PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XL.

PATRES ÆGYPTII SÆCULI IV; ALII.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM IV, ANNI 399-400.

SS. PATRUM

ÆGYPTIORUM

OPERA OMNIA.

PRÆCEDUNT

PHILONIS CARPASII, ASTERII AMASENI, NEMESII EMESENI, HIERONYMI GRÆCI

SCRIPTA QUÆ SUPERSUNT.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 10 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER*
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM IV, ANNI 399-400.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XL CONTINENTUR.

* Post editum tomum hunc XXXIV venit in manus nostras liber rarissimus cui titulus : Φιλοκαλία τῶν ἱερῶν Νηπτικῶν. Pagg. 699-754 legitur Simeonis Metaphrastæ Commentarius in S. Macarii Ægyptii sermones 50. Ast hic Simeonis commentarius, ut ex diligenti collatione comperimus, nihil aliud est quam opus Macario ascriptum et editum in dicto tomo XXXIV, col. 841-965. Ea igitur quæ sub nomine Macarii exstant, duodecimo sæculo ex sancti Patris operibus excerpserit Metaphrastes.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

PHILONIS CARPASII EPISCOPI
ENARRATIO
IN CANTICUM CANTICORUM

Græcum textum adhuc ineditum, quamplurimis in locis depravatum, emendavit et nova interpretatione adjecta primus in lucem protulit V. C. Michael Angelus GIACOMELLUS, *archiepiscopus Chalcedonensis, Romæ anno* 1772.

(Ex *Bibliotheca* GALLANDII, tom. IX, in Append.)

PRÆFATIO.

A De Philone, ejusque commentario *in Canticum canticorum*, et de duabus ejusdem commentarii Latinis versionibus, altera antiqua, recentiore Stephani Salutati altera; tum quid in ejus editione præstiterim, quædam existimo me præfari oportere, ne quid lectoribus hujus Philonis cognoscendi cupidis ipse videar defuisse.

1. Philo igitur, hujus *in Canticum canticorum*, quem modo in lucem profero, commentarii, ut in Græcis perhibetur codicibus, auctor, Ecclesiæ Carpasii in Cypro fuit episcopus. Id tradit Polybius Rhinocurorum episcopus in secunda parte *Vitæ sancti Epiphanii*, cap. 49, his verbis: Ἦν δέ τις κληρικὸς ἀπὸ ῥητόρων, τοὔνομα Φίλων, ἀνὴρ ὅσιος. Χρεία δὲ ἦν ἐπὶ τῆς πόλεως τοῦ Καρπασίου καθίσαι ἐπίσκοπον ἐπὶ τοῦ θρόνου. Ἦν δὲ οὗτος διάκονος. Τοῦτον οὖν ἀπὸ ἀποκαλύψεως Θεοῦ χειροτονεῖ ἐπίσκοπον ὁ Ἐπιφάνιος ἐπὶ τοῦ θρόνου τοῦ τῆς πόλεως καὶ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Καρπασίου· *Erat autem quidam ex oratoribus clericus, Philo nomine, vir sanctus. Opus autem erat in civitate Carpasii in sede collocare episcopum; eratque is diaconus. Hunc autem ex Dei revelatione episcopum ordinat Epiphanius in sede civitatis et Ecclesiæ Carpasii.*

Verba illa, κληρικὸς ἀπὸ ῥητόρων, sic acceperunt Tillemontius (*a*) et Ceillerius (*b*), ut Philonem a foro, ubi causas oraverit, ad clerum se traduxisse existimaverint: et præpositioni illi ἀπό eamdem ibi vim esse, quæ est in illis locutionibus ἀπὸ ὑπατείας, ἀπὸ ὕπνου, ἀπὸ σάλπιγγος, in quibus est præpositio C temporis, et recte per præpositionem *post* Latine vertitur; aut significare mutationem a pristino statu seu professione: ad quam mutationem significandam Latini præpositionem *ex* adhibent, ut in illo M. Tullii joco, *ex oratore arator;* adeoque illa verba vertenda fuisse *ex rhetore clericus*. Quod mihi non probatur. Si enim ejus *Vitæ* auctor significare voluisset Philonem de causidico esse clericum factum, scripsisset κληρικὸς ἀπὸ ῥήτορος, aut ἐκ ῥήτορος. Cæterum præpositio ἀπό interdum partitioni servit, præsertim quando cum genitivo pluralis numeri conjungitur. Thucydides habet (*c*): Καὶ ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν ἐπ' οἴκου ἀπενόστησαν· et (*d*), ὀλίγοι ἀπὸ πολλῶν ἐσώθησαν· et Arrianus (*e*): Ἀπὸ ἑξακισχιλίων ἐς ὀγδοήκοντα ἀπέθανον· ubi manifesto apparet usus ejus præpositionis in partitione. Sic apud Mat- B thæum [1]: Τίνα θέλετε ἀπὸ τῶν δύο ἀπολύσω ὑμῖν; *Quem vultis de duobus vobis dimittam?* Et apud Marcum [2]: Ἦραν κλασμάτων δώδεκα κοφίνους πλήρεις, καὶ ἀπὸ τῶν ἰχθύων· *Et sustulerunt fragmentorum duodecim cophinos, et de piscibus.* Eadem præpositio ἀπό dicitur etiam de numero, et per præpositionem *ex* reddi solet; ut apud Lucam [3]: Καὶ ἐκλεξάμενος ἀπ' αὐτῶν δώδεκα· *Et ex ipsis eligens duodecim;* et apud Joannem [4]: Ἐνέγκατε ἀπὸ τῶν ὀψαρίων, ὧν ἐπιάσατε νῦν· *Afferte de piscibus quos prendidistis nunc;* et in Actis apostolorum [5]: Ἐξανέστησαν δέ τινες τῶν ἀπὸ τῆς αἱρέσεως τῶν Φαρισαίων· *Exsurrexerunt autem quidam de hæresi Pharisæorum;* ubi observandum vocem αἵρεσις vim habere pluralis numeri. In his exemplis quæ attulimus, patet ἀπό status pristini mutationem non

[1] Matth. XXVII, 21. [2] Marc. VI, 43. [3] Luc. VI, 13. [4] Joan. XXI, 10. [5] Act. XV, 5.

(*a*) *La Vie de S. Epiphane le qualifie un homme saint, qui d'avocat ayant été fait diacre, fut depuis ordonné évêque*, etc. Tom. X, p. 520.
(*b*) *Philon d'avocat fut fait diacre*, etc. Tom. VIII, p. 480.
(*c*) Lib. VII, in fine.
(*d*) Lib. III, cap. 12, in fine.
(*e*) *Exped. Alex.* lib. V, cap. 18.

denotare. Itaque sensum Polybii bene sunt assecuti tum qui eam *Epiphanii Vitam* Latine vertit, tum Meursius (*a*), Ducangius (*b*), Caveus (*c*) et alii; qui illis verbis, κληρικὸς ἀπὸ ῥητόρων, significari existimant, Philonem clericum fuisse de numero rhetorum, eorum scilicet qui ex clero rhetores dicebantur.

De his rhetoribus ex clero testis est Codinus Curopalata (*d*), apud quem post tres Evangelii, Apostoli et Psalterii doctores, quorum primus quatuor evangelistas, secundus Epistolas D. Pauli, tertius Psalmos interpretabatur, ponitur n. 22: 'Ο ῥήτωρ εἰς τὸ ἑρμηνεύειν τὰς Γραφάς, *Rhetor ad Scripturas interpretandas*. Goarius eadem officia subjicit ex Regiis mss. (*e*), in quibus habetur, ὁ ῥήτωρ εἰς τὸ ῥητορεύειν, *rhetor ad orandum*. Et splendidam eam fuisse dignitatem Matthæus monachus indicat, cujus in opusculo *De officiis palatii et Ecclesiæ Constantinopoleos* legitur (*f*), Ὅρα τὸν λαμπρὸν ῥήτορα, *Respice illustrem rhetorem*. Et apud Nicetam Choniatam (*g*) Michael quidam vocatur τὸν ῥητορικὸν θρόνον κοσμῶν· quæ verba cum jejune reddidisset Hieronymus Wolfius per unicam vocem *concionator*, ab Allatio (*h*) reprehensus est. Quamobrem anonymus a Goario editus (*i*) ait, φιλοσόφων ὕπατος, ῥητόρων πρῶτος· ad quæ verba Goarius (*j*) hæc adnotavit: *Summa imperatoris virtus est, ut eruditionis copiam inter loquendum diserte possit profundere: et jus unicuique debitum, ut facile agnoscere, ita constanter reddere sit paratus. Si quid horum natura vel exercitium denegabat, ab aliis quorum eruditione, eloquentia, legum peritia ac justitiæ amore duceretur et sublevaretur, opem mutuari non erubescebat quondam in Oriente imperator:* τῶν φιλοσόφων, *divinarum humanarumque rerum cognitione instructus eruditionem;* ῥητόρων πρῶτος *dicendi facilitatem. . . . suggerebat.* Veniebat scilicet rhetoris nomine palatina etiam dignitas: cui similis illa ecclesiastica; quod indicant ea verba quæ, ut supra dictum est, attulit Goarius (*k*) e mss. Regiis, ὁ ῥήτωρ εἰς τὸ ῥητορεύειν. Nam Evangelii, vel Apostoli (hoc est Epistolarum D. Pauli), vel Psalterii doctores sacras Scripturas strictim exponebant: rhetor vero in iisdem uberius pertractandis, et ad populi captum explicandis dilatandisque versabatur. Quamobrem Allatius *l. cit.* adnotavit *rhetorem* nonnullos interpretari *concionatorem;* quod verum est: atque ita vocem illam Latine reddit Fabrotus ad Nicetam (*l*): ῥήτωρ, *qui Scripturas instar oratoris ecclesiastici interpretabatur;* quæ sunt ipsa verba Meursii in *Glossario*. Gretserus (*m*) quoque ad Codinum: *Rhetoris officium est generatim Scripturas sacras interpretari; et videtur ille, quem nos* concionatorem *nominamus*. Sed Allatius (*n*) animadvertit *rhetorem* patuisse latius quam doctorem Evangelii; et rhetores qui præcepta aliis traderent, tanquam eloquentiæ professores ad id ferme munus vocari consuevisse. Non unum, sed plures in Ecclesia fuisse rhetores vel illa verba indicant plurali numero concepta de Philone nostro in *Epiphanii Vita;* et ex eo maxime constat, quod unus ipsorum primas teneret, atque μαΐστωρ τῶν ῥητόρων, μέγας ῥήτωρ nuncuparetur, de quo Meursius (*o*), et Caveus (*p*), qui fuse de Philone nostro disputat; ac in quavis fere majori ecclesia fuisse docet aliquem, qui rhetoris munere fungeretur, atque ex ejus ecclesiæ reditibus aleretur; a quo etiam juniores clerici ad futuras sacri ordinis functiones promovendi, sacris litteris et disciplinis ecclesiasticis erudirentur.

Sed ut ad Philonem redeamus, tanta de eo fuit S. Epiphanii opinio, ut Romam profecturus illi accersito (*q*) potestatem dederit administrandæ Ecclesiæ Constantiæ; et si opus fuisset, ordinandi clericos facultatem, ut narrat idem quem supra memoravimus, Rhinocurorum episcopus Polybius.

Novimus quidem, *Vita* illa *S. Epiphanii* multas contineri fabulas, quo nomine ea valde displicuit Papebrochio (*r*) et Tillemontio (*s*), quem passim alii sequuntur. Dupinius nihili eam æstimat; sed ejus rationibus quibus illam omnino rejiciendam in omnibus putat, summorum virorum judicium opponimus. Nam primo non omnino eam aspernandam Petavius censuit (*t*), qui: *Subjecta*, inquit, *a nobis est* Epiphanii Vita, *Latine olim a Surio, Græce autem nunc vulgata primum, ac multis in locis recognita. Quæ quanquam in plerisque fabulæ est quam historiæ propior, ut jamdudum in* Annalibus *Baronius admonuit; erit tamen in lutulenta illa narratione fortasse quod tollere possis. Et alioqui multa continet quæ cum vera receptaque ab omnibus historia consentanea sunt.* Deinde eam veluti idoneum testem sibi advocare eorum quæ dicebant, non dubitarunt Possevinus in *Apparatu sacro*, Oudinus, Meursius, Dufresnius, Allatius, Lequien, Fabricius, Garetius.

(*a*) In *Glossar.*
(*b*) In *Glossar.*
(*c*) *De scriptor. ecclesiast. incertæ ætat.* in nova *Historiæ ecclesiast. scriptor.* edit. Basileen. p. 16.
(*d*) *De officiis eccles. Constantinopolitanæ*, cap. 1, quinario 4, pag. 3, edit. Paris.
(*e*) Ibid. pag. 7.
(*f*) Ibid. pag. 8.
(*g*) Lib. VII, pag. 137 Regiæ edit. Paris.
(*h*) Præfat. ad *Excerpta varia Græcor. sophist.*
(*i*) Apud Codinum, pag. 42.
(*j*) Ibid. pag. 44, num. 9.
(*k*) Ibid. p. 7.
(*l*) In Glossar. *ad Nicetam* præfixo.
(*m*) Lib. I, cap. 8 Observat. *in Codin.* in Codini edit. Reg. Paris. pag. 168.
(*n*) Præfat. ad *Excerpta Græcor. sophist.*
(*o*) In *Glossar.*
(*p*) Loco ubi supra.
(*q*) Μεταστέλλεται τὸν προειρημένον Φίλωνα τὸν ἐπίσκοπον, καὶ αὐτῷ ἀποδίδωσι τὴν αὐθεντίαν τῆς Ἐκκλησίας τῆς Κωνσταντείας, quæ barbare incertus ejus *Vitæ* interpres reddit: *datque ei auctoritatem Ecclesiæ Constantiæ. Vita S. Epiph*, cap. 49.
(*r*) *Act. SS.* ad diem XII Maii.
(*s*) Tom. X, pag. 487, edit. Paris. de S. Epiphanio, et not. 1, pag. 803.
(*t*) Tom. II Oper. S. Epiphanii, præfat. ad lectorem.

Quin etiam ipse Tillemontius (*a*), ubi agit de hoc ipso Philonis commentario, fidem ei vult adhiberi, cum Philonem dicit Carpasii episcopum.

Quæ vero ipsum Tillemontium fugerant de Carpasiæ episcopali sede monumenta, ea primus v. cl. Petrus Franciscus Fogginius (*b*) indicavit adversus Dupinium, qui Carpasiæ honorem illum ademerat. Ac de Philone episcopo Carpasio non dubitavit Allatius (*c*) S. Epiphanium loqui in *Epistola ad Joannem episcopum Hierosolymitanum*, quæ habetur inter Hieronymianas epistolas ab ipso Hieronymo in Latinum conversa (*d*) : *Nam multi*, ait Epiphanius, *episcopi communionis nostræ et presbyteros in nostra ordinaverunt provincia, quos nos comprehendere non poteramus ; et miserunt ad nos diaconos et hypodiaconos, quos suscepimus cum gratia : et ipse cohortatus sum beatæ memoriæ Philonem episcopum et sanctum Theoprepum, ut in ecclesiis Cypri quæ juxta se erant, ad meæ autem parœciæ ecclesiam videbantur pertinere, eo quod grandis esset et late patens provincia, ordinarent presbyteros et Christi Ecclesiæ providerent.* Quamobrem Caveus (*e*) scribit de Philone : *Ad Cyprum delatus ab Epiphanio Carpathi, insulæ maris Mediterranei ab Asiatico littore non longe distantis, uti vulgo creditur, rectius vero mea quidem sententia, Carpasiæ urbis in Cypro non ignobilis, episcopus ob insignem pietatis famam ordinatus est anno 401. Quin etiam Epiphanius Romam discedens, Ecclesiæ suæ Constantiensis curam ei commisit*, etc. Fabricius itidem (*f*), Lequien (*g*), Garetius (*h*) et Allatius dissertatione quam supra dixi, *de Philonibus*, cum de Philone eadem tradant quæ Polybius, satis ostendunt, ea se pro veris habuisse, quæ de ipso Philone ejusque episcopatu in *Vita S. Epiphanii* narrantur. Hunc Philonem de quo nobis est sermo, suspicari quis possit eumdem esse cum eo quem memorant magna Menæa Græcorum ad diem 24 Januarii, ubi hæc habentur : Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ μνήμη τοῦ ἁγίου μάρτυρος Ἑρμογένους, καὶ Μηνᾶ, καὶ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Φίλωνος, ἐπισκόπου γενομένου τοῦ Καλπασίου· *Eadem die commemoratio sancti martyris Hermogenis, et Menæ, et sancti Patris nostri Philonis episcopi Calpasii.* Quo loco Bollandus allato ad eumdem diem 24 Januarii subdit (*i*) : *Certe illustrem confessorem Philonem episcopum Ægyptium in exsilium ejectum esse a Georgio Cappadoce S. Athanasius scribit in* Apologia de fuga sua, *et in* Epistola ad solitariam vitam agentes, *ubi ait Philonem retrusum esse Babylonem, sive in propinquam Babyloni solitudinem et ad obitum usque persecutionem passum ;* et paulo post : *Ast ubi Cal-* A *pasius episcopatus ?* Κάλπαι *urbs est, quæ et* Κάλπεια, Κάλπη, *portus in Bithynia apud Stephanum, qui inde* Καλπεὺς, Καλπῖνος, Καλπιτανός, *non* Καλπάσιος, *gentilitium aut possessivum deflectit.* Καρπάσια *urbs est Cypri Diodoro, Stephano, Ptolemæo memorata, Xenagoræ* Κάρπαθος *dicta, Demetrio Salaminio* Καρβάσια. *An in altera harum urbium, an alibi episcopatus fuerit non divinamus.* Satis verecunde. Ego vero legendum in Menæis suspicor, ἐπισκόπου γενομένου τοῦ Καρπασίου, et de Philone Carpasio episcopo illic mentionem fieri ; ea ratione, quod ex nominibus Κάλπαι, Κάλπεια, Κάλπη non bene derivetur Καλπάσιος.

II. Quod ad Philonis Carpasii attinet scripta, incertum, an ille sit cujus fragmenta quædam sub Phi- B lonis tantummodo, aut Philonis episcopi nomine in diversis Catenis Patrum Græcorum exhibentur (*j*). Caveus loco quem supra attuli, auctorem suspicatur esse *Historiæ ecclesiasticæ*, quem laudat Anastasius Sinaita initio *Demonstrationis historicæ de magna et angelica summi sacerdotis dignitate*, his verbis : Ἐν τῇ *Ἐκκλεσιαστικῇ ἱστορίᾳ* Φίλωνος τοῦ φιλοσόφου εὑρόν τι τοιοῦτον· *In* Ecclesiastica historia *Philonis philosophi tale quid reperi.* Ac ne cui mirum videatur ibi Philonem appellari philosophum, subdit : *Vox ista non monachos modo et arctioris vitæ cultores denotare cœpit, sed et omnes præsertim in clero constitutos, qui ad reconditiorum litterarum studium animum appulerunt.* Sed hæc mera est Cavei, non tamen improbabilis conjectura.

C Quod autem nihil dubitationis videtur habere posse, scripsit Philo Carpasii episcopus hunc qui modo in publicum prodit, commentarium *in Cantica canticorum*. Et Philonem illum cujus mentio est apud Polybium, commentarii hujus fuisse auctorem satis comprobare videntur, quotquot reperire licuit mss. codices, Mutinensis in bibliotheca serenissimi ducis Mutinæ membranaceus, scriptus decimo sæculo ; et alius itidem membranaceus apud PP. Theatinos Neapoli in Domo S. Pauli, cujus duæ tertiæ partes scriptæ videntur sæculo undecimo, reliqua tertia sæculo decimo tertio ; et qui est in bibliotheca Barberina bombycinus XIII sæculo exaratus ; et duo recentes manuscripti, alter chartaceus apud illustrissimum Auximanum episcopum Pompeium D Compagnonum, et meus alter itidem chartaceus ; qui duo postremi etsi recentes, non tamen ex iis quos priore loco nominavi, descripti esse videntur ; quod colligitur ex variantibus lectionibus, quæ multis in locis occurrunt. Non tamen dissimulabo, meum ex Barberino codice videri esse descriptum.

(*a*) *Et quelque fausse que soit cette Vie, nous avons quelque sujet de croire qu'elle ne ment pas en ce point, non plus que quand elle dit, que Sabin succéda à S. Epiphane :* tom. X, not. 10, in S. Epiphan. pag. 809.

(*b*) Comment. Epiphan. *in Cantica canticorum*, in præfat. pag. 30.

(*c*) Diatriba *de Philonibus* adhuc inedita. — Edita nuper in *Bibliotheca Patrum* card. Angeli Maii, tom. VI. Edit. Patrol.

(*d*) In edit. Oper. S. Hieron. novissima Veronæ ann. 1734, curante Vallarsio, tom. I, col. 242, epist. 51, n. 2.

(*e*) *Histor. litter.* tom. I, pag. 375 edit. Basileens.

(*f*) Tom. IX *Biblioth. Gr.*, pag. 252.

(*g*) *Orient. Christ.* tom. II, pag. 1067.

(*h*) Operum Cassiodori tom. II, pag. 542.

(*i*) *Acta sanctorum*, Januarii tom. II, pag. 494.

(*j*) Vide Fabric., *Biblioth. Gr.* tom. IX, pag. 252.

Hi vero omnes clare hunc titulum præferunt: Φίλωνος ἐπισκόπου τοῦ Καρπασίου σὺν Θεῷ ἑρμηνεία εἰς τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων πρὸς Εὐστάθιον πρεσβύτερον καὶ Εὐσέβιον διάκονον· *Philonis episcopi Carpasii, Deo juvante, enarratio* in Canticum canticorum *ad Eustathium presbyterum et Eusebium diaconum.* Eamdem fuisse epigraphem credi oportet in alio codice Græco, quem certe vidisse arbitror Lucam Holstenium. Nam in notis ad *Geographiam sacram* Caroli a S. Paulo (*a*), *Hujus*, inquit, (Carpasiæ) *episcopus Philo* Καρπάσιος, *cujus exstat commentarius Græcus ms.* in Cantica canticorum, *quem vulgo male Carpathium, quasi a Carpatho insula appellant.* Cum Holstenio consentit Allatius, qui in diatriba *de Philonibus*, Philoni Carpasio tribuit commentarium *in Canticum canticorum : Succincta*, B inquit, *sed acutissima laudatissimaque commentaria scripsit* in Canticum canticorum *ad Eustathium presbyterum et Eusebium diaconum.* Nec aliam quam quæ in memoratis codicibus exhibetur, epigraphem habuisse videtur Græcus codex Emerici Bigotii. Cum enim Cassiodorus scripserit (*b*), *S. Epiphanius antistes Cyprius totum librum Græco sermone uno volumine complexus est. Hunc nos, ut alios, in Latinam linguam per amicum nostrum, virum disertissimum Epiphanium fecimus, Deo juvante, transferri;* Garetius ad hunc locum hanc notam apposuit : *Vel potius Philo ordinatus episcopus Carpasii in insula Cypro a S. Epiphanio Salaminiæ antistite, ut in ipsius sancti* Vita *legitur. Vidi hujusce commentarii tex-* C *tum Græcum in manibus v. cl. Emerici Bigotii cum translatione Latina, cujus hic meminit Cassiodorus.* Cum Holstenio et Garetio concordant Fabricius et Lequien. Hic enim in *Oriente Christiano* (*c*) : *Philonis*, inquit, *episcopi Carpasii exstat commentarius* in Canticum canticorum, *cujus Latina translatio circumfertur, a Græco codice admodum discrepans. Genuinum ejus exemplar cl. Bigotius in sua bibliotheca servabat, quod Græce Latineque a se propediem edendum Casimirus Oudin in suo ad Labbeanam Bibliothecam supplemento spem nobis fecerat.* Fabricius vero (*d*) : *Genuinum*, inquit, *Philonis commentarium Græco e codice Bigotiano editurum pridem in se recepit vir doctissimus Anselmus Bandurius monachus Benedictinus.*

Itaque cum præclara doctrina præstantes Garetius, Lequien, Fabricius, Bandurius et duo viri magni Allatius et Holstenius in hoc consentiant, Philonem Carpasium auctorem fuisse Græci commentarii *in Canticum canticorum*, et Græci codices quorum notitia ad nos pervenit, Philonis Carpasii præferant nomen; haud certe fecisse temere videatur, qui hunc quem publici juris facio, commentarium, cum iisdem Græcis codicibus collatum, eidem Philoni Carpasii episcopo tribuerit.

Verumtamen gravissimam difficultatem offert an- A tiqua Græci hujus commentarii interpretatio. Illam v. cl. Petrus Franciscus Fogginius anno 1750 in lucem extulit e membranaceo Vaticanæ bibliothecæ codice, cujus ætatem existimat millenariam. Codex ille interpretis quidem non exhibet nomen; sed auctorem præfert S. Epiphanium. Hanc enim habet inscriptionem : *Expositio S. Epiphanii episcopi Cypri* in Cantica canticorum. Hanc versionem Fogginius putat ab Epiphanio Scholastico esse compositam, et eamdem illam esse censet interpretationem, quam Cassiodorus loco quem attulimus supra commemorat. Illius tituli veritatem agnovit Adrianus I papa in scripto *De imaginibus* ad Carolum regem (*e*): *In persona*, inquit, *Christi et Ecclesiæ diversa sanctorum Patrum opuscula* in Cantica canticorum *explanata sunt : et si quando intelligendum est, scire velint, S. Epiphanii episcopi Cypri proferimus expositionem, in qua inter multa diversa inquit :* Ostende mihi faciem tuam, et auditam fac mihi vocem tuam; hoc est per legem et prophetas non mihi loquaris, sed temetipsum totum mihi ostende, *et cætera quæ sequuntur.* Hæc vero sunt ipsissima verba, quæ in editione Fogginiana leguntur pag. 39; iisque Græca respondent in hac editione nostra num. 74. Nec vero codex ille Vaticanus est unicus; sed exstat in bibliotheca Regia Parisiensi inter miscellanea Bigotii idem Latinus commentarius, quem ex Vaticano codice quidam suspicantur esse descriptum. Sed falso. Nam in Bigotiano codice deest præfatio, quam Vaticanus codex integram habet. Æquum igitur est existimare plures Latinos fuisse olim similes codices, et fortasse adhuc alicubi delitescere; idque probe animadvertendum, ne quis ex eo quod unus tantummodo et singularis existimetur esse Vaticanus codex, illi parvam fidem habendam esse contendat. Cum igitur Latinum commentarium constet esse Græci Philoniani versionem: alterutrum pseudo-epigraphum esse oportet. Hanc difficultatem harum rerum intelligentibus expediendam relinquo. Certe Garetius qui apud Bigotium utrumque vidit, commentarium Græcum et Latinum, nodum audacter amputat et oblique Cassiodori testimonium videtur rejicere, lectoremque propemodum in eam adducere dubitationem, utrum Epiphanius antistes D Cyprius commentarium conscripserit aliquem *in Canticum canticorum.*

Quid si contendat aliquis memoria lapsum Cassiodorum, pro Philone Epiphanii æquali et amico, Epiphanium posuisse? Quid si codicem quem habuit Cassiodorus, ut majore pretio dignum faceret amanuensis, Epiphanii magnæ famæ nomen pro obscuriore Philonis nomine illi inscripsit? Et consuevisse quidem librarios, ut vel peritiam vel diligentiam commendarent suam, qui codices vel nullum vel ignotum obscurumve præferrent auctorem, iis insigne alicujus celebris scriptoris nomen præfigere,

(*a*) Lib. II, pag. 297.
(*b*) Lib. *De institut. litterat.*, cap. 5.
(*c*) Tom. II, pag. 1067.
(*d*) Loco supra cit.
(*e*) Tom. IV *Concil.* Harduini, col. 783.

notissimum est omnibus qui vel leviter hoc studiorum genus attigerint. Lapsus vero memoriæ in auctoribus nominandis complura afferri possunt exempla. Melchiori Cano (*a*), et Garnerio (*b*), suspicio fuit Gregorium Magnum (*c*) pro Sozomeno Theodoretum posuisse; de quo memoriæ lapsu Fabricius (*d*) non suspicatur, sed *non dubium esse* affirmat, Gregorium voluisse Theodoretum pro Sozomeno dicere. Quo in loco Fabricii plura alia reperias ejusmodi lapsus exempla. Et certe tam sæpe id accidit, ut de hujusmodi exemplis Hieronymus Tartarottus (*e*) librum sive dissertationem conficere potuerit. Præterea et illud aliquis urgere possit; quod nos ad explicationem Philonianam num. 222 adnotavimus, quo in loco locutio reperitur de Verbo, quam Epiphanius hæresi LXXVII, num. 29, videtur improbasse. Nec aliquis fortasse defuerit, qui respiciens ad Cassiodori *Chronicon* et *Tripartitam historiam*, judicium ejus desideret; cui propterea in aliis quoque rebus in quibus critica est opus, non tutum esse arbitretur omnino fidere.

Sed Epiphaniani commentarii eruditissimus editor ad hanc removendam difficultatem aliam ingreditur viam: Primum, commentarium aliquem *in Canticum canticorum* a Philone quopiam compositum facile concedit. Et sane Suidas in *Lexico*: Φίλων, ait, Καρπάθιος ἔγραψεν ὑπόμνημα εἰς τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων· *Philo Carpathius scripsit commentarium* in Canticum canticorum. Præterea Cosmas Ægyptius, *Topographiæ Christianæ* lib. X (*f*), tria loca affert ex Philone Carpathio. Huc accedit, quod in catena Græca Meursii Græcorum PP. *in Cantica canticorum*, et in catena Græca Vaticana Procopii Gazæi plura fragmenta ex Philone afferuntur; ut non satis mirari queam Jacobum le Long virum eruditione præstantem, ubi agit de commentario *in Cantica canticorum*, scripsisse (*g*): *Philo Carpathii episcopus in Cypro auctor supposititius*. Nam Eliam Dupinium qui idem senserat, non modo castigaverat Oudinus (*h*) affirmans, *eum sibi videri absurde falli, cum hujus tum scriptoris, tum commentarii meminerint et Cassiodorus et Suidas, quibus elevandis Elia idoneus* (verba sunt ipsius Oudini) *mihi esse non videtur*. Sed etiam Dupinii ratiunculis abunde satisfecerat Tillemontius (*i*); ejusque sententiam ipse Fogginius (*j*) omnium maxime confutavit. Secundum, duos putat fuisse Philones, alterum Carpathium episcopum in Carpatho insula quæ est una ex Cycladibus; Carpasium alterum, Carpasiæ in insula Cypri episcopum. Et Carpasium quidem, cujus apud Polybium est mentio, auctorem esse commentarii in *Canticum canticorum*, statuit vanum esse

A commentum. Carpathium vero et commentarium in eum librum scripsisse, et plura ex Epiphanii commentario excerpta in suum commentarium, in epitomen redacta, inseruisse. Verum probandum fuerat primo exstare aliquem aut exstitisse sub nomine Philonis *in Cantica canticorum* ejusmodi commentarium, qui pleraque ipsi Philoni propria et ab ejus ingenio profecta contineret, et ab iis diversa quæ in Epiphaniano commentario reperiuntur. Deinde ea afferre opus fuerat, quæ Philo ex Epiphanio excerpta in suum commentarium vel decurtata vel in compendium redacta transtulerit. Sed vir doctus neutrum præstare potuit.

Imo vero si Græci commentarii copia illi fuisset, profecto Epiphanianum commentarium perspexisset B Latinam esse Philoniani Græci versionem; et in Græco eadem plane loca reperisset integra, quæ ille catenæ Meursii et Vaticanæ nimis confisus, existimavit Philonem facta breviora in commentarium suum compegisse.

Primus enim locus est (*k*) qui legitur in Latino commentario p. 11, lin. 19, quem totidem verbis affert ex Philone Cosmas Ægyptius (*l*). Sed non recte ea est argumentatio conclusa: In Epiphaniano commentario ea Philonis verba Latine reddita reperiuntur. Philo igitur ea ex Epiphanio desumpsit. Sed solum inde conficitur, eadem verba unius et ejusdem esse auctoris seu Philonis, seu Epiphanii; et verius Philonis, cujus commentarium in cæteris C partibus in Epiphaniano videmus Latine repræsentatum. Sed antequam ulterius progrediamur, admonendus est lector locum illum a Cosma Ægyptio allatum, aliaque multa eumdem locum præcedentia et subsequentia, quæ in Epiphaniano commentario leguntur pag. 7, 8, 9, 10, 11 et 12, a Græco Philonis quem hac editione nostra modo producimus, abesse; ea vero in Græcis quos habemus, exemplaribus ideo deesse existimaverim, quod duo fuerint Philoniani commentarii editiones antiquæ, quarum primam nostri codices Græci repræsentent; non secundam, qua utebatur Cosmas Ægyptius, ubi Philo alia quædam addiderit. Exemplum simile habes, lector, in oratione Demosthenis Περὶ τοῦ στεφάνου, in qua quædam a diversis scriptoribus citata D frustra quæsieris; quod Ulpianus inde factum monet, quod scriptores illi aliam ejus orationis editionem habuerint. Sed ad collationem locorum ex Epiphanio et Philone quam instituit vir eruditissimus, redeamus.

Secundus locus est qui in Latino occurrit p. 25, lin. 12, cui ad latus apponit eumdem locum partim ex catena Meursii (*m*), partim ex catena Vaticana

(*a*) *De locis theolog.*, lib. XI, cap. 6.
(*b*) *Auctar.* Theodoret. Dissertat. 2.
(*c*) Lib. VI, epist. 3.
(*d*) *Biblioth. Gr.*, tom. VI, pag. 122.
(*e*) Exstat tom. XXV, collect. Calogerianæ.
(*f*) In *Nova collect. PP. Græcor.* Montfauconii, tom. II, pag. 330.
(*g*) *Biblioth. sacr.*, tom. II.
(*h*) Tom. I *De scriptorib. ecclesiast.*, pag. 891.
(*i*) Loc. cit. not. 10.
(*j*) Præfat. ad Epiph. Commentar., pag. 25.
(*k*) Vide has collationes in præfat. ad Epiphanianum commentar., pag. 17 et seqq.
(*l*) Loco supra cit.
(*m*) Pag. 18 edit. Batavæ in-8°.

cod. 1441, pag. 210, in quo quædam sunt quæ non habet Latinus commentarius Epiphanii : unde colligi posse videatur Philonem desumpsisse sententiam ab Epiphanio, et nonnullis immutatis in suum scriptum transtulisse. Sed si collatio fiat cum Græco commentario, nullam ibi deprehendas varietatem; et quæ verba afferuntur ex Latino, eadem quæ sunt in Græco, accurate rependunt. Quapropter comparatio non facienda fuerat cum catena. Notum est enim catenarum opifices auctorum verba non exscribere accurate, sed expositiones quasdam subinde aliis, quam quibus tribui debuerant, auctoribus vel interpolatas vel decurtatas ascribere; quod jam pridem monuit Fabricius (*a*). Et Allatius diatriba (*b*) *de Nicetis* catenam commemorans cujus est epigraphe : Συναγωγὴ ἐξηγήσεων εἰς τὸ κατὰ Λουκᾶν ἅγιον Εὐαγγέλιον ἐκ διαφόρων ἑρμηνευτῶν, παρὰ Νικήτα διακόνου τῆς τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, ἐν βιβλίοις δʹ. P. Ἐξ ἀρχῆς μὲν ὁ Θεὸς δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἀνθρώποις διελέγετο, in ejus catenæ laudem subdit : *In qua sylloge illud singulare cernitur, quod cum in aliis catenis sententiæ Patrum verbis decurtatæ et compendio afferantur, hic ipsissimis verbis, uti jacent, textus, nullis suis partibus imminuti digeruntur; ut non frusta interpretationum, sed integræ ipsæ interpretationes, et tantum non orationes describantur.*

Tertius locus est in Latino Epiphanii p. 32, in illud : *Introducite me in domum vineæ; hoc est ad corpus Domini; ac si diceret : Coaptate me ei per lavacrum regenerationis.* His probe respondent Græca apud Philonem, num. 40 : Εἰς τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα συγκεράσατέ με, φησὶ, αὐτῷ διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας. Hic locus cum loco Philoniano quem affert Cosmas Ægyptius, a Prigginio confertur. Locus Philonianus est in illud : *Introduxit me rex in cubiculum suum;* ad quem sacri textus locum explicatio Epiphanii p. 18, sic habet : *Cubiculum regis est ubi omnes sunt thesauri reconditi : cœlestis enim regis sine dubitatione cubiculum est; primum quidem, corpus quod ædificavit sibi; deinde cœlorum regnum, quando dicit Salvator*[6] : *« Beati qui persecutionem patiuntur, »* etc. Congruunt cum his Græca apud Philonem, num. 6 : Ταμεῖον δὲ τοῦ βασιλέως, ὅπου πάντα ἀπόκειται τὰ θησαυρίσματα· τοῦ δὲ ἐπουρανίου βασιλέως ταμεῖον δῆλον, ὅτι πρῶτον μὲν τὸ σῶμα, ᾧ ἑαυτῷ ᾠκοδόμησεν οἶκον· ἔπειτα δὲ καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Ὅταν οὖν λέγει ὁ Σωτὴρ· « Μακάριοι δεδιωγμένοι, » κ. τ. λ. Quod si contendas locum Epiphanii qui habetur p. 32, cum Philoniano, num. 6, quem adducit Cosmas Ægyptius, ea loca inter se non cohærere, minime mirandum. Virum doctum decepit falsa Montfauconii citatio, qui tom. II *Collect. novæ PP. Græcor.*, pag. 329, lin. 10, a fin. ad illa verba, Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμεῖον αὐτοῦ, quæ sunt in 4 versu capitis I Canticorum, hanc apposuit in margine citationem, *Cant.* II, 4, quem citationis errorem cum non attendisset, putavit ea verba in Vulgata reddita esse : *Introduxit me in cellam vinariam*, quæ revera sunt interpretatio versiculi 4 in Vulgata, cap. II.

Quartus locus est in Epiphaniano commentario pag. 80 : *Iste est itaque Rex, de quo et David dixit : « Dominus regnavit, decorem induit*[7]. *» Vinctus est autem ipse non sponsæ suæ necessitate, sed voluntate clementiæ, sicut dicebat apostolus : « Ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi*[8]. *» In transcursibus autem dictum est, quia de cœlo transcurrens, et mortuos resuscitans, rursus transcurrens in cœlos abiit et ascendit super cherubim, et volavit*[9]. Huic loco ad latus adjicit vir eruditissimum locum, quem laudat Cosmas Ægyptius ex Philone : Παρατρέχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς εἰς τὰ καθ' ᾅδην, καὶ κατώτερον ᾅδου βυθὸν κατελθὼν, ἐκεῖθεν ἀνασπάσει τὸν τεθνεῶτα. Certe Græca non repræsentant omnia, quæ Latine reperiuntur in commentario Epiphanii. Sed Cosmas Ægyptius decurtatum attulit locum ex Philone, quem ecce tibi integrum num. 203 : Οὗτος γὰρ ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς, περὶ οὗ καὶ Δαβὶδ λέγει· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν· ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· οὗτος δέδεται ἐν παραδρομαῖς. » Παρατρέχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς, καὶ ἕως τοῦ ᾅδου κατελθὼν, ἵνα ἐκεῖθεν ἀνασπάσει τὸν τεθνεῶτα, αὐτὸς δέδεται ἐν παραδρομαῖς, οὐχ ἀνάγκης δεσμοῖς, ἀλλ' ἑκουσίου φιλανθρωπίας χρηστότητι, εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις· « Καὶ ἰδοὺ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Viden' ut Græca Latinis plene respondeant? et si quid variant, culpa est interpretis, qui quædam de suo addidit quæ fœdum errorem continent, illa scilicet *non sponsæ suæ necessitate :* et pro loco Matthæi posuit locum ex psalmo XVII, 11. Ea enim erat licentia complurium interpretum qui sæculo VI Græca vertebant, et nullo ad textum respectu habito, nihil sibi non licere arbitrabantur.

Quintus locus Epiphaniani commentarii est p. 81: *Vere speciosa facta est et vere suavis, non divina virtus (neque enim augmentum recipit nec detrimentum divinitas); sed humilitas ejus vere speciosa facta est atque suavis pulchritudine divinitatis, cum sedisset in regno cœlorum in dextera Patris.* Nihil horum desideres in Græcis apud Philonem num. 204 : Ὡραιώθη γὰρ ὄντως, καὶ ἡδύνθη (Cosmas Ægyptius legit ἱδρύνθη), οὐχ ἡ τῆς θεότητος δύναμις (οὔτε γὰρ προσθήκην, οὔτε μείωσιν ἐπιδέχεται), ἀλλ' ἡ σὰρξ ἣν ἀνείληφε· καὶ ὁ τέλειος (τέλειος deest apud Cosmam Ægypt.) ἄνθρωπος ὃν ἐφόρεσεν, οὗτος ὡραιώθη, τῇ τῆς θεότητος ὡραιότητι συμμορφωθεὶς,

[6] Matth. v, 10. [7] Psal. XCII, 1. [8] Matth. XXVIII, 20. [9] Psal. XVII, 11.

(*a*) *Biblioth. Gr.* tom. VII, pag. 729.

(*b*) Hanc diatribam *de Nicetis* Fabricius *Biblioth. Gr.* tom. VI, pag. 419, falso queritur intercidisse. Eam cum diatriba etiam *de Philonibus* et aliis Allatii scriptis ineditis in publicum prodituram speramus opera et studio docti viri mihique amicissimi Raphaelis Vernazzæ, Græci in Vaticana bibliotheca scholiastæ.

καὶ ἡδύνθη (Cosmas Ægyptius ἱδρύνθη), ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν καθεσθεὶς βασιλείᾳ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός (Cosm. Ægyptius τοῦ Θεοῦ). Iisdem verbis locum hunc Philonis refert Cosmas Ægyptius. In eo variat, quod *in sacro* texto legit, Τί ὡραιώθης, καὶ τί ἱδρύνθης; *Cur speciosus factus es, et cur firmatus es?* quam *lectionem* non alibi reperias. Quamobrem nihil ex collatione horum locorum ex Epiphanio et Philone colligitur, quo possis statuere Philonem commen*tarium* quidem composuisse ab Epiphaniano diver*sum*; unde tamen multa decerpserit, et in epitomen redacta in suum inseruerit.

Sextus locus ex Epiphanio pag. 28, ejusque collatio cum Philone nihil tale itidem probat. Nam si ad ejus latus ascribas non verba desumpta ex catena Meursii, ut fecit vir eruditissimus, sed integrum Philonis locum quem habes num. 26, Græca et Latina in omnibus repereris consentire. Verba Philonis sunt: Εὐθὺς ὑπομιμνήσκει τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ τὸ στάξαν ἐν τῷ πάθει ἐκ πλευρᾶς τοῦ Ἰησοῦ· « Ἀποδεσμὸς τῆς στάκτης ἀδελφιδός μου ἐμοί· » ὅπερ ἐστίν· Ἐκ τοῦ στάξαντος ὕδατος, καὶ αἵματος, καὶ πνεύματος τοῦ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ, αὐτὸς γέγονέ μοι *νυμφίος*. κἀγὼ αὐτοῦ νύμφη· αἵματι μὲν τῷ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ἀγοραζομένη αὐτῷ καὶ συναπτομένη, ὕδατι δὲ τῷ ἀπὸ σαρκῶν αὐτοῦ βαπτιζομένη αὐτῷ, πνεύματι δὲ τῷ ἀπὸ θεότητος αὐτοῦ συγκρινομένη αὐτῷ καὶ τελειουμένη. Quæ omnia Latine reddita cognosces in Epiphanio: *Per guttam itaque commemorat et sanguinem et aquam, quæ fluxerunt de latere Jesu. « Fasciculus, » inquit, « guttæ fratruelis meus mihi; » ac si diceret: Ex aqua vel sanguine quæ stillavit ex ejus latere, ipse mihi factus sponsus est, et ego ei sponsa; sanguine quidem ex ejus latere profluente, quo ei redempta et coæquata sum; aqua vero carnis ejus, per quam ei baptizata sum atque clarificata; spiritu vero, quo divinitati ejus copulata sum, et consummata dignoscor.*

Denique locum Epiphanii p. 23, ad ea sacri textus verba: *Filii matris meæ pugnaverunt contra me, etc., et v.* sequent., *Posuerunt me custodem*, etc. (quem locum huc, ut paulo longiorem piget transcribere), collatum cum catena Meursii pag. 16, decurtatum quidem deprehendes, sed apud Philonem num. 13, Græca omni ex parte Latinis sine ulla diminutione respondentia omnia reperies.

Ex allatis igitur locis commentarius qui Epiphanio tribuitur, unus idemque videtur esse cum commentario Philonis. Id autem eo videtur confirmari posse validius, quod ex ducentis undequinquaginta explanationibus in Epiphaniano commentario viginti quatuor tantummodo a Philonianis sententia ipsa discrepant, quas in subjecta tabella exhibemus. In ea singulis numeris quibus illæ explicationes notantur in Epiphanii commentario, singulos numeros subjicimus adjectos explicationibus Philo-

A nianis in lectoris commodum, qui has cum illis conferre velit.

Epiph.	115.	138.	147.	148.	156.	157.	163.
Philo	118.	143.	151.	152.	160.	161.	170.
Epiph.	165.	166.	173.	179.	184.		
Philo	171.	172.	182.	188.			
Epiph.	188.	206.	214.	218.	223.	228.	229.
Philo	196.	216.	224.	228.	233.	237.	238.
Epiph.	230.	237.	238.	239.	240.		
Philo	239.	246.	247.	248.	249.		

Cæteræ omnes nihil inter se discrepant sententia et verbis, perpaucis exceptis: quarum quædam concordant non verbis, sed sententia; quædam par- B tim sententia, partim verbis; et in iis apud Epiphanium aliquid vel detractum, vel aliquid additum esse deprehenditur. Quamobrem Epiphanianus commentarius jure censeri potest Philoniani interpretatio, ac, ut ait Lequien, loco supr. citat., *Latina translatio, a Græco codice admodum discrepans.*

In ea autem quæstione, utrum Philo Carpasius episcopus, an Philo Carpathius commentarium scripserit *in Canticum canticorum*, fidenter sane doctus vir pronuntiat (a), ut dixi supra, vanum omnino esse commentum, Philonem scilicet cujus mentio est apud Polybium, illius commentarii fuisse auctorem. Et profecto veterum auctoritate niti posse videtur; cum, qui Carpasium doceat talem scripsisse C commentarium, invenias ex veteribus neminem. Contra Cosmas Egyptius illum clare Carpathium nominat; et Suidas, ut dictum est, diserte inquit, Φίλων Καρπάθιος ἔγραψεν ὑπόμνημα εἰς τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων. Et tamen nihil ea ratione commoti viri docti, magna, quod Græcos codices fortasse inspexerint, fiducia Carpasium ejus commentarii scriptorem fuisse pronuntiarunt, Garetius, Lequien, Holstenius; ex quibus Holstenius diserte affirmat vulgo male appellari Carpathium. Allatius autem hanc videtur dirimere controversiam. Ille enim in citata *de Philonibus* diatriba, allato epistolæ Epiphanii ad Joannem Hierosolymitanum loco quem superius attulimus, ubi sanctus ille doctor mentionem facit Philonis episcopi, subdit: *Adverte, lector, Philonem hunc fuisse* D *episcopum regionis quæ proximà erat parochiæ Epiphanii, scilicet in eadem insula Cypri in civitate Carpasii: nec obstat cognomen Carpathii. Licet enim Carpathius a Carpatho prope Chium insulam a Cypro distante, si geographis credimus (a qua et natum adagium* ὁ Καρπάθιος τὸν λαγωόν, *et mare ipsum Carpathium cognominatum) videatur deductum; et a Carpasio Cypri, vel* Καρπασίᾳ, *vel* Καρπασείᾳ, *vel* Καρβασίᾳ, Carpaseotes, *sive etiam cum Theopompo* Carpasseus *dicatur: tamen scias hoc Carpasium a nonnullis et præcipue Xenagora Carpathum appellatum, a quo sine dubio Carpathius fit. Stephanus:* Καρπάσια πόλις Κύπρου, ἣν Πυγμαλίων ἔκτι-

(a) Præfat. ad comment. Epiphan. pag. 26.

σαν, ὡς Ἑλλάνικος ἐν *Κυπριακοῖς*. Διονύσιος δὲ διὰ διφθόγγου Καρπάσειαν αὐτήν φησιν ἐν τρίτῳ *Βασσαρικῶν*·

Ἠδ' ὁπόσοι Κιρύρειον Ἰδ' αἰπεινὴν Κραπάσειαν.

Ἔστι καὶ νῆσος Καρπασία κατὰ τὴν ἄκραν τὴν Σαρπηδονίαν. Ξεναγόρας δὲ Κάρπαθον αὐτὴν καλεῖ· Δημήτριος δὲ ὁ Σαλαμίνιος Καρβασίαν φησὶν, ὅτι πρὸς τὸν καλούμενον ἄνεμον κεῖσθαι δοκεῖ. Hactenus Allatius, qui versum ex Dionysio allatum a Stephano sanum exhibet, ut est in editionibus quæ Berkelianam præcesserunt, in qua ipse Berkelius in textum admisit suam emendationem, qua versum illum depravavit. Edidit enim

Ἠδ' ὁπόσοι Κιρύρειον ἠδ' ἀπειρὴν Καρπάσειαν,

et sic tertium et quintum claudicare facit pedem. Illa autem litterarum metathesis in voce Κραπάσειαν eadem est, quam Homerus adhibuit *Iliad.* B, vers. 676 :

Οἱ δ' ἄρα Νίσυρόν τ' εἶχον, Κράπαθόν τε Κασόν τε.

Sed hoc ἐν παρόδῳ.

Cæterum in his duabus quæstionibus : 1° num commentarius Latinus e Vaticana bibliotheca prolatus vere sit Epiphanii; 2° num Philo Carpathius quem Suidas tradit scripsisse *in Cantica canticorum*, idem sit qui Carpasius cujus nomen præferunt codices Græci; quæ sunt a me hactenus disputata, satis esse lectoribus arbitror, quo suam ferre sententiam possint, vel adhuc non liquere pronuntient.

III. De Philone ejusque commentario disserui. Nunc, quod initio proposui, de ejusdem interpretationibus dicendum est. Epiphanii Latinum commentarium in adnotationibus quas ad Philonis textum adjeci, *veterem interpretationem* voco, et qui eam composuit, brevitatis tantummodo gratia, *veterem interpretem* appello. De quo interprete, si quidem sit Epiphanius Scholasticus quem Cassiodorus loco supra citato commemorat, illud mihi in mentem venit, quod de illo judicavit Huetius *De interpretatione* libro secundo : *Epiphanius*, inquit, *Scholasticus Socratem, Sozomenum et Theodoretum Latine exponens, nomen suum inter doctos traduxit. Græca siquidem vix assecutus est; et si quæ forte intellexit, ea ne a posteris intelligerentur, obscura, barbara et dissipata oratione perfecit. Quod ergo, dum in epitomen a Cassiodoro contrahitur, damnum, ut fit, passus est, aliarumque ipsius interpretationum quas bene multas recenset Cassiodorus, jacturam sine stomacho feramus.* Et certe Cassiodorus melius consuluisset scriptoribus Græcis quos in Latinum verti curavit, si semper Aniano usus esset interprete, cujus operam in vertendis quibusdam S. Chrysostomi homiliis merito idem Huetius summopere laudat. Cæterum Epiphanius Scholasticus in hac sua Philoniani commentarii interpretatione, multis in locis contractiores exhibet explanationes, quam quæ sunt in Græco Philonis commentario; sæpe addit quæ sententiam ipsam Philonis vel obtundunt, vel evertunt, vel errore aliquo inficiunt. Exemplo sint illa pag. 14, lin. 17, *Non enim solvit velut ebrietas, ut obscuratus quis corruat*, etc. Locus est in Græco Philonis commentario num. 11 : Οὐ γὰρ λύει με ὥσπερ ἡ μέθη τοῦτο πόμα, κ. τ. λ., quorum sententiam dolebis ab interprete enervatam pag. 17, ad illa verba : *Ideo adolescentulæ dilexerunt te*, explanationis Philonianæ sensum num. 4, non est assecutus. Sic pag. 22, lin. 13 : *Non enim erat sensibile quod dicebat, sed de isto erat sole*, etc., quæ quidem inter se pugnant. Confer cum his Græca Philonis num. 12, et pag. 23, lin. 15, *Ubi enim puritas est, illic increpatio quoque subsequitur;* quo quid absurdius? puritas enim nulli increpationi potest esse obnoxia. Vide etiam hominis inscitiam, qui pag. 89, vertens Græca, quæ sunt apud Philonem num. 203 : Αὐτὸς δέδεται ἐν παραδρομαῖς, οὐχ ἀνάγκης δεσμοῖς, ἀλλ' ἑκουσίου φιλανθρωπίας χρηστότητι, scribit : *Vinctus est autem ipse non sponsæ suæ necessitate, sed voluntate clementiæ*. Atqui Ecclesiæ sponsæ id maxime opus fuit, ut Christus pateretur. Et pag. 49, itidem addit quæ absunt a Græco textu, et apta sunt insinuando errori, Ecclesiam scilicet constare solis electis. Græca enim sunt num. 88 : Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τῆς πληθύος εἶπε τῆς Ἐκκλησίας, τῆς ἐντὸς οὔσης τοῦ Μονογενοῦς, φησὶ, κ. τ. λ., quæ sic Latine reddita sunt : *Quia enim de multitudine dixit Ecclesiæ quæ constat in suis electis, istos intra Unigenitum esse demonstrat dicens*, etc. Eorum vero quæ apud Philonem leguntur num. 34 : Ἐπειδὴ γὰρ αἱ δοκοὶ τῶν φατνωμάτων εἰσὶν ἐσώτεραι, κ. τ. λ., versio plane insulsa, et omni sensu carens pag. 30 : *Quoniam igitur tigna trabibus componuntur atque celantur, pulchritudo vero domus trabibus indicatur*, etc. Nec sine stomacho legi potest locus ille pag. 36 in fin. de Christo : *Jam enim nec mortem pro nobis suscepit, cum semel passus sit, secundum quod sanctus dicit Apostolus : « Mors ei ultra non dominabitur* [10], » etc. Sed hæc ex plurimis quæ tum a veritate tum a recta interpretandi ratione longissime aberrant, cum iis non multis conjuncta quæ in adnotationibus attulimus, satis esse possunt indicio, quam abnormis, quam infida, quam horrida denique et incompta sit Latina illa Philoniani commentarii vetus interpretatio.

IV. Jam vero de Stephano Salutato ejusque versione, si ea tamen appellanda sit versio, loquamur (*a*). Neque enim, ubi vult Philonem repræsentare, agit partes fidi interpretis, cujus est reddere verba ipsa, et eodem ordine, ubi id non impediat utriusque sermonis Græci et Latini diversa indoles

[10] Rom. vi, 9.

(*a*) Prodiit Parisiis ex officina Wecheliana ann. 1537. Recusa deinde fuit in *Biblioth. PP.* curante de la Bigne edit. 1 in Appendic. Et in edit. 2 et 3, tom. I. Et in *Biblioth. PP. Lugdunen.* tom. V, pag. 661.

et discrepantia, sed se ut oratorem gerit. Quinimo cum in collatione pergerem Græci cum Latino commentario, videbam Salutatum brevitatis Philonianæ *fortasse* pertæsum, lineas usque audacius *transilire*; multa non de verbis solum, sed de *sententiis* demere; longe vero plurimas explana*tiones*, quas frustra in Philone quæras, inserere, quo pleniore cum commentario ipse prodiret in publicum; eoque in suis additionibus esse copiosiorem, *quo ulterius* in sua illa, si talem dicere fas est, interpretatione procederet. Illud tamen affirmare non dubitaverim, si non totum commentarium Philonis, maximam tamen ejus partem in suo illo commentario reperiri, sed tam multis quæ largissima adjecit manu oppressam, vix ut appareat. Possum Philonis, ut ita dicam, frusta, ubi ea Salutatus collocavit, indicare. Cæterum Salutatus lectores suos ludos facit, cum in sua *Epistola ad Nicolaum Bargilesium presbyterum Bononiensem* scribit: *Non unus mihi Philo, sed plures mihi videntur, qui hosce commentarios* in Canticum canticorum *confecerint. Nam quod Philonis nomine circumfertur, apud Græcos breve admodum est. Sed sunt qui velint ab Eustathio quoque et Eusebio (quorum rogatu Philo ipse commentarium hunc confecerat) interpretatum esse, unumque de tribus esse conjunctum.* At quamnam illi fidem habebimus, qui de duobus illis commentariis testem proferat neminem? nullum nominet codicem, ubi commentarium illum ex tribus conflatum repererit? cumque miscellaneum illum ex pluribus compactum, Græce scriptum esse existimari oporteat, quem Salutatus a se Latine versum profert in lucem; cur tam multa in ea versione occurrunt quæ nihil oleant Græcitatis, sed primitiva ex Latino fonte deducta esse appareant? Præterea multa Philonis non exigua fragmenta male assuta suis additionibus exhibet Salutatus, multa ex D. Gregorio Magno etiam desumpta, quod jamdudum a pluribus est animadversum: ut ejus nequeam satis mirari rationem, qui Philonis genuina *præfatione*, eaque integra retenta, pluribusque itidem *Philonianis* explicationibus inter multo plura additamenta sua insertis, audacter ejusmodi κυκεῶνα Philonis nomine lectoribus suis propinare sit ausus. Illum suscepisse suspicor Philoniani commentarii versionem: cumque suæ interpolandi libidini ubique nimium se animadverteret indulsisse, et commentarium qui propter ejus brevitatem a Suida nominatur ὑπόμνημα, in immanem magnitudinem excrevisse: ut aliquam scriptioni suæ conciliaret fidem, fabulam illam commentus est de duobus commentariis Eustathii et Eusebii cum Philoniano commistis et in unum conflatis.

De Græci commentarii ætate, sive illum Philo Carpasius, sive Carpathius conscripserit, dubitari non potest fuisse compositum ante Cosmam Ægyptium, qui, ut supra dictum est, ex Philone tria attulit loca in sua *Topographia Christiana*. Scripsisse autem Cosmam suum opus anno 535 probat Montfauconius (*a*). Qui Philoni Carpasio commentarium hunc tribuendum existimaverint, ii censeant oportet, scriptum esse vel desinente sæculo quarto, vel ineunte quinto. Et Oudinus idcirco de Philone Carpasio ejusque scripto *in Canticum canticorum* mentionem facit ad annum Christi quadringentesimum. Ejusdem commentarii quis usus esse possit ad confirmanda quædam catholicæ fidei dogmata, docet cl. Fogginius in præf. ad comment. Epiph. p. 40 et sequent., ubi multa docte et erudite disputat, quæ qui legerit, ea se legisse non pœnitebit.

V. Denique in hoc Græco Philonis commentario evulgando quid operæ ipse impenderim, paucis expediam. Codices duos Barberinum et Vallicellanum, quorum ille in fine, hic in principio et fine mutilus est, inspexi, et cum iis meum codicem quam diligentissime contuli. Hos enim tractare meo mihi licuit arbitratu: cæteros non item, Mutinensem, Theatinum, Auximanum; sed quibusdam in locis in quibus hærebam, ab amicis Græcarum litterarum peritis inspiciendos curavi. Hos autem omnes esse comperi nimis multis erroribus maculosos; quibus fortasse veterem ipsum interpretem, et Stephanum Salutatum suspicor non habuisse meliores. In adnotationibus, mei codicis, qui plurimis in locis est depravatus, errores, adhibitis quos dixi codicibus, emendavi; et ubi locum aliquem in omnibus codicibus corruptum deprehendi, conjectura illum restituere studui. Philonianas sacri textus lectiones cum Vaticanæ editionis lectionibus, aliisque variantibus a Lamberto Bosio in sua editione Veteris Testamenti Græci adductis, accurate contuli; et quid in quoque loco Philo a cæteris variet, in iisdem adnotationibus diligenter exposui. In Latina denique versione, quam e regione Græci textus apposui, magis mihi fidelitas curæ fuit, quam elegantia.

(*a*) Præfat. ad Cosm. Ægypt. cap. 1.

ΦΙΛΩΝΟΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΤΟΥ ΚΑΡΠΑΣΙΟΥ

ΣΥΝ ΘΕΩ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΑ ΑΣΜΑΤΑ ΤΩΝ ΑΣΜΑΤΩΝ

Πρὸς Εὐστάθιον πρεσβύτερον καὶ Εὐσέβιον διάκονον.

—

PHILONIS EPISCOPI CARPASII,

DEO JUVANTE,

ENARRATIO IN CANTICUM CANTICORUM

Ad Eustathium presbyterum et Eusebium diaconum.

—

Quemadmodum equum sessor ad cursum pedibus fodiens, etiam detrectantem, celerem reddit, ut recta ingrediatur via: sic exiguo sensu præditam mentem meam speciosis duorum punctam sanctorum virorum pedibus, quorum alter presbyter, diaconus alter, ad spiritualem viam enarrationis *in Cantica canticorum* stimulari videbam. Cum igitur intolerabiliter urgear, ut a segnitie, unde vix est exitus, emergam; utrumque vestrum oro, ut me subditis non modo stimulis ad hujus enarrationis cursum excitetis: sed precibus etiam ad rectum iter quasi freno mentem regatis meam, ut recta decursa via et inculpabili itinere defuncti, « verbum sanum et irreprehensibile » juxta Apostolum [11]

A "Ωσπερ ἵππον εἰς ἐλασίαν ἐπιβάτης ποσὶν ὑπονύττων, καὶ μὴ βουλόμενον ὠκύποδα καθιστᾷ τὴν εὐσταθῆ ὁδὸν βαδίζειν (1)· οὕτω καὶ τὸν ἡμέτερον πενηχρόφρονα νοῦν ὡραίοις (2) ποσὶν ἐλαύνεσθαι νυττόμενον ἑώρων δυοῖν ἀνδροῖν, πρεσβυτέρου μὲν (3) ἑνὸς, θατέρου δὲ διακόνου, *εἰς τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων* τὴν πνευματικὴν τῆς ἑρμηνείας πορείαν, ἐλαυνόμενος ἀνεκβάτοις (4) ἵστασθαι τοῖς ὄκνοις ἀστέκτως (5). Παρακαλῶ δὲ ἄμφω τοὺς αὐτοὺς μὴ μόνον ὑπονύττειν καὶ διεγείρειν ἐπὶ τὸν τῆς ἑρμηνείας δρόμον, ἀλλὰ καὶ δι' εὐχῆς (6) πρὸς τὰ εὐθῆ τὸν νοῦν χαλιναγωγῆσαι, ἵνα τὴν εὐθεῖαν (7) δραμόντες, ἄμεμπτόν τε πορείαν βαδίσαντες, καὶ « λόγον ὑγιῆ καὶ ἀκατάγνωστον, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον, θέμενοι, Κύ-

[11] Tit. II, 8.

(1) Codex Barb. τὴν εὐσταθή τε ὁδ. βαδ. ἐλαύνει. Sed vocis εὐσταθή τε deleta est vetustate prior syllaba, atque error est in accentu. Codex Auxim. τὴν εὐσταθῆ τε ὁδόν, nec habet ἐλαύνει. Lectio quæ in textu, eadem est quæ in cod. Theat.

(2) *Ὡραίοις*. Alludit ad illud D. Pauli, Rom. X, 15. In veteri versione quæ Romæ prodiit typis impressa anno 1750, sive sit error operarum, sive ita habeat codex unde fuit exscripta, legitur « speciosius. » Legendum « speciosis. »

(3) Additum μέν ex cod. Theat.

(4) *Ἀνεκβ.* Deleta erat in cod. Barb. Meus cod. habet ἀνεβάτοις. Itaque legendum censeo ἀνεκβάτοις.

(5) Hanc vocem in cod. Barb. deletam, et in meo B vix indicatam primis litteris ἀστέ... restitui ex cod. Theatino. Cæterum locus est, opinor, paulo implicatior et fortasse depravatus. Steph. Salutatus verba non persequitur, ac propterea facile inde se extricat: vetus vero interpres vult quidem persequi verba, sed ejus versio ipso Græco textu est impeditior. Legere malim, et interpungere, πρὸς τὴν εἰς τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων πνευματικὴν τῆς ἑρμηνείας πορείαν. Ἐλαυνόμενος οὖν ἀστέκτως ἀνεκβάτοις ἀνίστασθαι ὄκνοις, παρακαλῶ ἄμφω, κ. τ. λ.

(6) *Δι' εὐχῆς*. Ex codd. Auxim. et Theat. Nam in Barb. litteræ omnes deletæ: meus cod. hic lacunam habet.

(7) Codex Barb. et meus habet εὐθ... integram vocem restitui ex cod. Theat.

ριον ἐπιβάτην ἔχοντες, εἰς τὴν τῶν μακαρίων καὶ ἀθάνατον (8) εἰσελεύσομεν πόλιν. Οὐ γὰρ ἐξ ἑαυτῶν ἔχοντές τι, ἀλλὰ τῷ διδόντι τὰς χάριτας ὁμολογοῦντες, εἰς τὸ προκείμενον ἴωμεν. Ἀφιερώσας (9) γάρ τις τῷ Θεῷ τὸ ἑαυτοῦ φρόνημα, καὶ τὴν ἔννοιαν ἀπαλλάξας τῶν γηΐνων ἐνθυμημάτων, ὅλον τὸν νοῦν ἀναθεὶς τῷ Θεῷ (10), καὶ τῇ τῆς σωφροσύνης ἀρετῇ κεκοσμημένος τὴν ψυχὴν, καὶ στέφανον οὐράνιον δεξάμενος χαρίτων τῇ ἑαυτοῦ κορυφῇ, οὕτως ἐφαπτέσθω (11) τῆς ἁγίας τῶν πνευματικῶν Ἀσμάτων Γραφῆς. Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ ἐπιγραφὴ (12), τοῖς τῶν λογισμῶν ἔχουσιν εὐθῆ (13), ἀπαλλάττει μὲν εὐθὺ σαρκικῶν ἐννοιῶν τοὺς ταύτην ἁγίαν μετιόντας Γραφήν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς Ἄσματα προγέγραπται, ἢ λέγεται ἢ προσαγορεύεται (14), ἀλλὰ *Ἄσματα ᾀσμάτων*· ἵνα ἀκούσας Ἄσματα ᾀσμάτων ὑπομνησθῇς (15) τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· οὐ μόνον γὰρ Ἄσματα ᾀσμάτων ἔχομεν, ἀλλὰ καὶ Ἅγια ἁγίων, καὶ Σάββατα σαββάτων. Ὥσπερ οὖν Ἅγια τῶν ἁγίων μείζονά τινα μυστηριώδη καὶ ἀπόκρυφον ἔχει τὴν τιμὴν, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσιόντος τοῦ ἀρχιερέως εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· οὕτω καὶ τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων, πνευματικὴν καὶ βαθυτέραν τὴν τῶν τεθησαυρισμένων ἀγαθῶν νοημάτων εὕρεσιν ἔχει. Καὶ ὥσπερ τὰ Σάββατα τῶν σαββάτων μείζονα τῆς παρούσης ἀναπαύσεως ἔχει (16) τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀνάπαυσιν (Σάββατα γὰρ σαββάτων τὰς μελλούσας ἐν τῷ ἐκεῖσε αἰῶνι ἀναπαύσεις, καὶ τὰς ἡτοιμασμένας τῆς ἀναπαύσεως ἐπαγγελίας τὴν ἁγίαν λέγειν πέπεισμαι Γραφήν. Ἐκεῖναι [17] γὰρ Σάββατα σαββάτων, αἱ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἀναπαύσεις, καὶ εὐωχίαι τῶν ἐνταῦθα Σαββάτων, τουτέστι τῶν ἁμαρτημάτων ἀργίας. Οἱ γὰρ ἐνθάδε ἀπὸ ἁμαρτημάτων ἀργίσαντες (18), τὴν τελείαν ἀνάπαυσιν ἐν τῷ αἰῶνι εὐωχηθήσονται)· ὥσπερ οὖν τὰ Σάββατα ἐκεῖνα πολλῷ μείζονα τούτων τῶν Σαββάτων, οὕτω καὶ τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων μείζονά τινα καὶ πνευματικὴν ἔχει τὴν ἀγωγὴν παρὰ τὰ ἐν ταῖς ἄλλαις Γραφαῖς γεγραμμένα ᾄσματα. Πολλὰ γὰρ ᾄσματα ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς γέγραπται. Καὶ ἴδε τὴν Μωσέως ᾠδὴν, « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, » λέγουσαν· « ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται, » καὶ ἄλλα ὅσα (19) εὑρήσεις ἐν τῷ νόμῳ

A adhibentes, Domino sessore ac duce, in beatam immortalemque civitatem invehamur. Non enim ex nobismetipsis quidquam habentes, sed gratiam ei qui dat, referentes acceptam, ad propositum accedamus. Ut enim suum quisque animum Deo consecraverit, et mentem a terrenis cogitationibus liberarit, et temperantiæ virtute ornatum animum gerens, cœlestem suo capiti gratiarum coronam acceperit : ita sanctam spiritualium Canticorum Scripturam attingat. Quibus enim rectæ cogitationes sunt, eos, cum ad sanctam hanc Scripturam accesserint, ipsa inscriptio carnalibus statim cogitationibus liberat. Non enim simpliciter inscribitur, B Cantica ; sed *Cantica canticorum ;* ut cum audias Cantica canticorum, tibi in memoriam veniant Sancta sanctorum. Non enim tantummodo Cantica canticorum habemus, sed etiam Sancta sanctorum, et Sabbata sabbatorum. Quemadmodum igitur Sancta sanctorum majorem quamdam et mysticam absconditamque dignitatem habent ; cum semel tantum in anno ingrederetur pontifex in Sancta sanctorum : ita Cantica canticorum spiritualem et profundiorem reconditæ intelligentiæ inveniendum habent thesaurum. Et quemadmodum Sabbata sabbatorum majorem quam quæ nunc quies est, futurorum quietem bonorum habent (futuram enim bonorum in illo sæculo quietem, et præparatas C quietis promissiones mihi persuasum est nominari a sancta Scriptura Sabbata sabbatorum. Illic enim sunt Sabbata sabbatorum, nimirum futuri sæculi requies cœlestesque dapes, provenientes ex his Sabbatis quæ sunt apud nos, id est ex cessatione a peccatis. Qui enim in præsens a peccatis cessaverint, perfecta quiete in futuro sæculo perfruentur) : quemadmodum igitur illa Sabbata multo sunt his Sabbatis præstantiora ; ita Cantica canticorum majorem quamdam et spiritualem habent jucunditatem præ canticis quæ in cæteris Scripturis scripta reperiuntur. Plura enim in sanctis Scripturis cantica scripta sunt. Vide canticum Moysis : « Cantemus Domino, » ait [12]; « gloriose enim glorificatus est ; » et cætera quæ in lege reperies cantica et odas.

[12] Exod. xv, 1.

(8) Lege ἀθανάτων. Theat. εἰς τὴν μακαρίαν καὶ ἀθάνατον εἰσελάσομεν. Quam lectionem in versione secutus sum.

(9) Locum hunc legere est in Expositionibus *in Canticum cant.* Græce editis a Meursio Lugd. Bat. ann. 1617, pag 9, lin. 13 a fine.

(10) *Ὅλον τὸν νοῦν ἀναθεὶς τῷ Θεῷ*. Hæc absunt ab Expositionibus Meursianis, et delenda videntur, ut supervacaneum glossema.

(11) Sic restitui ex cod. Theat., et sic postea reperi in Expositionibus a Meursio editis. Barb. habet ἐφάπτεσθαι· meus habet ἐφάπτηται.

(12) Sic Theat. At Barb. et meus περιγραφή.

(13) Lacunam mei cod. et Barb. ex Theat. implevi. Cæterum legendum videtur τοὺς τῶν λογισμῶν ἔχοντας τὰ εὐθῆ.

(14) *Ἢ λέγεται, ἢ προσαγορεύεται*. Hæc non agnoscit vetus interpres, et delenda videntur ut D glossemata.

(15) Codd. Barb. et Auxim. habent ὑπομνησθείς. Theat. habet ὑπομνησθῇς. Itaque emendavi ὑπομνησθῇς.

(16) *Ἔχει*, quæ vox deest in meo cod. et in Barber. supplevi ex Theat.

(17) Legendum censeo ἐκεῖ. Vetus interpres legisse videtur ἐκεῖ· ait enim : « Illic enim Sabbata sabbatorum futurique sæculi requies, et præsentium cumulatio Sabbatorum horum, quæ hic aguntur peccatorum segnitie, reperitur; qui enim hic in peccata pigri sunt, futuro sæculo perfecta requie perfruentur. » Quæ referre huc voluimus ; idque subinde, ut res tulerit, faciemus, ut habeat lector, quid de tali interprete existimet.

(18) Lege ἀργήσαντες.

(19) Sic Theatinus. At meus, et Barber. habent ἄλλας ὅσας.

Vide Isaiæ canticum et odem [13] : « Cantabo dilecto canticum dilecti vineæ meæ. » Vide odem quam cecinit Anna [14] : « Confirmatum est, » ait, « cor meum in Domino. » Vide quæcunque sunt in Psalmis cantica : « Cantate Domino canticum novum [15], » et quæcunque alia in Scripturis repereris cantica : sed majore et excelsiore dignitate, quemadmodum Sancta sanctorum et Sabbata sabbatorum, prædita sunt Cantica canticorum. Jam vero mihi sacræ hujus et profundæ inscriptionis Canticorum intelligentiam diligenter perquire. Cur non dixit : Cantica canticorum quæ condidit vel cecinit Salomon, sed : Cantica canticorum quæ sunt Salomonis? Cum enim Salomon interpretetur *pacificatus*, vel *pacificus*, propterea hæc Cantica canticorum omni pacificato et ab offendiculis fornicatricis cogitationis semoto parata sunt. Qui enim suam mentem a carnalibus affectionibus non liberaverit, huic nulla sunt Cantica canticorum, neque Sancta sanctorum, neque Sabbata sabbatorum. Qui vero submotis offendiculis omnibus, legitimam exspectans pacem, suam ipsius mentem et corpus ad temperantiæ virtutem converterit, illi sunt Cantica canticorum ; qui nihil terrestre vel carnale cogitet, sed omnia quæ scripta sunt, spiritualiter accipiat, et vera pace fruatur : « Pax enim, » inquit Scriptura [16], « diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum. » Quemadmodum vero domi sunt vestibula et atria et porticus et triclinia et conclavia illustria ; eorum vero omnium intimum cubiculum quod thalamus appellatur, ubi sponsa cum sponso requiescens, secreta profundæ intelligentiæ cum eo confert : ita in Canticis canticorum sancta sponsa Ecclesia profundos et mysticos fidei sermones cum suo sponso confert, et ait :

CAP. I.

I. VERS. 1. *Osculetur me ab osculis oris sui.*

Tanquam paranymphis, ut ita dicam, a cœlesti sponso missis ad charissimam sponsam, eique pulchritudinem sponsi narrantibus (sic enim ad eam inclamat Isaias [17] : « Iste speciosus in stola ; » et rursus alius dicit [18] : « Speciosus forma præ filiis hominum ; » atque iterum alter consilium dat, et dicit : « Amicus fidelis, protectio fortis [19] : amicus fidelis, pharmacum vitæ [20] : fideli amico non est compensatio [21] ; » et David ita eam alloquitur :

A ᾄσματα καὶ ᾠδάς. Ἴδε καὶ τὸ Ἠσαΐου ᾆσμα καὶ ᾠδήν· « Ἄσω δὴ τῷ ἠγαπημένῳ ᾆσμα τοῦ ἀγαπητοῦ τῷ ἀμπελῶνί μου. » Ἴδε τὴν ᾠδὴν ἣν ᾖσεν (20) Ἄννα, « Ἐστερεώθη, » λέγουσα, « ἡ καρδία μου ἐν Κυρίῳ. » Ἴδε τὰ ἐν Ψαλμοῖς ᾄσματα ὅσα ἐστίν· « Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινόν· » καὶ ὅσα ἕτερα εὑρήσεις ἐν ταῖς Γραφαῖς ᾄσματα· ἀλλὰ μείζονι καὶ βαθυτέρᾳ τιμῇ, ὥσπερ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ τὰ Σάββατα τῶν σαββάτων, ἐτιμήθη καὶ τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων. Ἀκρίβασαι (21) δή μοι τὸν νοῦν τῆς ἱερᾶς ταύτης βαθυτέρας τῶν ᾀσμάτων ἐπιγραφῆς (22). Πῶς οὐκ εἶπεν· Ἄσματα ᾀσμάτων, ἃ ἐποίησε Σαλομὼν, ἢ εἶπε Σαλομών· ἀλλά· Ἄσματα ᾀσμάτων, ἅ ἐστι τοῦ Σαλομών; Ἐπειδὴ γὰρ Σαλομὼν *εἰρηνευόμενος* ἑρμηνεύεται, ἢ *εἰρηνεύων*, διὰ τοῦτο ταῦτα τὰ B Ἄσματα ᾀσμάτων παντὶ τῷ εἰρηνευομένῳ, καὶ σκανδάλων πορνικῆς ἐννοίας ἀπηλλαγμένῳ ἡτοίμασται. Ἐὰν γὰρ μή τις τὸ ἑαυτοῦ φρόνημα τῶν σαρκικῶν ἀπαλλάξῃ παθῶν, οὐκ ἔστιν αὐτῷ τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων, οὔτε τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, οὔτε τὰ Σάββατα τῶν σαββάτων. Ἐὰν δέ τις παρωσάμενος πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τὴν ἔννομον ποθήσας (23) εἰρήνην, τὸ ἑαυτοῦ φρόνημα καὶ τὸ σῶμα τῇ τῆς σωφροσύνης περιστρέψῃ ἀρετῇ (24), αὐτῷ ἐστι τὰ Ἄσματα τῶν ᾀσμάτων, οὐδὲν γήινον ἢ σαρκικὸν νοοῦντι, ἀλλὰ πάντα πνευματικῶς τὰ γεγραμμένα δεχομένῳ, καὶ ὄντως εἰρηνευομένῳ· « Εἰρήνη γὰρ, » φησὶν, « τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον. » Ὥσπερ δὲ οἴκου εἰσὶ προπύλαια, καὶ πυλῶνες, στοαί τε καὶ τρίκλινοι καὶ οἶκοι περι- C φανεῖς· τούτων δὲ πάντων ἐσώτατόν ἐστι ταμεῖον (25), ὁ προσαγορευόμενος κοιτὼν, ἐν ᾧ ἡ νύμφη μετὰ τοῦ νυμφίου ἀναπαυομένη, καὶ τὰ ἀπόκρυφα τῆς βαθείας αὐτῶν (26) γνώσεως προσλαλεῖ· οὕτω καὶ ἐν τοῖς Ἄσμασι τῶν ᾀσμάτων ἡ ἁγία νύμφη Ἐκκλησία τὰ βαθέα καὶ μυστηριώδη τῆς πίστεως ῥήματα τῷ ἰδίῳ προσλαλεῖ νυμφίῳ, καί φησι·

ΚΕΦ. Α'.

Α'. Στ. α'. *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ.*

Οἷα νυμφαγωγῶν, ὡς εἰπεῖν, παρὰ τοῦ ἐπουρανίου νυμφίου ἐπὶ τὴν τιμίαν νύμφην ἀπεσταλμένων, καὶ τοῦ νυμφίου τὸ κάλλος αὐτῇ διηγουμένων (οὕτως μὲν Ἡσαΐου βοῶντος αὐτῇ· « Οὗτος ὡραῖος ἐν στο- D λῇ· » καὶ πάλιν ἄλλου λέγοντος· « Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· » καὶ πάλιν ἑτέρου συμβουλεύοντος, καὶ λέγοντος· « Φίλος πιστὸς, σκέπη κραταιά· φίλος πιστὸς, φάρμακον ζωῆς· φίλου πιστοῦ οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα· » καὶ τοῦ Δαβὶδ συν-

[13] Isa. v, 1. [14] I Reg. II, 1. [15] Psal. XCV, 97, et CXLIX, 1. [16] Psal. CXVIII, 165. [17] Isa. LX, 1. [18] Psal. XLIV, 3. [19] Eccli. VI, 15. [20] ibid. 16. [21] ibid. 15.

(20) Sic scribendum, non ut habent codices, ἦσεν.

(21) Barb., Auxim. et meus male ἀκρίβασε. Theat. ἀκρίβασαι δέ μοι. Mallem ἀκρίβωσαι.

(22) Theat. ὑπογραφῆς. Meus et Barber. ἀπογραφῆς.

(23) Sic emendavi. Meus et Barber. ποθείσας.

(24) Auxim. καὶ τῆς σωφροσύνης περιστρέψαι ἀρετῇ. Theat. habet περιστρέψῃ. Lego περιστέψῃ, et sic legisse videtur vetus interpres, qui vertit, « suam animam simul et corpus castitatis virtute coronet. » Sic etiam habuisse putaverim in suo codice Salutatum ; vertit enim : « Corpore castus et animo temperantiæque viribus vallatus erit. »

(25) Hesych. ταμεῖον, θάλαμος.

(26) Legendum puto αὐτῷ. Sic paulo post τῷ ἰδίῳ προσλαλεῖ νυμφίῳ.

ὁμιλοῦντος (27) αὐτῇ· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου· καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου (28), καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου· » καὶ πάλιν Ἡσαΐου τὸν ἔννομον τιμῶντος γάμον, καὶ λέγοντος αὐτῇ· « Ὃν τρόπον εὐφρανθήσεται νυμφίος ἐπὶ τῇ νύμφῃ, οὕτως εὐφρανθήσεται Κύριος ἐπὶ σοί »)· ὥσπερ οὖν τούτων ἐνωτισαμένη καὶ ἄλλων ὁμοίων ἡ καλουμένη νύμφη (29), ἀναφωνεῖ καὶ λέγει· *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ.* Σὺ γοῦν, πᾶς ὁ ἀκροώμενος τῶν πνευματικῶν ᾀσμάτων, ὅτι φίλημα πνευματικὸν καὶ ἄχραντον τῆς σαρκὸς ἀκούεις φίλημα, μὴ τιτρώσκου τὴν διάνοιαν ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδυπαθείαις. Φίλημα γὰρ πνευματικὸν φιλήματος σαρκικοῦ πολὺ καὶ ἀσυγκρίτως διενήνοχε, καθάπερ ἡ ἡμέρα τῆς νυκτὸς φωτὶ ἐπερίσσευσεν. Ὥσπερ γὰρ ἔστι σῶμα ψυχικὸν, B καὶ ἔστι σῶμα πνευματικόν· οὕτως ἔστι φίλημα σαρκικὸν, καὶ φίλημα πνευματικόν. Ἀλλὰ τὸ μὲν σαρκικὸν ἐπίγειον· τὸ δὲ πνευματικὸν ἐπουράνιον. Ἡ τοίνυν ἐπὶ γῆς φιλία (30) ἐπιμίξ ἐστι καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Καλὴ γὰρ ἡ περὶ γάμον φιλία, κακὴ δὲ ἡ περὶ πορνείαν. Οὐ γὰρ πρὸς μόνας τὰς ὑπὸ Θεοῦ συζευχθείσας αὐτοῖς νομίμως γαμετὰς ἕλκονται πάντες τῷ πόθῳ (τοῖς δ' ἀρκουμένοις τούτῳ, ἀγαθόν [31]· ἐξ ἀγαθοῦ γὰρ ὁ γάμος)· ἀλλὰ πολλοὶ καὶ μετὰ ἀνομίας κλεψιγάμοις εὐναῖς συμπλέκονται, δεινοτάτῃ φιλίᾳ οἰστρηλατούμενοι· ἥτις αὐτοῖς εἰς ἔχθραν μετατραπήσεται, ὅταν κατὰ πάντων τῶν κρυπτῶν ἐποπτικὴ τοῦ Θεοῦ κρίσις παραγίνεται ἑκάστῳ τὰ ἄξια ταμιεύσασθαι. Ἡ δὲ ἄνωθεν καὶ περὶ τὰ ἄνω φιλία C ἁγία ἐστὶν, αἰωνίους τὰς γλυκύτητας ἔχουσα, ἀκαταπαύστους τὰς εὐφροσύνας βρύουσα, ἀπεράντους τὰς εὐωδίας πνέουσα, ἀῤῥήτους τὰς δόξας ἔχουσα, ἰσαγγέλους τὰς τιμὰς φέρουσα, αὐτὸν τὸν ἀγαπήσαντα ἡμᾶς Κύριον ἡμῖν ἐσοπτρίζουσα, τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην παῤῥησίαν προξενοῦσα, τὸ ἰσόῤῥοπον τῆς δικαιοσύνης ἐπάγουσα, καὶ ἐπὶ γῆς καὶ ἐν οὐρανοῖς τιμὴν καὶ δόξαν φέρουσα. Ἀκήκοας φιλήματος καὶ φιλήματος διαφορὰν καὶ διάκρισιν (32); Γνῶθι τὸ διάφορον, ἔκλεξαι τὸ κρεῖττον, φύγε τὸ βλάπτον, κράτει τὸ σῶζον (33).

Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ· τουτέστιν, ὁ Υἱός. Ἄνω τῆς διανοίας τὸ ὄμμα· οὐ γὰρ σαρκικὸν τὸ λεγόμενον, ἀλλὰ πνευματικὸν τὸ προφητευόμενον. Οὐ βούλεται γὰρ (34) διὰ μόνου στόματος προφητῶν διδαχθῆναι· ἀλλ' αὐτὸς, φησὶν, ἐγγισάτω καὶ διδαξάτω με Υἱός. Μεγάλη γὰρ (35) D

A « Audi, filia : et vide, et inclina aurem tuam, et oblivis ere populum tuum et domum patris tui : et concupiscet rex pulchritudinem tuam, quia ipse est Dominus Deus tuus [22] : » et rursus Isaias legitimas honorans nuptias, dicit ei [23] : « Quemadmodum lætabitur sponsus in sponsa, sic lætabitur Dominus in te ») : quasi igitur his aliisque ejusmodi sermonibus sponsa præbens aures clamat, et dicit: *Osculetur me ab osculis oris sui.* Tu igitur, quisquis Cantica canticorum audis, quando spirituale et ab omni carne purum osculum audis, noli mentem carnalibus lædere voluptatibus. Osculum enim spirituale carnali osculo multo est et sine comparatione præstantius, sicut dies noctem lumine superat. Quemadmodum enim corpus est animale, et corpus spirituale [24] : ita osculum est carnale, et osculum spirituale. Verum carnale terrestre est; spirituale est cœleste. Amor igitur in hac terra promiscue est tum boni tum mali. Bonus enim est amor in nuptiis, improbus in fornicatione; non enim omnes desiderio ad solas trahuntur uxores, quæ illis a Deo legitime sunt conjunctæ; et iis quidem qui eo contenti sunt, id bonum est : ex bono enim nuptiæ. Verum multi furtivo concubitu cum alienis uxoribus commiscentur, nefario perciti amore; qui quidem in odium illis vertet, cum Dei judicium occulta quæque perspiciens advenerit, ut suum quo quisque dignus est, unicuique distribuat. Sanctus autem supernarumque rerum amor ille est, qui infinitas continet dulcedines; qui gaudiis nunquam deficientibus scatet; interminabiles odorum spirat suavitates; ineffabilem habet gloriam; honores affert angelicis honoribus pares; ipsum Dominum qui nos dilexit, tanquam in speculo nobis aspiciendum exhibet; fiduciam ad Dominum præbet; æquitatem justitiæ affert; et in terra et in cœlis honorem et gloriam parit. Audisti inter osculum et osculum differentiam et discrimen? Nosce quid inter utrumque intersit : seligito quod melius est : fuge quod lædit : tene quod salutem parit.

Osculetur me ab osculis oris sui : scilicet Filius. Sursum erige mentis oculum. Non enim carnale est id de quo est sermo; sed spirituale, quod prophetice dicitur. Non enim solummodo per os prophetarum doceri vult; sed ipse, inquit, accedat et me doceat Filius. Gravis enim, aiebat quondam Eccle-

[22] Psal. XLIV, 10. [23] Isa. LXII, 5. [24] I Cor. XV, 44.

(27) Sic meus, et Barb. et Theat. In Vallicellan. συμβουλεύοντος.

(28) Restitui σου, quæ vocula a meo cod. et Barb. abest.

(29) Vet. interpr. « evocata sponsa. » Sed ἡ καλουμένη νύμφη idem est ac simpliciter νύμφη. Vid. Comment. meum ad *Electr.* Sophocl., ad versum 232.

(30) Vallicell. φιλανθρωπία.

(31) *Τοῖς δ' ἀρκουμ. τ. ἀγαθόν.* Sic interpungendum ex Vallic. et Theat. τούτῳ τῷ πόθῳ. Barberinus, et meus habent τοῦτο, et pravam interpunctionem habent hujus loci.

(32) Vetus interpres vertit : « Audistis quidem osculi et osculi differentiam atque judicium. Cognosce discretionem. Elige quod melius est, » etc.

(33) Vetus versio quædam hic habet, quæ absunt ab omnibus Græcis codicibus.

(34) Restitui γάρ ex aliis codd. Abest enim a Barb. et meo.

(35) Hæc in veteri versione reddita sunt perversissime : « Mater enim mea Ecclesia aliquando dicebat : Pusillis non salvabor; magnum et perfectum medicum requiram, mero perfusa sum, tenebræ sunt lucernæ legis et prophetæ : ait enim : « Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis. »

sia, meus fuit morbus; tenuibus pharmacis non convalescam; magnum perfectumque medicum quæro : meræ mihi circumfusæ sunt tenebræ; lucerna, lex et prophetæ : « Lucerna » enim, ait Scriptura [25], « pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis : » sed non poterunt me illuminare, nisi perfectum mihi supervenerit lumen. Illud, splendoris excessu, tenebrarum excessum dispellet, viamque videbo quæ me rursus in paradisum ducat. Transcendit legem, superat prophetas; et interea dum oscula excipit Ecclesia, Unigenitum orat. Os enim Dei, est Filius. Quamobrem cum Deus sit, Verbum appellatur : quoniam omnia quæcunque vult Pater, per Filium loquitur.

II. *Quoniam bona ubera tua super vinum.*

Duo ubera dicendum duo esse Testamenta, e quibus Ecclesiæ filii exsugunt mente, veluti lingua, verba veritatis, et in perfectam adolescunt vitam atque ætatem. Hic potus vino præstantior est. Non enim e terra scatet, sed e cœlis descendit. « Exspectetur » enim, ait [26], « ut pluvia eloquium meum, et descendant ut ros verba mea. » Hunc potum qui in cœlestibus scopum habent, mente veluti lingua ex Scripturis sugunt, et tanquam in ventrem, ita in cor per pœnitentiam dolorum sedatricem demittunt peccatorum remissionem. Quemadmodum enim duo ubera cordi adhærescunt, ita etiam duo Testamenta ex sancto Spiritu spiritualem nobis potum profundendo lætitiam afferunt super vinum : Non enim me dissolvit ut ebrietas, ait Ecclesia, hujusmodi potus, ita ut obortis mihi tenebris concidam : imo gaudio quodam me impinguat et fide confirmat, ne ad terram dejiciar, sed in neutram partem inclinans, recta erga Deum consistam. Quemadmodum Jeremias ait [27] : « Factus sum quasi vir contritus, et quasi homo captus a vino a facie Domini, et a facie decoris gloriæ ejus, » Dei eloquiorum gaudio supra modum perculsus.

A μου, ποτὲ ἔλεγεν ἡ Ἐκκλησία, γέγονεν ἡ νόσος· μικροῖς οὐκ ἰαθήσομαι· τὸν μέγαν ἰατρὸν καὶ τέλειον ἐπιζητῶ· ἄκρατόν μοι περικέχυται τὸ σκότος· λύχνος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται· « Λύχνος » γάρ, φησί, « τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. » Ἀλλ' οὐκ ἰσχύουσι διαυγάσαι (36) με, ἐὰν μὴ τὸ τέλειον παραγένηταί μοι φῶς. Ἐκεῖνο τῇ ὑπερβολῇ τῆς λαμπρότητος τὴν ὑπερβολὴν ἀφανιεῖ τοῦ σκότους (37)· καὶ ὁδὸν ὄψομαι τὴν εἰς παράδεισόν με πάλιν ὁδηγοῦσαν. Ὑπερβαίνει νόμον, ὑπερβάλλει προφήτας· καὶ ἐν αὐτῷ φιληθῆναι (38) εὔχεται ἡ Ἐκκλησία τῷ Μονογενεῖ. Στόμα γὰρ τοῦ (39) Θεοῦ ὁ Υἱός. Διὸ καὶ Θεὸς ὤν, Λόγος προσαγορεύεται. Ἐπειδὴ πάντα ὅσα βούλεται, διὰ τοῦ Υἱοῦ λαλεῖ ὁ Πατὴρ (40).

B Β'. *Ὅτι ἀγαθοὶ μαστοί σου ὑπὲρ οἶνον.*

Δύο μαστοὺς τὰς δύο Διαθήκας ῥητέον· ἀφ' ὧν καὶ θηλάζει τὰ τέκνα τῆς Ἐκκλησίας, ὥσπερ γλώττῃ, διανοίᾳ τοὺς λόγους τῆς ἀληθείας· καὶ εἰς τελείαν αὔξεται ζωήν τε καὶ ἡλικίαν. Τοῦτο τὸ πόμα (41) τυγχάνει ὑπὲρ οἶνον. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς πηγάζεται· ἀλλ' ἐξ οὐρανῶν κατέρχεται. « Προσδοκάσθω » γάρ, φησίν, « ὡς ὑετὸς τὸ ἀπόφθεγμά μου, καὶ καταβήτω ὡς δρόσος τὰ ῥήματά μου. » Τοῦτο τὸ πόμα (42) οἱ ἄνω τὸν σκοπὸν ἔχοντες ἐκ τῶν Γραφῶν θηλάζουσιν ὥσπερ γλώττῃ τῇ διανοίᾳ, καὶ καταβάλλουσιν, ὥσπερ εἰς κοιλίαν, οὕτως εἰς καρδίαν τὰς παυσιλύπους διὰ (43) μετανοίας ἀφέσεις τῶν ἁμαρτημάτων. Ὥσπερ γὰρ οἱ δύο μαστοὶ ἄμφω τῇ καρδίᾳ κεκόλληνται, οὕτω καὶ αἱ δύο Διαθῆκαι ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ πνευματικὸν ἡμῖν πόμα βρύουσαι, εὐφραίνουσιν ὑπὲρ οἶνον. Οὐ γὰρ λύει (44) με ὥσπερ ἡ μέθη τοῦτο τὸ πόμα, φησὶν ἡ Ἐκκλησία, ἵνα σκοτωθεῖσα καταπέσω· ἀλλ' ἀγαλλιάματί με καταπιαίνει (45), καὶ στηρίζει τῇ πίστει πρὸς τὸ μὴ καταῤῥίπτεσθαι εἰς τὴν γῆν, ἀλλ' ἵστασθαι ἀκλινεῖ ὀρθότητι πρὸς Θεόν. Καθὼς Ἱερεμίας λέγει· « Ἐγενήθην ὡσεὶ ἄνθρωπος συντετριμμένος, καὶ ὡσεὶ ἄνθρωπος συνεχόμενος ἀπὸ οἴνου, ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ

C

[25] Psal. cxviii, 105. [26] Deut. xxxii, 2. [27] Jer. xxiii, 9.

Salutatus ἄκρατον σκότος vertit, « intolerabiles tenebræ. » Minus bene derivasse videtur vocem ἄκρατον a κράτος.

(36) Vallicell. καταυγάσαι.

(37) Sic emendandus error codicum, qui habent τὸ σκότος.

(38) Male vet. interpres αὐτῷ jungit cum Μονογενεῖ· cum vertit barbare et sine sensu : « Et in ipso unigenito osculari. »

(39) Τοῦ abest a codd. Barb. et meo. Reposui ex cod. Vallicell. Anastasius Antiochenus lib. i, qui est *De rectis dogmatibus* : Νοῦν δέ φαμεν τὸν Πατέρα τοῦ Λόγου, ἐν ᾧ Λόγος, μεθ' οὗ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Πνεῦμα στόματος τοῦ Θεοῦ χρηματίζει. Στόμα γὰρ Πατρὸς ὁ Υἱός· « Mentem vero dicimus Patrem Verbi, in qua Verbum, cum quo Spiritus sanctus, Spiritus oris Dei appellatur. Os enim Patris est Filius. » Ex eod. lib. : Τοῦ δὲ στόματος τὸ ἰδίωμα λαβόντες ὡς παράδειγμα, τὴν ἀλληλουχίαν τῶν θείων παρεστήσαμεν προσώπων διὰ τῆς τῶν μελῶν ἀναλογίας τε καὶ εἰκασίας. Ταύτῃ γὰρ καὶ Πνεῦμα στόματος αὐτοῦ, δηλονότι τοῦ Θεοῦ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγεται, στόματος ὄντος τοῦ Μονογενοῦς, καὶ Πνεῦμα πάλιν ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευόμενον, καὶ ἀποστελλόμενον, οὐ μόνον παρὰ τοῦ Πατρός, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ· « Oris vero proprietate sumpta in exemplum, mutuam divinarum personarum cohærentiam expressimus proportione et similitudine

D membrorum. Sic enim et Spiritus sanctus dicitur Spiritus oris illius, scilicet Dei, cum sit os Unigenitus; et rursus Spiritus ex ipso procedens, et missus non solum a Patre, sed etiam a Filio. » Locum habes sane luculentum, quo docemur Spiritum sanctum a Patre et Filio procedere. Et paulo post, διὰ τοῦ Υἱοῦ λαλεῖ ὁ Πατήρ.

(40) Post hæc in veteri versione typis impressa sequuntur multa quæ sex pag. complent. in 4. Ea frustra quæras in Græcis codd.

(41) Vetus interp. τοῦτο τὸ πόμα male vertit, « hoc poculum. »

(42) Salutatus, « dolorificas : » legisse videtur βαρυλύπους.

(43) Artic. οἱ est ex Vallicell.

(44) Vetus versio habet : « Non enim solvit velut ebrietas, ut obscuratus quis corruat, » etc.

(45) Sic emendavi, cum cod. meus et Barberinus habeant καταπίενσι.

ἀπὸ προσώπου εὐπρεπείας δόξης αὐτοῦ· » τὴν ὑπερβολὴν τῆς εὐφρασίας τῶν τοῦ Θεοῦ λογίων ἐκπληττόμενος.

A Γ'. Στ. β'. *Καὶ ὀσμὴ μύρων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα.*

Εἰς προτροπήν, οἶμαι, τῆς Ἐκκλησίας τὸ ἅγιον Πνεῦμα τοιαῦτα μελῳδεῖ (46) τῷ Κυρίῳ· ἵν' ἡμεῖς τοιαύτης εὐωδίας αἰσθόμενοι, τὴν δυσωδίαν τῶν μυσαρῶν ἁμαρτημάτων ἀποπτύσωμεν· τὴν δὲ εὐωδίαν τῆς τοῦ Χριστοῦ δικαιοσύνης εἰς ἑαυτοὺς ἀντλήσωμεν. « Ὀσμὴ μύρων σου, » φησίν, « ὑπὲρ πάντα ἀρώματα. » Τὸ μύρον, ἀδελφοὶ (47), ἐπὶ βασιλικῆς τε καὶ ἱερατικῆς ἀξίας τετάχθαι ἀπὸ τῶν ἁγίων ᾐσθήμεθα Γραφῶν. Οὐκ ἄσημον γὰρ ὑμῖν δοκῶ τοῖς πολυμαθέσιν, ὅτι οἱ ἐν ταῖς Γραφαῖς βασιλεῖς τῷ ἐλαίῳ τῆς χρίσεως βασιλεύειν καθίσταντο. Κἀκεῖνο δὲ ὑμῖν φανερὸν εἶναι βούλομαι, ὅτι καὶ οἱ τότε ἱερεῖς μύρῳ χριόμενοι, τὸ ἱερατεύειν ἐλάμβανον (48). Ἐπειδὴ τοίνυν κατὰ νόμον μύρῳ ἐχρίοντο βασιλεῖς τε (49) B καὶ ἱερεῖς, λαμπρῶς ἤδη τὴν περιβολὴν τῆς βασιλείας (50) καὶ ἱερατείας τοῦ Μονογενοῦς ἐκτίθεται ἡ θεία Γραφή, « Ὀσμὴ μύρων σου, » λέγουσα, « ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα » ὡς εἰπεῖν· Ὀσμὴ τῆς σῆς βασιλείας καὶ ἀρχιερωσύνης ὑπὲρ πάσας τὰς βασιλείας καὶ ἀρχιερατείας· καθὼς ὁ Δανιὴλ φησιν· « Ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις ὑπερέξει πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς· » καί, « Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ, » φησίν. « Ὀσμὴ μύρων σου, » φησίν, « ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Τὸ μύρον, ἀδελφέ, καθ' ὃν τόπον ὑπάρχει, ἐκεῖσε καὶ τὴν εὐωδίαν παρέχει. Χριστὸς δὲ τοίνυν ἐν οὐρανῷ καὶ γῇ καὶ θαλάττῃ πάντα περιέχων, τὴν δεσποτείαν (51) αὐτοῦ καὶ βασιλείαν πάντῃ (52) καὶ πανταχοῦ εὐωδιάζει. Λαμπρῶς δὴ καὶ ἐνταῦθα, καὶ C σφόδρα περιφανῶς ἡ τῶν θείων καὶ ἀποκρύφων μυστηρίων ἐμπεφορημένη Γραφή, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ μεγάλου Βασιλέως ἀναδείκνυσι, λέγουσα·

Δ'. *Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου, διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε, εἵλκυσάν σε ὀπίσω σου.*

Λέγουσα δὲ ἡ θεία Γραφή, « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου, » Χριστὸν αὐτὸν ἐπονομάζει. Τὸ γὰρ μύρον ἐκκενούμενον δηλαδὴ εἰς χρίσιν (53) προχωρεῖ. Ὅθεν καὶ τὸ ἱερατικὸν μύρον λέγεται χρίσμα. Καὶ οἱ πρότερον βασιλεῖς τῷ μύρῳ χριόμενοι, βασιλεύειν καθίσταντο. Ὅταν οὖν λέγει, « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου, » δύο ὑποσημαίνει τρόπους (54). Καθάπερ γὰρ (55) μύρον ἐκκενωθὲν οἶκον εὐωδιάζει· οὕτω τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπὶ γῆς κατελθόντος, καὶ τῆς οὐρανίου δυνάμεως ἐπὶ τοὺς ἀποστό- D

III. Vers. 2. *Et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.*

Ad cohortandam, ut opinor, Ecclesiam Spiritus sanctus talia canit Domino; ut nos ejusmodi suavitatis odore tacti, impurorum fetorem peccatorum aversemur, et jucundum justitiæ Christi odorem in nos hauriamus. « Odor, » inquit, « unguentorum tuorum super omnia aromata. » Unguentum, dilecti fratres, ad regiam et sacerdotalem dignitatem institutum esse a sacris Scripturis novimus; idque vobis doctissimis viris cognitum esse arbitror, quod in sacris Scripturis reges per oleum unctionis ad regnandum constituebantur. Illud etiam vos nescios esse nolo, quod sacerdotes quoque tum temporis oleo peruncti sacerdotium suscipiebant. Cum igitur in lege tum reges, tum sacerdotes unguento ungebantur, perspicue jam sacra Scriptura et regiam et sacerdotalem dignitatem in Unigenito exponit esse conjunctam. « Odor unguentorum tuorum, » inquit, « super omnia aromata: » quasi dicat: Odor regni et sacerdotii tui super omnia regna et sacerdotia; quemadmodum ait Daniel: « Suscitabit Deus cœli regnum quod superabit omnia regna terræ [28]; » et: « Tu sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec [29]. » — « Odor unguentorum tuorum, » inquit, « super omnia aromata. » Unguentum, frater, quo loco est, ibi suavem præbet odorem. Christum igitur in cœlo et in terra et in mari omnia complectens, dominationem suam et regnum quoquoversum et ubique suavitatis odore complet. Luculenter jam et ibi, et admodum clare Scriptura divinorum et latentium plena mysteriorum, etiam magni Regis nomen indicat dicens:

IV. *Unguentum effusum nomen tuum, ideo adolescentulæ dilexerunt te, et traxerunt te post te.*

Dum dicit Scriptura divina, « Unguentum effusum nomen tuum, » ipsum Christum nominat. Unguentum enim effusum ad unctionem scilicet proficit. Unde et sacerdotale unguentum dicitur chrisma. Et veteres reges unguento peruncti reges constituebantur. Cum igitur dicit: « Unguentum effusum nomen tuum, » duos tropos indicat. Ut enim unguentum effusum domum suavi complet odore: sic postquam Dominus noster Jesus Christus in terram descendit, et cœlestis virtus super apostolos effusa

[28] Dan. ii, 44; vii, 23. [29] Psal. cx, 4.

(46) Sic emendanda vox μελῳδῇ, quam habent meus et Barb.

(47) Ἀδελφοί, reposui ad implendam lacunam mei cod. et Barber. ex veteri interprete, qui habet « Fratres charissimi. »

(48) Barb. ἐλλάμβανον, qui sæpe occurrit in eo cod. error duplicandi liquidas, ut in cod. Vat. edit. LXX, unde apparet quæ tum fuerit pronuntiatio.

(49) Abest a Barber. vox τε.

(50) Quæ interjacent inter duas voces βασιλείας et ἀρχιερατείας desunt in Barb. et in meo cod. Ea ex Vallicellano desumpsi.

(51) Barber. δεσποτίαν.

(52) Παντί, quod habent omnes codd., mutavi in πάντῃ.

(53) Χρῆσιν in Barber. et meo, mutavi in χρίσιν. Male vetus interpres, *Christum eum, id est unctum, denominat: unguentum enim effusum significat ad unctionem proficere.*

(54) *Duos tropos*, id est duos allegoricos sensus. Vetus interp. vertit « duos modos. »

(55) Codd. habent καὶ θαν.

est, bono pietatis odore universus perfusus est mundus, quemadmodum unus ex iis Paulus : « Christi, inquit, bonus odor sumus in his qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt : aliis quidem odor mortis in mortem, his autem odor vitæ in vitam [30]. » Idem odor suavitatis aliis quidem in mortem, aliis in vitam suaviter olet. Odor enim mortis iis erant apostoli, qui se persequebantur, affligebant, conjiciebant in vincula; rursus vitæ odor credentibus, qui digni habiti sunt prædicationem suscipere, quique fidem justitiæ operibus confirmabant. « Unguentum effusum nomen tuum. » Eodem hoc textu propheticum etiam tropum significat beatæ Mariæ, quæ unguenti alabastro confracto Dominum nostrum Jesum Christum perunxit; et illud unguentum effusum celebre fuit, ut dixit Christus : « Amen dico vobis, ubicunque prædicatum fuerit hoc Evangelium in universo mundo, dicetur et quod hæc fecit in ejus memoriam [31]. » Hos duos allegoricos sensus existimo sacram h... Scripturam indicare cum dicit : « Unguentum effusum nomen tuum : ideo adolescentulæ dilexerunt te. » Quoniam enim, inquit, regnum tuum et incarnata præsentia instar unguenti effusi universum mundum bono odore perfudit, propterea adolescentulæ dilexerunt te; id est animæ justorum. Neque vero putes sacram Scripturam de mulieribus tantum adolescentulis loqui; sed etiam inter mulieres reperimus adolescentulas, non corpore, (neque enim quæstio est tantum de corpore : « Caro enim non prodest quidquam; spiritus autem vivificat [32]), » sed fide adolescentulas. Vide adolescentulam illam, corpore quidem ægram, animæ vero fide validam hæmorrhoissam, quæ cum retro tetigisset vestem Jesu, sanguinis fluxum inhibuit non corporis robore, sed fidei virtute [33]. Non enim robore corporis, sed valido fidei spiritu infirmitatis morbo finem imposuit. Hæc adolescentula traxit ipsum retro tangens, ut in ea impleretur quod scriptum est : « Propterea adolescentulæ dilexerunt te, traxerunt te post te. » Et alia rursus adolescentula retro post Jesum clamabat Chananæa, Syro Phœnissa genere, adolescentula vero fide : et discipuli quidem dicebant : « Dimitte illam, quia clamat post nos [34]. » Ipsa igitur retro Jesum traxit, cui ipse dixit : « Non decet tollere panem filiis, et projicere canibus [35]. » Illa vero adolescentula adhuc fide, innovata tamen spi-

A λους χυθείσης, ὅλος ὁ κόσμος τῇ εὐσεβείᾳ εὐωδιάσθη· ὡς καὶ εἷς ἐξ αὐτῶν Παῦλος· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὀσμὴ ἐκ (56) θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὀσμὴ ἐκ ζωῆς εἰς ζωήν. » Ἡ αὐτὴ ὀσμὴ τῆς εὐωδίας, οἷς μὲν εἰς θάνατον, οἷς δὲ εἰς ζωὴν εὐωδιάζει. Ὀσμὴ γὰρ θανάτου ἦσαν οἱ ἀπόστολοι τοῖς διώκουσι καὶ θλίβουσι καὶ δεσμεύουσι· ὀσμὴ δὲ ζωῆς πάλιν τοῖς πιστεύουσι, τοῖς τὸ κήρυγμα δέξασθαι καταξιουμένοις (57), τοῖς τὴν πίστιν ἐν ἔργοις δικαιοσύνης βεβαιοῦσιν. « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου. » Ἐν ταυτῷ δὲ προφητικὸν σημαίνει (58) τρόπον καὶ τῆς μακαρίας Μαρίας, ἥτις συντρίψασα τὸ ἀλάβαστρον τοῦ μύρου ἤλειψε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· κἀκεῖνο τὸ μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομα B ἔσχεν (59), ὡς ὁ Κύριος ἔλεγεν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅπου ἐὰν κηρυχθῇ τὸ Εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, λαληθήσεται καὶ ὃ ἐποίησεν αὕτη εἰς μνημόσυνον αὐτῆς. » Τούτους τοὺς δύο τρόπους οἶμαι ὑποσημαίνειν τὴν θείαν ταύτην Γραφήν, φάσκουσαν· « Μύρον ἐκκενωθὲν τὸ ὄνομά σου· διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε. » Ἐπειδὴ γάρ, φησί, ἡ σὴ βασιλεία καὶ ἔνσαρκος παρουσία μύρου δίκην ἐκκενωθέντος ὅλον εὐώδιασεν τὸν κόσμον, διὰ τοῦτο νεάνιδες ἠγάπησάν σε· ὅπερ ἐστίν, αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων. Μὴ γάρ μοι νόμιζε μόνον νεάνιδας τὰς γυναῖκας λέγειν τὴν ἁγίαν Γραφήν· ἀλλὰ καὶ ἐν γυναιξὶ μὲν νεάνιδας εὑρίσκομεν οὐ τῷ σώματι (οὐ γὰρ τὰ τοῦ σώματος μόνον ζητεῖται· « Ἡ σὰρξ γὰρ οὐδὲν ὠφελεῖ· τὸ πνεῦμά ἐστι C τὸ ζωοποιοῦν, ») ἀλλὰ πίστει νεάνιδας. Βλέπε νεάνιδα ἐκείνην τὴν τῷ σώματι ἀσθενεστέραν, ψυχῆς δὲ πίστει ἰσχυροτέραν (60), τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν, ἥτις ἀψαμένη τῶν ἱματίων ὄπισθεν τοῦ Ἰησοῦ, τὴν αἱμάτων ἔστησε (61) ῥύσιν, οὐ σώματος ἰσχύϊ, ἀλλὰ πίστεως δυνάμει. Οὐ γὰρ νεανιευομένη τῷ σώματι, νεανικῷ δὲ τῷ τῆς πίστεως φρονήματι, πέρας ἐπέθηκε τῷ τῆς ἀσθενείας νοσήματι· αὕτη ἡ νεᾶνις εἵλκυσεν αὐτόν, ὄπισθεν ἀψαμένη· ὡς καὶ εἰς αὐτὴν πληροῦσθαι τὸ γεγραμμένον· « Διὰ τοῦτο αἱ νεάνιδες ἠγάπησάν σε· εἵλκυσάν σε ὀπίσω σου. » Καὶ ἑτέρα δὲ πάλιν νεᾶνις ὄπισθεν ἔκραζεν τοῦ Ἰησοῦ, ἡ Χαναναία ἡ Συροφοίνισσα (62) τῷ γένει, νεᾶνις δὲ τῇ πίστει· καὶ οἱ μὲν μαθηταὶ ἔλεγον· « Ἀπόλυσον αὐτήν, ὅτι κράζει ὄπισθεν ἡμῶν. » Καὶ αὐτὴ D οὖν ὄπισθεν εἵλκυσε τὸν Ἰησοῦν· πρὸς ἣν αὐτὸς ἔφη· « Οὐκ ἔστι καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τοῖς τέκνοις, καὶ βαλεῖν τοῖς κυναρίοις. » Ἡ δὲ νεᾶνις (63) τῷ πνεύ-

[30] II Cor. II, 15, 16. [31] Matth. XXVI, 13. [32] Joan. VI, 63. [33] Matth. IX, 20. [34] Matth. XV, 23. [35] ibid. 26.

(56) Præposit. ἐκ abest a N. T. typis impresso. Eam tamen agnoscit vetus interpres, qui vertit : « aliis quidem odor de morte ad mortem, aliis autem odor de vita ad vitam. »

(57) Lego κατηξιωμένοις.

(58) Male Barberin. et meus σιμαίνει.

(59) *Ὄνομα ἔσχεν* locutio probæ notæ. Plato in *Hippia Maj.*, pag. 95, f., ἀφ' ὧν τὸ ὄνομα ἔσχε, « ex quibus gloriam adeptus est. » Hæc vero : κἀκεῖνο τὸ μύρον ἐκκ. ὄνομα ἔσχεν, ὡς ὁ Κύριος ἔλεγεν, absunt a veteri interpretatione, quæ tamen necessaria sunt. Si enim desint, quomodo cohæreant, quæ sequuntur? « Hos duos allegoricos sensus, » etc.

(60) Barbar. et meus vocem nihili habent πιστειοχρωτέραν, quam emendavi in textu. — Codd. lectionem retinuerim equidem, legendo πίστει ὀχυρωτέραν.

(61) Vetus versio habet, *sanguinis fluxum repente damnavit*. Error manifestus. Legendum crediderim, *sanavit*.

(62) Barber. et meus Συροφοινήκισσα.

(63) Locus, ut apparet, corruptus. Ego in versione scripsi ut Salutatus : « Adolescentula adhuc fide, innovata tamen spiritu et fide. » Unde videtur habuisse in suo codice : Πίστει μὲν ἔτι νεᾶνις, ἀνανεουμένη δὲ τῷ Πνεύματι καὶ τῇ πίστει · est phrasis Paulina, Ephes. IV, 23.

ματι, καὶ νεανιευομένη τῷ πνεύματι καὶ τῇ πίστει· « Ναί, » φησί, « Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν. » Θεώρει μοι νεανιότητα πίστεως, καὶ ταπεινοφροσύνης δύναμιν, ἥτις εἵλκυσεν εἰς τοὐπίσω τὸν Ἰησοῦν. Αὗται αἱ δύο νεάνιδες, ἡ αἱμοῤῥοοῦσα καὶ ἡ Συροφοίνισσα· ἡ μὲν ἀκάθαρτος κατὰ τὸν νόμον, ἵνα καθαρισθῇ· ἡ δὲ ἀλλόφυλος, ἵνα τῆς ἀσθενείας ἰαθῇ τὸ κάμνον (64). Εἵλκυσαν οὖν ἀμφότεραι (65) τὸν Ἰησοῦν ὀπίσω αὗται αἱ δύο νεάνιδες, τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἱκέτιδες τυγχάνουσαι (66), καὶ ἐκ πίστεως ἰσχυρᾶς, αἱ ἀσθενοῦσαι τῷ σώματι, ἐπέτυχον παρὰ τῆς πηγῆς ἀντλῆσαι τὰ ἰάματα, ὡς καὶ διὰ τὴν ἰσχυρὰν αὐτῶν πίστιν κυρίως καὶ εἰς αὐτὰς λέγεσθαι τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο ῥητόν· « Ὅταν ἀσθενῶ, τότε δυνατός εἰμι· » ἡ γὰρ τοῦ σώματος ἀσθένεια τὴν τῆς πίστεως δύναμιν ἔδειξεν. « Διὰ τοῦτο αἱ νεάνιδες ἠγάπησάν σε, » οὐ μόνον αἱ θεραπευθεῖσαι γυναῖκες τῷ τῆς πίστεως φρονήματι, ἀλλὰ καὶ σαφεῖς νεάνιδες, καὶ μείζονες τῶν εἰρημένων, καὶ ἰσχυρότεραι τῶν θεραπευθεισῶν, αἱ ψυχαὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων, αἵτινες νεανικώτατα (67) κατὰ τοῦ πονηροῦ ἐπαποδυόμεναι (68) τὰ ἑαυτῶν σώματα τοῖς καρτεροῖς τῆς ὑπομονῆς φρονήμασι δύναμιν ἀκαταμάχητον, καὶ ἰσχὺν ἀήττητον τὴν τῆς πίστεως θωρακισθεῖσαι, καὶ τῆς νίκης ἦραν βραβεῖα· νεανικώτατα τὴν πίστιν τηρήσασαι, καὶ τὸ τοῦ ἀγῶνος (69) στάδιον ὠκύτατα δραμοῦσαι, τὸ ἀποστολικὸν ἀναφωνοῦσιν ἐκεῖνο ῥητόν· « Τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, » καὶ τὰ ἑξῆς.

A ritu et fide, « Utique, » inquit, « Domine : nam et catelli comedunt de micis, quæ de mensa decidunt dominorum suorum [36]. » Vide fidei adolescentiam, et humilitatis virtutem, quæ retro traxit Jesum. Hæ duæ adolescentulæ, altera quæ fluxum sanguinis patiebatur, altera Syrophœnissa : illa quidem secundum legem immunda, ut mundaretur; hæc vero alienigena, ut ex infirmitate filia sanaretur. Traxerunt igitur ambæ retro Jesum hæ duæ adolescentulæ, ipsius potestatem supplices deprecando; et fidei virtute, quæ corpore infirmæ erant id consecutæ sunt, ut a fonte medicinam haurirent ; ut propter firmam earum fidem proprie in eas illud apostolicum dici possit: « Cum infirmor, tunc potens sum [37] : » corporis enim infirmitas virtutem fidei
B ostendit. « Propterea adolescentulæ dilexerunt te , » non solum mulieres spiritu fidei sanatæ, sed etiam illustres adolescentulæ, quæque iis quas diximus, præstantiores sunt, et iis quæ sanatæ sunt, fortiores, sanctorum scilicet martyrum animæ, quæ fortissime adversus diabolum certamini se accingentes sua corpora tradiderunt, va...ue patientiæ spiritu inexpugnabilem virtutem invictumque robur fidei veluti thoracem indutæ, victoriæ præmium reportarunt, strenue fidem servando, et certaminis stadio celerrime decurso apostolicum illud clamant [38] : « Cursum consummavi, fidem servavi : in reliquo reposita est mihi corona justitiæ, » et quæ deinceps.

C

Ε'. Στ. γ'. *Εἰς ὀσμὴν μύρων σου δραμοῦμεν.*

Μία ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία καὶ πληθυντικῶς λέγει· « Δραμοῦμεν· » οἱ γὰρ πολλοὶ « ἕν ἐσμεν ἐν Χριστῷ. » Βλέπε τρέχοντας ἅπαντας εἰς τὴν ὀσμὴν τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων. Ὅπου γὰρ λείψανα κεῖνται μαρτύρων, τότε σπεύδομεν (70) ἐκεῖσε εἰς ὀσμὴν τοῦ Χριστοῦ τρέχομεν μύρων. Εἶτα (71) λοιπὸν χαίρουσα ἡ τῶν πιστῶν πληθύς, ἡ Χριστοφόρος Ἐκκλησία, καὶ περὶ τὸν ἑαυτῆς ἀγαλλομένη νυμφίον, ἐν αὐτῷ τε ἐγκαυχωμένη, καὶ εὐχαριστοῦσα λέγει·

V. Vers. 3. *In odorem unguentorum tuorum curremus.*

Una est Ecclesia, et pluraliter ait : « Curremus. » Plures enim « unum sumus in Christo [39]. » Vide omnes currentes in odorem mysteriorum Christi. Ubi enim reliquiæ jacent martyrum, tum festinantes illuc in odorem currimus unguentorum Christi. Deinde læta deinceps fidelium multitudo, Ecclesia Christifera, et de suo sponso exsultans, deque eo gloriabunda, gratamque se præbens, ait :

ς'. *Εἰσήνεγκέ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμεῖον αὐτοῦ. Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν σοί.*

Ταμεῖον δὲ (72) βασιλέως, ὅπου πάντα ἀπόκειται

VI. *Introduxit me rex in promptuarium suum. Exsultabimus, et lætabimur in te.*

D Regis promptuarium est, ubi omnes conditi sunt

[36] Matth. xv, 27. [37] II Cor. xii, 10. [38] II Tim. iv, 7. 8. [39] Galat. iii, 28.

(64) *Ut ex infirmitatis ægritudine sanaretur :* sed non illa, sed ejus filia morbo laborabat. Igitur pro τὸ κάμνον legendum τὸ τέκνον, quam lectionem in versione secutus sum. — Nihil equidem mutarim : ἰαθῇ τὸ κάμνον, « infirmitas curaretur, » id est, filiæ.

(65) Barber. et meus ἀμφότεροι.

(66) Absurda in hoc loco et sensu carens interpretatio vetus : Τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἱκέτιδες τυγχάνουσαι, « virtutis ejus famulæ consistentes. »

(67) Sic emendavi. Codices habent νεανικώτητα.

(68) Vet. interp. *quæ exutæ diabolo*. Male. Metaphora sumpta a luctatoribus qui nudi certabant. Ælian. *V. H.* lib. xii, cap. 1, πρὸς τὸν πότον ὡς πρὸς ἀντίπαλον ἀποδυόμενοι, « ad potandum se accingentes, tanquam contra antagonistam. » Aristoph. *Lysistrat.*, vers. 616, ἀλλ' ἐπαποδυώμεθ' ἄνθρωποι τουτῳῒ τῷ πράγματι, « sed accingamus nosmet ad hoc negotium. » Suspicor autem deesse verbum, a quo regatur accusat. τὰ σώματα· et legendum puto τὰ σώματα παρέδωκαν. Vetus interpres habet « tradiderunt. » Sic enim ait : « Quæ nimis adulta prudentia, exutæ diabolo, sua corpora durabili prudentia et sustentationis virtute tradiderunt. » Ex hac incondita interpretatione nihil boni assumas, quam illud « tradiderunt. »

(69) Vetus interpretatio, « certaminis studium. » Legendum « stadium. »

(70) Lego σπεύδοντες.

(71) Hæc non satis fideliter reddunt vetus interpres, et Salutatus.

(72) Legendum puto ταμεῖον μέν. Sic tamen habent, scilicet δέ, Barb. et Theat.

thesauri. Cœlestis regis promptuarium ostendit primo esse corpus, in quo ipse « ædificavit sibi domum [40] : » deinde cœlorum regnum. Quando igitur Salvator dicit : « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum [41] ; » merito et consequenter prædicta est ea vox : hi enim intraverunt in regnum cœlorum. Quoniam vero et ipsi persecutionem passi sunt propter justitiam, propterea et exsultant in illo, et lætantur dicentes : « Exsultabimus, et lætabimur in te. » Videntes æternarum nuptiarum lætitiam; videntes quæ præparata sunt ante mundi constitutionem, et narrantes promissiones dicunt :

VII. *Diligemus ubera tua super vinum.*

Id est : Diligemus duo Testamenta, per quæ nos docens Rex in promptuarium introduxit cœleste. Nam quod per duo Testamenta cœlorum regnum assecuti sumus, vide Vetus et Novum quemlibet adhortantia, ut pro justitia et nomine Christi patiamur, et per angustam et arctam vitæ viam [42] ambulemus. Et ex Veteri quidem Testamento audi Sapientiam, quæ dicit : « Usque ad mortem certa pro veritate [43]. » Simile quiddam in Novo, in Evangeliis audi ipsum Dominum dicentem : « Nolite timere eos qui occidunt corpus, animæ vero nihil possunt facere [44]. » Audi autem et Vetus Testamentum dicens : « Audite verbum Domini, qui timetis verbum ejus; dicite, Fratres nostri, odio vos habentibus et abominantibus [45]. » Ex Evangeliis vero ex ore ipsius Domini audi : « Diligite inimicos vestros [46] ; » et rursus : « Benefacite his qui oderunt vos [47]. » In lege autem simile illud : « Si obviaveris jumentum inimici tui quod corruit sub onus suum, non prætereas, sed alleva illud [48] ; » quod idem est ac illud : « Benefacite his qui oderunt vos. » Unus enim et idem est legislator, qui præcepta dat in utroque Testamento. Duo igitur ubera ipsius duo appellantur Testamenta, atque ex uno immortali fonte spiritualis lactis affluentiam habentia. Propterea qui in cœlorum cubiculum ingressi sunt, dicunt: « Diligemus ubera tua super vinum. » Quid enim facit vinum? Vinum immodice haustum tenebras offundit : splendida vero Testamenta mentem confirmant, fidem stabiliunt, fundant ad regnum cœlorum.

VIII. *Rectitudo dilexit te.*

Omnia quidem divinarum Scripturarum eloquia

A τὰ θησαυρίσματα. Τοῦ δὲ (73) ἐπουρανίου βασιλέως ταμεῖον δῆλον ὅτι πρῶτον μὲν τὸ σῶμα, « ᾧ (74) ἑαυτῷ ᾠκοδόμησεν οἶκον· » ἔπειτα δὲ καὶ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Ὅταν οὖν λέγει ὁ Σωτήρ· « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, » εἰκότως καὶ ἀκολούθως προείρηται καὶ αὐτὴ ἡ φωνή· οὗτοι γὰρ εἰσῆλθον εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἐπειδήπερ καὶ αὐτοὶ ἐδιώχθησαν ἕνεκεν δικαιοσύνης, διὸ καὶ ἀγαλλιῶνται ἐν αὐτῷ, καὶ εὐφραίνονται λέγοντες· « Ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν σοί. » Βλέποντες τὴν τῶν αἰωνίων χαράν· βλέποντες τὰ ἡτοιμασμένα πρὸ καταβολῆς κόσμου, καὶ ἀπαγγέλλοντες τὰς ἐπαγγελίας, φασίν·

Ζʹ. *Ἀγαπήσωμεν μαστούς σου ὑπὲρ οἶνον.*

B Ὅπερ ἐστίν· Ἀγαπήσωμεν τὰς δύο Διαθήκας, δι' ὧν ἡμᾶς ὁ βασιλεὺς παιδαγωγήσας, εἰς τὸ ταμεῖον εἰσήγαγε τὸ ἐπουράνιον· ὅτι γὰρ διὰ τῶν δύο Διαθηκῶν ἐτύχομεν τῆς οὐρανίου βασιλείας, βλέπε καὶ τὴν Παλαιὰν καὶ τὴν Καινὴν Διαθήκην παρορμῶσαν τοὺς βουλομένους ὑπὲρ τῆς δικαιοσύνης καὶ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ πάσχειν, καὶ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν τῆς ζωῆς ὁδεύειν. Καὶ ἐκ μὲν τῆς Παλαιᾶς τὴν Σοφίαν ἄκουε λέγουσαν· « Ἕως θανάτου ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Τὸ ὅμοιον καὶ ἐν τῇ Καινῇ, ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις αὐτὸν τὸν Κύριον ἐνωτίζου λέγοντα· « Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ ἐχόντων τι ποιῆσαι. » Ἄκουε δὲ καὶ τῆς Παλαιᾶς λεγούσης· « Ἀκούσατε τὸν λόγον Κυρίου, οἱ τρέμοντες τὸ ῥῆμα αὐτοῦ· C εἴπατε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς· Ἀδελφοὶ ἡμῶν. » Ἐν Εὐαγγελίοις δὲ ἐκ τοῦ Δεσποτικοῦ στόματος ἄκουε· « Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· » καὶ πάλιν· « Καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν (75) ὑμᾶς· » ἐν δὲ τῷ νόμῳ τὸ ὅμοιον· « Ἐὰν ἀπαντήσῃς τῷ ὑποζυγίῳ τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκότι ὑπὸ τὸν γόμον αὐτοῦ, οὐ παρελεύσῃ, ἀλλὰ συνεγερεῖς (76) αὐτό. » — « Καλῶς (77) ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς· » εἷς γὰρ καὶ αὐτὸς νομοθέτης ἑκατέραις διετάττετο Διαθήκαις. Δύο τοίνυν μαστοὶ αὐτοῦ αἱ δύο κέκληνται Διαθῆκαι· καὶ ἐκ μιᾶς τῆς ἀθανάτου πηγῆς τὴν ἐπιῤῥοὴν τοῦ πνευματικοῦ γάλακτος ἔχουσαι. Διὸ λέγουσιν οἱ εἰς τὸ ταμεῖον τῶν οὐρανῶν εἰσεληλυθότες· « Ἀγαπήσωμεν μαστούς σου ὑπὲρ οἶνον. » Τί γὰρ ποιεῖ οἶνος; Οἶνος D ἀμέτρως ποθεὶς σκοτίζει· αἱ δὲ φωταγωγοὶ Διαθῆκαι στηρίζουσι τὸ φρόνημα, στερεοῦσι (78) πίστιν, θεμελιοῦσιν εἰς τὴν οὐρανῶν βασιλείαν.

Ηʹ. *Εὐθύτης ἠγάπησέ σε.*

Πάντες μὲν οἱ τῶν θείων Γραφῶν λόγοι, καὶ ταύ-

[40] Prov. IX, 1. [41] Matth. V, 10. [42] Matth. VII, 14. [43] Eccli. IV, 28. [44] Matth. X, 28. [45] Isa. LXVI, 5. [46] Matth. V, 44. [47] ibid. [48] Exod. XXIII, 5.

(73) Locum hunc ex Philone affert Cosmas Indicopleustes lib. X, p. 329 *Collect. novæ PP. Græcor.*, t. II.

(74) Vet. interp. legit ὃ, nec agnoscit οἶκον.

(75) Sacer textus Matthæi habet τοὺς μισοῦντας.

(76) Sic emendavi. Codices corrupte exhibent συναγερεῖς. Locus autem hic in Bibliis impressis ita legitur : Ἐὰν δὲ ἴδῃς τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον αὐτοῦ, οὐ παρελεύσῃ αὐτὸ, ἀλλὰ συναρεῖς αὐτὸ μετ' αὐτοῦ.

(77) Ante καλῶς videtur aliquid deesse. Vetus interpres ait : « Quid est hic aliud nisi illud, Benefacite, » etc. At a cod. Theat. absunt hæc, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. Sed post illa συνεγερεῖς αὐτό sequitur εἰ καὶ γὰρ ὁ αὐτὸς νομοθέτης, quæ corrupta sunt pro, εἷς γὰρ καὶ αὐτὸς νομοθέτης. Cæterum in versione ideo addidi : « Quod idem est ac illud : Benefacite, » etc., ut bene cohæreant ea quæ sequuntur : « Unus enim et idem est legislator, » etc.

(78) Ex Vallic. reposui στερεοῦσι. Barb. et meus στηρίζουσι.

τῆς τῆς ἁγίας καὶ μυστηριώδους γραφῆς, εὐθῆ τὰ (79) ῥήματα· οὗτος δὲ ὁ περὶ τῆς εὐθύτητος καὶ μάλιστα, « εὐθύτης » γάρ, φησίν, « ἠγάπησέ σε. » Ἐὰν μή τινι γὰρ εὐθύτης ὑπάρχει, τὸν Μονογενῆ μὴ οὐκ ἀγαπήσῃ. « Βδέλυγμα γὰρ ἁμαρτωλῷ σοφία (80). » Εὐθὺς δὲ καρδία ἀγαπᾷ τὴν σοφίαν. Εὐθύτης (81) δέ ἐστι τὸ ἀπαλλάττεσθαι μὲν παντοίων κακῶν, συνήδεσθαι δὲ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ ἐν ἐκτενίᾳ (82) καρδίας ἐπιτελεῖν· ὥς φησιν ὁ Δαβίδ· « Ἐν βουλῇ εὐθέων καὶ συναγωγῇ, μεγάλα τὰ ἔργα Κυρίου. »

Θ'. Στ. δ'. *Μέλαινά εἰμι καὶ καλή.*

Μέλαινα διὰ τὰς ἁμαρτίας· καλὴ διὰ τὴν μετάνοιαν. Οὐ σώματος (83) ἡ μελανία· οὐδὲ σαρκικὸν πάλιν ταύτης τῆς νύμφης τὸ κάλλος. Ἀλλὰ μέλαιναν ἑαυτὴν λέγει διὰ τὰς ἀνομίας, ἐπειδὴ ταύταις ἦν μεμελανωμένη, ἔν τε τῇ εἰδωλολατρείᾳ καὶ ταῖς λοιπαῖς τῆς ἀφροσύνης ἀπάταις.

Ι'. *Μέλαινά εἰμι καὶ καλή, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.*

Θυγατέρας Ἱερουσαλὴμ οἶμαι καλεῖν τὴν νύμφην τὰς προφητικὰς τῶν δικαίων ψυχάς. Ἐξομολογουμένη μὲν τὰ ἁμαρτήματα, φαιδρυνομένη δὲ (84) ἐπὶ τῇ τοῦ νυμφίου φιλανθρωπίᾳ· ὅτι δίδωσιν (85) ἐπὶ ἁμαρτήμασι μετάνοιαν. Ἴδε ταύτην μέλαιναν οὖσαν ὡς ἀληθῶς, καὶ καλήν, ἐναρχομένην ἀπὸ τοῦ Αἰθίοπος τοῦ εὐνούχου τὸ κήρυγμα δέχεσθαι τοῦ Μονογενοῦς διὰ Φιλίππου τοῦ ἀποστόλου (86). Ὅθεν καὶ Δαβὶδ φησιν· « Αἰθιωπία προφθάσει χεῖρα αὐτῆς τῷ Θεῷ. »

ΙΑ'. *Ὡς σκηνώματα Κηδάρ, ὡς δέῤῥις Σαλομών.*

Κηδὰρ (87) ἑρμηνεύεται *Ὀστρακίνη*. Ἐπειδὴ πανταχῇ οἱ Κηδαρῖται διεβλήθησαν (88), ὥς φησιν Ἱερεμίας· « Διέλθετε εἰς νήσους Κεττιεὶμ, καὶ ἴδετε, καὶ εἰς Κηδὰρ ἀποστείλατε, καὶ νοήσατε σφόδρα, εἰ γέγονε τοιαῦτα· εἰ ἀλλάξωνται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἐκείνων εἰδωλομανῶν ἦν ἡ ἐξομολογουμένη, λέγει· « Ὡς σκηνώματα Κηδάρ, ὡς δέῤῥις Σαλομών. » Λέγει καὶ τὸ ἐξ Ἰουδαίων (89) καὶ ἐξ ἐθνῶν, σκηνώμασι μὲν Κηδὰρ τοὺς ἐξ ἐθνῶν αὐτῇ ἥκοντας ἀπεικάζουσα, τῇ δέῤῥι δὲ τοῦ Σαλομὼν ὁμοίως τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων πιστούς, καὶ πάντας τοὺς σάκκῳ ἐξιλεουμένους τὸ Θεῖον.

ΙΒ'. Στ. ε'. *Μὴ βλέψητέ με ὅτι ἐγώ εἰμι μεμελανωμένη, ὅτι παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος.*

Μὴ ἀπελπίσητέ με, φησί, διὰ τὰς τῶν ἁμαρτιῶν

A atque hujus sanctæ et mysticæ Scripturæ verba sunt recta : hoc vero de æquitate rectissimum : « Rectitudo » enim, ait, « dilexit te. » Cui enim non est rectitudo, is Unigenitum non diliget : « Abominatio enim peccatori sapientia [49]. » Cor autem rectum diligit sapientiam. Rectitudo autem est ab omnigenis malis sese sejungere, delectari lege Dei et mandata ejus intento corde perficere. Ut ait David : « In consilio rectorum et congregatione, magna opera Domini [50]. »

IX. Vers. 4. *Nigra sum et formosa.*

Nigra propter peccata : formosa propter pœnitentiam. Non corporis nigror; neque rursus carnalis hujus sponsæ pulchritudo : sed nigram se esse

B dicit propter iniquitates; quoniam ex ipsis nigrorem contraxerat in idolorum cultu cæterisque dementiæ suæ erroribus.

X. *Nigra sum et formosa, filiæ Hierusalem.*

Sponsam arbitror filias Hierusalem appellare propheticas justorum animas. Et peccata quidem confitetur; sponsi vero humanitate lætatur, quia concedit peccatorum pœnitentiam. Vide hanc fuscam revera et formosam, quæ initio ducto ab eunucho Æthiope prædicationem Unigeniti suscepit per Philippum apostolum [51]. Unde etiam David ait : « Æthiopia præveniet manum ejus Deo [52]. »

C XI. *Ut tabernacula Cedar, ut pelles Salomonis.*

Cedar interpretatur *Ostracine*. Quoniam ubique Cedaritæ male audiebant, ut ait Jeremias : « Transite ad insulas Chettiim', et videte : et in Cedar mittite, et considerate vehementer, si facta sunt talia; si mutaverint gentes deos suos [53]. » Cum enim ea esset de insanis illis idolorum cultoribus, confitetur et dicit : « Ut tabernacula Cedar, ut pelles Salomonis. » Dicit se ipsam esse, et ex Judæis, et ex gentibus : tabernaculis quidem Cedar assimilans eos qui ad eam venerunt ex gentibus; pelli autem Salomonis similiter fideles, qui ab Judæis profecti sunt; et omnes sacco Deum placant.

XII. Vers. 5. *Ne videatis quod ego fusca sim,*

D *quoniam despexit me sol.*

Ne me, inquit, desperare faciatis, propter pecca-

[49] Eccli. i, 32. [50] Psal. cx, 1, 2. [51] Act. viii, 30 sqq. [52] Psal. lxvii, 31. [53] Jerem. ii, 10.

(79) Sic legendum. Barb. habet εὐθύτητα. Vall. et Theat. εὐθὺ τά.

(80) Sacer textus habet θεοσέβεια.

(81) Pessime vet. interpr. « æquus autem est, qui malis omnibus privatur, condelectatur vero, » etc.

(82) Lego ἐντονίᾳ.

(83) Hæc vet. interpr. sic vertit : « Non est autem corporis fuscatio · neque carnalis hujus sponsæ iterum putetur pulchritudo. Sed fuscam eam dicit, » etc. Nihil ejusmodi interprete infelicius.

(84) Δέ ex Vallicell.

(85) Salutatus, « quippe de peccatis acceperit pœnitentiam. » Vet. interpres, « quoniam ei datur pœnitentia peccatorum. » Est Paulina locutio II Timoth. ii, 25, μήποτε δῷ αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετάνοιαν εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας.

(86) Philippus ille erat unus e septem diaconis quos Act. vi, 5, D. Lucas commemorat. Sed veteres solebant apostolicos viros appellare apostolos. Vide quæ veteris versionis editor erudite ad hunc locum.

(87) De Cedar et Ostracine multa disserit ad hunc locum lectu plane digna idem vet. versionis editor.

(88) Vetus interpres luculentius sensum auctoris exponit : « Ubique Cedarenses in Scriptura divina de idololatria culpantur, sicut ait et Jeremias. »

(89) *Τὸ ἐξ Ἰουδαίων*. Illud τό est a cod. Vallicelliano. Legerem lubens, τὸ μὲν ἐξ Ἰουδαίων, τὸ δὲ ἐξ ἐθνῶν, « partim ex Judæis, partim ex gentibus. »

torum meorum nigrorem, quod oblique me aspexerit Christus justitiæ sol. Si enim sensibile esset id de quo sermo est, et de sole aspectabili loqueretur, non diceret, « Oblique me hic sol aspexit : » nam, qui in umbra alti educatique sunt, potius albescunt. Illa autem ante fidem in vesano idolorum cultu versata, et ab justitiæ sole transversim aspecta, fusca facta est, donec « speciosus forma præ filiis hominum [84] » veniens impressit in ea per baptismum pulchritudinem suam, quemadmodum ait David : « Signatum est in nobis lumen vultus tui, Domine [85] ; » et rursus alibi : « Et erit splendor Domini Dei nostri super nos [86]. »

XIII. *Filii matris meæ pugnaverunt in me.*

Filios matris suæ arbitror dicere sapientes cœlestis regni filios, apostolos. Ut autem luculenter demonstretur strenuam et pulchram pugnam parere pacem, zelumque afflare divinum, vide quid Paulus dicat : « Dixi Cephæ, » inquit, « coram omnibus : Si tu cum Judæus sis, gentiliter et non Judaice vivere instituisti propter Christum et ædificationem fidelium, cur gentes cogis judaizare [87] ? » Hujusmodi pacificam pugnavere pugnam in ea ; propterea dicit : « Filii matris meæ pugnaverunt in me. »

XIV. *Posuerunt me custodem in vineis. Vineam meam non custodivi.*

Vinea pluribus locis in sacris Scripturis scripta reperitur. Breviter dicendum est evangelicum illud Domini de iis qui non dant fructus, iis qui (a patrefamilias) missi fuerunt : « Veniet dominus vineæ, et malos male perdet ipsos, et vineam locabit aliis agricolis qui reddent fructus tempore suo [88]. » Confirmat autem Dominus dictum, et subdit dicens ad eos : « Auferetur a vobis regnum Dei [89]. » Deinde loquitur de hac sponsa, quam novit in Canticis canticorum cum se ipso colloquium habere : « Et dabitur genti facienti fructus ejus [90]. » Hæc ab apostolis ponitur in hac fidei vinea custos fructus multos racemos habentis. « Posuerunt me custodem in vinea. » Deinde confessionem suam exponit Judæorum synagoga, ipsaque fatetur, se a Judæis ad sanctam venisse Ecclesiam, et ait : « Vineam meam non custodivi : » id est, quæ in lege antea præcepta fue-

A μελανίας, ὅτι παρέβλεψέ με Χριστὸς. τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος. Εἰ γὰρ αἰσθητὸν (90) ἦν τὸ λεγόμενον καὶ περὶ τούτου τοῦ ἡλίου ἦν τὸ λαλούμενον, οὐκ ἂν ἔλεγεν, ὅτι «Παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος οὗτος·» ἀλλὰ (91) μᾶλλον οἱ σκιᾷ τροφούμενοι (92) λευκαίνονται. Ἐκείνη δὲ ἐν ταῖς τῶν εἰδώλων ἐξεταζομένη μανίαις πρὸ τῆς πίστεως, καὶ ὑπὸ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου παρεωραμένη ὑπῆρχε μεμελανωμένη· ἕως οὗ « ὁ ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων » παραγενόμενος, τὸ ἑαυτοῦ κάλλος διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐναπετύπωσεν εἰς αὐτήν· καθὼς καὶ Δαβὶδ φάσκει· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε· » καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· « Καὶ ἔστω ἡ λαμπρότης Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐφ' ἡμᾶς. »

ΙΓ'. *Υἱοὶ μητρός μου ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί.*

B Υἱοὺς μητρὸς αὐτῆς οἶμαι τοὺς σοφοὺς τῆς ἐπουρανίου βασιλείας υἱοὺς, τοὺς ἀποστόλους λέγειν. Ἵνα δὲ σαφέστατα δειχθῇ (93) ἀγαθήν τε καὶ καλὴν μάχην καὶ εἰρήνης παρεκτικὴν, καὶ ζήλου ἐμπνέουσαν ἐνθέου, βλέπε τί Παῦλος λέγει· « Ἔμπροσθεν πάντων εἶπον τῷ Κηφᾷ· Εἰ σὺ Ἰουδαῖος ὑπάρχων, ἐθνικῶς, καὶ οὐκ Ἰουδαϊκῶς, ζῇν προῄρησαι (94) διὰ Χριστὸν καὶ τὴν οἰκοδομὴν τῶν πιστῶν, πῶς τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις ἰουδαΐζειν; » Τοιαύτην εἰρηνικὴν ἐμαχέσαντο μάχην ἐν αὐτῇ· διὸ λέγει· « Υἱοὶ μητρός μου ἐμαχέσαντο ἐν ἐμοί. »

ΙΔ'. *Ἔθεντό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελῶσι· τὸν ἀμπελῶνα* (95) *ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα.*

Ἀμπελὼν ἀναγέγραπται πολλαχῇ μὲν ἐν ταῖς
C θείαις Γραφαῖς· ἐν ἐπιτομῇ δὲ λεκτέον τὸ εὐαγγελικὸν ἐκεῖνο Κυρίου (96) περὶ τῶν μὴ διδόντων τοὺς καρποὺς τοῖς ἀποσταλεῖσιν· « Ἐλεύσεται ὁ κύριος τοῦ ἀμπελῶνος, καὶ κακοὺς κακῶς ἀπολέσει αὐτούς· καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσεται ἄλλοις γεωργοῖς, οἵτινες δώσουσι τοὺς καρποὺς ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν. » Ὁ δὲ Κύριος βεβαιοῖ τὸ ῥῆμα, καὶ ἐπάγει λέγων πρὸς ἐκείνους· « Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. » Καὶ λέγει περὶ ταύτης, ἧς οἶδε νύμφης τῆς ἐν Ἄσμασιν αὐτῷ προσομιλούσης· « Καὶ δωθήσεται ἔθνει τῷ ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτοῦ. » Αὕτη ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τίθεται φυλάκισσα ἐν ἀμπελῶνι τούτῳ τῆς πίστεως πολυβότρυϊ καρπῷ. « Ἔθεντό με φυλάκισσαν ἐν ἀμπελῶνι. » Εἶτα ἐξομολογουμένη ἡ Ἰουδαίων συναγωγὴ, καὶ αὐτὴ ὁμολογεῖ ὡς ἐλθοῦσα
D ἀπὸ Ἰουδαίων εἰς τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν, καί φησι· « Τὸν ἀμπελῶνα ἐμὸν οὐκ ἐφύλαξα· » ὅπερ ἐστί· Τὰ

[84] Psal. XLIV, 3. [85] Psal. IV, 7. [86] Psal. LXXXIX, 17. [87] Galat. II, 14. [88] Matth. XXI, 41. [89] ibid. 43. [90] ibid.

(90) *Εἰ γὰρ αἰσθητόν*. Hæc barbare sic vertit vet. interpres, ut ea non facile intelligas : « Non enim erat sensibile quod dicebat, sed de isto erat sole, quod loquebatur. Nam non diceret, « quia despexit me sol. » Non enim fuscantur quos despicit sol iste ; sed magis, dum umbra pascuntur, candidiores fiunt. »

(91) Inde apparet Philonem illa sacri textus : Ὅτι *παρέβλεψέ με ὁ ἥλιος*, sic intellexisse, ut interpretatur D. Ambrosius *Homilia de Isaac*, qui ut observavit Nobilius, vertit : « Quoniam non intuitus est me sol. »

(92) Omnes quos vidi, manuscripti habent σκιᾷ τροφούμενοι. Legendum fortasse σκιατραφούμενοι.

(93) Sic emendavi, cum Barb. et Vallic. haberent λεχθῇ, et itidem Theat.

(94) Sic legendum. Barb. προαιρεῖται. Vallicell. προαιρεῖς. Theat. προαιρεῖσε.

(95) Hæc verba addidi, quia ea explicata habes in fine hujus explanationis. Vetus interpr. ita ea separata ponit cum explanatione, ut versum seorsim ab aliis constituant.

(96) Sic legendum. Male Barb. et Vallic. κυρίως.

ἐν νόμῳ προστεταγμένα (97) οὐκ ἐτήρησα· ἵνα διὰ A
τῆς ἐξομολογήσεως ἐπιτύχῃ (98) τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως.

ΙΕ'. Στ. ϛ'. *Ἀπάγγειλόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ.*

Ἐπειδὴ γὰρ προφητικῶς καὶ ἐν Δαβὶδ ἀποτυποῦται καὶ ἐν αὐτῇ τὸ ῥῆμα· « Ἀγαπήσω σε, Κύριε, ἡ ἰσχύς μου· » καὶ αὐτὴ δὲ κατηξιώθη προαγαπηθεῖσα ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἀγαπῆσαι τὸν Κύριον, ὥς φησι Παῦλος (99)· « Οὐχ ὅτι ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν· » διὰ τοῦτο ἀγαπηθεῖσα ἀνταγαπᾷ καὶ λέγει· « Ἀπάγγειλόν μοι, ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ· » τουτέστι· Κατὰ τὴν τοῦ πάθους ὥραν, ὅτε ἀπὸ ὥρας B
ἕκτης ἕως ἐννάτης σκότος ἐγένετο, διὰ τοῦτο « ποῦ ποιμαίνεις, ποῦ κοιτάζεις ἐν μεσημβρίᾳ, » ἐν ᾗ καὶ ἀκμὴ (1) τοῦ καύσωνος τῶν πειρασμῶν. Ποῦ κρυπτάζεις, τοὺς σοὺς ἐάσας πειράζεσθαι;

Ιϛ'. *Μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις ἑταίρων σου.*

Ὅπερ ἐστί· Μήποτε μετὰ τῶν αἱρέσεων γένωμαι περιβαλλομένη. Διὰ τοῦτο ἀνταποκρίνεται αὐτῇ (2) καὶ λέγει·

ΙΖ'. Στ. ζ'. *Ἐὰν μὴ γνῷς σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν.*

Ὅπερ ἐστίν· Ἐὰν μὴ γνῷς σεαυτὴν, οἷα ὑπῆρχες, καὶ οἷα γέγονας. Καλὴν δὲ ἐν γυναιξὶ λέγει. Ἐν πάσαις γὰρ ταῖς αἱρέσεσι καὶ ταῖς συναγωγαῖς μόνη C
καλὴ, οὐκ ἐξ ἑαυτῆς ἔχουσα τὸ κάλλος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὡραίου κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Ἐναποτυπώσας δὲ ἐν αὐτῇ τὸ ἴδιον κάλλος ὁ Μονογενὴς διὰ τοῦ (3) λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, χρησίμως ἐγκαλεῖ αὐτῇ, καὶ λέγει· « Ἐὰν μὴ γνῷς (4) σεαυτὴν, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν. »

ΙΗ'. *Ἔξελθε (5) ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων, καὶ ποίμαινε τὰς ἐρίφους σου.*

Ἐὰν μὴ γνῷς, φησὶ, ποῦ ἦς, καὶ ποῦ εἶ· ἐὰν μὴ γνῷς τὸ κάλλος ὅπερ εἴληφας, « ἔξελθε ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων. » Ἀπειλητικὸς ὁ λόγος, ἐπιτιμητικὸν τὸ ῥῆμα. Ὅπου γὰρ ἄγνοια (6), ἐκεῖ καὶ ἐπιτιμία. Ἐπειδὴ γὰρ προεῖπε· « Μήποτε γένωμαι ὡς περιβαλλομένη ἐπ' ἀγέλαις ἑταίρων σου· » ὅπερ ἐστί· D
Μήποτε κατὰ τῶν αἱρέσεων ἀναμιγῶ· διὰ τοῦτο ὥσπερ ἀπειλητικῶς ἐπιτιμᾷ αὐτῇ, καὶ λέγει· Ἐὰν μὴ γνῷς σου τὸ κάλλος, ὅτι παρ' ἐμοῦ αὐτὸ κέκτησαι, « ἔξελθε ἐν πτέρναις τῶν ποιμνίων, καὶ ποίμαινε τὰς ἐρίφους σου· » τουτέστιν· Εἰ ἀναξίαν

rant, non servavi, ut per confessionem peccatorum remissionem consequatur.

XV. Vers. 6. *Annuntia mihi quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie.*

Quoniam enim prophetice exprimitur, et in David et in ipsa verbum illud: « Diligam te, Domine, virtus mea [61], » ipsa vero prius dilecta, digna est habita a Domino quæ Dominum diligeret, ut ait Paulus: « Non quod nos dilexerimus Deum [62]; sed quia ipse dilexit nos, et tradidit se ipsum pro nobis [63]; » propterea dilecta vicissim amat et dicit: « Nuntia mihi, quem dilexit anima mea, ubi pascis, ubi cubas in meridie; » hoc est, Hora passionis, quando ab hora sexta usque ad nonam tenebræ factæ sunt: propterea « ubi pascis, ubi cubas in meridie, » in qua maxime fervet æstus tentationum. Ubi igitur delitescis, tentari sinens tuos?

XVI. *Ne forte efficiar sicut adoperta super greges sodalium tuorum.*

Id est, Ne forte cum hæresibus efficiar adoperta. Propterea vicissim ei (sponsæ) respondet et dicit:

XVII. Vers. 7. *Nisi cognoveris te ipsam, pulchra inter mulieres.*

Id est, Nisi cognoveris te ipsam cujusmodi eras, et cujusmodi facta sis. Pulchram vero inter mulieres dicit. In omnibus enim hæresibus et synagogis ipsa sola pulchra; non ex se ipsa quidem pulchritudinem habens, sed ex eo qui speciosus est forma inter filios hominum [64]. Cum vero impresserit in ipsa propriam Unigenitus pulchritudinem per lavacrum regenerationis, utiliter eam increpat et dicit: « Nisi cognoveris te ipsam, o pulchra inter mulieres. »

XVIII. *Egredere in vestigiis gregum, et pasce hædos tuos.*

Nisi cognoveris, inquit, ubi eras, et ubi es: nisi cognoveris pulchritudinem quam accepisti, « egredere in vestigiis gregum. » Comminativus sermo: objurgativum verbum. Ubi enim inscitia, ibi et increpatio. Cum enim antea dixerit: « Ne forte efficiar sicut adoperta super greges sodalium tuorum: » hoc est, Ne forte cum hæresibus admiscear; propterea tanquam minaciter increpat eam, et dicit: Nisi cognoveris ipsam pulchritudinem te a me habere, « egredere in vestigiis gregum et pasce hædos tuos; » id est, Si te ipsam

[61] Psal. XVII, 1. [62] I Joan. IV, 10. [63] Ephes. V, 2. [64] Psal. XLIV, 3.

(97) Mallem προστεταγμένα.
(98) Ex Vallic.; nam Barb. et meus habent ἐπιτύχει.
(99) Imo Joannes.
(1) Sic Vallicell.; sed Barber. habet ἀγμῇ· inde conjicio totum hunc locum sic legendum, ἐν ᾗ καὶ ἡ ἀκμὴ τοῦ καύσωνος τῶν πειρασμῶν. Ποῦ οὖν κρυπτάζεις, τοὺς σοὺς ἐάσας πειράζεσθαι;
(2) Αὐτῇ, quæ vox deest in meo et Barber., eam restitui ex Vallicell.
(3) Τοῦ ex Vallic.
(4) Barb. ἐπιγνῷς.
(5) Vatic. ἔξελθε σύ· et hanc lectionem videtur habuisse vet. interpres, qui ait, « egredere tu. »
(6) Vetus interp. legisse videtur ἁγνεία, « puritas. » Male.

indignam præsiiteris mea gloria, pasce hædos, hoc A est, peccatorum animas.

XIX. *In tabernaculis pastorum.*

In tabernaculis dicit regum Israel; aperte apostolica voce clamante: « Etenim illi non effugerunt super terram recusantes regnum Christi et Dei qui oracula edebat [65]. »

XX. VERS. 8. *Equitatui meo in curribus Pharaonis assimilavi te, proxima mea.*

Equitatum, opinor, suum, justorum congregationem intelligit propter celerem justorum in pietatis stadio cursum. Ait enim « in curribus Pharaonis; » quia curribus intelligibilis Pharaonis olim juncta erat, ad cursum in equitatione idololatriæ ab ipso incitata. Talis, inquit, cum esses, « equi- B tatui meo assimilavi te: » nulla ratione habita tuorum in idolorum cultu et in omni dementia peccatorum, compendiaria gratia per lavacrum regenerationis nostro « te equitatui assimilavi; » justorum scilicet congregationi, celerem habenti cursum in stadio pietatis; quemadmodum etiam in Evangeliis Dominus iis qui unam tantummodo operati fuerant horam, eamdem mercedem dedit, quam iis qui pondus omne diei portaverant [66].

XXI. VERS. 9. *Quam speciosæ factæ sunt genæ tuæ ut turturis.*

Castitatis servans est hæc volucris, agrestis, gemebunda, uno marito contenta: quemadmodum ipsa sancta Ecclesia olim quidem agrestis erat, C unum virum habens sponsum, qui eam his verbis alloquitur, quemadmodum etiam Apostolus ait: « Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo [67]. »

XXII. *Collum tuum sicut monile.*

Mirum est intelligere, quam bene ipsa se tueatur cohærentia sensuum spiritualium, qui hic exponuntur. Cum enim turturi propter feritatem gentiles assimilet, non tacitos prætermittit fideles ex Judæis

σεαυτὴν καθιστᾷς τῆς ἐμῆς δόξης, ποίμαινε τὰς ἐρίφους, τουτέστι τὰς τῶν ἁμαρτωλῶν ψυχάς.

ΙΘ'. *Ἐπὶ σκηνώμασι τῶν ποιμένων.*

Ἐπὶ σκηνώμασι λέγει τῶν τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέων· ἀντικρὺ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥήματος βοῶντος· « Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἐξέφυγον ἐπὶ γῆς, παραιτησάμενοι τὴν βασιλείαν τοῦ χρηματίζοντος (7) Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. »

Κ'. Στ. η'. *Τῇ ἵππῳ μου ἐν ἅρμασι Φαραὼ ὡμοίωσά σε, ἡ πλησίον μου.*

Ἵππον (8), οἶμαι, ἑαυτοῦ, τὴν τῶν δικαίων συναγωγὴν λέγει, διὰ τὸν ὠκύποδα τῶν δικαίων ἐν σταδίῳ τῆς εὐσεβείας δρόμον. Τὸ γὰρ, « ἐν ἅρμασι τοῦ Φαραὼ, » λέγει (9), ὅτι ἐν ἅρμασι τοῦ νοητοῦ Φαραὼ (10) ἐζευγμένη ἦν ποτε (11), τῇ τῆς εἰδωλολατρείας ἐλασίᾳ ὑπ' αὐτοῦ ἐλαυνομένη. « Τοιαύτην σε, » φησὶν, « οὖσαν τῇ ἵππῳ μου ὡμοίωσα (12), » μὴ λογισάμενός σου τὰ ἁμαρτήματα τὰ τῆς εἰδωλολατρείας, μὴ τὰ (13) τῆς ἀνοίας πάσης, συντόμῳ χάριτι διὰ λουτροῦ τῆς (14) παλιγγενεσίας τῇ ἡμετέρᾳ « ὡμοίωσά σε ἵππῳ, » τῇ τῶν δικαίων (15) συναγωγῇ, τὸν δρόμον ὀξὺν κατὰ (16) τὸ τῆς εὐσεβείας ἐχούσῃ στάδιον (17). Ὥσπερ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος τοῖς τὴν μίαν ὥραν ἐργασαμένοις μόνον, τὸν ὅμοιον μισθὸν ἐχαρίσατο τοῖς ὅλον τὸ βάρος βαστάσασι τῆς ἡμέρας.

ΚΑ'. Στ. θ'. *Τί ὡραιώθησαν αἱ σιαγόνες σου ὡς τρυγόνος;*

Σωφροσύνης ἔφορον τὸ (18) ζῶον, ἄγριον, μιμηλὸν (19), μόνανδρον· ὥσπερ καὶ αὐτὴ ἡ ἁγία Ἐκκλησία πάλαι μὲν ἦν ἀγρία, μόνον δὲ ἄνδρα ἔχουσα νυμφίον, ὃς καὶ ταῦτα αὐτῇ προσλαλεῖ, καθὼς καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει· « Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. »

ΚΒ'. *Τράχηλός σου ὡς ὁρμίσκος* (20).

Ἐκπλήττει ἡ γνῶσις, πῶς ἡ ἀκολουθία τῶν λεγομένων πνευματικῶν νοημάτων ἑαυτὴν σώζει. Ἀπεικάσας γὰρ διὰ τὴν ἀγριότητα τρυγόνι (21) τὰ ἔθνη, οὐ σιωπᾷ καὶ τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων συναγομένους πι-

[65] Hebr. XII, 25. [66] Matth. XX, 12. [67] II Cor. XI, 2.

(7) Sacer textus D. Pauli sic est: εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἔφυγον τὸν ἐπὶ τῆς γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα. Male vet. interpres ἐπὶ τῆς γῆς χρηματίζοντα, « qui in terra prædicatus est. » Vulgata, « qui super terram loquebatur. »

(8) Mirum quantum monstrosa sit in hujus versiculi explicatione veteris interpretis versio.

(9) Barb. et Vall. Φαραὼ λέγειν.

(10) Barb. et Vall. Φαραῶ. Theat. totum hunc locum sic habet, τὸ γὰρ ἐν ἅρμασιν τοῦ νοητοῦ Φαραῶ ἐζευγμένην ποτέ.

(11) Ita emendavi. Omnes codices habent ἐζευγμένην ποτέ.

(12) Barb. ὡμοίωσά σε, quæ postrema particula abest a Vallic. eamque expunctam oportuit. Theat. ὡμοίωσας.

(13) Pro μὴ τά libenter legerem μήτε τά.

(14) Vocem τῆς revocavi ex Theat.

(15) Sic emendavimus. Barb. et Vallic. habent τῇ D μητρὶ ὡμοίωσά σε εἰπὼν τῇ τῶν δικ., et sic etiam Theat.

(16) Uterque codex B. et V. habent καί, quod in κατά mutavimus, sic postulante sententia. Theat. etiam habet καί. Lego κατὰ τῆς εὐσεβ. στάδιον. Vocem στάδιον non modo vet. interpres, sed etiam Salutatus, in suo quisque codice habuerunt. Et sic paulo ante dixerat ἐν σταδίῳ τῆς εὐσεβείας.

(17) Vet. interpres, seu potius vetus, ut puto, librarius iterum eumdem quem supra, errat errorem: « in studio pietatis. »

(18) Forte τοῦτο τό.

(19) Vet. interp.: « Hoc animal castitati devotum est, quod licet ferum sit, tamen in una conjunctione perdurat. » Salutatus qui locum hunc reddit, « castitatis animal, agreste, gemibile, » videtur pro μιμηλόν legisse μινυρόν, quæ lectio mihi probatur; neque enim μιμηλός, « imitandi solertia præditus, » huic loco videtur convenire.

(20) Ita codex Alexandr. quem plerumque videtur auctor sequi. Edit. Vat. ὁρμίσκοι.

(21) Sic emendavi, ut habet codex Vallic. Cæteri codd. τριγόνος.

στοῦς. Μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, « Σιαγόνες σου, » ἐπάγει· « Τράχηλός σου ὡς ὁρμίσκος· » ἵνα δείξῃ καὶ τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων πεπιστευκότας, τὸν ὁρμίσκον τοῦ Ἰούδα τὸν δοθέντα τῇ Θάμαρ ὑπομνήσας. « Πρόδηλον γὰρ, ὅτι ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Εἶτα τὴν γενεὰν αὐτῆς διηγησάμενος (22), καὶ τὸν κόσμον ὅνπερ αὐτῇ χαρίζεται ὁ νυμφίος, ἐπάγουσιν οἱ ἀπόστολοι·

ΚΓ'. Στ. ι'. *Ὁμοιώματα χρυσίου ποιήσωμέν σοι μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου.*

Ὁμοιώματα χρυσίου οὐχ ἕτερα οἶμαι εἶναι, ἀλλ' ἢ τοὺς ἁγίους μάρτυρας· ἐπειδήπερ διὰ πυρὸς δοκιμασθέντες, λαμπροτέραν ἐπεδείξαντο τὴν πίστιν. « Ὡς χρυσίον » γὰρ, φησὶν, « ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὁλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτούς. » Ἵνα δὲ ἐκ τῆς ἀκολουθίας δειχθῇ, ὅτι περὶ μαρτύρων λέγει, βλέπε τί ἐπάγει· « Μετὰ στιγμάτων τοῦ ἀργυρίου. » Στίγματα γὰρ σαφῶς αἱ μάστιγες καὶ αἱ βάσανοι τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ πασχόντων· καθὼς μοι μαρτυρεῖ καὶ ὁ Παῦλος λέγων· « Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω. » Ἐπάγει δὲ ὁ λόγος·

ΚΔ'. Στ. ια'. *Ἕως οὗ ὁ βασιλεὺς ἐν ἀνακλίσει αὐτοῦ.*

Ἵνα εἴπῃ· Ἕως τῆς παλιγγενεσίας διὰ τῆς τῶν γάμων εὐωχίας· ἕως τότε τὰ ὁμοιώματα ταῦτα τοῦ ἀργυρίου συνάγεται· τουτέστιν· Οἱ ὑπὲρ τῆς πίστεως πάσχοντες, οὐ μόνον ἐν καιρῷ διωγμῶν διὰ βασάνων, ἀλλὰ καὶ ἐν καιρῷ εἰρήνης διὰ τοῦ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην (23) ὁδὸν τρέχειν, καὶ ταῖς (24) πράξεσι τοὺς μάρτυρας μιμεῖσθαι. Εἶτα ἀνταποκρίνεται ἡ νύμφη, καὶ λέγει πρὸς τὸν νυμφίον·

ΚΕ'. *Νάρδος μου ἔδωκεν ὀσμὴν αὐτοῦ.*

Ἐν τῷ γὰρ τὸν νυμφίον αὐτὸν εἰπεῖν περὶ τῶν μαρτύρων, ἀνταποκρίνεται εὐχαριστοῦσα αὐτῷ, καὶ λέγει· « Νάρδος μου ἔδωκεν ὀσμὴν αὐτοῦ· » τουτέστι (25)· Σὺ ταῦτα τὰ ἀγαθὰ ἀπήρξω. Διὰ γὰρ τῆς νάρδου, τοῦ (26) ἀλαβάστρου τοῦ μύρου, περὶ οὗ ὁ Κύριος λέγει· « Ἄφεζε, καὶ μὴ κόπους παρέχετε τῇ γυναικί· καλὸν γὰρ ἔργον εἰργάσατο εἰς ἐμὲ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὥσπερ οὖν ἀντιφωνοῦσα τῇ εὐχαριστίᾳ λέγει ἡ νύμφη· Αὐτός μοι τὴν εὐωδίαν ἔδωκας τῶν μαρτύρων. « Ἡ νάρδος » γὰρ « ἔδωκεν ὀσμὴν αὐτοῦ· » ὅπερ ἐστί· Τὸ σὸν μαρτύριον, καὶ ἡ σὴ εὐωδία προετρέψατο τοὺς μάρτυρας ὑπὲρ τοῦ παθεῖν· ἐπειδήπερ καὶ σὺ ἔπαθες ὑπὲρ ἡμῶν. Ἀπὸ δὲ τῆς ἀκολουθίας γινωσκέτω πᾶς τις τῶν λόγων τὴν ἁρμονίαν.

ΚϚ'. Στ. ιβ'. *Ἀπόδεσμος τῆς στακτῆς ἀδελφιδός μου ἐμοί.*

Εὐθὺς ὑπομιμνήσκει τὸ αἷμα καὶ τὸ ὕδωρ τὸ στά-

A collectos. Postquam enim dixisset, « Genæ tuæ, » subdit: « Collum tuum sicut monile; » ut indicet etiam eos qui ex Judæis crediderunt: in memoriam revocans Judæ monile [68] quod Thamar datum fuit. « Manifestum enim est, quod ex Juda ortus est Dominus noster Jesus Christus, » secundum Apostolum [69]. Deinde generationem ejus (sponsæ) cum enarraverit, et ornatum quem illi donat sponsus, subdunt apostoli:

XXIII. Vers. 10. *Similitudines auri faciemus tibi cum stigmatibus argenti.*

Similitudines auri non alias esse arbitror quam sanctos martyres; quandoquidem igne probati splendidiorem exhibuerunt fidem; ait enim Scriptura: « Tanquam aurum in fornace conflatos probavit B eos, et sicut holocaustum sacrificii suscepit eos [70]. » Ut autem ex iis quæ sequuntur demonstretur sermonem esse de martyribus, vide quod subdit: « Cum stigmatibus argenti. » Stigmata enim manifesto sunt verbera et tormenta eorum qui pro Christo passi sunt: quemadmodum testatur Paulus dicens: « Ego enim stigmata Domini nostri Jesu Christi in corpore meo porto [71]. » Sequitur autem oratio dicens:

XXIV. Vers. 11. *Quoad usque rex in recubitu suo.*

Ut dicat: Usque ad regenerationem per convivium (cœlestium) nuptiarum. Usque tunc hæ argenti similitudines congregantur: hoc est, Qui pro fide pa- C tiuntur non solum persecutionum tempore per tormenta, sed etiam pacis tempore per angustam et arctam viam currendo, et actionibus suis martyres imitando. Deinde vicissim sponsa respondet, et dicit sponso:

XXV. *Nardus mea dedit odorem suum.*

Dum ipse sponsus loquitur de martyribus, gratias illi agens sponsa respondet, et ait: « Nardus mea dedit odorem suum: » hoc est, Hæc bona tu delibasti; nam per nardum alabastrum unguenti commemorat, de quo Dominus dicit: « Sinite, nec molesti sitis mulieri; bonum enim opus operata est in me [72]; » et quæ deinceps. Sponsa igitur veluti cum gratiarum actione respondens ait: Ipse mihi dedisti D odorem martyrum. « Nardus » enim « dedit odorem suum; » hoc est, Tuum martyrium et odor tuus cohortatus est martyres, ut pro te paterentur, quandoquidem tu quoque pro nobis es passus. Ex iis vero quæ sequuntur, quisque intelligere poterit totius orationis connexionem.

XXVI. Vers. 12. *Fasciculus guttæ fratruelis meus mihi.*

Statim commemorat sanguinem et aquam, quæ

[68] Gen. XXXVIII, 18. [69] Hebr. VII, 14. [70] Sap. III, 6. [71] Galat. VI, 17. [72] Matth. XXVI, 10.

(22) Nominativus absolutus; neque idcirco hic locus sollicitandus.

(23) *Τεθλιμμένην*. Salutatus legisse videtur τετελειωμένην: vertit enim « perfectam viam. »

(24) Ex Vallicell. restitui ταῖς. Barb. habet καὶ ταῦτα πράξεσι.

(25) *Τουτέστι*. Hic in meo, et Barb. incipit hujus versus explanatio, omissis superioribus quæ supplevi ex codice Vallicellano, eaque agnoscit vetus interpres.

(26) Lego τὸν ἀλάβαστρον λέγει τοῦ μύρου· περὶ οὗ ὁ Κύριος· Ἄφετε, κ. τ. λ.

in passione e latere Jesu manarunt. « Fasciculus guttæ fratruelis meus mihi : » hoc est, Ex aqua et sanguine et spiritu quæ ex ejus latere profluxerunt, ipse factus est meus sponsus, et ego ejus sponsa. Et sanguine quidem, qui ex ejus latere manavit, redempta et ipsi copulata sum ; aqua vero quæ ex ejus carnibus manavit, ipsi baptizata ; spiritu vero qui ex ejus divinitate proficiscitur, cum ipso coagmentata et perfecta.

XXVII. *In medio uberum meorum commorabitur.*

Hoc est, In medio duorum Testamentorum commorabitur testimonium horum sacramentorum ; inter Vetus nimirum, quo dicitur in Isaia [72*] : « Tanquam ovis ad occisionem ductus est ; » et inter Novum, quod eunucho locum illum Isaiæ per Philippum interpretatur de Christo [73].

XXVIII. Vers. 13. *Botrus Cypri fratruelis meus mihi.*

Botrum Cypri appellat, opinor, characterem humanum unigeniti Filii et Dei.

XXIX. *In vineis Engaddi.*

Gaddi interpretatur *adeptio*. Sicut enim botrus quando germinat, jucundus est intuentibus ; sic qui credunt in Christum, initio fidei accepto, cum nondum maturum habeant fructum, botro germinanti assimilantur. Quod autem assecuti sunt hi qui ex gentibus in Christum crediderunt, testatur mihi Paulus apostolus dicens : « Electio consecuta est [74] ; » id est, qui ex gentibus et Judæis electi sunt. Quia vero sponsus formatur in eis qui baptizantur, idcirco sponsa ipsum laudans dicit : « Botrus Cypri fratruelis meus in vineis, » id est, in ecclesiis ; « Engaddi, » id est, in iis quæ consecutæ sunt magnum hoc donum. Deinde rursus vicissim illi laudes tribuens, et delectatus spirituali illa quam ei ipse dedit, pulchritudine, illi hæc ait :

XXX. Vers. 14. *Ecce pulchra proxima mea, ecce pulchra.*

Laudando duplicat ejus pulchritudinem ; propterea

A ξαν ἐν τῷ πάθει ἐκ πλευρᾶς τοῦ Ἰησοῦ. « Ἀπόδεσμος τῆς στακτῆς ἀδελφιδός μου ἐμοί· » ὅπερ ἐστίν· Ἐκ τοῦ στάξαντος ὕδατος (27), καὶ αἵματος, καὶ πνεύματος (28) τοῦ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ, αὐτὸς γέγονέ μοι νυμφίος, κἀγὼ αὐτοῦ νύμφη· αἵματι μὲν τῷ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ἀγοραζομένη αὐτῷ καὶ συναπτομένη (29), ὕδατι δὲ τῷ ἀπὸ σαρκῶν αὐτοῦ βαπτιζομένη αὐτῷ, Πνεύματι (30) δὲ τῷ ἀπὸ θεότητος αὐτοῦ συγκρινομένη αὐτῷ καὶ τελειουμένη.

ΚΖ'. *Ἀνὰ μέσον τῶν μαστῶν μου αὐλισθήσεται.*

Ὅπερ (31) ἐστίν· Ἀνὰ μέσον τῶν δύο Διαθηκῶν ἡ περὶ τῶν μυστηρίων τούτων μαρτυρία αὐλίσεται (32)· τῆς μὲν Παλαιᾶς ἐν Ἡσαΐᾳ λεγούσης· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη· » τῆς δὲ Καινῆς διὰ Φιλίππου τοῦτο εἰς Χριστὸν τῷ εὐνούχῳ ἑρμηνευούσης.

B

ΚΗ'. Στ. ιγ'. *Βότρυς τῆς Κύπρου ἀδελφιδός μου ἐμοί.*

Βότρυν Κύπρου τὸν ἀνθρώπινον, οἶμαι, χαρακτῆρα (33) τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ καὶ Θεοῦ ὀνομάζει.

ΚΘ'. *Ἐν ἀμπελῶσιν Ἐνγαδδί.*

Γαδδὶ ἑρμηνεύεται *ἐπίτευγμα* (34). Καθάπερ γὰρ ὁ βότρυς, ὅταν κυπρίζει, ἐπιτερπὴς γίνεται τοῖς ὁρῶσιν· οὕτω καὶ (35) οἱ εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύοντες, ἀρχὴν τῆς πίστεως λαμβάνοντες, οὔπω δὲ πέπειρον τὸν καρπὸν ἔχοντες, τῷ κυπρίζοντι ἀπεικάζονται βότρυϊ. Ὅτι δὲ ἐπιτυγχάνοντές εἰσιν οὗτοι οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύοντες εἰς Χριστὸν, μαρτυρήσει μοι Παῦλος ὁ ἀπόστολος λέγων· « Ἡ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν· » ὅπερ

C ἐστὶν, οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν καὶ ἐξ Ἰουδαίων ἐκλελεγμένοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νυμφίος ἐν αὐτοῖς τοῖς βαπτιζομένοις μορφοῦται (36), διὰ τοῦτο ἡ νύμφη αὐτὸν ἐπαινοῦσα λέγει· « Βότρυς τῆς Κύπρου ἀδελφιδὸς ἐμοὶ ἐν ἀμπελῶσιν, » (ἐν ταῖς ἐκκλησίαις) « Ἐνγαδδί· » ἐν ταῖς ἐπιτυχούσαις τῆς μεγάλης ταύτης δωρεᾶς. Εἶτα πάλιν ἀνταμειβόμενος αὐτῇ (37) τοὺς ἐπαίνους, καὶ ἐπιτερπόμενος τῷ πνευματικῷ αὐτῆς, ὃ αὐτῇ αὐτὸς ἐχαρίσατο, κάλλει (38), ταῦτα αὐτῇ φάσκει (39).

Λ'. Στ. ιδ'. *Ἰδοὺ ἡ καλὴ ἡ πλησίον μου, ἰδοὺ ἡ (40) καλή.*

Διπλοῖ αὐτῆς τῷ ἐπαίνῳ τὸ κάλλος, διὸ εἰπών (41)·

[72*] Isa. LIII, 7. [73] Act. VIII, 32. [74] Rom. XI, 7.

(27) Non « ex aqua vel sanguine, » ut vet. interpr., sed « ex aqua et sanguine. »

(28) Addidi καὶ πνεύματος ex cat. Meursii, p. 20. Et sane paulo post sequitur πνεύματι δέ. Cum autem verba καὶ πνεύματος desint etiam in vetere interprete, suspicari quis possit illius catenæ auctorem codice quo usus est idem vetus interpres, codicibus etiam quos in emaculando meo codice adhibui, esse antiquiorem.

(29) *Συναπτομένη*. Vet. interpres « coæquata, » quod est mendum codicis : scribendum « coaptata. » Bene hæc omnia reddit Salutatus, sed vocem ἀγοραζομένη vertit « comparata. » Puto melius « coempta. »

(30) Vet. interpr. « Spiritu vero, quod divinitati ejus copulata sum et consummata dignoscor. » Sane totam hanc explanationem in sua versione obscuravit. Bene hæc omnia vertit Salutatus.

(31) Vetus explanationis hujus versio, non plane intelligas quid sibi velit.

(32) Vetus interpres, vel librarius per indiligentiam scripsit « commemorabitur. »

(33) Bene Salutatus ἀνθρώπινον χαρακτῆρα vertit, seu potius exponit « humanitatem assumptam. »

D Nam, ut ait Nyssenus : Ὁ τοῦ ἀνθρώπου χαρακτὴρ τὴν ἀνθρωπίνην ὑπόστασιν δείκνυσι· « Hominis figura humanam substantiam refert, » tom. II, pag. 47.

(34) Vallic. et Barb. ἐπίταγμα, quam lectionem habuit vetus interpres, qui vertit « præceptum. » Sed ἐπίτευγμα legendum esse probant illa, quæ leguntur inferius, ὅτι δὲ ἐπιτυγχάνοντές εἰσιν, et ἐν ταῖς ἐπιτυχούσαις τῆς μεγάλης ταύτης δωρεᾶς.

(35) *Καί* abest a Barber. Τόν abest a Vallic.

(36) Utitur locutione D. Pauli ad Galat. IV, 19, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, « donec Christus formetur in vobis. »

(37) Sic legendum. Barber. et meus habent αὐτῆς.

(38) Ita Barb. Sed Vallic. habet ὃ αὐτὸς αὐτῇ ἐχαρίσατο κάλλος.

(39) Αὐτῇ φ. Vallic. ἀντιφάσκει.

(40) Hanc lect. habuit vet. interpres. Vaticana utrobique habet εἶ.

(41) Lego εἶπεν.

« Ἰδοὺ ἡ καλὴ ἡ πλησίον μου, ἰδοὺ ἡ καλή· » ἵνα εἴπῃ αὐτὴν οὐ μόνον ἔσωθεν καλὴν, ἀλλὰ καὶ ἔξωθεν· ἔσωθεν μὲν τοῖς νοήμασιν τῆς πίστεως τοῖς (42) ἀπὸ καρδίας· ἔξωθεν δὲ τῇ τῶν ὀφθαλμῶν δικαιοσύνῃ, καὶ τῇ τοῦ περιπάτου καταστάσει, καὶ πάσῃ τῇ εὐρύθμῳ τῶν τῆς σεμνότητος μελῶν πράξει. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἔχειν δοκεῖ, βλέπε τὸ ἐπαγόμενον. Τὴν γὰρ σεμνότητα τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῆς ἐπαινῶν καὶ τὸ ἀκέραιον (43), ἐπιφέρει·

ΛΑʹ. *Ὀφθαλμοὶ σου περιστερᾶς* (44).

Περιστερᾶς, οὐχ ἁπλῶς ταύτης αἰσθητῆς (45), ἀλλ' ἐκείνου τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ κατεληλυθότος ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐπ' αὐτόν. Τὸ ὀξυδερκὲς γὰρ τῶν νοημάτων καὶ τῶν προφητικῶν φρονημάτων ἐκείνῃ τῇ πνευματικῇ ἀπεικάζει περιστερᾷ. Εἶτα πάλιν ἡ νύμφη πρὸς τὸν νυμφίον·

ΛΒʹ. Στ. ιεʹ. *Ἰδοὺ ὁ* (46) *καλὸς ἀδελφιδός μου, καί γε ὡραῖος. Προκλίνη* (47) *ἡμῶν σύσκιος.*

Καὶ αὐτὴ πάλιν ἀνταποκρίνεται τὸ πολυπλάσιον τοῦ νυμφίου κάλλος. Οὐ γὰρ μόνον εἶπε, « καλὸς, » ἀλλὰ, « καί γε ὡραῖος· » ὡραῖος (48) ἐν Εὐαγγελίῳ, καλὸς ἐν προφήταις· καί γε ὡραῖος ἐν ἀποστόλοις, καλὸς ἐν τῇ τῶν προσκαίρων ἀγαθῶν ἐπικουρίᾳ (49)· καί γε ὡραῖος ἐν τῇ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐπαγγελίᾳ. « Προκλίνη ἡμῶν σύσκιος. » Ὅταν γὰρ πρὸς θάνατον κλίνωμεν, τὸ λοιπὸν ἀπαλλαττόμενοι τοῦ παρόντος αἰῶνος, λοιπὸν (50) σὺ ἡμῶν σκιὰ, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ἐν τοῖς μεταφρένοις αὐτοῦ ἐπισκιάσει σοι· καὶ ὑπὸ τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐλπιεῖς. » Πρὸς σὲ γὰρ ἔχομεν τὴν καταφυγήν· σὺ ἡμῶν σκιὰ καὶ σκέπη. Σὲ γὰρ ἔχοντες καταφυγὴν, λέγομεν τὸ ἐν Δαβὶδ εἰρημένον· « Ἐὰν γὰρ καὶ πορευθῶ ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, οὐ φοβήσομαι (51) κακὰ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ, Κύριε. »

ΛΓʹ. Στ. ιϛʹ. *Δοκοὶ οἴκου* (52) *ἡμῶν, κέδροι.*

Βλέπε πρὸς τὴν εἰρημένων (53) ἀκολουθίαν· ἰδοὺ ὁ καλὸς ἐν προφήταις· καί γε ὡραῖος ἐν ἀποστόλοις. Λέγει γάρ· « Δοκοὶ οἴκου ἡμῶν, κέδροι· » ὅπερ ἐστί· Δοκοὶ τῶν ἐκκλησιῶν, οἱ προφῆται. « Δίκαιος γὰρ, » φησὶν, « ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει· ὡσεὶ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται. »

ΛΔʹ. Στ. ιζʹ. *Φατνώματα* (54) *ἡμῶν, κυπάρισσοι.*

Ὅπερ ἐστὶν, οἱ ἀπόστολοι, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, ὃς

dicit, « Ecce pulchra proxima mea, ecce pulchra : » ut significet, eam non solum intrinsecus esse pulchram, sed etiam extrinsecus : intrinsecus quidem fidei sensibus ex corde proficiscentibus : extrinsecus vero oculorum innocentia et composito incessu, omnique gravi concinnoque motu membrorum. Quod autem hæc ita se habere intelligenda videantur, vide quod sequitur : honestatem enim oculorum ejus laudans et puritatem, subjungit :

XXXI. *Oculi tui columbæ.*

Columbæ, non simpliciter hujus sensibilis, sed illius Spiritus sancti, qui descendit in columbæ forma super ipsum. Acumen enim intelligentiæ et propheticorum sensuum spirituali illi columbæ assimilat. Deinde rursus sponsa ad sponsum :

XXXII. Vers. 15. *Ecce pulcher fratruelis meus, et speciosus. Cubile nostrum umbrosum.*

Et ipsa vicissim respondendo laudat multiplicem sponsi pulchritudinem. Non enim solum dixit « pulcher, » sed « et speciosus. » Speciosus in Evangelio, pulcher in prophetis. Et speciosus quidem in apostolis; pulcher temporalibus bonis adjuvando, et speciosus æterna bona promittendo. « Cubile nostrum umbrosum : » cum enim ad mortem inclinamus, liberati deinceps a præsenti sæculo, jam tu nostra umbra, secundum eum qui ait : « Scapulis suis obumbrabit tibi, et sub pennis ejus sperabis [75]. » Ad te enim perfugium habemus; tu nostra umbra et tegumen : te enim habentes refugium, dicimus illud David : « Nam etsi ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es, Domine [76]. »

XXXIII. Vers. 16. *Tigna domus nostræ, cedri.*

Vide connexionem cum iis quæ dicta sunt : ecce pulcher in prophetis : sed et speciosus in apostolis; ait enim : « Tigna domus nostræ, cedri : » hoc est, tigna ecclesiarum, prophetæ. « Justus enim, » ait Scriptura [77], « ut palma florebit; sicut cedrus quæ in Libano est, multiplicabitur. »

XXXIV. Vers. 17. *Laquearia nostra, cupressi.*

Id est, apostoli juxta Isaiam qui dicit : « Et pro

[75] Psal. xc, 4. [76] Psal. xxii, 4. [77] Psal. xci, 13.

(42) *Τοῖς* ex Vallic. Et reposui loco τῆς, ut habet meus et Barb.

(43) Sic : non ut codd. ἀκαίρεον.

(44) Iidem codd. περιστερᾶς. Vaticana cæteræque editt. habent περιστεραί. Sed ex interpretatione quæ sequitur, apparet Philonem legisse περιστερᾶς· idcirco eam lectionem retinui.

(45) Vet. interp. : « Columbæ si quidem non simpliciter sensibiles oculos dicit, sed Spiritus sancti. » Legendum « sensibilis. »

(46) Sic legisse videtur vet. interpr. Vaticana pro ὁ exhibet εἶ.

(47) Vatican. edit. πρὸς κλίνῃ. Complut. πρὸς κλίνην. Notanda hæc Philonis lectio. Eam secuti sunt Origenes et S. Ambrosius, ut ad h. l. Cantic. notat Nobilius.

(48) Iterum, sic postulante sententia, ponenda vox ὡραῖος, quam librarius omisit propter antecedentem eamdem vocem.

(49) Salutatus, qui vertit « in custodia, » legisse videtur ἐποικουρίᾳ.

(50) *Tu deinceps nostra umbra* (verba sunt sponsæ ad sponsum) *secundum eum qui ait*, etc. Non facile intelligas quid sibi voluerit vetus interpres, qui vertit : « Jam tum nostra umbra magis enascitur ex intelligibili igne secundum prophetam : Scapulis suis obumbrabit, » etc.

(51) Vall. φοβήσομαι. Meus et Barb. φοβηθήσομαι.

(52) Vatic. δοκοὶ οἴκων ἡμῶν κέδροι· quam lect. habuit vet. interpr. : « Tigna domuum nostrarum. »

(53) Sic legendum. Male Barb., Vallic. et meus εἰρημένην.

(54) Male interpres vertit, « trabes. » Incondita autem et absurda hujus loci tota ejus versio, ut ad eam intelligendam inanem operam sumas. Ait enim : « Quoniam igitur tigna a trabibus interius componuntur atque celantur, pulchritudo vero domus trabibus indicatur; propterea, » etc.

stœba surget cupressus [78]. » Quandoquidem enim tigna interius sunt, et laquearibus tigna occultantur; laquearia autem domum jucundam efficiunt; propterea primum prophetas tignis assimilat, deinde propter illustre ornamentum Ecclesiæ quod ab apostolis proficiscitur, ait : « Laquearia nostra, cupressi : » ut apostolicum illud præmonstretur, dicens : « Posuit Dominus in Ecclesia primum apostolos, secundo prophetas [79]. » Præfulgent enim prophetis apostoli; quandoquidem propter eos appellata est pulchra Christi sponsa, quæ et insequendo ait :

A φησι· « Καὶ ἀντὶ τῆς στοιβῆς (55) ἀναβήσεται κυπάρισσος. » Ἐπειδὴ γάρ (56) αἱ δοκοὶ τῶν φατνωμάτων εἰσὶν ἐσώτεραι, καὶ ὑπὸ τῶν φατνωμάτων αἱ δοκοὶ καλύπτονται· τερπνότης δὲ τοῦ οἴκου τὰ φατνώματα· διὰ τοῦτο πρῶτον τοὺς προφήτας δοκοῖς ἀπεικάζει· ἔπειτα διὰ τὸν περιφανῆ κόσμον τῆς Ἐκκλησίας ἐκ τῶν ἀποστόλων αὐτῇ γεγενημένον λέγει· « Φατνώματα ἡμῶν, κυπάρισσοι· » ἵνα τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο προμηνυθῇ (57), τὸ λεγόμενον· « Ἔθετο Κύριος ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεύτερον προφήτας. » Προλάμπουσι γὰρ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τῶν προφητῶν οἱ ἀπόστολοι· ἐπειδήπερ δι' αὐτῶν ἐκλήθη ἡ καλὴ τοῦ Χριστοῦ νύμφη· ἥτις καὶ ἀκολουθοῦσα λέγει·

CAP. II.

XXXV. Vers. 1. *Ego flos campi et lilium convallium.*

Tanquam blandiendo suo ipsius sponso in iisdem immoratur; convenienter ipsa se florem campi appellat, quia cum meditata sit prophetica vaticinia, audit ab Isaia, « Lætare, deserta sitiens : exsultet deserta : et floreat ut lilium : et efflorebit deserta antiqua [80]. » Sed nunc non solum floribus suave olet, sed et justitiæ fructibus dulcedinem multiplicat. Cum igitur dicit : « Ego flos campi, » vaticinia edisserit; cum autem rursus dicit : « Et lilium convallium, » evangelicis salutiferisque et suavibus dictis delectatur sui sponsi, quando discipulos suos hortatur, ut nihil solliciti sint, dicens : « Considerate lilia agri, quomodo adolescunt, quod neque laborant neque nent [81]. » Cum igitur se ipsam « lilium convallium » appellat, evangelica præcepta commemorat : cum vero dicit « flos campi, » propheticorum vaticiniorum characteres subindicat. Deinde ei respondet sponsus, dicens ad ea quæ locuta est :

B

ΚΕΦ. Β.

ΛΕ'. Στ. α'. *Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, καὶ* (58) *κρίνον τῶν κοιλάδων.*

Ὥσπερ χαριεντιζομένη πρὸς τὸν ἑαυτῆς νυμφίον ἐν τοῖς αὐτοῖς διατρίβουσα (59), ἀκολούθως ἑαυτὴν ἄνθος λέγει τοῦ πεδίου, ὅτι τὰ προφητικὰ μελετῶσα, ἀκούει παρὰ Ἡσαΐου· « Εὐφράνθητι, ἔρημος διψῶσα· ἀγαλλιάσθω ἡ ἔρημος, καὶ ἀνθείτω ὡς κρίνον· καὶ ἐξανθήσει ἔρημος ἡ παλαιά. » Ἀλλὰ νῦν οὐ μόνον τοῖς ἄνθεσιν εὐωδιάζει, ἀλλὰ καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης καρποῖς (60) τὴν γλυκύτητα πολυπλασιάζει. Ὅτε οὖν λέγει, « Ἐγὼ ἄνθος τοῦ πεδίου, » τὰ προφητικὰ διαλαμβάνει· ὅτε δὲ πάλιν, « Καὶ κρίνον τῶν κοιλάδων, » τοῖς εὐαγγελικοῖς ἐπιτέρπεται σωτηριώδεσι καὶ εὐόδμοις ῥήμασι τοῦ ἰδίου νυμφίου, ὅτε τὸ ἀμέριμνον τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς εὐτρεπίζει καὶ αὐτὸς, λέγων· « Καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ πῶς αὐξάνει, ὅτι οὐ κοπιᾷ, οὔτε νήθει. » Ὅταν οὖν ἑαυτὴν, « κρίνον τῶν κοιλάδων, » λέγει, τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων μνημονεύει· ὅταν δὲ, « ἄνθος τοῦ πεδίου, » τῶν προφητικῶν μηνυμάτων τοὺς χαρακτῆρας ὑποσημαίνει. Εἶτα ἀποκρίνεται πρὸς αὐτὴν ὁ νυμφίος, λέγων πρὸς ἃ εἶπε·

C

XXXVI. Vers. 2. *Ut lilium in medio spinarum, ita proxima mea in medio filiarum.*

Id vult, illam justam esse in medio injustorum, piam in medio impiorum versari in hoc mundo : cui dicit Apostolus : « Ut sitis filii Dei irreprehensibiles in medio generationis pravæ et perversæ [82]. » Deinde vicissim sponsa ad suum sponsum :

ΛϚ'. Στ. β'. *Ὡς κρίνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν, οὕτως ἡ πλησίον μου ἀναμέσον τῶν θυγατέρων.*

Ἵνα αὐτὴν εἴπῃ δικαίαν ἀναμέσον ἀδίκων, εὐσεβῆ ἐν μέσῳ ἀσεβῶν, ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ ἀναστρεφομένην, πρὸς ἣν φησι καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Ἵνα γένησθε τέκνα Θεοῦ ἀμώμητα ἐν μέσῳ γενεᾶς σκολιᾶς καὶ διεστραμμένης. » Εἶτα ἡ νύμφη πάλιν πρὸς τὸν αὐτῆς νυμφίον·

D

XXXVII. Vers. 3. *Ut malum in lignis silvæ, sic fratruelis meus in medio filiorum.*

Malum in se ipso cibum et potum continet. Ut igitur significet mysticam lætitiam quam illi peperit

ΛΖ'. Στ. γ'. *Ὡς μῆλον* (61) *ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφιδός μου ἀναμέσον τῶν υἱῶν.*

Τὸ μῆλον ἐν τῷ αὐτῷ καὶ βρῶσιν ἔχει καὶ πόσιν. Ἵνα γοῦν τὴν μυστικὴν εἴπῃ εὐφροσύνην, ἥνπερ

[78] Isa. LV, 13. [79] I Cor. XII, 28. [80] Isa. XXXV, 1, 2. [81] Matth. VI, 28. [82] Philipp. II, 15.

(55) Vetus interpres vertit : « pro constipatione orietur cyparissus. » Locus est Isaiæ LV, 13, ad quem locum adnotavit Nobilius. « Stœba, hoc est, vilissimo stipite juxta D. Hieronymum. » Cæterum στοιβή herbarum frondes sunt, quibus tori et culcitræ farciuntur et stipantur.

(56) *Γάρ* ex cod. Vallic.

(57) Barb. et meus προμηνυθέν.

(58) Vatic. non habet *καί*, neque est in variis lectionibus edit. Lamb. Bosii.

(59) Vallic. ἐνδιατρίβουσα.

(60) Sic legendum : male Barb. et meus τοὺς καρπούς.

(61) Nescio cur vet. interpr. reddiderit : « Sicut arbor mali in medio silvæ. » Tota vero explicatio hæc in ea versione est implexa, et quædam etiam habet, quæ sensu carent, ut illa : « Arbor ergo mali est homo, Christi domus inter ligna silvæ, sic in medio Judæorum exsistens, sicut de ipsis dicit Isaias, » etc.

αὐτῇ δέδωκεν ὁ νυμφίος, λέγων· « Λάβετε, φάγετε· τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα· » καὶ, « Λάβετε, πίετε· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν· » διὰ τοῦτο, οἶμαι, « ὡς μῆλον, » λέγει. Τρία γὰρ ἀγαθὰ τὸ μῆλον ἔχει· βρῶσιν, δι' ἧς ὑποσημαίνει τὸ Χριστοῦ σῶμα· καὶ πόσιν, δι' ἧς ὑποσημαίνει τὸ σωτήριον αἷμα· καὶ εὐωδίαν, ἥτις (62) χαρακτηρίζει τὴν πίστιν. Καὶ πάλιν μήλῳ ἀπεικάζει τὸν ἀνθρώπινον τοῦ Λόγου χαρακτῆρα (63) ἐν ξύλοις ὄντα· προθεμένη αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ξύλου τοῦ σταυροῦ, οἷα μῆλον, εὐωδιάζοντα. Καί φησιν· « Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως ἀδελφιδός μου ἀναμέσον τῶν υἱῶν· » ὅπερ ἐστὶν, ἀναμέσον τῶν Ἰουδαίων. Υἱοὺς γὰρ αὐτοὺς ἐν Ἡσαΐᾳ καλεῖ, λέγων· « Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. » Εἶτά φησιν·

ΛΗ'. *Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα.*

Ἐπιθυμεῖ γὰρ καὶ τὸν νόμον τελεῖν ἡ Ἐκκλησία. Σκιὰ γὰρ τοῦ Μονογενοῦς ὁ νόμος· καὶ τοῦτον ἐπιθυμεῖ πᾶσα εὐσεβῶν ψυχὴ, ταῖς διαταγαῖς αὐτοῦ ἐπιτερπομένη ταῖς κωλυτικαῖς τῶν ἁμαρτημάτων· τὸ, « Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα, » καὶ τὰς ἄλλας λοιπὰς ἐντολάς. Ἐν ταύταις ταῖς σκιαῖς ἐπιθυμοῦσιν αἱ τῶν εὐσεβῶν ψυχαὶ ταῖς τῶν ἁμαρτημάτων κωλυτικαῖς. Διὸ λέγει ἡ Ἐκκλησία· « Ἐν τῇ σκιᾷ αὐτοῦ ἐπεθύμησα, καὶ ἐκάθισα. » — « Σκιὰν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, » κατὰ τὸν θειότατον Ἀπόστολον· διὸ εὐθὺς λέγει·

ΛΘ'. *Καὶ καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς ἐν λάρυγγί μου.*

Οἱ γὰρ ὑπὸ τὴν σκιὰν τοῦ νόμου καθεζόμενοι, δῆλον, ὡς καὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ καρποῦ τὴν σωτηριώδη εὐωχίαν μεταλαμβάνουσι. Εἶτα λοιπὸν περὶ τοῦ νόμου εἰποῦσα, εἴς τε τὴν τελείωσιν ἥνπερ ἔλαβεν ἐκ τοῦ νόμου, εἰσελθεῖν θέλουσα, λέγει τοῖς ἀποστόλοις·

Μ'. Στ. δ'. *Εἰσάγετέ με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου* (64).

Εἰς τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα συγκεράσατέ με (65), φησὶ, αὐτῷ διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας.

ΜΑ'. *Τάξατε ἐπ' ἐμὲ ἀγάπην.*

Δότε μοι τὴν ἀγάπην τὴν τοῦ ἐπουρανίου (66) Πατρὸς, ἣν ὁ Μονογενὴς λέγει· « Οὕτως ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. »

ΜΒ'. Στ. ε'. *Στηρίσατέ* (67) *με ἐν μύροις.*

Ἐν πᾶσι τοῖς θείοις τοῦ Χριστοῦ λογίοις.

ΜΓ'. *Στοιβάσατέ με ἐν μήλοις.*

Θάψατέ με ἐν τῷ ἀριθμῷ τῶν δικαίων.

A sponsus dicens: « Accipite, manducate; hoc est corpus meum [83]; » et: « Accipite, bibite; hic est sanguis meus qui pro vobis effundetur in remissionem peccatorum [84]: » idcirco dicit, « sicut malum. » Tria enim bona malum continet: cibum, quo significat corpus Christi; potum, quo significat salutarem sanguinem; et odoris suavitatem, per quam exprimit fidem. Et rursus malo comparat humanitatem Verbi assumptam, quæ est inter ligna, proponens ipsum in ligno crucis suaviter olentem, tanquam malum. Et ait: « Ut malum inter ligna silvæ, sic fratruelis meus in medio filiorum; » id est, in medio Judæorum. Ipsos enim filios appellat in Isaia dicens: « Filios genui et exaltavi; ipsi vero spreverunt me [85]. » Deinde dicit:

B

XXXVIII. *In umbra ipsius concupivi et consedi.*

Desiderat enim etiam legem perficere Ecclesia. Umbra enim Unigeniti est lex; et hanc desiderat quævis piorum anima, ipsius delectata præceptis quæ peccata prohibent: « Non mœchaberis, non occides, non furtum facies, non falsum testimonium dices, honora patrem tuum et matrem [86], » et cætera mandata. In his umbris quæ peccata vetant, animæ justorum concupiscunt. Propterea dicit Ecclesia: « In umbra ejus concupivi et consedi. » — « Umbram enim habebat lex futurorum bonorum [87], » juxta divinissimum Apostolum. Idcirco statim dicit:

C

XXXIX. *Et fructus ejus dulcis in faucibus meis.*

Qui enim sub legis umbra consident, manifestum est eos etiam salutaris convivii in quo evangelici fructus apponuntur, esse participes. Deinde de lege loquens, et ad eam perfectionem venire volens quam accepit a lege, dicit apostolis:

XL. Vers. 4. *Introducite me in domum vini.*

In Domini scilicet corpus commiscete me, inquit, cum ipso per lavacrum regenerationis.

XLI. *Ordinate in me charitatem.*

Date mihi dilectionem Patris cœlestis, de qua Unigenitus loquitur: « Sic Deus dilexit mundum, ut

D Filium suum unigenitum daret; ut omnis qui credit in illum, non pereat, sed habeat vitam æternam [88]. »

XLII. Vers. 5. *Confirmate me in unguentis.*

In omnibus Christi divinis eloquiis.

XLIII. *Stipate me in malis.*

Sepelite me in numero justorum.

[83] Matth. xxvi, 26. [84] ibid. 27, 28. [85] Isa. i, 2. [86] Exod. xx, 12-16. [87] Hebr. x, 1. [88] Joan. iii, 16.

(62) Emendandum δι' ἧς, ut habent codex meus et Barb.

(63) Vide supra notam ad vers. κη'. xxviii.

(64) Vet. interpr. « in domum vineæ. » Fortasse secutus est lect. Symmachi εἰς τὸν οἰνῶνα, « in cellam vinariam, » eamque idem interpr. putavit appellari posse « domum vineæ. »

(65) Vet. interpres quid intelligat nescio, qui vertit: « Coaptate me ei per lavacrum, » etc. Salutatus bene vertit, « commiscete me. »

(66) Vet. interpr. « charitatem unigeniti Filii: » minus bene. Sane de Patris charitate in mundum loquitur Apostolus.

(67) Salutatus vertit: « Servate me: » qui propterea legisse videtur τηρήσατε.

XLIV. *Quia vulnerata sum charitate.*

Per sanctos scilicet martyres; per quos, cum Christum diligerem, vulnerata sum, morte pro eo suscepta.

XLV. Vers. 6. *Læva ejus sub capite meo; et dextera illius amplexabitur me.*

Læva quidem præsentem vitam, ut arbitror, exprimit; dextera vero futuram et perpetuam sanctorum vitam. « Longitudo enim dierum, » ait Scriptura, « et anni vitæ in dextera ejus; in læva vero ejus divitiæ et gloria [89]. » Ibi enim cœlestis sapientia indeficientia bona tribuit Ecclesiæ, juxta Prophetam dicentem: « Dominus non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia [90]. » Et in futuro sæculo, sapientia longitudinem vitæ et longa sæcula dextera sua tenens, sanctarum promissionum gaudia præbet iis verbis, quæ juxta Evangelium sponsæ suæ a dextris dicit: « Venite, benedicti Patris mei; percipite regnum quod paratum est vobis a constitutione mundi [91]. » Ita « et dextra illius amplexabitur me; » cum a dextris suis quasi ovem me constituet bonus Pastor, qui in paradisi pascuis commoratur.

XLVI. Vers. 7. *Adjuravi vos, filiæ Hierusalem, in virtutibus et viribus agri, si suscitetis et vigilare faciatis charitatem, donec velit.*

Filias Hierusalem vocat animas sanctorum prophetarum et apostolorum. Illas adjurat per virtutes et vires agri (nimirum per divina miracula, quæ in mundo Unigeniti virtus edidit: « Ager enim est mundus, » ut ait Dominus [92]), ut excitent desiderium sponsi erga ipsam; modo pro ea preces adhibendo, modo, quæ ipsi placita sunt, in ea disponendo: propterea aperte subdit, « donec velit. »

XLVII. Vers. 8. *Vox fratruelis mei.*

Ut, quæ vox ejus voluerit, hoc est quæ jusserit, de iis certior facta, charitatem ejus consequatur: quemadmodum et ipse in Evangeliis: « Qui diligit me, » inquit, « mandata mea servabit [93]. »

XLVIII. *Ecce ipse venit saliens super montes, transiliens colles.*

Salit enim super montes, hoc est super prophetas: et rursus inde transilit super colles, id est apostolos; per generationem et generationem sapientia super animas sanctas ascendens amicos Dei efficit et prophetas. Quod vero montibus assimilentur prophetæ, et apostoli collibus, aperte habetur apud Isaiam prophetia [94]: « Erit enim, » inquit,

A ΜΔ'. *Ὅτι τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ.*

Διὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων· δι' ὧν, ἀγαπήσασα (68) τὸν Χριστὸν, ἐτρώθην (69), τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ δεξαμένη θάνατον.

ΜΕ'. Στ. ς'. *Εὐώνυμος αὐτοῦ ὑπὸ τὴν κεφαλήν μου· καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήψεταί με.*

Εὐώνυμος μὲν παρόντα βίον ἀπεικάζει, ὡς οἶμαι· δεξιὰ δὲ τὸν μέλλοντα, τὸν ἀένναον βίον (70) τῶν εὐσεβῶν. « Μῆκος γὰρ βίου, » φησὶ, « καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα. » Ἐνθάδε γὰρ ἀνυστέρητα τὰ ἀγαθὰ ἡ ἐπουράνιος παρέχει σοφία τῇ Ἐκκλησίᾳ, κατὰ τὸν λέγοντα Προφήτην· « Κύριος οὐχ ὑστερήσει τὰ ἀγαθὰ τοὺς πορευομένους ἐν ἀκακίᾳ. » Καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μῆκος βίου, τοὺς μακροὺς αἰῶνας· καὶ
B τὰ εὐφραντήρια τῶν ἁγίων ἐπαγγελμάτων ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς ἡ σοφία ἔχουσα, παρέχει, ἐν οἷς (71) κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῇ ἰδίᾳ νύμφῃ ἐκ δεξιῶν λέγει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Οὕτω « καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήψεταί με· » ὅταν με στήσῃ ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ προβάτων δίκην ὁ καλὸς Ποιμὴν, εἰς τὰς τοῦ παραδείσου νομὰς αὐλίζων.

ΜϚ'. Στ. ζ'. *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς (72) ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ θελήσῃ.*

Θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, τὰς ψυχὰς τῶν ἁγίων λέγει προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων· ἐκείνας ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ ὁρκίζει (ἐν
C τοῖς θεοσημείοις, οἷς ἐποίησεν ἐν τῷ κόσμῳ ἡ τοῦ Μονογενοῦς δύναμις· « Ἀγρὸς γὰρ ὁ κόσμος, » ὥς φησιν ὁ Κύριος)· ἵνα ἐξεγείρωσι τὸν πόθον τοῦ νυμφίου πρὸς αὐτήν· ὁτὲ μὲν πρεσβείας εἰσφέροντες ὑπὲρ αὐτῆς, ὁτὲ δὲ καὶ τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ πρὸς αὐτὴν διατιθέμενοι. Διὸ σαφῶς ἐπιλέγει· « Ἕως οὗ θελήσῃ. »

ΜΖ'. Στ. η'. *Φωνὴ τοῦ* (73) *ἀδελφιδοῦ μου.*

Ἵνα, ἅπερ ἡ φωνὴ αὐτοῦ θέλει (τουτέστιν, ἅπερ προστάττει), ταῦτα μαθοῦσα, τῆς ἀγάπης αὐτοῦ ἐπιτύχῃ (74)· καθὼς καὶ αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις λέγει· « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου φυλάξει. »

ΜΗ'. *Ἰδοὺ οὗτος ἥκει πηδῶν ἐπὶ τὰ ὄρη, διαλλόμενος ἐπὶ τοὺς βουνούς.*

D Πηδᾷ γὰρ ἐπὶ τὰ ὄρη, τουτέστιν ἐπὶ τοὺς προφήτας· καὶ πάλιν ἐκεῖθεν ἅλλεται ἐπὶ τοὺς βουνοὺς, ὅπερ ἐστὶν ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους. Κατὰ γενεὰν γὰρ καὶ γενεὰν ἡ σοφία εἰς ψυχὰς ὁσίας ἀναβαίνουσα, φίλους Θεοῦ καὶ προφήτας κατασκευάζει. Ὅτι γὰρ ὄρεσιν ἀπεικάζονται οἱ προφῆται, καὶ βουνοῖς οἱ ἀπόστολοι, σαφῶς ἐν Ἡσαΐᾳ κεῖται ἡ προφητεία. « Ἔσται

[89] Prov. III, 16. [90] Psal. LXXXIII, 13. [91] Matth. XXV, 34. [92] Matth. XIII, 38. [93] Joan. XIV, 15. [94] Isa. II, 2.

(68) Barber. et meus ἠγάπησας, male. Theat. ἠγάπησα. Scribendum ut edidi.

(69) Hoc est « per latus martyrum sauciata sum. »

(70) Vallic. αἰῶνα.

(71) Perturbatus videtur hic locus. Legendum putarem: Καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, μῆκος βίου, τοὺς μακροὺς αἰῶνας ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς ἡ σοφία ἔχουσα, τὰ εὐφραντήρια τῶν ἁγίων ἐπαγγελμάτων παρέχει, ἐν οἷς, κ. τ. λ. Hanc lectionem in versione secutus sum.

(72) Ita cod. Alexandrinus habet hunc articulum ταῖς, qui abest a Vatic. edit.

(73) Edit. Vat. non habet τοῦ.

(74) Sic emendavi. Meus codex et Barb. et Vallic. habent ἐπιτύχω.

γάρ, » φησίν, « ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις ἐμφανὲς τὸ ὄρος Κυρίου, ἕτοιμον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων » (ὅπερ ἐστὶν, ἐπὶ τὰ μέλη [75] τῶν προφητῶν), « καὶ ὑψωθήσεται ὑπεράνω τῶν βουνῶν· » ὅπερ ἐστὶν, ὑπεράνω τῶν ἀποστόλων. Καὶ εἰκότως. Καθάπερ γὰρ ἀνατέλλων ὁ ἥλιος, πρῶτον ἐπὶ τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων καὶ βουνῶν τὰς φωτεινὰς ἐκτείνει στροφάλιγγας· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, ἀστράψαι τὸ τῆς αὐτοῦ θεότητος φῶς ἠθέλησεν εἰς ὅλον τὸν κόσμον· πρῶτον καθάπερ ἐπὶ ὄρεσι καὶ βουνοῖς ἐν προφήταις καὶ ἀποστόλοις κατηύγασε τὸ φῶς, δι' ὧν ἐκ τῆς οἰκουμένης τὸ σκότος ἀπήλασε τῆς ἀγνωσίας.

A « in ultimis diebus manifestus mons Domini paratus super vertices montium, » id est in canticis prophetarum, « et exaltabitur supra colles, » hoc est super apostolos. Et merito : quemadmodum enim sol oriens primum in montium et collium vertices lucidum extendit gyrum ; ita Christus Sol justitiæ voluit, ut divinitatis suæ lumen toto coruscaret mundo. Primum veluti super montes et colles in prophetis et apostolis lumen illuxit, per quos ex omni terrarum orbe ignorantiæ dispulit tenebras.

ΜΘ'. Στ. θ'. *Ὅμοιός ἐστιν ὁ ἀδελφιδός μου τῇ δορκάδι, ἢ νεβρῷ τῶν ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ.*

Δορκὰς ὀξύδερκές ἐστι ζῶον· διὸ καὶ φερωνύμως κέκληται δορκάς· καὶ νεβρὸς ἐλάφων· ἀναιρετικὸς γάρ ἐστι τῶν ἰοβόλων θηρίων. Ὄρη δὲ Βαιθὴλ τὰ ἐξοχώτατα τῶν δικαίων τάγματά ἐστιν· ἐπειδήπερ Βαιθὴλ *οἶκος Θεοῦ* ἑρμηνεύεται· οἶκοι δὲ Θεοῦ, δῆλον ὅτι οἱ δίκαιοι, διὰ τὸν εἰπόντα· « Ἐνοικήσω ἐν ὑμῖν καὶ ἐμπεριπατήσω· » καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος· « Θεοῦ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Ὁ οὖν ἀδελφιδὸς αὐτῆς, ὁ ταύτης νυμφίος Χριστὸς, ὁμοιοῦται μὲν δόρκωνι διὰ τὸ ὀξυδερκῶς κατοπτεύειν ἐπὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων καρδίας, καθὼς λέγει· « Ἐγὼ Κύριος ἐτάζων νεφροὺς καὶ δοκιμάζων καρδίας· εἴ τι (76) ποιήσει ἄνθρωπος ἐν κρυφαίοις, κἀγὼ οὐχ (77) ἐπόψομαι αὐτόν; » Διὸ ἀπεικάζει αὐτὸν ἡ νύμφη τῷ δόρκωνι, ἢ τῷ νεβρῷ τῶν ἐλάφων. Ἐπειδὴ τὰ εἰσπεμπόμενα τῆς κακίας ἐνθυμήματα ὑπὸ τοῦ πονηροῦ ταῖς τῶν δικαίων διανοίαις, ταῦτα ἐλάφου δίκην ἀνιμώμενος ὁ οὐράνιος Λόγος, τέμνει διὰ τοῦ ὀξυτάτου ξίφους, οὗπερ ἔδωκεν αὐτοῖς, τοῦ τῆς εὐσεβείας λογισμοῦ. Καλῶς οὖν ἀπεικάζεται νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ· τουτέστιν, ἐπὶ τὰ ἐξοχώτατα τῶν δικαίων τάγματα.

B XLIX. Vers. 9. *Similis est fratruelis meus capreæ vel hinnulo cervorum super montes Bæthel.*

Caprea acute cernens est animal : idcirco veritatem sui nominis ferens dorcas appellatur : et hinnulus cervorum : veneficas enim bestias interficit. Montes autem Bæthel summos justorum significant ordines; quandoquidem Bæthel *domus Dei* interpretatur : domos enim Dei manifestum est esse justos : ait enim Scriptura : « Inhabitabo in vobis, et inambulabo [94]; » et rursus Apostolus : « Dei domus sumus nos [96]. » Ejus igitur fratruelis, ejusdemque sponsus Christus assimilatur quidem capreæ, quod acutum in corda hominum cernat, quemadmodum ait : « Ego Dominus scrutans renes, et probans corda [97]. Ecquid homo fecerit in occulto, C et ego non videro [98] ? » Ipsum propterea sponsa capreæ assimilat vel hinnulo cervorum ; immissas enim iniquas cogitationes in animos justorum a diabolo, instar cervi cœleste Verbum extractas acutissimo concidit gladio, quem illis tradidit, nimirum cogitatione pietatis. Concinne igitur assimilatur hinnulo cervorum in montibus Bæthel, hoc est super summos justorum ordines.

Ν'. *Ἰδοὺ αὐτὸς* (78) *ὀπίσω* (79) *τοῦ τοίχου ἡμῶν παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων.*

Τοῖχον, ὃν τὴν νύμφην λέγει, τὸν νόμον φησὶ, καθάπερ καὶ Παῦλος (80) ὁ ἀπόστολος λέγει· « Καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας· τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Παρακύπτων γὰρ ὀπίσω τοῦ νόμου ἦλθεν, καὶ διὰ τῶν θυρίδων, ὅπερ ἐστὶ διὰ τῶν προφητῶν. Πρῶτον γὰρ ἐν νόμῳ διὰ Μωϋσέως ἐκηρύχθη· ἔπειτα διὰ τῶν θυρίδων, ὡς εἰπεῖν, διὰ τῶν προφητῶν παρέκυψεν. Ἀλλὰ, « καὶ ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων. »

L. *Ecce ipse post parietem nostrum, prospiciens per fenestras.*

Parietem puto sponsam appellare legem, quemadmodum Paulus ait : « Solvens medium maceriæ parietem : inimicitiam in carne sua, legem mandatorum decretis evacuans [99]. » Prospiciens enim venit post legem, et per fenestras, id est, per prophetas. D Primum enim in lege per Moysem prædicatus est : deinde per fenestras, ut ita dicam, per prophetas prospexit. Sed « et prominens prospicit per retia. »

ΝΑ'. *Παρακύπτων διὰ τῶν θυρίδων, καὶ ἐκκύπτων διὰ τῶν δικτύων.*

Θαυμάσιος ὁ τῆς (81) ἀκολουθίας, καὶ μάλιστα

LI. *Prospiciens per fenestras, et prominens prospicit per retia.*

Admirabilis est ordinis, hujus præsertim, con-

[94] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. [96] Hebr. III, 6. [97] Jerem. XVII, 10. [98] Jerem. XXIII, 24. [99] Ephes. II, 14.

(75) Vallic. τὰ τέλει, corrupte pro τέλη. Eam lectionem habuit vet. interpres, qui vertit « circa finem prophetarum. » Barb. et meus μέλη, quam lectionem Salutatus agnoscit; ait enim « in canticis prophetarum. »

(76) Melius εἴ τις.

(77) In Vallic. deest οὐκ et nota interrogationis. Memoriter, adeoque minus accurate citat locum Jeremiæ, cujus verba sunt, εἰ κρυβήσεταί τις ἐν κρυφαίοις, καὶ ἐγὼ οὐκ ὄψομαι αὐτόν;

(78) Edit. Vat. οὗτος.

(79) Alex. cod. et ed. Compl. ἕστηκεν ὀπίσω, quam lectionem habuisse videtur vet. interpr., qui vertit, « ecce hic stetit post parietem. »

(80) Locus corruptus. Legendum τοῖχον οἶμαι τὴν νύμφην λέγειν τὸν νόμον· καθάπερ καὶ Παῦλος, κ. τ. λ.

(81) Barb. et meus διὰ τῆς.

cinnitas : primum post parietem ; deinde de pariete per fenestras ; postremo per retia. Et quoad parietem attinet, satis declaratum est, per illum intelligi legem. Quod autem prospicit per fenestras, dictum est id esse de prophetis. Quemadmodum enim si quis prospiciat per fenestras se rursus subducit ; sic per prophetica dogmata prospexit, cum per Isaiam prænuntiatus est, per Jeremiam prædicatus, revelatus per Danielem, tanquam per fenestras prophetarum. Cum vero sermo est de retibus, non jam dicit « prospiciens, » sed « prominens inspicit. » Qui enim prospicit e fenestra modo se conspectum dat, modo se subducit; qui vero prominens prospicit, se ipsum totum ostendit. Tanquam igitur per retia se totum manifestavit per sanctos apostolos. Etenim hoc ipso quod piscatoria nominat instrumenta, vocationem prædicit apostolorum, quibus ipse dicit : « Venite post me, faciam vos piscatores hominum : illi autem dimissis retibus secuti sunt eum [1]. » Quæ igitur sequuntur, manifeste quod diximus declarabunt ; ait enim :

A ταύτης, ῥυθμός. Πρῶτον ὀπίσω τοῦ τοίχου· ἔπειτα ἀπὸ τοῦ τοίχου διὰ τῶν θυρίδων· εἶτα διὰ τῶν δικτύων. Καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ τοίχου, ὅτι περὶ τοῦ νόμου λέγει, σαφῶς ἀποδέδεικται· ὅτι δὲ καὶ παρακύπτει διὰ τῶν θυρίδων, ὅπερ ἐστὶ διὰ τῶν προφητῶν, λέλεκται. Ὥσπερ γάρ, εἴ τις παρακύπτει, καὶ πάλιν ἑαυτὸν ὑφέλκει· οὕτω διὰ τῶν προφητικῶν δογμάτων παρέκυπτε, διὰ τοῦ Ἡσαΐου προφητευόμενος, διὰ τοῦ Ἱερεμίου κηρυττόμενος, διὰ τοῦ Δανιὴλ ἀποκαλυπτόμενος, ὥσπερ διὰ θυρίδων, τῶν προφητῶν. Ἐπὶ τῶν δικτύων δέ, οὐκέτι λέγει, « παρακύπτων, » ἀλλ', « ἐκκύπτων. » Ὁ γὰρ παρακύπτων (82) ποτὲ μὲν ἑαυτὸν ἀποδεικνύει (83), ποτὲ δὲ ὑποχωρεῖ· ὁ δὲ ἐκκύπτων ὅλον ἑαυτὸν ἐπιδίδωσι. Ὥσπερ οὖν διὰ δικτύων, διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὅλον ἑαυτὸν ἐν-
B εφάνισε. Καὶ γὰρ δι' αὐτῆς τῆς ὀνομασίας τῶν ἁλιευτικῶν ὀργάνων τὴν τῶν ἀποστόλων προφητεύει κλῆσιν, οἷς εἶπεν αὐτός· « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων· οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα ἠκολούθησαν αὐτῷ. » Ἡ τοίνυν ἀκολουθία τὸ λεχθὲν σαφὲς (84) ἀποδείξει· λέγει γάρ·

LII. Vers. 10. *Respondet fratruelis meus, et dicit mihi : Surge, veni, proxima mea, pulchra mea, columba mea.*

Nam per hos ipsos sanctos apostolos vocatam a peccatorum lapsu eam erigit dicens : « Surge, veni, pulchra ; » et columbam simul eam vocat propter donum Spiritus sancti, et propter eam quam illi præcipit, simplicitatem.

ΝΒʹ. Στ. ιʹ. *Ἀποκρίνεται ἀδελφιδός μου, καὶ λέγει μοι· Ἀνάστα, ἐλθέ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου.*

Δι' αὐτῶν γὰρ τούτων τῶν ἁγίων ἀποστόλων καλέσας αὐτήν, ἀνίστησιν ἀπὸ τοῦ πτώματος τῶν ἁμαρτημάτων, λέγων· « Ἀνάστα, ἐλθέ, καλή· » ἅμα καὶ περιστερὰν καλῶν, διά τε τὴν δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ δι' ἣν κελεύει ἔχειν αὐτὴν ἀκεραιό-
C τητα.

LIII. Vers. 11. *Quoniam ecce hiems transiit.*

Hiemem igitur vocat salutarem passionem, cum tempestatem passi Judæi in gravissimum inciderunt exitium : vel etiam hiemem vocat idolorum cultum, quem ab ea removit. In utroque sensu hiems transiit. Neque enim amplius mortem exspectat, qui semel pro nobis passus est Dominus, quemadmodum Apostolus ait : « Mors illi non ultra dominabitur; quod enim mortuus est, mortuus est semel peccato; quod autem vivit, vivit Deo [2]. » Quod autem hiems revera intelligenda sit passio, vide Petrum tempestate jactatum propter metum Judæorum. Sed hiems præteriit ; nam post resurrectionem facta est tranquillitas per plenam certamque fidem divinitatis Unigeniti ; et ait :

ΝΓʹ. *Ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρῆλθεν.*

Χειμῶνα οὖν τὸ σωτήριον πάθος καλεῖ, ἐν ᾧ χειμασθέντες οἱ Ἰουδαῖοι χαλεπὴν ὑπέστησαν ἀπώλειαν· ἤτοι, ἣν ἀπήλασεν ἀπ' αὐτῆς, εἰδωλολατρείαν. Καθ' ἑκάτερα δὲ ὁ χειμὼν παρῆλθεν· οὔτε γὰρ ἔτι (85) θάνατον ἐκδέχεται (86), ἅπαξ ὑπὲρ ἡμῶν παθὼν ὁ Κύριος· ὡς καὶ ἅγιος Ἀπόστολος εἶπε· « Θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἔτι κυριεύσει (87)· ὃ γὰρ ἀπέθανεν, ἀπέθανεν ἐφ' ἅπαξ τῇ ἁμαρτίᾳ· ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. » Ὅτι δὲ (88) ὄντως χειμὼν τὸ πάθος, βλέπε χειμαζόμενον τὸν Πέτρον διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων· ἀλλὰ παρῆλθεν οὗτος. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάστασιν εὐδία γέγονεν ἐν τῇ πληροφορίᾳ τῆς πίστεως τῆς τοῦ Μονο-
D γενοῦς θεότητος· καί φησιν·

[1] Marc. I, 17, 18. [2] Rom. VI, 9, 10.

(82) *Ὁ γὰρ παρακύπτων* absunt a meo cod. et Vallic. quæ revocavi a cod. Barber. Ad hunc locum probe intelligendum constituenda est propria significatio verbi παρακύπτω. Aristoph. *Εἰρήνη* v. 981 : Καὶ γὰρ ἐκεῖναι προκλίνασαι τῆς αὐλείας παρακύπτουσι· κἄν τις προσέχῃ τὸν νοῦν αὐταῖς, ἀναχωροῦσι· κᾆτ' ἢν ἀπίῃ, παρακύπτουσι. Scholiast. προκλίνασαι, παρανοίξασαι. « Nam illæ semiadapertis foribus prospectant, » vel « reclusis paululum foribus vix prospectant. » Est enim παρακύπτειν, « e fenestra strictim aspicere, » quæ est Cicer. locutio lib. I *De Orat.*, c. 35.

(83) Vallic. Cæteri codd. ἐπιδεικνύει.

(84) Sic mss. omnes. Legendum tamen σαφῶς.

(85) Ita Vallic. Cæteri ἔτι οὔτ'.

(86) Proprie θάνατον οὐκ ἐκδέχεται « mortem non exspectat. » Vetus interpres habet, « nec mortem pro nobis suscepit. » Legendum « suscipit, » quod in impressa typis editione emendatum oportuit ; et illa ἅπαξ ὑπὲρ ἡμῶν non conjungenda cum θάνατον ἐκδέχεται, sed cum παθών. Ea versio errorem continet absurdissimum, « Christum nimirum pro nobis mortem non suscepisse. »

(87) Sacer textus habet κυριεύει. Sed vulgatus interpres legit κυριεύσει.

(88) Δέ est ex cod. Vallic. Abest a meo et Barb.

ΝΔ'. *Ὁ ὑετὸς παρῆλθεν* (89), *ἐπορεύθη ἑαυτῷ.* A

Τοὺς πειρασμοὺς βροχαῖς παρεικάζει ὁ Κύριος, λέγων περὶ τῶν τεθεμελιωμένων ἐν τῇ πέτρᾳ δικαίων· « Κατέβη ἡ βροχὴ, ἦλθον οἱ ποταμοὶ, ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, προσέκρουσαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσεν· τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. » Ἵνα οὖν εἴπῃ· Οἱ πειρασμοὶ (90) οἱ τοῦ πάθους παρῆλθον· « Ὁ χειμὼν, » φησὶ, « παρῆλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν ἑαυτῷ. »

ΝΕ'. Στ. ιβ'. *Τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν* (91).

Ὅπερ ἐστὶν, ἡ τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων πίστεως εὐωδία.

ΝϚ'. *Καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθακεν.*

Τοῦ τέμνεσθαι (92) τὰ κλήματα καὶ καθαίρεσθαι ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων· ἅτινά ἐστι τέκνα τὰ εἰς ἐμὲ B πιστεύοντα. Ἀλλὰ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· « Καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθακε, » τοῦ νοητοῦ λέγω (93) θερισμοῦ, τοῦ (94) θερίζειν τὰ ἔθνη σίτου δίκην ἀπὸ τῶν γηΐνων ἐπιθυμημάτων, καὶ συγκομίζειν εἰς τὰς ἀποθήκας τῆς οὐρανίου βασιλείας.

ΝΖ'. *Φωνὴ τρυγόνος* (95) *ἠκούσθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν.*

Τὴν φωνὴν ταύτην οἶμαι τοῦ ἁγίου Παύλου. Τρυγόνι γὰρ αὐτὸν παρεικάζει διὰ τὴν ἀγριότητα, ἣν πάλαι μὲν κατὰ τῶν ἐκκλησιῶν ἐποιεῖτο, διωγμοῖς καὶ φυλακαῖς τοὺς εἰς τὸν Κύριον πιστεύοντας ἐλαύνων. Ἀλλ', « Ἡ φωνὴ γέγονεν (96) ἐν τῇ γῇ ἡμῶν· » ὅπερ ἐστὶν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ. Γέγραπται γάρ· « Γῆ θελητὴ ὑμεῖς ἐστε· » ἐπελάβετο γὰρ (97) τοῦ κηρύγματος τῆς πίστεως, ἵνα τὸ γεγραμμένον εἰς αὐτὸν C πληρωθῇ, ὅτι « Στρουθίον εὗρεν ἑαυτῷ οἰκίαν, καὶ τρυγὼν νοσσιὰν ἑαυτῇ, οὗ θήσει τὰ νοσσία ἑαυτῆς· » τουτέστι, τὰ δι' αὐτοῦ πιστεύοντα εἰς Χριστὸν ἔθνη.

ΝΗ'. Στ. ιγ'. *Ἡ συκῆ ἐξήνεγκεν ὀλύνθους αὐτῆς.*

Τὴν Συναγωγὴν τῶν Ἰουδαίων (98) λέγει, τοὺς ἁγίους ἐξενηνοχυῖαν ἀποστόλους, οἵτινες ὀλύνθων δίκην τοὺς τοῦ Κυρίου γλυκεροὺς (99) προβάλλονται (1) λόγους· περὶ ὧν καὶ Ἱερεμίας ὁ θεσπέσιος προφήτης· « Σῦκα, » φησὶ, « τὰ χρηστὰ, χρηστὰ λίαν. » Πρόδρομοι δὲ σύκων οἱ ὄλυνθοι, οὓς ἀποστόλους εἰρήκαμεν. Ἔπειτα σῦκα, οἱ μετ' αὐτοὺς ἐν ταῖς ἁγίαις ἐκκλησίαις διδάσκαλοι, τὴν ἡδυτάτην προβαλλόμενοι γλυκύτητα. D

LIV. *Pluvia abiit, et recessit sibi.*

Tentationes pluviis assimilat Dominus, cum loquitur, de iis qui fundati sunt supra petram justorum: « Descendit pluvia, venerunt flumina, flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non corruit: fundata enim erat supra petram [a]. » Ut ergo diceret: Tentationes passionis præterierunt, ait: « Hiems transiit, pluvia recessit sibi. »

LV. Vers. 12. *Flores visi sunt in terra nostra.*

Id est, bonus odor fidei sanctorum apostolorum.

LVI. *Tempus sectionis advenit.*

Tempus scilicet putandi palmites, eosque a peccatis purgandi, scilicet filios qui credunt in me. Sed et alio modo: « Tempus sectionis advenit, » spiritualis scilicet messis: metendi nimirum instar frumenti gentes a terrenis cupiditatibus, easque condendi in horreis regni cœlestis.

LVII. *Vox turturis audita est in terra nostra.*

Hanc vocem existimo esse D. Pauli. Turturi enim illum assimilat propter feritatem quam olim contra ecclesias exercebat, persecutionibus et carceribus Christi fideles exagitans. Verum « vox ejus clamavit in terra nostra, » hoc est in Ecclesia; scriptum est enim: « Terra accepta estis vos [b]: » apprehendit enim prædicationem fidei, ut in eo illud impleatur: « Passer invenit sibi domum, et turtur nidum sibi ubi ponat pullos suos [c], » hoc est, gentes quæ per hunc (Paulum) credunt in Christum.

LVIII. Vers. 13. *Ficus produxit grossos suos.*

Judæorum dicit Synagogam, quæ sanctos apostolos extulit, qui grossorum instar dulcia Domini eloquia proferunt. De quibus et divinus vates Jeremias: « Ficus optimas, optimas nimis [d]. » Ficorum enim præcursores sunt grossi, quos esse apostolos diximus. Deinde ficos, qui post eos in sanctis ecclesiis doctores, suavissimam dulcedinem proferunt.

[a] Matth. VII, 25. [b] Malach. III, 12. [c] Psal. LXXXIII, 4. [d] Jerem. XXIV, 3.

(89) Sic Barb. et Vallic. Vaticana editio habet ἀπῆλθεν. Et ἀπῆλθεν mallem. Sic enim habet Philo in fine explanationis hujus versus.

(90) Vetus interpres: « Ut ergo diceret, transierunt passiones, tentationes ait. » Scribendum, « passionis tentationes. »

(91) Vatic. ed. non habet ἡμῶν.

(92) Vet. interpr. « Ut quasi palmites incidantur et mundentur, » etc. Existimasse videtur subaudiendum esse ἕνεκα. Repetenda est ex textu vox καιρός, unde pendet τοῦ τέμνεσθαι.

(93) Inserui λέγω, quod est ex Vallicell.

(94) Barb. τό. Vallic. τῷ. Legendum τοῦ.

(95) Vat. edit. τῆς τρυγόνος.

(96) Legendum videtur γέγωνεν.

(97) Meus cod. et Vallic. et Barb. sic habent: Ἡ θελῆ ὑμεῖς ἐστέ· ἀπελαύετε γάρ. Hutiuensis ἡ θελεῖ ὑμεῖς ἐστέ· ἐπελάβετο γὰρ τοῦ κηρύγματος τῆς πίστεως. Vox γέγραπται ostendit locum hic esse aliquem e sacra Scriptura depromptum. Cum autem apud Malachiam legatur, III, 12, διότι ἔσεσθε ὑμεῖς γῆ θελητὴ, λέγει Κύριος, propterea emendanda hæc, ut edidi.

(98) Vet. interpres reddit tantum sententiam Græci textus.

(99) *Γλυκεροὺς λόγους*. Vet. interp. « diversa eloquia. » Videtur codicem habuisse corruptum.

(1) Sic emendavi. Meus et Barb. προβάλλοντα.

LIX. *Vites nostræ florent, dederunt odorem.* A

Consequenter itaque deinceps vitibus ecclesias, quæ per doctrinam bonum fidei proferunt odorem; ipsi vero germinationi odorem fidei assimilat.

LX. *Surge, veni, proxima mea.*

Sibi proximam vocat sponsam, propterea quod ipse de cœlis descendit, eamque per fidei conjunctionem implevit.

LXI. *Pulchra mea, columba mea.*

Pulchra propter pœnitentiam, columba propter simplicitatem.

LXII. VERS. 14. *Et veni, tu columba mea, in velamento petræ.*

Ipse sponsus est ejus velamen et petra. Et petra B quidem, quia super se ipsum statuit fidei fundamentum: velamen vero, propterea quod eam protegens ab omni liberat tentatione.

LXIII. *Juxta promurale.*

Promurale legem vocat. Muri enim sunt Evangelia juxta Isaiæ dictum: « Ponet murum et circummurale [7]. » Murus vero et circummurale significat duplicem vim defendendi sanctos per divina eloquia, ne a mala bestia petantur insidiis. Ait igitur illam esse juxta promurale, scilicet disciplinæ legis quæ jubet: « Non mœchaberis [8], » et cætera. Deinde ipsa respondet, et ait:

LXIV. *Ostende mihi faciem tuam et auditam mihi fac vocem tuam.* C

Id est non solum per legem et prophetas loquere mihi, sed totum mihi te ostende; quemadmodum Moyses ejusmodi captus desiderio, libere cum Domino loquebatur dicens: « Ostende mihi te ipsum, ut manifeste te videam [9]. » Verum tunc dixit Moysi: « Nullus qui faciem meam viderit, vivet [10]. » Sed cum sponsæ suæ vellet se conspicuum dare, veluti nubem induit corpus, et sub eo se abscondit, ut se ipse suæ sponsæ demonstraret per actus virtutis, per patientiam et innocentiam, formam illi tradens pie vivendi. Propterea illa auscultat dicens: « Ostende mihi faciem tuam, et auditam mihi fac vocem tuam. » Ostendit igitur illi faciem suam, cum in utero deiparæ Virginis gestatus est; et auditam illi D fecit vocem suam, cum docebat in monte Oliveti, et

ΝΘ'. *Αἱ ἄμπελοι ἡμῶν* (2) *κυπρίζουσιν* (3), *ἔδωκαν ὀσμήν.*

Ἀκολούθως οὖν λοιπὸν ἀμπέλοις τὰς ἐκκλησίας ἀπεικάζει, τὰς διὰ τῆς διδασκαλίας τὴν τῆς πίστεως προβαλλομένας εὐωδίαν. Κυπρισμῷ δὲ τῆς πίστεως ὀσμὴν (4).

Ξ'. *Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου.*

Πλησίον αὐτῷ (5) τὴν νύμφην καλεῖ, διὰ τὸ αὐτὸν κατεληλυθέναι ἐκ τῶν οὐρανῶν, καὶ πεπληρωκέναι αὐτὴν τῇ τῆς πίστεως συναφείᾳ.

ΞΑ'. *Καλή μου, περιστερά μου.*

Καλὴ διὰ τὴν μετάνοιαν, περιστερὰ διὰ τὴν ἀκεραιότητα.

ΞΒ'. Στ. ιδ'. *Καὶ ἐλθὲ, σὺ περιστερά μου, δι' οὖ ἐν* (6) *σκέπῃ τῆς πέτρας.*

Σκέπη δὲ καὶ πέτρα οὗτος αὐτῆς ὁ νυμφίος· πέτρα μὲν, ἐπειδὴ ἐπ' αὐτὸ ἤρεισεν τῆς πίστεως τὸ θεμέλιον· σκέπη δὲ, ἐπειδὴ αὐτὴν ἀπὸ παντὸς ῥύεται πειρασμοῦ.

ΞΓ'. *Ἐχόμενα τοῦ προτειχίσματος.*

Προτείχισμα τὸν νόμον λέγει. Τείχη γάρ ἐστι τὰ Εὐαγγέλια, κατὰ τὴν Ἠσαΐου φωνήν· « Θήσει τεῖχος καὶ περίτειχος. » Τεῖχος δὲ καὶ περίτειχος (7), διττὴ δύναμις φυλάττουσα τοὺς ὁσίους διὰ τῶν θείων λογίων· ἵνα μὴ ἐκ τοῦ πονηροῦ θηρὸς ἐπιβουλεύωνται. Ἐχόμενα γοῦν καλεῖ αὐτὴν τοῦ προτειχίσματος, τουτέστι (8) τῆς τοῦ νόμου κατηχήσεως, λεγούσης· « Οὐ μοιχεύσεις, » καὶ τὰ ἑξῆς· εἶτα ἀποκρίνεται αὐτὴ, καὶ λέγει·

ΞΔ'. *Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου.*

Ὅπερ ἐστὶ, μὴ μόνον (9) διὰ νόμου καὶ προφητῶν μοι λάλει, ἀλλ' ὅλον σαυτὸν ἐπίδειξόν μοι· ὡς καὶ Μωϋσῆς τοιούτῳ πόθῳ ληφθεὶς, τῷ Κυρίῳ παῤῥησιάζεται λέγων· « Δεῖξόν μοι σαυτὸν ἐμφανῶς, ἵνα σε ἴδω (10)· » ἀλλὰ τότε λέγει τῷ Μωϋσεῖ· « Οὐδεὶς ἰδών μου τὸ πρόσωπον ζήσεται (11). » Ταύτῃ δὲ βουλόμενος ἐπιδεῖξαι ἑαυτὸν, νεφέλης δίκην ἠμφιάσατο τὸ σῶμα, καὶ ἑαυτὸν ἔκρυψεν αὐτῷ, ἵνα τῇ ἰδίᾳ νύμφῃ δείξῃ ἑαυτὸν διὰ τὸν τρόπον τῆς ἀρετῆς, διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀκακίας, τὸν τύπον αὐτῇ παραδιδοὺς τοῦ τῆς εὐσεβείας πολιτεύματος. Διὸ ἐπακούει (12) αὐτὴ λέγουσα· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τὴν φωνήν σου. » Ἔδειξεν οὖν αὐτῇ τὴν ὄψιν αὐτοῦ, κυηθεὶς διὰ τῆς Θεοτόκου (13) Μαρίας· καὶ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἠκούτισεν αὐτὴν, διδάσκων ἐν τῷ ὄρει τοῦ

[7] Isa. xxvi, 1. [8] Exod. xx, 14. [9] Exod. xxxiii, 13. [10] ibid. 20.

(2) Vox ἡμῶν in nulla edit. apparet, nec eam agnoscit vetus interpres.
(3) Vet. interpr. legisse videtur κυπρίζουσαι, quæ est lectio edit. Complut.
(4) Vet. interpr. quædam addit, quæ non habent Gr. codd.
(5) Mutavi αὐτὴν in αὐτῷ.
(6) Δι' οὖ. Ab impressis omnibus codicibus bene hæ duæ voculæ absunt. Eas non agnoscit vetus interpr. et delendas existimo.
(7) *Τεῖχος δὲ καὶ περίτειχος* revocavi e codd. Barb. et Vallic.
(8) *Τουτέστι* restitui ex Barb. et Vallicell.
(9) Vetus interpr. non habuit in suo cod. vocem μόνον. Vertit enim: « Hoc est, per legem et prophetas non mihi loquaris. » Atqui non repudiat sponsa, ut secum sponsus loquatur per ora prophetarum, sed ait: « Non solum per legem, sed totum te mihi ostende. »
(10) Edit. Vat. habet ἐμφάνισόν μοι σεαυτὸν γνωστῶς, ἵνα ἴδω σε.
(11) Edit. Vat.: Οὐ γὰρ μὴ ἴδῃ ἄνθρωπος τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται.
(12) Sic emendandum. Meus et Barb. habent αὐτῇ.
(13) De B. Virgine notanda hæc vox: et digna quæ legantur ea quæ ad h. l. adnotavit doctus editor veteris interpretationis.

A Ἐλαιῶνος, καὶ τὰ εὐαγγελικὰ διατάγματα (14) αὐτοῦ εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην διὰ τῶν ἀποστόλων αὐτῇ πέμψας.

evangelica præcepta sua in omnem terrarum orbem illi per apostolos misit.

ΞΕ'. Ὅτι ἡ φωνή σου ἡδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία.

Ὄντως ἡ φωνὴ αὐτοῦ ἡδεῖα· « Δεῦτε, » λέγουσα, « πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » — « Φωνή σου ἡδεῖα, » τοῖς τυφλοῖς λέγουσα· « Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. » — « Φωνή σου ἡδεῖα, » λέγουσα πρὸς τὸν παραλυτικόν· « Ἔγειραι, ἆρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ὕπαγε εἰς τὸν οἶκόν σου. » — « Ἡ φωνή σου ἡδεῖα, » — « Θάρσει, » λέγουσα, « τέκνον· ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. » — « Ἡ φωνή σου ἡδεῖα, » λέγουσα· « Θύγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· πορεύου (15) εἰς εἰρήνην. » — « Ἡ φωνὴ ἡδεῖα, » τῷ λεπρῷ λέγουσα·
B « Θέλω· καθαρίσθητι· » καὶ εὐθέως ἐκαθαρίσθη ἡ λέπρα (16). « Ἡ φωνή σου ἡδεῖα, » ἐπιτιμῶσα τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσσῃ, καὶ ποιοῦσα γαλήνην. « Ἡ φωνή σου ἡδεῖα, » τὸν Λάζαρον ἐκ νεκρῶν καλοῦσα· « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » — « Ἡ φωνή σου ἡδεῖα· » — « Ὑπάγετε, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες αὐτοὺς τηρεῖν, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Ἡ φωνή σου ἡδεῖα, » λέγουσα· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου. » — « Ἡ φωνή σου ἡδεῖα, » πάντας ἐν πᾶσι σώζουσα. « Καὶ ἡ ὄψις σου (17) ὡραία, » καὶ ὅτε « μορφὴν δούλου ἔλαβες, » ἵνα ἡμᾶς ἐλευθερώσῃς ἐκ τῆς δουλείας τῶν ἁμαρτιῶν· καὶ ὅτε μετεμορφώθης (18) ἐν τῷ ὄρει, ἵνα τῆς ἡδείας θεότητος τὴν δόξαν ἐπιλάμψῃς.

LXV. *Quoniam vox tua suavis, et facies tua speciosa.*

Suavis revera vox ejus est, quæ dicit: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [11]. » — « Vox tua suavis, » quæ cæcis dixit: « Secundum fidem vestram fiat vobis [12]. » — « Vox tua suavis, » quæ dixit paralytico: « Surge, et tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam [13]. » — « Vox tua suavis, » dicens: « Confide, fili; remittuntur tibi peccata tua [14]. » — « Vox tua suavis, » quæ dicit: « Filia, fides tua te salvam fecit: vade in pace [15]. » — « Vox tua suavis, » leproso dicens: « Volo. Mundare [16], » et statim lepra mundata est. « Vox tua suavis, » quæ increpavit ventum et mare, et fecit tranquillitatem [17]. « Vox tua suavis, » vocans a mortuis Lazarum: « Lazare, veni foras [18]. » — « Vox tua suavis: » — « Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, docentes eos servare [19], » et cætera. « Vox tua suavis, » dicens: « Venite, benedicti Patris mei [20]. » — « Vox tua suavis, » quæ omnes in omnibus salvat. « Et facies tua speciosa, » tum cum « formam servi accepisti [21], » ut nos e peccatorum servitute liberares; tum quando transfiguratus es in monte [22], ut jucundissimæ divinitatis resplendere faceres gloriam.

C ΞϚ'. Στ. ιε'. Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροὺς ἀφανίζοντας ἀμπελῶνας.

Πιάσατε, φησὶ, τοὺς αἱρετικοὺς, οἵτινες ἀλωπέκων δίκην νυκτὸς ὑποδύοντες τοὺς μικροὺς ἀφανίζουσιν ἀμπελῶνας· ὅπερ ἐστὶ, τοὺς ὑδαροπίστους (19), μήποτε μεγεθυνθέντες ἐν τῇ τελείᾳ, ἀμπέλου τὰ κλήματα καταβλάψωσιν, ἀλλ' ἔτι μικροὺς ὄντας κατὰ τὴν πίστιν καὶ ἀστηρίκτους. Τούτους γὰρ ἀφανίζουσιν οἱ αἱρεσιῶται, παρακλίνειν αὐτοὺς ποιοῦντες ἀπὸ τοῦ θεμελίου τῆς πίστεως. Διὰ τοῦτο πιάζεσθαι αὐτοὺς κελεύει, καὶ ἀπελαύνεσθαι ἔξω τῶν ἀμπελώνων (20). Διὸ ἐπιλέγει·

LXVI. Vers. 15. *Capite nobis vulpes pusillas exterminantes vineas.*

Corripite, inquit, hæreticos, qui noctu vulpium modo subrepentes, pusillas exterminant vineas; id est, eos labefactant qui sunt fluxa fide, necdum perfecte adoleverunt, nec vineæ facti sunt palmites, sed adhuc pusilli sunt in fide et infirmi. Hos enim exterminant hæretici, ac faciunt ut illi a fidei declinent fundamento. Idcirco hos comprehendi jubet, et vineis expelli. Propterea subdit:

ΞΖ'. Καὶ αἱ (21) ἄμπελοι ἡμῶν κυπρίζουσιν (22).

Ὅπερ ἐστίν· Οἱ λαοὶ τῇ ἡμῶν πίστει εὐωδιάζουσιν.

LXVII. *Et vineæ nostræ florent.*

Id est, Populi nostri bonum fidei spargunt odo-
D rem.

ΞΗ'. Στ. ιϛ'. Ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, κἀγὼ αὐτῷ.

Αὐτὸς ἐμοὶ σοφίαν, κἀγὼ αὐτῷ καρδίαν. Αὐτός μοι σοφίαν ἐξ οὐρανῶν, κἀγὼ αὐτῷ ἐξ ἐθνῶν.

LXVIII. Vers. 16. *Fratruelis meus mihi, et ego illi.*

Ille mihi sapientiam, et ego illi cor. Ille mihi sapientiam de cœlo, et ego illi ex gentibus.

[11] Matth. xi, 28. [12] Matth. ix, 29. [13] Marc. ii, 11. [14] Matth. ix, 2. [15] Marc. v, 34. [16] Marc. i, 41. [17] Marc. iv, 39. [18] Joan. xi, 43. [19] Matth. xxviii, 19. [20] Matth. xxv, 34. [21] Philipp. ii, 7. [22] Matth. xvii, 2.

(14) Vallic. διηγήματα.
(15) Sacer codex habet ὕπαγε.
(16) Sacer textus habet, εὐθέως ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ ἡ λέπρα, καὶ ἐκαθαρίσθη.
(17) Voculam σου revocavi e cod. Vallic.
(18) Cod. meus μεταμορφώθη, male. Lege ex Barb. μετεμορφώθης.
(19) Sic meus et Barber. Libentius legerem ὑδατοπίστους. Totum locum hunc ita interpungendum puto, et legendum: Ὅπερ ἐστὶ, ὑδατοπίστους, μήπω μεγεθυνθέντας ἐν τῇ τελείᾳ, καὶ ἀμπέλου κλήματα καταβλάψουσιν· ἀλλ' ἔτι μικροὺς ὄντας, κ. τ. λ.
(20) Sic Vallic. At Barb. et meus τοῦ ἀμπελῶνος.
(21) Αἱ abest a Vallic. et Barb.
(22) Sic Vallic. et Barb. et cod. Alexandrinus. Editio Vatic. κυπρίζουσαι.

LXIX. *Qui pascit inter lilia.*

Id est, in piis justitiæ sermonibus.

LXX. Vers. 17. *Donec aspiret dies, et moveantur umbræ.*

Hoc est, dies judicii, cum Pastor bonus dicet: « Venite, benedicti Patris mei, percipite paratum vobis regnum a constitutione mundi [23]; » et: « Donec aspiret dies, et moveantur umbræ. » Cum enim aspiraverit illa dies judicii, tum movebuntur umbræ, hoc est sæculi hujus occupationes et sollicitudines, quæ injustas actiones ingerunt.

LXXI. *Revertere, similis esto tu, fratruelis meus, damulæ hinnuloque cervorum ad montes convallium.*

Revertere mihi, ait, a Judæorum Synagoga ad gentes; illi enim salutaris doctrinæ prædicationem non suscipiunt. Revertere ad gentes, similis factus capreæ vel hinnulo cervorum celeri fidei cursu, ad omnes fines terræ currens speciosis pedibus apostolorum, de quibus Dominus dixit in Scriptura: « Quam speciosi pedes evangelizantium bona [24]! » — « Ad montes convallium, » quæ sunt justorum animæ: et montes quidem, propterea quod supereminent virtute justitiæ; « convalles » vero, quia instar convallium prædicationem fidei suscipiunt et retinent.

CAP. III.

LXXII. Vers. 1. *In cubili meo in noctibus quæsivi quem dilexit anima mea; quæsivi eum, et non inveni eum; vocavi eum, et non audivit me.*

Cum enim peccatis prægravati dormimus « in noctibus » (id est, in sceleratis tenebrosisque voluptatibus nefariisque peccatis, Christianos scilicet nos esse existimamus), tunc « in noctibus » eum quærentes, diligimus scilicet. Ipse enim dicit: « Quærite Deum, et in inveniendo eum invocate; et postquam vobis appropinquaverit, derelinquat impius vias suas, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et misericordiam consequetur [25]. » Illum igitur si ad hunc modum quæsierimus, tunc nos exaudiet. Si vero, cum in peccatorum cubili sumus, et in noctibus a peccatis obscurati illum quærimus, non invenimus; neque, si sic eum invocemus, ille nos exaudit. Propterea: « Nunquid, inquit, non valet manus Domini salvos facere [26]? nunquid non potest eripere? Sed

A ΞΘ'. *Ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις.*

Ὅπερ ἐστὶν, τοῖς εὐσεβέσι τῆς δικαιοσύνης λόγοις.

Ο'. Στ. ιζ'. *Ἕως οὗ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί.*

Τουτέστιν ἡ τῆς κρίσεως, ἐν ᾗ ὁ καλὸς Ποιμὴν λέγει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, » καὶ τὰ ἑξῆς. « Ἕως οὗ ἡ ἡμέρα διαπνεύσῃ, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί. » Ὅταν γὰρ ἐκείνη ἡ ἡμέρα διαπνεύσει τῆς κρίσεως, τότε κινηθήσονται αἱ σκιαὶ, τουτέστιν, αἱ τοῦ αἰῶνος τούτου πραγματεῖαι καὶ φροντίδες, τὰς ἀδίκους ἀποβάλλουσι (23) πράξεις.

ΟΑ'. *Ἀπόστρεψον* (24), *ὁμοιώθητι σὺ, ἀδελφιδέ*
B *μου, τῷ δόρκωνι ἢ νεβρῷ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη κοιλωμάτων.*

Ἀπόστρεψον ἐμοὶ, λέγει, ἀπὸ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἐπὶ τὰ ἔθνη· ἐπειδήπερ ἐκεῖνοι οὐ παραδέχονται τὸ κήρυγμα τῆς σωτηρίου διδασκαλίας. Ἀπόστρεψον ἐπὶ τὰ ἔθνη, ὁμοιούμενος τῷ δόρκωνι ἢ νεβρῷ τῶν ἐλάφων τῇ ὀξύτητι καὶ τῷ τῆς πίστεως δρόμῳ, ἐπὶ πάντα τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης διατρέχων ἐν ὡραίοις ποσὶ τῶν ἀποστόλων, περὶ ὧν ὁ Κύριος εἴρηκεν ἐν τῇ Γραφῇ· « Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά. » — « Ἐπὶ τὰ ὄρη κοιλωμάτων, » αἳ τῶν δικαίων εἰσὶ ψυχαί· ὄρη μὲν διὰ τὸ ὑπερέχειν τῇ τῆς δικαιοσύνης ἀρετῇ· « κοιλώματα » δὲ διὰ τὸ κοιλωμάτων δίκην δέχεσθαι καὶ κατέχειν τὸ
C τῆς πίστεως κήρυγμα.

ΚΕΦ. Γ'.

ΟΒ'. Στ. α'. *Ἐπὶ κοίτην μου ἐν νυξὶν ἐζήτησα ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου· ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν· ἐκάλεσα αὐτὸν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου.*

Ὅταν γὰρ ταῖς ἁμαρτίαις βεβαρυμένοι καθεύδομεν ἐν νυξὶν (ὅπερ ἐστὶν ἐν τοῖς μιαροῖς τῶν σκοτεινῶν ἡδονῶν καὶ ἀθεμίτων ἁμαρτημάτων ἀναστρεφόμενοι, Χριστιανίζειν δῆθεν [25] νομίζομεν), τὸ τηνικαῦτα « ἐν νυξὶ » ζητούμενοι δῆθεν ἀπάγωμεν (26). Αὐτὸς γὰρ εἴρηκε· « Ζητήσατε τὸν Θεὸν (27), καὶ ἐν τῷ εὑρίσκειν (28) ἐπικαλέσασθε. Ἡνίκα δ' ἂν ἐγγίζῃ ἡμῖν, ἀπολειπέτω ὁ ἀσεβὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὰς βουλὰς αὐτοῦ· καὶ ἐπιστραφήτω
D πρὸς Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται. » Ἐὰν οὕτως ζητήσωμεν αὐτὸν, τότε ἡμῶν ἐπακούσει· ἐὰν δὲ ἐπὶ κοίτην τῶν ἁμαρτημάτων ὄντες, καὶ ἐν νυκτὶ σκοτιζόμενοι ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ζητοῦμεν αὐτὸν, οὐχ εὑρίσκομεν· οὐδ', ἂν οὕτως καλοῦμεν αὐτὸν, ἐπακούει. Διὸ λέγει· « Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ Κυρίου τοῦ σῶσαι; ἢ οὐκ ἰσχύει τοῦ ἐξελέσθαι; Ἀλλὰ τὰ ἁμαρτή-

[23] Matth. xxv, 34. [24] Rom. x, 15. [25] Isa. lv, 6, 7. [26] Isa. l, 2.

(23) Legendum puto ἐπιβάλλουσαι.

(24) Hunc vers. in meo et Barb. corruptissimum restitui ex edit. Vat.

(25) *Δῆθεν*. Particula cujus usus in ironia, ut in hoc loco. In catena Meursii pag. 32, lin. 4: Οἱ γὰρ ἐν σκότῳ, φησὶ, καὶ κοίταις ἁμαρτωλῶν βιοτεύοντες, κἂν δοκῶσι ζητεῖν Θεὸν, οὐχ εὑρίσκουσιν αὐτόν.

(26) Legendum omnino ζητούμενοι δῆθεν, ὃν ἀγαπῶμεν.

(27) Sic etiam cod. Alex. Editio Vatic. τὸν Κύριον.

(28) Edit. Vat. ἐν τῷ εὑρίσκειν αὐτόν.

ματα ὑμῶν διιστῶσιν ἀναμέσον (29) ὑμῶν καὶ αὐτοῦ. » Διὰ τοῦτο, « ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον. »

ΟΓ'. Στ. β'. *Ἀναστήσομαι δὴ καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις, καὶ ζητήσω ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου· ἐζήτησα αὐτὸν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν.*

Οὐδὲ νῦν λέγει εὑρηκέναι αὐτόν· καὶ ἀναστησομένη (30), ὡς εἰπεῖν, καὶ δι' εὐχῆς πρὸς αὐτὸν πορευθεῖσα. Καὶ διὰ τί πάλιν οὐχ εὗρεν αὐτὸν, τὴν αἰτίαν ἐν αὐτοῖς μηνύει τοῖς γράμμασιν, « Ἀναστήσομαι, » λέγουσα, « καὶ κυκλώσω ἐν τῇ πόλει, ἐν ταῖς ἀγοραῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις· » ὅπερ ἐστὶν, ἐν ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, καὶ ἐν πλατείᾳ ἀπαγούσῃ εἰς τὴν ἀπώλειαν. Διό φησι μὴ εὑρηκέναι αὐτόν. « Στενὴ γὰρ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς, ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν. » B

ΟΔ'. Στ. γ'. *Εὕροσάν με οἱ τηροῦντες, οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει· Μὴ ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου, ἴδετε;*

Τηροῦντας καὶ κυκλοῦντας ἐν τῇ πόλει τοὺς δικαίους λέγει, τοὺς τηροῦντας τὴν ἐντολήν· τοὺς κυκλοῦντας ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τοὺς ἁγίους προφήτας καὶ ἀποστόλους. Οἷον φέρε εἰπεῖν, ὁπόταν ἁμαρτωλὸς διαλέγοιτο πρὸς δίκαιον, καὶ λέγει αὐτῷ· Διὰ τί οὐχ εἰσακούει μου ὁ Δεσπότης, καὶ (31) ὀρθρίζω εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ πένητας ἐλεῶ (32); Κἄν τε μικρὸν ἀγαθὸν ποιήσῃ, ἐκεῖνο βλέπει, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἁμαρτημάτων οὐ προσποιεῖται βλέπειν. Διό φησιν Ἡσαΐας· « Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ Κυρίου τοῦ σῶσαι; ἢ οὐκ ἰσχύει τοῦ ἐξελέσθαι; Ἀλλὰ τὰ ἁμαρτήματα ὑμῶν διιστῶσιν ἀναμέσον ὑμῶν καὶ τοῦ Κυρίου. » Εἶτα ἐπιφέρει ἡ νύμφη καὶ λέγει· C

ΟΕ'. Στ. δ'. *Ὡς μικρὸν ὅτε παρῆλθον ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ εὗρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου.*

Ὁπόταν γὰρ ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων παρέλθωμεν, τότε εὑρίσκομεν ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ἐπίστρεφε, ἐπίστρεφε πρὸς Κύριον· ἀπόλειπε τὰς ἁμαρτίας, καὶ σφόδρα μίσησον βδέλυγμα· » καὶ πάλιν· « Ἡνίκα δ' ἂν ἐγγίζῃ ὑμῖν, ἀπολειπέτω ὁ ἀσεβὴς τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. » Διὰ τοῦτο· « Ὡς μικρὸν ὅτε παρῆλθον ἀπ' αὐτῶν, ἕως οὗ (33) εὗρον ὃν ἠγάπησεν ἡ ψυχή μου. »

ΟϚ'. *Ἐκράτησα αὐτὸν, καὶ οὐκ ἀφήσω (34) αὐτόν.*

Πῶς κρατεῖ αὐτὸν ἡ τῶν πιστῶν ψυχή; Ἐν τῷ τὰ εὐάρεστα αὐτῷ (35) ποιεῖν. Ἀρεσκόμενος γὰρ ὁ νυμφίος καθάπερ νύμφῃ τῇ τῶν δικαίων ψυχῇ, ἀπὸ τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς, οὐ χερσὶν, ἀλλὰ ἐλεημοσύνῃ, καὶ σωφροσύνῃ, καὶ εὐχῇ κρατούμενος. D

A peccata vestra separant inter vos et ipsum [27]. » Propterea, « quæsivi eum, et non inveni. »

LXXIII. Vers. 2. *Surgam nunc, et circuibo in civitate, in foris et in plateis; et quæram quem dilexit anima mea; quæsivi eum, et non inveni eum.*

Ne nunc quidem ait se illum invenisse, etiamsi exsurrexerit, ut ita dicam, et per precationem ad ipsum profecta sit. Cur autem rursus eum non invenerit, causam ostendit in iisdem verbis: « Surgam, » ait, « et circuibo in civitate, in foris et in plateis; » id est, inter mundi negotia, et in platea quæ ducit ad perditionem. Propterea dicit, se eum non invenisse: « Angusta enim porta, et arcta via quæ ducit ad vitam [28]. »

LXXIV. Vers. 3. *Invenerunt me qui custodiunt, qui circumeunt in civitate: Nunquid quem dilexit anima mea vidistis?*

Custodes et circumeuntes in civitate justos vocat, qui mandata custodiunt, sanctos prophetas et apostolos in Ecclesia circumeuntes. Exempli gratia, cum peccator justum alloquitur, eique dicit: Quare non exaudit me Dominus, etsi summo mane ad ecclesiam me confero, et pauperibus misericordiam adhibeo? Ac si tantillum boni fecerit, ad illud respicit, et se peccatorum multitudinem non videre simulat. Propterea Isaias ait: « Nunquid non valet manus Domini salvare? nunquid non potest eripere? Sed peccata vestra separant inter vos et Dominum [29]. » Deinde subdit sponsa dicens:

LXXV. Vers. 4. *Quam modicum fuit cum transivi ab ipsis, quoad usque inveni quem dilexit anima mea.*

Cum enim a peccatis nostris discesserimus, tunc invenimus quem dilexit anima nostra, juxta Scripturam: « Convertere, convertere ad Dominum, et relinque peccata, et valde odito exsecrationem [30]; » et rursus: « Postquam vobis appropinquaverit, derelinquat impius vias suas [31]. » Propterea inquit: « Quam modicum fuit cum transivi ab ipsis, quoad usque inveni quem dilexit anima mea. »

LXXVI. *Tenui eum, nec dimittam eum.*

Quomodo eum tenet anima justorum? Faciendo nimirum quæ illi sunt placita. Delectatus enim sponsus justorum anima veluti sponsa, virtutis tenetur operibus, non manibus, sed eleemosyna, castitate et ratione.

[27] Isa. LIX, 1. [28] Matth. VII, 14. [29] Isa. LII, 2. [30] Eccli. XVII, 25, 26. [31] Isa. LV, 6, 7.

(29) Vatic. edit. habet καὶ ἀναμέσον τοῦ Θεοῦ. Illa vero, ἢ οὐκ ἰσχύει τοῦ ἐξελέσθαι, absunt ab omnibus Bibl. editionibus.

(30) Legendum ἀναστησαμένη.

(31) Lego εἰ καί.

(32) Sic scribendum pro ἐλαιῶ, qui error est in codd.

(33) Revocavi has duas voces, quæ absunt a codd.

(34) Vatic. edit. ἀφῆκα. Lectio Philonis in nullis apparet edit. apud Bos. proxime vero accedit ad lect. Schol. quam Nobilius affert ἀνήσω.

(35) Lectionem hanc desumpsi ex Vallic. cod.; Barb. et meus ἀρεστὰ αὐτοῦ.

LXXVII. *Donec introduxi eum in domum matris* A *meæ, et in cubiculum ejus quæ concepit me.*

Domum matris suæ, opinor, vocat cor, domum scilicet sapientiæ ipsius Verbi: et cubiculum ejus quæ eam concepit, si quis esse hoc ipsum cor pronuntiaverit, optime dixerit. Et domum quidem ejus vocat, quia dictum est: « Inhabitabo in vobis, et inambulabo in vobis [32]; » cubiculum vero propterea quod in eo (corde) reposita sunt omnia bona, fides, spes, dilectio, pia cogitatio, castitas, fortitudo, continentia, patientia. Hæc vero non corporis, sed animæ sunt ornamenta.

LXXVIII. VERS. 5. *Adjuravi vos, filiæ Hierusalem, in virtutibus et in viribus agri; si suscitaveritis, et exsuscitaveritis charitatem, quoad usque velit.* B

Patientiæ præco hic exclamat. Adjutrices enim ad orationem filias postulat cœlestis Hierusalem; id est, justorum animas, ut suscitent et exsuscitent in se charitatem Unigeniti, donec velit. Meum, inquit, est sustinere et exspectare, et æquo animo ferre cum patientia, donec velit. Deinde ait sponsus ad eam:

LXXIX. VERS. 6. *Quæ est ista quæ ascendit ex eremo, tanquam truncus fumi, incensus myrrham et thus ex omnibus pulveribus unguentarii?*

A deserto enim, hoc est, ab idololatria, Ecclesiam videt ascendere, tanquam virgulam fumi C incensam (myrrham et thus passionis odorem arbitror significare: myrrham quidem propter sepulturam; thus vero propter divinitatem), incensam ipsam videt ab omnibus pulveribus unguentarii; quasi dicat, ab omnibus divinis eloquiis sanctorum prophetarum. Ipsam autem vocat virgulam, quemadmodum etiam Hieremias de ipsa prophetat: « Et erunt, » inquit, « in eo propagines nemorosæ [33]. »

LXXX. VERS 7. *Ecce lectus Salomonis.*

Assimilatur Salomonis lectus Ecclesiæ Filii Dei. Nam prius quam Ecclesiam acciperet, dicebat: « Filius hominis non habet ubi reclinet caput suum [34]. » Postquam vero eam accepisset, facta est jam lectus Salomonis; pacifici nimirum qui D omnia in cœlo et in terra pacavit.

LXXXI. VERS. 8. *Sexaginta potentes in circuitu ejus ex potentibus Israel; omnes tenentes gladium, docti bellum.*

Sexaginta potentes in circuitu ejus arbitror di-

ΟΖ'. *Ἕως οὗ εἰσήγαγον αὐτὸν εἰς οἶκον μητρός μου, καὶ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς συλλαβούσης με.*

Οἶκον οἶμαι καλεῖν μητρὸς αὐτῆς τὴν καρδίαν, τῆς σοφίας αὐτοῦ τοῦ Λόγου· καὶ ταμεῖον τῆς συλλαβούσης ταύτην, αὐτὴν τὴν καρδίαν εἴ τις ἀποφαίνοιτο, σαφέστατα λέγει· οἶκον μὲν αὐτῆς διὰ τὸ εἰρημένον· « Ἐνοικήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἐμπεριπατήσω ἐν ὑμῖν (36)· » καὶ ταμεῖον αὐτῆς διὰ τὸ ἐν αὐτῇ ἀποκεῖσθαι πάντα τὰ ἀγαθὰ, πίστιν, ἐλπίδα, ἀγάπην, λογισμὸν, σωφροσύνην, ἀρετὴν, ἐγκράτειαν, ὑπομονήν. Ταῦτα δὲ, οὐ σώματος, ἀλλὰ ψυχῆς ἐστι κόσμια.

ΟΗ'. Στ. ε'. *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· ἐὰν ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε τὴν ἀγάπην, ἕως οὗ (37) θελήσῃ.*

Ὑπομονῆς ἐνταῦθα ἀναγέγραπται (38) σημαντήρ. Συνεργοὺς γὰρ εἰς εὐχὴν τὰς θυγατέρας τῆς οὐρανίου αἰτεῖται Ἱερουσαλὴμ, ὅπερ ἐστὶ τὰς τῶν δικαίων ψυχὰς, ἵνα ἐγείρωσι καὶ ἐξεγείρωσι τὴν ἀγάπην τοῦ Μονογενοῦς πρὸς αὐτὴν, ἕως οὗ θελήσῃ. Ἐμοῦ, φησὶ (39), τὸ ὑπομένειν, καὶ ἐκδέχεσθαι, καὶ μακροθυμεῖν τῇ ὑπομονῇ, ἕως οὗ θελήσῃ. Εἶτά φησιν ὁ νυμφίος πρὸς αὐτήν·

ΟΘ'. Στ. ς'. *Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη καπνοῦ, τεθυμιαμένη σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ;*

Ἀπὸ τῆς ἐρήμου γὰρ βλέπων (40) ἀναβαίνουσαν, τουτέστιν ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρείας, τὴν Ἐκκλησίαν, ὡς στελέχην καπνοῦ τεθυμιαμένην (σμύρναν καὶ λίβανον τοῦ πάθους οἶμαι τὴν εὐωδίαν ὑποσημαίνειν· σμύρναν μὲν, διὰ τὴν ταφήν· λίβανον δὲ, διὰ τὴν θεότητα), τεθυμιαμένην αὐτὴν βλέπει ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ· ἵνα εἴπῃ (41), ἀπὸ πάντων τῶν θείων λογίων τῶν ἁγίων προφητῶν. Στελέχην δὲ αὐτὴν καλεῖ, καθότι καὶ Ἱερεμίας περὶ αὐτὴν προφητεύει· « Ἔσται, » φησὶν, « ἐν αὐτῇ (42) στελέχη ἀλσώδη. »

Π'. Στ. ζ'. *Ἰδοὺ ἡ κλίνη τοῦ Σαλομών.*

Ἀπεικάζεται ἡ κλίνη τοῦ Σαλομὼν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Πρὶν γὰρ λάβῃ τὴν Ἐκκλησίαν, ἔλεγεν· « Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ· » ὅτε δὲ ταύτην ἔλαβεν, τὸ λοιπὸν κλίνη γίνεται τοῦ Σαλομὼν, τουτέστι τοῦ εἰρηνοποιοῦ, τοῦ εἰρηνεύσαντος τά τε ἐν οὐρανῷ, τά τε ἐπὶ τῆς γῆς.

ΠΑ'. Στ. η'. *Ἑξήκοντα (43) δυνατοὶ κύκλῳ αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραήλ· πάντες κατέχοντες ῥομφαίαν, δεδιδαγμένοι εἰς (44) πόλεμον.*

Ἑξήκοντα δυνατοὺς κύκλῳ αὐτῆς οἶμαι λέγειν ἀπὸ

[32] Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. [33] Jerem. XVII, 8. [34] Matth. VIII, 20.

(36) *Ἐν ὑμῖν* abest a Vallic. et Barb. Eam vocem agnovit vetus interpres.

(37) Vat. ἕως ἄν.

(38) Legendum puto ἀνακέκρακται.

(39) *Ἐμοῦ φησι* usque ad ἕως οὗ θελήσῃ non habet meus cod. neque Barb. Ea ex Vallic. huc revocanda duxi.

(40) Lego βλέπει.

(41) A Barb. absunt ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ· ἵνα εἴπῃ, quæ huc revocavi e cod. Vallic.

(42) Edit. Vat. ἐπ' αὐτῷ. Alexandr. ἐν αὐτῷ. In versione posui interpretationem Vatic. editionis.

(43) Apud vet. interpr. hic versus cum duobus sequentibus unum versum conficit: ad cujus versus explananda priora verba, multa sunt quæ frustra quæras in Græcis codicibus. Duæ fortasse fuerunt hujus commentarii editiones, quarum in secunda quædam Philo addiderit.

(44) Illa præpos. εἰς non reperitur neque in edit. Vat., neque in variantibus apud L. Bosium.

δυνατῶν Ἰσραὴλ, τοὺς ἀποστόλους, τοὺς ἀπὸ τῶν προφητῶν ὁρμωμένους, καὶ τὰς περὶ Χριστοῦ μαρτυρίας ἐκ τῶν προφητῶν συνιστῶντας (45)· τὸ δὲ, « ἑξήκοντα, » μὴ τὸν ἀριθμὸν σκόπει, ἀλλὰ τὸ ἐξεληλυθέναι αὐτοὺς ἐκ τῆς περιτομῆς, καὶ τοῦ κατὰ γράμμα νόμου. « Πάντας δὲ αὐτοὺς » λέγει « κατέχοντας ῥομφαίαν· » ἐπειδὴ πάντες τὸν τοῦ Θεοῦ κατέχουσι νόμον καὶ λόγον. « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον. » — « Δεδιδαγμένοι εἰς πόλεμον, » οὐ τὸν πρὸς ἀνθρώπους, ἀλλὰ « πρὸς τὰ πνεύματα (46) τῆς πονηρίας, » κατὰ τὸν λέγοντα προφήτην· « Ὁ πραῢς ἔστω μαχητής. »

ΠΒ'. *Ἀνὴρ ῥομφαία αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ.*

B Ῥομφαίαν ἐπὶ τὸν μηρὸν τὸν νόμον λέγει, τὸν τῆς σωφροσύνης λογισμὸν, τὸν τέμνοντα τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, καὶ τὰς γηΐνας ἐπιθυμίας.

ΠΓ'. *Ἀπὸ θάμβους ἐν νυξίν.*

Ἐκθαμβουμένη γὰρ ἡ τῶν εὐσεβῶν διάνοια, πῶς οἷς μὴ (47) βούλεται παραπίπτει, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ὃ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ. » Ἐν νυξὶ τέμνει (48) τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς, ἵνα σωφροσύνην θωρακισθεῖσα (49), τὴν ἀκαταίσχυντον (50) πρὸς Θεὸν εὕρῃ παῤῥησίαν. Ἐν ταυτῷ (51) δὲ καὶ ἑτέραν ὁ λόγος αἰνίττεται πραγματείαν. Λέγουσα γὰρ αὕτη ἡ θεία Γραφή· « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη; » τὴν Ἐκκλησίαν αἰνίττεται ἀναβαίνουσαν ἀπὸ τῆς ἐρημωθείσης Ἱερουσαλήμ. Εἰ γὰρ μὴ ἐκείνη τὰς χεῖρας ἐπέβαλεν ἐπὶ C τὸν Σωτῆρα, οὐκ ἂν αὐτὴ ἐπλούτει τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, ὥς φησιν Ἀπόστολος· « Εἰ ἡ ἁμαρτία αὐτῶν (52), πλοῦτος τοῦ νόμου, καὶ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν, πλοῦτος ἐθνῶν· τίς ἡ πρόσληψις, εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν; » Ὅτι δὲ ἔρημος ἔμεινεν ἐκείνη, μαρτυρεῖ μοι ὁ εὐσπλαγχνος Χριστὸς λέγων πρὸς αὐτούς· « Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Ἐκ ταύτης οὖν τῆς ἐρήμου (53) ἀναδείκνυται ἡ Ἐκκλησία διὰ τοῦ σταυροῦ. Διὸ λέγει πρὸς αὐτήν· « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη; » ἐπειδὴ διὰ τοῦ πάθους τὴν εὐωδίαν ἔπνευσεν, τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν δηλαδή. Καίτοι (54) τὸ θυμίαμα οὐ σιωπᾷ. « Σμύρναν, » φησί, « καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ· » σμύρναν διὰ τὸ πάθος, καὶ λίβανον διὰ τὴν θεότητα. « Ἰδοὺ ἡ κλίνη D Σαλωμών. » Κλίνην μοι νόει, τὸ μνῆμα τοῦ Ἰησοῦ, τοῦ εἰρηνεύσαντος τὰ πάντα διὰ τοῦ ἰδίου πάθους

A cere, ex potentibus Israel, apostolos: qui ex prophetis prodierunt, et Christi testimonia ex prophetis collegerunt. Quod vero pertinet ad illud « sexaginta, » ne respicias ad numerum; sed intellige eos prodiisse ex circumcisione et ex lege secundum litteram. « Omnes, » ait, « tenentes gladium; » omnes enim Dei legem tenent et sermonem. « Vivus enim est sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti [35]. » — « Docti bellum, » non adversus homines, sed « adversus spiritus nequitiæ [36], » juxta prophetam dicentem: « Mansuetus sit pugnator [37]. »

LXXXII. *Vir gladius ejus super femur ejus.*

Gladium supra femur legem intelligit, et pudicas cogitationes quæ carnales affectus terrenasque cupiditates abscindunt.

LXXXIII. *A pavore in noctibus.*

Mens enim piorum pavida est, ne in ea quæ non vult, incidat, juxta Apostolum, qui ait: « Quod nolo, illud facio [38]. » In noctibus abscindit voluntates carnis, ut pudicitia tanquam thorace munita fiduciam ruboris expertem apud Deum consequatur. Hoc ipso etiam aliud quidpiam significat. Cum enim hæc divina Scriptura dicit: « Quæ est ista, quæ ascendit e deserto tanquam truncus fumi incensus? » Ecclesiam significat ascendentem e deserto Hierusalem. Si enim hæc non injecisset manus in Salvatorem, illa in ejus fide dives non fuisset, ut ait Apostolus: « Si autem peccatum eorum divitiæ mundi, et abjectio eorum divitiæ gentium; quæ assumptio, nisi vita ex mortuis [39]? » Quod autem illa deserta remanserit, testis est mihi misericors Christus dicens illis: « Ecce relinquetur domus vestra deserta [40]. » Ex hoc igitur deserto edita est Ecclesia per crucem. Propterea dicit ad ipsam: « Quæ est ista, quæ ascendit e deserto sicut truncus fumi incensus? » quia per passionem spiravit odorem, fidem scilicet in Christum. Neque incensum tacitum relinquit: « Myrrham, » ait, « et thus ex omnibus pulveribus unguentarii: » myrrham propter passionem, thus propter divinitatem. « Ecce lectus Salomonis. » Lectum intellige sepulcrum Jesu, qui omnia pacavit per suam passionem et resurrectionem. De quo lecto angeli dicunt: « Ecce locus ubi jacebat Dominus [41]. » — « Sexaginta potentes in

[35] Hebr. IV, 12. [36] Ephes. VI, 12. [37] Joel III, 11. [38] Rom. VII, 17. [39] Rom. XI, 12, 15. [40] Matth. XXIII, 38. [41] Matth. XXVIII, 6.

(45) Ex Mutin. et Vallic. veram lectionem elicui. Prave meus et Barb. τοὺς περὶ Χριστοῦ μάρτυρας ἐκ τῶν προφητικῶν συνιστῶντας.

(46) D. Paulus habet πνευματικά.

(47) Lego μήπως.

(48) Sic emendavi. Barb. et Vall. τέμνῃ.

(49) Duplici errore Barb. et Vallic. et meus θοραχισθείς.

(50) Vetus interpr. vertit, « inexpugnabilem: » legisse videtur ἀκαταμάχητον.

(51) Vallic. ἐν ταυτό. Barb. ἐν τ' αὐτό. Uterque prave.

(52) Paulinus locus est: Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν. Et paulo post: Εἰ γὰρ ἀποβολὴ αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, κ. τ. λ.

(53) Absurdissime vet. interpr.: « Ex hoc igitur deserta esse declaratur Ecclesia. » Sed Ecclesia nunquam deserta est, fuit eritve. Sic interpres malus male vertendo, sententiam sæpe depravat; interdum etiam lectoribus exhibet immanes errores: quod illi accidit inscitia præsertim Latini sermonis. Etiam in hujus versus explanatione quædam habet ea versio, quæ absunt a Græcis codicibus.

(54) Sic emendavi. Barber. et Vallic. καί τι.

circuitu ejus ex potentibus Israel, » illos intellige, qui missi fuerunt a Judæis, ut custodirent sepulcrum. « Omnes tenentes gladium, docti bellum. Vir gladius ejus super femur ejus a pavore in noctibus.» Hæc enim iis contigere qui servabant (sepulcrum); quando illis servantibus, « terræ motus factus est magnus: angelus enim Domini revolvit lapidem [42].» Et ea nocte perterriti qui servabant (sepulcrum), « facti sunt velut mortui [43].» Propterea dicit: « A pavore in noctibus. »

LXXXIV. Vers. 9. *Gestatorium sibi fecit rex Salomon ex lignis Libani.*

Gestatorium intellige ipsam carnem Unigeniti, in qua Deum abscondens, ut homo cum hominibus conversabatur. Sed quemadmodum consules prodeuntes in gestatoria sella procedunt, et per eos res mundi stabiliuntur qui senatus dignitatem præ se ferunt; sic eodem modo in carne Unigeniti ipsa sancta Ecclesia convocata ipsius fit gestatorium: nec vero res mundi stabiliens, sed ipsa in se ferens decreta regni cœlestis. Gestatorium igitur non solum est caro Jesu, sed et ipsa Ecclesia, « quæ est corpus ipsius [44], » propterea quod digna facta est quæ ipsum gestaret Filium Dei, juxta Apostolum dicentem: « Glorificate, et portate Deum in membris vestris [45]. » Hoc igitur gestatorium, carnem scilicet Jesu, spiritualis Salomon sibi fecit: « Sapientia enim ædificavit sibi domum [46]. » Et unde hoc gestatorium? « Ex lignis Libani: » intelligens ex sanctis hominibus qui in ejus generatione enarrantur, Abraham, Isaac, Jacob et qui deinceps.

LXXXV. Vers. 10. *Columnas ejus fecit argentum.*

Columnas non alios intellexeris, quam sanctos apostolos; qui columnarum instar gestatorium hoc portant. Quod autem columnæ sint apostoli, præsto est Paulus dicens: « Jacob et Joannes, qui videntur esse columnæ [47]. » Argentum vero ipsos appellat, quoniam velut argentum splendebant ob fidem, ministrabant vero Ecclesiæ in spirituali convivio.

LXXXVI. *Et acclinatorium ejus aureum.*

Aureo acclinatorio martyres, opinor, assimilat. Neque enim putes minoris esse apostolorum chorum quam martyrum. Etenim ipsi quoque apostoli martyrium passi sunt, fueruntque Christo acclinatorium; nam ante ipsorum martyria Unigenitus dixerat:

A καὶ τῆς ἀναστάσεως· περὶ ἧς κλίνης οἱ ἄγγελοι λέγουσιν· « Ἰδοὺ ὁ τόπος, ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. » — « Ἑξήκοντα δυνατοὶ κύκλῳ αὐτῆς ἀπὸ δυνατῶν Ἰσραήλ, » ἐκείνους τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων βληθέντας φυλάττειν τὸν τάφον. « Πάντες κατέχοντες ῥομφαίαν, δεδιδαγμένοι πόλεμον. Ἀνὴρ ῥομφαία αὐτοῦ ἐπὶ τὸν μηρὸν αὐτοῦ ἀπὸ θάμβους ἐν νυξί. » Ταῦτα γὰρ συμβέβηκεν ἐκείνοις τοῖς τηροῦσιν, ὁπηνίκα τηρούντων αὐτῶν, « σεισμὸς ἐγένετο μέγας. Ἄγγελος γὰρ Κυρίου ἀπεκύλισε τὸν λίθον. » Καὶ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ οἱ τηροῦντες ἐκθαμβηθέντες, « ἐγένοντο ὡσεὶ νεκροί. » Διό φησιν· « Ἀπὸ θάμβους ἐν νυξίν. »

ΠΔ'. Στ. θ'. *Φορεῖον ἑαυτῷ ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Σαλομὼν ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου.*

Φορεῖον νόει μοι καὶ αὐτὴν τὴν σάρκα τοῦ Μονογενοῦς, B ἐν ᾗ κατακρύψας τὸν Θεὸν, ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώποις ὡμίλει. Ἀλλὰ καὶ καθάπερ οἱ προσρχόμενοι ὕπατοι φορείῳ προέρχονται, καὶ δι' αὐτῶν τὰ κόσμου βεβαιοῦνται πράγματα, τῆς συγκλήτου τὸ ἀξίωμα φερόντων (55)· οὕτως ὁμοίως ἐν τῇ σαρκὶ τοῦ Μονογενοῦς ἡ συγκαλουμένη αὐτὴ ἁγία Ἐκκλησία, καὶ αὐτὴ αὐτοῦ γίνεται φορεῖον, οὐ τὰ τοῦ κόσμου βεβαιουμένη πράγματα, ἀλλὰ τῆς οὐρανίου βασιλείας ἐφ' ἑαυτῆς φέρουσα δόγματα. Φορεῖον οὖν (56) οὐ μόνον ἡ σὰρξ Ἰησοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ Ἐκκλησία, « ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, » διὰ τὸ καταξιοῦσθαι αὐτὸν φορεῖν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν λέγοντα· « Δοξάσατε ἄρα τὸν Θεὸν ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν (57) » Τοῦτο οὖν τὸ φορεῖον, τὴν σάρκα λέγω (58) τοῦ Ἰησοῦ, ὁ πνευματικὸς Σαλομὼν ἐποίησεν ἑαυτῷ· C « Ἡ σοφία γὰρ ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον. » Καὶ πόθεν τὸ φορεῖον; « Ἀπὸ ξύλων τοῦ Λιβάνου· » ἵνα εἴπῃ, ἀπὸ τῶν γενεαλογουμένων ἁγίων ἀνδρῶν, Ἀβραὰμ, Ἰσαὰκ, Ἰακὼβ, καὶ τῶν καθεξῆς.

ΠΕ'. Στ. ι'. *Στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον* (59).

Στύλους μὴ ἄλλους νοήσῃς, ἀλλ' ἢ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους, οἵτινες στύλων δίκην τὸ φορεῖον βαστάζουσι τοῦτο. Ὅτι δὲ στύλοι οἱ ἀπόστολοι, πάρεστι Παῦλος λέγων· « Ἰάκωβος καὶ (60) Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι. » Ἀργύριον δὲ αὐτοὺς λέγει, ἐπειδήπερ ἀργυρίου δίκην λαμπροὶ μὲν ἦσαν τῇ πίστει· ὑπηρέται δὲ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τῇ πνευματικῇ ἑστιάσει.

ΠϚ'. *Καὶ* (61) *ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσεον.*

D Χρυσῷ, οἶμαι, ἀνακλίτῳ τοὺς μάρτυρας ἀπεικάζει. Καὶ μὴ νομίσῃς ἐλάττονα τὸν τῶν ἀποστόλων εἶναι χορὸν τοῦ τῶν μαρτύρων. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ ἐμαρτύρησαν οἱ ἀπόστολοι, καὶ γεγόνασιν ἀνάκλιτον τῷ Χριστῷ. Πρὸ γὰρ τῆς αὐτῶν μαρτυρίας ὁ Μονογενὴς.

[42] Matth. XXVIII, 2. [43] ibid. 4. [44] Coloss. I, 24. [45] I Cor. VI, 20. [46] Prov. IX, 1. [47] Galat. II, 9.

(55) Sic fortasse legendum. Omnes codd. habent φερούσης.

(56) *Οὖν* ex Vallic.

(57) Verba Apostoli sunt δοξάσατε δὴ τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν. Cæterum in illa voce ἄρα fortasse delitescit ἄρατε, « portate, » quam vocem habet solus Novi Testamenti Vulgatus interpres.

(58) Ex λέγων feci λέγω.

(59) Vallic ἀργυρίους, quæ lectio proxime accedit ad Complut. ἀργυρίου.

(60) Adnotavit veter. versionis editor, descriptoris incuria deesse hic nomen Cephas. Sed ab omnibus etiam quos quidem noverim, Græcis codicibus, illud nomen abesse comperi.

(61) Abest *καὶ* a Vallic. et Barb. quam vocem reposui ex sacris Bibliis, cum præterea eam habeat etiam vet. interpres.

ἔλεγεν· « Ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλῖναι (62). » Πάλιν δὲ χρυσίῳ (63) ἀπεικάζονται διὰ τὸ τῆς πίστεως δόκιμον (64), καὶ διὰ τὸ διάπυρον τῶν πειρασμῶν. « Ὡς χρυσίον » γὰρ, φησὶν (65), « ἐν χωνευτηρίῳ ἐδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὁλοκάρπωμα θυσίας προσεδέξατο αὐτούς. »

ΠΖʹ. *Ἐπίβασις αὐτοῦ πορφύρα* (66).

Ἐπίβασιν (67) τοῦ φορείου, τὴν πολυάνθρωπον λέγει πληθὺν τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας. Πορφύρᾳ γὰρ (68) αὐτὴν ἀπεικάζει εἰκότως, διὰ τὴν τοῦ ἁγίου λουτροῦ βαφήν. Ὥσπερ γὰρ ἡ πορφύρα ἔνδυμά ἐστι βασιλικόν· οὕτω καὶ τὸ λουτρὸν τοῦ ἐπουρανίου Βασιλέως ἐπενδύει ἡμᾶς τὴν βασιλικὴν ἐσθῆτα. Εἰ δὲ πορφύρα βασιλέως τοσαύτην ἐν τοῖς βασιλείοις περιέχει σπουδὴν, ἵνα μὴ σπιλωθῇ, καίπερ οὖσα φθαρτὴ, καὶ ἐκ θαλαττίων κνωδάλων ἔχουσα τὴν βαφήν· B πόσῳ μᾶλλον αὐτὴ (69) ὀφείλει παρὰ τοῖς λαμβάνουσι φυλάττεσθαι τιμῇ, ἥτις ἐστὶ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, ἡ οὐκ ἐκ κνωδάλων θαλαττίων, ἀλλ' ἐκ θαλάμων οὐρανίων, ἐκ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ ἔχουσα τὴν βαφήν;

ΠΗʹ. *Ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον ἀγάπη* (70).

Θαυμάσιόν μοι δοκεῖ καὶ ἐνταῦθα χαρακτῆρα φέρειν τοῦ χοροῦ (71) τῶν δικαίων ἡ Γραφὴ, τὸ κάλλος ἀναγορεύουσα. Ἐπειδὴ (72) γὰρ περὶ τῆς πληθύος εἶπε τῆς Ἐκκλησίας, τῆς ἐντὸς οὔσης τοῦ Μονογενοῦς, φησίν· « Ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον ἀγάπη. » Λίθοις γὰρ ἁγίοις τοὺς δικαίους ἀπεικάζει, κατὰ τὸν λέγοντα προφήτην· « Λίθοι ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς C γῆς ἡμῶν (73), » διὰ τὸ χαμευνεῖν καὶ γονυκλινεῖν (74)· οἵτινες τῇ ἀγάπῃ τὸν ἅπαντα πληροῦσι νόμον, ἐντὸς αὐτοῦ, καὶ ἀχώριστοι τῆς αὐτῶν (75) ἐντολῆς καὶ ἀγάπης γεγενημένοι.

ΠΘʹ. *Ἀπὸ θυγατέρων Ἱερουσαλήμ.*

Τουτέστιν ἀπὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων· αἵτινες (76) θυγατέρες, οὐ τῆς ἐπιγείου, ἀλλὰ τῆς ἐπουρανίου τυγχάνουσιν Ἱερουσαλήμ.

Ϙʹ. Στ. ιαʹ. *Ἐξέλθατε καὶ ἴδετε, θυγατέρες* (77) *Σιὼν, ἐν τῷ βασιλεῖ Σαλομὼν, ἐν τῷ στεφάνῳ, ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ* (78) *νυμφεύσεως αὐτοῦ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφρασίας* (79) *καρδίας αὐτοῦ.*

A « Filius hominis non habet ubi reclinet caput [48]. » Rursus vero auro assimilantur per fidei probationem et tentationum ignem; ait enim Scriptura: « Tanquam aurum in fornace probavit illos, et veluti holocaustum hostiæ accepit illos [49]. »

LXXXVII. *Ascensus ejus purpura.*

Ascensum gestatorii innumerabilem intelligit sanctæ Ecclesiæ multitudinem. Purpuræ vero ipsam merito assimilat propter sancti lavacri tincturam. Quemadmodum enim purpura vestis est regia: sic lavacrum cœlestis Regis nos regia induit veste. Si vero purpuræ regis tanta in regiis ædibus adhibetur diligentia, ne maculam contrahat, quamvis sit corruptibilis, et ex marinis animalibus trahat colorem: quanto magis hæc custodienda cum honore iis est qui illam acceperint, cum sit purpura lavacri regenerationis, non ex marinis animalibus, sed ex cœlestibus thalamis et ex Christi sanguine habens tincturam?

LXXXVIII. *ntra ipsum lapidibus constrata charitas.*

Admirabilem etiam in hoc loco Scriptura mihi videtur exponere characterem chori justorum, ejus pulchritudinem declarans. Quandoquidem enim locuta est de multitudine Ecclesiæ quæ est intra Unigenitum, ait: « Intra ipsum lapidibus constrata charitas. » Lapidibus enim sanctis justos assimilat juxta prophetam dicentem: « Lapides sancti volvuntur super terram ejus [50]: » propterea quod ipsi humi cubant et genua flectunt, qui charitate omnem adimpleant legem, et intra ipsum sunt, et ab ejus præceptis et charitate inseparabiles.

LXXXIX. *A filiabus Hierusalem.*

Hoc est a sanctis apostolis: quorum animæ filiæ sunt non terrestris, sed cœlestis Hierusalem.

XC. Vers. 11. *Egredimini et videte, filiæ Sion, in rege Salomone, in corona qua coronavit eum mater ejus in die desponsationis ejus, et in die lætitiæ cordis sui.*

[48] Luc. IX, 58. [49] Sap. III, 6. [50] Zach. IX, 16.

(62) Sacer textus habet κλίνῃ.
(63) Barb. et Vall. χρυσίον. Male.
(64) Vet. interpres, « propter fidei probitatem: » scribere debuerat « probationem. »
(65) Philo igitur habuit pro libro canonico *Sapientiam Salomonis*, qui liber in Vulgata Latina appellatur *Sapientia*. Sic supra ad vers. 23 eumdem locum ex *Sapientia* citavit adhibito verbo φησί. Cum verbo autem φησί notum est subintelligendam vocem Γραφή. Vide notam ad vers. 199.
(66) In sacris Bibl. Gr. πορφυρᾶ. Lectio Philonis πορφύρα accedit ad Complut. πορφύραν.
(67) *Ἐπίβασις* Barb. et meus.
(68) Lego πορφύρᾳ δέ.
(69) Melius αὕτη.
(70) Vat. edit. et cæteræ omnes habent ἀγάπην.
(71) Cod. Mutin. χώρου τῶν δικαίων ἡ Γραφή· in meo, et Barb. legitur Χριστοῦ. Emendandum omnino censui χοροῦ.

D (72) Vet. interp. hæc ita vertit: « Quia enim de multitudine dixit Ecclesiæ quæ constat in suis electis, istos intra Unigenitum esse demonstrat, dicens: Intra ipsum lapidibus strata charitas. » Sed ea caute legenda. Non enim ex solis electis constat Ecclesia, sed etiam admistos habet peccatores; qui sunt in ea ut paleæ in frumentis. Græca non habent: « quæ constat in suis electis. »
(73) Græca Biblia habent αὐτοῦ.
(74) Vallic. γονοκλιτεῖν. Barb. et meus γονυκλιτεῖν. Scribendum γονυκλινεῖν.
(75) *Αὐτῶν*. Contextus legendum postulat αὐτοῦ· et sic reddit interpres.
(76) *Αἵτινες*. Malim equidem οἵτινες, « qui (scilicet apostoli) sunt » et cæt.
(77) Sic Alex. cod. et Compl. Lectio Vatic. est: Θυγατέρες Σιὼν, ἐξέλθατε καὶ εἴδετε.
(78) Vallic. ἡμέραις.
(79) Gr. Bibl. habent εὐφροσύνης.

A « Egredimini, » inquit, ex maledicto legis[81], ab Judæorum infidelitate, et « intuemini in regem Salomon, » id est, in Dominum nostrum Jesum Christum, « in corona qua coronavit eum mater ejus, » quando spineam coronam Judæorum Synagoga super caput ejus imposuit. Eam autem matrem appellat carnis ejus, propterea quod ex Judæis ortus est secundum carnem. Dies vero desponsationis ejus, sunt tres dies passionis; tunc enim sanctam hanc desponsavit Ecclesiam. Tunc et quod est apud Oseam oraculum impletum est: « Et desponsabo te mihi in fide, et cognosces Dominum[82]. » Illud vero, « et in die lætitiæ cordis sui, » implebatur in illa die Paschæ in qua Jesus gaudens dixit discipulis suis: « Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum[83]. »

CAP. IV.

XCI. Vers. 1. *Ecce pulchra es, proxima mea: ecce pulchra es: oculi tui columbæ, extra taciturnitatem tuam.*

Laudat hujus pulchritudinem sponsus ejus dicens: « Ecce pulchra es, » non semel, sed etiam iterum: pulchra enim non solum fide, sed etiam ipsis justitiæ actionibus. Illud autem, « Oculi tui columbæ, » laudant simplicitatem et innocentiam intellectualium animæ oculorum. Illud vero, « Præter taciturnitatem tuam, » aliam pulchritudinem definit, id est, taciturnitatem. Sæpe enim multi pii homines ore quidem taciti, sed corde vociferantes orationi suæ Deum obaudientem faciunt, quemadmodum tacenti beato Moysi dictum fuit: « Quid clamas ad me[84]? » et sicut beata inter mulieres Anna tacite orans[85] magnum Samuelem orationis suæ fructum cepit.

XCII. *Capillamentum tuum ut greges caprarum, quæ ascenderunt ex Galaad.*

Capillamento mystica hæc Scriptura, ut opinor, assimilat populi multitudinem, juxta Apostolum dicentem: « Mulier si comam nutriat, gloria est illi[86]. » Coma vero Ecclesiæ est multitudo populi: coma enim pro velamine ei data est. Coma igitur et velamen sponsæ Christi, est multitudo populorum juxta prophetam dicentem[87]: « Omnibus his quasi ornamento vestieris, et circumdabis tibi eos sicut D

« Ἐξέλθατε, λέγει, ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου κατάρας, » ἀπὸ τῆς Ἰουδαίων ἀπειθείας, « καὶ ἴδετε ἐν τῷ βασιλεῖ Σαλομὼν, » ὅπερ ἐστὶν ἐν τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, « ἐν τῷ στεφάνῳ ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, « ὅτε τὸν ἀκάνθινον στέφανον ἐπέθηκεν αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή. Μητέρα δὲ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ ταύτην καλεῖ, ἐπειδὴ τὸ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων ἀνέτειλεν. Ἡμέραι δὲ νυμφεύσεως αὐτοῦ αἱ τρεῖς εἰσι τοῦ πάθους· τότε γὰρ τὴν ἁγίαν ταύτην Ἐκκλησίαν ἐνυμφεύσατο (80). Τότε καὶ τὸ ἐν Ὠσηὲ τῷ προφήτῃ ἐτελεῖτο ῥῆμα· « Καὶ μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ ἐν πίστει, καὶ ἐπιγνώσῃ τὸν Κύριον. » Τὸ δὲ, « καὶ ἐν ἡμέρᾳ εὐφρασίας καρδίας αὐτοῦ, » ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Πάσχα, ἐν ᾗ ὁ Ἰησοῦς εὐφραινόμενος φησὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς·
B « Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν. »

ΚΕΦ. Δ'.

ϞΑ'. Στ. α'. *Ἰδοὺ ἡ (81) καλὴ ἡ πλησίον μου· ἰδοὺ ἡ καλή· ὀφθαλμοί σου περιστεραί, ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου.*

Ἐπαινεῖ ταύτης τὸ κάλλος ὁ ταύτης νυμφίος, οὐχ ἅπαξ εἰπὼν, « Ἰδοὺ ἡ καλὴ, » ἀλλὰ καὶ δεύτερον. Καλὴ γὰρ, οὐ μόνον τῇ πίστει (82), ἀλλὰ καὶ αὐταῖς ταῖς πράξεσι τῆς δικαιοσύνης. Τὸ δὲ, « Ὀφθαλμοί σου περιστεραὶ, » τὸ ἀκέραιον (83) καὶ τὸ ἄκακον τῶν νοερῶν τῆς ψυχῆς ὀμμάτων ἐπαινεῖ. « Ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου, » ἑτέραν, τὴν σιωπὴν, ὁρίζεται καλλονήν. Πολλάκις (84) γὰρ πολλοὶ τῶν εὐσεβῶν, στόματι σιωπῶντες, βοῶντες δὲ τῇ καρδίᾳ, ὑπήκοον τῷ
C Θεῷ ποιοῦντες (85) τὴν εὐχὴν, ὡς τῷ μακαρίῳ Μωϋσῇ σιωπῶντι ἐῤῥήθη· « Τί βοᾷς πρός με; » καὶ ὡς ἡ μακαρία ἐν γυναιξὶν Ἄννα (86) σιωπῇ εὐχομένη καρπὸν εὐχῆς λαβοῦσα τὸν μέγαν Σαμουήλ.

ϞΒ'. *Τρίχωμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν* (87), *αἳ ἀπεκαλύφθησαν* (88) *ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ.*

Τριχώματι τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ ἀπεικάζειν οἶμαι τὴν μυστικὴν ταύτην Γραφὴν, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· « Γυνὴ ἐὰν κομᾷ, δόξα αὐτῇ (89) ἐστι· » κόμη δὲ τῇ Ἐκκλησίᾳ, τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ, ὅτι ἡ κόμη ἀντὶ περιβολαίου δέδοται. Καὶ κόμη τοίνυν καὶ περιβόλαιον τῆς τοῦ Χριστοῦ νύμφης τὰ πλήθη τῶν λαῶν, κατὰ τὸν λέγοντα προφήτην· « Πάντας αὐτοὺς
D ἐνδύσει (90), καὶ περιθήσει αὐτοὺς ὡς κόσμον

[81] Galat. III, 13. [82] Ose. II, 20. [83] Luc. XXII, 15. [84] Exod. XIV, 15. [85] I Reg. I, 13. [86] I Cor. XI, 15. [87] Isa. XLIX, 18.

(80) *Ἐνυμφεύσατο* revocavi ex Vall. et Barb., expulso ἐνυμφεύετο, ut habet meus.

(81) Utrobique in sacris Bibliis Gr. habetur εἶ, et sic legit vetus interpres.

(82) Forte vet. interpr. habuit in suo cod. πιότητι, qui vertit « pinguedine. »

(83) Ita Vallic. Mendose meus et Barb. ἀκαίρεον.

(84) Pessime vet. interpres: « Frequenter enim multi piorum ore tacentes, corde obediente orationem apud Deum probantur affundere. » Non reddit vocem βοῶντες, qua omissa, non potest reddi vera Philonis sententia.

(85) Vallic. ποιοῦνται, et sic videtur legendum.

(86) Vallic. non habet Ἄννα.

(87) Reposui ex sacris libris αἰγῶν, ubi meus et Barb. ἁγίων.

(88) Vetus interpres videtur legisse ἀπέβησαν; quæ lectio in nullis impressis Bibliis apparet. Vulgata Latina tamen habet, « ascenderunt, » quod est ἀπέβησαν. Cum vero iterum referat paulo inferius eadem verba, non tamen cum verbo ἀπεκαλύφθησαν, sed cum verbo ἀπέβησαν· idcirco ἀπέβησαν reponendum hic puto, unde librarius eam vocem ejecit, secutus vulgatam lectionem ἀπεκαλύφθησαν. Eoque magis reponendum ἀπέβησαν, quod tota explanatio nitatur ea voce ἀπέβησαν.

(89) Mendose meus et Barber. αὔτη.

(90) Legend. ἐνδύσῃ, καὶ περιθήσεις. Locum autem hunc sic habes in Bibl. Gr.: πάντας αὐτοὺς ὡς κόσμον ἐνδύσῃ. Sed vet. interp. non videtur habuisse in suo cod. verba illa, ὡς κόσμον.

νύμφης (91). Τὸ δὲ, « ἀπέβησαν (92) ἀπὸ τοῦ Γαλαὰδ, » A Γαλαὰδ ἑρμηνεύεται *κατοικία μαρτυρίας*· αὗται δὲ ὄντως ἀπεκαλύφθησαν (93) ἀπὸ κατοικίας μαρτυρίας τῶν τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, μαρτυρούντων περὶ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἔργῳ τὰς πράξεις τῆς μαρτυρίας ἐνδεικνυμένων. Διὸ ἐν αὐτῇ οἶδεν διὰ τοῦ Δαβὶδ ψάλλειν· « Καὶ γὰρ τὰ μαρτύριά σου μελέτη μου ἐστὶ, καὶ αἱ συμβουλεῖαί μου τὰ δικαιώματά σου. » — « Καὶ ἐλάλουν ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ᾐσχυνόμην. »

ϞΓ'. Στ. β'. *Ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἳ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἳ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς.*

Οὗτος ὁ στοῖχος συνέστησε τὰ προειρημένα, B « Ὀδόντες σου, » λέγων, « ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, » τουτέστι « τῶν ἀπεκδυσαμένων τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσι (94) καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Εἰπὼν δὲ, « αἳ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, » δῆλον ὡς τὰς βεβαπτισμένας λέγει ψυχάς· τὰς ἀποκεκαρμένας μὲν γηΐνας πράξεις, λελαμπρυσμένας δὲ τῇ πίστει. « Αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. » Κατέβησαν γὰρ μόναι εἰς τὸ ὕδωρ, καὶ ἀνέβησαν σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. « Ἀτεκνοῦσα δὲ οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς· » τούτων γὰρ τὰ τέκνα οἱ δι' αὐτῶν πάλιν εἰς πίστιν σωτηρίας (95) ἐρχόμενοι. Διὸ λέγει·

ϞΔ'. Στ. γ'. *Ὡς σπαρτίον κόκκινον* (96) *χείλη σου.*

Σπαρτίῳ κοκκίνῳ ἀπεικάζει τὰ χείλη τῶν ὁμολο- C γούντων τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ· καὶ τούτων (97) βαπτιζομένων, δι' οὗ καὶ ἡ σωτηρία τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐδόθη. Ἐπειδὴ Ῥαὰβ ἡ πόρνη σημεῖον εἰς τὴν θυρίδα τὸ κόκκινον ἀπέδησε (98) σπαρτίον, δι' οὗ τῷ οἴκῳ αὐτῆς σωτηρία γεγένηται. Οὕτως καὶ Ἐκκλησία διὰ τῶν ἰδίων τέκνων καθάπερ ἐπὶ θυρίδος τοῦ στόματος (99) τὸ κόκκινον ἔχει τοῦτο σπαρτίον· δι' οὗ τὴν περὶ τῆς Τριάδος ὁμολογίαν πεποίηται. Ἵνα δὲ τὴν ὁμολογίαν σαφῶς συστήσῃ (1), ἡ ἀκολουθία μηνύει τὸ προλεχθέν. Φησὶ γάρ·

ϞΕ'. *Καὶ ἡ λαλιά σου ὡραία· ὡς λέπυρον ῥοᾶς μῆλόν σου.*

Διὰ τὸ ὁμόχροον τῷ τοῦ Χριστοῦ αἵματι.

ϞϚ'. *Ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου.*

ornamentum sponsæ. » Quod autem attinet ad illa verba, « ascenderunt de Galaad; » Galaad interpretatur *habitatio testimonii* : ipsæ autem revera ascenderunt de habitatione testimonii, scilicet prophetarum et apostolorum, qui de Unigenito testimonium perhibuerunt, et reipsa præstiterunt actiones testimonio consentaneas. Propterea de ipso (testimonio) cum David novit psallere : « Testimonia tua meditatio mea est, et consilia mea justificationes tuæ [58]. » — « Et loquebar in testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar [59]. »

XCIII. Vers. 2. *Dentes tui ut greges detonsarum quæ ascenderunt de lavacro; quæ omnes geminantes, et sterilis non est in eis.*

Versus hic confirmat ea quæ dicta sunt : « Dentes tui, » ait, « ut greges detonsarum; » hoc est, quæ « exuerunt veterem hominem cum actibus suis et concupiscentiis [60]. » Cum autem dicit : « quæ ascenderunt de lavacro, » manifestum est intelligere animas baptizatas; quæ detonsæ quidem sunt terrenis actibus, illustratæ vero per fidem. « Omnes geminantes, et infecunda non est in eis. » Solæ enim descenderunt in aquam, et ascenderunt cum Spiritu sancto. « Infecunda vero non est in eis; » harum enim filii sunt, qui per ipsas rursus ad fidem salutarem venerunt. Propterea dicit:

XCIV. Vers. 3. *Ut restis coccinea labia tua.*.

Resti coccineæ assimilat labia eorum qui sanguinem Christi confitentur, et eorum qui baptizantur in eo per quem salus generi humano est data. Etenim Rahab meretrix signum ad fenestram alligavit, coccineam restim [61]; per quam ipsius domui salus facta est [62]. Ita Ecclesia per suos filios, velut in fenestra oris, coccineam hanc habet restim, per quam Trinitatis confessionem fecit. Atque ut confessionem manifeste confirmet, quæ sequuntur declarant id quod supra dictum est. Ait enim:

XCV. *Et loquela tua speciosa : ut cortex mali punici, gena tua.*

Propter similem colorem cum Christi sanguine.

XCVI. *Præter taciturnitatem tuam.*

[58] Psal. CXVIII, 24. [59] ibid. 46. [60] Coloss. III, 9. [61] Jos. II, 18. [62] Luc. XIX, 9.

(91) Sic legit vet. interpres. Sed Gr. Bibl. habent D νύμφη.

(92) Hinc etiam constat vet. interpr. legisse in sacro textu non ἀπεκαλύφθησαν, sed ἀπέβησαν.

(93) Vet. interpr. legit ἀπέβησαν, quem sequor in versione.

(94) Gr. textus Pauli habet σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ.

(95) Ex duobus substantivis nominibus, quorum unum regit alterum in patrio casu, interdum modo prius, modo posterius positum est adjectivi loco. De priori casu Euripid. *Hecuba*, v. 216 : Καὶ μὲν Ὀδυσσεὺς ἔρχεται σπουδῇ ποδός, « celeritate pedis, » id est, « celeri pede. » De posteriori sunt illa in Novo Testamento exempla, Ephes. II, 2, υἱοὶ ἀπειθείας, « filii increduli; » I Petr. I, 14, τέκνα ὑπακοῆς, « filii obedientes. » Et ex Testamento Veteri Σοφ. Σειρ. XVII, 2, ἡμέρας ἀριθμοῦ, « dies numeratos : » et v, 10, ὄνομα ἁγιασμοῦ, « nomen sacrosanctum : » et XXXVI, 12, πόλιν ἁγιάσματος, « civitatem sanctam. » Itaque hoc loco εἰς πίστιν σωτηρίας vertendum, « ad fidem salutarem. »

(96) Hæc est lectio cod. Alex. Vaticana editio habet τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον.

(97) Sic Vallic. At Barb. τοῦτο. Legendum τούτῳ, ut habet cod. Mutinen.

(98) Sic legendum; Barber. et Vallicell. et meus male ἀπέδυσε.

(99) *Τοῦ στόματος* restitui ex cod. Vallicell.

(1) Vallic. ἐπιστήσῃ.

Non tacere, sed confiteri oportet spem salutarem.

XCVII. Vers. 4. *Sicut turris David collum tuum, quæ ædificata est in Thalpioth.*

Collum ejus definit humanum Verbi characterem. Ex David enim ortus est Dominus secundum carnem. Assimilatur vero turri. Turris enim instar, qui ad eam confugiunt, protegit a bellis diaboli. Et juxta David : « Turris fortitudinis a facie inimici [63]. » — « Quæ ædificata est in Thalpioth. » Thalpioth interpretatur *excelsum*. Revera enim in excelso ipsum (collum) ædificatum est, hoc est, in Verbo Dei, quod ante sæcula. « Verbum » enim, ait Scriptura [64], « caro factum est, et habitavit in nobis ; » et : « Sapientia ædificavit sibi domum [65]. » Hæc domus in excelso ædificata est in Filio, secundum eum qui dicit : « Qui in altis habitat, et humilia respicit [66]. » Vin' tu omnem cognoscere altitudinem ? Aspice non solum in Dei genitrice Maria ædificium Filii hominis, sed illud etiam quod ultra cœlos est ; et throni in dextera positi cum stupore demirare altitudinem, quæ dicitur Thalpioth.

XCVIII. *Mille clypei pendent super eam.*

Omnes nimirum qui e Christo originem suam trahunt, et ex quibus ipse ducit originem. Cum vero audias mille, ne numerum tantum cogites, sed et numeri perfectionem.

XCIX. *Omnia jacula potentium.*

Jacula, ut arbitror, definit esse opera justificationum, quibus confossus inimicus prosternitur.

C. Vers. 5. *Duo ubera tua super vinum, ut duo hinnuli gemelli capreæ.*

Duo ubera, ut supra dictum est, sunt duo Testamenta. Ut duos hinnulos capreæ dicit (quod animal acutissimum cernit), sic qui se in spirituali duorum Testamentorum meditatione exercent, acuti sunt ad intelligentiam. Gemelli vero hinnuli capreæ dicuntur, propterea quod dupliciter aspiciuntur sententiarum mysticæ enarrationes ; quæ et secundum litteram, suam habent utilitatem, et spiritualiter sacris initiatos lætificant.

CI. *Qui pascunt inter lilia donec aspiret dies et moveantur umbræ.*

Tales enim (initiati) pascuntur velut inter lilia, in divinis eloquiis, donec aspiret resurrectionis dies, et moveantur umbræ hujus vitæ.

CII. Vers. 6. *Ibo mihi ad montem myrrhæ et ad collem Libani.*

A Οὐ σιωπᾶσθαι δεῖ, ἀλλ' ὁμολογεῖσθαι τὴν σωτήριον ἐλπίδα.

ϞΖ'. Στ. δ'. *Ὡς πύργος Δαβὶδ τράχηλός σου, ὁ ᾠκοδομημένος ἐν* (2) *Θαλπιώθ.*

Τράχηλον αὐτῆς ὁρίζεται τὸν ἀνθρώπειον τοῦ Λόγου χαρακτῆρα. Ἐκ Δαβὶδ γὰρ ὁ Κύριος τὸ κατὰ σάρκα. Ἀπεικάζεται δὲ πύργῳ· ἐπειδὴ πύργου δίκην τοὺς ὑπ' αὐτὸν καταφεύγοντας σκέπει ἀπὸ τῶν τοῦ διαβόλου πολέμων. Καὶ κατὰ τὸν Δαβίδ· « Πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ. » Τὸ δὲ, « ᾠκοδομημένος ἐν Θαλπιώθ, » Θαλπιὼθ (3) ἑρμηνεύεται *ὑψηλόν*. Ἐν ὑψηλῷ γὰρ ὄντως ᾠκοδόμηται αὐτός· ὅπερ ἐστὶν, ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ Λόγῳ τῷ πρὸ αἰώνων. « Ὁ Λόγος » γὰρ, φησὶ, « σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » καὶ, « Ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον. » Οὗτος ὁ οἶκος ἐν ὑψηλῷ ᾠκοδομήθη ἐν τῷ Υἱῷ, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ ταπεινὰ ἐφορῶν. » Θέλεις δὲ γνῶναι τὸ ὕψος ὅλον ; Ἴδε οὐ μόνην ἐν τῇ Θεοτόκῳ Μαρίᾳ οἰκοδομὴν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐπέκεινα τῶν οὐρανῶν, καὶ τὸν ἐν δεξιᾷ θρόνον καταπλάγηθι τὸ ὕψος (4), ὅπερ λέγεται Θαλπιώθ.

ϞΗ'. *Χίλιοι θυρεοὶ κρέμανται ἐπ' αὐτόν.*

Πάντες οἱ ἐξ αὐτοῦ γενεαλογούμενοι ἅγιοι, καὶ ἐξ ὧν αὐτὸς γενεαλογεῖται. Χιλίους δὲ ὅταν ἀκούσῃς, μὴ τὸν ἀριθμὸν νόει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἀριθμοῦ τελειότητα.

ϞΘ'. *Πᾶσαι βολίδες τῶν δυνατῶν.*

Βολίδας, οἶμαι, τὰς πράξεις τῶν δικαιωμάτων ὁρίζεται, δι' ὧν κατατοξευόμενος ὁ ἐχθρὸς βολίζεται.

Ρ'. Στ. ε'. *Δύο μαστοί σου ὑπὲρ οἶνον, ὡς δύο νεβροὶ δίδυμοι δορκάδος.*

Ὡς προείρηται, μαστοὶ δύο, αἱ δύο Διαθῆκαι. Ὡς δύο νεβροὺς διδύμους δορκάδος λέγει (τὸ ζῶον ὀξυδερκὲς), οὕτω καὶ οἱ τὴν πνευματικὴν τῶν δύο Διαθηκῶν μελέτην ἐξασκήσαντες ὀξυδερκεῖς εἰς τὰ νοήματα τυγχάνουσι. Δίδυμοι δὲ νεβροὶ λέγονται δορκάδος, καθότι διδύμως καθορῶνται τῶν νοημάτων αἱ μυστικαὶ διηγήσεις, καὶ κατὰ γράμμα ἔχουσαι τὴν ὠφέλειαν, καὶ πνευματικῶς εὐφραίνουσαι (5) τοὺς μύστας.

ΡΑ'. *Οἱ νεμόμενοι ἐν κρίνοις, ἕως οὗ διαπνεύσῃ ἡ ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαί.*

Νέμονται γὰρ οἱ τοιοῦτοι καθάπερ ἐν κρίνοις τοῖς τοῦ Θεοῦ ἀνθρώποις (6), ἕως οὗ διαπνεύσῃ ἡ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρα, καὶ κινηθῶσιν αἱ σκιαὶ τοῦ βίου τούτου.

ΡΒ'. Στ. ς'. *Πορεύσομαι ἐμαυτῷ πρὸς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης, καὶ πρὸς τὸν βουνὸν τοῦ Λιβάνου* (7).

[63] Psal. LX, 4. [64] Joan. I, 14. [65] Prov. IX, 1. [66] Psal. CXII, 5, 6.

(2) Sic Complut. Editio Vatic. habet εἰς.

(3) Ita cod. Mutin. Cæteri τὸ δὲ ᾠκοδομημένος ἐν Θαλπιὼθ ἑρμηνεύεται.

(4) Lego : καὶ τοῦ ἐν δεξιᾷ θρόνου καταπλάγηθι τὸ ὕψος.

(5) Barb. εὐφραίνονται. Vallic. εὐφραίνουσα. Emendavi εὐφραίνουσαι.

(6) Non potest ferri hæc lectio. Lego λογίοις· et tale quiddam habuisse videtur in Græco suo codice vetus interpres ; qui tamen in hoc loco sequitur (ut sæpe deinceps facit) sententiam, non verba.

(7) Verti ut vet. interpres, « ad collem Libani, » ad ipsius Philonis mentem ; qui in explicatione hujus versus, non accipit Λιβάνου pro « thure, » sed pro « Libano. »

Ὄρος τῆς σμύρνης καλῶς λέγεται τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ· ὄρος μὲν, κατὰ τὸν λέγοντα· « Ἐτμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν· καὶ ἐπάταξε τὴν εἰκόνα, καὶ ἐγενήθη εἰς ὄρος μέγα· » σμύρνης δὲ, καθότι τὴν σμύρναν ἐνέγκας Ἰωσὴφ τοῦτο τὸ ὄρος ἐν αὐτῇ ἔθαψεν. Τὸ οὖν λεγόμενον, « Πορεύσομαι ἐπ' αὐτῷ (8) πρὸς τὸ ὄρος τῆς σμύρνης καὶ πρὸς τὸν βουνὸν τοῦ Λιβάνου, » ἑκουσιότητα ὑποφαίνει· ὅπερ ἐστίν· Ἑκουσίως πρὸς τοῦτο τῆς σμύρνης τὸ ὄρος πορεύσομαι, οὐ μόνον συνταφῆναι αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ συναναστῆναι. Λιβάνου δὲ βουνῷ σαφῶς ἡ αὐτὴ Χριστοῦ σάρξ ἀπεικάζεται, ἐπειδὴ μετὰ τὸ ἀναστῆναι, Λιβάνου δίκην ἐξεβλάστησαν (9) τὰ ζῶντα ξύλα, τοὺς δικαίους· οἷς καὶ ἀτενίζουσα ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου ἐπαινεῖ θαυμαστῶς νύμφην·

ΡΓ'. Στ. ζ'. *Ὅλη καλὴ, ἡ (10) πλησίον μου, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν σοὶ μῶμος* (11). B

Καλὴ γὰρ τῷ λουτρῷ τῆς παλιγγενεσίας, οὐκ ἔχουσα μῶμον τὸν ἐξ ἁμαρτίας.

ΡΔ'. Στ. η'. *Δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, νύμφη, δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου, καλή* (12).

Ἵνα δείξῃ καὶ τοὺς ἀπὸ Ἰουδαίων ἐρχομένους, καὶ τοὺς ἀπὸ ἐθνῶν. Ἀπὸ Λιβάνου δὲ λέγει, διὰ τὸ Λιβάνου δίκην ἀπὸ τοῦ λουτροῦ λευκοὺς ἀποτελεῖσθαι αὐτούς. Λίβανος δὲ (13) *λευκασμὸς* ἑρμηνεύεται.

ΡΕ'. *Ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ ἀπ' ἀρχῆς (14) πίστεως.*

Τὴν παρουσίαν αὐτῆς προφητεύων λέγει· « Ἐλεύσῃ καὶ διελεύσῃ· » ἐλεύσῃ μὲν ἀπὸ ἐθνῶν, διελεύσῃ δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου (15). « Πάντες γὰρ, » φησὶν, « εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ (16) ἕως μεγάλου αὐτῶν. » C

ΡϚ'. *Ἀπ' ἀρχῆς πίστεως· ἀπὸ κεφαλῆς Σανιείρ (17) καὶ Ἀερμών* (18).

Σανιεὶρ (19) ἑρμηνεύεται *βάθος*· Ἀερμὼν *πνεῦμα*, ἢ *φωνὴ μετέωρος*. Λέγων οὖν, « ἀπὸ κεφαλῆς Σανιεὶρ, » τοῦτον δεικνύει τὸν τρόπον, ὅτι ἀρχὴ τῆς πίστεως ἀπὸ τοῦ λαλήσαντος τῷ Μωϋσῇ ἐν τῇ βάτῳ, καὶ ποιήσαντος φωνὴν (20) μετέωρον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἡνίκα ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου (21). Συνάγει δὲ ταύτης τὴν γενεὰν, οὐκ ἀπὸ ἑνὸς λαοῦ, οὔτε ἀπὸ ἑνὸς τόπου, ἀλλὰ ὁμαδὴν (22) εἰπὼν, τοὺς ἐκ διαφόρων ἥκοντας πρὸς αὐτὴν ἐθνῶν, λέγει·

ΡΖ'. *Ἀπὸ μανδρῶν λεόντων, ἀπὸ ὀρέων παρδάλεων.*

Ἵνα εἴπῃ, ἀπὸ πλατειῶν (23) βασιλέων, καὶ ἀπὸ D

A Montem myrrhæ recte appellatur corpus Christi, mons quidem juxta illud : « Abscissus est lapis sine manibus, et percussit imaginem, et evasit in montem magnum [67]. » Myrrham vero dicit, quia Joseph allata myrrha montem hunc in ipsa sepelivit. Quod igitur dicit, « Ibo mihi ad montem myrrhæ et ad collem thuris, » spontaneitatem subindicat, id est, Sponte ad hunc myrrhæ montem vadam, non solum ut cum ipso sepeliar, sed etiam cum eodem resurgam. Colli vero thuris aperte caro Christi assimilatur, quoniam post resurrectionem instar Libani produxit ligna viva, scilicet justos; ad quos respiciens sermo qui sequitur, sponsam mirifice laudat :

CIII. Vers. 7. *Tota pulchra, proxima mea, et non est in te macula.*

Pulchra enim lavacro regenerationis, nullam habens ex peccatis maculam.

CIV. Vers. 8. *Veni de Libano, sponsa, veni de Libano.*

Ut ostendat, et qui a Judæis profecti sunt, et qui ex gentibus. De Libano vero dicit, propterea quod ipsis instar Libani candidi fiunt per lavacrum. Libanus vero *candor* interpretatur.

CV. *Venies et transibis ab initio fidei.*

Adventum ejus prædicit dicens : « Venies et transibis. » Veniens quidem a gentilitate, transibis per legem. « Omnes enim, » inquit, « intelligent me a parvo usque ad magnum eorum [68]. »

CVI. *Ab initio fidei : a capite Sanir et Aermon.*

Sanir interpretatur *rubus :* Aermon *spiritus*, vel *vox sublimis*. Cum igitur dicat, « a capite Sanir, » hoc modo ostendit principium fidei esse ab eo qui locutus est ad Moysen in rubo, ediditque sublimem vocem filiis Israel, quando exierunt ex Ægypto. Genus autem ejus non ex uno colligit populo, neque ex uno loco; sed cum summatim dixerit, ex diversis gentibus esse qui ad eam veniant, ait :

CVII. *A cubilibus leonum, a montibus pardorum.*

Ut id significet : a palatiis regum, et a varietate

[67] Dan. II, 34, 35. [68] Jerem. XXXI, 34.

(8) Lege ἐμαυτῷ.

(9) Lego ἐξεβλάστησε.

(10) Εἶ habent libri impressi. Aldina ed. habet ἡ.

(11) Vallic. καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Et sic in impressis Bibliis.

(12) Nulla edit. habet καλή, atque eam ne vetus quidem agnoscit interpres.

(13) Vallic. γάρ, et sic videtur legendum.

(14) Vat. ἀπὸ ἀρχῆς. Alexandr. ἀπαρχῆς, quæ lectio est fere eadem, quam habent codd. Barb. et Vallic.

(15) Lego διὰ τοῦ νόμου.

(16) Vatic. ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν. Sed Philo frequenter utitur, ut etiam in hoc loco, lectione cod. Alexandr. Caput illud Jeremiæ in Vulgata Latina est caput XXXI.

(17) Omnes libri habent Σανίρ.

(18) Hæc est lectio Alex., Aldina et Complut. Lectio Vat. edit. est Ἑρμῶν.

(19) Explanatio hujus versus sic legitur in cod. Vallic. : Τὴν ἀπαρχὴν τῆς πίστεως αὐτῆς λέγει. Ἀπὸ κεφαλῆς πίστεως Σανιεὶρ καὶ Ἀερμών· Ἀερμὼν πνεῦμα ἢ φῶς μετέωρον. Λέγων οὖν, Ἀπὸ φωνῆς Σανιεὶρ, τοῦτον δεικνύει τὸν τρόπον, ὅτι, κ. τ. λ.

(20) *Φῶς μετέωρον* habet Vallic., et sic videtur legisse vetus interpres.

(21) *Ἡνίκα ἐξῆλθον ἐξ Αἰγύπτου*. Hæc restitui ex cod. Vallic. quæ absunt a Barb. et meo.

(22) Lege ὁμαδόν.

(23) Barb. cod. πλατεῖων, male. Vallic. πλατειῶν. Sequor versionem vet. int. qui legit παλατίων.

A peccatorum egressos. Deinde ubi ejus generationem narravit sic eam affatur:

CVIII. Vers. 9. *Cor abstulisti nobis, soror mea sponsa: cor abstulisti nobis in uno oculorum tuorum, in uno ornamento colli tui.*

Venit ejus sponsus, in unum ex oculis ejus intentus. Si quidem carnale esset quod dicitur, non dixisset in uno oculorum tuorum: sed quoniam duos oculos habemus in carne; in corde vero unam, instar oculi, mentem; respiciens ad fidem quæ animæ præsidet, piamque intuens mentem, quam oculum appellat, propterea dicit: « Cor abstulisti nobis in uno oculorum, in uno ornamento colli tui, » quod (*sc.* ornamentum) est, tanquam collum cingens, imposita illi castitas.

B CIX. Vers. 10. *Quam speciosa facta sunt ubera tua a vino, et odor vestimentorum tuorum super omnia aromata!*

Speciosa enim facta sunt duo Testamenta a spirituali vino, hoc est sanguine Christi. « Et odor vestimentorum tuorum super omnia aromata; » ut significet bonum odorem evangelicorum præceptorum super omnia legis mandata.

CX. Vers. 11. *Favum distillant labia tua, sponsa.*

Labia ejus sunt doctores, qui favorum instar, dulcia illi effundunt eloquia doctrinæ. « Favi enim mellis sermones boni [69]. »

C CXI. *Mel et lac sub lingua tua.*

Mel prædicatio pœnitentiæ: lac catechesis legis.

CXII. *Et odor vestimentorum tuorum ut odor Libani.*

Executio mandatorum, odor suavitatis est Christo.

CXIII. Vers. 12. *Hortus conclusus, soror mea sponsa.*

Conclusus diabolo; apertus spirituali sponso, Filio Dei Domino nostro Jesu Christo.

D CXIV. *Hortus conclusus, fons signatus.*

A τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ποικιλίας ἐξελθόντας. Εἶτα ὅταν τὴν (24) γενεὰν αὐτῆς διηγεῖται (25), τοιάδε αὐτῇ προσεπιλέγει·

ΡΗʹ. Στ. θʹ. *Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς, ἀδελφή μου νύμφη· ἐκαρδίωσας ἡμᾶς ἑνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου, ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχήλου* (26) *σου.*

Ἐλήλυθεν αὐτῆς ὁ νυμφίος, ἑνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν αὐτῆς προσέχων. Εἰ μὲν σαρκικὸν ἦν τὸ λεγόμενον, οὐκ ἂν ἑνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν ἔλεγεν· ἀλλὰ ἐπειδήπερ δύο ὄψεις ἔχομεν ἐπὶ σαρκὸς, ἐπὶ δὲ καρδίας ἕνα ὀφθαλμοῦ δίκην τὸν νοῦν· εἰς τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς ἀποβλεπόντων (27) πιστῶν, καὶ τὸν εὐσεβῆ θεώμενον λογισμὸν, ὅνπερ ὀφθαλμὸν οἶδε καλεῖν, λέγων· « Ἐκαρδίωσας ἡμᾶς ἑνὶ ἀπὸ ὀφθαλμῶν σου, ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχήλου σου, » τῇ ἐντεθειμένῃ (28) αὐτῇ περιτράχηλος σωφροσύνῃ.

B ΡΘʹ. Στ. ιʹ. *Τί ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου ἀπὸ οἴνου* (29), *καὶ ὀσμὴ ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα;*

Ἐκαλλιώθησαν γὰρ αἱ δύο Διαθῆκαι καὶ ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ οἴνου· ὅπερ ἐστὶν, ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ. « Καὶ ὀσμὴ ἱματίων σου ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα· » ἵνα εἴπῃ τὴν εὐωδίαν τῶν εὐαγγελικῶν ἐντολῶν ὑπὲρ πάντα τὰ τοῦ νόμου προστάγματα.

ΡΙʹ. Στ. ιαʹ. *Κηρίον ἀποστάζουσι χείλη σου, νύμφη.*

Χείλη αὐτῆς οἱ διδάσκαλοι τυγχάνουσιν ἄνδρες, οἵτινες κηρίων δίκην τοὺς γλυκεῖς τῆς διδασκαλίας C αὐτῇ προχέουσι λόγους. Κηρία γὰρ μέλιτος, λόγοι καλοί.

ΡΙΑʹ. *Μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν σου.*

Μέλι τὸ κήρυγμα τῆς μετανοίας, γάλα ἡ κατήχησις τοῦ νόμου.

ΡΙΒʹ. *Καὶ ὀσμὴ ἱματίων σου, ὀσμὴ Λιβάνου.*

Ἡ ποίησις τῶν ἐντολῶν, ὀσμὴ εὐωδίας τῷ Χριστῷ (30).

ΡΙΓʹ. Στ. ιβʹ. *Κῆπος κεκλεισμένος, ἀδελφή μου νύμφη.*

Κεκλεισμένος τῷ διαβόλῳ· ἠνεῳγμένος δὲ τῷ πνευματικῷ νυμφίῳ, τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ.

D ΡΙΔʹ. *Κῆπος κεκλεισμένος, πηγὴ ἐσφραγισμένη.*

[69] Prov. xvi, 24.

(24) Vix intelligas vet. interpretem, qui vertit: « Deinceps post generationis ejus collectionem hæc dicit. »

(25) Lego διήγηται.

(26) Sic habet Compl. et Alex. codex. At edit. Vatic. τραχήλων, Ald. τραχήλῳ.

(27) Locus corruptus. Barb. ἀποβλέπων τῶν πιστῶν. Vallic. ἀποβλέπων τῆς πίστεως. Mutinen. ἀποβλέπων τῆς πίστεως, quibus duabus vocibus superducta est linea, et in margine ascriptum est τῶν πιστῶν. Vet. interpr. videtur habuisse codicem a quo abesset et τῆς πίστεως, et τῶν πιστῶν. Legendum fortasse εἰς τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς ἀποβλέπων τὴν πίστιν, καὶ τὸν εὐσεβῆ θεώμενος λογισμὸν, ὅνπερ ὀφθαλμὸν οἶδε καλεῖν, λέγει, ut sit τὴν πίστιν appositum: quam lectionem in versione secutus sum.

(28) Sic habet Vallicell. Cæteri codd. ἐντεθημένῃ. Sed locum depravatum ita restituo: ἐν μιᾷ ἐνθέματι τραχήλου σου· ὅ ἐστιν, ἐντεθειμένη αὐτῇ περιτραχήλιος σωφροσύνη.

(29) Sacer textus integer est: Τί ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου, ἀδελφή μου νύμφη; τί ἐκαλλιώθησαν μαστοί σου ἀπὸ οἴνου; Ea prima verba omisit per indiligentiam librarius. Veterem interpretem in suo codice apparet ea habuisse.

(30) Vet. interp. vertit: « Hæc est actio mandatorum tuorum: odor suavitatis est Christus. »

Τῇ τοῦ Χριστοῦ σφραγῖδι, τῇ ὑπὸ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας.

ΙΕ'. Στ. ιγ'. *Ἀποστολαί σου, παράδεισος* (31) *ῥοῶν*.

Οἱ ἀπόστολοι, ὡς ὁ παράδεισος τῆς τρυφῆς (32), τὴν τοῦ λουτροῦ πηγὴν ἔχοντες.

ΡΙϚ'. *Μετὰ καρποῦ ἀκροδρύων· Κύπροι μετὰ νάρδων· νάρδος καὶ κρόκος, κάλαμος καὶ κιννάμωμος* (33) *μετὰ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου.*

Ἵνα διὰ τῶν αἰσθητῶν τὴν νοητὴν τῶν ἁγίων προσταγμάτων καὶ διάφορον νοήσωμεν εὐωδίαν. Καρποὺς γὰρ ἀκροδρύων τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης τῶν ἁγίων νοητέον εἶναι. Κύπροι μετὰ νάρδων, οἱ εὐωδιάζοντες τῆς εὐσεβείας λόγοι μετὰ νάρδου τῆς πίστεως. Νάρδος καὶ κρόκος, πίστις μετὰ πίστεως καὶ (34) ἀσκήσεως. Κρόκῳ γὰρ ἀπεικάζει τοὺς ἀσκητὰς τοὺς τῇ πολιτείᾳ νεκροῦντας τὸ σῶμα καὶ κροκοειδεῖς (35) ποιοῦντας· καλάμῳ δὲ καὶ κινναμώμῳ μετὰ πάντων ξύλων τοῦ Λιβάνου, τοῖς ἀκροτάτοις τῶν ἀρωμάτων, Παῦλον καὶ Πέτρον μετὰ πάντων τῶν πιστῶν ἁρμόζεται· ἵνα πάντας τοὺς συνταφέντας Χριστῷ ἐν τῷ βαπτίσματι μίαν (36) εὐωδίαν εἴπῃ· ὅθεν καὶ ἐν ἀκολουθίᾳ τὸν ἐνταφιασμὸν ὑποσημαίνει τοῦ Χριστοῦ.

ΡΙΖ'. Στ. ιδ'. *Σμύρναν καὶ ἀλωὴν* (37) *μετὰ πάντων πρώτων μύρων.*

Ἵνα εἴπῃ τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ τὸ ταφέν. Σμύρνη καὶ ἀλωὴ ἀπὸ Ἰωσὴφ εὐσχήμονος βουλευτοῦ μετὰ πάντων πρώτων ἀρωμάτων, τουτέστι μετὰ πάντων τῶν προταφέντων (38) δικαίων.

ΡΙΗ'. Στ. ιε'. *Πηγὴ* (39) *κήπων, φρέαρ* (40) *ὕδατος ζῶντος καὶ ῥοιζοῦντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου.*

Αὐτὸς γὰρ πηγὴ κήπων· καθότι καὶ ἐν Ἱερεμίᾳ ἐγκαλῶν Ἰουδαίοις λέγει· « Ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος. » — « Καὶ ῥοιζοῦντος ἀπὸ τοῦ Λιβάνου· » ἀπὸ γενεαλογιῶν πάντων τῶν δικαίων οἷά τις ἐροίζης ἐν πηγῇ (41).

ΡΙΘ'. *Ἐξεγέρθητι, βοῤῥᾶ, καὶ ἔρχου, νότε, καὶ διάπνευσον κῆπόν μου, καὶ ῥευσάτωσαν ἀρώματά μου* (42).

Ἐκδιώκει τὸν ἀπὸ βοῤῥᾶ, καθὼς εἶπεν ἐν τῷ προφήτῃ· « Καὶ τὸν ἀπὸ βοῤῥᾶ, ἐκδιώξω ἀφ' ὑμῶν. » Καὶ προσκαλεῖται τὸν νότον, ὅπερ ἐστὶ τὴν τρυφερὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὔραν, ἵνα τὸν κῆπον διαπνεύσῃ, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ῥεύσῃ τὰ τῆς δικαιοσύνης ἀρώματα. Εἶτα ἡ Ἐκκλησία προκαλεῖται τὴν κατάβασιν τοῦ Λόγου, καὶ λέγει·

Christi signo, quod in lavacro regenerationis (imprimitur.)

CXV. Vers. 13. *Emissiones tuæ, paradisus malorum punicorum.*

Apostoli, qui veluti deliciarum horti, habent lavacri fontem.

CXVI. *Cum fructu nucum : Cypri cum nardis : nardus et crocus, calamus et cinnamomum cum omnibus lignis Libani.*

Ut per sensibilia intelligibilem et variam sanctorum mandatorum intelligamus odoris suavitatem. Fructus enim pomorum germina intelligenda sunt justitiæ sanctorum. Cypri cum nardis, sermones qui suavem pietatis odorem spirant cum nardo fidei. Nardus et crocus, fides cum asperitate vitæ. Croco enim assimilat ascetas, qui mortui sunt mundo, et corpus croco simile reddunt. Calamo vero et cinnamomo cum omnibus lignis Libani, quæ quidem sunt præcipua aromata, Paulum et Petrum cum omnibus fidelibus assimilat; ut omnes qui Christo sunt consepulti in baptismo [70] unum dicat odorem habere : unde et in sequentibus Christi sepulturam subindicat.

CXVII. Vers 14. *Myrrha et aloe cum omnibus primis unguentis.*

Ut significet corpus Christi sepultum. Myrrha et aloe a Josepho spectabili senatore cum omnibus primis aromatibus; hoc est, cum omnibus justis qui antea sepulti fuerant.

CXVIII. Vers. 15. *Fons hortorum, puteus aquæ vivæ, et cum strepitu fluentis e Libano.*

Ipse enim fons hortorum ; quatenus in Jeremia increpans Judæos dicit : « Me dereliquerunt fontem aquæ vivæ [71]. » — « Et cum strepitu fluentis e Libano ; » id est, a generationibus justorum veluti quidam (42*).

CXIX. *Exsurge, aquilo, et veni, auster, et aspira hortum meum, et fluant aromata mea.*

Expellit eum qui est ab aquilone, quemadmodum dicit apud prophetam : « Qui est ab aquilone, expellam a vobis [72]. » Et advocat austrum, id est, suavem sancti Spiritus auram, ut hortum perflet, hoc est Ecclesiam, et fluant justitiæ aromata. Deinde Ecclesia provocat descensum Verbi, et dicit :

[70] Coloss. II, 12. [71] Jerem. II, 13. [72] Joel II, 20.

(31) Aldina habet παράδεισοι, et eam lectionem habuisse videtur in suo codice Salutatus.

(32) Lego ut Salutatus οἱ ὡς παράδεισοι τῆς τρυφῆς.

(33) Edit. Vat. κιννάμωμον.

(34) Duas voces, πίστεως καί, delendas censeo, et legendum πίστις κατὰ ἀσκήσεως.

(35) Lego καὶ τὸ σῶμα κροκοειδές.

(36) Videtur deesse ἔχειν. Lego μίαν ἔχειν εὐωδίαν.

(37) Vat. σμύρνα, ἀλώθ. Aqu. σμύρνα καὶ ἀλωή.

(38) Male vet. interpr. « qui primo sepulti sunt. »

(39) Hic versus ejusque explanatio, absunt a meo et Barb. Ea igitur huc revocavi ex Vallic.

(40) Alex. et Compl. πηγὴ κήπων, φρέαρ. Vatic. πηγὴ κήπου καὶ φρέαρ.

(41) *Ἐροίζης ἐν πηγῇ*. Ita codd. Vallic., Mutin., Theat., Auxim., Barb. et meus; qui omnes habent ἐροιζης sine ullo accentu. Locus corruptus. Vet. interp., in hoc tamen loco, ut et deinceps, paraphrastes magis quam interpres ait : « Instar impetus aquæ descendit a generatione Judæorum. » Legit igitur οἷά τις ῥοῖζος ὕδατος ἐκ γενεαλογιῶν τῶν Ἰουδαίων.

(42) Adjeci μου, tum quod ita habet edit. Vat., tum quia eam vocem agnoscit cod. Vallic.

(42*) Hic quædam omittit interpretatio Latina, utpote corrupto Græco textu. Ed. Patr.

CXX. *Descendat fraternus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum.* A

Cujusmodi sit ille fructus, ipse sponsus interpretatur dicens : « Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus qui misit me [73]. » Quando igitur ejus voluntatem qui misit se, facit erga servos suos; tunc lætatur et poma carpit ex virtute justorum.

CAP. V.

CXXI. Vers. 1. *Introivi in hortum meum, soror mea sponsa. Vindemiavi myrrham meam cum aromatibus meis.*

Sepulturam cum prophetiis, quæ de ipso prophetaverunt.

CXXII. *Manducavi panem meum cum melle meo.* B

Comedi pascha cum humanitate.

CXXIII. *Bibi vinum meum cum lacte meo.*

Calicem cum innocentia.

CXXIV. *Comedite, et bibite, et inebriamini, fratres.*

Mysticum Paschæ convivium indicat, de quo dicit : « Accipite, comedite [74]; » et : « Accipite, bibite [75]. » Luculenter autem ea quæ sequuntur, id quod dictum est confirmant. Ait enim :

CXXV. Vers. 2. *Ego dormio.*

In cruce.

CXXVI. *Et cor meum vigilat.*

Divinitas quæ exspoliavit infernum.

CXXVII. *Vox fraterni mei pulsat ad ostium.* C

Luculenter quæ sequuntur, comprobant quæ dicta sunt. Ait enim post resurrectionem : « Venit jannis clausis [76]. »

CXXVIII. *Aperi mihi, soror mea, proxima mea.*

Vocat Thomam et ejus incredulam animam,

ΡΚ'. *Καταβήτω ὁ* (43) *ἀδελφιδός μου εἰς κῆπον αὐτοῦ* (44), *καὶ φαγέτω καρπὸν ἀκροδρύων αὐτοῦ.*

Ποῖον καρπὸν (45), αὐτὸς ἑρμηνεύει ὁ νυμφίος, « Ἐμὸν βρῶμα, » λέγων (46), « ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Ὅτε (47) οὖν τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντος αὐτὸν εἰς τοὺς ἑαυτοῦ ποιεῖ δούλους, αὐτὸς εὐφραίνεται, τὰ ἀκρόδρυα τῆς τῶν δικαίων καρπολογούμενος ἀρετῆς.

ΚΕΦ. Ε'.

ΡΚΑ'. Στ. α'. *Εἰσῆλθον εἰς κῆπόν μου, ἀδελφή μου νύμφη. Ἐτρύγησα σμύρναν μου μετὰ ἀρωμάτων μου.*

Τὴν ταφὴν μετὰ τῶν προφητειῶν τῶν προφητευουσῶν εἰς αὐτόν.

ΡΚΒ'. *Ἔφαγον ἄρτον μου μετὰ μέλιτός μου.*

Ἔφαγον τὸ πάσχα μετὰ φιλανθρωπίας.

ΡΚΓ'. *Ἔπιον οἶνόν μου μετὰ γάλακτός μου.*

Τὸ ποτήριον μετὰ ἀκακίας.

ΡΚΔ'. *Φάγετε, καὶ πίετε* (48), *καὶ μεθύσθητε, ἀδελφοί.*

Τὴν μυστικὴν τὴν ἐπὶ τοῦ Πάσχα ἑστίασιν, περὶ ἧς λέγει· « Λάβετε, φάγετε· » καὶ, « Λάβετε, πίετε. » Σαφῶς δὲ καὶ ἡ ἀκολουθία συνίστησι τὰ προειρημένα· φησὶ γάρ·

ΡΚΕ'. Στ. β'. *Ἐγὼ καθεύδω.*

Ἐν τῷ σταυρῷ.

ΡΚϚ'. *Καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ.*

Ἡ θεότης σκυλεύσασα τὸν ᾅδην.

ΡΚΖ'. *Φωνὴ ἀδελφιδοῦ μου κρούει ἐπὶ τὴν θύραν.*

Σαφῶς ἡ ἀκολουθία συνίστησι τὰ προειρημένα. Φησὶ γὰρ μετὰ τὴν ἀνάστασιν· « Ἦλθε τῶν θυρῶν κεκλεισμένων. »

ΡΚΗ'. *Ἄνοιξόν μοι, ἀδελφή μου, ἡ πλησίον μου* (49).

Καλεῖ τὸν Θωμᾶν καὶ τὴν δύσπιστον αὐτοῦ ψυχήν·

[73] Joan. iv, 34. [74] Matth. xxvi, 26. [75] ibid. 27 · I Cor. xi, 24 sqq. [76] Joan. xx, 26.

(43) In Vallic. deest articulus ὁ, ut itidem deest in Vatic.

(44) Cod. Alex. εἰς κῆπον μου, et sic legit in suo cod. vet. interpr. « in hortum meum. »

(45) Mutinen. ποίων καρπῶν.

(46) *Λέγων ἐστίν*, cod. Vallic. et sic est integer textus S. Joannis.

(47) Vallic. ὅταν.

(48) Cod. Vatic. φάγετε, πλησίοι, καὶ πίετε, quam lectionem agnoscit vetus interpres, *manducate, proximi mei.*

(49) Sic cod. Alex. Editio Vatic. habet ἡ πλησίον μου, ἀδελφή μου.—Prolixior est Philo ad hunc versiculum in Catena Procopii Gazæi quam edidit card. Angelo Mai tom. IX *Classic. auctor.* : *Φίλωνος*. Τῷ μεγάλῳ Μωϋσεῖ διὰ φωτὸς πρότερον ἐνεφανίσθη Θεὸς ἐπὶ βάτου· εἶτα διὰ νεφέλης αὐτῷ διαλέγεται· εἶτα ὑψηλότερος ἤδη γενόμενος, ἐν γνόφῳ Θεὸν βλέπει· ὃ δὲ διὰ τούτων μανθάνομεν, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ πρώτη ἀπὸ τῶν ψευδῶν καὶ πεπλανημένων περὶ Θεοῦ ὑπολήψεων ἀναχώρησις, ἡ ἀπὸ τοῦ σκότους εἰς φῶς ἐστι μετάστασις· ἡ δὲ προσεχεστέρα τῶν κρυπτῶν κατανόησις, ἡ διὰ τῶν φαινομένων χειραγωγοῦσα τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀόρατον φύσιν, οἷόν τις νεφέλη γίνεται, τὸ φαινόμενον μὲν ἅπαν ἐπισκιάζουσα, πρὸς δὲ τὸ κρύφιον βλέπειν τὴν ψυχὴν χειραγωγοῦσα· ἡ δὲ διὰ τούτων ὁδεύουσα πρὸς τὰ ἄνω ψυχὴ, ὅσον ἐφικτόν ἐστι τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, καταλιποῦσα ἐντὸς τῶν ἀδύτων τῆς θεογνωσίας γίνεται· τῷ θείῳ γνόφῳ πανταχόθεν διαληφθεῖσα, ἐν ᾧ τοῦ φαινομένου τε καὶ καταλαμβανομένου παντὸς, ἔξω τοῦ καταλειφθέντος, μόνον ὑπολείπεται τῇ θεωρίᾳ τῆς ψυχῆς, τὸ ἀόρατόν τε καὶ ἀκατάληπτον ἐν ᾧ ἐστιν ὁ Θεός. D Ἦν οὖν ποτε καὶ ἡ νύμφη μέλαινα τοῖς ἀφωτίστοις δόγμασιν, τῇ δὲ πηγῇ τοῦ φωτὸς διὰ τοῦ μυστικοῦ φιλήματος προσαγεῖν τὸ στόμα ποθήσασα, καλὴ γίνεται, καὶ τὸ μέλαν τῆς ἀγνοίας ἀπέκλεισεν ὕδατι· εἶτα ὡς ἵππος δραμοῦσα, καὶ ὡς περιστερὰ διιπτάσα, πρότερον μὲν τῇ σκιᾷ τοῦ μήλου μετ' ἐπιθυμίας ὑποναπαύεται, μῆλον ἀντὶ νεφέλης τὸ ἐπισκιάζον κατονομάζουσα· νῦν δὲ ἤδη ἀπὸ τῆς θείας νυκτὸς περιέχεται· καθ' ἣν ὁ νυμφίος παραγίνεται μὲν, οὐ φαίνεται δέ· ἀλλ' αἴσθησίν τινα τῆς παρουσίας δίδωσι τῇ ψυχῇ· ἅπτεται δὲ τῆς σωματικῆς τῶν ἐναρέτων διανοίας ὁ λόγος· αὕτη γὰρ θύρα δι' ἧς εἰσοικίζεται τὸ ζητούμενον· ἐκφεύγει δὲ τὴν ἐν ἀρχῇ κατανόησιν, τῷ ἀοράτῳ τῆς φύσεως κρυπτόμενος· ἔξω τοίνυν ἑστῶσα τῆς φύσεως ἡμῶν ἡ ἀλήθεια, διὰ τῆς ἐκ μέρους γνώσεως, καθὰ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐν ὑπονοίαις τισὶ καὶ αἰνίγμασι, θυροκρουτεῖ τὴν διάνοιαν, Ἄνοιξον λέγουσα· καὶ μετὰ τῆς προτροπῆς ὑποτιθεμένη τὸν τρόπον, ὅπως ἀνοι-

καὶ λέγει αὐτῇ· « Ἄνοιξόν μοι, ἡ πλησίον μου· » ἵνα ἀνοίξῃ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ τὴν ἰδίαν καρδίαν, καὶ χωρήσῃ τῆς ἀναστάσεως τὴν πληροφορίαν.

ΡΚΘʹ. *Περιστερά μου, τελεία μου.*

Περιστερὰ, διὰ τὴν ἀκακίαν· τελεία, διὰ τὴν τῆς πίστεως ὁμολογίαν· ὁπηνίκα λέγει· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. »

ΡΛʹ. *Ὅτι ἡ κεφαλή μου ἐπλήσθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκάδων νυκτός.*

Ὑποσημαίνει ἐν τούτῳ τὴν περὶ τὸν ὄρθρον ἀνάστασιν, ἐν ᾧ καὶ δρόσος καταπέμπεται.

ΡΛΑʹ. Στ. γʹ. *Ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου· πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν;*

Ὅπερ ἐστὶν, Ἐξεδύσατο Ἀδὰμ τὴν ἐντολὴν, παραπεισθεὶς ὑπὸ τοῦ ὄφεως. Διεξομολογουμένη ἡ νύμφη λέγει· « Νυκτὸς ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου· πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; » ὅπερ ἐστί· Τῷ σκότει τῆς παρακοῆς ἐξεδυσάμην τὴν ἐντολὴν, καὶ αὐτὸ ἐξεδυσάμην καὶ τὸ σῶμα. Περὶ γὰρ τῆς ἀναστάσεως ὑπάρχων ὁ λόγος, διεγείρει καὶ ἀνακινεῖ καὶ τὴν παρὰ τοῦ θανάτου αἰτίαν. Ἀναστὰς γὰρ ἐκ νεκρῶν ὁ Μονογενὴς, καὶ τὴν ἀνάστασιν πάντων προφητικῶς ἐν τῷ ἰδίῳ ἐνδεικνύμενος σώματι, καὶ αὐτὴν τὴν Ἐκκλησίαν ὥσπερ ἐκ νεκρῶν ἀνιστῶν καλεῖ, καὶ λέγει· « Ἄνοιξόν μοι, ἀδελφή μου, ἡ πλησίον μου. » Εἶτα ἀποδυρομένη ἀποκρίνεται καὶ λέγει· « Νυκτὸς ἐξεδυσάμην τὸν χιτῶνά μου, » ὅπερ ἐστὶ τὸ σῶμα.

ΡΛΒʹ. *Ἐνιψάμην τοὺς πόδας μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς;*

« Ὁ ἀποθανὼν, δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. » Εὐλαβῶς φοβοῦμαι πάλιν ἀναστῆναι καὶ ζῆν, μήπως πάλιν ταῖς αὐταῖς περιπέσω ἁμαρτίαις, « καὶ τοὺς πόδας μολυνῶ. » Ἐνταῦθα δὲ ἔτι καὶ πρὸς τὸν Θωμᾶν ὁ λόγος. Εἰ γὰρ πολυπλασιάζεται ἡ διήγησις διὰ τὴν ἀκουόντων ὠφέλειαν, ὅμως ὁ εἱρμὸς τῆς ἀκολουθίας εἰς τὸν Θωμᾶν τὰ λείψανα μηνύει.

ΡΛΓʹ. *Ἀδελφιδός μου ἀπέστειλε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὀπῆς, καὶ κοιλία μου ἐταράχθη ἐπ' αὐτόν* (50).

Ὁπηνίκα ἔλεγεν ὁ Ἰησοῦς τῷ Θωμᾷ· « Δεῦρο (51) βάλε τὴν χεῖρά σου εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ τοὺς δακτύλους σου εἰς τοὺς τύπους τῶν ἥλων. » Ὅτε δὲ ταῦτα γέγονε, καὶ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐπληροφο-

eique dicit : « Aperi mihi, proxima mea ; » ut aperiat anima ipsius proprium cor, et excipiat plenam fidem resurrectionis.

CXXIX. *Columba mea, perfecta mea.*

Columba, propter innocentiam : perfecta, propter fidei confessionem, quando dicit : « Dominus meus et Deus meus [77]. »

CXXX. *Quia caput meum impletum est rore, et cincinni mei guttis noctis.*

Subindicat in hoc resurrectionem circa diluculum, cum et ros delabitur.

CXXXI. VERS. 3. *Exui tunicam meam : quomodo induam illam?*

Hoc est, Exuit se Adam præcepto, a serpentis suasione deceptus. Confitetur sponsa et ait : « Noctu exui tunicam meam : quomodo eam induam? » Hoc est : In tenebris inobedientiæ exui præceptum, et ipsum exui corpus. Quæ enim versatur oratio circa resurrectionem, excitat et movet causam mortis. Exsurgens enim a mortuis Unigenitus, et resurrectionem omnium prophetice in proprio corpore ostendens, ipsam Ecclesiam velut a mortuis resurgens vocat, et dicit : « Aperi mihi, soror mea, proxima mea. » Deinde ea lamentabunda respondet, et dicit : « Noctu exui tunicam meam, » hoc est, corpus.

CXXXII. *Lavi pedes meos : quomodo inquinabo illos?*

« Qui mortuus est, justificatus est a peccato [78]. » Timide metuo, ne rursus resurgam et vivam ; ne rursus in eadem peccata recidam, « et pedes inquinem. » Hic autem sermo est etiam ad Thomam. Etsi enim multiplicatur expositio (*sc.* sæpius iteratur) ad utilitatem audientium, tamen nexus et cohærentia ostendit, quæ restant etiam in Thomam convenire.

CXXXIII. *Fraternus meus emisit manum suam de prospectu* (52), *et venter meus conturbatus est super ipsum.*

Quando dixit Jesus Thomæ : « Mitte huc manum tuam in latus meum, et digitos tuos in vestigium clavorum [79]. » Quando vero hæc contigerunt, et Thomas de resurrectione fidem plenam concepit; tunc

[77] Joan. xx, 28. [78] Rom. vi, 7. [79] Joan. xx, 27.

γῆναι προσήκει τὴν θύραν, οἷόν τινας (κλεῖδας) ὀρέγουσα· τὰ καλὰ ταῦτα ὀνόματα, δι' ὧν τὸ κεκλεισμένον ἀνοίγεται· κλεῖδες γάρ εἰσιν ἄντικρυς αἱ τῶν ὀνομάτων ἐμφάσεις τὰ κρυπτὰ διανοίγουσαι· ἀδελφὴ καὶ πλησίον καὶ περιστερὰ τελεία· εἰ γὰρ βούλει σὺ, φησὶν, ἀνοιγῆναι τὴν θύραν, καὶ ἐπαρθῆναι τῆς ψυχῆς σου τὰς πύλας ἵνα καὶ εἰσέλθῃ ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης, χρή σε ἀδελφήν μου γενέσθαι ἐν τῷ τὰ θελήματά μου ποιεῖν· χρὴ δὲ καὶ προσεγγίσαι καὶ πλησίον γενέσθαι, καὶ ἐν τῇ φύσει τῆς περιστερᾶς ἔχειν τὸ τέλειον· τοῦτο δέ ἐστι, τὸ ἀνελλιπῆ καὶ πεπληρωμένην εἶναι πάσης κακίας [*ita cod.*] καὶ καθαρότητος· ταῦτα δὲ γενομένῃ ἔσται σοι κέρδος ἐκ τοῦ εἰσδέξασθαι· ἡ ἐκ τῆς κεφαλῆς μου δρόσος, ἧς πλήρης εἰμὶ, ἥ τις ἴασίς ἐστι κατὰ τὸν Προφήτην· καὶ αἱ ψεκάδες τῆς νυκτός· ἐπεὶ μὴ δυνατὸν τὸν ἐντὸς τῶν ἀδύτων γενόμενον, ὄμβρῳ τινὶ τῆς γνώσεως ἐντυχεῖν· ἀλλ' ἀγαπητὸν εἰ λεπταῖς τισι καὶ ἀμυδραῖς διανοίαις ἐπιψεκάζει τὴν γνῶσιν αὐτῷ ἡ ἀλήθεια τῆς λογικῆς σταγόνος ἀποῤῥεούσης· βοστρύχους γὰρ αὐτοῦ τῆς κεφαλῆς ἀπεώρισθαί φημι προφήτας, ἀποστόλους, εὐαγγελιστάς· οἵτινες ὅσον ἐχώρουν, ἐκ τῶν σκοτεινῶν τε καὶ ἀποκρύφων καὶ ἀοράτων θησαυρῶν ἀρυόμενοι, ἡμῖν μὲν ποταμοὶ γίνονται πλήρεις ὑδάτων, ὡς δὲ πρὸς τὴν ὄντως ἀλήθειαν δροσώδεις εἰσὶ ψεκάδες. EDIT. PATR.

(50) Vatic. cod. καὶ κοιλία μου ἐθροήθη ἐπ' αὐτόν.

(51) Sacer textus habet, φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου· καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βάλε εἰς τὴν πλευράν μου.

(52) *De prospectu.* Mallem equidem, « de foramine. »

dixit, ventrem sibi conturbatum esse propter resurrectionis miraculum.

CXXXIV. Vers. 5. *Exsurrexi ego aperire fraterno meo. Manus meæ stillaverunt myrrham : digiti mei myrrha pleni.*

Luculenter et hic sermo potest esse de Thoma. Manibus enim tangens latus Jesu, ipsæ manus ejus stillaverunt myrrham, et digiti ejus myrrha pleni; propterea quod manus Thomæ redolebant myrrham cum Jesu consepultam; ut etiam in hoc testificatum sit revera passibile corpus, idem surrexisse : ideo dicit :

CXXXV. Vers. 6. *In manibus clausuræ ; aperui ego fraterno meo.*

Sponsa enim per incredulitatem Thomæ, cum B plenissimam hausisset fidem resurrectionis, « In manibus, » inquit, « clausuræ (hoc est, Thomæ, qui clausus fuerat antea in infidelitate, deinde plenam conceperat fidem) aperui ego fratrueli meo. » Infidelitas enim Thomæ omnibus resurrectionis fidem firmissimam demonstravit; non enim resurrectio fuit phantastica, sed corpus revera cruci affixum : idem reviviscens omnis carnis claram fecit resurrectionem.

CXXXVI. *Fraternus meus transivit.*

Ex inferno per mundum ad cœlos.

CXXXVII. *Anima mea egressa est in sermone ejus.*

Quonam sermone? Eo qui dixit : « Ne timeatis ab C iis qui occidunt corpus, animæ vero non possunt quidquam facere [80]; » et : « Qui perdiderit animam suam propter me, in vitam æternam custodiet eam [81]. »

CXXXVIII. *Quæsivi eum, et non inveni eum.*

Quærebat enim Ecclesia pacem tempore tentationis : sed non erat opportunum : oportebat enim qui revera fideles essent, in tentationibus sustinere et vincere. Propterea dicit :

CXXXIX. Vers. 6, 7. *Vocavi eum, et non obaudivit me. Invenerunt me custodes, qui circumeunt in civitate : percusserunt me, vulneraverunt me.*

Custodes intelligibiles et spirituales prophetas aperte intelligito, et apostolos qui invenerunt sanctam sponsam, eamque cum pulchro sponso D junxerunt. Percussit vero ipsam, et vulneravit Paulus dicens : « Mortificate membra vestra, quæ super

A ῥήθη ὁ Θωμᾶς, τότε λέγει, τὴν κοιλίαν τεθροεῖσθαι (53) διὰ τὴν παράδοξον ἀνάστασιν.

ΡΛΔʹ. Στ. εʹ. *Ἀνέστην ἐγὼ τοῦ ἀνοῖξαι τῷ ἀδελφιδῷ μου. Χεῖρέ μου (54) ἔσταξαν σμύρναν· δάκτυλοί μου σμύρνας πλήρεις (55).*

Σαφῶς καὶ οὗτος τῷ Θωμᾷ δύναται εἶναι ὁ λόγος. Χερσὶ γὰρ ἀρξάμενος (56) τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἰησοῦ, αἱ αὐταὶ χεῖρες αὐτοῦ ἔσταξαν σμύρναν, καὶ οἱ δάκτυλοι αὐτοῦ σμύρνης πλήρεις, διὰ τὸ τὴν σμύρναν τὴν συνταφεῖσαν τῷ Ἰησοῦ πνεῖν τὼ χεῖρε τοῦ Θωμᾶ· ἵνα καὶ ἐν τούτῳ μαρτυρηθῇ, ὅτι ὄντως τὸ παθητικὸν σῶμα, τοῦτο καὶ ἀνέστη· διὸ λέγει·

ΡΛΕʹ. Στ. ςʹ. *Ἐπὶ θύρᾳ (57) τοῦ κλείθρου· ἤνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου.*

Ἡ γὰρ νύμφη διὰ τῆς τοῦ Θωμᾶ ἀπιστίας πεπληροφορημένη τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν, « Ἐπὶ θύραις » ποιεῖ « τοῦ κλείθρου· » τουτέστιν (58) τοῦ Θωμᾶ, τοῦ κεκλεισμένου πρότερον εἰς ἀπιστίαν· ἔπειτα δὲ πεπληροφορημένου τῇ πίστει· « Ἤνοιξα ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου. » Ἡ γὰρ τοῦ Θωμᾶ ἀπιστία πᾶσι τὴν τῆς ἀναστάσεως ἔδειξεν πληροφορίαν, ὅτι οὐ φαντασία ἡ ἀνάστασις, ἀλλ' ὄντως τὸ σταυρωθὲν σῶμα, τοῦτο ἀναστὰν τὴν πάσης σαρκὸς σαφῆ παρέστησεν ἀνάστασιν.

ΡΛϚʹ. *Ἀδελφιδός* (59) *παρῆλθεν ἐκ τοῦ ᾅδου* (60).

Διὰ τοῦ κόσμου εἰς οὐρανούς.

ΡΛΖʹ. *Ἡ* (61) *ψυχή μου ἐξῆλθεν ἐν λόγῳ αὐτοῦ.*

Ποίῳ λόγῳ; Εἰρηκότι· « Μὴ φοβεῖσθαι (62) ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα, τῇ δὲ ψυχῇ μὴ ἐχόντων τι ποιῆσαι· » καί, « Ὃς ἂν ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκα ἐμοῦ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν. »

ΡΛΗʹ. *Ἐζήτησα αὐτόν, καὶ οὐχ εὗρον αὐτόν.*

Ἐζήτει γὰρ ἡ Ἐκκλησία εἰρήνην ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, ἀλλ' οὐκ ἦν καιρός· ἔδει γὰρ τοὺς ὄντας (63) πιστοὺς ἐν πειρασμοῖς ὑπομεῖναι, καὶ νικῆσαι. Διὸ λέγει·

ΡΛΘʹ. Στ. ςʹ, ζʹ. *Ἐκάλεσα αὐτόν, καὶ οὐχ ὑπήκουσέ μου. Εὕροσάν με οἱ φύλακες, οἱ κυκλοῦντες ἐν τῇ πόλει. Ἐπάταξάν με, ἐτραυμάτισάν με.*

Φύλακας νοητοὺς καὶ πνευματικοὺς τοὺς προφήτας νόει σαφῶς, καὶ τοὺς ἀποστόλους, οἵτινες εὑρόντες τὴν ἁγίαν νύμφην, τῷ καλῷ αὐτὴν νυμφίῳ προσάπτουσιν. Ἐπάταξε δὲ καὶ αὐτήν, καὶ ἐτραυμάτισεν αὐτὴν Παῦλος λέγων· « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν

[80] Luc. XII, 4. [81] Luc. IX 24.

(53) Scribe τεθροῆσθαι.

(54) Impressi libri χεῖρές μου.

(55) Legendum vel σμύρναν πλήρη, ut Vatic. et reliqui codd., aut σμύρνης πλήρεις, ut habet edit. Complut., et legisse videtur vetus interpres.

(56) Legendum ἁψάμενος.

(57) Scribe χεῖρας, ut habet Vatic. et alii libri, et ut legit vetus interpres: notandum tamen schol. habere ἐπὶ θύρας.

(58) Lego πεπληροφορημένη τῇ τῆς ἀναστάσεως πίστει, ἐπὶ χεῖρας, φησί, τοῦ κλείθρου· τουτέστιν κ. τ. λ.

(59) Libri omnes impressi ἀδελφός μου.

(60) *Ἐκ τοῦ ᾅδου*. Hæc non sunt in sacro textu, sed sunt initium explanationis, scil. ἐκ τοῦ ᾅδου διὰ τοῦ κόσμου εἰς οὐρανούς.

(61) Sic Alex. cum articulo, qui abest edit. Vatic.

(62) Lege φοβεῖσθε. Sacer textus habet φοβηθῆτε.

(63) Lego ὄντως. Et sic habuisse videtur in suo cod vet. interpr.

τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐτραυμάτισεν αὐτὴν Ἰωάννης A λέγων· « Εἰ αὐτὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔθηκεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ ἡμεῖς ὀφείλομεν τὰς ψυχὰς ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν θεῖναι. » Καί πού τις προφήτης ἐν ταῖς Βασιλείαις τῷ παρεστηκότι λέγει· « Ἐν λόγῳ Κυρίου πάταξόν με. » Ὁ δὲ οὐκ ἠθέλησε· καὶ εἶπεν αὐτῷ· « Ἀνθ' ὧν οὐκ (64) ἤκουσας, ἐξελεύσεται λέων ἐκ τοῦ δρυμοῦ, καὶ καταφάγεταί σε. » Ἐπειδὴ γὰρ πνευματικὸν ἦν τὸ προτυπούμενον πάταγμα, οὐ πρὸς ἀναίρεσιν ψυχῆς, ἀλλὰ πρὸς τὸ ὑπὲρ Θεοῦ παθεῖν, τοῦτο οὕτως γεγένηται. Ἐὰν οὖν προσέλθῃ σοί τις λέγων· Νουθέτησόν με· λέγει σοι, Πάταξόν με, ἵνα αὐτοῦ τὴν σάρκα διὰ τῆς νουθεσίας νεκρώσῃς τοῦ ἀπέχεσθαι αὐτὸν ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας. Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει ὁ προφήτης· « Τραυμάτισόν με, καὶ ἐτραυμάτισεν αὐτόν (65). Ἀξιοπιστότερα γὰρ τραύ- B ματα φίλου, ἢ ἑκούσια φιλήματα ἐχθροῦ. » Τραυματοῦσι γὰρ καλὰ τραύματα οἱ ἅγιοι προφῆται τὴν νύμφην καὶ οἱ ἀπόστολοι. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἄνθρωπον σήμερον μὲν ἐν παλατίοις ἐξεταζόμενον τρυφερὸν, καὶ ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἠμφιεσμένον, εἰς ὕστερον δὲ διὰ τῆς τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων διδασκαλίας διαπωλήσαντα τὰ πάντα, καὶ πτωχεύοντα, καὶ τὸν ἔξω ἄνθρωπον διαφθειρόμενον διὰ νηστείας καὶ χαμευνίας, δηλονότι οὗτος ἐτραυματίσθη, ὡς οἱ ἅγιοι μάρτυρες, καὶ οἱ ἀπόστολοι, τὰ στίγματα βαστάζοντες τοῦ Ἰησοῦ διὰ τὰς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας, τὸν μακάριον τοῦτον ἐτραυματίσθησαν τραυματισμόν.

terram [82]. » Vulneravit eam Joannes dicens : « Si ipse animam suam posuit pro nobis, et nos debemus animas pro fratribus ponere [83]. » Et alicubi quidam propheta in libris Regum astanti dicit : « In verbo Domini percute me. » Cumque ille noluisset, dixit ei : « Quia non audisti, exibit leo de silva, et devorabit te [84]. » Cum igitur spiritualis esset præfigurata percussio non ad vitam adimendam, sed ad mala pro Deo perpetienda, ita illud contigit. Si quis igitur ad te accedat dicens : Mone me : is dicit tibi, Percute me, ut ipsius carnem per monitionem mortifices, et ille abstineat ab omni peccato. Et rursus alibi dicit propheta : « Vulnera me, et vulneravit eum [85]. Fide enim digniora sunt vulnera amici, quam spontanea oscula inimici [86]. » Infligunt enim sponsæ salutaria vulnera prophetæ et apostoli. Cum enim videris hominem hodie quidem in palatiis degentem, diffluentem deliciis, mollibus vestibus indutum ; postridie vero per prophetarum apostolorumque doctrinam, venditis omnibus, stipem quærere, et exteriorem hominem per jejunia et humi cubationes enervare in dies, manifestum est hunc vulneratum esse, ut sancti martyres et apostoli, qui vulnera portantes Jesu per confessionem in ipsum, beata hac vulneratione vulnerati sunt.

ΡΜ'. Στ. ζ'. Τὸ (66) *δὲ ἦραν τὸ θέριστρόν μου ἀπ' ἐμοῦ φύλακες τῶν τειχέων.*

Θέριστρον λέγει τὸ λεγόμενον μαφόριον (67). Ὅταν C γὰρ ἡ Ἐκκλησία ὑπὲρ τοῦ σωτηρίου κηρύγματος τὰ αὐτῆς τραυματωθῇ (68) τέκνα, παῤῥησιάζεται πρὸς τὸν ἑαυτῆς νυμφίον τὸ κάλυμμα αἴρουσα, καὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγουσα· « Ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμεθα. » Οὗτοι οὖν οἱ φύλακες τὸ κάλυμμα τῆς ἀγνωσίας αὐτῆς ἀπεκάλυψαν, περὶ ὧν φυλάκων Ἡσαΐας λέγει· « Καὶ ἐπὶ τῶν τειχέων σου, Ἱερουσαλὴμ, καθέσταχα φύλακας, ὅλην τὴν ἡμέραν καὶ ὅλην τὴν νύκτα, οἳ διὰ τέλους οὐ σιωπήσονται μιμνησκόμενοι Κυρίου.

CXL. Vers. 7. *Tulerunt theristrum meum a me custodes murorum.*

Theristrum dicit, quod appellatur maphorium. Cum enim Ecclesia propter salutarem prædicationem in suis filiis vulnerata sit, libere loquitur ad suum sponsum sublato velo, dicens juxta Apostolum : « Revelata facie gloriam Domini speculamur [87]. » Illi igitur custodes velum ignorantiæ illius revelarunt, de quibus custodibus ait Isaias : « Et super muros tuos, Hierusalem, constitui custodes tota die et tota nocte, qui nunquam tacebunt recordantes Domini [88]. »

ΡΜΑ'. Στ. η'. *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ ἐν ταῖς ἰσχύσεσι τοῦ ἀγροῦ· Ἐὰν εὕρητε τὸν ἀδελφιδόν μου, τί ἀπαγγείλητε αὐτῷ; Ὅτι τετρωμένη ἀγάπης εἰμὶ* D *ἐγώ* (69).

Παῤῥησιάζεται ἐν τοῖς τέκνοις ἡ καλὴ μήτηρ ἡ ἁγία αὐτὴ Ἐκκλησία, ἐν τοῖς ἁγίοις μάρτυσιν, δι' ὧν ἐσταυρώθη (70), καί φησι τοῖς ἀποστόλοις καὶ

CXLI. Vers. 8. *Adjuravi vos, filiæ Hierusalem, in virtutibus et viribus agri : Si inveneritis fratrem meum, quid annuntiabitis ei ? Quoniam vulnerata charitatis ego sum.*

Fiduciam habet in filiis suis egregia eademque sancta mater Ecclesia, videlicet in martyribus in quibus crucifixa est ; et ait apostolis et prophetis :

[82] Coloss. III, 5. [83] I Joan. III, 16. [84] III Reg. XX, 35. [85] ibid. 36. [86] Prov. XXVII, 6. [87] II Cor. III, 18. [88] Isa. LXII, 6.

(64) In sacris Bibliis legitur : Ἀνθ' ὧν οὐκ ἤκουσας τῆς φωνῆς Κυρίου, καὶ ἰδοὺ σὺ ἀποτρέχεις ἀπ' ἐμοῦ, Καὶ πατάξει σε λέων. Illud ἐλεύσεται λέων ἐκ τοῦ δρυμοῦ dictum est memoriter a Philone, neque enim est in sacris Bibliis ; sed hærebat illi in memoria illud Amos III, 4, ἐρεύξεται λέων ἐκ τοῦ δρυμοῦ.

(65) Sacer textus habet Πάταξόν με δή. Καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν ὁ ἄνθρωπος.

(66) Deest τὸ δέ. Vat. ed. nec in ulla alia edit. reperitur.

(67) De maphorio vide Cl. Gorium *Thes. vett. diptych.* tom. I, cap. 5, pag. 13.

(68) Meus cod. τραυματίσῃ. Male. Emendavi juxta Auximan. et Theat. τραυματωθῇ. Barb. itidem male τραυματωθῶσι.

(69) Sic cod. Alexandr. Vaticana edit. habet ἐγώ εἰμι.

(70) Melius ἐτρώθη, ut habet catena Vaticana, et ut habuit in suo cod. vet. interpres qui vertit, *percussa est.*

Annuntiate ei, quod ego amore transfixa sum. Deinde illi respondent eidem, et dicunt :

CXLII. — Vers. 9. *Quid fraternus tuus a fraterno, pulchra in mulieribus?*

Pulchram ipsam inter mulieres vocant. Etenim pulchra ipsa inter tribus Israel : quoniam illæ quidem fornicatæ sunt, relicto cœlesti viro : ipsa vero cum ipso conjuncta, indissolubilem cum illo in omne ævum retinuit conjunctionem. « Quid fraternus tuus a fraterno? » Quasi dicat : Quid sponsus, qui processit in carne a generatione Israelitici populi?

CXLIII. *Quid fraternus tuus a fraterno, quia sic adjurasti nos?*

Jusjurandum sanctæ Ecclesiæ ad sanctos prophetas (est) desiderium in Deum intentus, et ignitus spiritualisque in eum amor. Deinde ipsis respondet, et ait :

CXLIV. Vers. 10. *Dilectus meus candidus et rubicundus.*

Candidus, quia peccati expers : Peccatum enim non fecit [89]. Rubicundus autem propter Spiritum sanctum, et propter sanguinem pro ea effusum in salutem et resurrectionem nostram.

CXLV. *Electus ex decem millibus.*

Quod ait, « Electus ex decem millibus, » innuit partum Deiparæ non solum ex decem millibus hominum, sed etiam angelorum et archangelorum.

CXLVI. Vers. 11. *Caput ejus aurum Cæphas.*

Caput humanæ figuræ intelligit; sanctos scilicet patriarchas et justos qui probati instar auri per fidem splendidi facti sunt. Aurum vero Cæphas nominat, quod interpretatur *petra* propter soliditatem fidei ipsorum.

CXLVII. *Cincinni ejus elatæ, nigri tanquam corvus.*

Cincinnos ejus, opinor, sanctos cives intelligit, et apostolos et omnes justos. Quoniam capiti assimilantur patriarchæ, propterea quod ab eis secundum carnem Christus processit. Bene itaque cincinnis assimilat apostolos, qui post eos venerunt. Elatas vero vocat cincinnos, propterea quod ipsi persecutionibus sunt exagitati. Illud vero, « nigri tanquam corvus, » in memoriam revocat eorum vitam in passionibus versatam. Et corvum nominans, vitam prædicat omnis sollicitudinis de victu expertem, quemadmodum in beato propheta Elia.

CXLVIII. Vers. 12. *Oculi ejus ut columbæ.*

Oculi Unigeniti, sacerdotales homines constituti

A τοῖς προφήταις, Ἀπαγγείλητε, ὅτι τετρωμένη ἀγάπης εἰμὶ ἐγώ. Εἶτα ἀνταποκρίνονται αὐτῇ ἐκεῖνοι, καὶ λέγουσι·

ΡΜΒ'. Στ. θ'. *Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδοῦ, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί;*

Καλὴν αὐτὴν ἐν γυναιξὶ καλοῦσιν. Καὶ γὰρ καλὴ αὐτὴ ἐν ταῖς φυλαῖς τοῦ Ἰσραήλ· ὅτι ἐκεῖναι μὲν ἐπόρνευσαν, καταλιποῦσαι τὸν ἐπουράνιον ἄνδρα· αὕτη δὲ συζευχθεῖσα αὐτῷ, ἀδιάλυτον τὴν πρὸς αὐτὸν ἔσχεν εἰς αἰῶνας συνάφειαν. « Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδοῦ; » Ἵνα εἴπῃ· Τί ὁ νυμφίος ὁ προϊὼν ἐν σαρκὶ ἀπὸ τῆς γενεαλογίας τοῦ Ἰσραηλιτικοῦ λαοῦ;

ΡΜΓ'. *Τί ἀδελφιδός σου ἀπὸ ἀδελφιδοῦ, ὅτι οὕτως ὥρκισας ἡμᾶς;*

Ὁ δὲ ὅρκος (71) τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας ὁ πρὸς τοὺς B ἁγίους προφήτας, ἡ ἐκτενὴς ἐπιπόθησις, ἡ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἡ διάπυρος καὶ πνευματικὴ πρὸς αὐτὸν ἀγάπη. Εἶτα ἀποκρίνεται αὐτοῖς, καὶ λέγει·

ΡΜΔ'. Στ. ι'. *Ἀδελφιδός μου λευκὸς καὶ πυῤῥός.*

Λευκὸς διὰ τὸ ἀναμάρτητον· Ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε· πυῤῥὸς δὲ διὰ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ διὰ τὸ αἷμα τὸ ὑπὲρ αὐτῆς ἐκχυθὲν εἰς σωτηρίαν καὶ ἀνάστασιν ἡμῶν.

ΡΜΕ'. *Ἐκλελοχισμένος* (72) *ἀπὸ μυριάδων.*

Τὸ λέγειν, « Ἐκλελοχισμένος ἀπὸ μυριάδων, » δείκνυσι τὸν διὰ τῆς Θεοτόκου τοκετὸν ἀπὸ μυριάδων οὐ μόνον ἀνθρώπων, ἀλλὰ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων.

C **ΡΜϚ'.** Στ. ια'. *Ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον Καιφάς* (73).

Κεφαλὴν τοῦ ἀνθρώπου χαρακτῆρα λέγει, τοὺς πατριάρχας καὶ τοὺς δικαίους· οἵτινες χρυσοῦ δίκην δοκιμασθέντες, λαμπροὶ ἀνεδείχθησαν τῇ πίστει. Χρυσίον δὲ Καιφὰς ὀνομάζει, ὅπερ ἑρμηνεύεται *πέτρα*, διὰ τὸ στερέμνιον αὐτῶν τῆς πίστεως.

ΡΜΖ'. *Βόστρυχοι αὐτοῦ ἐλάται* (74), *μέλανες ὡς κόραξ.*

Βοστρύχους αὐτοῦ, οἶμαι, τοὺς ἁγίους πολιτευτὰς λέγει, τούς τε ἀποστόλους καὶ πάντας τοὺς δικαίους. Ἐπειδήπερ κεφαλῇ ἀπεικάζονται πατριάρχαι, διὰ τὸ ἐξ ἐκείνων κατὰ σάρκα τὸν Χριστὸν προεληλυθέναι. Εἰκότως οὖν βοστρύχοις τοὺς μετ' ἐκείνους ἀπεικάζει ἀποστόλους. Ἐλάτας δὲ λέγει τοὺς βοστρύχους, D διὰ τὸ ἐν διωγμοῖς ἐλαύνεσθαι αὐτούς. Τὸ δὲ, « μέλανες ὡς κόραξ, » ὑπομιμνήσκει τὴν τῆς κακοπαθείας αὐτῶν πολιτείαν. Καὶ τὸν κόρακα ὀνομάζων, τὴν ἀμέριμνον αὐτῶν τῆς τροφῆς ἀναγορεύει διαγωγὴν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ μακαρίου προφήτου Ἡλία.

ΡΜΗ'. *Ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὡς περιστεραί.*

Ὀφθαλμοὶ τοῦ Μονογενοῦς οἱ ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις

[89] I Petr. II, 22.

(71) Vetus interpres longe aliam exhibet et diversam explanationem.

(72) In hunc versum desinit cod. Vallicellanus; cætera desiderantur.

(73) Sic cod. Alex. Cæteri κεφάζ.

(74) Vet. interpr. *abjecti*; et infra in explanatione, « abjectos autem dicit. » Absurde utrobique. Legendum « abietes. » Sed melius retinuisset Græcam vocem ἐλάται, propter verbum ἐλαύνεσθαι. « Est autem ἐλάτη germen novellum palmæ, seu involucrum instar calicis, seu vaginulæ fructuum palmæ florentium. Porro vagina hac se pandente, prorumpunt flosculi numerosi, modice densis et longis villis appensi, botri magni instar coacervati. Huic ergo elatæ, sic sua filamenta diffundenti et flosculos ostentanti, capillos comparas sponsi. » Menochius ad h. l.

τεταγμένοι ἱερατικοὶ ἄνδρες, οἱ τὴν δωρεὰν τοῦ λουτροῦ ἐγκεχειρισμένοι. Ἡ γὰρ δύναμις τοῦ ἁγίου Πνεύματος περιστερᾷ ἀπεικάζεται, καθὼς ἔχομεν ἐν Εὐαγγελίοις. Ἢ ἑπτὰ ὀφθαλμοὶ, περὶ ὧν καὶ Ζαχαρίας λέγειν μοι δοκεῖ «Ἑπτὰ οὗτοι ὀφθαλμοὶ Κυρίου εἰσὶν, οἱ ἐπιβλέποντες ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.»

ΡΜΘ'. *Ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.*

Ἀκολούθως τούτους λέγει εἶναι (75), ἵνα τὸ πλήρωμα τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας τῶν ὑδάτων ἁγιάσῃ. Εἶτα ἐπιλέγει·

ΡΝ'. *Λελουμέναι ἐν γάλακτι, καθήμεναι ἐπὶ πληρώματα.*

Ἐν τῇ τῆς ἀκακίας λευκότητι· ἐπὶ πληρώματι τῶν Ἐκκλησιῶν, καθεζόμεναι ἐπὶ τὸ πλήρωμα τοῦ νόμου, τὴν ἀγάπην· «Πλήρωμα γὰρ νόμου, ἡ ἀγάπη.» Ἐπὶ ταύτην καθέζεται τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἐπὶ τὰ τῶν Ἐκκλησιῶν πληρώματα.

ΡΝΑ'. Στ. ιγ'. *Σιαγόνες αὐτοῦ ὡς φιάλαι τοῦ ἀρώματος, φύουσαι μυρεψικά.*

Τούτου γὰρ τὰς σιαγόνας φιάλαις ἀρωμάτων εἰκότως ἀπεικάζει ἡ θεία Γραφὴ, τὴν εὐωδίαν πνευσάσαις (76) τοῦ τῆς πίστεως ἀρώματος. «Φύουσαι μυρεψικὰ,» τὰ ἅγια Εὐαγγέλια ἀπὸ τῆς τῶν προφητῶν σκευασίας, ἅπερ οἱ χρειόμενοι (77) τὰς τῆς ψυχῆς μυρίζονται ῥῖνας, ἵνα τὴν δυσωδίαν ἀποβάλωσιν τῶν σαρκικῶν ὀρέξεων καὶ μιαρῶν ἐπιθυμιῶν.

ΡΝΒ'. *Χείλη αὐτοῦ κρίνα στάζοντα σμύρναν πλήρη.*

Κρίνοις γὰρ τῶν λόγων λευκότητα ἀπεικαστέον. Οὗτοι γὰρ στάζουσι σμύρναν πλήρη τὴν τῶν ἁγίων μαρτύρων ταφὴν, λέγοντες· «Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία.

ΡΝΓ'. Στ. ιδ'. *Χεῖρες αὐτοῦ τορευταὶ, χρυσαῖ, πεπληρωμέναι Θαρσίς.*

Σαφῶς ἤδη καὶ φανερῶς ἡ θεία καὶ πνευματικὴ Γραφὴ καὶ τῶν κατὰ τὸν σταυρὸν ἥλων τοῦ Κυρίου ἀναγορεύει τὴν θέσιν. Ὁπηνίκα ἐτάνυσε τὰς χεῖρας ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, τότε γεγόνασι τορευταὶ, τοῖς τύποις τῶν ἥλων τορευθεῖσαι· χρυσαῖ δὲ, διὰ τὴν καθαρότητα, καὶ διὰ τὸ ἀναμάρτητον. Τὸ δὲ, «πεπληρωμέναι Θαρσὶς,» περιφανῶς ἤδη τὸ πλήρωμα τῆς τῶν ἐθνῶν ἐπιστροφῆς προμηνύει. Θαρσὶς γὰρ ἑρμηνεύεται *ἐπιστροφὴ χαρᾶς*. Χριστοῦ γὰρ τανύσαντος ἐπὶ σταυροῦ τὰς χεῖρας, ἐπέστρεψε πρὸς αὐτὸν ἡ Ἐκκλησία μετὰ χαρᾶς, λέγουσα· «Ἐν τῇ σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ·» καὶ πάλιν· «Ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου σκεπάσεις με·» καὶ, Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ.

ΡΝΔ'. *Κοιλία αὐτοῦ, πυξίον ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου.*

Κοιλίαν, οἶμαι, τοῦ Λόγου τὸν τῶν ἁγίων λέγει χορὸν, καθαρὸν καθάπερ πυξίον ἐλεφάντινον, ῥύπον μὴ δεχόμενον, ἐφ' οὗ πυξίου πνευματικοῦ (78) κοδί-

A in Ecclesiis, quibus commissum est donum lavacri. Virtus enim sancti Spiritus *columbæ* assimilatur, ut habemus in Evangeliis. Vel (*significantur*) septem oculi, de quibus Zacharias loqui mihi videtur: «Septem isti sunt oculi Domini, qui respiciunt super omnem terram [90].»

CXLIX. *Super plenitudines aquarum.*

Consequenter hos dicit esse [« super plenitudines aquarum, »] ut sanctificet plenitudinem aquarum lavacri regenerationis. Deinde subdit:

CL. *Lotæ in lacte, sedentes super plenitudines.*

Innocentiæ candore. In plenitudine Ecclesiarum, sedentes in plenitudine legis, scilicet in dilectione: «Dilectio enim plenitudo legis [91].» Super hanc B sedet Spiritus sanctus, et super Ecclesiarum plenitudines.

CLI. VERS. 13. *Genæ ipsius ut phialæ aromatis, germinantes unguenta.*

Ejus genas phialis aromatum apte assimilat sancta Scriptura, quæ suavem olent odorem aromatis fidei. «Germinantes unguenta,» sacra Evangelia ex prophetarum apparatu, quibus qui inunguntur, nares animæ unguento oblinunt, ut carnalium cupiditatum et nefariæ concupiscentiæ fetorem arceant.

CLII. *Labia ejus lilia stillantia myrrham plenam.*

Liliis enim assimilandus sermonum candor. Illi C enim stillant myrrham plenam, sanctorum martyrum sepulturam, dicentes: «Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum [92].»

CLIII. VERS. 14. *Manus ejus tornatiles, aureæ, plenæ Tharsis.*

Luculenter jam et aperte sacra et spiritualis Scriptura clavorum in cruce Domini positionem enuntiat. Quando expandit manus Dominus noster Jesus Christus in cruce, tunc factæ sunt tornatiles, impressionibus clavorum tornatæ; aureæ vero propter nitorem et innocentiam omnis peccati expertem. «Plenæ Tharsis,» manifeste jam complementum conversionis gentium prophetice indicat. Tharsis enim interpretatur *conversio gaudii*. Christo enim extendente manus in cruce, Ecclesia se convertit ad ipsum D cum gaudio, dicens: «In umbra alarum tuarum sperabo [93];» et rursus: «In umbra alarum tuarum proteges me [94];» et: «Venite, exsultemus Domino [95].»

CLIV. *Venter ejus pyxis eburnea super lapidem sapphirum.*

Ventrem, opinor, Verbi appellat chorum sanctorum, purum velut pyxidem eburneam quæ sordes non contrahit, super qua spirituales codicilli scri-

[90] Zach. IV, 10. [91] Rom. XIII, 10. [92] Matth. V, 10. [93] Psal. LVI, 2. [94] Psal. XVI, 10. [95] Psal. XCIV, 1.

(75) Suspicor hic deesse ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων.

(76) Sic emendavi. Barb. et meus πνεύσα.

(77) Legendum χριόμενοι.

(78) Lege πνευματικοί.

buntur, non terreni principatus, sed regni cœlestis. A Illa verba, « super lapidem sapphirum, » id puto significare, quod quemadmodum sapphirus, quidquid prope sibi est, ad se trahit: ita sanctorum chori eos deducunt secum ad regnum cœlorum qui accedunt ad eorum doctrinam.

CLV. Vers. 15. *Crura ejus columnæ marmoreæ.*

Crura totum corpus portant, quemadmodum apostoli veluti columnæ universam portant Ecclesiam. Marmoreæ vero appellantur propter firmitudinem, propter stabilitatem, propter puritatem. Hæc enim omnia sunt in apostolis propter fidei soliditatem.

CLVI. *Fundatæ super bases aureas.*

Id est, super Dei mandata.

CLVII. *Species ejus ut Libanus, electus ut cedri.* B

Ipsius Christi humanitatem assimilat veteribus justis.

CLVIII. Vers. 16. *Guttur ejus dulcedo, et totus desiderium.*

Æstimato melliflua verba dulcedinis gutturis ejus ex sacris Scripturis, saltem aliqua ex parte: neque enim omnia poteris. « Guttur ejus dulcedo, et totus desiderium. » — « Venite, » inquit, « qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [96]. » — Guttur ejus dulcedo. — « Confide, fili: dimittuntur tibi peccata tua [97]. » — « Guttur ejus dulcedo. » — « Surge » igitur, « et tolle grabatum tuum [98]; » et quæcunque his similia. « Et totus, » C inquit, « desiderium. » — « Desiderio desideravi hoc pascha manducare vobiscum [99]. »

CLIX. *Hic fraternus meus, et hic proximus meus, filiæ Hierusalem.*

Fraternus propter parentum genealogiam: proximus, quia e cœlo delapsus accessit ad Ecclesiam amore impulsus erga homines.

CLX. *Quo abiit fraternus tuus, pulchra in mulieribus?*

Interrogant filiæ Hierusalem: « Quo abiit fraternus tuus, pulchra in mulieribus? » hoc est, Ecclesiam (interrogant) pulchra inter duodecim tribus.

CLXI. Vers. 17. *Quo respexit fraternus tuus? et quæremus eum tecum.*

« Quærite, » inquit Scriptura [1], « Dominum, omnes D humiles terræ. » Quomodo *Quærite?* « Operamini judicium, facite justitiam [2]. » Sic a sponsa quæritur sponsus. Tamen interrogata respondet:

CAP. VI.

CLXII. Vers. 1. *Descendit in hortum suum fraternus meus.*

Domini descensum ad inferos puto significare;

[96] Matth. xi, 28. [97] Matth. ix, 2. [98] Joan. v, 8.

κέλλοι γράφονται, οὐκ ἐπιγείας ἀρχῆς, ἀλλ' ἐπουρανίου βασιλείας. Τὸ δὲ, « ἐπὶ λίθου σαπφείρου, » οἶμαι, ἐπειδήπερ ὁ σάπφειρος, ᾧ πλησιάζει, τοῦτο πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπᾷ· οὕτως καὶ τῶν ἁγίων οἱ χοροὶ μεθ' ἑαυτῶν τοὺς πλησιάζοντας αὐτῶν τῇ διδασκαλίᾳ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν ἀνάγουσι (79) βασιλείαν.

ΡΝΕ'. Στ. ιε'. *Κνῆμαι αὐτοῦ, στῦλοι μαρμάρινοι.*

Αἱ κνῆμαι τὸ πᾶν βαστάζουσι τοῦ σώματος, καθάπερ καὶ οἱ ἀπόστολοι στύλων δίκην τὴν πᾶσαν βαστάζουσιν Ἐκκλησίαν. Μαρμάρινοι δὲ κέκληνται, διὰ τὴν στεῤῥότητα, διὰ τὴν ἑδραιότητα, διὰ τὴν καθαρότητα. Ταῦτα γὰρ πάντα τοῖς ἁγίοις πρόσεστιν ἀποστόλοις, διὰ τὸ στερέμνιον τῆς πίστεως.

ΡΝϚ'. *Τεθεμελιωμέναι ἐπὶ βάσεις χρυσᾶς.*

Ὅπερ ἐστὶν, ἐπὶ τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς.

ΡΝΖ'. *Εἶδος αὐτοῦ ὡς Λίβανος, ἐκλεκτὸς ὡς κέδροι.*

Τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τοῖς πάλαι δικαίοις ὁμοιοῖ.

ΡΝΗ'. Στ. ιϛ'. *Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμὸς* (80), *καὶ ὅλος ἐπιθυμία.*

Ἀναλογίζου δὲ τῆς γλυκύτητος τοῦ φάρυγγος αὐτοῦ τὰ μελισταγῆ ῥήματα ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, κἂν ἐκ μέρους· οὐ γὰρ ὅλα δυνήσει. « Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμὸς, καὶ ὅλος ἐπιθυμία. » — « Δεῦτε, » λέγων, « οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » — « Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμός. » — « Θάρσει, τέκνον, ἀφέωνταί σοι αἱ ἁμαρτίαι σου. » — « Φάρυγξ αὐτοῦ γλυκασμός. » — « Ἔγειρε » οὖν, « καὶ ἆρον τὸν κράββατον· » καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια. « Καὶ ὅλος, » φησὶν, « ἐπιθυμία. » — « Ἐπιθυμίᾳ ἐπεθύμησα τοῦτο τὸ πάσχα φαγεῖν μεθ' ὑμῶν. »

ΡΝΘ'. *Οὗτος ὁ ἀδελφιδός μου, καὶ οὗτος πλησίον μου, θυγατέρες Ἱερουσαλήμ.*

Ἀδελφιδὸς, διὰ τὴν τῶν πατέρων γενεαλογίαν· πλησίον δὲ, διότι ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, ἐπλησίασεν τῇ Ἐκκλησίᾳ διὰ φιλανθρωπίαν.

ΡΞ'. *Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξίν;*

Ἐπερωτῶσιν αἱ θυγατέρες Ἱερουσαλήμ· « Ποῦ ἀπῆλθεν ὁ ἀδελφιδός σου, ἡ καλὴ ἐν γυναιξί; » τουτέστι, τὴν Ἐκκλησίαν ἐν ταῖς δώδεκα φυλαῖς.

ΡΞΑ'. Στ. ιζ'. *Ποῦ ἀπέβλεψεν* (81) *ὁ ἀδελφιδός σου; καὶ ζητήσομεν αὐτὸν μετὰ σοῦ.*

« Ζητήσατε, » φησὶ, « τὸν Κύριον, πάντες οἱ ταπεινοὶ τῆς γῆς. » Πῶς δὲ, *Ζητήσατε* (82); « Ἐργάζεσθε κρῖμα, καὶ δικαιοσύνην ποιήσατε. » Οὕτως ἀπὸ τῆς νύμφης ὁ νυμφίος ζητεῖται. Ὅμως ἐπερωτωμένη, λέγει·

ΚΕΦ. Ϛ'.

ΡΞΒ'. Στ. α'. *Καταβήτω ἀδελφιδός μου εἰς κῆπον αὐτοῦ* (83).

Τὴν τοῦ Κυρίου εἰς τὸν ᾅδην κάθοδον, οἶμαι, λέ-

[99] Luc xxii, 15. [1] Sophon. ii, 3. [2] Ezech. xlv, 9.

(79) Vet. interpr.: « Sic ergo et sanctorum chorus appropinquantes sibi per fidem et justitiam haurit ad cœlos. » Parum feliciter.

(80) Aldina sic, et ita legit vet. interpres. Cæteri impressi habent γλυκασμοί.

(81) Barber. et meus ἀπῆλθεν. Restitui ἀπέβλεψεν, ut est in cod. Vallic. et in sacr. Bibliis impressis omnibus: et sic legit etiam vetus interpres.

(82) Male omnes codd. ζητήσεται.

(83) Vat. edit. habet Ἀδελφιδός μου κατέβη εἰς κῆπον· et hanc lectionem agnoscit vet. interpres.

γει· ἡ γὰρ ἀκολουθία τοῦτο σημαίνει. Λέγει γάρ·

ΡΞΓ'. *Εἰς φιάλας τοῦ ἀρώματος.*

Οἱ πάλαι δίκαιοι, οἱ πρὸ τῆς παρουσίας πατριάρχαι, Ἀβραάμ, Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ, Νῶε καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ, Δαβὶδ καὶ Σαμουὴλ, Ἐλισσαῖος καὶ πάντες οἱ καθ' ἑξῆς. Οὗτοι πάντες φιάλαι τοῦ ἀρώματος· οἵτινες ἀρωμάτων δίκην πνέουσι τὰ δικαιώματα. Ὅτε γὰρ εἰς ᾅδην κατελθὼν, εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆλθε, μαρτυρεῖ μοι αὐτὸς Κύριος, λέγων τῷ λῃστῇ· « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. » Κῆπος (84) δηλονότι ὁ τοῦ Θεοῦ παράδεισος.

ΡΞΔ'. *Ποιμαίνειν ἐν κήποις, καὶ συλλέγειν κρίνα.*

Τὰς κατὰ τὸν τόπον Ἐκκλησίας. Εἰ μὴ γὰρ πρῶτον εἰς τὸν ἕνα κῆπον κατέβη, καὶ τὰ τοῦ θανάτου συνέκλασε κέντρα, οὐκ ἐποίμανεν ἐν κήποις, τουτέστιν ἐν ταῖς κατὰ τόπον Ἐκκλησίαις. Πρόσεχε δὲ τῇ ἀκριβείᾳ τῶν λεγομένων. Εἰς μὲν τὸν ἕνα κῆπον καταβαίνειν λέγεται· μετέπειτα δὲ οὐκέτι, Ποιμαίνειν ἐν κήπῳ, φησὶν, ἀλλὰ, « Ποιμαίνειν ἐν κήποις, » ὅπερ ἐστὶν ἐν ταῖς κατὰ τόπον Ἐκκλησίαις. « Συλλέγειν κρίνα, » τουτέστι τὰς τῶν ἁγίων γραφὰς (85) διὰ τῶν ἀνθρωπίνων πράξεων. Εἶτα ἡ ἀκολουθία τόδε τὸ λόγιον συνίστησι.

ΡΞΕ'. Στ. β'. *Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ὁ* (86) *ἀδελφιδός μου ἐμοί.*

Ἐγὼ αὐτῷ τοὺς ὕμνους, αὐτὸς ἐμοὶ τοὺς ἐπαίνους. Ὑμνεῖ γὰρ ἡ νύμφη· καὶ πάλιν ἐπαινεῖται. Ἐγὼ αὐτῷ τὰς πράξεις τῆς δικαιοσύνης, καὶ αὐτὸς ἐμοὶ τοὺς μισθοὺς τῶν κατορθωμάτων. « Ἰδοὺ γὰρ ὁ μισθὸς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐναντίον αὐτοῦ (87)· ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνας. »

ΡΞϚ'. *Ὁ ποιμαίνων ἐν τοῖς κρίνοις.*

Ὅπερ ἐστὶν, ἐν τῇ λευκότητι τῶν ἁγίων προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων.

ΡΞΖ'. Στ. γ'. *Καλὴ ἡ πλησίον μου* (88), *ὡς εὐδοκία* (89), *ἐκλεκτὴ* (90) *ὡς Ἱερουσαλήμ.*

« Ηὐδόκησας, Κύριε, τὴν γῆν σου. Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Εὐδοκία δέ ἐστιν ἑκουσιότης, καθὼς καὶ ἑτέρα λέγει Γραφή· « Ἐν ἑκουσιασμοῖς (91) εὐλογεῖτε τὸν Θεόν. » Λέγων οὖν « εὐδοκία, » τὸ ἑκούσιον αὐτῆς ἔδειξε, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν τὸν νυμφίον εὐδοκίαν. « Ὡραία ὡς

id enim ostenditur ex sequentibus. Ait enim :

CLXIII. *Ad phialas aromatis.*

Veteres justi; patriarchæ qui præcesserunt Domini adventum, Abraham, Isaac et Jacob; Noe, et Job, et Daniel; David et Samuel; Elisæus et omnes qui deinceps fuerunt. Hi omnes sunt phialæ aromatis; qui aromatum instar spirant justificationes. Quod autem ad inferos cum descendisset, in paradisum sit ingressus, id mihi testatur ipse Dominus qui latroni, « Hodie, » inquit, « mecum eris in paradiso [3]. » Hortus nimirum Dei paradisum significat.

CLXIV. *Pascere in hortis, et colligere lilia.*

Hoc est, Ecclesias diversis in locis fundatas. Nisi enim primum in unum hortum descendisset et mortis aculeos contrivisset, non pasceret in hortis, id est, in Ecclesiis per diversa loca dispersis. Adjicito etiam animum ad ea quæ accurate hic dicuntur. Dicitur enim in unum hortum descendisse. Deinde non amplius dicit, Pascere in horto, sed « Pascere in hortis, » id est, in diversis Ecclesiis. « Colligere lilia, » hoc est sanctorum scripturas per humanas actiones. Deinde quæ sequuntur hoc eloquium confirmant.

CLXV. Vers. 2. *Ego fraterno meo, et fraternus meus mihi.*

Ego illi hymnos, ille mihi laudes. Laudat enim sponsa, et vicissim laudatur. Ego illi actiones justitiæ, et ille mihi mercedem bonorum operum. « Ecce enim merces in faciem suam; et opus coram eo. Quemadmodum pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos [4]. »

CLXVI. *Qui pascit in liliis.*

Id est, in albedine sanctorum prophetarum et apostolorum.

CLXVII. Vers. 3. *Pulchra es, proxima mea, sicut beneplacitum, speciosa ut Hierusalem.*

« Benedixisti, Domine, terram tuam [5]. Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum [6]. » Beneplacitum autem est, cum quis voluntarie quidpiam facit, quemadmodum et alia dicit Scriptura : « In voluntariis benedicite Deum [7]. » Dicens igitur « beneplacitum, » voluntarium ipsius osten-

[3] Luc. XXIII, 43. [4] Isa. XL, 10, 11. [5] Psal. LXXXIV, 1. [6] Luc. II, 14. [7] II Esdr. IX, 5.

Nec alia lectio reperitur in cæteris editionibus et mss.

(84) Vet. interpr. male hæc reddit; ait enim : « Græce enim hortus *paradisus* appellatur. » Non illud dicit Philo, nec ad rem facit, quod hortus Græce *παράδεισος* appelletur; quanquam hæc vox Persica est, ut constat ex Xenoph. *Œcon.* cap. 4, n. 13, et pluribus aliis ll. in K. Π. et περὶ Ἀναβ. Id autem vult Philo, horti nomine hoc in loco intelligi Dei paradisum.

(85) Locus manifeste depravatus : forte legendum, τὰς τῶν ἁγίων πράξεις.

(86) Lectio cod. Alex. cum articulo ὁ.

(87) Locus Isaiæ sic se habet in sacris Bibliis : Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐναντίον αὐτοῦ, « Ecce merces ejus cum eo, et opus in conspectu illius. » Vet. interpres habuisse videtur in suo cod. εἰς πρόσωπον· vertit enim, « ante faciem ejus. »

(88) Vat. edit. Καλὴ εἶ ἡ πλ., et hanc lect. sequitur vet. interpres.

(89) Vetus interpres vertit, « tanquam complacens. » Videtur habuisse lectionem Symmachi, quæ est εὐδοκητή.

(90) Ἐκλεκτή. Nulli libri habent hanc lectionem. Vatic. edit. exhibet ὡραία, quam lectionem agnoscit vet. interpr. et ipse Philo in explanatione hujus versus.

(91) Locum hunc in sacris Bibliis reperire mihi non licuit. — Respicit forte Philo ad I Esdræ III, 5.

dit et beneplacitum erga sponsum. « Speciosa ut A Hierusalem, » ut cœlestis civitas. « Accessistis enim ad montem Sion, et cœlestem Hierusalem [8]. » Cum enim dicit speciosam ut Hierusalem, filios suos assimilat angelis qui in cœlis sunt, propter virginitatis pulchritudinem et obedientiæ obsequium.

CLXVIII. *Pavor ut ordinatæ.*

Pavor enim (sc. stupor) est fidelium animas videre ordinem servantes; ait enim Scriptura : « Crediderunt quicunque ordinati erant ad vitam æternam [9]. »

CLXIX. Vers. 4. *Averte oculos tuos e regione mei, quoniam ipsi excitaverunt me.*

Oculi tui, inquit, vias meas observent. In me intendant oculi interni cordis tui. « Quoniam ipsi excitaverunt me. » Exteriorum oculorum honestas, et B interiorum (oculorum) intentio in me tua, desiderium tui injecit in me.

CLXX. *Capillamentum tuum sicut greges caprarum, quæ revelatæ sunt e Galaad.*

Multitudo populi ante fidem assimilabatur gregi caprarum. Sed ait : « Quæ ascenderunt de Galaad, » hoc est de habitatione testimonii; propterea dentes statim nominat, ut crucis confessionem ostendat.

CLXXI. Vers. 5. *Dentes tui sicut greges detonsarum.*

Detonsos ipsos dicit, propterea quod exuerunt veterem hominem cum actibus suis et concupiscentiis [10], in lavacro regenerationis. Id luculenter ostendunt quæ sequuntur; ait enim : C

CLXXII. *Quæ ascenderunt de lavacro, omnes gemellos habentes, et infecunda non est in eis.*

Gemellos enim habent animæ, quæ per baptismum Spiritum sanctum acceperunt. « Et infecunda non est in eis. » Prolem enim habent bonam, nimirum justificationum fructus.

CLXXIII. *Sicut funiculus coccineus labia tua.*

Verba hæc significare videntur pœnitentiam, quam Rahab ostendit per coccineum funiculum [11], quem in signum a fenestra suspendit, ut et superius diximus; confessionem etiam (significare videntur) fidei de sancta Trinitate; subdit enim : D

CLXXIV. *Et loquela tua speciosa.*

Id est, confessio quæ orthodoxæ fidei rectitudinem prædicat.

CLXXV. Vers. 6. *Sicut cortex mali punici, gena tua.*

Propter similitudinem coloris cum sanguine Christi.

CLXXVI. *Extra taciturnitatem tuam.*

Silentium enim illius alia definitur esse pulchri-

Ἱερουσαλήμ, » ὡς ἡ ἐπουράνιος πόλις. « Προσεληλύθατε γάρ, » φησί, « Σιὼν ὄρει, » καὶ Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίῳ. Ὅταν γὰρ αὐτὴν ὡραίαν εἴπῃ ὡς Ἱερουσαλήμ, τὰ τέκνα αὐτῆς ἀφομοιοῖ τοῖς ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλοις, διά τε τὴν τῆς παρθενίας ὡραιότητα, καὶ διὰ τὴν τῆς ὑπακοῆς εὐπείθειαν.

ΡΞΗ'. *Θάμβος ὡς τεταγμέναι.*

Θάμβος γάρ ἐστι τὰς εὐτακτούσας θεάσασθαι ψυχὰς τῶν πιστῶν. « Ἐπίστευσαν » γάρ, φησίν, « ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

ΡΞΘ'. *Ἀπόστρεψον ὀφθαλμούς σου ἀπεναντίον μου, ὅτι αὐτοὶ ἐνεπτέρωσάν με.*

Οἱ ὀφθαλμοί σου, φησίν, ἐμὰς ὁδοὺς τηρείτωσαν· ἐμοὶ προσεχέτωσαν οἱ ἔνδον ὀφθαλμοὶ οἱ τῆς καρδίας. « Ὅτι αὐτοὶ ἐνεπτέρωσάν με. » Ἡ τῶν ἔξω ὀφθαλμῶν σεμνότης, καὶ ὁ τῶν ἔνδον πρὸς ἐμὲ σκοπός σου, αὐτὸς εἰς μέσον τὸν πόθον (92) ἤγαγεν.

ΡΟ'. *Τρίχωμά σου ὡς ἀγέλαι τῶν αἰγῶν, αἳ ἀνεκαλύφθησαν* (93) *ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ.*

Τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ πρὸ μὲν τῆς πίστεως ἀπεικάζετο (94) τῇ ἀγέλῃ τῶν αἰγῶν. Ἀλλά φησιν· « Αἳ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ Γαλαάδ, » ὅπερ ἐστὶν ἀπὸ τῆς κατοικίας τῆς μαρτυρίας. Διὸ καὶ τοὺς ὀδόντας εὐθὺς λέγει, ἵνα τὴν ὁμολογίαν σημαίνει τὴν ἐπὶ σταυροῦ.

ΡΟΑ'. Στ. ε'. *Ὀδόντες σου ὡς ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων.*

Κεκαρμένους δὲ αὐτοὺς λέγει διὰ τὸ ἀπεκδύσασθαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις ἐπὶ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας. Τοῦτο σαφῶς ἡ ἀκολουθία δείκνυσιν· λέγει γάρ·

ΡΟΒ'. *Αἳ ἀνέβησαν ἀπὸ τοῦ λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι, καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς.*

Διδυμεύουσι γὰρ αἱ τὸ ἅγιον Πνεῦμα εἰληφυῖαι διὰ τοῦ βαπτίσματος ψυχαί. « Καὶ ἀτεκνοῦσα οὐκ ἔστιν ἐν αὐταῖς. » Γεννήματα γὰρ καλὰ τοὺς τῶν δικαιωμάτων ἔχουσι καρπούς.

ΡΟΓ'. *Ὡς σπαρτίον κόκκινον* (95) *χείλη σου.*

Τὴν μετάνοιαν τὴν ἐπὶ τῆς Ῥαὰβ διὰ τοῦ σπαρτίου τοῦ κοκκίνου, οὗ ἐκρέμασε σημείου ἀπὸ τῆς θυρίδος ἀπὸ σημείου (96) ἔοικεν ὁ λόγος, ὡς καὶ ἀνωτέρω εἴπομεν· καὶ τὴν ὁμολογίαν τὴν ἐπὶ τῆς Τριάδος πίστεως. Ἐπάγει δέ·

ΡΟΔ'. *Καὶ ἡ λαλιά σου ὡραία.*

Ὅπερ ἐστὶν, ἡ ὁμολογία τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ὡραιότητα (97) βοῶσα.

ΡΟΕ'. Στ. ς'. *Ὡς λέπυρον τῆς ῥοᾶς, μῆλόν σου.*

Διὰ τὸ ὁμοιόχρον τῷ τοῦ Χριστοῦ αἵματι.

ΡΟϚ'. *Ἐκτὸς τῆς σιωπήσεώς σου.*

Τὴν γὰρ σιωπὴν αὐτῆς, ἔργων (98) ὁρίζεται καλ-

[8] Hebr. xii, 22. [9] Act. xiii, 48. [10] Coloss. iii, 9.

[11] Jos. ii, 21.

(92) Legendum puto εἰς μέσον τὸν πόθον, vel potius εἰς μέ σου τὸν πόθ.

(93) Sic videtur legisse vet. interp. Vatic. habet ἀνεφάνησαν, et Compl. ἀνέβησαν.

(94) Lege ἀπεικάζεται.

(95) Vatic. edit. τὸ κόκκινον.

(96) Lego ἀποσημαίνει, ὡς ἔοικεν.

(97) Legendum puto ὀρθότητα.

(98) Legendum ἕτερον, ut habet cod. Auximanus.

λος· σιωπώσης γὰρ αὐτῆς ἀπὸ τῶν ἀπρεπῶν ῥημάτων, βοώσης δὲ αὐτῆς τὴν τοῦ Χριστοῦ ὁμολογίαν, καὶ τὰ αὐτῆς σύμβουλα ῥήματα τῶν τοῦ Κυρίου προσταγμάτων.

ΡΟΖ'. Στ. ζ'. *Ἑξήκοντά εἰσι βασίλισσαι καὶ ὀγδοήκοντα παλλακαί.*

Ἑξήκοντα, οἶμαι, λέγει τὰς πρὸ τῆς περιτομῆς δικαίας ψυχὰς τῶν τε πατριαρχῶν, καὶ τῶν ἐξαρχῆθεν. Διὸ καὶ βασιλίσσας αὐτὰς ὀνομάζει· ὀγδοήκοντα δὲ παλλακὰς, τὰς μετὰ τὴν περιτομὴν τῶν ἐπικεκρυμμένων (99) προφητῶν ψυχάς.

ΡΟΗ'. *Ἀλλὰ* (1) *καὶ νεάνιδες, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός.*

Πᾶσαι μὲν τῶν ἀπ' αἰῶνος δικαίων ψυχαί.

ΡΟΘ'. Στ. η'. *Μία ἐστὶ περιστερά μου, τελεία μου.*

Μία ἐστὶν αὕτη ἡ ἁγία Ἐκκλησία, ἡ τὸ μὲν ἀκέραιον τῆς περιστερᾶς ἔχουσα, τὴν δὲ τελείαν φρόνησιν τῆς οὐρανίου σοφίας λαχοῦσα.

ΡΠ'. *Μία ἐστὶ τῇ μητρὶ αὐτῆς.*

Τουτέστι τῇ ἐπουρανίῳ σοφίᾳ, τῇ ἀμέμπτῳ σαρκὶ τοῦ Χριστοῦ.

ΡΠΑ'. *Ἐκλεκτή ἐστι τῇ τεκούσῃ αὐτήν.*

Ἐν τῷ ἀναγεννᾶσθαι αὐτὴν διὰ τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας.

ΡΠΒ'. *Εἴδοσαν αὐτὴν θυγατέρες, καὶ μακαριοῦσιν αὐτήν, βασίλισσαι καὶ* (2) *παλλακαὶ αἰνέσουσιν* (3) *αὐτήν.*

« Πολλοὶ γὰρ προφῆται » καὶ δίκαιοι « ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον· καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν. »

ΡΠΓ'. Στ. θ'. *Τίς αὕτη ἀναβαίνουσα* (4) *ὡσεὶ ὄρθρος;*

Ὅπερ ἐστὶν, ἀπὸ σκότους εἰς φῶς. Ὡς καὶ (5) Ἡσαΐα οἶδεν αὐτὴ λέγειν· « Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σὲ, ὁ Θεὸς, διότι φῶς τὰ προστάγματά σου ἐπὶ τῆς γῆς »

ΡΠΔ'. *Καλὴ ὡς σελήνη, ἐκλεκτὴ ὡς ὁ ἥλιος.*

Σελήνῃ αὐτὴν ἀπεικάζει, διὰ τὸ φθίνειν ἐν πειρασμοῖς, ἀνανεοῦσθαι δὲ τῇ νίκῃ. Σελήνῃ αὐτὴν ἀπεικάζει διὰ τὸ ἐκλείπειν ἐν θανάτῳ, ἀνανεοῦσθαι δὲ ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν δικαίων. Ἐκλεκτὴ δὲ πάλιν ὡς ὁ ἥλιος, διὰ τὴν τῆς πίστεως λαμπρότητα, καὶ διὰ τὸ κάλλος τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης, ὅπερ ἔχει παρ' αὐτοῦ λαβοῦσα.

ΡΠΕ'. *Θάμβος ὡς τεταγμέναι.*

Τὸ μὲν θάμβος, οἶμαι, διὰ τῆς θεοσημείας τῶν ἀποστόλων, καὶ ἐκ τοῦ ἐκθαμβεῖσθαι τοὺς δήμους, ὁρῶντας τὸν ἐν γενετῇ (6) χωλὸν ἀλλόμενον, καὶ πε-

A tudo. Tacet enim ab indecoris verbis, alta voce Christi confessionem profitetur, et, quæ cum illa consentiunt, verba præceptorum Domini.

CLXXVII. Vers. 7. *Sexaginta sunt reginæ, et octoginta concubinæ.*

Sexaginta, opinor, vocat animas ante circumcisionem justas patriarcharum, et eorum qui fuerunt ab initio. Propterea eas vocat reginas. Octoginta vero concubinas vocat animas prophetarum obscuri nominis, qui fuerunt post circumcisionem.

CLXXVIII. *Et adolescentulæ, quarum non est numerus.*

Omnes quidem a sæculo animæ justorum.

CLXXIX. Vers. 8. *Una est columba mea, perfecta*
B *mea.*

Una est ipsa sancta Ecclesia, quæ simplicitatem quidem habet columbæ, perfectam vero prudentiam sortita est cœlestis sapientiæ.

CLXXX. *Una est matri suæ.*

Hoc est, cœlesti sapientiæ, inculpatæ carni Christi.

CLXXXI. *Electa est ei quæ peperit ipsam.*

Tum cum per lavacrum regenerationis renata est.

CLXXXII. *Viderunt eam filiæ, et beatam prædicabunt eam, reginæ et concubinæ laudabunt eam.*

« Multi » enim « prophetæ » et justi « desiderarunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire
C quæ auditis, et non audierunt [12]. »

CLXXXIII. Vers. 9. *Quæ est ista, quæ procedit sicut aurora?*

Id est, e tenebris ad lucem, quemadmodum in Isaia ipsa dicit : « Ex nocte surgit diluculo spiritus meus ad te, Deus, quoniam lumen præcepta tua super terram [13]. »

CLXXXIV. *Pulchra ut luna, electa ut sol.*

Lunæ eam assimilat, propterea quod deficit in tentationibus, renovatur autem in victoria. Lunæ eam assimilat, propterea quod deficit in morte, renovatur vero in resurrectione justorum. Electa vero rursus ut sol, propter fidei splendorem, et propter pulchritudinem solis justitiæ, quam ab eo acceptam
D habet.

CLXXXV. *Pavor ut ordinatæ.*

Pavor, opinor, propter signa divina apostolorum, et eo quod populi stupore perculsi sunt videntes claudum a nativitate exsilientem et ambulantem [14],

[12] Matth. xiii, 17. [13] Isa. xxvi, 9. [14] Act. iii, 8, 9.

(99) Prophetas intelligit obscurioris nominis, quos Videntes appellat Scriptura. Eorum passim mentio fit in libris Regum. Hi non ita clari, ut iv majores prophetæ, et xii minores, qui celebres prophetias ediderunt. Vet. int. vertit, « qui non aperte prophetaverunt, » quasi legerit ἐπικεκρυμμένως προφητευσάντων.

(1) Ἀλλά non est in sacro textu, neque eam agnoscit vetus interpres. Hæc vox derivavit ex voce παλλακαί, in quam desinit proxime superior versiculus. Legendum καὶ νεάνιδες sine ἀλλά.

(2) Sic Alex. cod. Vaticana editio habet καίγε.

(3) Vatic. edit. καὶ αἰνέσουσιν, quam voculam καί agnoscit vetus interpres.

(4) Ed. Vat. ἐκκύπτουσα. Schol. habent ἀναβαίνουσα.

(5) Leg. vel Ἡσαΐας — αὐτήν, « quemadmodum et Isaias vidit eam dicere : » vel καὶ ἐν Ἡσαΐᾳ, « ut etiam in Isaia novit ipsa dicere. »

(6) Melius ἐκ γενετῆς.

et Dorcadem a mortuis excitatam [15], et umbram A Petri infirmos sanantem [16]. Hæc videntes stupebant, et « credebant quotquot ordinati erant ad vitam æternam [17]. »

CLXXXVI. Vers. 10. *In hortum nucis descendi videre in genimine torrentis.*

Hortum nucis, ut arbitror, dicit sacerdotes et scribas populi, descensum de cœlis Unigeniti prophetans. Hortus enim nucis bene appellavit Hierusalem et templum; quandoquidem virga Aaronis sacerdotii significationem habens floruit. Nux in genimine torrentis in tempore passionis; de quo, ut existimo, David dicit: « Torrentem pertransivit anima nostra [18], » innuens tentationes.

CLXXXVII. *Videre an floruit vinea.* B

« Vinea » enim, ait Scriptura, « boni palmitis Israel [19]. Et misit filium suum paterfamilias, ut caperet fructum suum vineæ [20]. » Illi vero ejecerunt Dominum extra Hierusalem, et sustulerunt in crucem.

CLXXXVIII. *Si floruerunt mala granata.*

At ibi quidem non floruit vinea, sed tulit spinas. Coronam enim de spinis Unigenito plexuerunt. Propterea in Isaia id vineæ exprobrat dicens: « Exspectavi dum faceret uvam, et fecit spinas [21]. » — « Mala granata » vero « floruerunt, » id est, Ecclesiæ per diversa loca dissitæ: et ut mala granata sanguineum et vineum colorem habent aspectu, et intus fructum multis granis compositum: ita sanctæ Dei Ecclesiæ sanguine Christi perunctæ, C merito malis granatis assimilantur; multitudinem enim sanctificati populi rubro colore tinctam in se continentes, cœlestis doni habent bonitatem.

CLXXXIX. *Ibi dabo ubera mea tibi.*

Vetus Testamentum, opinor, et Novum dicit se dare in Ecclesiis proprio sponso. Sponsa enim aliquando sponsi ubera, aliquando sua ipsius ubera vocat duo Testamenta. Cum enim laudat suum sponsum ait: « Bona ubera tua super vinum. » Nunc vero duo hæc Testamenta sua vocat ubera: « Ibi dabo ubera mea tibi. » Id est, in Ecclesia duo Testamenta perfecta et completa in operibus justitiæ meorum filiorum. Accipit enim ea (ubera) in D mandatis, ut adimpleat legem et quæ in Evangeliis præcipiuntur. Ea vero præbet rursus, cum implet quæ in iis statuuntur.

A ριπατοῦντα· τὴν δὲ Δορκάδα ἐκ νεκρῶν ἐγειρομένην, καὶ τὴν σκιὰν Πέτρου τοὺς ἀσθενοῦντας ἰωμένην. Ταῦτα βλέποντες ἐθαμβοῦντο, καὶ « ἐπίστευον ὅσοι ἦσαν τεταγμένοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. »

ΡΠϚ'. Στ. ι'. *Εἰς κῆπον καρύας κατέβην ἰδεῖν ἐν γεννήματι* (7) *τοῦ χειμάῤῥου.*

Κῆπον καρύας, τοὺς ἱερεῖς οἶμαι λέγειν καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ, τὴν ἐξ οὐρανῶν κάθοδον τοῦ Μονογενοῦς προφητεύων. Κῆπον γὰρ καρύας καλῶς εἶπε τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὸ ἱερόν· ἐπειδήπερ ἡ Ἀρωνήτης ῥάβδος τὴν σημασίαν ἔχουσα τῆς ἱερωσύνης, ἐξήνθησε. Καρύα ἐν γεννήματι τοῦ χειμάῤῥου ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους· περὶ οὗ οἶμαι καὶ τὸν Δαβὶδ λέγειν· « Χείμαῤῥον διῆλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν, » τοὺς πειρασμοὺς αἰνιττόμενος.

B ΡΠΖ'. *Ἰδεῖν εἰ ἤνθησεν ἡ ἄμπελος.*

« Ἄμπελος » γὰρ, φησὶν, « εὐκληματοῦσα Ἰσραήλ. Καὶ ἀπέστειλε τὸν υἱὸν αὐτοῦ ὁ οἰκοδεσπότης λαβεῖν τὸν καρπὸν αὐτοῦ τῆς ἀμπέλου. » Οἱ δὲ ἐκβαλόντες ἔξω τῆς Ἱερουσαλὴμ τὸν Κύριον ἐσταύρωσαν.

ΡΠΗ'. *Εἰ ἤνθησαν* (8) *αἱ ῥοαί.*

Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν οὐκ ἤνθησεν ἡ ἄμπελος, ἀλλὰ ἀκάνθας ἐκαρποφόρησεν. Στέφανον γὰρ ἐξ ἀκανθῶν τῷ Μονογενεῖ ἔπλεξαν. Διὸ καὶ ἐν Ἡσαΐᾳ μέμφεται τῷ ἀμπελῶνι τοῦτο λέγων· « Ἔμεινα τοῦ ποιῆσαι σταφυλὴν, ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. » — « Αἱ » δὲ « ῥοαὶ ἐξήνθησαν· » τουτέστιν αἱ κατὰ τόπον Ἐκκλησίαι. Καὶ καθάπερ αἱ ῥοαὶ αἱμοειδῆ καὶ οἰνωπὸν (9) ἔχουσι τὴν εἰδέαν, πολυκόκκινόν τε τὸν ἐντὸς ἔχουσι καρπόν· οὕτως καὶ αἱ ἅγιαι τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαι, τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ ἐπικεχρισμέναι (10), εὐλόγως ῥοαῖς ἀπεικάζονται. Τὸ δὲ πολυάνθρωπον ἁγιασμοῦ (11) τοῦ λαοῦ ἔνδον ἔχουσαι οἰνωπὸν (12), τὴν χρηστότητα κέκτηνται τῆς οὐρανίου δωρεᾶς.

ΡΠΘ'. *Ἐκεῖ δώσω τοὺς μαστούς μου σοί* (13).

Παλαιὰν οἶμαι ταύτην λέγειν καὶ Καινὴν Διαθήκην ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις δοῦναι τῷ ἰδίῳ νυμφίῳ. Ὁτὲ μὲν γὰρ μαστοὺς τοῦ ἰδίου νυμφίου λέγει τὰς δύο Διαθήκας, ὁτὲ δὲ μαστοὺς ἑαυτῆς λέγει ταύτας ἡ νύμφη. Ἐπειδὰν γὰρ ἐπαινεῖ τὸν ἑαυτῆς νυμφίον, λέγει, ὅτι « Ἀγαθοὶ μαστοί σου ὑπὲρ οἶνον. » Νῦν δὲ ταύτας τὰς δύο Διαθήκας, ἰδίους φάσκουσα μαστοὺς, λέγει· « Ἐκεῖ δώσω τοὺς μαστούς μου σοί· » D ὅπερ ἐστὶν, ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὰς δύο Διαθήκας τετελεσμένας καὶ πεπληρωμένας ἐν ἔργοις δικαιοσύνης τῶν ἰδίων τέκνων. Λαμβάνει γὰρ αὐτοὺς ἐν ταῖς ἐντολαῖς τοῦ ποιῆσαι τὸν νόμον, καὶ τὰ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διατεταγμένα· δίδωσιν δὲ πάλιν, πληρώσασα τὰ ἐν αὐτοῖς προτεταγμένα.

[15] Act. ix, 40. [16] Act. v, 15. [17] Act. xiii, 48. [18] Psal. cxxiii, 5. [19] Ose. x, 1. [20] Matth. xxi, 37. [21] Isa. v, 2.

(7) Sic cod. Alex. Editio Vatic. habet γεννήμασι.

(8) Hæc est lectio cod. Alex. et edit. Complutens. Editio Vat. habet ἐξήνθησαν sine εἰ.

(9) Sic emendandum, cum omnes codd. habeant οἰνοπόν.

(10) Salutatus et vet. interpres videntur legisse ἐπικεχρωσμέναι.

(11) *Τὸ δὲ πολυάνθρωπον ἁγιασμοῦ*, hoc est τοῦ ἁγιασμένου λαοῦ. Modus loquendi est, de quo dixi supra ad cap. iv, 2.

(12) Error idem qui supra, in omnibus codd. οἰνοπόν.

(13) Hactenus Philo sacrum textum integrum exhibuit. Sed in hoc loco illa omisit, οὐκ ἔγνω ἡ ψυχή μου, quæ inter hunc et sequentem versum interjecta sunt. Vetus itidem interpres eadem prætermisit.

ΡϞ'. Στ. ια'. *Ἔθετό με ἅρματα Ἀμιναδάϐ.* A

Ἀμιναδὰϐ ἑρμηνεύεται *πατρὸς εὐδοκία*. Ἔθετο τὴν Ἐκκλησίαν εἰς τὸ τετράϊππον τῶν εὐαγγελικῶν ἁρμάτων· ἵνα ἐν αὐτῷ ἐπιϐᾶσα, τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀσπάσηται πορείαν πυρίνῳ αἵματι καὶ αὐτή· ὅπερ ἐστὶ, τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς οὐρανοὺς ἀναλαμϐανομένη.

ΡϞΑ'. Στ. β'. *Ἐπίστρεφε, ἐπίστρεφε, Ὀδολλαμῖτις* (14).

Ὀδολλαμὴς ἑρμηνεύεται *μαρτυροῦσα εἰς ὕδωρ*. Βλέπε τὴν θαυμάσιον ἀκολουθίαν ταύτης τῆς ἁγίας νύμφης Χριστοῦ. Τίς γὰρ εἰς ὕδωρ μαρτυρεῖ, ἀλλ' ἢ αὐτὴ, ὅτε διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας τὴν τῆς Τριάδος μίαν ὁμολογεῖ θεότητα, καὶ ταύτην τὴν πίστιν εἰς ὕδωρ μαρτυροῦσα; Διπλῆν δὲ κελεύει τὴν ἐπιστροφὴν ποιήσασθαι, « Ἐπίστρεφε, ἐπίστρεφε, » λέγων, ἵνα B μὴ μόνον τῷ στόματι μαρτυρήσῃ, ἀλλὰ καὶ τὰς πράξεις ἐναρέτους καὶ πρεπούσας τῇ ἐπιστροφῇ παράσχοι.

ΡϞΒ'. *Ἐπίστρεφε, ἐπίστρεφε, καὶ ὀψόμεθα ἐν σοί.*

Ἐπίστρεφε ἀπὸ κακίας εἰς ἀκακίαν, ἀπὸ πορνείας εἰς ἁγνείαν, ἀπὸ ὀργῆς εἰς πραότητα, ἀπὸ θυμοῦ εἰς ἐπιείκειαν, ἀπὸ ὑπερηφανείας εἰς ταπεινοφροσύνην, ἀπὸ μίσους εἰς ἐντελῆ (15) ἀγάπην « Καὶ ὀψόμεθα ἐν σοὶ » Χριστὸν τὸν λέγοντα· « Ἐνοικήσω ἐν ὑμῖν, καὶ ἐμπεριπατήσω. »

ΡϞΓ'. *Τί ὄψεσθε ἐν τῇ Ὀδολλαμίτιδι, ἡ ἐρχομένη ὡς χοροὶ τῶν παρεμϐολῶν;*

Μετὰ γὰρ τὸ βάπτισμα « ὡς χοροὶ τῶν παρεμϐολῶν, » ὅπερ ἐστὶν ὡς ἄγγελοι Θεοῦ, οἱ νεοφώτιστοι C ἔρχονται. Ἀγγέλοις γὰρ ἀπαντήσας Ἰακὼϐ λέγει· « Παρεμϐολὴ Θεοῦ αὕτη. »

ΚΕΦ. Ζ'.

ΡϞΔ'. Στ. α'. *Τί ὡραιώθησαν διαϐήματά σου* (16) *ἐν ὑποδήμασι, θύγατερ Ἀμιναδάϐ;*

Θαυμάζει τὰ ὑποδήματα τῆς θυγατρὸς τῆς τοῦ πατρὸς εὐδοκίας (17). Περὶ ὧν ὑποδημάτων καὶ Παῦλός μοι δοκεῖ ὁ θειότατος Ἀπόστολος λέγων· « Ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. » Θαυμάζει δὲ καὶ τῶν ἀποστόλων διαϐήματα. « Ὡς ὡραῖοι » γὰρ, φησὶ, « οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά! »

ΡϞΕ'. *Ῥυθμοὶ μηρῶν σου ὅμοιοι ὁρμίσκοις,* D *ἔργῳ χειρῶν τεχνίτου* (18).

Τὸ συνεσφιγμένον τῶν μηρῶν σου ἐπὶ τῇ τῆς σω-

CXC. Vers. 11. *Posuit me currus Aminadab*

Aminadab interpretatur *patris beneplacitum*. Posuit Ecclesiam in quadrijugi curru Evangeliorum, ut cum ipsum conscenderit, ipsam quoque iter ad cœlum amplectatur in curru igneo, id est Spiritu sancto in cœlos assumpta.

CXCI. Vers. 12. *Convertere, convertere, Odollamitis.*

Odollames interpretatur *testificans in aqua*. Vide sanctæ hujus sponsæ Christi miram in suis verbis cohærentiam. Quis enim testificatur in aqua, nisi illa, cum per lavacrum regenerationis unam Trinitatis confitetur divinitatem, et hanc ipsam fidem in aqua confitendo? Duplicem vero jubet conversionem dicens: « Convertere, convertere; » ne ore tantum confiteatur, sed actiones propter virtutem laudabiles et conversione dignas exhibeat.

CXCII. *Convertere, convertere, et videbimus in te.*

Convertere a malignitate ad innocentiam, a fornicatione ad castitatem, ab iracundia ad mansuetudinem, a furore ad æquitatem, a superbia ad humilitatem, ab odio ad perfectam dilectionem. « Et videbimus in te » Christum, qui ait: « Inhabitabo in vobis, et inambulabo [22]. »

CXCIII. *Quid videbitis in Odollamitide, quæ venit ut chori castrorum?*

Nam post baptismum « ut chori castrorum, » id est, ut angeli Dei veniunt nuper baptizati. Angelis enim occurrens Jacob dicit: « Castra Dei hæc [23]. »

CAP. VII.

CXCIV. Vers. 1. *Quid speciosi facti sunt gressus tui in calceamentis, filia Aminadab?*

Demiratur calceamenta filiæ, quæ patri complacuit. De quibus calceamentis Paulus mihi videtur divinissimus Apostolus loqui: « Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis [24]. » Demiratur vero etiam gressus apostolorum, ait enim: « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona [25]! »

CXCV. *Moduli femorum tuorum similes torquibus, operi manuum artificis.*

Ut femora cingantur castitatis zona, videtur mihi

[22] II Cor. vi, 16; Levit. xxvi, 12. [23] Gen. xxxii, 2. [24] Ephes. vi, 15. [25] Rom. x, 15.

(14) Vetus interpres habet « Salamitis. » Vatic. edit. Σουναμῖτις.

(15) Mutin. cod. τελείαν.

(16) Hujus lectio versus nihil differt a lectione quæ est cod. Alex. qui tamen post ὑποδήμασι non habet σου. Edit. Vaticana neque habet τί, et habet ὑποδήμασί σου, et exhibet Ναδάϐ, non Ἀμιναδάϐ.

(17) Forte τῆς πατρὸς εὐδοκητῆς, « bene acceptæ. » Vide supra ad cap. vi, 3. Hac voce usus est Symmachus ad illum versiculum.

(18) Hujus versus lectio quam exhibet Philo, eadem plane est quam habet Alex. cod. Vaticana editio non habet σου, et pro ἔργῳ χειρῶν τεχνίτου exhibet ἔργον τεχνίτου sine χειρῶν. — Fusius ad hunc versiculum Auctor noster in Catena Procopii Gazæi: *Φίλωνος*. Ῥυθμοὺς μηρῶν λέγει τὴν εὔτακτον μὲν τῶν προκοπτόντων κίνησιν· ὅμοιοι δέ εἰσιν ὁρμίσκοις, ἔργον χειρῶν τεχνίτου· οὐ γὰρ ἐπηρμένην φρονήματι συνῆν τοῖς προκόπτουσιν, ἀλλὰ ταπεινῷ καὶ συγκεκραμμένῳ οἴκην ὁρμίσκου· διὰ δὲ τὸ ἐπιστημόνως τοῦτο ποιεῖν, ἔργον χειρῶν τεχνίτου εἶναι λέγεται· καὶ τὸ διανοητικὸν δὲ, τὸ πάντοτε πεπληρωμένον νοημάτων τελείων κεκραμμένων, πρὸς τὴν τῶν μανθανόντων ἐπιτηδειότητα· πᾶσαν δὲ τετορευμένην ἔννοιαν αἰσχρὰν, ὀμφαλός ἐστι τορευτὸς,

hoc loco sacra Scriptura præcipere, dicens: « Moduli femorum tuorum similes torquibus, operi manuum artificis. » Cincta enim Ecclesia sanctorum harmonia (seu modulo) castitatis assimilatur operi artificis, qui fabricatus est cœlum et terram, et in utero matris formam hominis. Huic operi ipsius assimilat venerandam castitatis virtutem.

CXCVI. Vers. 2. *Umbilicus tuus crater tornatilis, non deficiens misto.*

Umbilico, ut arbitror, sacrarium ipsius (sponsæ) purissimum et omnis peccati expers assimilat. Cum enim dicit, « non deficiens misto, » intelligit non deficiens Christi sanguine. Bene autem illum (umbilicum) tornatilem vocat, quod erasos sacerdotes esse oportet et ab omni peccato purgatos.

CXCVII. Vers. 3. *Venter tuus acervus frumenti septus liliis.*

Ventrem ipsius intelligit populi multitudinem: apte enim multitudinem frumento assimilat; propterea quod etiam Dominus dixerit de ejus fructu: « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, majorem fructum affert [26]. » Acervus igitur frumenti dicitur sancta Ecclesia, quando turba incondite coacta, singuli singulis coacervati per bonam concordiam, ordinatum et veluti turrim populum firmum exhibent, quemadmodum apes quæ bene sese invicem complexæ exhibent botros. At ipsa sancta Ecclesia tanquam manipulis

[26] Joan. xii, 24, 25.

A φροσύνης ζωῇ (19) ὑποτίθεσθαί μοι δοκεῖ ἐνταῦθα ἡ ἁγία (20) Γραφὴ, « Ῥυθμοὶ μηρῶν σου, » λέγουσα, « ὅμοιοι ὁρμίσκοις, ἔργῳ χειρῶν τεχνίτου. » Τῇ γὰρ ἁρμονίᾳ τῆς σωφροσύνης συνεσφιγμένη ἡ τῶν ἁγίων Ἐκκλησία (21), τῷ ἔργῳ τοῦ τεχνίτου ἀφομοιοῦται, ἀρχιτεκτονήσαντος οὐρανόν τε καὶ γῆν, καὶ ἐν κοιλίᾳ μητρὸς ἀνθρώπου μορφήν (22)· τῷ αὐτοῦ ἔργῳ ἀπεικάζει τὴν πάνσεμνον τῆς σωφροσύνης ἀρετήν.

ΡϞϚʹ. Στ. βʹ. *Ὀμφαλός σου κρατὴρ τορευτὸς, μὴ ὑστερούμενος κράματος* (23).

Ὀμφαλῷ, οἶμαι, τὸ ἱερατεῖον αὐτῆς τὸ καθαρώτατον, καὶ ἐκτὸς πάσης ἁμαρτίας ἀπεικάζει. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, « μὴ ὑστερούμενος κράματος, » δῆλον ὅτι μὴ ὑστερῶν τοῦ Χριστοῦ αἵματος. Τορευτὸν δὲ αὐτὸν εἶπε καλῶς, διὰ τὸ ἐξεσμένους καὶ ἀπὸ πάσης ἁμαρ-

B τίας κεκαθαρμένους τοὺς ἱερεῖς εἶναι πρέπειν (24).

ΡϞΖʹ. Στ. γʹ. *Κοιλία σου θημωνία σίτου πεφραγμένη κρίνοις* (25).

Κοιλίαν δὲ αὐτῆς, τὸ πλῆθος τοῦ λαοῦ λέγει. Καὶ γὰρ σίτῳ τοὺς πολλοὺς ἀπεικάζει πρεπόντως, διὰ τὸ καὶ (26) τὸν Κύριον εἰρηκέναι περὶ τοῦ ταύτης καρποῦ· « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πλείονα (27) καρπὸν φέρει. » Θημωνία σίτου τοίνυν λέγεται ἡ ἁγία (28) Ἐκκλησία, ὁπόταν ὀχληδὸν (29) συναχθεὶς ὁ λαὸς, εἷς ἐφ' ἑνὶ ἀθροιζόμενος, τῆς (30) καλῆς ὁμονοίας πνηγηδὸν (31) τὸν δῆμον ἐνδείκνυται, οἷά τινες μέλιτται καλῶς (32) συμπλεξάμεναι δι' ὁμονοίας βότρυας. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ἁγία Ἐκκλησία καθάπερ δράματα (33) τοῦ λαοῦ ῥοίζουσα τὰ σώματα θημωνίᾳ

οὐχ ὑστερούμενος κρᾶμα· ἡ δὲ τῶν θείων βρωμάτων C δεκτικὴ κοιλία μὲν τοῦ τροφίμου τὸ εὐανθὲς ἔχουσα, θημωνία σίτου πεφραγμένη ἐν κρίνοις λέγεται· τάχα δὲ καὶ ἡ ἀμέριμνος διάνοια, καὶ τὴν βασιλικὴν μορφὴν αἰτοῦσα, θημωνία ἐστὶ σίτου πεφραγμένη ἐν κρίνοις· ὁ δὲ τράχηλος, ὅτε μὲν ἐπὶ ταπεινοφροσύνης ἐπῃνεῖτο, ὁρμίσκος ἐλέγετο· ὅτε δὲ τοῖς πολεμίοις ἦν ἀπρόσιτος, πύργος Δαβίδ· νῦν δὲ πύργος ἐλεφάντινος λεῖός τις ὤν, καὶ μηδὲ μίαν ἔχων ἀντιλαβὴν, καὶ πᾶσι πτηνοῖς καὶ ἑρπετοῖς ἀπροσπέλαστος, ἡλίῳ μόνῳ βατός· τοιοῦτον γὰρ τὸ εὐσεβὲς φρόνημα, οὐ πάθεσι καμπτόμενον, οὐ δόγμασιν εἶκον αἱρετικοῖς, ἀλλὰ μόνῳ Χριστῷ ἀνακείμενον· καὶ τὸ θεωρητικὸν δὲ ἐκ πολλῆς μαθήσεως βελτιωθὲν, λίμναις εὐσεβῶν πλημμυρούσαις τὸ τῶν ἐναρέτων λογισμοὺς ὕδωρ παραβάλλεται· Ἐσσεβὼν γὰρ ἑρμηνεύεται *λογισμοὶ ἐν πύλαις θυγατρὸς πολλῶν*· ὅσοι γὰρ προφῆται καὶ D ἀπόστολοι, τοσούτων θυγάτηρ ἡ νύμφη· καὶ ὁ μυκτὴρ δ' αὐτοῦ ὡς πύργος τοῦ Λιβάνου σκοπεύων πρόσωπον Δαμασκοῦ, ἥτις ἑρμηνεύεται, *αἷμα πίνουσα*· ὁ οὖν καὶ τῇ πολιτείᾳ ὑψηλὸς, καὶ δόγμασιν ἐπιβεβηκὼς διεγηγερμένοις, καὶ προγινώσκων τὰς προσβολὰς τῶν παθῶν, καὶ τὰς ἐφόδους τῶν ἐναντίων δυνάμεων, καὶ τὴν δυσωδίαν αὐτῶν εὐκόλως ἀντιλαμβανόμενος, μυκτήρ ἐστι τῆς νύμφης· αὐτὸς σκοπεύων τὸ πρόσωπον Δαμασκοῦ, καὶ τὴν προσβολὴν ὡς κεφαλὴν τοῦ ὄφεως φυλαττόμενος· τῷ Καρμήλῳ δὲ τὴν κεφαλὴν αὐτὸς ὡμοίωσεν, ἐπειδὴ κεφαλή ἐστι τῆς Ἐκκλησίας ὁ Χριστός· ὁ δὲ Κάρμηλος τῶν προφητῶν ἦν ἐνδιαίτημα τῶν περὶ τῆς κεφαλῆς μαρτυρούντων, καὶ τῷ πλοκίῳ τῶν λόγων τῶν βασιλικῶν, τὸν παραδραμεῖν ἐπειγόμενον δεσμούντων· ὅταν γάρ τις χλευάζων τὰ πάθη τοῦ Χριστοῦ παρατρέχῃ τὸ δόγμα ὡς μωρὸν καὶ χλεύης ἄξιον· εἶτα ᾧ μὴ πέπονθεν ἕκαστον εὕρῃ μηνύματι προφητικῷ μαρτυρούμενον, ὡς σπαρτίῳ δεσμούμενος, τῷ θείῳ λόγῳ παραμένει οὐχ ἰδιώτου τάξιν ἔχων, ἀλλὰ βασιλέως λαχοῦντος αἰώνιον βασιλείαν οὐρανῶν καὶ πόλεως ἀπορθήτου τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ· καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ δὲ λόγοι διδάσκοντες τὰ οὐράνια, καθάπερ πλοκῇ τὸν παρατρέχοντα δεσμεύουσιν.

(19) Sic mss. omnes. Lege ζώνῃ.

(20) Mutin. cod. θεία.

(21) Meus et Barb. male Ἐκκλησιῶν, restitui ex Mutin. Ἐκκλησία.

(22) Obscurum in hoc loco Philonis sensum sic suo more παραφράζων Salutatus illustrat: « Quique (summus artifex) vel in ventre matris formam veri hominis, quem semel assumpsit et nunquam est exuturus, sua ipsius bonitate sapientiaque formavit; ob idque ejus operi universam cœlestis sapientiæ virtutem et castitatis integritatem comparat. »

(23) Sic Alex. Vaticana ed. habet, κράμα.

(24) *Πρέπειν* abest a Mutinen.

(25) Edit Vat. ἐν κρίνοις. Hic quoque omittit illa sacri textus, δύο μαστοί σου, ὡς δύο νεβροὶ δίδυμοι δορκάδος, quæ ibidem omisit vetus interpres.

(26) Mutavi κατὰ in καί.

(27) Sacer textus habet πολύν.

(28) Restitui ἁγία ex cod. Mutin.

(29) Omnes codd. habent ὀχληδών.

(30) Forte διὰ τῆς.

(31) Lege πυργηδόν. Vox Homerica, quam scholiastes ad *Iliad.* M, vers. 43, exponit πύργου δίκην, ἐν τάξει. Et *Odyss.* vers. 618, *πυργηδὸν*, πυκνῶς, ἀσφαλῶς, ἐν τάξει, δίκην πύργου.

(32) Sic emendandus codicum error, μελίτητα καλόν.

(33) Locus in omnibus codd. corruptus, qui habent δράματα τοῦ λαοῦ ῥοίζουσα τὰ σώματα θημ. Legendum καθάπερ δράγματα τοῦ λαοῦ ἀθροίζουσα τὰ σώματα θημωνίᾳ σίτου ἀπεικάζεται. Salutatus

A σίτῳ ἀπεικάζεται. « Πεφραγμένη ἐν κρίνοις, » ὅπερ ἐστὶ ἐν τοῖς εὐώδεσι τοῦ Θεοῦ λόγοις.

ΡϞΗ'. Στ. δ'. *Τράχηλός σου* (34) *ὡς πύργος ἐλεφάντινος.*

Τράχηλος αὐτῆς, οἶμαι, λέγει τὸ καθαρώτατον τῶν διακόνων τάγμα· ἐπειδήπερ « κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας ὁ Χριστός. » Οὗτοι δὲ βαστάζουσι (35) τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὸ αἷμα, τὴν κεφαλὴν τῆς Ἐκκλησίας. Ὥσπερ οὖν ὁ τράχηλος αὐτῆς ἐστιν ἐλεφάντινος, μάλιστα ὁπότ' ἐν καθαρῷ τῷ συνειδότι ἀρύτως (36) τὸ μυστήριον ἔχουσιν, ὡς καὶ ἅγιος εἶπεν Ἀπόστολος· « Διακόνους ὡσαύτως σεμνούς, μὴ διλόγους, μὴ οἴνῳ πολλῷ προσέχοντας, ἔχοντας τὸ μυστήριον πίστεως ἐν καθαρᾷ συνειδήσει. » Ἐλεφάντινος γὰρ οὗτοι τράχηλος λέγονται, καθάπερ τὸ πυξίον ἐλεφάντινον, ῥύπον μὴ παραδεχόμενον (37), ἀλλὰ καθαρότητι βίου καὶ τρόπου (38) τοῖς ἁγίοις διακονοῦντες μυστηρίοις.

ΡϞΘ'. *Ὀφθαλμοί* (39) *σου λίμναι ἐν Ἐσεβὼν, ἐν πύλαις θυγατρὸς πολλῶν.*

Ὅπου γὰρ συνειδήσεως καθαρότης, ἐκεῖ καὶ λογισμῶν εὐθύτης. Ἐσεβὼν (40) ἑρμηνεύεται *καθαρότης λογισμῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ τῆς καρδίας τὸ ὁρατικὸν οἱ ἔνδον τῆς ψυχῆς εἰσιν ὀφθαλμοί, οἱ κατοπτεύοντες οὐ μόνον τὰ ὁρώμενα δι' ὀφθαλμῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ νοούμενα πόῤῥωθεν. Οὗτοι λιμνηδὸν πληθύνονται οἱ λογισμοί, ἀναβρυόμενοι ἐκ τῆς τῶν ἁγίων Γραφῶν ἐννοίας, ὡς λίμναι λελεγμέναι διὰ τὸ πληθύνεσθαι καὶ πλατύνεσθαι ἐν τοῖς τῶν ἁγίων Γραφῶν νοήμασι. « Γνῶσις » γὰρ « σοφοῦ, » φησὶν (41), « ὡς κατακλυσμὸς C πληθυνθήσεται. » — « Ἐν πύλαις » δὲ « θυγατρὸς πολλῶν, » εἴρηται, ἐπειδήπερ θυγάτηρ πολλῶν ἡ Ἐκκλησία ἐθνῶν, ἐκ πολλῶν συνηγμένη λαῶν, οὐ μόνον ἐκ τῶν τῆς περιτομῆς δώδεκα φυλῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ παντὸς ἔθνους συνηγμένη, ὡς καὶ Ἡσαΐας λέγει· « Ἥξουσιν ἀλλογενεῖς ποιμαίνοντες τὰ πρόβατά σου, καὶ ἀλλόφυλοι ἀροτῆρες καὶ ἀμπελουργοί. »

Σ'. *Μυκτήρ σου ὡς πύργος Λιβάνου σκοπεύων πρόσωπον Δαμασκοῦ.*

Μυκτῆρα αὐτῆς (42) τροπικῶς οἶμαι λελέχθαι τὸν ἅγιον Παῦλον· ἐπειδήπερ τῶν δύο Διαθηκῶν τὰς ἀναπνοὰς αὐτὸς παρέδωκε τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ. Μυκτὴρ δυσὶν ἀναπνοίαις τῷ ἀνθρώπῳ τὴν ζωὴν ὀχετεύει· ὡς καὶ αἱ δύο Διαθῆκαι ταύτῃ διὰ τοῦ ἑνὸς θείου

adunatis populi corporibus, acervo tritici assimilatur. « Septus liliis, » hoc est, suaveolentibus Dei eloquiis.

CXCVIII. Vers. 4. *Collum tuum ut turris eburnea.*

Collum ejus arbitror dicere mundissimum diaconorum ordinem, quandoquidem « Ecclesiæ caput Christus [27]; » hi vero gestant corpus Christi et sanguinem, id est, caput Ecclesiæ. Sunt igitur velut ejus collum elephantinum, præsertim quando in pura conscientia mysterium habent, ut ait sanctus Apostolus : « Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non multo vino servientes, habentes mysterium fidei in pura conscientia [28]. » Illi enim elephantinum collum appellantur, veluti pyxis elephan- B tina, sordes non recipiendo, sed vitæ morumque puritate sanctis mysteriis ministrando.

CXCIX. *Oculi tui ut stagna in Esebon, in portis filiæ multorum.*

Ubi enim conscientiæ puritas, ibi cogitationum rectitudo. Esebon interpretatur *puritas cogitationum.* Quod enim in corde videndi vim habet, id sunt interiores animæ oculi, qui non solum contemplantur quæ cernuntur oculis, sed quæ a longe intelliguntur. Hæ cogitationes in modum stagni implentur, scaturientes ex sanctarum Scripturarum meditatione. Tanquam stagna electa, propterea quod implentur et dilatantur sacrarum Scripturarum intelligentiis. « Scientia enim, » ait Scriptura, « tanquam inundatio abundabit [29]. » — « In portis, » dicit, « filiæ multorum ; » quoniam filia multarum nationum Ecclesia ex multis gentibus collecta, non modo ex duodecim tribubus circumcisionis, sed ex omni gente coacta, ut ait Isaias : « Venient alienigenæ pascentes oves tuas, et aliarum gentium aratores et vinitores [30]. »

CC. *Nasus tuus sicut turris Libani, prospiciens faciem Damasci.*

Nasum ejus arbitror figurate appellare sanctum Paulum : ipse enim dedit Ecclesiæ duorum Testamentorum spiramenta. Nasus binis spiramentis tanquam rivulis vitam hominis derivat ; sic duo Testamenta per unum divinum Spiritum æternam

[27] Ephes. v, 23. [28] I Tim. iii, 8, 9. [29] Eccli. xxi, 16. [30] Isa. lxi, 5.

codicem et ipse habuit mendosum, qui legit δράματα : vertit enim, « ita unum drama populi, vel chorus ex multis variisque personis constituitur : » nec reddit illa, θημωνίᾳ σίτου ἀπεικάζεται, quæ cum ejus interpretatione cohærere non poterant.

D (34) Sic etiam cod. Alex. sine articulo. Vatic. edit. τράχηλος.

(35) Absurde vetus interpr. vertit, « ipsi vero et corpus et sanguinem baptizant, » legit βαπτίζουσι. Proclive illi erat mendum e suo codice tollere, et ponere βαστάζουσι.

(36) Lege ἀρύπως.

(37) Lege παραδεχόμενοι.

(38) Sic Mut. Alii codd. τρόπου.

(39) Sic cod. Alex. sine articulo. Vatic. edit. οἱ ὀφθ. et Ἐσεβών.

(40) Mutinen. : Ἐσεβὼν γὰρ ἑρμηνεύεται λογισμοὶ οἱ κατοπτεύοντες οὐ μόνον τὰ ὁρώμενα δι' ὀφθαλμῶν, ἀλλὰ, κ. τ. λ.

(41) Manifestum ex verbo φησίν Philonem ut librum canonicum habuisse Sapientiam Siracidis, sive Ecclesiasticum : eodemque modo eumdem librum citat per verbum φησί infra ad vers. CCXXXVI. Est autem subintelligenda vox Γραφή. Eam vero habes diserte expressam infra ad vers. CCXXX, ubi afferens locum ex Siracide ait : ὡς ἡ Γραφὴ λέγει. Et ad vers. CCXLIX, utitur eadem plane formula κατὰ τὸ γεγραμμένον, quam divinus Paulus, citans locum ex Psalm., adhibet II Cor. iv, 13, κατὰ τὸ γεγραμμένον· ἐπίστευσα, κ. τ. λ.

(42) Mutin. αὐτοῦ.

illi vitam parant. Manifeste igitur dicit: « respiciens faciem Damasci. » Etenim Damascum vocatus est divinus Apostolus, quando acceptis litteris ut persequeretur Christi discipulos, illuc proficiscebatur [31], cum cœlestis in itinere vox illum vocavit dicens: « Saule, Saule, quid me persequeris [32]? » Cum enim Damascum esset ingressus, firmitatem fidei adeptus est, quando « ab ejus oculis deciderunt tanquam squamæ [33]; » etenim æternam lucem consecutus est.

CCI. Vers. 5. *Caput tuum in te sicut Carmelus.*

Carmelus interpretatur *agnitio circumcisionis*, nam ab ipso capite, id est, Christo, (« Caput » enim « Ecclesiæ est Christus [34] ») extunc agnitio profecta est spiritualis circumcisionis, de quo S. Paulus dicit: « Et circumcisio cordis in spiritu, non littera; cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo [35]. »

CCII. *Plexus capitis tui ut purpura.*

Plexum capitis tui arbitror dicere frequentissimam populi multitudinem. Quemadmodum enim capilli in multitudine innumera sunt ordinati, sic populorum est multitudo velut capilli sine numero. Plicantur vero illi ad ornatum Ecclesiæ, ut ait divinus Paulus: « Mulier si comam nutriat, gloria est illi; quoniam coma pro velamine data est ei [36]. » Etenim instar comæ, populorum multitudine Ecclesia induitur juxta eum qui dicit: « Omnibus iis indueris, et circumdabis tibi eos ut ornatum sponsæ [37]. » Illud vero, « Plexus ut purpura, » prophetice et præsensione quadam divina dictum est. Quemadmodum enim purpura sanguine tingitur, sic etiam fidelium multitudo, sanguine Christi tincta, regia fuit illi vestis, de qua Jacob Judæ ex quo ortus est Christus, hæc dixit: « Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ amictum suum [38]. » Stolam enim et amictum Christi esse sanctam Ecclesiam manifeste ostenditur.

CCIII. *Rex vinctus in transcursibus.*

Hic enim est cœlestis Rex, de quo David dicit: « Dominus regnavit; exsultet terra [39]. » Revera vinctus est in transcursibus. Currens enim de cœlo in terram, et descendens usque ad inferos ut inde extraheret mortuum; ipse vinctus est in transcursibus, non necessitatis vinculis, sed voluntariæ clementiæ benignitate, dicens apostolis: « Et ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [40]. »

A Πνεύματος τὴν αἰώνιον προεξένησαν ζωήν. Σαφῶς δὲ εἶπεν, ὅτι « σκοπεύων πρόσωπον Δαμασκοῦ. » Καὶ γὰρ ἐν Δαμασκῷ κέκληται ὁ θειότατος Ἀπόστολος, ὁπηνίκα ἐπορεύετο, ἐπιστολὰς λαμβάνων τοῦ διώκειν τοὺς τοῦ Χριστοῦ μαθητάς, ὁπηνίκα ἡ οὐράνιος αὐτὸν κατὰ τὴν ὁδὸν ἐκάλει φωνή, λέγουσα· « Σαοὺλ, Σαοὺλ, τί με διώκεις; » Εἰς Δαμασκὸν γὰρ εἰσελθὼν, τὸ βέβαιον ἐκαρπώσατο τῆς πίστεως, ὅτε « τῆς ὄψεως αὐτοῦ ἀπέπεσον ὡσεὶ λεπίδες· » καὶ γὰρ τοῦ αἰωνίου φωτισμοῦ ἔτυχεν.

ΣΑ'. Στ. ε'. *Κεφαλή σου ἐπὶ σὲ ὡς Κάρμηλος*

Κάρμηλος ἑρμηνεύεται *ἐπίγνωσις περιτομῆς*. Ἀπὸ γὰρ τῆς κεφαλῆς αὐτῆς, τουτέστιν ἀπὸ Χριστοῦ (« Κεφαλὴ » γὰρ « τῆς Ἐκκλησίας ὁ Χριστὸς »),
B ἐκ τότε ἡ ἐπίγνωσις γεγένηται τῆς πνευματικῆς περιτομῆς, περὶ ἧς ὁ ἅγιος Ἀπόστολος εἴρηκε· « Καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμμασιν, οὗ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. »

ΣΒ'. *Πλόκιον* (43) *κεφαλῆς σου ὡς πορφύρα.*

Πλόκιον τῆς κεφαλῆς τὸν πολυάνθρωπον τοῦ λαοῦ λέγειν οἶμαι δῆμον. Καθάπερ γὰρ αἱ τρίχες ἐν ἀναριθμήτῳ πλήθει τεταγμέναι τυγχάνουσιν, οὕτως καὶ τὰ τῶν λαῶν πλήθη τριχῶν δίκην ἀναρίθμητα τυγχάνει. Πλέκεται δὲ ταῦτα εἰς κόσμον τῆς Ἐκκλησίας, ὥς φησιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· « Γυνὴ ἐὰν κομᾷ, δόξα αὐτῇ ἐστιν· ὅτι ἡ κόμη ἀντὶ περιβολαίου δέδοται αὐτῇ. » Καὶ γὰρ κόμης δίκην τὰ πλήθη τῶν λαῶν περιβάλλεται, κατὰ τὸν λέγοντα· « Πάντας αὐ-
C τοὺς ἐνδύσει (44), καὶ περιθήσει αὐτοὺ ὡς κόσμον νύμφης. » Τοῦτο δὲ τὸ, « Πλόκιον ὡς πορφύρα, » θειωδῶς εἴρηται, προφητικῶς τε καὶ προγνωστικῶς. Καθάπερ γὰρ ἡ πορφύρα ἐν αἵματι βάπτεται, οὕτως καὶ τῶν πιστῶν ἡ πληθὺς, ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ βεβαμμένη, βασιλικὴ γέγονεν αὐτῷ ἐσθής, περὶ ἧς Ἰακὼβ τῷ Ἰούδᾳ, ἐξ οὗ ἀνέτειλεν ὁ Χριστὸς, τοιάδε (45)· « Πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. » Στολὴ γὰρ καὶ περιβολὴ τοῦ Χριστοῦ, ἡ ἁγία σαφῶς Ἐκκλησία δέδεικται.

ΣΓ'. *Βασιλεὺς δεδεμένος* (46) *ἐν παραδρομαῖς.*

Οὗτος γὰρ ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς, περὶ οὗ καὶ Δαβὶδ λέγει· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν· ἀγαλλιάσθω ἡ
D γῆ. » Ὄντως δέδεται ἐν παραδρομαῖς. Παρατρέχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς, καὶ ἕως εἰς τὰ τοῦ ᾅδου κατελθὼν, ἵνα ἐκεῖθεν ἀναστήσῃ τὸν τεθνεῶτα, αὐτὸς δέδεται ἐν παραδρομαῖς, οὐκ ἀνάγκης δεσμοῖς, ἀλλ' ἑκουσίου φιλανθρωπίας χρηστότητι, εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις· « Καὶ ἰδοὺ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »

[31] Act. IX, 2, 3. [32] ibid. 4. [33] ibid. 18. [34] Ephes. V, 23. [35] Rom. II, 29. [36] I Cor. XI, 15. [37] Isa. XLIX, 18. [38] Gen. XLIX, 11. [39] Psal. XCVI, 1. [40] Matth. XXVIII, 20.

(43) Editio Vat. καὶ πλόκιον.

(44) Vatic. editio habet: Πάντας αὐτοὺς ὡς κόσμον ἐνδύσῃ, καὶ περιθήσεις αὐτοὺς ὡς κόσμον νύμφῃ. At Alexandr. codex habet: Πάντας αὐτοὺς ἐνδύσῃ, καὶ περιθήσῃ αὐτοὺς ὡς κόσμον νύμφης, quam lectionem sequitur vet. interpres.

(45) Restituenda post τοιάδε vox λέγει ex cod. Auximano.

(46) Salutatus vertit « tremendus. » Erat igitur in ejus cod. δειδόμενος. Totum hunc locum affert Cosmas Indicopleustes ex Philone lib. X, pag. 330, tom. II, *novæ Collect. PP. Græcor.* editæ a Montfauconio.

ΣΔ'. Στ. ς'. *Τί ὡραιώθης, καὶ τί ἡδύνθης* (47); A

Ὡραιώθη γὰρ ὄντως καὶ ἡδύνθη, οὐχὶ τῆς θεότητος δύναμις (οὔτε γὰρ προσθήκην, οὔτε μείωσιν ἐπιδέχεται), ἀλλ' ἡ σὰρξ, ἣν ἀνείληφε· καὶ ὁ τέλειος ἄνθρωπος, ὃν ἐφόρησεν, οὗτος ὡραιώθη, τῇ τῆς θεότητος ὡραιότητι συμμορφωθείς· καὶ ἡδύνθη, ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν καθεσθεὶς βασιλείᾳ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρός.

ΣΕ'. Στ. ζ'. *Ἡ ἀγάπη ἐν τρυφαῖς σου· τοῦτο μέγεθός σου. Ὡμοιώθης τῷ φοίνικι* (48)· *καὶ μαστοί* (49) *σου, τοῖς βότρυσιν.*

Ἀγάπη γὰρ ὄντως ἐν τρυφαῖς αὐτοῦ· τρυφαὶ δὲ οὐ ταύταις ταῖς τῆς σαρκὸς σπατάλαις (50), ἀλλ' ἢ (51) τῇ τῆς ἐλπίδος πεποιθήσει, ὥς φησι καὶ Δαβίδ· « Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου, καὶ δώσει σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου. » B Τοῦτο τὸ μέγεθος ὡμοιώθη τῷ φοίνικι κατὰ ποικίλον τρόπον· τὸ μέγεθος τῆς Ἐκκλησίας, τουτέστιν ἡ τῶν δικαίων ἄθροισις, ὡμοιώθη τῷ φοίνικι, κατὰ τὸν λέγοντα Προφήτην· « Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει. » Φοῖνιξ δὲ λευκοτάτην κέκτηται τὴν καρδίαν, ὡς καὶ ἡ τῶν δικαίων γνώμη λευκάζει, οὐ περὶ τὰ γήϊνα βοσκομένη, ἀλλὰ ἄνω περὶ τὰ ἐπουράνια ὕψη τὴν καρδίαν ἀνατεινομένη. Εἰ δὲ καὶ σκόλοπας ἔχει ὁ φοῖνιξ, καὶ τούτῳ ἀπεικάζεται δίκαιος. Σκόλοπές εἰσι τῷ φοίνικι, ὡς καὶ τῷ δικαίῳ οἱ πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἔλεγχοι. « Λόγοι γὰρ σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα, καὶ ὡς ἧλοι πεπυρωμένοι (52), οἳ παρὰ τῶν συνθεμάτων ἐδόθησαν ἐκ ποιμένος ἑνός (53). » Ἀπὸ συνθεμάτων γὰρ τῶν δύο Διαθηκῶν ἐκ ποιμένος ἑνὸς τοῦ Χριστοῦ, οὗτοι οἱ τῶν δικαίων C ἔλεγχοι δίδονται, ἵνα πᾶς τις κεντούμενος κατανύττηται τὴν καρδίαν, καὶ ἀπέχοιτο πάσης ἁμαρτίας.

ΣΣ'. *Καὶ οἱ μαστοί σου, τοῖς βότρυσιν.*

Καθάπερ οἱ τῶν φοινίκων βότρυες πληθύνουσι τῷ καρπῷ καὶ τῇ γλυκύτητι, οὕτως ταύτης οἱ δύο μαστοί, τουτέστιν αἱ δύο Διαθῆκαι, τὰς γλυκείας κομῶσιν ἀρετὰς τοῖς ἐν αὐταῖ γλυκύνεσθαι (54) βουλομένοις.

ΣΖ'. Στ. η'. *Εἶπα· Ἀναβήσομαι ἐν τῷ* (55) *φοίνικι, κρατήσω τῶν ὑψέων αὐτοῦ.*

Τέρπεται ὁ ἐπουράνιος λόγος τῇ τοιαύτῃ τῶν δικαίων καθαρότητι τῆς ψυχῆς· « Καὶ ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας (56), καὶ μορφὴν δούλου λαβών, » — « Ἀναβήσομαι, » λέγων, « ἐν τῷ φοίνικι, D καὶ κρατήσω τῶν ὑψέων αὐτοῦ. » Ἐὰν γὰρ κρατήσῃ τὰ

CCIV. Vers 6. *Quam speciosa facta es, et suavis!*

Speciosa enim revera facta est et suavis, non divinitatis virtus; neque enim additionem neque diminutionem admittit; sed caro quam assumpsit; et perfectus homo quem gestavit (Verbum), ille speciosus factus est, divinitatis pulchritudine configuratus; et suavis factus est, sedens in regno cœlorum ad dexteram Patris.

CCV. Vers. 7. *Charitas in deliciis tuis : hæc magnitudo tua similis facta est palmæ, et ubera tua botris.*

Charitas enim revera in deliciis ejus : deliciæ vero non in hisce carnalibus lautitiis, sed in persuasione spei, ut ait David : « Delectare in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui [41]. » Hæc magnitudo similis facta est palmæ juxta varium modum. Magnitudo Ecclesiæ, hoc est, justorum congregatio, similis facta est palmæ juxta Prophetam dicentem : « Justus ut palma florebit [42]. » Palma enim candidissimum cor habet, quemadmodum etiam justorum animus candidus est; qui non pascitur ex terrestribus, sed supra ad cœlestes altitudines cor intendit. Si vero aculeos habet palma, etiam in hac re justus illi assimilatur. Sui sunt palmæ aculei, quemadmodum etiam justo suæ sunt increpationes in peccatores : « Sermones enim sapientum ut stimuli boum, et tanquam clavi igniti, qui per signa dati sunt ab uno pastore [43]. » Per signa enim, nimirum per duo Testamenta, ab uno pastore Christo dantur hæ increpationes; ut omnis qui ab iis stimulatur, corde compungatur et a peccatis abstineat.

CCVI. *Et ubera tua botris.*

Quemadmodum palmarum botri implentur fructu et dulcedine, sic duo hujus ubera, hoc est, duo Testamenta, dulces efferunt virtutes iis qui eorum dulcedine frui velint.

CCVII. Vers. 8. *Dixi : Ascendam in palmam, et tenebo altitudines ipsius.*

Delectatur cœleste Verbum tali justorum puritate animi. «Et exspolians principatus et potestates, et formam servi accipiens [44], » — « Ascendam, » inquit, « in palmam, et tenebo altitudines ejus. » Nam cum tenuerit justorum altitudines, ab omni

[41] Psal. xxxvi, 4. [42] Psal. xci, 13. [43] Eccle. xii, 11. [44] Coloss. ii, 15.

(47) Salutatus videtur legisse ἡδυνήθης, qui vertit : « Quam speciosus factus es et potens. » Cæterum in edit. Vaticana diversa est hujus loci interpunctio, nempe, Τί ὡραιώθης, καὶ τί ἡδύνθης ἀγάπη.

(48) Sic Vaticana editio. Sed Philonem puto scripsisse τοῦτο μέγεθός σου ὡμοιώθη τῷ φοίνικι, quæ est lectio cod. Alexandrini, et quam plerumque sequi auctorem nostrum sæpe notavimus. Certe sic legisse videtur vet. interpres, qui vertit : « Magnitudo tua similis est palmæ. » Et ita legendum esse suadet ipsa hujus versiculi explanatio.

(49) Edit. Vat. οἱ μαστοί σου cum articulo.

(50) Male omnes codd. σπατάλαι.

(51) Ἀλλ' ἢ, ita omnes codd. Lege ἀλλά.

(52) Vat. πεφυτευμένοι. Cod. Alex. πεπυρωμένοι παρὰ τῶν συνθεμάτων. Vet. interp., « de notis unius pastoris. »

(53) Addidi ἑνός, quod habent sacrorum librorum exemplaria omnia mss. et impressa. Eam vocem legit etiam vet. interp. et habet codex Mutinen.

(54) Cod. Mutin. γλύκεσθαι. Legerem lubens γλυκαίνεσθαι.

(55) Ἐν τῷ. Ita cod. Alex. At Vat. edit. ἐπὶ τῷ.

(56) Pessime vetus interpres, « et exuens se principiis et potestatibus. »

casu securi manent, sustinentes ventorum impetus, hoc est, tentationes, et ab illo qui eos tenet, invulnerati servantur. Unde clare subdit :

CCVIII. *Et erunt ubera tua ut botri vineæ.*

Quemadmodum enim botri vinearum pressi et calcati lætificantem vini laticem effundunt ; sic justi in tentationum angustiis et afflictionibus instar botrorum pressi, per ipsam sui victoriam Ecclesiæ spiritualem pariunt lætitiam.

CCIX. *Odor narium tuarum sicut mala.*

Odorem fidei puto dicere, juxta Apostolum qui dicit : « Christi bonus odor sumus in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt ; aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam [45]. » Propterea, « Et odor narium tuarum sicut mala. » Interdum enim Apostolum nasum appellat, aliquando narem Ecclesiæ : tamen in duplici appellatione utrumque forma est una, per duo foramina vivificantem sancti Spiritus vitam immittens. Ait vero : « sicut mala. » Mala enim in seipsis duo habent, cibum et potum ; ita bonus fidei odor mysticum habet cibum et potum corporis et sanguinis Christi.

CCX. Vers. 9. *Et fauces tuæ ut bonum vinum vadens fratrueli meo in directionem, sufficiens labiis meis et dentibus.*

Revera fauces Domini sunt ut bonum vinum. Fauces enim Domini fauces sunt Ecclesiæ : « Mens » enim, ait Scriptura, « verba discernit [46] ; » fauces autem cibos gustant. Hos igitur spirituales cibos corporis et sanguinis Christi degustans Ecclesia, fauces habet « ut bonum vinum. » Nam vinum cum bibitur, dolores sedat, et cor in lætitiam vertit ; ita hoc vitæ poculum, datum in remissionem peccatorum, nostrum ex iis dolorem sedat, dicente Christo : « Accipite, bibite : hic est sanguis meus, qui pro vobis effundetur in remissionem peccatorum [47]. » Mirabiliter vero dicit : « vadens in directione fratrueli meo. » Rectis enim potus hic datur juxta Apostolum, qui ait : « Probet autem seipsum homo ; et sic de pane illo edat, et de calice bibat [48] : » is nimirum qui præditus est rectitudine, quæ in sacris mysteriis convenit. Manifestum est etiam quod

τῶν δικαίων ὕψη, ἄπτωτοι μένουσιν, ἀνέμων ἐμβολοι (57) φέροντες, τουτέστι τοὺς πειρασμοὺς, καὶ ὑπὸ τοῦ κρατοῦντος ἄθραυστοι διαμένοντες. Ὅθεν καὶ σαφῶς ἐπάγει·

ΣΗ'. *Καὶ ἔσονται μαστοί σου* (58) *ὡς βότρυες τῆς ἀμπέλου.*

Καθάπερ γὰρ οἱ βότρυες τῶν ἀμπέλων, ὑποπιεζόμενοι καὶ ἐκθλιβόμενοι, τὸ εὐφραντήριον ἐκβλυστάνουσι τοῦ οἴνου νᾶμα· οὕτω καὶ οἱ δίκαιοι ἐν ταῖς τῶν πειρασμῶν συνοχαῖς τε καὶ θλιμμοῖς, βοτρύων δίκην ἐκπιεζόμενοι, δι' αὐτῆς αὐτῶν νίκης τὴν εὐφροσύνην τῇ Ἐκκλησίᾳ ποιοῦντες εὐωχεῖ (59).

ΣΘ'. Ἀλλὰ (60) *καὶ ὀσμὴ ῥινῶν σου ὡς μῆλα.*

Ὀσμὴν τῆς πίστεως οἶμαι λέγειν, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὀσμὴ ἐκ (61) θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὀσμὴ ἐκ (62) ζωῆς εἰς ζωήν. » Διὰ τοῦτο, « Καὶ ὀσμὴ ῥινῶν σου ὡς μῆλα. » Ἐάν τε γὰρ μυκτῆρα τὸν Ἀπόστολον λέγει, ἐάν τε ῥῖνα τῆς Ἐκκλησίας· ὅμως ἑκάτερα ἐν δυσὶ προσηγορίαις, τὸ ἕν ἐστιν εἶδος διὰ τῶν δύο ὀπῶν τὴν ζωοδοτῆρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ εἰσπέμπων ζωήν (63). « Ὡς μῆλα » δὲ αὕτη λέλεκται. Τὰ γὰρ μῆλα ἐν ἑαυτοῖς δύο κέκτηνται, βρῶσιν καὶ πόσιν· ὡς καὶ ἡ τῆς πίστεως εὐωδία τὴν μυστικὴν βρῶσίν τε καὶ πόσιν κέκτηται τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ Χριστοῦ.

ΣΙ'. Στ. θ'. *Καὶ ὁ λάρυγξ σου ὡς οἶνος ἀγαθὸς* (64) *πορευόμενος τῷ ἀδελφιδῷ μου εἰς εὐθύτητα, ἱκανούμενος χείλεσί μου καὶ ὀδοῦσιν.*

Ὄντως ὁ λάρυγξ τοῦ Κυρίου ὡς οἶνος ἀγαθός. Ὁ γὰρ τοῦ Κυρίου λάρυγξ, τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν. « Νοῦς (65) μὲν » γὰρ, φησὶ, « ῥήματα διακρίνει· » λάρυγξ δὲ σῖτα γεύεται. Τούτων οὖν τῶν πνευματικῶν σιτίων τοῦ τε σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ γευσαμένη ἡ Ἐκκλησία, τὸν λάρυγγα ἔχει « ὡς οἶνον ἀγαθόν. » Οἶνος γὰρ πινόμενος παύει λύπας, καὶ μεταβάλλει τὴν καρδίαν εἰς χαράν. Ὡς καὶ τὸ παυσίλυπον τοῦτο τῆς ζωῆς ὄνομα (66) εἰς ἄφεσιν διδόμενον ἁμαρτημάτων, παύει ἡμῶν τὴν περὶ τούτων ἀχθηδόνα, Χριστοῦ λέγοντος· « Λάβετε, πίετε· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. » Θαυμασίως δὲ λέγει· « πορευόμενος ἐν εὐθύτητι τῷ ἀδελφιδῷ μου. » Εὐθέσι γὰρ τοῦτο δέδοται τὸ πομα, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· « Δοκιμαζέτω δὲ αὐτὸν ἄνθρωπος, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πιέτω· » δηλαδὴ

[45] II Cor. II, 16. [46] Job XII, 11. [47] Matth. XXVI, 26-28. [48] I Cor. XI, 28.

(57) Emendandum ex Mutin. cod. ἐμβολήν.
(58) Vatic. edit. ἔσονται δὴ μαστοί σου.
(59) Sic habet uterque codex, Barb. et Mutin., tum etiam meus. Locus est corruptus. Salutatus, et vet. interp. videntur legisse ποιοῦντα· πνευματικήν· quos sequor.
(60) Vat. edit. non habet ἀλλά, neque exhibent alii sive mss. sive impressi ; nec eam vocem agnoscit vet. interpr.
(61) Ἐκ abest ab impressis.
(62) Ἐκ itidem non apparet in impressis.
(63) Lego ζωοδότειραν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἰσπέμπον ζωήν.
(64) *Οἶνος ἀγαθός*, sic cod. Alex. Sed Vat. οἶνος ὁ ἀγαθός.
(65) Sic cod. Alexandrinus, cujus lectionem sæpius sequitur Philo, ut alibi observavimus. Biblia typis edita habent οὖς. Et D. Chrysostomus, ut observat L. Bos in sua edit. τῶν Ο', ait : Τινὰ τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ *οὖς*, *νοῦς* ἔχουσι. Locum D. Chrysostomi non indicat Bos. Invenias in catena *PP. Græcorum* in Job edita a Patricio Junio Loudini 1637, pag. 152.
(66) Lege πῶμα.

συμφέρουσαν (67) τοῖς μυστηρίοις εὐθύτητα κεκτημένος. Σαφὲς δὲ καὶ τὸ, « ἱκανούμενον χείλεσι καὶ ὀδοῦσιν· » ἵνα τὸ βραχὺ δείξῃ, καὶ τὸ μόνον τὰ χείλη βάψαι αὐτῷ καὶ τοὺς ὀδόντας, ὅτι ἐν βραχεῖ ἱκανὸν πρὸς τὴν ἐντελῆ σωτηρίαν τὸ διδόμενον.

A ait: « sufficiens labiis et dentibus; » ut breviter ostendat, vel tantummodo ex eo labia tinxisse ac dentes, illico quod datur satis esse ad perfectam salutem.

ΣΙΑ'. Στ. ι'. *Ἐγὼ ἐν* (68) *τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ἐπ' ἐμὲ ἡ ἐπιστροφὴ αὐτοῦ.*

« Ἐμοὶ, » φησὶ, « τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἐστι, τίθεσθαι ἐν τῷ Κυρίῳ τὴν ἐλπίδα μου· » καὶ πάλιν· « Ἐκολλήθη (69) ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου· ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιά σου. » — « Ἐγὼ τῷ ἀδελφιδῷ μου, καὶ ἐπ' ἐμὲ ἡ ἐπιστροφὴ (70) αὐτοῦ. » Ὅπερ ἐστίν· Ἐγὼ λατρεύσω νῦν τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπ' ἐμὲ ἡ ἐπιστροφὴ αὐτοῦ· τουτέστιν, Ἐν τῇ δευτέρᾳ πάλιν παρουσίᾳ, ὅταν ἐπιστρέφῃ ἐπ' ἐμὲ, ἐλεύσεται συνάγων με ἐκ τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς γῆς διὰ τῶν τοῦ φωτὸς ἀγγέλων.

CCXI. Vers. 10. *Ego fratrueli meo, et in me conversio ejus,*

« Mihi, » ait Scriptura, « adhærere Deo bonum est, ponere in Domino spem meam [79]; » et rursus: « Adhæsit anima nostra post te; me suscepit dextera tua [80]. » — « Ego fratrueli meo, et in me conversio ejus. » Id est: Ego serviam nunc Filio Dei, et ad me conversio ejus; hoc est: In secundo iterum adventu, cum sese converterit ad me, veniet colligens me ex quatuor angulis terræ per angelos B lucis.

ΣΙΒ'. Στ. ια'. *Ἐλθὲ, ἀδελφιδέ μου, ἐξέλθωμεν εἰς ἀγρὸν, αὐλισθῶμεν ἐν κώμαις, ὀρθρίσωμεν εἰς ἀμπελῶνας* (71).

Συγκαλεῖται ἡ νύμφη τὸν νυμφίον ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη, ἵνα σὺν αὐτῷ ἐξέλθῃ εἰς ἀγρὸν, τουτέστιν εἰς τὸν κόσμον, ὥς φησιν ὁ Κύριος· « Ὁ ἀγρός ἐστιν ὁ κόσμος. » Καὶ, « Αὐλισθῶμεν ἐν κώμαις. » Καὶ πανταχοῦ παροικίαι (72) γεγένηνται, τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας πλατυνομένης ἀεὶ, κατὰ τὸν λέγοντα αὐτῇ προφήτην· « Πλάτυνον (73) τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τῶν αὐλαιῶν σου· πῆξον· μὴ φοβοῦ· καὶ τοὺς πασσάλους σου κατίσχυσον· ἔτι εἰς τὰ ἀριστερὰ ἐκπέτασον. » Ὡς ταῦτα λέγεται τῇ Ἐκκλησίᾳ, δῆλον. Διὸ λέγει· « Αὐλισθῶμεν ἐν κώμαις, ὀρθρίσωμεν εἰς ἀμπελῶνας· » ὅπερ ἐστὶν, εἰς τὰς κατὰ τόπον Ἐκκλησίας. Τότε γὰρ, « Ὀρθρίσωμεν, » τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον· Ἀπὸ τοῦ νυκτερινοῦ σκότους τῆς ἀγνωσίας εἰς τὸ φῶς τῆς πίστεως με προάγαγε.

CCXII. Vers. 11. *Veni, fratruelis meus, egrediamur in agrum: maneamus in vicis, de luce vigilemus ad vineas.*

Sponsa jam inde vocat sponsum, ut cum ipso egrediatur in agrum, hoc est, in mundum, quemadmodum ait Dominus: « Ager est mundus [81]. » — « Et maneamus in vicis. » Etenim ubique factæ sunt habitationes sanctæ Ecclesiæ, quæ semper dilatatur, juxta prophetam qui illi ait: « Dilata funiculos tuos, et mansionum tuarum: fige: noli timere: et palos tuos conforta: adhuc ad dexteram et ad sinistram extende [82]. » Isthæc dici Ecclesiæ maC nifestum est. Idcirco ait: « Maneamus in vicis· vigilemus diluculo ad vineas; » id est, ad Ecclesias quæ per loca sunt: illa enim vox, « Vigilemus, » hunc tropologicum sensum habet; nimirum, Producito me a nocturnis ignorantiæ tenebris ad lucem fidei.

ΣΙΓ'. Στ. ιβ'. *Ἴδωμεν εἰ ἤνθησεν ἡ ἄμπελος.*

Ὅπερ ἐστὶν, εἰ τὸ κήρυγμα τῆς πίστεως τὴν εὐωδίαν ἐκ τῶν πιστευσάντων διέδωκεν.

CCXIII. Vers. 12. *Videamus, num floruit vinea.*

Id est, num prædicatio fidei suavem ab iis qui crediderunt, emisit odorem.

ΣΙΔ'. *Ἤνθησεν ὁ κυπρισμός.*

Τοὺς νεοφωτίστους οἶμαι λέγειν, τοὺς διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας λελευκανθισμένους.

CCXIV. *Floruit propago.*

Recens illustratos dicere arbitror, qui per lavacrum regenerationis facti sunt candidi.

ΣΙΕ'. *Ἤνθησαν αἱ ῥοαί.*

Αἱ τούτων ψυχαὶ, αἵτινες ῥοῶν δίκην τὸ ἐρυθρὸν αἷμα ἐχρίσθησαν τοῦ Χριστοῦ. Καθάπερ γὰρ ἡ ῥοὰ πολύκοκκός ἐστι, καὶ πολυθάλαμος, ἔξωθεν δὲ τὸν φλοιὸν ἐρυθροειδῆ κέκτηται· οὕτως ἡ Ἐκκλησία τὸν πολυάνθρωπον δῆμον ἔχουσα ἐντὸς, καὶ τοῖς ἱματίοις

CCXV. *Floruerunt mala punica.*

Eorum animæ, quæ malorum instar punicorum D rubro Christi sanguine illitæ sunt. Ut enim malum punicum multis est præditum granis et loculamentis; extrinsecus autem corticem rubrum habet: ita Ecclesia quæ populosissimam hominum multitudinem

[79] Psal. LXXII, 28. [80] Psal. LXII, 9. [81] Matth. XIII, 38. [82] Isa. LIV, 2.

(67) Sic omnes codd. Lege συμπρέπουσαν.
(68) Ἐν abest ab omnibus sacrorum Bibliorum editionibus et mss. Abest etiam a cod. Mutin.
(69) Abest a meo cod. et Barb. hic e psalmo locus, quem, cum exhibeat et vetus interpres, et habeat codex Mutin., revocavi.
(70) Restitui ex Mutinensi ἐπιστροφή. Meus et Barb. ἀποστροφή.
(71) Restitui ἀμπελῶνας, ut Vatic. et libri omnes. Hanc lectionem agnoscit vetus interpres, et ipsa explanatio postulat, ubi dicit: Ὅπερ ἐστὶν, εἰς τὰς κατὰ τόπον Ἐκκλησίας.
(72) Sic legendum. Omnes codd. habent παροιμίαι.
(73) Locus Isaiæ in sacris Bibliis est: Πλάτυνον τὸν τόπον τῆς σκηνῆς σου, καὶ τῶν αὐλαιῶν σου· πῆξον, μὴ φείσῃ, μάκρυνον τὰ σχοινίσματά σου, καὶ τοὺς πασσάλους σου κατίσχυσον· ἔτι, κ. τ. λ. « Dilata locum tabernaculi tui, et aulæorum tuorum: fige: ne parcas: protende funiculos tuos, et palos tuos conforta, » etc.

intra se continet, et vestibus præceptorum circumtecta, se tuetur sanguine Christi. Propterea subdit :

CCXVI. *Ibi dabo ubera mea tibi.*

Talibus enim (id est, nuper baptizatis) mysteriorum profunditas ex spiritualibus uberibus, id est, ex duobus Testamentis revelatur.

CCXVII. VERS. 13. *Mandragoræ dederunt odorem.*

« Mandragorarum merces factus est Issachar [83]. » — « Issachar » vero, ait Scriptura, « bonum concupivit [84], » ut scriptum est in benedictionibus Jacob. Qui igitur bonum desiderant Ecclesiæ filii, hi dederunt odorem, hoc est suavem fidei odorem. Et alio modo : « Mandragoræ dederunt odorem. » Mandragorarum enim radices sub terra humana forma præditæ, mortuorum figuram in se habent. Mortui enim sentientes Christi adventum ad inferos, resurrectionis odorem dederunt.

CCXVIII. *Et in ostiis nostris omnia poma.*

Ostia animæ et humani tabernaculi esse arbitror aures, et ora, et oculos; per quæ ostia et quæ sunt vitæ, et quæ mortis ingrediuntur, ut cujusque est animus qui ea excipit. « In ostiis nostris omnia poma : » in oculis nostris præcepta de pudore; in auribus divinorum mandatorum præceptiones : in ore hymnorum psalmorumque cantus, et Novi Veterisque Testamenti meditatio. Ea vero quæ diximus, jure ostia sacra Scriptura appellat. Omnia autem membra veluti ostia nostra claudi oportet peccato; oculus, qui palpebris a concupiscentia se avertat; os, ne quid loquatur absurdum, juxta Apostolum : « Omnis sermo impurus ne procedat ex ore vestro [85]. » Propterea precantis in modum beatus David sese gerens ait : « Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ circa labia mea [86]. »

CCXIX. *Nova et vetera, fratruelis meus, servavi tibi.*

Novum puto dicere Testamentum et Vetus, ex quibus Ecclesia accepit justificationes et præcepta, eaque sponso suo servat. Et a lege quidem audit : « Non mœchaberis [87] ; » a Novo Evangeliorum Testamento audit rescindendam esse concupiscentiam : et hæc faciens audit a lege : « Non pejerabis [88] ; »

A τῶν ἐντολῶν περιεσφιγμένη, τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ φυλάττεται. Διὸ καὶ ἐπάγει·

ΣΙϚʹ. Ἐκεῖ δώσω τοὺς μαστούς μου σοί.

Τοῖς γὰρ τοιούτοις καὶ τὰ βάθη τῶν μυστηρίων ἐκ τῶν πνευματικῶν μαστῶν, τουτέστιν ἐκ τῶν δύο Διαθηκῶν, ἀποκαλύπτεται.

ΣΙΖʹ. Στ ιγʹ. *Αἱ μανδραγόραι* (74) *ἔδωκαν ὀσμήν.*

« Μανδραγορῶν μισθὸς γεγένηται (75) ὁ Ἰσσάχαρ. » — « Ἰσσάχαρ δὲ, » φησὶν, « τὸ καλὸν ἐπεθύμησεν, » ἐν (76) ταῖς εὐλογίαις Ἰακὼβ γέγραπται. Οἱ γοῦν τὸ καλὸν ἐπιθυμήσαντες τῆς Ἐκκλησίας υἱοὶ, οὗτοι ἐπέδωκαν ὀσμὴν, ὅπερ ἐστὶ τὴν τῆς πίστεως εὐωδίαν. Καὶ καθ' ἕτερον τρόπον· « Αἱ μανδραγόραι ἔδωκαν ὀσμήν. » Μανδραγορῶν γὰρ αἱ ῥίζαι ὑπὸ τὴν γῆν ἀνθρωπό- B μορφον ἔχουσι (77) χαρακτῆρα, τὴν τῶν νεκρῶν εἰκόνα ἐφ' ἑαυτῶν ἔχονται. Οἱ γὰρ νεκροὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας εἰς τὸν ᾅδην αἰσθόμενοι, τὴν τῆς ἀναστάσεως δεδώκασιν (78) ὀσμήν.

ΣΙΗʹ. *Καὶ* (79) *ἐπὶ θύραις ἡμῶν πάντα τὰ ἀκρόδρυα.*

Θύραις (80) οἶμαι τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ ἀνθρωπείου (81) σκήνους, τὰ ὦτα (82) καὶ τὰ στόματα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἶναι· δι' ὧν θυρῶν τά τε τῆς ζωῆς εἰσίεσαν, καὶ τὰ τοῦ θανάτου, ἕκαστα κατὰ τὴν γνώμην τοῦ δεξαμένου. « Ἐπὶ δὲ θύραις ἡμῶν πάντα ἀκρόδρυα· » ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αἱ τῆς σεμνότητος ἐντολαί· ἐπὶ τὰ ὦτα αἱ τῶν θεϊκῶν προσταγμάτων διαταγαὶ (83), ἐπὶ τὸ στόμα αἱ ὑμνῳδίαι καὶ αἱ ψαλμῳδίαι, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης καὶ Παλαιᾶς ἡ μελέτη. C Θύρας δὲ τὰ προειρημένα εὐλόγως ἡ ἁγία Γραφὴ κέκληκε. Τὰ δὲ ἕκαστα ἡμῶν, θυρῶν δίκην, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀποκλείεσθαι ὀφείλειν (84) τὰ μέλη· ὀφθαλμὸς μὲν τοῖς βλεφάροις ἀποστρεφόμενος ἀπὸ ἐπιθυμίας· καὶ τὸ στόμα κατὰ τὸ μὴ φθέγγεσθαί τι ἄτοπον, κατὰ τὸν λέγοντα Ἀπόστολον· « Πᾶς λόγος σαπρὸς μὴ ἐκπορευέσθω ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. » Διὸ καὶ εὐτικῶς (85) φερόμενος ὁ μακάριος Δαβὶδ λέγει· « Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου.

ΣΙΘʹ. *Νέα πρὸς παλαιὰ, ἀδελφιδέ μου, ἐτήρησά σοι.*

Τὴν Νέαν οἶμαι λέγειν Διαθήκην (86) καὶ τὴν Παλαιὰν, ἐξ ἧς (87) τὰ δικαιώματα καὶ προστάγματα D ἡ Ἐκκλησία λαβοῦσα, τῷ ἰδίῳ αὐτὰ τηρεῖν (88) νυμφίῳ· ἀπὸ μὲν τοῦ νόμου ἀκούουσα τὸ, « Οὐ μοιχεύσεις· » καὶ ἀπὸ τῆς Νέας ἐκ τῆς τῶν Εὐαγγελίων Διαθήκης ἀκούουσα, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐκκόπτειν (89)·

[83] Gen. XXX, 18. [84] Gen. XLIX, 14. [85] Ephes. IV, 29. [86] Psal. CXL, 3. [87] Exod. XX, 13. [88] Lev. XIX, 12.

(74) Edit. Vatic. οἱ μανδραγόραι.
(75) Vetus interpres feminam facit Issachar, cum vertit, *facta est.*
(76) Lego ὡς ἐν.
(77) Lege ἔχουσαι.
(78) Mutinen. ἔδωκαν.
(79) Vet. interpr. vertit : *januas nostras omnia poma*; cui versioni nullam quæ respondeat, invenio variantem lectionem.
(80) Lege θύρας.
(81) Mutin. ἀνθρωπίνου σκήνους καὶ τὰ ὦτα.
(82) Mutin. δεχομένου.
(83) Vetus interpr. vertit *divinorum præceptorum ordines.* Θεϊκῶν προστ. διαταγαί reddi debuerat, *divinorum mandatorum præceptiones.*
(84) Lege ὀφείλει.
(85) Sic omnes codices. Lege εὐκτικῶς.
(86) *Διαθήκην* restitui ex cod. Mutin.
(87) Lego ἐξ ὧν.
(88) Legendum τηρεῖ.
(89) Alludit ad locum Matth. v, 30.

A καὶ ταῦτα ποιουμένη ἀπὸ τοῦ νόμου ἀκούουσα τὸ, «Οὐκ ἐπιορκήσεις·» καὶ ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων ἀκούουσα τὸ, «Μὴ ὀμόσαι ὅλως.» Καὶ ταῦτα πεφυλαγμένη τῷ ἀδελφιδῷ αὐτῆς, ταῦτα τηρεῖ, ὅπερ ἐστὶ τῷ ἰδίῳ νυμφίῳ, ἵνα διὰ τῆς ποιήσεως τῶν ἐντολῶν (90) τὸ ἔλαιον ἐν τοῖς ἰδίοις ἀγγείοις ἐν τῷδε ἀγοράζουσα τῷ βίῳ, τὴν λαμπάδα ἀψαμένη τὴν τῆς πίστεως, τῷ νυμφίῳ παραφαίνει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος περὶ τῶν τὰ νομικὰ καὶ εὐαγγελικὰ προστάγματα τοῦ Κυρίου, τήν τε Παλαιὰν καὶ τὴν Νέαν Διαθήκην μελετώντων καὶ διηγουμένων ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, τάδε λέγει· Διὰ τοῦτο πᾶς γραμματεὺς μαθητευθεὶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ προφέροντι ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά·» καινὰ μὲν, τὰ ἐν Εὐαγγελίῳ προστάγματα· παλαιὰ δὲ τὰ ἐν νόμῳ διατάγματα.

et ab Evangeliis: «Non jurare omnino [59].» Et hæc custodiens fratrueli suo eadem servat, id est, suo sponso, ut per exsecutionem mandatorum oleum vasis suis emens in hac vita, lampade fidei accensa sponso in conspectum veniat [60]. Propterea Dominus de iis qui legalia et evangelica præcepta Domini, et Vetus Novumque Testamentum meditantur et enarrant, dicit in Evangelio: «Ideo omnis scriba doctus in regno cœlorum similis est homini, qui profert de thesauro suo nova et vetera [61].» Nova quidem, quæ sunt præcepta in Evangelio; vetera, quæ sunt mandata in lege.

B

ΚΕΦ. Η'.

ΣΚ'. Στ. α'. *Τίς δώη σε, ἀδελφιδέ μου, θηλάζοντα μαστοὺς μητρός μου;*

Μεγάλα καὶ θαυμαστὰ μυστήρια, τὰ ἐν τῇ ἁγίᾳ ταύτῃ ἀποκείμενα Γραφῇ· οὐ γὰρ εἶπε, «Θηλάζοντα (91) μαστούς» μου, ἀλλὰ, «μητρός μου.» Πῶς γὰρ οἷόν τ' ἐστὶ, τὸ ἀδελφιδὸν αὐτῆς ἀνδρυνθέντα (92) λοιπὸν, καὶ τελειωθέντα, θηλάζειν πάλιν μαστοὺς μητρός; Τὸ γὰρ θηλάζειν (93), οὐ τῶν τελείων, ἀλλὰ τῶν βρεφῶν. Λέγει οὖν ἡ νύμφη πρὸς τὸν νυμφίον· «Τίς δώη σε, ἀδελφιδέ μου, θηλάζοντα μαστοὺς μητρός μου;» Μήτηρ τῆς νύμφης ἡ σοφία, ἀδελφιδὸς δὲ ταύτης ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐν ᾧ ἐφόρεσεν ἀνθρώπῳ (94), ὃν καὶ παροῦσα ἡ σοφία, τουτέστιν ὁ πρὸ αἰώνων Λόγος, ἐν αὐτῷ συνεκεράσατο (95). Ὅταν οὖν εἰς τοὺς νεοφωτίστους C μορφωθεὶς (96) ὁ Χριστὸς, καὶ εἰς τὰ ἀρτιγενῆ βρέφη τῆς Ἐκκλησίας, δι' ἐκείνων αὐτὸς ὁ Χριστὸς θηλάζει τοὺς μαστοὺς, τουτέστι τὰς δύο Διαθήκας, ἀφ' ὧν τὸ μέλι καὶ τὸ γάλα ῥεῖ τοῖς ἀρτιγεννήτοις παιδίοις, τοῖς δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἀναγεννωμένοις, καὶ τὴν ἀκακίαν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἀπὸ τῆς Καινῆς θηλάζουσι· Ζαχαρίου μὲν λέγοντος· «Ἕκαστος τὴν κακίαν τοῦ πλησίον (97) μὴ λογιζέσθω (98) ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν·» καὶ πάλιν Ἡσαΐου βοῶντος· «Εἴπατε (99) τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ ἡμῶν, καὶ τοῖς βδελυσσομένοις.» Καὶ πάλιν ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων θηλάζουσιν ἀπὸ τοῦ μαστοῦ τῆς Καινῆς Διαθήκης ἐκεῖνο τὸ τῆς ἀκακίας ῥῆμα· «Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν· καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς, καὶ εὔχεσθε ὑπὲρ τῶν καταδιωκόντων ὑμᾶς.» Ἀπὸ δὲ Παύλου τοῦ ἀποστόλου τὸ λεγόμενον· «Μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες, ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθόν.»

CAP. VIII.

CCXX. Vers. 1. *Quis dabit te, fratruelis meus, sugentem ubera matris meæ?*

Magna et mirabilia mysteria, quæ reposita sunt in hac sancta Scriptura; non enim dicit: «Sugentem ubera» mea, sed «matris meæ.» Quomodo vero fieri potest ut fratruelis ejus qui jam in virum tandem adoleverit, et ad perfectam venerit ætatem, rursus sugat ubera matris? Sugere enim non est adultorum, sed infantium. Ait igitur sponsa ad sponsum: «Quis det te, fratruelis meus, sugentem ubera matris meæ?» Mater sponsæ est Sapientia; fratruelis vero ejus Dominus noster Jesus Christus, in quo gestavit hominem, quem Sapientia ad nos delapsa, hoc est Verbum quod est ante sæcula, cum seipso commiscuit. Cum igitur Christus in recens illuminatis formatus sit, et in nuper natis infantibus Ecclesiæ; per illos ipse Christus sugit ubera, hoc est duo Testamenta, ex quibus mel et lac fluunt ipsis nuper genitis filiis, qui per aquam et Spiritum regenerati sunt, et innocentiam e Veteri et Novo Testamento sugunt; Zacharia dicente: «Unusquisque malitiam proximi non cogitet in cordibus vestris [62];» et rursus clamante Isaia: «Dicite, fratres nostri, iis qui oderunt vos et abominantur [63].» Et rursus ex Evangelio sugunt ab ubere Novi Testamenti illud innocentiæ verbum: «Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui oderunt vos, et orate pro persequentibus vos [64].» Ex divo autem Paulo dictum illud: «Nulli malum pro malo red- D dentes, sed semper bonum [65].»

ΣΚΑ'. *Εὑροῦσά σε ἔξω, φιλήσω σε, καί γε οὐκ ἐξουδενώσουσί με* (1).

Ἔξω τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐσταύρωσαν τὸν Χριστόν·

CCXXI. *Inveniens te foris osculabor te; et quidem non despicient me.*

Extra Hierusalem crucifixerunt Christum: per

[59] Matth. v, 34. [60] Matth. xxxv, 1 sqq. [61] Matth. xiii, 52. [62] Zach. viii, 17. [63] Isa. lxvi, 5. [64] Luc. vi, 27. [65] Rom. xii, 17.

(90) Sic Mutinensis: at meus et Barb. τῆς ἐντολῆς.
(91) Barber. θηλάζειν. Mutin. θηλάζοντα.
(92) Ἀνδρυνθέντα. Ita Mutin. Ἀνδρινθέντα Barb. et meus; male uterque. Recta lectio est ἀνδρισθέντα, et melior fortasse ἀνδρωθέντα.
(93) Mutin. θηλάζειν πάλιν οὐ τῶν τελ.
(94) Leg. ἄνθρωπον.
(95) Ita Mutin. Meus et Barber. συνεκέρατο.
(96) Lege μορφωθῇ. Paulina phrasis, ut alibi supra observavimus.
(97) Vatic. πλησίον αὐτοῦ.
(98) Vatic. λογίζεσθε· et sic legendum. Vetus interpres legit λογιζέσθω, «reputet;» sed vertit ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, «in cordibus suis.»
(99) Perturbate affertur hic Isaiæ locus, sic legendus: Εἴπατε, ἀδελφοὶ ἡμῶν, τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς καὶ βδελυσσομένοις.
(1) Sic cod. etiam Alex. Editio Vat. habet μη.

crucem osculata est eum Ecclesia, videns ipsum pro se clavis cruci affixum, ut illa a peccato redigeretur. « Inveniens te foris osculabor te; et quidem non despicient me. » Inveniens enim illum extra cœlos, ut dixit Apostolus, « exspoliantem principatus et potestates [66]; » quique « formam servi accepit [67], » per inenarrabile suum osculum osculata est illum Ecclesia, non carnali osculo (absit ut id cogitemus!), sed osculo spirituali, relictis terrestribus cogitationibus, et per spiritualem amicitiam eum ipso coagmentata. Illud vero, « Non despicient me, » spiritualis amicitiæ irreprehensibile dicit mysterium. Qui enim per carnalem cupiditatem malitiose osculantur, a sanctis contemnuntur. Illa vero suum sponsum non carnaliter, sed spiritualiter osculans, non modo non contemnitur, sed maxime laudatur. Consequenter vero huic crucis mysterio hæc dicit :

CCXXII. Vers. 2. *Assumam te, et introducam te in domum matris meæ, et in ejus cubiculum quæ me concepit.*

Matrem hominis et carnis ipsius (hominis) manifestum est esse terram. « Et in ejus cubiculum quæ concepit » ipsum hominem, hoc est terræ, juxta illud quod dictum est : « Terra es, et in terram redibis [68]. » Hujus, inquam, cubiculum est mors. Quoniam veluti in cubiculo thesauri, ita in morte omnium justorum animæ detinentur. « Regnavit enim mors ab Adam usque ad Moysem, et in eos qui non peccaverunt [69]. » Cum autem caro ipsum excepisset quam pro Ecclesia gestavit, introduxit eum, velut in domum, in mortem pro nobis, ubi erat cubiculum terræ quæ nos concepit; ubi, ut supra dictum est, tanquam in thesauro omnium sanctorum animæ concludebantur.

A διὰ τοῦ σταυροῦ ἐφίλησεν αὐτὸν ἡ Ἐκκλησία, ὑπὲρ αὐτῆς βλέπουσα αὐτὸν τῷ σταυρῷ ἀνελωμένον (2). Ἵνα ἐκείνη τῆς ἁμαρτίας ἀφηλωθῇ (3). « Εὑροῦσά σε ἔξω, φιλήσω σε, καί γε οὐκ ἐξουδενώσουσί με. » Εὑροῦσα γὰρ αὐτὸν ἔξω τῶν οὐρανῶν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, « ἀπέκδυσα (4) μὲν τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, » καὶ « μορφὴν δούλου λαβόντα, » διάῤῥητον (5) αὐτοῦ φίλημα ἐφίλησεν αὐτὸν ἡ Ἐκκλησία, οὐ φιλήματι σαρκικῷ, (ἄπαγε τὸ τοιοῦτο νοεῖν!) ἀλλὰ φιλήματι πνευματικῷ, καταλείψασα τὰ γήϊνα φρονήματα, καὶ τῇ τοῦ πνεύματος φιλίᾳ αὐτῷ συγκρινομένη. Τὸ δὲ, « Καί γε οὐκ ἐξουδενώσουσί με, » τῆς πνευματικῆς φιλίας τὸ ἀκατάγνωστον λέγει μυστήριον. Οἱ γὰρ κατὰ ὄρεξιν σαρκικῆς ἐπιθυμίας κακοήθως φιλοῦντος (6), ὑπὸ ἁγίων ἐξουδενοῦνται. B Αὐτὴ δὲ τὸν ἑαυτῆς, οὐ σαρκικῶς, ἀλλὰ πνευματικῶς φιλοῦσα νυμφίον, οὐ μόνον οὐκ ἐξουδενεῖται, ἀλλά γε καὶ εὖ μάλα ἐπαινεῖται. Ἀκολούθως δὲ τῷ τοῦ σταυροῦ μυστηρίῳ τοιάδε λέγει·

ΣΚΒ'. Στ. β'. *Παραλήψομαί σε, καὶ* (7) *εἰσάξω σε εἰς οἶκον μητρός μου, καὶ εἰς τὸ ταμεῖον τῆς συλλαβούσης με διδάξεις* (8).

Μήτηρ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ δῆλον ὡς ἡ γῆ. « Καὶ εἰς ταμεῖον τῆς συλλαβούσης ταύτης » (9) αὐτὸν τὸν ἄνθρωπον, τουτέστι τῆς γῆς, διὰ τὸ εἰρημένον· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ταύτης ταμεῖον ὁ θάνατος· ἐπειδὴ, καθάπερ ἐν ταμείῳ θησαυροὶ, οὕτως ἐν τῷ θανάτῳ πάντων τῶν δικαίων κατείχοντο αἱ ψυχαί. « Ἐβασίλευσε γὰρ ὁ θάνατος C ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωϋσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας. » Παραλαβοῦσα οὖν αὐτὸν (10) ἡ σάρξ, ἣν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ἐφόρεσεν, εἰσήγαγεν αὐτὸν καθάπερ εἰς οἶκον, εἰς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον, ἔνθα καὶ τὸ ταμεῖον ἦν τῆς συλλαβούσης ἡμᾶς γῆς, ἔνθα, καθὼς προείρηται, καθάπερ ἐν θησαυρῷ, πάντων τῶν ἁγίων συνεκλείοντο αἱ ψυχαί.

[66] Coloss. II, 15. [67] Philipp. II, 7. [68] Gen. III, 19. [69] Rom. V, 14.

(2) Ex cod. Mutin. προσηλολόμενος, eruitur vera lectio προσηλωμένον.

(3) Sic emendavi. Codd. Barb. et Mutin., ἀφιλωθῇ.

(4) Lege ἀπεκδυσάμενον. Uterque codex, Barb. et Mut., tum etiam meus habent ἀπεκδύσαμεν.

(5) Barb. meus et Mutin. habent διάῤῥητον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Scribe δι' ἄῤῥητον.

(6) Scribe κακοήθως φιλοῦντες.

(7) *Καί* nec in Vatic. edit. nec usquam alibi occurrit : eam tamen agnoscit vet. interpres.

(8) Hanc vocem διδάξεις habent Barber. et meus, quam tamen nec agnoscit Vat. edit. nec cod. Mutin. nec vet. interpres. Est autem initium versus sequentis juxta Aldinam editionem.

(9) *Ταύτης* habet et meus cod. et Barb. Eam non agnoscit cod. Mutinensis, et delendam censeo.

(10) *Αὐτόν*. Hanc vocem quæ abest a meo codice et Barber. revocavi ex Mutinensi. Sed αὐτόν quo referas? Facile tamen est intelligere, quo ea vox referenda sit, si Paulinum locum afferas integrum. Igitur post ἁμαρτήσαντας sequitur ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, ὅς ἐστι τύπος τοῦ μέλλοντος, « qui est typus futuri, » scilicet Christi et rerum ab eo gerendarum. Igitur vox αὐτόν ad Christum est referenda. Salutatus fortasse existimans minus proprie dictum, « Caro assumpsit Verbum ; » non quidem verba, sed sententiam reddens vertit : « Idem Jesus humana carne, eaque mortali vestitus .... quam semel assumpsit, » etc. Vetus interpres qui vertit : « Ergo facta caro Verbum, » habuit fortasse in suo cod. ἡ σάρξ Λόγος ἐγένετο. Sed sive eam lectionem habuerit, sive hanc quam exhibent Græci codices quos vidi; certe oritur ex hoc loco haud contemnenda ratio existimandi, Commentarium hunc *in Canticum canticorum* non esse S. Epiphanii, qui hæresi LXXVII, num. 29, ejusmodi locutiones diserte his verbis improbat : Τὸ δὲ, « Λόγος σὰρξ ἐγέ-
D νετο, » ἵνα μή τινες νομίσωσιν, ὅτι πρῶτος ἄνθρωπος ἦν, καὶ ἦλθε Χριστὸς εἰς ἄνθρωπον, διὰ τοῦτο Λόγον πρῶτον ἔταξε τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον. Εἶτα τὴν σάρκα ὡμολόγησεν, ὅτι « ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Οὐ γὰρ εἶπεν, « Ἡ σὰρξ Λόγος ἐγένετο, » ἵνα δείξῃ πρῶτον Λόγον ἀπ' οὐρανῶν ἐλθόντα, εἰς ἑαυτὸν ὑποστήσαντα τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μήτρας τῆς ἁγίας Παρθένου. « Illa vero, « Verbum caro factum est, » ideo ita concepta sunt, ne quis existimaret primum exstitisse hominem, et Christum in hominem venisse. Propterea sanctum Evangelium primo loco posuit Verbum. Deinde de carne profitetur dicens : « Verbum caro factum est. » Non enim dixit : « Caro Verbum facta est, » ut ostenderet primum descendisse Verbum de cœlis, et ipsum sibi carnem formasse e sanctæ Virginis utero. » Cæterum eam locutionem, « Caro facta Verbum, » catholicæ fidei non repugnare, imo cum ipsa convenire, eamque Patres adhibuisse, docet Petavius *De Incarnat.* lib. IV, cap. 9, num. 4 et 5.

ΣΚΓ'. *Ποτιῶ* (11) *σε ἀπὸ οἴνου τοῦ μυρεψικοῦ.* A

Δι' αὐτὴν γὰρ καὶ ἀπὸ οἴνου ἔπιεν· καὶ ταῦτα διὰ τῶν ἀποστόλων προέπιεν τοῦ μυρεψικοῦ· ὅπερ ἐστὶ, τοῦ συγκεκραμένου τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ὅνπερ καὶ προέπιεν, ταῦτα λέγων· « Λάβετε, πίετε· τοῦτό ἐστι τὸ αἷμά μου, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν ἐκχυνόμενον. » Πῶς οὖν αὐτὴ πιοῦσα διὰ τῶν ἀποστόλων, πάλιν αὐτὸν ἐπαγγέλλεται ποτίζειν; εἰ μὴ, καθὼς προείρηται, ὁπόταν μορφωθῇ εἰς τοὺς νεοφωτίστους ὁ Χριστὸς, δι' αὐτῶν τῶν ἀναγεννωμένων ποτίζεται ἀπὸ τοῦ μυστηριώδους νάματος. Ποτίζεται « ἀπὸ τοῦ οἴνου τοῦ μυρεψικοῦ, » τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ μυστηριώδους, οὗ εἴληφεν παρ' αὐτοῦ ἡ Ἐκκλησία.

ΣΚΔ'. *Ἀπὸ νάματος ῥοῶν μου.*

Ἵνα εἴπῃ, « Ἀπὸ νάματος, » τοῦ λαοῦ, ὅς λαὸς πολυάνθρωπός ἐστι, καθὼς καὶ πολύκοκκος ἡ ῥοά. B

ΣΚΕ'. Στ. γ'. *Εὐώνυμος αὐτοῦ ὑπὸ τὴν κεφαλήν μου, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήψεταί με.*

Εὐώνυμον τοῦ νυμφίου οἶμαι εἶναι τὸν παρόντα αἰῶνα, δεξιὰν δὲ αὐτοῦ, τὸν μέλλοντα, κατὰ τὴν λέγουσαν Γραφήν· « Μῆκος γὰρ βίου καὶ ἔτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς· ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα· » ἵνα οὖν εἴπῃ, ὅτι καὶ ἐνθάδε καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀνυστέρητα τὰ παρ' αὐτοῦ. « Ὑπὸ τὴν κεφαλήν μου· » ἐπειδὴ κεφαλὴ αὐτῆς ὁ Χριστός. Πάντα δὲ ὅσα λαμβάνει παρὰ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἐλεημοσύνας κατακερματίζουσα, δῆλον ὅτι τῷ Χριστῷ προσφέρει· καὶ οὕτως εὐώνυμος αὐτοῦ γίνεται ὑπὸ τὴν αὐτῆς κεφαλήν· ὅπερ ἐστὶν, καὶ τὰ ἐνθάδε αὐτῆς C χρήματα ὑπὸ τὴν Χριστοῦ ἐξουσίαν. Τὸ δὲ, « Καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήψεταί με, » τὸν μέλλοντα λέγει αἰῶνα, ἐν ᾧ κεκλήσκει (12) ὁ καλὸς ποιμὴν, καθάπερ ἐπιλαμβανόμενος αὐτῶν λέγει· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην βασιλείαν ἀπὸ, » κ. τ. λ.

ΣΚϚ'. Στ. δ'. *Ὥρκισα ὑμᾶς, θυγατέρες Ἱερουσαλὴμ, ἐν ταῖς δυνάμεσι καὶ* (13) *ἐν ταῖς ἰσχύσεσι ἀγροῦ· τί ἐγείρητε καὶ ἐξεγείρητε* (14) *τὴν ἀγάπην ἕως οὗ θελήσῃ;*

Ἐνδελεχῶς ἔγκειται ἀξιοῦσα (15), καὶ μεθ' ὅρκου τὰς ψυχὰς τῶν ἁγίων πρεσβεῦσαι ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν· ἵνα τὴν ἀγάπην κυρώσῃ εἰς ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, ἕως ἂν ἡμᾶς παραλάβῃ, ὡς Δαβὶδ λέγει· « Καὶ ἐν τῇ σκιᾷ τῶν πτερύγων σου ἐλπιῶ, ἕως οὗ D παρέλθῃ ἡ ἀνομία. » Τότε γὰρ ἡμᾶς παρέρχεται ἡ ἀνομία, ὅταν κληθῆναι ὑπ' αὐτοῦ καταξιωθῶμεν, καθὼς καὶ ὁ μακάριος Ἀπόστολος εἴρηκεν· « Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. »

ΣΚΖ'. Στ. ε'. *Τίς αὕτη ἀναβαίνουσα λελευκανθισμένη, ἐπιστηριζομένη ἐπὶ τὸν ἀδελφιδὸν αὐτῆς;*

A **CCXXIII.** *Potum dabo tibi e vino unguentario.*

Per ipsam enim bibit de vino; præsertim per apostolos præbibit ex unguentario; id est, misto cum sancto Spiritu, quod et præbibit, dicens: « Accipite, bibite: hic est sanguis meus, qui pro vobis effundetur [70]. » Quomodo igitur illa, cum per apostolos biberit, rursus promittit illud dare in potum? nisi, ut dictum est, cum formatus sit in nuper illuminatis Christus, per ipsos regeneratos ex mystico latice potat. « E vino unguentario » potat, id est, e mystico latice quem ab ipso accepit Ecclesia.

CCXXIV. *De latice punicorum malorum meorum.*

Quasi dicat « de latice, » id est, de populo; qui B populus e multis hominibus constat, ut e multis granis malum punicum.

CCXXV. Vers. 3. *Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.*

Lævam sponsi puto esse præsens sæculum; dexteram vero ipsius, futurum: juxta Scripturam, quæ dicit: « Longitudo enim ætatis et anni vitæ in dextera ipsius; in sinistra vero ipsius divitiæ et gloria [71]: » quasi dicat, et hic et in futuro sæculo inamissibilia quæ ab illo proficiscuntur. « Sub capite meo; » quandoquidem caput ipsius est Christus [72]. Omnia vero quæ a Deo accipit, in eleemosynas dispertiens, manifestum quod ea offert Christo; atque ita læva ejus est sub capite suo; id est, C quas in hoc sæculo divitias habet, sunt sub potestate Christi. Illud vero, « Et dextera illius amplexabitur me, » intelligendum de futuro sæculo, in quo vocat justos bonus Pastor velut oves, et ad dexteram constituit; et veluti eos arripiens ait: « Venite, benedicti Patris mei, accipite regnum paratum [73], » etc.

CCXXVI. Vers. 4. *Adjuravi vos, filiæ Hierusalem, in virtutibus et in viribus agri: ut quid suscitaveritis et exsuscitaveritis charitatem donec velit?*

Incessanter instat rogans, etiam cum adjuratione, animas sanctorum, ut pro nobis peccatoribus intercedant, ut dilectionem erga nos Christus confirmet, donec nos accipiat, ut ait David: « Et in D umbra alarum tuarum sperabo, donec transeat iniquitas [74]. » Tunc enim nos pertransit iniquitas, cum digni fuerimus facti, qui ab eo vocemur; quemadmodum dixit beatus Apostolus: « Qui mortuus est, justificatus est a peccato [75]. »

CCXXVII. Vers. 5. *Quæ est ista quæ ascendit dealbata, innixa super fratruelem suum?*

[70] Matth. XXVI, 26-28. [71] Prov. III, 16. [72] Ephes. V, 23. [73] Matth. XXV, 34. [74] Psal. LVI, 2. [75] Rom. VI, 7.

(11) Aldina editio habet διδάξει με, ποτιῶ σε.
(12) Sic omnes codd. Legendum puto κικλήσκει.
(13) *Ἐν ταῖς δυνάμεσι καί.* Has voces habet cod. Alex. quas non reperias in Vatic. edit.
(14) *Τί ἐγείρ.* Ita codex Alex.; at Vatic. ἐὰν ἐγ. καὶ ἐὰν ἐξεγ. Et superius quidem cap. III, 5, præfert uterque codex ἐάν. Hæc omisit in sua versione cl. interpres; quæ ita reddit Salutatus, « ut exsuscitetis et evigilare faciatis charitatem, donec velit. »
(15) Sic emendavi errorem codicum, qui habent ἐξεοῦσα.

Vident eam sancti apostoli, et omnes justi ascendentem e baptismate, sancti Spiritus odore dealbatam; et stupore perculsi ex ejus pulchritudine, dicunt: « Quæ est ista, quæ ascendit dealbata, innixa super fratruelem suum? » id est, habens firmamentum super ipsum Christum sponsum. Propterea dicit ei sponsus:

CCXXVIII. *Sub malo excitavi te.*

Pomum in seipso duo simul habet, cibum et potum. Sub mystico pane et potu excitata ab eo est. Cum enim eam per baptismum dealbatam connubio sibi conjunxisset, consequenter oportebat etiam mysticum cibum et potum per unicam pomi speciem significari.

CCXXIX. *Ibi peperit te mater tua: ibi peperit te, quæ genuit te.*

Loquens enim de passione crucis, dolores crucis describit. « Ibi peperit te quæ genuit te. » Caro enim Jesu parturiit in doloribus crucis et progenuit Ecclesiam; aqua quidem quæ ejus latere manavit, regeneratam, et cum eo commistam et perfectam per Spiritum, qui est e divinitate. Ideo manifeste subdit:

CCXXX. Vers. 6. *Pone me ut signaculum super cor tuum, ut signaculum super brachium tuum.*

Signaculum et signum crucis primum dicit super cor ipsius; deinde super brachium: ut illuminati a Christo, una cum eo crucifixi, quæ per brachium efficiunt, ea omnia innocentibus actionibus perficiant tanquam sub forma crucis, tenente ejus brachium Christo.

CCXXXI. *Quia fortis ut mors dilectio.*

Talem enim suadet erga Christum dilectionem, propter quam moriens, ut ait Scriptura: « Usque ad mortem decerta pro veritate [76]. » Id sibi martyres cum persuasissent, illum qui pro nobis mortem suumque sanguinem dedit, morte et sanguinis effusione honorarunt.

CCXXXII. *Dura sicut infernus æmulatio.*

Ita enim induratum est cor Judæorum, dum Dominus esset in terra post resurrectionem suam, ut induratum infidelitate gerentes cor, suaderent militibus ut mentirentur dicentes: « Dicite: Nobis dormientibus, noctu venerunt discipuli ejus, et furati sunt eum [77]. » Quoniam igitur dura æmula-

[76] Eccli. IV, 33. [77] Matth. XXVIII, 13.

A Βλέπουσιν αὐτὴν οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι καὶ πάντες δίκαιοι, ἀναβαίνουσαν ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος, λελευχανθισμένην τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐωδίᾳ· καὶ ἐκπληττόμενοι τὸ κάλλος αὐτῆς, λέγουσι· « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα λελευχανθισμένη (16), ἐπιστηριζομένη ἐπὶ τὸν ἀδελφιδὸν αὐτῆς; » ὅπερ ἐστὶν, τὸ στήριγμα ἐπ' αὐτὸν ἔχουσα τὸν Χριστὸν τὸν νυμφίον· διὸ λέγει αὐτῇ ὁ νυμφίος·

ΣΚΗ'. *Ὑπὸ μῆλον ἐξήγειρά σε.*

Τὸ μῆλον ἐν ἑαυτῷ τὰ δύο ὁμοῦ ἔχει, βρῶμα καὶ πόμα. Ὑπὸ τὸν μυστικὸν ἄρτον καὶ πόμα ἐξηγέρθη αὐτῷ (17). Ἡρμοσμένος γὰρ αὐτὴν λελευχανθισμένην ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος, ἀκολούθως (18) ἔδει ὑποσημανθῆναι καὶ τὴν μυστηριώδην (19) τροφήν τε καὶ πόσιν δι' ἑνὸς εἴδους τοῦ μήλου.

B ΣΚΘ'. *Ἐκεῖ ὠδίνησέ σε ἡ μήτηρ σου· ἐκεῖ ὠδίνησέ σε ἡ τεκοῦσά σε.*

Περὶ τοῦ πάσχειν γὰρ τοῦ σταυροῦ λέγων, καὶ τὰς ὠδῖνας ὑπογράφει τοῦ σταυροῦ. « Ἐκεῖ ὠδίνησέ σε ἡ τεκοῦσά σε. » Ἡ γὰρ σὰρξ τοῦ Ἰησοῦ ὠδίνησεν ἐν ταῖς ὠδῖσι τοῦ σταυροῦ, καὶ ἐξεγέννησε τὴν Ἐκκλησίαν· ὕδατι μὲν τῷ ἐκ πλευρᾶς αὐτοῦ ἀναγεννωμένην, Πνεύματι δὲ τῷ ἀπὸ θεότητος αὐτοῦ συγκρινομένην αὐτῷ καὶ τελειουμένην. Διὸ σαφῶς ἐπιλέγει·

ΣΛ'. Στ. ς'. *Θές με ὡς σφραγῖδα ἐπὶ τὴν καρδίαν σου, ὡς σφραγῖδα ἐπὶ τὸν βραχίονά σου.*

Τὴν σφραγῖδα καὶ τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῆς πρῶτον λέγει· ἔπειτα καὶ ἐπὶ τὸν C βραχίονα· ἵνα οἱ φωτισθέντες ἐν Χριστῷ συνεσταυρωμένοι, πάντα ὅσα διὰ βραχίονα ἐπιτελοῦσιν, ἀναμαρτήτοις πράξεσι ταῦτα τελῶσιν, ὡς ὑπὸ τοῦ εἴδους τοῦ σταυροῦ Χριστοῦ τοῦ βραχίονος αὐτῆς κρατουμένου.

ΣΛΑ'. *Ὅτι κραταιὰ ὡς θάνατος ἀγάπη.*

Τοιαύτην γὰρ προτρέπει τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν ἀγάπην, δι' ἧς θανοῦσα, ὡς ἡ Γραφὴ λέγει· « Ἕως θανάτου ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Τοῦτο πεπεισμένοι οἱ μάρτυρες, θανάτου καὶ ἐκχύσεως αἵματος, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ δόντα (20) ὑπὲρ ἡμῶν, ἐτίμησαν.

ΣΛΒ'. *Σκληρὸς ὡς ᾅδης ζῆλος.*

Τοσοῦτον γὰρ ἐσκληρήνθη (21) ἡ καρδία Ἰουδαίων, ἐν τῇ γῇ (22) ὄντος τοῦ Κυρίου μετὰ τὸ ἀναστῆναι D αὐτὸν, ἀπεσκληρημμένην (23) ἔχοντες τὴν καρδίαν τῇ ἀπιστίᾳ, ψεύσασθαι παραπείθουσι τοὺς στρατιώτας, λέγοντες· « Εἴπατε· Ἡμῶν κοιμωμένων, νυκτὸς ἦλθον (24) οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἔκλεψαν αὐτόν. »

(16) In codicibus Barberino et Mutinensi post λελευχανθισμένη sequuntur hæc, τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος εὐωδίᾳ· καὶ ἐκπληττόμενοι τὸ κάλλος αὐτῆς λέγουσι· Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα λελευχανθισμένη ἐπιστηρ., quæ per librarii indiligentiam frustra iterata censui oportere induci. Hinc conjicere licet horum codicum alterutrum ex altero, aut utrumque ex uno eodemque codice fuisse exscriptos.

(17) Sic meus codex et Barb., sed Mutin. αὐτῇ.

(18) Ἀκολούθως ἔδει ὑποσημανθῆναι, hæc verba non sunt in cod. Mutinensi.

(19) Ita meus et Barber. et Mutinen. Lege tamen μυστηριώδη.

(20) Sic emendavi ex Mutin. cod. cum meus et Barb. habeat δόντες.

(21) Scribe ἐσκληρύνθη.

(22) Γῇ, necessariam vocem quæ abest a meo et Barb. revocavi ex Mutin.

(23) Ita omnes codd. Scribe ἀπεσκληρυμμένην, et ante hanc vocem videtur deesse aliquid. Legendum arbitror, ὥστε ἀπεσκληρυμμ. ἔχοντες τ. καρδ. τῇ ἀπιστ. ἀναψεύσασθαι παραπείθειν.

(24) Sic restitui hunc locum ex Mutin. Meus et Barber. non habent ἦλθον, nec καί ante ἔκλεψαν.

Ἐπειδὴ τοίνυν σκληρῷ ζήλῳ ἕως τοσοῦτον ἐσκληρύνθησαν τῷ ψεύδει, ὥστε καὶ τὴν ἀνάστασιν Χριστοῦ πωλῆσαι, τῇ σηπεδόνι (25) τοῦ ζήλου κατατηκόμενοι, διὰ τοῦτο ταῦτα προεπιστάμενος ἔλεγεν διὰ Μωϋσέως· « Ἀνθ' ὧν κακῶς ἐζήλωσαν, κἀγὼ παραζηλώσω αὐτοὺς ἐπ' οὐκ ἔθνει, ἐπ' ἔθνει ἀσυνέτῳ παροργιῶ αὐτούς. »— « Ἦμεν δὲ ἀσύνετοι, » ὡς καὶ Ἀπόστολος εἴρηκε, « δουλεύοντες ἡδοναῖς ποικίλαις. » Ἀλλὰ νῦν χάριτι Θεοῦ κληθέντων ἡμῶν εἰς ἁγιασμὸν, παραζηλοῦσιν ἐκεῖνοι βλέποντες ἑαυτοὺς ἀπεῤῥιμμένους, ἡμῶν δὲ ἐν Χριστῷ σωζομένων.

ΣΛΓ'. *Περίπτερα αὐτῆς, περίπτερα πυρὸς, φλόγες* (26) *ἄνθρακες πυρὸς αὐτῆς.*

Τὰ περίπτερα τῆς Ἐκκλησίας, τὸ πλῆθος τῶν πιστῶν ἐκ πολλῶν παραγενόμενον φυλῶν τε καὶ ἐπαρχῶν (27), καθάπερ πτεροῖς ἱπτάμενον. Ἱπτάμενα γὰρ τὰ πλήθη τότε ἦσαν ἐν Ἱερουσαλὴμ, ὅτε τὸ ἅγιον Πνεῦμα ὤφθη αὐτοῖς διαμεριζόμενον καθάπερ γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός. Φλόγες οὖν καὶ ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ τότε ὡφθὲν (28) τοῖς ἁγίοις πῦρ. Καὶ προεφήτευσαν, καὶ ἐλάλουν ἑτέραις γλώσσαις. Καὶ πάλιν ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ, ὁπηνίκα ἐν πυρὶ φλογὸς ὤφθη ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ. Τὰ περίπτερα οὖν αὐτῆς, ἡ Νέα καὶ Παλαιὰ Διαθήκη. Πυρὸς φλόγες, ἐν αὐταῖς ταῖς τῆς πίστεως ἀρχαῖς ἡ τοῦ Μωϋσέως ὀπτασία ἐν πυρὶ τοῦ βάτου, καὶ οἱ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων τοῦ ἁγίου Πνεύματος πυρὶ προεμφερεῖς λογισμοῖς (29).

ΣΛΔ'. Στ. ζ'. *Ὕδωρ πολὺ οὐ δυνήσεται σβέσαι τὴν ἀγάπην, καὶ ποταμοὶ οὐ συγκλύσουσιν αὐτήν.*

Οἱ τὴν κατὰ Θεὸν κεκτημένοι ἀγάπην, κἂν καταβιῶσιν (30) ἐπ' αὐτοὺς οἱ πειρασμοὶ ὥσπερ βροχαὶ καὶ ποταμοὶ, ἀλλ' οὐ σβέννυται αὐτῶν ἡ ἀγάπη. Εἰπὼν γὰρ, « Τὰ περίπτερα αὐτῆς, πυρὸς φλόγες, » περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἔδειξεν, ὅτι τοῦτο τὸ πῦρ ὕδατι οὐ σβέννυται· ὅπερ ἐστὶν, ἡ πρὸς τὸν Χριστὸν ἀγάπη πειρασμοῖς οὐ λύεται. « Πᾶς γὰρ ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους, » φησὶ, « καὶ ποιῶν αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ φρονίμῳ, ὅστις ᾠκοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτραν, καὶ κατέβη ἡ βροχὴ, καὶ ἦλθον οἱ ποταμοὶ, καὶ ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέκρουσαν (31) τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσε· τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν. »

ΣΛΕ'. *Ἐὰν δώσει* (32) *ἀνὴρ πάντα τὸν βίον αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐξουδενώσει ἐξουδενώσουσιν αὐτόν.*

Αὕτη ἡ προφητεία περὶ τῶν ἀποτασσομένων τῷ κόσμῳ, καὶ πάντα τὸν βίον αὐτῶν ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ ἀγάπῃ καταναλισκόντων (33), καὶ ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος

A tione usque adeo indurati sunt mendacio, ut etiam Christi resurrectionem vendere voluerint, æmulationis tabe labefacti, propterea hæc cum præscisset, dixit per Moysem : « Pro eo quod male æmulaverunt, et ego provocabo eos ad zelum in non gente; in gente stulta irritabo [78]. » —« Eramus vero insipientes, » ut ait Apostolus [79], « servientes voluptatibus variis. » At nunc vocati cum simus gratia Dei in sanctificationem, illi æmulantur, seipsos videntes abjectos, dum nos interea salvi sumus in Christo.

CCXXXIII. *Alæ ejus alæ ignis, flammæ carbones ignis ejus.*

Alæ Ecclesiæ sunt multitudo fidelium, qui venerunt ex multis tribubus et provinciis; quæ multi- B tudo tanquam alis volat. Volabant enim turbæ tum temporis in Hierusalem, cum Spiritus sanctus apparuit illis dispertitus veluti linguæ tanquam ignis [80]. Flammæ igitur etiam in Novo Testamento tum sanctis apparuerunt. Et prophetaverunt, et loquebantur aliis linguis [81]. Et rursus in Veteri Testamento, cum in igne flammæ apparuit Deus Moysi [82]. Alæ igitur ipsius sunt Novum et Vetus Testamentum. Flammæ ignis, in ipsius fidei primordiis visio Moysis in igne rubi, et super apostolos sancti Spiritus particulæ igni similes.

CCXXXIV. Vers. 7. *Aqua multa non poterit exstinguere charitatem, nec flumina inundabunt eam.*

Qui Dei dilectionem habent, etiamsi in eos vio- C lenter irruant tentationes tanquam imbres et flumina; tamen eorum charitas non exstinguitur. Cum enim dixerit, « Alæ ejus flammæ ignis, » de sancto Spiritu; ostendit hunc ignem aqua non exstingui, id est, dilectio erga Christum tentationibus non dissolvitur. « Quicunque enim, » inquit, « audit verba mea hæc et ea facit, assimilabitur viro prudenti qui ædificavit domum suam super petram : et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et excusserunt eam; et non cecidit : fundata enim erat super petram [83]. »

CCXXXV. *Si dederit homo omnem victum suum in dilectione, contemptu contemnent eum.*

D Hæc prophetia est de iis qui renuntiaverunt mundo, et omnem substantiam suam in Christi dilectionem insumpserunt, et pro ejus nomine con-

[78] Deut. XXXII, 21. [79] Tit. III, 3. [80] Act. II, 3. [81] ibid. 4. [82] Exod. III, 2. [83] Matth. VII, 24, 25.

(25) Mutinensis habet τῇ τηκεδόνῃ, ubi legendum τηκεδόνι.

(26) Absunt a cod. Mutin. ἄνθρακες πυρὸς αὐτῆς. Vatic. editio habet φλόγες αὐτῆς, sine ἄνθρακες πυρός. Quid habuerit in suo cod. vetus interpres, nescio, qui vertit : « circumspecta ejus, circumspecta ignis flammæ ejus. » Nullam inter variantes ejusmodi lectionem reperi.

(27) Legendum ἐπαρχιῶν.

(28) Sic omnes codd. Sed scribendum ὀφθέν.

(29) Ita meus et Barber. At Mutinensis habet πρὸς ἐμφερεῖς μερισμοῦ· prava utraque lectio. Lege προσεμφερεῖς μερισμοί.

(30) Ita mendose omnes codd. Scribe καταβιάσωσιν.

(31) Barber. προσέκρουσε. Meus προέκρουσε. Emendaveram προσέκρουσαν. Mutin. habet προέκρουσαν. Sacer textus habet προσέπεσον.

(32) Vatic. edit. ἐὰν δῷ.

(33) Vocem hanc in Barber. deletam restitui ex Mutin. codice. In meo relictum est spatium, ea voce implendum.

tempti sunt, ut ait sanctus Apostolus : « Tanquam A purgamenta mundi facti sumus [84]; » nec solum de ipsis, sed etiam de Domino nostro Jesu Christo, qui vitam suam omnem dedit pro charitate erga nos, « Exspolians principatus et potestates [85], » et « propter nos egenus factus [86], » et « formam servi accipiens [87], » et despectus a pontificibus et scribis populi, et ab Herode contemptus : « Herodes enim illum contempsit, et ad Pilatum remisit [88]. »

CCXXVI. Vers. 8. *Soror nostra parva, et ubera non habet.*

Quando anima in Christum crediderit, et divinorum mandatorum accuratam non perceperit scientiam, et duorum Testamentorum cognitionem B non habeat, de hac dici potest : « Soror nostra parva : » hoc est, nondum crevit fide, id est, duorum Testamentorum notitiam non accepit : tamen non propterea repudiatur, sed se perfici obsecrat. Si enim solummodo timorem Dei et fidem habeat anima, cognitione tamen sit inferior, non propterea reprobatur. « Melior enim est, » ait Scriptura, « qui minuitur scientia cum timore, quam qui abundat astutia et legem transgreditur [89]. » — « Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur [90]. » Dilectionem habeat anima, et soror vocatur Unigeniti, licet scientiæ non admodum sit perita : « Scientia enim inflat, charitas vero ædificat [91]. »

C

CCXXVII. *Quid faciemus sorori nostræ in die qua sermo fiet in ea?*

Hæ sunt, opinor, sanctorum magistrorum voces, et prophetarum et apostolorum ad eos qui prædicationem non acceperunt, ut ait Isaias : « Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est [92]? » Similiter et Jeremias : « Ad quem loquar, et contestabor, et exaudiet? Ecce incircumcisæ aures eorum, et non poterunt audire [93]. » Propterea « Quid faciemus sorori? » Fratres enim sunt infideles secundum carnis cognationem.

CCXXXVIII. Vers. 9. *Si murus est, ædificemus super eam laminas argenteas.*

Ad hunc modum, ut arbitror : Si credit, et non est infidelis, non dura collo, non contumax ad au- D diendam sanctorum disciplinam, sed credens nobis

αὐτοῦ ἐξουδενουμένων, ὥς φησιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος· « Ὥσπερ (34) εἰ καθάρματα τοῦ κόσμου ἐγενήθημεν· » καὶ οὐ μόνον περὶ αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἴρηται, ὃς πάντα τὸν βίον αὐτοῦ ἔδωκεν ὑπὲρ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἀγάπης, « Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, » καὶ « δι' ἡμᾶς πτωχεύσας, καὶ μορφὴν δούλου λαβών, » καὶ ἐξουδενώμενος ἀπὸ ἀρχιερέων καὶ γραμματέων τοῦ λαοῦ, καὶ ὑπὸ Ἡρώδου ἐξουδενώμενος. « Ἐξουδενήσας γὰρ αὐτὸν ὁ Ἡρώδης ἀπέπεμψεν αὐτὸν πρὸς Πιλάτον. »

ΣΑϚʹ. Στ. ηʹ. *Ἀδελφὴ ἡμῶν μικρὰ, καὶ μαστοὺς οὐκ ἔχει.*

Ὁπόταν ἡ ψυχὴ εἰς Χριστὸν πιστεύσει, τῶν δὲ θείων ἐντολῶν τὴν ἀκριβῆ σύνεσιν μὴ καταλαμβάνει, καὶ τῶν δύο Διαθηκῶν τὴν γνῶσιν μὴ ἔχει, περὶ ταύτης δύναται λέγεσθαι· « Ἀδελφὴ ἡμῶν μικρά· » τουτέστι, μήπω αὐξηθεῖσα τῇ πίστει· ὅπερ ἐστὶ, τῶν δύο Διαθηκῶν τὴν γνῶσιν οὐκ εἴληφεν· ὅμως παρὰ (35) τοῦτο ἀποβάλλεται· ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ὁμοιωθῆναι (36) εὔχεται. Μόνον γὰρ φόβον Θεοῦ καὶ πίστιν ἐὰν ἔχῃ ψυχὴ, γνώσει δὲ ἐλαττοῦται, οὐ παρὰ τοῦτο ἀποδοκιμάζεται· « Κρείττων » (37) δὲ, φησὶν, « ἐλαττούμενος συνέσει ἔμφοβος, ἢ περισσεύων πανουργίᾳ καὶ παραβαίνων νόμιμον. » — « Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου, δίκαιοι παρὰ τῷ Θεῷ· ἀλλ' οἱ ποιηταὶ νόμου δικαιωθήσονται. » Ἀγάπην ἐχέτω ψυχὴ, καὶ ἀδελφὴ καλεῖται τοῦ Μονογενοῦς, καὶ (38) μὴ γνῶσιν πολύπειρον ἔχει· « Ἡ γὰρ γνῶσις φυσιοῖ, ἡ δὲ ἀγάπη οἰκοδομεῖ. »

ΣΑΖʹ. *Τί ποιήσωμεν τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν ἐν ἡμέρᾳ, ᾗ ἐὰν λαληθῇ ἐν αὐτῇ* (39);

Αὗται, οἶμαι, ἁγίων διδασκάλων εἰσὶν αἱ (40) φωναὶ, προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων πρὸς τοὺς μὴ τὸ κήρυγμα δεχομένους, ὥς φησιν Ἡσαΐας· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; καὶ ὁ βραχίων Κυρίου τίνι ἀπεκαλύφθη; » Ὁμοίως καὶ Ἱερεμίας· « Πρὸς τίνα λαλήσω καὶ μαρτύρωμαι; Ἰδοὺ ἀπερίτμητα (41) τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δυνήσονται ἀκούειν. » Διὰ τοῦτο, « Τί ποιήσωμεν τῇ ἀδελφῇ; » Ἀδελφοὶ γὰρ οἱ ἄπιστοι κατὰ τὴν τῆς σαρκὸς συγγένειάν εἰσιν (42).

ΣΑΗʹ. Στ. θ. *Εἰ τεῖχός ἐστιν, οἰκοδομήσωμεν ἐπ' αὐτὴν ἐπάλξεις ἀργυρᾶς.*

Τοῦτον, οἶμαι, τὸν τρόπον λέγει· Εἰ πιστή ἐστι, φησὶ, καὶ μὴ ἄπιστος· μὴ σκληρὰ εἰ τῷ τραχήλῳ, μὴ ἀνήκοος τῇ τῶν ἁγίων ἀγωγῇ· ἀλλ' ἡ πιστεύσα-

[84] I Cor. IV, 13. [85] Coloss. II, 15. [86] II Cor. VIII, 9. [87] Philipp. II, 7. [88] Luc. XXIII, 11. [89] Eccli. XIX, 21. [90] Rom. II, 13. [91] I Cor. VIII, 1. [92] Isa. LIII, 1. [93] Jerem. VI, 10.

(34) In impressis Novi Testamenti legitur ὡς περικαθάρματα.

(35) Ὅμως οὐ περὶ habet Mutin. Restituenda omnino est particula negativa οὐ, sic postulante sententia.

(36) Mutin. habet ἀλλὰ καὶ αὐτὴν ὁμοιωθῆναι. Τελειωθῆναι censeo legi oportere, si credendum veteri interpreti, qui vertit : « sed etiam ipsam proficere deprecatur, ut possit esse perfecta. » Salutatus etiam tale quiddam in suo codice videtur habuisse.

(37) In edit. Vatic. hic locus sic legitur : Κρείττων ἡττώμενος ἐν συνέσει ἔμφοβος, ἢ περισσεύων ἐν φρονήσει καὶ παραβαίνων νόμον.

(38) Lego κἂν.

(39) Barber., meus et Mutin. ἐν αὐτῷ. Sed Vatic. et libri omnes habent ἐν αὐτῇ, quam lectionem agnoscit etiam vetus interpres.

(40) Εἰσὶν αἱ. Duas voculas restitui ex Mutinen.

(41) In Bibliis impressis sacer textus, καὶ διαμαρτύρωμαι καὶ εἰσακούσεται; ἰδοὺ ἀπερίτμ.

(42) *Κατὰ τὴν τῆς σαρκ. συγγέν. εἰσιν*, hæc ex Mutinensi, quibus implevi lacunam mei codicis et Barber.

σα ἡμῖν, καὶ σωθεῖσα (43) · καθάπερ εἰς τεῖχος ἐποικοδομοῦμεν (44) ἐπ' αὐτὴν ἐπάλξεις ἀργυρᾶς · ὅπερ ἐστὶν, οἶμαι, τοὺς ἐλέγχους τοὺς διορθωτικοὺς, τοὺς χρυσοῦ δίκην πυρουμένους· «Τὰ λόγια» γὰρ «Κυρίου, λόγια ἁγνά · ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον τῇ γῇ, καὶ καθαρισμένον ἑπταπλασίως.»

ΣΛΘ'. Εἰ (45) *θύρα ἐστὶ, διαγράψωμεν ἐπ' αὐτὴν σανίδα κεδρίνην.*

Ἐπειδὴ γὰρ, ὥσπερ ἡ θύρα στρέφεται ἐπὶ τοῦ στρόφιγγος, οὕτως ὁ ὀκνηρὸς ἐπὶ τὴν κλίνην · διὰ τοῦτό φησιν, οἶμαι · Εἰ ὀκνηρίαν πρὸς τὴν πίστιν τὰ ταύτης κατορθώματα ἔχουσι, διαγράψωμεν ἐπ' αὐτὴν, ὅπερ ἐστὶν, ἐπὶ τὴν τοιαύτην τῶν βραδυπίστων σανίδια κέδρινα, ἵνα εἴπῃ, τὴν τῶν πάλαι δικαίων καὶ πατριαρχῶν ἄσηπτον καὶ ἡδραιωμένην γνῶσιν, καὶ τὴν ἐκείνων ἐπὶ ταύτην ἐπιβάλωμεν εὐχὴν, ἵνα τῇ ἐκείνων πρεσβείᾳ τὸ ἐλλεῖπον αὐτῇ ὑστέρημα (46) ἀναπληρωθείη τῆς πίστεως. Ὅτι δὲ κέδρῳ οἱ δίκαιοι ἀπεικάζονται, φησί · «Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὡς ἡ κέδρος ἡ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται.» Σανὶς δὲ ἀπὸ κέδρου τοῦ παντός ἐστι μέρος, ὥσπερ καὶ ἡ τῶν δικαίων πρεσβεία μέρος ἐστὶ τῆς δικαιοσύνης. Εἶτα ἀκούσασα ἡ καλὴ καὶ εὔπιστος αὕτη νύμφη τὴν περὶ τούτων διαβολὴν, ἀναφωνεῖ ἐγκαλουμένη τῷ ἑαυτῆς νυμφίῳ, καὶ λέγει·

ΣΜ'. Στ. ι'. *Ἐγὼ τεῖχος, καὶ οἱ μαστοί μου ὡς πύργοι.*

Ἐγὼ, φησὶν, ἑδραίωμα τῆς πίστεως, καὶ οἱ μαστοὶ πύργοι. Ὅπερ ἐστὶν, αἱ δύο Διαθῆκαι ταῖς τῆς δικαιοσύνης πράξεσιν εἰς ὕψος πεπυργωμέναι.

ΣΜΑ'. *Ἐγὼ ἤμην ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ* (47) *ὡς εὑρίσκουσα εἰρήνην.*

Καὶ γὰρ εὗρεν εἰρήνην, τὸ χάρισμα παρ' αὐτοῦ λαβοῦσα τοῦ εἰπόντος · «Εἰρήνην τὴν (48) ἐμὴν δίδωμι, εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν ·» ὡς καὶ Σοφία λέγει περὶ τοῦ Πνεύματος · «Ἐγὼ γὰρ (49) ἤμην ᾗ προσέχαιρε · καθ' ἡμέραν εὐφραινόμην δὲ ἐν προσώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ · ὅτε ἐποίει τὸν κόσμον, ἤμην παρ' αὐτῷ ἁρμόζουσα.»

ΣΜΒ'. Στ. ια'. *Ἀμπελὼν ἐγενήθη τῷ Σαλομὼν ἐν Βεελλαμών* (50).

Ἀμπελῶνα γεγενῆσθαι λέγει τὴν Ἐκκλησίαν τῷ Χριστῷ τῷ Πνεύματι Κυρίῳ Σαλομὼν (51), τῷ εἰρηνεύσαντι τά τε ἐν οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ γῆς.

ΣΜΓ'. *Ἔδωκε τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ τοῖς τηροῦσιν.*

Τοῖς τηροῦσι λέγει τὰς αὐτοῦ ἐντολὰς, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἔλεγε πρὸς τοὺς Ἰουδαίους · «Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ βασιλεία, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς · » ὅπερ ἐστὶ, τὸν ἀμ-

A et illuminata sit; tanquam super murum ædificabimus super eam propugnacula argentea; id est, ut arbitror, reprehensiones quæ corrigendi vim habeant, et veluti aurum igne sint examinatæ: «Eloquia» enim «Domini, eloquia casta: argentum igne examinatum, probatum in terra, et purgatum septuplum [94].»

CCXXXIX. *Si janua est, sculpamus super eam tabulam cedrinam.*

Quoniam enim sicut porta super cardinem volvitur, sic piger super lectum, propterea, opinor, dicit: Si pigritiam ad fidem habeant ejus opera, sculpemus super eam, id est, super ejusmodi pigritiam eorum qui tardæ sunt fidei, tabellas cedrinas, hoc est, veterum justorum et patriarcharum incor-

B ruptam et stabilem scientiam, et eorum orationem super eam imponemus, ut illorum intercessione, quod ei deest et defectus fidei impleatur. Quod vero justi cedro assimilentur, ait Scriptura: «Justus ut palma florebit; sicut cedrus quæ in Libano est, multiplicabitur [95].» Tabula vero ex cedro est pars totius, quemadmodum justorum intercessio pars est justitiæ. Deinde ipsa sponsa pulchra et fidelis hanc in his rebus calumniam audiens exclamat, cum tali apud suum sponsum criminatione urgeatur, et ait:

CCXL. Vers. 10. *Ego murus, et ubera mea ut turres.*

Ego, inquit, stabilitas fidei: et ubera, turres: id

C est, duo Testamenta ad opera justitiæ in altitudinem ædificata quasi turres.

CCXLI. *Ego eram in oculis ejus, quasi inveniens pacem.*

Etenim invenit pacem, cum acceperit gratiam ab eo qui dixit: «Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis [96]:» quemadmodum Sapientia dicit de Spiritu: «Ego enim eram cui adgaudebat; quotidie autem jucundabar in facie ejus in omni tempore; quando faciebat mundum, eram apud eum disponens [97].»

CCXLII. Vers. 11. *Vinea facta est Salomoni in Beellamon.*

Vineam factam esse ait Ecclesiam Christo, spirituali Salomoni, qui pacificavit quæ sunt in cœlo et

D in terra [98].

CCXLIII. *Dedit vineam suam custodientibus.*

Custodientibus scilicet mandata ejus dicit, ut etiam in Evangelio dixit Judæis: «Auferetur a vobis regnum, et dabitur genti facienti fructus ejus [99];» id est, vineam locabit aliis iis videlicet qui ser-

[94] Psal. XI, 7. [95] Psal. XCI, 13. [96] Joan. XIV, 17. [97] Prov. VIII, 30. [98] Coloss. I, 20. [99] Matth. XXI, 43.

(43) Lego φωτισθεῖσα.
(44) Lego ἐποικοδομήσωμεν.
(45) Vatic. edit. καὶ εἰ, quam lectionem habuit vetus interpres.
(46) Lego καὶ ὑστέρημα.
(47) Sic cod. Alex. Vaticana edit. αὐτῶν.
(48) Sacer textus habet, Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.
(49) Sacer textus habet: Καὶ ὡς ἰσχυρὰ ἐποίει, τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Ἤμην παρ' αὐτῷ ἁρμόζουσα. Ἐγὼ ἤμην, ᾗ προσέχαιρεν. Καθ' ἡμέραν δὲ εὐφραινόμην ἐν προσώπῳ αὐτοῦ ἐν παντὶ καιρῷ.
(50) Vatic. edit. Βεελαμών.
(51) Lego τῷ πνευματικῷ Σαλομών.

vant et custodiunt mandatorum præcepta, de quibus dictum est: « Dedit vineam custodientibus. »

CCXLIV. *Vir afferet in fructu ejus mille argenteos.*

Omnis enim magister sapiens et auditor intelligens in Ecclesia « feret in fructu ejus mille argenteos: » id est, implementum per millenarium numerum est omnium mandatorum Domini, eloquiorum ejus effectio. « Eloquia » enim « Domini casta, argentum igne examinatum, probatum in terra [1], » ut supra dictum est.

CCXLV. Vers. 12. *Vinea mea mihi in conspectu meo. Mille Salomon et ducenti custodientibus fructum ejus.*

Dominicam arbitror vocem esse: « Vinea mea in conspectu meo, » propter ejus dilectionem et amorem erga homines: « Oculi » enim « Domini super timentes eum, et aures ejus ad precem eorum [2]. » Illud vero: « Mille Salomonis et ducenti custodientibus, » arbitror dicere judicium omne et rerum omnium perficiendarum potestatem datam esse Unigenito, juxta id quod scriptum est: « Pater neminem judicat, sed judicium omne dedit Filio [3]. » — « Et ducenti custodientibus fructum ejus, » hoc est, duorum Testamentorum: duo enim centenarii sunt duo Testamenta; duo autem centenarii sunt ducenti, qui scilicet ex duobus Testamentis centies auctum fructum progerminantes, ita demum alios judicant juxta Apostolum: « Si in vobis judicabitur mundus, nescitis quod et angelos judicabimus, nedum sæcularia [4]? »

CCXLVI. Vers. 13. *Sedens in hortis.*

Sedentem in hortis puto dicere eum qui episcopalem cathedram obtinuit, et multos hortos, id est, Ecclesias ei concreditas.

CCXLVII. *Sodales attendentes.*

Hujus cooperatores presbyteri, et qui simul ministerium acceperunt diaconi, « In conscientia pura mysterium Christi custodientes [5]. » Nam disciplina per hos omnes Ecclesiæ tradita, quemadmodum hortus, irrigatur salutaribus præceptis. Propterea etiam dicit:

CCXLVIII. *Vocem tuam auditam fac mihi.*

Per hos enim Christus audire facit Ecclesiæ vocem suam.

CCXLIX. *Fuge, patruelis meus, et assimilare capreæ aut hinnulo cervorum ad montes vallium.*

A πελῶνα ἐκδώσεται ἄλλοις, δηλαδὴ τοῖς τηροῦσι καὶ φυλάττουσι τὰ τῶν ἐντολῶν προστάγματα, περὶ ὧν εἴρηται· « Ἔδωκε τὸν ἀμπελῶνα τοῖς τηροῦσιν. »

ΣΜΔ'. *Ἀνὴρ οἴσει ἐν καρπῷ αὐτοῦ χιλίους ἀργυρίους* (52).

Πᾶς γάρ τις σοφὸς διδάσκαλος, καὶ συνετὸς ἀκροατὴς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ « οἴσει ἐν καρπῷ αὐτοῦ χιλίους ἀργυρίους, » ὅπερ ἐστὶν, ἡ διὰ τῆς χιλιάδος πλήρωσις πάντων τῶν ἐντολῶν Κυρίου καὶ τῶν λογίων αὐτοῦ ποίησις. « Τὰ λόγια » γὰρ « Κυρίου ἁγνὰ, ἀργύριον πεπυρωμένον, δοκίμιον ἐν τῇ γῇ, » ὡς προείρηται.

ΣΜΕ'. Στ. ιβ'. *Ἀμπελών μου ἐμὸς ἐνώπιόν μου. Οἱ χίλιοι Σαλομὼν, καὶ οἱ διακόσιοι τοῖς τηροῦσι τὸν καρπὸν αὐτοῦ.*

B Κυριακὴν οἶμαι τὴν φωνὴν εἶναι· « Ἀμπελὼν ἐμὸς ἐνώπιον ἐμοῦ, » τῇ ἀγάπῃ καὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ (53)· « Ὀφθαλμοὶ » γὰρ « Κυρίου ἐπὶ τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Τὸ δὲ, « Οἱ χίλιοι τοῦ Σαλομὼν, καὶ οἱ διακόσιοι τοῖς τηροῦσιν, » οἶμαι τὴν κρίσιν πᾶσαν λέγειν, καὶ τὴν τῶν ποιημάτων τελείωσιν τῷ Μονογενεῖ δεδόσθαι, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ (54). » — « Καὶ οἱ διακόσιοι τοῖς τηροῦσι τὸν καρπὸν αὐτοῦ, » τουτέστι τῶν δύο Διαθηκῶν. Δύο γὰρ ἑκατοντάδες, αἱ δύο Διαθῆκαι, αἱ δὲ δύο ἑκατοντάδες εἰσὶ διακόσιοι, ἤγουν τῶν δύο Διαθηκῶν τῶν ἑκατονταχοῦς (55) ἐκβλαστήσαντες καρπὸν, οὕτω καὶ ἄλλους κρίνουσι, κατὰ τὸν C Ἀπόστολον· « Εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, οὐκ οἴδατε, ὅτι καὶ ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτιγε βιωτικά; »

ΣΜϚ'. Στ. ιγ'. *Ὁ καθήμενος ἐν κήποις.*

Καθήμενον ἐν κήποις οἶμαι λέγειν τὴν ἐπισκόπου καθέδραν εἰληφότα· καὶ πολλοὺς κήπους, τουτέστι τὰς Ἐκκλησίας, πεπιστευμένον.

ΣΜΖ'. *Ἑταῖροι προσέχοντες.*

Οἱ τούτου συνεργοὶ πρεσβύτεροι, καὶ οἱ τῆς λειτουργίας συναντιλαμβανόμενοι διάκονοι, « Ἐν καθαρᾷ συνειδήσει τὸ μυστήριον τοῦ Χριστοῦ φυλάττοντες. » Διὰ γὰρ πάντων ἡ διδασκαλία τῇ Ἐκκλησίᾳ παραδεδομένη, καθάπερ κῆπος, ἀρδεύεται σωτηρίοις διδάγμασι. Διὸ καὶ λέγει·

ΣΜΗ'. *Τὴν φωνήν* (56) *σου ἀκούτισόν μου.*

D Διὰ γὰρ τούτων ἀκουτίζει τὴν φωνὴν αὐτοῦ τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Χριστός.

ΣΜΘ'. *Φύγε, ἀδελφιδέ μου, καὶ ὁμοιώθητι τῇ δορκάδι, ἢ τῷ νεβρῷ τῶν ἐλάφων ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων* (57).

[1] Psal. XI, 7. [2] Psal. XXXII, 18. [3] Joan. V, 22. [4] I Cor. VI, 2, 3. [5] I Tim. III, 9.

(52) Sic Compl. Editio Vaticana habet ἀργυρίου, quam lectionem habuit etiam vetus interpres.

(53) Inter ἐμοῦ et ὀφθαλμοὶ lacuna interjacet in meo cod. et Barb. Cod. Mutin. habet ἐνώπιον ἐμοῦ τῇ ἀγάπῃ καὶ τῇ φιλανίᾳ. Suspicor legendum φιλανθρωπίᾳ.

(54) *Τῷ Υἱῷ.* Sic emendavi ex cod. Mutin. Male meus et Barber. τῷ Σαλομῶν.

(55) Ita Mutin. Lege τὸν ἑκατονταχοῦν. In Barber. articulus vetustate deletus est: in meo qui videtur exscriptus ex Barber. librarius reliquit exiguum spatium. In utroque ἑκατονταχοῦ.

(56) Edit. Vatic. τῇ φωνῇ, in qua editione versus hic et superior sic interpungitur, ἑταῖροι προσέχοντες τῇ φωνῇ σου, ἀκούτισόν με.

(57) Sic cod. Alexandr. Verum Philo in explanatione hujus versiculi recognoscit etiam lectionem ἀρωμάτων, quam habet Vaticana editio.

Τοῦτον (58) τὸν τελευταῖον λόγον οἶμαι πρὸς πάντας πιστοὺς ὑπὸ τοῦ Κυρίου λελέχθαι καὶ ὑπὸ ταύτης ἁγίας Ἐκκλησίας. Τὸ γοῦν, « Φύγε, ἀδελφιδέ μου, καὶ ὁμοιώθητι τῇ δορκάδι, ἢ τῷ νεβρῷ τῶν ἐλάφων ἐπὶ ὄρη κοιλωμάτων, » τοῦτο οἶμαι λέγειν, ἵνα πᾶς τις ἀκούων φεύγει μὲν τὴν ἁμαρτίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· « Ὡς ἀπὸ προσώπου ὄφεως φεῦγε ἁμαρτίαν·» ὁμοιοῦσθαι δὲ κελεύει τῇ δορκάδι, ἵνα ὀξυδερκὲς τὸ τοῦ νοὸς ὄμμα κεκτημένος πρὸς τὸ μὴ ὑπὸ θηρευόντων παγιδευθῆναι δύνασθαι. Δορκὰς γὰρ ὀξυδερκὲς καὶ ὀξεῖ τῷ δρόμῳ τὸ ζῶόν ἐστιν. Ἵνα οὖν τῷ ὀξυτάτῳ δρόμῳ τῆς ἁμαρτίας ἐκ φυγῆς, ὅταν (59) σωτηρίων διδαγμάτων ἀκροατής, καὶ ὀξυδερκεῖ τῷ νῷ τὰς τοῦ θηρευτοῦ παγίδας βλέποι, καὶ ὑπερακοντίζοι τὴν αὐτὴν διάνοιαν ἐπὶ τὰ ὄρη τῶν ἀρωμάτων, ἢ τῶν κοιλωμάτων, ὅπερ ἐστὶν, ἐπὶ τὰ ὑψιπετῆ τῶν B δικαίων μεγέθη· ἵνα, εἰ μὲν παγίδα προτίθησιν διὰ γυναικὸς σαρκικῆς ἐπιθυμίας ὁ πονηρὸς (60), ἐπὶ τὰ ὕψη τις ἀνατείνῃ τὸν νοῦν τῆς σωφροσύνης τοῦ Ἰωσήφ· εἰ δὲ κακίας ἐπεγείρῃ θυμὸν, ἐπὶ τὸ ὑψιπετὲς τῆς ἀκακίας ἀποβλέψοι τῆς τοῦ Δαβὶδ, ὃς τὸν κτεῖναι θέλοντα οὐκ ἠμύνατο Σαούλ. Ὄρη γὰρ κοιλωμάτων κέκληνται οἱ ἅγιοι, ἵνα καὶ τὸ ὕψος τῆς δικαιοσύνης αὐτῶν διὰ τῶν κοιλωμάτων κηρυχθῇ. Τὸ γὰρ κοίλωμα, ταπεινόν· τὸ δὲ ὄρος, ὑψηλόν. Τοῦτο γὰρ τοῖς δικαίοις πρόσεστιν· ἐν ὕψει δικαιοσύνης κεκτῆσθαι (61) καὶ τὸ κοίλωμα τῆς ταπεινοφροσύνης. Τῷ δὲ Θεῷ ἡμῶν δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Postremo hæc verba arbitror a Christo dicta esse ad omnes fideles, et ab hac sancta Ecclesia. Illud igitur, « Fuge, fratruelis meus, et assimilare capreæ aut hinnulo cervorum ad montes vallium, » ob eam rationem puto dicere, ut qui audit, fugiat peccatum, juxta quod scriptum est : « Tanquam a facie colubri fuge peccatum [a]. » Assimilari autem jubet capreæ, ut acutum mentis oculum habeat, ne possit in plures casses venatorum incidere. Caprea enim acutum cernit, et celerrimum animal est. Ut igitur velocissimo cursu a peccato aufugiat, assimilari jubet capreæ; cum salutarium præceptorum auditor et acuto mentis visu venatoris cernit plagas, et velut jaculum sursum attollit animum ad montes aromatum vel vallium, id est, ad excelsas justorum altitudines, ita ut si diabolus per carnalem feminæ concupiscentiam laqueos illi proponat, ad altitudinem castitatis Josephi mentem intendat : si vero ultionis iram excitet, ad celsitudinem innocentiæ Davidis respiciat, qui Saulem interficere eum cupientem non ultus est. Montes enim vallium vocantur sancti, ut altitudo justitiæ per montes non sileatur, et eorum humilitas per valles prædicetur. Id enim inest justis; in altitudine justitiæ vallem humilitatis habere. Deo autem nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen,

[a] Eccli. XXI, 2.

(58) Explanatio hujus postremi vers. desideratur in meo codice, et deest Barberino, cujus ultimum folium communi innumeris codicibus infortunio intercidit. Eam e ms. cod. Mutinensi exscribi curavit, et ad me misit pro sua humanitate vir egregie doctus Franciscus Antonius Zacharia.

(59) Totum hunc locum ita legendum arbitror, ἵνα οὖν τῷ ὀξυτάτῳ δρόμῳ τῆς ἁμαρτίας ἐκφύγῃ, C ὁμοιοῦσθαι κελεύει τῇ δορκάδι, ὅταν, κ. τ. λ. quæ postrema verba, ex superioribus hic iteranda, librarius fortasse per oscitantiam omisit.

(60) Ὁ πονηρός, « diabolus. » In hoc sensu adhibetur in Novo Test. apud Matth. V, 37; XIII, 19, 38; Ephes. VI, 16; II Thess. III, 3; I Joan. II, 13, 14; III, 12; V. 18.

(61) Male omnes codd. κέκτησθε.

SANCTUS ASTERIUS

AMASENUS EPISCOPUS

NOTITIA HISTORICA ET LITTERARIA

(Fabric., *Bibliotheca Græca*, ed. Harles, t. IX, p. 513.)

Asterius, Amaseæ, metropolis Ponti, episcopus, homilia *in servum centurionis*, cujus argumentum Photius nobis servavit, cod. ccLxxi, p. 819, narrat, se in juventute a quodam Scytha, servo, quem Antiochenus quidam civis emerat, edoctum liberalibus disciplinis. Homilia iii, *in avaros*, testatur, se vicinum ætati Juliani imp., qui A. C. 363 est obtruncatus. Et homilia *in festum Kalendarum* deplorat necem Rufini, qui apud Arcadium tantum valuit, Eutropiique (*a*), quorum ille anno 395, hic 399, παρελθόντος ἐνιαυτοῦ, sive anno ante hanc homiliam habitam perierat (*b*). In episcopatu Amaseno successisse Eulalio (*c*) videtur, in exsilium ejecto per Arianos; sed post mortem Valentis A. C. 378 restituto, cujus meminit Sozomenus vii, 2, atque successorem habuisse Palladium, qui A. C. 431 Ephesinæ synodo interfuit: εἰς βαθὺ γῆρας τοῦ βίου καταντῆσαι, ad extremam senectutem pervenisse, ex quadam ejus, quæ hodie non exstat, homilia notavit Photius in *Amphilochiis*, quæst. 125.

Exstant ejus homiliæ (*d*):

1. Εἰς τὸν πλούσιον καὶ εἰς τὸν Λάζαρον. *De divite et Lazaro*, Luc. xvi, 19 seq. Incipit: Οὐ τοῖς ἀποφατικοῖς καὶ δογματικοῖς μόνον. Laudat tunc adhuc ineditam Philippus Rubenius, lib. ii, cap. 1, *Electorum*. Locum de Christo non pingendo, ex ea allatum in synodo septima, actione 6, tom. III Binii, p. 658, vindicat Nicephorus Constantinopolitanus, in *Antirrheticis*, et Theodorus Studita, lib. ii, epist. 36 *ad Naucratium*, tom. V Opp. Sirmondi, pag. 438.

2. Εἰς τὸν οἰκονόμον τῆς ἀδικίας. *De œconomo iniquitatis*, Luc. xvi, 1 seq. Incipit: Πολλάκις ὑμῖν εἶπον διαλεγόμενος.

3. Κατὰ πλεονεξίας. *Adversus avaritiam*. Incipit: Ἄνδρες Χριστιανοὶ καὶ κλήσεως. Fabr. Exstat quoque in Joan. Palusæ *Encyclop. philol.*, vol. II, pag. 307. Harl.

4. Λόγος κατηγορικὸς τῆς ἑορτῆς τῶν καλανδῶν. Sermo adversus donationes, ineptias ac superstitiones, *Kalendis Januarii* illa ætate usitatas. Incipit: Δύο κατὰ ταυτὸν ἑορταί.

5. Εἰ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν. *Num liceat dimittere homini uxorem suam quacunque ex causa*, ad Matth. xix, 3.

Hasce quinque homilias, hactenus memoratas, primus Græce ex codice cardinalis Ascanii Columnæ cum versione Philippi Rubenii edidit Joannes Brantius, Antwerp. 1615, in-4, unde recusæ sunt utraque

(*a*) Confer. Sam. Petitum iii, 7, *Observatt.*, pag. 338 seq., et Valesium, pag. 162, ad Sozomeni viii, 7.

(*b*) Atque Saxius in *Onom.* i, p. 470, ex Pagio in *Crit. Baron.*, A. C. 403, n. 14. pag. 432, tom. V, probat, Asterium, A. C. 400 recitasse *Orationem de Kalendis*. Add. de Asterio Hambergerum in: *Zuverl. Nachr.*, tom. I, pag. 919 seq. et, quos hic jam laudat, Cavei *Hist. litt. scriptorum eccles.*, tom. I, pag. 372; L. Ell. du Pin, *Nouv. Bibl.*, tom. III, p. 77; R. Ceillier, *Hist. génér. des aut. eccl.*, tom. VIII, p. 487; *Magnam biblioth. eccl.*, h. v. Harl.

(*c*) Cotelerius, tom. II *Monument.*, p. 516; Tillemont., tom. X, p. 408 seq.

(*d*) De codd. in genere quædam notabo. Florent. in bibl. Laurent. cod. i, n. 45-49, plut. 7, sunt quinque priores, a Fabricio recensitæ, Asterii Amas. homiliæ, et in cod. xx, n. 18, plut. 11, est *Encomium in Phocam*. V. Bandin. *Cat. codd. Gr. Laurent.*, I, pag. 198 et 514. — Aster. citatur ibid. p. 91, n. 24, in catena *in Psalmos*, et p. 435 in *Exposit. divinor. præceptorum*. — Vindobonæ in codd. Cæsar. xvi, n. 22, *et* xxxv, sunt homiliæ *in Phocam* et *SS. martyres*. V. Lambec. VIII, p. 517, ibique Kollar. de Phoca, et p. 791 sqq. — In cod. x Cæs. Asterius citatur *in Psalter*. V. Lambec., III, pag. 53 sqq.; sed in indice p. 574 fatetur, sibi haud liquere num Asterius Amas., an Cappadox sit intelligendus. Idem quoque dicendum videtur de simili catena in cod. xvii Venet. Marc. cat., p. 19; — et forsan quoque de cod. Coislin. lxxx in scholiis marg. ex SS. eccl. excerptis, ad Theodoreti comm. *in Psalmos*, v. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 137; — de cod. Barocc. cliv, sec. cat. *in* l *priores psalm.*; — de cod. Bodlei., n. mcmlxxxii. — In cod. Coislin. cvii, sunt homil. n. 7 et 8; — in cod. cxii Asterii loca in collectione rerum moral. ex opp. scriptor. eccl.; — in cod. cci s. in Nicetæ catena *in Evang. Lucæ*. V. Montfauc. l. c. pag. 182, 186 et 251, ac pag. 346, ex Photii *Amphilochiis* (v. Paulo post, § 11: s. cod. cclxx excerptam dedit Gr. et Lat. *quæstionem* cxxv *quot Asterii fuerint, et quænam ipsorum opinio*. Alios codd. suo quosque loco nominabimus. Harl.

lingua in *Auctario* Ducæano Paris. 1624, 4, tom. II, p. 563, et in *Bibliotheca Patrum* Paris. 1644 (1654), tomo XIII; sed ope codicum, quos a Sirmondo Ducæus acceperat, accuratius recensitæ. Tum Latine in *Bibliotheca Patrum* Colon. 1618, tom. IV, Rubenii versionem Combefisius ita interpolavit, ut novam veluti adornaverit. Gallice transtulit Franciscus Maucroix (*a*), Paris 1695, in-12, consilio Pauli Pelissonii, qui inter disertissimos Græcos Ecclesiæ doctores locum singularem Asterio tribuendum esse non dubitavit.

6. Εἰς τὸν προφήτην Δανιὴλ, καὶ εἰς τὴν Σωσάνναν. *In Danielem prophetam, et Susannam.* Incipit : Ἀεὶ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις. Ex ms. regis Christianissimi. FABR. — Exstat in bibl. Paris. publ. codd. MCXCIX et MDCLVIII, n. 29. — Oxon. in cod. Barocc. CXCII. HARL.

7. Εἰς τὸν ἐκ κοιλίας τυφλόν. *In cæcum a nativitate*, Joan. IX. Incipit : Ἠκούσαμεν ἀρτίως τοῦ υἱοῦ τῆς βροντῆς. Ex codice Sirmondi et Segnieriano. Legit Photius et loca ex hoc sermone profert in *Bibliotheca* cod. CCLXXI, p. 820 edit. primæ.

8. Εἰς τοὺς ἁγίους κορυφαίους ἀποστόλους, Πέτρον καὶ Παῦλον. *In sanctos principes apostolos, Petrum et Paulum.* Incipit : Πᾶσαι μὲν αἱ συνήθεις αὗται. Ex venerandæ antiquitatis codice Seguieriano recens allato ex celebri monasterio τῆς ἐγκλείστρας, Græciæ.

9. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον ἱερομάρτυρα Φωκᾶν. *In S. martyrem Phocam*, Sinopensem, passum Romæ sub Trajano. Incipit : Καλὴ καὶ συμφέρουσα. Ex codice regis Galliæ et autographo Sirmondi. In quibusdam codicibus (ut Cæsareo apud Lambecium VIII, p. 243) (*b*) incipit a verbis, p. 171, edit. Combefisianæ : Ἱερὸς μὲν καὶ θεσπέσιος ἅπας ὁ τῶν γενναίων μαρτύρων κατάλογος. Atque ita Latine, tanquam Simeone Metaphraste auctore, legitur apud Lipomannum, tom. VI, p. 274, et Surium ad 22 Sept. Duos Phocas martyres in hoc sermone ab Asterio confundi, notat Baronius ad *Martyrolog. Rom.* 14 Jul., quem vide etiam ad 5 Martii, ubi notat verba quædam (quæ pag. 178 edit. Combefisii leguntur), laudari in septima synodo.

10 Εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας. *Encomium in sanctos martyres.* Incipit : Ἔστιν ὡς ἔοικεν καὶ παρὰ τῶν. Ex codice card. Columnæ, describente Jac. Sirmondo [exstat in cod. Paris. bibl. publ. DCCLXXI]. Loca duo e ms. Cæsareo emendat Lambecius VIII, p. 373 [s. p. 791 sqq. ed. Kollar. cod. XXXV, n. 4].

11. Εἰς μαρτύριον τῆς πανευφήμου μάρτυρος Εὐφημίας, ἔκφρασις. *Enarratio imaginis, qua exprimitur martyrium clarissimæ martyris Euphemiæ*, sub Diocletiano passæ. Incipit : Πρώην μὲν, ὦ ἄνδρες, Δημοσθένην ἔσχον ἐν χερσὶ τὸν δεινόν. Hanc ἔκφρασιν Asterii laudant Photius in *Bibliotheca* cod. CCLXXI, p. 820, et in *Amphilochiis* quæst. 125, et Adrianus II, papa, lib. *De imaginibus*, profertque integram septima synodus actione 4, tom. III Binii, pag. 544 seq. Laudat iterum p. 659, actione 6, et p. 700, actione 8. Combefisius vero ex codicibus duobus regiis (*c*) castigavit, et nova versione donavit. Gallice cum primis quinque homiliis vertit Franciscus Maucroix, Paris. 1695 in-12.

Sex, quas proxime hactenus retuli, primus Græce et Latine edidit, Rubenianisque subjunxit, et universas notis illustravit Franciscus Combefisius, tom. I *Auctarii novi Bibliothecæ Patrum*, Paris. 1648 fol. Latine deinde ex Combefisii versione subjunxit Theophilus Raynaudus, operibus Latinorum scriptorum Leonis Magni, Maximi Taurinensis, Petri Chrysologi, Fulgentii, Valeriani Cemeliensis, et Amedei, Lausanensis episcopi, quæ sub titulo *Heptadis præsulum, Christiana sapientia et facundia clarissimorum*, Lugd. 1652 et Paris. 1661, fol, *una hac*, ut queritur in *Bibl. concionatoria* Combefisius, *officii gratia, quod ex punctum meum producentis nomen est.* Nimirum Dominicani Combefisii nomen libenter supprimendum ratus est Jesuita Raynaudus, professus etiam Cyriacorum adversarius. In illa Combefisii *Bibliotheca concionatoria* pleræque etiam Asterii homiliæ ex Combefisii versione Latine exhibentur.

12. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον. *Laudatio S. protomartyris Stephani.* Incipit : Ὡς ἱερὸς ἀληθῶς καὶ καλῶς. Ex Photii testimonio, cod. CCLXXI, Asterio Amaseno vindicatur, et sub ejus nomine a Combefisio exhibetur Græce et Latine, tom. I *Auctarii novi*, pag. 283, licet codices quidam referant ad Proclum Constantinopolitanum, inter cujus homilias a Vincentio Riccardo edita est, ut in Proclo n. 17, 18, dixi. At fallitur Oudinus, qui homiliam *in protomartyrem Stephanum*, quæ inter Nysseni opera tom. III, pag. 354, legitur, Asterii esse scribit, p. 59 *Supplementi de scriptoribus eccles.* Illa enim, licet similia quædam habeat, alia est, atque incipit : Ὡς καλὴ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀκολουθία Vide in Nysseno.

13. *In Psalmum IV.* Incipit : Ὥσπερ ὁ τῇ ποικιλίᾳ. Prodiit e ms. Cæsareo Græce inter homilias Chrysostomi, tom. VII edit. Savilianæ, p. 431, sed auctoritate Catenæ *in Psalmos* L a Daniele Barbaro Latine editæ, Asterio vindicatur a Cotelerio, qui varias lectiones codicis Regii, tom. II *Monument.*, pag. 516 seq., publicavit.

(*a*) *Journal des Savants*, 1695, p. 620 edit. Amst.

(*b*) P. 517 sq. ed. Kollar. qui, ut et Lambec. de duobus Phocis quædam animadvertunt. Hæc autem Asterii laudatio grata fuisse videtur antiquioribus; utpote cum illa in pluribus occurrat codd., e. g. in bibl. Bodlei., n. CCXXXVI et CCLXXXV sec. cat. codd. Angliæ, etc., tom. I, et in tom. II, inter codd. Th. Gale, n. 5878; — in bibl. quondam regia Taurin. LXXXVI, fol. 99, ubi etiam incipit : Ἱερὸς μὲν καὶ θεσπέσιος, etc., v. cat. codd. Gr. Taurin., p. 184; — Mediolani in bibl. Ambrosiana; — et in cod. Sfortiano, teste Montfauc. bibl. mss. I. p. 493 et 700; — Paris. in octo codd. bibl. publ. add. paulo ante in notitia codd. et infra HARL.

(*c*) Exstat in tribus codd. Paris. bibl. publ. ID.

14. *In psalmum V.* Homiliæ quinque. Prima incipit : Οἱ τὸ μακάριον τέλος τῆς ζωῆς. Secunda : Οὐχ οὕτως ἑωσφόρος ἀπαλοῖς σκιρτήμασι. Tertia : Ὥσπερ οἱ παρ' ἡμῖν λαμπρότεροι νυμφίοι. Quarta : Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. Ποῖα ῥήματα. Quinta, in qua et de Josepho, dicta τῇ μεγάλῃ δευτέρᾳ, magna secunda feria, sive feria secunda Paschatis, incipit : Εὐφραινέσθω καὶ νῦν ἡ κληρονόμος Ἐκκλησία. Has quinque homilias ex codice MMCDII regis Galliæ Græce primus cum versione sua vulgavit Joan. Baptista Cotelerius tom. II *Monument. Ecclesiæ Græcæ*, Paris. 1688, in 4, p. 1-48.

15. *In psalmum VI.* Incipit : Στρατιώτου πλημμελήσαντος ἀπολογία. Edidit Græce et Latine idem Cotelerius p. 48-63.

16. *In psalmum VII.* Incipit : Ὥσπερ ὁ τῆς βασιλικῆς εἰκόνος θεατής. Edidit idem Cotelerius cum versione sua p. 63-81. Cæterum cum Asterius quoque, Scythopolitanus (ne de Asterio Cappadoce dicam), Psalmos exposuerit, teste Hieronymo : incertum, num harum in Psalmos homiliarum, ex quibus catenæ Græcorum Patrum *in Psalmos* subinde nonnulla jam sub Asterii, jam sub Didymi nomine citant, auctor sit Asterius Amasenus, an vero Asterius Scythopolita, vel Cappadox.

17. Προτρεπτικὸς εἰς τὴν μετάνοιαν. *Adhortatio ad pœnitentiam.* Asterio (*a*) vindicatur ex Photii auctoritate cod. CCLXXI, licet in quibusdam codicibus referatur ad Gregorium Nyssenum : inter cujus Opera prodiit tom. II edit. anni 1638, p. 165, et in appendice Græco-Latina Operum Nysseni an. 1605, n. 67, cum versione Petri Francisci Zini. Incipit : Ἀνὴρ Φαρισαῖος, ὡς ἀρτίως ἠκούσαμεν.

18. Εἰς τὴν παρείσβασιν τῶν νηστειῶν. *In ingressum jejuniorum.* Etiam hanc Asterio Photius cod. CCLXXI vindicat, licet sub Nysseni nomine vulgarit Jac. Gretserus, Ingolstad. 1617, in-4. Atque inde in appendice operum Nysseni an. 1605, et in editione an. 1638, tom. II, p. 247, prodiit cum ejusdem Gretseri versione. Incipit : Σύνθετον ζῶον ὁ ἄνθρωπος.

Desiderantur sermones, quos legit, et ex quibus loca quædam in gustum protulit Photius cod. CCLXXI.

1. In illud Lucæ X, 30 : *Homo quidam descendit ab Jerusalem in Jericho.*
2. In illud Lucæ XVIII, 10 : *Duo homines ascenderunt in templum ut orarent.*
3. *De Zachæo.* Luc. XIX, 1.
4. *De duobus filiis.* Luc. XV, 11.
5. *In servum centurionis.* Luc. VII.
6. *In Jairum et mulierem* αἱμοῤῥοοῦσαν. Matth. IX, 20 : Quæ postrema homilia Asterii citatur etiam a Nicephoro Constantinopol. in *Antirrheticis* mss.

His adde, 7. *Encomium Basilei*, episcopi Amaseni, qui sub Licinio circa A. C. 320 passus est, 26 April. *Typicum S. Sabæ* ad illam diem (*b*) : Τοῦ ἁγίου μάρτυρος Βασιλέως, ἐπισκόπου Ἀμασίας. Εἰς τὸν ὄρθρον ἀναγινώσκομεν τὸ ἐγκώμιον Ἀστερίου ἐπισκόπου Ἀμασίας. Elogium Basilei (*c*) edidit quidem Henschenius Græce et Latine in *Actis Sanctor.*, ad 26 April. Sed id recentiorem habet auctorem. Incipit : Οἱ τὸ ἐπίγειον κράτος λαχόντες.

Photiana excerpta cum versione sua et notis Combefisius homiliis Asterii subjunxit, p. 211 seq.

Fragmenta quædam occurrunt et Asterii in Catena Græcorum Patrum *ad Lucam*, quam Latine Balthasar Corderius vulgavit Antwerp. 1628, in-fol.

Homilia in tres Christi tentationes, quæ incipit : Ἥλιος μὲν ὑπὲρ γῆς παρακύψας, quam tom. VII Chrysostomi, p. 301, Savilius Græce edidit, atque Combefisius in *Bibl. concinatoria* Asterii esse suspicatus est. Marius Mercator docet, Nestorii esse, sub cujus nomine Græce cum versione sua exhibet J. Garnerius tom. I *Marii Mercatoris*, p. 85. Confer Tillemontium, tom. XV *Memor.*, p. 749.

(*a*) Combefisius *Auctar. noviss.*, p. 538 : *Nyssenus homilia de peccatrice, mihi potius Asterius, ut et aliæ quasi appendice Gregorio Nysseno ascriptæ.* Idem de homilia, Nysseno tributa, *Contra fornicarios* et altera Περὶ εὐποιΐας sentit Tillemontius tom. X, p. 413.

(*b*) *Coteler.* tom. II *Monument.*, p. 515. Tillemont. tom. V *Memor. hist. eccles.* 515 et 787.

(*c*) Alia sunt *Basilei Amaseni* Acta, quæ sub Joannis, presbyteri Nicomediensis, nomine exstant etiam Latine apud Surium 26 Apr. Incipiunt : Ἐγένετο μετὰ τὸ πατάξαι Κύριον. Alia, quæ sine nomine citat Eustratius, Constantinopol. presbyter, in libro contra Psychopannychitas, c. 20, ad calcem Allatii de purgatorio, pag. 501 : Λέγει τοίνυν ὁ τὴν διήγησιν τοῦ μαρτυρίου ποιησάμενος τοῦ ἁγίου Βασιλέως ἐπισκόπου Ἀμασίας καὶ μάρτυρος.

FR. COMBEFISII PRÆFATIO IN ASTERIUM (*a*).

Auctores fuerunt illustrissimus archiepiscopus Tolosanus, R. P. Jacobus Sirmundus, D. Henricus Valesius, aliique non pauci doctissimi viri ac amici, ut pari circiter futura accessione, nedum ea quæ nova

(*a*) *Auctar. novi Bibl. Patr.* p. 1. Paris, 1648, in-fol.

Asterii suppeterent, verum etiam vetera, ac jam edita in unum collecta corpus ac recognita, juris publici facerem atque vulgarem : quo sibi deinceps tantus constaret Pater, non qualis ipse olim relictis monumentis habuisset, sed qualis fere post tot sæcula, non paucis injuria temporum amissis suarum lucubrationum, aut plane obscuris, nobis habet. Quis enim Photium, sermones Asterii relegentem ac deflorantem, legens; nostrisque, qua novis, qua antea editis, ei lecta componens, in quibus vix una aut altera homilia, decades ambæ conveniant, non plura ejusmodi ipsius sive ἑορταστικά sive ἐξηγητικά excidisse pervideat? Lubens ergo, quo et residuis istis in posterum cautum sit, fruaturque Christiana respublica vel tantillis, magni adeo ac Christiani rhetoris theologique, exuviis, votis amicorum cessi, ac manum operi admovi; primumque ejus, in meo hoc sermonum ejusmodi ac homiliarum selectarum fasciculo, quo vix alius antiquior occurreret, locum volui. Philippi Rubenii editarum quinque orationum versio, tametsi elegans ac erudita, nonnullis tamen visa est minus expressa : quamobrem indulsi mihi, ut illo ejus utens labore, ac eo me multis adjutum agnoscens, velut novam ex ea versionem mihi adornarem.

Porro præfandum aliquid de auctore videretur, ut certiora aliqua monumenta exstarent. R. P. Jacobus Sirmundus in calce sui codicis, hæc a Ducæo collega doctissimo edita, sua manu adnotarat. *Auctor harum quinque orationum Asterius Amaseæ Ponti. Sic enim citatur in* II *synodo Nicæna actione* 6, *serm.* in Lazarum et divitem. *Vixit anno Christi* 400, *ut colligere est ex oratione* De Kalendis. *Ejusdem oratio seu* ἔκφρασις in Euphemiam martyrem *laudatur, et ex parte describitur in eadem synodo act.* 4 *et* 6. *Adrianus secundus lib.* De imaginibus. *Reprehensio cap.* 14, *in act.* 4. *Quod judices qui in præfata synodo fuerunt, insolenter et incongrue artem pictoriam extollere conati sunt, dicentes : Pia est ars pictoris, et non recte quidam eam insipienter detrahunt. Responsio : Beatum Asterium toto Oriente sanctum habent, et dum de gestis sanctæ Euphemiæ sermonem fecisset, laudavit ejus martyrium, sicut per ordinem viderat illud liquidius pictum.* Quæ quidem satis, cum episcopatum tum titulum sanctitatis videantur Asterio nostro asserere; non forte tamen satis, uni ac eidem Asterio, ejus nomini inscripta omnia, ac Asterium Amaseæ præferentia, vindicare. Sane S. Nicephorus Antirrhetico 2, cum respondet loco illi ex sermone in locum Evangelii Lucæ de Lazàro et divite, qui 6 illa act. II synodi Nicenæ objicitur : Μὴ γράφε τὸν Χριστὸν (ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ ἡ μία τῆς ἐνσωματώσεως ταπεινοφροσύνη, ἣν αὐθαιρέτως δι' ἡμᾶς κατεδέξατο)· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς σου βαστάζων νοητῶς τὸν ἀσώματον Λόγον, περίφερε. *Noli pingere Christum : satis enim illi est una illa abjectio assumpti corporis, quam sponte nostri causa suscepit : quin spiritali ratione Verbum incorporeum gestans animo, circumfer;* postquam multis sanam Asterii mentem fusius relato ejus testimonio explicasset, Asterium postmodum Asterio opponens, hæret, omninoque incompertum habere significat, idemne Asterius auctor exsistat præfatæ orationis *in Lazarum et divitem*, ac orationis *in hæmorrhousam :* Ἑπομένως δὲ τούτοις, εἰσήχθω πάλιν Ἀστέριος. Εἰ μὲν παρὰ τὸν ἐν χερσὶν ἕτερος, ἡ ἀλήθεια εἰδείη ἂν μόνη, ἡμεῖς δὲ οὐδὲν τούτουγε ἕνεκεν διοισόμεθα· εἰ δὲ ὁ αὐτὸς οὗτός ἐστιν, αὐτόθεν τοῖς οἰκείοις τοξεύμασι βαλλέσθωσαν, καὶ βολίσιν ὀξείαις τραυματιζέσθωσαν, καὶ τῶν ἐξευρημένων μηχανημάτων τὰς σφενδόνας δεχέσθωσαν, καὶ τ. ἑ. *Iis consequenter, quæ dicta sunt, inducatur rursum Asterius. Ac quidem, num is alius sit, præter eum qui in manibus versatur, sola veritas noverit. Nos vero nihil hujus rei gratia contendemus. Quod si iste idem ipse est, inde suis ipsi jaculis feriantur, ac acutis missilibus saucientur, adinventarumque machinarum jactus excipiant.* Eodem fere modo Antirrhet. 3, misso Roma excerpto a Leone Allatio, ac loco commodiori edendo. Quod ergo tantis superior Nicephorus ignotum habuit, ac tale existimavit, ut nemini scitu facile putaverit, haud ego me certius promiserim declaraturum : tametsi stylus ubique sui similis atque inprimis in descriptionibus, eumdem ubique ipsum suadeat : quo et Photius indicio eumdem agnoscit qui oculi ἔκφρασιν in Joannis Evangelium de cæco nato composuit, et qui illam in S. Euphemiam, insertam actis VII synodi. Utut sit, nihil toto hoc homiliarum corpore, quod non plurimam eloquentiam cum pari pietate exhibeat : quodque adeo non sanctum illum Amasenum Asterium, referat, ac φιλάρετον Asterium, quem Photius nominat : nonnulla etiam in eo reperiuntur, in quibus palam εὐσεβεῖ, ut loquitur idem Photius, ac se is, Arianorum ac Anomœorum hostem præcipuum ostendit : ut quæ nova damus ex Encomio in principes apostolorum Petrum et Paulum. Asterius alter quem factionis Arianæ philosophum ponit Hieronymus, aitque scripsisse sub Constantio *in Epistolam ad Romanos, in Evangelia* et *Psalmos*, antiquior fuit; ac neque hic, admirabilis ille Asterius videtur, quem luculentissimo elogio Theodoretus *in Philotheo*, c. 2, describit; quidquid Photius contendat excerpto Roma misso : quem nec liquet fuisse episcopum : præter quem est Asterius alius ex Ariano orthodoxus episcopus ac confessor, clarus titulo sanctitatis ac Romani Martyrologii tabulis ascriptus Athanasii æqualis ac Eusebii Vercellensis, quem non liquet an monumenta aliqua reliquerit. Noster se Asterius Juliano supparem ostendit orat. *adversus avaritiam*, cum notat superstites plurimos, qui ab eo inducti fuissent ad fidem negandam.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΑΣΤΕΡΙΟΥ
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΜΑΣΕΙΑΣ
ΟΜΙΛΙΑΙ.

S. P. N. ASTERII
AMASEÆ EPISCOPI,
HOMILIÆ.

I.

A *Homilia in locum Evangelii secundum Lucam ; de divite et Lazaro* [1] (1).

Deus ac Salvator noster, nedum quibus vetat ac præcipit placitis, vitiorum odium studiumque virtutum hominibus ingerit; sed et claris exemplis, certam instituendæ vitæ disciplinam tradit, factisque simul ac verbis, ad eam recte pieque agendam impellit. Sic et modo, qui sæpe jam, cum prophetarum, tum evangelistarum ore; quin et sua ipse voce, odio se habere superbas ac elatas opes, gratam autem humanitatem, ac paupertatem cum justitia conjunctam, ostendisset, ut boni consilium efficacius faciat, exemplis in rebus positis (1*) sermoni astruit fidem, divitemque ac pauperem narratione describit; ac illius quidem ambitiosas voluptates; hujus autem afflictam ærumnosamque vitam, cum utriusque exitu, nobis ob oculos ponit, ut ex aliorum instituto vitæque genere veritatem pensantes, de nostro ipsorum recte vereque judicare possimus.

Homo quidam erat dives, et induebatur purpura et bysso. Duobus Scriptura, iisque brevibus, verbis, luxuriantem ac immodicam, male divitiis affluentium diffusionem ac luxuriam, notat ac traducit. Nam et purpuræ color valde pretiosus est, planeque supervacuus ; et byssi item usus minime necessarius. His autem qui vitam sectantur moderatam

[1] Luc. XVI, 19 sqq.

(1) Malui jam edita, ac quo ordine edita essent, præmittere aliis, ut velut antiquus ordo homiliarum Asterio constaret, quod plane lectori commodo sit. Photius in sua Decade homiliarum Asterii non habuit istam. Tota moralis est, adversus luxum ac delicias instructa.

Α'.

Ὁμιλία ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, εἰς τὸν πλούσιον καὶ εἰς τὸν Λάζαρον.

Οὐ τοῖς ἀποφατικοῖς καὶ δογματικοῖς μόνον θεσπίσμασιν ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ παιδεύει τοὺς ἀνθρώπους, ὥστε μισεῖν κακίαν καὶ ἀγαπᾷν ἀρετήν· ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναργέσι τῶν ὑποδειγμάτων, σαφῆ παραδίδωσι τὰ τῆς ἀγαθῆς πολιτείας μαθήματα, ἔργοις ὁμοῦ καὶ λόγοις προσβιβάζων ἡμᾶς τῇ καταλήψει τῆς ἀγαθῆς καὶ φιλοθέου ζωῆς. Οὕτω τοι καὶ νῦν πολλαχοῦ προειρηκὼς ἡμῖν, διά τε προφητικῶν καὶ εὐαγγελικῶν στομάτων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ οἰκείας φωνῆς, ἀποστρέφεσθαι μὲν τὸν ὑπερήφανον καὶ ὑψαύχενα πλοῦτον, ἀγαπᾷν δὲ γνώμην φιλάνθρωπον, καὶ τὴν μετὰ δικαιοσύνης πενίαν, ἵνα τὴν τοῦ καλοῦ συμβου-
B λὴν βεβαιοτέραν ἐργάσηται, τεκμηριοῖ τὸν λόγον πρακτικοῖς ὑποδείγμασι, καὶ γράφει τῇ διηγήσει τὸν πλούσιον καὶ τὸν πένητα· καὶ τοῦ μὲν τὴν φιλότιμον ἀπόλαυσιν· τοῦ δὲ, τὴν τεθλιμμένην ζωὴν ὑποδείκνυσι, καὶ τὸ τέλος ἀμφοτέρων τοῦ βίου εἰς ὅ τι κατέληξεν· ἵνα τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιτηδεύμασι σκεψάμενοι τὴν ἀλήθειαν, σώφρονες γενώμεθα τῶν ἰδίων βίων κριταί.

Ἄνθρωπος ἦν πλούσιος, καὶ ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον. Διὰ δύο συντόμων ὀνομάτων, ὁ λόγος σκώπτει καὶ κωμῳδεῖ τὴν πλαδῶσαν καὶ ἄμετρον τῶν κακῶς πλουτούντων διάχυσιν. Τῆς μὲν γὰρ πορφύρας τὸ χρῶμα, πολυδάπανον καὶ περίεργον· τῆς δὲ βύσσου, οὐκ ἀναγκαία ἡ χρῆσις. Τῶν δὲ τὴν
C εὐπολίτευτον ζωὴν αἱρουμένων καὶ ἀπερίεργον, οἱ-

(1*) *Exemplis in rebus positis, πρακτικοῖς ὑποδείγμασιν.* Post nimirum parabolica alia ac præceptiva, vera narratione ac reali exemplo sermonem confirmans. Minus interpr. *efficacibus exemplis utitur.*

καῖον καὶ φίλον τὸ τῇ χρείᾳ τῶν ἀναγκαίων τὴν χρῆσιν μετρεῖν· φεύγειν δὲ τῆς ματαίου κενοδοξίας τὸν συρφετὸν, καὶ τὴν πλάνον [1] διαγωγὴν, ὡς κακίας μητέρα. Καὶ ἵνα σαφέστερον αὐτοῦ τούτου τοῦ λεγομένου τὴν δύναμιν καταμάθωμεν, ἡ τῶν ἐνδυμάτων πρώτη διαγνωσθήτω χρῆσις, μέχρι πόσου καὶ τίνος παραληφθήσεται, ὅροις καὶ κανόσι περιλαμβανομένη σώφροσι. Τί τοίνυν ὁ τοῦ δικαίου νόμος φησίν· Πρόβατον ὁ Θεὸς ἔκτισεν εὔκομον τὴν δορὰν, καὶ τοῖς μαλλοῖς εὐθηνούμενον· τοῦτο λαβὼν, ἀπόκειρον, καὶ δοὺς ὑφαντικῇ τέχνῃ τὴν ὕλην, χιτῶνα σαυτῷ καὶ ἱμάτιον κατασκεύασον, ὅπως ἂν διαφεύγῃς χειμῶνος ταλαιπωρίαν, καὶ τῆς ζεούσης ἀκτῖνος βλάβην [2]. Εἰ δέ σοι καὶ κουφοτέρας ἐσθῆτος χρεία κατὰ τὴν ὥραν τοῦ θέρους, ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῦ λίνου τὴν χρῆσιν εἰς πλατυτέραν ἀπόλαυσιν· καί σοι ῥᾷστον ἐκεῖθεν κτήσασθαι σκέπην εὐσχήμονα, ἀμφιεννῦσαν ὁμοῦ καὶ ἀναψύχουσαν τῇ κουφότητι Καὶ τούτων ἀπολαύων, ὁμολόγει τῷ κτίστῃ τὴν χάριν, ὑπὲρ ὧν οὐκ ἐποίησεν μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τῆς πρὸς τὸ ζῆν ἀσφαλείας ἐφρόντισεν. Ἂν δὲ καταλιμπάνων τὸ πρόβατον καὶ τὸ ἔριον, καὶ τὴν ἀναγκαίαν τοῦ δημιουργοῦ τῶν ὅλων παρασκευὴν, ταῖς ματαίαις ἐπινοίαις, καὶ ταῖς ἐμπλήκτοις ἐπιθυμίαις ἐκδιαιτώμενος, τὴν βύσσον ἐπιζητῇς, καὶ συνάγῃς τὰ τῶν Περσικῶν σκωλήκων νήματα, ἱστὸν δὲ ἀράχνης ἀνεμαῖον ὑφαίνῃς· καὶ πρὸς τὸν ἀνθόβαφον ἐρχόμενος, μισθοὺς τελεῖς δαψιλεῖς, ἵνα τὸν κόχλον ἐκ θαλάσσης θηρεύσας, τῷ αἵματι τοῦ ζώου χρίσῃ τὸ ἔνδυμα, τοῦτο ὑπερμαζῶντός ἐστιν ἀνθρώπου, παραχρωμένου τῇ κτήσει, οὐκ ἔχοντος ὅπου τὸ περιττεῦον ἐκχέῃ. Καὶ διὰ τοῦτο ὁ τοιοῦτος μαστίζεται, παρὰ τοῦ Εὐαγγελίου κατηγορούμενος, ὡς βλὰξ καὶ θηλυδρίας, κόσμοις ἀθλίων κορασίων καλλωπιζόμενος.

Ἄλλοι πάλιν κατὰ τὴν γνώμην τῆς ὁμοίας ματαιότητος ἐρασταί· μᾶλλον δὲ, πρὸς τὸ πλέον τὴν κακίαν ἀσκήσαντες, οὐδὲ μέχρι τῶν εἰρημένων ἔστησαν τῆς μωρᾶς ἐπινοίας τοὺς ὅρους· ἀλλά τινα κενὴν ὑφαντικὴν ἐξευρόντες καὶ περίεργον, ἥτις τῇ πλοκῇ τοῦ στήμονος πρὸς τὴν κρόκην, τῆς γραφικῆς μιμεῖται τὴν δύναμιν, καὶ πάντων ζώων τοῖς πέπλοις τὰς μορφὰς ἐνσημαίνεται, τὴν ἀνθινὴν καὶ μυρίοις εἰδώλοις πεποικιλμένην φιλοτεχνοῦσιν ἐσθῆτα, ἑαυτοῖς τε καὶ γυναιξὶ, καὶ παισίν· παίζοντες λοιπὸν, οὐ σπουδάζοντες· κατὰ τῆς ἀμετρίας τοῦ πλούτου παραχρώμενοι τῷ βίῳ, οὐ χρώμενοι, ἀντινομοθετοῦντες τῷ Παύλῳ, καὶ μαχόμενοι ταῖς θεοπνεύστοις φωναῖς, οὐ γράμμασιν, ἀλλὰ πράγμασιν. Ἃ γὰρ ἐκεῖνος ἀπεκήρυξε λόγῳ, ταῦθ' οὗτοι κρατοῦσι καὶ κυροῦσι τοῖς ἔργοις. Ὅταν οὖν ἐνδυσάμενοι φανῶσιν, ὡς τοῖχοι γεγραμμένοι παρὰ τῶν συντυγχανόντων ὁρῶνται. Καί που καὶ τὰ παιδία αὐτοὺς περιίστανται μειδιῶντα πρὸς ἄλληλα, καὶ δακτυλοδεικνοῦντα τὴν ἐν τοῖς ἱματίοις γραφήν· βαδίζουσι δὲ παρεπόμενα, οὐκ ἀναχωροῦντα

A ac frugi, proprium ac familiare est, cum rerum usum necessitate metiri, tum inanes vanæ gloriæ quisquilias, vitæque mollioris delicias, tanquam vitiorum parentem vitare. Enimvero, quo ejus quod dicitur, vim clarius cognoscamus, primus vestimentorum usus inspiciendus est, quam late pateat, et quos ei fines atque terminos, temperantia præscripserit. Quid ergo justitiæ lex ait? Pecudem Deus creavit pelle bene comata ac densis velleribus : his detonsis et textori traditis, tunicam ac pallium pertexi tibi cura, quo, cum hiberni frigoris molestiam, tum ferventis radii noxam effugias. Quod si leviore per æstivum tempus veste indigeas, ad uberiorem Deus commoditatem lini usum concessit, unde tibi decorum in proclivi indumentum, quod simul et tegat,
B et levitate refrigeret. Et his cum perfrueris, Creatori gratiam habe, quod non modo nos creavit, verum etiam tutelæ et præsidiis vitæ prospexit. Quod si ovibus ac lana relictis, necessarioque Creatoris omnium apparatu spreto, vanis cogitationibus, vesanisque cupiditatibus in luxum effusus, et byssum requiris, et Persicorum stamina vermium colligis, unde evanida, ut ita dicam, araneæ tela contexatur : si præterea tinctorem ingenti mercede conducis, ut mari cochleam venatus, ejus animalculi sanguine vestem inficiat ; id vero hominis est immodice lascivientis, quique rebus abutatur suis (2), nec habeat, in quos usus superaffluentes divitias effundat. Eoque non immerito, talis ut mollis ac effeminatus, cultumque ac ornamenta mise-
C rarum puellarum mutuatus, vituperante Evangelio, vapulat.

Alii item similis amantes vanitatis; quin imo sanctioribus modis vitium excolentes, ne hic quidem stultæ solertiæ fines constituerunt : sed novo quodam ac supervacaneo textrinæ commento, quod artem pictoriam, staminis ac subtegminis subtili complexione imitans, omnium formas animalium in vestibus exprimat, florida, ac sexcentis variegata figuris vestimenta, tum sibi, tum uxoribus, ac liberis operose conficiunt; ludo deinceps agentes, non serio aliquid facientes : qui divitiarum exsuperan-
D tia, sæculo abutantur, non utantur [4]; ac Paulo contraria sanciant; divinisque vocibus, sin scriptis ac verbis, ac factis adversentur. Quæ enim ille sermone proscripsit [5], hæc ipsi mordicus retinent ac operibus rata volunt. Cum itaque talibus amicti in publicum prodeunt, tanquam depicti parietes obviis quibusque cernuntur. Quin et pueri quandoque circumstant, risuque mutuo pictas in vestimentis figuras indice monstrant, ac pone sequentes, ægre tandem recedunt, ac ab eis avelli patiuntur.

[1] Leg. πλάδον. [2] Sirm. Apog. βολήν. [4] I Cor. VII, 31. [5] I Tim. II, 9, 10.

(2) *Rebus abutatur suis*, *παραχρωμένου τῇ κτήσει*. Legit interpr. κτίσει, cum reddat : *rebus creatis abutatur*. Verum præstat τὸ κτήσει, ut sit : qui censu ac bonis possessis abutatur, male consumens, non in suos ac proximi opportunos usus, ac in quos Deus concessit.

Videre est illic leones, pantheras, ursos, tauros, canes, silvas, saxa, venantes viros, ac omnia denique circa quæ pictorum industria versatur naturæ æmula. Necesse videlicet erat, ut videtur, eorum nedum parietes ac domos picturis exornari, verum etiam tunicas, et pallia eis superinjecta.

Si qui autem cum viri, tum feminæ ex iis, qui divitiis affluunt, religiosiores videntur, collecta ex historia evangelica argumenta, textoribus subministrant; ipsum inquam Christum nostrum cum discipulis omnibus; ac miracula, qua quodque ratione narratum habetur. Videbis nuptias Galilææ et hydrias; paralyticum, lectum in humeris gestantem; cæcum, oblito luto curatum; profluvio sanguinis laborantem feminam, fimbriam prehendentem; peccatricem, ad pedes Jesu accidentem; Lazarum e sepulcro ad vitam redeuntem: dumque hæc faciunt, pie se facere, idque indumenti genus, quod Deo gratum sit, induere arbitrantur. At me quidem si audiant, istis divenditis, vivas Dei imagines colant. Noli Christum pingere (3) (satis enim illi est, una illa incorporationis humilitas, quam sponte nostri causa suscepit), quin spiritali ratione Verbum incorporeum gestans animo, circumfer. Ne in vestibus paralyticum habe, sed infirmum decumbentem require. Ne mulierem sanguinis fluxu laborantem jugiter aspice; sed viduæ afflictæ miserere. Ne peccatricem ad Domini genua procumbentem diligentius contuere; sed tuorum memoria peccatorum contritus, uberes lacrymas emitte. Ne resurgentem ex mortuis Lazarum pinge; sed idoneam tuæ resurrectionis defensionem para. Noli cæcum in veste circumferre; sed viventem cæcum beneficiis solare. Noli cophinos reliquiarum pingere; sed esurientes pasce. Ne hydrias in vestibus gesta, quas replevit (4) in Cana Galilææ; sed sitienti potum præbe. Hactenus nobis splendida illa ac superba vestis divitis profuit: haud vero negligenda sunt sequentia. Luxui namque vestium, ac purpuræ et bysso, splendidi in singulos dies convivii delicias adjunxit. Paria siquidem ac ejusdem animi ambo hæc, inutili inanique vestium ambitione lascivius ornari, ventrique ac gulæ mollius servire.

Voluptas itaque ac deliciæ, virtutis studio repugnant: suntque res, animum addicentis mollitiei ac diffusionis; immodicæque delectationis, ac illi-

A μέχρι πολλοῦ. Ἐκεῖ λέοντες καὶ παρδάλεις· ἄρκτοι, καὶ ταῦροι, καὶ κύνες· ὕλαι, καὶ πέτραι, καὶ ἄνδρες θηροκτόνοι, καὶ πᾶσα ἡ τῆς γραφικῆς ἐπιτήδευσις μιμουμένη τὴν φύσιν. Ἔδει γὰρ μὴ τοὺς τοίχους αὐτῶν μόνον, ὡς ἔοικεν, καὶ τὰς οἰκίας κοσμεῖσθαι· ἀλλὰ ἤδη καὶ τοὺς χιτῶνας, καὶ τὰ ἐν ἐκείνοις ἱμάτια.

Ὅσοι δὲ καὶ ὅσαι τῶν πλουτούντων [ἐν ὑμῖν] εὐλαβέστεροι, ἀναλεξάμενοι τὴν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν, τοῖς ὑφανταῖς παρέδωκαν· αὐτὸν λέγω τὸν Χριστὸν ἡμῶν μετὰ τῶν μαθητῶν ἁπάντων· καὶ τῶν θαυμασίων ἕκαστον, ὡς ἡ διήγησις ἔχει. Ὄψει τὸν γάμον τῆς Γαλιλαίας, καὶ τὰς ὑδρίας· τὸν παραλυτικὸν, τὴν κλίνην ἐπὶ τῶν ὤμων φέροντα· τὸν τυφλὸν τῷ πηλῷ θεραπευόμενον· τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν τοῦ κρασπέδου
B λαμβανομένην· τὴν ἁμαρτωλὸν τοῖς ποσὶν τοῦ Ἰησοῦ προσπίπτουσαν· τὸν Λάζαρον ἐκ τοῦ τάφου πρὸς τὴν ζωὴν ὑποστρέφοντα. Καὶ ταῦτα ποιοῦντες, εὐσεβεῖν νομίζουσι, καὶ ἱμάτια κεχαρισμένα τῷ Θεῷ ἀμφιέννυσθαι. Ἐμὴν δὲ εἰ δέχονται συμβουλὴν, ἐκεῖνα πωλήσαντες, τὰς ζώσας εἰκόνας τοῦ Θεοῦ τιμησάτωσαν. Μὴ γράφε τὸν Χριστὸν (ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ ἡ μία τῆς ἐνσωματώσεως ταπεινοφροσύνη, ἣν αὐθαιρέτως δι' ἡμᾶς κατεδέξατο), ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς σου, βαστάζων νοητῶς τὸν ἀσώματον Λόγον περίφερε. Μὴ τοῖς ἱματίοις ἔχε τὸν παραλυτικόν· ἀλλὰ τὸν κείμενον ἄῤῥωστον ἐπιζήτησον. Μὴ ἱστόρει συνεχῶς τὴν αἱμοῤῥοοῦσαν· ἀλλὰ χήραν θλιβομένην ἐλέησον. Μὴ τὴν ἁμαρτωλὸν γυναῖκα ἐπιμελῶς ὅρα γονυπετοῦσαν τὸν Κύριον· ἀλλ' ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ πλημμελήμασι συντριβό-
C μενος, πυκνὸν ἔκχεον τὸ δάκρυον. Μὴ τὸν Λάζαρον ἐγειρόμενον ἐκ νεκρῶν σκιαγράφει· ἀλλὰ τῆς σῆς ἀναστάσεως ἀγαθὴν τὴν ἀπολογίαν εὐτρέπιζε. Μὴ τὸν τυφλὸν ἐπὶ τῆς ἐσθῆτος περίφερε· ἀλλὰ τὸν ζῶντα, καὶ τῶν ὄψεων ἀφῃρημένον ταῖς εὐποιίαις παραμυθοῦ. Μὴ τοὺς κοφίνους ζωγράφει τῶν λειψάνων· ἀλλὰ τρέφε τοὺς πεινῶντας. Μὴ τὰς ὑδρίας ἐπὶ τῶν ἱματίων βάσταζε, ἃς ἐν Κανᾷ Γαλιλαίας ἐπλήρωσεν· ἀλλὰ πότιζε τὸν διψῶντα. Ἐπὶ ταῦτα ἡμᾶς ὠφέλησε τὸ ὑπερήφανον ἔνδυμα τοῦ πλουσίου· οὐ μὴν οὐδὲ τὰ ἑξῆς περιοπτέον. Προστέθεικε γὰρ τῇ πορφύρᾳ καὶ τῇ βύσσῳ, τὸ τρυφᾷν καθ' ἡμέραν λαμπρῶς· πάντως δὲ τῆς μιᾶς γνώμης ἀμφότερα, τὸ καὶ τῇ ἀχρήστῳ φιλοτιμίᾳ τῶν ἐσθημάτων ἐγκαλλωπίζεσθαι, καὶ τῇ
D γαστρὶ καὶ τῇ φάρυγγι δουλεύειν ἡδυπαθῶς.

Τρυφὴ τοίνυν ἐστὶν πρᾶγμα πολέμιον φιλαρέτου ζωῆς· βλακείας δὲ καὶ διαχύσεως δουλούσης· ἀπολαύσεως ἀμέτρου, καὶ ἀνδραποδώδους συνηθείας. Καὶ

(3) *Noli Christum pingere.* Locus hic paulo aliter citatur in VII synodo, act. 6, additis verbis quibus se satis Asterius explicat, ut non picturam absolute, sed nimios sumptus vestium picturatarum, qui in pauperes essent erogandi, vituperet: Μὴ γράφε τὸν Χριστὸν ἐν ἱματίοις, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῶν ἀναλωμάτων τούτων δαπάνην πτωχοῖς προσπορίζου. Ἀρκεῖ γὰρ αὐτῷ ἡ μία τῆς ἐνσωματώσεως ταπείνωσις. « Noli Christum in vestimentis pingere, sed potius horum sumptus pauperibus eroga. Sufficit ei una incorporationis humilitas. » S. tamen Nicephorus ita citat ut habetur hic, ac longa commentatione explicat.

(4) *Quas replevit.* Corrigit Ducæus, ἐπλήρωσαν, *repleverunt*, eo quod apud Joannem sit, καὶ ἐγέμισαν, *et impleverunt*, etc. Verum cum codices numero singulari constanter efferant, possitque in Christum referri, qui dicatur fecisse, quod ejus jussu a ministris factum est, usu receptissimo narrationis compendio, nihil ipse mutandum putavi. Accedit ipsum revera ac proxime Christum implevisse, non aqua, sed vino, quod ex aqua in eis fecit; cujus, non prioris impletionis sacramento, illis hydriis veneratio accessit.

λεγόμενον μὲν τὸ πρᾶγμα ἕν τι φαίνεται· ἐξεταζόμενον δὲ κατὰ μέρος καὶ κατηγορούμενον, ἐκ ποικίλης καὶ πλείονος καὶ πολυκεφάλου κακίας ἔχει τὴν σύστασιν. Τρυφὴ γὰρ οὐκ ἂν γένοιτο, μὴ πολλαῖς αὐξηθεῖσα ταῖς ὕλαις. Ὕλας δὲ πλούτου σωρεῦσαι ἀναμαρτήτως, ἀμήχανον· πλὴν εἰ μή τινι, κατὰ τὸ σπάνιον, ὡς τῷ Ἰὼβ, συμβαίη, καὶ πλουτεῖν δαψιλῶς, καὶ ζῆν κατὰ τὸ δίκαιον ἀκριβῶς. Δεῖ τοίνυν τῷ τρυφῶντι, πρῶτον μὲν οἰκίας πολυτελοῦς, ψήφῳ καὶ λίθοις καὶ χρυσῷ κατὰ τὰς νύμφας κεκοσμημένης· πρὸς δὲ τὰς ἐξαλλαγὰς τῶν ὡρῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐπιτηδείως ἐχούσης. Ζητεῖται γὰρ θερμὴ, ἀλεεινὴ μὲν ἡ τοῦ χειμῶνος, καὶ τετραμμένη πρὸς τὴν ἀκτῖνα τῆς μεσημβρίας· ἀναπεπταμένη δὲ πρὸς τὴν ἄρκτον, θερινή· ἵνα λεπταῖς ὁμοῦ καὶ ψυχραῖς ταῖς αὔραις ταῖς βορειναῖς καταπνέηται. Μετὰ ταύτην, χρεία πολυτελοῦς ἐσθῆτος τῆς μελλούσης ἀμφιέννυσθαι τὰ βάθρα, τὰς κλίνας, τὰς στιβάδας, τὰς θύρας. Πάντα γὰρ παρ' ἐκείνοις ἐπιμελῶς ἐνδύεται καὶ τὰ ἄψυχα, ἐλεεινῶς τῶν πενήτων ἐκδυομένων. Πρόσθες ἑξῆς τούτοις καὶ λόγισαι τὸν ἐν σκεύεσιν ἄργυρον, τὸν χρυσὸν, τὴν πολυδάπανον ἀγορασίαν τῶν ἐκ Φάσιδος ὀρνίθων· οἴνου τοῦ Φοίνικος, ὃν αἱ ἄμπελοι Τύρου πολὺν τοῖς πλουσίοις καὶ τίμιον ἀποῤῥέουσι· πᾶσαν τὴν ἄλλην τῆς ἀπολαύσεως παρασκευὴν, ἣν αὐτῶν τῶν χρωμένων ἐστὶν ἐπιμελῶς ὀνομάσαι. Αὔξουσα γὰρ καθ' ἡμέραν ἐπὶ τὸ περιεργότερον ἡ τρυφὴ, ἤδη καὶ τῶν ἐξ Ἰνδικῆς ἀρωμάτων παρεγχέει τοῖς ὄψοις· καὶ μᾶλλον τῶν ἰατρῶν οἱ μυροπῶλαι τοῖς μαγείροις ὑπηρετοῦσιν. Ἐντεῦθεν ἐννόησον τὸ δορυφορικὸν τῆς τραπέζης πλῆθος, τραπεζοποιοὺς, οἰνοχόους, ταμιείας, καὶ τοὺς τούτων ἀφηγουμένους μουσικούς· μουσικὰς, ὀρχηστρίδας, αὐλητὰς, γελωτοποιοὺς, κόλακας, παρασίτους, τὸν ἀκόλουθον τῆς ματαιότητος συρφετόν. Ταῦτα ἵνα κτηθῇ, πόσοι πένητες ἀδικοῦνται! πόσοι δὲ ὀρφανοὶ κονδυλίζονται! πόσαι δὲ χῆραι δακρύουσιν! πόσοι σφοδρῶς σπαραττόμενοι σπεύδουσιν πρὸς ἀγχόνην! Ἡ δὲ τῶν τοιούτων ψυχὴ, ὥσπερ Ληθαίου τινὸς ὕδατος γευσαμένη, ἑαυτῆς ἀμνημονεῖ καθάπαξ, τίς ἐστιν, καὶ τίνι συνέζευκται, καὶ ὅτι ποτὲ τῆς συζυγίας ταύτης λυθήσεται, καὶ πάλιν ἀνακτισθέντι συνοικήσει τῷ σώματι. Ἐλθόντος δὲ καιροῦ τοῦ καθήκοντος, καὶ τοῦ ἀπαραιτήτου προστάγματος τῆς πρὸς τὸ σῶμα κοινωνίας ἀποσπῶντος αὐτὴν, ἀναλογισμὸς εἰσέρχεται τῶν βεβιωμένων, καὶ ἀνωφελὴς μετάνοια, κατόπιν γινομένη τῆς χρείας. Τότε γὰρ ὀνίνησι μεταμέλεια, ὅταν ὁ μεταβουλευόμενος ἐξουσίαν ἔχῃ τῆς διορθώσεως· ἀναιρεθείσης δὲ τῆς ἐνεργείας τοῦ κατορθοῦν, ἀχρεῖος ἡ λύπη, καὶ μάταιος ἡ μετάγνωσις.

Πτωχὸς δέ τις ἦν ὀνόματι Λάζαρος. Οὐ πένητα ἁπλῶς ὑπογράφει ὁ λόγος, τῆς δαπάνης καὶ τῆς χρείας τῶν ἀναγκαίων ἐστερημένον· ἀλλὰ γὰρ καὶ

A beralis consuetudinis. Et quanquam res una ac simplex videatur, ut propius tamen inspicias ac sigillatim examines, e varia ac multiplici vitiorum colluvie conflata reperietur. Deliciari enim absque magnis facultatibus haud possis. Accumulare autem divitias citra peccatum, impossibile; nisi alicui (quod valde rarum) large simul divitem esse, seduloque justitiam colere, uti Job contingat. Ante omnia autem, ei cui laute delicateque vivere propositum, domo opus est cultius exstructa, ac tessellulis (5) lapillisque et auro sponsarum instar ornata : tum etiam ad mutationes temporum annique tempestates bene accommodata. Commendatur enim, hiberna quidem calida; aprica illa ac ad meridianum solem conversa ; æstiva vero ad se- B ptentrionem exporrecta, quo tenues illæ ac frigidulæ ab arcto spirantes auræ, eam perflare ac permeare commode valeant. Ad hæc stragula multi pretii veste est opus, ad imas integendas sedes ac scamma, lectosque, ac thoros, et januas : omnia siquidem apud eos accurate vestiuntur, tametsi inanimata, cum interim pauperes miserabiliter vestimenta deficiant. Adde vasa argentea atque aurea, expensas graves coemendis Phasianis avibus, vinoque Phœnicio, quod vites Tyriæ, quamvis carum affatim divitibus effluunt ; omnemque adeo voluptatis atque deliciarum apparatum ab illis ipsis qui usurpant, accurate recensendum. Auctior enim in dies voluptas, ac curiose exquisitior, etiam Indica aromata cibis affundit; magisque jam coquis quam C medicis, unguentarii impendio sunt. Quin et mensæ satellitium numerosum perpende: structores, pincernas, promos-condos, et qui his præeunt musicos, musicas, saltatriculas, tibicines, ridiculos, gnathones, parasitos, turbam vanitatis comitem atque pedisequam. Hæc ut comparentur, quot pauperes afficiendi injuria? quot pugnis cædendi orphani? quot lugendum viduis? quot denique misere dilaniantes seipsos, ad restim ac laqueum decurrendum habuerint? Ejusmodi profecto hominum anima, quasi Lethæa quadam degustata aqua, sui prorsus obliviscitur; quæ et ipsa sit, ac cui conjuncta, utque copula hæc quandoque sit solvenda; ipsaque iterum, recreatum corpus ac redivivum domicilium habitura. Ubi autem statum tempus adve- D nerit, ac indeprecabili decreto, corporis ac animæ nexus dissolvendus erit, prioris vitæ recogitatio animum subibit, seraque ac nihil profutura pœnitentia. Tunc enim demum pœnitentia prodest, cum mutans propositum, emendandi facultatem habet; sublata vero boni operis copia ac actione, inutilis dolor ac inanis pœnitudo est.

Erat autem quidam mendicus nomine Lazarus. Nedum Scriptura pauperem describit necessario usu rerum destitutum, ac penuria laborantem ; ve-

(5) *Ac tessellulis.* Sic Chrysost. *Hom. in divitem et Lazarum*, tom. VI Ducæi, τὰ ἐψηφωμένα ἐδάφη, *tessellulis ac lapillis distincta pavimenta*. Ubi is eam vocem non male explicat, et ut ejusmodi tessellulis ac calculis constet quod musivum opus vocant. Regius codex, quocum contuli, ita habet ut cum Savil. restituit Ducæus ex Cæsareis.

rum etiam gravi tentum ægritudine, corpore tabido diffluentique, sine lare ac domo, incultum ac horridum, atque ad januam divitis projectum. Ad summam, cum cura ac tragico fere cothurno pauperis miseriam enarrat, quo magis non miserantis duritiem notet atque traducat. Quem enim alterius fames ac ægritudo commiseratione non tangit, fera sane est rationis expers, perperam humanam indutus formam, ac voluntate fallens naturam; adeoque feris ipsis atque belluis immanior est. Siquidem sues jugulata sue sensu quodam doloris afficiuntur, ac circum recens fusum sanguinem triste murmur edunt. Boves, tauri cædem circumstant, miserabili dolorem mugitu designantes. Quin gruum quoque greges, cum una forte gregalium in casses incidit, captam circumvolitant, ac lamentabili quodam clangore complentes aerem, comitem suam ac gregalem requirunt. Hominem vero, animal ratione præditum ac mansuetum, Deique imitatione bonitatem doctum, leviter adeo proximorum acerbi casus gravesque calamitates afficient atque movebunt!

Jacebat itaque ærumnosus ille ac gratus pauper in magnis doloribus, pedum usu privatus (alioqui enim pessimum illum atque superbum declinasset; aliumque, pro janua illa hospitum interfectrice ac pauperibus occlusa, locum delegisset): manibus quoque destitutus, ne palmam quidem ad emendicandum valens protendere; sed et vocis ipsa organa obstructa habens, stridulumque ac asperum sonum pectore emittens; omnibus plane membris mutilus captusque, tetri morbi reliquiæ, infirmitatis humanæ miserabile exemplum. Neque tamen miseriarum tantus numerus, elatæ cervicis hominem ad inspectionem inflexit. Præteribat hominem velut saxum, eo scelere sese obstringens, cui nullum omnino velum aut prætextus esset. Neque enim ad se purgandum, vulgaria illa ac speciosa adducere poterat: Non noram, Ignorabam, Latuit me mendicus quiritans; quippe qui pro foribus jacens, ingredienti ac egredienti spectaculo esset, quo superbi hominis damnationem indeprecabilem redderet. Vel saltem micas de mensa deciduas cupiebat: at ne quidquam consecutus est, sed, cum ille satietate dirumperetur, fame ipse ac inopia tabescebat. Par itaque ac æquum videatur, Chananæam illam Phœnissam, hominum osori diviti magistram adhiberi, ea inculcantem quæ scripta sunt: *Etiam catelli*, pessime hominum ac superbe, *de micis edunt quæ cadunt de mensa dominorum suorum* [a]; tu autem fratrem tuum atque tribulem neque hoc munere dignatus es? Sed canes quidem cura alebantur; ac seorsim quidem molossi, seorsim autem venatici, tecto pariter gaudebant ac strato; diligenterque attributos peculiares ministros habebant: cum interim humi neglecta jaceret atque calcaretur Dei imago, quam manu sua præstantissimus arti-

A ἀῤῥωστίᾳ ὀδυνηρᾷ συνεχόμενον, καὶ διεῤῥυηκότα τὸ σῶμα, ἄοικον, ἀνέστιον, ἀθεράπευτον, τῇ πύλῃ τοῦ πλουσίου προσεῤῥιμμένον. Καὶ λίαν ἐπιμελῶς τῇ διηγήσει τὰς συμφορὰς ἐπὶ τέλει ἐκτραγῳδεῖ τοῦ πτωχοῦ, ἵνα τὴν τοῦ μὴ ἐλεοῦντος στηλιτεύσῃ σκληρότητα. Ὁ γὰρ πρὸς λιμὸν καὶ νόσον μηδὲν πάσχων ἐλεεινὸν ἢ συμπαθὲς, θηρίον ἐστὶν ἄλογον, κακῶς εἰς ἀνθρώπου μορφωθὲν σχῆμα, ψευδόμενον τῇ προαιρέσει τὴν φύσιν· μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν θηρίων ἀσυμπαθέστερον· εἴ γε χοίρου μὲν σφαζομένου, ἕλκονται πρός τινα λυπηρὰν αἴσθησιν οἱ χοῖροι, καὶ τῷ νεοῤῥύτῳ αἵματι ἀνιαρὰ ἐπιτρύζουσι· περιΐστανται δὲ τοῦ ταύρου τὸν φόνον οἱ βόες, ἐμπαθεῖ μυκηθμῷ τὴν ἀλγὴν σημαίνοντες. Ἀγέλαι δὲ γεράνων, μιᾶς τῶν συννόμων περιπεσούσης θηρά-
B τροις, περιίπτανται τὴν κρατουμένην, καί τινος ὀδυρτικῆς κλαγγῆς τὸν ἀέρα πληροῦσιν, τὴν ὁμόφυλον ζητοῦσαι καὶ σύννομον. Ἄνθρωπον δὲ, τὸ λογικὸν ζῶον καὶ ἥμερον, καὶ καθ' ὁμοιότητα Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα παιδευόμενον, μικρὸν οὕτω φροντίζειν τῶν συγγενῶν ἐν ταῖς ὀδυνηραῖς τῶν συμφορῶν περιστάσεσιν!

Ἔκειτο τοίνυν ὁ πολυώδυνος καὶ εὐχάριστος πένης, πόδας οὐκ ἔχων (ἢ γὰρ αὐτὸν ἀλάστορα καὶ ὑπερήφανον ἔφυγεν, ἕτερον τόπον ἐκλεξάμενος ἀντὶ τῆς ξενοκτόνου πύλης, τῆς κεκλεισμένης τοῖς πένησιν), χειρῶν ἀφῃρημένος, καὶ οὐδὲ παλάμην ἔχων προτείνειν εἰς αἴτησιν, ἐμφραχθεὶς αὐτὰ τὰ
C ὄργανα τῆς φωνῆς, καί τινα βραγχῶσαν καὶ τραχεῖαν τῶν στέρνων ἠχὴν περιιέμενος, πᾶσιν ἁπλῶς ἠκρωτηριασμένος τοῖς μέλεσιν, νόσου πονηρᾶς λείψανον, ἐλεεινὸν ὑπόδειγμα τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ τοσοῦτος κατάλογος συμφορῶν ἔκλινεν πρὸς ἐπίσκεψιν τὸν ὑψαύχενα· παρῄει δὲ ὡς λίθον τὸν ἄνθρωπον, ἀπροφάσιστον τὴν ἁμαρτίαν ἐπιτελῶν. Οὐ γὰρ εἶχεν ἐγκαλούμενος λέγειν ταῦτα τὰ κοινὰ καὶ εὐπρόσωπα· Οὐκ ἔγνων, Οὐκ ᾔδειν· Ἔλαθέν με ποτνιῶν ὁ πτωχός· ὃς ἔκειτο πρὸ τῆς πύλης, εἰσιόντος καὶ ἐξιόντος θέαμα, ἵνα ἀπαραίτητον ἐργάσηται τοῦ ὑπερηφάνου τὴν καταδίκην. Ἐπεθύμει καὶ τῶν ψιχίων τῆς τραπέζης, καὶ οὐδὲ τούτων ἐτύγχανεν· ἀλλ' ὁ μὲν τῇ πλησμονῇ διεῤῥήγνυτο·
D ὁ δὲ, ὑπὸ τῆς ἐνδείας ἐτήκετο. Καλὸν οὖν ἦν καὶ δίκαιον τὴν Χαναναίαν ἐκείνην τὴν Φοίνισσαν διδάσκαλον ἐπιστῆσαι τῷ μισανθρώπῳ πλουσίῳ, λέγουσαν ἐκεῖνα τὰ γεγραμμένα· ὅτι, Ὦ ἀλάστορ καὶ ὑπερήφανε, *καὶ τὰ κυνάρια ἐσθίει ἀπὸ τῶν ψιχίων τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν*· σὺ δὲ τὸν ἀδελφόν σου, τὸν ὁμόφυλον, ταύτης τῆς δωρεᾶς οὐκ ἠξίωσας; Ἀλλ' οἱ μὲν κύνες ἐπιμελῶς ἐτρέφοντο, κατ' ἰδίαν οἱ φύλακες, χωρὶς οἱ θηρευταί· καὶ στέγης ἠξιοῦντο καὶ κλίνης, καὶ θεραπευτὰς εἶχον ἀποκεκληρωμένους κατὰ σπουδήν· ἔῤῥιπτο δὲ χαμαὶ ἡ τοῦ Θεοῦ εἰκὼν ἀμελουμένη καὶ πατουμένη, ἣν ἰδίᾳ χειρὶ ὁ τῶν ὅλων ἀριστοτέχνης καὶ δημιουργὸς διεπλάσατο· εἴ τῳ

[a] Matth. XV, 27.

Μωϋσῆς ἀξιόπιστος τεκμηριώσας τῶν ἀνθρώπων τὴν γένεσιν.

Εἰ μὲν οὖν ἐτελεύτησεν μέχρι τούτου τὸ τοῦ Λαζάρου διήγημα, καὶ οὕτως εἶχε τῶν πραγμάτων ἡ φύσις, ὡς τῇ ἀνωμαλίᾳ τοῦ βίου τούτου τὴν ζωὴν ἡμῶν περιγράφεσθαι, μεγάλας ἂν ἀφῆκα σχετλιάζων φωνάς· ἐφ' οἷς οἱ κτισθέντες ὁμοτίμως, οὕτως ἀνίσως μετὰ τῶν ὁμοφύλων διάγομεν· ἐπειδὴ δὲ καλὰ τὰ λειπόμενα πρὸς ἀκρόασιν, ἐν τοῖς παρελθοῦσι στενάξας, ὁ πένης, ἐν τοῖς ἀκολούθοις εὐθύμησον, μαθὼν τοῦ συμπτώχου σου τὴν μακαρίαν ἀπόλαυσιν. Εὑρήσεις γὰρ δικαίου κριτοῦ ἀκριβὲς δικαστήριον, ἐν ᾧ στενάζει ὁ ἡδυπαθήσας, καὶ τρυφᾷ ὁ μοχθήσας· ἑκάτερος δὲ κομίζεται τὰ πρὸς ἀξίαν ἐπίχειρα.

B *Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχὸν, καὶ ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον Ἀβραάμ.* Ὁρᾷς τοὺς διακονιστὰς τοῦ δικαίου καὶ πένητος, καὶ τοὺς ὑπηρέτας τῆς μεταστάσεως; Ἄγγελοι γὰρ ἐδορυφόρουν, γαληνόν τε καὶ πρᾶον εἰς αὐτὸν βλέποντες, καὶ τῷ σχήματι προδηλοῦντες τὴν ἀναμένουσαν αὐτὸν θεραπείαν καὶ ἄνεσιν. Ἐνετέθη δὲ κομισθεὶς τοῖς κόλποις τοῦ πατριάρχου· ὃ καὶ διαπορήσεως ἀφορμὴν παρέχει τοῖς ἡδέως τὰ βάθη τῶν Γραφῶν βασανίζουσιν. Εἰ γὰρ πᾶς τελευτῶν δίκαιος πρὸς τὸν αὐτὸν κομίζοιτο τόπον, πολύς τις ἂν εἴη καὶ ἐπ' ἄπειρον ἀνηπλωμένος ὁ κόλπος, εἴ γε μέλλοι χωρητικὸς ἔσεσθαι τοῦ πλήθους τῶν ὁσίων παντός. C Εἰ δὲ τοῦτο παντελῶς ἀμήχανον (κόλπος γὰρ κοιλανθεὶς ἄνδρα μὲν καὶ ἕνα δυσχερῶς, μόλις δὲ δύο περιστέλλει βρέφη), θεωρία τις ἡμᾶς ἐκδέχεται, τῇ εἰκόνι τοῦ αἰσθητοῦ κόλπου, πρὸς νοητήν τινα πραγματείαν χειραγωγοῦσα. Τί γάρ ἐστι τὸ λεγόμενον; Ὁ Ἀβραὰμ, φησὶν, ἀποδέχεται τοὺς τὸν εὐπολίτευτον ζήσαντας βίον. Εἰπὲ τοίνυν, ὦ θεσπέσιε Λουκᾶ (ὡς πρὸς παρόντα γάρ σε καὶ ὁρώμενον διαλέξομαι), διὰ τί πολλῶν ὄντων δικαίων καὶ πρεσβυτέρων τοῦ Ἀβραὰμ, ταύτην τῶν μεθηλικεστέρων τὴν τιμὴν ἀπεκλήρωσας, σιωπήσας τὸν Ἐνὼχ, τὸν Νῶε, καὶ εἴ τις ἄλλος κατὰ τὸν βίον τούτοις ἀκόλουθος; Ἀλλά σου τάχα συνίημι, καὶ οὐκ ἔξω βάλλει τοῦ σκοποῦ ἃ λογίζομαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραὰμ θεράπων Χριστοῦ, καὶ διαφερόντως οὗτος ἀνθρώπων τὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐπιφανείας D ἐδέξατο, καὶ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον ἱκανῶς ἡμῖν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ γέροντος τούτου διετυπώθη, ἡνίκα τοὺς τρεῖς ἀγγέλους ὡς ἄνδρας ὁδοιπόρους ἐξένισε· καὶ ἁπλῶς ἐκ πολλῶν μυστικῶν αἰνιγμάτων οἰκεῖος ἄνθρωπος οὗτος γεγένηται τοῦ Θεοῦ, τοῦ χρόνοις ὕστερον ἀμφιεσαμένου τὴν σάρκα, καὶ διὰ μέσου τοῦ ἀνθρωπικοῦ τούτου παραπετάσματος ἐναργῶς ὁμιλήσαντος τοῖς ἀνθρώποις· διὰ τοῦτο, τὸν κόλπον αὐτοῦ οἷον εὔδιόν τινα λιμένα καὶ ἄκλυστον ἀναπαυτήριον

A fex ac mundi auctor condidit [7], ut cui Moyses idoneus ac fide dignus scriptor videatur conditi hominis.

Quod si hic loci historia Lazari haberet finem, sicque rerum natura ferret, ut tam diversa ac inæquali sorte, humanæ vitæ curriculum definiretur, alta sane ac exserta voce deplangerem, quod pari honore conditi, usque adeo inæqualibus modis cum tribulibus ageremus. Enimvero, cum ea quæ restant auditu præclara sint, qui, pauper, superioribus adgemuisti, bono deinceps esto animo, ejusdem tecum sortis pauperis condiscens beatitudinem. Comperies enim justi judicis exactum tribunal, sub quo voluptarius ille gemat ac ploret, mendicusque, bene ac pulchre habeat, ac condignum uterque præmium ferat.

Factum est autem ut moreretur mendicus et portaretur ab angelis in sinum Abrahæ. Vides pauperis ac justi famulos, ejusque migrationis administros? Quippe angeli satellitio cingebant, blande ac placide in eum intuentes, orisque habitu repositum ei linimen ac remissionem præludio monstrabant. Porro, deportatus ille, in sinu patriarchæ depositus est: quod quidem iis ansam quæstionis præbet, qui lubentes Scripturarum profunda scrutantur. Siquidem enim justorum quilibet vita excedens in eum defertur locum, peramplum sane ac immensis spatiis distentum sinum hunc oportet esse, ut in eo sanctorum omnis multitudo continenda sit. Cum id vero prorsus fieri nequeat (sinus enim quantumvis cavus et capax, vel unum ægre virum, infantes vix duos complectatur): mystica quædam intelligentia occurrit, sensilisque sinus imagine, ad sensus spiritalis medullam manu ducit. Quid enim hic dicitur? Nimirum suscipere Abraham eos qui bene ac recte vitam instituerunt. Age itaque, divine Luca (nam velut præsentem te ac ob oculos positum compellabo); quid causæ, ut multis justis ac Abrahamo antiquioribus, hunc potissimum honorem (6) sequioris ætatis homini assignaveris, præteriens Enoch, Noe, ac si qui eos paribus vitæ studiis secuti sunt? Enimvero, mentem jam tuam intelligere videor; nec abit, ut opinor, extra scopum ratiocinatio. Quod enim Abrahamus Christo impensius servierit, eique se ille, præ mortalibus aliis, divinis apparitionibus revelaverit, atque in illius senis tabernaculo Trinitatis mysterium abunde nobis adumbratum sit, cum tres angelos virorum peregrinorum specie, hospitio suscepit; quod denique ex mysticis multis ænigmatibus, idem ille, Dei, qui futuris postmodum temporibus carnem induturus esset, ac medio humanitatis velo palam cum hominibus esset versaturus, necessarius quodammodo ac familiaris effectus sit; idcirco ejus sinum, ceu

[7] Gen. II, 27.

(6) *Sequioris ætatis homini. τῶν μεθηλικεστέρων ἀπεκλήρωσας.* Sit forte τῷ μεθηλικεστέρῳ. Quomodo nihil supplendum aut durum. Videtur interpres eam vocem contrario sensu reddidisse, ac velut ævo superiorem significaret, quod satis absonum est. Alia est vis propositionis, cum de ætatum alternatione dicitur, μεθηλικίωσις et μεθηλικιοῦσθαι, singulis quibusque septenniis.

tranquillum quemdam portum, atque ab omni fluctuum agitatione quietum locum, dicit. In Christo enim, nostrum omnium salus est, ac spes exspectatioque futuri sæculi, qui secundum humanam seriem ex carne Abrahami germen prodiit: atque adeo existimo, viri senis honorem et decus in Salvatorem referri, qui est judex ac præmiator virtutis, justosque blanda illa ac demulcenti voce compellat, ac dicit: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum* [8].

Factum est autem ut pauper moreretur. Duo quædam circa pauperem notantur; nempe necessarii commeatus penuria, et modestia animi, ac humilis morum compositio. Ne ergo quisquis pauper est, ac pecuniæ indigus, pannisque obsitus, virtutis sibi vindicet laudem, aut egestatem satis habere ad salutem existimet. Non enim laudem habet qui necessitate est pauper: sed is demum in admiratione est, qui sponte ac animi decreto, modeste fert. Alioqui enim, utcunque (7) rerum penuria laborantibus, ut ii pravis moribus sint ac inemendabiles, coacta paupertas ad multa ac mala facinora, viaticum exsistit. Sane vero, si quando ad præsidis tribunal accessi, parietum perfossores omnes ac plagiarios, grassatoresque, et fures, ac ipsos homicidas, inopes ac ignobiles, sine lare ac sedibus homines, vidi. Unde constat liquido beatum hic pauperem illum a Scriptura prædicari, qui e philosophia composito animo laborem ac ærumnam perfert, fortiterque ac constanter adversos tolerat casus, ac nihil vel sceleris vel flagitii molitur, ut carni per voluptatem atque delicias gratificetur. Quem ipsum apertius describit Dominus in prima beatitudine, cum ait: *Beati pauperes spiritu* [9]. Neque igitur omnis pauper justus, sed is tantum, qui est Lazaro moribus similis; neque dives omnis reprobus, sed qui vitam ita instituit, ut ille Lazaro æqualis: ac qui reipsa, ac quibus eadem illi vivunt, ejusdem vitæ testes manifesti exsistunt. Quid enim admirabili Jobo opulentius? Neque tamen eum nimia illa rerum copia ac affluentia, aut a justitia alienum fecit; aut, ut breviter dicam, a virtute demovit. Contra vero, quid Iscariote pauperius? Neque tamen vel minimum ad salutem ei profuit egestas; verum cum undecim ac philosophis, ipsique adeo Domino, qui sponte pauper nostri causa effectus est [10], contubernio junctus esset, animi pravitate in avaritiam abreptus ipsam inde proditionem molitus est.

Operæ pretium autem erit, utriusque elationem defuncti prudenter examinare. Pauper enim cum obdormisset, angelos ipsos stipantes habuit, ac obsequio foventes, qui ad locum quietis, bonæ spei plenum perducerent; *mortuus autem dives*, inquit,

A εἶναι τῶν δικαίων φησίν. Ἐν Χριστῷ γὰρ πάντων ἡμῶν ἡ σωτηρία καὶ ἡ ἀπεκδοχὴ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, τῷ ἐκ τῆς σαρκὸς τοῦ Ἀβραὰμ κατὰ τὴν ἀνθρωπικὴν ἀκολουθίαν βλαστήσαντι. Καί μοι δοκεῖ ἡ περὶ τὸν γέροντα τοῦτον τιμὴ εἰς τὸν Σωτῆρα τὴν ἀναφορὰν ἔχειν, τὸν κριτὴν ὄντα καὶ μισθαποδότην τῆς ἀρετῆς, καὶ τῇ θεραπευτικῇ φωνῇ προσκαλούμενον τοὺς δικαίους, καὶ λέγοντα· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου· κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν.*

Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχόν. Διπλῆ τις ἐστὶν ἡ περὶ τὸν πτωχὸν σημασία· ἡ μὲν δηλοῦσα τῶν ἀναγκαίων τὴν ἔνδειαν· ἡ δὲ τὴν μετριοφροσύνην καὶ τοῦ ἤθους τὴν ταπεινότητα. Μὴ τοίνυν ὁ τῶν ὑλῶν ἀπόρως ἔχων, καὶ πενόμενος ἀργυρίου, B ἠμφιεσμένος δὲ τὴν ἐλεεινὴν ἐφεστρίδα, οἰκειούσθω τῆς ἀρετῆς τὸν ἔπαινον, μηδὲ νομιζέτω ἀρκέσειν αὐτῷ τὴν ἔνδειαν πρὸς σωτηρίαν. Οὐ γὰρ ὁ κατ' ἀνάγκην πενόμενος ἐπαινεῖται· ἀλλ' ὁ τὴν γνώμην αὐθαιρέτως μετριάζων θαυμάζεται. Ἐπεὶ τοῖς ἀπορουμένοις ἁπλῶς, ἔχουσι δὲ τὸν τρόπον ἀδιαγώγητον ἢ ἀκατόρθωτον, ἐφόδιον γίνεται πολλῶν καὶ πονηρῶν τολμημάτων ἡ πρὸς ἀνάγκην ἀκτημοσύνη. Καὶ πάντας ἐγὼ τοὺς τοιχωρύχους καὶ ἀνδραποδιστὰς, ἔτι μὴν λωποδύτας, καὶ κλέπτας, καὶ τοὺς ἀνδροφόνους αὐτοὺς, εἴ ποτε παρέβαλον ἀρχοντικῷ κριτηρίῳ, πένητας ἐθεασάμην, ἀγνώστους, ἀοίκους, ἀνεστίους. Ὡς ἐκ τούτου πρόδηλον εἶναι, ὅτι μακαρίζει νῦν ἡ Γραφὴ τὸν πτωχὸν ἐκεῖνον τὸν φιλοσόφῳ ψυχῇ τοὺς μόχθους βαστάζοντα· καρτεροῦντα C δὲ γενναίως πρὸς τὰς περιστάσεις τοῦ βίου, καὶ οὐδὲν κακουργοῦντα πονηρὸν, ἵνα τῇ σαρκὶ χαρίσηται τῆς τρυφῆς τὴν ἀπόλαυσιν. Ὃν καὶ σαφέστερον διαγράφει ἐν τῷ πρώτῳ τῶν μακαρισμῶν ὁ Κύριος, λέγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι.* Οὔτε οὖν πᾶς πτωχὸς δίκαιος, ἀλλ' ἐκεῖνος οἷος ὁ Λάζαρος· οὔτε πᾶς πλούσιος ἀπεγνωσμένος, ἀλλ' ὁ μετὰ τοιαύτης ζῶν προαιρέσεως, οἵαν εἶχεν ὁ τοῦ Λαζάρου σύγχρονος, καὶ τούτου οἱ διὰ τῆς πείρας τοῦ βίου μάρτυρες πρόδηλοι. Τί γὰρ τοῦ θείου Ἰὼβ πλουσιώτερον; Ἀλλ' ὅμως ἡ εἰς ἄγαν εὐπορία τὸν ἄνδρα, οὔτε τῆς δικαιοσύνης ἠλλοτρίωσεν, οὔτε, συλλήβδην εἰπεῖν, τῆς ἀρετῆς ἐξώρισεν. Τί τοῦ Ἰσκαριώτου πενέστερον; Οὐδὲν ἀπώνατο τῆς ἐν- D δείας εἰς σωτηρίαν· ἀλλὰ τοῖς ἕνδεκα πένησι καὶ φιλοσόφοις συνδιαιτώμενος, καὶ αὐτῷ γε τῷ Κυρίῳ, τῷ δι' ἡμᾶς αὐθαιρέτως πτωχεύσαντι, κακίᾳ προαιρέσεως εἰς φιλαργυρίαν παρενεχθεὶς, ἐκεῖθεν καὶ τὴν προδοσίαν ἐρᾳδιούργησεν.

Ἄξιον δὲ καὶ τὴν ἐκφορὰν ἑκατέρου τῶν τεθνηκότων συνετῶς δοκιμάσαι. Ὁ μὲν γὰρ πτωχὸς κοιμηθεὶς ἀγγέλους εἶχεν δορυφόρους καὶ θεραπευτὰς, ἄγοντας αὐτὸν μετὰ καλῆς τῆς ἐλπίδος εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως· *ὁ δὲ πλούσιος ἀποθανὼν*, φησὶν, *ἐτάφη.*

[8] Matth. xxv, 34. [9] Matth. v, 3. [10] II Cor. viii, 9.

(7) *Alioqui enim utcunque*, etc. Pro ἐπί, restituo ἐπεί. Qua levi mutatione constat clara littera, quam interpres male obscurat, reducens verba illa ἐπεὶ τοῖς ἀπορουμένοις ἁπλως, ad superiora, unaque illa voce reddens, *in paupertate*, quod valde jejunum ac angustum paupertate est.

Οὐδὲν γὰρ οἷον αὐτῇ χρήσασθαι τῇ λέξει τῇ γραφικῇ, ἱκανῶς διὰ μιᾶς λέξεως ἑρμηνευούσῃ τὴν ἄτιμον τοῦ πλουσίου κατάλυσιν. Ὁ γὰρ ἁμαρτωλὸς τελευτῶν, ὄντως θάπτεται, χθόνιος ὢν τὸ σῶμα, γήινος δὲ καὶ τὴν ψυχήν· καὶ τὸ φυσικὸν ἐκείνης ἀξίωμα τῇ συμπαθείᾳ τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ὕλην καταγαγὼν, οὐδὲν χρηστὸν τῆς ἑαυτοῦ ζωῆς καταλιμπάνων ὑπόμνημα, λήθῃ δὲ ἀτίμῳ καλυπτόμενος, καὶ τὸν τῶν βοσκημάτων θάνατον τελευτῶν. Τάφος μὲν γὰρ ἔχει τὸ σῶμα· ᾅδης δὲ τὴν ψυχήν· δύο σκοτεινὰ δεσμωτήρια, μεριζόμενα τοῦ πονηροῦ τὴν τιμωρίαν. Καὶ τίς οὐκ ἂν τῆς ἀβουλίας τὸν ἄθλιον καταμέμψαιτο; ἡνίκα μὲν ὑπὲρ γῆς ἦν γαυροῦντα, μεγαλαυχούμενον, πάντων ὑπερφρονοῦντα τῶν συζώντων καὶ ὁμοφύλων, καὶ μονονουχὶ μύρμηκας καὶ σκώληκας ἀποκαλοῦντα τοὺς ἐντυγχάνοντας, κενῷ δὲ φρονήματι τῆς ὀλιγοχρονίου δόξης διαῤῥηγνύμενον· ἡνίκα δὲ ἀπεσπάσθη τοῦ βίου, καὶ ὡς μαστιγίας δοῦλος ἀφῃρέθη τῶν ἀλλοτρίων, ὧν ἐξ ἀνοίας ἐνόμιζεν εἶναι δεσπότης, εἰς ἀντίῤῥοπον τῆς ὑπερηφανείας καταφέρεται ταπεινότητα, καὶ γραὸς θρηνούσης ὀδυρμοὺς προβαλλόμενος, μακρὰ καὶ ἀνόνητα τὸν πατριάρχην ἀποκαλεῖται, λέγων· [*Πάτερ Ἀβραάμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα βάψῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶσσάν μου, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ·*] ζητῶν ἔλεον, ὃν οὐκ ἔδωκεν, ἡνίκα τοῦ εὐεργετεῖν πρόχειρον εἶχεν τὴν ἐξουσίαν· ἀξιῶν δὲ αὐτῷ βοηθὸν κατὰ τοῦ πυρὸς ἀφικέσθαι τὸν Λάζαρον· εὐχόμενος ἀπομυζῆσαι τοῦ λεπροῦ τὸν δάκτυλον, ὀλίγον νενοτισμένον ὕδατι. Τοιαῦται τῶν φιλοσωμάτων ἀβουλίαι· τοῦτο τῶν φιλοπλούτων καὶ φιληδόνων τὸ τέλος. Καὶ προσήκει τὸν συνετὸν καὶ προμηθῆ τοῦ μέλλοντος, οἷον φάρμακόν τι προφυλακτικὸν νοσήματος τὴν παραβολὴν ἡγησάμενον, φυγεῖν τῶν ὁμοίων κακῶν τὴν πεῖραν· τὸ συμπαθὲς καὶ φιλάνθρωπον, ὡς αἰτίαν τῆς ζωῆς τῆς μελλούσης, ἀσκήσαντα. Δραματικῶς γὰρ ἡμῖν ὁ λόγος τὴν νουθεσίαν ἐπὶ προσώπων ὡρισμένων ἐξέθετο, ἵνα ἐμψύχως καὶ δεικτικῶς παιδευθέντες τῆς ἀγαθῆς πολιτείας τὸν νόμον, μηδέποτε καταφρονήσωμεν τῶν τῆς Γραφῆς παραγγελμάτων, ὡς ἄχρι λόγου μόνον φοβούντων, οὐ μὴν τὴν ἀπειλὴν προαγόντων εἰς τιμωρίαν. Οἶδα γὰρ, ὡς οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ταῖς τοιαύταις ὑπονοίαις δελεαζόμενοι, ἀκώλυτον ἑαυτοῖς τοῦ ἁμαρτάνειν τὴν ἐξουσίαν χαρίζονται. Πᾶν δὲ τοὐναντίον παρὰ τῆς προκειμένης Γραφῆς διδασκόμεθα, ὡς οὐδὲ συγγνώμη τις τῆς ἐκεῖ κρίσεως ἐπελαφρύνει τὴν κόλασιν, οὐδὲ ἐλαττοῖ τὴν ὡρισμένην τιμωρίαν φιλανθρωπία· εἴ γε δεῖ ταῖς φωναῖς τοῦ πατριάρχου τεκμηριῶσαι τὸν λόγον. Πολλὰ γὰρ ἱκετευθεὶς παρὰ τοῦ πλουσίου, καὶ μυρίων ἐλεεινῶν ἐπακούσας φωνῶν, οὔτε τοῖς ὀδυρμοῖς ἐπεκλάσθη, οὔτε τῆς ὀδύνης ἐξείλετο τὸν πικρῶς μαστιζόμενον· αὐστηρῷ δὲ τῷ φρονήματι τὴν δικαίαν κρίσιν ἐκύρωσεν, εἰπὼν, ὅτι πρὸς ἀξίαν ἑκάστῳ διε-

A *sepultus est* (8). Nihil enim perinde valeat ac concepta uti Scripturæ voce, qua una infamem divitis exitum abunde explicat. Moriens quippe peccator vere sepelitur, quoniam corpore et animo juxta terrestris est; ac naturalem hujus dignitatem, conjunctione ac sympathia carnis ad sordes fæcesque terrenas deorsum trahit, nullumque utile vitæ suæ monumentum relinquens, ac ignobili tectus oblivione, similem pecudibus mortem obit. Nam et corpus, sepulcrum; et animam, infernus habet: ac quasi tenebrosi duo carceres, pœnam scelesti ac ultionem partiuntur. Quis autem, rogo, miserum ac infelicem stultitiæ non incuset, qui quidem, in humanis agens, magna spiraret, sese efferret, omnes cum ipso versantes ac tribules
B suos despicatui haberet; ac quosque convenientes tantum non formicas ac vermes appellaret, inani fastu, fluxæque ac fugacis opinione gloriæ dirumperetur: ubi autem ab hoc sæculo avulsus fuit, ac tanquam servus flagrio, aliena, quorum se per humanam dementiam dominum credidisset, ablata amisit, ad parem suæ illi superbiæ delabitur humilitatem, anusque lugentis instar lamentans, longo ac inutili verborum ambitu patriarcham invocat, dicens: *Pater Abraham, miserere mei: et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma*, misericordiam quærens, quam ipse minime
C impertivisset, cum ei benefaciendi facultas in promptu esset, petensque ac flagitans Lazarum advenire laturum suppetias adversus ignis vim ac flammarum; atque modico perfusum humore leprosi digitum, precans, allambere. Sic nimirum habet, hominum corporis amantiorum stultitia; sic eorum exitus, qui supra modum divitiarum ac voluptatum studiosi sunt. Quamobrem sapiens quisque ac futuri providus, ceu morbo cavendo comparatum remedium parabolam reputans, misericordiæ ac humanitatis cultu, quibus obtineatur futura vita, similium malorum periculum vitare habuerit. Dramatice enim ac certis inductis personis Scriptura admonitionem exposuit, quo per vivas imagines certaque
D demonstratione bene vivendi legem edocti, sacra monita ac præcepta nunquam aspernemur, tanquam solo terreant sermone, ac inanes intra minas consistant. Nec enim me latet, mortalium plures ejuscemodi cogitationibus delinitos, effrenem sibi licentiam peccandi indulgere. Verum alia nos omnia locus hic Scripturæ docet; nulla scilicet ejus judicii pœnam indulgentia levari, nulla decretum supplicium mitigari clementia; si modo patriarchæ vocibus certam fidem astrui volumus. Cum enim multis dives

(8) *Sepultus est*, ἐτάφη. Sic Græca etiamnum retinent, rejecto ad sequentia illo ἐν ᾅδῃ, quod Latina jungunt participio *sepultus*, estque idem Latinorum sensus, ac quem in una illa voce deprehendit Asterius, ut totus ipse sepultus dicatur, ac absolute sepultus, corpore pariter ac animo, quo utroque terrenus exstitisset, ac dignus inferno.

virum obsecrasset, isque innumeras illius miserabiles voces audisset, nec lamentis ullis flecti potuit, nec vero a diris eum doloribus liberavit; sed severiori animo juste latam sententiam confirmavit, dicens, pro meritis cuique Deum distribuisse; ac tu quidem, ait, qui vitam agens, aliorum calamitatibus deliciabaris, pœnam peccati in præsenti luis; huic autem, qui miseram ac acerbam, conculcantibus omnibus, in carne vitam egit, lætus hic ac jucundus vicissim status ac conditio cessit. Præterea, vastus, inquit, ac immensus hiatus mutuo commercio utrosque prohibet, atque eos qui plectuntur a bonis honore cumulatis dirimit, quo seorsim utrique agant, ac distincte suam quique qua bonorum, qua malorum sortem recipiant. Aliud nihilominus spiritali intellectu subjecta sensibus parabola designare videatur. Non enim profecto, fossam illic aut scrobem, qualis in castris arcendis hostibus fieri solet, ab angelis reipsa, ductam putaverimus, sed potius a Luca, dum dissidium sejunctionemque eorum adumbrare studet, qui per virtutem, quique secus vitam coluerunt, hancce hiatus similitudinem propositam esse atque imaginem. Cui nostro sensui, abunde astipulatur Isaias dicens: *Nunquid non valet manus Domini salvos facere? vel gravavit aurem suam ut non audiat? Verum peccata vestra dividunt inter vos et Deum* [11].

A κλήρωσεν ὁ Θεός· καὶ σοὶ μὲν ἐπὶ τοῦ βίου τρυφήσαντι κατὰ τῶν ἀλλοτρίων συμφορῶν, δίκη τοῦ πλημμελήματος ἐπετέθη, ἃ πάσχεις· τῷ δ' ἐκεῖ μοχθήσαντι, καὶ πατηθέντι, καὶ πικρῶς ἀνασχομένῳ τῆς ἐνσάρκου ζωῆς, γλυκεῖά τις καὶ εὐφραίνουσα ἡ ἐνθάδε ἀπενεμήθη κατάστασις. Πρὸς δὲ τούτοις, καὶ χάσμα μέγα εἶναί φησιν τὸ κωλύον αὐτοὺς τὴν πρὸς ἀλλήλους ἐπιμιξίαν, καὶ διεῖργον τοὺς τιμωρουμένους ἀπὸ τῶν τιμωμένων, ἵνα εὐκρινῶς διάγωσιν ἀπ' ἀλλήλων ἀμφότεροι, ἀσύγχυτον ἔχοντες τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν κακῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Οἶμαι δὲ τὴν αἰσθητὴν παραβολὴν νοητῆς εἶναι θεωρίας αἴνιγμα. Οὐ γὰρ δὴ τάφρον ὄντως ἐννοήσωμεν ἐκεῖ πρὸς τῶν ἀγγέλων διορυχθεῖσαν, οἷάπερ ἐν τοῖς στρατοπέδοις γίνεται τὰ τῶν πολεμίων μεταίχμια· ἀλλὰ τὸν χωB ρισμὸν ἡμῖν ὁ Λουκᾶς ὑπογράφων, ὃν ἀπ' ἀλλήλων εἰσὶ κεχωρισμένοι, οἵ τε κατ' ἀρετὴν, καὶ οἱ ἑτέρως ζήσαντες, ὑπέθετο τὴν εἰκόνα τοῦ χάσματος. Ἐπισφραγίζεται τὴν διάνοιαν ἡμῖν ταύτην καὶ Ἡσαΐας, οὕτω πως λέγων· *Μὴ οὐκ ἰσχύει ἡ χεὶρ Κυρίου τοῦ σῶσαι, ἢ ἐβάρυνε τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι; Ἀλλὰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν διιστῶσιν ἀνὰ μέσον τοῦ Θεοῦ.*

C

II.

Homilia in locum Evangelii secundum Lucam, de œconomo iniquitatis [12].

Memini sæpenumero inter fabulandum dixisse, ficta quadam falsaque invadente in mentes hominum cogitatione, tum multiplicari peccata, tum bona opera, quæ pro sui quisque instituti ratione exercere debet, retardari: illam nimirum, qua universa, si qua in vitæ usum habemus, nostro nos jure ac tanquam dominos possidere putamus. Et persuasione, magna pro illis contentione litigamus, pugnamus, digladiamur; ac ceu præcipua quædam ac seposita bona, ea maxime amamus ac æstimamus. Haud vero ita, quin longe secus se res habet. Nihil enim quidquam eorum quæ accepimus, nostrum est; at neque in hanc vitam ac sæculum, uti pleno jure domini ceu in propriam domum inducti sumus; sed quasi inquilini et advenæ, exsulesque abripimur quo nolumus, ac quo tempore non exspectabamus: bonorumque nostrorum possessione, cum Domino visum fuerit (9), exuimur. Quocirca etiam, facile quid mutabile mortalis hæc vita; quique hodie clarus est ac illustris, cras miserabilis est ac egens ope: qui in præsentia opulentia est ac divitiarum copia

Β'.

Ὁμιλία ἐκ τοῦ κατὰ Λουκᾶν Εὐαγγελίου, εἰς τὸν οἰκονόμον τῆς ἀδικίας.

Πολλάκις ὑμῖν εἶπον διαλεγόμενος, ὅτι πεπλασμένη τις καὶ ψευδὴς ἔννοια τοῖς ἀνθρώποις ἐμπεσοῦσα, πληθύνει τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἐλαττοῖ τὰ ἀγαθὰ, ἅπερ ἕκαστος ὀφείλομεν ἐπὶ τῆς ἑαυτῶν πολιτείας ἀσκεῖν. Αὕτη δέ ἐστιν τὸ νομίζειν, ὅτι πάντα ὅσα ἔχομεν ἐν τῇ χρήσει τοῦ βίου, ὡς κύριοι κεκτήμεθα καὶ δεσπόται. Καὶ ταύτης ἕνεκεν τῆς ὑπολήψεως, σφοδρῶς ὑπὲρ αὐτῶν διαμαχόμεθα, καὶ πολεμοῦμεν, καὶ δικαζόμεθα, καὶ εἰς ἄκρον αὐτῶν περιεχόμεθα, ὡς ἐξαιρέτων κτημάτων. Ἡ δὲ ἀλήθεια οὐχ οὕτως ἔχει· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐναντίως. Πάντα γὰρ ὧν ἀπελάβομεν, οὐχ ἡμέτερα· οὔτε μὴν ἡμεῖς, ὡς αὐθένται D καὶ κύριοι, τῷ βίῳ τούτῳ, ὡς ἡμετέρᾳ οἰκίᾳ, ἐνῳκίσθημεν· ἀλλ' ὡς πάροικοι, καὶ ἐπήλυδες, καὶ μετανάσται, ἀγόμεθα ὅπου οὐ θέλομεν, καὶ ἡνίκα οὐ προσεδοκῶμεν. Ἀφαιρούμεθα δὲ τῶν ὄντων, ὅταν δόξῃ τῷ Κυρίῳ, τῆς κτήσεως. Διὸ καὶ εὐμετάβολον χρῆμά ἐστιν τὸ τῆς ἐπικήρου ταύτης ζωῆς· καὶ ὁ σήμερον ἔνδοξος, αὔριον ἐλεεινὸς, οἴκτου καὶ βοηθείας ἄξιος· ὁ νῦν εὔπορος καὶ εὐθηνούμενος ταῖς ὕλαις τοῦ πλούτου, πένης μετὰ μικρὸν, οὐδὲ τὸν ἄρτον οἴκοθεν ἔχων, ὃν προσφέρηται εἰς ζωήν. Καὶ τούτῳ

[11] Isa. LIX, 1, 2. [12] Luc. XVI, 1 sqq.

(9) *Cumque rerum Domino visum fuerit, τῷ Κυρίῳ τῆς κτήσεως.* Malo sic, quam ut mutavit Ducæus ex Vatic. ac Sirm., τῷ Κυρίῳ τῆς κτίσεως, *Domino creaturæ*. Non enim de Deo est sermo, qua ratione est creator ac Deus absolute; sed de eodem sub peculiari ratione domini ac possessoris in parabola, ad quem omnes ut œconomi compareamur, vitam ipsam ac omnia ab eo habentes, sic velut precario, ut cum voluerit repetat, atque ad usus ac administrationis rationem cogat: atque adeo nihil ad rem quem citat locus Judith. IX 17: Βασιλεῦ πάσης κτίσεώς σου, *Rex omnis creaturæ tuæ*. Sic paulo post repetit κύριον τῶν χρημάτων καὶ κτημάτων, ac tota passim homilia.

μάλιστα ὁ Θεὸς ἡμῶν, τῶν θνητῶν ὑπερέχει, τῷ ἀεὶ ὁ αὐτὸς εἶναι, καὶ ὡσαύτως ἔχειν, καὶ ἀναφαίρετον κεκτῆσθαι ζωὴν, καὶ δόξαν, καὶ δύναμιν.

Πόθεν οὖν εἰς ταύτην ἦλθον τὴν ἀρχὴν τοῦ λόγου, ἢ τάχα γνώριμον ἤδη τυγχάνει τοῖς νοῦν ἔχουσι καὶ φιλολόγοις. Ὁ Λουκᾶς ἡμῖν παραβολὴν ἀναπλάσας ὑπανέγνω ἀρτίως, ἐν ᾗ τὸν οἰκονόμον τῶν ἀλλοτρίων ὑπογράφει στενόμενον καὶ θλιβόμενον, ἐπειδὴ ὡς ταθητὴς καὶ πολυδάπανος ἤκουσεν παρὰ τοῦ κυρίου τῶν χρημάτων καὶ τῶν κτημάτων, ὅτι *Δός τὸν λόγον τῆς διοικήσεως*, καὶ μετάστηθι· οὐ γάρ σε τοῖς ἐμοῖς, ὡς ἰδίοις, ἐντρυφᾷν ἀνέξομαι. Τοῦτο δέ ἐστιν, οὐ γενομένου πράγματος ἐξήγησις, ἀλλὰ πλάσις παραβολῆς, τοῖς ἐπεσκιασμένοις τῶν λόγων ἠθικὴν ἀρετὴν ἐκπαιδεύουσα. Γνῶθι τοίνυν ἕκαστος, ὡς ἀλλοτρίων εἶ διοικητὴς, καὶ ῥίψας ἀπὸ τῆς ψυχῆς σου τῆς αὐθεντίας τὴν ὑπερηφανίαν, τὸ τοῦ ὑπευθύνου καὶ οἰκονόμου ἀνάλαβε ταπεινὸν καὶ εὐλαβὲς, ἀεὶ τὸν κύριόν σου ἀναμένων, καὶ μετὰ δειλίας συγγράφων τῆς ἀπολογίας τὸ λογοθέσιον. Πάροικος γάρ εἶ, ὀλιγοχρονίου χρήσεως καὶ παροδικῆς λαβὼν συγχώρησιν. Εἰ ἀμφιβάλλεις ἐπὶ τοῖς γνωρίμοις, κατάμαθε τὰ γινόμενα, καὶ τῇ ἀψευδεῖ διδασκάλῳ, τῇ πείρᾳ, παιδεύθητι.

Κέκτησαι χωρίον, ἢ παρὰ πατέρων λαβὼν, ἢ ἀπό τινος συναλλάγματος κύριος γεγονώς. Ἀναλόγισαι οὖν τῇ μνήμῃ καὶ ἀπαρίθμησαι πάντας, εἰ δύνασαι, τοὺς πρὸ σοῦ κατεσχηκότας αὐτό· ἐπίβαλλε δὲ καὶ τῷ μέλλοντι χρόνῳ τὸν νοῦν, καὶ πόσοι αὐτοῦ κυριεύσουσι μετὰ σὲ κατανόησον. Φράσον δέ μοι, τίνος ἡ δεσποτεία, καὶ τίσι κατ' ἐξαίρετον διαφέρουσα τοῖς ἐσχηκόσι, τοῖς ἔχουσιν, ἢ τοῖς μέλλουσιν; Εἰ γάρ τις ἐκ μηχανῆς πάντας ἀθροίσειεν, εὑρεθήσονται πλείους τῶν βώλων οἱ κεκτημένοι. Μᾶλλον δὲ, εἴπερ ἀκριβῶς βούλει κατιδεῖν τίνι παρόμοιος ὁ βίος ἡμῶν, μνημόνευσον εἴποτε ὥρᾳ θέρους ὁδοιπορῶν, ἐθεάσω δένδρον ἀμφιθαλὲς, ἐπὶ πολὺ τοῦ πλάτους καὶ τοῦ μήκους διῆκον, ἱκανὸν τῇ σκιᾷ οἰκίας πληρῶσαι χρείαν. Τούτῳ τερφθεὶς ὑπῆλθες, καὶ, ἐφ' ὅσον ἐξῆν, ἐκεῖσε κατέμεινες. Ἐπεὶ δὲ ἔδει πάλιν ἀπᾶραι, καὶ σοῦ βουλομένου τὴν ἄφιξιν, ἕτερος ὁδοιπόρος ἐπέστη. Καὶ σὺ μὲν ἐφόρτους τὴν ἀποσκευήν· ὁ δὲ τὴν ἰδίαν καθῄρει, καὶ πάντα τὰ σὰ ἀθρόον διεδέξατο, τὴν στιβάδα, τὸ πῦρ, τὴν τοῦ δένδρου σκιὰν, τὸ παραῤῥέον ὕδωρ. Καὶ ὁ μὲν εἴχετο τῆς κατακλίσεως· σὺ δὲ, τοῦ περιπάτου. Ἐτέρφθη κἀκεῖνος, εἶτα ἀφῆκεν· καὶ τὸ ἐν

locuples, postmodum pauper effectus, ne panem quidem ad vitæ commeatum domi habet. Hocque maxime Deus nobis mortalibus præstat, quod semper idem ac in eodem sit statu, vitamque et gloriam ac potentiam inauferibilem habeat.

Quo autem in sermonis hoc exordium venerim, forte jam intelligentes ac litterati facile animadvertunt. Nimirum, lecta modo est composita a Luca parabola, in qua ille, alienorum dispensatorem, tristem afflictumque describit, ubi tanquam prodigus ac dissipator, ex bonorum ac rerum domino audisset, *Redde rationem dispensationis tuæ*, ac quam cito discede: nec enim, rebus te meis, perinde ac tuis, luxuriari sinam. Est autem hæc, non veræ rei narratio, sed ficta parabola, quæ sermone quodam adumbrato, moralem nos virtutem docet. Itaque noveris quisquis es, rerum tibi alienarum dispensationem esse delegatam, ejectaque prorsus ex animo potestatis herilis superbia, dispensatoris rationibus obnoxii humilitatem ac reverentiam sume, dominumque semper exspectans, tabulas ac codices rationum sollicite ac tremore conscribe. Inquilinus enim es, atque ad breve tempus ac transitu usuram concessam habes. Quod si rebus adeo perspicuis hæres, ex re ipsa ac experientia disce, quæ magistra nihil fallax est.

Prædium possides (10), ejus, vel ex majorum hæreditate, vel contractu aliquo, adeptus dominium. Memoria igitur tecum repete, ac enumera, si potes, quotquot id ipsum ante te possederunt: post deinde animo attendens futurum tempus, tecum reputa, quam multi post te ejus sint futuri domini. Dic vero, sodes, cujusnam ejus dominium, aut ad quos illud peculiari quadam ratione ac singulariter pertinet; ad eosne qui habuerunt, an qui habent, vel qui deinceps sunt habituri? Nam si quis omnes velut e machina congregaverit, possessores plures occurrent quam glebæ. Quin vero, ut expressam lubeas hujus vitæ videre imaginem, recordare, si forte accidit ut aliquando per æstivum tempus iter agens viridem arborem conspicareris, patulam illam ac altam, lataque aptam umbra, ut vel domus impleret vicem. Hujus tu delectatus amœnitate subisti umbram, subque ea, quandiu licuit, commoratus es. Quia vero iterum abire oportebat, destinatum cogitantem locum, alius quispiam viator accessit: ac tu quidem sarcinam sustulisti (11); ille deposuit, tuaque om-

(10) *Prædium possides.* Lego ac corrigo, κέκτησαι, pro καὶ κτῆσαι· quod minus cohæret, nec est aliud quam antiquarii lapsus. Indicat Asterius occasionem sumpsisse enarrandi hujus loci ex lectione evangelica, ut mos ille legendi Evangelii inter Missarum solemnia, non unius Hierosolymitanæ Ecclesiæ proprius esset, ut assumit Vastalius in suo Joanne Hierosolym., sed aliarum Ecclesiarum communis, ut nullo inde argumento, aliis abrogatos sermones, eidem assertos faciat. Forsque non pauca ejus ad idem argumenta nihil illo robustius habeant. Paulo inferius τὸ, δικάζεται καὶ φέρεται, mutavi in δικάζετε et φέρετε. Liquet in ejusmodi facilis cacographia. Τὴν ὑπεύθυνον dicit πλεονεξίαν, ad quam animo profligandam hortatur auditores, non ut quisque calculum damnatorium ferat adversus suam animam, ut absone reddidit interpres.

(11) *Sarcinam sustulisti*, σὺ μὲν ἐφόρτους τὴν ἀποσκευήν. Interpres non reddit. Ducæus putat locum mendosum, aitque fortasse scribendum: Καὶ σὺ μὲν ἐφόρτιζες. Ego nihil erratum puto, sed usum Asterium voce minus communi, affini tamen τῷ, φορτίζω, ac ex eadem radice: ut pro eo maluerit φορτόω· quod utrumque sit *onero*, *onus tollo*.

nia statim excepit; stratum, ignem, ramorum umbram, ac aquam præterfluentem; cœpitque ille recubare; tu, tuum prosequi iter. Delectatus est et ille, tumque reliquit tectum: eademque ipsa arbor una die, decem forte hospitum ad breve tempus diversorium fuit; ac quæ omnibus usu patuit, unius erat veri domini. Haud aliter, vitæ hujus facultates ac copiæ, cum multos delectent ac pascant, dominio tamen ad solum attinent Deum, qui immortalem ac corruptionis expertem possidet vitam. Vidisti quoque commune diversorium, quo plane contigit agentem iter divertere. Multa inde accepisti, cum nihil intulisses, lectum, mensam, pocula, discos, aliaque omnis generis vasa. Ubi autem necdum iis quantum satis videbatur, usus esses, supervenit alius anhelabundus ac pulverulentus, urgens te, atque exire compellens e diversorio, alienaque ceu propria repetens.

A δένδρον ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας ἐγένετο τάχα δέκα ξένων ὀλιγοχρόνιον καταγώγιον· καὶ τὸ πάντων γενόμενον, ἑνὸς ἦν τοῦ ὄντος κυρίου. Οὑτωσὶ δὲ καὶ αἱ περιουσίαι τῆς ἐνταῦθα διαγωγῆς, τέρπουσι μὲν πολλοὺς καὶ τρέφουσι· τῆς δεσποτείας μόνῳ τῷ Θεῷ προσηκούσης, τῷ ἄφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον ἔχοντι τὴν ζωήν. Ἐθεάσω καὶ πανδοχεῖον, ἐφ' οὗ πάντως ὁδεύων κατέλυσας· ἔλαβες δὲ ἐκεῖθεν πολλὰ, βαστάζων μηδὲν, κλίνην, τράπεζαν, ἐκπώματα, πίνακα, ἄλλα σκεύη παντοδαπά. Οὐδέπω δέ που πρὸς αὐτάρκειαν χρησαμένου, ἦκεν ἄλλος πνευστιῶν, κεκονιαμένος κατεπείγων σε καὶ ἐξείρων τοῦ πανδοχείου, καὶ ζητῶν τὰ ἀλλότρια ὡς ἐξαίρετα.

Talis omnino vita nostra, fratres, aut si quid dictis transitorium magis ac caducum est. Quare cum aliquos audio dicentes: Prædium meum; et, Domus mea, haud satis mirari possum, quomodo quæ non sunt eorum, inani sibi syllaba vindicent, tribusque fallacibus litterulis aliena sinu astringant. Sicut enim histrionum personas nemo quidem peculiariter ac proprias habet, sed pro re ac argumento quisque sibi actor imponit; ita terram terrenasque facultates, quasi vestes alii ex aliis induunt ac mutant. Dic, quæso, num potentius aliquid regno? Atqui scrutare regias; conquire regales chlamydes; plurimas sane quæ multorum regum contexerint corpora, offendes: simili quoque ratione, coronas, fibulas, zonas (12); omnia nimirum hæreditatem instabilem; communem usum, ab iis, qui iter agunt, ad alios transeuntem, qui remanent. Quid autem ac quanti tota illa, quam præsides obtinent, scena? argenteum, inquam, vehiculum, ac aurea virga? Nonne semper hæc præses habet (13); nunquam tamen idem, sed quisque solum ad usuram exigui temporis? Sicut enim feretrum aut sandapila, alia subinde cadavera suscipit: sic magistratuum insignia, utentes identidem commutant. Unde et frequentes Apostolus in hanc fere sententiam nobis erudiendis inclamat voces: *Præterit enim figura hujus mundi* [13]; et illud: *Tanquam nihil habentes, et omnia possidentes* [14]; illud item: *Qui utuntur, tanquam non abutantur* [15]. Hæc enim omnia ad unum scopum tendunt, quod velut in diem hic vivere debeamus, semperque exitus signum ac tesseram exspectare.

B Τοιοῦτος ἡμῶν ὁ βίος, ἀδελφοὶ, καὶ εἴ τι τῶν λεχθέντων προδικώτερον. Ἐγὼ δὲ θαυμάζω τοὺς λέγοντας· Τὸ χωρίον μου· καὶ, Ἡ οἰκία μου· ὅπως ματαίῳ συλλαβῇ ἐξοικειοῦνται τὰ μὴ προσήκοντα, καὶ τρισὶ στοιχείοις ἀπατηλοῖς ἐναγκαλίζονται τὰ ἀλλότρια. Ὡς γὰρ τὰ τῶν θαυματοποιῶν προσωπεῖα, ἔχει μὲν οὐδεὶς κατ' ἐξαίρετον, πάντες δὲ ἐπιτίθενται οἱ τῶν δραμάτων ὑποκριταί· οὕτω τὴν γῆν καὶ τὰς ἀπ' ἐκείνης ὕλας, ἄλλοι ἐξ ἄλλων ὡς ἱμάτια μετενδύονται. Μή τι βασιλείας, εἰπέ μοι, δυνατώτερον; ἀλλ' ὅμως ἐρεύνησον τὰ βασίλεια· ζήτησον χλαμύδας βασιλικάς· εὑρήσεις δὲ ταύτας ἱκανὰς, αἳ πολλῶν βασιλέων ἐνέδυσαν σώματα. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς στεφάνους, καὶ τὰς πόρπας, καὶ τὰς ζώνας, πάντα κληρονομίαν ἄστατον, χρῆσιν κοινὴν ἀπὸ τῶν ὁδευόν- C των εἰς τοὺς μένοντας ἀποβαίνουσαν. Τί δὲ τῶν ὑπαρχόντων [16] ἀξίας ἡ σκηνὴ, τὸ ἀργυροῦν ὄχημα, ἡ καλαμὶς ἡ χρυσῆ; καὶ οὐκ ἀεὶ ταῦτα ἔχει τὸν ὕπαρχον, καὶ οὐδέποτε τὸν αὐτὸν, εἰ μὴ πρὸς ὀλίγον ἕκαστον; Ὡς γὰρ ἡ κλίνη τῆς ἐκφορᾶς ἄλλοτε ἄλλα δέχεται σώματα· οὕτω καὶ τῶν ἀρχῶν τὰ σύμβολα τοὺς χρωμένους ἀμείβει. Ἐντεῦθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν ἐβόα πλείστας φωνὰς, ταύτης τῆς διανοίας παιδευτικάς· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*· καὶ τὸ, *Ὡς μηδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες*· καὶ, *Οἱ χρώμενοι, ὡς μὴ παραχρώμενοι*. Πάντα γὰρ ταῦτα πρὸς ἕνα τείνει σκοπὸν, ὅτι προσῆκεν ὡς ἐφημέρους ἡμᾶς διαζῆν, ἀναμένον- D τας τῆς ἐξόδου τὸ σύνθημα.

I Cor. vii, 31. [14] II Cor. vi, 10. [15] I Cor. vii, 31. [16] Sirm. cod. ὑπάρχων, ac melius.

(12) *Fibulas, zonas*. Quod hic πόρπη Asterio, sequior Græcia φίβλαν appellat, quæ unum est ex ornamentis imperialibus, ut et alia hic relata. Existimo esse quod instar humeralis totum intextum lapillis togæ superinduunt. Verum plura noster Goar cum in *Euchologio*, tum in notis *ad Cedrenum*, ac præcipue in iis quæ meditatur *in Codinum*, ubi etiam de virga, ac seu arundine præfectorum ac reliquorum magistratuum, alia ac alia, pro cujusque magistratus ratione. Non male etiam Ducæus. Bene item correxit interpretem in verbis Pauli, παράγει τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου· cum sic ille male reddidisset, *Repræsentat enim faciem*, etc., pro, *præterit figura*, etc., quæ est communis sanctorum expositio ejus loci. In altero loco, ὡς μὴ παραχρώμενοι, sic Paulus videtur monere utendum mundo, ut sit usus absque abusu, ac castigatus, ac qualis acceptus sit. Sic Tertull. lib. *De cultu feminarum*, c. 9, *Sequamur Apostolum, qui nos uti monet mundo isto, quasi non abutamur*.

(13) *Nonne semper hæc præses habet? οὐκ ἀεὶ ταῦτα*. Sic plane legendum affirmative ac cum nota interrog., non neganter, ut reddit interpr. Vult enim ipsam quidem præfecturam esse velut perpetuam, ac ejus insignia, verum alios ex aliis continua mutatione suscipere ac capessere.

Καὶ ἵνα καταμάθῃς ἀκριβῶς, ὅτι νόμοις ὑπόκεισαι καὶ κανόσι δεσποτικοῖς, καθ' οὓς σε προσῆκεν ἀκριβῶς διορθοῦν· ἀπὸ σαυτοῦ πρῶτον κατανόησον, ὅτι καὶ τὸ σῶμά σου, καὶ ἡ ψυχὴ πανταχόθεν τοῖς τῆς ἀρετῆς ὑπόκειται παραγγέλμασιν, καὶ οὐδὲ σαυτοῦ κύριος εἶ· ἀλλὰ προσῆκέν σε οἰκονομεῖν καὶ λόγον καὶ πρᾶξιν, καὶ πᾶν τῆς ζωῆς σου κίνημα. Ἔλαβες σῶμα παρὰ τοῦ κτίσαντος, ἐκ πολλῶν μορίων συγκείμενον, καὶ πέντε αἰσθήσεσιν εἰς τὰς τῆς ζωῆς χρείας οἰκονομούμενον. Εἰσὶ δὲ οὐδὲ αὗται ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι· ἀλλ' ἑκάστη δούλη νόμων ἐστίν. Καὶ πρῶτος ἀκούει ὀφθαλμός· Βλέπε φύσιν, καὶ θεώρει ἃ βλέπειν καλόν· ἥλιον, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην φωτίζοντα· σελήνην, τὸ σκυθρωπὸν καὶ ζοφῶδες τῆς νυκτὸς καταυγάζουσαν· τοὺς ἄλλους ἀστέρας, οὐ πολὺ μὲν, οὐδὲ αὔταρκες ἡμῖν τὸ παρ' ἑαυτῶν φῶς χορηγοῦντας· πλὴν τὸ κάλλος ὃ ἔλαχον, ἀποστίλβοντας. Θεώρει γῆν, φυτοῖς παντοδαπέσι καὶ βοτάναις κομῶσαν· θάλασσαν ἡπλωμένην, ὡς πεδίον ὁμαλὲς, ὅταν εἰς καθαρὰν γαλήνην παγῇ. Εἰς ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα καταχέχρησο τῷ ὁρᾷν· τὰς δὲ ἄλλας θέας, ὅσαι διὰ τῆς ὄψεως τὴν βλάβην ἐπεισάγουσι τῇ ψυχῇ, φεῦγε καὶ παράτρεχε, καὶ ἐπιτίθει σαυτῷ κάλυμμα, ἵνα μὴ βλέπῃ. Βέλτιον γὰρ σκοτίσαι τὴν αἴσθησιν, ὅταν τῶν ἔργων τοῦ σκότους τὴν αἰτίαν παρέχει. Διὰ τοῦτο χθὲς ἔλεγεν ἡμῖν ὁ Κύριος διὰ Ματθαίου· *Πᾶς ὁ βλέπων γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ*· καὶ βέλτιον ἐκκόπτειν αὐτὸν, ὅταν ἄτακτα βλέπῃ καὶ ἐπιζήμια. Καὶ ἡ ἀκοὴ παραγγέλματα κωλυτικὰ πάσης [κακῆς] ἀκροάσεως. Χρὴ γὰρ αὐτὴν, ὅταν μὲν ἀγαθῶν τινων ἀκούῃ, ἀναπεπταμένην εἶναι, καὶ δι' ἑαυτῆς τῇ ψυχῇ παραπέμπειν τῶν συμφερόντων λόγων τὴν αἴσθησιν.

Εἰ δέ τις κακίας ἑταῖρος, καὶ λοιμὸς, καὶ φθόρος πλησιάσας αὐτῇ, ἐπαντλεῖν μέλλει τῆς ἁμαρτίας τὸν βόρβορον, δεῖ φεύγειν αὐτὸν, ὡς ἰοβόλον θηρίον. Σωφρονείτω καὶ ἡ γλῶσσα μετὰ τοῦ στόματος· λαλείτω τὰ δίκαια· τῶν δὲ ἀπηγορευμένων ἀπεχέσθω, λοιδοριῶν, συκοφαντιῶν, κατηγορίας ἀδίκου, καταλαλιᾶς τῆς κατὰ τῶν ἀδελφῶν, βλασφημίας τῆς πρὸς Θεόν· φθεγγέσθω δὲ ὅσα εὔφημα, ὅσα εὐσεβῆ, ὅσα πράξεων ἀγαθῶν ἔχει τὴν συμβουλήν· καὶ λεγέτω πᾶς ἄνθρωπος τὰ τοῦ Ἱεροψάλτου· *Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδούς μου, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου*· καὶ τὸ, *Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν*· καὶ τὸ, *Τί ἐγκαυχᾷς ἐν κακίᾳ, ὁ δυνατὸς ἀνομίαν; Ὅλην τὴν ἡμέραν ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου· ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον ἐποίησας δόλον*. Γευέσθω τῶν ὠφελούντων τὸ στόμα. Σωφρωνείτω καὶ ἡ ῥὶς, μὴ τρυφὴν ἀεὶ ὀσφραινομένη, μήτε μύρων πολυτελῶν ἀτμοὺς εὐώδεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἀνέλκουσα. Τῶν

Quo autem plenius discas, legibus te ac regulis subjici Dominicis, ad quæ omnia sedulo dirigenda sint, teipsum in primis intuere et considera, ut et corpus et anima undequaque virtutis teneantur legibus, neque tui ipse dominus sis; sed cum sermo, tum actiones, atque adeo quicunque vitæ motus, certa tibi lege habendi sint. Accepisti corpus a Creatore, ex pluribus partibus compositum, et quinque sensibus ad usum commoditatemque vitæ instructum. At neque ipsi liberi sunt, ac sui juris, sed suis quisque legibus astringitur. Primus in eis audit oculus (14): Contuere naturam, ac ea contemplare, quæ bene ac honeste videri queant; solem, terrarum orbem collustrantem; lunam, tristem et obscuram noctis faciem illuminantem; stellas cæteras, exiguum, illas quidem neque nobis sufficiens, ex sese lumen præbentes; verum quod decus acceperunt ac speciem, ejaculantes. Aspice terram plantis omnigenis herbisque comantem; ac mare, æquabilem in planitiem expansum, ubi pura tranquillitas stravit ac fixit. In his ac hujusmodi visu utere; reliqua vero spectacula quæ ex aspectu noxam animo inferunt, fuge ac prætercurre, tibique ipse, ut ne videas, velum obducito. Satius enim sensui tenebras inducere, quam operibus tenebrarum occasionem præbere. Idcirco nobis heri Dominus Matthæi ore dicebat: *Quicunque viderit mulierem ad concupiscendum, jam mœchatus est eam in corde suo*[17]: præstatque exscindere ipsum, cum ad fœda ac noxia aspicit[18]. Sed et auris malum omnem auditum prohibentia (15) præcepta audit. Ad sanos enim bonosque sermones oportet apertam esse, ac in animum, suo ipsam organo velut tubo, conducibilium sermonum sensum transmittere.

At si quis vitiorum assecla, pestilensque ac perniciosus propius accedat, peccati infusurus cœnum, fugiendus ille atque vitandus, haud secus atque venenosus serpens. Os etiam ac lingua castigata sint, ut bona tantum et honesta promant; a fœdis vero vetitisque abstineant; nempe a conviciis, a calumniis, iniqua criminatione, detractione adversus fratres, ac blasphemia contra Deum, eorumque loco proferant, si qua bona, si qua pia, si qua bonarum actionum consilium habeant ac incentivum. Sacri Psaltæ quisque hæc usurpet: *Dixi: Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea*[19]; et: *Linguis suis dolose agebant*[20]; ac præterea: *Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate? Tota die injustitiam cogitavit lingua tua: sicut novacula acuta fecisti dolum*[21]. Gustet os quæ conducibilia sunt. Ac naribus quoque ac odoratui modus adhibeatur, ne voluptati deditæ nimium sint, unguentorumque

[17] Matth. v, 28. [18] Matth. xviii, 8. [19] Psal. xxxvi, 8. [20] Psal. v, 11. [21] Psal. li, 3, 4.

(14) *Audit oculus*, *πρῶτος ἀκούει ὀφθαλμός*. Quod auditus sensus sit disciplinæ, jure merito Asterius ipsi oculo ac sensibus reliquis Dominica præcepta, quæ audiant, id est, percipiant, proponit.

(15) *Malum omnem auditum prohibentia*. Addo vocem κακῆς, quam clausam repræsento; forte facta ex ea fuit vox πάσης· quæ nullo incommodo abesse potest. Alioqui vero non constat sensus Asterio. Non enim divina lex omnino nobis obturatas vult aures, aut prohibet quidvis audire: cum potius sæpe provocet auditum; sitque auditio, sicut visio, pro rei auditæ aut visæ ratione, quid bonum aut malum.

pretiosorum fragrantes halitus consectentur. In A tales enim Isaias quoque acriter invehitur [22]. Quin manus quoque meminisse mandatorum debet, ac cavere, ne promiscue qualiacunque contrectet. Protendatur ad eleemosynam, non ad rapinam; servet propria, non colligat atque comportet aliena; corpora ægra ac male affecta ad opem ferendam attingat, non vegeta ac semper libidinibus prurientia.

γὰρ τοιούτων καὶ ὁ Ἡσαΐας σφοδρῶς ἐστιν κατήγορος. Μεμνήσθω καὶ ἡ χεὶρ τῶν ἐντολῶν, ἵνα μὴ πάντων ἀκωλύτως ἅπτηται. Ἐκτεινέσθω πρὸς ἐλεημοσύνην, μὴ πρὸς ἁρπαγήν· τηρείτω τὰ ἴδια, μὴ συναγέτω τὰ ἀλλότρια· ἁπτέσθω σωμάτων νωθρῶν καὶ κεκακωμένων δι' ἀγαθῆς ἐπισκέψεως, μὴ τῶν σφριγώντων καὶ ταῖς πορνείαις ἀεὶ σχολαζόντων.

Jam constare existimo ut ne nostri quidem simus domini, sed œconomi tantum ac dispensatores. Quidquid enim legibus ac præceptis astringitur, servum plane ac obnoxium legislatori noscitur. Quod si igitur, ne ipsæ quidem corporis nostri partes ac membra, libera suique juris sunt, sed Domini voluntate ad functiones suas diriguntur, quid B his dicemus, qui sibi persuadent, auri se, et argenti, ac agri, cæterarumque rerum, nullis obnoxiam rationibus obtinere possessionem? Nihil, o homo, tuum est. Servus es; tuaque omnia Domini sunt: *Servus* enim *non habet peculium liberum*. Quippe nudus in hanc lucem prodiisti; quæcunque habes, ex Domini tui lege accepisti; sive paterna hæreditate, quod ita Deus constituerit (*Parentes enim*, inquit, *filiis spolia divident* [23] [16]), sive ex matrimonio divitias consecutus es; hoc enim, et quæ pertinent ad illud a Deo instituta sunt: sive denique ex mercatura, aut agricultura, vel aliis acquirendi modis, faciente Deo ac adjuvante, dives factus es.

Ἔδειξεν ἡμῖν ὁ λόγος, ὡς καὶ αὐτοὶ ἑαυτῶν οὐ δεσπόται ἐσμὲν, ἀλλ' οἰκονόμοι. Πᾶν γὰρ τὸ νόμοις ὑποκείμενον καὶ προστάγμασι, δοῦλον τοῦ νομοθέτου ἐστὶν καὶ ὑπήκοον. Εἰ δὲ τὰ μόρια τοῦ σώματος ἡμῶν οὐκ ἐλεύθερα ἐξουσίας, ἀλλὰ δεσποτικῷ βουλήματι πρὸς τὰς ἐνεργείας κανονιζόμενα· τί ἂν εἴποι τις πρὸς τοὺς οἰομένους, χρυσοῦ καὶ ἀργύρου, καὶ γῆς, καὶ τῶν ἄλλων ἀνεύθυνον ἔχειν τὴν κτῆσιν; Οὐδὲν σὸν, ἄνθρωπε. Σὺ δοῦλος, καὶ τὰ σὰ τοῦ Κυρίου. *Δοῦλος γὰρ ἐλεύθερον πεκούλιον οὐκ ἔχει.* Γυμνὸς γὰρ ἤχθης εἰς τοῦτο τὸ φῶς· ἔλαβες ἃ ἔχεις κατὰ νόμον τοῦ Κυρίου σου, ἢ κληρονομήσας πατέρα, ἐπειδὴ οὕτως ὁ Θεὸς διετάξατο (*Γονεῖς γὰρ τέκνοις*, φησὶ, *μεριοῦσι σκῦλα*), ἢ ἀπὸ γάμου τὴν εὐπορίαν κτησάμενος (γάμος δὲ καὶ τὰ ἐπ' ἐκείνῳ παρὰ Θεοῦ διατέτακται), ἢ ἀπὸ ἐμπορίας, καὶ γεωργίας, καὶ τῶν ἄλλων προφάσεων, Θεοῦ πρὸς ἐκεῖνα συμπράξαντος.

Jam itaque probatum est, accepisse te non tua; C videamus deinceps quid præscriptum tibi sit, ac qualis eorum administratio esse debeat. Da esurienti; tege nudum; cura male affectum; ne egenum, ac in triviis projectum neglexeris; noli de teipso sollicitus esse, quomodo ages in crastinum [24] (17). Et ita quidem si feceris, inquit, cohonestabere a legislatore; sin vero mandatum transgressus fueris, graviter puniere. Hæc profecto non mihi videntur ejus esse, qui suus sibi dominus sit, ac cui libera suppetat quidvis agendi potestas: sed omnino contra, multitudo præceptorum hominem arguit valde imperio mancipatum, legibusque Dominicis subditum, a quo præscriptæ vitæ ratio quasi debitum aliquod exigatur. Nos vero, quomodo sic stulte amenterque vitam habemus, ut miseros ino- D pesque despiciamus, ac miseriis immori patiamur; largosque interim sumptus in rebus vanis ambitiose ponamus; alamus helluonum adulatorum turbam, ac parasitorum infelicium agmina individuo comitatu trahamus; rursumque in gladiatores ac

Ἰδοὺ τοίνυν, ἐδείχθη ὅτι ἔλαβες τὰ μὴ σά. Ἴδωμεν τοίνυν λοιπὸν, τί σοι ἐπετάχθη, καὶ οἵα ἐπ' ἐκείνοις διοίκησις. Δὸς τῷ πεινῶντι, ἔνδυσον τὸν γυμνὸν, θεράπευσον τὸν κεκακωμένον, μὴ περιίδῃς τὸν ἄπορον, τὸν ἐῤῥιμμένον ἐν τοῖς τριόδοις. Σὺ μὲν σαυτοῦ μὴ μεριμνήσῃς, μηδὲ φροντίσῃς, πῶς διάξεις ἐπὶ τῆς ὑστεραίας. Κἂν ταῦτα, φησὶν, ἐργάσῃ, τιμηθήσῃ παρὰ τοῦ νομοθέτου· ἂν δὲ παρακούσῃς τῆς ἐντολῆς, κολασθήσῃ πικρῶς. Ταῦτα ἐγὼ οὐ βλέπω τοῦ αὐτεξουσίου, οὐδὲ τοῦ ζῶντος μετ' αὐθεντείας· ἀλλὰ τοὐναντίον, τὰ πολλὰ καὶ συνεχῆ προστάγματα ὑποδείκνυσί μοι ἄνθρωπον βασιλευόμενον ἰσχυρῶς, καὶ νόμοις δεσποτικοῖς ὑπεύθυνον, καὶ τὴν κεκανονισμένην πολιτείαν ἀπαιτούμενον ὡς χρέος. Ἡμεῖς δὲ, πῶς ἀλογίστευτον ἔχοντες τὸν βίον, τοὺς μὲν ἀθλίους καὶ πενομένους περιορῶμεν ἐντελευτῶντας ταῖς συμφοραῖς· καὶ δαπανώμεθα δὲ φιλοτίμως ταῖς ματαιότησιν, κολάκων πλῆθος ἀσώτων τρέφοντες, καὶ φρατρίας κακοδαιμόνων παρασίτων ἐπισυρόμενοι· αὖθις θηριομάχοις καὶ θηρίοις σκορπίζοντες τὸν πλοῦτον, κἂν ταῖς ἱπποτροφίαις οὐδενὸς τῶν ὄντων φειδόμενοι·

[22] Isa. III, 28 sqq. [23] Prov. XIX, 14. [24] Matth. VI, 34.

(16) *Parentes filiis spolia divident.* Prov. XIX, 14, quo Asterius respicit, est, οἶκον καὶ ὕπαρξιν, *domum et substantiam;* voluit forte sic uno verbo auctor dicere; et quia passim in Scriptura mentio fit divisionis spoliorum. Bene Ducæus interpretis hic lapsum correxerat.

(17) *Quomodo ages in crastinum*, πῶς διάξεις ἐπὶ τῆς ὑστεραίας. Plana est allusio ad locum ascriptum margini, quo prohibetur ne simus de crastino solliciti, utque in eo simus victuri, ac res nostras comparaturi: non quod reddit interpres, *quemadmodum ad diem crastinum pervenies*. Sic passim Scripturæ loca minus animadvertit ac exprimit, quod ego in Patrum Græcorum interprete, maximi rem momenti existimo; cum in illis, scitoque eorum usu, plurima vis ac decor eorumdem sermonum constet.

καὶ πάλιν θαυματοποιοῖς, καὶ μίμοις, καὶ τοῖς ἑξῆς ὀλεθρίοις δαπανῶντες τὴν εὐπορίαν. Καὶ πρᾶγμα πάσχομεν κενὸν, καὶ μανίας ἐγγύς. Ἔνθα μὲν γὰρ ἡ δαπάνη φέρει τὸ κέρδος ἀνάριθμον καὶ σωτηρίαν ἀθάνατον, συνέχομεν σφοδρῶς τὸ ἀργύριον, ὡς μηδὲ ὀλίγους ὀβολοὺς τῆς χειρὸς ἐκπεσεῖν· ὅπου δὲ ἁμαρτιῶν γίνεται τὸ ἀνάλωμα καὶ μυρίων κολάσεων αἴτιον, καὶ αὐτῆς γε τῆς διὰ πυρὸς τιμωρίας, αὐτοκέλευστοι ῥέομεν. Ἡ φιλοτιμία προλαμβάνει τὴν αἴτησιν· καὶ πάσας θύρας ἀνοίξαντες, ἀφίεμεν τὸν πλοῦτον πρὸς τοὺς ἔξω χωρεῖν. Τοῦτο δὲ τὸ φρόνημα οὐκ ἔστι δούλων ἀναμενόντων τὸν κύριον, ἀλλὰ νέων ἀσώτων, κωμαστῶν, ἀκολάστων.

A feras, alendosque equos, nulla impensarum ratione habita, opes dispergamus; denique in præstigiatores ac mimos aliosque perditissimos homines divitias consumamus, atque adeo stultum quid ac insaniæ prorsus affine faciamus? Ubi enim impensa lucrum inæstimabile ac æternam affert salutem, compressa manu pecuniam cohibemus, ut ne pauci quidem oboli excidant; ubi autem de sumptibus istiusmodi agitur, quos et peccata comitantur, et pœnæ infinitæ, ac vel ipsum ignis supplicium sequitur, ultro opes effundimus. Largitio ac liberalitas (18) petitionem occupat; totoque aperto ostio, divitias ad extraneos exire permittimus. Qui sane non est sensus animusque servorum exspectantium dominum, sed juvenum helluonum, comessatorum, luxuriæque ac voluptatibus deditorum.

Εἰ δὲ θέλεις, ὁ ἀκροατὴς, ἰδεῖν οἰκονόμου φόβον, μετὰ τῆς σώφρονος εὐλαβείας διοικοῦντος τὰ πιστευθέντα, ἀνάπτυξον τὴν βίβλον τοῦ Δαβίδ· ζήτησον ἐκείνους τοὺς λόγους ἔνθα φησὶν πρὸς τὸν Θεὸν ὁ ἀνὴρ, πολυπραγμονῶν τοῦ ἰδίου τέλους τὴν προθεσμίαν· *Γνώρισόν μοι, Κύριε, τὸ πέρας μου, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἡμερῶν μου τίς ἐστιν, ἵνα γνῶ τί ὑστερῶ ἐγώ.* Ὁρᾷς ὅπως ὡς ἐν εἰκόνι θεωρεῖται τῷ λόγῳ ἡ τοῦ εὐξαμένου διάθεσις, ὅτι περιδεής ἐστι, καὶ προορᾷ τὸ μέλλον, καὶ ἀναμένει τὴν κρίσιν, καὶ τὴν προθεσμίαν περιεργάζεται, ἵνα μὴ [τὸ] ἀπαράσκευον αὐτὸν καταλάβῃ τῆς ἐξόδου τὸ σύνθημα· καὶ ζητεῖ λογισάμενος κατιδεῖν, τί τὸ τῆς παροικίας ὑστέρημα, ἵνα σπεύσας ἀναπληρώσῃ, πρὶν ἐλθεῖν τὸν ἐξάγοντα. Ἀληθῶς γάρ ἐστιν εἰκὼν οἰκονόμου, ἑκάστου ἡμῶν τελευτὴ, ἂν τὰ καθ' ἕκαστον ἀλλήλοις ἀντεξετάσωμεν, τί μὲν πάσχει ὁ ἀποθνήσκων, τί δὲ ὑπομένει ὁ τῆς οἰκονομίας ἐκβαλλόμενος.

B Quod si, auditor, videre desideras, quam sollicite timideque concredita sibi dispensator providus administret, Davidis mihi explica librum; eum locum quære, quo vir ille præstitutam exitus sui diem studiose inquirens, sic ad Deum fatur: *Notum fac mihi, Domine, finem meum; et numerum dierum meorum quis est, ut sciam quid desit mihi* [28]. Vides in his verbis tanquam in imagine precantis expressum animum et affectionem, ut sit timidus, ut futurum provideat, ut judicium exspectet, ac curiose inquirat præstitutum diem, ne eum abeundi signum, imparatum offendat atque opprimat: utque recogitans perspicere quærat quid pro incolatu desit, ut diligentia ac studio quod est officii impleat, priusquam is, qui est abducturus, veniat. C Vere namque nostrum cujusque exitus morsque, œconomi ac dispensatoris speciem præfert, ut sigillatim examinemus, ac quæque componamus; quid moriens patiatur, quidve dispensationis abdicandus munere.

Ὁμοίως γὰρ ὁ τελευτῶν ἄλλοις μεταπαραδίδωσι τὴν διοίκησιν, ὡς ὁ οἰκονόμος τὰς κλεῖδας· ἐκεῖνος ἐκβαλλόμενος ἀγροῦ· οὗτος, τοῦ κόσμου παντὸς, ὡς ἑνὸς χωρίου. Περιπαθῶν ἀναχωρεῖ οἰκονόμος τῶν ἰδίων πόνων, οἷον ἀμπέλων, κήπων, οἰκιῶν· τί οὖν δοκεῖ σοι καὶ ὁ τελευτῶν πάσχειν; Οὐκ ὀδύρεται τὰ κτήματα; οὐκ ἐλεεινὸν περιβλέπει τὴν οἰκίαν, μετὰ τοσαύτην προσπάθειαν ἀπροαιρέτως αὐτῆς ἀποσπώμενος, πόῤῥω θησαυρῶν, ταμιείων; καὶ ὅταν ἀφίκηται πρὸς τὸν κληρωθέντα τόπον, ἀκούων· *Ἀπόδος τὸν λόγον τῆς οἰκονομίας σου·* δεῖξον, ὅπως ἤκουσας τῶν ἐντολῶν, ὅπως διετέθης πρὸς τοὺς ὁμοδούλους, ἢ χρηστῶς καὶ φιλανθρώπως, ἢ τοὐναντίον ἐπαχθῶς καὶ τυραννικῶς, παίων, κονδυλίζων, ἀποστερῶν τῆς ἐλεημοσύνης σιτηρέσιον; Κἂν μὲν δυνηθῇ ἵλεω καταστῆσαι τὸν δεσπότην, ἀγαθὸν δοῦλον ἑαυτὸν δείξας, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ τοὐναντίον, οὐκ ἔτι μάστιγες διὰ ῥάβδων, οὐδὲ μύλων σκοτεινὸς, καὶ πέδαι σιδηραῖ· ἀλλὰ πῦρ ἄσβεστον, καὶ σκότος αἰώ-

Perinde enim is qui moritur aliis administrationem tradit, atque œconomus claves: hic agro ejicitur; ille toto mundo tanquam uno quodam agro cedere cogitur. Œconomus labores suos, puta, vineas, hortos, domos, mœstus invitusque relinquit; illum autem qui vita fungitur, quomodo putas affici? Nonne possessiones deplorat? Nonne miserabili aspectu domum circumquaque lustrat, a qua sic adamata invitus avellitur, atque a suppellectili thesaurisque procul ejicitur: ac ubi eæ personabunt D voces, cum pervenerit ad destinatum locum, *Redde rationem tuæ dispensationis*; ostende quomodo præceptis obtemperaveris, ut habueris erga conservos, num lenis benignusque ac clemens, an contra sævus et inhumanus, inque morem tyranni, pugnis ac verberibus in eos sæviens, ac eleemosynæ demenso fraudans? Ac quidem ut Dominum propitium potuerit reddere, ac bonum se servum probare, bene id habuerit; sin minus, non illic ei paratæ virgæ ac

[28] Psal. XXXVIII, 5.

(18) *Largitio ac liberalitas.* Lego ac corrigo, quod Ducæus libenter ait lecturum, ἀντὶ τοῦ *προσλαμβάνει*, τὸ *προλαμβάνει*. Palam enim explicat auctor quod in multis quotidie lugemus; qui ultro etiam, ac nihil rogati in meretrices, ludos, aliaque id genus pecunias effundant, cum vix obolum in pauperes ac pia alia opera erogare sustineant.

flagra; non obscurum pistrinum; non compedes ferreæ; sed ignis inexstinguibilis, sed tenebræ perpetuæ, nullaque lucis intercapedine distinctæ; sed stridor dentium, ipsius nobis Evangelii palam olim designatus testimonio [26]. Quod si nunquam terrenis hisce bonis tanquam alienis exuere, age sane, fruere mundo, totaque libertate sensuum omnium adminiculo voluptati indulge; sin autem hæc sunt consummanda, nec nisi pauco tempore eorum nobis constabit fruitio: timeamus, fratres, migrationis illum diem, exque Domini præscripto, incolatus nostri tempore vivamus. Ne pro ære alieno vincti abripiamur; sed liberi, securaque conscientia, vitæ rationum libellos nulli obnoxios reprehensioni ferentes, eo contendamus.

A νιον, οὔποτε φωτὶ καταυγαζόμενον, καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὃν σαφῶς ἡμῖν τὸ Εὐαγγέλιον προεδήλωσεν. Εἰ μὲν οὖν οὐδέποτε τῶν ἐνταῦθα, ὡς ἀλλοτρίων, ἐκβάλλῃ, κατατρύφησον τοῦ κόσμου, καὶ μετὰ πάσης αἰσθήσεως ἀκώλυτον ἄφες τὴν ἡδονήν. Εἰ δὲ συντελεσθήσεται ταῦτα, καὶ ἐπὶ μακρὸν [30] αὐτῶν ἀπολαύσομεν· φοβηθῶμεν, ἀδελφοί, τὴν ἐνθένδε μετάστασιν, καὶ ζήσωμεν ἐν τῷ καιρῷ τῆς παροικίας, ὡς ὁ Κύριος ἐνετείλατο· μὴ ἀπαχθῶμεν δεσμῶται μετὰ χρεῶν, ἀλλ' ὁδεύσωμεν ἐλεύθεροι, καὶ εὐπαῤῥησίαστον τὸ συνειδὸς ἐπαγόμενοι, ἀκατάγνωστα φέροντες τὰ τῆς τοῦ βίου πολιτείας βιβλία.

Malus fuit hujus vitæ œconomus dives ille, cujus ager fructus uberes reddiderat: quippe qui in tanta illa frugum copia, nihil boni ac humanitatem habentis consilii inierit; sed hiante ventris desiderio, latisque ac immensis avaritiæ sinibus apertis, suo ipsius usui ac voluptati omnia addixerit, dicens: *Destruam horrea mea, et majora exstruam, et dicam animæ meæ: Habes multa bona reposita; requiesce, comede, bibe, epulare* [27]. Dumque hæc loqueretur, astitit qui esset abducturus. Accessit conservus terribili specie, qui avulsum a villicatione raperet. Jam vero quid vita voluptaria juvat? Atque hæc quidem vivide ac graphice ad nostram scripta sunt admonitionem. Quanta vero vita hac horum experientia? Nonne hæc assidue rerum ipsa exhibitione talia clamat? dum eum quidem, qui meridie firmus est ac valens, ante hesperi ortum, mortuum ostendit; illumque qui vesperi sanus est ac incolumis, necdum explicato radio matutino exstinctum; alium denique inter epulas ac cibos vita privatum? Quis ita stolidus, ut non videat, aliis aliisque modis quotidie nos vitæ hujus dispensatione moveri? Enimvero bonus ac fidelis servus, reique probe administratæ conscientia fretus, ita animo comparatus est, uti olim Paulus. Ille enim cum nec Dominus urgeret, ad eum anhelabat, ac solvi cupiebat, ultroque deprecabatur villicationem, alicubi quidem ita dicens: *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus* [28]? Ac rursus: *Mihi autem bonum est dissolvi, et esse cum Christo* [29]. Contra, qui plenus est terrenis cogitationibus, glebisque ac humo vere cognatus, ejusmodi lamentatur anxius de migratione, atque homo ille in parabola propositus: *Quid faciam, quia dominus meus aufert a me dispensationem? Fodere non valeo, mendicare erubesco;* desidis simul atque voluptarii dolor hic ac querela. Abiturientis enim fletus ille ac ejulatus, hominem arguit fundo impensius addictum, quique carnis vitiosas voluptates deploret. Imbecillitas autem ac fuga laborum, vitæ per inertiam ac desidiam actæ nota est ac crimen. Nam si operi ac labori assuevisset, a fodiendo nequaquam abhorreret.

B Κακὸς ἦν οἰκονόμος τῆς ἐνθάδε ζωῆς ὁ πλούσιος ἐκεῖνος, οὗ ἡ χώρα ηὐφόρησεν· ἐπειδὴ τῇ εὐθηνίᾳ τῶν καρπῶν, οὐδὲν ὁ ἄνθρωπος χρηστὸν ἐβουλεύσατο· ἀλλ' ἀνοίξας γαστρὸς ἐπιθυμίαν, καὶ τοὺς πλατεῖς καὶ ἀχωρήτους τῆς πλεονεξίας κόλπους, πάντα ἀπεκλήρου τῇ ἑαυτοῦ ἀπολαύσει, λέγων· *Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω, καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου· Ἔχεις πολλὰ ἀγαθὰ κείμενα· ἀναπαύου, φάγε, πίε, εὐφραίνου*· καὶ μεταξὺ λαλοῦντος, ὁ ἀπάγων ἐπέστη· ἦλθε φοβερὸς σύνδουλος, ἀνάσπαστον ἐκ τῆς οἰκονομίας ἀπάξων· καὶ τί τὸ ὄφελος τῆς φιληδόνου βουλῆς; Καὶ ταῦτα μὲν ἐμψύχως ἐγράφη εἰς νουθεσίαν ἡμῶν. Ἡ δὲ πεῖρα τοῦ βίου ποταπή; Οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ταῦτα C δι' ἔργων βοᾷ, δεικνῦσα ἡμῖν τὸν ἐν μέσῃ ἡμέρᾳ ὑγιαίνοντα, πρὸ τῆς ἐπιτολῆς τοῦ ἑσπέρου νεκρόν· καὶ τὸν ἐῤῥωμένον ἐν τῇ ἑσπέρᾳ, τὴν ἀκτῖνα τὴν ἑωθινὴν οὐ καταλαμβάνοντα· καὶ ἄλλον μεταξὺ τοῦ ἐσθίειν, τοῦ ζῆν ἀπολήγοντα; Τίς δὲ οὕτως ἠλίθιος, ὡς μὴ συνορᾷν, ὅπως καθημέραν ἄλλος ἄλλοτε τῆς ἐνθάδε οἰκονομίας ἀποκινούμεθα; Ἀλλ' ὁ μὲν ἀγαθὸς καὶ πιστὸς οἰκέτης καὶ πεποιθὼς τῇ ἑαυτοῦ διοικήσει, οὕτως ἔχει γνώμης, ὡς εἶχε Παῦλος. Ἐκεῖνος γὰρ, τοῦ Κυρίου μὴ κατεπείγοντος, ἔσπευδε πρὸς αὐτὸν, καὶ τὴν ἀνάλυσιν ἐπόθει, καὶ παρῃτεῖτο ἔχων τὴν οἰκονομίαν, πῆ μὲν λέγων· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*, καὶ πάλιν· *Ἐμοὶ δὲ, καλὸν ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι*. Ὁ δὲ γήινος τὸ φρόνημα, καὶ τῶν D βώλων ἀληθῶς συγγενὴς, τοιαῦτα ὀδύρεται ἀμηχανῶν ἐπὶ τῇ μεταστάσει, οἷα οὗτος ὁ τῆς παραβολῆς ἄνθρωπος· *Τί ποιήσω, ὅτι ὁ κύριός μου ἀφαιρεῖται τὴν οἰκονομίαν ἀπ' ἐμοῦ; Σκάπτειν οὐκ ἰσχύω, ἐπαιτεῖν αἰσχύνομαι*. Ἀργοῦ καὶ φιληδόνου ἡ λύπη. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ τῇ ἀναχωρήσει θρηνεῖν, ἔλεγχός ἐστιν τοῦ προστετηκέναι τῷ χωρίῳ, καὶ τὰς ἐμπαθεῖς τῆς σαρκὸς ἀπολαύσεις ὀδύρεσθαι· τὸ δὲ ἀδυνατεῖν πρὸς ἔργον, ἀργοῦ βίου καὶ ἀναπεπτωκότος ἐστὶ κατηγόρημα. Εἰ γὰρ εἶχεν πρὸς φιλοπονίαν συνήθειαν, οὐκ ἂν ἐφοβεῖτο τοῦ σκάπτειν.

Quod si allegorice de his quæ sub intellectum

Εἰ δὲ ἀλληγορικῶς τὴν παραβολὴν ἐπὶ τὸ νοητὸν

[26] Matth. XIII, 42; XXII, 13; XXIV, 51; XXV, 30. [27] Luc. XII, 18, 19. [28] Rom. VII, 24. [29] Phil. I, 23. [30] Leg. οὐχ ἐπὶ μακρ.

ἐκλάβοιμεν, μετὰ τὴν ἐνθένδε μετάστασιν, οὔτε τοῦ A προσαιτεῖν καιρός. Καὶ διὰ τοῦτο μηδεὶς λεγέτω· *Σκάπτειν οὐκ ἰσχύω*. Κἂν γὰρ δύνηται, οὐδεὶς συγχωρεῖ. Ὁ βίος οὗτος ἔχει τῶν ἐντολῶν τὴν γεωργίαν· ὁ δὲ μέλλων, τὴν ἀπόλαυσιν. Ὥστε εἰ μηδὲν εἰργάσω ἐνταῦθα, ἀπέμεινον αἱ ἄμπελοι, καὶ περιττῶς φροντίζεις περὶ τῆς σκαπάνης· οὔτε δὲ προσαιτῶν ὠφελήσεις τι σαυτόν. Καὶ τούτου σαφὲς ἡμῖν ὑπόδειγμα παραδέδοται, τὸ τῶν μωρῶν παρθένων· αἵτινες ἀπορίᾳ καταστᾶσαι τοῦ ἐλαίου, ἀναιδῶς ᾔτησαν παρὰ τῶν φρονίμων· ὤνησαν δὲ οὐδὲν, ἀλλ' ἀπεστράφησαν ἄπρακτοι· δεικνύντος τοῦ λόγου, ὅτι ἀλλοτρίῳ ἐλαίῳ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ νυμφίου οὐδεὶς κέχρηται· τουτέστιν, ἀλλοτρίῳ κατορθώματι εἰς ἰδίαν ἀπόλαυσιν. Ἕκαστος γὰρ τὴν ἰδίαν πολιτείαν ὡς ἱμάτιον περιβέβληται, εἴτε λαμπρὸν καὶ τίμιον, B εἴτε φαῦλον καὶ τῆς πτωχικῆς ἐφεστρίδος ὅμοιον. Ἐκδύσασθαι δὲ αὐτὸ οὐκ ἔστιν, οὔτε ἀπαλλάξαι καὶ διαμείψασθαι πρὸς ἕτερον, οὔτε ἐκ δάνους ἢ χρήσεως ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως καλλωπίσασθαι καὶ κοσμηθῆναι. Μένει δὲ ἕκαστος οἷος ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐστὶν, εἴτε πένης ἀγαθῶν, εἴτε πλούσιος. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσοῦτον.

Τί δ' ἂν εἴποιμεν περὶ τῆς συγχωρήσεως τῶν χρεῶν, ἣν ἐπενόησεν ὁ οἰκονόμος τῆς ἀδικίας, παραμυθίαν ἑαυτῷ τῶν κακῶν πρὸς τοὺς ὁμοδούλους πραγματευσάμενος; Οὐ γάρ ἐστιν εὔκολον εἰς ἀλληγορίαν ἀκόλουθον μετασκευάσαι τῷ γεγραμμένῳ [21]. Ὃ δέ μοι πολλὰ σκοπησαμένῳ παρέστη, τοιοῦτο τυγχάνει· Πάντες ἄνθρωποι, ὅσοι τὴν μέλλουσαν C ἑαυτοῖς ἄνεσιν πραγματευόμεθα, ἀλλότρια διδόντες, ἢ συγχωροῦντες, οἰκεῖον πορίζόμεθα κέρδος. Ἀλλότρια δὲ λέγω, τὰ τοῦ Δεσπότου. Οὐδὲν γάρ ἐστιν ἡμέτερον· ἀλλὰ πάντα τῆς ἐκείνου δεσποτείας κτήματα. Ὅτε ἂν οὖν τις αἰσθόμενος τῆς τελευτῆς καὶ τῆς ἐνθένδε μεταστάσεως, εὐποιίαις κουφίσῃ τῶν ἁμαρτιῶν τὸ φορτίον, ἢ χρεωσταῖς συγχωρήσας ὀφλήματα, ἢ τοῖς πενομένοις χορηγήσας τὴν εὐπορίαν, τὰ τοῦ Δεσπότου διδοὺς, φίλους κτᾶται πολλοὺς, τοὺς μέλλοντας αὐτῷ προσμαρτυρεῖν παρὰ τῷ Κριτῇ τὴν ἀγαθωσύνην, καὶ διὰ τῆς μαρτυρίας εὐτρεπίζειν ἀναψύξεως καταγώγιον. Μάρτυρες δὲ λέγονται οἱ εὖ παθόντες παρὰ τῷ Κριτῇ, οὐ φωναῖς, ὡς ἀγνοοῦντα, διδάσκοντες, ἀλλ' ὡς τῆς περὶ αὐτοὺς πράξεως τῆς τιμωρίας τοὺς ἁμαρτήσαντας ἐξαιρουμένης. Ὃν γὰρ D τρόπον τὸ αἷμα τοῦ Ἄβελ ἐλέγετο βοᾶν πρὸς τὸν Θεὸν, ὁμοίως καὶ τὸ ἀγαθὸν ἔργον λεχθήσεται μαρτυρεῖν τῷ κατωρθωκότι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Γʹ.

Ὁμιλία κατὰ πλεονεξίας.

Ἄνδρες Χριστιανοὶ, καὶ κλήσεως ἐπουρανίου

A cadunt, parabolam hanc interpretemur: ubi semel hinc migraverimus, neque operandi tempus est, neque mendicandi; eoque nemo dicat: *Fodere non valeo*. Ut enim maxime valeas, nemo permiserit. Cultus et observatio mandatorum hujus propria vitæ est; fruitio vero futuræ. Quare si hic nihil es operatus, remanserunt vites, ac incassum de fossione sollicitus es. At nec mendicando quidquam profeceris. Hujus nobis illustre exemplum traditum est, quinque illud fatuarum virginum [22]; quæ, cum oleum ipsis deesset, impudenter oleum a sapientibus petierunt, nec quidquam tamen sunt consecutæ, sed re infecta abierunt. Quo docemur, neminem alieno uti oleo in adventu sponsi, id est, alienis meritis, ad suum ipsius commodum ac fructum. Quam B quisque gessit vitæ rationem, ceu vestem induit, sive splendidam illam ac pretiosam, sive vilem ac paupertino sagulo similem: nec exuere eam fas est, aut alia commutare; nec omnino vel ex dono vel ex commodato judicii tempore ornatum mundumque asciscere. Manet quisque qualis revera est, sive bonorum egenus, sive dives et copiosus. Et hæc quidem hactenus.

Quid jam dicemus de condonatione ac remissione debitorum, quam iniquitatis œconomus commentus est, ut solatium aliquod et auxilium in malis apud conservos sibi compararet? Non enim sane proclive, quod ita scriptum est in allegoriam vero consonam convertere. Dicam tamen quod multa volventi in C mentem venit. Omnes nos, quotquot futuram nobis requiem comparare studemus, alienarum donationem ac concessionem rerum, lucrum ac quæstum proprium facimus. Appello autem aliena, quæ Domini sunt. Nihil enim omnino nostrum, sed omnia, illius sunt dominio mancipata bona. Cum quis igitur, moriturum fore persentiscens ac migraturum, peccatorum onus beneficentia levare studet, ac vel debitorum sibi nominum gratiam facit, vel egentibus largitur, ea donando quæ sunt Domini, plures sibi amicos conciliat, qui bonitatis ejus ac liberalitatis apud Judicem testes futuri sint, ac testimonio suo, refrigerii locum paraturi. Porro testes dicuntur beneficio affecti apud Judicem; non vocibus, ut tanquam ignarum doceant; sed quod in eos exhibita D actio, auctores suos a criminum pœna eximat: nam qua ratione sanguis Abel clamare ad Dominum dictus est [23], eodem modo opera bona ei testimonium perhibere dicentur, qui meruit ac præclara gessit, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

III.

Homilia adversus avaritiam (19).

Viri Christiani, vosque cœlestis vocationis par-

[21] Leg. τὸ γεγραμμένον. [22] Matth. xxv, 1 sqq. [23] Gen. iv, 10.

(19) Occasione nundinarum, quæ in martyrum solemniis crebro populi concursu jam tum fierent, nonnulla avaritiæ specie, exagitandam hoc loco Asterius suscepit avaritiam, in quam pridie quoque invectus esset: sed non exstat altera illa tractatio. De illa populi effusione ad martyrum extra urbes celebranda tropæa, ac in Martyriis, nonnunquam Chrysostomus, ut cum de sancto Babyla, etc. Erant Martyria extra urbes, quod legibus Romanis non liceret condi in urbibus cadavera.

ticipes [34] effecti viri, plebs rusticana, ac quotquot oppidis egressi, una consensione ad hoc festum concurristis (omnes quippe vos uno complector vocis præconio) : quisquene vestrum animo curam injecit, perspexitque ac intellexit qua de causa convenerimus? ac quare martyres, cum ædium ornatu cultuque magnifico, tum annuis ejuscemodi cœtibus honestentur, ac quo potissimum proposito scopo majores nostri, ista quæ videmus instituerint, jureque perpetuo eum ritum ad posteros transmiserint? Nonne vel parum intendenti animum ac sapienti planum id atque perspicuum, pietatis zelo hæc talia nobis constituta esse, solemnesque conventus, communes quosdam animorum conflari ludos, ut martyrum cultu ac veneratione, quam illi pro pietate fortitudinem exhibuerunt, imitemur, utque doctoribus ea occasione congregatis aurem præbentes, profuturum aliquid, ac antea hactenusque ignoratum discamus; vel certi nimirum aliquid dogmatis; vel expositionem obscuri, ac ambigui loci Scripturæ; vel denique compositum sermonem moribus instituendis? Sed enim vos mihi videmini, omisso virtutis studio, curaque animæ posthabita, toti circa mammonæ sordes, forumque rerum venalium versari; alii quidem ipsi contrahentes; alii alienis intenti inhiantesque, ac rerum venalium contentiosiores æstimatores sciscitantes, quo sua invicem vilescere faciant ac pretio minuant. Verum, agite; hoc mihi studium ad Ecclesiam transferte, relinquite avaritiam, illam circumforaneam, illam mænada : aversamini tanquam turpem meretriculam, multitudini arridentem, alienis ornatam indumentis, ac coloribus pigmentarii fucatam. Contra, amate divinam illam ac probam pudicamque, decore amictam, vultuque gravi ac modesto. Sic enim ait Salomon in libro Proverbiorum : *Ne dimittas eam, teque illa mutuo complectetur : dilige eam, et custodiet te* [35]. Noli per contemptum prætcrire, nec quæ tibi in hac mensa proponimus, eo aspernanda putes, quod ea gratis consequi potes. Sed eo gratiora sint ac magis expetantur, quod non sedeamus institorum more cum statera et trutina : lucrumque unum, auditoris ac discipuli salutem quæramus.

Lecta nobis est ex Actis apostolorum Pauli ad Festum ac Agrippam oratio [36] : Pauli, inquam, illius et fidelis apostoli et prudentis oratoris. Vidisti plane, auditor, siquidem animum advertisti, ut nec ille veritatem ex metu prodat; ac obsequium erga Agrippam sermonis libertate temperans, durum tribunal (20) commitiget, ac ad lenitatem inflectat : non aliter quam si belluas aliquas, orationis, ut ita dicam, contrectatione incantares. Sed et Zacharias hodie prophetavit (21), magnorum nobis Unigeniti sacra-

A μέτοχοι ἄνδρες· ὑμεῖς ὁ χωρικὸς δῆμος, καὶ πάντες, ὅσοι τῶν πόλεων ἐκφοιτήσαντες, πρὸς τὴν παροῦσαν συμφώνως ἑορτὴν συνεδράμετε (γενικῷ γὰρ ὑμᾶς πάντας περιλαμβάνω κηρύγματι), ἆρα ἕκαστος ὑμῶν ἐνεβάλετο τῇ διανοίᾳ φροντίδα, συνεῖδεν δὲ καὶ κατενόησεν, ὑπὲρ τίνος ἠθροίσθημεν; ἀνθ' ὅτου δὲ τιμῶνται μάρτυρες οἴκων περιφανῶν κατασκευαῖς, καὶ τοῖς ἐνιαυσίοις τούτοις συλλόγοις, καὶ πρὸς τίνα σκοπὸν βλέποντες οἱ πατέρες ἡμῶν ἐνομοθέτησαν τὰ ὁρώμενα, καὶ ἰσχυρὸν ἀφῆκαν τὸν νόμον τοῖς μετέπειτα; Ἢ πρόδηλον τῷ καὶ μικρὸν πυκνώσαντι τὴν διάνοιαν, ὡς ζήλῳ ἡμῖν εὐσεβείας ταῦτα διετυπώθη, καὶ κοινὰ παιδαγωγεῖα τῶν ψυχῶν αἱ πανηγύρεις συνάγονται, ἵνα μάρτυρας τιμῶντες, τὸ τῶν μαρτύρων ὑπὲρ εὐσεβείας καρτερὸν μιμησώ-

B μεθα· ἵνα τοῖς συναγομένοις παιδευταῖς ὑποθέντες τὸ οὖς, μάθωμέν τι χρηστὸν, ὃ πρὸ βραχέος οὐκ ἐγινώσκομεν, ἢ δόγματος ἀσφάλειαν, ἢ λύσιν ἀπορουμένης Γραφῆς, ἤ τινα λόγον τὴν τῶν ἠθῶν ἐπανορθοῦντα κατάστασιν; Ὑμεῖς δέ μοι δοκεῖτε τῆς ἀρετῆς ἐπιμέλειαν ἀφέντες, καὶ τῆς περὶ τὴν ψυχὴν σπουδῆς ἐκλαθόμενοι, ὅλην ἑαυτῶν μετατεθεικέναι τὴν μέριμναν πρὸς τὸν συρφετὸν τοῦ μαμμωνᾶ, καὶ τὴν ἀσχολίαν τῶν πρατηρίων· οἱ μὲν αὐτοὶ συναλλάττοντες, οἱ δὲ κεχηνότες εἰς τὰ ἀλλότρια, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς ὠνίοις φιλονεικοῦντας ἱστοροῦντες, ὅπως τὰ ἀλλήλων ἐπευωνίζωσιν. Ἀλλὰ μετάθετέ μοι τὸν πόθον ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν· καταλείψατε τὴν φιλαργυρίαν, τὴν ἀγόραιον, τὴν μαινάδα. Ἀποστράφητε αὐτὴν ὡς ἄκο-

C σμον ἑταιρίδα, προσγελῶσαν τῷ πλήθει, ταῖς ἀλλοτρίαις ὕλαις καλλωπιζομένην, καὶ τοῖς ἄνθεσι τοῦ φαρμακοπώλου. Ἐράσθητε ταύτης τῆς θείας καὶ σώφρονος ἐσταλμένης κοσμίως, σεμνὸν καὶ ἀμετεώριστον βλεπούσης. Οὕτω γὰρ Σαλομὼν ἐν τῇ παροιμιακῇ βίβλῳ φησίν· *Μὴ ἐγκαταλείπῃς αὐτὴν, καὶ ἀνθέξεταί σου. Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τηρήσει σε.* Μὴ παρέλθῃς καταφρονήσας, μηδὲ τὰ παρ' ἡμῖν ἐπὶ τῆς τραπέζης ταύτης προκείμενα, διὰ τοῦτο αὐτὰ νομίσῃς ἄτιμα, ἐπειδὴ προῖκά σοι ἔξεστιν τὴν κτῆσιν περιποιήσασθαι· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐπιθύμησον, ὅτι οὐ καθήμεθα κάπηλοι, ζυγὸν ἢ τρυτάνην φέροντες· ἓν δὲ κέρδος ζητοῦμεν, τὴν τοῦ μαθητοῦ σωτηρίαν.

Ἀνεγνώσθη ἡμῖν ἐκ τῶν Πράξεων Παύλου λόγος

D πρὸς Φῆστον καὶ Ἀγρίππαν, Παύλου τοῦ πιστοῦ ἀποστόλου, καὶ σοφοῦ δημηγόρου. Εἶδες πάντως, ὦ ἀκροατὴς, εἰ τὸν νοῦν ἐπέστησας, ὅπως καὶ τὴν ἀλήθειαν οὐ προδίδωσιν ἐκ δειλίας, καὶ τὴν πρὸς Ἀγρίππαν θεραπείαν τῇ παῤῥησίᾳ κεράσας, τὸ βραχὺ [37] κριτήριον ἐκμαλάσσει πρὸς ἀγαθότητα, ὥσπερ θηρία τινὰ κατεπᾴδων ταῖς τοῦ λόγου μεταχειρήσεσιν. Προεφήτευσεν καὶ σήμερον Ζαχαρίας, τῶν μεγάλων ἡμῖν μυστηρίων τοῦ Μονογενοῦς ὑπανοίγων τὴν θύραν,

[34] Hebr. III, 1. [35] Prov. IV, 6. [36] Act. XXV, 8 sqq.; XXVI, 2 sqq. [37] Leg. τραχύ.

(20) *Durum tribunal*, *τραχὺ κριτήριον*. Sic legit interpres, cum reddit *duros animos*. Erat certe Festus Paulo durus judex, qui volens gratiam præstare Judæis, eisdem Paulum traditurus erat, nisi ipse appellando Cæsarem, iniquum conatum avertisset, ut Act. XXV.

(21) *Zacharias hodie prophetavit*. Uti Latini, sic et Græci præcipuis quibusque festivitatibus suas lectiones habent, ac ἀναγνώσματα ex Scriptura, juxta quod festi ratio videtur exigere, præcipue

διὰ τοῦ λίθου, τοῦ τὰς ἑπτὰ βολὰς τῶν ὀφθαλμῶν κεκτημένου, διὰ τῆς χρυσῆς λυχνίας, ἐφ' ἧς οἱ ἑπτὰ λύχνοι καὶ τὰ δύο στελέχη τῶν ἐλαιῶν. Πολλαὶ αἱ ἑξῆς Γραφαὶ, πλούσιον τὸν θησαυρὸν τῆς ὠφελείας ἔχουσαι, αἷς ἐβουλόμην πάσαις ἐπελθεῖν, καὶ δεῖξαι ὑμῖν τὴν τῆς πνευματικῆς πανηγύρεως εὐθηνίαν. Ἐπείγει δέ με πρὸς τὴν ἔκτισιν τοῦ χρέους ἡ τῆς προτεραίας ὑπόσχεσις. Ἀρξάμενοι γὰρ πολλαῖς κατηγορίαις τῆς πλεονεξίας καθάπτεσθαι, ἐπειδὴ μὴ ἔφθημεν αὐτῆς γυμνῶσαι τὴν ματαιότητα, εἰς τὴν παροῦσαν ἡμέραν τὸν ἔλεγχον τῆς κατηγορίας ὑπερεθέμεθα. Ἀκούσατε οὖν, καὶ γένεσθε εὐγνώμονες τῆς ἀληθείας κριταί. Ἐπειδὴ μήτε ἄλλοις τισὶν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν σωτηρίᾳ δικάζετε, καὶ πάσας τὰς καταχρινούσας ψήφους ἐπὶ τὴν ὑπεύθυνον φέρετε ἕκαστος τῆς ἰδίας ψυχῆς, ὥσπερ οἰκίας ἢ πόλεως αὐτὴν ἀπελάσαντες.

Πλεονεξία τοίνυν ἐστὶν, οὐ μόνον τῷ ἀργυρίῳ σὺν τοῖς ἄλλοις κτήμασιν ἐπιμαίνεσθαι, καὶ βούλεσθαι τοῖς παροῦσι τὰ μὴ προσόντα συνάπτειν· ἀλλὰ, γενικώτερον εἰπεῖν, τὸ ἐπὶ παντὸς πράγματος πλέον ἔχειν βούλεσθαι τοῦ ὀφειλομένου καὶ ἐπιβάλλοντος. Καὶ δὴ τοῦτο τὸ πλημμέλημα πρῶτος ἔπαθεν ὁ διάβολος, ἀρχάγγελος μὲν ὢν καὶ ἐπὶ τῆς καλλίστης ζωῆς καὶ τάξεως τεταγμένος, τυραννίδα δὲ καὶ ἐπανάστασιν κατὰ τῆς θεότητος ἐννοήσας ὁ ματαιόφρων· εἶτα καταβληθεὶς, καὶ εἰς τὸν περίγειον τοῦτον ἀέρα καταπεσὼν, κακὸς γείτων τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Οὔτε γοῦν κατέλαβεν, ὃ ἐδίωκεν, τὴν θεότητα· καὶ ἀπώλεσεν, ὃ ἐκέκτητο, τὸ ἀρχάγγελον· δοῦλος ἄπιστος, ταῖς κατὰ μικρὸν τόλμαις εἰς λῃστὴν ἐξελθών· κύων τοῦ παρ' Ἕλλησιν μύθου, καὶ τοῦ κρέως στερηθεὶς, καὶ τῆς σκιᾶς οὐ δραξάμενος, (πῶς γάρ;) ἀκαταλήπτου πράγματος.

Μετὰ τοῦτον ὁ πρῶτος ἄνθρωπος εἰς ἡδυπάθειαν δελεασθεὶς, ἀπηγορευμένῃ βρώσει τὴν ἀθανασίαν ἀπώλεσεν· ὡς Ἡσαῦ ὕστερον διὰ φακὴν [38] τὰ πρωτότοκα. Καὶ τὰς διαλέκτους δὲ ταύτας, καὶ τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρώπων φωνὰς, ἔρως τοῦ πλείονος εἰς τὸν βίον εἰσήγαγεν. Οἱ γὰρ τῇ ἀνθρωπικῇ εὐθηνίᾳ ὑπερμαζήσαντες, βατὸν δὲ ἑαυτοῖς ἔσεσθαι τὸν οὐρανὸν προσδοκήσαντες, καὶ πύργον γελοῖον ἐπὶ τὴν ἐκείνου ματαιοποιοῦντες ἀνάβασιν, οὗτοι τοὺς ὁμοφώνους ἀνθρώπους, ἑτερογλώσσους ἐποίησαν· καὶ τὸ πλέον, οὗ εἶχον, ζητοῦντες, αὐτοί τε συνεχέθησαν, καὶ τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων κατέλιπον κάμνειν ἐν ἀκοαῖς ἀσήμων φωνῶν καὶ ἑρμηνειῶν ζητήσει.

Τί δὲ ὁ Φαραώ; Πόθεν ταῖς διαφοραῖς καὶ ποικίλαις περιέπεσε μάστιξιν; οὐ διὰ πλεονεξίαν, καὶ τὸ

A mentorum januam reserans, lapidis figura septem habentis oculorum jactus obtutusque [39], aureique candelabri cui lucernæ septem [40] ac olivarum duo stipites imposita essent. Multa deinceps decursa sunt Scripturæ loca, abundantes utilitatis thesauros habentia, lubensque singula edisserens, spiritualium vobis nundinarum ubertatem ostendissem. Verum urget ut debitum exsolvam hesterna die facta promissio. Cum enim multis cœpissemus avaritiam ac alieni improbam cupiditatem exagitare, nec ejus satis vanitatem ac stultitiam licuisset traducere, in hanc diem vituperationem ejus rejecimus. Quamobrem audite, ac æqui veritatis æstimatores ac judices estote. Non enim de alienis, sed de vestra ipsorum salute disceptatis; ac damnatorios quosque
B calculos adversus ream, ab anima propria, tanquam a domo vel urbe illam ejicientes, quisque mittitis.

Avaritia itaque, nedum est insana argenti aliorumque bonorum cupiditate ferri, jamque habita ac nostri facta juris, aliis non habitis velle cumulare; verum etiam universalius loquendo, in re qualibet supra quam debeatur, aut sit congruum, cupiditati concedere. Ac quidem hoc primus peccati morbo diabolus laboravit: quippe præclarissimam archangeli dignitatem atque ordinem obtinens, tyrannidem ac rebellionem adversus deitatem molitus est demens, moxque in aerem hunc terræ proximum deturbatus, malus nobis ac vitæ nostræ vicinus effectus est: atque adeo, nec divinitatem, quam captabat, adeptus est, et honorem archangeli, quo fulge-
C bat, amisit, servi instar infidi, qui temerariis ausis in latronem paulatim evasit, ac canis illius in gentilium fabulis, qui et carnem perdidit, nec umbram apprehendit. Qui enim inanem rem ac nesciam comprehendi?

Post hunc primus homo vitiosa voluptate pellectus, cibi vetiti præsumptione, immortalitatem amisit [41], sicut postea Esau jus primogenituræ propter lenticulam [42] (22). Sed et multitudinem hanc linguarum et idiomatum immoderata cupiditas in hanc vitam invexit. Qui enim felicitate nimia lascivientes, cum pervium sibi cœlum fore credidissent, ridendam ad ejus ascensum turrim in cassum moliti sunt, ii pro sermonis una consensione, diversi humanum ge-
D nus eloqui fecerunt; ampliusque aliquid concessis habere quærentes, tum ipsi cohibiti sunt ac coerciti, tum humanæ genti molestiam ex vocum obscurarum auditione, interpretandique laborem reliquerunt [43].

Jam vero Pharao, quare in tanta sicque varia flagella incurrit [44]? Nonne avara ac plus habendi

[38] Vat. et Sir. φακόν. [39] Zach. III, 9. [40] Zach. IV, 2. [41] Gen. III, 1 sqq. [42] Gen. XXV, 29 sqq. [43] Gen. XI, 1 sqq. [44] Exod. VIII-XIV.

vero cum Dominicum aliquod festum agitur, ac cujus sacramenta, vel figuræ præcesserint in veteri, vel prophetiæ. Hoc ergo ordine lectus est Zacharias in ea panegyri, in qua hæc Asterius oravit. Videantur vero ista respicere festa Natalitia, tametsi res obscura est.

(22) *Propter lenticulam.* Ducæus corrigit ex Vaticano et Sirm. ἀντὶ φακῆν, φακόν· quæ una vox, duplicem illam LXX, ἕψημα φακοῦ· *lentem coctam*, seu, *pulmentum ex lentibus*, significat, non lentem absolute, quod magis habet τὸ φακός. Sic passim ἐκφράζει Asterius, elegantius reddens verba sacra, aut paucis cultissime repræsentans quod velit: πάρεργα hic de pulmento, et pulmentario ab eodem.

cupiditate, studioque dominandi peregrino populo, qui ad ejus nihil imperium spectaret? Hinc factum est, ut, cum alienos non dimitteret, suos perdiderit, qua strage primogenitorum, qua maris itinere persecutione abeuntis populi. Omitto enim fluenta sanguinea, ranarum infinitam sobolem, bruchi tetram luem, pustularum ac papularum fœdam eruptionem, quadrupedum necem, cæteramque cladem ac pestem, qua Ægyptus, ob principis avaritiam improbamque alieni cupiditatem, damnata fuit. Alibi rursum, mala hoc scabie ac spissa lepra vindicatum didici. Et juxta mecum hic recordare, quisquis historiam amas, ac Elisei præclara facta libenter audis, quemadmodum Naaman ille Syrus, postquam in Jordane lavisset, a lepra fuerit liberatus [45]: contraque ea correptus puer Giezi, avarus adolescens nec studiosus, qui spiritalem gratiam gratuitamque doctoris medelam pretio ventitarat. Quid Absalonem, mitissimi patris ferocem audacemque filium, ad parricidium adegit [46]? Nonne intempestiva successionis regiæ, alienaque invadendi ac diripiendi cupiditas? Quid Judam e catalogo discipulorum expunxit, exque apostolo proditorem fecit? Nonne cum gazophylacii infida administratio, tum pretium infame, et denariorum aliquot propudiosum auctoramentum [47]? Ananiæ denique et Sapphiræ tristis unde et tragicus in Actis apostolorum exitus [48]? Nonne quia suarum se furto rerum, ac propriorum denariorum sacrilegio contaminassent? Deficiet me dies, si ministros et mancipia avaritiæ dinumerare pergam. Missa itaque veteri historia, quotidianam vitæ experientiam interrogemus, cujusmodi fera sit avaritia, ac quam ægre, quos semel prehenderit, elabi sinat; ut vegeta semper atque valida, nunquam debilitetur ac deficiat; sed cum iis, quos sibi subjecerit, consenescat atque perennet.

Libidinosus ac corporum amator tametsi longo insanierit tempore voluptatum ostro percitus, ubi tamen vel ipse seniles attigit annos, vel quam deperiit, exoletam ac floris exstincti videt, remissionem tandem finemque morbi invenit. Gulosus, et ipse a ventris voluptatibus recedit, sive quando jam eum satietas cepit, sive cum stomachus, ac partes illæ, quibus vis ac munus concoquendi incumbit, imbecilliores factæ, hiantem illam appetentiam sedarunt. Ambitiosus, ubi multis splendoribus magnifice gloriam habuit, spectari tandem velle, ac inanes flare glorias, desinit. Verum avaritiæ morbus, ejusmodi malum est, ut vix unquam eo liberari possis. Ac sicut perpetuo vivens atque frondens hedera adsitas irrepens arbores valide circumvolvitur adhæretque, ac ne ramis quidem fatiscentibus aut arefactis recedit, nisi quis flexus istos et anguineos quasi gyros, ferro secet: ita nec avari mentem, sive hic juvenis sit, sive senex, in libertatem facile vindicaris, nisi sobrio prudentique consilio velut machæra morbum discideris.

A βούλεσθαι κύριος εἶναι ξένου λαοῦ καὶ μηδαμόθεν τῇ ἐκείνου βασιλείᾳ προσήκοντος; Καὶ διὰ τοῦτο, τοὺς ἀλλοτρίους οὐκ ἀφεὶς, τοὺς ἰδίους ἀπώλεσεν· τοὺς μὲν ἐν πληγῇ τῶν πρωτοτόκων· τοὺς δὲ, ἐν τῇ διώξει τῇ κατὰ θάλασσαν. Ἀφίημι γὰρ ποταμοὺς εἰς αἷμα ῥυέντας, καὶ βατράχων ἄπλετον γένεσιν, καὶ βρούχου λύμην, καὶ φλυκταινῶν ἐξάνθησιν, καὶ τῶν τετραπόδων τὸν θάνατον, καὶ πᾶσαν τὴν κάκωσιν ἣν Αἴγυπτος κατεδικάσθη διὰ τὴν πλεονεξίαν τοῦ ἄρχοντος. Ἀλλαχοῦ πάλιν τέλος τῆς ἁμαρτίας κατέμαθον, λέπραν ἀθρόον τῷ πλεονέκτῃ περιχυθεῖσαν. Καί μοι συνδιαμνημόνευσον, εἴ τις φιλοΐστωρ, καὶ τῶν κατορθωμάτων Ἐλισσαίου φιλήκοος, ὅπως μὲν ὁ Σύρος Νεαιμὰν ἐκαθαρίσθη τῆς λέπρας, ἐν τῷ Ἰορδάνῃ λουσάμενος· ὅπως δὲ μετῆλθεν τὸ πάθος εἰς Γιεζεῖ τὸ παιδάριον, νεανίσκον πλεονέκτην καὶ ἀφιλόσοφον, πνευματικὸν πωλήσαντα χάρισμα, καὶ τὴν B ἄμισθον ἰατρείαν τοῦ διδασκάλου. Πόθεν ὁ Ἀβεσσαλὼμ πατραλοίας ἐγένετο, ὁ τοῦ πράου πατρὸς φλεγμαίνων καὶ θρασὺς νεανίσκος; οὐ πρὸ καιροῦ ζητήσας τὴν κληρονομίαν τῆς βασιλείας, ἐπιπηδήσας δὲ τοῖς ἀλλοτρίοις, ὡς ἅρπαξ; Τὸν Ἰούδαν δὲ πάλιν, τί τοῦ καταλόγου τῶν μαθητῶν ἐξέβαλεν, ἐποίησεν δὲ προδότην ἀντ' ἀποστόλου; οὐ τὸ γαζοφυλάκιον, πρῶτον ῥᾳδιουργούμενον, εἶτα ἡ κτῆσις τῆς ἀτίμου τιμῆς; Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν διὰ τί τραγῳδοῦσιν τῶν ἀποστόλων αἱ Πράξεις; οὐχ ἐπειδὴ τῶν ἰδίων ἐγένοντο κλέπται, καὶ τῶν οἰκείων ἀναθημάτων ἱερόσυλοι; Ἐπιλείψει με τάχα καὶ ἡ ἡμέρα τοὺς τῆς πλεονεξίας ὑπηρέτας ἀπαριθμούμενον. Ἀφέντες δὲ C τὴν παλαιὰν ἱστορίαν, τὴν πεῖραν ἐξετάσωμεν τὴν παρακολουθοῦσαν τῷ βίῳ· οἷον οἶδεν θηρίον τὴν πλεονεξίαν, καὶ ὧν ἂν λάβηται δυσαπάλλακτον· ἀκμάζον ἀεὶ καὶ οὐ μαραινόμενον· συγγηράσκον δὲ τοῖς ἁλοῦσι, καὶ εἰς τέλος συνόν.

Ὁ λάγνος καὶ σωμάτων ἐραστὴς, κἂν ἐπὶ πολὺ ταῖς ἐπιθυμίαις λυσσήσῃ, ἢ αὐτὸς εἰς πρεσβυτικὴν ἡλικίαν ἐλθὼν, ἢ τὸ ποθούμενον ἑωρακὼς παλαιωθὲν, καὶ τὸ ἄνθος ἀποβαλὸν, στάσιν εὑρίσκει τῆς νόσου. Ὁ γαστρίμαργος ἀναχωρεῖ καὶ αὐτὸς τῆς φιληδονίας, ἢ τοῦ κόρου πληρώσαντος, ἢ τῶν πεπτικῶν μορίων ἀσθενησάντων, καὶ παυσάντων τὴν ἐπιτεταμένην ὄρεξιν. Ὁ φιλόδοξος πολλαῖς ἐγκομπάσας περιφανείαις, τοῦ φανητιᾷν ἀπολήγει. Ἡ δὲ τῆς πλεον- D εξίας νόσος, κακόν ἐστι δυσαπάλλακτον. Καὶ ὥσπερ ὁ κισσὸς οὗτος, τὸ εὐθαλὲς φυτὸν καὶ ἀείφυλλον, ἐπὶ τὰ παραπεφυκότα τῶν δένδρων ἀνέρπων, ἰσχυρῶς περιελίττεται τοῖς ξύλοις, ὧνπερ ἂν δράξηται· καὶ οὔτε πεπονθότων, οὔτε ξηρανθέντων ἀναχωρεῖ, εἰ μή τις αὐτοῦ σιδήρῳ, καθάπερ δράκοντος, διατέμῃ τοὺς ἑλιγμούς. Οὕτως οὐδὲ τοιούτου ψυχὴν ἐλευθερῶσαι ῥᾴδιον, εἴτε νεάζοντος τοῦ σώματος, εἴτε καὶ ὑπομαρανθέντος, ἐὰν μή τις νηφαλέος λογισμὸς ἐπελθὼν, ὡς μάχαιρα διακόψῃ τὴν νόσον.

[45] IV Reg. v, 14 sqq.; Luc. iv, 27. [46] II Reg. xv, 1 sqq. [47] Joan. xii, 6. [48] Act. v, 1 sqq.

A Τοῖς οἰκείοις ὁ πλεονέκτης ἐστὶν ἀηδὴς, οἰκέταις βαρὺς, φίλοις ἄχρηστος, ξένοις δυσέντευκτος, γείτοσιν ὀχληρὸς, γυναικὶ μοχθηρὸς σύνοικος, παίδων φειδωλὸς καὶ μικρολόγος τροφεὺς, ἑαυτοῦ κακὸς ἐπιστάτης, νύκτωρ φροντίζων, μεθ' ἡμέραν πεπυκνωμένος, διαλεγόμενος ἑαυτῷ κατὰ τοὺς ἐξεστηκότας, ἢ παραφέροντας· πάντων εὐθηνούμενος, καὶ στένων ὡς ἐνδεής· τῶν παρόντων οὐκ ἀπολαύων, καὶ τὰ ἀπόντα ζητῶν· τοῖς ἰδίοις οὐ κεχρημένος, ἐποφθαλμιῶν δὲ τοῖς ἀλλοτρίοις. Πολύαρνον τοῦ τοιούτου τὸ ποίμνιον, στενοῦν τοὺς σηκοὺς, ἐφ' ὧν κατακλείεται· καλύπτον πεδιάδας ἐν αἷς νέμεται. Κἂν εὔσαρκον ὀφθῇ τοῦ προσοίκου πρόβατον, ἀφεὶς τὴν ἰδίαν ἀγέλην, τῷ ἑνὶ καὶ ἀλλοτρίῳ τῇ ἐπιθυμίᾳ προσκάθηται. Τὸ αὐτὸ ἐπὶ τῶν βοῶν· ὁμοίως ἐπὶ τῶν ἵππων· οὐκ ἄλλως ἐπὶ τῆς γῆς. B Πάντα στενοχωρεῖ τὴν οἰκίαν, καὶ οὐδὲν ἐν τῇ χρήσει. Οὐδὲ γὰρ ἀπολαυστικὸν οἷόν τε εἶναι τὸν ἄπληστον· ἀλλ' ἔστιν αὐτοῦ οἰκία τάφου παραπλησία. Ἰδοὺ γὰρ οἱ τάφοι γέμουσι πολλάκις ἀργύρου καὶ χρυσοῦ· ἀλλ' αἱ ὗλαι τοὺς χρωμένους οὐκ ἔχουσιν. Τὸ σῶμα οὐ τρέφεται· ψυχῆς οὐχ εὑρίσκεται κέρδος. Οὐκ εὐθηνεῖ γὰρ ἐκ τῆς δεξιᾶς ἡ ἐλεημοσύνη. Τί δὲ τέλος τοῦ μόχθου, διδαξάτω μέ τις τῶν ταύτῃ προειλημμένων τῇ νόσῳ· οἶδα δὲ πολλοὺς ἐγὼ, γνωρίσας ἐπὶ τῆς πείρας, ὡς καὶ ἐν νόσοις μᾶλλον τῆς ὑγείας ἀγαπῶσι τὰ χρήματα. Κἂν μὲν ὁ ἰατρὸς διά τινος ὕλης εὐώνου τὸν τῆς θεραπείας εἰσηγήσηται τρόπον, οἷον διὰ σελίνου, ἢ θύμου, ἢ ἀνήθου, ὧν ἡ εὐπορία ἀδάπανος, εὐπειθῶς τῆς συμβουλῆς ὑπακούοντας· ἂν δέ τινος φαρμάκου γένηται μνήμη C τῶν οἷα τὰ ποικίλα καὶ πολυσύνθετα, καὶ ἐλθεῖν πρὸς τὸν φαρμακοπώλην ἢ τὸ μυροπωλεῖον κελευσθῶσιν, θᾶττον τὴν ψυχὴν ἀφιέντας, ἢ λύοντας τὸ βαλάντιον. Γήινοι γὰρ ὄντες τὸ φρόνημα, τὴν κτῆσιν τῶν γηίνων ὑλῶν νομίζουσι τὴν ζωήν.

Avarus propinquis est odiosus, famulis gravis, amicis inutilis, exteris difficilis ac vix affabilis, vicinis molestus, uxori importunus contubernalis, liberorum parcus atque sordidus educator, sui ipsius malus curator, interdiu noctuque sollicitus ac cogitabundus, secum ipse loquens ac disserens, eorum more, qui sensibus emoti in insaniam prolapsi sunt. Cum omnibus abundet, tanquam omnium egenus ingemiscit. Non fruitur præsentibus; ea quæ absunt, anxie quæritat; non utitur suis, alienis vero adjicit oculum. Multa confertum pecude gregem habet, ut vix stabula capiant, campique ac pascua tegantur. At si pinguem ac bene habitam ovem vicini aspexerit, misso proprio grege, in unam illam ac alienam cupiditate fertur. Atque ita quoque de bobus, equis, agris. Omnium copia rerum ædes coangustat, nec est ullus usus. Nullum enim fructum voluptatis percipere potest, quisquis est insatiabilis: estque domus ejus conditorio ac sepulcro similis. Cum enim sepulcra haud raro plena sint auro atque argento: qui tamen iis utatur, exsistit nemo. Avari corpus non alitur, anima nihil lucratur. Non enim eleemosyna ex ejus exuberat dextera. Doceat nos eorum aliquis, quos hic morbus pridem corripuit, quisnam tanti hujus laboris ac ærumnæ sit finis. Multos equidem ipse facto periculo novi, qui vel afflicta sanitate, ipsa salute pecuniam magis ament atque æstiment; nam si forte medicus remedium eis parabile ac parvi pretii præscribat, ex apio puta, vel thymo, vel anetho, quæ passim obvia sunt et parvo comparantur, sine mora consilio obtemperant; si vero medicamentorum ejusmodi fiat mentio, quæ varia, ac ex pluribus composita sunt, jubeanturque vel pharmacopolam adire, vel ab unguentaria petere, animam potius exhalent, quam crumenam solvant. Quippe mente ac cogitationibus terreni, terrenarum rerum possessionem vitam ac spiritum ducunt.

Τούτους λυποῦσιν ἄγαν καὶ αἱ κοιναὶ εὐπραγίαι· εὐφραίνουσι δὲ αἱ περιστάσεις. Εὔχονται καὶ φόρων ἀνυποίστων φοιτᾷν ἐπιτάγματα, ἵνα τόκοις πλεονάσωσι τὸ ἀργύριον. Ἐπιθυμοῦσι βλέπειν τοὺς παρὰ τῶν δανειστῶν ἀγχομένους, ἵνα κτήσωνται τὸν ἀγρὸν, ἢ τὸ σκεῦος, ἢ τὸ ζῶον, εὐώνως ἐκ τῆς ἀνάγκης ῥιπτόμενον. D Συνεχῶς δὲ καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέπουσι κατὰ τοὺς φιλοσόφους τοὺς τὰ μετέωρα φροντίζοντας, οὐκ ἀστέρος ἐντολὴν ζητοῦντες, οὐδὲ τίς οἶκος ἕνα τῶν πλανητῶν ἔχει περισκοπούμενοι· ἀλλὰ τὴν τοῦ ἀέρος πολυπραγμονοῦντες κατάστασιν, εἰ τὰ προφαινόμενα σημεῖα ὄμβρων ἐπιῤῥοὴν, ἢ αὐχμὸν ἐπαγγέλλεται. Κἂν ἴδωσί τι τοῖς πολλοῖς δυσχερὲς προσδοκώμενον, εὐφραίνονται τῇ τῶν ἄλλων κακώσει. Πάντα συνάγουσιν ἐν τοῖς ταμιείοις, ἀσφαλῶς κατασημαίνοντες, καὶ δισσοῖς κλείθροις κατασφαλίζονται, διαμετροῦντες ἀλήκτως ψηφίζουσιν. Ἀσχολουμένου δὲ τοῦ πλεονέκτου περὶ τὴν τοιαύτην ἐλπίδα, καὶ τέως ὄναρ πλουτοῦντος ἐν τῇ σκιαγραφίᾳ τῶν ἐννοιῶν, ἐὰν ἐπιγένηται νέφος βαθὺ, φοβεῖται ὡς κινδυνεύσων. Ἂν ψεκάδες τὴν γῆν ἐπιῤῥαίνωσιν, ὑποδακρύειν ἄρχεται· ἂν δὲ καὶ ὑετὸς ἐπιγένηται ἀρ-

Hos tales mirum in modum publica communisque felicitas molestia afficit; damna contra ac clades, delectatione et gaudio. Exoptant graves ac intolerabiles indici pensitationes et tributa, quo usuris pecuniam augeant: aventque videre miseros a feneratoribus oppressos, ut eorum agros, instrumenta, vel pecora ac jumenta, parvo per necessitatem ære projecta, acquirant. Continue vero, philosophorum instar circa meteora versantium, cœlum suspiciunt, non ut sideris alicujus ortum aut planetæ domum scrutentur, sed ut aeris constitutionem considerent; et an apparentia signa largiores imbres, aut siccitatem denuntient. Ac si pro spe sua multis malum imminere animadverterint, aliena infelicitate lætantur. Omnia undique summo studio in horrea congerunt, obsignantque diligenter singula, ac duplici communiunt sera, nullaque intermissione dimetiuntur atque supputant. Inter hæc ac dum ea spe avarus titillatur, et quasi per somnium inanibus ac imaginariis opibus ditatur, si nubes aut nebula densior supervenerit, exterretur, ac si ingens ipsi periculum immineat. Quod si minutula pluvia terram asper-

gat, sublacrymari incipit: si magna aquæ vis, ac siccitati tollendæ par ingruat, extremus eum luctus occupat. Omnia deinceps perlustrat, ac sollicite quærit, haud secus ac periclitante filio, num remedium aliquod, modusque ac ratio, frumenta a tabe verminmque injuria diutissime servandi. Ac si jam æstuare animadvertit, ac caloris vitio corripi, pro medicorum in eos instituto (23), qui pene exhausti sunt ac distabuerunt, expandit ea, inque minores distribuens cumulos, studet refrigerare. Assidet miser ac se discrucians; tegumenque ac tutamen a meridie excogitat; ac circa noctem rursus amovet, ut nocturnæ auræ liberius aspirare queant.

A χῶν τὸν αὐχμὸν ἐξιάσασθαι, πένθος τέλειον τὸ πρᾶγμα. Περινοστεῖ λοιπὸν πᾶσι συσκοπούμενος περὶ τοῦ σίτου, ὡς υἱοῦ κινδυνεύοντος, τίς ἴασις, τίς μηχανὴ, ἵνα πρὸς πολὺν αὐταρκέσῃ χρόνον, ἵνα τῶν σητῶν διαφύγῃ τὸ πάθος. Κἂν αἴσθηται καύσωνος, ὡς οἱ ἰατροὶ τοὺς διαφορουμένους, διαπλώσας αὐτὸν, καταμερίζει καὶ καταψύχει, μοχθῶν προσκαθέζεται, σκέπην κατὰ τὴν μεσημβρίαν σοφίζεται, τὰς σκιὰς νυκτὸς ἀπογυμνοῖ, ἵνα ταῖς αὔραις ταῖς νυκτεριναῖς ὑποπνέηται.

In his laboribus ac molestiis circumstans pauper, periclitantis aliquid frumenti rogat, nec ille tribuit: aut sane, id parce admodum ac semianimis, pro vehementiori suo ad illud affectu. Verum obsecro, qui tali præditus ingenio sis, ne perpetuo sic laborare ac discruciari velis. Sane quidem vel is quoque avarus dignus est miseratione, qui non abhorret a deliciis; qui ventris voluptate aliisque definit vitam, eumque hominis finem credit. Multo magis ac immensum miserrimus, qui illiberalis est atque sordidus; unusque ipse quæ sunt plurium occupat, ac suum nihilominus genium defraudat, nullo exactæ adeo diligentiæ fructu atque fine. Quis enim ignorat, propter seipsum, exceptis virtutibus, nihil fieri, sed ut aliud ex alio obtineatur, ac conficiamus? Nemo certe quisquam solius causa navigationis mari se committit; nemo propter ipsam agricolationem in labore ætatem agit; sed liquido constat, quod certo uterque consilio istas molestias subeat: alter nimirum uti fruges uberemque messem colligat; alter, ut nauticæ negotiationis divitias referat. Tu vero dic, sodes, quidnam spectes, ut sic colligas? quidve finis propositum sit, ut ita opes inutiles exstruere studeas? Vel ipse, inquis, me aspectus delectat. Atqui ratione alia morbo tuo indulge; nam alienis etiam bonis sedare hoc desiderium potes. Si te capit ac exhilarat argenti fulgor, in argentificum officinis assidenti coruscantem argenti lucem contemplari licet; aut circa forum et loca rerum venalium, ubi disci, lances, aquales, ac omne genus prostant exposita vasa, animum oblectare. Liberum hoc ac gratuitum spectaculum. Sed et nummularios spectare licet, qui in mensis pecuniam assidue contrectant atque dinumerant. Imo vero rectis potius obtemperans monitis, pravum hunc appetitum exues, ac animum mutabis. Facilis enim correctio, cum avaritia non sit aliqua naturalis necessitas, sed impetus ac voluntaria quædam affectio, quam deponere haud iis sit difficile, qui reputent ac norint concludere quod utile sit.

B Ταῦτα αὐτῷ ταλαιπωροῦντι ὁ πένης περιίσταται, ζητῶν ἐκ τοῦ κινδυνεύοντος σίτου, καὶ οὐ δίδωσιν· ἢ δοὺς, φειδωλῶς χαρίζεται καὶ ἡμίθνητος, τοῦ σίτου σφόδρα περιεχόμενος. Μὴ τοίνυν ἀπέραντα μόχθει καὶ χαλέπα, ὁ τοιοῦτος, παρακαλῶ. Ἐλέου μὲν γὰρ ἄξιος καὶ ὁ τρυφῶν πλεονέκτης, ὁ τῇ γαστρὶ καὶ ταῖς ἄλλαις ἡδοναῖς περιορίζων τὸν βίον, τοῦτο τέλος νομίζων τῆς ἀνθρωπότητος. Ὁ δὲ μικροπρεπὴς καὶ σμικρολόγος, οὐδὲ μέτρον ἔχει τῆς ἀθλιότητος, λαμβάνων τὰ τῶν πολλῶν, καὶ ἑαυτῷ μὴ διδοὺς, εἰς οὐδὲν δὲ καταλήγων τῆς σπουδῆς ἀποτέλεσμα. Τίς γὰρ οὐκ οἶδεν, ὡς οὐδὲν τῶν γινομένων, πλὴν τῶν ἀρετῶν, αὐτὸ δι' ἑαυτὸ γίνεται, ἀλλ' ἕτερόν τι πράττομεν, ἵν' ἄλλο κατορθώσωμεν; Οὐδεὶς πλέων, δι' αὐτὸ τὸ πλεῖν, θαλαττεύει· οὐδὲ γεωργῶν, δι' αὐτὸ τὸ C γεωργεῖν, τοῖς πόνοις συζῇ· ἀλλὰ πρόδηλον, ὡς τοῖς λυπηροῖς ἐγκαρτεροῦσιν ἀμφότεροι, ὁ μὲν ἵνα τὴν ἐπικαρπίαν τῆς γῆς, ὁ δὲ ἵνα τὸν πλοῦτον τῆς ναυτικῆς ἐμπορίας κομίσηται. Σὺ δὲ, τί τὸ σὸν πέρας εἰπέ. Ἵνα συναγάγῃς; Καὶ ποῖον τοῦτο τέλος τὸ, ἄχρηστον ὕλην σωρεύσαντα, βλέπειν; Τέρπει με, φησὶ, καὶ ἡ θέα. Οὐκοῦν ἄλλως τὸ σαυτοῦ νόσημα μέτελθε. Ἔξεστιν γὰρ καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις χρήμασι προσαναπαύειν τὸν πόθον. Εἰ εὐφραίνει σε τὸ στιλπνὸν τοῦ ἀργυρίου, προσκαθήμενος τοῖς ἀργυροχόοις ἀπόβλεπε πρὸς τὴν πυκνὴν καὶ στίλβουσαν αὐγήν· ἢ καὶ τὰ πρατήρια καταλαμβάνων, τέρπου τοῖς ποικίλοις σκεύεσιν, ὀψοφόροις τε καὶ προχόοις· προῖκα γάρ σοι καὶ ἀκώλυτον ἡ θέα. Ὅρα καὶ τοὺς ἀργυρογνώμο-D νας τοὺς ἐπὶ τῶν τραπεζῶν ψηλαφῶντας καὶ ἀριθμοῦντας συνεχῶς τὰ νομίσματα· μᾶλλον δὲ, παραινέσει πεισθεὶς ἀγαθῇ, μετάθου τῆς γνώμης. Εὔκολος γὰρ ἡ διόρθωσις, ἐπειδὴ μὴ φύσεώς ἐστιν ἀνάγκη πλεονεξία, ὁρμὴ δὲ προαιρέσεως· ἣν μεταβαλεῖν τοῖς τὸ συμφέρον ἐπιλογιζομένοις οὐ χαλεπόν.

Prospice animo in futurum tempus, quando non eris; quando pauxilla terra exporrectum tuum corpus omni destitutum sensu habitura est; ac paucorum tabula palmorum, tuas contectura reliquias. Ubi tunc opes, ac collecta cimelia? Quis

Ὑπέρκυψον τῷ λογισμῷ εἰς τὸν ἑξῆς χρόνον, ὅτε οὐκ ἔσῃ· ὅτε μικρὰ γῆ καθέξει σου διηπλωμένον τὸ σῶμα ἀναίσθητον· πλὰξ δὲ ὀλίγων σπιθαμῶν καλύψει τὸ λείψανον. Ποῦ τότε ὁ πλοῦτος καὶ τὰ συναχθέντα κειμήλια; Τίς ὁ τῶν καταλειφθέντων κληρονό-

(23) *Pro medicorum in eos instituto, qui*, etc. Levi transpositione restitui quod textu luxatum erat atque confusum, cum antea legeretur, τοῖς διαφορουμένοις καταμερίζει· quippe alterum, medicos, alterum respicit avarum, qui idipsum proportione in frumenta tabescentia præstet, atque illi in corpora immoderato calore contabescentia, ac quæ tota in sudores resolvantur, ac æstu exhausta.

μος; Οὐ γὰρ πάντως ἐκεῖνος ἔσται διάδοχος, ὃν σὺ προσδοκᾷς. Ἂν παῖδας καταλείπῃς, τυχὸν κονδυλισθήσονται, καὶ ὁμότροπός σου πλεονέκτης θρηνοῦντας αὐτοὺς τῆς οἰκίας τῆς πατρικῆς ἀπελάσει. Κἂν ἄπαις ἐπί τινα τῶν φίλων παραπέμψῃς τὸν κλῆρον, μὴ πρόσεχέ σου τῇ διαθήκῃ, ὡς ἀκινήτῳ νόμῳ, ὡς πράγματι ἀναντιῤῥήτῳ καὶ ἰσχυρῷ. Ὀλίγη σπουδὴ ἄκυρον ποιεῖν τὴν γραφήν. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τοὺς συνεχῶς ἐν τοῖς δικαστηρίοις κατὰ τῶν διαθηκῶν ἀγωνιζομένους, ὅπως αὐτὰς ποικίλοις ἐγχειρήμασι παρακρούονται, τοὺς τῶν νόμων τεχνίτας προϊστάμενοι συνηγόρους, τοὺς δεινοὺς ῥήτορας ἐπαγόμενοι βοηθοὺς, ψευδομάρτυρας τρέφοντες, δικαστήρια διαφθείροντες; Καὶ διὰ τοῦτο ἐξ ὧν ὁρᾷς ζῶν, περὶ τῶν μελλόντων τῶν μετὰ σὲ παιδεύου. Εἰ δίκαιον ἔχεις τὸν πλοῦτον, εἰς δέον χρῆσαι, ὡς ὁ μακάριος Ἰώβ· εἰ ἄδικον, ἀνάλυσον αὐτὸν ἐπὶ τοὺς βιασθέντας κυρίους, ὡς αἰχμάλωτον ἐκ πολέμου· ἢ αὐτὸν ὃν ἔλαβες, ἢ μετὰ προσθήκης, ὡς ὁ Ζακχαῖος. Εἰ μὴ ἔχῃς, μὴ κτήσῃ κακῶς. Σοὶ μὲν γὰρ [49] ἀκολουθήσει πικρὸν ἐφόδιον ἡ ἁμαρτία, τὴν ἀναγκαίαν πορευομένῳ πορείαν· ἡ δὲ ἀπόλαυσις τῶν κτηθέντων, οἷς οὐ γινώσκεις, καταλειφθήσεται. Καὶ τότε τὸν Δαβὶδ θαυμάσεις λέγοντα· *Θησαυρίζει, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά.* Γνωρίσῃς δὲ καὶ τὸν πλούσιον τὸν ἀντίθετον τοῦ Λαζάρου, τὸν ἀρτίως ἡμῖν ἐκ τῶν Εὐαγγελίων ἀναγνωσθέντα, οὐ μῦθον συγκείμενον εἰς κατάπληξιν, ἀλλὰ τύπον ἀκριβῆ παραδοθέντα τοῦ μέλλοντος.

A bonorum relictorum hæres? Nec enim is omnino, quem destinas, futurus est. Si liberi superstites sint, pugno forte ac verberibus cædentur, tuique similis avarus lugentes paterna domo expellet. Quod si orbus liberis ad aliquem amicorum transmittas hæreditatem, non est cur testamenti tabulis magnopere confidas, tanquam certæ et definitæ legi, tanquam rei minime controversæ, cuique nullo modo contradici queat. Modica opera scripturam ac tabulas irritas fac. Nonne eos vides qui assidue in foro super testamentis litigant, quo variis ea molitionibus ac artibus evertant eludantque, jurisperitos patronos adhibentes, oratores disertissimos auxilio asciscentes, falsos testes mercede conducentes, judicum concessus corrumpentes? Quamobrem ex iis B quæ te spectante ac vivo fiunt, de his facito conjecturam, quæ post te futura sunt. Si sunt opes juste ac legitime partæ, bene eis, exemplo beati Job, utere: si male et per nefas quæsitæ, sine tanquam captivos a bello, ad dominos, a quibus illæ injuria ablatæ sint, redire; vel quales accepisti, vel etiam, uti Zacchæus, cum fenore ac auctario. Si nullas habes, noli per malas artes acquirere. Alioqui enim, abeuntem ac necessarium ingredientem iter, triste peccati viaticum persequetur: bonisque abs te relictis alieni ignotique fruentur. Tum Davidem mirabere dicentem: *Thesaurizat, et ignorat cui congregabit ea* [50]. Tum et divitem illum noveris Lazaro oppositum, illum quidem modo nobis ex Evangeliis lectum, neque fabulam ad terrorem compositam, sed certum ac absolutum ævi futuri typum.

Ἡ βύσσος ἐσάπη, ἡ βασιλεία μετῆλθεν εἰς ἕτερον, αἱ τρυφαὶ κατηργήθησαν· ἡ ἀπ' ἐκείνων ἁμαρτία συνεξεδήμησεν, ὡς σκιὰ παραμένουσα βαδίζοντι σώματι. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὴν πολυτέλειαν τῶν συμποσίων, καὶ τὴν ἁβροδίαιτον τράπεζαν, ὕδατος ῥανίδα ζητεῖ δακτύλου λεπροῦ ἀποστάζουσαν· καὶ καλεῖ τὸν πτωχὸν τῆς τιμωρίας θεραπευτὴν, τὸν οὐδὲ χεῖρας ἔχοντα τάχα, ἡνίκα τῷ πυλῶνι προσεῤῥίπτετο· ἢ γὰρ ἂν τοὺς κύνας ἀπεσόβησεν, τοὺς ἐπιλειχομένους τὰ τραύματα. Ἐπιθυμεῖ δὲ συμμῖξαι τῷ Λαζάρῳ ἐκ τοῦ κατάντικρυ βλεπομένῳ, καὶ μέσῳ διείργεται τῷ ὀρύγματι, ἢ τῷ χάσματι· οὐ βόθρου τινὸς ὄντος ὠρυγμένου, οὐδὲ τάφρου πεποιημένης, ὡς ἐπὶ τῶν στρατοπέδων ἔστιν ἰδεῖν τὸ τοῦ πολέμου μεταίχμιον· ἀλλὰ τὸ κώλυμα, οἶμαι, τῶν ἁμαρτημάτων ὁ λόγος ἐνδείκνυται, ὃ τῷ κατεγνωσμένῳ τῆς πρὸς τὸν δίκαιον παρόδου ἀπετείχισεν. Καί μου τὴν ἑρμηνείαν Ἡσαΐας ὁ προφήτης ἐπισφραγίζεται, πρὸς λαὸν ἄφρονα βαρέως ἀποτεινόμενος, καὶ λέγων· *Μὴ οὐκ ἰσχύει χεὶρ Κυρίου διασῶσαι; ἢ ἐβάρυνεν τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ ἀκοῦσαι; Ἀλλ' αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν διιστῶσιν ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ Θεοῦ.* Εἰ δὲ ἁμαρτήματα ἀνθρώπους χωρίζειν οἶδεν Θεοῦ, οὐδὲν ἂν πλεονεξίας ἁμαρτωλότερον γένοιτο, ἣ καὶ παρὰ τῆς ἀψευδοῦς φωνῆς Παύλου, τοῦ τῆς ἀληθείας κήρυκος, εἰδωλολατρεία προσαγορεύεται, καὶ πάντων τῶν κακῶν ῥίζα καὶ μήτηρ.

C Byssus computruit; regnum ad alium transivit; deliciæ ac voluptates evanuerunt: peccatum autem ab illis profectum manet, abeuntemque oppido sequitur, haud secus ac umbra corpus: eoque post conviviorum magnificentiam, post lautas opiparasque mensas, aquæ guttam leprosi digito distillantem requirit, ac mendicum ad pœnam mitigandam implorat, qui et forte manibus defectus fuit, cum ad januam projectus jaceret; alioqui enim canes lingentes ulcera abegisset. Desiderat autem conjungi Lazaro, quem ex adverso videt, fossa media vel hiatu divulsus. Quo quidem designat Scriptura, non vallum, aut aggerem, qualem in castris duci videas ad arcendum hostem, sed, puto, peccatorum obicem et sepimentum, quod damnato ac reprobo, D velut muri objectu, aditum transitumque ad justum interclusit. Huic vero explicationi subscribit Isaias, cum graviter insipientem populum increpans, ait: *Nunquid non valet manus Domini salvos facere? vel gravavit aurem suam ut non audiat? Verum peccata vestra dividunt inter vos et Deum* [51]. Quod si peccatorum proprium est, ut a Deo homines separent, haud certe ullum avaritia sceleratius peccatum, quam et vera voce veritatis ille præco, Paulus, idololatriam appellat, omniumque malorum radicem ac matrem [52].

[49] Ισ. εἰ μὴ γάρ. [50] Psal. xxxviii, 7. [51] Isa. lix, 1, 2. [52] Ephes. v, 5; I Tim. vi, 10.

Quid enim eos qui Christo quondam nomen dederant, ac sacramentorum fuerant participes, ad cultum dæmonum pertraxit? Nonne plura possidendi cupiditas, ac alienas fortunas occupandi? Nimirum spe magistratuum ac præfecturarum, regiæque munificentiæ ac largitionis ab impiis facta, Dei cultum religionemque quasi vestem repentino mutarunt. Et hæc quidem anteriorum exempla temporum, nostri hujus sæculi memoria auditioque servavit ac docuit; sunt autem etiam recentia ac nostræ ætatis. Cum enim Augustus ille, repente deposita, quam diu per simulationem gestaverat, Christiani persona, totaque reducto sipario nudata scena, tum ipse dæmoniis impudenter sacrificavit, tum alios variis propositis præmiis ad scelus idem invitavit: quantus ab Ecclesia ad altaria factus est concursus? Quam multi per honorum escam et illecebras, una cum ea transgressionis hamum devorarunt? Qui nunc quidem stigmatici civitates oberrant, omnibus odio ac ludibrio, habiti tanquam Christi Domini propter pauxillum argenti proditores; expuncti Christianorum albo, sicut Judas, apostolorum; a transgressoris appellatione noti, sicut a signis equi: qui se tantum trahi passi ad omnium peccatorum deterrimam provocationem (24), impuræ mox ac exsecrabilis impietatis doctorem secuti sunt.

Ita nimirum avaritia, juxta Apostolum, idololatria quoque efficitur, ac omnium radix malorum, innumera ex sese vitia progignens. Sicut enim ii qui aurum in sinu visceribusque terræ scrutantur, auream terram circa principem ac proprium generationis locum cumulatim repositam inveniri narrant, et aliquas inde velut venas in longum hinc inde produci, ac varie secari, sicut arborum a stipite late sese explicant ac diffundunt radices: ad eumdem modum, multa hic video germina multosque surculos, una eademque radice avaritiæ conjunctos; ac sane haud inconveniens (25), quod sermo adversus avaritiam ab auro invenit exemplum atque imaginem. Hinc parricidam video genitoris capiti imminentem; nullaque venerandæ canitiei, vel paternæ auctoritatis reverentia, ob longiorem senis vitam indignantem. Omnem enim copiam domi largiter suppetere videns, nec eorum quæ visa afficiunt penes se dominium habens; cupiensque eorum ac deliciarum fieri dominus, paterna coangustatur dominatione ac potestate. Ac initio quidem silentium colit, alteque reconditum

Πόθεν γὰρ οἱ τῆς μερίδος ὄντες ποτὲ τῶν Χριστιανῶν, καὶ κοινωνοὶ τῶν μυστηρίων, πρὸς τὴν τῶν δαιμόνων λατρείαν εἱλκύσθησαν; οὐκ ἔρωτι τοῦ πολλὰ κτήσασθαι, καὶ κύριοι γενέσθαι τῶν ἀλλοτρίων; Λαβόντες δὲ ὑποσχέσεις παρὰ τῶν ἀθέων καὶ ἀσεβῶν, ἢ ζωῆς ἀρχοντικῆς, ἢ περιουσίας τῆς ἐκ βασιλικῶν ταμιείων, ὥσπερ ἱμάτιον ταχέως τὴν θρησκείαν μετημφιέσαντο. Καὶ τὰ μὲν τῶν ἀνωτέρω χρόνων, τῆς ἡμετέρας ζωῆς μνήμη καὶ ἀκοὴ διεσώσατο καὶ ἐδίδαξεν. Ἔστιν δὲ ἃ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς βίος τῇ πείρᾳ παρέδωκεν. Ὅτε γὰρ ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος, ὁ τὸ προσωπεῖον τοῦ Χριστιανοῦ ἀθρόον ἀποθέμενος, γυμνώσας δὲ τὸ δρᾶμα τὸ κωμικὸν, ὃ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ καθυπεκρίνατο, αὐτός τε ἀναιδῶς ἔθυεν δαίμοσιν, καὶ τοῖς τοῦτο βουλομένοις ποιεῖν πολλὰ προετέθη τὰ γέρα, πόσοι τὴν Ἐκκλησίαν ἀφέντες, ἐπὶ τοὺς βωμοὺς ἔδραμον; πόσοι δὲ, τὸ τῶν ἀξιωμάτων δέλεαρ εἰσδεξάμενοι, μετ' ἐκείνου κατέπιον τὸ τῆς παραβάσεως ἄγκιστρον; Στιγματίαι δὲ περινοστοῦσι κατὰ τὰς πόλεις, μισούμενοι· δακτυλοδεικτούμενοι προδόται καὶ οὗτοι τοῦ Χριστοῦ δι' ὀλίγον ἀργύριον· ἐξόριστοι τοῦ καταλόγου τῶν Χριστιανῶν, ὡς Ἰούδας τῶν ἀποστόλων· ἀπὸ τῆς προσηγορίας τοῦ παραβάτου γνωριζόμενοι, ὡς ἀπὸ τῶν σημάντρων οἱ ἵπποι· ἑλκυσθέντες μόνον εἰς τὴν χαλεπωτάτην παταγὴν πασῶν ἁμαρτιῶν, καὶ εὐθὺς ἀκολουθήσαντες τῷ τῆς βεβήλου καὶ μιαρᾶς δυσσεβείας μυσταγωγῷ.

Οὕτω τοίνυν κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἡ πλεονεξία καὶ εἰδωλολατρεία γίνεται, καὶ ῥίζα πάντων τῶν κακῶν ἐστιν, ἀφ' ἑαυτῆς ἀμυθήτους γεννῶσα κακίας. Ὡς γὰρ οἱ τὸν χρυσὸν ἐπὶ τῶν κόλπων τῆς γῆς ἀνιχνεύοντες, φασὶν τὴν χρυσῖτιν γῆν ἐπ' αὐτῆς μὲν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς κυριωτάτης γενέσεως σωρηδὸν ἀποκεῖσθαι· ἐκεῖθεν δὲ ὥσπερ φλέβας τινὰς ἀπό τινος ἔνθεν καὶ ἔνθεν εἰς μακρὸν διήκειν, καὶ πολυσχιδῶς ἀποτείνεσθαι κατ' αὐτάς που τὰς ῥίζας τῶν δένδρων, τὰς ἐκ τοῦ πρέμνου διαπλουμένας· οὕτως κἀνταῦθα, πολλὰς βλέπων τὰς ἀποφύσεις, μιᾷ ῥίζᾳ τῆς πλεονεξίας τὰς πάσας συνδεδεμένας εὑρίσκω. Καὶ μέντοι καὶ οὐκ ἂν οἰκεῖον [33] εὗρεν ὁ λόγος πρὸς πλεονεξίαν ἐκ τοῦ χρυσοῦ τὸ ὑπόδειγμα. Ἐντεῦθεν ὁρῶ τὸν πατραλοίαν τῆς κεφαλῆς τῆς γεννησάσης κατατολμῶντα· οὐκ αἰδούμενον δὲ οὔτε τὴν πολιὰν, οὔτε τὸ πατρικὸν ἀξίωμα, ἀλλὰ τῇ ἐπὶ πλέον ζωῇ τοῦ γέροντος βαρούμενον. Πάντα γὰρ ὁρῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἄφθονα, καὶ τὴν ἐξουσίαν τῶν βλεπομένων οὐκ ἔχων, ἐπιθυμῶν δὲ κύριος εἶναι αὐτῶν τε καὶ τῆς περιουσίας, στενοῦται τῇ πατρικῇ αὐθεντείᾳ. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα σιωπᾷ, καὶ ἐν τῷ βάθει κατέχει τὴν νόσον·

[33] Leg. οὐκ ἀνοίκειον.

(24) *Deterrimam provocationem*, εἰς χαλεπωτάτην παταγήν. Velut condictum signum edito ex percussione sono: quod vocat Asterius bonorum ac honorum propositam spem, qua Julianus plurimum tentavit Christianos, ut ex Gregorii Theologi ac aliorum æqualium monumentis liquet. Suam auctor aperte ætatem significat, et ut ipsa Juliani ætate vixerit, eique fuerit superstes: obscuro tamen, multosne an paucos annos, sese ii excesserint. Indicat a Juliano, qui παραβάτης antonomastice dictus est, factos ab eo desertores Christianæ religionis, appellatos *Julianitas*. Latini Julianum magis *Apostatam* vocant, quam transgressorem seu prævaricatorem, quod Græca vox παραβάτης sonat

(25) *Haud sermo inconveniens*. Lego οὐκ ἀνοίκειον, quod et legit interpr., nec illud, οὐκ ἂν οἰκεῖον, aliud videatur quam scripturæ vitium. Passim vero in antiquis quoque codicibus mala illa vocum, qua divisio qua contractio occurrit, ut sit opus judicio, ad percipiendam mentem auctorum ac quid reipsa ii scripserint.

τῷ χρόνῳ δὲ τὴν ἐπιθυμίαν πλεονάσας, καὶ πληρωθεὶς τὴν ψυχὴν, ἀθρόον ἐκρήγνυσι τὴν κακίαν, ὡς ἐπὶ τῶν σωλήνων τὰ ὕδατα. Καὶ λοιπόν ἐστιν ἀφόρητος τῷ πρεσβύτῃ, μονονουχὶ συνελαύνων αὐτὸν πρὸς τοὺς τάφους ὑγιαίνοντα καὶ βαδίζοντα. Ἂν κούφως ἀναβῇ τὸν ἵππον, ὑπερθαυμάζει· ἂν τροφῆς ἐῤῥωμενέστερον μεταλάβῃ, γογγύζει· ἂν τοὺς οἰκέτας ἑωθινὸς διεγείρει πρὸς τὰς ὑπηρεσίας, τῇ ἐγρηγόρσει καὶ τῇ δυνάμει τοῦ γέροντος ἄχθεται. Ἂν δὲ καὶ δωρήσεταί τι τῶν κειμηλίων, ἢ οἰκέτην ἀφῇ τῆς δουλείας, τότε δὴ τότε, καὶ λῆρος, καὶ παραπαίων, καὶ τοὺς τῆς ζωῆς ὑπερβὰς ὅρους, καὶ τῶν ἀλλοτρίων σπαθητὴς, καὶ πᾶν βλάσφημον ἀκούων ἐμπαροινεῖται· διὰ τί μὴ ταχέως ἀπέθανεν, ἐγκαλούμενος.

Σὸς οὗτος, ὦ μιαρὴ πλεονεξία, καρπός· παρὰ σοῦ τὰ κέντρα λαμβάνων ὁ παῖς, πολέμιος γίνεται τοῦ γεννήσαντος. Σὺ πληροῖς τὴν γῆν ληστῶν καὶ φονευτῶν, καταποντιστῶν δὲ θάλασσαν, τὰς πόλεις θορύβων, τὰ δικαστήρια ψευδομαρτύρων, συκοφαντῶν, προδοτῶν, συνηγόρων, δικαστῶν ἐκεῖ ῥεπόντων, ὅπου δ' ἂν σὺ καθελκύσῃς. Πλεονεξία, μήτηρ τῆς ἀνισότητος, ἀνηλεὴς, μισάνθρωπος, ὠμοτάτη. Διὰ ταύτην ὁ τῶν ἀνθρώπων βίος ἀνωμαλίας γέμει· καὶ οἱ μὲν ἐκ τοῦ κόρου ναυτιῶσι τὴν περισσείαν τῶν κτημάτων, οἷον τροφὴν ἄπληστον ἀποβλύζοντες· ἄλλοι δὲ λιμῷ καὶ ἐνδείᾳ πιεζόμενοι κινδυνεύουσιν. Οἱ μὲν ὑπ' ὀρόφοις χρυσοπάστοις κατάκεινται, καὶ ὡς μικρὰς πόλεις οἰκοῦσι τὰς οἰκίας, λουτροῖς καὶ οἴκοις ποικίλοις, καὶ στοαῖς ἐπὶ μακρότατον διηχούσαις, καὶ παντοίᾳ πολυτελείᾳ κεκοσμημένας· ἕτεροι δὲ δύο δοκῶν σκέπην οὐκ ἔχουσιν· ἀλλ' ὅταν ἐν ὑπαίθρῳ διαζῆν μὴ δύνωνται, ἢ πρὸς τὰς καμίνους καταφεύγουσι τῶν λουτρῶν, ἢ καὶ τοῖς βαλανεῦσι κακοξένοις περιτυχόντες, παραπλησίως τοῖς χοίροις τὴν κόπρον ὀρύττοντες, τὴν ἀναγκαίαν θέρμην ἑαυτοῖς μηχανῶνται. Καὶ τὸ ὁμότιμον ζῶον, ὁ ἄνθρωπος, τοσαύτην ἔχει τὴν διαφορὰν τῆς διαίτης πρὸς τὸ ὁμόφυλον· οὐχ ἄλλου τινὸς τὴν ἀταξίαν ταύτην καὶ τὴν ἀνωμαλίαν, ἢ τῆς πλεονεξίας ἐπεισαγούσης. Ὁ μὲν γυμνοῖς ἀσχημονεῖ μέλεσι· καὶ ὁ ἄλλος πρὸς τὸ τὴν ἐσθῆτα δυσαρίθμητον ἔχειν, πορφυραῖς πλαξὶν τοὺς τοίχους ἐνδύει. Ὁ πένης ἐπὶ ξυλίνης τραπέζης ἄρτον ἀπορεῖ διαθρύψαι· καὶ ὁ τρυφῶν ἀργυρῆν τράπεζαν ἐλάσας εἰς πλάτος, τῷ στίλβοντι ψυχαγωγεῖται τῆς ὕλης. Καὶ πόσῳ δικαιότερον ἦν, τὸν μὲν ἑστιᾶσθαι ἀρκούμενον τῇ ἄλλῃ τρυφῇ, τῆς τραπέζης δὲ τιμὴν τῶν ἀπόρων εἶναι τρυφὴν[84]; Ἄλλος γηραιὸς, καὶ βαδίζειν ἀδυνατῶν, ἢ διά τινα λώβην χωλεύων, ὄνον οὐ κέκτηται, ἀναγκαῖον τῆς χρείας ὄχημα· καὶ ἕτερος διὰ πλῆθος τὰς ἀγέλας οὐ γνωρίζει τῶν ἵππων. Τῷ μὲν ἔλαιον ἐνδεῖ πρὸς τὸ λύχνον ἀνάψαι· καὶ ἄλλος μόναις ταῖς λυχνίαις πλουτεῖ. Ὁ μὲν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἔῤῥιπται· καὶ ὁ μάτην πλουτῶν, τῷ κόσμῳ τῆς κλίνης περιαστράπτεται, ἀργυρᾶς σφαίρας ἐχούσης καὶ ἁλύσεις ἀντὶ τῶν σχοινίων. Ταῦτα τὰ τῆς ἀκορέστου

[84] Ισ. τροφήν.

morbum retinet; dein vero aucta per tempus cupiditate, ac animo jam tumente, repente malum prorumpit, non aliter quam e fistulis ac canalibus aquæ vis. Tum ille misero seni intolerabilis est, vixque non valentem ac firmo gressu, ad sepulcrum cogit ac effert. Si equum agiliter conscendit, mirum in modum miratur ac stupet; si largius, et ut bene sanus, cibos sumit, fert ægre, secumque murmurat; si famulos ad opera ac ministeria mane excitat, vigilantiam bonamque valetudinem senis gemit ac dolet. Quod si pignorum aliquid donaverit, aut servum manu miserit, tunc sane tunc, homo delirus ac mentis emotæ audit, quique vitæ excesserit terminos, ac alieni prodigus ac profusus : probrisque omnibus ac maledictis proscinditur hoc male reus, quod non celerius vita functus sit.

Tui isti, scelerata avaritia, fructus. Tuis stimulis provocatus filius, parenti efficitur hostis. Terram reples latronibus ac sicariis, mare piratis, urbes turbis atque tumultibus, forum ac tribunalia falsis testibus, calumniatoribus, proditoribus, advocatis, judicibus eo propendentibus, quo tu pertraxeris. Avaritia mater est inæqualitatis; immisericors, inhumana, summe crudelis. Per hanc mortalium vita dispar omnino ac inæquabilis est; ac alii quidem superfluarum satietate opum velut nauseant, ac si cibum quo se nimium ingurgitaverint, evomant; alii fame ac penuria pressi, in extremo pene discrimine versantur. Illi sub auratis tectis recumbunt, domosque incolunt ad instar minorum urbium, balneis, subdomibusque variis, ac porticibus immensum productis, omnis denique generis magnifico ornatas cultu; illi contra, ne duo quidem tigna quibus tegantur, habent; cumque sub dio perdurare nequeant, vel ad caminos balnearum confugiunt, vel, si in balneatores inhospitales inciderint, haud absimili ac sues ratione, fodientes fimum, necessarium sibi calorem procurant. Ac vero, ut eadem honoris prærogativa auctum animal, homo, diversa adeo vitæ ratione, a contribuli agat homine; tantaque illius perturbationis ac inæqualitatis, una auctrix ac causa, avaritia est. Ab hac est, ut alius contra decorum pene nudus; alius præter innumeras ad usum corporis vestes, parietes ipsos purpura velat. Pauper, ne panem quidem habet, quem in lignea mensa frangat; cum mollis ac delicatus fulgore latissimæ ex argento mensæ, quam opere ductili fieri curavit, mentem et oculos pascat. At quanto fuerat æquius, illo laute quidem ac opipare epulante, cæterasque delicias ad satietatem usurpante, mensæ pretium in delicias converti pauperum? Alius ætate fessus, ac infirmo gressu, vel aliquo claudus vitio, ne asinum quidem necessarium vectorem possidet; alius ipsos equorum greges ob multitudinem ignorat. Huic oleum ad lychnum deest: ille ab ipsis luminibus ac candelabris dives censeri potest. Hic in nudo solo projectus est; ille

manes divitias jactitans, lecti fulgoribus undequaque coruscat, cujus sint argenteæ sphæræ, exque eodem catenæ metallo vice funium. Tales nimirum inexplebilis avaritiæ effectus. Nisi enim ea inæqualitatem mundo invexisset, haudquaquam illæ essent cum exsuperantiæ, tum defectus ac inanitates, nec variis adeo cladibus ac calamitatibus, injucunda nobis vita ac lacrymabilis redderetur.

Hinc homines naturali mutua abjecta amicitia, ferrum acuunt, acies instruunt, ac summa cum immanitate tanquam bestiæ inter se committunt. Cætera deinceps quis enarraverit? Muri validi ac excelsi machinis conquassantur, urbes expugnantur, uxores abducuntur, liberi in servitutem rediguntur, agri vastantur ac desolantur, arboribus ipsis, tanquam hominibus illatæ reis injuriæ, haud temperatur; multi florente ætate jugulantur, rivique sanguinis a strage cadaverum miserabili fluunt atque volvuntur; facultates denique ac fortunæ eorum, qui victi fuerint, victoribus cedunt. Quid deinde? Viduarum lamenta, pupillorum fletus, cum parentes suos, tum amissam lugentium libertatem. Qui nudiustertius, multarum magnarumque divitiarum possessione pollebat, tum frustum panis dextera exporrecta mendicat. Qui plures servos textrinæ addictos, ædesque vestibus refertas habuerat, lacero detritoque tectus panniculo, servitutem ipse servit, aquam necessariis usibus convehit, ab equili stercora abradit, fœdisque mancipatur ejusmodi ministeriis. Alia sexcenta mala sunt, quæ non licet summatim oratione complecti. Horum autem omnium origo, causaque, ac radix, plus habendi cupiditas, ac iniquus bonorum alienorum amor. Hanc affectionem ut quis hominum exegerit animis, nihil erit quod vetet quin in alta pace ac tranquille vivamus, omneque ab humana vita bellum, ac turbatio exsulet. Quapropter etiam Dominus hanc sedulo ægritudinem suis monitis curat, dum alias quidem affirmat, non posse nos Deo servire et mammonæ [85]; alias autem, divitem illum miserum pronuntiat, qui in crastinum moriturus, diuturni temporis sibimet designabat delicias [86]; ac cum denique eum docet perfectum, qui sua omnia pauperibus erogans [87], ultro ad inopem philosophiam, matrem illam virtutis ac contubernalem, transit.

Verum hic mihi vel silentium consuetas eas voces audire videor, quibus plerumque doctoribus obstrepunt: Et quomodo, inquiunt, vitam sustentabimus, si nulla sit rei familiaris cura? Quomodo necessaria comparare valebimus? quomodo vel æs alienum dissolvetur, vel mutuum petenti dabitur, si tuo omnes obsecuti consilio, paupertatem amplexi fuerimus? Infidelis verbum hoc: insipientis vox, ac ejus qui nesciat, habere nos Dominum, Deum, vitæ gubernatorem ac dispensatorem, qui creatis abs se animantibus necessaria, cum alimenta suppeditet, tum tegumenta. Divina enim providentia fovet ac

A πλεονεξίας ἀποτελέσματα. Εἰ γὰρ μὴ εἰσήγαγεν εἰς τὸν βίον τὴν ἀνισότητα, οὐκ ἂν αὗται ἦσαν τῆς ἀνωμαλίας αἱ ἐξοχαὶ καὶ κοιλότητες, οὐδ' ἂν αἱ ποικίλαι συμφοραὶ ἀηδῆ καὶ πολύδακρυν τὴν ζωὴν ἡμῶν ἀπειργάζοντο.

Ἐντεῦθεν τὴν φυσικὴν πρὸς ἀλλήλους φιλίαν ἀπώλεσαν ἄνθρωποι, καὶ σίδηρον ἀκονῶσι, καὶ συγκροτοῦσι παρατάξεις, καὶ ὥσπερ τινὰ θηρία μετὰ πολλῆς τῆς ἀγριότητος ἀλλήλοις συνάπτουσι. Τὰ δὲ ἀκόλουθα τούτοις πῶς ἄν τις καὶ ἐξηγήσαιτο; Τείχη καρτερὰ τοῖς μηχανήμασι κατασείεται, καὶ πόλεις ἁλίσκονται, καὶ γυναῖκες ἄγονται, καὶ παῖδες ἀνδραποδίζονται· τέμνεται γῆ καὶ κείρεται, καὶ τὰ δένδρα B πολεμοῦνται ὡς ἀδικήσαντες ἄνθρωποι· φόνος δὲ τῶν ἐν ἀκμῇ πολύς, καὶ οἱ τοῦ αἵματος ῥύακες ἀποῤῥέουσι τῶν ἀθλίων σωμάτων· ὁ δὲ πλοῦτος τῶν ἡττηθέντων, ἆθλον τῶν κρατησάντων. Ἐπὶ τούτοις ὀδυρμοὶ χηρείας, ὀρφανῶν δάκρυα, καὶ πατέρας ὁμοῦ καὶ τὴν ἐλευθερίαν θρηνούντων· ὁ δὲ πρώην κύριος πλούτου πολλοῦ, ἄρτου μεταιτεῖ τέμαχος, προτείνων τὴν δεξιάν· καὶ ὁ πολλοὺς ἔχων δούλους ὑφάντας, καὶ οἰκίας γεμούσας ἐσθήτων, ῥάκια περιβεβλημένος δουλεύει, ὕδωρ πρὸς ἀνάγκην κομίζων, καὶ τοῦ ἱππῶνος ἀποξύων τὴν κόπρον, καὶ ταῖς αἰσχραῖς ὑπηρεσίαις διακονούμενος· ἄλλα μυρία κακὰ, ἃ περιλαβεῖν ἀθρόως ἀδύνατον. Τούτων δὲ πάντων ἀρχὴ, καὶ αἰτία, καὶ ῥίζα, ἡ τοῦ πλείονος ἐπιθυμία, ἔρως C ἄδικος τῶν ἀλλοτρίων κτημάτων. Εἰ δέ τις τοῦτο τὸ πάθος τῶν ἀνθρώπων ἐξέκοψεν, οὐδὲν ἐκώλυσεν εἰρήνην μὲν τῷ βίῳ βαθεῖαν ἐμπολιτεύεσθαι, πολέμους δὲ καὶ ταραχὰς ἐξ ἀνθρώπων φυγαδευθῆναι, ἐπανελθεῖν δὲ πάντας ἐπὶ τὴν κατὰ φύσιν στοργὴν καὶ φιλίαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐπιμελῶς τοῖς παραγγέλμασι ταύτην ἐξιᾶται τὴν νόσον, ποτὲ μὲν ἀποφαινόμενος· Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν, καὶ τῷ μαμωνᾷ· ποτὲ δὲ τὸν πλούσιον ἐκεῖνον ἄθλιον ἀποφαίνων, τὸν τῇ ἑξῆς τελευτᾷν μέλλοντα, καὶ τὴν μακροχρόνιον ἀπόλαυσιν τὴν τρυφῆς ἑαυτῷ προτυποῦντα· καὶ ἀλλαχοῦ τὸν τέλειον ἐκεῖνον εἶναι διδάσκων, ὃς ἂν πάντων, ὧν ἔχει, τοῖς δεομένοις παραχωρήσας, πρὸς τὴν ἀκτήμονα φιλοσοφίαν αὐτομολήσει, τὴν μητέρα τῆς ἀρετῆς καὶ ὁμόσκευον.

D Ἀλλά μοι δοκῶ καὶ σιωπώντων ἀκούειν τῶν ἐκ συνηθείας τὰ τοιαῦτα φθεγγομένων πρὸς τοὺς διδάσκοντας· Καὶ πῶς πρὸς τὸν βίον διατελέσομεν, εἰ ἡ κτῆσις τῶν χρημάτων ἀμεληθείη; πῶς δὲ ταῖς χρείαις ἐπαρκέσομεν; πῶς λυθήσεται δάνεισμα; πῶς δὲ καὶ δοθήσεται δάνος τῷ ζητοῦντι, ἂν πάντες ὦμεν διὰ τὴν σὴν παραίνεσιν ἄποροι; Ἀπίστου τὸ ῥῆμα, ἀσύνετος ἡ φωνὴ, οὐκ εἰδότος, ὅτι Δεσπότην ἔχομεν τὸν Θεὸν, οἰκονόμον τοῦ βίου, τῷ γενομένῳ ζώῳ παρ' ἑαυτοῦ χορηγοῦντα τὰ χρήσιμα, καὶ τοὺς ἀναγκαίους πορισμοὺς τῆς τροφῆς, καὶ τῶν σκεπασμάτων τὴν χρείαν. Ἡ γὰρ πρόνοια τοῦ Θεοῦ

[85] Luc. xvi, 13. [86] Luc. xii, 20. [87] Matth. xix, 21.

τῶν οἰκείων ποιημάτων ἐστὶν περιεκτική· καὶ τὸν πίστει πλουτοῦντα, πενίας οὐδεπώποτε κατέσχεν συμφορά. Ἓν δὲ τῶν θείων προκομίσας λόγων εἰς ἀπόδειξιν τοῦ προκειμένου, ἱκανὴν, ὡς οἶμαι, μαρτυρίαν παρέξω.

Ἐν τῇ τῶν Βασιλειῶν ἱστορίᾳ γυνή τις ἀναγέγραπται χήρα, βαρυνομένη λίαν τῇ συμφορᾷ τῆς μονώσεως. Ἐπολιόρκει δὲ αὐτὴν δανειστὴς φιλάργυρος καὶ μισάνθρωπος, ἐνέχυρον τοὺς υἱοὺς ἀφαιρούμενος, οὓς μόνους εἶχεν ἀντὶ πάντων ἡ μήτηρ. Ἐπεὶ δὲ εἰς ἀμηχανίαν αὐτῇ περιειστήκει τὸ πρᾶγμα, καὶ οὐδεὶς ἠλέει τῶν ἐχόντων χρυσίον, ἦλθεν πρὸς τὸν ἔχοντα φιλανθρωπίαν καὶ πίστιν. Ἐλισσαῖος δὲ οὗτος ἦν ὁ προφήτης, ἀνὴρ ἀκτήμων τῶν γηΐνων ὑλῶν, καὶ περισσευόμενος τῆς ἀσωμάτου περιουσίας· φιλόσοφος ἐξ ἀροτήρων, ἄοικος, ἀνέστιος, μονοείμων· νεωστὶ μὲν κληρονομήσας, τὴν δὲ κληρονομίαν λαβὼν μηλωτὴν εὔωνον, καὶ εὐλογίαν ἀόρατον, τοῦ πυρίνου ἅρματος ἐκπεσοῦσαν. Οὐ μὴν ἄπρακτον τὴν ἱκέτην ἀπέπεμψεν, οὐδὲ ἀπέγνω τῆς βοηθείας, ἐπειδὴ μὴ παρῆν τὸ ζητούμενον· οὐδὲ εἶπεν ἀγεννῆ τινα καὶ ἄπιστα ῥήματα, ὡς εἷς τῶν πολλῶν· Καὶ πόθεν ἐμοὶ ἀργύριον, ὥστε διαλῦσαι τὸ ὄφλημα; Ὥσπερ δὲ ἄριστος ἰατρὸς, καὶ φαρμάκων μὴ παρόντων, ἐξ ἐπινοιῶν παραδόξων εὗρε τῇ νόσῳ τὴν ἴασιν, καὶ, *Τί σοι*, φησὶν, *ἐπὶ τῆς οἰκίας, ὦ γύναι*; Μνημόνευσον, εἴ τι καὶ ὀλίγον ἔνδον τυγχάνει. Οὐδεὶς γὰρ οὕτως πένης, ὡς καθάπαξ μηδενὸς κύριος εἶναι. Ὡς δὲ εἶπεν, ὅτι κεράμιόν ἐστιν, καὶ λείψανον ἐν αὐτῷ βραχὺ ἐλαίου· Παρασκεύασόν μοι, εἶπεν, πλῆθος ἀγγείων. Καὶ ἡ μὲν ηὐτρέπισεν· ὁ δὲ δι' αὐτῆς ἐπλήρωσεν, καὶ τῷ δανειστῇ διελύθη τὸ ὄφλημα· ἡ δὲ γυνὴ ἀπῆλθεν, ἐξ ἀπόρων εὑροῦσα τὸν πόρον. Τὸ γὰρ ὀλίγιστον ἔλαιον, ὃ εἶναι παρ' αὐτῇ εἶπεν πρὸς τὸν προφήτην, ἐπήγασεν ἐκ τοῦ παραδόξου, καὶ πάντας τοὺς εὐτρεπισθέντας ἀμφορίσκους ἐπλήρωσεν· ἔστη δὲ τότε τῆς ῥύσεως, ὅτε ἀγγεῖον οὐκ ἔτι ἦν τὸ δεχόμενον· καὶ τῇ χρείᾳ συνεμετρήθη ἡ χάρις. Ἀληθῶς ἔλαιον ἐκεῖνο, ὃ φυτὸν οὐκ ἐκαρποφόρησεν, ἀλλ' οἱ τοῦ Θεοῦ οἰκτιρμοὶ ἐγεώργησαν. Ταύτην ὠνήσασθε τὴν ἐπιστήμην, εἰ δύνασθε, οἱ ἀπὸ ἡλίου ἀνίσχοντος, μέχρι καὶ δυομένου, βασιλεῖς, δυνάσται, πλούσιοι. Οἱ σοφοὶ τῆς ἐγκοσμίου σοφίας, κτήσασθε τοῦ ἀπὸ ἀροτήρων προφήτου τὸ χάρισμα, ὃ ἀναφαίρετον τῷ λαβόντι συνῆν. Τὰ γὰρ τῆς ὑμετέρας σπουδῆς κτήματα μυρίους ἔχει παρακειμένους τῆς ἀπωλείας κινδύνους· λῃστὰς τοιχωρυχοῦντας, τυράννους ἁρπάζοντας, καὶ συκοφάντας ἐπιβουλεύοντας· θάλασσαν καταποντίζουσαν, καὶ γῆν ὑπερρηγνυμένην τοῖς χάσμασιν. Ἔστω τοίνυν ἐλπὶς καὶ ταμιεῖον ἀνθρώποις ἡ τοῦ Θεοῦ δεξιὰ, ἡ τὸν λαὸν Αἰγύπτου ἐξαγαγοῦσα, καὶ ἐν ἐρήμῳ χώρᾳ τὴν εὐθηνίαν τῶν ἀγαθῶν χορηγήσασα· ἡ τῷ Δανιὴλ ἀγαγοῦσα τὸν Ἀμβα-

tuetur sua opera; nec unquam in fide divitem oppressit paupertatis ærumna. Ubi autem exemplum unum ex Scriptura ad rei astruendam fidem protulero, satis, reor, testatam illam reddidero.

In Regnorum historia mulier quædam vidua descripta est, afflicta valde pro solitudine [38]. Hanc avarus ac inhumanus urgebat fenerator, ipsos quoque pignoris loco ablaturus proles, quas præter nihil miseræ reliquum erat. Itaque cum in extremas esset redacta angustias, ac nemo quisquam ditiorum miseratione tangeretur, ad hominem adiit humanitate ac fide ornatum. Eliseus hic erat propheta, terrenis quidem bonis carens, incorporeis autem ac cœlestibus copiose instructus; philosophus ab aratro, sine domo ac lare; veste una ac simplici utens; nuper quidem auctus hæreditate, ea tamen vilis duntaxat pretii melotæ, invisibilisque benedictionis igneo curru delapsæ [39]. Haud enimvero supplicem, re infecta, remisit, nec de auxilio continuo desperavit, quod non esset in promptu quod quærebatur; nec verba quædam degeneris ac diffidentis animi protulit, ac qualia unus quispiam e vulgo: Unde vero mihi pecunia ut solvendo sim? Ut autem peritissimus medicus, tametsi medicamenta ad manum non erant, subtili invento, morbi remedium novum excogitavit; et: *Quid habes*, inquit, *mulier, in domo tua* [39*]? Dic, sodes, si quid tibi in ea reliquum est. Nec enim quisquam adeo pauper, ut nullius plane rei dominus sit. Ubi vero respondit, vas esse fictile cum oleo pauxillo: Fac, ait, multa mihi vasa pares. Et ipsa quidem paravit; ille autem ejus ministerio implevit: ac debitum quidem feneratori persolutum est; mulier vero ex deploratis rebus iter secundis inveniens, discessit: nam pauxillum illud olei, quod se penes esse prophetæ dixerat, in modum fontis inopinato scaturivit, omnesque quotquot illa paraverat amphoras, replevit; ac tum demum flere desiit, cum vasa defuissent ad recipiendum; Deique illud beneficium indigentiæ æquatum est. Vere oleum illud (26), quod non arbor ac olea produxit, sed Dei misericordia edidit! Hanc vobis, si licet, comparate scientiam, quicunque, quam late patet Oriens et Occidens, uspiam estis; reges, dynastæ, divites. Vos mundanæ sapientiæ consulti, prophetæ illud ab aratro donum acquirite, quod ab eo qui accepisset non poterat auferri, eique semper comes erat. Quæ enim bona comparare studetis, innumerabilibus periculis exposita sunt; latronibus parietum perfossoribus; tyrannis raptoribus; sycophantis insidiatoribus; mari haurienti fluctibus; terræ hiatibus dehiscenti. Spes ergo nostra ac penu, Dei sit dextera: quæ Judaicum po-

[38] IV Reg. IV, 1 sqq. [39] IV Reg. II, 14. [39*] IV Reg. IV, 2.

(26) *Vere oleum illud.* Allusio est ad vocem ἔλεος, quod est *misericordia*, a qua τὸ ἔλαιον, quadam velut paranomasia dictum sit: ut istud esset eximie ἔλαιον· quia a Dei ipsa misericordia velut manasset, non ab olea esset ortum. Ubique Asterius divinum quid ac summe cultum præfert in descriptionibus suis. Interpres ita reddit, ut ne vestigium exprimat illius acuminis: ac ne sensus quidem in eo auctori constat ullus.

pulum ex Ægypto eduxit [60], atque in deserto affa- A tim bona ei suppeditavit; quæ Danieli Habacuc stitit [61], abjectumque, ac maternis abdicatum ulnis, Ismaelem servavit [62]: quæ omnis ætatis hominibus (27) annonam subministravit, ac demum quinque hordeaceos panes instar messis immensæ [63], ut singuli millenorum hominum famem satiarint, singulosque præterea cophinos reliquiis adimpleverint, adauxit. Deo autem nostro sit laus et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

χοῦμ. καὶ τὸν Ἰσμαὴλ σώσασα, τῆς μητρικῆς ἀγκάλης ἀποῤῥιφέντα· καὶ τοῖς καθ' ἑκάστην γενεὰν ἐπαρκέσασα· καὶ τελευταῖον πέντε κριθίνους ἄρτους, ὡς ἄπειρον γεωργίαν πληθύνασα, ἵνα ὁ εἷς ἄρτος χιλίων ἀνδρῶν πεινώντων πληρώσῃ γαστέρα, καὶ πρός γε κόφινον τῶν λειψάνων. Τῷ δὲ Θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

IV.

Sermo adversus Kalendarum festum (28).

Duo pariter, hesternus hodiernusque dies, festa conjungunt nihil inter se cognata ac congruentia; secusque omnino, diversa plane, atque contraria. B Alterum enim externarum sordium est, multam mammonæ pecuniam colligens, sordidamque aliam ac illiberalem nundinationem convehens; alterum, sacræ ac veræ religionis, conjunctionem cum Deo, ac vitæ depurgatæ virtutem docens. Quia vero complures, inanis observantiæ delicias ac studia præhabentes, sacro in ecclesia conventui ac concioni non interfuere: age nunc, fatuam illam ac noxiam delectationem, phrenitidis instar inter risum ac jocum necantem, sermonis vi ex animis ejicere conemur. In quo Salomonis quidem dicendi modum et institutum opportune mihi videor posse me imitari: nam et ille monens juvenes, ut diligenter ab intemperantiæ sibi laqueis caveant, quo plus roboris ac nervorum orationi insit, intemperantiæ per- C sonam perditæ ac damnatæ vitæ mulieri tribuit; omnemque ejus improbitatem traducens, ac velut marmori insculpens, his qui ejus illecebris inescantur, dignam quam odio prosequantur, ostendit [64]. Quare et ego festi hujus humani profanique, ob oculos vanitatem dicendo ponens, ejus studiosos ac amatores, ab erronco hoc studio deterrere ac revocare conabor.

Δ'.

Λόγος κατηγορικὸς τῆς ἑορτῆς τῶν Καλανδῶν.

Δύο κατὰ ταυτὸν ἑορταὶ συνέδραμον ἐπὶ τῆς χθιζῆς καὶ τῆς ἐνεστώσης ἡμέρας, οὐ σύμφωνοί τε καὶ ἀδελφοί, πᾶν δὲ τοὐναντίον ἐχθρῶς τε καὶ ἐναντίως ἔχουσαι πρὸς ἀλλήλας. Ἡ μὲν γάρ ἐστιν τοῦ ἔξωθεν συρφετοῦ, πολὺ συνάγουσα τοῦ μαμωνᾶ τὸ ἀργύριον, καὶ τὴν ἄλλην καπηλείαν ἐφελκομένη, τὴν ἀγοραῖόν τε καὶ ἀνελεύθερον· ἡ δὲ τῆς ἁγίας καὶ ἀληθοῦς θρησκείας, οἰκείωσιν τὴν πρὸς Θεὸν, καὶ τοῦ κεκαθαρμένου βίου τὴν ἀρετὴν ἐκπαιδεύουσα. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὶ προτιμῶντες τὴν ἐκ τῆς ματαιότητος τρυφὴν καὶ ἀσχολίαν, ἀπελείφθησαν τοῦ κατὰ τὴν ἐκκλησίαν συλλόγου, φέρε, τὴν μωρὰν καὶ βλάπτουσαν τέρψιν λόγῳ τῶν ψυχῶν ἀπελάσωμεν, ὥσπερ τινὰ φρενῖτιν ἐν τῷ γελᾷν καὶ παίζειν τὸν θάνατον ἄγουσαν. Ἐν καιρῷ δ' ἂν τὸν Σολομῶντα ζηλώσαιμι τῆς τοῦ λόγου μεταχειρήσεως. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος συμβουλεύων τοῖς νέοις ἀσφαλῶς ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν παγίδων τῆς ἀκολασίας τηρεῖν, ἵνα δραστήριον καὶ ἐνεργῆ ἑαυτοῦ νουθεσίαν ἐργάσηται, προσωποποιεῖ τὴν ἀκολασίαν εἰς γυναῖκα κατεγνωσμένην· πᾶσαν δὲ τὴν κακίαν αὐτῆς στηλιτεύων, οὕτως μίσους ἀξίαν ἀποφαίνει τοῖς δελεαζομένοις. Διὸ κἀγὼ τὴν ματαιότητα τῆς ἀνθρωπικῆς ἑορτῆς ὑποδείξας τῷ λόγῳ, πειράσομαι τοὺς ἐραστὰς ἐκείνης ἀποστῆσαι τῆς πεπλανημένης σπουδῆς.

[60] Exod. xiv, etc. [61] Dan. xiv, 35. [62] Gen. xxi, 19. [63] Joan. vi, 9. [64] Prov. v, 6, 7.

(27) *Omnis ætatis hominibus*, etc. Ipsum est quod Augustinus ad eum Joannis locum universalis Dei providentiæ miraculum extollit, majus illud quam illa panum multiplicatio, tametsi nemo miretur, quia consuetum. Male prorsus interpres ad Judæos restringit, cum ita reddit: *Quæ Judæis per singulas ætates opitulata fuit.* Ubi etiam non bene expressa vox ἐπαρκέσασαν, juxta quod loci ratio exigit. Fuerat in istis exercendus Ducæi calamus, ut voluisset audire omni parte recognitor accuratus.

(28) Festum hoc can. 62 Trullano aboletur, cum ita Patres sanciunt: Τὰς οὕτω λεγομένας Καλάνδας, καὶ τὰ λεγόμενα Βοτὰ, καὶ τὰ καλούμενα Βρουμάλια, καὶ τὴν ἐν τῇ πρώτῃ τοῦ Μαρτίου μηνὸς ἡμέρᾳ ἐπιτελουμένην πανήγυριν, καθάπαξ ἐκ τῆς τῶν πιστῶν πολιτείας περιαιρεθῆναι βουλόμεθα· *Kalendas quæ dicuntur, et quæ dicantur Vota, et Brumalia quæ vocantur, et qui in primo Martii mensis die fit, conventum, ex fidelium universitate omnino tolli volumus.* Id sane merito, ut profana festivitas, multa adeo fœda ac aliena a ratione haberet, quanta Asterius exaggerat. Nihil certe Christiana dignum pietate; plena omnia furore, avaritia, aliisque malis habebat. Balsamo, cum ad eum can. dicit, malum hoc οὐκ ἀρχαιοπαράδοτον, *non antiquæ esse traditionis*, sed indulgentia Theophylacti patriarchæ filii Romani Lecapeni imperatoris invectum; non potest de prima accipi institutione, sed de aboliti instauratione, cum ille nedum Asterio, sed et Trullano conventu multo junior sit. Fabulosa sunt, quæ tradit illic idem Balsamo, de tribus viris apud Romanos sapientiæ laude inclytis, quorum ii consilio ac D prudentia liberati a fame, in eorum memoriam, exque eorum nomine, Kalendas, Idus ac Nonas, consecraverint. Nullam ego aliam rationem primo celebrantium animis insedisse arbitror, præter insinuatam ab Asterio; nempe ut velut encænia ineuntis anni celebrarent, sibique mutuo fausta imprecarentur, atque adeo xeniis ac munusculis quibusdam vicissim se devincirent, iisque humanam ac civilem societatem foverent: quæ omnia bona erant, ut castigato usu constitissent: nec Hebræorum a Deo institutis Neomeniis admodum dissimilia, unde nec desunt pia monumenta Patrum in diem indictionis, qua novum annum antiquo ritu Græci ac fere Orientales auspicarentur mense Septembri: sive tunc abusu insolito perpetrarentur, quæ Asterius hic exaggerat, sive potius Kalendis Januarii, aut etiam Martii, quas omnium celeberrimas gentilitio fere ritu in Oriente Trullani Patres specialim damnant. De indictione ac Kalendis Ceramei interpres ac illustrator, ad ejus eo titulo homiliam.

A Ἑορτῆς τοίνυν πανδήμου οὗτος ὁ θεσμὸς καὶ ὁ νόμος· πρῶτον μὲν φανερὸν σκοπὸν εἶναι πανηγύρεως· ἔπειτα κοινὴν εἶναι πάντων εὐφροσύνην, καὶ μὴ μέρος μὲν ἥδεσθαι, τὸ δὲ λειπόμενον ἐν λύπῃ καὶ κατηφείᾳ διάγειν. Τοῦτο γὰρ πολέμου μᾶλλον ἢ ἑορτῆς ἐξαίρετον· ἐπειδήπερ ἐπάναγκες τοὺς μὲν κρατήσαντας ἐμπομπεύειν τῇ νίκῃ, τοὺς δ' ἡττηθέντας δακρύειν τὴν συμφοράν. Ἐπειδή [63] γε τούτων τῶν ἡμερῶν, πρῶτον μὲν τὸ ἐπὶ τίσι τελεῖται ἡ πανήγυρις, ἄδηλον. Μῦθοι γὰρ λέγονται πολλοὶ, ἀλλήλων ἀνατρεπτικοί· ἀληθὲς δὲ οὐδέν. Εἶτα, ὀλίγους μὲν εὐφραινομένους βλέπω· ἀνιωμένους δὲ τοὺς πολλοὺς, κἂν εὐπρεπεῖ ἑτερότητι τὴν λύπην ἐπισκιάζωσιν· πάντα δὲ θορύβου γέμοντα καὶ ταραχῆς, καὶ τὸ πλῆθος πρὸς ἑαυτῷ εἰκῇ ὠθιζόμενον.

Hæc itaque publici festi lex est: primum, ut certus sit ac manifestus ejus scopus; tum, ut sit omnium communis lætitia, non ut aliqui in gaudio sint, cæteri in mœrore ac luctu. Id enim bello magis, quam festo congruit; in quo necesse est victores exsultare, seque ex victoria magnifice efferre; victos vero cladem suam ac calamitatem deplorare. Enimvero, quod ad istos dies spectat, obscurum est ac incertum, qua ex causa celebritas instituta sit. Nam fabulæ, quæ multæ narrantur, sese invicem facile subvertunt, nec quidquam veri habent. Deinde, cum paucos admodum gaudii compotes, tum plures longe tristes animique ægros video, quanquam læta serenaque fronte dolorem tegunt atque obumbrant: omnia denique strepitu plena ac tumultu, turbamque mutuo se temere impellentem.

B

Ἀνάμνησίς ἐστιν καὶ εὐφροσύνη ἐνιαυτοῦ. Ποία εὐφροσύνη, ἄνθρωπε; Πρῶτον, ὅταν ἐννοήσω [64] τῆς συντυχίας τὸ σχῆμα, οἷόν ἐστιν, καὶ ὅπως ὕποπτον, καὶ οὐ φιλικόν! Ἀδρανεῖ τῇ φωνῇ καὶ λεπτῇ ἡ προσηγορία πρόεισι τῶν χειλέων· εἶτα ἀκολουθεῖ φίλημα, τοῦ λήμματος προοίμιον· καὶ φιλεῖται μὲν τὸ στόμα, ἀγαπᾶται δὲ τὸ νόμισμα· τὸ σχῆμα διαθέσεως, καὶ τὸ ἔργον πλεονεξίας. Ἔνθα δὲ καθαρὰ φιλία καὶ ἄδολος, ἄμισθοι καὶ ἀκερδεῖς εἰσιν αἱ φιλοφρονήσεις. Περιφέρεται γοῦν πολὺ πανταχοῦ, καὶ δίδοται τὸ χρυσίον· πρόφασις δὲ δικαία καὶ εὐπρεπὴς τοῦ λήμματος, οὔτε ἔστιν, οὔτε λέγεται. Γάμος οὐκ ἔστιν, ἵνα νυμφίου τις γαύρου καλέσῃ φιλοτιμίαν. Ἐλεημοσύνην οὐκ ἔχω καλεῖν τὴν δαπάνην· οὐδεὶς γὰρ πένης ἀφίεται συμφορᾶς. Συνάλλαγμα οὐκ ἄν τις C καλέσειεν τὸ γινόμενον· οὐδὲν γὰρ διαμείβουσι πρὸς ἀλλήλους τὸ πλῆθος. Δωρεὰν δὲ εἰπεῖν, οὐδὲ μέχρι ὅσου δίκαιον, ἔνθα συνέζευκται ἀνάγκη τῇ δόσει. Τί τοίνυν, ἢ τὴν ἑορτὴν καλέσωμεν, ἢ τὰ ἐν ταύτῃ δαπανώμενα; Ἐγὼ μὲν οὐχ εὑρίσκω. Εἴπατε δὲ, οἱ περὶ αὐτὴν ἐσπουδακότες· δότε λόγον, ὡς ἡμεῖς, τῶν ἀληθινῶν καὶ κατὰ Θεὸν πανηγύρεων. Γενέθλιον ἑορτάζομεν, ἐπειδὴ τὰ ἐν σαρκὶ Θεοφάνια κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον ἔδειξεν ἡμῖν ὁ Θεός. Φῶτα πανήγυριν ἄγομεν, ἐπειδὴ τῇ τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσει, οἷον ἐκ σκοτεινοῦ τινος δεσμωτηρίου τοῦ προτέρου βίου, πρὸς τὸν φωτεινὸν καὶ ἀνεύθυνον ἀναγόμεθα. Καλλωπιζόμεθα πάλιν, καὶ χαίροντες ἐμπομπεύομεν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Ἀναστάσεως· τὴν γὰρ ἀφθαρσίαν ἡμῖν, καὶ τὴν D πρὸς τὸ κρεῖττον δηλοῖ μεταχόσμησιν. Οὕτως ταύτας ἑορτάζομεν, οὕτως τὰς ἐφεξῆς· καὶ παντὸς ἀνθρωπικοῦ πράγματος λόγος ἡγεῖται· οὗ δὲ αἰτία καὶ σκοπὸς ἄπεστιν, λῆρος τοῦτο καὶ φλήναφος.

At est anni ineuntis læta quædam recordatio. Quam læta, quæso, bone vir? Primum ut congressus imaginem cogitaverimus, qualis illa rogo; utque plena suspicionis, ac minime amica! Salutatio tenui inclinataque voce labiis profertur; succeditque osculum muneris initium; ac suavium quidem pangitur; pecunia autem expetitur: obtentuque charitatis, avaritiæ litatur. Nam pura ac sincera amicitia, humanitatis officia non vendit; gratis præstat ac citra mercedem. Circumfertur itaque passim ac donatur auri magna copia; nullo tamen justo aliquo vel specioso donationis titulo ac prætextu. Nuptiæ non sunt, nec superbientis ambitionem sponsi vocare potes. Nec est idem quod eleemosynam sumptum illum appellemus, unde nullum pauperibus commodum aut levamentum; non etiam contractum, ubi mutuum non sit, aut ulla permutatio: donationem multo minus, cui necessitas adhæret. Quemadmodum igitur, cum festum, tum qui fiunt in eo sumptus, indigitemus, equidem non reperio. Vos agendum indicate, qui colitis et celebratis; reddite rationem, uti nos earum reddimus feriarum, quæ veræ sunt, Deoque congrua institutæ religione. Natalem enim celebramus, quod per hoc tempus sese Deus in carne mortalibus ostenderit. Luminum festum agitamus, quod peccatorum remissione donati, tanquam ex obscuro prioris vitæ ergastulo, ad lucidam ac a crimine liberam vitam subvehamur. Jam vero die Resurrectionis ornatiorem cultum assumimus, magnamque lætitiam præferimus: quod ea dies, immortalitate donandos, inque melius transmutandos, perspicue indicio sit. Hunc in modum festa hæc colimus; inque eumdem deinceps cætera. Ad summam, humano omni negotio præit ratio; ac si quid forte ejusmodi est, ut ratione careat ac fine, id vero meræ nugæ est ac ineptiæ.

Ὦ τῆς ἀτοπίας! Πάντες κεχηνότες περινοστοῦσι, τὰ παρ' ἀλλήλων ἐλπίζοντες. Οἱ δόντες λυποῦνται· οἱ λαβόντες οὐ κατέχουσι. Μεταβαίνει γὰρ εἰς ἀλλήλους τὸ λῆμμα· καὶ ὁ παρὰ τοῦ ὑπευθύνου δεξάμενος, δίδωσι τῷ μείζονι. Ἄστατον δέ ἐστιν τὸ τῆς ἡμέρας ταύτης χρυσίον, ὥσπερ ἡ τῶν παιζόντων σφαῖρα,

O rem ineptam et absurdam! Omnes aliena sperantes ac iis inhiantes, discurrunt atque vagantur; qui munus dederunt, dolent; qui acceperunt, sibi non retinent, aut servant. Transmittitur enim ad alios; et quod quis a cliente donum accepit, eo suum ipse patronum aliquem muneratur. Fluxum et

[63] Leg. ἐπὶ δέ. [64] Ισ. ἐννοήσωμεν.

inconstans hujus lucis aurum est, et quasi sphæra lusoria ab alio statim ad alium transit. Novus hic munerandi modus; novum cultus obsequiique genus, cum indeprecabili pensitationis sive tributi necessitate conjunctum. Nam major et dignitate præstans ipsa vultus sui reverentia movet; minor petit; atque omnes velut gradibus in potentiorum sinus exhauriuntur. Quodque in aquarum confluentibus accidit, ipsum hoc inpræsentiarum videas. Illic enim tenuis minorque rivus in alium majorem influit, hicque alio rursus grandiori ac magis exundanti absconditur: atque adeo minores multi rivi conjuncti vicini fluminis accessio fiunt: quod et ipsum dein alterius mage majoris, atque ita deinceps, dum extremum lato profundoque mari misceatur. Festum hoc non festum, et mendaci prorsus nomine, plenum acerbitatis ac molestiæ; grave prodeuntibus in publicum, grave se domi continentibus. Viles enim de plebe homines, circulatores ac scenici præstigiatores in turmas discreti, cuique domui clamoribus ac plausibus, velut fausta precantes, molestiam exhibent. Ac circa quæstorum quidem januas pertinacius hærent, donec tandem qui intus obsidetur, tædio ac molestia expugnatus, pecuniam projiciat, quam habet, et quam non habet. Vicissimque alii alias aliasque adeunt fores, nec ulla ante seram vesperam mali remissio fit: quin turma turmam excipit, clamor clamorem, jactura jacturam.

A ὀξέως παρ' ἐμοῦ πεμπόμενον πρὸς τὸν ἕτερον. Καὶ καινὸς δωροφορίας καὶ λειτουργίας τρόπος, ἀπαραίτητον ἔχων τῆς ἀνάγκης τὴν εἰσφοράν. Ὁ γὰρ μείζων καὶ ἔνδοξος δυσωπεῖ· ὁ ἐλάττων αἰτεῖ· καὶ πάντες βαθμοῖς ἐπὶ τοὺς κόλπους τῶν ὑπερεχόντων κινοῦνται. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς συῤῥοίας τῶν ὑδάτων γίνεται, τοῦτο νῦν ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ ἐκεῖ λεπτὸς ῥύαξ ἀποῤῥεύσας τοὺς ῥοῦς, τῷ μετ' αὐτὸν καὶ μείζονι μίγνυται· κἀκεῖνος καλύπτεται πάλιν παρὰ τοῦ μᾶλλον πλημμυροῦντος· καὶ πολλὰ λεπτότερα ῥεύματα ἀθροισθέντα, ποταμοῦ γείτονος προσθήκη γίνονται· οὗτος πάλιν ἑτέρου τοῦ μείζονος, καὶ ἄλλος ἄλλου, μέχρις ἂν ὁ τελευταῖος τῷ βάθει καὶ τῷ πλάτει τῆς θαλάσσης ἐγκαθορμίσῃ τὸ ὕδωρ. Ἑορτὴ αὕτη ψευδώνυμος, ἐπαχθείας γέμουσα· καὶ γὰρ ἡ πρόοδος ἐπ- B αχθὴς, καὶ ἡ ἔνδον μονὴ οὐκ ἀνενόχλητος. Δημόται γὰρ ἀγύρται, καὶ οἱ τῆς ὀρχήστρας θαυματοποιοὶ, εἰς τάξεις καὶ συστήματα ἑαυτοὺς καταμερίσαντες, ἑκάστην οἰκίαν διοχλοῦσιν· καὶ ὅθεν μὲν εὐφημοῦσι καὶ ἐπικροτοῦσιν, μένουσι δὲ πρὸς ταῖς πύλαις τῶν πρακτήρων εὐτονώτερον, μέχρις ἂν ἀποκναισθεὶς ὁ ἔνδον πολιορκούμενος, προῆται τὸ ἀργύριον ὅπερ ἔχει, καὶ ὃ οὐ κέκτηται. Ἀμοιβαδὸν δὲ προσιόντες ταῖς θύραις, ἀλλήλους διαδέχονται, καὶ μέχρις δείλης ὀψίας ἄνεσις οὐκ ἔστιν τοῦ κακοῦ· ἀλλὰ φατρία φατρίαν καταλαμβάνει, καὶ βοὴ βοὴν, καὶ ζημία ζημίαν.

Egregium hoc festum, æris alieni causa ac fenoris: paupertatis occasio, miseriarum initium. Si quis ob fortunarum tenuitatem fidem non habeat, quique mutuum det, inveniat neminem, trahitur ac vexatur, ut ille qui foro cedens, fiscum ac vectigalia regia deseruit: plorat, quasi bonorum proscriptione multetur: lamentatur, ac si in latronum manus inciderit; custoditur, verberatur. Si pauxillum aliquid in alimenta conjugis ac miserorum liberorum domi conditum sit, promitur id et projicitur; ac sedet ille cum domo tota, per festum hoc præclarum esuriens ac omnium indigus. Nova pravæ consuetudinis lex, molestias et affanias celebrare, pauperiemque ac indigentiam festum appellare.

C Αὕτη ἡ βελτίστη ἑορτὴ, καὶ δανεισμάτων αἰτία γίνεται τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τούτων ἐντόκων· ἀφορμὴ πενίας, δυστυχημάτων ἀρχή. Ἂν δέ τις διὰ τὸ τῆς ἀξίας ἀναξιόπιστον μηδὲ τοῦ δανείζοντος εὐπορήσῃ, ἕλκεται, ὡς τοὺς φόρους τοὺς βασιλικοὺς ἐλλιπὼν, δακρύει ὡς ὁ δημευόμενος, ὀλοφύρεται ὡς ὁ λῃσταῖς περιπεσὼν, φρουρεῖται, μαστίζεται. Ἂν δέ τι μικρὸν ὑπάρχῃ κατὰ τὴν οἰκίαν εἰς διατροφὴν γαμετῆς καὶ παίδων ἀθλίων, τοῦτο προΐεται· κάθηται δὲ λιμώττων παγγενεὶ ἐπὶ τῆς φαιδρᾶς ἑορτῆς. Καινὸς κακῆς συνηθείας νόμος, ἀηδίαν ἑορτάζεσθαι, καὶ ἀπορίαν ἀνθρώπων πανήγυριν λέγεσθαι.

Dies hæc teneris ac simplicioribus pueris argenti cupiditatem ac avaritiæ studium instillat; docetque ab una ad aliam transire domum, ac novo munere poma argenteis compacta offerre. Pro quibus duplum ipsum redditur, indeque teneræ mentes ad nundinationes et quæstum illiberalem informari incipiunt. Sacros autem optimosque agricolas quantis dies malis afficit! Abstinere publico, vicosque et plateas urbis fugere coguntur, magis quam retia lepores: nam si qui inveniuntur, verberantur, contumeliose habentur; si qua in manibus sunt, amittunt; in pace, hostium more incessuntur, subsannantur cum verbis, tum factis illuduntur; injuria omni afficiuntur optimi nostri prophetæ, malitiæ omnis expertes animantes, simplices Dei ima-

D Αὕτη ἡ ἡμέρα καὶ τοὺς μικροὺς παῖδας καὶ ἀφελεῖς καὶ ἁπλοϊκοὺς φιλαργύρους εἶναι διδάσκει, καὶ παρασκευάζει οἰκίαν ἀμείβειν ἐξ οἰκίας, καὶ δῶρα προσφέρειν καινὰ, ὀπώρας ἀργυρίῳ καθηλωμένας. Ἔστιν δὲ ἡ δόσις τοῦ διπλοῦ ἀντίδοσις, καὶ τὸ καπηλικὸν καὶ ἀνελεύθερον ἐντεῦθεν ἄρχεται ἁπαλοῖς τοῖς φρονήμασιν ἐντυποῦσθαι τῶν νέων. Τοὺς δὲ ἱεροὺς καὶ βελτίστους γεωργοὺς, οἷα διατίθησιν αὕτη ἡ ἡμέρα! Φευκτὴν αὐτοῖς καὶ ἄβατον τὴν πόλιν ἐργάζεται· καὶ μᾶλλον αὐτὴν ἀποδιδράσκουσιν, ἢ οἱ λαγωοὶ τὰ δίκτυα. Οἱ γὰρ εὑρισκόμενοι μαστίζονται, παροινοῦνται, ἀπολλύουσιν τὰ ἐν χερσὶν, ἐν εἰρήνῃ πολεμοῦνται, ἐπιχλευάζονται, κωμῳδοῦνται λόγοις καὶ ἔργοις· πληροῦνται τῆς ὕβρεως οἱ βέλτιστοι ἡμῶν προφῆται, τὰ ἀπόνηρα ζῶα, αἱ ἁπλοϊκαὶ τοῦ

Θεοῦ εἰκόνες, οἱ ἐν ἐλευθερίᾳ πιστοὶ δοῦλοι τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Οὕτως μὲν οὖν οἱ ἐν τέλει, οὕτως πένητες, οὕτως παιδία, οὕτως ἄγροικοι. Οἱ μὲν γὰρ μοχθοῦσιν, οἱ δὲ γογγύζουσιν, οἱ δὲ μανθάνουσιν ἃ μὴ εἰδέναι καλόν.

Σκεψώμεθα δὲ ὅπως καὶ οἱ ἔνοπλοι στρατιῶται παρὰ ταύτης ὠφελοῦνται τῆς ἑορτῆς. Εἰς χρήματα ζημιοῦνται, καὶ ἑνὸς ἐκπτώματος μισθὸν προσφέρουσιν τὸν ἐπισιτισμὸν τοῦ πολέμου. Εἰς τρόπους καὶ ἤθη βλάπτονται. Μανθάνουσι γὰρ ἀνελευθερίαν, ἐπιτηδεύματα σκηνικῶν, ἔκλυσιν καὶ μαλακίαν ἠθῶν, παιδιὰν κατὰ τῶν νόμων, καὶ τῆς ἀρχῆς, ἧς ἐτάχθησαν φύλακες. Τὴν γὰρ μεγίστην ἀρχὴν κωμῳδοῦσιν καὶ διασύρουσιν, ἅρμα ὡς ἐπὶ σκηνῆς ἀναβαίνοντες, καὶ δορυφόρους πεπλασμένους χειροτονοῦντες, καὶ δημοσίᾳ ποιοῦντες τὰ τῶν ἐξυρημένων πρὸς κόνδυλον. Καὶ ταῦτ' ἔστιν τῆς πομπείας τὰ σεμνότερα. Τὰ δὲ ἄλλα πῶς ἄν τις εἴποι; Μὴ καὶ ἐκκαλυψάμενος γυναικίζεται ὁ ἀριστεὺς, ὁ τὸν θυμὸν λεοντώδης, ὁ μετὰ τὴν ὅπλισιν θαυματὸς ὀφθῆναι τοῖς οἰκείοις, καὶ φοβερὸς τοῖς ἐναντίοις· καὶ τὸν χιτῶνα μέχρι τῶν σφυρῶν ἀφίησι, καὶ τοῖς στέρνοις περιελίττει τὴν ζώνην, καὶ ὑποδήματι κέχρηται γυναικείῳ, καὶ τὸν κρώβυλον ἐπιτίθεται τῇ κεφαλῇ, ᾗ γυναιξὶ νόμος· καὶ φέρει τὴν ἠλακάτην ἐρίου γέμουσαν, καὶ τῇ δεξιᾷ νῆμα κατάγει, τῇ ποτε φερούσῃ τὸ τρόπαιον· καὶ τὸν τόνον τῆς ψυχῆς ἐναλλάττων, τὸ ὀξύτερον καὶ γυναικῶδες φθέγγεται; Ταῦτα τῆς πανηγύρεως τὰ χρηστά· ταῦτα τῆς πανδήμου ἑορτῆς τὰ συμφέροντα σήμερον.

Καὶ οἱ τῆς κορυφῆς τῶν ἀξιωμάτων ἀνθρωπικῶν ἐπιβάντες, οἱ πολυθρύλλητοι ὕπατοι, τῇ ματαιότητι δαπανῶσι τὸν πλοῦτον, σωροὺς χρημάτων σκορπίζοντες, εἰς ἀκαρπίαν δικαιοσύνης, καὶ καρπὸν ἁμαρτίας· ὧν τοσοῦτον περιφανὴς ἡ ἀφροσύνη, ὅσον ὑψηλὸς ὁ θρόνος. Πολλοῖς γὰρ ἀνθρωπικοῖς ἐμβατεύσαντες θρόνοις, καὶ τὰς μεγίστας τῆς βασιλείας ἀρχὰς διοικήσαντες, λαμβάνουσιν ἀφειδῶς ἀπὸ πάσης τὰ πλεῖστα· οἱ μὲν πενήτων στρατιωτῶν τὸ σιτηρέσιον σφετερισάμενοι, ἄλλοι τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἀλήθειαν πολλάκις πωλήσαντες, καὶ τῶν βασιλικῶν ταμιείων ἕτεροι ἄφατον ἐξαντλήσαντες πλοῦτον, καὶ τὰ πανταχόθεν σπουδαίως ἀθροίσαντες· φεισάμενοι δὲ οὐδενὸς λήμματος, οὐκ ἀπρεποῦς, οὐκ ἀδίκου· καὶ Θεὸν παροξύνοντες προκάθηνται νῦν, καὶ μετ' ὀλίγον ἡνιόχοις μερίζοντες τὸν χρυσὸν, καὶ αὐληταῖς κακοδαίμοσι, καὶ μίμοις, καὶ ὀρχησταῖς, καὶ ἀνδρογύνοις, καὶ γυναιξὶ πόρναις, ὤνιον παρεχούσαις τῷ δημίῳ τὸ σῶμα· καὶ αὖθις θηριομάχοις μιαροῖς καὶ ἀνελπίστοις, καὶ αὐτοῖς τοῖς θηρίοις. Πρόδηλον γὰρ, ὡς καὶ τὰ θηρία τρέφει χρυσός· τοῖς μὲν τὰ κρέα, τοῖς δὲ τὴν μάζαν ὠνούμενος. Ταῦτα δὲ πάντα προΐενται

A gines, fidi in libertate vitæ nostræ servi ac famuli. Sic igitur homines dignitate præstantes, sic pauperes, sic pueri, sic rustici: alii vexantur, alii murmurant, discunt alii quæ nescire præstaret.

Videamus jam quid merenti in armis militi hoc festum prosit. Pecuniam amittunt, uniusque luxationis mercedem, militaria sua stipendia tribuunt. Læduntur mores ac disciplina. Condiscunt enim sordes, inhonestas scenicorum artes ac studia, mollitiem ac morum dissolutionem, ludos denique legibus adversantes, ac imperio, cujus sunt constituti custodes. Velut enim in scena conscenso curru, ac fictitiis creatis satellitibus, majestati illudunt ac detrahunt, eaque palam ac publice agitant, quæ B propria sint mimorum ac histrionum (29). Sed illa tamen pompæ augustiora. Cætera quis enarret? Nonne nudatus, in meretricum ac feminarum more vultum habitumque componit, ille strenuus, leonini ille pectoris ac roboris, ille in armis, cum suis aspectu mirabilis, tum formidabilis hostibus; ac ad talos usque tunicam demittit, zonam pectori circumvolvit, calceamenta muliebria sumit, et more feminarum, capiti crobylum ac plexura imponit; quin etiam lana plenam colum gestat, ac dextera filum ducit, qua tropæum ante tulit; animique tenorem immutans, in acutiorem ac muliebrem sonum vocem extenuat? Hæ celebritatis hujus utilitates, hæc hodierni publico conventu festi, commoda ac fructus.

C Quin et consules, inclyti illi, ac ad humanarum dignitatum fastigium evecti, inani profusione sparsis nummorum cumulis, opes exhauriunt, nedum nullo justitiæ fructu, verum etiam cum peccato: quorum quam sublimis thronus, tam insignem dicas dementiam. Multos enim magistratus capessentes, ac amplissimas imperii obtinentes præfecturas, quam plurimas opes ex re qualibet exstruere student: alii quidem pauperum militum stipendia in suam rem vertentes; alii jus verumque haud raro, pretio addicentes; alii thesauros gazamque regiam immenso ære depeculantes, ac omnia undique studio coacervantes, nullo, vel infami, vel iniquo neglecto lucro, divinumque exacerbantes numen, nunc præsident, ac brevi post in aurigas, miserosD que tibicines, mimos, saltatores, spadones, vim auri congestam distribuunt: nec non in mulierculantm propudia, vili cuique ac plebeio in rem turpem venalia: rursumque in scelestissimos profligatissimosque gladiatores, ipsasque adeo belluas. Liquet enim etiam iis alendis opus auro, sumptuque in carnes aut mazam. Ea porro omnia, ea dun-

(29) *Quæ propria sint mimorum ac histrionum.* Τῶν ἐξυρημένων πρὸς κόνδυλον· *Qui rasi sunt ad pugni ictum.* Videtur eos indicare, qui in gratiam aliorum abrasis pilis sese ictibus objiciebant, de quibus etiam auctor homiliæ *Περὶ πολιτείας*, nuper a nobis nomine Chrysostomi editæ. Quod statim sequitur: μὴ καὶ ἐκκαλυψάμενος· interpres legit, ἐγκαλυψάμενος· sed non ausim mutare: possit enim intelligi miles ejusmodi ἐκκαλύπτεσθαι, quia chlamydem ac militaria alia ornamenta exuat: vel etiam quia meretricia velut fronte ac impudenter, feminam induendo, agat. Ac nec feminæ domi lanificio intentæ os velant, quod Rubenius reddit eam vocem, quas Asterius agentes milites cum primis exagitat.

taxat ratione, promunt prodiguntque, ut ipsorum nomina contractibus ac diplomatis præscribantur. O stultitiam! o cæcitatem! Pollicetur Deus eorum, qui in pauperum cibos sua erogant, nomina libris vivis, immortalibus illis, ac nulli obnoxiis corruptioni, inscriptum iri, quos neque tineæ, neque tempus absument [67]; tu autem, ne hos libros affectas? nullam tantorum promissorum rationem habes? non memoriæ divinæ, is quippe liber ille vivus est, inscribi infigique studes? Sed contra magni facis a tabulariis exarari; a mangonibus prædicari; a vilibus adulatoribus plausu excipi; malus utilitatis arbiter, ineptus et imperitus rerum æstimator. Oblæsum pauperem munerare, non dissolutum musicum; viduæ impertire quæ scorto; secreta claustri silentia honeste colentem dona, præ prostibulo; inquire de sacra virgine quæ Deo psallat, sitque in ejus effusa laudes, odioque habe psaltriam inverecundam, quæ necdum conspecta oculis, modulata voce luxuriosos velut aucupio captet; necessaria victui orphano præbe, pauperem libera alieno ære, visurusque es sempiternam gloriam. At tu oculos evacuas in turpem ludum, risumque indecorum ac inconditum; neque consideras quam multas pauperum largiaris lacrymas, per quas opes illæ tuæ conflatæ sunt; quam multi in vincula conjecti fuerunt; quam multi verberati; quanti denique digito ad restim accesserunt, ut suppeteret, quod in scenicos hodie effunderes? Et quis, quæso, finis? Utique vanitas. Post omnia, exiguus tumulus; paucis obolis comparata vestis corpusculum obtegens: ac paulo post, necessarium temporis malum, oblivio, quæ cuncta, circa quæ sudaveris, tenebris involvat. Ad hæc denique divinum judicium, ac malæ voluntatis indeprecabilis pœna.

A ὑπὲρ μιᾶς σπουδῆς, ἵνα τὰ ὀνόματα αὐτῶν τῶν συναλλαγμάτων προγράφηται. Ὦ τῆς ἀνοίας! ὢ τῆς τυφλότητος! Θεὸς ἀπαγγέλλεται, τῶν πτωχοτρόφων τὰ ὀνόματα βίβλοις ζώσαις ἐγγράφειν, ταῖς ἀθανάτοις, ταῖς ἀδιαφθόροις, ἃς σὴς οὐκ ἀφανίζει, καὶ χρόνος οὐκ ἐξαλείφει· κἀκείνων τῶν γραμμάτων οὐκ ἐρᾷς. οὐδὲ λόγον τινὰ ποιῇ τῆς μακαρίας ἐπαγγελίας, οὐδὲ τῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ ἐγγραφῆναι ζητεῖς; Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ βίβλος ἡ ζῶσα. Περὶ πολλοῦ δὲ ποιῇ παρὰ τῶν συμβολαιογράφων γράφεσθαι, καὶ παρὰ τῶν ὠνουμένων τὰ ἀνδράποδα λαλεῖσθαι, καὶ κροτεῖσθαι παρὰ δημοτῶν κολάκων, κακὸς τῆς χρείας τῶν πραγμάτων κρίτης, ἀνόητος δοκιμαστὴς τοῦ συμφέροντος. Δὸς τῷ λελωβημένῳ πτωχῷ, καὶ μὴ τῷ λελυμένῳ μουσικῷ· χάρισαι πρὸ τῆς πόρνης τῇ B χήρᾳ· πρὸ τῆς δημοσίας, τῇ σεμνῶς κατακεκλεισμένῃ. Περιέργασαι ποῦ παρθένος ἁγία Θεῷ ψάλλουσα, καὶ μίσησον ψάλτριαν ἀναιδῆ, πρὸ τῆς ὄψεως τῷ μέλει τοὺς ἀκολάστους θηρεύουσαν· ἐπάρκεσον ὀρφανῷ, λῦσον δάνεισμα πένητος, καὶ ὄψει δόξαν διαιωνίζουσαν. Κενοῖς πλῆθος βαλαντίων ὑπὲρ παιδιᾶς ἀσχήμονος, καὶ ἀτάκτου γέλωτος, οὐκ εἰδὼς ὅσα πενήτων χαρίζῃ δάκρυα, ἐξ ὧν συνήχθη ἡ εὐπορία· πόσοι ἐδέθησαν, πόσοι ἐμαστιγώθησαν· πόσοι ἐγγὺς ἦλθον ἀγχόνης καὶ βρόχου, ἵνα σήμερον ὀρχούμενοι λάβωσιν. Καὶ τί τὸ τέλος; Ματαιότης. Μετὰ πάντα τάφος μικρός· ἐσθὴς ὀλίγων ὀβολῶν, τὸ σωμάτιον περιστέλλουσα· λήθη μετ' ὀλίγον, τὸ ἀναγκαῖον πάθος τοῦ χρόνου, πάντα τὰ σπουδασθέντα καλύπτουσα· κρίσις ἐπὶ τούτοις Θεοῦ, καὶ τῆς κακῆς C προαιρέσεως κόλασις ἀπαραίτητος.

Ubinam consules et fasces? Eos enumera ac recogita, qui heri ac nudiustertius exstitere. Nonne hic quidem (30), ut facinorosus aliquis, per repentinam armatæ multitudinis seditionem, capite truncatus est, ostentatusque majore post necem pompa, quam cum in curru sublimis pro magistratu ac honore gestiret? alter vero cum prætoris munere, eumdem ipse adeptus honorem, in Ægypti atque Libyæ extremis finibus, in locis arenosis, et humoris omnis humanique cultus expertibus, damnationis supplicium fugiens, miserrime exstinctus est? Quid de eo dicemus, qui et ipse exconsul ac exprætor, in terra nunc Colchide agens, ejusce regionis barbarorum humanitati vitam ac spiritum debet? Illum autem expræfectum, invictum illum, ut putabatur, ac leonini pectoris, qualis vitæ catastrophe excepit! Primum quidem filium suum vidit capite truncatum; tum et ipse capitali sententia

Ποῦ οἱ ὕπατοι; Τοὺς χθὲς καὶ πρώην ἀρίθμησον. Οὐχ ὁ μὲν, ὡς οἱ κακοῦργοι, τῆς κεφαλῆς ἀπετμήθη, πλήθους ὁπλιτεύοντος ἀθρόᾳ κινήσει περιπεσών· ἐπομπεύθη δὲ μετὰ θάνατον μᾶλλον, ἢ ὅτε φερόμενος ἐπὶ τοῦ δίφρου ἐγαυρία τοῦ ἀξιώματος; ἄλλος δὲ μετὰ στρατηγίας, τῆς αὐτῆς ταύτης ἐπιτυχὼν τιμῆς, κακῶς ἐν ταῖς ἐσχατιαῖς Αἰγύπτου καὶ τῆς Λιβύης ἀπώλετο, φεύγων τῆς καταδίκης τὴν τιμωρίαν, εἶτα ταῖς ψάμμοις ἐντελευτήσας, ἐπειδὴ πᾶσα ἦν ἡ χώρα, δι' ἧς ἀπεδίδρασκεν ἄνυδρος καὶ ἀοίκητος; Τί δ' ἂν εἴπομεν πρὸς τὸν ἐκ στρατηγῶν καὶ ὑπάτων, ὁμοίως ἐπὶ τῆς Κολχίδος νῦν χώρας διάγοντα, καὶ τῇ τῶν ἐκεῖσε βαρβάρων φιλανθρωπίᾳ διασωζόμενον; Τὸν δὲ ἐξ ὑπάρχων ἐκεῖνον, τὸν, ὡς ᾤετο, ἄμαχον καὶ D λεοντώδη τὴν γνώμην, οἵα τοῦ βίου καταστροφὴ διεδέξατο! Πρῶτον μὲν γὰρ ἐπεῖδε τὸν ἑαυτοῦ παῖδα ἀποτμηθέντα τῆς κεφαλῆς· εἶτα καὶ αὐτὸς τὴν ἐπὶ θανάτῳ ψῆφον ἐδέξατο, καὶ τῆς σχοίνου προσαχθεί-

[67] Matth. VI, 20.

(30) *Nonne hic quidem.* Quadrare videntur hic indicata ab Asterio in Ruffinum, qui principatum ambiens, ab Arcadio oppressus est, Olybrio atque Probino consulibus, ut ponit Baronius, nempe Christi anno 395, cujus caput in hasta sublime pompa elatum est. Vide apud eumdem plura. Ultimum ab Asterio indicatum, qui superiori anno ab homilia ista habita ex consule miserabiliter perierit, P. Sirmundus intellexit Eutropium: ac vere nullus alius videatur intelligi posse commodius; cum is, et eunuchum, et potentia ac divitiis maximum significet, qualem nobis historiæ repræsentant Eutropium. Proinde vixerit iste Asterius Joanne Chrysostomo episcopo, nihil commune habens cum nominatis aliis Asteriis Constantii tempore.

σης ἤδη τῷ στόματι, φιλανθρωπία βασιλικὴ ἐκώλυσεν ἐνεργῆσαι τὸν δήμιον. Ζήσας δὲ ὀλίγον ὀδύναις καὶ συμφοραῖς ὁ πρεσβύτης, καὶ τῇ αἰσθήσει τῶν κακῶν ἐπιχρονίσας, ἐν ἀτιμίᾳ ἀπῆλθεν τοῦ βίου, τοῦτο τῆς μεγάλης ὑπατείας τὸ τέλος εὑράμενος. Ὁ δὲ, τοῦ παρελθόντος ἐνιαυτοῦ πῶς ἐφρόντισεν μείζονα τῶν γιγάντων, γυναιξὶν ὢν καὶ ἀνδράσιν ἀμφισβητήσιμος; Ῥάβδους κυρίων φεύγων, ῥάβδων ὑπατικῶν ἐπεθύμησεν· ἐκτήσατο γῆν, ὅσην οὐδὲ εἰπεῖν εὔκολον· ἐτάφη δὲ ἐν τοσαύτῃ, ὅσης ὁ ἐλεήσας μετέδωκεν. Ἆρα οὖν κατὰ τὸν σοφὸν Ἐκκλησιαστὴν, οὐ πάντα, ὅσα τοιαῦτα, *Ματαιότης ματαιοτήτων*, καὶ φάσματά ἐστιν τὰ ἀξιώματα ἀνυποστάτων ὀνείρων, τέρψαντα πρὸς ὀλίγον, εἶτα παραδραμόντα, ἀνθήσαντα καὶ μαρανθέντα; Ἡμεῖς τοίνυν ἕως τούτου στήσαντες τὸν λόγον, δόξαν ἀναπέμψωμεν τῷ Σωτῆρι.

A damnatus est, laqueoque jam gulæ admoto, clementia principis manibus carnificis exemptus est, ut quantulum ætati supererat, senex in dolore et calamitate sensuque malorum exigens, ac plenus dedecoris ac ignominiæ, tali magni consulatus exitu vita decederet. Ille autem superiori anno, gigantea prorsus facinora, atque etiam majora molitus, cujus sexus in dubium vocabatur, quique heriles effugiens virgas, consulares affectavit, ac tantum telluris possedit, quantum nec facile nominare; qui nunc exigua conditur humo, et quantulam ei non nemo miseratione motus impertiit? Nonne igitur vere, juxta sapientem illum Ecclesiastem, si qua talia, *Vanitas vanitatum* [69]? ac vel amplissimæ dignitates, inania quædam visa et ostenta somniorum? quæ cum ad B breve oblectarint tempus, postmodum diffugiant; cumque aliquantum floruerint, subito marcescant? Nos itaque dicendi hic finem facientes, tribuamus Salvatori gloriam.

Ε'.

Ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίου εἰς τὸ, « Εἰ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν. »

V.

Homilia in locum Evangelii secundum Matthæum, « An liceat homini dimittere uxorem suam (31) *quacunque ex causa* [69]. »

Καλὴ συνωρὶς τῶν δύο τούτων ἡμερῶν τοῖς Χριστιανοῖς καὶ φιλοπόνοις τυγχάνει, τοῦ Σαββάτου καὶ τῆς Κυριακῆς λέγω, ἣν καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα ὁ χρόνος ἀνακυκλῶν περιφέρει. Ὡς γὰρ μητέρες ἢ τροφοὶ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν λαὸν ἀθροίζουσι, καὶ τοὺς ἱερέας παιδευτὰς προκαθίζουσιν· δημαγωγοῦσι δὲ καὶ τοὺς μαθητὰς καὶ τοὺς διδασκάλους εἰς τὴν τῶν ψυχῶν ἐπιμέλειαν. Ἐμοὶ τοίνυν ἔτι τῆς χθιζῆς ἡμέρας ὁ λόγος ἐνηχεῖ, καὶ ἐγκάθηται τῇ μνήμῃ τὰ πονηθέντα. Βλέπω τὸν σταυρὸν διὰ τῆς προφητείας παρὰ Ἡσαΐου πηγνύμενον, καὶ τὰ ἱμάτια τοῦ Κυρίου, ὡς τὰ τοῦ ληνοβάτου, κεχρωσμένα τῷ αἵματι· καὶ τὸν Σωτῆρα τὸν μισθὸν πρόχειρον ἐπὶ τῆς δεξιᾶς φέροντα. Καὶ τὸν Σολομῶντα θεωρῶ τὰ ζυγὰ ἡμῖν καὶ τοὺς σταθμοὺς ἀκριβοῦντα εἰς δύναμιν. Καὶ τοῦ Εὐαγγελίου τὸν χρεωφειλέτην οἰκτείρω, μὴ μεταδοῦντα τῷ ὁμοδούλῳ τῆς φιλανθρωπίας, ἧς παρὰ τοῦ Δεσπότου μετέλαβεν· ἀλλ' ἐκ τῆς ἀβουλίας καὶ τῆς σκληρότητος, τὴν ἰδίαν συμφορὰν ἀνανεωσάμενον. Τούτοις γὰρ τοῖς κεφαλαίοις κατὰ τὴν παρελθοῦσαν ἐκάμομεν, ὡς ἴστε πάντες, οἱ οὐκ ἐν παρέργῳ τὴν ἀκρόασιν θέμενοι.

Σήμερον δὲ πάλιν ἡμῖν πολλὰ μὲν, καὶ καλὰ πάντα, ὅσα ἐπὶ τῆς τραπέζης τῆς ὁρωμένης, τὸ Πνεῦμα κατέθετο. Ἐπέστησα δὲ τὸν νοῦν τοῖς ἀδολέσχαις ὁμοῦ καὶ πειρασταῖς Φαρισαίοις· καὶ σφόδρα γε αὐτοὺς τῆς μοχθηρίας τῶν τρόπων ἠλέησα, ἐφ' οἷς καὶ τὴν πηγὴν τῆς σοφίας ταῖς ἑαυτῶν ἐρωτήσεσιν ἐπεχείρουν κατασοφίζεσθαι, καὶ τῆς ἐγχειρήσεως ἀπετύγ-

Præclara Christianis ac studiosis duarum harumce dierum copula ac concursus, Sabbati, inquam, ac Dominicæ, quas tempus in orbem recurrens, hebdomadis singulis reducit. Nam quasi matres aut nutrices Ecclesiæ, cum populum congregant, tum sacerdotes ad docendum consedere faciunt; atque adeo, discipulos pariter ac doctores ad C animorum pelliciunt curam, ac blande impellunt. Mihi quidem adhuc auribus insonat diei hesternæ sermo, insidentque memoriæ prælecta tunc ac consideratione discussa. Video crucem ab Isaia prophetia fixam, ac Domini vestimenta, tanquam calcantis in torculari, cruore tincta [70]; denique Salvatorem, promptum dextera expeditumque præmium præferentem. Animi oculis Salomonem aspecto, æquam judicii librantem trutinam [71]. Miseret me debitoris evangelici, qui Domini in ipsum lenitatem ac clementiam conservo non adhibens [72], pro stultitia ac duritie sua, sibi ipse instauratæ calamitatis ac miseriæ auctor fuit. In his enim capitibus die superiore proximo versabamur, ut nostis omnes, si qui non indiligenti auditu animum ad- D vertistis.

Hodie etiam multa nobis, eaque præclara, in mensa quam videtis, proposuit Spiritus. Adjeci autem animum ad garrulos istos Pharisæos, ac tentatores; plurimumque eorum misereor improbitatis, quod ipsum sapientiæ fontem suis interrogatiunculis circumvenire aggressi sunt; quanquam Unigeniti deitate eorum in contrarium semper quæstiones ver-

[69] Eccle. I, 2. [69] Matth. XIX, 3 sqq. [70] Isa. LXIII, 3. [71] III Reg. III, 24. [72] Matth. XVIII, 28.

(31) Tota moralis est, qua Asterius, excepto adulterio, alium omnem prætextum dimittendi uxores, ac dandi libellum repudii, excludit: nihil explicans, an sic dimissa aut dimittens, a prioris conjugii vinculo, liberi exsistant: quod amplius declaratum est ab Apostolo, excipiente solam mortem, ut non sit adultera mulier si fuerit cum alio viro; cui sanæ doctrinæ etiam concilii generalis decreto tandem sancitæ, audio Græciæ fæces consuescere. Indicat Asterius fuisse viros sua ætate admodum faciles repudiandis uxoribus, ac a se abdicandis; eumque merito abusum pius ecclesiastes exagitat.

tente, conatibus et ausis suis exciderunt. De quibus et Isaias in hæc verba prophetari videtur: *Avertens prudentes retrorsum, et consilium eorum stultum faciens, et statuens verba pueri sui* [73]; ac rursus David: *Linguis suis dolose agebant; judica illos, Deus; decidant a cogitationibus suis* [74]. Verumtamen gratias illis, licet adversariis, quod Sapientiam ad respondendum provocaverint, quo nostrum in usum, qui ejus servi sumus, hæc litteris ac memoriæ proderentur. Ecce enim matrimonium, id est, res humanæ vitæ maxima, velut ad normam hic dirigitur, ejusque vel contrahendi vel dissolvendi certæ leges traduntur. Quibus diligenter uterque cœtus ac sexus attendat, quo tum feminæ, tum viri, quæ propria cujusque sint, condiscant.

A χανον, τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος εἰς τοὐναντίον αὐτοῖς ἀεὶ περιτρεπούσης τὰ ἐρωτήματα. Περὶ ὧν, μοὶ δοκεῖ, καὶ Ἡσαΐας προφητεύων ἔλεγεν· *Ἀποστρέφων φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραίνων, καὶ ἱστῶν ῥήματα παιδὸς αὐτοῦ*· καὶ πάλιν Δαβίδ· *Ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν· κρῖνον αὐτούς, ὁ Θεός· ἀποπεσάτωσαν ἀπὸ τῶν διαβουλιῶν αὐτῶν*. Πλὴν χάρις αὐτοῖς, καὶ πολεμίοις τυγχάνουσιν, ὅτι τὴν σοφίαν ἐκίνησαν πρὸς ἀπόκρισιν, ἵνα ἡμῖν τοῖς δούλοις ἀνάγραπτον καταλίπῃ τῶν συμφερόντων τὴν μάθησιν. Ἰδοὺ γὰρ ὁ γάμος κανονίζεται, πρᾶγμα τοῦ ἀνθρωπικοῦ βίου κεφάλαιον, καὶ τῆς συστάσεως αὐτοῦ, καὶ τῆς διαλύσεως ἀκριβεῖς νομοθετοῦνται οἱ ὅροι. Ὧν λίαν ἐσπουδασμένως ἀκουσάτω τὰ δύο τάγματα· ἵνα καὶ ἡ
B γυναικωνῖτις παιδευθῇ τὰ ἴδια, καὶ ἡ ἀνδρονῖτις ὠφεληθῇ τὰ ἐξαίρετα.

An liceat homini dimittere uxorem suam quacunque ex causa. Ita quidem habet Judæorum problema. Ego autem aliunde moveri ad interrogationem video. Quia enim feminarum sexus ad fidem facilior est, ac propensior videbatur in magnifica Christi miracula, utque ejus crederet ac admitteret deitatem (sic namque etiam postremo cum homicidæ proposito ad supplicii locum Dominum traherent, mulieres multæ passionem lamentabantur, fletuque miserabili Salvatorem sequebantur [75]): ut eidem apud ipsum offensam ac odium importarent, dolosam istam interrogationem, atque hæc verborum velut retia fabricati sunt. Verum ille dolum sibi instructum divinitatis virtute animadvertens, tum leniora benigniorque mundo sanciens, tum eorum eludens insidias, secundum mulieribus responsum dedit, tanquam inanes lupos ac expertes prædæ, incassum quæstioni intentos inhiantesque, Pharisæos ablegans. Ipsa, inquit, creatio conjunctionis, non divortii scopum ostendit: primusque nuptiarum auspex ac conciliator ipse est rerum opifex, qui primos, quos finxerat, homines conjugali inter se vinculo copulans, necessarium posteris convivendi ac cohabitandi tradidit ordinem, quem ut Dei legem, sanctum ac inviolabilem habituri essent. Qui autem nexu tam arcto juncti sunt, *jam non sunt duo, sed una caro: quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.*

Εἰ ἔξεστιν ἀνθρώπῳ ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ κατὰ πᾶσαν αἰτίαν. Τοῦτο μὲν οὖν τῶν Ἑβραίων τὸ πρόβλημα. Ἐγὼ πρὸς τῶν ἄλλων τὸν σκοπὸν βλέπω τῆς ἐρωτήσεως. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ τῶν γυναικῶν γένος εὐκολώτερόν ἐστι πρὸς τὸ πείθεσθαι, καὶ μᾶλλον ἐπεκλίνετο πρός τε τὴν τῶν τεράτων μεγαλουργίαν, καὶ πρὸς τὴν συγκατάθεσιν καὶ πίστιν τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ (οὕτω τοι καὶ τελευταῖον τῶν ἀνδροφόνων τῶν τῇ γνώμῃ πρὸς τὸν σταυρὸν ἑλκόντων τὸν Κύριον, τὸ πλῆθος τῶν γυναικῶν, καὶ τὸ πάθος ἀπεθρήνει, καὶ ἀκολουθοῦν τῷ Σωτῆρι ἐλεεινῶς ἀπεδάκρυεν)· ἵνα τινὰ προσκρουσμὸν καὶ
C δυσμένειαν αὐτῷ, πρὸς τὸ σύστημα τῶν γυναικῶν μηχανήσωνται διὰ τῆς δολερᾶς ἐρωτήσεως, αὐτοὶ μὲν τὰ θήρατρα, ὡς ἐνόμιζον, καὶ τοὺς βρόχους τοὺς διὰ τῶν λόγων ἐπήξαντο· ὁ δὲ Κύριος τῇ δυνάμει τῆς θεότητος βλέπων τοῦ κατασκευαζομένου τὴν κακουργίαν, ὁμοῦ δὲ καὶ τὰ φιλάνθρωπα δογματίζων τῷ βίῳ, κἀκείνοις τὴν ἐνέδραν ματαίαν ἀπεργαζόμενος, συνηγοροῦσαν ταῖς γυναιξὶ προβάλλεται τὴν ἀπόκρισιν· λύκους κενοὺς ἀποπέμψας τοὺς Φαρισαίους, διακενῆς τῷ ἐρωτήματι περιχήναντας. Αὐτή, φησί, ἡ κτίσις, συναφείας, καὶ οὐ διαλύσεως, ἐπιδείκνυται τὸν σκοπόν· καὶ τοῦ γάμου πρῶτος νυμφοστόλος ἐστὶν ὁ Δημιουργός, τοὺς πρωτοπλάστους ἀνθρώπους τῷ γαμικῷ συζεύξας δεσμῷ· δοὺς τοῖς γενησομένοις εἰς ἔπειτα τὴν ἀκολουθίαν τῆς συνοικήσεως ἀπαραίτητον, ἣν τιμᾶν προσῆκον ὡς νόμον Θεοῦ. Οἱ δὲ ἀλλήλοις συναφθέντες, *οὐκ ἔτι εἰσὶ δύο, ἀλλὰ σὰρξ μία· ὥστε, ὃ συνέζευξεν ὁ Θεός, ἄνθρωπος μὴ χωριζέτω.*

Sane quidem hæc Pharisæis tunc dicta fuere: verum nunc quoque, vos horum institores, audite, qui ceu vestes, subinde uxores mutatis; qui thalamos tam sæpe ac facile atque nundinarum tabernulas struitis; qui dotem ac bona ducitis, conjugesque ad quæstum ac negotiationem habetis; qui levi statim offensione, repudii libellum conscribitis; qui in vivis hactenus agentes, viduas plures relinquitis. Hoc vero ratum ac omnino persuasum habete: exceptis morte ac adulterio, nulla ex causa matrimo-

D Ἐλέχθη μὲν ταῦτα τοῖς Φαρισαίοις τότε· ἀκούσατε δὲ νῦν, οἱ τούτων κάπηλοι, καὶ τὰς γυναῖκας, ὡς ἱμάτια, εὐκόλως μετενδυόμενοι· οἱ τὰς παστάδας πολλάκις καὶ ῥᾳδίως πηγνύντες, ὡς πανηγύρεως ἐργαστήρια· οἱ τὰς εὐπορίας γαμοῦντες, καὶ τὰς γυναῖκας ἐμπορευόμενοι· οἱ μικρὸν παροξυνόμενοι, καὶ εὐθὺς τὸ βιβλίον τῆς διαιρέσεως γράφοντες· οἱ πολλὰς χήρας ἐν τῷ ζῆν ἔτι καταλιμπάνοντες. Πείσθητε, ὅτι γάμος θανάτῳ μόνῳ καὶ μοιχείᾳ διακόπτεται. Οὐ γάρ, ὥσπερ ἐπὶ τῶν ἑταιρίδων, ὀλίγος ἡμερῶν ἀρι-

[73] Isa. XLIV, 25. [74] Psal. V, 11. [75] Luc. XXIII, 27.

θυμὸς πειράζει τὴν συμβίωσιν, καὶ μόνην θηρεύει ἡδονήν, οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν νόμῳ καὶ θεσμῷ τελουμένων· ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον, ὦ ἄνθρωπε, μία τις ἕνωσις γίνεται καὶ σώματος καὶ ψυχῆς, ὡς καὶ τὸ ἦθος τῷ ἤθει συνανακιρνᾶσθαι, καὶ τὴν σάρκα τῇ σαρκὶ τρόπον τινὰ συνδεδέσθαι. Πῶς οὖν ἀπαθῶς διατέμνῃ; Πῶς εὐκόλως καὶ χωρὶς ἀλγηδόνος ἀναχωρεῖς, βίου κοινωνὸν λαβὼν, οὐχ ὀλίγων ἡμερῶν ὑπηρέτιν, τὴν ἀδελφὴν καὶ γυναῖκα; Ἀδελφὴν μὲν κατὰ τὸν λόγον τῆς πλάσεως καὶ τῆς δημιουργίας (ἀφ' ἑνὸς γὰρ αἰτίου [76] τῆς γῆς καὶ τῆς αὐτῆς ὕλης ὑπέστητε)· γυναῖκα δὲ, διὰ τὴν ἕνωσιν τῆς συζυγίας, διὰ τὸν νόμον τοῦ γάμου. Ποῖον οὖν διαῤῥήξεις δεσμὸν, καὶ νόμῳ δεδεμένος καὶ φύσει; Πῶς δὲ ἀθετήσεις τὰς ὁμολογίας, ἃς ἐπὶ τῷ γάμῳ κατέθου; Καὶ ποίας οἴει με λέγειν; Ἆρα τῆς προικὸς τῆς συγγραφείσης ἐνταῦθα, ὅτε τῇ σαυτοῦ χειρὶ ἐπεσημήνω τῷ βιβλίῳ, ἐπισφραγιζόμενος τὰ τελούμενα; Ἰσχυρὰ μὲν γὰρ κἀκεῖνα, καὶ ἱκανὴν τὴν ἀσφάλειαν ἔχοντα· πλὴν ἐγὼ πρὸς τὴν φωνὴν τοῦ Ἀδὰμ ἐμαυτὸν ἀναφέρω· *Τοῦτο σὰρξ ἐκ τῶν σαρκῶν μου, καὶ ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου· αὕτη κληθήσεται μου γυνή.* Αὕτη ἡ φωνὴ οὐ μάτην ἀνάγραπτος σώζεται· ἀλλὰ κοινή ἐστιν τῶν ἀνθρώπων ὁμολογία, δι' ἑνὸς προσώπου τοῦ πρώτου τούτῳ [77] κοινῷ πλήθει τῶν γυναικῶν ἐκτεθεῖσα, τῶν νόμῳ τοῖς ἀνδράσιν συναπτομένων. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ ἐξ ὧν ἄλλος εἶπεν, ἄλλος εὐθύνεται. Πάντα γὰρ ὅσα περὶ τῶν πρωτοπλάστων ἐν ἀρχαῖς συνέβη, ταῦτα τοῦ ἀκολούθου γένους φύσις ἐγένετο.

Ἂν οὖν λαβοῦσα τὸ τῆς Κοσμοποιίας βιβλίον ἡ μάτην ἀφιεμένη γυνὴ, ἑλκύσῃ σε πρὸς τὸν δικαστὴν (δικαστὴν τὸν αὐτὸν καὶ μάρτυρα), τί λέξεις, εἰπέ; Πῶς ἐξαλείψεις τὴν σαυτοῦ φωνὴν, ἣν ἐπὶ Θεοῦ ἐποιήσω, ἧς συγγραφεὺς, ἀντὶ εὐώνου συμβολαιογράφου, Μωϋσῆς ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐγένετο; Ἀπάτορα καὶ ἀμήτορα τὴν γυναῖκα ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ ἐξέδοτο· καὶ διὰ τοῦτο ὡς κηδεμὼν τὴν ὀρφανὴν ἠσφαλίσατο· τοῖς τῆς μητρὸς δὲ νῦν δικαιώμασιν ἰσχυρῶς αἱ θυγατέρες κέχρηνται κατὰ τῶν ἀγνωμόνων καὶ ἀπίστων ἀνδρῶν· ὥστε σοι πανταχόθεν ἡ καταφρόνησις τῆς γαμετῆς ἀδύνατος, καὶ ἀρχαίοις νόμοις τοῖς θείοις, καὶ νέοις ἀνθρωπικοῖς δεδεμένῳ. Δυσωπείτω δέ σε καὶ τὸ χρήσιμον τῆς γυναικὸς πρὸς τὸν βίον. Μέλος ὑπάρχει, βοηθός ἐστιν· συνεργὸς εἰς διαγωγὴν τοῦ βίου, εἰς παίδων γένεσιν· νόσου ἐπίκουρος, θλίψεων παραμυθία, φύλαξ τῆς ἑστίας, θησαυρὸς τῶν κτημάτων· τὰ αὐτὰ λυπουμένη, τὰ αὐτὰ χαίρουσα· κοινὸν κεκτημένη τὸν πλοῦτον, εἰ παρείη· τὴν μοχθηρὰν οἰκονομοῦσα πενίαν, εὐμηχάνως καὶ καρτερῶς ἀντέχουσα πρὸς τὰ παρ' ἐκείνης ὀδυνηρὰ, ἐπιμόχθου παιδοτροφίας ἀνεχομένη διὰ τὴν πρὸς σὲ συνοίκησιν. Ἂν δέ που περίστασις καταλάβῃ πραγμάτων, βαπτισθεὶς ἀφανίζεται· οἱ δὲ νομιζόμενοι φίλοι, τῷ καιρῷ τῆς εὐπραγίας τὴν φιλίαν μετροῦντες, ὑποχωροῦσιν ἐν τοῖς δεινοῖς· οἱ δοῦλοι καὶ τὸν δεσπότην ὁμοῦ καὶ τὰς συμφορὰς δραπετεύουσιν. Λείπεται λοιπὸν ἡ γυνὴ,

A nium dirimi. Non enim uti in meretriculis paucorum dierum numerus contubernium probat, ac solam venatur voluptatem, itidem in iis sese res habet, quæ rite et ex lege fiunt: sed plane contra, o bone! Una contrahitur corporis et animæ societas, ut et affectus affectibus commisceantur, et caro carni quodammodo colligetur. Qui ergo nihil affectus ac dolens divelleris? Quomodo facile ac sine molestia ægrimoniaque recedis, qui vitæ sociam (non ancillam ad breve tempus), sororem atque uxorem acceperis? Sororem quidem, ut creationem ac originem spectes; ex uno enim elemento terræ, eademque materia conditi estis: uxorem vero, propter conjugii copulam, propter nuptiarum legem. Quale illud quantumque abrupturus es vinculum, B cum legis ratione astrictus, tum naturæ? Pacta nuptialia ac sponsiones quomodo rescindes? Quæ vero putas ex me pacta audire? An quibus scripta jam dote, et ipse manu propria subscripsisti, ac sigillum apposuisti tuum? Sunt equidem illa quoque valida ac firma satis: ego nihilominus ad Adami vocem provoco: *Hæc caro ex carnibus meis; hoc os ex ossibus meis; ipsa vocabitur uxor mea* [78]. Ea vox non frustra scriptorum monumentis consignata manet, sed ut virorum communis, unius primi hujus ore, feminarum viris jungendarum universo sexui edita, exstet confessio. Ac ne mireris, unius ex verbis cæteros obligari. Quæcunque enim circa protoplastos illos initio acciderunt, in naturam posteris abierunt.

C Quare si mulier temere dimissa, sumpto Geneseos libro, ad judicem (judicem illum eumdem ac testem) te pertraxerit, dic age, quid respondebis? Qui tuam ipse vocem defugies ac obliterabis, quam sub Deo ipso locutus es, quamque non vilis aliquis scriba, sed Dei famulus Moyses in commentarios redegit? Patris matrisque solatio destitutam mulierem Deus Adamo contradidit; eaque ratione, uti bonus curator, puellæ tutelæ prospexit: sed et maternis nunc juribus ac causæ firmamentis adversus infidos improbosque maritos sese puellæ tuentur; adeoque undequaque uxorem despicatui habere prohiberis, qui et antiquis Deique legibus, novisque ac humanis astrictus tenearis. Incutiant pudorem vel vitæ commoditates, quas uxor affert. D Membrum est, adjutrix est, vitæ socia, ac communium genitrix liberorum, in morbis opitulatrix, in calamitate solamen, domus custos, ac bonorum thesaurus. Communes illi tristitiæ, communia gaudia; communes, si quæ sunt, possidet opes; rem tenuem et angustam sedulo sustentat, maloque paupertatis, quantum potest, occurrit ac resistit; laborem denique et molestiam educandis liberis ingentem tui causa contubernii subit. Quod si forte calamitas incidit, ille malis obrutus latet; amici qui censebantur, amicitiam felicitate metientes, rebus adversis sese subducunt; servi dominum pa-

[76] *Ισ.* στοιχείου. [77] Leg. τούτου. [78] Gen. II, 23.

riter ac miserias fugiunt. Sola adhæret uxor, ægræ partis membrum, et in malis serva ac ministra, maritique addicta obsequio, lacrymas abstergit; plagas ac verbera, si quæ illi imposita sint, curat; si ad carcerem ducitur, adhæret comes; ac si quis ingressum liberum fecerit, libenter una cum eo concluditur: sin id prohibetur, sicut familiaris hero catellus, ad carceris januam assidet.

Novi ego mulierem, quæ, attonsa coma, vestem virilem, eamque floridam, induit, ut ne virum fugientem latentemque deserere cogeretur. Ita cum servitutem servire videatur, affectui vere servit: inque eo vitæ genere multos exegit annos, locum ex loco mutans, ac solitudinem ex solitudine. Talem etiam patientissimi Jobi reperimus conjugem. Nam et illum universi deseruerunt, unaque cum opibus adulatores defluxerunt, ac amici rebus secundis amicitiam æstimarunt. Quod si quando etiam adierunt, eorum præsentia contumeliæ quam officio propior, augendæ magis ærumnæ quam solatio fuit [79]. Unde etiam qui malorum consolatores accesserant, toti in eum indignati sunt (32), ac queruli conclamarunt. Sola autem hæc paulo ante illustris ac clara, in sterquilinio marito assidebat, saniemque ac tabem abstergens, e plagis vermes extrahebat; vere illa quidem vitæ socia, non felicitatis contubernalis; individuæ cultrix amicitiæ, non assentatrix affectatrixque voluptatum; unum denique de tanta fortuna, ac tota charissimorum ac cognatorum cohorte reliquum marito bonum. Quocirca ex nimio conjugis amore in blasphemiæ scelus prolapsa est, ut nimirum, ne diutius ille conflictaretur, ipsaque in continuis eum doloribus videret, blasphemiæ verbum aliquod in Deum loqui, ac mortem accelerare, suaderet [80]. Suæ namque secura viduitatis ac solitudinis, unum id cogitabat, quemadmodum e vita non vitali maritus exiret. Hæc talia cum recente experientia, memoria vetus adversus eos affert, qui erga conjuges injurii sunt ac iniqui.

Quid porro hujus criminis reus in contrarium respondeat? Quam saltem speciosam levitatis suæ defensionem proferet? Malum, ait, odiosumque mulieris ingenium, lingua temeraria ac præceps; mores a domo rebusque domesticis alieni, nec ipsa bona aut frugi rei familiaris administratrix. Sint hæc ita sane, persuaderi adhuc mihi patior, dictaque accipio, sicut unus eorum judicum qui parum exploratam aurem habent, ac facile accusatorum insectationibus transversi rapiuntur. Tu vero dic, obsecro: Cum eam initio duceres, an nesciebas homini te conjungi? Hominem autem cum quis audit, non statim peccatum adhærere ac consequi

A τοῦ νοσοῦντος μέρους τὸ μέλος, καὶ τῶν κακῶν δούλη, καὶ τῆς τοῦ ἀνδρὸς θεραπείας· τὸ δάκρυον ἀποψῶσα· τὴν πληγὴν, ἂν μαστιχθῇ, θεραπεύουσα· ἀκολουθοῦσα πρὸς δεσμωτήριον ἀγομένῳ· κἂν μέν τις ἀφῇ συνεισελθεῖν, ἡδέως τῆς καθείρξεως κοινωνεῖ· ἂν δὲ κωλυθῇ καὶ τοῦτο, ταῖς θύραις τοῦ δεσμωτηρίου, ὡς κυνίδιον τῷ δεσπότῃ σύνηθες, παραμένει.

Ἔγνων ἐγὼ γυναῖκα, καὶ τὴν κόμην κείρασαν, καὶ ἀνδρικὴν περιθεμένην ἐσθῆτα, καὶ ταύτην ἀνθεινὴν, ἵνα ἀνδρὸς φεύγοντος καὶ κρυπτομένου μὴ χωρισθῇ. Δοῦλος δὲ εἶναι δοκοῦσα, ἀληθῶς δουλεύει τῷ πόθῳ· καὶ τοῦτον τὸν βίον ἐν πολλοῖς ἔτεσιν διετέλεσεν, τόπον ἐκ τόπου, καὶ ἐρημίαν ἐξ ἐρημίας ἀμείβουσα. Τοιαύτην δὲ καὶ τοῦ καρτερωτάτου Ἰὼβ εὑρίσκομεν
B τὴν γυναῖκα. Κατέλιπον γὰρ κἀκεῖνον οἱ πάντες, καὶ οἱ κόλακες τῷ πλούτῳ συναπεῤῥύησαν· καὶ οἱ φίλοι τῷ καιρῷ τῆς εὐπραγίας τὴν φιλίαν ἐμέτρησαν. Εἰ δέ που καὶ παρεγένοντο, ὄνειδος ἦν ἡ παρουσία, καὶ οὐκ ἐπίσκεψις· ἐπιθήκη τῆς συμφορᾶς, οὐ παραμυθία. Διὸ δὴ καὶ οἱ παρακλήτορες κακῶν πάντες πρὸς ἐκείνου ἀπεσχετλίασαν· μόνη δὲ ἡ ποτὲ περιφανὴς ἐπὶ τῆς κοπρίας τῷ ἀνδρὶ συνεκάθητο, ἀποξέουσα τὸν ἰχῶρα, καὶ τοὺς σκώληκας τῶν τραυμάτων ἐξέλκουσα. Οὕτως τοῦ βίου κοινωνὸς, οὐ τῆς εὐπραγίας σύνοικος· ἀχώριστος φίλος, οὐ κόλαξ τῶν ἡδονῶν· πάσης εὐκληρίας καὶ πάντων φιλτάτων καὶ συγγενῶν μόνον ἀγαθὸν λείψανον. Διόπερ ἐκ τῆς ἄκρας καθ' ὑπερβολὴν φιλανδρίας, καὶ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν τῆς βλασφημίας ἐξέπεσεν, ἵνα μὴ μακρὰ
C κολάζηται ὁ ἀνὴρ, μηδὲ βλέπῃ αὐτὸν ἐν ταῖς ἀλήκτοις ὀδύναις, εἰπεῖν τι ῥῆμα βλάσφημον εἰς Θεὸν συμβουλεύουσα, καὶ ταχεῖαν τὴν τελευτὴν ὑπελθεῖν. Τὴν γὰρ ἰδίαν λοιπὸν συμφορὰν τὴν τῆς χηρείας οὐκ ἐλογίζετο· ἓν δὲ μόνον ἐμερίμνα, ὅπως τὴν ἀβίωτον ζωὴν ὁ ἀνὴρ διαφύγοι. Ταῦτα μετὰ τῆς νέας πείρας καὶ ἡ μνήμη τῶν παλαιῶν παιδεύει τὸν τῶν γάμων ὑβριστήν.

Τί δ' ἂν εἴποι πρὸς ταῦτα ὁ τῆς κατηγορίας ὑπεύθυνος; Ποίαν δὲ εὐπρόσωπον ἀπολογίαν τῆς ἑαυτοῦ εὐκολίας προβάλλοιτο; Φαῦλον, φησὶν, καὶ μίσους ἄξιον τὸ ἦθος τῆς γυναικὸς, καὶ ἡ γλῶσσα προ-
D πετὴς, καὶ ὁ τρόπος οὐκ οἰκουρὸς, καὶ ἀνοικονόμητος ἡ διοίκησις. Ἔστω· δεδόσθω. Πείθομαι τέως, καὶ δέχομαι, ὡς οἱ μὴ σφόδρα τὴν ἀκοὴν ἀκριβεῖς δικασταὶ, εὐκόλως δὲ ταῖς καταδρομαῖς τῶν κατηγόρων παρασυρόμενοι. Σὺ δὲ εἰπέ· Τὴν ἀρχὴν ἀγόμενος οὐκ ἐγίνωσκες ὡς ἀνθρώπῳ συνάπτῃ; Ἀνθρώπου δέ τις ἀκούσας, οὐκ εὐθὺς ὁρᾷ τὴν γοῦν ἁμαρτίαν ἀκολουθοῦσαν; Θεοῦ γὰρ μόνου τὸ ἀνεπίληπτον. Αὐτὸς δὲ ἄρα οὐχ ἁμαρτάνεις; Οὐ παρέχεις δὲ λύπας

[79] Job XVI, 2. [80] Job II, 9.

(32) *Toti in eum indignati sunt*, etc., πάντες πρὸς ἐκείνου ἀπεσχετλίασαν. Liquet ex toto libro Job, quo amici tanquam scelerum exsolventem pœnas amicum exagitant specie consolandi. Scripserit forte Asterius πρὸς ἐκεῖνον· ut vicinæ litteræ facile permutantur. Minus dicit interpres, *coram eo lamentati sunt*. Sic enim, ac ejus deflendo calamitatem probe consolati essent, juxta quod Paulus ait: *Flere cum flentibus* (*Rom.* XII, 15).

ἐκ τοῦ τρόπου τῇ γυναικί; Ἀθῶος δὲ εἶ πάσης πλημμελείας, καὶ τῇ συνοικήσει τὸν θεσμὸν τηρεῖς ἀδιάφθορον; Ὢ πόσας σου τυχὸν παροινίας ἤνεγκεν ἡ γυνή! Πόσων δὲ προχείρων ὕβρεων καὶ λόγων ἀσέμνων ἠνέσχετο! Ὅσα δέ σου ἐλαττώματα σιγᾶται, ἐπειδὴ οὐκ ἐδημοσίευσεν ἡ γυνή! Ἠνέσχετό σου καὶ μάτην ὀργιζομένου, καὶ τῷ θυμῷ ὑπερζέοντος· καὶ ἡ ἐλευθέρα καὶ ὁμότιμος ἐσιώπησεν ὡς δούλη τῶν ἐκ πωλητηρίου. Καὶ τὰ ἀναγκαῖα μὴ χορηγοῦντι πρὸς τὴν τοῦ βίου μεταγωγὴν διὰ πενίαν, ἢ φειδωλίαν, οὐκ ὠνείδισεν λυπουμένη· οὐ μὴν οὐδὲ ἐκ συμποσίου ἐλθόντα ποτὲ καὶ οἰνωμένον καὶ ἔκφρονα ἀπέῤῥιψε, τῆς μέθης μισήσασα· ἀλλὰ ὑπεδέξατο μετὰ συγγνώμης ἀνθρωπικῆς, καὶ ἐχειραγώγησέ σε τὸν κολάζοντα, καὶ τὴν κεφαλὴν ἐθεράπευσεν, τοῖς ἀτμοῖς περιδονουμένην τοῦ οἴνου· ὡδήγησεν δὲ ἐπὶ τὴν κοίτην τὴν γαμικήν, μόνη συμπαθοῦσα, τῶν οἰκετῶν γελώντων καὶ ἐπιχλευαζόντων τὴν ἐκ τῆς μέθης παραφοράν. Σὺ δὲ τὰ ἄμφοδα περινοστεῖς, ἐπὶ ψυχραῖς αἰτίαις ἐκτραγῳδῶν τὴν γυναῖκα, ἵνα σαυτῷ τὴν συγγνώμην παρασκευάσῃς τῆς προχείρου διαιρέσεως. Σκληρὰ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν ἡ γνώμη, θηριώδης καὶ ἀμείλικτος, ἐκ δρυὸς ἢ πέτρας, κατὰ τὸ λεγόμενον, τὴν γέννησιν ἔχουσα. Πάντων γὰρ ὁμοῦ τὴν μνήμην ἐξαλείψαντες, ἀπαθῶς διατέμνονται. Τίς δὲ μέλος νοσῆσαν ἀντὶ τοῦ θεραπεύειν ἐκκόπτει, καὶ ταῦτα οὐκ ἐπικινδύνου πάθους ἐνσκήψαντος, ἀλλὰ πολλὴν ἔχοντος καὶ ῥᾳδίαν τῆς ἰάσεως τὴν ἐλπίδα; Ἐπεγένετο φλύκταινα τῇ χειρί, ἐπιμελῶς αὐτὴν θεραπεύσωμεν· φλεγμονὴ τὸν πόδα διενόχλησεν, φαρμάκῳ τὴν ἐξοίδησιν καταστείλωμεν. Εἰ δὲ παρέντες τὴν τῶν ἰατρῶν ἐπίσκεψιν, περὶ τὴν τομὴν καὶ τὸν σίδηρον ἀσχοληθείημεν, καθ' ἕκαστον τῶν λυπούντων, οὐδὲ μικρὸν τῆς ζωῆς διαγενόμενοι χρόνον, πᾶσι τοῖς μέλεσιν ἑαυτοὺς ἀκρωτηριάσωμεν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως, ὦ ἄνδρες· ἔστω τις μνήμη καὶ τῶν κώλων· δυσωπείτωσαν ὑμᾶς αἱ θεραπεῖαι τῶν γυναικῶν. Ὅσον δ' ἂν παροξυνθῆτε, ἑνὸς τόκου τὴν ὠδῖνα ἀντιθέντες ταῖς μέμψεσιν, εὑρήσετε νικωμένην τὴν τῶν λυπούντων περίστασιν.

A cogitat? Quippe Dei solius est, ut nulli culpæ ac reprehensioni obnoxius sit. Tu ipse ne quidquam peccas? Non moribus ac ingenio tuo molestiam uxori præbes? An omnis omnino purus et expers culpæ, matrimonii legem inviolabiliter servas? Quoties ipsa forte a temulento contumeliis affecta est! Quam multas ac magnas injurias; quam indigna verba sustinuit! Quot et quanta tua vitia in obscuro sunt, quoniam uxor non in vulgus sparsit! Toleravit illa temere et sine causa irascentem atque debacchantem; et quamvis libera ac dignatione par, conticuit sicut ancilla de foro empta. Necessaria ad vitam et victum vel inopia, vel avaritia non suppeditanti, quanquam ægra animo, non maledixit: nec redeuntem a symposio, vino oneratum B ac insanientem, ebrietatis odio non admisit aut rejecit; sed venia ac lenitate, quæ hominem deceat, te suscepit, et reprimentem ac verberantem demulsit; caputque ægrum ac meri vaporibus agitatum, sedulo curavit, ac demum in torum conjugalem duxit: sola nimirum tui miserta, cum famuli ob errorem mentis ac agitationem, herum deriderent atque subsannarent. At tu passim in compitis et plateis oberrans, frigidis de causis uxorem tragice turpiterque traducis, ut ad faciliorem cogitati repudii veniam ac excusationem, viam tibi ac aditum munias. Duri, immites ac belluini id genus homines, vereque geniti, quemadmodum ferunt, e robore vel saxo (33). Quippe qui omnibus oblivioni traditis, æquo animo nulloque doloris sensu segregentur. C Quis autem ægrum sibi membrum, curationis vice abscindat; cum et nullum fere periculum, et medelæ magna spes ac pene explorata exsistat? Exorta est in manu pustula, eam diligenter curemus; inflammatio pedi infesta incruduit, pharmaco tumorem cohibeamus. Quod si prætermissa medicorum inspectione et cura, quoties aliquid doluerit, ad ferrum ac sectionem iverimus, exiguo sane tempore membris nos omnibus mutilaverimus. Verum non ita, o viri; concessum aliquid esto vel memoriæ membrorum. Flectant vos ac injiciant pudorem obsequia ac ministeria uxorum. Quantavis ira succensueritis, partus unius dolores cum iis contendite, quæ reprehenditis, multisque hæc partibus vinci comperietis.

Ἀναφερέτω ὁ ἀναλογισμὸς εἰς μέσον καὶ τῆς εὐνοίας τὰ ἀγαθά· νόσων θεραπείας, συμφορῶν κοινωνίαν, δάκρυα τὰ ὑπὲρ ἀνδρὸς προσαχθέντα τισίν· τὸ καταλιπεῖν τοὺς γεννησαμένους, καὶ ἑστίαν γονικήν, καὶ ἀκολουθῆσαι τῷ ξένῳ· τὸ πωλῆσαί τι τῶν οἰκείων, ἵνα ὕβριν καὶ ὄχλησιν τοῦ ἀνδρὸς ἐξωνήσηται. Ταῦτα πάντα παιδαγωγείτω πρὸς τὴν διάθεσιν, καὶ γινέσθω σύνδεσμος τῆς στοργῆς, οἷον οἰκίαν τινὰ σαθροτέραν, τὴν εὐόλισθον ψυχὴν διεγείροντα καὶ συνέχοντα. Ἔλεος δὲ κρατείτω, καὶ συνήθεια, καὶ μακροῦ χρόνου συμβίωσις μὴ πατείτω, ἥτις καὶ τὰ

D Considerentur, inque medium proferantur benevolentiæ dona, morborum curationes, casuum ac calamitatum societas, lacrymæ mariti causa nonnullis oblatæ. Veniat in mentem, quod parentes suos, quod domum qua fuerat edita, extraneum secutura, reliquerit: quod forte aliquid rerum suarum, ut viri injuriam molestiamque redimeret, abalienaverit. Hæc omnia affectum concilient, amorisque vinculum nectant; ac lubricum animum, velut marcidam domum, contineant atque erigant. Vincat misericordia, nec consuetudo ac longi tem-

(33) *E robore aut quercu.* Homericum versum indicat *Iliad.* τ, qui in proverbium abiit. Integrum profert Clemens Alexandrinus in *Admonit. ad Gentes*, p. 18:

Οὐ γὰρ ἀπὸ δρυός ἐσσι παλαιφάτου, οὐδ' ἀπὸ πέτρης.
Annosa haudquaquam genitus quercuve petrave.

Theodoretus l. xii *De curatione Græcarum affectionum*: Ἴστε καὶ ὑμεῖς· οὐ γὰρ ἐκ δρυός, κατὰ τὸν ποιητικὸν λόγον, ἢ ἀπὸ πέτρης· *Ipsi non ignoratis: neque enim e quercu, ut poetæ verbis utar, aut saxo geniti prodiistis.*

poris convictus conculcentur, quibus brutis ipsis animantibus ægre separari accedit. Vidi certe bovem, quod aberrasset ab armento, solusque sibi relictus esset, miserabiliter mugientem; pecudem item in saltu balantem, montesque percurrentem, dum ad gregem rediisset, a quo inter pascendum recesserat. Sed et capra idem passa, quanquam in varios incidit greges, prætercurrit, nec ante cursum sistit, quam ubi suum, cui assuevisset, et gregem et caprarium reperit.

Ne nos ergo, qui ratione præditi sumus, duriores exsistamus brutis; neque minoris uxorem faciamus, quam viæ comitem aliquem, aliumve ex causa levi et subita leviter nobis notum. Vides quemadmodum ii quos via publica junxit, idemque tectum ac diversorium, aut umbrosa per æstum meridianum arbor excepit, fortuitum occursum in occasionem amicitiæ rapiant: et cum ad divortia viarum pervenerint, non sine ægrimonia divellantur; ac sublacrymantes, fixisque alter in alterum oculis consistant, ac symbola mutua largiantur: utque paululum progressi, sese rursus convertant, revocatisque fausta ac felicia apprecentur, ut denique brevis usura temporis tam arctam jungat amicitiam, ut ægre digredi, cogendique tantum non esse videantur? Tu vero comparem ac vitæ sociam sic despicatui habes, ut vasculum amissum, aut vile vestimentum itineris usu factum inutile, catellumve Melitæum qui domo clanculum se subduxit? Ubi simulatus initio affectus? Ubi tori unius societas ac communio? Ubi legitimum vinculum; diuturnæ illa vis consuetudinis, quam et in naturam transire tum ferunt, tum demonstrat experientia? Facilius cuncta abrupisti, quam Sampson hostium funes [81].

Atqui vir probus et in affectu constans, demortuæ ipsam memoriam conjugis ægre deponit: quin fovet liberos ac amanter habet, tanquam commune depositum matris ac naturæ, spirantemque in eis defunctam sibi videtur conspicere. Atque hic quidem liberorum, maternæ similitudinem vocis præfert; ille de forma ac lineamentis plurimum hausit; alius mores et ingenium parentis repræsentat. Atque ita pater multas habens vivas lucidasque conjugis imagines, perpetui consortii connubiique speciem animo suo informat: atque adeo nullam deinceps voluptatis cogitationem admittit: nec qui hodie struxit defunctæ tumulum, paulo post thalamum adornat: aut a lacrymis ac gemitibus, ad nuptialem iterum choream festinat: nec vestem atram ac lugubrem, festa sponsalique stola permutat; non in calentem etiamnum a priore matrimonio lectum, alteram inducit; autve liberis novercam, odiosum illud nomen, superinducit; sed turturum, non illam quidem a ratione profe-

A ἄλογα ποιεῖ τῶν ζώων ἀχωρίστως ἔχειν ἀλλήλων. Ἐμπαθῶς γὰρ εἶδον ἐγὼ βοῦν μυκώμενον, ἐπειδὴ τῶν συννόμων ἀποπλανηθεὶς ἐμονώθη· καὶ πρόβατον ἐν νάπῃ βληχώμενον, καὶ διατρέχον τὰ ὄρη, μέχρι ἂν τῇ ἀγέλῃ συνάψῃ, ἧς ἐχωρίσθη νεμόμενον. Αἲξ δὲ ταυτὸ τοῦτο παθοῦσα, κἂν πολλὰς ἀγέλας αἰγῶν διατρέχουσα καταλάβῃ, οὐ πρότερον ἵσταται, πρὶν ἂν τὴν συνήθη εὕρῃ, καὶ τὸν αἰπόλον τὸν ἴδιον.

Μὴ ἀπαθέστεροι πρὸς φιλίαν εὑρεθῶμεν τῶν ἀλόγων οἱ λογικοί· μηδὲ ἀτιμωτέραν τὴν γαμετὴν κρίνωμεν συνοδοιπόρου τινός, ἢ τοῦ διὰ μικρὰν πρόφασιν ἐν ὀλίγῳ προσφιλιωθέντος. Ὁρᾷς, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς λεωφόρου ἀλλήλους συμμίξαντες ἄνθρωποι, ὁρόφον δὲ καταγωγίου τὸν αὐτὸν ὑπελθόντες, ἢ δένδρον

B ἀμφιλαφὲς, ὥρᾳ θέρους τὴν μεσημβρίαν ἀποσκιάσαν, ἀφορμὴν διαθέσεως γνησίας τὴν συντυχίαν ποιοῦνται· κἂν ἔλθωσιν ἐπὶ τὴν ὁδὸν τὴν μερίζουσαν, ἀπαθῶς ἀλλήλων οὐκ ἀπαλλάττονται· ἀλλ' ἵστανται καὶ ὑποδακρύουσιν, βλέποντες ἀτενὲς εἰς ἀλλήλους, καὶ σύμβολα μνήμης ἕκαστος δίδωσιν φέρειν· καὶ μικρὸν προβάντες, πάλιν μεταστρέφονται, καὶ ἀνακαλοῦσιν· ἐπεύχεται δὲ ἕτερος τῷ ἑτέρῳ τὰ αἴσια· καὶ ὀλίγος χρόνος οὕτως ὀξυτάτην κίρνησι τὴν φιλίαν, ὡς δυσαπάλλακτον αὐτοῖς γίνεσθαι καὶ βεβιασμένην τὴν ἀναχώρησιν; Σὺ δὲ πρὸς τὴν τοῦ βίου κοινωνὸν οὕτως καταφρονητικῶς ἔχεις, ὡς πρὸς σκεῦος ἀποπεσὸν, ἢ ἱμάτιον εὐτελὲς ἐν ὁδοιπορίᾳ καταργηθὲν, ἢ κυνίδιον τῶν Μελιττέων [82] ὑποχωρῆσαν οἰκίας; Καὶ ποῦ ἡ ἐν ἀρχαῖς πεπλασμένη

C διάθεσις; ποῦ ἡ ἐπὶ τῆς μιᾶς κοίτης ἀνάπαυσις, ἡ τοῦ νόμου σύνειρξις, ἡ τῆς πολλῆς καὶ μακρᾶς συνηθείας δύναμις, ἣν καὶ εἰς φύσιν μεταποιεῖσθαι, καὶ λόγος ἔχει, καὶ ἡ πεῖρα ὑπέδειξεν; πάντα διέκοψας εὐκολώτερον, ἢ ὁ Σαμψὼν τὰ τῶν ἀλλοφύλων καλώδια.

Καίτοι ὅγε σώφρων καὶ τῆς διαθέσεως φύλαξ, οὐδὲ ἀναχωρησάσης τοῦ βίου τῆς γαμετῆς ῥᾳδίως ἐπιλανθάνεται· ἀλλὰ θάλπει τοὺς παῖδας, ὡς κοινὴν παρακαταθήκην τῆς μητέρος καὶ τῆς φύσεως, ἐν ἐκείνοις δὲ καθορᾷν δοκεῖ τὴν ἀπελθοῦσαν. Ὁ μὲν γὰρ τῶν παίδων τῆς μητρικῆς φωνῆς ὁμοιότητα σώζει, ἄλλος τὸ πολὺ τοῦ χαρακτῆρος ἐφέλκεται, ἕτερος τὴν τοῦ ἤθους κατάστασιν ἐμορφώθη πρὸς τὴν τεκοῦσαν·

D καὶ οὕτως ὁ πατὴρ, πολλὰς ἔχων τῆς γαμετῆς εἰκόνας ζώσας καὶ ἐναργεῖς, ἀθάνατον ὑποτυποῦται τὴν πρὸς ἐκείνην συνοίκησιν· καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲν φιλήδονον ἐννοεῖ· οὐ σήμερον χώσας τὸν τάφον, μετ' ὀλίγον χρόνον παστάδας κατασκευάζει· οὐδὲ μετὰ τὸ δάκρυον καὶ τοὺς στεναγμοὺς ἐπὶ γαμικὴν πάλιν χορείαν ἐπείγεται· οὐδὲ τὴν μέλαιναν ἐσθῆτα καὶ πενθικὴν εἰς νυμφικὴν διαμείβει στολήν· οὐδὲ θερμῇ τῇ κοίτῃ τῆς ἀπελθούσης τὴν δευτέραν γαμετὴν ἐπεισάγει· οὐδὲ μητρυιὰν δίδωσι τοῖς παισὶ, τὸ ἐπαχθὲς ὄνομα. Μιμεῖται δὲ τῶν τρυγόνων τὴν ἄλογον καὶ φυσικὴν σεμνότητα. Καὶ γὰρ ἐκείνην τὴν ὄρνιν

[81] Judic. XVI, 13 sqq. [82] Μελιταῖον κυνίδιον. Arist., IX *De nat. anim.*

φασιν, τῆς ὁμοζύγου διαζευχθεῖσαν, ἀγαπᾶν διηνεκῆ τὴν χηρείαν, καὶ ἐναντίως ἔχειν πρὸς τὴν περιστερὰν εἰς τὸ τῆς πολυγαμίας εὔκολον. Μέχρι τούτου πυκναῖς ὁ ἀνὴρ ταῖς κατηγορίαις βαλλέσθω, καὶ νιφάδων πυκνότερον αὐτὸν τιτρωσκέτω τὰ τῆς ἀγνωμοσύνης ἐγκλήματα.

Ἂν δέ που μοιχείας αἰτίαν προβάληται, καὶ τοιαύτην παράσχοι τοῦ χωρισμοῦ τὴν ἀπολογίαν, εὐθὺς τὴν συνηγορίαν μεταθήσομαι τοῦ ἀδικηθέντος, καὶ τὸν λόγον κατὰ τῆς μοιχαλίδος παρασκευάσας, ἀγαθὸς συνασπιστὴς ἀντὶ πολεμίου τῷ ἀνδρὶ παραστήσομαι· ἐπαινῶν τὸν φυγόντα τὴν ἐπίβουλον, τὸν διακόψαντα τὸν δεσμὸν, ᾧ πρὸς τὴν ἀσπίδα ἢ τὴν ἔχιδναν προσεδέδετο. Τούτῳ γὰρ δίδωσι τὴν συγγνώμην πρῶτος ὁ τοῦ παντὸς ποιητὴς, ὡς καὶ δικαίως ἀλγοῦντι, καὶ προσηκόντως τῆς οἰκίας ἀπελαύνοντι καὶ τῆς ἑστίας τὴν νόσον. Γάμος γὰρ τούτων χάριν τῶν δύο συνίσταται, διαθέσεως καὶ παιδοποιΐας· ὧν οὐδέτερον μετὰ μοιχείας σώζεται. Ἡ μὲν γὰρ διάθεσις οὐκ ἔστιν, πρὸς ἄλλον τῆς εὐνοίας ἀποκλινάσης· παιδοποιΐας δὲ τὸ καλὸν ἀνῄρηται, συγκεχυμένων τῶν τέκνων. Ἀλλὰ τὰ μὲν εἰς τοῦτο φέροντα τὸ ἁμάρτημα εἴρηται ἐν ἄλλῃ ὑποθέσει συμμέτρως. Ἀμφότερα δέ μοι τὰ μέρη σωφροσύνην ἀσκησάτω, τὸν ἀῤῥαγῆ τῶν γάμων σύνδεσμον. Ὅπου γὰρ αὕτη τιμᾶται, ἐπάναγκες εἶναι καὶ εἰρήνην καὶ πόθον· οὐδεμίας πανδήμου καὶ νόθου ἐπιθυμίας τὴν ψυχὴν ἐπιθηγούσης, ἐμβαλούσης [83] δὲ τὴν νόμιμον καὶ δικαίαν στοργήν.

Οὗτος τῆς σωφροσύνης ὁ νόμος οὐ ταῖς γυναιξὶ μόνον παρὰ Θεοῦ ὥρισται, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνδράσιν. Οἱ δὲ τοῖς τοῦ βίου τούτου νομοθέταις προσέχοντες ἀνεύθυνον καταλείπουσι τῆς πορνείας τοῖς ἀνδράσι τὴν ἐξουσίαν, βαρεῖς μέν εἰσιν κριταὶ καὶ διδάσκαλοι τῆς τῶν γυναικῶν σεμνότητος· οἱ δ' ἐν πολλοῖς ἀναιδῶς ἐπιμαίνοντες σώμασιν, ἄλλων ἰατροὶ, κατὰ τὴν παροιμίαν, μυρίοις βρύοντες ἕλκεσιν. Κἄν τις αὐτῶν ἐπὶ ταῖς πλημμελείαις ταύταις καθάψηται, κεκομψευμένην καὶ παίζουσαν ἀπολογίαν προΐσχονται. Οἱ μὲν γὰρ ἄνδρες, φασὶ, κἂν πάνυ πολλαῖς γυναιξὶ πλησιάσωσιν, οὐδὲν τῇ ἑστίᾳ λυμαίνονται· αἱ δὲ γυναῖκες, ἐξ ὧν ἁμαρτάνουσι, κληρονόμους ἀλλοτρίους ταῖς οἰκίαις καὶ τοῖς γένεσιν ἐπεισάγουσιν. Ἀκουσάτωσαν δὲ οἱ τῆς ἐμπλήκτου γνώμης σοφισταὶ καὶ εὑρεταὶ, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἄλλας ἑστίας καὶ οἰκίας ἀνατρέπουσιν. Αἱ γὰρ γυναῖκες, αἷς ὁμιλοῦσι, πάντως τινῶν εἰσιν ἢ θυγατέρες, ἢ γαμεταί· καὶ παντὶ τρόπῳ εὑρεθήσεται ἢ γάμος ἐπιβουλευόμενος, ἢ γονεὺς ἀδικούμενος, ὃς ἐγεννήσατο, καὶ ἐξέθρεψε, καὶ παρθένον ἕξειν ἐπὶ παστάδα καὶ θάλαμον

A etiam, sed insitam a natura castitatem imitatur. Nam avem hanc ferunt, ubi semel a conjuge disjungitur, perpetuam colere viduitatem, ac secus plane atque columbam comparatam esse, quæ in polygamiam proclivis est. Hactenus quidem vapulet maritus, crebrisque densæ nivis instar ingratitudinis criminibus pulsetur.

Quod si forte adulterii culpam objicit eamque divortii rationem reddit, omnem statim accusationem a marito injuria hac affecto in adulteram transferam, ac pro hoste, probus illi posthac defensor ac propugnator assistam. Laudabo eum qui fugerit insidiatricem, qui abruperit vinculum quod cum aspidi, quod viperæ copulavit. Huic enim primus indulget ipse universorum auctor, tanquam B justo dolore percito, meritoque domus pestem ac exitium domo exigenti. Nam cum duplici fine matrimonia contrahantur, benevolentiæ ac quærendorum liberorum, neutrum in adulterio obtinetur. Nec enim affectui locus, ubi in alterum animus inclinat; ac sobolis omne decus et gratia perit, quando liberi confunduntur. Sed quæ pertinent ad hoc peccatum, in alia satis quæstione tractata sunt. Cæterum utraque mihi pars castitatem cole, quod est indissolubile matrimonii vinculum. Ubi enim hæc colitur, illic necesse est locum habeat pax ac desiderium: quando vaga nulla ac spuria cupiditas instigans, justum legitimumque amorem extrudit.

C Hæc porro continentiæ lex non feminis tantum, sed etiam viris a Deo lata est. Qui vero sæcularibus legislatoribus (34) adhærentes, liberam viris libidinandi facultatem relinquunt, nec rem criminì ducunt, severi quidem judices sunt et arbitri castitatis muliebris, ipsique nihilominus summa impudentia in multa insaniunt corpora, ac juxta proverbium, aliorum medici infinitis ulceribus scatent. Si quis autem ejuscemodi flagitiorum tales arguat, lepidam ac jocularem defensionem adhibent. Viri, inquiunt, etiamsi ad longe plures accesserint, nullum domui familiæque damnum inferunt; at mulieres ubi peccant, externos hæredes in domos ac familias inducunt. Verum audiant tam D stolidæ sententiæ acuti inventores, ac discant per ipsos quoque alienas domos everti. Nam feminæ, quibuscum consuetudinem habent, aliquorum vel filiæ vel uxores omnino sunt; et invenietur aut matrimonium insidiis petitum, aut pater injuria affectus; qui postquam susceperat, educaverat, virginemque perducturum ad thalamum speraverat,

[83] Leg. ἐκβαλούσης.

(34) *Sæcularibus legislatoribus.* Legibus Romanis, ut paulo post subdit. Hoc item virum inter ac uxorem humana lege discrimen in hunc modum exprimit Chrysost. libr. *De virginit.* c. 52: Ὅταν δ' ἀληθὲς ὂν τύχῃ τὸ δεινὸν, τὴν μὲν γυναῖκα οὐδεὶς ἐξαιρήσεται τῶν τοῦ ἠδικημένου χειρῶν· ἀλλ' ἔχων αὐτῷ βοηθοῦντας τοὺς νόμους, τὴν ἁπάντων αὐτῷ φιλτάτην εἰς δικαστήριον ἀγαγὼν, κατέσφαξεν· ὁ δὲ ἀνὴρ τὴν μὲν ἀπὸ τῶν νόμων διαφεύγει τιμωρίαν, τῇ δὲ ἄνωθεν καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ τετήρηται ψήφῳ· *Porro autem si malum hoc verum sit, talem uxorem nemo e læsi manibus eripiat, quia leges opitulantes nactus, omnium sibi charissimam in judicium adductam trucidat: cæterum vir legum pœnas effugit, supernæ ac divinæ sententiæ servatus.*

omni spe ac exspectatione per istos pudicitiæ prædones deturbatur. Quod si jam pater est qui flagitia hæc patrat, cogitet atque consideret, quid animi sit patri sic deluso; si maritus, sibi ipsi illatam injuriam reputet. Nam ita demum bene præclareque se res habent, cum ex alienis quisque judicat, qualem in ipsum alium esse velit. Si qui autem Romanis auscultantes legibus, permissam esse scortationem ac crimine vacare existimant, gravem sane errorem errant, ignorantque, leges divinas ab humanis nimium quantum distare doctrinis ac placitis. Audi Moysen divinæ nuntium atque præconem voluntatis, graviaque et amara adversus scortatores pronuntiantem [84]. Audi Paulum dicentem: *Scortatores et adulteros judicabit Deus* [85]. Alii isti nil quidquam ad salutem tibi proderunt in tempore retributionis; sed ipsi trepidantes ac æstuantes tabescent. Insipiens ac indoctus deprehendetur legum ille architectus Plato (35); quid vero humile, gravis illa orationis facultas ac robur, contra omnes legumlatores vim suam efferens: cum ad pœnam distrahi videbunt eos, quibus ipsi male scortandi licentiam indulserunt. Nam omnino qui non vetuerunt, sibi primum aliena peccata adsciverunt; et gemino obnoxii crimini invenientur, cum ob ea quæ perpetrarunt ipsi, tum quod aliis libidinosæ ac impudicæ vitæ facultatem fecerint. Qui igitur cum uxoribus quam potest maxime castis ac honestis vivere in animo habent, ipsi suos mores ita componant, ut conjugibus institutioni ac disciplinæ sint; hæcque domesticis ad virtutem exemplis excitentur.

A ἤλπισεν, ἀφῃρέθη δὲ πάσης χρηστῆς προσδοκίας παρὰ τῶν τῆς σωφροσύνης λῃστῶν. Εἰ πατὴρ ἐστιν ὁ ἀκόλαστος, γνωριζέτω πατρὸς πάθος ἀποτυγχάνοντος· εἰ ἀνὴρ, ἑαυτὸν ὑποτυπωσάσθω τὸν ἀδικούμενον. Καὶ γὰρ ἐπίπαν οὕτως ἔχει καλῶς, ἕκαστον τοῖς ἀλλοτρίοις δικάζειν, ὡς ἂν ἄλλον ἑαυτῷ βούληται. Εἰ δέ τι καὶ τοῖς νόμοις Ῥωμαίων τινὲς προσέχοντες ἀνεύθυνον τὴν πορνείαν εἶναι νομίζουσι, δεινὴν πλανῶνται πλάνην, οὐκ εἰδότες, ὡς ἄλλως Θεὸς νομοθετεῖ, καὶ ἑτέρως ἄνθρωποι δογματίζουσιν. Ἄκουσον Μωϋσέως, τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ καταγγέλλοντος, καὶ πικρὰς τὰς κατὰ πόρνων ἀποφάσεις ἐκφέροντος. Ἄκουσον Παύλου, λέγοντος· *Πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός*. Οἱ δὲ ἄλλοι οὐκ ἀρκέσουσίν σοι πρὸς σωτηρίαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀνταποδόσεως· B ἀλλὰ τρέμοντες καὶ ἱδροῦντες ἐκτήξονται. Ἄσοφός σοι καὶ ἀπαίδευτος ὀφθήσεται ὁ Πλάτων, τῶν νόμων σοφιστής· ταπεινὸς δὲ, ὁ βαρὺς τόνος ἐκεῖνος καὶ κατὰ πάντων νομοθετῶν ἀνῃρημένος τὸ κράτος, ὅταν βλέπωσιν τοὺς σωμεραστὰς διελκομένους, οἷς αὐτοὶ κακῶς ἐφῆκαν τὴν ἐξουσίαν. Πάντως δὲ οἱ τοὺς ἄλλους μὴ κωλύσαντες εἰς ἑαυτοὺς πρῶτον τὴν ἁμαρτίαν ἐπέστρεψαν, καὶ διπλῆς εὑρεθήσονται κατηγορίας ὑπαίτιοι, ἧς τε ἔπραξαν αὐτοὶ, καὶ ἧς τοὺς ἄλλους ἀκολασταίνειν ἀφῆκαν. Οἱ τοίνυν βουλευόμενοι κοσμίαις ὡς ἔνι μάλιστα γαμεταῖς συζῆν, αὐτοὶ τὸν ἴδιον τρόπον διδάσκαλον τῶν συνοίκων ποιησάτωσαν, ἵν᾽ ἔχωσιν ἀγαθὸν ἀφ᾽ ἑστίας τὸν ζῆλον.

VI.

C *Asterii Amaseæ episcopi, sermo in Danielem prophetam et Susannam* [86] (36).

Nunquam doni supereffluentia dives, Spiritus gratia, sua, quando, ac quibus velit, exhibere cessat. Tanquam enim fluvius *aquis* plenus *salientibus in vitam* [86*], secus omnino ac visibilia hæc ac terram irrigantia flumina, emissiones virtutis subministratas habet. Neque enim, uti quandoque

Ϛ'.

Ἀστερίου, ἐπισκόπου Ἀμασείας, λόγος εἰς τὸν προφήτην Δανιὴλ, καὶ εἰς τὴν Σωσάνναν.

Ἀεὶ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, ὑπερχεόμενον ἔχουσα τὸν πλοῦτον τῆς δωρεᾶς, οὐκ ἀργεῖ τὰ ἑαυτῆς, ὁπηνίκα, καὶ οἷς ἂν ἐθέλῃ ἐπιδείκνυσθαι. Οἷα γὰρ ποταμὸς πεπληρωμένος τῶν εἰς ζωὴν ἀλλομένων ὑδάτων, ἀπεναντίας τοῖς ὁρωμένοις τούτοις καὶ κατὰ γῆν, τὰς τῆς ἐνεργείας ἀφέσεις ἔχει χορηγουμένας.

[84] Levit. XXIV, 11; Deut. XXII, 22. [85] Hebr. XIII, 4. [86] Dan. XIII, 45 sqq. [86*] Joan. IV, 14.

(35) *Legum ille architectus Plato, ὁ Πλάτων τῶν νόμων σοφιστής*. Notat Ducæus in utroque ms. legi, ὁ πλατὺς τῶν νόμων· *unde*, inquit, *suspicari quis possit legendum*, ὁ πλατὺς τὸν ὦμον σοφιστής, *ille qui latos humeros habuit sophista*. Lectionem D admodum probo, ac probatiorem ea quæ est editis existimo: conjecturam non approbo; longe enim amplius e genio ac stylo Asterii, ut τὸ πλατύς in sua reliquerit amplitudine, dictumque Platonem ἀπὸ τῆς πλατύτητος absolute indicaverit, quæcunque tandem illa esset, vel ἑρμηνείας, vel μετώπου, vel στέρνων, prout aliis ac aliis placuit; quam ut ad humerorum latitudinem jejune admodum ac παρέργως restrinxerit. Quid enim ad leges earumque vim, humerorum latitudo, ut hic ejus meminisse oportuerit? Multum vero orationis ubertas ac mira latitudo; quæ ipsa gravitatem servare videatur, quod utrumque auctor in eo connectit, ac ex utroque laudatum, utroque ridiculum fore, nec se quidquam, aut suos in extremo judicio adjuturum, ait. Laertius in ejus Vita: Ἔνιοι δὲ διὰ τὴν πλατύτητα τῆς ἑρμηνείας οὕτως ὀνομασθῆναι· ἢ ὅτι πλατὺς ἦν τὸ μέτωπον, ὥς φησιν Νεάνθης· *Sunt qui ob orationis ubertatem et miram latitudinem, sic appellatum putent; sive, quod ampla fuerit fronte.* Item cum vox σοφιστής sit quid confusius, debuit adjecto determinari; atque adeo scribendum fuit, τῶν νόμων σοφιστής, *legum architectus ac subtilis inventor;* nimirum legum reprobarum circa conjugia, quas auctor innuit; multisque graviter exagitat Chrysost., hom. 4 *in Act.*, ubi Petri ac Platonis in *Ethico* comparationem urget: cumque illud ad manum sit, non libet exscribere. Leges porro quas notat habentur in Platone, l. V *De republ.*

(36) Ut plura nobis Asterius eo charactere reliquisset exposita, quo hanc Danielis ac Susannæ historiam exponit, haud admodum necessarias haberemus aliorum ἐκφράσεις, ac μεταφράσεις, cum unus ipse omnium loco eo in genere satis videretur, sic clare paucis omnia edisserit, illustratque. Affinis hæc oratio relato ὑπομνήματι de S. Euphemia in VII synodo, quod ipsum ex Regio codice emendatius novum reddimus, prioribus versionibus, atque in primis Anastasiana, haud satis accuratis. Sic tersa omnia hoc Encomio, ut præstet attentius legere ac delectari, quam notas recensere. Parcam ergo operis, nec plura annotabo.

Οὐ γὰρ ἐπιλείπει τὸ ῥεῖθρον αὐτῇ, καθάπερ ἐκείνοις ἐνιότε· οὐδ' ἀναβάσεις καὶ ὑποβάσεις, ὥσπερ αὐτοὶ, ἐπιδέχεται· οὐδὲ τὸ καὶ τὸ μέρος, κατὰ τούτους, περιλαμβάνει· ἀλλὰ καὶ πλήθει ἀεὶ, καὶ πᾶσιν ἀρκεῖ· καὶ εἰς τοὺς μετόχους ὑποῤῥέουσα τοῦ πληρώματος, οὐδὲν ἧττον μένει πεπληρωμένη, ἀλλὰ καὶ οὕτω τὴν χάριν ἔχουσα δαψιλῆ, οὐδὲ πρὸς ἡλικίας οἶδε διαδίδοσθαι καὶ μερίζεσθαι. Οὐ γὰρ ὄγκῳ σωμάτων τὰ ἀμέτρητα οἶδε μετρεῖσθαι, ἀλλὰ ψυχῆς εὐγενείᾳ καὶ καθαρότητι συνέρχεσθαι καὶ ἐπιφαίνεσθαι. Καὶ διὰ τοῦτο νῦν μὲν συμπεριφέρεται ἀρτιγαλακτοτροφουμένῳ τῷ Σαμουὴλ, νῦν δὲ τὸν Δαβὶδ ἐκ τῶν ποιμνίων αὐτῶν προβάτων ἀναλαμβάνει· τῶν ἀδελφῶν, οἷς ἐδόκει παρεωρᾶσθαι διὰ τὸ ἀτελὲς τῆς ἡλικίας, ἐκκρίνουσα. Ἄλλον ἐξ ἀροτῆρος τῷ χρίσματι τελειοῖ, καὶ μετ' ἐκείνους, τὸν νῦν κείμενον εἰς ὑπόθεσιν, μακάριον καὶ τῷ ὄντι σοφὸν Δανιὴλ, ἁπαλὸν ἔτι καὶ κομιδῇ νέον, ὁμοῦ καὶ πρεσβυτέρων κριτὴν, καὶ προφήτην καθίστησιν· ὃς εἰ καὶ τῆς βαρείας ἐκείνης ἔργον ἐγεγόνει αἰχμαλωσίας, [87] καὶ τῆς ἐνεγκούσης εἶχε τὴν Βαβυλῶνα, καὶ ἐν ἀδόξοις ἐδόκει διὰ τῆς ὥρας τὸ ἀτελὲς, καὶ ἀπαῤῥησίαστος διὰ τὸ ἐναπειλῆφθαι τοσούτοις κακοῖς· ἀλλ' ἐκ τοῦ τὴν ἀρετὴν ἐπιφέρεσθαι, καὶ φιλοσοφίᾳ στοιχειωθῆναι τὴν πρώτην αὔξησιν, καὶ καρτερὸς εἶναι τὴν γνώμην καὶ ἐμβριθὴς, ἐν αὐτῷ τῷ ἄνθει τῆς ἡλικίας, τῶν γηραιῶν ἐκείνων καὶ καθεστηκότων ἔλεγχος ἐδείκνυτο καὶ κριτής. Ἀλλὰ μικρὸν, εἰ δοκεῖ, πρὸς ἀρχὴν ἀναγαγόντες τὸν λόγον, ἴδωμεν ὅπως ὑψηλὸν καὶ μακάριον, τὸ φίλον ὑπάρχειν Θεῷ.

Τῆς πόλεως τῆς Ἱερουσαλὴμ κατάκραν τῷ πολέμῳ παρὰ τῶν Ἀσσυρίων ληφθείσης, οἵ τε [88] λαοὶ τῶν Ἑβραίων ἐπὶ Βαβυλῶνα διήχθησαν. Εἶχε δὲ καὶ τὸν μακάριον Δανιὴλ τῶν δορυαλώτων μειρακίων τὸ πλῆθος, καὶ διήγετο ἐπὶ τῆς πολεμίας παῖς εὐκαταφρόνητος, κεκακωμένου δήμου μικρὸν καὶ πολλοστὸν ἐφόλκιον, οὔτε παρὰ τοῖς ὁμοφύλοις ἀφορμὴν ἔχων τοῦ φαίνεσθαι, οὔτε παρὰ τοῖς ἐχθροῖς ἀξιόλογον τοῦ πολέμου νομιζόμενος κέρδος· ἀφανὴς, ἄδοξος, διὰ τὴν ἡλικίαν, διὰ τὴν συμφοράν· μόνῳ τῷ καλῶς βλέποντι καθορώμενος.

Θεὸς γὰρ μόνος ἔβλεπε τὴν καθαρὰν τοῦ νεανίσκου ψυχὴν, ὥσπερ τινὰ μαργαρίτην ἐν θαλαττίοις ὀστράκοις ἐνδεδεμένον, ἢ χρυσὸν ἐν τοῖς κόλποις ἐνόντα τῆς γῆς· ὡς νύμφην εὐπρεπῆ, τοῖς παραπετάσμασι τῆς παστάδος καλυπτομένην. Ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν ὁ καθήκων καιρὸς, καὶ ἔδει τὸν κρυπτόμενον φανῆναι, γνώριμον γενέσθαι τὸν ἀφανῆ, περίβλεπτον τὸν καταφρονούμενον, λάμψαι τὸν τῷ σκότῳ τῆς συμφορᾶς κεκρυμμένον, ὀλίγη τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησις, καὶ πάντων ὁ ταπεινὸς ὑψηλότερος· σοφὸς, ὁ μὴ διαίρων τὸ στόμα· ἔλεγχος κρυπτομένων· κριτὴς δικαστῶν, ὁ ἀπαίδευτος· ἐπὶ θρόνου καθήμενος ὑψηλοῦ, ὁ μηδέπω μηδὲ ὑπηρέτης δικαστηρίων γενόμενος· σωφροσύνην συκοφαντουμένην ἐκδικῶν ὁ νέος, δῆμον πλανώμενον ἐπιστρέφων, ψῆφον πόλεως ὅλης κακῶς ἐνεχθεῖσαν ἀνακαλούμενος. Ἠκούσατε γὰρ ἀρτίως τοῦ

A illa, eam profluens aqua deficit, neque illorum more, incrementa vel decrementa admittit; necve pro eorum ratione, hanc ac illam partem allambit: quin etiam abundat semper, ac omnibus sufficit inque eos effluens qui plenitudinis sunt participes, nihilominus plena consistit; sed et ita uberem habens gratiam, pro etiam ætatum modo distribuï ac dividi nescit. Neque enim quæ sunt immensa, pro corporum molis ratione mensurari possunt, sed animi ingenuitatis ac puritatis socia, pariter elucent ac produntur. Quocirca, nunc quidem cum Samuele nuper lactente versatur [89]; nunc vero Davidem ab ipsis assumit gregibus ovium; ac fratribus præfert, quibus ille ceu immaturiori ætate contemptus videbatur. Alium ab aratro assumens, B unctione initiat [90]; postque illos, nobis nunc in argumenti partem propositum, beatum ac plane sapientem Danielem, tenerum adhuc, ac valde juvenem, seniorum judicem, ac prophetam creat. Quanquam enim ille res erat gravis illius captivitatis, ac patriæ loco Babylonem habebat, videbaturque ab immatura ætate despectior, atque a tot malis fiducia carens: quod tamen virtute præditus esset, fuissetque prima statim adolescente ætate philosophia eruditus, ac animo forti ac constanti polleret, in ipso ætatis flore, senum illorum ac perfectorum, redargutio ac judex effectus est. Cæterum modicum quid, si lubet, sermonem ad principium reducentes, videamus ut Deo amicum esse, sublimem ac beatum præstet.

C Capta penitus ac bello expugnata ab Assyriis civitate Jerusalem, Hebræorum per id tempus populi Babylonem translati sunt. Porro, inter juvenum captivorum turmas, beatus quoque Daniel unus fuit, agebatque in terra hostium contemptibilis puer, afflicti populi exigua quædam ac multesima appendix, qui neque haberet quo apud sui generis homines clarus esset, nec apud hostes justum belli spolium videretur; obscurus, inglorius ætatis ac calamitatis præjudicio; quem solus probe videns oculus ille perspiceret.

Solus quippe Deus purum adolescentis cernebat animum, margariti instar marinis ostreis implexum, aut sicut aurum in terræ sinu repositum; ut denique ornatam sponsam arcanioris thalami abditam D velo. Ubi autem opportunum appetiit tempus, oportuitque ut qui delitescebat in palam proferretur, ut obscurus ille notus evaderet, ut contemptus conspicuus fieret, ut denique qui in calamitatis tenebris absconditus fuerat claritatem acciperet; modico divini Spiritus afflatu atque illapsu, humilis ille universis sublimior evadit; sapiens, qui nec os aperire posset; occultorum redargutio, judicum judex, homo rudis; sublimi solio sedens, qui neque tribunalium unquam minister fuisset; juvenis castitatem calumnia appetitam ulciscens, convertens errantem populum, male latam civitatis universæ

[87] Ἴσ. κἀντί. [88] Ἴσ. οἱ τότε. [89] I Reg. I, 15 sqq. [90] I Reg. XVI, 11 sqq.

calculo sententiam revocans. Audistis enim recitatam modo lectionem, omninoque rei miraculum suspensos animo tenet. Ego quoque iis omissis quæ libri alii habent, si qua nobis psalmi conjuncta voluptate utiliter modulati sunt; si qua Apostolus consilio suggessit; si qua Dominus pro potestate in Evangeliis sanxit, huic potissimum narrationi animum adjeci. Video namque duplicem commendari juventutem, alteram quidem ferendo, alteram sustinendo sententiam: ac Danielem quidem, pro lata rite sententia plausum habere ac aggratulationem; Susannam vero, pro victoria castitatis obtinere coronam. Venite itaque, qui pulchrorum ac virtutis amantes estis; antiquum illud memoria instauremus judicium. Veteri castitate, novam in præsenti exscindamus incontinentiam, traducentes juvenilem senectutem, ac canam admirantes juventutem. O scelesti senes ac populi principes, innumeros ad emendationem necessarios habentes pædagogos, legitimo fœdere junctarum nuptiarum insidiatores, maligni castitatis aucupes, subtiles dolorum instructores, calumniæ prompti inventores! Scortationem labiorum tenus damnatis, et adornatis adulterium: aliorum medici, plenique ipsi morbo; sepulcra dealbata, intus immunditia plena, externa vero superficie ornata [21]: sublimes, ac in judicum sedibus præsidentes, tumque, cum scortari voluistis, inter arbustorum densa ac dumeta adrepentes. Risit cum videret prævaricationum doctor, ac malorum consiliarius, ut principes populi, ut viri proceres ac delecti, ceu sepulcrorum effossores quidam ac latrones, impudico recreandi spectaculo, ventrem traheretis, vulpiumque more latitaretis inter dumeta; quæ nimirum e nemorosis ac umbrosis locis, domesticis insidiantes avibus, in eas, dum incaute pascuntur insiliant. O similem illi malitiam, quam humanorum illa animorum lues, a principio in finem usque molitur! In horto primum corruit sublimis homo; nunc quoque in horto, viri senes a serpente acti, a prima illa ac principali gloria excidunt; quique judices erant, præjudicio damnati fiunt, alieni a vita, ac operarii peccati. Cæterum hoc certamine, vicit quidem viros, victoriæ autem palmam concessit feminæ, nec primæ hominis levitatem illam, in Babylonis adolescentula invenit. Ac merito dicat aliquis, haudquaquam Babylonem confusionem propter Susannam esse, sed mandatorum Dei observationem ac castitatis custodiam, virili pectore mulieris civitatem; lætæ pro victoria festivitatis locum.

A ἀναγνώσματος, καὶ τῷ θαύματι πάντως κατέχεσθε τὴν ψυχήν. Κἀγὼ δὲ τὰ τῶν ἄλλων βιβλίων ἀφεὶς, ὅσα οἱ ψαλμοὶ ἡμῖν ἐπωφελῶς μεθ' ἡδονῆς ἐμελῴδησαν, ὅσα συνεβούλευσεν ὁ Ἀπόστολος, ὅσα δεσποτικῶς ἐνομοθέτησεν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος, ταύτῃ προσεκλίθην τῇ ἱστορίᾳ. Ἐπειδὴ δύο νεότητας βλέπω εὐδοκιμούσας, τὴν μὲν ἐν τῷ δικάζειν, τὴν δὲ ἐν τῷ κρίνεσθαι· καὶ τὸν μὲν Δανιὴλ ἐπὶ ταῖς ψήφοις κροτούμενον· Σωσάνναν δὲ ἐπὶ τῇ νίκῃ στεφανουμένην τῆς σωφροσύνης. Δεῦτε τοίνυν, εἰ δοκεῖ, οἱ τῶν καλῶν ἐρασταὶ καὶ τῆς ἀρετῆς, ἀνανεωσώμεθα τὴν παλαιὰν κρίσιν τῇ μνήμῃ· ἀρχαίᾳ σωφροσύνῃ τὴν νεάζουσαν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀκολασίαν ἐκκόψωμεν, στηλιτεύσαντες γῆρας μειρακιῶδες, καὶ νεότητα πεπολιωμένην θαυμάσαντες. Ὦ πρεσβύται μιαροὶ B καὶ ἄρχοντες τοῦ λαοῦ, μυρίων παιδαγωγῶν εἰς ἐπανόρθωσιν χρῄζοντες, γάμων νόμῳ ζευχθέντων ἐπίβουλοι, σωφροσύνης ἐνεδρευταὶ, μηχανοῤῥάφοι δόλων, συκοφαντίας ταχεῖς εὑρεταί! Ὑμεῖς ἦτε οἱ τὴν πορνείαν τοῖς χείλεσι κρίνοντες, καὶ τὴν μοιχείαν κάζοντες· οἱ τῶν ἄλλων ἰατροὶ, καὶ τῆς νόσου γέμοντες· οἱ κεκονιασμένοι τάφοι, ἔνδον τῆς ἀκαθαρσίας πεπλησμένοι, καὶ τὴν ἔξωθεν ἐπιφάνειαν καλλωπίζοντες. Οἱ ὑψηλοὶ καὶ ἐπὶ τῶν θρόνων τῶν δικαστικῶν προκαθήμενοι, ὅτε δὲ ἀκολασταίνειν προείλεσθε, τοῖς λασίοις τῶν φυτῶν καὶ τοῖς θάμνοις ἐνέρποντες. Ἐγελᾶτο βλέπων ὑμᾶς ὁ τῶν παραβάσεων εἰσηγητὴς, καὶ τῶν κακῶν σύμβουλος, ὅπως οἱ ἐν κορυφῇ τοῦ λαοῦ, οἱ λογάδες καὶ ἔκκριτοι, ὡς τοιχωρύχοι τινὲς ἢ λησταὶ τῇ γῇ προσεσύρεσθε, ἵνα βλέψητε θέαν ἀκό- C λαστον· καὶ τοῖς θάμνοις ἐνεκρύπτεσθε κατὰ τὰς ἀλώπεκας, αἳ ἀπὸ τῶν συμφύτων καὶ ἐπισκίων τόπων τὰς κατοικιδίους ἐνεδρεύουσιν ὄρνιθας, καὶ νεμομέναις ἀπροόπτως ἐπιπηδῶσιν. Ὦ τῆς ὁμοιοτρόπου κακίας, ἣν ὁ τῶν ἀνθρωπίνων ψυχῶν ὀλοθρευτὴς ἀπαρχῆς εἰς τέλος ἐπιτηδεύει! Ἐν παραδείσῳ τὸ πρῶτον τοῦ ὑψηλοῦ ἀνθρώπου πτῶμα, ἐν παραδείσῳ καὶ νῦν οἱ γέροντες παρὰ τοῦ ὄφεως ἐνεργούμενοι, τῆς ἀρχικῆς δόξης ἐκπίπτουσι, γίνονται δὲ, ἀντὶ κριτῶν, καταδεδικασμένοι, τῆς ζωῆς ἀλλότριοι, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐργάται. Ἀλλ' ἐνταῦθα μὲν ἀνδρῶν ἐκράτησε, τῆς δὲ γυναικὸς ἡττήθη, καὶ τὸ κοῦφον τῆς πρώτης ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας οὐχ εὗρε νεάνιδος. Καὶ καλῶς ἂν εἴποι τις, ὡς οὐκ ἔστι Βαβυλὼν σύγχυσις διὰ Σωσάνναν, ἀλλὰ τήρησις ἐντολῶν D Θεοῦ, φυλακὴ σωφροσύνης, πόλις ἀνδρικῆς γυναικὸς, τόπος ἑορτῆς ἐπινικίου.

Hanc ego, ut intermedia tantum excipias tempora, cum casto Joseph virtutis similitudine compono. Sisto autem honestam feminam secus castum virum, Deo amicam secus filium Israel; unam ambobus ac eamdem pro castitate impono coronam, victorumque pedibus devictos substerno; Joseph quidem, impudicam Ægyptiam, servi liberi heram; Susannæ vero, infames senes. Castitatis eos insti-

Ταύτην ἐγὼ, τοὺς ἐν μέσῳ χρόνους ἀνελὼν, τῇ ὁμοιότητι τῆς ἀρετῆς, πρὸς τὸν κόσμον Ἰωσὴφ ἄγω· ἵστημι δὲ τὴν εὐσχήμονα παρὰ τὸν σώφρονα, τὴν τῷ Θεῷ φίλην παρὰ τὸν παῖδα τοῦ Ἰσραήλ. Ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀμφοτέροις, τὸν ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης ἐπιτίθημι στέφανον· ὑποῤῥίπτω δὲ τοῖς ποσὶ τῶν νικησάντων τοὺς ἡττημένους· τῷ μὲν Ἰωσὴφ, τὴν ἀκόλαστον Αἰγυπτίαν, τὴν δέσποιναν τοῦ ἐλευθέρου δού-

[21] Matth. XXIII, 27.

λου· Σωσάννῃ δὲ, τοὺς ἀτίμους γέροντας. Τίθημι τούτους παιδαγωγοὺς σωφροσύνης· τὴν μὲν, τῆς γυναικείας· τὸν δὲ, τῆς τῶν ἀνδρῶν νεότητος· λαμπτῆρας τῆς οἰκουμένης, ἄνθη τῆς ἀναστάσεως, μοιχῶν κριτὰς, γάμων ἐνθέσμων φύλακας. Τέως δὲ περὶ μόνην ἀσχολήσωμεν τὴν ἱερὰν γυναῖκα τὸν λόγον· νῦν γὰρ ὁ Ἰωσὴφ ἐπεισόδιόν ἐστι καὶ παρενθήκη σωφροσύνης, ὁ σώφρων.

Ἐπειδὴ γὰρ οἱ γέροντες, ὡς ἐνόμιζον, εἶχον τὴν θήραν εἴσω δικτύων, εἰσεπήδησαν δὲ ἐκ τῆς ἐνέδρας, ὡς αὐτίκα ληψόμενοι, οὐχ εὗρον δειλὴν τὴν βελτίστην ἔλαφον, ἀλλ' ἀνθισταμένην καὶ αὐτοῖς, καὶ τῷ δράκοντι τῷ τῶν γινομένων αἰτίῳ (ὀφιοκτόνον δὲ ζῶον ἡ ἔλαφος· καὶ καλῶς εὗρεν ὁ λόγος τὴν εἰκόνα τοῦ ζώου)· παρεκάλεσαν, οὐκ ἠκούσθησαν· ἠπείλησαν, οὐ κατέπτηξαν. Ἀμηχανοῦσι λοιπὸν οἱ δυσέρωτες, καὶ δύο τοῖς μεγίστοις συνέχονται, ἀποτυχίᾳ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ φόβῳ τοῦ ἐλέγχου. Ῥάπτουσι δὲ συκοφαντίαν, μιαραὶ κεφαλαὶ, καὶ λύσιν τοῦ κακοῦ ἄλλο κακὸν ἐξευρίσκουσι, καὶ μοιχείας κάλυμμα σκευάζονται φόνον. Ἁμαρτωλὸς γὰρ, ὅταν εἰς ἀρχὰς ἐμπέσῃ πλημμελημάτων, ὥσπερ σχοίνῳ τῇ ἀρχῇ, καὶ τὰς ἀκολούθους ἀνομίας ἐφέλκεται. Καὶ γεννητικὰ τυγχάνει τῶν καλῶν τὰ καλά· τῶν δὲ φαύλων, τὰ ὅμοια. Διὸ καὶ νῦν φόνος ὁ καρπὸς τῆς μοιχείας ὑποβλαστάνει, καὶ συνέδριον κατὰ σπουδὴν κάθηται, ὡς ἐπὶ μεγάλῳ τῆς γυναικὸς ἀδικήματι, καὶ δημαγωγεῖται πλῆθος, θέαν ἔχον τὴν κρινομένην. Κατήγοροι δὲ καὶ δικασταὶ οἱ αὐτοί· καὶ πολιὰ συκοφαντοῦσα ἀξιόπιστος ἦν· καὶ νεότης συκοφαντουμένη ἐκ τῆς κρατούσης ἐπινοίας κατεδικάζετο. Δῆμος δὲ ἀναῤῥιπισθεὶς, καὶ παθὼν, ὃ δὴ πάσχειν ἀπὸ ὁρμῆς ἐμπλήκτου εἴωθε δῆμος, ἠγανάκτει πεπλανημένος, καὶ τῇ ὁρμῇ τῶν γερόντων συνεξεφέρετο· γονεῖς τῆς κρινομένης ἐθρήνουν· ἀνὴρ τὴν συμφορὰν ὠδύρετο· παῖδες ὠλόλυζον ἔνθεν καὶ ἔνθεν, τῆς μητρὸς κινδυνευούσης ἀπηρτημένοι· τὸ γένος τῇ αἰσχύνῃ κεκάλυπτο. Οἱ δὲ καλοὶ δικασταὶ, οἱ τῆς σωφροσύνης σύμμαχοι, σεμνῶς κεκαλυμμένην ἱματίῳ (οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς συγχύσεως τῶν κακῶν ἑαυτῆς ἐπελάθετο, ἕξιν τῆς κοσμιότητος ἔχουσα,) γυμνοῦσθαι τῆς εὐπρεποῦς σκέπης ἐκέλευσαν, ἵνα ἐν τῷ δικαστηρίῳ τὰ τῆς μοιχείας ἐνεργάσωνται, τῇ θέᾳ τῆς κρινομένης τὴν αἰσχρὰν ἐπιθυμίαν προσαναπαύσαντες· ἐπετίθεσαν δὲ καὶ τὰς χεῖρας τῇ κεφαλῇ (ὃ δὴ σύμβολον τῆς καταχρίσεως ἦν), χραίνοντες σῶμα καθαρὸν, οἱ ἀκόλαστοι, τῇ ἀφῇ, καὶ κατ' αὐτῆς ἐδημηγόρουν τὸ ψεῦδος, οἱ καλοὶ τῆς ἀληθείας προστάται.

Ὡς δὲ ὁ λαὸς ὑπήχθη, καὶ ἡ ψῆφος ἠνέχθη, καὶ ἡ τιμωρία πλησίον ἦν, ἀνέβλεψεν τότε ἡ συκοφαντουμένη πρὸς τὸν δικαστὴν τῶν κριτῶν· ἐφέσιμον τὴν δίκην ἐξ ἀνθρώπων ἤγαγε πρὸς τὸν Θεόν· ἐπεκαλέσατο τὸ ἀπαραλόγιστον δικαστήριον, καὶ οὐκ ἐβράδυνεν ἡ ἀλήθεια. Ἀνάστηθί μοι λοιπὸν, ὦ μακάριε Δανιὴλ, καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ λόγου, ὡς διηγέρθης καὶ

A tutores constituo; hanc quidem, muliebris; illum autem, virorum juventutis: orbis terrarum luminaria, resurrectionis flores; adulterorum judices, legitimarum nuptiarum custodes. Interim vero, in sacra duntaxat femina, nostra versetur oratio. Nunc enim castus ille Joseph extra argumentum ac castitatis parenthesis est.

Ubi enim senes, quod quidem arbitrabantur, intra retia venationem tenentes, exque insidiis, ceu mox capturi, irruentes, nihil pulcherrimam cervam pavidam invenerunt [52], sed illis pariter ac fabulæ auctori draconi resistentem (porro ferunt cervam animal esse serpentibus noxium; pulchre vero invenit sermo animalis imaginem): ubi, inquam, obsecrarunt, B nec fuerunt auditi; comminati sunt, nec perterruerunt; deinceps jam, malo œstro perciti homines, consilii inopes fiunt, ac utrinque duobus maximis anguntur, quod sint fraudati desiderio, quodque sceleris argui possint. Suunt autem calumniam, scelesta capita, ac mali solutionem aliud excogitant malum, velamenque mœchiæ necem instruunt. Peccator enim, postquam in prima delicta inciderit, ceu fune, primo peccato, reliquas consequenter iniquitates attrahit; ac vero bona bonis oriuntur, malis autem procreantur similia. Quocirca nunc quoque adulterii fructus cædes subgerminat, citoque ceu pro magno feminæ scelere, concilium sedet, ac multitudo judicium spectatura, in concionem vocatur. C Porro, iidem ipsi accusatores ac judices erant; fidemque calumniam struens canities habebat; juventus autem calumniam patiens ab obtinente opinione præjudicium ferebat. Ad hæc excitatus populus, idque patiens, quod ab stolido impetu populus pati solet, errore indignabatur, senumque impetum una sequebatur. Reæ actæ feminæ parentes lamentabantur, lugebat maritus tristem casum, filii hinc inde matri in periculo versanti hærentes, lugubre quid vociferabantur; genus universum præ pudore abscondebatur. Præclari autem illi judices ac castitatis vindices, honeste pallio obtectam (neque enim vel in malorum confusione sui ipsa obliviscebatur, honestatis habitum habens,) honesto ejusmodi tegumento nudari jussere, quo D pro mœchiæ tribunali, mœchiam operantes, judicandæ mulieris aspectu turpem cupiditatem sedarent; sed et manus capiti imponentes (pro latæ symbolo damnationis), mundum illud corpus, impudici homines contactu polluebant; ac contra eam, belli veritatis præsides, falsum pro concione orabant.

Ubi porro, persuaso populo, jam sententia lata esset, ac pœna instaret, tunc calumniam passa mulier ad judicum illum judicem aspexit: causæ remissionem ab hominibus in Deum transtulit. Invocavit tribunal illud quod falli nequit; nec veritas quidquam tardavit. Tu mihi jam quoque, o beate Daniel, qua tunc ratione a Spiritu excitatus es, in

[52] Prov. v, 19.

sermone exsurge. Dic tu etiam : *Innocens ego a sanguine hujus*, quomodo postea Pilatus adversus furentes Hebræos [23]. Voca iterum ad judicium populum, incipe litem male absolutam, reorum loco statue falsi nominis judices, commutetur præsidum ordo, videatque mulier viros senes, qua ipsa paulo ante ratione urbi spectaculo fuit. Tu captivus, cives judica; hospes, viros indigenas; juvenis, veteres. Commoda sacrum os Spiritui; non enim habes labia immunda, uti se Isaias despiciens, ait [24]; neque uno de seraphim aut purgatorio carbone indiges. Prudenter separa falsos judices, ut ne tuis quoque interrogationibus, uti mulieri in horto, consensione insiliant. Nam et illud prudenter intelligamus, quo ter beatus puer verborum tenore sit orsus sermonem : *Inveterate dierum malorum : nunc venerunt peccata tua quæ faciebas prius*, *condemnans quidem insontes, absolvens vero reos*. O miraculum, magnamque Spiritus libertatem! *Ubi enim Spiritus erat, illic libertas* [25]. Videtis enim, ut neque in ipso exordio timeat; sed ut in ima ipsa conscientiæ intendens, ac animos senum peccatorum apothecas videns, testes quidem ac probationes non quærat; durius autem per contumeliam appellet, ut qui propheta, sententiam scriptam in pectore haberet. Ac quidem quod spectat ad ipsum, nec quidquam dixisset; sed nulla mora abduci jussisset; quia tamen suadendus erat insipiens populus, levesque judices, qui ex actorum potius canis, quam ex veritate sanxissent, etiam seorsim positis, interrogationis adhibet probationem, exque dissona responsione mendacium arguit : ac lata sententia, non carnificibus tradit reos, sed ultores angelos adversus eos accersit : sic nimirum, eoque cumulo sanctorum provexit dignitas, ut et virtutes invisibiles illis obsequio ac ministræ adsint.

Quænam vero deinceps facta sunt scelestis senibus? Mutato judicio, cum veterum iniquitatum, tum recentis peccati pœnas morte daturi; tota vero Babylon gestarum rerum miraculum, ac rem sic novam in ore habens, Deum canticis celebrabant, qui latentium fabularum notitiam in publicum fecisset. Porro Helcias recepta filia, totus animo renovatus est; Joachim, festum victoriæ diem cecinit pro uxore; filii, veræ illius ac castæ pignora, vultibus blande ad risum compositis, circa matrem gestiebant, flebilisque ille luctus totus in lætitiam cessit. Vos autem, Christi populus, piissima ac salubri audita narratione, ne negligenter auditam prætereatis : quin imo doctrinæ ac exercitationis vitæ argumentum, sermonem assumatis. Vos feminæ, æmulamini Susannam, sic viris castitatem servate, uti suo illa servavit; maluitque pati ac adire pericula, quam mœchia Deum provocare, viro probrum facere, domos ac

A τότε παρὰ τοῦ Πνεύματος· εἰπὲ καὶ σύ, *Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος ταύτης*, ὡς καὶ Πιλᾶτος ὕστερον κατὰ τῶν μαινόμενων Ἑβραίων. Ἀνάλυσον τὸν λαὸν ἐπὶ τὸ κριτήριον· δὸς ἀρχὴν τῇ δίκῃ, κακῶς τελεσθείσῃ· στῆσον κρινομένους ψευδωνύμους κριτάς· ἐναλλαγήτω τῶν προστατῶν ἡ τάξις, καὶ θεωρείτω ἡ γυνὴ τοὺς γέροντας, ὡς αὐτὴ πρὸ ὀλίγου θέαμα τῆς πόλεως ἦν. Κρῖνον, ὁ αἰχμάλωτος, τοὺς πολίτας· ὁ ξένος, τοὺς ἐγχωρίους· ὁ νέος, τοὺς παλαιούς. Χρῆσον ἅγιον στόμα τῷ Πνεύματι· οὐ γὰρ ἀκάθαρτα χείλη ἔχεις, ὡς Ἡσαΐας αὐτὸν ἐξευτελίζων φησίν· οὐδὲ ἑνὸς τῶν σεραφεὶμ, καὶ τοῦ καθαρσίου ἄνθρακος χρῄζεις. Χώρησον σοφῶς τοὺς ψευδωνύμους κριτὰς, ἵνα μὴ καὶ ταῖς σαῖς ἐρωτήσεσι συμφώνως ἐπιπηδήσωσιν, ὡς ἐν τῷ παραδείσῳ τῇ
B γυναικί. Οἵα γὰρ καὶ ἡ ἀρχὴ τῶν λόγων τοῦ τρισμακαρίου παιδὸς, συνετῶς καταμάθωμεν· *Πεπαλαιωμένε ἡμερῶν κακῶν· νῦν ἥκασί σου αἱ ἁμαρτίαι, ἃς ἐποίεις τὸ πρότερον, τοὺς μὲν ἀθώους κατακρίνων, ἀπολύων δὲ τοὺς αἰτίους*. Ὢ τοῦ θαύματος, καὶ τῆς μεγάλης ἐλευθερίας τοῦ Πνεύματος! *Οὗ γὰρ τὸ πνεῦμα ἦν, ἐλευθερία*. Ὁρᾶτε γὰρ, ὡς οὐδὲ ἐν προοιμίοις ὑποστέλλεται· ἀλλ' εἰς τὸ βάθος τοῦ συνειδότος ἐνατενίσας, καὶ βλέπων τὰς ψυχὰς τῶν γερόντων ἀποθήκας ἁμαρτιῶν, μάρτυρας μὲν καὶ ἀποδείξεις οὐ ζητεῖ· ὑβρίζων δὲ ἐπαχθῶς προσκαλεῖται, ἐπειδὴ τὴν ἀπόφασιν ἔχει γεγραμμένην ἐπὶ τοῦ στήθους ὁ προφήτης. Καὶ ὅσον γε εἰς αὐτὸν ἧκεν, οὐκ ἂν οὐδὲ εἶπέ τι, ἀλλ' ἀνυπερθέτως τῇ τι-
C μωρίᾳ παρέπεμψεν· ἵνα δὲ πείσῃ λαὸν ἄφρονα, καὶ κριτὰς κούφους τῇ πολιᾷ τῶν κατηγόρων, οὐ τῇ ἀληθείᾳ δικάσαντας, καὶ τὴν πεῖραν τῆς ἐρωτήσεως κεχωρισμένοις προσάγει, καὶ τὸ ψεῦδος ἐκ τῆς διαφωνούσης ἀποκρίσεως διελέγχει· καὶ τὴν κρίσιν ἐξενεγκὼν, οὐ δημίοις δίδωσιν ὑπευθύνους, ἀλλ' ἀγγέλους κατ' αὐτῶν κολαστηρίους καλεῖ. Εἰς τοσοῦτον γὰρ ηὐξήθη τὸ τῶν ἁγίων ἀξίωμα, ὡς δυνάμεις ἀοράτους ἔχειν τὰς ὑπηρετουμένας αὐτοῖς.

Τίνα τὰ ἑξῆς τοῖς μιαροῖς γέρουσι; Προετράπη ἡ κρίσις· ἀπῆλθον δὲ, καὶ τῶν παλαιῶν ἀνομιῶν, καὶ τῆς νέας ἁμαρτίας, διδόντες διὰ θανάτου τὴν δίκην· Βαβυλὼν δὲ πᾶσα τὸ παράδοξον τῶν γενομένων διὰ στόματος εἶχον, καὶ ὕμνοις τὸν Θεὸν ἀνευφήμουν, τὸν τῶν λανθανόντων δραμάτων τὴν γνῶσιν δημο-
D σιεύσαντα. Καὶ Ἑλκίας ὑπὲρ τῆς παιδὸς ἀνενεώθη· Ἰωακεὶμ τὴν ἐπινίκιον ᾖσεν ὑπὲρ τῆς γυναικὸς ἑορτήν· παῖδες δὲ, γνησίας καὶ τῆς σώφρονος ἔκγονα, μειδιῶσι προσώποις τὴν μητέρα περιεσκίρτων, καὶ τὸ πολύδακρυ πένθος μετεσκευάσθη εἰς εὐφροσύνην. Ὑμεῖς δὲ, ὦ τοῦ Χριστοῦ λαὸς, εὐσεβεστάτης καὶ ψυχοφελοῦς ἱστορίας ἀκούσαντες, μὴ ἀδιαφόρως τὴν ἀκοὴν παραδράμητε· ἀλλὰ παιδείαν καὶ ἄσκησιν τοῦ ὑμετέρου βίου τὸν λόγον ποιήσασθε. Αἱ γυναῖκες, ζηλώσατε τὴν Σωσάνναν· οὕτω φυλάξατε τοῖς ἀνδράσι τὴν σωφροσύνην, ὡς ἐκείνη τῷ ἑαυτῆς· παθεῖν τε καὶ κινδυνεύειν καταδέξασθε μᾶλλον, ἢ μοιχείᾳ Θεὸν παροργίζειν, ἄνδρα καταισχύνειν, οἴκους καὶ ἑστίας

[23] Matth. XXVII, 24. [24] Isa. VI, 5. [25] II Cor. III, 17.

ἐξαφανίζειν, παῖδας ἀμφιβόλους ἐργάζεσθαι. Οἱ πρεσβύται, τοὺς τοιούτους μισήσατε γέροντας· οἱ δυνάσται, φοβήθητε τῶν κριτῶν παρανόμων τὸ τέλος· οἱ νέοι, μιμήσασθε τὸν ἡλικιώτην τὸν νέον, ἵν' οὕτως ἑκάστης ἡλικίας εἰς τὸν τύπον τῶν καλῶν μορφωθείσης, τὸ πᾶν πλήρωμα τῆς Ἐκκλησίας ἅγιον καὶ εὐδόκιμον γένηται, ἐν Χριστῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν· ᾧ πρέπει δόξα, κράτος, τιμή, σὺν τῷ συνανάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A familias perdere, dubias proles facere. Vos senes, senes qui tales sint odio habete; magistratus, iniquorum judicum finem timete: juvenes, æqualem vobis juvenem imitamini, quo sic omni ætate in bonorum formata typum, Ecclesiæ cœtus omnis sanctus ac probatus efficiatur, in Christo Salvatore nostro; quem decet gloria, potestas, honor, cum Patre coæterno, sanctissimoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ζ'.
Εἰς τὸν ἐκ κοιλίας τυφλόν.

Ἠκούσαμεν ἀρτίως τοῦ υἱοῦ τῆς βροντῆς Ἰωάννου, μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τοῦ τὸν ἁλιέα καὶ χειροτέχνην, συγγραφέα καὶ λογογράφον ἐργασαμένου θείων ὄντως καὶ ὑψηλῶν ὑποθέσεων. Ἐξηγήσαντο γὰρ ἡμῖν πολλὴν καὶ μακρὰν τοῦ Κυρίου διάλεξιν, δι' ἧς τὸν ἀπειθῆ λαὸν καὶ δυσήκοον, τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεογνωσίαν ἐπαίδευε, τῆς μοναρχικῆς ἐννοίας τῶν Ἑβραίων ἀπάγων τοὺς λογισμοὺς, ἀνοίγων δὲ αὐτοῖς τὴν θύραν τῆς χάριτος ἐκ τῆς νομικῆς παραδόσεως, καὶ πρὸς τὴν Καινὴν Διαθήκην ἐκ τῆς Παλαιᾶς ἠρεμαίως ἄγων, ὡς τῆς ἐρήμου πρότερον ἐπὶ τὴν γῆν [τὴν] πλουσίαν καὶ εὔκαρπον. Ἀλλ' ὅμως δεικνύντος αὐτοῦ ποικίλως καὶ τὴν ἰδίαν ὕπαρξιν, ὡς προαιώνιος ὑπάρχει, καὶ ἀεὶ τῷ Πατρὶ συνημμένη, καὶ διαῤῥήδην τοῖς κωφοῖς ἐμβοῶντος· Πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι· οὔτε τοῦ λόγου μαθόντες τὴν δύναμιν, οὔτε διά τινος ἐπιστήμονος ἀντιῤῥήσεως τὸ μὴ παραδεχθὲν διελέγξαντες, ἐπὶ τοὺς λίθους ἀντὶ τῶν λόγων ἐχώρουν· καὶ πόῤῥωθεν τοῦ σταυροῦ τὰς φονικὰς χεῖρας πρὸς τὴν μιαιφονίαν ἐγύμναζον. Ὁ δὲ κρίνας πανταχοῦ μακροθύμως ἔχειν πρὸς τὸν ὑβριστὴν δῆμον καὶ βλάσφημον, ἐξέκλινεν αὐτῶν τὴν ὀργὴν καὶ τὸν θόρυβον· οὐ ταπεινῶς ἀποδιδράσκων, ἀλλὰ θεϊκῶς· ὃς ἐν μέσῳ τε εἱστήκει, καὶ ψηλαφώμενος οὐκ ἐβλέπετο, καὶ τοῖς φλεγμαίνουσι προστριβόμενος οὐχ ἑωρᾶτο· ἀλλ' εἱστήκεσαν ἐνεοὶ, τῇ μὲν προαιρέσει φονοῦντες, καθότου δὲ τὴν ὀργὴν ἐκπληρώσουσιν [96] οὐχ εὑρίσκοντες· ὅμοιοι θηρευταῖς ἀπείροις, οἳ, ἐπειδὰν πρὸ καιροῦ τὴν θήραν ἀποσοβήσουσιν [97], ὑποδραμούσης τῆς ἐλάφου λόχμην τινὰ, καὶ ἀφανῶς ἐξελθούσης, εἰκῇ πλανῶνται κατὰ τὴν νάπην, ἄχθος περίεργον τὰ δίκτυα φέροντες, καὶ μάτην τοὺς σκύλακας ἐφελκόμενοι.

VII.
In cæcum a nativitate [98] (37).

Audivimus modo divina plane ac sublimia argumenta tonitrui filii Joannis, seu potius Spiritus B sancti, qui eumdem ex piscatore ac manuali artifice, scriptorem ac oratorem effecit. Quippe multam nobis ac prolixam enarrarunt Domini disputationem, qua is, ab Hebræorum cogitata monarchia animos abducens, contumacem ac incredulum populum divina Patris ac Filii scientia erudiret; portam eis gratiæ a legali traditione aperiens, sensimque a Veteri ad Novum Testamentum, velut olim a deserto ad divitem illam ac frugibus uberem terram, ducens. Cæterum dum is varie prææternam suam exsistentiam, ac Patri semper conjunctam probat, ac diserte cæcis inclamat esse se ante Abraham [99]; nihil illi sermonis perspecta virtute, nullaque scita contradictione quod dictum improbabant coarguentes, verborum loco ad lapides C confugiebant, ac diu ante crucem manus homicidas ad cædem exercebant. Cui vero ubique constitutum esset ut ad contumeliosum ac blasphemum populum longanimiter haberet, eorum declinavit iram atque tumultum, non humili, sed divina quadam fugiens ratione: qui medius stans, ac cum palparetur, non cerneretur; versansque cum ira tumentibus, non videretur. Steterunt vero illi attoniti, animi quidem proposito in cædem intenti, haud tamen invenientes qua ratione iram explerent; nihil venatoribus imperitis absimiles, qui præmaturius suscitata ac submota præda, suffugiente cervo in lucum aliquem, ac clanculum egresso, temere per saltum errant, molestum onus retia ferentes, frustraque secum catulos trahentes. D

Ἐγὼ δὲ, εἰ καὶ τὰ ἄλλα φαῦλος οἰκέτης, τούτου γοῦν οὐκ ἐξελαθόμην, ὅτι δοῦλός εἰμι, καί με προσ-

Equidem vero, quanquam alioqui sum malus servus, id tamen necdum oblitus sum, esse me ser-

[96] Segnier. ἐκπληρώσωσιν. [97] Seguier. ἀνασοβήσωσιν. [98] Joan. IX, 1 sqq. [99] Joan. VIII, 58.

(37) Ex R. P. Jac. Sirmundi societ. Jesu autographo multis emendato ex Seguieriano codice. — Hunc sermonem, plane luculentum suggessit, viri cum doctissimi, tum humanissimi R. P. Jac. Sirmundi autographum; sic nunquam communi bono consulere desinit, quibus vel ipse edit, vel studio olim collecta, aliis edenda impertit; ea maxime communicatione τὸ θεῖον imitatus, ac dignus, cujus memoria futuris omnibus temporibus doctiorum animis clara vigeat ac chara. Accessit vero, ac plurimum contulit Seguierianus codex bene antiquus, ad quem multis locis emendatus est alter ille Sirmundi codex ac autographum. Photius oculi totam descriptionem ex hoc tract. in suam transtulit myrobiblon, in qua aperte εὐσεβεῖν Asterium advertit, i. agere catholicum ac adversum Ariano dogmati: in quod, ac Eunomii dogma invehitur in Petri et Pauli apostolorum Encomio. Utinam alios eidem Photio relectos Asterii tractatus nancisci licuisset, quibus integris, sua illi justior moles nostris his adjectis constaret.

vum, quique pro Domino adversus injuriosos habeam insurgere. Quamobrem etiam clamabo in Hebræos, tanquam hodie præsentes, ac furore actos : Ergone, scelesti, lapidibus beneficium appetitis? Quis enim vos e petra potavit? Appetitis eum lapidibus, qui, lapideis tabulis insculpta lege, vitam vestram formavit? Appetitis, inquam, lapidem electum, pretiosum, quem Isaias prædixit[1]? Appetitis spiritalem lapidem, nulla hominis manu, e prærupta petra, juxta quod docuit admirabilis Daniel[2], abscissum? Appetitis lapidibus summum angularem lapidem[3], qui parietes duos Novi ac Veteris Testamenti committit? Tametsi enim non creditis, potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ[4]; hoc est, acceptabilem Christo populum, ex gentibus ac præputio congregare : in quo etiam promissionem suscepit Abraham, dicente ei Deo, fore in eo benedicendas omnes gentes[5]. Arcana enim Deus scientia futurum prævidens, omnes in posterum credituros fidei duci ac principi in filiorum sortem attribuit. Extunc enim contuebatur Hebræorum populi seditionem, ac videbat lapides, falsique nominis filios abdicatis accensebat. Cum autem sermone veritatem annuntians, haudquaquam persuaderet pietatem, tametsi aderat abscondebatur; ac apparens non videbatur, quo tali miraculo admittere cogeret, esse ipsum Christum, ac Deum parente Abraham seniorem. Audite, ergo, inquit, o vere cæci ac stulti : Quisnam iste, qui et versatur vobiscum, nec tamen videtur, num forte ille est qui ad Moysen loquens, minime conspiciebatur, ac tamen apparebat[6]? Nam tunc quoque videbatur ignis ac rubus, ambo muta; nihilominusque audiebatur vox, ac sermo erudiebat, certoque, quod futurum erat prænuntiabatur : estque virorum prudentium, ut personam ex rerum cognatione intelligere.

Cum sic autem aliene a ratione ac stulte Hebræi haberent, Dominus noster ac Salvator, velut sedulus quidam ac sapiens medicus, non cedente morbo ad primum experimentum, modum alium curationis aggreditur. Statuit vero ut mente cæcos cæco curet, qui obvius inventus esset, non accidenti aliqua læsione cæcitatem passus, sed naturæ vitio, sic nimirum ex utero in lucem productus.

Hominem porro conspicatus, stetit, præstoque ad curationem fuit : curationem utique humana majorem ratione et arte. Quippe ars medica ac ejus ratio eorum morborum contemplationem tradit, qui jam a natura perfecto animali ac in lucem edito casu postmodum aliquo accidunt : congeniti autem corpori vitii minime curationem promittit : at neque universim morborum, si qui deinceps acciderunt : cujus rei abunde testes sunt mutilati homi-

A ἥκειν ὑπὲρ τοῦ Δεσπότου κατὰ τῶν ὑβριστῶν ἐξανίστασθαι. Διὸ καὶ κεκράξομαι πρὸς τοὺς Ἑβραίους ὡς παρόντας σήμερον, καὶ παρὰ τῆς μανίας ἐνεργουμένους· Βάλλετε, μιαροὶ, λίθοις τὸν εὐεργέτην; [τίς γὰρ ὑμᾶς ἐκ πέτρας ἐπότισε; βάλλετε τὸν πλαξὶ λιθίναις τὸν βίον ὑμῶν κανονίσαντα[7];] βάλλετε τὸν ἐκλεκτὸν λίθον καὶ ἔντιμον, ὃν Ἡσαΐας ὑμῖν προεφήτευσε; βάλλετε τὸν νοητὸν λίθον τὸν τῆς ἀκροτόμου πέτρας ἀποῤῥαγέντα ἄνευ χειρὸς ἀνθρωπίνης, ὡς ὁ θεσπέσιος Δανιὴλ ὑμᾶς ἐδίδαξε; βάλλετε λίθοις τὸν ἀκρογωνιαῖον, τὸν τοὺς δύο τοίχους τῆς Καινῆς καὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης συνάγοντα; Κἂν γὰρ ὑμεῖς μὴ πιστεύσητε, δυνατὸς ὁ Θεὸς ἐκ λίθων τούτων ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ· τουτέστιν, ἀθροῖσαι τῷ Χριστῷ λαὸν περιούσιον, τὸν ἐξ ἐθνῶν καὶ ἀκρόβυστον· ἐφ' B ᾧ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ὁ Ἀβραὰμ ἐδέξατο, εἰπόντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ, ὅτι Εὐλογισθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. Τῇ γὰρ ἀποῤῥήτῳ γνώσει[8] βλέπων ὁ Θεὸς τὸ μέλλον, τῷ ἀρχηγῷ τῆς πίστεως, πάντας τοὺς εἰς ὕστερον πιστεύειν μέλλοντας, εἰς τάξιν ἀπεκλήρωσε τέκνων. Ἐθεώρει γὰρ ἔκτοτε τῶν Ἑβραίων τὴν στάσιν, καὶ τοὺς λίθους ἔβλεπε, καὶ τοὺς ψευδωνύμους υἱοὺς ἐν τοῖς ἀποκηρύκτοις ἠρίθμει. Ἐπειδὴ δὲ, λόγῳ καταγγέλλων αὐτοῖς τὴν ἀλήθειαν, οὐκ ἔπειθεν εὐσεβεῖν, παρεστὼς ἀπεκρύβη, καὶ φαινόμενος οὐκ ἐβλέπετο, ἵν' ἐκ τῆς τοιαύτης αὐτοὺς[9] θαυματουργίας ἑλκύσῃ πρὸς συγκατάθεσιν τοῦ, ὅτι καὶ Χριστὸς[10] ἐτύγχανεν, καὶ Θεὸς Ἀβραὰμ πρεσβύτερος. Ἀκούσατε οὖν, φησὶν, ὦ ἀληθῶς τυφλοὶ καὶ ἀνόητοι· Τίς οὗτος, ὁ καὶ συμπαρὼν ὑμῖν καὶ μὴ C βλεπόμενος[11]; ἢ τάχα ἐκεῖνος ὁ καὶ πρὸς Μωϋσῆν λαλῶν, καὶ μὴ φαινόμενος[12]; Ἑωρᾶτο γὰρ καὶ τότε πῦρ καὶ βάτος, ἀμφότερα ἄφωνα· ἀλλ' ὅμως καὶ φωνὴ ἠκούετο, καὶ λόγος ἐπαίδευε, καὶ ἀσφαλῶς τὸ μέλλον προηγορεύετο. Καὶ χρὴ τοὺς νοῦν ἔχοντας ἐκ τῆς συγγενείας τῶν πραγμάτων γνωρίσαι τὸ πρόσωπον.

Οὕτως δὲ ἀλόγως καὶ ἀνοήτως τῶν Ἑβραίων ἐχόντων, ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Σωτὴρ, ὥσπερ τις ἰατρὸς ἐπιμελής τε [ὁμοῦ[13]] καὶ σοφὸς, πρὸς τὴν πρώτην πεῖραν οὐκ ἐκδόντος τοῦ πάθους, ἄλλον τρόπον τῆς θεραπείας μεταχειρίζεται. Τυφλῷ δὲ βούλεται θεραπεῦσαι τυφλοὺς τὴν διάνοιαν, ὃς ἐκ τοῦ προστυχόντος εὑρέθη, οὐ λώβῃ τινὶ συμβάσει παθὼν τὴν τυφλότητα, D ἀλλὰ πταίσματι φύσεως, οὕτως ἐκ γαστρὸς παραχθεὶς εἰς τὸν βίον.

Θεασάμενος δὲ τὸν ἄνθρωπον, ἔστη, καὶ πρὸς τὴν θεραπείαν ἕτοιμος ἦν· θεραπείαν ἀνθρωπικοῦ λόγου[14] καὶ τέχνης κρείττονα. Ἰατρικὴ [μὲν[15]] γὰρ, καὶ ὁ κατ' αὐτὴν λόγος, ἐκείνων[16] τῶν νοσημάτων ἐπιβάλλει τὴν θεωρίαν, ὅσα τῆς φύσεως ἀπαρτισάσης τὸ ζῶον, καὶ προαγούσης εἰς φῶς, χρόνοις ὕστερον κατά τινας περιστάσεις ἐπισυμβαίνει· τῆς δὲ συντεχθείσης τῷ σώματι λώβης, οὐκ ἐπαγγέλλεται θεραπείαν. Οὐ μέντοι γε οὐδὲ τῶν παθῶν πάντων τῶν

[1] Isa. XXVIII, 16. [2] Dan. II, 45. [3] I Pet. I, 6. [4] Matth. III, 9. [5] Gen. XVIII, 18. [6] Exod. III, 4. [7] Ex Seg. [8] Seg. προγνώσει. [9] Phot. αὐτοῦ. [10] Phot.; Seg. Θεός. [11] Seg. βλεπόμενος. [12] Phot. καὶ φαινόμ. ex utrisque καὶ μὴ βλεπ. καὶ φαινόμ. [13] Ex Seg. [14] Phot. ἀνθρωπίνης σοφίας. [15] Ex Seg. [16] Phot. ἐκείνοις.

εἰς ὕστερον συμβαινόντων. Καὶ τούτου μάρτυρες οἱ ἐκρωστηριασμένοι τῶν ἀνθρώπων, οἷς οὐδεὶς ἰατρὸς τὴν τῶν μελῶν στέρησιν ἐπηνώρθωσε. Διόπερ καὶ οἱ μαθηταὶ τὸ πάθος κατελεήσαντες, καὶ βλέποντες ἄνθρωπον τῆς καλλίστης ἡδονῆς τοῦ φωτὸς οὐ γευσάμενον, τὴν αἰτίαν περιεργάζοντες τῆς κακώσεως, ἐπυνθάνοντο[17] παρὰ τοῦ Κυρίου, οὐ λίαν ἐπιστημόνως, εἴπερ ἐξ ἁμαρτίας οἰκείας, ἢ διὰ πλημμελήματα τῶν γονέων, τοιοῦτος εἰς τὸν βίον παρήχθη. Ἑκατέρωθεν δὲ ἡ ἐρώτησις ἔχει τὸ ἐπιλήψιμον· οὔτε γὰρ ἂν ὑπὲρ τῶν πατέρων [οὐδενὸς ὢν ἔνοχος[18.20]] κατεγνώσθη, ἄλλον ὑπὲρ ἄλλου τοῦ Θεοῦ μὴ κολάζοντος· οὔτε μὴν ἰδίων πλημμελημάτων [ὁ μήπω προελθὼν εἰς τὸν βίον[21],] ἀπέτισε δίκας, εἴγε οὕτως μὲν τυφλὸς ἐγεννήθη. Οὐδεὶς γὰρ ἁμαρτωλὸς πρὸ γεννήσεως. Ἡ μὲν πτέσις[22] οὐ λίαν δόκιμος· ὅπως δὲ ἡ Ἀλήθεια, ὁ Κύριος ἡμῶν, πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀπεκρίνατο, καταμάθωμεν. Τὸ γὰρ πάθος τοῦτο, φησὶν, ὦ μαθηταὶ, οὐχ ἁμαρτημάτων ἐστὶν ἀντίδοσις, ἀλλ' ἑτοιμασία μελλούσης οἰκονομίας, ὅπως ἂν [ὁ τέως[23]] κοινὸς νομιζόμενος ἄνθρωπος, ἐνεργήσῃ τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον· καὶ ὁ κτίστης τῶν ὅλων, μετὰ τὴν πρώτην ποίησιν, εὕρῃ καὶ νῦν τοῦ δημιουργεῖν ἀφορμάς· ἐκ δὲ τῶν μερικῶν καὶ τὰ καθόλου πιστώσηται· ὁ δὲ σκληρὸς λαὸς καὶ δυσάγωγος πεισθῇ προσκυνεῖν, ῥίψας τοὺς λίθους. Φωτισθήτωσαν τοίνυν ὀφθαλμοὶ μὴ βλέποντες, ἵνα καταλάμψῃ τὰς ψυχὰς τῶν ἀσυνέτων ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος. Γενέσθω πρᾶγμα παράδοξον, καὶ κτισθήτωσαν ὄψεις, ἵνα μάθωσιν οἱ στασιάζοντες, ὡς ὁ λεγόμενος υἱὸς τοῦ Ἰωσὴφ, εἰ ἦν ἀληθῶς τέκτονος υἱὸς, δίφρον μὲν ἐδύνατο διαῤῥαγέντα ἐπανορθοῦν, ἢ τὰ ξύλα συνάγειν τῆς ἁρμονίας ἀποζευχθέντα, ἢ τὴν κλασθεῖσαν ὑπερείδειν δοκὸν, [ἢ λεαίνειν τὸ τραχὺ τῶν σανίδων, ἢ ποιεῖν ὅλον ἐκεῖνα, ἃ χειροτέχνης πατὴρ κατὰ τὸν λόγον τοῦ ἐπιτηδεύματος διδάσκει τὸν παῖδα[24]] ἀνθρώπου δὲ μέρος, καὶ μέρος τὸ κάλλιστον τὸν ὀφθαλμὸν, τὸ μάλιστα παρὰ τῆς φύσεως φιλοπόνως δημιουργούμενον, οὐκ ἂν ἐποίησεν ἄλλος, εἰ μήγε ὁ τῆς πρώτης ἀρχῆς τῆς κατὰ φύσεως ἔχων τὴν ἐξουσίαν.

Κἂν τις θελήσει προσεχῶς τοῖς ἀνθρωπικοῖς μέλεσιν ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν, ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα τῷ μορίῳ τοῦ σώματος, τὴν παντοδύναμον, καὶ ποικίλην τοῦ Θεοῦ σοφίαν κατόψεται, ἐν μικρᾷ μορίου καὶ μέλους περιγραφῇ τοσαύτην ἐπιδειξαμένου τὴν φιλοτιμίαν τῆς τέχνης. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτῷ χάρις τις ἐπικέχυται· καὶ ἔστιν ἁπαλώτατός τε καὶ ἄσαρκος,

A nes, quibus nemo medicorum membrorum privationem sarcivit. Quamobrem etiam discipuli, morbum miserantes, videntesque hominem qui lucis jucundissimam voluptatem nequidem unquam gustasset, curiosius inquirentes ærumnæ causam, Dominum interrogabant, haud scite admodum, num ob propriam culpam, an propter parentum delicta, sic affecto corpore in lucem productus esset. Utrinque autem percontatio reprehensionem habet: neque enim filius, nullius ipse reus, pro parentibus reprobatus esset: cum Deus non puniat alium pro alio (38): neque vero suorum ille criminum pœnas daret, qui necdum in vitam processisset, siquidem ita cæcus natus erat. Nemo siquidem necdum natus peccator est. Ipsa quidem interrogatio haud valde B probata est. Videamus vero ut Veritas, Dominus noster, ita percontantibus responderit. Morbus iste, o discipuli, minime gentium, peccatorum retributio est, sed futuræ dispensationis præparatio, quo is, qui communis habetur homo, majora homine operetur: utque universorum auctor, post primam creationem, nunc quoque opificii argumenta inveniat, atque ex particularibus universis fidem astruat, ac denique durus populus intractabilisque adorare persuadeatur abjectis lapidibus. Illuminentur ergo oculi non videntes, ut justitiæ sol animos insipientium illustret. Fiat res nova, ac creentur oculi, quo noverint seditiosi ut quem dicunt Josephi filium, si vere fabri filius esset, potuisset qui-C dem confractum currum reficere, aut ligna a junctura disjuncta conserere, seu etiam fractam trabem fulcire, vel item asperos asseres complanare, aut omnino illa præstare quæ pater artifex pro artis ratione ac instituti filium doceat; ut tamen partem hominis, eamque pulcherrimam, nempe oculum, sic maxime a natura elaboratum, nemo alius quam qui a principio in naturam potestatem habet, condere potuerit.

Sane, ut quis attente humanis membris animum adjicere velit, in hac maxime parte corporis, omnipotentem ac variam Dei sapientiam, tantam artis magnificentiam in tantillo membri ambitu exhi-D bentis, perspexerit. Nam primo quidem affusam habet quamdam gratiam, estque tenerrimus, ac carne vacans, ut ita dicam, in delicata substantia

[17] Seg. περιεργάζοντο τ. κ. καὶ ἐπυνθάνοντο. [18.20] Ex Phot. [21] Ex Phot. [22] Seg. πεῦσις. [23] Ex Seg. [24] Ex Seg.

(38) *Cum Deus non puniat alium pro alio.* Ita videtur tradi Ezech. XVIII, *Filius non portabit iniquitatem patris*, etc. Cui tamen contrarium videri possit illud Deut. V: *Ego Dominus Deus tuus, Deus æmulator, reddens iniquitatem patrum super filios, in tertiam et quartam generationem:* ac sane liquet, ita quandoque puniri filios, ac in filiis parentes; in iis tamen quæ iisdem parentibus accepta referunt, uti distinguunt nostri theologi. Quocirca possit discipulorum interrogatio ea parte non omnino videri absona, tametsi nonnihil imprudens ac temeraria: potius enim, cum nihil liqueret de parentum noxa, naturæ id vitium in Dei providentiam reducendum erat, qui vel parentes, vel ipsum cæcum, uti fere justos consuevit, eo exerceret ad patientiam. Ezechiel ad adultos loquitur, quos provocat, uti ipsi virtutem sectentur, suas ipsi salvaturi animas, quidquid patres peccaverint. Pro parte altera, ut jam tum Deus pro peccatis commissis punierit, errorem habet; ac nec vacat item errore ut punierit pro iis quæ postmodum ab eo committenda præviderit: alterum Origenianorum, alterum Pelagianorum postmodum error fuit, a quo utroque se Asterius alienissimum ostendit.

duritiem habens, inque molli contentionem quamdam, ac variis coloribus illustrius interfloret. Ejus itaque meditullium nigri delineationem habet, eamque non ejusdem per totum rationis, sed variis quibusdam circulis commissam; centro quidem ac meditullio nigriori; exteriori autem circumflexu paulatim in flaviorem desinente tincturam. Eam foris munit album, splendidum illud ac pellucidum; haud tamen summe ac nulla temperatione candidum, sed vitrea quadam ac pellucida specie formatum. Rubeus color circa pupillam affusus est, ut albo ac nigro contemperet gratiam. Ad hæc autem sic in denso pellucidus est atque levis, ut et propius accedentium formas exprimat, ac velut egregium speculum, eorum quibuscum sermonem misceemus, figuras repræsentet: quamobrem etiam ejus circuli summe medium centrum pupilla appellatum fuit, humanam semper exhibens speciem, ut quis e regione aspexerit. Ut enim nequit fieri ut quis aspectans in speculum non statim suam in materia figuram adumbret; sic neque ut quis adverso vultu alteri consistens, non suam formam oculo appingat. Sese ergo homines invicem aspicientes sibi mutuo specula efficiuntur.

Dignus itaque in creatis admiratione oculus. Is enim Deum quoque mihi exponit, qui totam accurate creaturam perdiscat, exque operatione artificem ostendat. Hic, ex iis quæ visibilia sunt, invisibilia animæ explicat. Per eum solis habeo notitiam, ac cœli ornatum novi, lustroque stellarum pulchritudinem, et terræ basim, ac maris naturam, diversa semina arborumque varietatem, ac colorum variam tincturam, tenebrarum tristem faciem, ac lucis splendorem, omnia denique si qua laudavit Deus conditor [25]. Atque adeo, nisi esset oculus, creatorum universitas sine teste senuisset, cum nullus Dei sapientiam ac virtutem, quæ in ea elucet, aspecturus esset.

Ob eam ergo mirabilem visus structuram, nunc quoque oculi ceu extemporanea molitione conditi sunt, quo abjectiores de Unigenito cogitationes ex carnis nobis humilitate accendentes, submoveamus: ex gestorum magnificentia angustam omnem abjectamque opinionem ab animo ejicientes; sciamusque beatum deitatis lumen ac pulchritudinem vas testeum assumpsisse, quod nobis lucernæ instar splendorem subministret. Omnino autem ipse per se Dominus curat; nec solo sermone ad opus utitur, qui rerum ornatum universum præcepto produxisset [26], qui duobus verbulis membris solutum hominem curasset [27]; quin et ore, et manibus, omnique alia providentia cæcitatem curat, quo certam ex rebus fidem incredulis faciat. Spuit in terram, exque sputo lutum facit. Nimirum idcirco ad curandum terram adhibens, quo ostendat, ex eodem se

A ὡς ἂν εἴπῃ τις, ἐν τῷ τρυφερῷ τὸ στερεὸν ἔχων, καὶ ἐν τῷ μαλακῷ τὸ διατεταμένον· καὶ ποικίλαις διήνθισται ταῖς χρόαις. Τὸ γοῦν μέσον αὐτοῦ τὴν περιγραφὴν ἔχει τοῦ μέλανος· καὶ ταύτην, οὐ δι' ὅλου μονοειδῆ, ἀλλὰ ποικίλοις τισὶ κύκλοις συνδεδεμένην· τοῦ κέντρου μὲν αὐτοῦ καὶ μέσου τὸ βαθύτερον [καὶ μελάντερον [28]] ἔχοντος· τῆς δὲ ἐξωτέρω περιφερείας πρὸς τὴν ξανθοτέραν κατὰ μέρος ἀποληγούσης βαφήν. Ταύτης ἔξωθεν τὸ λευκὸν περιβέβληται, στιλπνὸν καὶ διαυγὲς, οὐκ ἀκρότατον [29] ἔχον τὴν λευκότητα· ἀλλ' ἐν κρυσταλλοειδεῖ τινι καὶ διαυγαζούσῃ πεποιημένον τῇ μορφῇ. Τὸ ἐρυθρὸν κεῖται περὶ τὴν κρήνην [30], ἵνα τῷ λευκῷ καὶ τῷ μέλανι κεράσῃ τὴν χάριν. Ἐπὶ τούτοις, οὕτως ἐστὶ διαυγὴς καὶ λεῖος ἐν τῇ πυκνότητι, ὥστε καὶ τὰς τῶν ἐγγιζόντων εἰδωλο- B ποιεῖν μορφὰς, καὶ οἱονεὶ κάτοπτρον ἀκριβὲς τῶν προσδιαλεγομένων ἐντυποῦσθαι τοὺς χαρακτῆρας, διὸ [δὴ] καὶ τὸ μεσαίτατον αὐτοῦ κύκλου κέντρον, προσηγόρευται κόρη, ἀεὶ τὴν μορφὴν τῷ καταντικρὺ βλέποντι δεικνύον ἀνθρωπικήν. Ὡς γὰρ οὐκ ἔστι τὸν ὁρῶντα εἰς κάτοπτρον μὴ εὐθὺς ἐνίσκασηται [31] τῇ ὕλῃ τὸν ἴδιον χαρακτῆρα· οὕτω τὸν ἀντιπρόσωπον ἑστῶτα τοῦ ἀνθρώπου, μὴ ἐγγράψαι τῷ ὀφθαλμῷ τὴν οἰκείαν μορφήν. Εἰς ἀλλήλους γοῦν ἄνθρωποι βλέποντες ἀλλήλων γίνονται κάτοπτρα.

Θαύματος τοίνυν ἄξιος ἐν τοῖς κτίσμασιν ὀφθαλμός. Οὗτος γάρ μοι καὶ Θεὸν ἑρμηνεύει, πᾶσαν ἀκριβῶς καταμανθάνων τὴν κτίσιν, κἀκ τῆς ἐνεργείας ὑποδεικνὺς τὸν τεχνίτην· οὗτος ἐκ τῶν ὁρατῶν ἑρμηνεύει [τῇ ψυχῇ [32]] τὰ ἀόρατα· διὰ τούτου ἔχω γνῶσιν C ἡλίου, καὶ οὐρανοῦ κόσμον ἔμαθον, καὶ κάλλος ἀστέρων ἱστόρησα, καὶ γῆς ὑπόστασιν, καὶ φύσιν θαλάσσης· σπερμάτων διαφορὰν, καὶ φυτῶν ποικιλίαν, καὶ χρωμάτων ποικίλην βαφήν· σκότους τε κατήφειαν, καὶ φωτὸς λαμπηδόνα, καὶ πάντα ἁπλῶς ὅσα ὁ Θεὸς κτίσας ἐπῄνεσεν. Ὡς, εἴ γε ὀφθαλμὸς μὴ ὑπῆρχεν, ἀμάρτυρος ἂν ἡ κτίσις ἐγήρασεν· οὐδενὸς καθορῶντος τὴν ἑαυτῇν [33] σῳζομένην τοῦ Θεοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν.

Διὰ ταύτην τοίνυν τὴν θαυμαστὴν τὴν ὄψεων κατασκευὴν ὀφθαλμοὶ καὶ νῦν ἐκτίσθησαν αὐτοσχέδιοι, ἵνα τὰς μικροπρεπεῖς ἐννοίας, τὰς κ τῆς σαρκὸς ἐγγινομένας ἡμῖν, περὶ τοῦ Μονογενοῦς, ἀποθώμεθα, τῇ μεγαλουργίᾳ τῶν γινομένων ἐκβάλλοντες τὴν ψυ- D χῆς πᾶσαν ὑπόληψιν μικροπρεπῆ καὶ χαμαίζηλον [34]· γνωρίσωμεν δὲ, ὅτι τὸ μακάριον φῶς καὶ κάλλος τῆς θεότητος ὀστράκινον σκεῦος ἐδέξατο, διακονοῦν ἡμῖν κατὰ τοὺς λύχνους τὴν λαμπηδόνα. Αὐτουργεῖ δὲ διόλου τὴν θεραπείαν ὁ Κύριος, καὶ οὐ λόγῳ μόνῳ χρῆται πρὸς τὴν ἐνέργειαν ὁ προστάγματι τὴν πᾶσαν ὑποστησάμενος διακόσμησιν, ὁ δύο λόγοις βραχέσι τὸν παραλυτικὸν [35] θεραπεύσας· ἀλλὰ καὶ στόματι, καὶ χερσὶ, καὶ ἄλλῃ πολλῇ προνοίᾳ θεραπεύει [νέω [36]] τὴν τυφλότητα, ἵνα βεβαίαν διὰ τῶν πραγμάτων ἐμποιήσῃ τοῖς ἀπίστοις τὴν πίστιν. Πτύει ἐπὶ τοῦ ἐδάφους, καὶ τῷ σιάλῳ πηλὸν ἐργάζεται, τῇ μὲν γῇ

[25] Gen. I, 31. [26] Psal. CXLVIII, 5. [27] Joan. v, 8. [28] Ex Seg. [29] Phot. Seg. ἄκρατον. [30] Leg. κόρην ex Phot. [31] Leg. ἐνσκιάσοι ex Seg. [32] Ex Phot. [33] Ἐν αὐτῇ ex Phot. et Seg. [34] Phot. ταπεινὴν ὑπόλ. καὶ χαμαίζ. [35] Seg. παράλυτον.. [36] Ex Seg.

διὰ τοῦτο πρὸς τὴν θεραπείαν συγχρώμενος, ἵνα δείξῃ, ὡς ἐξ ἐκείνου τοῦ χοῦ, ὅθεν ἐν ἀρχῇ ὁλόκληρον ἐπλάσθη τὸ ζῶον, καὶ τὸ λοιπὸν ἀρτίως μέρος δημιουργεῖται. Σιάλῳ δὲ τοῦτο ἀναλαμβάνει, καὶ συνέχει τὸν ἐσκεδασμένον καὶ ἀκόλλητον, ἵνα φανερῶς ἡμῖν δείξῃ, ὅτι τῇ δυνάμει τοῦ στόματος αὐτοῦ ὁ Λόγος τὰ πάντα κατώρθωσε. *Τῷ λόγῳ γὰρ [Κυρίου [37]] οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν.*

A luto, ex quo primitus totum animal formatum fuisset, nunc quoque reliquum membrum condere. Saliva autem illud sarcit, ac dissipatum expersque glutinis continet pulverem, quo nobis perspicue ostendat omnia Verbum virtute oris sui peregisse: Nam, *Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum* [44].

Τάχα δὲ καὶ διὰ τοῦτο πτύων θεραπεύει, ἵνα κατανύξῃ πρὸς φόβον τοὺς μικρὸν ὕστερον ὑβρίζειν τοῖς ἐμπτύσμασι μέλλοντας· καὶ ὅμως οὐκ ἐδυσώπησε τῶν μαινομένων τὸ θράσος, ἀλλ' ἐνεπτύσθη πολλὰ, ὁ τοιαῦτα κατορθῶν διὰ τοῦ πτύσματος. Τῆς πρώτης ταύτης τάξεως τὴν δημιουργικὴν ὑποφαίνει δύναμιν καὶ διὰ μὲν τοῦ προστάξαι εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωὰμ νίψασθαι, τὴν δι' ὕδατος σωτηρίαν ἡμῖν ἐνδείκνυται, ἣν πᾶσιν ὁ ἀπεσταλμένος Σιλωὰμ ἐχαρίσατο. Τότε γὰρ καλῶς [38] βλέπομεν, ὅτ' ἂν τῷ μυστικῷ καταρθῶμεν ὕδατι· τότε φῶς ἡμᾶς περιλάμπει τῆς χάριτος, ὅτ' ἂν ἡ δύναμις τοῦ βαπτίσματος τὸν ῥύπον τῶν ἁμαρτημάτων καὶ τὰς κηλῖδας ἐκνίψῃ. Καὶ πάντες ὅσοι τῇ ἐντολῇ τοῦ Σιλωὰμ ἀπολουόμεθα, τὸ πνευματικὸν ὁρῶμεν φῶς, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ὦ τοῦ θαύματος καὶ τῆς μεγάλης ἐνεργείας! Ἀπῆλθεν ἐκ τῆς κολυμβήθρας ὁ πρὸ ὀλίγου τυφλὸς, κοσμηθεὶς τὸ πρόσωπον τῇ τῶν ὀφθαλμῶν προσθήκῃ, βλέπων ἀκριβῶς πρὸς τὸν ἡλιακὴν ἀκτῖνα. Ἐξέπληττε τοὺς γείτονας καὶ τοὺς γνωρίμους τὸ πρᾶγμα. Ἐθορύβει οὖν [39] ὁ καινὸς τῆς θεραπείας τρόπος· περιενόστει τὴν πόλιν ὁ ἄνθρωπος βλέπων, ἵνα βλέπηται παρὰ πάντων ἔργον γενόμενον καινὸν καὶ παράδοξον ὑπὸ τοῦ [Ἰησοῦ τοῦ [40]] ἐν Βηθλεὲμ γεννηθέντος, τοῦ μικροῦ βρέφους ἐκείνου, τοῦ ἐν τῇ φάτνῃ τοῖς σπαργάνοις ἐνειληθέντος. Ταῦτα γάρ ἐστιν, ἃ τοὺς Ἰουδαίους ἀπιστεῖν ἐποίει τῇ θεότητι.

Forte autem idcirco etiam spuendo curat, quo eos ad metum compungat, qui brevi post exspuendo injuriam facturi erant. Nec sic tamen furentium inflexit audaciam; quin fuit multis oblitus sputis, qui sputo rem ejusmodi gessisset. Primi ordinis B creatricem virtutem in eum modum ostendit. Ac quidem jubendo lavari in piscina Siloe, futuram nobis salutem per aquam innuit, quam Missus Siloe universis concessit. Tunc enim bene videmus, cum aqua mystica mundati fuerimus. Tunc nos gratiæ lumen circumfulget, cum baptismi virtus peccatorum sordes maculasque eluerit. Quotquot vero jubente Siloe lavamur, spiritale videmus lumen, quod illuminat omnem hominem venientem in mundum [45]. O miraculum, ac vim magnam! Discessit e piscina qui paulo ante cæcus erat, ornata facie oculorum auctario, solis probe radium videns. Vicinos ac notos res tanta in stuporem vertebat. Turbabat sane nova curationis ratio. Circuibat urbem homo videns, quo novum ac mirabile factum opus omnes C viderent, a Jesu nato in Bethlehem; a pusillo illo infante, pannis involuto in præsepio. Hæc enim Judæos morabantur, ut ne deitati crederent.

Οὐκοῦν, ὦ ἀνόητοι καὶ παχυκάρδιοι, ἐπιβάλλετε τῷ λογισμῷ τοὺς ἐξ αἰῶνος ἀνθρώπους [41]. Ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἀρξάμενοι, τοὺς ἑξῆς πάντας διερευνήσατε, ἐὰν εὕρητε τὸ νῦν γενόμενον καὶ ἐπ' ἄλλων πραχθὲν· ἐὰν ἔχοντα τὸν βίον τοιαύτης θεραπείας ὑπόδειγμα· καὶ πάλιν, ἐπὶ διασυρμῷ [42] τοῦ Κυρίου μου, τὸν τοῦ τέκτονος προφέρετε Παῖδα, οὗ τοὺς ἀδελφοὺς γνωρίζετε, οὗ τὴν οἰκίαν ἴστε. Ἀπαριθμεῖσθε πάντα τὰ ταπεινὰ, φιλονεικήσατε, πολλὴν ὑμῶν καταχέατε τὴν ἀδοξίαν. Εἰ δὲ μηδὲν τοιοῦτον μήτε ἄνθρωπος ἔπραξε, μήτε ὁ βίος ἔσχε διήγημα, καταγνόντες ἑαυτῶν τῆς ἀγνοίας, λοιπὸν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναβλέψατε. Νίψασθε καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν Σιλωὰμ, ἵνα μὴ ἐναποθάνητε τῇ τυφλότητι.

Ergo stulti ac tardi corde, considerate animo quotquot a sæculo fuerunt homines: incipientes ab Adam, omnes deinceps investigate, num quod modo factum est, sub aliis quoque factum reperiatis; num sæculum curationis ejusmodi exemplo illustre occurrat; rursumque ad irrisionem Domini mei, proferte fabri Filium [46], cujus sciatis fratres, cujus domum ac familiam noveritis. Studentes humilia omnia percensere, multam vestram profundite in- D credulitatem. Quod si rem ejusmodi nec quisquam patravit homo, neque ætas ulla tale quid narratum audivit, vestram ipsi damnantes inscitiam, ad veritatem deinceps respicite. Vos quoque lavamini in Siloe, ut ne in vestra moriamini cæcitate.

Ἀλλ' οὐδὲν ὡς ἔοικεν ἐπ' ἐκείνων. Οὐ λόγος ἐπαίδευεν, οὐ πρᾶξις ἐδίδασκεν, οὐκ ἐνέργεια θαυμάτων [43] ἐδυσώπει· πάντα δὲ τοὐναντίον διὰ τὴν ἔντυφον ἀγνωμοσύνην μυρίοις τρόποις ἐπεχείρουν ἀφανίζειν καὶ διασύρειν· περιετρέπετο δὲ αὐτοῖς πρὸς τοὐναντίον ἡ κακουργία. Ὅσῳ γὰρ ἠπίστουν ἐκεῖνοι καὶ

Enimvero nihil illi quod operæ pretium esset. Non sermo erudiebat; non docebat actio, non miraculorum virtus flectebat: contra autem per improbam arrogantiam sexcentis modis obscurare omnia ac irridere tentabant. Porro eis in contrarium versutia cedebat. Quo enim magis erant increduli, aliisque

[37] Ex Seg. [38] Phot. ὡς ἀληθῶς. [39] Seg. τὸν βίον. [40] Ex Seg. [41] Seg. τὸν λογισμὸν τοῖς ἐξ αἰ. ἀνθρώποις. [42] Seg. διασυρισμῷ. [43] Seg. θαυμασίων. [44] Psal. xxxii, 6. [45] Joan. i, 9. [46] Matth. xiii, 55.

ac aliis interrogationibus rem demoliri studebant, A eo amplius veritas confirmabatur : idemque eis, atque bestiis illis accidebat, quæ ab aliquo vulneratæ, necdumque tota cuspide ventri infixa, quo in hominem irruunt impetu, sibi ipsa totum adigunt ferrum.

Quod primum curiose quærunt, hoc est : Sitne hic ipse cæcus, nec ejus loco alius proditus sit, cum se palam homo ipsum contestaretur, ac totam curationis seriem enarraret, ut et lutum oblitum sit cæcitatis remedium; utque piscina lutum abluens, visum præbuerit. Hæc vicini curiosius indagabant, discebantque : requirebant Pharisæi, atque credebant.

Strues altera assumebatur ad convellendum quod factum esset, ut ostendere conarentur non esse B Christum, qui curasset. Quia vero homo sospitatorem clamabat, suaque confessione ac prædicatione, gratias rependebat, ac beneficium prodebat, obturatis auribus, ac animo perplexi, nec habentes quid agerent, ad morbi rursus inquisitionem recurrunt, diligenter scrutantur, sitne is cæcus a nativitate, hominisque parentes consulunt, ac singula accuratius exigunt, non ut rem gestam confirment, sed ut quovis modo labefactandi miraculi ansam arripiant, falsique aliquid commenti moliantur, quo fidelem plebem a studio avertant. O excellentem malitiam! Depugnare contra veritatem; nec adorare omnium conditorem; sed benefico detrahere : non admirari potentiam, sed conari gesta elevare. Credite vel parentibus, o Pharisæi, sic natum esse cæcum hominem; rursumque ad cæcum recurrite, secundoque, C ac tertio, certo ab eo docendi malos conatus ac insidias. Ubi vero primus conatus non successerit, ad secundum procedite; ubi nec secundus, ad tertium; ubi nec tertius, deinceps ad quartum. Astutæ vulpis cursus versate : ac quidem omni vos parte ceu indagine cingunt veritatis retia; nec fieri potest, ut a miraculo exitum inveniatis. Enimvero nullam omittite strophem araneæ texentes telam, varie quidem, imbecilli tamen conatu ac inutili, insidias struentes.

προσερωτῶντες ἀνατρέπειν ἐσπούδαζον, τοσούτῳ πλέον ἐβεβαιοῦτο ἡ ἀλήθεια· καὶ ταυτὸ ἔπασχον τῶν θηρίων ἐκείνοις, ἃ πληγέντα παρά τινος, καὶ μηδέπω πᾶσαν τὴν αἰχμὴν ἐν τῇ γαστρὶ δεξάμενα, τῇ πρὸς τὸν ἄνθρωπον ὁρμῇ καὶ φιλονεικίᾳ, ὅλον ἐφ' ἑαυτὰ συνωθεῖ τὸν σίδηρον.

Πρώτη πολυπραγμοσύνη· Εἰ οὗτος αὐτὸς ὁ τυφλὸς, καὶ μὴ ἕτερος ἀντ' ἐκείνου ἐδείχθη· τοῦτο σαφῶς τοῦ ἀνθρώπου διαμαρτυρομένου, καὶ τὴν ἀκολουθίαν τῆς θεραπείας ἀπαγγέλλοντος [50], ὅτι καὶ πηλὸς κατεχρίσθη τὸ τῆς τυφλότητος φάρμακον, ὅτι καὶ κολυμβήθρα τὸν πηλὸν ἀπονίψασα, τὸ βλέπειν παρέσχεν. Ταῦτα περιεργάζοντο γείτονες, καὶ ἐμάνθανον· ἀνεζήτουν οἱ Φαρισαῖοι, [51] καὶ ἐπείθοντο.

Δευτέρα τέχνη εἰς ἀθέτησιν τοῦ γενομένου παρελαμβάνετο, τὸ πειρᾶσθαι δεικνύειν, ὡς οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς ὁ ἐνεργήσας τὴν θεραπείαν. Ἐπειδὴ δὲ ἄνθρωπος τὸν Σωτῆρα ἐβόα, καὶ τῇ ὁμολογίᾳ, καὶ τῷ κηρύγματι ἀντεδίδου τὴν χάριν, καὶ τὸν εὐεργέτην ἐδημοσίευεν· ἀποφραττόμενοι τὰ στόματα, καὶ ἰλιγγιῶντες τὴν γνώμην, οὐκ ἔχοντες ὅ τι καὶ πράξωσιν, ἐπὶ τὴν τοῦ πάθους πάλιν ἀνατρέχουσι [ζήτησιν· καὶ εἰ ἐκ γενετῆς τυφλὸς, τοῦτο περιεργάζονται, καὶ τοὺς γονεῖς ἀναζητοῦσι τοῦ ἀνθρώπου [52]], καὶ ἀκριβεῖς ἐξετασταὶ γίνονται τῶν καθ' ἕκαστον, οὐχ ἵνα βεβαιώσωσι τὸ πραχθὲν, ἀλλ' ἵνα ἀνατροπήν ποθεν τοῦ θαυμασίου λάβωσι, καὶ ψευδῆ τινα σκευωρίαν κατασκευάσαντες τὸ πιστεῦον πλῆθος τῆς ὁρμῆς ἀνατρέψωσιν. Ὢ κακίας ὑπερβολή! Μάχεσθαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ μὴ προσκυνεῖν τὸν πάντα [53] ποιοῦντα, ἀλλὰ διασύρειν τὸν εὐεργέτην· μὴ θαυμάζειν τὴν δύναμιν, ἀλλ' εὐτελίζειν πειρᾶσθαι τὰ πράγματα. Πείσθητε καὶ παρὰ τῶν γονέων, ὦ Φαρισαῖοι, ὅτι μετὰ τῆς τυφλότητος ἐτέχθη ὁ ἄνθρωπος· καὶ πάλιν ἐπὶ τὸν τυφλὸν ἀνατρέχετε, ἐκ δευτέρου, καὶ τρίτου, παρ' ἐκείνου πληροφορούμενοι τῶν κακῶν ἐπιχειρημάτων καὶ τῶν ἐπιβουλῶν. Ἀλλ' ὅτ' ἂν τῆς πρώτης ἐκπέσητε πείρας, ἐπὶ τὴν δευτέραν χωρεῖτε· ὅτ' ἂν τῆς δευτέρας, ἐπὶ τὴν τρίτην· ὅτ' ἂν τῆς τρίτης, ἐπὶ τὸν καθεξῆς. Ἀλώπεκος κακουργούσης ἀναστρέφεσθε δρόμους· καὶ πανταχοῦ μὲν ὑμᾶς τὰ δίκτυα τῆς ἀληθείας περιεστοίχισται· ἄφυκτος δὲ, ἡ ἀπὸ θαυμασίου διέξοδος. Ὅμως δὲ πάσης οὐκ ἀμελεῖτε πλοκῆς, ἱστὸν ἀράχνης ὑφαίνοντες, ποικίλως μὲν, ἀλλ' ἀσθενῶς καὶ ἀνηνύτως ἐπιβουλεύοντες.

Morbus hic a patribus in vos est derivatus. Incredulorum parentum, increduli filii. Eodem illi modo habuerunt, quod spectat ad Ægypti miracula. Novis modis præterque exspectationem ab hostibus salvabantur, ac salutis auctori increduli erant. Alebantur escis nobilioribus quam habeat naturæ usus [47], erantque famelicis ingratiores. Suscipiebant manna de cœlo missum [48], alliorumque Ægypti ac cepium tetrum desiderabant odorem. Columna nubis interdiu obumbrabantur [49], ut ne solis radiorum æstus molestiam faceret : ignisque columna per noctem illustrabantur, novum aliud præter lunam eximiumque consecuti luminare : ac quasi nihil divinæ vir-

D Πατρικὸν ὑμῶν τὸ νόσημα. Ἀπίστων πατέρων ὅμοιοι παῖδες. Τοιοῦτοι κἀκεῖνοι τὸν τρόπον περὶ τὰ θαυμάσια τὰ κατ' Αἴγυπτον. Ἐκ πολέμων ἐσώζοντο καινῶς καὶ παρ' ἐλπίδας, καὶ τῷ διδόντι τὴν σωτηρίαν ἠπίστουν· ἐτρέφοντο τροφαῖς ὑπερβαινούσαις τὴν φύσιν, καὶ τῶν λιμωττόντων ἦσαν πλέον ἀχάριστοι· μάννα ὑπεδέχοντο οὐρανόθεν πεμπόμενον, καὶ τῶν Αἰγυπτιακῶν σκορόδων τε καὶ κρομμύων τὴν δυσωδίαν ἐπόθουν· στύλῳ νεφέλης τὴν ἡμέραν ὑπεσκιάζοντο, ἵνα μὴ τῇ θέρμῃ τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος ταλαιπωρήσωσι, καὶ στύλῳ πυρὸς ἐν νυκτὶ κατελάμποντο, ἄλλον φωστῆρα καινὸν παρὰ τὴν σελήνην λαβόντες ἐξαίρετον, καὶ ὡς οὐδεμιᾶς ἐνεργείας θεϊκῆς

[47] Exod. XVI, 13. [48] ibid. 21. [49] Exod. XIII, 21. [50] Seg. κεκραγότος. [51] Ic. καὶ οὐκ. [52] Ex Seg. [53] Seg. ταῦτα.

ἀπολαύοντες, οὕτως καινοὺς καὶ μετεώρους ἐζήτουν θεοὺς εἰσπράττοντες, ἵνα μικρὸν ἐπὶ τοῦ ὄρους κατασχεθεὶς Μωϋσῆς ἐν τῇ δόσει τοῦ νόμου, τὴν ἐπάνοδον παρελκύσῃ. Ὑμεῖς ἀληθῶς κληρονόμοι τῆς ἐκείνων ἀγνωμοσύνης, καὶ τὸν νόμον οὐκ ἀγαπήσαντες, καὶ τὴν χάριν μισοῦντες, οὐ ῥάβδου καρυΐνης ἐπιστασίας, ἀλλὰ σιδηρᾶς χρῄζοντες.

Ἄνθρωπον ὁρᾶτε, παρελθόντα μὲν εἰς φῶς, ἐν σκότῳ δὲ μέχρι πόῤῥω τῆς ἡλικίας διατελέσαντα ἀνενέργητον τὰς ὄψεις, ἀλλοτρίοις ὀφθαλμοῖς ὁδηγούμενον, καθημέραν πρὸ τοῦ ἱεροῦ καθήμενον, δημοσιεύοντα τὴν συμφορὰν, ἵνα πολλοὺς εἰς ἔλεον ἐφελκύσηται, τὴν πόλιν ἔχοντα τοῦ πάθους μάρτυρα, βλέποντα νῦν καὶ ἰαθέντα ταχέως, οὐ φαρμάκων ποικίλων συνθέσει, οὐδὲ σιδήρου τομαῖς, ἀλλὰ πτυέλῳ μόνῳ, καὶ τούτου διὰ σιέλου γενόμενου, καὶ πῶς οὐ τεθήπατε, οὐκ ἐκπλήττεσθε, οὐ καταβάλλοντες εἰς γῆν προσκυνεῖτε τὸν ἀπὸ γῆς ὀφθαλμοὺς κτίσαντα, καὶ σέβετε τὴν θεϊκὴν ἐνέργειαν; Οὐ φθόνῳ δὲ διαῤῥήγνυσθε, καὶ ζηλοῦτε τὸν Θεὸν ὡς ἀντίτεχνον, ὡς δημιουργοὶ Δημιουργὸν, ὡς ὁμόφυλοι τὸν ὁμότιμον;

Καὶ πάλαι ἐσμὲν [54] ἐντυγχάνοντες βίβλοις, ὅσαι ἐπὶ τῇ τοῦ λαοῦ οἰκονομίᾳ ἐγράφησαν, καὶ ὅσαι τὰς τῶν βασιλέων ἀρχὰς, καὶ τὴν ἐπ' ἐκείνοις ἱστορίαν ἐκδιδάσκουσιν· εὐπειθῶς περὶ ἑκάστου τὰ λεγόμενα παραδέχεσθε· ὡς Μωϋσέα μὲν μικροῦ δέοντος νομίζειν θεὸν, καὶ Ἐλισσαῖον ὑπερθαυμάζειν, καὶ τὸν τούτου διδάσκαλον τὸν Θεσβίτην ὑμνεῖν· καὶ πάντας τοὺς καθ' ἑκάστην γενεὰν ἁγίους, τοὺς ἐνεργηθέντας παρὰ Θεοῦ καὶ τὰ μεγάλα καὶ ἀοίδιμα καταπραξαμένους, ἰσαγγέλους ἀνάγετε ταῖς τιμαῖς· οὐδὲν δὲ ζυγομαχεῖτε καὶ [55] τῶν ἀρχαίων, οὐδὲ ἀθετεῖτε τὴν τῶν πατέρων ἐξήγησιν, καὶ ταῦτα πεφυκότων ἀνθρώπων μὴ λίαν εὐκόλως ἀνάγεσθαι πρὸς τὴν πίστιν τῆς ἀκοῆς· ὃ δὲ ὀφθαλμοῖς ὑστέροις ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν εἴδετε, καὶ ἃ τοῖς δακτύλοις ἔξεστι ψηλαφῆσαι, καὶ ἀκριβῶς τῇ ἀκοῇ καταλαβεῖν, ταῦτα ἀπίστως καὶ ἀγνωμόνως ὁμοῦ κακουργεῖτε, καὶ προφητείας καταπατοῦντες, καὶ τὴν ἔκβασιν τῶν προῤῥήσεων ἀνατρέποντες. Τὰ γὰρ νῦν ἐπὶ τῆς πείρας ὁρώμενα, καὶ πάλαι φθάσας Ἡσαΐας διὰ τῶν λόγων ἐδίδαξεν· *Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσι καὶ ἀνταποδώσει· αὐτὸς ἥξει, καὶ σώσει ἡμᾶς. Τότε ἀνοιγήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἁλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλου* [56]. Ταῦτα οὐ Πέτρου καὶ Ἰωάννου τὰ ῥήματα, οὐδέ τινος τῶν νέων καὶ ὑπόπτων προσώπων οἱ λόγοι, ἵνα κεχαρισμένην εὐφημίαν ὑπονοήσαντες, ἀθετήσητε τὴν ἀλήθειαν· ἀλλὰ τῆς ὑμετέρας προφητείας οἱ λόγοι, εἰ τὸν Θηκουΐτην γνωρί-

A tatis efficacitatem persentirent, ita novos ac sublimes dari quærebant deos [57], ubi parum quid Moyses accipienda lege in monte detentus, reditum protraxisset. Vere vos eorum hæredes improbitatis, qui neque legem dilexeritis, ac gratiam odio habeatis. Qui non amygdalina virga [58], sed ferrea regi habeatis.

Videtis hominem transeuntem ad lucem; ubi tota longe anteriori ætate, inutilibus luminibus in tenebris egisset, alienos oculos duces sequens; quotidie sedens pro templi foribus, ærumnam publicans quo plures ad miserendum pertraheret, cujus tota civitas ægritudinis testis esset, nunc autem videntem ac celeri curatum remedio: non variorum medicaminum compositione, aut ferri sectionibus, sed luto
B solo, eoque salivæ injectione confecto: qua vero ratione non admiratione defixi estis, non obstupuistis; non vosmet in terram abjicientes, eum adoratis qui oculos de terra creavit, divinamque virtutem colitis? Non autem livore disrumpimini, ac Deum tanquam artis socium æmulamini, tanquam opifices, rerum opificem, tanquam gentiles, æque vobis honoratum ac comparem?

Porro legentes Veteris Testamenti libros, si qui de Hebræorum populi regimine scripti sunt, quique regum principatus ac eorum docent historiam, facile quæ de singulis narrantur suscipitis, ut parum absit quin Moysen Deum existimetis; supraque modum admiramini Eliseum, ac ejus laudatis Thesbitem præceptorem; ac quotquot per singulas ætates
C divinitus afflati sancti exstiterunt, atque a Deo beneficia consecuti sunt, magnaque ac præclara patrarunt, æquales angelis augetis honoribus: nihilque quod spectat ad antiquos reluctamini; nec rejicitis quæ a patribus narrata accepistis, tametsi ita natura comparati sint homines, ut non facile fidem adhibeant auditis: quod autem novissime oculis in oculis exhibitum vidistis, quæque digitis contrectare potestis, ac diligenti auditu percipere, hæc incredule simul ac improbe depravatis, prophetias proculcantes, ac eorum quæ fuerunt prædicta exitum evertentes. Quæ enim modo, periculo facto, conspecta sunt, prius olim Isaias verbis docuit: *Ecce Deus noster judicium retribuit ac retribuet* [59]; *ipse veniet, et salvabit nos. Tunc aperientur oculi cæ-*
D *corum, et aures surdorum audient. Tunc saliet, sicut cervus, claudus, et aperta erit lingua mutorum.* Sunt hæc non Petri ac Joannis verba, nec ullius recentiorum, aut suspectioris personæ sermones, ut suspicantes ad gratiam laudasse, respuatis veritatem, sed sermones sunt vestræ prophetiæ, si modo Thecuitem nostis filium Amos (39), prophetam prophetæ

[54] Leg. ex Seg. παλαιᾶς μέν. [55] Leg. ἐπί, seu περί. [56] μογιλάλων. [57] Exod. xxxii, 1. [58] Num. xvii, 8. [59] Isai. xxxv, 4 sqq.

(39) *Thecuitem filium Amos*, etc. Fecit nominis in Græco ac Latino æquivocatio, ut ita sentirent cum Asterius, tum aliquot alii: fuisse nimirum Isaiæ patrem prophetam Amos, unum de duodecim, qui est ille Asterii Thecuites, sive Thecua oriundus, quod Hieronymus oppidum, primo in Amos procœmio, sex millibus ait abesse a sancta Bethleem, ad meridianam plagam, ultra quod nullus sit viculus, ne agrestes quidem casæ et furnorum similes, inquit, quas Afri appellant mapalia. In his fuerunt

natum; virum ex genere Israelitam, legalis institutionis caput. Sit Deo gloria, potestas, honor, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

A σητε τὸν υἱὸν τοῦ Ἀμὼς, προφήτην προφήτου παῖδα, Ἰσραηλίτην ἐκ γένους ἄνδρα, τῆς κατὰ τὸν νόμον ἀγωγῆς τὸ κεφάλαιον. Τῷ δὲ Θεῷ δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VIII.

In sanctos principes apostolos Petrum et Paulum (40).

Hi sane omnes, consueta ac legitima ratione exhibiti, sacri martyrum honores, festi dies sunt, ac præclare e pietate gestorum tituli perpetui. In iis, ubi Ecclesiarum præsules dicturi accesserint, ad rerum in orationis argumentum propositarum magnitudinem suas exigentes vires, ipso statim exordio ad veniam remque a se amoliendam confugiunt, sermonisque exilitate minui rerum magnificentiam asserunt. Ut vero illi, singulos quosque B martyres laudibus celebraturi, velut animum despondent, majusque aliquid quam pro sua facultate laudationem agnoscunt, ac liquido suam ipsi fatentur imbecillitatem, quid me fiet, cui hodierna die martyrum præceptores celebri laude prosequendos propositum sit? Veros, inquam, illos, primosque discipulos Christi, Ecclesiarum Patres, solos probatos fidelesque Evangelii præcones; qui cum Deo miscere colloquia, suisque ipsi auribus divinam suscipere vocem digni habiti sint. Haud enimvero, quod sit sublimis sermo, ac arduus conatus, idcirco operæ pretium videatur ut iners vanumque silentium eligamus, ignavorum more ac maris rudium, qui ad maris ipsum aspectum abjiciunt animum; ac C neque principio sustinent navim conscendere, nec vel experiendi causa, extrema ipsa littora modicum obnavigantes lustrare: quin ter beatis viris, quo-

Η'.

Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους κορυφαίους ἀποστόλους Πέτρον καὶ Παῦλον.

Πᾶσαι μὲν αἱ συνήθεις αὗται καὶ κατὰ νόμον τελούμεναι τῶν μαρτύρων τιμαὶ ἱεραὶ, πανηγύρεις εἰσὶ, καὶ τῶν κατὰ Θεὸν ἀνδραγαθησάντων στῆλαι διαιωνίζουσαι· ἐν αἷς οἱ πρόεδροι τῶν ἐκκλησιῶν, ὅταν πρὸς τὸ λέγειν ἀφίκωνται, τὰς ἑαυτῶν δυνάμεις ἀντεξετάζοντες τῷ μεγέθει τῶν ὑποθέσεων, εὐθὺς ἐν προοιμίοις πρὸς τὴν συγγνώμην καὶ τὴν παραίτησιν καταφεύγουσιν· καί φασιν ἐλαττοῦν τὴν τῶν πραγμάτων μεγαλοπρέπειαν τῇ τοῦ λόγου σμικρότητι. Εἰ δ' ἐκεῖνοι, τοὺς καθ' ἕκαστον τῶν μαρτύρων ἐγκωμιάζειν μέλλοντες, ἀπαγορεύουσι πρὸς τὸν ἔπαινον, καὶ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ τὴν σφῶν αὐτῶν ὁμολογοῦσιν ἀσθένειαν· τίς ἂν γενοίμην ἐγὼ σήμερον, ὁ τοὺς διδασκάλους τῶν μαρτύρων ἔχων προκειμένους εἰς εὐφημίαν, τοὺς γνησίους καὶ πρώτους μαθητὰς τοῦ Χριστοῦ, τοὺς Πατέρας τῶν ἐκκλησιῶν, τοὺς μόνους ἀξιοπίστους Εὐαγγελίου κήρυκας, τοὺς Θεῷ λαλήσαντας, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ φωνὴν δεξαμένους ταῖς ἀκοαῖς; Οὐ μὴν, ἐπειδὴ λίαν ὑψηλὸς ὁ λόγος, καὶ δυσέφικτος ἡ ἐγχείρησις, τὴν ἀργὴν καὶ ἄπρακτον σιωπὴν ἀγαπήσωμεν, ὥσπερ οἱ δειλοὶ καὶ ἀπειροθάλαττοι, οἳ πρὸς μόνην τὴν ὄψιν τῆς θαλάττης ἀπαγορεύοντες, καὶ οὔτε τὴν ἀρχὴν ἐπιβῆναι τῆς νεὼς ἀνεχόμενοι, οὔτε πείρας ἕνεκεν μικρὰ τοὺς αἰγιαλοὺς περιπλεῦσαι· αὐτοῖς δὲ τοῖς τρισμακαρίοις πιστεύσαντες τὴν ἐγχείρησιν, τοῖς ὑπὲρ ὧν συνεληλύθαμεν σήμερον,

Clemens l. I *Strom.*, pag. mihi 327. Epiphanius, seu quisquis auctor est libelli de vitis Prophetarum. Cedrenus, pag. 88. Aug. l. XVIII *Civit.*, c. 27, nonnihil dubius est. At magnus Hieronymus ex Hebraicis fontibus alium statim deprehendit Isaiæ patrem, alium prophetam Amos, quibuscum ne nomen quidem commune esset; sic ille procemiis in utrumque prophetam, pro sua in sacris Scripturis exponendis eruditione maxima. Potest quivis adire. Non placet Gaspar Sanctius prolegomenis in Amos, qui mutasse eum sententiam dicat, ac eumdem existimasse utrumque Amos Isa. XXVIII, nihil enim ibi Hieronymus de ea re, quem olim ac D antequam scriberet in utrumque prophetam oportuisset tenere eam sententiam, ut citatis procemiis eam retractaturus esset. Est quidem illic apud eum, *Isaias filius Amos prophetæ:* sed palam mendum est, non Hieronymi, sed typographi, seu etiam exscribentis antiquarii: legendumque est, ut habent correcta quæque exemplaria Bibliorum, *filius Amos, propheta:* sic et LXX, ὁ προφήτης· quo articulo recte exprimunt ה emphaticum, quod habent Hebraica, potueruntque citati Græci per errorem accipere ut notam genitivi.

(40) Ex venerandæ antiquitatis Seguirianæ bibliotb. cod., nuper allato ex celebri monasterio τῆς Ἐγκλείστρας Græciæ. — Videatur merito oratio hæc inter Asterianas palmam ferre, digna plane ut tandiu occultata, ac in Græcia latitans, in Occidente tandem, ubi apostolorum Petri et Pauli clarior gloria, lucem aspiceret: codex bene antiquus, nuper et, Galliæ cancellarii Petri Seguierii, iis maxime inhiantis opibus, quibus Ecclesiam ditet, pia sollicitudine, in Galliam, quam præcipuis fulgoribus collustrat, illatus; proque humanitate, mihi modico, Asteriana aliaque Patrum cum exegetica tum exornativa, quodam velut spicilegio parturienti, communis factus; ut ex eo legerim alia ac exscripserim, alia mihi jam reposita contulerim ac emendaverim. In quibus altera ejusdem Asterii oratio in cæcum natum, cujus jam ex Romano codice vir humanissimus ac doctissimus R. P. Jac. Sirmundus, copiam fecerat. Plana sunt ac perspicua, suisque abunde fulgoribus clara, in utriusque hic apostoli, ac maxime Petri laudem, quam vere, tam culte et ex arte ab Asterio digesta; vixque alius Petri primatum ac excellentiam supra apostolos reliquos, Christique vicariam dignitatem ac officium in fundanda regendaque Ecclesia, illustrius illo explicaverit. Quam ut uni Petro individue annexam addictamque voluerit Dominus, haud satis Ecclesiæ suæ consuluerit. Sit plane et modo, ut constet a Christo bene instituta monachia, grex unus, nedum sub uno archipastore Christo nobis in carne absente, sed et sub uno pastore ac ejus vicario capite, novo nobis ac jugi per successionem, Petro. Testatam omnino sanam suam de Deo fidem facit, qua Arium ac Eunomium hæreticos, ac eorum pravum dogma ex Petri confessione refellit; ac satis indicat, etiam Spiritum sanctum, Patri ac Filio, in unam Trinitatem accenseri, in quam, cum Petrus triplici negatione peccasset, triplici nihilominus amoris professione faciat satis. Tu ipse lector auctorem adi.

τὰ κατὰ δύναμιν τῇ τῶν ἄλλων εὐφροσύνῃ παρασχέσθαι πειραθῶμεν. Οἶδα γὰρ, ὅτι τοσοῦτον ζητηθήσεται, οὐχ ὅσον ἐκείνοις ὀφείλεται, τοῖς μεγάλοις καὶ θαυμασίοις, ἀλλ' ὅσον παρ' ἡμῖν εὑρεθῆναι τοῖς πένησιν. Ἐβουλόμην μὲν οὖν ἐκείνης τῆς χάριτος ὀλίγον μέρος ἐμοὶ χορηθῆναι [60] σήμερον, ἧς ἑκάτερός τε τῶν ἁγίων τούτων μεταλαβὼν, ὁ μὲν ἐν Ἱεροσολύμοις τοὺς ἀπειθοῦντας ἐδίδασκεν, ὁ δὲ τὸν Ἄρειον πάγον ἐν Ἀθήναις καταλαβὼν, ἐκ τῆς ἀθέου πλάνης τοὺς δεισιδαιμονοῦντας ἐπέστρεψεν, ὑποδεικνὺς αὐτοῖς τὸν Χριστὸν, καὶ τὸ τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας καταγγείλας μυστήριον. Οὕτω γὰρ ἀνεδείξαμέν τι τῶν προκειμένων ἐπιτελεῖν, καὶ μὴ πολὺ τοῦ μεγάλου μεγέθους ἀπολιμπάνεσθαι.

B Ἐπειδὴ δὲ αἱ μεγάλαι τοῦ Πνεύματος δωρεαὶ τῶν μεγάλων εἰσὶν, καὶ ἀνάξιος ἐγὼ τοιαύταις πλουτίζεσθαι χάρισιν· προσθήσω τὴν πενίαν μετὰ τῆς προθυμίας ὑμῖν, ὡς Ἐλισσαῖος μετὰ τῶν ἀλεύρων τὰ λάχανα, τῆς τοῦ προέχεσθαι πάντως τὸ καλὸν οὐκ ἀμοιρήσων τιμῆς. Μηδεὶς δέ με οἰηθείη τῶν ἀκουσομένων ὑμῶν, εὐφημίαν γενναίων ἀνδρῶν προελόμενον, τοῖς νόμοις ἀκολουθήσειν τῆς σοφίας τῆς ἔξωθεν. Οὐ γὰρ τέχνῃ συγκειμένῃ κολακείαν ἀπεργαζόμεθα· ἀλλὰ ψυχῶν φιλοθέων ἀρετὴν, μετὰ ἀληθείας ὑμῖν παραστῆσαι σπουδάζομεν. Διὸ σιωπηθήσεται γένος, καὶ πατέρων περιφάνεια οὐ διοχλήσει τὸν λόγον. *Σὰρξ γὰρ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν.* Οὐδὲ ἀπὸ τῶν περιγείων καὶ ἐγκοσμίων τοὺς οὐρανοῦ πολίτας τιμήσομεν· ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον, C πατέρων ἀφανὴς βίος, καὶ τέχναι βάναυσοι, καὶ πενίας ὀνομαζόμενον ὄνειδος, ταῦτα τοῖς ἐπαίνοις μνημονευθήσεται. Δόξα γὰρ Χριστιανῶν, κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τὸ ἡμέτερον, ταπεινότης ἐστίν. Ἐγὼ δὲ καὶ τῶν ἔξωθεν ἐγκωμίων συνορῶν δεινῶς καταμέμφομαι· ὅτι σεμνύνειν βουλόμενοι οὓς ἂν ἕλωνται, ὡς μηδὲν ἐξαίρετον εἰπεῖν ἔχοντες ἀγαθὸν, μάτην τοῖς τάφοις προσφεύγουσιν, καὶ διοχλοῦσι τοὺς κειμένους εἰκῇ, καὶ τοὺς νεκροὺς ποιοῦσι κόσμον τῶν ζώντων· δι' ὧν ἐπικαλοῦνται τοὺς τελευτήσαντας, ὁμολογοῦντες οὐδὲν ἀγαθὸν τοῖς παρ' αὐτῶν ἐγκωμιαζομένοις προσεῖναι. Καὶ πρὸς τούτοις, εἰ μὲν ὁμολογούμενον ἦν, πάντως τοὺς ἐκ λαμπρῶν πατέρων κατάγοντας, καὶ αὐτοὺς ὑπάρχειν ἀγαθοὺς, καὶ ὥσπερ τινὰ φύσιν τὴν ἀρετὴν διαδέχεσθαι, εὔκαιρον ἦν ἴσως μνείαν τι- D νὰ τῶν γονέων ποιεῖσθαι· ἐπειδὴ δὲ ψεύδεται τὰς τοῦ γένους διαδοχὰς ἐπὶ πλέον ἡ τῶν ἐπιτηδευμάτων διαφορὰ (γίνεται γὰρ ἄσωτος ὁ τοῦ φιλοσόφου, καὶ φιλόσοφος ὁ τοῦ φιληδόνου), μάταιος ὁ πόνος τῶν προπάππων μεμνῆσθαι· δέον ἐπιδεικνύειν, εἴπερ ἔχει τις ἀρετῆς κατορθώματα. Καὶ ταῦθ' ὅτι τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὐκ ἔστιν ἄλλοθεν πολυπραγμονοῦντας μαθεῖν, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἱερᾶς ἡμῶν Γραφῆς, πολύτροπον ἐχούσης καὶ ποικίλην τὴν ὠφέλειαν.

A rum hodie celebrandorum gratia convenimus, conatum concredentes quod nostræ erit facultatis aliorum lætitiæ præstare studeamus. Novi siquidem a nobis exigendum, non quantum magnis illis ac admirandis merito debeatur; sed quantum pauperibus nobis in promptu sit. Utinam vero modicum quid ejus mihi gratiæ suppeditatum suppeteret, cujus ambo hi sancti participes, alter quidem Hierosolymis incredulos docuit; alter vero cum Athenis in Areopagum venisset, superstitiosos ab impietatis errore convertit, ostendens eis Christum, ac veræ pietatis ac religionis annuntians sacramentum. Sic enim liqueret, aliquid nos eorum præstare quæ sunt proposita: nec procul admodum ab argumenti tanta præstantia abesse.

B Quia vero præclara illa Spiritus dona magnorum sunt, ipseque, ejuscemodi gratiarum divitiis indignus exsisto, meam vobis alacri animo paupertatem, velut Eliseus [61] cum pulmento olera, appono: haudquaquam ea privandus laude, ut ne omnino prætendam quod bonum ac præclarum est. Ne quis autem me vestrum, auditores, qui viros strenuos laudandos susceperim, externæ putet ac profanæ sapientiæ sectaturum leges. Non enim composita arte assentamur atque blandimur; sed Dei amantium ac religiosorum animorum virtutem vera narratione repræsentare studemus. Quamobrem tacebitur genus, nec parentum illustris gloria, negotii aliquid dicturo præbebit. Quippe, *caro et sanguis regnum Dei non possidebunt* [62]; nec cœli cives a C terrenis ac sæculi prærogativis honoraturi sumus; sed plane secus, obscuram parentum vitam, artes mechanicas, paupertatis denique appellatum probrum, hæc utique inter laudandum commemorabimus. Nam juxta Evangelium nostrum, Christiani humilitate gloriam habent. Sane quidem externorum encomia contuens, maxime vitupero, quod eos laudaturi quos sibi proposuerint in laudis argumentum, tanquam nihil peculiare dicendum suppetat, ad majorum frustra sepulcra confugiant, ac defunctis in cassum negotium facessant, mortuosque viventium ornamento asciscant: quibus vita functos invocant, nihil boni ac præclari apud eos exstare profitentes, quos laudibus celebrant. Præterea, ut qui- D dem certum esset, sic omnino comparatum esse, ut qui claris majoribus procreati sunt, ipsi quoque probi exsisterent, ac virtutem, ceu quamdam naturam velut hæreditaria successione transmissam susciperent; esset fortasse haud incongruum parentum meminisse: cum vero studiorum diversitas plerumque generis successionem mentiatur (philosophi namque filius, luxuriosus ac ganeo evadit; ac philosophus, voluptarii ac libidinosi filius), frustra laboratur percensendis encomio proavis ac majoribus, cum sit ostendendum, quæ cujusque facinora ac res præclare gestæ sint. Quod hæc vero sic habeant, haud aliunde diligenti pervestigatione noverimus, quam ex sacris ipsis Christianorum Scripturis, quorum multiplex variaque utilitas exsistit.

[60] Ισ. χορηγηθῆναι. [61] IV Reg iv, 38. [62] I Cor. xv, 50.

Scimus plane sacerdotem, senem illum magni Samuelis cum educatorem tum magistrum [63]. Nihil tamen ipse, quanquam optimus erat, juvit filios: idque, cum apud parentem ipsum educati essent, ac quotidie sacerdotii jura ac leges audirent. Rursum vero Timotheus impiis parentibus editus erat [64]: ille, inquam, apostolus, Paulique generosus catulus: haud ille tamen, ceu quamdam naturam, secutus est parentum memoriam; quin libera voluntate eorum odio impietatem habens, ad sacram pietatis legem transfugit, dulcisque fructus ex amara radice prodiit. Mulorum copula, ac ovium partus. Sic Absalom [65], modesti ac sobrii patris furens juvenis, eoque temeritate ac audacia notus, quo pater probis ac ingenuis moribus; seu potius, ut quod sit magis e veritate dicamus, exsuperanti malitia paternam longe superans virtutem. Atque adeo ut quis contrariis ejusmodi filiorum ad parentes moribus animum adhibere velit, studiosos ac recti amantes innumeros malis prognatos offendet, malosque vicissim parentibus optimis satos. Idque admodum merito. Siquidem enim natura, non mores, vitium aut virtutem efficeret, non jam duo essent, sed alterum uniformiter prævaleret.

Dicatur ergo Petrus filius Jonæ [66]: cujusnam vero illius, nihil mea refert. Ego namque a filii actis, honesto parentem; atque ab imis incipiens, ad superiora transmitto laudem; lucernarum instar, quæ noctu a solo ac ima domo, tecta illuminant. Sane vero Isaias vaticinio ait [67], posuisse Patrem, Filium lapidem angularem: nimirum significans, mundi totam concretionem, illo fundamento ac basi nixam esse. Quin et rursum Unigenitus, uti sacris Evangelii libris conscriptum est, Petrum, Ecclesiæ fundamentum dicit, *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam* [68]. Primus enim revera hic, ceu grandis quidam ac durus lapis, in mundi hujus cava demissus est, sive in convallem plorationis, quemadmodum David ait [69]; ut Christianos omnes superædificatos portans, in sublime, nempe, ad spei nostræ domicilium, subvehat. *Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus* [70]. Sed et simili quoque Salvator noster appellatione, primum suum discipulum honestandum duxit, nominans fidei petram. Per Petrum ergo, verum ac fidelem pietatis doctorem effectum, Ecclesiarum stabilis inflexaque firmitas consistit. Justi porro ædificatione radicati stamus, qui ab ortu solis ad usque occasum sumus Christiani. Plane, cum a tempore annuntiationis evangelicæ, multæ increverint tentationes, tyrannique nos innumerabiles, ac illis prior, diabolus, funditus destruere, atque a fundamentis evertere conati sint: decurrerunt flumina velut torrentes, inquit salubris ac sacra Scriptura [71]; vehementes diabolicorum spirituum venti irruerunt; copiosi ac

A Ἴσμεν πάντως τὸν ἱερέα, τὸν πρεσβύτην ἐκεῖνον, τὸν τοῦ μεγάλου Σαμουὴλ τροφέα τε καὶ διδάσκαλον· ἀλλ' οὐδὲν τοὺς υἱοὺς ὠφέλησεν αὐτὸς ἄριστος ὤν· καὶ ταῦτα τραφέντας ὑπ' αὐτῷ τῷ γεννησαμένῳ, τὴν καθ' ἡμέραν μανθάνοντας τοὺς τῆς ἱερωσύνης θεσμούς. Ἐκ πατέρων πάλιν ἀσεβῶν ὁ Τιμόθεος, τὸν ἀπόστολον λέγω, τὸν γενναῖον τοῦ Παύλου σκύλακα· καὶ οὐ μὴν ἠκολούθησεν, ὥσπερ τινὶ φύσει τῶν γονέων τῇ μνήμῃ· λογικῶς δὲ μισήσας τὴν ἐκείνων δυσσέβειαν, πρὸς τὸν ἅγιον θεσμὸν τῆς εὐσεβείας ἀπηυτομόλησε, καὶ καρπὸς ἀνεφάνη γλυκὺς ἀπὸ ῥίζης πικρᾶς. Ἡμιόνων ἡ συνουσία, καὶ προβάτων τόκος. Οὕτως ὁ Ἀβεσαλὼν, πατρὸς ἐπιεικοῦς μεμηνὼς νεανίσκος, καὶ τοσοῦτον ἐπὶ θρασύτητι γνώριμος, ὅσον ὁ πατὴρ ἐν χρηστότητι· ἢ μᾶλλον, εἰ δεῖ B τἀληθέστερον εἰπεῖν, πολλῷ τῷ μέτρῳ ὑπερβαλλόμενος τῇ κακίᾳ τὴν ἀρετὴν τοῦ γεννήσαντος. Καὶ ὅλως, εἴ τις θελήσειε ταῖς τοιαύταις τῶν παίδων πρὸς τοὺς πατέρας ἐναντιότησιν ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν, μυρίους εὑρήσει σπουδαίους ἀπὸ κακῶν, καὶ πονηροὺς ἐκ βελτίστων. Καὶ σφόδρα γε εἰκότως. Εἰ γὰρ φύσις, καὶ μὴ τρόπος, κακίαν ἢ ἀρετὴν εἰργάζετο, οὐκ ἂν ἦν τὰ δύο, ἀλλὰ μονομερῶς ἐπεκράτει τὸ ἕτερον.

Λεγέσθω τοίνυν Πέτρος υἱὸς Ἰωνᾶ· τίνος δὲ τούτου, οὐδέν μοι διαφέρει. Ἐγὼ γὰρ ἐκ τῶν πράξεων τοῦ υἱοῦ, σεμνύνω τὸν γεννησάμενον· καὶ κάτωθεν ἀρξάμενος, ἐπὶ τὰ ἄνω παραπέμπω τὴν δόξαν, ὥσπερ οἱ λύχνοι οἱ νύκτωρ ἐκ τοῦ ἐδάφους τοὺς ὀρόφους C φωτίζοντες. Ἡσαΐας μὲν οὖν φησι προφητεύων, ὅτι λίθον ἀκρογωνιαῖον ὁ Πατὴρ ἔθηκε τὸν Υἱὸν, ἐνδεικνύμενος, ὡς ἡ πᾶσα τοῦ κόσμου σύστασις ἐκεῖνον ἔχει τὴν ἕδραν καὶ τὴν κρηπῖδα. Ὁ δὲ Μονογενὴς πάλιν, καθὼς ἐν Εὐαγγελίοις φησὶν, θεμέλιον τὸν Πέτρον ὀνομάζει τῆς Ἐκκλησίας, *Σὺ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν*. Πρῶτος γὰρ ἀληθῶς οὗτος, ὥσπερ τις λίθος μέγας καὶ καρτερὸς ἐνεῤῥίφη τῇ τοῦ κόσμου τούτου κοιλότητι, ἢ τῇ κοιλάδι τοῦ κλαυθμῶνος, ὥς φησιν ὁ Δαβίδ· ἵνα πάντας Χριστιανοὺς ἐποικοδομουμένους βαστάσας, ἀναγάγῃ πρὸς τὸ ὕψος, ὃ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν ἐστιν οἰκητήριον. *Θεμέλιον ἄλλο οὐδεὶς δύναται θεῖναι, παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός*. Τῇ ὁμοίᾳ δὲ κλήσει ὁ Σωτὴρ D ἡμῶν καὶ τὸν πρῶτον αὐτοῦ μαθητὴν κατεκόσμησε, πέτραν ὀνομάσας τῆς πίστεως. Διὰ Πέτρον τοίνυν, ἄπτωτον καὶ ἀκλινὲς τὸ τῶν Ἐκκλησιῶν ἕδρασμα σώζεται, γνήσιον καὶ πιστὸν γενόμενον τῆς εὐσεβείας μυσταγωγόν. Διὰ τὴν οἰκοδομὴν δὲ τοῦ δικαίου ἑστήκαμεν ἐῤῥιζωμένοι, οἱ ἀπὸ ἀνίσχοντος ἡλίου, μέχρι καὶ δυομένου, Χριστιανοί. Πολλῶν δὲ πειρασμῶν κινηθέντων, ἀφ' οὗ κατηγγέλη τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ μυρίων τυράννων· καὶ πρὸ ἐκείνων, τοῦ διαβόλου καταστῆσαι θελήσαντος εἰς ἔδαφος, καὶ καθελεῖν ἡμᾶς αὐτοῖς κρηπιδήμασιν· ἔῤῥευσαν μὲν οἱ ποταμοὶ, ὥς φησιν ὁ σωτήριος λόγος, ὡς χείμαῤῥοι, σφοδροὶ δὲ

[63] I Reg. II, 12 sqq. [64] Act. XVI, 1. [65] II Reg. XV, 1 sqq. [66] Joan. I, 42. [67] Isa. XXVIII, 16. [68] Matth. XVI, 18. [69] Psal. LXXXIII, 7. [70] I Cor. III, 11. [71] Matth. VII, 27.

ἄνεμοι τῶν διαβολικῶν πνευμάτων προσέβαλον, λαῦροι δὲ ὑετοὶ τῶν διωκόντων Χριστιανοὺς κατεῤῥάγησαν, καὶ οὐδὲν ἰσχυρότερον ὤφθη τοῦ κατὰ Θεὸν ὀχυρώματος· ἐπειδὴ ταῖς ἁγίαις παλάμαις τοῦ πρώτου τῶν ἀποστόλων κατεσκευάσθη τὸ τῆς πίστεως οἰκοδόμημα. Ταῦτα δὲ λέγων, ἔδει [72] ἕνα λόγον τῆς εὐλογίας τοῦ πέτραν τὸν εὐαγγελιστὴν ὀνομάσαντος. Ἴδωμεν δὲ, εἰ δοκεῖ, πῶς ᾠκοδόμει Πέτρος· οὐ λίθοις καὶ πλίνθοις, οὐδὲ ταῖς ἄλλαις ὕλαις ταῖς γεηραῖς· ἀλλὰ λόγοις καὶ πράξεσιν, αἷς ἐνηργεῖτο παρὰ τοῦ Πνεύματος.

Τοῦ τοίνυν Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνελθόντος εἰς οὐρανοὺς, ἡνίκα τὴν νεφέλην εἶχε ὄχημα, τῶν ἀποστόλων βλεπόντων, οὗτος ὁ ἀνὴρ ἀντελάβετο τῆς τοῦ Εὐαγγελίου διδασκαλίας· καὶ πρὸ πάντων τῶν κοινωνῶν τῆς ἐπισκοπῆς ἀνοίξας τὸ στόμα, τῶν λυσσώντων κατὰ τῆς εὐσεβείας κατεθάρσησε δήμων, καὶ δημηγόρος ἀνεφάνη σοφὸς, ἐν μέσῳ τῶν ἐθνῶν καὶ τοῦ Ἰσραήλ· ἐθνῶν ἀκονώντων τοὺς ὀδόντας, καὶ θυμοῦ πληρουμένων, εἴ τις τὸν Ἰησοῦν ὀνομάσειε. Ὥστε τὸ εἰς τὸν Κύριον παρὰ τῆς προφητείας λεχθὲν, ἁρμόζειν πάνυ καὶ Πέτρῳ, τὸ, *Περιεκύκλωσάν με κύνες πολλοί· ταῦροι πίονες περιέσχον με*. Ἀλλ' ὅμως ζέων τῷ Πνεύματι, καὶ τὴν ἐντολὴν ἀνεπίληστον σώζων, τὴν εἰποῦσαν αὐτῷ· *Βόσκε τὰ ἀρνία μου*· στὰς εἰς δῆμον σύμμικτον ἐκ μυρίων ἐθνῶν, ἐβόα· *Ἄνδρες Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ ἅπαντες*. Καὶ ἵνα μὴ μακρολογῶμεν, πᾶσαν τὴν ῥῆσιν συνείροντες, ἀπομέμνηται τῶν λογίων τοῦ Ἰωὴλ, προφητεύων [72*] τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπιφοίτησιν· ἐκεῖθεν ἐπὶ τὸν Δαβὶδ μεταβαίνει, καὶ τὸν πεντεκαιδέκατον ψαλμὸν παραθέμενος, βεβαιοῖ τὴν ἀνάστασιν· καὶ τὸν πάντα λόγον συμπερανάμενος ἐν σοφίᾳ λόγων καὶ μαρτυρίᾳ νόμου, εὐθὺς τοὺς ἀκροατὰς ἐπηγάγετο. οὐ δέκα, οὐδὲ ἑκατόν· οὐδὲ τρὶς, ἢ πεντάκις τοσούτους· ἀλλὰ τρεῖς χιλιάδας ἀνδρῶν, Ἐκκλησίας πλήρωμα, δῆμον ὅλον ἱκανὸν καταπλῆξαι τοὺς δυσμενεῖς, ὧν ἀπεῤῥάγησαν ἀθρόον. Ὢ πειθοῦς φάρμακον θερμὸν καὶ διάπυρον, ὀξέως τῶν ψυχῶν καθαψάμενον! ὢ σοφία θεολόγος, πᾶσαν σοφίαν ἀνθρωπίνην καλύψασα! Τί λέγετε, οἱ τὸν Δημοσθένην στεφανοῦντες κατὰ ῥητόρων, καὶ τὸν Σωκράτην ἀνυμνοῦντες ἐν φιλοσόφοις; Δημοσθένης μὲν γὰρ, ὁ τὴν ῥητορικὴν μέγας καὶ πολυθρύλλητος, τοσοῦτον ἀπεῖχε τοῦ περὶ ὧν ἐβούλετο πείθειν, ὥστε καὶ ἐξωρίσθη τῆς πόλεως παρὰ τῶν ἀκροατῶν· Σωκράτης δὲ, τῶν πολλῶν πρὸς Ἀθηναίους λόγων, καὶ τῶν σοφῶν διαλέξεων, τέλος, τὸ κώνειον εὕρατο, παρὰ τοῦ χοροῦ τῶν μαθητῶν φονευθείς· τοσοῦτον αὐτὸν περιῆν τῆς τοῦ πείθειν δυνάμεως. Πέτρος δὲ ὁ ἁλιεὺς, ὁ χειροτέχνης, ὁ ἀμαθὴς, ὁ πᾶν ὅπερ ἂν ἐθέλῃ τις φαυλίζων καλεῖν, ἐν μιᾷ λόγου προσβολῇ τρισχιλίους ἄνδρας θηρεύσας, βεβαίως μετέστησε· καὶ ταῦτα, δυσανασχετοῦντας καὶ στασιάζοντας, καὶ οὐ συγχωροῦντας αὐτῷ τὴν ἀρχὴν διαιρεῖν τὸ στόμα.

A immensi persequentium Christianos imbres impetu defluxerunt, nec quidquam tamen divino potentius visum est munimine; quod nimirum fidei ædificatio sacris primi apostolorum manibus exstructa esset. Hæc porro dicenda habui, ob illum unum verbum benedictionis ejus, qui evangelistam ac sacrum præconem, petram nuncupavit. Videamus autem, si lubet, qua Petrus ratione ædificaverit; non lapidibus lateribusque, vel alia terrena materia, sed sermonibus ac actionibus, quas Spiritus exercebat instinctu.

Cum Deus itaque ac Salvator noster in cœlos ascendisset, quando apostolis spectantibus nubes ei vehiculum facta est, vir iste docendi partes Evangelii suscepit; atque sociis omnibus prior, pro episcopi ac præpositi B munere os aperiens, audentis animi fortitudinem contra populos adversus pietatem furentes, ostendit; ac sapiens orator in medio gentium ac Israelis enituit; gentium, inquam, acuentium linguas, quæque ira, ut quis Jesum nominasset, implerentur. Ita sane ut quod a Propheta in Domini persona dictum est, Petro quoque admodum congrueret: *Circumdederunt me canes multi; tauri pingues obsederunt me* [73]; is tamen Spiritu fervens, altaque memoria illud ad ipsum Domini mandatum retinens, quo fuit dictum: *Pasce agnos meos* [74]; stans in promiscua ex innumerabilibus gentibus multitudine, clamabat: *Viri Judæi, et qui habitatis Hierusalem universi* [75]. Ac ne locum totum subnectentes longiores simus, in meC moriam revocat Joelis oracula, prædicentis spiritu prophetico Spiritus adventum: tum transit ad Davidem, ac exponens psalmum quintum decimum, confirmat resurrectionem: sicque sermonem universum in verborum sapientia ac legis testimonia concludens, statim post se traxit auditores; non decem, aut centum; vel etiam ter autve quinquies tantos; quin imo tria millia virorum; Ecclesiæ cœtum; integrum populum abunde habentem hostes percellere, a quibus repentina adeo mutatione abscissi essent. O suadæ fervida accensaque medicamina, animos intime ac penetrabiliter perstringentia! O divina sapientia, humanam omnem sapientiam obscurans! Quid ad hæc, qui Demostheni supra rhetores defertis lauream: D quique Socratem laudatis inter philosophos? Tantum enim abest, ut magnus ille ac celebratissimus pro oratoria facultate, ea auditoribus persuaserit, quæ animo constituta essent, ut etiam ab iisdem urbe ac patrio solo deportatus sit; Socrates vero, plurium illorum ad Athenienses sermonum, ac sapientia refertarum disputationum finem, cicutam invenit, interficiente discipulorum choro, tanta nimirum pollebat vi suadæ. At Petrus, piscator ille, ille manuum arte victum quærens, ille imperitus, ac quidquid per contemptum velis appellare, uno sermonis jactu tria virorum millia venatus, firmiter transtulit; idque cum illi moleste ferrent ac tumultuarentur, ac ne os quidem diducere a principio sinerent.

[72] Leg. λέγειν ἔδει δι'. [72*] Leg. προφητεύοντος, et infra, D, τοσοῦτον αὐτῷ περιῆν. [73] Psal. xxi, 13. [74] Joan. xxi, 15. [75] Act. ii, 41.

Postquam autem Christianorum ordo ac cœtus abunde satis auctus erat, cum ad sermonis doctrinam ac admonitiones, virtutis ac potentiæ efficacis mirabile documentum præbuisset, claudum sospitem, ac integris pedibus a templi vestibulo erigens; illum, inquam, claudum ex matris utero, quique naturæ vitio laborabat; confluente ad templum universo populo, quem miraculi fama ad spectaculum provocaret; universisque intente in virum aspicientibus, cum miraculo stupefacti starent, obstructa sunt ora Christi hostium: fuitque deinceps crux, non probrum, sed victoriæ tropæum: rursus ergo imperitus ille: ille mechanicus artifex, secundos aggreditur sermones in hæc verba ad eos loquens[76]. *O viri, siquidem admiratione dignum, ac divinæ potentiæ arbitramini quod est factum, ipsum adorate qui claudum curavit; Jesum quem cæcidistis, quemque demum iræ exsuperanti æstu, in ligno exaltastis. Ille ipse est, vivitque, ac sicut vobis sæpius dictum est, a mortuis excitatus universorum dominatur. Quamobrem nunc eorum quæ peccastis pœnitentiam agentes, « Accedite ad eum, et illuminamini*[77], » *quemadmodum vester ille parens David ait. Siquidem enim filii prophetarum estis ac discipuli Moysi, nolite majorum vestrorum gratiam spernere, iis animum adhibentes qui falsa loquuntur: sed prudenti judicio quæ ab illis fuerunt prænuntiata considerantes, vestræ Salvatorem gentis, animis suscipite. Quippe ille est, quem et Moyses prophetam vobis suscitandum promisit*[78]. Hæc Petrus ac iis similia ad populum disserens, abiit tribus milliis æquales alios auctario referens. Ac quidem talis Petrus publica concione fidenter Evangelii doctrina exponenda loquens, alacer, imperculsus, prudens suorum fiducia, ac adversariorum pavor.

Quia vero non id tantum pietatis doctor optimus studio agebat, ut Dei populum numerosa multitudine augeret; sed longe amplius, ut discipuli accurate pro traditarum legum ratione vitam instituerent: vidit vero Ananiam illum, suorum ipsum fructuum furem, novumque sacrilegum, malam peccati invecturum in Christianos consuetudinem, severe eum ab Ecclesia excidit[79]; non velut crudelis animo ac homicida; sed spectato quod conduceret, ejuscemodi peccatum curans medicina. Cum enim populus recens conversus atque conflatus, a gentilitio ac Judaico victus morumque neglectu, evangelicas nuper leges accepisset, merito plane existimavit, nedum verborum correptionem discipulis necessariam esse, verum etiam secundo metu aliquo indigere. Sic enim moribus comparatum est, ut qua ratione prima studia regulata fuerint, eadem ad finem usque inolescente consuetudine perseverent: idcirco ubi peccatum arguit, mortem mox supplicio induxit; non usus gladio, autve carnificibus reum tradens: sed momento illo temporis, qua ratione

A Ἐλθόντος δὲ εἰς ἐπίδοσιν καὶ προκοπὴν ἱκανὴν τοῦ τῶν Χριστιανῶν τάγματος, ἐπειδὴ πρὸς ταῖς λογικαῖς διδασκαλίαις καὶ παραινέσεσιν, καὶ τῆς πρακτικῆς δυνάμεως θαυμαστὴν παρεῖχε τὴν πεῖραν, ἄρτιον ἀναστήσας τὸν χωλὸν ἐκ τῶν τοῦ ναοῦ προπυλαίων, χωλὸν ἐκεῖνον τὸν ἐκ κοιλίας μητρὸς, πταίσματι φύσεως παθόντα τὴν νόσον· ἅπαξ δὲ ὁ λαὸς ἐπὶ τὸ ἱερὸν συνεῤῥύη, τῇ φήμῃ τῆς μεγαλουργίας δημαγωγηθεὶς πρὸς τὴν θέαν, καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα πάντες ἔβλεπον ἀτενῶς ἐκπεπληγμένοι τῷ θαύματι· ἀπεφράγη τῶν ἐχθρῶν τοῦ Χριστοῦ τὰ στόματα, καὶ ὁ σταυρὸς λοιπὸν ἦν τρόπαιον νίκης, οὐκ ὄνειδος. Πάλιν ὁ ἀπαίδευτος, ὁ τῆς βαναύσου τέχνης ἐργάτης, δευτέρων ἄρχεται λόγων, φάσκων πρὸς αὐτοὺς, ὅτι *Ὦ ἄνδρες, εἰ θαύματος ὑμῖν ἄξιον, καὶ θείκῆς* B *ἐνεργείας φαίνεται τὸ γενόμενον, προσκυνεῖτε τὸν θεραπευτὴν τοῦ χωλοῦ, Ἰησοῦν, ὃν ἐῤῥαπίσατε· καὶ τελευταῖον ὑπερζέσαντες τῷ θυμῷ, ἐπὶ τοῦ ξύλου ὑψώσατε. Οὗτός ἐστιν, καὶ ζῇ· καὶ καθὼς ὑμῖν ἐλέχθη πολλάκις, ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν βασιλεύει τῶν πάντων. Ὥστε νῦν γοῦν λαβόντες τῶν ἁμαρτηθέντων ὑμῖν μεταμέλειαν, « Προσέλθετε πρὸς αὐτὸν, καὶ φωτίσθητε, » καθὼς ὁ πατὴρ ὑμῶν λέγει Δαβίδ. Εἰ γὰρ υἱοὶ τῶν προφητῶν ἐστε, καὶ μαθηταὶ τοῦ Μωϋσέως, καὶ*[80] *ἀτιμάσητε τῶν προγόνων ὑμῶν τὴν χάριν, ψευδολάλοις προσέχοντες· ἀλλὰ συνετῶς τὰ παρ' ἐκείνων προκηρυχθέντα σκοπήσαντες, δέξασθε ταῖς ψυχαῖς τὸν Σωτῆρα τοῦ γένους ὑμῶν.* C *Οὗτος γάρ ἐστι ὃν καὶ Μωϋσῆς ἐπηγγείλατο προφήτην ὑμῖν ἀναστήσεσθαι.* Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς τὸν λαὸν διελθὼν, ἀπῆλθεν, ἄλλους τοσούτους τοῖς τρισχιλίοις προσθείς. Τοιοῦτος μὲν οὖν ἐν τῷ δημοσίᾳ λαλεῖν θαῤῥούντως ὑπὲρ τῆς τοῦ Εὐαγγελίου μυσταγωγίας πρόθυμος, ἀκατάπληκτος, συνετὸς, θάρσος τῶν ἰδίων, καὶ τῶν ἐναντίων δειλία.

Ἐπειδὴ δὲ, οὐ τοῦτο μόνον ἦν περισπούδαστον τῷ καλλίστῳ διδασκάλῳ τῆς εὐσεβείας, τὸ πολυάνθρωπον τὸν τοῦ Θεοῦ λαὸν ἀπεργάζεσθαι, ἀλλὰ πολλῷ πλέον τὸ ζῆν ἀκριβῶς τοὺς μαθητὰς ἐν τοῖς δοθεῖσι νόμοις· εἶδεν δὲ τὸν Ἀνανίαν ἐκεῖνον, τὸν τῶν ἰδίων καρπῶν κλέπτην καὶ παράδοξον ἱερόσυλον, μέλλοντα κακὴν ἐμποιεῖν τοῖς Χριστιανοῖς συνήθειαν ἁμαρτίας, ἀποτόμως αὐτὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐξέκοψεν· οὐχ ὠμὸς ὢν D καὶ φονικὸς τὴν γνώμην, ἀλλὰ κατὰ σκοπὸν ὠφελείας, οὕτως ἰατρεύσας τὴν ἁμαρτίαν. Ἐπειδὴ γὰρ νεοπροσήλυτος ἦν καὶ νεοπαγὴς ὁ λαὸς, ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς καὶ Ἰουδαϊκῆς ἀδιαφορίας ὑπόγυον τοὺς εὐαγγελικοὺς δεξάμενος νόμους, εἰκότως ἐνόμισεν, οὐ τῆς ἐκ λόγων νουθεσίας μόνον χρῄζειν τοὺς μαθητὰς, ἀλλὰ καὶ φόβου τινὸς εὐπράκτου (εἰώθασι γάρ πως οἱ ἄνθρωποι, ὅπως ἂν ἐν ἀρχαῖς τῶν ἐπιτηδευμάτων κανονισθῶσιν, οὕτω μέχρι τέλους τηρεῖν τὴν συνήθειαν)· καὶ διὰ τοῦτο ἐλέγξας τὴν ἁμαρτίαν, εὐθὺς θάνατον τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγεν· οὐ ξίφει χρησάμενος, οὐδὲ δημίοις αὐτὸν παραδούς· ἀλλὰ τότε διαφερόντως τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν δείξας, ἐν τῷ τρόπῳ τῆς ἀναι-

[76] Act. III, 12 sqq. [77] Psal. XXXIII, 6. [78] Deut. XVIII, 15. [79] Act. V, 1 sqq. [80] γρ. μή.

ρέσεως. Ἐνεκάλεσε γὰρ μόνον, καὶ ὁ ἐγκληθεὶς ἀπέψυξεν. Τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστὶν, καὶ ὅσην τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐνεποίησε τὴν εὐλάβειαν, οὐ χρῄζομεν μαθεῖν. Δύο γὰρ ἐν ἑνὶ κατωρθώθη, τὸ καὶ τὸν Σωτῆρα ἡμῶν πιστευθῆναι εἶναι Θεὸν, καὶ τὸν παιδευτὴν τῶν ἐκείνου νόμων, παρεπομένους ἔχων [81] ἀγγέλους, πρὸς τὴν βούλησιν τοῦ ἀποστόλου ἐνεργοῦντας ἑτοίμως. Ἐθέλησεν εὐεργετῆσαι τὸν χωλὸν, καὶ οὐκ ἐβράδυνεν ἡ χάρις· ἐβουλήθη κολάσαι τὸν ἱερόσυλον, καὶ παρεγένετο ἡ τιμωρία.

Ταῦτα ἱκανὰ λιθίνας καταπλῆξαι ψυχὰς καὶ πεῖσαι βεβαίως, ὡς οὐκ ἀπάτης ἦν τὰ ῥήματα τὰ παρὰ Πέτρου λεγόμενα· ἀλλὰ Θεὸς ἦν ἀληθῶς μετ' αὐτοῦ, καὶ ἅγιον ὑπῆρχε καὶ ἀληθὲς, τὸ μυστήριον ὃ κατήγγελλε. Καὶ τοῦτο δὲ προσέχειν ἀναγκαῖον, ὅτι τὸ μὲν ἐπὶ τιμωρίᾳ καὶ φόνῳ σημεῖον, ἅπαξ παρὰ τοῦ ἀποστόλου διὰ τὴν χρείαν γεγένηται· ἵνα τοῖς κακῶς προαιρουμένοις, τῆς κολαστικῆς δυνάμεως παράσχηται τὴν ἀπόδειξιν· τὰ δὲ τῶν εὐεργεσιῶν καὶ τῶν ἰάσεων, καθ' ἡμέραν καὶ συνεχῶς ἐπετέλει· καὶ τοσαύτης αὐτῷ περιῆν τῆς τοῦ θεραπεύειν εὐκολίας καὶ χάριτος, ὥστε οὐδεὶς προσελθὼν τῶν ἀῤῥωστούντων ἀνέλυεν ψευσθεὶς τῆς ἐλπίδος, ἀλλ' ἄρτιος καὶ ὑγιὴς ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀπῄει. Καὶ πᾶς τόπος τῆς Ἱερουσαλὴμ ἔνθα Πέτρος ἐφαίνετο, τὸν Χριστὸν ἐλάλει· καὶ τὸ πλῆθος εἶχεν ἀκολουθούντων ἀῤῥώστων, καὶ θέατρον καθ' ἡμέραν παράδοξον ἐκ δήμου συμμίκτου· τῶν μὲν συναγομένων, ἵνα τῶν ὀχλούντων κακῶν ἀπαλλαγῶσι, τῶν δὲ, ἵνα τοὺς θεραπευομένους θεάσωνται. Οὕτω τοι κἀκεῖνο περὶ τοῦ ἀποστόλου τὸ θαυμαστὸν ἀναγέγραπται, ὃ ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἄλλων ἐλέχθη, ὅτι οἱ συγγενεῖς, καὶ οἱ τῶν ἀσθενούντων οἰκεῖοι, ἔφερον αὐτοὺς ἐπὶ κλινῶν δημοσίᾳ, *ἵνα ἐρχομένου Πέτρου, κἂν ἡ σκιὰ ἐπισκιάσῃ τινὶ αὐτῶν.* Τοῦτο μὲν οὖν μεῖζον καὶ τῶν δεσποτικῶν θαυμασίων· καὶ ὁ δοῦλος εὐφημεῖται ὑπὲρ τὸν Κύριον. Καὶ τάχα ἐν τούτῳ τῷ σημείῳ συμπληροῦται ἡ προφητεία, ἣν ὁ Σωτὴρ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐποιήσατο· *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει.* Τοῦτο δὲ ὅταν λέγω, οὐ τὸν δοῦλον τῷ Δεσπότῃ συγκρίνω. Ἄπαγε! Μαινομένου τὸ νόημα· ἀλλ' ὅτι διὰ τῶν ἑαυτοῦ θεραπόντων ὁ Θεὸς, τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδεικνύμενος, οὐδένα τῶν μαθητῶν, ὡς Πέτρον, ταῖς ἰδίαις δωρεαῖς κατεπλούτησεν· ἀλλὰ καὶ πάντων αὐτὸν προὔθηκεν, ὑψώσας ταῖς ἄνωθεν δωρεαῖς· καὶ ὥσπερ πρῶτος μαθητὴς, καὶ μείζων τῶν ἀδελφῶν ἐπὶ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων ἐδείχθη τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματος. Πρῶτος ἐκλήθη, καὶ ταχέως ὑπήκουσε· πρὸς τοῖς αἰγιαλοῖς εὑρεθεὶς ἐν τῷ ταραχώδει τοῦ κόσμου χωρίῳ, ὁ τοῖς κύμασιν ἀεὶ τῆς ἀνθρωπικῆς ζάλης περιψοφούμενος, ἀδιάλειπτον ἔχει τὴν βοῶσαν περὶ τὰς ἠϊόνας εὐχήν. Πρῶτος ἐν Χριστιανοῖς τῶν κοσμικῶν ὑλῶν κατεφρόνησε, καὶ τῶν ἐν ποσὶ πάντων ὑπεριδὼν, πρὸς τὰ νοητὰ καὶ ὑπερκόσμια μετετάξατο.

[81] Leg. ἔχοντα. [82] Act. v, 15. [83] Joan. xiv, 12.

A sustulit, præclarum Christi potentiæ specimen edens. Tantum enim objecit crimen, inque illud vocatus homo exspiravit. Hoc vero quantum sit, quantamque Ecclesiæ reverentiam ac metum injecerit, haud opus doceri habeamus. Duo quippe simul confecit, ut nimirum, cum Salvator Deus esse crederetur; tum ut ejus doctori legum adesse comites angelos, qui prompte ut apostolus voluisset, exsequerentur. Voluit claudo beneficium præstare, nihilque gratia tardavit; voluit punire sacrilegum, moxque pœna præsto fuit.

Erant hæc abunde, ut vel lapideas mentes stupore afficerent, certamque omnino facerent fidem, nullam Petri verba habere deceptionem; sed vere Deum eum ipso esse, sanctumque ac veritate fultum, quod annuntiabat sacramentum, exsistere. B Sed et hoc attendamus necessum sit; illud quidem puniendo ac necem inferendo, semel duntaxat ab apostolo usu suadente signum usurpatum esse, quo iis, qui mala essent voluntate, castigandi potestatis specimen exhiberet; beneficia autem ac sanitates, quotidie ac jugiter præstitisse: tantaque erat curandi ac gratiæ facilitas, ut nemo ægrotus accedens, spe sua frustratus abiret, sed integer ac sanus domum reverteretur. Quisquis vero Hierosolymis Petrum locus habebat, is Christum loquebatur; habebatque sequentem infirmorum multitudinem, ac mirabile diebus singulis promiscuæ plebis spectaculum; congregatis aliis quærendæ causa liberaC tionis a malorum molestia; aliis vero, ut impertiendæ sanitatis spectatores essent. Sic namque etiam illud mirabile de apostolo conscriptum est, de quovis alio inauditum, ut nimirum, infirmorum cognati ac domestici, publice eos in lectis exponerent, *ut veniente Petro umbra illius obumbraret quemquam illorum* [82]: porro hoc majus erat Dominicis miraculis, adeoque servus celebrioi i præ Domino fama habetur. Ac forte in signo isto completur, quam Salvator prophetiam ad discipulos est locutus: *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet* [83]. Cum autem hoc dico, minime gentium servum cum Domino comparo. Apagesis furentis sensum; sed Deum, qui per famulos suos D potentiæ suæ specimen edat, nullum e discipulis suis perinde ac Petrum muneribus locupletasse pronuntio: quin supernis sublimem effectum donis, universis eum prætulisse. Uti vero discipulorum primatum tenet; major quoque inter fratres rerum experimento per Spiritus sancti virtutem ostensus est. Primus vocatus, cito obsecutus est, cum in littore, in mundi loco aspero inventus esset. Is namque humanæ eum tempestatis jugiter circumstrepentibus fluctibus, continuum circa littora precum clamorem ac vota habet. Primus inter Christianos sæculi res sprevit, despectisque omnibus quæ in pedibus ac mundana sunt, studium animumque ad spiritalia ac cœlestia traduxit.

Dicat vero forte eorum aliquis, qui pauperem atque obscurum ter beatum illum appellare solent: Quid enimvero ille reliquit? Qua se possessione abdicavit? Universa, o homo, dimisit, quæ habuit. Cuique vero, quod possidet, magnum est: illudque, divitiæ sunt, quod tenuis ac egenus habet. Similis apud Deum habet, tum qui currus dimittit, tum qui contemnit asinum. Quod enim diviti equis quatuor vectus currus, hoc clitellæ viles pauperi. Perinde autem philosophus est, tum qui argenteam ac historiis varie distinctam ornatamque, tum qui ligneam vilisque pretii mensam relinquit; ac similiter, tum qui frequens hominibus oppidum, tum qui exiguum hortulum: qui vestem auro textam, quique veterem ac detritam tunicam. Non enim Deus multitudine aut qualitate eorum quæ dantur, collationem judicat ac humanitatem, sed gratam habet ac probat dantis voluntatem. Quamobrem etiam Evangelium viduam illam uti probam deprædicat, quæ obolum impertita esset; quod nihil retinuisset eorum quæ habebat [84]. Quin etiam, qui aquæ frigidæ calicem præbuerit, expediti revera facilisque convivii mercedem, regnum accepturus est [85]. Eo enim quod suppetebat, sitientis necessitatem curavit; tametsi vini odorati ac generosi ob paupertatem copia non erat. Hæc porro per indulgentiam dico. Haud enim prorsus, ut quis piscator, idem et pauper exsistat. An nescis piscatorem margaritas captare? Margaritæ autem, flos sunt superbarum excelsarumque divitiarum, quibus reges ornantur: quibus feminæ, opum pariter ac ornatus amantes, gloriantur. Piscator purpuram inficit, decantatam illam, ac imperii insigniis addictam. Piscatores subflavas ac velut auro rutilas lanas tingunt, quibus pinnas flavas capiunt. Haud ergo eorum artis instrumenta spectanda sint tanquam vilia ac contempta; rete, inquam, ac hami: ex eo autem quod exercent, eorum facultates noveris. Alioqui enim, nihil agricultura pauperius occurrat, ut ex ligone ac rutro ejus quis probet divitias. Sed et ii qui regem illum divitiarum, aurum fodiunt, inopes erunt. Sola quippe ascia eis usui est, ac lignea scutella, qua aurum discernant a terra. Taceant itaque gentiles Hebræique, qui Petro paupertatem exprobrant, atque a piscatoris arte magnum illum deprimere tentant. Talia vero gloriari cessantes, dicant, rogo, percontanti mihi: Quisnam piscator, aut universim homo, supra mare pedes incessit? Quis supra lacum stantem gressum fixit, uti ille supra fluctus agitatos ventis? Cum enim Deus ille noster, quæ ejus bonitas! multa per suos servos patrarit miracula, cum olim in republ. Israelis, tum quibus postremis temporibus, benigna Salvatoris nostri Incarnatio mundo exhibita est: nullus tamen eorum, qui a principio in finem usque claruerunt sancti, fide sua ac superna gratia, rem ejusmodi noscitur gessisse.

A Καὶ τυχὸν ἐρεῖ τις τῶν πένητα καὶ ἀφανῆ τὸν τρισμακάριον ἐκεῖνον ἀποκαλούντων· Τί γὰρ ἀπέθετο; Τί δὲ ἀπεκτήσατο; Πάντα ὅσα εἶχεν, ὦ ἄνθρωπε· ἑκάστῳ δὲ, ὃ κέκτηται, μέγα· κἀκεῖνο πλοῦτος, ὃ ἔχει ἀκτήμων. Ὅμοιος παρὰ τῷ Θεῷ φαίνεται, καὶ ὁ τὰ ἅρματα ἀποθέμενος, καὶ ὁ καταφρονήσας τοῦ ὄνου. Ὅπερ γάρ ἐστι τῷ πλουσίῳ τὸ τέθριππον, τοῦτο τῷ πένητι ὁ εὐτελὴς κανθήλιος. Φιλόσοφος δέ ἐστιν ὁμοίως, καὶ ὁ τὴν ἀργυρᾶν καταλιπὼν τράπεζαν, τὴν ταῖς ἱστορίαις πεποικιλμένην, καὶ ὁ τὴν ξυλίνην τὴν εὔωνον· ὁμοίως καὶ ὁ τὴν κώμην τὴν πολυάνθρωπον, καὶ τὸ μικρὸν κηπίον· ὁ τὴν ἐσθῆτα τὴν χρυσόπαστον, καὶ τὸν πεπαλαιωμένον χιτῶνα. Οὐ γὰρ ἐν τῷ πλήθει καὶ τῇ ποιότητι τῶν διδομένων ὁ Θεὸς τὸ μεταδοτικὸν καὶ φιλάνθρωπον

B κρίνει· ἀλλὰ τὴν προαίρεσιν ἀποδέχεται τοῦ διδόντος. Διὸ καὶ τὴν χήραν ἐκείνην, ὡς εὐγνώμονα κηρύσσει τὸ Εὐαγγέλιον, τὴν τὸ ὀβολὸν ἐπιδοῦσαν· ἐπειδὴ μηδὲν παρακατέσχεν, ὧν εἶχε. Καὶ ὁ τὸ ποτήριον δὲ ὀρέξας τοῦ ψυχροῦ ὕδατος, λαμβάνει μισθὸν τῆς ὄντως εὐκόλου δεξιώσεως, τὴν βασιλείαν. Ὧ γὰρ εἶχεν, ἐθεράπευσε τοῦ διψῶντος τὴν χρείαν, εἰ καὶ μὴ παρῆν αὐτῷ οἶνος ἀνθοσμίας διὰ πενίαν. Ταῦτα δὲ λέγω κατὰ συγχώρησιν, ἐπεὶ οὐ πάντως, εἴ τις ἁλιεὺς, οὗτος καὶ πένης. Οὐκ οἶδας, ὡς ἁλιεὺς μαργαριτῶν ἐστι θηρευτής; Μαργαρῖται δὲ, ἄνθος εἰσὶ τοῦ γαύρου καὶ ὑψαύχενος πλούτου, οἷς βασιλεῖς κοσμοῦνται, οἷς γυναῖκες φιλόπλουτοι καὶ φιλόκοσμοι ἐπαγάλλονται. Ἁλιεὺς βάπτει τὴν ἁλουργίδα τὴν πολυθρύλλητον, καὶ ἀφιερωμένην τῇ βασιλείᾳ· ἁλιεῖς βάπτουσι

C τὰ ὑπόχρυσα τῶν ἐρίων, τὴν ξανθὴν πίνναν θηρεύοντες. Οὐ τοίνυν δεῖ προσέχειν τοῖς ὀργάνοις τῆς τέχνης αὐτῶν, ὡς εὐώνοις καὶ εὐκαταφρονήτοις, τῷ δικτύῳ φημὶ, καὶ τοῖς ἀγκίστροις· ἀλλ' ἐκ τῆς τελουμένης ἐργασίας, αἱ εὐπορίαι καταμανθάνονται· ἐπεί τοί γε κατ' ἐκεῖνον τὸν λόγον, οὐδὲν πενέστερον εὕρῃς τῆς γεωργίας, εἰ ἀπὸ τῆς δικέλλης καὶ τῆς σκαπάνης ὁ πλοῦτος αὐτῆς δοκιμάζοιτο. Ἄποροι δὲ παντελῶς καὶ οἱ τὸν χρυσὸν ἀνορύττοντες, τὸν βασιλέα τοῦ πλούτου. Μία γὰρ αὐτοῖς ἀξίνη συνεργεῖ· ξύλινος πίναξ, ὁ τῆς γῆς τὸν χρυσὸν ἀποκρίνων. Σιγάτωσαν τοίνυν ἐθνικοὶ καὶ Ἑβραῖοι, οἱ Πέτρῳ πενίαν ὀνειδίζοντες, καὶ ἀπὸ τοῦ ἁλιέως σμικρύνειν τὸν μέγαν πειρώμενοι· καὶ καταλιπόντες τὰ τοιαῦτα κομψεύεσθαι, λε-

D γέτωσάν μοι πυνθανομένῳ· Τίς ἁλιέων, ἢ τῶν πάντων ἀνθρώπων ἐπέζευσε θάλασσαν; Τίς ἔστησε πόδα κατὰ λίμνης ἑστώσης, ὡς ἐκεῖνος κατὰ κυμάτων τοῖς ἀνέμοις τινασσομένων; Τοῦ γὰρ Θεοῦ ἡμῶν τοῦ ἀγαθοῦ, πολλὰ θαύματα διὰ τῶν οἰκείων δούλων τελέσαντος, ἐπί τε τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ τὸ ἀρχαῖον, κἂν τοῖς ὕστερον χρόνοις, ἐν οἷς ἡ φιλάνθρωπος οἰκονομία τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπεφάνη τῷ κόσμῳ· οὐδεὶς τῶν ἐξ ἀρχῆς εἰς τέλος ἁγίων, τοιαύτην διὰ πίστεως ἰδίας, καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος, πρᾶξιν ἐπιτελέσαι φαίνεται.

[84] Luc. xxi, 2-4. [85] Matth. x, 42.

θαυμαστὸς ὁ Μωϋσῆς, πέλαγος ἄνευ πλοίων περαιωθείς· ἀλλὰ γῆν ἐπέζευσεν, ᾗ νόμος ἀνθρώποις, ἔνθεν τοῦ ὕδατος ἀναστέλλοντος πρὸς ἑαυτόν. Μέγας καὶ ὁ Ἰησοῦς ὁ τούτου διάδοχος, ὅτι τὸν Ἰορδάνην ἐπεραιώθη, ὑπὲρ τὰς ὄχθας πλημμύροντα· ἀλλ' ὁμοίως τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης, κἀκεῖνος διασχὼν ἑαυτὸν, καὶ ἀνακόψας τὸ ῥεῖθρον, ἔδωκε τῷ περαιουμένῳ λαῷ γυμνὴν τὴν ξηρὰν εἰς ἐπίβασιν. Οὐδεὶς δέ ποτε ἀνδρῶν κατὰ ὕδατος ἤρεισε πόδα. Οὐδὲ γὰρ ὁ νόμος τῆς φύσεως καταδέχεται, τὴν ὀργὰν [f. ὕλην] ὑγρὰν καὶ ῥέουσαν, ἀντέχειν τῷ στερεῷ καὶ πιέζοντι. Δοκεῖ δέ μοι ὁ τῶν ὅλων Κύριος καὶ Δεσπότης, ὑπεραγασθεὶς τηνικαῦτα τὴν ὑπερζέουσαν τοῦ ἀνδρὸς ἐπιθυμίαν, μεθ' ἧς ἐκέκραγε λέγων, *Κέλευσόν με ἐλθεῖν ἐπὶ τοῦ ὕδατος πρὸς σέ*, μισθὸν αὐτῷ τῆς πολλῆς ἀγάπης καὶ πίστεως, ἐκείνην δοῦναι τὴν καινὴν καὶ παράδοξον χάριν, ἧς Πέτρος ἐφάνη δεκτικὸς μόνος, ἀπὸ τῶν ἐξ Ἀδὰμ καὶ μέχρι τέλους ἀνθρώπων. Καὶ γὰρ ἀληθὴς καὶ ἐξαίρετος τοῦ Θεοῦ, ἡ τῆς τοιαύτης μεγαλουργίας ἐπίδειξις, ὑπερέχουσα τὴν τῆς κτίσεως ταπεινότητα, καθὼς καὶ τῷ Δαβὶδ δοκεῖ τῷ βελτίστῳ τῶν προφητῶν. Κἀκεῖνος γὰρ ἔν τινι τῶν ψαλμῶν ἀνυμνῶν τὸν Θεὸν, καὶ τὴν ἄφατον αὐτοῦ καὶ ἀπερινόητον ἐξηγούμενος δύναμιν, ταῦτ' εἶπεν, ἃ συνήθως μελῳδοῦντες γνωρίζετε· *Ἐν θαλάσσῃ ἡ ὁδός σου, καὶ αἱ τρίβοι σου ἐν ὕδασι πολλοῖς, καὶ τὰ ἴχνη σου οὐ γνωσθήσεται.* Ὃ τοίνυν εἶχεν ὁ Δεσπότης ἐν τοῖς τῆς θεότητος ἐξαιρέτοις γνωρίσμασι, τοῦτο κοινὸν ἐποιήσατο πρὸς τὸν δοῦλον, ἄξιον κρίνας τῆς τοσαύτης τιμῆς.

Ζηλωτὸς μὲν οὖν καὶ μέγας Ἰωάννης, ἐπὶ τῶν τοῦ Κυρίου στέρνων ἀναπαυόμενος· μέγας καὶ Ἰάκωβος, ὡς υἱὸς ὀνομασθεὶς βροντῆς· λαμπρὸς ἐν ταῖς τιμαῖς καὶ ὁ Φίλιππος, ὡς παρὰ τοῦ Πνεύματος ἁρπασθεὶς, ἡνίκα τὸν Αἰθίοπα πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Σωτῆρος ἐμυσταγώγησεν· ἀλλ' ὅμως οἱ πάντες ὑποχωρείτωσαν Πέτρῳ, καὶ δευτερεύειν ὁμολογείτωσαν, ὅταν ἡ τῶν χαρισμάτων σύγκρισις δοκιμάζῃ τὸν προτιμότερον. Ἀναθεωρῶν δὲ πάντα τὰ καθ' ἕκαστον καὶ σκοπούμενος, εὑρίσκω τὸν ἄνδρα τοῦτον ἐπί τε τῶν λογικῶν διαλέξεων, καὶ τῶν πρακτικῶν ἐνεργημάτων, ὁμοίως πανταχοῦ προπηδῶντα τῶν ἄλλων μαθητῶν καὶ προεξαλλόμενον, καὶ κατόπιν ἀφιέντα τοὺς τὸ αὐτὸ τοῦ βίου στάδιον τρέχοντας.

Ἐρωτῶντος γάρ ποτε τοῦ Κυρίου τοὺς δώδεκα, καὶ ἀπόπειραν ποιουμένου, ὅπως ἔχουσι πληροφορίας καὶ γνώμης περὶ τῆς εἰς αὐτὸν ὑπολήψεως, καὶ κελεύουσιν [86] σαφῶς εἰπεῖν, τίνα λέγουσιν αὐτὸν εἶναι· τῶν ἄλλων ἁπάντων σιωπῆσαι βουλομένων, καὶ βραδυνόντων, καὶ δεικνύντων, ὡς διά τινος ἐπισκέψεως, τὴν ἀπόκρισιν· ἀνοίξας τὸ στόμα ταχέως ὁ τὸν ζώπυρον ἐπὶ τῆς ψυχῆς φέρων τῆς πίστεως ἄνθρακα, ᾧ καὶ Ἡσαΐας πρότερον ἐκαθάρθη τὰ χείλη, τὴν μακαρίαν ἐκείνην καὶ σαφῆ ἀληθῶς ῥῆσιν καθωμολόγησε· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Τίνα ἄν τις πρὸς ἀξίαν τῶν λό-

Mirabilis quidem Moyses nullo navigio trajiciens mare [87]: is tamen terra gradiebatur uti hominibus comparatum est, cum aquæ hinc inde ad se recessissent. Magnus item Jesus ille ejus successor, quod Jordanem supra etiam ripas exundantem transmiserit [88]: verum is quoque, perinde ac mare Rubrum, seipsum dividens, inhibensque fluentum, terram nudam transmittenti populo, quam incederent, præbuit. Nullus vero unquam virorum gressum in aqua fixit. Nec enim hoc lex naturæ habet, ut humida fluidaque substantia corpori solido ac prementi resistat. Putem vero, universorum herum ac Dominum, supra modum tunc præfervens, accensumque viri desiderium admiratum, ex cujus impetu exclamavit dicens, *Jube me venire ad te super aquam* [89], tantæ illius dilectionis ac fidei merito, novam illam ac mirabilem gratiam concessisse, cujus Petrus solus visus est capax, omni retro hominum successione ab Adamo ad usque novissimum. Vera siquidem ac peculiaris Dei, miraculi ejuscemodi exhibitio, creatæ abjectionem naturæ immensum superans, quemadmodum etiam prophetarum optimo Davidi visum est. Nam et ille in quodam psalmo Deum laudans, ejusque, sermone omni ac cogitatu majorem potentiam enarrans, ista dixit, quæ pro more modulantes scitis: *In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis, et vestigia tua non cognoscentur* [90]. Quod itaque Dominus in deitatis rationibus propriis habuit, hoc cum servo, tali dignans honore, commune fecit.

Beatus quidem magnus Joannes, qui supra pectus Domini requievit [91]; magnus quoque Jacobus, quippe qui tonitrui filius appellatus sit [92]; præclarus item honestantibus ipsum honoribus Philippus, ut qui raptus fuerit a Spiritu, cum Æthiopem Salvatoris notitiam docuit [93]; omnes nihilominus Petro cedant, seque fateantur secundos, si modo gratiarum comparatio honoris prælationem probaverit. Universa sane sigillatim contemplans atque considerans, virum hunc deprehendo cum in sermonum disputationibus, tum in operum patratione, ubique similiter reliquo discipulorum choro præsilientem ac præsultantem, idemque vitæ stadium currentes pone relinquentem.

Percontante enim quandoque Domino ex duodecim, ac periculo probante, ut illi de ipso opinionis, inque ea certitudinis atque animi haberent; jubenteque ut clare edicerent, quem eum dicerent; cum omnes reliqui vellent tacere ac cunctarentur, palamque præferrent parturire animis aliqua meditatione quid responsuri essent, statim aperiens os, qui vivum accensumque fidei carbonem animo ferebat, quo et prius Isaiæ labia mundata fuissent, beatam illam ac plane perspicuam præclare edidit confessionem: *Tu es Christus Filius Dei vivi* [94]. Quænam quis pro horum dignitate verborum, ido-

[86] *Ισ.* κελεύοντος. [87] Exod. XIV, 21. [88] Jos. III, 16. [89] Matth. XIV. 28. [90] Psal. LXXVI, 20. [91] Joan. XIII, 23. [92] Matth. III. 17. [93] Act. VIII, 39. [94] Matth. XVI, 16.

neus maximi apostolorum interpres effectus, demirari possit? Videte enim primum ut sit sermo nihil superfluus ac brevis, paucarum dictionum exclamatione, rerum innumerabilium magnarumque virtutem exponens. Omnis quippe hic talis optimus sermo, cujus est decens locutio, nec redundans sensu exili ac modico; contra vero, qui verborum brevi contextu multa significet, ad instar grani sinapis; quod quidem, ut manibus teneas spectesque, minimum est, ut autem ori ac linguæ admoveas, gustesque, animal totum a pedibus ad caput ad suum trahit calorem. *Tu es Christus Filius Dei vivi.* Unus hic sermo ad Dei ac Salvatoris nostri agnitionem conferens, duo hæc intelligentia respicit ac sensu habet: unum quidem quod ad primam spectat deitatis generationem, nempe Verbum quod in principio semper est, et est apud Patrem, ac Deus est, uti nos magnus Joannes ille theologus docuit; ceu spongia quædam Unigeniti ac Dominico pectori adjacens, ac inde occultæ sapientiæ cognitionem trahens, alterum vero quod ad carnis œconomiam, quam bonus Deus assumpsit, nostræ se imbecillitati inclinans. Operæ pretium ergo sit responsionem contemplari, ut brevi sermone ac paucis verbis, omnium accurate intellectum paucis declaraverit, atque ab inferioribus ducto exordio ad sublimia quoque sigillatim animum subvexerit.

Tu es Christus. Isto œconomiam declarat, ac Dei in carne apparitionem edisserit. Nec enim Christus nomen est prææterni, sed ungendorum gratiæ indicatio. Quamobrem etiam Dominus noster cum id omnino susceperit, ut homo fieret, aliaque omnia spectantia ad carnem, una quoque suscipit ut appelletur Christus, tanquam inunctus in regem, non oleo cornu, uti Samuel Davidque, ac deinceps alii homines; sed Spiritus operatione, per quam etiam Dominicus (41) ille homo (sic enim multi libenter Jesum appellant) mirabili quadam, novaque ac insolita ratione in Virginis utero conceptus fuit. Jesum porro confessus nostri causa factum hominem, haudquaquam illic sermonem terminavit: quin imo spiritali scala Jacob in cœlum conscendens, Deique Verbum, quod erat in principio, contemplatus, propriam illi veramque dignitatem adjungit, Dei vivi Filium appellans. Accurate vero hic, ac non alius: isque ipse rectam nihilque perversi habentem fidei confessus regulam, cunctisque nobis inviolabili lege tradens pietatis sermonem, haud indonatus abiit, ac sine præmio: quin potius ab eo beatus nuncupatus qui eximie beatus est, fidei petra appellatur, fundamentumque ac basis Dei Ecclesiæ. Accipit vero per promissionem claves regni, ejusque portarum efficitur dominus, ut aperiat quibus voluerit, claudat vero quibus jure claudendæ sint; plane vero pollutis ac profanis, ac eam negantibus confessionem,

A γων τούτων θαυμάσειεν, ἀξιόπιστος γενόμενος ἑρμηνεὺς τοῦ μεγίστου τῶν ἀποστόλων; Ὁρᾶτε γὰρ πρῶτον, ὅπως ἀπέριττος ὁ λόγος καὶ σύντομος, ἐκφωνήσει βραχείᾳ μυρίων πραγμάτων καὶ μεγάλων δύναμιν ἐκτιθέμενος. Πᾶς γὰρ λόγος οὗτος ἄριστος, οὗπερ ἀνήκει, καὶ μὴ περιῤῥέῃ ἡ φράσις ἐπ' ὀλίγῳ πενιχρῷ τῷ νοήματι· τοὐναντίον δὲ, πλῆθος πραγμάτων ἐν βραχυλογίᾳ σημαίνῃ, κατὰ τὴν ὁμοίωσιν τοῦ κόκκου τοῦ νάπυος· ὃς μικρότατος μέν ἐστιν, ἐν τῷ κρατεῖσθαι καὶ βλέπεσθαι· εἰ δὲ προσαγάγῃς αὐτὸν τῇ αἰσθήσει τοῦ στόματος, ὅλον τὸ ζῶον ἐκ ποδῶν εἰς κεφαλὴν, πρὸς τὴν οἰκείαν εἵλκε θερμότητα. *Σὺ εἶ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Ἅπαξ λόγος ὁ συντελῶν πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, πρὸς δύο ταῦτα καὶ θεωρεῖται καὶ B στρέφεται· ἓν μὲν, ὁ τῆς ἀρχεγόνου θεότητος· ἥτις ἐστὶν ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος ὢν ἀεὶ, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα ὢν, καὶ Θεὸς ὢν, καθὼς ἡμᾶς ὁ μέγας θεολόγος Ἰωάννης ἐμυσταγώγησεν, οἷον σπογγιά τις τῷ στήθει τοῦ Μονογενοῦς παρακείμενος, κἀκεῖθεν ἑλκύσας τῆς κεκρυμμένης σοφίας τὴν γνῶσιν· ἕτερον δὲ, τὸ τῆς οἰκονομίας, ἣν ἀγαθὸς ὁ Θεὸς πρὸς συγκατάβασιν τῆς ἀσθενείας ἡμῶν κατεδέξατο. Ἄξιον τοίνυν θεωρῆσαι τὴν ἀπόκρισιν, ὅπως ἐν βραχυλογίᾳ καὶ ὀλιγορημοσύνῃ, πάντων ἀκριβῶς ἐν ὀλίγῳ τὴν διάνοιαν παρεδήλωσεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν κάτω, καὶ πρὸς τὰ ὑψηλὰ κατὰ μέρος ἀναγαγὼν τὴν διάνοιαν.

Σὺ εἶ ὁ Χριστός. Τοῦτο τῆς οἰκονομίας δήλωσις, C καὶ τῆς ἐνσάρκου θεοφανείας ἐξήγησις. Ὁ γὰρ [Χριστὸς] οὐκ ἔστιν ὄνομα τοῦ προαιωνίου, ἀλλὰ τῆς τῶν χριομένων χάριτος μήνυμα. Διὸ καὶ Κύριος ἡμῶν καταδεξάμενος ὅλως τὸ ἄνθρωπος γενέσθαι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα στρέφεται περὶ τὴν σάρκα, συγκαταδέχεται καὶ καλεῖται [93] χρισθεὶς εἰς βασιλέα, οὐ τῷ ἐλαίῳ τοῦ κέρατος, ὡς Σαμουὴλ, καὶ Δαβὶδ, καὶ οἱ καθεξῆς ἄνθρωποι, ἀλλὰ τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος, καθ' ἣν καὶ ὁ Κυριακὸς ἄνθρωπος (οὕτω γὰρ τοῖς πολλοῖς φίλον προσαγορεύειν τὸν Ἰησοῦν) θαυμαστῶς ἐκυήθη καὶ παραδόξως ἐν τῇ γαστρὶ τῆς Παρθένου. Ὁμολογήσας δὲ τὸν Ἰησοῦν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενον ἄνθρωπον, οὐκ ἔστησε μέχρι τούτου λόγον· ἀλλὰ διὰ τῆς κλίμακος τοῦ Ἰακὼβ τῆς νοητῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀναβὰς, καὶ γενόμενος ἐν D θεωρίᾳ τοῦ ἐν ἀρχῇ Θεοῦ Λόγου, προστίθησιν αὐτῷ τὸ ἐξαίρετον καὶ ἀληθινὸν ἀξίωμα, Υἱὸν τοῦ Θεοῦ προσαγορεύσας τοῦ ζῶντος. Ἀκριβῶς δὲ οὗτος καὶ οὐχ ἕτερος· αὐτός τε ὁμολογήσας τὸν εὐθῆ τὸν διάστροφον [94] κανόνα τῆς πίστεως, καὶ πᾶσιν ἡμῖν παραδοὺς τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον, ἀπαράβατον νόμον, οὐκ ἄμισθος ἀπῆλθε, οὐδὲ ἀγέραστος· μακάριος δὲ ὀνομασθεὶς παρὰ τοῦ ὄντως μακαρίου, πέτρα καλεῖται τῆς πίστεως, καὶ θεμέλιος, καὶ ὑποβάθρα τῆς κατὰ Θεὸν Ἐκκλησίας. Λαμβάνει δὲ διὰ τῆς ὑποσχέσεως τῆς βασιλείας τὰς κλεῖς, καὶ κύριος γίνεται τῶν ἐκείνης πυλῶν, ὥστε αὐτὰς ἀπανοίγειν

[93] Leg. καλεῖσθαι. [94] Leg. ἀδιάστροφον.

(41) Caute hominem Dominicum appellat, uti etiam Greg., orat. 51.

οἷς ἂν ἐθέλοι, καὶ κλείειν οἷς ἂν δίκαιον ἦν, πάντως δὲ τοῖς βεβήλοις, καὶ ἀνιέροις, καὶ τοῖς ἀρνουμένοις τὴν ὁμολογίαν ἐκείνην, δι' ἣν αὐτὸς, ὡς ἀκριβὴς τῶν Ἐκκλησιῶν [97] ἀγαθῶν φύλαξ, ἐπιστατεῖν ταῖς εἰσόδοις τῆς βασιλείας ἐτάχθη. Ὢ τοῦ ζόφου καὶ ἀχλύος, ἣ πολλὴ κέχυται πρὸ τῶν ἀνθρωπικῶν ὀφθαλμῶν, δι' ἣν οὐ βλέπουσιν οἱ αἱρετικοὶ τῶν Πατέρων τὰ ἴχνη, οὐδὲ βαδίζειν ἐκείνην, ἣν ἔτριψαν τῶν ἀποστόλων οἱ πόδες! Ἰδοὺ γὰρ Πέτρος ὁ κατ' ἐκλογὴν γνήσιος τοῦ Χριστοῦ μαθητὴς, ὁ πανταχοῦ τὴν πρώτην ψῆφον καὶ τῶν τιμῶν καὶ τῶν κατορθωμάτων δεξάμενος, ὁ μέγας ἐκεῖνος ὁ πάνυ, οὗ τὸ κλέος πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν, κελευσθεὶς εἰπεῖν, ὅπως δοξάζει περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, οὐκ ἀπὸ μακρᾶς τινος ἤρξατο περινοίας, οὐδὲ κύκλον συλλογισμῶν καὶ πραγμάτων περιβαλλόμενος, ἀπεκρίνατο πρὸς τὴν πεῦσιν, ὥσπερ δὴ νῦν ποιεῖν εἰώθασιν οἱ δεινοὶ σοφισταὶ καὶ τεχνολόγοι τῆς πίστεως· ἀλλ' ἐν ἁπλότητι καρδίας, σύντομον ἐξέθετο τὴν ἀλήθειαν· οὐ τὸν ἀγέννητον διαστείλας τῷ γεννητῷ, οὐ τὰ περὶ ὁμοίου καὶ ἀνομοίου λεπτολογήσας ἐμπλήκτως, οὐδὲ τῶν ὑπὲρ πάντα οὐσιῶν πολυπραγμονήσας διαφορὰν, οὐδὲ τὴν ἀμέτρητον θεότητα μετρήσας συλλογισμοῖς, οἷα δὴ τὰ Ἀρείου παίγνια, καὶ τὰ Εὐνομίου παρεγχειρήματα. Ζηλώσωμεν τοίνυν, ὦ Χριστιανοὶ (ὧν πίστις, οὐ πολυλογία τὸ γνώρισμα), τὸν ἁλιέα, τὸν ἀπερίεργον, τὸν ἐκ Βηθσαϊδᾶς γένοντα, τὸ πρῶτον θήρευμα τοῦ Χριστοῦ. Μελετήσωμεν λέγειν· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· τὰ δὲ πλείονα τούτων ἀφιέναι τοῖς λογομάχοις, ὧν ἔρις τὸ ἔργον, καὶ τὸ τέλος ἀπώλεια.

Ἆρα οὖν μὲν μέχρι τῶν λεχθέντων ἵσταται τοῦ ἀποστόλου τὰ θαύματα; ἢ πᾶν τοὐναντίον, οὐδὲ ἦρχθαι δοκοῦμεν, εἴ τις τοῖς εἰρημένοις παραμετροίη τὰ λείποντα. Ἀλλ' ἐγὼ τὰ πολλὰ τῇ ὑμετέρᾳ γνώσει καταλιπὼν (ἴστε γὰρ τὸν Πέτρον καὶ τὰ ἐκείνου, κἂν μηδεὶς ἐπαινεῖν τὸν ἄνδρα προέληται), μικρὰ περὶ τῆς ἀναπαύσεως αὐτοῦ εἰπεῖν βούλομαι, καὶ ὅπως ἐκ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν μετῴκησεν, ἵν' ἐκεῖ τοῦ λέγειν παύσωμαι, ἔνθα κἀκεῖνος τὸν βίον. Ὁ μὲν οὖν Σωτὴρ ἡμῶν ἡνίκα ἔμελλεν ἁγιάζειν τῷ αὐθαιρέτῳ θανάτῳ [98], ὥσπερ τινὰ παραθήκην ἐξαίρετον, τὴν καθόλου καὶ οἰκουμενικὴν Ἐκκλησίαν τούτῳ τῷ ἀνδρὶ παρατίθεται, τρίτον αὐτοῦ πυθόμενος τό, *Φιλεῖς με;* Ὡς δὲ ταῖς ἐρωτήσεσι μάλα προθύμως ἰσαρίθμους τὰς ὁμολογίας προέθετο, ἔλαβεν τὸν κόσμον εἰς ἐπιμέλειαν, ὡς μίαν ἀγέλην εἷς ποιμὴν, ἀκούσας· *Βόσκε τὰ ἀρνία μου*· καὶ σχεδὸν ἀνθ' ἑαυτοῦ τὸν πιστότατον μαθητὴν ἔδωκεν ὁ Κύριος τοῖς προσηλύτοις πατέρα, καὶ νομέα, καὶ παιδευτήν. Ταύτης τοίνυν ἀκούσας τῆς φωνῆς, οὐκ ἐν ῥαθυμίᾳ τὸν βίον ἔζησεν, οὐδὲ ἠγάπησε τὴν ἔξω κινδύνων ζωήν· ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην περινοστῶν, τὸν Χριστὸν τοῖς τυφλώττουσιν ἀπεκάλυπτεν, τοὺς μὲν πλανωμένους ὁδηγῶν, τοὺς δὲ γευσαμένους τῆς εὐσεβείας [99]· τοῖς ἐχθροῖς μαχόμενος,

A cujus ergo ipse, tanquam sedulus gnavusque bonorum Ecclesiæ custos, regni ostiis præfectus fuit. O nebulam ac caliginem illam plurimam humanis offusam oculis, qua prohibentur hæretici Patrum videre vestigia; ac quam apostolorum pedes viam triverunt, incedere! Ecce namque eximia quadam ratione sincerus ille Christi discipulus Petrus; ille, inquam, primum ubique, tum quod ad honores spectat, tum quod ad merita ferens suffragium, ille admodum magnus, cujus decus universum implevit terrarum orbem, jussus edicere ut de Deo ac Salvatore sentiat, non a longi cujusdam commenti vafritie cœpit, nec syllogismorum rerumque circulo vallatus percontanti respondit, uti nunc solemne habent graves illi rhetores, inque verbis positæ, fidei artifices, B sed corde simplici, succinctam veritatem exposuit; haudquaquam ingenitum contra genitum distinguens: de iis, quæ ad simile ac dissimile spectant, nequidquam emota mente frivola disputans: nec vero substantiarum, quæ omnia superant, distinctionem curiosius indagans; nec demum immensam deitatem syllogismis metiens, qualia habent Arii ludicra, Eunomiique prava conamina. Æmulemur itaque, o Christiani (quorum fides, nota est ac insigne, non verborum effluentia), piscatorem illum, illum simplicem, illum Bethsaida ortum, primam illam Christi venationem. Studeamus dicere: *Tu es Christus Filius Dei vivi;* his autem plura, pugnæ verborum studentibus dimittere; quorum opus, contentio; finis autem, interitus.

C

Ergone hactenus, inque dictis finem habent apostoli miracula? quin plane secus, ne quidem videmur incœpisse, ut quis cum dictis, quæ reliqua sunt, comparet. Ego nihilominus pleraque vestræ scientiæ permittens (scitis enim Petrum, ac res Petri, tametsi nemo virum laudare in animum induxerit), pauca quædam volo dicere de ejus requie, utque e terra in cœlum migraverit, ut illic faciam dicendi finem, ubi ille vitæ finem accepit. Cum ergo Salvator, sponte assumpta morte humanum genus sanctificaturus esset, ceu peculiare quoddam depositum ac peculium, universalem ac orbe toto diffusam viro huic commendat Ecclesiam, ubi tertio interrogasset, illud, *Amas me* [1]? Cumque is, multa ala- D critate singulis interrogationibus totidem professiones adjecisset, mundi curam accepit; velut unum gregem, unus pastor; quibus audivit: *Pasce agnos meos* [2]; fereque sui loco dedit Dominus fidelissimum discipulum, in patrem, pastoremque ac magistrum, iis, qui essent accessuri ad fidem. Cum itaque eam vocem audisset, haudquaquam segnitie vitam traducendam duxit; nec dilexit vivere extra periculorum aleam: quin universum circumquaque lustrans terrarum orbem, cæcis Christum revelabat; iis dux effectus qui exerrabant, eos provocans qui pietatem

[97] *Ισ.* τῶν τῶν vel ἐκκλησιαστικῶν. [98] *λείπ.* τὸν ἄνθρωπον, vel quid simile. [99] Suppl. *ἴσ.* προτρέπων, vel quid simile. [1] Joan. XXI, 15-17. [2] ibid. 15.

gustassent, hostes impugnans, consolans domesticos, persecutiones sustinens, carcerum molestiam ferens, multis modis Evangelii causa pericula adiens.

Processu deinde temporis, urbem regiam petens, inde ad regnum excurrit. Nero enim in iram provocatus, uti olim Herodes in Palæstina, cum Christum regem magi annuntiarent; aliis quidem spretis suppliciorum generibus, lata sententia ter beatum apostolum affigi cruci decernit, ut nedum Petrus mare gradiens Dominum imitaretur, verum etiam in ligno suspensus. Tanquam nihilominus humilis sapiensque, vel in ipso certaminis tempore ac lucta cum mortis pavore, perspectum habens quid Dominum inter ac servum interesset, unum quid beneficii loco ab hostibus rogavit, ne scilicet eadem cum Domino figura affigerent ligno, sed verso ad terram capite crucifigerent. Haud quippe par esse, ut vel in morte, æquales servi Dominique partes essent. Dixit, ac voti compos effectus est, crucisque medio ad eum abiit, qui crucifixus, resurrexit: ipse quidem martyrii corona donatus; nobis autem harumce festivitatum gaudia relinquens.

Hæc nos quoque tibi, o charum ac sacrum caput, pro nostra virili facultate multarum gratulatoria virtutum gestorumque reddenda habuimus. Tempus vero est, ut ad pugilem alterum sermonem convertamus, ad tuæ, inquam, virtutis socium illum Tarsensem: eum, inquam, qui diverso quidem supplicii genere, verum uno eodemque pietatis fine, una tecum ad Christum profectus est.

Paulus ille admirabilis, canora illa Evangelii tuba, prius quidem acerbus Christianorum hostis, postremum vero fortissimus Ecclesiæ patronus, apostolis quidem recentior gratiæ partu editus, ac posterior tempore Christi discipulis accensus, idem nihilominus probata virtute, ut ne quid amplius dicam, ac duodecim illorum canos pudore afficiam, Moysis æqualis, æmulator fervens, ut quis alius, legis propugnaculum, Veteris Testamenti turris firma ac inconcussa; donec mutavit animum, grande eorum periculum qui Christum loquerentur; nostrosque ubique terrebat ac in fugam agebat; vere juxta prædictionem Jacob, *Benjamin lupus rapax* [3], optimos quosque Novi Testamenti discerpens ac dispergens greges.

Quia vero etiam sancti Stephani fabulam luserat, adhucque cruore fœdatis manibus Damascum pergebat, persecutionemque persecutioni, ac cædes cædibus nectere, totumque radicitus Christianismum, primum hactenus florentem ortum, evellere satagebat; rem Deus probe vidit, nimirum fore, ut acris hostis ac validus, generosi pectoris ac fortis animi efficeretur amicus: subitoque circumfulgens lumine, percellit, ac ad humilitatem convertit, incusso quidem timore a cursu cohibens; flammantes

A τοὺς οἰκείους παρακαλῶν, διωγμῶν ἀνεχόμενος, φέρων ἀχθηδόνα δεσμωτηρίων, πολυτρόπως τοῦ Εὐαγγελίου προκινδυνεύων.

Χρόνου δὲ προϊόντος, τὴν βασιλεύουσαν πόλιν τῶν ἀνθρώπων λαβὼν, ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν βασιλείαν ἀνέδραμεν. Ἀναῤῥιπισθεὶς γὰρ ὁ Νέρων εἰς ὀργὴν, ὥς ποτε κατὰ τὴν Παλαιστίνην Ἡρώδης, ἡνίκα βασιλέα τὸν Χριστὸν οἱ μάγοι διήγγελλον, ὑπερβαίνει μὲν τοὺς ἄλλους τῶν κολάσεων τρόπους, ψηφίζει δὲ τὸν τρισμακάριον προσηλωθῆναι σταυρῷ, ἵνα μὴ μόνον πεζεύων θάλασσαν Πέτρος τὸν Δεσπότην μιμεῖται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ξύλου κρεμάμενος. Ὅμως, ὡς εὐλαβὴς καὶ σοφὸς κἀν τῷ καιρῷ τῆς ἀγωνίας, εἰδὼς, τίς διαφορὰ Κυρίου πρὸς δοῦλον, μίαν ᾔτησε παρὰ τῶν ἐχθρῶν χάριν, μήτι γε ἐν ὁμοίῳ τῷ σχήματι τῷ ξύλῳ προσ-
B αγαγεῖν, ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν τῷ προσγείῳ μέρει τοῦ σταυροῦ προσηλώσαντας. Οὐ γὰρ ἄξιον, οὐδὲ ἐν πάθει τῶν ἴσων τὸν δοῦλον τῷ Δεσπότῃ τυχεῖν. Εἶπεν, καὶ ἔτυχεν ὧν ἐβούλετο, καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ πρὸς τὸν σταυρωθέντα καὶ ἀναστάντα ἀπῆλθεν, αὐτὸς μὲν τὸν τοῦ μαρτυρίου ἀναδησάμενος στέφανον, ἡμῖν δὲ τούτων τῶν ἑορτῶν καταλιπὼν τὰς αἰτίας.

Ταῦτά σοι καὶ ἡμεῖς κατὰ δύναμιν, ὦ φίλη καὶ ἱερὰ κεφαλὴ, τῶν πολλῶν κατορθωμάτων ἀπεδώκαμεν χαριστήρια· ὥρα δὲ λοιπὸν, ἐπ' ἄλλον ἀγωνιστὴν τρέψαι τὸν λόγον, τὸν κοινὸν [4] τῆς σῆς ἀρετῆς, τὸν Ταρσέα, τὸν διαφόρῳ μὲν τρόπῳ τῆς τιμωρίας, ἑνὶ δὲ σκοπῷ τῆς εὐσεβείας μετὰ σοῦ πρὸς Χριστὸν
C ἀναλύσαντα.

Παῦλος ὁ θεσπέσιος, ἡ μεγαλόφωνος τοῦ Εὐαγγελίου σάλπιγξ, ὁ πρότερον μὲν πικρὸς δυσμενὴς Χριστιανῶν, ἰσχυρότατος δὲ τελευταῖον τῆς Ἐκκλησίας συνήγορος, νεώτερος μὲν ἐπετέχθη τοῖς ἀποστόλοις παρὰ τῆς χάριτος· καὶ τῷ χρόνῳ δεύτερος ἦν τῶν μαθητῶν τοῦ Χριστοῦ, ἴσος δὲ κατὰ τὸ δόκιμον τῆς ἀρετῆς, ἵνα μηδὲν εἴπω πλέον, τὴν πολιὰν ἐρυθριάσας τῶν δώδεκα, ζηλωτὴς δὲ θερμὸς τοῦ Μωϋσέως, εἴπερ τις ἕτερος, τεῖχος τοῦ νόμου, πύργος τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καρτερὸς καὶ ἄσειστος· καὶ μέχρις οὗ τὴν γνώμην ἀμετάβλητον εἶχεν, μέγας ὑπῆρχε κίνδυνος τῶν τὸν Χριστὸν λαλούντων, καὶ πανταχοῦ διεπτόει τοὺς ἡμετέρους καὶ ἐφυγάδευσεν [4*]· ὄντως,
D κατὰ τὴν πρόῤῥησιν τοῦ Ἰακὼβ, *Βενιαμὴν λύκος ἅρπαξ*, σπαράσσων τῆς Νέας Διαθήκης τοὺς ἀμείνους, καὶ σκορπίζων τὰ ποίμνια.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸ δρᾶμα τὸ κατὰ τὸν ἅγιον Στέφανον ἐξειργάσατο, καὶ τὰς χεῖρας ἔχων ἔτι μεμολυσμένας τῷ αἵματι, τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν ἔτρεχεν, διωγμῷ διωγμὸν καὶ φόνοις φόνους συνάψαι βουλόμενος, καὶ ἀνασπάσαι τὸν Χριστιανισμὸν πρόῤῥιζον, ἄρτι τὴν πρώτην ἀνθοῦντα φυήν· εἶδεν καλῶς ὁ Θεὸς ἡμῶν ὃ πεποίηκεν, ὅτι ὁ ἰσχυρὸς ἐχθρὸς γένητ' ἂν καὶ φίλος γενναῖος· καὶ περιλάμψας αὐτὸν αἰφνίδιον τῷ φωτὶ, καταπλήττει καὶ μεταβάλλει πρὸς ταπεινότητα, στήσας μὲν τοῦ δρόμου διὰ τὸν φόβον, τοὺς δὲ τὸ πυ-

[3] Gen. XLIX, 27. [4] Leg. κοινωνόν. [4*] Leg. ἐφυγάδευεν.

ρῶδες καὶ θυμοειδὲς βλέποντας ὀφθαλμοὺς σωφρονίσας τῷ σκότῳ. Τιμωρεῖται δὲ αὐτὸν, οὐ μετὰ σιωπῆς, ἀλλὰ καὶ λόγον τῷ ἔργῳ προσέθηκεν, εἰπὼν ἐκείνῳ τὸ γεγραμμένον· *Σαῦλε, Σαῦλε, τί με διώκεις; Σκληρόν σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν*· οὐχ ὡς αὐτὸς χρῄζων τῆς διαλέξεως (τί γὰρ ἔδει λόγων, τῶν πραγμάτων ἀρκούντων), ἀλλ' ἵνα πρόφασιν ἐνδῷ τοῦ ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν, ὅτι ὁ νομιζόμενος τεθνάναι καὶ κεῖσθαι Χριστὸς, ζῇ, καὶ ἐξ οὐρανῶν ἐπιφαίνεται. Οὐδὲν δὲ οἷον αὐτὰ τὰ ῥήματα παραθέσθαι, τὰ τοῦ Ἑβραίου λύκου τὴν θήραν ἡμῖν ἐξηγούμενα.

Ὁ δὲ Σαῦλος ἔτι ἐμπνέων ἀπειλῆς καὶ φόνου. Ὑπογράφει μοι ὁ λόγος ἄνδρα θυμῷ ῥηγνύμενον ἐκ τῆς προλαβούσης μιαιφονίας, ἔτι πνευστιῶντα μετὰ τὰς τῶν λίθων βολὰς, ὕφαιμον καὶ ἄγριον βλέποντα, οἷον ἐπάναγκες τὸν φονέα, σώζοντα τὰ ἐν ἀρχῇ, τῆς τοῦ πατριάρχου προφητείας τὰ σύμβολα. Ἐκεῖνος γὰρ, ἐπειδὴ τελευτᾷν ἔμελλεν, πάντοθεν τοὺς αὐτοῦ παῖδας περιστήσας τῇ κλίνῃ, Πνεύματι προηγόρευσεν. Οὕτω γοῦν τὸν Ἰούδαν εὐλογῶν, ἐκείνῳ μὲν διελέγετο, ἀλληγορικῶς δὲ ὕμνησε τὸν ἀπ' ἐκείνου Χριστόν. Ἑξῆς δὲ τοῖς πᾶσι προμαντευσάμενος τὰ εἰς ὕστερον, τελευταῖον ἦλθεν ἐπὶ τὸν Βενιαμὴν, ὡς καὶ τῷ χρόνῳ νεώτερον· δῆθεν μὲν πρὸς τὸν υἱὸν ἐφθέγγετο, τῷ ὄντι δὲ τὸν Παῦλον ἐσήμαινεν, ἐκ τῆς φυλῆς, ὡς ἔγνωμεν, τῆς ἐκείθου κατάγοντα. *Βενιαμὴν λύκος ἅρπαξ, τῷ πρωῒ ἔδεται, καὶ εἰς ἑσπέραν διαδώσει τροφήν.* Τί ἐστι τὸ λεγόμενον, ἐρευνήσώμεθα· ἢ τοῦτο πάντως, ὅτι τὰ πρῶτα φαγών (τουτέστι, διώξας, φονεύσας, ἐκχέας αἵματα, σκορπίσας ὡς ἀγέλην τὴν Ἐκκλησίαν), τελευταῖον ἐγένετο νομεὺς καὶ ποιμὴν ἀγαθὸς, ἀποθέμενος τὸν διώκτην, καὶ ἐνδυσάμενος τὸν ἀπόστολον· πᾶσι δὲ ὡς τροφὴν διανέμων τὸν νόμον, καὶ τὴν ἁγίαν ἡμῖν ταύτην ἱδρυσάμενος τράπεζαν. Ἡ γὰρ τοῦ Κυρίου δύναμις τοιαύτη, ἀφοπλίζουσα τοῦ θυμοῦ καὶ τῶν δυσσεβῶν νοημάτων τοὺς στασιάζοντας, προσαγομένη δὲ εὐμηχάνως, καὶ τιθασσεύουσα, καὶ πρόβατα ἥμερα ἀντὶ θηρίων δακνόντων ἐργαζομένη. Ἐπὶ τούτοις, τί φησιν ἡ Γραφή; ὅτι *Προσελθὼν τῷ ἀρχιερεῖ, ἠτήσατο παρ' αὐτοῦ ἐπιστολὰς εἰς Δαμασκὸν πρὸς τὰς συναγωγὰς, ὅπως τοὺς Χριστιανοὺς ἀγάγῃ ἐν Ἱερουσαλήμ.*

Ὢ μάχη καὶ διαφορὰ ἐπιστολῶν, τῶν τότε παρὰ Παύλου ζητουμένων, καὶ τῶν ἃς τὸν Χριστὸν καταγγέλλων ὕστερον ἔγραψεν! Αἱ μὲν ἐδέσμουν Χριστιανοὺς, αἱ δὲ τὰς ἁλύσεις τὰς ὑπὲρ Χριστοῦ περιέθηκαν τῷ διώκτῃ πολλὰς, καὶ βαρείας, καὶ χαλεπὰς ἐνεγκεῖν· κἀκεῖ μὲν ἐγέγραπτο· Παῦλος Ἑβραῖος, τοῦ νόμου προστάτης, ἐχθρὸς τοῦ σταυροῦ, τοῦ Εὐαγγελίου πολέμιος· ἐν δὲ ταῖς μεταγενεστέραις Ἐπιστολαῖς· *Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ποίου; Πρόσχες· τοῦ ἐσταυρωμένου. Ὢ τοῦ θαύματος! Ὁ πρὸ ὀλίγου ὄνειδος, νῦν γέγονε καύχημα· καὶ τὸ ἐξουθενούμενον, ὡς δόξα σήμερον μνημονεύεται. Οὐδεὶς γὰρ δοξοχόπος καὶ γαυριῶν βασιλεὺς οὕτως ἐνεπόμπευσε τῇ περιφανείᾳ τῆς ἀρχῆς, ὡς Παῦλος τῷ σταυρῷ καὶ

A vero ac iram spirantes oculos, offusis tenebris castigans. Punit autem non silentio, verum etiam facto sermonem adjunxit, dicens illi quod scriptum est: *Saule, Saule, quid me persequeris? Durum est tibi contra stimulum calcitrare* [5]: non tanquam opus haberet conferre sermonem. Quid enim verbis opus cum res sufficerent? verum ut quærendi occasionem præberet atque discendi, ipsum, qui mortuus ac humo conditus putabatur, Christum vivere, atque e cœlis apparere. Verum præstat ipsa, quibus lupi Hebræi captura enarratur, verba proponere.

Saulus autem adhuc spirans minarum et cædis [6]. Delineat sermo, virum, ira se a præcedenti cæde rumpentem; ægre adhuc post jactus lapidum ducentem spiritum, sævo ac truci aspectu hominem, B qualem eum oportebat, qui prima prophetiæ patriarchæ symbola retineret. Ille enim morti propinquus, cum filios lecto undique circumstare jussisset, Spiritu prophetavit. Sic itaque benedicens Judam, illum quidem alloquebatur, verum, ut allegoriam species, Christum laudabat, qui ex eo foret. Tum vero reliquis omnibus vaticinatus futura, postremo ad Benjamin, tanquam ætate juniorem venit, ac sane filium quidem alloquebatur; revera autem designabat Paulum, quem novimus ex ejus tribu descendentem. *Benjamin lupus rapax, mane comedit et ad vesperam distribuet escas* [7]. Exquiramus quid illud utique velit, *mane comedens*, hoc est, persecutor, qui in cædes intentus erat; fundebat sanguinem, velut gregem Ecclesiam Christi dispergebat: C bonus demum factus est pastor, abjectoque quod erat persecutoris, apostolum induit; universis vero tanquam escas legem distribuit, atque hanc nobis sacram mensam posuit. Talis quippe ac tanta exsistit Dei virtus, ut ira impiisque cogitatibus ceu armis seditiosos nudet, facileque adducat atque cicuret, ac mansuetas oves, pro bestiis morsu ludentibus, reddat. Quid ad hæc Scriptura? *Accedens*, inquit, *ad principem sacerdotum, petiit ab eo epistolas in Damascum ad synagogas, ut Christianos duceret in Hierusalem.*

O pugna atque discrimen, earum, quas tunc Paulus epistolas requirebat, earumque, quas postea D Christum annuntians, scripsit! Illæ quidem vinciebant Christianos; hæ autem, multas, gravesque, atque molestas catenas Christi causa ferendas, persecutori injecerunt; atque in illis scriptum erat, Paulus Hebræus legis defensor, inimicus crucis, Evangelii hostis; in posterioribus autem Epistolis: *Paulus servus Jesu Christi* [8]. Cujusnam? rogo. Utique, crucifixi. O miraculum! Quod paulo ante probrum fuit, nunc facta est gloriatio; quodque spernebatur, gloriæ hodie titulo memoratur. Nullus enim gloriæ avidus ac superbus rex, imperii adeo se splendoribus jactavit ac extulit, atque Paulus cruce et cla-

[5] Act. IX, 4. [6] ibid. 1 seqq. [7] Gen. XLIX, 27. [8] Rom. I, 1.

vis; qui se omnibus vinctum scriberet [9]: magisque sibi ipse ferro placeret, quam puellæ mundo aureo.

Et subito circumfulsit eum lux de cœlo. Quidni ei apparet in forma hominis, uti Stephano de cœlo apparuit, sed in ignis specie atque luminis? Nimirum, Stephano quidem, tanquam qui perfectus esset, probeque Incarnationis mysterium nosset, nec damni aliquid ex humana vilitate accepturus esset, recte se ea forma ostendit, qua in cœlum ascendisset: Paulo autem, ut qui ideo Jesum nollet Deum appellare, quod in corpore ad nos advenisset, haudquaquam apparet homo, ut ne infideli offensionem augeat, sed potius in fulguris specie ac ignis, quo a lege et Moyse eam pertrahat. Nam et illic idem ipse Deus Moysi apparens, in igne loquebatur, ac cum legem daret in monte Sina, igni collustrans Hebræum, tabulas ei in manus dabat. Itaque perfundit lumine, ut rerum tunc ac modo gestarum similitudini adjiciens animum; sese velut ex quadam oblivione excitans, ejusdem potentiæ divinas apparitiones agnoscat. Mittit autem fulgorem de cœlo, ut ne jam Paulus animo versans Bethlehem ac Galilæam, filium Davidis ac hominem appellet Christum, ac si qua alia nomina sunt ad œconomiam spectantia; palam vero doceatur, cum Deus in cœlis esset, inde ad nos venisse, unde etiam nunc apparet.

Tum clare addit: *Ego sum Jesus.* Nomen utique ejus, qua se nobis inclinavit, dejectionis, ut fidem astruat Incarnationis, ad quam scandalizabantur Judæi. Ego ille sum, quem cædebatis colaphis, quem flagellabatis, quem ducebatis ac trahebatis: modo quidem ad Caipham, postea vero ad Pilatum; quem assidue fabri filium vocabatis; quem mortuis accensebatis, magno risu eos excipientes ac explodentes, qui prædicarent resurrectionem. Ille modo cum loquar, non appareo; cum adsim, non videor: animum illuminans, oculis offundo tenebras. Crede ergo etiam Stephano me apparuisse [10], quando is id vobis dicens minime credebatur. *Durum* ergo *tibi est contra stimulum calcitrare.* Stimulum dicit, clavos crucis. Quemadmodum enim qui acuto ferro impingit, nihil quidem læditferrum, (qui enim, cum sit durum ac resistat?) se autem ipse vulnerat: sic etiam qui contendit cum Deo, ultro sibi interitum provocat. Jam ergo, stude sapias ac emenderis, visuque, a mirabili illo fulgore, amisso, nunc cum primis intellige, idcirco induisse me corpus, ac hominem factum esse, ut ne omnes, nudæ velo deitati consuescentes, cæci fierent.

His ita gestis dictisque, en tibi Paulus manu ducebatur, miserabile spectaculum: quin imo jucundum, meritoque lætitia afficiens animum. Vinctus est lupus, castigatus raptor, ferox mansuefactus; lene incedebat velox ille cursor; discipulus addu-

A τοῖς ἥλοις, γράφων ἑαυτὸν πᾶσι δεσμώτην, καὶ πλέον τῷ σιδήρῳ καλλυνόμενος, ἢ αἱ κόραι τῷ κοσμοῦντι χρυσῷ.

Ἐξαίφνης τε περιήστραψεν αὐτὸν φῶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Διὰ τί οὐ φαίνεται αὐτῷ ἐν μορφῇ ἀνθρώπου, ὥσπερ καὶ Στεφάνῳ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐν εἴδει πυρὸς, ἢ φωτός; Ὅτι Στεφάνῳ μὲν, ὡς τελείῳ καὶ εἰδότι τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, καὶ μηδὲν βλαπτομένῳ ἐκ τῆς εὐτελείας τῆς καθ' ἡμᾶς, καλῶς οὕτως ἑαυτὸν ἐπεδείκνυ, ὥσπερ οὖν καὶ ἀνῆλθεν ἐπὶ τὸν οὐρανόν· Παύλῳ δὲ, ὡς διὰ τοῦτο μὴ καταδεχομένῳ Θεὸν ὀνομάζειν τὸν Ἰησοῦν, ἐπειδὴ ἐν σώματι παρεγένετο πρὸς ἡμᾶς, οὐ φαίνεται ἄνθρωπος, ἵνα μὴ βεβαιώσῃ ἀπίστῳ τὸ πρόσκομμα· ἀλλὰ μᾶλλον ἐν ἰδέᾳ ἀστραπῆς καὶ πυρὸς, ἵν' ἐκ
B τοῦ νόμου καὶ Μωϋσέως αὐτὸν ἐφελκύσηται. Κἀκεῖ γὰρ ὁ αὐτὸς οὗτος Θεὸς, τῷ Μωϋσεῖ ἐμφανίζων, ἐν πυρὶ ἐλάλει· καὶ τὸν νόμον διδοὺς ἐπὶ τοῦ Σινᾶ, πυρὶ καταλάμπων τὸν Ἑβραῖον, ἐνεχείριζε τὰς πλάκας αὐτῷ. Περιαυγάζει τοίνυν αὐτὸν, ἵνα τὸν νοῦν ἐπιβαλὼν τῶν τότε γενομένων τῇ ὁμοιότητι καὶ νῦν, καὶ ὥσπερ ἐκ λήθης τινὸς ἑαυτὸν ἀφυπνίσας, γνωρίσῃ τῆς μιᾶς δυνάμεως ὄντα τὰ θεοφάνια· ἀποστέλλει δὲ ἐξ οὐρανοῦ τὴν αὐγὴν, ἵνα μηκέτι περὶ τὴν Βηθλεὲμ καὶ τὴν Γαλιλαίαν στρεφόμενος τῇ διανοίᾳ ὁ Παῦλος, υἱὸν τοῦ Δαβὶδ ὀνομάζῃ τὸν Χριστὸν καὶ ἄνθρωπον, καὶ πάντα τὰ ἄλλα, τὰ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα· διδαχθῇ δὲ σαφῶς, ὅτι Θεὸς ὢν ἄνωθεν, ἀφίκετο πρὸς ἡμᾶς, ὅθεν καὶ νῦν ἐπιφαίνεται.

C Εἶτα προστίθησι σαφῶς· *Ἐγώ εἰμι Ἰησοῦς·* τὸ τῆς συγκαταβάσεως ὄνομα· ἵνα βεβαιώσῃ τὴν τῆς σαρκώσεως πίστιν, πρὸς ἣν Ἰουδαῖοι ἐσκανδαλίζοντο. Ἐγώ εἰμι ἐκεῖνος, ὃν ἐῤῥαπίζετε, ὃν ἐφραγελλοῦτε, ὃν εἵλκετε καὶ ἐφέρετε, νῦν μὲν πρὸς Καϊάφαν, ὕστερον δὲ πρὸς Πιλᾶτον· ὃν ἀπεκαλεῖτε συνεχῶς υἱὸν τοῦ τέκτονος, ὃν ἐν τοῖς νεκροῖς ἠριθμεῖτε, γελῶντες μεγάλα πρὸς τοὺς κηρύττοντας τὴν ἀνάστασιν. Ἐκεῖνος νῦν λαλῶν, οὐ φαίνομαι· παρὼν, οὐχ ὁρῶμαι· φωτίζων ψυχὴν, ὀφθαλμοῖς ἐπάγων [10*] τυφλότητα. Πίστευσον οὖν, ὅτι καὶ Στεφάνῳ ἐφαινόμην, ὅτε τοῦτο λέγων πρὸς ὑμᾶς ἠπιστεῖτο. *Σκληρόν* οὖν *σοι πρὸς κέντρα λακτίζειν.* Κέντρα λέγει, τοῦ σταυροῦ τοὺς ἥλους. Ὡς γὰρ ὁ σιδήρῳ τεθηγμένῳ ἐνηγνύμενος, οὐκ ἐκεῖνον διαφθείρει, (πῶς γὰρ τὸν σκληρόν;)
D ἑαυτὸν δὲ τιτρώσκει· οὕτω καὶ ὁ πρὸς Θεὸν φιλονεικῶν, αὐθαίρετον ἐπισπᾶται τὸν ὄλεθρον. Σωφρόνησον οὖν τοῦ λοιποῦ, καὶ τὴν ὄψιν ἀπολέσας διὰ τῆς θαυμαστῆς λαμπηδόνος, νῦν μάλιστα νόησον, ὅτι διὰ τοῦτο ἐνεδυσάμην σῶμα, καὶ ἐγενόμην ἄνθρωπος, ἵνα μὴ πάντες τυφλωθῶσιν, οἱ γυμνῇ παραπετάσματος προσομιλοῦντες θεότητι.

Ταῦτα· καὶ χειραγωγούμενος ὁ Παῦλος ἀπήγετο ἐλεεινὸν θέαμα, μᾶλλον δὲ χάριεν καὶ θυμηδίας ἄξιον. Ἐδέθη ὁ λύκος, ἐσωφρονίσθη ὁ ἅρπαξ, ἡμερώθη ὁ ἄγριος, ἐβάδιζε πράως ὁ τρέχων· ἀπήγετο μαθητὴς ὁ τῶν μαθητῶν τύραννος· ἤγετο πιεῖν τοῦ ἄλλου τὸ

[9] Philem. 9. [10] Act. VII, 55. [10*] Ἴσ. ἐπάγω.

αἷμα ὁ τῷ αἵματι Στεφάνου μεμολυσμένος τὰς χεῖρας. Ἐπὶ τρεῖς δὲ ἡμέρας διετέλεσεν ἐν τυφλότητι ζῶν. Καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ εἰς τὴν Τριάδα διαμαρτὼν, δικαίως ἰσάριθμον κατεδικάσθη τὴν τιμωρίαν.

Οὕτω μὲν οὖν ὁ θεσπέσιος ἐμυσταγωγήθη πρὸς τὴν εὐσέβειαν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀληθείας ἐγεύσατο, καὶ διὰ τῆς πείρας ἔμαθεν, ὅτι ζῇ ὁ Χριστὸς, καὶ ἔστιν, καὶ βασιλεύει τῶν ὅλων, οὔτε δὲ ἐφθάρη παρὰ τοῦ θανάτου, οὔτε ἐκλάπη παρὰ τῶν μαθητῶν· ταχέως ἐκ τοῦ νόμου μεταταξάμενος πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον, πᾶσι κατήγγελλε Θεὸν τὸν Χριστὸν, ὃν χθὲς καὶ πρώην ἐλοιδόρει ταῖς βλασφημίαις, καὶ τοιοῦτος ἦν σύμμαχος, οἷος καὶ πολέμιος· ἰσχυρὸς γὰρ ἀμφότερα. Ἀθρόον δὲ καὶ ἀδοκήτως εἰσελθὼν εἰς τὰς συναγωγὰς Δαμασκοῦ, τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἐδημηγόρει τοὺς λόγους, οὐ νόμον κρατύνων, ἀλλ' ἀπ' ἐκείνου τὸν Χριστὸν συγκροτῶν, καὶ συγκρίνων τοῖς γινομένοις πράγμασι τὰς προσαγορεύσεις τῶν μαθητῶν, καὶ διὰ νόμου νόμον ἐκβάλλων. Ὥσπερ οὖν καὶ περὶ ἑαυτοῦ φησιν, ἐπιστέλλων Ῥωμαίοις· *Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου, νόμῳ ἀπέθανον·* τουτέστιν, Ἀπὸ τῶν Μωσαϊκῶν γραμμάτων ὁδηγηθεὶς, ἐπέγνων τὴν τοῦ Εὐαγγελίου εὐσέβειαν. Ἔκπληξις οὖν εἶχε τὴν Δαμασκὸν, καὶ πάντες πρὸς ἑαυτοὺς ἐξεθείαζον· Δεῦτε, θεάσθε τὸν Ταρσέα Ἑβραῖον, τὸν τοῦ πατρῴου νόμου ζέοντα μαθητὴν, σφοδρὸν τοῦ Ἰησοῦ συνήγορον, καὶ Θεὸν αὐτὸν ἀνακαλοῦντα, καὶ ἐκ τῶν ἡμετέρων γραμμάτων ἀποδεικνύντα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ κατ' ἐπαγγελίαν Σωτήρ. Δέος οὖν μὴ πᾶσαν μεταπείσῃ τὴν πόλιν, μὴ καὶ ὅλον τὸν δῆμον ἐπάγηται καὶ ἀποστήσῃ τοῦ νόμου. Καὶ γάρ ἐστι τῆς Γραφῆς ἀσκητὴς, καὶ τὸν νοῦν ὀξὺς, καὶ γοργὸς τὸν λόγον, καὶ τὸν τρόπον εὐμήχανος, καὶ πολὺ κεκτημένος τὸ ἀξιόπιστον· ἀφ' ὧν ἀκριβῶς εἰδὼς τὰ ἡμέτερα, οὐκ ἀγνοίᾳ δοκεῖ πλανᾶσθαι, ἀλλὰ δοκιμασίᾳ καὶ κρίσει τὸ ἀληθὲς εὑρηκέναι. Εἰς ταύτην τὴν ἀμηχανίαν ἐνέβαλε πόλιν μεγάλην, δῆμον πολυάνθρωπον, πρῶτον τοῦ γενναίου προσηλύτου κήρυγμα· καὶ πλέον τότε Δαμασκὸς ἐταράττετο, ἢ πρώην οἱ ἐν Ἱεροσολύμοις Χριστιανοὶ, ἡνίκα Στέφανον Παῦλος ἐλίθαζεν. Ὡς γὰρ οἱ θαυμαστοὶ τῶν ἀριστέων ὅπου δ' ἂν μετατάξωνται, ἐκεῖ τὴν νίκην μετάγουσιν, οὕτως ὁ θεσπέσιος ἀνὴρ ἐκείνους πάντως ἐποίει μεγάλους, οἷς τὴν ἑαυτοῦ παρεῖχε ῥοπήν.

Οὕτω τοίνυν καταγγείλας ἐν τῇ Φοινίκῃ τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ τὰ πρῶτα σπέρματα τῆς ἀποστολῆς ἐκεῖ καταβαλόμενος, ἔνθα καὶ αὐτὸς ἐφωτίσθη τῇ γνώσει, ἦλθεν εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ, ξένον τοῖς ἐκεῖ καὶ καλὸν θέαμα. Οἱ μὲν γὰρ προπέμψαντες αὐτὸν, καὶ δόντες τὰ ἐν μέσῳ συμβάντα, θεασάμενοι πρῶτον, ἡδέως τε εἶδον, καὶ ἀπῄτουν τὴν θήραν, πλῆθος Χριστιανῶν δεσμωτῶν ἐλπίσαντες ὄψεσθαι, καὶ τῶν πολλῶν ὑποσχέσεων ζητοῦντες τὸ ἔργον. Ἐπεὶ δὲ λόγου προβαίνοντος εὗρον Παῦλον τὸν Σαῦλον, συν-

[11] Gal. II, 19.

A cebatur, discipulorum tyrannus; ducebatur alterius bibitum sanguinem, qui Stephani sanguine manus polluisset. Mansit autem ad tres dies cæcus. Plane merito : qui enim in Trinitatem peccasset, trium jure dierum debuit pœna plecti.

Hunc sane modum admirabilis ille ad pietatem eruditus est. Ubi autem veritatem gustasset, didicissetque experientia Christum vivere, esseque ac universorum dominari ; nec a morte fuisse corruptum ; autve discipulos eum furatos esse, statim a lege ad Evangelium transmigrans, universis Christum, quem nuper blasphemans conviciis impetebat, Deum annuntiabat : eratque, qualis fuisset hostis, talis socius ac auxiliator. Utroque nimirum potens atque robustior. Continuo autem ac inopinato in-
B gressus in synagogas Damasci, legis libros ac prophetarum pro concione exponebat, non quidem ut legem confirmaret, sed ut a lege Christum prædicaret, comparans cum iis quæ gererentur, discipulorum sermones, ac denique per legem, legem excludens, uti ipse de seipso ait ad Romanos scribens : *Ego enim per legem, legi mortuus sum* [11], hoc est, scriptorum per Moysen ductu, evangelicam agnovi pietatem. Stupor ergo Damascum tenebat, universique portento simile ac divinum quid apud se celebrabant : Venite, videte Hebræum illum Tarsensem, ferventem illum paternæ legis discipulum, acrem Jesu patronum, eumque Deum prædicantem : atque e Scripturis nostris, Salvatorem ipsum, qui promissus est, probantem. Itaque periculum est, ne
C in contrariam sententiam totam abducat civitatem, ne et populum universum alliciat, atque a lege avertat. Quippe in Scripturis versatus est, estque subtili ingenio, acri sermone, moribus facilis, plurimumque ad fidem momentum habens : quod nimirum res nostras apprime sciens non ignorantia decipi videatur, sed probatione ac judicio invenisse, quod rei esset, ac veritatem ; in tantam utique anxietatem ac angustias, magnam conjecit civitatem : populum numerosum, prima strenui proselytæ prædicatio, majorque tunc Damascum habebat turbatio, quam nuper Hierosolymis constitutos Christianos, cum Paulus Stephanum lapidaret. Quemadmodum enim viri fortitudine præcipui ac mirabiles, cui se addixerint or-
D dini, una illi victoriam addicunt ; sic et vir divinus, magnos omnino eos præstabat, quibus suum momentum contulisset, ac auxilium præstaret.

Sic itaque prædicato in Phœnicia Evangelio, primisque illic apostolatus jactis seminibus, ubi et ipse scientiæ lumen accepisset, Hierusalem petiit, novum pulchrumque in ea constitutis urbe spectaculum. Qui enim præmiserant, ac vincula, quibus Christianos alligaret, portanda dederant, cum nescirent, quæ media accidissent, primo aspectu, jucunde viderunt, prædamque exigentes, vinctam Christianorum multitudinem se visuros sperabant, remque multarum illarum pollicitationum requirebant. Verum

ubi processu sermonis, Saulum, Paulum invenerunt, qui una cum appellatione animum mutasset, Christique effectum servum, ac apostolis aliis ferventiorem discipulum, primum quidem jocum ac irrisionem arbitrati sunt quæ dicerentur : at ubi probantes mentem, invenissent sermoni congruentem, unum sibi hoc consilii reliquum putaverunt, ut adolescentem perderent, tanquam fieri non posset, ut vivente Paulo atque loquente, Hebræorum religio sospes foret. Idque palam totum retro tempus probavit.

Cum enim multi hactenus, tametsi Christiani erant, haud possent pure ex Evangelii norma vivere, sed haberent in utramque partem, ac quandoque etiam uterentur circumcisione, ut aliqua parte quæ Judæis grata essent præstantes, eisque indulgentes, eorum delinirent iram. Solus hic imperculsa mente, nihil remissum ac non accuratum docuit; sed clara voce atque diserte a principio sermonem prædicavit. Eoque provexit libertatis sensus, ut cum aliquando Galatæ, cum propria ipsi levitate, tum magistrorum negligentia, ad legis observantiam reversi essent, mirabili ad eos scripta epistola, qua in novitate Christianæ vitæ pietatem sectari ac religionem colere doceret; cum ipso apostolorum principe horum occasione congressus sit : ac ubique Petrum reprehendebat, cumque eo velitabatur, ceu eo, qui veterum usu, ac eorum quæ abolita essent, novam Christianorum turbaret institutionem, nihil reveritus senis canos, autve apostolatus prærogativam, ubi creari periculum veritati vidisset : quin Galatis quidem acerrime restitit; Petrum vero crebro arguit, quam licebat maxime, libertatem decore ac modestia temperans. Ac ubique quidem prædicando ac suadendo operam ponebat : quod si vero quando etiam in perditis moribus pravosque homines incidens, grave aliquid passus esset, vel conjectus in carcerem, vel verberibus affectus, vel appetitus lapidibus ,haudquaquam suam illam alacritatem ob malum casum amisit : quin modicum cedens, rursus hostes adibat; versansque sermones suos, felixque modis inveniendis quibus adoriretur, ac se facile admodum incidentibus aptum comparans, prorsus abibat, vel omnibus, vel pluribus in suam sententiam pertractis. Sæpe enim cum acerbissimis plagis acceptis inventus esset [12], inque urbis illius suburbiis ejectus, quam erudiebat ad pietatem , quin et pro mortuo præ malorum gravitate habitus, postridie forum petens, ac dexteram protendens, eos iterum docebat, qui ad mortis ipsas fauces adduxissent : sic nihil curabat corpus, fortique animo in supernæ vocationis scopum intendens, decertabat, subinde provincias, urbes subinde mutans, terra desudans labores atque certamina, accinctus ad maris pericula, clare ac diserte orans ad frementes populos, judicibus iratis satisfaciens, Hebræos ad Christi agnitionem a Scripturis inducens, quas illi in pretio haberent; Græ-

A αμείψαντα τῇ κλήσει τὴν γνώμην, καὶ τοῦ Χριστοῦ δοῦλον, καὶ τῶν ἄλλων ἀποστόλων μαθητὴν θερμότερον· τὰ μὲν πρῶτα, παιδιὰν καὶ χλεύην ἡγοῦντο τὰ λεγόμενα· ἐπεὶ δὲ δοκιμάσαντες εὗρον ὁμολογοῦσαν τῇ φωνῇ τὴν γνώμην, ἓν ἐβουλεύσαντο μόνον, ὅπως ὁ νεανίσκος ἀπόλοιτο· ὡς οὐκ ἐνὸν εἶναι τὴν Ἑβραίων θρησκείαν καὶ χρηματίζειν, ζῶντος Παύλου καὶ φθεγγομένου. Καὶ τοῦτο σαφῶς ἔδειξε σύμπας ὁ ὕστερον χρόνος.

Ἔτι γὰρ τῶν πολλῶν, εἰ καὶ ὑπῆρχον Χριστιανοὶ, οὐκ ἀρκούντων καθαρῶς ζῆν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλ' ἀμφοτεριζόντων, καί που καὶ τῇ περιτομῇ προσχρωμένων, ἵν' ἐκ μέρους κεχαρισμένα τοῖς B Ἑβραίοις ποιοῦντες, τὸν θυμὸν αὐτῶν ἐκμειλίξωνται· μόνος οὗτος ἀκαταπλήκτῳ φρονήματι, οὐδὲν ὑφειμένον ἐδίδαξεν· ἀλλὰ καθαρᾷ τῇ φωνῇ ἄνωθεν τὸν λόγον ἐκήρυσσεν, καὶ εἰς τοσοῦτόν γε προὔβη τοῦ ἐλευθερίου φρονήματος, ὥστε ποτὲ μὲν Γαλατῶν, οἰκείᾳ κουφότητι καὶ ὀλιγωρίᾳ τῶν διδασκόντων, εἰς τὴν κατὰ νόμον παλινδρομούντων ζωὴν, τὴν θαυμαστὴν αὐτοῖς γράφων ἐπιστολὴν (δι' ἧς ἐν καινότητι τῆς κατὰ Χριστὸν πολιτείας εὐσεβεῖν αὐτοὺς καὶ θρησκεύειν ἐδίδαξε, μηκέτι προσχόντας τοῖς γράμμασιν τοῖς ἀπὸ τῶν λιθίνων πλακῶν), συνεπλάκη διὰ τῶν λεγομένων αὐτῷ τῷ κορυφαίῳ τῶν ἀποστόλων, καὶ πανταχοῦ καθαπτόμενος διετέλεσε καὶ ἀψιμαχῶν πρὸς τὸν Πέτρον, ὡς τὴν νέαν ἐπιθολοῦντα πολιτείαν, τῇ προσ- C χρήσει τῶν παλαιῶν καὶ πεπαυμένων δογμάτων· καὶ οὐδὲ τὴν πολιὰν ᾐδέσθη τοῦ γέροντος, οὔτε τὰ τῆς ἀποστολῆς πρεσβεῖα, ὅτε εἶδε κινδυνεύουσαν τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλὰ τῶν μὲν Γαλατῶν κατεξανέστη σφοδρῶς, τῶν [13] δὲ πολλάκις ἔπληξεν, ὡς ἐνῆν, τὴν παῤῥησίαν εὐπρεπείᾳ κεράσας. Καὶ πανταχοῦ μὲν διετέλει λέγων καὶ πείθων· εἰ δέ που καὶ πονηροῖς ἤθεσιν ἐντυχὼν ἔπαθέν τι δεινὸν, ἢ δεσμωτήριον οἰκήσας, ἢ μάστιγας λαβὼν, ἢ λίθοις βληθεὶς, οὐ κατέλυσεν τὴν προθυμίαν [διὰ] τὴν γενομένην ἀποτυχίαν· ἀλλὰ μικρὸν διαλιπὼν, πάλιν ἤγγιζε τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοὺς αὐτῶν ἀναστρέφων λόγους, καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἐπιχειρήσεων ἐξευρίσκων, εὐμηχάνως δὲ λίαν πρὸς τὰς ἐμπιπτούσας χρείας μεθαρμοζόμενος, πάντως ἀπῄει πείσας, ἢ πάντας, ἢ τοὺς D πολλούς. Πολλάκις γὰρ εὑρεθεὶς μετὰ πληγὰς ἀνηκέστους, καὶ ῥιφεὶς ἐν προαστείοις τῆς πόλεως ἐκείνης, ἣν ἐμυσταγώγει πρὸς τὴν εὐσέβειαν, νομισθεὶς δὲ καὶ τεθνάναι διὰ τὸ μέγεθος τῶν δεινῶν, τῇ ὑστεραίᾳ τὴν ἀγορὰν καταλαβὼν, καὶ τὴν δεξιὰν προτείνας, πάλιν ἐδίδασκεν τοὺς ἐγγὺς ἀγαγόντας θανάτου· οὕτως οὐδὲν αὐτῷ τοῦ σώματος ἔμελλεν· πρὸς δὲ τὸν σκοπὸν βλέπων τῆς ἄνω κλήσεως, καρτερὸς ἠγωνίζετο, χώραν ἐκ χώρας ἀμείβων, πόλιν ἐκ πόλεως, τοῖς κατὰ γῆν πόνοις ἐναθλῶν, πρὸς τοὺς κινδύνους τοὺς ἐκ θαλάττης παραταττόμενος, πρὸς δήμους φρεμένοντας· ῥητορεύων σαφῶς, δικασταῖς ὀργιζομένοις ἀπολογούμενος· Ἑβραίους ἐνάγων εἰς τὴν ἐπί-

[12] Act. xvi, 22 sqq. [13] Leg. τόν.

γνῶσιν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τῶν παρ' αὐτοῖς τιμωμένων γραμμάτων· Ἕλληνας τοῖς ἔξωθεν δυσωπῶν λόγοις, καὶ τοῖς ἀγράφοις νόμοις τῆς φύσεως· Χριστιανοὺς βεβαιῶν· προσηλύτους οἰκοδομῶν, καὶ τρέφων τοῖς προσφόροις διδάγμασιν, ὡς φυτουργοὶ τὰ νεαρὰ τῶν φυτῶν, τῇ συμμέτρῳ καὶ πεφεισμένῃ τῶν ὑδάτων ἐπιῤῥοῇ. Ὁ δὲ μάλιστα δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἐν λόγοις ἰσχὺν, καταμάθωμεν.

Ἀθῆναι, πόλις ἐστὶν προκαθημένη τῆς Ἀχαΐας, ἑστία λόγων, ὡς προεῖπον αὐτὴν οἱ εὐφημοῦντες, σοφῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ἐν λόγοις ζώντων παλαιὸν ἐργαστήριον. Ἐπεὶ τοίνυν ὁ Παῦλος τὸ Ἰλλυρικὸν ἅπαν διαδραμὼν, καὶ πανταχοῦ ῥίψας τοὺς σπινθῆρας τῆς πίστεως, οὓς τὸ Πνεῦμα παραλαβὼν ἀνεῤῥίπιζε καὶ ἀσβέστους ἐτήρει, ἦλθε κατὰ τὴν χρείαν τῆς περιόδου καὶ πρὸς τοὺς σοφοὺς Ἀθηναίους. Πρᾶγμα ἦν πολλῆς μερίμνης ἄξιον, πῶς ἂν ὁ σκηνοῤῥάφος τοὺς περὶ Θεοῦ λόγους ἐκείνοις δημηγορήσειεν, τοῖς ἀξιοῦσι κατὰ παιδείαν πάντων ἅμα βασιλεύειν ἀνθρώπων. Ὁ δὲ μεγέθει φύσεως, καὶ πλούτῳ τῆς ἄνωθεν δωρεᾶς ἐπαιρόμενος, οὐχ ἕνα τῶν ὑποστέγων δόμων κατέλαβεν, οὐδὲ ἐφ' ἑνὸς ἐργαστηρίου καθίσας, διάλεξιν ἐποιήσατο, ὡς εἰώθεσαν καὶ οἱ πρῶτοι τῶν παρ' αὐτοῖς φιλοσόφων συνεῖναι τοῖς πλησιάζουσιν· ἀλλὰ πρὸς τὸν Ἄρειον πάγον ἀναδραμὼν, ἔνθα ἦν βουλὴ σκληρὰ καὶ ἐπίφοβος, ταῖς φονικαῖς δίκαις δικάζουσα· εὑρὼν δὲ πλῆθος ἐκεῖ συνειλεγμένον πολὺ, στὰς ἐδημηγόρει ὑπὲρ τοὺς ἐθάδας ῥήτορας, τοὺς καθ' ἡμέραν παρ' αὐτοῖς ἀγωνιζομένους. Λαβὼν δὲ τὴν ἀρχὴν ἐξ ἐπιγράμματος, ὅπερ ἦν ἐγκεκολαμμένον βωμῷ, κἀκεῖθεν αὐτοῖς εὐαφόρμως τὸν ἄγνωστον καταγγείλας Θεὸν, καὶ σύμπαντα τὸν λόγον συμπερανάμενος, τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ ὡς ἰδιώτης τῆς ἔξωθεν σοφίας διαμαρτεῖν τι περὶ τοὺς λόγους, ὥστε τὸν κορυφαῖον τῶν Ἀρεοπαγιτῶν τὸν Διονύσιον, ἅμα μὲν τῇ γυναικὶ πείσας μετέστησε, καὶ τοῦ Χριστοῦ εἰργάσατο δοῦλον, ἐξ ἑνὸς βωμοῦ, καὶ μικροῦ ἐπιγράμματος, πολλῶν ἀποστήσας βωμῶν.

Κατελθὼν δὲ νικητὴς ἐκεῖθεν, ἔνθα μάλιστα ἴσχυεν ὁ πολεμικὸς τῶν Ἑλλήνων δαίμων, ἐκεῖθεν δὲ μεταβὰς πρὸς τὴν γείτονα πόλιν τὴν Κόρινθον, οὖσαν τῆς Ἀχαΐας μητρόπολιν, καὶ λαλήσας ἐν ταῖς συναγωγαῖς τὸ σωτήριον δίδαγμα, ᾤχετο ἄγων προσήλυτον, οὐχ ἕνα τῶν πολλῶν, οὐδὲ τῶν ἐπιτυχόντων, ἀλλὰ αὐτὸν τὸν ἀρχισυνάγωγον, μετὰ τοῦ παντὸς πλήθους τῆς οἰκίας· καὶ νικήσας ἀπὸ κορυφῆς τὸν νόμον, καὶ μεγαλύνας τὸν σταυρὸν, ὡς ὑψηλὸν τρόπαιον, οὕτω κἀκείνην ἀφῆκε τὴν πόλιν, τῷ Χριστῷ ὑποκύψασαν. Τοῦ δὲ χρόνου προϊόντος, καὶ τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας προκόπτοντος, ὥσπερ τις στρατηγὸς διετέλει· προσκτώμενος τῷ βασιλεῖ καθ' ἡμέραν πόλεις, κώμας, ἀγροὺς, ὑποκόπτων τὰ νεῦρα τοῦ πρότερον κρατοῦντος τυράννου.

Μετῆλθεν οὖν ἐκ Κορίνθου πρὸς τὴν τῶν Πισίδων χώραν, εἶτα τὴν Λυκαονίαν καὶ τὰς τῆς Φρυγίας πό-

A eos externis ac profanis doctrinis inflectens, ac naturæ legibus non scriptis, confirmans Christianos, proselytas et qui fidei accessissent ædificans, ac congruis doctrinis alens, uti satores novellas plantas, moderato ac castigato aquarum influxu fovent ac recreant. Quod vero ejus maxime vim dicendi ostendit, id vero perdiscamus.

Athenæ, urbs est Achaiæ primaria, doctrinarum sedes, uti olim laudatorum ore meruit celebrari, virorum sapientum, ac litterarum colentium studia, antiqua officina. Quia ergo Paulus totum Illyricum percurrens, ac ubique spargens scintillas fidei, quas auspex Spiritus excitabat [14], vivasque semper servabat, necessario circuitu ad sapientes quoque
B Athenienses venerat: res erat multa digna sollicitudine: qua vero ratione coriarius homo, pro concione de Deo apud eos oraturus esset, qui universo simul humano generi, ut eruditionem spectes, dominari vellent? Ille nihilominus animi ac genii magnitudine, supernique doni fretus divitiis, non unam aliquam petiit subtegulaneam domum, autve in quadam officina sedens, disputare cœpit, quomodo etiam primi ac præcipui apud eos philosophi, cum iis, qui propiores adibant, consuescere solebant; sed ad ipsum Areopagum excurrens, ubi severus quidam ac formidabilis senatus, capitales causas judicans, sedebat, inventaque illic collecta copiosa multitudine stans, publica concione consuetos oratores vincebat, quorum apud eos eloquentiæ certa-
C mina quotidie erant. Ducto autem exordio ab inscriptione, quæ altari insculpta erat, ejusque occasione ignotum eis Deum opportune annuntians, ac demum tota absoluta oratione, tantum abest ut idiota ille ac rudis, quod ad externam sapientiam spectat, aliquid dicendo peccaverit, ut etiam senatus ejusmodi principem Dionysium, una cum uxore dictis acquiescentem converterit, ac Christi servum effecerit, ab uno altari ac parva quadam inscriptione, a multorum religione altarium avertens.

Inde vero victor rediens, ubi maxime fortis erat bellicus gentilium dæmon, ac inde ad vicinam urbem Corinthum transiens, Achaiæ metropolim, loquensque in synagogis doctrinam salutarem, abiit
D adjuncto fidei, non uno aliquo e multis, seu vulgi homine, verum principe ipso Synagogæ cum tota domo [15], atque a vertice legis victor, cruceque sublimi, instar tropæi magnifice elata, sic quoque illam reliquit civitatem Christo se inclinantem. Temporis autem processu, ac pietatis sermone promovente, velut dux quidam effectus est, regi in dies, urbes, oppida, agros acquirens; nervos ac robur prius dominantis tyranni succidens.

Tum vero Corintho transiit Pisidiam, deinque Lycaoniam ac Phrygiæ urbes petens, ac inde invi-

[14] Act. XVII, 16 seqq. [15] Act. XVIII, 8.

sens Asiam, postmodumque Macedoniam, communis erat orbis terrarum doctor: coram quidem positos sermone juvans, absentes vero convertens per Epistolas. Solus ille est, cujus nunquam genua cum semper iter ageret sunt lassata; ac nec lingua torpuit, nulla requie ad hostes ac amicos Evangelii mysteria enarrans. Ac quidem talis Paulus quod spectat ad doctrinam; quod autem ad reliquam vitæ philosophiam, qualis rogo? qui semper jugiterque doctrinæ assiduus, ac Evangelio serviens, ne panem quidem ab aliquo gratis referebat; quin interdiu quidem adversus sexcentos hostes certamen habebat, noctu vero, scalpellum, pellesque, ac artis versabat opus, ut annonam inde ac vitæ commeatum pararet, ut nihil se gravem præberet apostolum, ut prædicatorem absque sumptu, qui ad usque panem hospitibus parceret.

Hunc nos sermonem, sacerdotes, audiamus, qui nedum comparticipes sumus altaribus, verum etiam ab illis divites sumus, ac in deliciis agimus; sacrasque facultates, nostram ipsorum possessionem facimus; quique, Christi causa subjectis, tanquam servis graviter imperamus, haud plane sacerdotium, dominatio est; quin potius, ut quis intelligat, servitus. Non magistratus auctoritate decernentis dignitas, sed modestæ ac castigatæ dispensationis ministratio. Nonne potestatem habebat divinus Paulus, ut ex sacris manducaret biberetque [16]; ac modicum quid stipendii laborum, ad corporis, quod quotidie cædebatur, fomentum ac curam, acciperet? Nequaquam tamen usus est potestate, ut nihil in terra accipiens, omnia in cœlis reponeret. Quapropter etiam, cum adhuc carni corruptibili alligatus esset, majoribus quam pro humana ratione donis auctus est, atque ut bonorum futurorum, honorumque ævo illo repositorum arrham pignusque convertetur, assumitur usque ad tertium cœlum [17]: visionesque nostram mortalium sortem exsuperantes videt, ac verba arcana audit, ut ait ipse, quanquam id modeste agens, ac necessitate compulsus, cavensque ubique gloriari, exque præcellentibus donis suis sese efferre. Ut tamen eorum sensus comprimat, componatque ad modestiam, qui pro exiguis donis inflantur, pauca ex suis velut coactus operit: nec id aliter quam assumpta illa persona, atque omnem de se ipse suspicionem amoliens.

Sane quidem Elias ille Thesbites, eo quod in specie ignei currus in altum subvectus sit, ubique decantatur, ac multam sæculo admirationem reliquit. Quousque autem pervenerit, sermo nullus exposuit. Fors enim etiam modicum a terra elatus a virtute agente ipsum, illi loco redditus est, quo erat domicilium habiturus. At Pauli translatio longe illustrior fuit atque celebrior, adjuncto etiam medio ad quod usque sublatus fuit: nam cum septem celebrentur cœli, parum abest ut ne medium assecutus sit. Jam mihi Hebræi sensum deprimant, magnum quid de Moyse gloriantes, quod solus us-

λεις καταλαβών, κἀκεῖθεν τὴν Ἀσίαν ἐπισκεψάμενος, εἶτα τὴν Μακεδονίαν, κοινὸς ἦν τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, τοὺς μὲν ὁρωμένους ἀπὸ γλώττης ὠφελῶν, τοὺς δὲ ἀπόντας διὰ τῶν ἐπιστολῶν ἐπιστρέφων· μόνου δὲ ἐκείνου, οὐ γόνυ ἔκαμνεν ὁδεῦον ἀεὶ, οὐ γλῶττα ἐνάρκα, πρὸς ἐχθροὺς καὶ φίλους ἀνελλιπῶς διεξιοῦσα τοῦ Εὐαγγελίου μυστήρια. Ἀλλὰ τὴν μὲν διδασκαλίαν τοιοῦτος· τὴν δὲ ἄλλην τοῦ βίου φιλοσοφίαν, οἷος ἄνθρωπος; Ἀεὶ καὶ συνεχῶς τῷ λόγῳ προσκαρτερῶν, καὶ τῷ Εὐαγγελίῳ δουλεύων, οὐδὲ ἄρτου δωρεὰν παρά τινος ἐκομίζετο· ἀλλ' ἡμέρα μὲν εἶχε τὸν ἀγῶνα τὸν πρὸς μυρίους ἐχθρούς, νὺξ δὲ τὴν σμίλην, καὶ τὰ σκύτη, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς τέχνης ἐργασίαν· ἵν' ἐκεῖθεν ἔχῃ τὸν ἐπισιτισμὸν, φαίνηται δὲ πᾶσιν ἀνεπαχθὴς ἀπόστολος, ἀδάπανος κῆρυξ, καὶ μέχρις ἄρτου τῶν ξενιζόντων φειδόμενος.

Τοῦτον τὸν λόγον, ἱερεῖς, ἀκούσωμεν, οἱ μὴ συμμεριζόμενοι τοῖς θυσιαστηρίοις μόνον, ἀλλὰ καὶ πλουτοῦντες ἀπ' ἐκείνων καὶ τρυφῶντες, καὶ τὴν ἱερὰν περιουσίαν ἴδιον κτῆμα ποιούμενοι, καὶ τοῖς ὑπηκόοις διὰ τὸν Χριστὸν οἷα δούλοις φορτικῶς ἐπιτάττοντες. Οὐκ ἔστιν ἱεροσύνη δεσποτεία, ἀλλὰ μᾶλλον τῷ συνιέντι δουλεία· οὐκ ἀρχοντικῆς αὐθαδείας ἀξίωμα, ἀλλ' εὐλαβοῦς οἰκονομίας διακονία. Μὴ οὐκ ἔσχεν ἐξουσίαν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐσθίειν καὶ πίνειν ἀπὸ τῶν ἱερῶν, καὶ μικρὸν γοῦν λαμβάνειν τῶν μυρίων πόνων γέρας, εἰς θεραπείαν τυπτομένου τοῦ σώματος καθ' ἡμέραν; Ἀλλ' οὐκ ἐχρήσατο τῇ ἐξουσίᾳ, ἵνα μηδὲν ἐπὶ γῆς λαβὼν, πάντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποθήσῃ. Διὸ καὶ τῶν ὑπὲρ ἄνθρωπον ἠξιώθη, ἔτι τῇ φθαρτῇ συνδεδεμένος σαρκί. Καὶ ἵνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ τῶν ἐκεῖ τιμῶν ἀῤῥαβῶνα θεάσηται, ἀναλαμβάνεται μὲν ἄχρι τρίτου οὐρανοῦ, βλέπει δὲ ὀπτασίας ὑπερβαινούσας τὸν ἐνθάδε κλῆρον, ἀκούει δὲ ῥημάτων ἀῤῥήτων, ὡς αὐτός φησιν, καὶ ταῦτα μετριάζων, καὶ ἐξ ἀνάγκης, ἀποδιδράσκων πανταχοῦ τὸ μεγαλαυχεῖσθαι καὶ ἐμπομπεύειν τοῖς ἰδίοις πλεονεκτήμασιν. Ἵνα δὲ φρονήματα καταστείλῃ τῶν ἐπὶ μικροῖς φυσωμένων χαρίσμασιν, ἐξ ἀνάγκης ὀλίγα τῶν οἰκείων παραγυμνοῖ, καὶ ταῦτα ἑτέρῳ προσώπῳ περιθεὶς, καὶ πόῤῥω τῆς περὶ αὐτὸν ὑπονοίας ἀπαγαγών.

Ἠλίας μὲν οὖν ὁ Θεσβίτης, ἐπειδὴ ἐν ἰδέᾳ ἅρματος πυρίνου εἰς τὸ ὕψος ἀνήχθη, ᾄδεται πανταχοῦ, καὶ πολὺ τοῦ θαύματος τῷ βίῳ κατέλιπε· μέχρι δὲ πόσου ἔφθασεν, οὐδεὶς ἡρμήνευσε λόγος. Τυχὸν γὰρ καὶ ὀλίγον τῆς γῆς ἐπαρθεὶς παρὰ τῆς ἀγούσης δυνάμεως, ἀπεδόθη τῷ τόπῳ, ὃν ἔλαχεν κατοικεῖν. Παύλου δὲ ἡ μετάθεσις, ἐπὶ πλέον ἐγένετο λαμπροτέρα καὶ εὐκλεὴς, προσκειμένου καὶ τοῦ μέτρου, ἐφ' ὅσον ἀνήχθη. Ἑπτὰ γὰρ οὐρανῶν ᾀδομένων, μικροῦ δέοντος ἀφίκετο τοῦ ἡμίσεος. Καί μοι λοιπὸν Ἑβραῖοι καταβαλέτωσαν τοῦ φρονήματος, ἐπὶ τῷ Μωϋσῇ μέγα φρονοῦντες, ὅτι μόνος ἕως τῆς κορυφῆς ἔφθασε

[16] I Cor. IX, 4.

τοῦ Σινᾶ, καὶ ἐντὸς ἐγένετο τοῦ γνόφου καὶ τῶν νεφῶν. Παῦλος μὲν ὁ ἐμὸς, ἀντὶ μὲν ὄρους, πρὸς οὐρανὸν ἀνῆλθεν· ἀντὶ δὲ νεφέλης, ἐπέκεινα τοῦ ὑπὲρ νέφους ἀέρος ἤλασεν. Καὶ μάλα εἰκότως. Ἔδει γὰρ τὸν κατὰ Χριστὸν ἄνθρωπον, τοσοῦτον νικῆσαι Μωϋσέα, ὅσον τὸ Εὐαγγέλιον ὑπερβαίνει τὸν νόμον.

Ἐν δὲ ταῖς θεοφανείαις καὶ τοῖς παρὰ Θεοῦ λαλουμένοις, καὶ ὅπως δεδεμένος ἐλύετο, καὶ ἀθυμῶν ἐπεῤῥώννυτο, ὕπαρ καὶ ὄναρ αὐτῷ τοῦ Θεοῦ χρηματίζοντος, τί δεῖ καὶ λέγειν, ὁπότε οὐδὲ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ χάριν ἀπέκρυψεν, ἀλλὰ πᾶσιν ὁμοῦ σαφῶς ἀπεκάλυψεν, εἰπών· *Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ;* Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι τῶν, εἴτε προφητῶν, εἴτε ἀποστόλων ἐμπροθέσμους εἶχον καὶ χρονικὰς τὰς ἄνωθεν ἐνεργείας· καὶ ποτὲ μὲν αὐτοῖς συνῆν τὸ Θεῖον, ποτὲ δὲ καὶ οὐ παρῆν. Ὁ δὲ θεσπέσιος οὗτος, ὥσπερ ἅπαξ ναὸς ὢν ἐξαίρετος τοῦ Θεοῦ ἀποκληρωθεὶς αὐτῷ πρὸς ἐνοίκησιν, οὕτως ἀεὶ τὸν Χριστὸν εἶχε, καὶ βουλῆς εὑρετὴν, καὶ λόγων διδάσκαλον, καὶ συνεργὸν τῶν πραγμάτων. Καὶ Ἰωάννης μὲν ὁ τοῦ Ζεβεδαίου μέγας ἔδοξεν, ὅτι παρὰ τοὺς ἄλλους μαθητὰς θαῤῥῶν τῷ Κυρίῳ, ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ ἀνεπαύετο· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα παρὰ πᾶσίν ἐστιν ἀοίδιμος. Οὗτος δὲ, πῶς οὐκ ἂν καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον νομισθείη δικαίως, ὅς γε, οὐ τὸν ἐν σώματι Ἰησοῦν, ἀλλὰ τὸν γυμνὸν τῆς σαρκὸς Λόγον καθ' ἡμέραν ἀνέπαυεν, σκεῦος εὔχρηστον καὶ καθαρὸν ἑαυτὸν τῷ Δημιουργῷ καταστήσας; Ἔχων δὲ πολλὰ καὶ παντοδαπὰ λέγειν, ὅσα ὁ θεσπέσιος οὗτος πάντα τὸν κόσμον παιδεύων εἶπε καὶ ἔπραξεν, ἐπὶ γῆς καὶ θαλάσσης, ἐν δικαστηρίοις, ἐν ἀγοραῖς, ἐν δήμοις, ἐν ἀγορεῦσιν, ἐν αὐλαῖς βασιλέων, ἑκὼν ὑπερβαίνω πρὸς τὸ πλῆθος. Οὔτε γὰρ συγγραφὴν προὐθέμην πονῆσαι τῶν ἐκείνῳ κατωρθωμένων, ἵνα λείπῃ μηδὲν, ἀλλ' εὐφημίαν ἀνεργάσασθαι, καὶ ταύτην, ἐφ' ὅσον ἡ ἐμὴ δύναμις ἐξικνεῖται. Ἑνὸς δὲ μόνου τοῦ τελευταίου μνησθεὶς, καταπαύσω τὸν λόγον.

Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσαν ἐκπεριελθὼν τὴν οἰκουμένην, καὶ θεὶς ἐπὶ τῆς λυχνίας τὸν λόγον, μέγαν ἀνῆψε τῆς εὐαγγελικῆς γνώσεως τὸν πυρσὸν, ἀφίκετο πρὸς Ῥωμαίους, ὡς βασιλεύουσαν πόλιν, ἵνα τοὺς κρατοῦντας τῶν πάντων ἀνθρώπων μυσταγωγήσας καὶ πείσας, καὶ κτησάμενος μαθητὰς, ἐκ τοῦ περιόντος τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις προσομιλοίη. Εὑρὼν δὲ καὶ τὸν Πέτρον ἐκεῖ, τῆς αὐτῆς ἐργάτην σπουδῆς, καὶ ἱεράν τινα καὶ ἔνθεον ξυνωρίδα ζευξάμενος, ἐν συναγωγαῖς τοὺς ὑπὸ νόμον ἐπαίδευσεν, ἐν ἀγοραῖς τοὺς ἐθνικοὺς προσεκτᾶτο· καὶ ποικίλος ἦν τῶν ἀγαθῶν διδάσκαλος, Θεοῦ γνῶσιν ἐμφανίζων τὴν καθαρὰν καὶ ἀκίβδηλον, ἠθικῆς ἀρετῆς κανόνας θεσμοθετῶν ἀκριβεῖς, ἀπελαύνων πόῤῥω τῶν ἀνθρώπων χορείας καὶ μέθην, καὶ πᾶσαν τὴν ἀκόλαστον ἡδυπάθειαν, ᾗ μάλιστα καὶ τὸ πλῆθος ἅπαν, καὶ ὁ τότε βασιλεὺς ἐνείχετο. Καθήψατο γὰρ σφοδρῶς τοῦ Νέρωνος ἡ τῆς ἀρίστης καὶ

A que ad verticem Sina pervenerit, intraque caliginem ac nubes penetrarit. Meus sane Paulus, montis quidem loco, ad cœlum ascendit: loco autem nebulæ, supra aerem nubibus celsiorem evasit. Ac plane merito. Decebat enim Christi hominem tantum Moysen superare, quanto Evangelium præcellit legem.

In divinis autem apparitionibus, Deique ad eum sermonibus, utque vinctus solveretur, ac tristis defectoque animo corroboraretur, respondente Deo cum in vigilia, tum in somnis, quid enimvero etiam opus dicere, cum nec ille ipse gratiam illam suam silentio presserit, sed simul omnibus liquido revelaverit, dicens: *An experimentum quæritis ejus qui loquitur in me Christus* [18]? Alii quidem cum prophetæ, B tum apostoli, certis quibusdam temporibus ac momentis definitas habebant supernas operationes, ac modo illis divinum aderat Numen, modo etiam aberat. Hic autem vir admirabilis, tanquam semel Dei peculiare templum ipsi ad inhabitandum delectum destinatumque, sic semper habebat Christum, cum consilii inventorem, tum sermonum magistrum, tum denique operum adjutorem. Ac quidem Joannes Zebedæi filius magnus visus est, quod majori præ discipulis aliis ad Dominum fiducia, supra ejus pectus recubuerit [19]: quamobrem maxime apud omnes clarus habetur atque celebris. Hic autem, qui non jure humana major conditione habeatur, qui nimirum non Jesum in corpore, sed C nudum carne Verbum quotidie reficeret, vas se utile ac mundum præstans Conditori? Cæterum cum plura ac omnis generis varia mihi dicenda forent, quæcunque nimirum vir hic divinus mundum universum docens, dixit fecitque, terra pariter ac mari; in judiciis ac tribunalibus, in foris, in populis, in concionibus, in regum aulis, sponte prætereo præ illorum tanta multitudine. Nec enim constitutum habeo, ut rerum ab eo præclare gestarum commentarium elucubrem, ita ut nihil desit, sed ut contexam laudationem; eamque, pro virili tantum mea facultate. Quocirca ubi unum duntaxat postremum suggessero, faciam dicendi finem.

Postquam enim universum circumquaque lustrans orbem, ac sermonem super candelabrum ponens, ingentem evangelicæ cognitionis ac scientiæ accendisset D ignem, Romam, regiam urbem petit, ut universorum dominos docens, ac in sententiam cogens, inque discipulos obtinens, ex abundanti hominibus reliquis congrederetur. Cum autem illic quoque reperisset Petrum, in idem studio incumbentem opus, sacramque quamdam ac divinam bigam copulans, eos qui erant sub lege, in synagogis docebat, gentiles in foris lucrabatur, ac varius quidam bonorum doctor erat, puram Dei sinceramque scientiam declarans, moralis virtutis accuratas regulas sanciens, choreas ac ebrietatem, omnemque luxuriam ac turpem voluptatem, cui maxime, cum plebs universa, tum is qui rerum potiebatur, dediti erant, ab humana procul consuetudine depellens. Graviter quippe

[18] II Cor. XIII, 3. [19] Joan. XIII, 23.

Neronem perstrinxit optimæ castæque illa conversationis insinuatio, majori a labefactata voluptate affectum dolore, quam si imperio ipso pulsus esset. Etenim erat ut alius quis subtilis voluptatum inventor atque artifex, deliciis captus, ac tibiarum se cantu recreans : ignavus mollisque ac effeminatus ; scortorum præses, non rex virorum. Qua enim ratione aliorum dominaretur, qui ne sibi quidem imperare sciret ? Id unum curabat ac sollicitus agebat, ut pietatis ac castitatis doctorem ex urbe exscinderet. Ac vero Herodis æmulatus animum, apostolos in carcerem tradit, uti ille Joannem, habensque alterius instar Herodiadis, impudicam ac veneri mancipatam voluntatem, Petri ac Pauli quærentem caput, martyrio ambos coronavit; alterum quidem affigens ligno, Pauli vero cervicem abscindens, nobisque ac universo mundo, festam lucem atque conventum, ac tantæ argumentum solemnitatis, sanctorum passionem relinquens.

Hæc nobis, ter vos beati, annua lex recurrens attulit, vos quidem ubique ceu orbis communes athletas prædicans : vestroque honore, hominum mentes ad meliora componens. Virtutis quippe honor plurium provocat æmulationem : in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria ac imperium in sæcula. Amen.

A σώφρονος πολιτείας εἰσαγωγή· καὶ πλέον ἀλγήσας τῆς ἡδονῆς καταλυόμενος, ἢ εἴ τις βασιλείας αὐτῆς ἐξεβάλλετο. Καὶ γὰρ ἦν, εἴπερ τις ἄλλος, σοφιστὴς ἡδονῶν, τρυφῶν καὶ καταυλούμενος, βλὰξ καὶ θηλυδρίας, πορνῶν ἐπιστάτης, οὐ βασιλεὺς ἀνδρῶν. Πῶς γὰρ ἂν ἑτέρων ἐκράτησεν ὁ ἀρχὴν αὐτοῦ μὴ μαθών; Μίαν ἔθετο φροντίδα, ὅπως ἂν ἐκκόψαι ἐκ τῆς πόλεως τὸν τῆς εὐσεβείας καὶ σωφροσύνης διδάσκαλον. Καὶ ζηλώσας τὸν Ἡρώδην τῆς γνώμης, ἀπάγει τοὺς ἀποστόλους εἰς δεσμωτήριον, ὡς τὸν Ἰωάννην ἐκεῖνος, ἔχων δὲ καθ' ὁμοιότητα ἄλλην Ἡρωδιάδα, τὴν ἀκόλαστον καὶ φιλήδονον γνώμην, τὴν ζητοῦσαν Πέτρου καὶ Παύλου τὴν κεφαλὴν, ἀμφοτέρους ἀνέδησε τῷ στεφάνῳ τοῦ μαρτυρίου, τὸν μὲν τῷ ξύλῳ προσηλώσας, τοῦ δὲ Παύλου τὴν κεφαλὴν ἐκτεμὼν, ἡμῖν B καὶ τῷ κόσμῳ καταλιπὼν τὸ τῶν ἁγίων πάθος, πανήγυριν, καὶ τοσαύτης ἑορτῆς ἀφορμήν.

Ταῦτα ἡμῖν, ὦ τρισμακάριοι, ἤνεγκεν ὁ ἐτήσιος νόμος, ὑμᾶς μὲν ἀνακηρύττων πανταχοῦ ὡς κοινοὺς τῆς οἰκουμένης ἀθλητὰς, βελτιῶν δὲ τὰς τῶν ἀνθρώπων γνώμας διὰ τῆς ὑμετέρας τιμῆς. Ἀρετὴ γὰρ τιμωμένη, πολλοὺς ἐγείρει πρὸς ζῆλον· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

IX.

In sanctum martyrem Phocam (42).

Pulchra est ac utilis honesta colentibus sanctorum memoria. Nedum enim eos, qui virtutis ac pie-

Θ.

Ἐγκώμιον εἰς ἅγιον ἱερομάρτυρα Φωκᾶν.

Καλὴ καὶ συμφέρουσα τοῖς ἀσκουμένοις τὰ σπουC δαῖα, τῶν ἁγίων ἡ μνήμη. Οὐ γὰρ λόγῳ παιδεύει

(42) Ex Reg. cod. emend. ex P. Sirm. autographo. — Duos Phocas, ambos et martyres, et Sinope oriundos, alterum hortulanum, cujus festum apud Latinos agatur III Nonas Martias, alterum ex piscatore episcopum, cujus pridie Idus Julias; ac qui ambo apud Græcos 22 Septembr. colantur, pluribus tradit Baronius in not. ad Martyrol. Rom. 14 Julii. Sicque plane diversis diebus apud Latinos consignati habentur, ac distinguunt Græci 22 illa Septembris, pecularius celebrantes Phocæ episcopi ac martyris festum, in cujus honorem officium totum compositum est, simulque memoriam agentes Phocæ alterius ex hortulano martyris, quorum amborum res in Synaxario seorsim complectuntur; ac pleraque hic ab Asterio ascripta Phocæ hortulano miracula, tribuunt illi episcopo, quem ideo θαυματουργόν vocant, non Phocam hortulanum, ut plane necesse sit fuisse Asterium nominis æquivocatione deceptum, ac ei accidisse, quod Gregorio accidit in Cypriano, eumdem facienti Cyprianum magum et Cyprianum episcopum, quos vetera ac fidelissima monumenta diversos esse testantur. Utque ita a viris tantis, nec adeo dissitis, ista peccata sint in sanctorum historia, quid mirum plura deinceps simili errore in aliis, ac ab aliis remotioribus peccari? Qui ascripsit titulum Regio cod. ex quo peculiare exordium, illudque plane ornatum, edimus, appellando ἱερομάρτυρα, videri episcopum Phocam indicavit. Potuit Phocas hortulanus Asterii ætate ita clarere, ac celebri adeo memoria in Ponto habere, ut episcopum Phocam apud plures Asiaticos, ipsumque adeo Asterium, offuscarit : quod in aliis accidisse scimus, ut in S. P. N. Dominico, ejusque cognomine Dominico a Silo eo antiquiori, in quibusdam locis Hispaniæ. Quod ait Baronius, passum esse Phocam hortulanum Antiochiæ, non Sinope; putatque accepisse ex Rom. Martyrologio III Nonas Martii, nullo modo in Phocam hortulanum, ac quem Asterius celebrat, aut etiam Græci colunt 22 Septem. quadrat. Ac plane alius sit Syrus ille martyr Phocas Romani Martyrologii ac Greg. Turonen., c. 99, a duobus Ponticis ac Asiaticis, quos tantum Græcia, ut peculiariter suos, ac in diœcesi Constinopolitana passos, sibi colendos acceperit. Excepto enim nomine, nihil Phocæ illi cum duplici Pontico ac Sinopensi, maxime cum hortulano nostro, commune invenias, nec locum, nec modum passionis, nec vitæ institutum, nec miracula. Verba Martyrologii sunt, ac Gregorii citati, cap. illo 99 *De gloria martyrum : Antiochiæ Natalis S. Phocæ martyris, qui post multas, quas pro nomine Redemptoris passus est injurias, qualiter de antiquo illo serpente triumphaverit, hodie quoque populis eo miraculo declaratur, quod si quis-* D *piam a serpente morsus fuerit, ut januam basilicæ martyris credens attigerit, confestim evacuata virtute veneni sanatur.* Nihil horum vel Asterius, vel alius quisquam, excepto Baronio divinante, ac Surio ex illo exscribente, in alterutrum Phocam Ponticum dicit, cumque plura miracula referant, quomodo eos tanta illa virtus pellendi venena, sola latuit, quam unam in Syro Phoca Gregorius, ac Martyrologium Roman. ita prædicavit? Mihi ergo alius est Phocas ille a Ponticis, nec si quid Asterius confudit, in eo putandus est confudisse, sed in suis Sinopensibus. Episcopi reliquias tradit Ado in *Chronico* an. 101, Viennam fuisse translatas, ac in SS. Apostolorum basilica collocatas ; non tamen narrat quo id tempore gestum sit, sed tantum refert passum illustri martyrio temporibus Trajani. Quod de arte ejus gubernatoria seu nautica ante episcopatum habent ipsius acta Latina apud Petrum, et alios, sit forte afflictum, ex multa illa nautarum in

μόνον τοὺς ἐπιθυμοῦντας ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ τὰς πράξεις τῶν βεβιωκότων ὀρθῶς ἐναργεῖς διδασκάλους προτίθησι. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, τὰς τῶν ἀρίστων κατορθωμάτων ὑποθήκας διδοὺς, φησίν· *Ὃς δ' ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται·* καὶ ἀλλαχοῦ· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Ἡ γὰρ λογικὴ παίδευσις, τῆς πρακτικῆς ἐνεργείας ἥττων καὶ ἀσθενεστέρα διδάσκαλος· καὶ ὅσῳ τῆς ἀκοῆς τὴν ὄψιν ἀκριβεστέραν εἶναί φαμεν, τοσούτῳ διωμολόγηται τοῦ λόγου τὴν πρᾶξιν κρατεῖν. Οὕτω τὰς ἐπιστήμας μανθάνομεν· οὕτω τὰς τέχνας ἐκπαιδευόμεθα, λόγῳ πρότερον πρὸς τὴν μάθησιν ἐναγόμενοι, εἶτα χειρὶ καὶ πείρᾳ τὴν ἀμοιβὰν [20] κρατύνοντες. Καὶ πολλὰ μὲν ὁ γεωμέτρης περὶ τὴν βίβλον καμὼν, καὶ πληρωθεὶς παρὰ τοῦ διδασκάλου τὴν ἀκοὴν, οὐκ ἄλλως καταλήψεται τῶν ποικίλων σχημάτων τὴν δύναμιν, ἂν μὴ καταμάθῃ τὰ κέντρα, καὶ τὰς γραμμὰς, καὶ τοὺς κύκλους ἐπὶ τοῦ πίνακος. Οὐ μέντοι οὐδὲ τὸν ἀστρονομίας ἐπιθυμήσαντα, ὁ λόγος μόνον παιδεύει τὸ σπουδαζόμενον, ἂν μὴ τὴν σφαῖραν αὐτῷ περιδινήσας ἐπιστημόνως ὁ παιδευτὴς, τοῖς ὀφθαλμοῖς παραδῷ τοῦ πόλου τὴν κίνησιν. Καὶ ὁ ἰατρὸς δὲ, πολλὰ τῷ Ἱπποκράτει καμὼν καὶ τοῖς ἄλλοις καθηγηταῖς, ἀνεπιστήμων ἐστὶ θεραπευτὴς, πρὶν ἂν πρὸς τοὺς πολλοὺς βαδίσας ἀῤῥώστους, παρ' αὐτῶν μάθῃ τῶν νοσούντων τὸ θεραπεύειν. Οὕτω δὴ καὶ ἡμεῖς οἱ μαθηταὶ τῶν μαρτύρων, τὰς πράξεις τῶν καρτερῶν ἀνδρῶν, πρὸ τῆς ὁμολογίας διδασκάλους ποιούμενοι, μανθάνομεν ἄχρι τῶν ἐσχάτων κινδύνων φυλάττειν εὐσέβειαν, αὐτὰς τὰς ἱερὰς θήκας αὐτῶν καθάπερ στήλας προσβλέποντες, γράμμασι κεχαραγμένας, καὶ δηλούσας ἀκριβῶς τοῦ μαρτυρίου τὴν ἀγωνίαν.

A tatis desiderio tenentur, sermone erudit, verum etiam eorum qui recte vixerunt actiones, locupletes magistros producit. Idcirco etiam Dominus noster egregiorum operum documenta tradens: *Qui autem fecerit, inquit, et docuerit, hic magnus vocabitur* [22]; et alibi: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* [23]. Doctrina enim quæ sermone consistit, inferior imbecilliorque reali operis exhibitione, magistra exsistit; ac quanto visum auditu certiorem dicimus, tanto liquet actionem sermone potiorem esse. In hunc modum scientias addiscimus, in hunc modum edocemur artes, ut nimirum prius sermone ad disciplinam provehamur, tumque manu ac experientia, obscuram eam firmemus. Ac B geometra quidem, multa in libro posita opera, ac aures sermone magistri plenas habens, haud aliter variarum figurarum vim percepturus sit, quam ubi puncta ac lineas, circulosque in tabella didicerit. At neque astronomiæ desiderium habentem, nudus sermo disciplinam docuerit; ac nisi erudiens, scienti arte globum coram versans, ipsis oculis poli motum exhibuerit. Medicus denique, tametsi laboris plurimum in Hippocrate, ac reliquis medicæ artis doctoribus posuit, rudis est artis curandi, donec plures infirmos invisens, ab ægrotis ipsis sanandi modum didicerit. Sic nos quoque, discipuli martyrum, fortium virorum actiones, magistrorum loco nobis ante confessionis agonem statuentes, ad ex- C trema usque pericula, pietatem servare edocemur: qui nimirum sacros eorum loculos ac sepulcra, velut columnas litteris insculptas, ac martyrii certamen accurate prodentes, aspectemus.

Ὥσπερ δὲ οἱ πλησιάζοντες τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, ἢ τῷ σπηλαίῳ τῷ ὠνητῷ, ὅπερ Ἐφραῒμ [21] ὁ Χετταῖος εἰς ταφὴν τῆς Σάῤῥας ἀπέδοτο, ἔνθα δὴ καὶ αὐτὸς σὺν τοῖς παισὶν ὁ πατριάρχης ἀπόκειται, εὐθέως μετὰ τῆς θέας τῶν τόπων, ἐν τοῖς λογισμοῖς ἀνανεοῦνται τὴν φαντασίαν, καὶ βλέπουσι τῇ διανοίᾳ τὸν πιστὸν πατριάρχην, τὴν ἀπαρχὴν τῆς εὐσεβείας, τὴν ἐν ἐκείνῳ περιτομήν· λογίζονται δὲ καὶ τοὺς τῆς ἐκεί-

Quemadmodum autem qui accedunt ad quercum Mambre [24], vel ad coemptam specum, quam Ephron Chettæus vendidit in Saræ sepulturam [25], quo loco ipse cum filiis patriarcha jacet, statim cum locorum aspectu, animis imaginem renovant, ac mente contuentur fidelem patriarcham; primitias illas religionis; primam in eo circumcisionem; sed et eos, qui ab illa radice germinarunt, surculos cogitant; nempe

[20] Leg. ἀμυδράν. [21] Leg. Ἐφρών. [22] Matth. v, 19. [23] ibid. 16. [24] Gen. xviii, 1 sqq. [25] Gen. xxiii, 2 sqq.

ipsum devotione, creberrimis in eos miraculis aucta; quæ refert Asterius in suum Phocam, ac hortulanum, nec vel si Phocas episcopus reipsa gubernator fuit, liquet in eum potius referenda, quam in cognominem Phocam hortulanum. Scimus devotissimos nautas Nicolao Myrensi, Petro Gonzales, alias Telmo, nostri Prædicatorum ordinis, ac similibus vere θαλασσοθαυματουργοῖς, ac præsentissimis in maris periculis tutelaribus, quibus nihil unquam cum nautica commune intercessit, nisi spiritalem velimus ac animorum. Græci etiam episcopo Phocæ tribuunt miracula erga nautas exhiberi solita in ejus festi officio, quibus junioribus, ac plura interdum in ecclesiasticis suis libris contra historicam fidem peccantibus, haud lubens majorem adhibuerim fidem, quam Asterio, tribuenti Phocæ hortulano. Putem simplices nautas haud ita distinxisse, ac Phocam martyrem Sinopensem, ex fama mira-

D culorum ejus, uti solet, maris discriminibus invocare cœpisse, aucta deinde ex miraculis eorum religione, sive Deus iis, Phocam episcopum, sive hortulanum, clarissimos ambos martyres, ejusdemque civitatis velut patronos, voluerit honorare: ac forte idem Sinope, atque Cæsareæ, vicina civitate acciderit, ut sicut illic post Eupsychium seniorem celebrem martyrem, alter celeberrimus Eupsychius ultima persecutione, ac sub Juliano martyrio defunctus, enituit; sic quoque Sinope, post antiquum Phocam episcopum, Phocas alter martyrium fecerit, quem Deus, tametsi laicum simplicem ac hortulanum, pro vitæ ac passionis merito, tantis illis miraculis illustrarit, quanta ei Asterius ascribit: quæ postea juniores Græci Phocæ episcopo ascribere maluerint; celebriori veteribus hortulano, ut indicant ista Asterii.

Isaac, Jacob; ac cum virorum recordatione, totius eorum historiæ spectatores fiunt: sic et ego hodie, ter beati Phocæ venerabile delubrum adiens, ex loci specie, omnium simul quæ de illo gesta narrantur, memoria repleor. Video professione hortulanum, animo simplicem, hospitalem, maritimæ regionis eximium decus, in mediterraneam beneficum, sanctum illum sanctorum; ac iis, qui Christi causa consecuti sunt gloriam, gloria potiori auctum.

(43) Sacer quidem est ac divinus universus generosorum ac fortium martyrum catalogus, passione, debitam pro passione referens gratiam, ac sanguine, pro sanguine debitam omnium Salvatori solvens remunerationem. Verum in his ipsis, non una est omnium gloria, nec una mensura cunctis æqualia attributa sunt præmia: quin primum et secundum, ne sanctorum quidem effugit catalogus. Hujus autem rei, ut arbitror, causa est, quod sit judex accuratus, nec quidquam in partem alteram inflecti queat. Intuetur enim et suppliciorum magnitudinem, et tolerantiæ constantiam; examinansque certamina, pro meritorum ratione athletis distribuit præmia. Neque vero mirandum est, ita a Deo honorari justitiam cum ne in humanis quidem imperatores ac agonothetæ, viros fortes, aut pugiles, æqualiter universos habeant; sed cuique, pro rei præclare gestæ modo, dona congrua decernant.

Hæc autem disserui, quo virum, qui hodierni conventus nobis præbuit causam, sociis, ac pugilibus, qui eosdem desudarunt agones, illustriorem ostendam; nam alii quidem, neque omnes apud omnes sunt noti, neque hominum sermone virtutem celebratam habent: Phocam autem nemo est qui ignoret: sed quomodo solis radius universorum oculis explicatus est; ita etiam hujus martyris fama omnium aures circumsonuit; atque ut paucis dicam, quotquot Dominum Christum noverunt, iidem quoque ejus noverunt fidelem servum. Verum enimvero relictis, si videtur, quæ ille cum aliis encomia habet communia, eximias martyris laudes, martyrum amantibus vobis recensebo.

Tulit itaque sanctum hunc virum, magnum, inquam, illud Christianorum commodum, vicina Sinope, antiqua civitas ac nota, fortium virorum ac philosophorum ferax. Ne quis enim mihi in præsentiarum diversam religionem reputet; sed id tantum, num omnino studiosorum virorum nutrix fuerit ac parens. Vitæ autem studium ei erat horti cultura, quem ibi ante portam civitatis in Isthmi ostio possidens, diligenter colebat, ut sibi ac indigentibus esset vitæ solatium. Sed et hospitibus, prompto ac alacri animo, parvam ac pauperem domum apertam volebat. Cum autem habitaret in via publica, quæ suppetebant, adventantibus communia promebat; ac Lot quidam medius, non Sodomitarum sed Sino-

A νου ῥίζης ἀποβλαστήσαντας, τὸν Ἰσαὰκ, τὸν Ἰακὼβ, καὶ μετὰ τῆς μνήμης τῶν ἀνδρῶν, ὅλης τῆς ἐπ' αὐτοὺς ἱστορίας γίνονται θεαταί· οὕτω κἀγὼ σήμερον, τὸν τίμιον σηκὸν τοῦ τρισμακαρίου Φωκᾶ καταλαβὼν, ἐκ τοῦ τόπου πληροῦμαι τῆς μνήμης πάντων ὁμοῦ τῶν ἐπ' αὐτῷ λεγομένων διηγημάτων· βλέπω τὸν κηπουρὸν τὸ ἐπιτήδευμα, τὸν ἄπλαστον τὴν ψυχὴν, τὸν φιλόξενον, τὸν τῆς παραλίας ἐξαίρετον, τὸν τῆς μεσογείου εὐεργέτην, τῶν ἁγίων τὸν ἅγιον, καὶ τῶν δεδοξασμένων διὰ Χριστὸν ἐνδοξότερον.

Ἱερὸς μὲν γὰρ καὶ θεσπέσιος ἅπας ὁ τῶν γενναίων μαρτύρων κατάλογος, πάθει τὴν ὑπὲρ πάθους ἀποδοὺς χάριν, αἵματι δὲ τὴν ὑπὲρ αἵματος τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων ἀμοιβὴν ἐκπληρώσας. Πλὴν ἐν αὐτοῖς τούτοις, οὐ μία τῶν πάντων ἡ δόξα, οὐδὲ πρὸς ἓν
B μέτρον ἴσα τὰ γέρα τοῖς ὅλοις ἀποκεκλήρωται· ἀλλὰ τὸ πρῶτον καὶ δεύτερον, οὐδὲ ὁ τῶν ἁγίων ἐκφεύγει κατάλογος. Αἴτιον δὲ οἶμαι τούτου, τὸ λίαν ἀπηκριβωμένον τοῦ κριτοῦ καὶ ἀπρόσκλιτον. Ἐφορᾷ γὰρ καὶ τιμωριῶν μεγέθη, καὶ καρτερίας ἐνστάσεις, καὶ βασανίζων τὰ ἀγωνίσματα, τὰς πρὸς ἀξίαν ἀμοιβὰς διανέμει τοῖς ἀθληταῖς. Καὶ παράδοξον οὐδαμῶς, εἰ παρὰ Θεοῦ οὕτω τιμᾶται τὸ δίκαιον, ὁπότε καὶ παρ' ἡμῖν στρατηγοὶ καὶ ἀγωνοθέται οὐχ ἴσοι γίνονται τοῖς ἀριστεῦσιν, ἢ τοῖς ἀγωνισταῖς· ἀλλὰ δὴ ἑκάστῳ κατὰ τὸ μέτρον τοῦ κατορθώματος, τὰς δωρεὰς ἀναλογούσας ἐπιψηφίζουσι.

Ταῦτα δὲ διῆλθον, ἵνα δείξω, ὡς ὁ σήμερον ἡμῖν παρασχὼν τοῦ συλλόγου τὴν ἀφορμὴν, τῶν ἑταίρων
C καὶ συναγωνιστῶν ἐστι περιφανέστερος. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, οὐ πάντες παρὰ πᾶσι γνωρίζονται, οὐδὲ βεβοημένην ἔχουσι τὴν ἀνδραγαθίαν· Φωκᾶν[26] οὐκ ἔστιν ὃς ἀγνοεῖ· ἀλλ' ὥσπερ ἀκτὶς ἡ τοῦ ἡλίου πᾶσιν ὀφθαλμοῖς ἐφήπλωται, οὕτω καὶ ἡ τοῦ μάρτυρος τούτου φήμη πᾶσαν ἀκοὴν περιήχησε· καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, ὅσοι τὸν Δεσπότην ἐγνώρισαν Χριστὸν, οὗτοι καὶ τὸν πιστὸν δοῦλον ἐγνώρισαν· μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, τῶν κοινῶν πρὸς τοὺς ἄλλους ἐγκωμίων ἀφέμενος, τὰ ἐξαίρετα τοῦ μάρτυρος διηγήματα ὑμῖν τοῖς φιλομάρτυσι διηγήσομαι.

Ἤνεγκε τοίνυν τὸν ἅγιον ἄνδρα τοῦτον, τὸ μέγα Χριστιανῶν ὄφελος, ἡ γείτων Σινώπη, πόλις ἀρχαία
D καὶ γνώριμος, εὔπορος καρτερῶν[27] καὶ φιλοσόφων ἀνδρῶν. Μὴ γάρ μοί τις λογιζέσθω νῦν τὸ τῆς θρησκείας διάφορον, ἀλλ' εἰ σπουδαίων ὅλως ἀνδρῶν τροφὸς καὶ μήτηρ ἐδείχθη. Ἐπιτήδευμα δὲ αὐτῷ τοῦ βίου, κήπου γεωργία καὶ ἐπιμέλεια, ὅνπερ αὐτοῦ που πρὸ τῆς πύλης τοῦ ἄστεος ἐπὶ τοῦ στόματος τοῦ Ἰσθμοῦ κεκτημένος, ἤσκει φιλοπόνως, ἑαυτῷ καὶ τοῖς δεομένοις παραμυθίαν τοῦ βίου. Ἤνοιγε δὲ καὶ τοῖς ξένοις μάλα προθύμως τὴν μικρὰν καὶ πενομένην ἑστίαν. Ἐποικῶν δὲ τῇ λεωφόρῳ, κοινὰ τοῖς ἐπιδημοῦσι προετίθει τὰ ὄντα· καὶ μέσος[28] ἦν Λὼτ, οὐ Σοδομιτῶν, ἀλλὰ Σινωπέων. Τοῦ δὲ χρόνου προελθόντος, τὴν ἐν-

[26] Deest negat. in Sirm. codice. [27] Sirm. γενναίων. [28] Sirm. νέος.

(43) Desunt omnia superiora in autographo R. P. Sirmundi, et apud Surium.

τολὴν εὗρεν οὐκ ἄμισθον· ἀπὸ γὰρ φιλοξενίας ἐκέρδανε τοῦ ζωοποιοῦ θανάτου τὴν πρόφασιν· ὅθεν δὲ καὶ ὅπως, μικρὸν ἀναλαβόντος ἀκούσατε.

Τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας ἡμῶν καταγγελθέντος, καὶ τοῦ θεσπεσίου κηρύγματος πρὸς πᾶσαν ἀκοὴν ἐξελθόντος, γνωρίζοντος δὲ Χριστὸν καὶ τὰ ἐκείνου μυστήρια, *ἐφρύαξαν ἔθνη*, κατὰ τὸν Ψαλμῳδὸν, *καὶ οἱ βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες συνήγοντο ἐπὶ τὸ αὐτό*· καὶ οἱ τῆς πλάνης λαοὶ ὠργίζοντο, τοῦ Ἰησοῦ βασιλεύοντος. Ἐζητεῖτο δὲ πᾶς Χριστιανὸς, ὡς κακοῦργος, καὶ ὁ ἐγγὺς ἐκολάζετο, καὶ ὁ μακρὰν ἀνιχνεύετο. Διὸ Φωκᾶν, οὔτε ἡ εὐτέλεια τοῦ ἐπιτηδεύματος, καὶ ὁ κηπουρὸς ἔκρυψεν· ἀλλὰ καὶ οὗτος, ὡς γνήσιος μάλιστα τοῦ Χριστοῦ μύστης, ἐμηνύθη. Καὶ δὴ καὶ ἦλθον ἐπ' αὐτὸν οἱ τοῦ δυστήνου τοῦδε βίου καὶ ῥέοντος κελευσθέντες ἀπαγαγεῖν αὐτὸν ἄκριτον, ἀναπολόγητον. Καὶ γὰρ ἦν τὸ ἔγκλημα τοιοῦτον, ὃ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ ὁ γεννάδας καθωμολόγει· καὶ μηδενὸς ἐρωτῶντος, ἔργοις [29] ἐδείκνυε· πυνθανομένου δὲ, περιχαρῶς ἐξεβόα.

Ἐλθόντες γοῦν οἱ τῆς ἐκείνου τιμωρίας δήμιοι, καὶ τῆς ἡμετέρας ἑορτῆς αἴτιοι, παρ' αὐτῷ τῷ ζητουμένῳ κατέλυσαν, οὔτε γινώσκοντες, οὔτε μὴν γινωσκόμενοι. Ἐν ἀποῤῥήτῳ δὲ τέως εἶχον τῆς ἐπιδημίας τὴν πρόφασιν, ἵνα πρότερον ἐκδιδαχθέντες παρὰ τῶν ἔξω τῆς πόλεως, τίς ὁ Φωκᾶς, καὶ ὅποι διάγων, ἀθρόον ἐπιστάντες συλλάβωσιν, ὡς οἱ Ἑβραῖοί [30] ποτε ἐν τῷ κήπῳ μετὰ Ἰούδα τὸν Κύριον. Ἐλελήθεσαν δὲ εἴσω δικτύων τὴν θήραν ἔχοντες, οἱ κύνες τὸν ἀρνειὸν, οἱ λύκοι τὸν ἀμνὸν, τὴν περιστερὰν οἱ ἁρπακτικοὶ καὶ γαμψώνυχες· καθὼς δὲ ὁ προφήτης Ἡσαΐας φησί· Συνανεπαύετο ταῖς παρδάλεσιν ὁ ἔριφος, καὶ τοῖς λύκοις ὁ ἀρνειὸς [31] συνεβόσκετο, καὶ οἱ λέοντες ἅμα τῷ μόσχῳ κοινὴν εἶχον τὴν δίαιταν. Ἐπειδὴ δὲ, οἷα φιλεῖ γίνεσθαι, τράπεζα καὶ συνήθεια τὸ θαῤῥεῖν ἀλλήλοις παρέσχον, διεπυνθάνετο παρ' αὐτῶν ὁ μάρτυς, τίνες εἶεν, καὶ τίνος χάριν τὴν αὐτοῦ πόλιν κατέλαβον. Οἱ δὲ τὴν πρόθυμον δεξίωσιν καὶ φιλοξενίαν τοῦ ἀνδρὸς αἰδεσθέντες, μηδενί τε τὸ λεχθησόμενον ἐξειπεῖν παραγγείλαντες, ἐγνώρισαν αὐτῶν τὸ ἀπόῤῥητον, καὶ τὸ τῆς ἐπιβουλῆς ἐξαγορεύουσι δρᾶμα, ὅτι Φωκᾶν ἐπὶ τιμωρίᾳ ζητοῦσι λαβεῖν· ὅθεν πρὸς τῇ φιλοξενίᾳ, καὶ ταύτην ἠξίουν τὴν εὐεργεσίαν προσθεῖναι, συγκαμεῖν αὐτοῖς εἰς τὴν θήραν τοῦ ζητουμένου.

Ἤκουσεν ὁ τοῦ Κυρίου θεράπων, καὶ ἀτρέπτῳ τῇ ψυχῇ τὸν λόγον δεξάμενος, οὐ ταπεινόν τι καὶ ἀγεννὲς ἔπαθεν, ἢ ἐφθέγξατο· οὐδὲ ἀποδειλιάσας τὸν κίνδυνον, φυγεῖν ἐβουλεύσατο· καὶ ταῦτα, πολλὴν ἔχων καὶ ἄνετον ἀποδιδράσκειν τὴν ἐξουσίαν· ὅτι

A pensium erat. Porro temporis processu, haud vacuum mercede mandatum invenit. Vivificæ enim mortis occasio, ex hospitalitate lucro accessit. Unde vero, ac quonam modo, paulo altius repetentem audite.

Cum Christianæ pietatis sermone annuntiato, divina prædicatio ad omnem aurem exiret, Christumque ac ejus mysteria nota redderet, *fremuerunt gentes*, ut ait Psalmista, *regesque ac principes in unum convenerunt* [32]; ac Christo regnante, errantes populi irascebantur. Quærebatur autem quilibet Christianus, tanquam maleficus: ac qui prope erat, puniebatur; qui vero procul erat, investigabatur. Quamobrem Phocam quoque, ne quidem vile studium, hortulanique conditio celavit; sed is quoque, B ut verus Christi discipulus, denuntiatus est. Ac sane ad eum venerunt, qui nulla judicii forma, nulla defensione, a misera hac fluxaque vita jussi erant abducere. Nam erat tale crimen (44), quod vir strenuus clara voce confiteretur; nulloque interrogante, operibus proderet; interrogante autem aliquo, impensius gaudens clamore efferret.

Venientes ergo illius lictores supplicii, nostrique festi auctores, apud eum ipsum, qui quærebatur, diversati sunt, ut neque ii cognoscerent, neque ab illo cognoscerentur. Interim vero adventus causam celabant, ut cum prius accepissent, ex iis qui habitabant extra civitatem, quisnam esset Phocas, et ubi degeret, repente invadentes, ut quondam Judæi C Juda duce Dominum in horto, comprehenderent. Ignorabant autem se prædam habere inter retia; canes, ovem; lupos, agnum; rapaces aves ac uncungues, columbam. Ut autem Isaias propheta ait [33]: Hædus cum pardo accubabat, agnusque cum lupis pascebatur, ac leones simul cum vitulo commune convivium inibant. Cum autem, uti moris est, mensæ societas ac consuetudo fiduciam invicem generassent, rogavit ex eis martyr, quinam essent, ac qua de causa ad ejus venissent civitatem. Illi vero alacrem viri susceptionem ac hospitalitatem reveriti, cum præcepissent, ne quod auditurus erat cuiquam enuntiaret, ei arcanum aperiunt, ac insidiarum exponunt fabulam, ut nimirum quærant capere puniendum Phocam. Quocirca hospitalitatis cumulo, hoc quoque D beneficio ab eo affici rogabant, ut captando quem quærebant, una ipse operam conferret suam.

Audivit Dei servus, immotoque animo auditum sermonem suscipiens, nihil abjectum, ac quod pusillum animum indicaret, passus aut locutus est; neque periculo exterritus spectavit fugam; idque, ejus ineundæ magnam ac liberam habens faculta-

[29] Sirm. θεοσέβεια ἔγκλημα, ὃ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ ὁ δράσας καθωμ., καὶ μηδενὸς μὲν ἐρωτῶντος, τοῖς ἔργοις. [30] Sirm. Ἰουδαῖοι. [31] Sirm. ἀμνός. [32] Psal. II, 1 sqq. [33] Isai. XI, 6; LXV, 25.

(44) *Nam erat tale crimen, Καὶ γὰρ ἦν τὸ ἔγκλημα τοιοῦτον.* Paulo aliter Romanus codex ac Sirmundi: Καὶ γὰρ ἦν θεοσέβεια ἔγκλημα, ὃ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ ὁ δράσας καθωμολόγει· *Religio crimen erat, quod auctor clara voce confitebatur*, eadem est omnino sententia; haud item quam Surii interpres exprimit, quæ nec ipsa satis commoda est: *Crimen erat pietas, quod clara voce confitebatur, cum qui omnia fecit.* Sic alia passim occurrunt minus accurata, in quibus tamen nolim esse morosior.

tem, cum ii necdum scirent, eum esse quem quærerent : contra vero omnino fecit ; se fortiter gerere, non fugere statuens. Eorum itaque precibus annuit, et, Ego, inquit, in præsenti negotio vobis adjutor ero ; novi enim virum, et facile quæsitum inveniam. Nec erunt longiores moræ, sed die crastina vobis eum ostendam. Vos tantum in hoc meo paupere diversorio requiescite. Ubi sic eis certo promisisset, duabus se rebus dispertit ; nempe excipiendis tota humanitate occisoribus, ac parando sepulcro. Cum autem parasset fossam, et quæ ad sepulturam erant necessaria, ad eos postridie accedens : Diligenter, inquit, vobis quæsivi Phocam, estque jam parata præda, ac si lubet, comprehendatur. Illis autem præ gaudio quærentibus, ubinam vir ille esset : Non procul, inquit, sed vobiscum est ; nam et ego ille ipse sum. Rem itaque exsequimini, longique itineris ac laboris scopum implete. Obstupuerunt animis homines, eoque audito, diriguerunt, salem ac mensam reveriti, munificumque in paupertate convivam. Ad hæc vero, animos ut se interficerent exhortatione addebat ; jubebatque ne quidquam dubitarent ; dicens, ne fore quidem illorum manus cædem, sed eorum facinus, qui præcepissent. Dixit, persuasit, passus est, ac capite truncatus, grata Deo hostia oblatus est.

Ab eo tempore hactenusque, columnam eum ac sustentaculum (45) divinarum per orbem Ecclesiarum, o viri, habemus ; estque ille martyrum clarissimus, habens ipse primas partes inter optimos. Is omnes conferto agmine ad suum trahit domicilium, suntque plenæ viæ publicæ iis qui ex unaquaque regione ad locum orationis contendunt. Atque est quidem magnificum illud templum, cui obtigit, ut sacrosanctum haberet martyris corpus, eorum qui affliguntur, relaxatio ; eorum qui morbis laborant, officina medica : eorum qui esuriunt, mensa ; abundantius enim nunc alit Phocas defunctus, quam prius Joseph in Ægypto vivus. Nam ille quidem frumentum permutabat pecunia ; hic autem, gratis largitur egentibus. Sic mendicorum ac erronum turbæ ad Sinopes isthmum, ceu ad commune aliquod penarium accurrunt. Sed illic quidem sic. Si autem etiam alibi paucarum reliquiarum impertitione (46),

A μήτε δῆλος ἦν ἔτι αὐτὸς ὤν, ὁ παρ' ἐκείνων ἐπιζητούμενος· ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον ἐποίει, ἀνδρίζεσθαι μᾶλλον, καὶ οὐχὶ φεύγειν προῃρημένος. Ἀμέλει πρὸς τὴν ἀξίωσιν ἐπινεύει· Κἀγὼ, φησὶν, ὑμῖν εἰς τὸ προκείμενον συλλήψομαι. Γινώσκω γὰρ τὸν ἄνδρα, καὶ ῥᾳδίως ἀναζητήσας εὑρήσω· οὐκ εἰς μακρὰν δὲ τοῦτον, ἀλλὰ εἰς τὴν ἐπιοῦσαν καὶ αὐτοῖς ὑμῖν ἐπιδείξω· μόνον ὑμεῖς ἐπὶ τῆς πενιχρᾶς ταύτης καταγωγῆς ἀναπαύσασθε. Οὕτω βεβαίαν αὐτοῖς ἐγγυησάμενος τὴν ὑπόσχεσιν, πράγμασιν ἑαυτὸν καταμερίζει δυσὶ, τῇ τε δεξιώσει τῶν ἑαυτοῦ φονέων, καὶ τῇ ἑτοιμασίᾳ τοῦ τάφου. Εὐτρεπίσας δὲ τό τε ὄρυγμα καὶ τὰ περὶ ταφὴν ἀναγκαῖα, προσελθὼν αὐτοῖς τῇ ὑστεραίᾳ, Ἐπιμελῶς ὑμῖν, ἔφη, τὸν Φωκᾶν ἀνεζήτησα, καὶ ἕτοιμον ἤδη τὸ θήραμα· καὶ εἰ δοκεῖ, συλληφθήτω.
B Τῶν δὲ εἰπόντων ἐκ περιχαρείας· Καὶ ποῦ ὁ ἀνήρ; Οὐ πόῤῥω, φησὶν, ἀλλὰ μεθ' ὑμῶν· αὐτὸς δὲ ὑμῖν οὗτος ἐγώ· καὶ χρήσασθε τῷ πράγματι, καὶ πληρώσατε τὸν τῆς ὁδοιπορίας καὶ τοῦ πόνου σκοπόν. Ἐπλάγησαν τὰς ψυχὰς οἱ ἄνθρωποι, καὶ πρὸς τὴν ἀκοὴν ἀπεπάγησαν, τοὺς ἅλας καὶ τὴν τράπεζαν αἰδεσθέντες, καὶ τὸν ἐν πενίᾳ φιλότιμον ἑστιάτορα. Ὁ δὲ καὶ ἔτι παρεκάλει πρὸς τὴν τόλμαν τῆς ἀναιρέσεως, καὶ μηδὲ πρὸς ὀλίγον διστάζειν ἐπεκελεύετο, λέγων, ὡς οὔτ' ἐκείνων χειρὸς ὁ φόνος, ἀλλὰ τῶν προσταξάντων ἡ ἐπιχείρησις. Εἶπεν, ἔπεισεν, ἔπαθε, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς, ἱερεῖον τῷ Θεῷ κεχαρισμένον προσήχθη.

Στύλος [24] καὶ ἔρεισμα τῶν θείων τῆς οἰκουμένης
C Ἐκκλησιῶν, ἐξ ἐκείνου μέχρι τοῦ νῦν τοῦτον ἔχομεν, ἄνθρωποι· καὶ μαρτύρων ἐστὶν οὗτος περιφανέστατος, ἐν τοῖς ἀρίστοις ἔχων αὐτὸς τὸ πρωτεῖον. Οὗτος ἐφέλκεται πανδημεὶ πάντας πρὸς τὸ ἑαυτοῦ καταγώγιον, καὶ πλήρεις αἱ λεωφόροι τῶν ἀφ' ἑκάστης χώρας πρὸς τὸν τόπον ἐπειγομένων τῆς προσευχῆς. Ἔστι μὲν οὖν ὁ μεγαλοπρεπὴς ἐκεῖνος ναὸς, ὃς καὶ τὸ ἱερὸν ἔχειν τοῦ μάρτυρος ἐκληρώθη σῶμα, θλιβομένων ἄνεσις, κακουμένων ἰατρεῖον, λιμωττόντων τράπεζα. Δαψιλέστερον γὰρ τρέφει Φωκᾶς νῦν τελευτήσας, ἤπερ ἐν Αἰγύπτῳ ὁ Ἰωσὴφ τὸ πρότερον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀργυρίου τὸν σῖτον διένειμε· οὗτος δὲ προῖκα τοῖς δεομένοις χαρίζεται. Οὕτω πτωχῶν καὶ ἀλητευόντων φῦλα προστρέχει τῷ τῆς Σινώπης ἰσθμῷ, καθάπερ τινὶ κοινῷ ταμιείῳ. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν
D οὕτως. Εἰ δέ που καὶ ἀλλαχοῦ διὰ μικρῶν λειψάνων, οἷον ἀποικίαν τινὰ μητροπόλεως ὁ μάρτυς ἑαυτῷ

[24] Leg. στύλον.

(45) *Columnam ac sustentaculum*, etc. Sic etiam Sirmundus margini ascripserat, leg. στύλον· ut non præcedentia referat, quod reddit Lipomani interpres, retinens vocem στύλος, sed sequentia, quod plane tota exigit ratio contextus.

(46) *Paucarum reliquiarum impertitione*, *διὰ μικρῶν λειψάνων*. Sunt hæc pulcherrima, ac veterum in sacras reliquias religionis præclara argumenta, cum sic celebriorum martyrum ac sanctorum exuviis, ex una Ecclesia ditarent plurimas, nec quidquam prioris auferrent autve minuerent divitias ; quam hactenus in nostris vigentem subit gratulari, idque maxime recenti admodum ac hesterno rei ejusmodi, eoque domestico, post alia haud ita vetera, occurrente exemplo : nimirum, illationis reliquiarum S. Raymundi de Penniafort confessoris nostri Ordinis Prædicatorum, in nostram hanc S. Mariæ Annuntiatæ Parisiensis sacram ædem, sub præsentia, ac recognoscente illustrissimo ac reverendissimo episcopo Massiliensi, committente illustrissimo ac reverendissimo Parisiensi archiepiscopo, turbaque innumera utriusque sexus fidelium ovante, ac, quod ait noster Asterius, factum locum nostrum a novo tanto hospite, καταγώγιον ἑορταζόντων, *epulantium diversorium*, agnoscente : iisque cum primis, qui ereptas e mortis faucibus proles, præsentissimo ejus patrocinii, haustique pulvisculi, perenni miraculo e sancti sepulcro nascentis, reme-

κατεστήσατο, θαυμαστὸς καὶ οὗτος ὁ τόπος, καὶ πᾶσι A Χριστιανοῖς περισπούδαστος· ὥσπερ δὴ οὗτος ὁ παρ' ἡμῖν χῶρος, καταγώγιον ἑορταζόντων ἐστί. *Τίμιος γὰρ ἐναντίον τοῦ Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ*· καὶ πολλαχοῦ μερισθέντα τὰ λείψανα, ὁλόκληρον πανταχοῦ τῷ τρισμακαρίῳ σώζει τὴν εὐφημίαν.

Οὕτω γοῦν καὶ κατὰ τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, τὴν κορυφὴν Ἰταλίας, καὶ βασιλίδα τοῦ κόσμου, ἔστι τῷ μάρτυρι δορυφορία πάνδημος καὶ τιμή, οἶκός τε περιφανής, ἠσκημένος εἰς κάλλος. Οὐχ ἧττον δὲ Ῥωμαῖοι τὸν Φωκᾶν θεραπεύουσιν, ἢ Πέτρον καὶ Παῦλον. Διὸ καὶ, ὡς λόγος διδάσκει, τὴν κεφαλὴν τοῦ μάρτυρος ἐσπουδασμένως ἐκτήσαντο, ἀντίστροφον τῆς μιαρᾶς Ἡρωδιάδος ἑλόμενοι γνώμην. Ἡ μὲν γὰρ, αἵματος B διψῶσα, δικαίου κεφαλὴν τιμίαν εἰς ὕβριν ἐξήτησεν· οἱ δὲ, τιμῆς χάριν καὶ ὠφελείας τῆς ἑαυτῶν, μαρτυρικὴν ἀξίως κεφαλὴν περιεποιήσαντο.

Ναῦται δὲ καὶ πλωτῆρες οἱ πανταχοῦ, οὐχ οἱ τὸν Εὔξεινον διαπλέοντες Πόντον, ἀλλὰ καὶ οἱ τὸν Ἀδρίαν τέμνοντες, καὶ ὑπὲρ Αἰγαίου φερόμενοι, καὶ ὅσοι τὸν Ὠκεανὸν πλέουσι τὸν Ἑσπέριον, καὶ τοῖς Ἑῴοις κόλποις ἐνθαλαττεύουσι, τὰ συνήθη κελεύσματα, οἷς τοῦ πλοῦ τὸν πόνον προσαναπαύουσιν, εἰς καινὴν τοῦ μάρτυρος μετέβαλον εὐφημίαν· καὶ διὰ γλώσσης ἐστὶν ὅλος ὁ Φωκᾶς αὐτοῖς ὑπᾳδόμενος· ἐπεὶ καὶ ἐναργῆ παρέχει τῆς βοηθείας τὰ σύμβολα. Πολλάκις μὲν γὰρ ὤφθη, νῦν μὲν νύκτωρ προσογκουμένου [35] χειμῶνος διεγείρων τὸν κυβερνήτην, τῷ πηδαλίῳ

veluti coloniam aliquam ex metropoli deductam, sibi martyr constituit, est is quoque locus admirabilis, ac universis Christianis desideratissimus: quomodo utique, noster hic locus effectus est epulantium domus. *Pretiosa enim in conspectu Domini mors sanctorum ejus* [36]: multisque locis divinæ reliquiæ integram ubique ter beato viro nominis servant claritatem.

Sic etiam in regia civitate, Italiæ principe, ac mundi totius regina, universi populi concursu honoratur martyr ac celebratur, habetque insigni pulchritudine exstructam ædem. Non minus autem Romani Phocam colunt (47), quam Petrum et Paulum. Quamobrem ut ferunt, caput martyris summo studio compararunt, contrariam sceleratæ Herodiadi assumentes sententiam. Nam illa quidem sanguinem sitiens, justi caput venerandum poposcit ad contumeliam: illi autem honoris causa, suæque ipsorum utilitatis, digne sibi martyris caput vindicarunt.

Nautæ autem, ac qui sunt vectores, non solum qui transmittunt Pontum Euxinum, verum etiam qui secant mare Adriaticum, ac qui feruntur super Ægæum, qui item Occidentalem navigant Oceanum, quique maris Orientalis sulcant sinus, consueta celeusmata, quibus navigationis labores recreant, in novam martyris laudationem verterunt, totusque eis in ore est Phocas decantatus: quippe qui præsentis auxilii perspicua argumenta præbeat. Nam sæpe visus est, nunc quidem noctu, maris procella inturgescente (48), excitans gubernatorem ad cla-

[35] Sirm. ac Rom. Col. προσδοκωμένου. [36] Psal. cxv, 15.

dio, qua præsentes, bene sanas offerebant, qua offe- C rentes, oblatasque, et audiebant, et videbant. Tanti hujus muneris rei tenemur, piæ invictissimi æque ac religiosissimi comitis d'Harcour, Catalauniæ proregis ac vindicis, devotissimæque conjugis sollicitudini, nec non omnium Barcinonensis inclytæ civitatis, quorum interesse poterat, ordinum, humanitati, inque rem Gallicam, studio propensiori. Erant S. Hyacinthi reliquiis, Annæ Austriacæ clementissimæ ac piissimæ reginæ nunc feliciter regni habenas moderantis supplicatione, e Polonia ante paucos admodum annos eidem nostræ Prædicatorum Ecclesiæ concessis, regiæque magnificentiæ sacello venerationem habentibus, fraternæ Raymundi e Catalaunia ac Barcinone adjungendæ reliquiæ, simili e regione sacello, ut fidelium pietas faveat, interimque humiliori, parem cultum habituræ; quo duplici eo sidere, angustius, quam ut piorum devotioni sufficiat, possitque volentes, maxime præcipuis festis, ambitu continere, augustius in humilitate venerabile, templum effulgeat, fidelesque populos, quibus debitæ charitatis, pro Prædicatorii Ordinis munere, semper aliquid exhibere studeamus, in Dei laudem attrahat magis ac provocet. Nihil sane in istis factitari videas, quod non auctor in suo Phoca antiquissimæ pietatis ostendat; in qua ut Galli nostri a principio primi esse studuerunt, sic confertiores universis aliis Christianis gentibus sacras ejusmodi gazas, sibi hactenus reposuerunt, ac donec Calvinianus furor, non paucas ac in celebres locis pluribus insigni sacrilegio dissipavit, in Martinos, Bonadventuras, Franciscos, pluresque alios, ac sacra eorum pignora, brute admodum, et ut ne Turcus, ne Scytha quidem, debacchans.

(47) *Non minus Romani Phocam colunt*, etc. Mirum, Phocæ celebrem adeo Romæ memoriam Asterii tempore, sic abiisse in obscurum, ut vix ulla videatur exstare. Haud certe licuit invenire, templi hujus reliquias ac nomen, inter novæ Romæ sacra monumenta, quæ edita exstant, uti nec ubi sacrum illud caput Phocæ in Urbe asservetur.

(48) *Maris procella inturgescente*, *προσογκουμένου χειμῶνος*. Major longe emphasis, quam ejus quod Sirmundi ac Romanus codex habet, προσδοκωμένου. Surii interpres, *cum exspectaretur*: potius enim, inexspectata ac improvisa tempestate, proque ea securo, ac dormitante ad clavum, navarcho. Retenta illa voce, videretur reddendum: *ingruente*, seu, *proxime instante tempestate*. Hæc in nautas miracula, pluribus Græci tropariis ascribunt Phocæ D episcopo, e quibus libet quædam exscribere. Ad Vesperas, trop. 3: Ταῖς τῶν θαυμάτων ἀκτῖσι πᾶσαν φωτίζεις τὴν γῆν· τοῖς ἐν θαλάσσῃ, Πάτερ, βοηθεῖς καθ' ἑκάστην· νοσήματα διώκεις, παύεις ψυχῆς καὶ σαρκὸς ἀῤῥωστήματα, παρὰ Κυρίου τὴν χάριν, μάρτυς Φωκᾶς, εἰληφὼς, παμμακάριστε· *Orbem universum miraculorum radiis illustras, quotidie, Pater, auxiliaris, versantibus in mari, fugas morbos, animæ ac carnis infirmitates tollis, accepta a Domino gratia, martyr Phoca ter beatissime.* Post cathisma: Ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος ἐν σοὶ σκηνώσασα, πηγήν σε ἀνέδειξε πολλῶν χαρίτων, Φωκᾶ, πλουσίως ἀναβλύζουσαν· ὅθεν καὶ τοῖς πλωτῆρσι βοηθεῖς καθ' ἑκάστην, πίστει ἐπιζητοῦσι τὴν βοήθειαν, Πάτερ· σὺν τούτοις, καὶ ἡμῖν ἱλασμὸν νέμοις, θεόσοφε· *In te habitans Spiritus gratia uberem te multarum gratiarum fontem, o Phoca, fecit: quare etiam, Pater, quotidie auxiliaris vectoribus, tuam fide exquirentibus opem: cum quibus, etiam nobis, divina pollens sapientia, propitiationem tribuas.* Od. 3: Κορυφουμέ-

vum dormitantem: aliquando autem rursus tendens rudentes, ac veli curam gerens, eque prora brevia prospiciens. Quocirca nautis lege constitutum est, ut Phocam convivam habeant. Quia vero nequit fieri, ut qui nunc incorporeus exsistit, conviva ac mensæ particeps fiat, videte quomodo pia cogitatio, quod factu impossibile videbatur, facile reddiderit. Quotidie enim, æquam unam, pro comedentium ratione, partem martyri attribuunt. Eam autem unus aliquis e convivis emens, deponit pecuniam; idem alter sequenti die, ac tertia, alius: sorsque illa

A ἐπινυστάζοντα· ἄλλοτε δὲ πάλιν τοὺς κάλως διατείνων, καὶ τῆς ὀθόνης ἐπιμελούμενος, καὶ ἀπὸ τῆς πρώρας προοπτεύων τὰ βράχη. Ὅθεν καὶ νόμος ἐγένετο ναύταις, Φωκᾶν ἔχειν συνεστιάτορα. Καὶ ἐπειδὴ τὸν νῦν ἀσώματον, σύσσιτον εἶναι καὶ κοινωνὸν τραπέζης, ἀμήχανον· μάθετε πῶς ἄρα φιλευσεβὴς λογισμὸς ἐσοφίσατο τὸ ἀδύνατον. Καθ' ἑκάστην γὰρ τὴν ἡμέραν τὴν τῶν ὄψων μερίδα πρὸς ἰσομοιρίαν τῶν ἐσθιόντων ἀποκληροῦσι τῷ μάρτυρι. Ταύτην δέ τις τῶν δαιτυμόνων ἐξωνούμενος, τὸ ἀργύριον κατατίθεται, καὶ τῇ ὑστεραίᾳ ἄλλος, καὶ ἄλλοτε ἕτερος· καὶ

νην τὴν θάλασσαν τῆς ἀπάτης, πολυθεΐας λαίλαπι, θείᾳ κυβερνήσει, ἔνδοξε, παρέδραμες, λιμὴν γαληνότατος πᾶσι γεγονὼς θαλαττεύουσι· *Idololatriæ procella tumens erroris mare, divinu gubernatione, inclyte, prætercucurristi: universis mari jactatis, portus effectus tranquillissimus.* Sic ubique Græcus canon de spiritali Phocæ gubernatione, ne minimum B indicata, quam Acta Latina, minus forte solide, corporalem tribuunt. Ode 5: Θάλασσαν ἀθεΐας ἐξήρανας, πάνσοφε, πηγὴν ζωῆς ἀναβλύζων διδαχῶν ὁσίων· νῦν δὲ θαυμάτων ἐπομβρίαις ἀποπλύνεις παθῶν πάντα βόρβορον· *Siccato, vir sapientissime, impietatis salo, vitalem sacrorum dogmatum scaturiendo fontem, nunc miraculorum imbribus, omne morborum eluis cœnum.* In Exapostilario: Ἱεραρχῶν ἀκρότης, καὶ ἀθλοφόρων τὸ κλέος, Φωκᾶ, καὶ μέγας προστάτης τοῖς θαλαττεύουσι πέλων, περίσωζε ἐκ κινδύνων τοὺς εὐφημοῦντάς σε, μάκαρ· *Præsulum summitas, ac victorum decus, Phoea, magnusque mari jactatis defensor, te laudantes, vir beate, salva.* Ac quandiu in his agimus, haud abs re videatur, utriusque hic Phocæ repræsentare synaxaria, ac historiam, iis breviter in Menologio Græcorum comprehensam, 22 Septemb.: C Τοῦ ἁγίου ἱερομάρτυρος Φωκᾶ τοῦ θαυματουργοῦ. Οὗτος υἱὸς ἐγένετο Παμφίλου καὶ Μαρίας κατὰ τὸν τόπον Σινώπης. Εὐθὺς δὲ ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων τῇ ἁγίου Πνεύματος χάριτι θαύματα ἐπετέλει παράδοξα, καὶ παρέτεινε θαυματουργῶν μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Ὅθεν καὶ τὸ συμβησόμενον αὐτῷ ἐμυήθη τέλος τοῦ μαρτυρίου, περιστερᾶς τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ καθεσθείσης, καὶ στέφανον περιθείσης, καὶ ἀνθρωπίνως φθεγξαμένης, καὶ εἰπούσης· Ποτήριον κεκέρασται, καὶ δεῖ σε αὐτὸ πιεῖν· ὃ καὶ κατηξιώθη πιεῖν ἐπὶ Τραϊανοῦ βασιλέως, ξίφει, πυρὶ τελειωθείς. Πολλὰ δὲ καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ πρὸς Κύριον ἐκδημίαν γεγόνασι θαύματα παρ' αὐτοῦ· *Sancti pontificis martyris Phocæ miraculorum patratoris. Fuit hic filius Pamphili et Mariæ in regione Sinopis. Statim vero ab infantia, sancti Spiritus adjutus gratia, miracula cœpit edere, edititque usque ad supremum spiritum. Unde etiam qui sibi eventurus erat, didicit martyrii finem, apparente columba super ejus caput, ac coronam imponente,* D *humanaque alloquente voce: Poculum temperatum est: illud te oportet bibere. Meruitque revera bibere, imperante Trajano, pro gladio, igni consummatus. Multa vero, post ejus quoque ad Dominum migrationem, facta sunt ab ipso miracula.* Male Surii interpres, ut hoc unum retexam, *gladio, et igni consummatus:* tanquam utroque consummatus, quod nec Græca volunt, nec facile possit intelligi, ac Actis omnibus adversatur; ex quibus liquet, solo igni, post tormenta varia, quorum victor exstitisset, consummatum fuisse: sic ipsa ab eo relata ex Petro, quibus ait consentire Vincentium, lib. x, c. 62, etc. Græcus item canon od. 7: Ἐδοκιμάσθης ὡς ἐν χωνείᾳ, μάρτυς, χρυσὸς, μέσον ἐμβληθεὶς ἀσβέστου φλογοειδοῦς, καὶ μηδόλως φλογιζόμενος. Εὐλογημένος εἶ, ὁ Θεός μου, κραυγάζων, καὶ Κύριος. Ὁ θεῖος πόθος προσαναφλέγων τὴν καρδίαν σου, θείῳ δροσισμῷ, ἔνδοξε, συντηρεῖ ἐν πυρὶ δαπανώμενον· τῆς ἀθεΐας δὲ, ἱεράρχα, τὴν ὕλην συγκαίοντα· *Probatus fuisti, o martyr, velut aurum in conflatorio, in mediam calcem vivam ardentem injectus, ac nullo modo* B *combustus: clamansque, Benedictus es Deus meus ac Dominus. Divinus amor, cor tuum abunde urens, divino rore, vir inclyte, in igne conservat consumptum: ac una tecum, o pontifex, impietatis consumentem materiam:* qua duplici strophe, duo illa canunt in sancti martyris actis notata, ut in camino primum perseverarit illæsus, tumque in thermis accensis exhalarit animam, tametsi nihil ambusto corpore. Alia strophe insinuant suavem odorem, quem ab igne ac camino illæsus exspiravit: Τὸν σοφὸν ἱεράρχην τιμήσωμεν, ὡς ποιμένα πιστῶν καὶ διδάσκαλον· ὅτι ἐν τῷ λειμῶνι τῆς ἀθλήσεως ἐξήνθησε· ῥόδον ἱερώτατον, καὶ ἡμᾶς τοὺς πιστοὺς κατεμύρισε βολαῖς θαυμάτων τε καὶ πράξεσιν ἐναρέτοις· *Sapientem pontificem honore prosequamur, tanquam fidelem pastorem ac magistrum: quod in certaminis prato, sacratissimæ rosæ flos eruperit, nosque fideles, cum miraculorum radiis, tum studiosis actionibus, ceu unguento perfuderit.* Hactenus, quod spectat ad Phocam episcopum Sinopensem. Hortulani, quem C hic Asterius laudat, sic perstringunt historiam: Μνήμη τοῦ ἁγίου Φωκᾶ τοῦ κηπωροῦ. Οὗτος ἐκ πόλεως ἐγεγόνει Σινώπης, ἀρχαίας καὶ γνωρίμου κατὰ τὸν τόπον· ἐπιτήδευμα δὲ ἦν αὐτῷ στηπίον [leg. κήπιον], περὶ ὃ ἠσχολεῖτο· καὶ ἐργαζόμενος, κοινὰ προετίθει τὰ ὄντα. Ἀλλὰ καὶ τὴν τῆς ψυχῆς φιλοκαλίαν περὶ πλείονος εἶχε. Διὰ τοῦτο οὐ διέλαθεν· ἀλλὰ καὶ οὗτος ὡς δοῦλος γνήσιος Χριστοῦ ἐμηνύθη τῷ τότε κρατοῦντι. Ἐλθόντες δὲ οἱ δήμιοι παρ' αὐτῷ ζητουμένῳ κατέλυσαν. Οὓς δεξιωσάμενος καὶ ἀναπαύσας ἐπυνθάνετο, τίνες τε ἦσαν, καὶ τὴν αὐτοῦ πόλιν τίνος χάριν κατέλαβον. Οἱ δὲ γνωρίζουσιν αὐτῷ τὸ ἀπόῤῥητον, καὶ ὅτι Φωκᾶν ἐπὶ τιμωρίᾳ ζητοῦσι λαβεῖν. Ἤκουσεν ὁ τοῦ Κυρίου θεράπων, καὶ τὴν ἑτοιμασίαν τοῦ τάφου εὐτρεπίσας, ἐφανέρωσεν ἑαυτὸν τοῖς ζητοῦσιν. Οἱ δὲ ἐπλάγησαν τὰς ψυχάς. Ὁ δὲ καὶ ἔτι παρεκάλει αὐτοὺς πρὸς τὴν τόλμαν τῆς παραινέσεως· καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποτμηθεὶς, ἱερεῖον τῷ Θεῷ κεχαρισμένον προσήχθη· *Memoria sancti* D *Phocæ hortulani. Erat hic natus ex urbe Sinope, antiqua ac nobili in ea provincia: ejus studium erat horti cultura, cui vacabat; exercensque, quæ suppetebant apponebat communia. Sed et animi cultum pluris faciebat. Propterea non diu latuit; sed ut verus Christi servus delatus est imperatori. Cum igitur venissent satellites, apud eum ipsum quem quærebant, diversati sunt. A quibus ille, cum benigne acceptos refecisset, quærebat quinam essent, ac qua de causa in eam urbem venissent. Illi porro arcanum declarant, ut scilicet Phocam ad supplicium quærant. Audivit Domini famulus, præparatisque opportunis ad sepulturam, seipsum quærentibus manifestum fecit. Obstupuerunt illi animis. Is vero ulterius rogabat, ut quod jussi erant audacter præstarent. Itaque capite obtruncatus, gratum Deo sacrificium oblatus est:* quæ fere sumpta sunt ex Asterio, nihilque cum Phoca Syro, uti dixi, commune habent.

οὗτος ὁ κλῆρος τῆς ἀγορασίας περιὼν ἅπαντας, δίδωσι καθημέραν τῆς μερίδος τὸν ὠνητήν. Ἐπειδὰν δὲ ὅρμος αὐτοὺς ὑποδέξηται, καὶ εἰς γῆν ἀφίκωνται, μερίζεται τὸ ἀργύριον τοῖς πεινῶσι· τοῦτο ἡ μερὶς τοῦ Φωκᾶ, πενήτων εὐεργεσία.

Τεθήπασι τοῦτον καὶ βασιλεῖς τὸν καρτερικώτατον καὶ φιλόθεον, καὶ φιλοτίμοις κειμηλίοις κατακοσμοῦσι τοῦ περιβλέπτου πένητος τὸν ναόν. Φιλονεικοῦσι δὲ οἱ ἐπιγινόμενοι τοὺς πρεσβυτέρους ὑπερβαλέσθαι. Καὶ οὔπω θαυμαστὸν, εἰ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἄνδρες φιλευσεβεῖς, θεσμοῖς καὶ νόμοις σύντροφοι, οὕτως εὐλαβῶς ἔχουσι περὶ τὸν θεράποντα τοῦ Χριστοῦ, ὁπότε καὶ εἰς βαρβάρους ἔφθη τὸ θαῦμα· καὶ πάντες οἱ ἀγριώτατοι Σκύθαι, ὅσοι δὴ τὴν ἀντιπέρας τοῦ Εὐξείνου Πόντου ἤπειρον νέμονται, Μαιώτιδος λίμνης, καὶ ποταμοῦ Τανάϊδος πρόσοικοι, ὅσοι τε τὸν Βόσπορον οἰκοῦσι, καὶ ἄχρι Φάσιδος ποταμοῦ παρατείνονται, πάντες οὗτοι δορυφοροῦσι τῷ κηπουρῷ· τοῖς δὲ πᾶσιν ἔθεσι καὶ ἐπιτηδεύμασι διεστῶτες ἡμῶν, εἰς τοῦτο μόνον ὁμογνώμονες γίνονται, τὴν ἀγριότητα τῶν τρόπων ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἐξημερούμενοι. Εἷς γοῦν ἄρχων καὶ βασιλεὺς ἐκεῖθεν τὸν στέφανον τῆς κεφαλῆς ἀποθέμενος, χρυσῷ καὶ ἄνθεσι λίθων περιλαμπόμενον, καὶ τὸν θώρακα τὸν πολεμικὸν ἀποδὺς, ὕλας ἔχοντα πλούτου (ἀλαζονικὴ γὰρ καὶ θρυπτομένη τῶν βαρβάρων ἡ πανοπλία)· ἔπεμψεν ἀμφότερα ἀναθήματα, διὰ τοῦ μάρτυρος τῷ Θεῷ καὶ δυνάμεως καὶ ἀξιώματος καθιερώσας τὰς ἀφορμάς. Πρόδηλον γὰρ, ὡς ὁ μὲν στέφανος τῆς βασιλείας ἦν χαριστήριον· ὁ δὲ θώραξ, τῆς κατὰ πολέμους ἰσχύος.

Τὰς δὲ συνεχῶς ἐπὶ τούτοις συμβαινούσας εὐεργεσίας διὰ τῶν ἐν ὀνείρασιν ὄψεων, καὶ διὰ τῶν θεραπειῶν, ὧν οἱ κάμνοντες ἀπολαύουσι, πῶς ἄν τις καὶ διηγήσαιτο, ἀδυνάτου καθεστῶτος ταῖς καθέκαστον ἐνεργείαις ἐπαφεῖναι τὸν λόγον; Ἡμεῖς τοίνυν ἐνταῦθα λήξαντες, δόξαν τῷ Σωτῆρι προσοίσωμεν, οὗ δοῦλοι πιστοὶ τοσαύτης ἠξιώθησαν χάριτος, ὥστε πρὸς πᾶσαν χρείαν καὶ περίστασιν, κατὰ τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς δωρεὰν, τοὺς ὁμοδούλους εὐεργετεῖν· καὶ ταῦτα μετὰ τὴν ἐνθένδε ἄφιξιν, καὶ τὸν τοῦ σώματος χωρισμόν· ὧν ἡ μνήμη μετὰ τοῦ ἔργου καθ' ἡμέραν διατρέχει πόλεις καὶ κώμας, πανταχοῦ τὸν εὐεργέτην κηρύσσουσα Κύριον· ᾧ πρέπει πᾶσα [δόξα, καὶ] τιμὴ, καὶ κράτος, καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A emptionis universos obiens, partis emptorem quotidie suggerit. Postquam autem eos portus exceperit, distribuitur famelicis collecta pecunia : idque pars Phocæ est, pauperum beneficentia.

Eum quoque reges admirantur, qui fortissimus religiosusque exstiterit, suspiciendique pauperis ædem sacram, præclaris ac magnificis exornant donariis. Contendunt, qui juniores accedunt, superare veteres. Nec jam mirum, ut Romani imperii homines pii, quorum vita regitur moribus atque legibus, usque adeo Christi famulum venerentur, cum ad usque barbaros pervenerit admiratio; ferissimique omnes Scythæ, quotquot, inquam, habitant continentem ex adverso Pontis Euxini; accolæ lacus B Mæotidis, ac fluvii Tanaidis, ac quicunque incolunt Bosphorum, et ad Phasidem usque fluvium extenduntur; omnes, inquam, hi, obsequium olitori præstent : cumque moribus omnibus ac studiis a nobis differant, hac una re sola nobis consentiunt, ut eorum feritas morum a veritate mansuescat. Unus certe illinc princeps rexque, coronam capitis deponens, auro ac gemmarum floribus magnifice splendentem, exuensque pretiosæ materiæ bellicam loricam (quippe superba est ac luxuriosa barbarorum armatura), utraque misit donaria, Deo per martyrem potentiæ ac dignitatis consecrans argumenta. Clarum enim est, misisse coronam, ut pro regno gratias ageret : loricam vero, ut pro virtute bellica.

C Quæ autem propter hæc continue eveniunt beneficia per visiones in somnis, ac curationes, quas ægroti consequuntur, quo quis modo narraverit, cum sermo ad singula accedere non possit? Nos ergo hic desinentes, Salvatori gloriam offeremus, cujus servi fideles tantam gratiam sunt consecuti, ut in omni necessitate ac casu, pro concesso eis dono conservis suis benefaciant : idque postquam ab humanis excesserint, fuerintque separati a corpore. Quorum memoria efficax, quotidie pervadens civitates ac vicos, ubique benefactorem Dominum prædicat : quem decet omnis gloria, honor, et potestas, ac magnificentia, nunc et in sæcula sæculo- D rum. Amen.

Ι'.

Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας.

Ἔστιν, ὡς ἔοικεν, καὶ παρὰ τῶν σφόδρα δυσμενῶν

X.

Encomium in sanctos martyres (49).

Licet, ut videtur, etiam a vehementer infensis et

(49) Ex biblioth. cardinal. Columnæ, n. 12, exscribente ac communicante R. P. Jac. Sirmundo. — Opportune tandem detectam, ac humanissime a doctissimo perinde, ac humanissimo viro R. P. Jacobo Sirmundo communem factam, cum vix non prælum Asterii reliqua excudisset, quo tandem loco maxime desiderabam, ac post Phocæ martyris encomium, ponere licuit. Titulus quidem communis est; velut dicta sit in martyres absolute, quorum Græci post Pentecostem diem celebrem habent, uti fere nos in capite Kalendarum Novembrium, festum Omnium Sanctorum : re tamen vera dicta est, in certos quosdam martyres, ac velut urbis tutelares, in qua tunc Asterius egeret : quos ille præcipuos inter martyres indicat, cum eorum χορυφαίους καὶ προστάτας, ipso statim exordio vocat. Forte exciderunt nomina propria illorum martyrum, in quorum hæc Natalitiis Asterius oraverat; vel etiam nota sunt ab eo, qui tractatum sibi reposuit ac suæ Ecclesiæ, pro die festo omnium martyrum. Commen-

implacabilibus inimicis, lucrum aliquod vel maximum capere : ac cum reliqua vitæ experientia probat, tum quæ modo sunt celebrata. Nisi enim diabolus Christianos persecutus esset, ac adversus Ecclesiam bellum suscepisset, nullos haberemus martyres : iis autem non exstantibus, mœsta ac nihil hilaris festaque vita nobis ageretur. Quid enim solemnibus hisce conventibus comparari queat? Quidve adeo venerabile ac præclarum, quam ut urbem totam mœnibus effundi videas, atque ad sacrum locum procedere, pura illic sincerissimæ pietatis mysteria celebraturam? Porro vera pietas est, ut eos veneratione ac honoribus prosequamur, qui forti pro Domino animo tormenta passi sunt, ac adversum mortis supremum discrimen decertaverunt; quorum principes sunt, ac duces, qui nos B hodie in concionem vocarunt; viri nimirum, præclaræ mortis titulo immortales; vitæ contemptu, perpetuo viventes; quique regnum sanguine commutarint, ac carnis insidias in beneficium verterint. Sic plane, cum bona voluntas aurigæ instar præsederit homini; sibique ejus appetitus omnes ac agitationes subjugaverit, ac velut habenas, animi cogitatus attente sobrieque pertenderit, exstimulando ignaviam, ac nimiam incitationem cohibendo, nequit fieri ut vitæ cursus incompositus, ac periculo conjunctus exsistat.

A καὶ ἀδιαλλάκτων ἐχθρῶν ὠφεληθῆναι τὰ μέγιστα· καὶ τοῦτο δείκνυσιν, ἥ τε ἄλλη τοῦ βίου πεῖρα, καὶ τὰ ἀρτίως τελούμενα. Εἰ μὴ γὰρ ἐδίωξεν Χριστιανοὺς ὁ διάδολος, καὶ τὸν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἤρατο πόλεμον, οὐκ ἂν εἴχομεν μάρτυρας· μαρτύρων δὲ μὴ ὄντων, σκυθρωπὸς ἡμῶν ὁ βίος ἐγίνετο καὶ ἀνέορτος. Τί γὰρ ἀντάξιον τούτων τῶν πανηγύρεων; τί δὲ οὕτως σεμνὸν καὶ πάγκαλον, ὡς τὸ πόλιν ὅλην ἰδεῖν, παγγενῆ ἐκφοιτῶσαν τοῦ ἄστεος, ἱερὸν δὲ τόπον καταλαμβάνουσαν, εὐσεβείας ἀληθεστάτης τελεῖν καθαρὰ μυστήρια; Εὐσέβεια δὲ ἀληθὴς, τὸ προσκυνεῖν τε καὶ τιμᾷν τοὺς δι' ἐκεῖνον πάθη καρτερῶς ἐνεγκόντας, καὶ παρατεταγμένους πρὸς τὸν ἔσχατον τοῦ θανάτου κίνδυνον· ὧν κορυφαῖοι καὶ προστάται τυγχάνουσιν οἱ σήμερον ἡμᾶς δημαγωγήσαντες· ἄνδρες διὰ καλὸν θάνατον, ἀθάνατοι· διὰ τὸ καταφρονῆσαι ζωῆς, ζῶντες ἀεί· τοῦ αἵματος τὴν βασιλείαν ἀλλαξάμενοι, καὶ τὴν ἐπίβουλον σάρκα εὐεργέτην τῆς ψυχῆς ἀποφήναντες. Οὕτως προαίρεσις ἀγαθὴ, ὅταν ἡνιόχου δίκην ἐφεστῶσα ᾖ τῷ ἀνθρώπῳ· ὑποζεύξῃ δὲ αὐτῇ τὰς ὁρμὰς πάσας καὶ τὰ κινήματα, καὶ προσεχόντως ὡς ἡνίας διατείνῃ τοὺς λογισμοὺς, ἀργίαν νύττουσα, καὶ ὀξύτητα ἄμετρον ἀναστέλλουσα· οὐχ οἷόν τε ἄτακτον ἢ ἐπικίνδυνον γενέσθαι τοῦ βίου τὸν δρόμον.

Itaque habemus martyres, qui nedum vitæ probe instituendæ magistri sint, sed qui etiam peccati accusatores. Qua autem martyr ratione accuset, ac vocet in crimen, ita accipe: Cum ille per constantiam flammæ ignis victor exstiterit, quidni tu luxuriam castitate domas? Cum martyr nullam divitiarum ac pecuniarum, quas dimittebat, rationem habuerit, quidni tu justitiæ causa paucos nummos contemnis? Cum martyr noluerit genus ac familiam prælatum Deo, sed ab uxore, liberis, charissimus abjunctus sit; quidni tu impensiorem castigas affectum : quinimo, propter aliqua tibi forte necessitudine conjunctas personas, justitiam conculcas, nec Dei timorem reputas? Cum martyr Numinis causa ipsum exuerit corpus, quidni tu vel modicam tunicam, qua nudum tegas, contemnis? Hæc sibi ex adverso composita, nostram arguunt morum pravitatem. Vel ergo sanctos, ut magistros revereamur; vel ut accusatores timeamus; iisque ipsi consentaneam exhibeamus vivendi rationem, quos honore prosequimur : atque in eum etiam modum Deo obediamus, in quem illi obtemperaverunt mandatis, ac promissa firmiter speraverunt.

Ἔχομεν τοίνυν τοὺς μάρτυρας, οὐ διδασκάλους μόνον ἀγαθῆς πολιτείας, ἀλλὰ καὶ κατηγόρους τῆς C ἁμαρτίας. Πῶς δ' ἂν γένοιτο μάρτυς κατήγορος, ἄκουσον· Εἰ ἐκεῖνος ἐνίκησε φλόγα πυρὸς τῇ καρτερίᾳ, σὺ πῶς πορνείαν οὐ δαμάζεις τῇ σωφροσύνῃ; Εἰ ὁ μάρτυς οὐκ ἐλέησε πλοῦτον ὃν ἠφίει καὶ χρήματα, διὰ τί σὺ ὀλίγου οὐ καταφρονεῖς ἀργυρίου ὑπὲρ δικαιοσύνης; Εἰ ὁ μάρτυς γένος Θεοῦ οὐ προετίμησεν, ἀλλ' ἀπεζεύχθη γυναικὸς, παίδων, φιλτάτων· πῶς σὺ οὐ κολάζεις τὴν προσπάθειαν, διὰ δὲ πρόσωπα, τυχὸν σχέσιν πρὸς σὲ οἰκειότητος ἔχοντα, ὑπερπηδᾷς τὸ δίκαιον, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸν φόβον παραλογίζῃ; Εἰ ὁ μάρτυς τὸ σῶμα διὰ Θεὸν ἐξεδύσατο, πῶς αὐτὸς ἑνὸς οὐ καταφρονεῖς χιτωνίσκου εἰς σκέπην γυμνοῦ; Ταῦτα ἀλλήλοις ἀντεξεταζόμενα τὴν ἡμετέραν δυστροπίαν ἐλέγχει. Ἢ τοίνυν ὡς διδασκάλους τοὺς ἁγίους αἰδεσθῶμεν, ἢ ὡς κατηγόρους φοβηθῶμεν· D δείξωμεν δὲ τὸν ἑαυτῶν βίον τοῖς τιμωμένοις ἀκόλουθον· πεισθῶμεν δὲ καὶ ἡμεῖς οὕτως Θεῷ, ὡς οἱ ἅγιοι ταῖς ἐντολαῖς ἐπειθάρχησαν, καὶ τὰς ἐπαγγελίας βεβαίως ἤλπισαν.

Spes namque spiritalium bonorum, proba admodum fortitudinis ac tolerantiæ exsistit doctrix; quæ nimirum, velut idoneum pignus, certaque arrhabo animis insidens, periculum omne imperculsos jubet aspicere, ac reipsa ferre strenue. Atque id, consentanea maxime ratione. Sic enim fere hominibus natura comparatum est, ut iis laboribus, qui-

Ἀγαθὴ γὰρ σφόδρα διδάσκαλος ἀνδρείας καὶ καρτερίας ἡ τῶν ἀγαθῶν τῶν νοητῶν ἐλπίς· ἥτις ὡς ἐνέχυρον ἀξιόπιστον καὶ ἀῤῥαβὼν ἀσφαλὴς ἐγκειμένη τοῖς λογισμοῖς, πάντα κελεύεται κίνδυνον ὁρᾷν ἀκαταπλήκτως, καὶ φέρειν ἐν τῇ πείρᾳ γενναίως· καὶ τοῦτο ἀκολούθως συμβαίνει. Φύσει γάρ πως ἐλάχομεν ἄνθρωποι μαλακίζεσθαι ἂν καὶ χαυνοῦσθαι

dat Vossius hanc hom. in not. ad II S. Ephræm *in Martyres*, in ipsa repertam bibliotheca Columnensi, ex qua sibi Pater Sirmundus exscripserat, quibus primus annis Romæ agebat.

πρὸς τοὺς ἀγεράστους τῶν πόνων· ἐῤῥωμένως δὲ τοὐναντίον ἐκείνων ἀντιλαμβάνεσθαι, ὧν ἆθλα καὶ τιμαὶ τέλος εἰσίν. Διὸ πάντες μάρτυρες τῷ εὐαγγελικῷ γράμματι προσέχοντες τὸν νοῦν, ἐν ᾧ προτρέπων τοὺς ἱεροὺς ἀθλητὰς καὶ φιλοθέους ὁ Κύριος λέγει· *Ἐάν τις ὁμολογήσει με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου.* Ὑπὲρ ταύτης τῆς ὁμολογίας ἤνεγκαν ἀτρέπτοις τοῖς λογισμοῖς σίδηρον τεθηγμένον, καὶ πυρκαϊᾶς ἐπέβησαν, καὶ θηρίων στόμασιν ἔκδοτον τὸ σῶμα παρέσχον, καὶ τοὺς νώτας ἕκαστος ὑπέθηκαν μάστιξι, καὶ ταῖς ἀκμαῖς τῶν ὀνύχων τὰς πλευρὰς ἐταράχθησαν [37], δεσμῶν τῶν διὰ σιδήρου ἠνέσχοντο, καὶ δεσμωτηρίων ἤνεγκαν σκοτεινὰ καταγώγια· ἐπιέσθησαν δὲ λιμῷ, καὶ δίψει κατεξηράνθησαν· παρέθηκαν δὲ ᾗ [38] λίθους τὰ πρόσωπα τοῖς ῥαπίζουσιν· ἤκουσαν τῶν ὕβρεων ὡς κωφοί· ἐσιώπησαν πρὸς τοὺς ὀνειδίζοντας καὶ λοιδορουμένους ὡς ἄλαλοι· δήμοις καὶ θεάτροις ἐνεπομπεύθησαν· περιήχθησαν ἀγορᾷ καὶ ἀμφόδοις ἐν ὁλογύμνοις τοῖς σώμασιν· οὐχ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, τὸ σχετλιώτατον. Ἄλλοι πυρὶ κατεφλέχθησαν· ἕτεροι διὰ χειμῶνος ἐπάγησαν· ποικίλοις τρόποις τὰς ἀριστείας ἡμῖν κατεμερίσαντο, ἵνα πεσόντες νικήσωσιν.

Διὰ τοῦτο τὰ εὐσεβῆ σώματα σεμνῶς περιστείλαντες, τὰ σκεύη τῆς ἐκλογῆς, τὰ τῶν μακαρίων ψυχῶν ὄργανα, τὰς οἰκίας τῶν φιλοσόφων ἐνοίκων, ὡς κειμήλια πολυτίμητα τῷ παντὶ βίῳ φυλάσσομεν, φρουροῦμεν δὲ αὐτοῖς ὡς ἡμετέροις πλεονεκτήμασιν, καὶ τοῖς μάρτυσιν ἡ Ἐκκλησία τετείχισται ὡς πόλις ὁπλίταις γενναίοις, καὶ πάνδημοι πανηγύρεις ἀθροίζονται, καὶ τῆς θυμηδείας τῶν ἑορτῶν ἀπολαύομεν. Οἱ δὲ ταῖς ἀνθρωπικαῖς περιστάσεσιν ἢ συμφοραῖς πιεζόμενοι, ὡς ἐπί τι κρησφύγετον τὰς ἀναπαύσεις τῶν τρισμακαρίων σπεύδουσιν. Πρεσβευτὰς αὐτοὺς τῶν εὐχῶν καὶ αἰτημάτων, διὰ τὸ ὑπερβάλλον τῆς παῤῥησίας, ποιοῦμεν. Ἐντεῦθεν πενίαι λύονται, καὶ ἰατρεύονται νόσοι, καὶ ἀρχόντων ἀπειλαὶ κοιμίζονται· πασῶν δὲ τῶν ταραχῶν καὶ χειμώνων τοῦ βίου λιμένες εἰσὶν εὔδιοι, οἱ ἱεροὶ τῶν μαρτύρων σηκοί.

Οὕτως πατὴρ, ἢ μήτηρ ἀραμένη τὸν ἄῤῥωστον παῖδα, καὶ περιστείλασα ταῖς ἀγκάλαις, παρατρέχει μὲν ἰατρεῖα καὶ ἰατροὺς, ἐπὶ δὲ ἄτεχνον καταφεύγει βοήθειαν· καὶ πρὸς ἕνα τῶν μαρτύρων ἐλθοῦσα, δι' ἐκείνου τῷ Δεσπότῃ προσάγει τὴν αἴτησιν, τοιαύταις κεχρημένη πρὸς τὸν μεσίτην φωναῖς· « Παθὼν διὰ Χριστὸν, πρέσβευσον ὑπὲρ πάθους καὶ νόσου. Ἔχων παῤῥησίαν, χρῆσον λόγον τοῖς ὁμοδούλοις. Εἰ καὶ τὸν ἡμέτερον βίον ἀπέλιπες, ἀλλὰ γοῦν οἶδας τὰ πάθη τῆς ἀνθρωπότητος· παρεκάλεσας καὶ σύ ποτε μάρτυρας πρὶν γενέσθαι μάρτυς. Τότε ζητῶν ἐλάμβανες, νῦν ἔχων χάρισαι. Εἰς τὸ γέρας τὸ σὸν, αἴτησον τὸ κέρδος ἡμῖν. Ἰαθείημεν τῷ σῷ μώλωπι, ὡς τῷ τοῦ Χριστοῦ ὁ κόσμος. » Ἄλλος ἐπὶ γάμον σπεύδων, προοίμιον ποιεῖται τῶν θαλάμων τὴν ἐν μαρτυρίοις

[37] Leg. ἐσπαράχθ. [38] Ἴσ. ὡς. [39] Matth. x, 32.

A bus nihil præmii propositum sit, molles ac resoluti efficiamur; eosque vicissim vegeti ac alacres adeamus, qui præmia ac honores finem habent. Quamobrem universi martyres, evangelicæ illi Scripturæ animum adhibentes, qua Dominus sacros pugiles ac Dei amantes hortatur, dicens: *Si quis confitebitur me coram hominibus, confitebor eum coram Patre meo* [39], pro ea confessione, immotis animis acutum ferrum tolerarunt, ac rogos conscenderunt, corpusque ferarum faucibus vorandum præbuerunt, ac quique dorsa virgis subjecerunt, lateraque ungularum aculeis laniati fuerunt; ferrea vincula pertulerunt, tenebricososque carceres domicilium habuerunt; famis necessitate oppressi sunt, ac siti extabuerunt; instar lapidum, facies cædentibus exposuerunt; injurias, ut surdi audierunt; velut muti, ad eos qui probris ac sannis exciperent, siluerunt; mediis populis ac theatris ignominia producti sunt; toto nudato corpore per forum ac plateas fuerunt circumducti; nec viri tantum, sed etiam feminæ, quod miseriam omnem vincere videatur. Alii igne fuerunt combusti, alii hiemis gelu obriguerunt, variis modis præclara nobis facinora partiti sunt, quo cadentes, ac morte, victores efficerentur.

B

Idcirco pia corpora decenti ornatu componentes, benedictionis vasa illa, beatorum animorum organa, philosophorum hospitum domos, ceu pretiosissima pignora in omne sæculum conservamus, iisque, tanquam præcipuis donis nostris munimur, ac Ecclesia, martyrum satellitio, haud secus atque civitas armatorum manu, protegitur, coguntur que celebres populi totius conventus, ac solemnitatum jucunditatem percipimus, ac iis recreamur. Qui humanæ vitæ adversis casibus ac calamitatibus vexantur, velut ad asylum quoddam ac perfugium, ad ter beatorum requiem ac solatia, festine accedunt. Precum illos ac orationum intercessores adhibemus, propter excellentem, qua pollent, fiduciam. Iis præsidiis levantur paupertatis incommoda, curantur morbi, ac principum minæ sedantur, omniumque sæculi turbinum ac tempestatum tranquilli portus, sacra martyrum delubra exsistunt.

C

In hunc modum pater, seu parens altera, infirmam prolem tollens, atque in ulnas suscipiens complectensque, medicas quidem officinas, ac medicos transcurrit, ad auxilium vero artis expers confugit, atque ad unum aliquem martyrum adiens, per eum Domino orationem offert, verbis ejuscemodi compellans eum, quem mediatorem asciscit: « Qui propter Christum es passus, intercede pro passione morboque. Qui fiducia polles, conservis commoda sermonem. Tametsi desiisti in humanis esse, at nosti quæ sint passiones ac morbi humani generis. Tu quoque quondam martyres obsecrasti, priusquam ipse martyr exsisteres. Accepisti tunc quærens; modo cum habeas, largire. Tui præmii cumulo postula, quod nostro cedat commodo. Tuo sanemur livore,

D

uti mundus livore Christi. » Alius ad nuptias pergens, thalami exordium facit, quas in martyriis preces fundit. Quis item in procinctu navigationis, non prius navis rudentes solvit, quam maris Dominum per martyres invocaverit; mendicorum porro populi, ac pauperum turmæ, martyrum requiem ac refectionem lares communes habent. Ubique autem terrarum ac maris decantantur martyres. Id plane congrue atque merito : non enim communi ratione gesserunt justitiam, sed ipso corpore bajularunt crucem; non disperserunt pecunias, sed sanguinem effuderunt; non miserati sunt pauperem, sed nec sui ipsorum sunt miserti; non inviserunt afflictum in carcere, sed ipsi catenas portaverunt. Quamobrem eam gloriam ac honorem consecuti sunt, quæ æquis modis patientiæ ejusmodi ac malis responderet.

In hunc itaque modum martyres : at ubi eorum tyranni ac occisores, qui alta sapiebant, ac superba comminabantur; qui super excelsos thronos sederunt, nec suum principem agnoverunt? Rugierunt leonum instar: pardis velocius cucurrerunt, ursis ferocius discerpserunt, velut lupi sanguinem effuderunt, tanquam vulpes dolum fecerunt. Ii vero tales jacent ipsis mortuis abominabiliores. Vitam suam oblivione obtexerunt, infernum habent sepulcrum, titulumque impietatem, ac memoriam infamiam; incassum eos pœnitet, frustra gemunt. Eos autem, quos illi dehonestarunt, sempiterna excepit memoria, ac laus senii expers. Quandiu enim rerum gestarum narrationem atque honores, ætate juniores a senioribus suscipiunt, avusque nepoti, sive etiam pater filio, eorum tradunt cultum, immortalem laudem efficiunt : ac ceu inviolabilem quamdam hæreditatem, hasce sæculo celebritates per successiones conservatas transmittunt : quin rem quoque multis hæreditate chariorem. Nam hæreditatis bona, vel fur abstulerit, vel hostis acceperit spolii loco, vel rerum adversus casus evacuaverit: virorum autem sanctorum memoriæ festam lucem, nullus exciderit annus, quandiu anni erunt, ac curret tempus, cœlumque habebit solem, ac terra pascet suas animantes, mareque item proprias : quinimo, ut verius dicam, his quoque cessantibus elementis, tametsi putent aliqui, nunquam tamen martyrum ac justorum gloria exstinguetur, nec cum creato mundo visibili morientur, quæ eorum celebris memoriæ sunt; quin et majori tunc decore florebunt, transmutata in vitam incorruptam humana natura.

Licet autem incredulis, ac iis qui de futura spe nostra ambigunt, ex iis quæ ævo hoc aguntur, certa bonæ nostræ exspectationis accipere pignora. Ecce enim per universum orbem impletus est Christi athletarum circulus, nec est locus ullus, quo non eorum memoria habeatur; annique tempora omnia, terræ donis ac frugibus potiora pugilum gesta, celebraturis ac festa agentibus conferunt. Quocirca ut aliquis sedulus esset martyrum amans, atque

A εὐχήν· καί τις εἰς πλοῦν ἐπειγόμενος, οὐ πρότερον τῆς νεὼς λύει τὰ πείσματα, πρὶν ἂν τὸν τῆς θαλάσσης Δεσπότην διὰ τῶν μαρτύρων ἐπικαλέσηται· πτωχῶν δὲ φυλαὶ καὶ πενήτων ἑσμοὶ κοινὴν ἑστίαν κέκτηνται τὴν τῶν μαρτύρων ἀνάπαυσιν· ᾄδονται δὲ πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης οἱ μάρτυρες. Εἰκότως, καὶ πρὸς ἀξίαν. Οὐ γὰρ, ὡς πολλοὶ, τὴν δικαιοσύνην κατώρθωσαν· αὐτῷ δὲ τῷ σώματι τὸν σταυρὸν ἐβάστασαν· οὐ χρήματα ἐσκόρπισαν, ἀλλ' αἷμα ἐξέχεον· οὐ πένητα οἴκτειραν, ἀλλ' ἑαυτοὺς οὐκ ἠλέησαν· οὐκ ἐν δεσμωτηρίῳ τὸν κεκακωμένον ἐπεσκέψαντο, ἀλλ' αὐτοὶ τὰς ἁλύσεις ἐφόρεσαν. Διὰ τοῦτο τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς κακώσεως ἀντίῤῥοπον τὴν δόξαν καὶ τὴν τιμὴν ἐκαρπώσαντο.

B

Οἱ μὲν οὖν μάρτυρες οὕτω· οἱ δὲ τούτων τύραννοι καὶ φονεῖς ποῦ, οἱ τὰ ὑψηλὰ φρονήσαντες, καὶ τὰ ὑπερήφανα ἀπειλήσαντες, οἱ ἐπὶ θρόνων μετεώρων καθήμενοι, καὶ τὸν ἑαυτῶν ἄρχοντα μὴ γνωρίσαντες; Ἐβρυχήσαντο ὑπὲρ τοὺς λέοντας, ἔδραμον ὑπὲρ τὰς παρδάλεις, ἐσπάραξαν ὑπὲρ τὰς ἄρκτους, ἐξέχεαν αἵματα κατὰ τοὺς λύκους, ἐκακούργησαν ὡς αἱ ἀλώπεκες. Κεῖνται τῶν ὄντων νεκρῶν μυσαρώτεροι, λήθῃ ἐκάλυψαν τὴν ζωὴν αὐτῶν· ἔχουσι δὲ τάφον τὸν ᾅδην, καὶ στήλην τὴν ἀσέβειαν, καὶ μνήμην τὴν ἀτιμίαν· μετανοοῦσιν ἀνόνητα, στένουσιν ἄπρακτα. Τοὺς δὲ παρὰ τούτων αἰκισθέντας διεδέξατο μνήμη ἄληκτος, ἀγήρως ἔπαινος. Τὰ γὰρ διηγήματα καὶ C τὰς τιμὰς οἱ μεθηλικέστεροι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων ὑποδεχόμενοι, καὶ πάππος ἐγγόνῳ, ἢ πατὴρ παιδὶ παραδιδόντες τὴν εἰς αὐτοὺς θεραπείαν, ἀθάνατον ποιοῦσι τὸν ἔπαινον· καὶ ὥσπερ τινὰ κληρονομίαν ἄσυλον τὰς ἑορτὰς ταύτας ἐν διαδοχαῖς σώζει ὁ βίος, ἢ μᾶλλον καὶ κληρονομίας τιμιώτατον [60] χρῆμα. Κληρονομίας μὲν γὰρ τὰ καλὰ, ἢ λῃστὴς ἀφείλετο, ἢ πολέμιος λάφυρον ἔλαβεν, ἢ περίστασις πραγμάτων ἐκένωσεν· ἁγίων δὲ ἀνδρῶν ἑορτὴν οὐδεὶς ἐκκόψει ἐνιαυτὸς, μέχρις ἂν ὦσιν ἐνιαυτοὶ, καὶ χρόνος τρέχει, οὐρανὸς ἔχῃ τὸν ἥλιον, καὶ γῆ βόσκει τὰ ἴδια ζῶα, καὶ θάλασσα τὰ ἐξαίρετα. Τὸ δὲ ἀληθὲς εἰπεῖν, καὶ τῶν στοιχείων παυσαμένων τούτων, κἂν τισι δοκεῖ, μαρτύρων καὶ δικαίων οὐ σβεσθήσεται δόξα, οὐδὲ συναποθνήξει τῇ δημιουργίᾳ τὰ κατ' ἐκείνους· D ἀλλὰ τότε καὶ μᾶλλον ἀνθήσουσιν, πρὸς τὴν ἄφθαρτον ζωὴν μετακοσμηθείσης τῆς ἀνθρωπότητος.

Ἔξεστιν δὲ τοῖς ἀπίστοις, καὶ περὶ τῆς μελλούσης ἐλπίδος ἡμῶν ἀμφιβάλλουσιν, ἀπὸ τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ πραττομένων, τῆς ἀγαθῆς προσδοκίας ἡμῶν λαβεῖν βέβαια τὰ ἐνέχυρα. Ἰδοὺ γὰρ πεπλήρωται παρὰ τῆς οἰκουμένης κύκλος τῶν ἀθλητῶν τοῦ Χριστοῦ, καὶ πᾶς τόπος ἔχει τῶν ἁγίων τὴν μνήμην· πάντες δὲ καιροὶ κρείττονα τῶν ἀπὸ γῆς δώρων καὶ βλαστημάτων, τὰ τῶν ἀγωνιστῶν τοῖς ἑορτάζουσι χαρίζονται διηγήματα. Ὡς εἴ τις ἦν σπουδαῖος τῶν

[60] Ισ. τιμιώτερον.

μαρτύρων φίλος, ἔθετο δὲ φροντίδα τοῖς τῶν ὅλων πανηγυρίζειν πάθεσιν, οὐκ ἂν ἡμέραν παρῆλθεν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀνέορτον. Πᾶσαι γὰρ ἔχουσι κρείττονα τοῦ ἡλιακοῦ κύκλου κόσμον, τὰ τῶν γενναίων ἀνδραγαθήματα. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τοῖς καλοῖς ἀντιτεταγμένος, σφοδρὸν πρὸς τὸ μυστήριον Χριστιανῶν ἐπηρίσατο, πάντας δὲ πάσσων τῇ κόνει, τοῖς ἰδίοις φρονήμασι χωννύειν ἐσπούδαζεν, καὶ μάτην ἐνασχολεῖν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τοῦ πηλοῦ· ἀρίστων ἀνδρῶν πλῆθος ὁ Θεὸς ἀλείψας τοῖς παραγγέλμασι, καὶ παιδοτριβήσας πρὸς καρτερίαν καὶ δύναμιν, ἀντέστησεν τῷ ἀναιδεῖ καὶ ἐπιβούλῳ τῆς ἀνθρωπότητος. Οὗτοι δὲ καινὸν ἠγωνίσαντο, καὶ οὐ τὸν συνήθη ἀγῶνα. Οὐ γὰρ τύπτοντες ἢ ῥηγνύντες ἐκράτησαν· ἀλλὰ πάσχοντες ἠρίστευσαν καὶ σφαζόμενοι.

Καὶ ποῖον, ἐρεῖς, ὁ ἀκροατής, κράτος πολέμου; τίς δὲ εὐδοκίμησις αὕτη, τὸ στρεβλωθῆναι καὶ μαστιχθῆναι, καὶ πρός γε διὰ πυρὸς, ἢ ξίφους, ἢ κακώσεως δεσμωτηρίων καταλῦσαι τὸν βίον; Ἀλλὰ μάθε, ὡς οἱ ὑπὲρ εὐσεβείας πόλεμοι, ἀπεναντίου κατορθοῦνται τῶν ἄλλων. Οἱ μὲν γὰρ ἐν τῷ φονεῦσαι τὴν ἀριστείαν ἔχουσι· οἱ δὲ, διὰ τοῦ παθεῖν καὶ πεσεῖν ἐνεργοῦνται τὴν νίκην. Παῤῥησία δὲ δικαίων ἐκτελεῖ τὰς ὑπὲρ τοῦ κόσμου πρεσβείας· καὶ ἔλαθεν ὁ ἐχθρὸς τοῖς ἐναντίοις περιπεσὼν, ἢ ἐβούλετο. Ὅσους γὰρ ἔσφαξεν μαρτυρήσαντας, τοσούτους ἀνθρώπων βοηθοὺς παρεσκεύασεν. Καὶ ἐπὶ πάσης δὲ πράξεως τοῦτο πάσχων εὑρίσκεται· ὅθεν ἐμποδίζειν οἴεται τὴν εὐσέβειαν, κατασκευάζει τῆς εὐσεβείας τὴν αὔξησιν. Τῷ γὰρ μωρῷ καὶ ἄφρονι, εἰς τοὐναντίον ὁ σοφὸς Θεὸς περιίστησι τὰ βουλεύματα. Καὶ τοῦτο τοῖς πράγμασιν ἑκάστου καιροῦ παρακολουθοῦντες εὑρίσκομεν, τὴν ἔκθεσιν τοῦ Μωϋσέως, τὴν πρᾶσιν τοῦ Ἰωσήφ. Εὐθὺς ἐν ἀρχῇ τὸν δεύτερον ἄνθρωπον τὸν Ἄβελ ἐφόνευσεν, ἵνα τῶν εὐσεβῶν ἐκκόψῃ τὸ σπέρμα, καὶ τοὔμπαλιν ἐγένετο. Ἔκτοτε γὰρ ἀνδροφόνοι μισοῦνται σφοδρῶς, ἐξ οὗ Κάϊν παρὰ τοῦ Θεοῦ κατηράθη. Τὸ τοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἐνήργησεν εἰς Ἰουδαίους ὁ Σατανᾶς, ἵνα σταυρώσωσιν αὐτόν. Τὸ αὐτὸ δὴ καὶ ἐπὶ τοῖς μάρτυσι πέπονθεν, ὧν καταφρονοῦσι πολλοὶ ὑπουδίας ἀνείας [41], ἐξευτελίζοντες αὐτῶν τὸ ἀξίωμα. Οὐκ ἄνθρωπός ἐστιν; οὐκ ἐδαπανήθη τὸ σῶμα; οὐκ ἐν ὀλίγοις λειψάνοις, καὶ τούτοις ἐγκεχωσμένοις, αὐτῶν ἡ μνήμη; Μάλιστα δὴ ταῦτα Ἕλληνες καὶ Εὐνομιανοί φασιν· εἴπωμεν δὲ πρὸς ἀμφοτέρους.

Ἡμεῖς μάρτυρας οὐ προσκυνοῦμεν, ἀλλὰ τιμῶμεν, ὡς γνησίους προσκυνητὰς Θεοῦ· οὐ σέβομεν ἀνθρώπους, θαυμάζομεν δὲ τοὺς ἐν καιρῷ πειρασμῶν καλῶς σεβασθέντας Θεῷ. Ἐν θήκαις φιλοκάλοις ἀποτιθέμεθα, καὶ οἴκους τῆς ἀναπαύσεως ἐγείρομεν, ταῖς κατασκευαῖς μεγαλοπρεπεῖς, ἵνα ζηλώσωμεν τὰς τῶν καλῶς τελευτησάντων τιμάς· οὐκ ἄμισθον δὲ τὴν εἰς αὐτοὺς σπουδὴν ἐπιδεικνύμεθα, ἀλλὰ τῆς προστασίας αὐτῶν τῆς πρὸς Θεὸν ἀπολαύομεν.

[41] ὑπουδαίας μνείας.

A omnium passionibus, festi vellet celebritate litare, ne diem quidem in anno non festum præteriret. Universi etenim solari ipso globo illustriorem mundum, præclara strenuorum virorum facinora habent. Quia enim is, qui bonis adversatur, vi maxima Christianorum moliebatur pessundare mysterium, universosque furfuribus aspergens, sensis suis ac affectibus obruere nitebatur, ac casso labore, luti operibus occupare; strenuorum Deus virorum copiam monitis instruens, atque ad tolerandum ac virtutis edendum specimen, erudiens informansque, impudenti illi, ac insidiis humanum appetenti genus, objecit. Hi vero novum desudarunt, ac nihil consuetum certamen. Nec enim cædendo ac acies perfringendo victores exstiterunt, sed patiendo atque B occisi strenue habuerunt.

Qualis vero, inquies, auditor, belli victoria? Quodnam autem genus illud facinoris, ut tormentis quis ac verberibus subjiciatur; ad hæc autem, ut igni, vel gladio, aut carceris maceratione finiat vitam? Verum noveris, quæ bella suscipimus pietatis ergo, secus geri atque alia. Nam alia quidem bella, in cædibus ac strage hostium, fortitudinis specimen habent; hæc autem certantium passione ac morte victoriam pariunt. Porro sancti, pro ea qua pollent fiducia, mundi intercessores exsistunt, nesciensque hostis, in eorum quæ habebat proposita, contraria incidit. Quot enim martyrio perfunctos occidit, tot hominum adjutores fecit. Videasque, in omnibus quæ designavit, hoc ipsum passum esse. Unde pu- C tat pietati se impedimentum allaturum; inde augmentum pietati asciscit. Dei namque sapientia, stulto illi ac insano consilia in contrarium vertit, idque ita, cujusque temporis res gestas recolentes, habere invenimus; puta, Moysis expositionem, venditionem Josephi. Statim in principio secundum hominem Abelem occidit, quo piorum exscinderet semen; secus autem evenit. Ab eo enim tempore, quo Deus maledixit Cain, gravi homicidæ odio habentur. Sic in Christo, quem Satanas cruci affigendum in Judæorum animos immisit. Hoc utique ipsum illi in martyribus accidit, quorum plures subterraneas memorias spernunt, eorum elevantes ac vili pendentes dignitatem. Nonne, inquiunt, ille D homo est? nonne corpus absumptum est? nonne eorum memoria in pauculis reliquiis, iisque sepultis posita est? Hæc plane gentiles objiciunt, ac Eunomiani; nos vero ad utrosque dicamus.

Nos minime gentium adoramus martyres, sed tanquam veris Dei adoratoribus habemus honorem. Non colimus homines; sed eos admiramur, qui tempore persecutionum in Dei præclare cultum absumpti sunt. In loculis ac sepulcris pulchre elaboratis deponimus, structurisque magnificas eorum requietionis excitamus domos, ut eorum qui præclare vita functi sunt, honores æmulemur. Nec vero mercede vacuum in eos exhibemus studium, sed

eorum apud Deum patrocinio fruimur. Quia enim non valent nostræ preces Deum inflectere, ac impetrare necessitatis tempore, ac molesta calamitate: quippe cum nostra oratio non obsecratio sit, sed delictorum commemoratio, idcirco ad conservos confugimus Domino charissimos, ut pro quibus egregie ac ex virtute egerunt, nostris illi delictis medeantur. Quodnam ergo istud crimen, ut martyribus honorem habentes, ipsi quoque placere Deo studeamus? quod, inquam, crimen, ut ad patronos confugiamus? Sed et tua deinceps exquiramus, num qui accusas, ipse sis ab omni mundus crimine. Qua id vero ratione, cum sexcentos mortuos homines, non honore prosequaris, sed ut deos adores?

A Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἀρκεῖ ἡ ἡμετέρα εὐχὴ δυσωπῆσαι Θεὸν ἐν καιρῷ ἀνάγκης καὶ συμφορᾶς (ἡ γὰρ δέησις ἡμῶν οὐ παράκλησίς ἐστιν, ἀλλὰ ἁμαρτημάτων ὑπόμνησις), διὰ τοῦτο τοῖς ἀγαπωμένοις παρὰ τοῦ Δεσπότου ὁμοδούλοις προσφεύγομεν, ἵνα ἐκεῖνοι ἐν τοῖς ἰδίοις κατορθώμασι τὰ ἡμέτερα θεραπεύσωσι πλημμελήματα. Ποῖον οὖν ἔγκλημα, ὅτι τιμῶντες μάρτυρας καὶ αὐτοὶ σπουδάζομεν ἀρέσκειν Θεῷ; τίς κατηγορία προστάταις προσφεύγειν; Ἐξετάσωμεν λοιπὸν καὶ τὰ σὰ, εἰ τοῦ ἐγκλήματος ὁ κατήγορος καθαρεύεις. Καὶ πῶς, ὅς γε μυρίους τῶν τεθνεώτων ἀνθρώπων οὐ τιμᾷς, ἀλλ' ὡς θεοὺς προσκυνεῖς;

Nonne tu Cererem ac Proserpinam, pro tua amentia, deorum honore auxisti, duoque muliebria templa exstruxisti, ac honoras victimis feminas, varioque omni cultus genere adoras? Nonne tuæ religionis velut caput ac summa, mysteria sunt illa Eleusinia, ac populus Atticæ, Hellasque universa, celebrandæ causa vanitatis pariter concurrit? Nonne illic obscurus ille descensus, ac honesta illa sacerdotis ac vatis, cum femina sacerdote colloquia, solius cum sola? Nonne exstinguuntur faces, plurimusque ac innumerabilis populus, suam ipsorum salutem arbitrantur, quæ sic in tenebris ab ambobus fiunt? Nonne tu Dionysium Thebanum ut deum adoras (etenim patriam dico, quo hominem noveris. nempe vinitorem virum, ac vino deditum, ebriosum comessatorem, qui populum turpiter lascivientem agmine traheret, ea facientem quæ luxuriosos ganeones notent, pocula vero miscentem cum Sileno sene, ac cum Satyris in tripudia effusis), epulis ac mero indulgentem: virum denique, vini ac crapulæ mundo fabulam? Nonne tu Herculi exsistenti viro, tanquam deus esset, victimas offers, robusto homini, potensque ac forte adepto corpus; adorasque quod sæpius strenue egerit, ac ferarum edomitor fuerit? Quid vero rursus Æsculapium illum, magnam orbis partem in ferula ac ferrea pixide vagatum, nonne colis ac admiraris? Nec sane, hoc te facere, inficias ieris. Quippe orbe toto exstantia templa, Æsculapio, inquam, Herculi ac Dionysio sacra, tuæ illius vanitatis argumenta exsistunt, sicque ego quidem a crimine liber ac absolutus abibo (non enim adoro martyres, nec deos reputo); te vero liquet teneri criminibus, idque cum eorum alios reos agas, in eorum morem, qui, mala agente conscientia, priores ipsi innoxios in crimen vocant. Quippe probatum est, homines te adorare, non deos. Pauca hæc e multis adversus gentilem.

Οὐ σὺ Δήμητραν καὶ Κόρην ὑπὸ τῆς ἀνοίας B σαυτοῦ ἐθέωσας· ἐδείμω δὲ δύο γυναίους ναοὺς, καὶ θυσίαις ταύτας τιμᾷς, καὶ παντοίαις προσκυνεῖς θεραπείαις; Οὐ κεφάλαιον τῆς σῆς θρησκείας τὰ ἐν Ἐλευσῖνι μυστήρια, καὶ δῆμος Ἀττικὸς, καὶ ἡ Ἑλλὰς πᾶσα συναίρει, ἵνα τελέσῃ ματαιότητα; Οὐκ ἐκεῖ τὸ καταβάσιον τὸ σκοτεινὸν, καὶ αἱ σεμναὶ τοῦ ἱεροφάντου πρὸς τὴν ἱέρειαν συντυχίαι, μόνου πρὸς μόνην; Οὐχ αἱ λαμπάδες σβέννυνται, καὶ ὁ πολὺς καὶ ἀναρίθμητος δῆμος τὴν σωτηρίαν αὐτῶν εἶναι νομίζουσι τὰ ἐν τῷ σκότῳ παρὰ τῶν δύο πραττόμενα; Οὐ σὺ ὁ τὸν Θηβαῖον Διόνυσον ὡς θεὸν προσκυνῶν (λέγω γὰρ τὴν πατρίδα, ἵνα γνωρίσῃς τὸν ἄνθρωπον), ἄνδρα γεωργὸν ἀμπέλων καὶ φίλοινον, κωμαστὴν πάροινον, δῆμον ἐπισυρόμενον ἀσχημονοῦντα τῇ μέθῃ, ἐκεῖνα ποιοῦντα, ἃ τοὺς ἀσώτους στηλιτεύει C ἀκολασταίνοντας, μεθύοντα δὲ μετὰ τοῦ γέροντος τοῦ Σιληνοῦ, καὶ τοῖς φιλοσκιρτηταῖς Σατύροις συνδιαιτώμενον, καὶ ἱστορίαν μέθης ὄντα τῷ βίῳ; Οὐ σὺ ὁ τῷ ἀνδρὶ Ἡρακλεῖ, ὡς θεῷ, τὰς θυσίας προσάγων, ἀνθρώπῳ ῥωμαλαίῳ, σῶμα λαχόντι δυνατὸν καὶ ἀνδρεῖον, καὶ σέβεις ἐκεῖνον, ἐπειδὴ ἐν πολλοῖς ἠρίστευσεν, καὶ θηρίων περιεγένετο; Τί δὲ πάλιν τὸν Ἀσκληπιὸν τὸν ἐν τῷ νάρθηκι πολλὰ καὶ τῇ σιδηροθήκῃ περινοστήσαντα, οὐ σέβεις καὶ τέθηπας; Καὶ οὐκ ἂν ἀρνηθείης, ὡς οὐ τοῦτο ποιεῖς. Οἱ γὰρ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ναοὶ, τὰ Ἀσκληπιεῖα λέγω, καὶ τὰ Ἡράκλεια, καὶ τὰ Διονύσια ἔλεγχοι ἑστᾶσιν τῆς σῆς ματαιότητος· καὶ οὕτως ἐγὼ μὲν ἀθῷος ἀπελεύσομαι τοῦ ἐγκλήματος (οὐ γὰρ προσκυνῶ μάρτυρας, οὐδὲ D νομίζω θεούς)· σὺ δὲ πέφηνας ἐνεχόμενος τοῖς ἐγκλήμασιν, καὶ ταῦτα κατηγορῶν ἑτέρων· ὥσπερ οἱ διὰ κακὸν συνειδὸς προκατηγοροῦντες τῶν ἀνευθύνων. Ἀνθρώπους γὰρ, οὐ θεοὺς προσκυνῶν ἀποδέδειξαι. Ταῦτα πρὸς τὸν ἐθνικὸν ἐκ πολλῶν ὀλίγα.

Novæ autem factionis Judæi, quid mirum ut martyres inhonoretis, qui Christum spernitis vestrisque ipsorum sermonibus ab æqualitate paterna separatis, quique loca, quibus requieverint sacra corpora, velut profana ac immunda caveatis? Enimvero, qui non cogitatis quod operæ pretium est timete Christiani appellationem, qui cum gentilibus martyres odio habeatis. An nescitis Chri-

Οἱ δὲ τῆς νέας στάσεως Ἰουδαῖοι, τί θαυμαστὸν εἰ μάρτυρας ἀτιμάζετε, Χριστὸν ἀθετοῦντες, καὶ τῆς ὁμοιότητος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ἐν τοῖς ἰδίοις λόγοις χωρίζοντες, φυλαττόμενοι δὲ τοὺς τόπους, ὡς βεβήλους, ἐν οἷς σώματα ἅγια ἀναπέπαυται; Ἀλλ' οἱ μὴ εἰς ἔννοιαν ἔλθετε τοῦ γινομένου, φοβήθητε Χριστιανοὶ λεγόμενοι, μετὰ δὲ Ἑλλήνων μισοῦντες μάρτυρας. Οὐκ ἴστε, ὡς ἀρχιμάρτυς Χριστὸς, πρῶτος

A παθῶν, καὶ τοῖς δούλοις τὸν ζῆλον ἀφείς; Εἶτα μετ' ἐκεῖνον Στέφανος, ὁ φερωνύμως τῆς κατὰ Θεὸν εὐδοξίας ἀγωνιστής· πάντες οἱ ἑξῆς μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι. Καὶ ἐπίσκεψαι, διὰ μιᾶς ὕβρεως ὅσους ἀτιμάζεις· Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν, Ἰάκωβον τὸν λεγόμενον ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, Πέτρον, Παῦλον, Θωμᾶν (τούτους ὡς προστάτας ὀνομάζω τῶν μαρτύρων)· ἔπειτα τὸ ἄπειρον πλῆθος τῶν ἀποθανόντων ὑπὲρ τῆς ζωῆς. Μὴ μικρόν σοι τούτοις προσκρούειν; μὴ ὀλίγος τῆς ἔχθρας ὁ κίνδυνος; Τούτων ἕκαστος τὸν διάβολον μετὰ τῆς φρατρίας τῶν δαιμόνων ἐνίκησεν, ἀγγέλοις δὲ ἐνεγράφη, καὶ τηρεῖται ὡς εὐδόκιμος ἀθλητὴς τῇ ἀναῤῥήσει τῆς ἀναστάσεως· παραστήσεται δὲ τῇ ἐπιφανείᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἀνοίγων ἐν παῤῥησίᾳ τὸ στόμα, ἐπευφραινόμενος τῇ B θέᾳ τῶν ἀγγέλων, τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ μακαρίζων ἑαυτὸν, τῶν μαστίγων, τῶν δεσμῶν, τῶν στρεβλώσεων, τῆς ἐπικερδοῦς τελευτῆς· ὅτι τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς αὐτῷ γεγένηται πρόξενος.

Ἀλλ' ὅταν τούτων ἀκούσῃς, οἶδα ἃ φρονεῖς, καὶ λέγεις· Δεκτικὸς κἀγὼ τῶν ὁμοίων. Ἀναζήσω κατ' ἀρετὴν, οὐ χείρων, οὐδ' ἀτιμότερος τῶν νῦν θαυμαζομένων ἔσομαι. Μάλιστα μὲν οὖν, ἀλαζόνος ταῦτα τὰ ῥήματα, δικαιοῦντος ἑαυτὸν κατὰ τὸν μεγάλαυχον Φαρισαῖον, καὶ πάσης ταπεινότητος ξένα. Πρόδηλον δὲ, ὡς ὁ μὴ πρότερον ταπεινωθεὶς, εἰς ὕψος οὐχ ἀναβαίνει· ἀπόφασις γάρ ἐστι Δεσποτική. Ἵνα δέ τίς σοι ἐνεχυρίζῃ, ὅτι γενήσῃ τοιοῦτος, οὐ θέλεις, εἰπέ μοι, αἰδεσθῆναι τοὺς τὴν ὁδόν σοι τῆς εὐσεβείας τέμ- C νοντας, τοὺς ὁδηγοὺς τῶν καλῶν, τοὺς διδασκάλους τῆς ἀρετῆς, τοὺς παιδεύσαντάς σε καρτερίαν καὶ θανάτου καταφρόνησιν; Παρὰ τῶν μαθητῶν τοῦ βίου τούτου εὐγνωμοσύνην διδάχθητι, ὅτι ὅμοιοι γινόμενοι τῶν διδαξάντων, καὶ οὐδὲν τῆς τέχνης ἐλλείποντες, ὅμως τῶν διδασκόντων φιλοῦσι τὰ στήθη, αἰδοῦνται, εὐφημοῦσι, τῶν πρωτείων παραχωροῦσι, θεραπεύουσιν ὡς πατέρας. Πολλὰ καὶ τελευτήσαντες ἅγιοι δύνανται, καὶ ἀπελθόντες τοῦ βίου εὐεργετοῦσιν ἀνθρώπους· καὶ μάρτυς τῶν λεγομένων ὁ Ἐλισσαῖος, πάλαι μὲν ἀπελθὼν τοῦ βίου καὶ κοιμηθεὶς, ἀθάνατον δὲ καὶ ἀχώριστον τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν λαβὼν, τῷ χώματι παρεδρεύουσαν καὶ τοῖς ἀψύχοις ὀστέοις. Οἶδας γὰρ, ὁ φιλόπονος τῶν Γραφῶν μαθητὴς, ὅτι νεκρός D τις παρὰ τῶν οἰκείων εἰς τὴν ἐκφορὰν κομιζόμενος, λῃστῶν ἀθρόον ἢ πολεμίων καταλαβόντων, οἷα φιλεῖ συμβαίνειν ἐν συνοχῇ καὶ θορύβῳ, ἐπιῤῥιφθεὶς τῷ τάφῳ τοῦ τρισμακαρίου προφήτου, ἀθρόον ἐψυχώθη, καὶ πρὸς τοὺς ζῶντας ἀνέλυσεν. Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς τὸ γενόμενον; Μὴ αἴσθησιν εἶχε τῶν πραττομένων ὁ δίκαιος; μὴ εὐχὴν ἀνέπεμψεν, ὡς ὑπὲρ τοῦ παιδαρίου τῆς Σαμαρίτιδος[42]; Ἀλλ' οὐδὲν τοιοῦτον δίδωσιν ἡμῖν ἐννοεῖν ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια. Ἔκειτο γὰρ πρὸ πολλῶν τῶν χρόνων ὁ δίκαιος, ἀναλυθέντος τοῦ σώματος πρὸς τὸν συγγενῆ χοῦν καὶ τὴν ὁμόφυλον κόνιν. Πρόδηλον δὲ καθέστηκεν, ὡς δοξάζων ὁ Θεὸς ἀεὶ καὶ μετὰ τέλος τοὺς ἰδίους ἀνθρώπους,

stum principem esse martyrum, qui primus passus sit, ac servis æmulationem dimiserit? Post eum Stephanus pro nominis ille ratione, Deo consentaneæ ac religiosæ claritatis pugil. Tum discipuli omnes ac apostoli. Vide autem una injuria quam multos probro afficias, Joannem Baptistam, Jacobum illum Domini fratrem appellatum, Petrum, Paulum, Thomam (hos nomino tanquam martyrum duces); ad hæc, immensam eorum multitudinem, qui vitæ causa morte defuncti sunt. Parumne tibi ut hos offendas? Levene periculum ut eorum hostis habearis? Horum quilibet diabolum vicit, una cum dæmonum malo sodalitio, fuitque ascriptus angelorum collegio, ac tanquam probatus pugil publico præconio celebrandus in resurrectione servatur. Astabit enim et ipse, Deo ac Salvatore nostro apparente, osque aperiet in fiducia, angelorum lætus spectaculo, Dei se gloria beatum prædicans a verberibus, vinculis, tormentis, morte utili: quod ea immortalis ei vita accesserit.

Verum scio quid hæc audiens sentias, ac dicas: Sum et ipse talium capax. Modo vivam e virtutis ratione, nihil deterior aut minori honore futurus sum, ab iis quos nunc admiramur. Plane vero: sunt hæc animi arrogantis verba, ejus qui seipsum justificat more jactabundi illius Pharisæi[43], atque ab omni humilitatis sensu aliena. Palam vero liquet, nisi quis prius se ipse humiliaverit, non provehendum ad id quod est altum ac sublime: Dominica namque sententia est. Quin ut aliquis talem te futurum certo spondeat, ergone nolis, obsecro te, iis habere reverentiam, qui tibi pietatis viam initiaverunt? qui bonorum fuerunt duces? qui virtutis doctores? qui ad tolerantiam, ac mortis contemptum erudierunt? Disce a sæculi hujus ac mundi discipulis, probos ac gratos mores, ut cum magistris similes evadant, nec eis quidquam de artis peritia desit, magistrorum tamen osculentur pectora, revereantur, laudibus celebrent, eis concedant primas, colant ut patres. Multa sancti valent, tametsi vita functi, cumque migrarint a sæculo, beneficiis tamen impertiunt homines: ac quidem Eliseus fidem abunde dictis astruit: qui nimirum, cum diu ante a sæculo migrasset, ac mortis somnum accepisset, immortalem tamen ac indivulsam Dei gratiam acceperit, tumulo assidentem, ac mortuis ossibus hærentem. Nosti, quisquis exsistis studiosus Scripturarum discipulus, ut cum mortuus aliquis necessariorum cura funere efferretur, supervenientibus repente latrunculis sive hostibus, uti facile in angustiis ejusmodi ac turbatione accidit inter beati prophetæ sepulcrum projectus, confestim receperit animam, atque ad vitam redierit[44]. Quid ergo dicturi sumus pro eo quod fuit gestum? ergone sensum habuit vir justus eorum quæ gererentur? precesne emisit, velut pro filio Sunamitidis[45]? Verum nihil ejusmodi, rerum nobis

[42] Vocat Scriptura Σωμανῖτιν. [43] Luc. XVIII, 11 sqq. [44] IV Reg. XIII, 21. [45] IV Reg. IV, 35.

veritas cogitandum ingerit. Nam vir justus a multis jam annis tumulo jacebat, corpusque in cognatum pulverem, ac sui generis cineres, fuerat resolutum. Liquet autem, Deum, qui addictos ipsi homines, post etiam mortem semper clarificet, mirabilia hæc ad sepulcra eorum, ac loca quibus quiescunt, operari miracula, quo posteri perpetua serie pignus habentes præclaræ conversationis, vitæ cursum consumment. Eodem modo Elias hujusce præceptor prophetæ, post equos flammeos ac igneum currum, in alia agens vita; ac ab humanis ad locum migrans, quem est consecutus, amplissimum suæ virtutis melotem reliquit symbolum. Tametsi quanti illa pretii videbatur? Nihil quippe aliud erat quam pellis mortua, usu jam ac vetustate inutilis. Hanc nihilominus ipse reformidabat Jordanis, mediaque scindebatur aqua, ac discreta stabat, qua olim ratione sub Jesu, qui futuri figura fuit. Aderat autem, cum etiam abesset Thesbites ille, ac philosophi indumentum, discipulum demulcebat, præstante Dei clementia, ut is tuto flumen transiret, sanctorumque indumentis honorem habente, tanquam animata essent. Atque ut perspicue palam esset, miraculum illud in flumine, non percutientis merito patratum esse, sed ejus honoris causa, qui excessisset, ac fuisset assumptus, Eliseo aquam percutiente, fluebat illa nihilominus more solito, cum nihil ei novi accidisset. At ubi ille frustrato conatu clamasset: *Ubi est Deus Eliæ* [46]? clamansque iterum aquas attigisset, mox flumen diviso fluento, nudam aridam ostendit, prophetaque pedes ad ripam alteram pervenit.

A περὶ τὰς θήκας αὐτῶν καὶ τὰς ἀναπαύσεις θαυματουργεῖ τὰ παράδοξα· ἵνα οἱ ζῶντες ἀεὶ καὶ μεθηλικέστεροι, ἐνέχυρον ἔχοντες τῆς ἀρίστης πολιτείας, ἐξανύωσι βίον. Ὡσαύτως καὶ Ἠλίας ὁ τοῦ προφήτου τούτου καθηγεμὼν, μετὰ τοὺς φλογώδεις ἵππους καὶ τὸ πύρινον ἅρμα ἐν ἄλλῃ βιωτεύων ζωῇ, καὶ ἀπελθὼν ἐξ ἀνθρώπων εἰς τὸν χῶρον ὃν ἔλαχεν, ἱκανὸν τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως σύμβολον ἀφῆκεν τὴν μηλωτήν. Καίτοι πόσου τινὸς ἀξία ὑπῆρχεν ἐκείνη; Οὐ γὰρ ἦν ἄλλο τι, ἢ δέρμα νεκρὸν καὶ φαῦλον ἐκ παλαιότητος. Ὅμως δὲ καὶ ὁ Ἰορδάνης αὐτὴν ὑπεστέλλετο, καὶ δίχα τὸ ὕδωρ ἐτέμνετο, καὶ διακεκριμένον εἱστήκει, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τὸ παλαιὸν, ὃς ἦν τύπος τοῦ μέλλοντος. Παρῆν δὲ καὶ ἀπὼν ὁ Θεσβίτης, καὶ τὸ ἔνδυμα τοῦ φιλοσόφου ἐδεξιοῦτο τὸν μαθητὴν, B ἀσφαλῆ τοῦ ποταμοῦ χαριζομένης τὴν περαίωσιν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τὰ ἐνδύματα τῶν ἁγίων τιμώσης, ὡς ἔμψυχα. Καὶ ἵνα δειχθῇ καθαρῶς, ὅτι τὸ περὶ τὸν ποταμὸν θαυματούργημα, οὐ διὰ τὴν αἰτίαν ἐγένετο τοῦ πλήττοντος τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ διὰ τὴν τιμὴν τοῦ οἰχομένου καὶ ἀναληφθέντος· πατάξαντος τὸ ὕδωρ τοῦ Ἐλισσαίου, ἔῤῥει τὸ ὕδωρ συνήθως, οὐδὲν πεπονθὸς καινόν. Ἐπειδὴ δὲ ἀποτυχὼν ἐπεβόησεν, *Ποῦ δή ἐστιν ὁ Θεὸς Ἠλίου*, καὶ βοήσας, ἐκ δευτέρου καθίκετο, εὐθὺς ὁ ποταμὸς διασχὼν τὸ ῥεῖθρον, γυμνὴν ἔδειξε τὴν ξηρὰν, καὶ πεζεύσας ὁ προφήτης εἰς τὸ πέραν ἀφίκετο.

Joseph autem, non tam peculiari affectu patrem defunctum amans, quam gentis patriarcham, ac generis caput honorans, ejus ex Ægypto reliquias celebri adeo cultu reduxit [47], ut Moyses cum mundi creati ac historia reliqua, hanc quoque narrationem mundo tradendam, ac litterarum monumentis consignandam putaverit. Rursum vero Pharao, ipsa vigilia, ut ita quis dicat, sublatum ab oculis ab Israele proficiscente, Josephum amisit [48]. Porro ubique corpus comes populo aderat, multaque cura ceu quid bonum ac præstans ducebatur, atque ut tuta sexcentorum trium millium ac quingentorum multitudinis virorum [49], a malis defensio ac tutio; eaque reverentia avi urnam prosequebantur, qua sacram arcam portantem Dei legem. Quocirca etiam David quodam loco Deum obsecrans propitium fore populo ac placabilem, innumerabilibusque supplicationibus obtestans, ut juges mutuoque succedaneas calamitatum plagas sistens, fausta rursum providentia Hierusalem gubernaret, ac qua olim gubernata esset, ita ait: *Qui regis Israel, intende: qui deducis velut ovem Joseph* [50]. Deum enim flectere nititur, charissimorum ac amicorum nomina in medium adducens, solerterque admodum supplicationem obit, impiæ scelera multitudinis, sanctorum Patrum appellationibus velut celans ac obtegens.

C Ὁ δὲ Ἰωσὴφ τὸν Ἰακὼβ τελευτήσαντα, οὐχ ὡς πατέρα τοσοῦτον ἰδιαζόντως ἀγαπῶν,..... τοῦ ἔθνους πατριάρχην τιμῶν, μετὰ τῆς πολυθρυλλήτου θεραπείας ἐκείνης ἀπήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου τὸ λείψανον, ὥστε τὸν Μωϋσέα μετὰ τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως καὶ τῆς λοιπῆς ἱστορίας, ἀνάγραπτον δοῦναι καὶ τοῦτο τῷ βίῳ διήγημα. Ἰωσὴφ δὲ πάλιν ὕπαρ παρὰ τοῦ Ἰσραὴλ ὁδεύοντος ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐκλάπη ὁ Φαραώ· πανταχοῦ δὲ συμπαρῆν τῷ λαῷ τὸ σῶμα, καὶ ἤγετο μετ' ἐπιμελείας, ὡς ἀγαθόν τι καὶ ἀλεξίκακον φυλακτήριον ἀσφαλὲς τῶν ἑξήκοντα μυριάδων. Καὶ τοσαύτην εἶχον τὴν αἰδῶ περὶ τὴν λάρνακα τοῦ προπάτορος, ὅσην περὶ τὴν ἁγίαν κιβωτὸν, ἢ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον ἐβάσταζεν. Διὸ καὶ Δαβὶδ παρακαλῶν που τὸν Θεὸν, ἵλεων εἶναι καὶ εὐμενῆ τῷ λαῷ, καὶ D μυρίαις αὐτὸν ταῖς ἱκεσίαις ἐκλιπαρῶν, ἵνα τὴν συνεχῆ καὶ ἐπάλληλον τῶν συμφορῶν στήσας πληγὴν, πάλιν ἐν ἀγαθῇ προνοίᾳ διοικῇ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ὡς τὸ πρότερον, οὕτω φησί· *Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσσχες· ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ.* Δυσωπεῖ γὰρ τὸν Θεὸν τοῖς τῶν ἀγαπητῶν καὶ φίλων ὀνόμασιν, καὶ λίαν εὐμηχάνως τὴν ἱκετηρίαν μεταχειρίζεται, τοῦ δυσσεβήσαντος πλήθους τὰς ἁμαρτίας οἷον ἐγκρύπτων καὶ σκέπων ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων προσηγορίαις.

[46] IV Reg. II, 14. [47] Gen. XLIX, 29. [48] Exod. XIII, 19. [49] Num. I, 46. [50] Psal. LXXIX, 2.

Τοῦτον ἡμῖν ὑπαγορεύει τὸν νοῦν καὶ ὁ περὶ τὰ Σόδομα σωζόμενος λόγος. Ἀβραὰμ γὰρ Σοδομίτας παραιτούμενος, ἡνίκα δυσμεναίνων αὐτοῖς ὁ Θεὸς μετὰ προῤῥήσεως ἐπήγαγεν τὴν κόλασιν, τῇ φειδοῖ τῶν δικαίων ἠξίου σωθῆναι τὸν σύμπαντα δῆμον. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῶν πεντήκοντα, εἰς τοὺς δέκα κατέληξεν· καὶ πρὸς τὴν ἱκεσίαν εὐθέως ἔνευσεν ὁ Θεὸς, ὥσπερ ἐπί τινος ζυγοῦ καὶ πλαστίγγων ταῖς μυριάσι τῶν ἁμαρτωλῶν, τὸ τῶν δέκα δικαίων ἀντιστήσας. Ἵνα δὲ ἐπὶ πλέον ἐνδείξηται πᾶσιν ἡμῖν, ὅτι καὶ εἷς δίκαιος τίμιον πρᾶγμα καὶ Θεῷ φίλον, ἐπειδὴ ὁ μὲν δέκατος ἐξέλιπεν ἀριθμὸς, καὶ εὑρέθη ταύτης τῆς ὀλιγότητος τῶν ὁσίων τῶν ἁμαρτωλῶν ὁ δῆμος πενόμενος, ἐχρῆν δὲ τοὺς παρανομήσαντας δοῦναι θρασύτητος δίκην, σφοδρῶς ἐλαύνεται τῶν καταδικασθέντων τόπων ὁ Λὼτ, καὶ σώζεται πανγενεὶ, εἰς τὸ γέρας τῆς δικαιοσύνης καὶ τοὺς οἰκείους ἅπαντας παρὰ τοῦ Θεοῦ προσλαβών.

Μέγα οὖν κτῆμα δίκαιος· πρῶτον ὄφελος ἑαυτῷ, ἔπειτα τοῖς τοῦ γένους ἑξῆς θησαυρὸς διαρκής· ἀγνοούμενος τῇ θέᾳ, καὶ ἀεὶ συμπαρὼν, καὶ παιδεύων τοὺς ἄλλους πράγμασι· πάλαι κείμενος, καὶ ζῶν ταῖς εὐδοκιμήσεσιν. Ἀγαθὴ τῶν παίδων κληρονομία, καὶ ἄσυλος· ἣν χρόνος οὐ δαπανᾷ, καὶ λῃστὴς οὐκ ἀφαιρεῖται. Ἀσώματος γάρ ἐστι καὶ ἄϋλος, ἀσωμάτοις ἐμπολιτευομένη ψυχαῖς. Ὁρᾷς, ὡς καὶ οἱ ἔνδοξοι καὶ ἀοίδιμοι Ἰσραηλῖται, πάντων ἀφῃρημένοι, καὶ αὐτῆς τῆς γῆς ἐκπεσόντες τῆς πατρικῆς, τῆς σεμνῆς προσηγορίας οὐκ ἀφῃρέθησαν, οὐδὲ ἐγυμνώθησαν τοῦ καλεῖσθαι ἀπὸ τοῦ φιλοθέου προπάτορος· ἀλλὰ καὶ βαρβάροις δουλεύοντες, διὰ τὴν δικαιοσύνην τῶν πατέρων ἠλευθερώθησαν· καὶ ἐν ἐρήμῳ διαζῶντες, διὰ τὴν εὐδοκίμησιν τῶν γεννησάντων ἐτράφησαν· καὶ ἁμαρτάνοντες συνεχῶς, καὶ βλασφημοῦντες πολλάκις, καὶ ἄξιοι νομισθέντες τῆς ὀλοθρευούσης κολάσεως, διὰ τὸν Ἀβραὰμ φειδοῦς ἠξιώθησαν, καὶ διὰ τὸν Ἰσραὴλ ἔτυχον συγγνώμης, θρασυκάρδιοι παῖδες εἰς τὰ γέρα τῶν πατέρων σωζόμενοι.

Καὶ οἶδάς γε, ὁ φιλομαθὴς, ὡς ἐν πρώτοις ὁ Θεὸς, ἡνίκα ἐκ τῆς ποιμαντικῆς ἐπὶ τὴν ἡγεμονίαν τῶν λαῶν ἐκάλει τὸν Μωϋσῆν, εὐθὺς ταῦτα πρὸς τὸν δοῦλόν φησιν· *Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ πατρός σου, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*. Καὶ μικρὸν πρόσω τοῦ λόγου γενόμενος, ταῦτα προστίθησιν· *Συνάγαγε τὴν γερουσίαν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Κύριος Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν ὦπταί μοι, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*. Καὶ οὕτως ἐν προοιμίοις ὁ Θεὸς τῷ ὀνόματι τῶν δικαίων πατέρων, οἷον σημάντρῳ τινὶ τοὺς ἀπογόνους σφραγίζεται· καλὸν εἰδὼς καὶ συμφέρον τὸ ἀπ' ἐκείνων γνωρίζεσθαι. Χρόνου δὲ προελθόντος, ἐπειδὴ εἰς ὕβριν τοῦ εὐεργέτου ὥρμησεν ὁ λαὸς, καὶ καταφρόνησιν τοῦ Σωτῆρος, προσέκοψαν δὲ τῇ εἰδωλοποιήσει τοῦ μόσχου, καὶ προσεκύνουν κρανίον ἄψυχον, τὴν ἔμψυχον καὶ λογικὴν φρόνησιν

Eumdem quoque nobis sensum suggerit, qui de Sodomis exstat sermo. Abraham namque pro Sodomitis deprecans, quo Deus tempore illis infensus, quam prædixisset intulit pœnam, justorum illic contemplatione populum universum salvum fieri rogabat. Incipiens enim a quinquaginta, in decem desiit, Deo statim annuente supplicanti, velut statera quadam ac bilanci libra innumerabili peccatorum turbæ, justorum denarium contra penderet. Atque ut amplius declararetur, vel unum justum rem esse pretiosam ac Deo charam, cum dena quidem multitudo desiderata esset, tantusque ille peccatorum populus, ne paucos quidem ejusmodi justos habere deprehensus fuisset : essent vero scelesti audaciæ daturi pœnas, Lot unus violenter trahitur a locis maledicto addictis, ac cum tota familia salvus efficitur, acceptis a Deo in justitiæ præmium universis domesticis.

Magna ergo res, vir justus ; qui se ipse primum juvet ; tum universæ deinceps genti exsistat amplissimus thesaurus, aspectu quidem ignotus, quique nihilominus semper adsit, ac alios ipsis erudiat rebus : olim mortuus, rerumque præclare gestarum celebritate vivus. Filiorum bona hæreditas, ac inviolabilis ; quam non absumat tempus, nec fur auferre possit : quippe quæ incorporea ac nulli concreta materiæ sit, in incorporeis vigens animabus. Vides ut et gloriosi inclytique Israelitæ, quanquam omnibus spoliati, ipsoque amisso solo patrio, haud tamen claram illam a Dei amante avo ac patriarcha appellationem amiserint ? quin etiam barbaris mancipati, justitiæ patrum merito, libertatem adepti sunt ; atque in deserto agentes, ob parentum clara facinora, cibis donati : cumque continue peccarent, ac sæpius in blasphemias ora solverent, essentque digni judicati qui exterminio punirentur, Abrahæ tamen causa indulgentiam meruerunt, ac propter Israelem consecuti sunt veniam, duro corde filii, parentum merito salute donati.

Scis vero, quisquis studiosus es ac discendi cupidus, ut in primis cum Deus Moysen a gregibus ovium ad populorum vocaret præfecturam, hæc dicat statim ad servum suum : *Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob* [51] ; ac paulo ulterius producto sermone ista addat : *Congrega seniores filiorum Israel, et dices ad eos : Dominus Deus patrum vestrorum mihi apparuit ; Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob* [52]. Sicque Deus, ipso statim initio, patrum justorum nomine velut nota quadam nepotes insignit, qui bonum sciat ac utile, ut ab illis ac eorum specimine cognoscantur. Verum processu temporis, cum populus in injuriam proruppisset, ejus, qui beneficio affecisset, ac Salvatoris contemptum, vitulique fabrica ac adoratione offendisset, ac adorassent inanime cranium animæ omnis ac rationis sensum

[51] Exod. III, 6. [52] Ibid. 16.

amittentes, cum nihil hic Moysi suppeteret, quo Dominum discipulis placaret, ærumnosus tandem pædagogus ad patrum memoriam confugit, iisque sibi adjunctis, supplicationem promit. Sic enim ait: *Esto placabilis super nequitia populi: recordare Abraham, Isaac et Jacob servorum tuorum, quibus jurasti per temetipsum, multiplicaturum te semen eorum sicut stellas cœli* [54]. Erat grandis ira, furor indeprecabilis: ubi tamen sapiens ac industrius supplex, patrum personas adhibuisset, ac senum multas intercessiones ex memoria Deo objecisset, flammæ instar pœnam exstinxit, patrum oleo insanientium filiorum vulnera curans.

Relicto Moysis libro, ad libros Regum transi. Etenim illic quoque filium videbis indulgentiam consecutum, eo quod proles est patris Dei amantis ac pii. Is porro celebratissimus ille Salomon est. Cum enim ille processu temporis, nedum passionibus dominaretur, sed et illis servus effectus, ac vitæ neglectu incontinentissimus luxuria evadens, paternam quoque pietatem ac religionem mutasset, legis offensiones, idola fabricans, ait ad eum Deus: *Scindens scindam regnum tuum, et dabo illud servo tuo: verumtamen in diebus tuis non faciam hæc, propter David patrem tuum: de manu filii tui accipiam illud* [55]. Hæc nos historia docet; sed et Psalmorum canticum eodem sensu hæc habet: *Junior fui; etenim senui; et non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem* [56].

At, ut videtur, ubi semel anima contra veritatem audere præsumpserit, atque eo statu habet, ut vitæ loco, novum aliquid moliri vesane existimet, nihil est, quod ad rectam ac ex ordine compositam viam convertat: quin frenum mordens, ceu pullus quidam tractatu difficilis, in barathrum proruit; sessore animo ac mente, vehementiori in nequitiam agitatione superato: quod utique hos quoque Eunomianos factitare videas: sic enim lubentius appellantur, quam Christi homines; qui Deum blasphement, Dei homines probro afficiant, magisque loca aversentur, quibus sancti requiescunt, quam sobrii homines altaria, profanaque ac polluta dæmonum sacris loca. Porro par erat, ut qui ejusmodi dementiæ student, quique temeritatem in omnes virtutis loco habent, vel saltem dæmonum revererentur voces, clara palam voce contestantium virtutem martyrum; ac quemque illorum velut præsentem, atque eos ab obsessis hominibus abigentem atque fugantem, ex nomine compellantium. Sive autem quis ea velit adversus immundos spiritus præstare pietatis athletarum exercitus, sive angelos, qui ad eorum, qui requie donati sunt, honorem sacris eorum delubris assideant, nihil interest. Nam quidquid dicatur, ad eorum gloriam est, qui Christi causa morte sunt defuncti. Porro

A ἀπολέσαντες· οὐκ ἔχων ὁ Μωϋσῆς τηνικαῦτα ὅπως ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἐξιλεώσηται τὸν Δεσπότην, ὁ παιδαγωγὸς ὁ πολύμοχθος, καταφεύγει πρὸς τὴν μνήμην τῶν πατέρων, καὶ μετ' ἐκείνων τὴν ἱκετηρίαν προβάλλεται· φησὶν δὲ οὕτως· *Ἵλεως γενοῦ ἐπὶ τῇ κακίᾳ τοῦ λαοῦ, μνησθεὶς Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ τῶν σοῦ οἰκετῶν* [57], *οἷς ὤμοσας κατὰ σεαυτοῦ, πληθῦναι τὸ σπέρμα αὐτῶν ὡς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ*. Μεγάλη ἡ ὀργὴ, καὶ ὁ θυμὸς ἀπαραίτητος· ἀλλ' ὁ σοφὸς καὶ εὐμήχανος ἱκέτης, τὰ προσωπεῖα περιθέμενος τῶν ἁγίων, καὶ τὰς πολλὰς τῶν γερόντων διὰ τῆς μνήμης τῷ Θεῷ ἀποῤῥίψας [58].... ἔσβεσεν ὡς φλόγα τὴν τιμωρίαν· πατρικῷ ἐλαίῳ τῶν μανέντων υἱῶν θεραπεύσας τὰ τραύματα.

Καταλιπὼν τὴν Μωσαϊκὴν βίβλον, ἐπὶ τὰς βίβλους B τῶν Βασιλέων μετάβηθι. Ὄψει γὰρ κἀκεῖ παῖδα φειδοῦς ἀξιούμενον, διότι γέννημα ἦν φιλοθέου πατρός. Σολομὼν δέ ἐστιν οὗτος ὁ πολυθρύλλητος· ὃς ἐπειδὴ προϊόντος τοῦ χρόνου οὐκ ἦν τῶν παθῶν αὐτοκράτωρ, δοῦλος δὲ μᾶλλον, καὶ ἀκρατέστερος σωμεραστὴς διὰ τὴν ἀπροσεξίαν τοῦ βίου, μετέβαλεν καὶ τὴν πατρῴαν εὐσέβειαν, εἴδωλα μορφώσας τὰ τοῦ νόμου προσκόμματα· φησὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Διαῤῥήσσων διαῤῥήξω τὴν βασιλείαν σου, καὶ δώσω αὐτὴν τῷ δούλῳ σου· πλὴν ἐν ταῖς ἡμέραις σου οὐ ποιήσω ταῦτα διὰ Δαβὶδ τὸν πατέρα σου· ἐκ χειρὸς τοῦ υἱοῦ σου λήψομαι αὐτήν*. Ταῦτα ἡμᾶς ἡ ἱστορία παιδεύει· διδάσκει δὲ καὶ ᾠδὴ τῶν Ψαλμῶν τὰ ὅμοια *Νεώτερος ἤμην· καὶ γὰρ ἐγήρασα· καὶ οὐκ εἶδον δίκαιον ἐγκαταλελειμμένον*, C *οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ζητοῦν ἄρτους*.

Ἀλλ', ᾗ ἔοικεν, ἐπειδὰν ἅπαξ ψυχὴ τῆς ἀληθείας καταθρασύνηται, καὶ τοῦ καινοτομεῖν ἐκπλήκτως ἀντὶ τοῦ ζῆν ἐν τάξει προβέβληται, οὐδὲν αὐτὴν ἐπιστρέφειν ἱκανὸν εἰς τὴν εὐθεῖαν καὶ τεταγμένην ὁδόν· ἐνδακοῦσα δὲ τὸν χαλινὸν, ὥσπερ τις πῶλος δυσήνιος φέρεται πρὸς τὸ βάραθρον, νικῶσα τὸν ἀναβάτην νοῦν τῇ πρὸς τὴν κακίαν ὁρμῇ· ὥσπερ δὴ καὶ τοὺς Εὐνομιανοὺς τούτους ἔστιν ἰδεῖν. Οὕτως γὰρ φιλοῦσι καλεῖσθαι μᾶλλον, ἢ τοῦ Χριστοῦ ἄνθρωποι, Θεὸν βλασφημοῦντες, τοὺς ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ ἀτιμάζοντες, μᾶλλον δὲ ἐντρεπόμενοι τὰς τῶν ἁγίων ἀναπαύσεις, ἢ οἱ σωφρονοῦντες τοὺς βωμοὺς, καὶ τοὺς βεβήλους καὶ τοὺς μεμιασμένους τῶν τόπων. Ἐχρῆν δὲ D τοὺς τῆς ἀπονοίας ἐκείνους ἀσκητὰς, καὶ τὸ κατὰ πάντων θράσος ἀρετὴν νομίζοντας, τάς γοῦν τῶν δαιμόνων αἰδεσθῆναι φωνὰς, κραζόντων καὶ βοώντων λαμπρῶς τῶν μαρτύρων τὴν δύναμιν, καὶ ὀνόμασι καλούντων ἕκαστον, ὡς παρεστῶτα, καὶ ἀπελαύνοντα, καὶ φυγαδεύοντα τῶν τυραννουμένων ἀνθρώπων. Εἴτε δὲ τὰ συστήματα τῶν ἀθλητῶν τῆς εὐσεβείας ἐθέλοι τις ἐνεργεῖν κατὰ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων, εἴτε ἀγγέλους εἰς τιμὴν τῶν ἀναπεπαυμένων παρεδρεύοντας τοῖς ἁγίοις σηκοῖς, οὐδὲν διαφέρει· ὁπότερον γὰρ ἂν λέγηται, δόξα τῶν ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἐστὶ παθόντων. Πρόδηλον δὲ φαίνονται καθημέραν αἱ τῶν μαρτύρων εὐεργεσίαι, ἄλλαι τε ἄλλαι

[54] Exod. xxxii, 12, 13. [55] III Reg. xi, 11, 12. [56] Psal. xxxvi, 25. [57] Lege ἱκετῶν. [58] Ισ. λείπ. πρεσβείας, vel quid simile.

καὶ διαφέροντες (49*), αἳ τῶν σατανικῶν ἐνεργημάτων A ἐλευθεροῦσι τοὺς παραφόρους. Οἱ γὰρ ὑλακτοῦντες, καὶ τοῖς ἀδιηγήτοις τῆς μανίας ποτὲ κακοῖς ἐνεχόμενοι, νῦν σωφρονοῦντες ὁρῶνται, καὶ τῆς πρεσβείας τῶν ἁγίων τὴν παῤῥησίαν παρ' αὐτῶν βλέπομεν τῶν πραγμάτων μαρτυρουμένην. Καὶ ὥσπερ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν δυνάμεως ἀναμφίβολα δείγματα ἐν μέσῳ τῶν Ἑβραίων περιενόστουν, οἵ τε τῆς λέπρας ἀποξεσθέντες, καὶ οἱ τὰς ὄψεις ἰαθέντες τυφλοὶ, καὶ εἴ τις παραλυτικὸς τὰς τῶν μελῶν ἁρμονίας δυναμωθεὶς ἀκωλύτως ἐβάδιζεν· οὕτως καὶ νῦν οἱ τὸν σταυρὸν ὑπὲρ τοῦ σταυρωθέντος βαστάσαντες, τῆς παρὰ τοῦ Δεσπότου χάριτος ἐναργεῖς τὰς ἀποδείξεις παρέχονται, ποικίλως καὶ διαφόρως τοὺς πόνους τῶν ὁμοδούλων ἰώμενοι. Καὶ Παῦλος μὲν, καὶ Πέτρος, ὁ μὲν διώξας τὸ τοῦ Πύθωνος δαιμόνιον, ὁ δὲ τὸν χωλὸν ἀνα- B στήσας τῶν τοῦ ναοῦ προπυλαίων, ἐκ πρακτικῶν δυνάμεων Ἑβραίους καὶ Ἕλληνας πρὸς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Εὐαγγελίου ἐπέστρεψαν· αἱρετικῶν δὲ πονηρὸν σύνταγμα, τῶν νῦν κακῶς διοχλούντων τὴν ἡμετέραν ζωὴν, οὐδὲ τῇ μεγαλουργίᾳ τῶν θαυμάτων αἰδεῖται τοὺς μάρτυρας· πολυάνδρια δὲ καὶ τάφους τὰς κοιμήσεις αὐτῶν ὀνομάζουσι, καὶ τὰς εἰσόδους αὐτὰς ὡς μιάσματι προστριβομένας μυσάττονται, οὐδὲ ἐκείνου τοῦ θεσπεσίου λογίου τοῦ παρὰ παντὸς ᾀδομένου στόματος μνημονεύοντες, ὅτι· *Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.* Εὐξώμεθα τοίνυν Θεῷ, παρακαλέσωμεν δὲ μάρτυρας, τὸν κοινὸν δυσωπῆσαι Δεσπότην, ἵνα δοθῇ πνεῦμα κατανύξεως τοῖς παρὰ τῆς αἱρετικῆς πλάνης ἐνεργου- C μένοις, λυθείσης δὲ τῆς διχονοίας, ὥσπερ μεσοτοίχου τινὸς ἢ φραγμοῦ, εἰς ἀδελφικὴν οἱ πάντες συνέλθωμεν ἕνωσιν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ πρέπει ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΙΑ'.

Εἰς μαρτύριον τῆς πανευφήμου μάρτυρος Εὐφημίας ἔκφρασις.

Πρώην μὲν, ὦ ἄνδρες, Δημοσθένην ἔχων ἐν χερσὶ τὸν δεινὸν, καὶ Δημοσθένους ἐκεῖνα, ἔνθα δὴ τὸν Αἰσχίνην πικροῖς βάλλει τοῖς ἐνθυμήμασιν· ἐγχρονίσας δὲ τῷ λόγῳ, καὶ πυκνωθεὶς τὴν διάνοιαν, ἀνέσεως ἐδεόμην καὶ περιπάτου, ὥστε μοι λυθῆναι μικρὸν τῆς ψυχῆς τὸ πονούμενον. Προελθὼν δὲ τοῦ δωματίου, καὶ ὀλίγα τοῖς γνωρίμοις συμβαδίσας ἐπ' ἀγο-

A palam quotidie elucent, alia aliaque, ac diversa martyrum beneficia, quibus male a Satana vexati liberentur. Qui enim nuper more canum latrabant, ac quondam inexplicabilibus tenebantur furoris noxis, nunc sobrii ac sani videntur, ipsisque rebus martyrum intercessionis fiduciam atque vim testatam universis aspectantibus faciunt. Sicut autem Salvatoris nostri potentiæ indubitata argumenta in medio Hebræorum populo obambulabant, tum quos lepra mundasset, tum cæci quibus sanasset oculos, tum si quis paralyticus obfirmata membrorum compage, nullo impedimento ambulabat: sic et modo, qui crucem crucifixi Salvatoris causa portaverunt, ejus quam a Domino receperunt gratiæ perspicua documenta præbent, variis ac diversis modis con- B servorum morbos curantes. Ac quidem Paulus Petrusque; ille quidem cum ejecisset spiritum Pythonem [59]; hic autem, claudum illum in templi vestibulo jacentem erexisset [60], ejuscemodi miraculorum potentia, Hebræos gentilesque ad obediendum Evangelio converterunt: at malum hæreticorum agmen, qui nostrum hoc sæculum male turbant, ne a rerum quidem ac miraculorum præstantia martyres reveretur: vocant vero eorum cœmeteria, nuda ac profana voce πολυάνδρια, ac sepulcra communia! ipsaque vestibula tanquam polluta infectaque exsecrantur; nec meminerunt divini illius oraculi ore omnium celebrati: *Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus* [61]. Itaque precemur Deum; sed et C martyres obsecremus, ut a communi Domino impetrent, dari spiritum compunctionis iis qui hæretico errore aguntur, et ut soluta omni dubitatione, tanquam medio pariete ac maceria, fraterna omnes unitate conveniamus, in Christo Jesu Domino nostro, quem decet gloria in sæcula. Amen.

XI.

Enarratio in martyrium præclarissimæ martyris Euphemiæ (50).

Nuper, o viri, Demosthenem, egregium illum oratorem, præ manibus habebam, eamque Demosthenis orationem, qua ille Æschinem acerbis enthymematibus impetit. Diu autem prolata lectione peneque obruta mente, aliqua remissione ac ambulatione, quo fessus animus nonnihil labore levaretur, egebam. Egressus autem domo, postquam in

[59] Act. XVI, 16 sqq. [60] Act. III, 2 sqq. [61] Psal. CXV, 15.

49*) Masculinum pro feminino. EDIT. PATROL.

(50) Ex duplici Reg. collata cum editis in VII synodo, art. 4, versio nova. — Pulcherrima plane ac plana descriptio seu enarratio: in quam S. Nicephorus, *Antirrhetico* 2, in hæc verba præfatur, ubi Basilii ac utriusque Gregorii illustres locos pro imaginibus præmisisset: Τούτοις ἑπέσθω Ἀστέριος ὁ τῆς Ἀμασέων γεγονὼς πρόεδρος, θαυμαστῶς ὅπως μουσουργῶν ἐκείνην [τὴν] ἔκφρασιν, ὄπα λειριόεσσαν ἱείς [leg. λειριόεσσαν ἱείς, *Il.* γ], ὡς ἄν τις εἴποι ποιητικῶς· καὶ τεθεάσθω πάλιν τὴν ἱερὰν ἐκείνην γραφὴν τῆς πανευφήμου μάρτυρος, καὶ τὴν τέχνην θαυμαζέτω τὴν τῶν ζωγράφων, καὶ εἰς μέγα αἴρειν πειράσθω, καὶ τοὺς λόγους παραταξάτω τῇ τέχνῃ, ὡς οὐ φαυλότερα μουσοπόλων τὰ φάρμακα· καὶ καταρχέτω τοῦ λόγου, ὧδέ πῃ ἔχοντος: *Hos sequatur Aste-* D *rius ille Amaseæ quondam civitatis episcopus, mirabili quodam lenocinio ecphrasin illam modulans; suavem cantum emittens, ut quis ita poetice loquatur; ac rursum sacram illam picturam celebratissimæ martyris contempletur, ac miretur pictorum artem, coneturque immensum efferre, ac adversus artem verba instruat; num oratorum cedant pigmenta: atque hunc modum habentem sermonem ordiatur.* Longe plane sunt Latina, quæ exstant semel et iterum t. V et VI *Conciliorum*, ab ea sermonis venustate, quam sic Nicephorus in ea Asterii lucubratiuncula suspicit; præsertim vero rudius ab Anastasio reddita. Conatus sum Latinius reddere ac expressius, ut tamen Asterii suavis modulatio omnem conatum superet.

foro aliquantulum cum notis ambulassem, illinc me in Dei templum otio oraturus recepi. Cum vero hoc quoque consecutus, unam quamdam ex porticibus transirem, vidi in ea picturam quamdam, cujus me species omnino cepit. Dixisses Euphranoris artificium esse, aut eorum alicujus, qui olim plurimum dignitatis picturæ conciliarunt (51), non aliter pingentes, quam si vivas in tabulis formas exhiberent. Adesdum vero, si voles : quippe etiam nunc per tempus enarrare licet : egoque picturam exponam. Neque enim nos musarum alumni pejores pictoribus colores habemus.

A ρᾶς, ἐκεῖθεν εἰς τὸ τοῦ Θεοῦ τέμνος ἀφικόμην εὐξόμενος ἐν σχολῇ. Ὡς δὲ καὶ τούτου τυχὼν, ἕνα δὴ τῶν ὑποστέγων δρόμων ἐβάδιζον, εἶδον ἐκεῖ γραφήν τινα, καί με κατάκρας εἶλεν [62] ἡ θέα. Εὐφράνορος ἂν εἶπες εἶναι τὸ φιλοτέχνημα, ἤ τινος ἐκείνων τῶν παλαιῶν, οἳ τὴν γραφικὴν ἦραν εἰς μέγα, ἐμψύχους ὀλίγου δέοντος ἐργασάμενοι πίνακας. Δεῦρο δ', εἰ βούλει (καὶ γὰρ σχολὴ νῦν διηγήματος), φράσω σοι τὴν γραφήν. Οὐδὲ γὰρ φαυλότερα πάντως τῶν ζωγράφων [παῖδες] οἱ μουσῶν παῖδες ἔχομεν φάρμακα.

Sacra quædam femina, intemerata virgo, suam Deo castitatem dicavit : Euphemiam appellant. Cum autem quandoque tyrannus pios homines ac Christianos persequeretur, illa admodum alacris vitæ aleam sponte adiit. Cives autem, ejusque socii religionis, pro qua ea mortem obiit, ceu fortitudinis ac sanctitatis gloria insignem admirationi habentes, haud procul templo (52) sepulcrum ædificantes ac posito loculo, honores ei publicos adhibent, annuum ejus certaminis diem, communem ac totius populi conventu lætam facientes celebritatem. Sacri quidem sacramentorum Dei interpretes, jugi sermone memoriam honorant, populosque convenientes, ut illa patientiæ certamen consummaverit, omni studio informant; sed et pictor pietati et ipse studens, artis opera, historiam totam in sindone, quam licuit viva expressione designans, ibidem juxta sepulcrum sacram ad spectaculum appendit tabellam. Sic autem habet artis hoc præclarum opus :

Γυνή τις ἱερὰ, παρθένος ἀκήρατος, Θεῷ [63] τὴν σωφροσύνην καθιερώσασα· Εὐφημίαν καλοῦσιν αὐτήν. Τυράννου δέ ποτε τοὺς εὐσεβοῦντας ἐλαύνοντος, μά- B λα προθύμως τὸν ἐπὶ θανάτῳ εἵλετο κίνδυνον. Οἱ δὲ δὴ πολῖται καὶ κοινωνοὶ τῆς θρησκείας, ὑπὲρ ἧς ἐτελεύτησεν, ὡς ἀνδρείαν ὁμοῦ καὶ ἱερὰν τὴν παρθένον θαυμάσαντες, πλησίον τοῦ ἱεροῦ τὴν θήκην δειμάμενοι, καταθέμενοί τε τὴν λάρνακα, τιμὰς τελοῦσιν αὐτῇ, τὴν ἐτήσιον ἑορτὴν, καινὴν [64] καὶ πάνδημον ποιοῦντες πανήγυριν. Οἱ μὲν οὖν τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων ἱεροφάνται καὶ λόγῳ τιμῶσι τὴν μνήμην ἀεὶ, καὶ ὅπως ἐξετέλεσε τὸν τῆς καρτερίας ἀγῶνα, ἐπιμελῶς τοὺς συνιόντας λαοὺς ἐκδιδάσκουσιν. Ὁ δὲ δὴ ζωγράφος εὐσεβῶν καὶ αὐτὸς, διὰ τῆς τέχνης κατὰ δύναμιν, πᾶσαν τὴν ἱστορίαν ἐν σινδόνι χαράξας, αὐτοῦ που περὶ τὴν θήκην ἱερὸν ἀνέθηκε θέαμα. Ἔχει δὲ ὧδε τὸ φιλοτέχνημα·

Sedet judex throno sublimis, acerbo ac truci vultu contuens virginem. Ars quippe in inanimi quoque materia irascitur, cum lubet. Porro adsunt magistratus satellites, ac milites non pauci : ac quidem commentarienses tabulas ferunt ac stylos; quorum alter manum e cera educens, intense aspicit in astantem judicio virginem, totam deflectens faciem, tanquam jubeat loqui clarius, ut ne difficile audiens, mendosa scribat, ac digna reprehensione. Astat autem virgo pulla veste, ac pallio philosophiam professa; ut quidem putavit pictor, ipso quoque vultu lepida; ut autem ipse existimo, egregie ornato virtutibus animo. Ducunt autem ad præsidem duo milites; alter quidem ante trahens; alter vero a tergo urgens. Porro virginis habitus pudore ac constantia mistus enitet. Inclinat quidem, ac cernua oculos demittit tanquam virorum erube-

C Ὑψηλὸς ἐπὶ θρόνου καθίδρυται δικαστὴς, πικρὸν καὶ δυσμενὲς βλέπων εἰς τὴν παρθένον (ὀργίζεται γὰρ, ὅτ' ἂν ἐθέλῃ, κἂν ταῖς ἀψύχοις ὕλαις ἡ τέχνη). Δορυφόροι δὲ τῆς ἀρχῆς καὶ στρατιῶται πολλοί· οἱ μὲν, τῶν ὑπομνημάτων ὑπογραφείσας δέλτους φέροντες καὶ γραφίδας· ὧν θάτερος ἀναρτήσας ἀπὸ τοῦ κηροῦ τὴν χεῖρα, βλέπει πρὸς τὴν κρινομένην σφοδρῶς, ὅλον ἐκκλίνας τὸ πρόσωπον, ὥσπερ κελευόμενος αὐτῇ γεγωνότερον λαλεῖν, ἵνα μὴ κάμνων περὶ τὴν ἀκοὴν, ἐσφαλμένα γράφῃ καὶ ἐπιλήψιμα. Ἕστηκε δὲ ἡ παρθένος ἐν φαιῷ χιτῶνι, καὶ ἱματίῳ τὴν φιλοσοφίαν σημαίνουσα· ὡς μὲν ἔδοξε τῷ γραφεῖ, καὶ τὴν ὄψιν ἀστεία· ὡς δὲ ἐμοὶ δοκεῖ, τὴν ψυχὴν κεκαλλωπισμένη ταῖς ἀρεταῖς. Ἄγουσι δὲ αὐτὴν πρὸς τὸν ἄρχοντα δύο στρατιῶται, ὁ μὲν ἕλκων ἐπὶ τὸ πρόσω, D ὁ δὲ κατόπιν ἐπείγων. Κεκραμένον τῆς παρθένου τὸ ἦθος αἰδοῖ καὶ στεῤῥότητι. Νεύει μὲν γὰρ εἰς γῆν,

[62] S. Niceph. εἶχεν. [63] S. Niceph. ἀκήρατον Θεῷ, quod et S. Niceph. habet. [64] Sic quoque vetus interpres; præstat κοινήν.

(51) *Qui olim plurimum dignitatis picturæ conciliarunt*, *Οἳ τὴν γραφικὴν ἦραν εἰς μέγα*. Sic etiam alter interp. Male autem Anastasius, legens Ἥραν, *qui sculptibilem Junonem*, etc., nihil certe barbarum magis ac ineptum. Quid enim hæc ad Junonem? Quidve *sculptibilis Juno in magnitudinem erecta*, etc. Quam esset e re Christiana, ut purissima Græce vetera concilia, fierent et Latine?

(52) *Haud procul templo*, *πλησίον τοῦ ἱεροῦ*. Videtur Anastasius legisse ἱερατείου· cum ita reddit : *Juxta sacrarium theca constructa*. Fuit forte sepulcrum hoc ἐν τῷ προνάῳ, ac narthece Allatiano, vel etiam extra omnino ecclesiam, quod Græca sonant, haud tamen longe ab illa, velut in peculiari sacello, ac martyrio, quod vocant. Alter interpr. omittit. Quod *thecam* Anastasius, ac vocem Græcam retineat, nec Latina ulla explicet, suo more facit, quo βαρβαρίζειν, ac Latine Græcari reddendis Græcis amat, uti maxime in Theophane patet. Nobis est *conditorium* : sepulcrum amplum, lapide structum, in quo ἡ κλίνη locatur.

ὥσπερ ἐρυθριῶσα τὰς ὄψεις τῶν ἀῤῥένων· ἕστηκε δὲ ἀκατάπληκτος, οὐδὲν πάσχουσα πρὸς τὸν ἀγῶνα δειλόν [65]· ὡς ἔγωγε τοὺς ἄλλους τέως ἐπῄνουν ζωγράφους, ὅτ' ἂν ἐθεασάμην τῆς γυναικὸς ἐκείνης τῆς Κολχίδος τὸ δρᾶμα, ὅπως μέλλουσα τοῖς τέκνοις ἐπιφέρειν τὸ ξίφος, ἐλέῳ καὶ θυμῷ μερίζει τὸ πρόσωπον, καὶ θάτερος μὲν τῶν ὀφθαλμῶν τὴν ὀργὴν ἐμφανίζει, θάτερος δὲ τὴν μητέρα μηνύει, φειδομένην καὶ φρίττουσαν· νῦν δὲ τὸ θαῦμα, ἀπ' ἐκείνης τῆς ἐννοίας πρὸς ταύτην μετατέθεικα τὴν γραφήν. Καὶ σφόδρα γε ἄγαμαι τοῦ τεχνίτου, ὅτι μᾶλλον ἔμιξεν τῶν χρωμάτων, τὸ ἦθος, αἰδῶ τε ὁμοῦ καὶ ἀνδρείαν κεράσας, πάθη κατὰ φύσιν μαχόμενα.

Προβαινούσης δὲ εἰς τὸ πρόσω τῆς μιμήσεως, δήμιοί τινες ἐν χιτωνίσκοις γυμνοὶ, ἤδη εἴχοντο [66] τοῦ ἔργου· καὶ ὁ μὲν δραξάμενος τῆς κεφαλῆς, καὶ ἀνακλίνας εἰς τὸ κατόπιν, παρεῖχε τῷ ἑτέρῳ εὐτρεπὲς εἰς τιμωρίαν τῆς παρθένου τὸ πρόσωπον· ὁ δὲ παραστὰς ἐξέκοπτε τῶν ὀδόντων. Σφῦρα δὲ καὶ τέρετρον φαίνεται τῆς τιμωρίας τὰ ὄργανα. Δακρύω δὲ τὸ ἐντεῦθεν, καί μοι τὸ πάθος ἐπικόπτει τὸν λόγον. Τὰς γὰρ τοῦ αἵματος σταγόνας οὕτως ἐναργῶς ἐπέχρωσεν ὁ γραφεὺς [67], ὥστε εἴποις ἂν προχεῖσθαι τῶν χειλέων ἀληθῶς, καὶ θρηνήσας ἀπέλθοις. Δεσμωτήριον μετὰ ταῦτα, καὶ πάλιν ἡ παρθένος σεμνὴ ἐν τοῖς φαιοῖς ἱματίοις κάθηται μόνη, ἐκτείνουσα τὼ χεῖρε πρὸς οὐρανὸν, καὶ καλοῦσα Θεὸν ἐπίκουρον τῶν δεινῶν. Εὐχομένῃ δὲ ταύτῃ [68] φαίνεται ὑπὲρ κεφαλῆς τὸ σημεῖον, ὃ δὴ Χριστιανοῖς προσκυνεῖσθαί [69] τε πέφυκε καὶ ἐπιγράφεσθαι, σύμβολον, οἶμαι, τοῦ πάθους, ὅπερ αὐτὴν ἐξεδέχετο. Εὐθὺς γοῦν καὶ μετ' ὀλίγον, πῦρ ἀλλαχοῦ σφοδρὸν ὁ ζωγράφος ἀνῆψεν, ἐρυθρῷ χρώματι, ἔνθεν καὶ ἔνθεν ἐπιλαμφθέντι, σωματοποιήσας τὴν φλόγα. Ἵστησι δὲ μέσην αὐτὴν, τὰς μὲν χεῖρας πρὸς οὐρανὸν διαπλώσασαν, ἀχθηδόνα δ' οὐδεμίαν ἐπιφέρουσαν τῷ προσώπῳ· ἀλλὰ τοὐναντίον γεγηθυῖαν, ὅτι πρὸς τὴν ἀσώματον καὶ μακαρίαν ἐξεδήμει ζωήν. Μέχρι τούτου καὶ ὁ ζωγράφος ἔστησε τὴν χεῖρα, κἀγὼ τὸν λόγον. Ὥρα δέ σοι καὶ αὐτὴν, εἰ βούλει, τελέσαι τὴν γραφὴν [70], ἵνα κατίδῃς ἀκριβῶς, εἰ μὴ πολὺ κατόπιν τῆς ἐξηγήσεως ἤλθομεν.

A scens obtutus; stat vero imperterrita, nihil in certamine timidum patiens. Quamobrem cum alios hactenus pictores, Colchicæ illius mulieris fabulam contuitus, laudarem, ut gladium filiis adactura, misericordia ac ira divideret faciem; ac alter quidem oculus iram ostenderet, alter matrem parcentem ac facinus horrentem, designaret: nunc plane ab ea cogitatione, ad hanc picturam, admirationem converti: mirumque in modum opificem admiror, ut accuratius mores quam colores miscens, pudorem simul ac fortitudinem, affectiones utique per naturam contrarias, præclare temperarit.

Ulterius autem procedente imitatione, carnifices quidam in levibus nudi tunicis, operi jam insistebant; B ac alter quidem apprehendens caput, ac retro inflectens, alteri os virginis præbebat expeditum ad pœnam; alter autem astans, dentes excutiebat. Porro supplicii organa, malleus videntur, et terebra. Cæterum resolvor deinceps in lacrymas, mihique affectio intercidit sermonem. Sic enim perspicue guttas sanguinis appinxit penicillus, ut vere dicas a labiis fluere, ac lamentans discedas. Iterum carcer, iterum casta virgo in pullis vestibus sedens sola, manus ambas extendit in cœlum, Deumque in malis adjutorem invocat. Porro oranti illi apparet, super ejus caput, signum illud quod Christiani adorare ac appingere solemne habent, puto que appetentis passionis symbolum. Mox ergo ac post modicum, C ignem validum loco alio accendit pictor, hinc inde rutilanti rubrica condensans flammam. Statuit vero virginem mediam, expansis quidem manibus in cœlum, nullam tamen vultu præferentem tristitiam, sed magis gaudentem, uti ad incorpoream ac beatam commigrantem vitam. Hactenus cum pictor manum tenuit, tum ego sermonem ac linguam. Cæterum tempus tibi est, ut et ipsam, si velis, picturam absolvas (53); quo plene perspicias, num longe impares enarrandæ fuerimus.

IB'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον πρωτομάρτυρα Στέφανον.

Ὡς ἱερὸς ἀληθῶς καὶ καλὸς τῶν εὐφραινόντων ἡμᾶς πραγμάτων ὁ κύκλος! Ἑορτὴ γὰρ τὴν διαδέχε-

XII.

Laudatio sancti protomartyris Stephani.

Quam vere sacer, præclarusque, rerum nos exhi- D larantium circulus! Festus namque dies festum

[65] S. Niceph. δεινόν. [66] Edita et S. Niceph. ἤρχοντο [67] Edit. ζωγράφος. [68] S. Niceph. εὐχομένης δὲ αὐτῆς. [69] S. Niceph. νόμος Χριστ. προσκυνεῖν τε καί. [70] Reg. αὐτῇ πελάσαι τῇ γραφῇ.

(53) *Ipsam, si velis, picturam absolvas,* αὐτὴν τελέσαι τὴν γραφήν. Reg. codex, αὐτῇ πελάσαι τῇ γραφῇ, *ut adeas picturam*, visurus num sermonem superet. Legit Tarasius τελέσαι τὴν γραφήν· cum iis verbis, ait fieri facultatem pingendi martyrum certamina. Verum potius hic γραφὴν dicit, quæ est in verbis; significat enim, se rem minus assecutum, nec totum, quod tabella exhibebat, sermone expressisse, uti bene advertit Joannes presbyter Vicarius apostolicarum sedium Orientis, cum infert: Ὥστε μείζων ἡ εἰκὼν τοῦ λόγου. Καὶ τοῦτο Θεοῦ προνοίᾳ γέγονε διὰ τοὺς ἰδιώτας ἀνθρώπους· *Itaque major est imago, quam oratio: atque hoc Dei providentia factum est, propter idiotas homines*, præsentius res exhibente pictura, quam sermo exhibeat, ac motus animi efficacius provocante. Pulchrum illud Theodori episcopi Catanæ in nostrum Asterium: Ὁ μακάριος καὶ θεοφόρος διδάσκαλος Ἀστέριος, ὡς ἀστὴρ φαεινὸς, πάντων ἡμῶν τὰς καρδίας κατηύγασεν· *Beatus ac deifer doctor Asterius, sicut stella clarissima, omnium nostrum corda illustravit;* ejusque pietati argumento est, qua, ex martyris illa pictura, affectum se indicat compunctione, uti et Gregor. Nyssenus in illa Isaac paterna manu immolandi.

diem excipit, solemnis celebritas solemnem occupat celebritatem. Porro vocamur ab aliis ad alia vota; Dominique natalem diem servi honor continuus premit. Porro autem, sive quis in illius nativitatem conjecerit oculos, qui heri carne editus est, cum Deitatis ratione exsistat semper, sive etiam in martyrium illud, quod generosi pectoris famulus hodie pertulit, multa quidem, diversaque inveniet, omnia tamen eo tantum spectantia, ut et nos pietatem discamus. Heri sane, recurrente per anni circulum consueta, ac quot annis agi solita, festivitate, Salvatorem mundi natum esse didicimus; ac carnis expertem, carne amictum esse, incorporeumque, induisse corpus: tum etiam nostri causa suscepisse passiones, atque in ligno exaltatum esse; nulla alia de causa, quam ut nostræ saluti consuleret. Hodie vero strenuum pugilem cernimus pro illo lapidibus obrutum, ut sanguine, debitas pro sanguine grates rependeret.

Stephanus itaque, læti hujus conventus coactor, ipse nos ad præsentis hujus lætitiæ convocavit commercia, allexitque; ipse civitatem, in unam velut concionem, universam congregavit, ac compulit: vir primitiæ martyrum, laborum pro Christo institutor ac doctor, bonæ crepido confessionis, ac prima initia. Ante Stephanum quippe, nemo pro Evangelio sanguinem fuderat. Quemadmodum autem fratricida ille Cain, ut me Moysis docet historia [71], fraternam perpetravit cædem: fraternæ enim a natura amicitiæ loco, contentionem diramque æmulationem assumens, primus homicidio terram fœdavit; ita etiam ter beatus Stephanus, piis pro religione certaminibus fuso primus sanguine, terram sanctificavit. Vir quidem apostolis tempore posterior, at præclaris facinoribus prior (54). Nec mecum velim indigneris, Petre, molesteve habeas, Jacobe, vel ægre feras, Joannes, si nedum parem vestro virtutis studio virum statuam, verum etiam majus aliquid ei tribuere videar: imo gaudete, lætoque ac hilari vultu excipite. Quippe patres estis, quos nullus invidiæ livor exstimulet, quique magis præclaris filiorum facinoribus adgaudeatis, ac quibus volupe sit a filiis virtute præiri. Etenim si quid boni, præclarique gestum est a Stephano, illud ipsum continuo vestrum est, qui illum instituistis, ac sacris initiastis disciplinis. Commendata namque athletarum probitas, in celebrem palæstritarum gloriam cedit. Quocirca a vobis paululum veniam precatus, libere, quæ mihi argumentum præbet, piis viri strenui Christi causa certaminibus, patrocinio effabor.

Discipulis aliis antiquior es, sancte Petre, omniumque primus, Jesum Christum annuntiasti. Verum cum adhuc evangelicum ipse sermonem prædicares, exque alia in aliam urbem proficiscereris, provin-

A ται ἑορτὴν, καὶ πανήγυρις καταλαμβάνει πανήγυριν· καλούμεθα δὲ ἀπὸ εὐχῆς εἰς εὐχὴν, καὶ τοῦ Κυρίου τὰ Θεοφάνεια καταλαμβάνει ἡ τοῦ δούλου τιμή. Κἄν τε δὲ πρὸς τὴν γέννησίν τις ἀπείδῃ τοῦ χθὲς τεχθέντος διὰ σαρκὸς, καὶ ἀεὶ ὄντος κατὰ τὴν θεότητα· κἄν τε πρὸς τὸ ἐκείνου μαρτύριον, ὅπερ σήμερον ὁ γενναῖος ὑπέστη θεράπων· πολλὰ μὲν εὑρήσει καὶ ποικίλα τὰ πράγματα, ἕνα δὲ σκοπὸν, ἵνα ἡμεῖς διδαχθῶμεν τὴν εὐσέβειαν. Χθὲς μὲν οὖν ἐμάθομεν διὰ τῆς ἐγκυκλίου καὶ συνήθους ἑορτῆς, ὅτι ἐγεννήθη ὁ τοῦ κόσμου Σωτὴρ, καὶ ὁ ἄσαρκος τὴν ἠμφιάσατο σάρκα, καὶ ὁ ἀσώματος ἐνεδύσατο σῶμα· εἶτα ὅτι καὶ ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο πάθη, καὶ ὑψώθη ἐπὶ τοῦ ξύλου, οὐχ ὑπὲρ ἄλλου τινὸς, ἢ ὑπὲρ ἡμετέρας προνοίας. Σήμερον δὲ βλέπομεν τὸν γενναῖον ἀγωνιστὴν B ὑπὲρ ἐκείνου καταλιθούμενον, ἵνα αἵματι ἀποτίσῃ τὴν ὑπὲρ αἵματος χάριν.

Στέφανος οὖν, ὁ τῆς πανηγύρεως ταύτης συναγωγεὺς, ὁ καλέσας ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ὁρωμένην εὐφροσύνην, ὁ δημαγωγήσας ὡς μίαν τὴν πόλιν, ἀνὴρ ἀπαρχὴ τῶν μαρτύρων, διδάσκαλος τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ πόνων, κρηπὶς τῆς καλῆς ὁμολογίας. Πρὸ γὰρ Στεφάνου οὐδεὶς ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου ἐξέχεεν αἷμα. Ἀλλ' ὥσπερ Κάϊν ἐκεῖνος ὁ ἀδελφοκτόνος (καθώς με διδάσκει ἡ τοῦ Μωϋσέως ἱστορία) τὴν ἀδελφοκτονίαν εἰργάσατο (ἀναλαβὼν γὰρ ἀντὶ τῆς φυσικῆς φιλίας ἔριδα, πρῶτος φόνῳ τὴν γῆν ἐκαίνισεν)· οὕτως καὶ Στέφανος ὁ C τρισμακάριος πρῶτος τῷ οἰκείῳ αἵματι τὴν γῆν διὰ τῶν εὐσεβῶν ἀγωνισμάτων ἡγίασεν, ἀνὴρ τοῖς χρόνοις τῶν ἀποστόλων δεύτερος, τοῖς δὲ ἀνδραγαθήμασι πρῶτος. Καί μοι μὴ ἀγανακτήσῃς, Πέτρε· μὴ ἀχθεσθῇς, Ἰάκωβε· μὴ δυσχεράνῃς, Ἰωάννη, εἰ μὴ μόνον συγκρίνω τῇ [72] ὑμετέρᾳ φιλοσοφίᾳ τὸν ἄνδρα, ἀλλ' εἴ τι καὶ πλέον αὐτῷ νέμειν ἐθέλω· μᾶλλον γάνυσθε, καὶ ἡδέως· ἄφθονοι γάρ ἐστε πατέρες, καὶ τοῖς κατορθώμασι τῶν υἱῶν ἐπαγάλλεσθε, καὶ ἡδέως νικᾶσθε παρὰ τῶν παίδων εἰς ἀρετήν. Εἰ γάρ τι καλὸν καὶ μέγα παρὰ τοῦ Στεφάνου, τοῦτο πάντως ὑμέτερον, παιδευτῶν ἐκείνου, καὶ μυσταγωγῶν. Ἡ γὰρ τῶν ἀθλητῶν εὐδοκίμησις δόξα γίνεται τοῦ παιδοτρίβου. Διὸ, μικρὸν ὑμᾶς παραιτησάμενος, ἐρῶ μετὰ παῤῥησίας ἃ μοι δίδωσιν ἡ ὑπόθεσις εἰς συνηγορίαν τοῦ D κατὰ Χριστὸν ἀριστέως.

Πρεσβύτερος εἶ τῶν μαθητῶν, ἅγιε Πέτρε, καὶ πρὸ πάντων τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν κατήγγειλας. Ἔτι δὲ σοῦ τὸν λόγον τὸν εὐαγγελικὸν κηρύττοντος, καὶ πόλιν ἐκ πόλεως μετιόντος, καὶ χώραν ἐκ χώρας ἀμεί-

[71] Gen. IV, 8 sqq. [72] S. Andr. Cod. ἄμεινον κρίνοντι τῇ... καὶ πλέον αὐτῷ.

(54) *Præclaris facinoribus prior*, τοῖς δὲ ἀνδραγαθήμασι πρῶτος. Videtur ipsis apostolis prælatum velle Stephanum: verum sequentia non aliud probant, quam nonnulla illa prærogativa illis præcellere, quod præiverit in martyrii palma, primusque evangelicam doctrinam sanguine sanxerit. Nec illa verba, τολμηρὸν γὰρ ἐπιπλεῖστον περὶ πρωτείων ἁμιλλᾶσθαι πατράσι, aliud sunt, quam modeste excusantis, ut ne in aliis magno Petro conferre præsumat, vel eo majorem Stephanum omnino asserat. Id certe incautum ac temerarium.

βοντος, καὶ πονοῦντος τὸ κήρυγμα, οὗτος εἰσελθὼν A εἰς τὸ στάδιον, καὶ ἁρπάσας τῶν ἀγωνισμάτων τὸν στέφανον, μετελθὼν εἰς τὸν οὐρανὸν ἐδοξάσθη· ἔτι σοῦ περὶ γῆν στρεφομένου· καὶ τὸ μεῖζον, αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καλοῦντος αὐτὸν διὰ τῆς θαυμαστῆς ὀπτασίας. Οὕτως μὲν καὶ ὁ Πέτρος· καὶ ἀρκεῖ τὰ εἰρημένα. Τολμηρὸν γὰρ ἐπιπλεῖστον περὶ πρωτείων ἁμιλλᾶσθαι πατράσιν. Ἴδωμεν δὲ καὶ τὰ σὰ, Ἰάκωβε ἀδελφὲ τοῦ Ἰωάννου. Εὐαγγελιστὴς εἶ τοῦ Χριστοῦ, θήραμα δεύτερον μετὰ Πέτρον. Καὶ τίς οὐκ ἂν ἀγασθείη σου τῆς πίστεως; Μόνον γὰρ ἐκλήθης, καὶ μηδὲν μελλήσας ὑπήκουσας. Κατέλιπες μετὰ τῆς πορθμίδος καὶ τὸν πατέρα τὸν Ζεβεδαῖον· ἠκολούθησας δὲ καὶ τῷ Χριστῷ ὡς γνήσιος μαθητής. Ἔπαθες ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας προθύμως, ὁμολογῶ· μαχαίρᾳ γάρ σε Ἡρώδης ὁ τύραννος διεχρήσατο· ἀλλὰ μετὰ Στέφα- B νον πολλοῖς ὕστερον χρόνοις. Καὶ τί τοὺς καθέκαστον ὀνομάζω, ὁπότε κατὰ πάντων ὁμοῦ τῶν ἁγίων, τὸ τοῦ μαρτυρίου βραβεῖον ἀνείλετο, πρῶτος τὸν διάβολον παραταξάμενος, καὶ πρῶτος νικήσας, μιμησάμενος τὸν Δαβὶδ, εἰ καὶ δι' ἀντιστρόφου τοῦ πράγματος; Λίθοις ὁ Δαβὶδ τὸν Γολιὰθ ἐνίκησε, λίθοις καὶ Στέφανος τὸν διάβολον· ἀλλ' ὁ μὲν, οἷς ἔβαλεν· ὁ δὲ, οἷς ἐβλήθη. Ἡμεῖς δὲ, ὁ Χριστοῦ λαὸς, ὡς ἡ στρατιὰ τότε τοῦ Ἰσραὴλ, κράζωμεν καὶ εὐφημῶμεν τὰ ἐπινίκια, ὡς παρόντα βλέποντες, ὡς ἑστῶτα θαυμάζοντες.

ciamque ac regionem ex regione ac provincia mutares, instaresque verbo, ingressus hic stadium, certaminumque rapiens coronam, te interim in terra versante, cœlum capessens, gloriam adeptus est: quodque majus videatur, cum ipsum Pater ac Filius visione illa admirabili vocarent. Sic ipse Petrus, deque eo dicta sufficiant. Summæ namque impudentiæ est, contentiosius de primatu cum patribus certare, honorisque prærogativam eis invidere. Videamus autem et tua, Jacobe Joannis frater [73]. Christi exsistis præco, alterum a Petro aucupium. Quis vero non tuam admiretur fidem? Solum enim vocatus, nulla statim mora obtemperasti. Una cum navicula, etiam Zebedæum patrem reliquisti, Christum sequens, uti verus germanusque discipulus. Alacri animo fateor, pro religione passus occubuisti: quippe quem Herodes tyrannus occiderit gladio [74]: verum multis id annis a Stephani nece. At quid sigillatim quosque refero, quando universis etiam sanctis simul præripuit palmam; primus aciem adversus diabolum instruens, atque de illo victoriam referens, Davidem imitatus, quamvis rei ordine inverso. Vicit David Goliath lapidibus [75], vicit et Stephanus iis quoque diabolum [76]. Ille nihilominus, quibus percussit; hic autem, quibus percussus est. Nos autem Christi populus, ut olim Israelis exercitus sustollamus vocem, faustisque ei acclamationibus pro victoria canamus, velut præsentem intueremur, ac coram stantem admiraremur.

Καλὸς μὲν γὰρ ἅπας ὁ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχῶν, C κἂν δεύτερος, κἂν τρίτος τοῖς προαθλήσασιν ἐπιγένηται· οὐ μὴν τοιούτου θαύματος ἄξιος, οὗπερ ὁ πρῶτος. Ὁ μὲν δεύτερος, ζήλῳ τοῦ προλαβόντος ἐναχθεὶς πρὸς τὴν μίμησιν, οὕτως εἶτα ἑλκύσθη πρὸς σπουδήν· ὁ δὲ μηδενὶ καθηγεμόνι χρησάμενος, εὑρετὴς δὲ γεγονὼς τοῦ καλοῦ, εἰκότως τὴν τοῦ πρωτείου δέχεται ψῆφον. Μεγάλη οὖν ἡ τοῦ ἀνδρὸς προθυμία· διὸ μεγάλη καὶ ἡ τιμή· ἀθάνατος δὲ ἡ μνήμη, ἣν οὔτε λήθη ἐκάλυψεν, οὔτε χρόνος ἠμαύρωσεν· ἀλλὰ γενεὰ ἐκ γενεᾶς διαδεχομένη τὰ διηγήματα. Ταύτην ἀπαραβάτως τὴν ἑορτὴν ἐπιτελοῦμεν ἱερεῖς, λαοὶ, παῖδες, ἄνδρες, γυναῖκες. Σκοπητέον δὲ καὶ τὴν ἱστορίαν αὐτὴν, ἵνα ἐν χρῷ τῶν πραγμάτων γενόμενοι, μᾶλλον δὲ τὸν ἄνδρα θαυμάσωμεν.

Præclara sane laude dignus censeatur quivis religionis propugnator, quamvis secundus, tertiusve, certaminis aleam subeat; non tamen ea admiratione, eaque laude, qua primus. Secundus enim, prioris æmulatione ad imitandum adactus; tum inde ita percitus, ad certamen appulit animum; alter vero nullo prævio usus duce, ipseque exsistens boni inventor, jure merito principem locum tenet. Magna itaque viri hujus alacritas; magnusque etiam idcirco et honos, immortalisque memoria, quam neque oblivio ulla obscuravit, neque tempus obliteravit: quin imo alia aliaque per successionem generatio, præclara merita enarrando suscepit. Idcirco diem hunc festum jure perpetuo, sacerdotes, populi, pueri, viri ac mulieres, celebramus. Verum ipsam prius accurate discutiamus historiam, ut ad usque rei cutem ducti, majori virum admiratione prosequamur.

Πρῶτος ἦν τῶν κατὰ Χριστὸν διακόνων ὁ Στέφα- D νος, ἡγιασμένος τῇ χάριτι, σκεῦος πεπληρωμένον τοῦ Πνεύματος, καθ' ἡμέραν βεβαιῶν τοὺς οἰκείους, καὶ τοὺς πλανωμένους πρὸς τὴν εὐθεῖαν ὑποστρέφων ὁδόν. Ἐπειδὴ δὲ σφοδρότερον εἴχετο τῆς διδασκαλίας, μᾶλλον παρὰ τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους, τοὺς ἐχθροὺς ἐλύπει· καὶ πρὸ ἐκείνων, τὸν πρῶτον δυσμενῆ τὸν διάβολον. Πυρώδεις γὰρ ἐκεῖνος τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐφίστησι, καὶ ἄγριον βλέποντας, τοῖς μᾶλλον τῇ εὐ-

Erat Stephanus Christi diaconorum primus sanctificatus gratia, vas Spiritu sancto plenum, quotidie domesticos confirmans, errantesque ad rectam viam reducens. Cum autem acrius doctrinæ insisteret, majori hostes, præ apostolis aliis molestia affecit: præque iisdem, diabolum, qui primus hostis exsistit. Is namque igneos ac truces, iis cum primis adhibet oculos, qui pietati sese addixerunt (55). In eum ergo, stipatum quoddam excivit

[73] Matth. IV, 21. [74] Act. XII, 1, 2. [75] I Reg. XVII, 49 sqq. [76] Act. VII, 58, 59.

(55) *Qui pietati sese addixerunt*, τῇ εὐσεβείᾳ συνισταμένοις· piis, ac qui student virtuti. Riccardus, totum hic ab Asterio in diabolum dictum, qui sic habeat ad pios homines, ac qualis erat Stephanus, ut nimirum flammeos, ac truces in eos immittat oculos, in ipsum Stephanum perperam assumit.

agmen, nempe Alexandrinorum genus, ad omnem longe expeditum seditionem. Plane enim audistis, ut ejus urbis cives, acri audaciæ fervore, eo proclives ruant, effervcantque, quo eorum temere feratur animus. Ut autem adversum se turbam confluentem vidit, in arcto positus, quid tunc ageret, ambigebat; solertem tamen artem excogitavit, dulcem nimirum ac blandum sermonem. Nihil enim præsentaneum magis ad iræ sedandos motus, quam blanda concinnaque admonitio. Mihi, quæso, inquit, odii causam dicite, ac cujus ergo intentatis manus, palamque velut dilaniaturi videmini (56). Illis autem respondentibus, eo nimirum quod patrias everteret leges, ac novorum dogmatum doctor exsisteret : stans in medio vir beatus, simplex ac extemporaneus orator: nec enim ea promebat, quæ artis methodo didicisset, sed quæ Spiritus afflatu suggerebat :

A σεβείᾳ συνισταμένοις. Ἤγειρεν οὖν αὐτῷ σύστημα, τὸ τῶν Ἀλεξανδρέων γένος εἰς πᾶσαν ὀξύῤῥοπον στάσιν. Πάντως δὲ ἀκηκόατε τοὺς ἄνδρας τῆς πόλεως, ὅπως θερμοί τε ὦσι καὶ ζέοντες ἐπὶ πᾶν ὅπερ ἂν προχείρως ὁρμήσωσιν. Ὡς δὲ τὸ πλῆθος ἐθεάσατο τῶν ἐπ' αὐτὸν συῤῥεόντων, ἐν ἀπόρῳ μὲν εἶχε τίθεσθαι τὸ παρόν· ὅμως δὲ τέχνην εὗρεν εὐμήχανον, λόγον ἐμμελῆ καὶ πρᾶον. Οὐδὲν γὰρ φάρμακον τοιοῦτον εἰς θεραπείαν θυμοῦ, καὶ κινήσεως, οἷον παραίνεσις προσηνὴς καὶ εὐάρμοστος. Καὶ εἴπατέ μοι, φησὶ, τὴν αἰτίαν τοῦ μίσους, ἀνθ' ὅτου δὲ τὰς χεῖρας ἐπανατείνεσθε, καὶ πρόδηλοί ἐστε ὡς παράξοντες [78]. Εἰπόντων δὲ, ὅτι Ἐπειδὴ καταλύεις τοὺς πατρῴους νόμους, καὶ ξένων εἶ δογμάτων εἰσηγητής· στὰς εἰς μέσον ὁ μακάριος, ἄτεχνος καὶ αὐτοσχέδιος ῥήτωρ B (οὐ γὰρ ἔλεγεν ἅπερ ἐκ τέχνης ἔμαθεν, ἀλλ' ἅπερ ἐνεπνεῖτο ὑπὸ τοῦ Πνεύματος)·

Viri, inquit, *fratres, et patres, audite.* Prudens exordium, optimum concionis ad populum ira exæstuantem, principium. Lenia namque, blandaque verba, non secus ac melle quodam referta, aut molli conspersa oleo, ardentes illos ferinos impetus comprimebant. Subinde Abraham alte in memoriam revocat, ut a priscis temporibus ordiens, ac in longum protrahens sermonem, magno illo interjectæ digressionis intervallo, citatum illum effusumque furorem clanculum sensimque absumeret. Absoluto autem longo illo orationis ambitu, ostendit Moysen etiam Christum prænuntiasse, quo solerter summa ipsa legislatoris auctoritate, quasi obrependo, fidei verbum occulte insinuaret. Scite autem ea omnia prolocutus est, quæ ad auditorum profectum conferebant. At ubi vidit obfirmatam malitiam, ac præfractam, pugnacemque animum pervicacem, ac durum, tunc tandem summa animi libertate præditus, ac spe omni præsentis vitæ destitutus, artificium omne quod blande animos demulcere, conciliareque posset, omittens, nullis verborum ambagibus, aperte vocavit eos *dura cervice*, *incircumcisis cordibus*, legis oppugnatores, qui sancto Spiritui resisterent; aliisque ejusmodi compellavit nominibus. Illico autem, haud secus ac Dominum, *circumdederunt eum canes multi; et tauri pingues*, ut in Psalmis canitur [77], *obsederunt* justum. Porro ille solus stabat, populo in cædem hiante, ac homicida undequaque vallatus; ac ne unus quidem per id tempus propior aderat: non amicus, non familiaris, non cognatus. Quædam enim hæc in periculo constitutis consolatio, ac levamen est, ut quos ex notis e propinquo videant assistentes.

Ἄνδρες, φησὶν, *ἀδελφοὶ, καὶ πατέρες, ἀκούσατε.* Σοφὸν τὸ προοίμιον, ἀρίστη πρὸς δῆμον θερμαινόμενον ἡ τῆς δημηγορίας ἀρχή. Τὰ γὰρ μειλίχια καὶ προσηνῆ τῶν ῥημάτων, οἷον μέλιτός τινος μετέχοντα, ἢ ἐλαίῳ ἁπαλῷ παραπλήσια, τὴν φλεγμονὴν τῶν θηρίων κατέστελλεν. Ἔπειτα ἄνεισι τῇ μνήμῃ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ, ἵνα καὶ παλαιῶν ἀρξάμενος χρόνων, καὶ μακρὸν ἀποτείνων λόγον, ἐν πολλῷ τῷ μέσῳ λάθῃ δαπανήσας τὸν θυμὸν ἐκλυόμενον. Καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην ῥῆσιν ἐξεργασάμενος, δείκνυσιν, ὅτι καὶ Μωϋσῆς προεφήτευσε τὸν Χριστόν· ἵνα διὰ τῆς ἀξιοπιστίας τοῦ νομοθέτου εὐφυῶς, ὥσπερ κλέπτων, C παρεισαγάγῃ τὸν τῆς πίστεως λόγον. Πάντα δὲ εἴρηκεν ἐπιστημόνως, ὅσα πρὸς ὠφέλειαν συνετέλει τῶν ἀκουόντων. Ἐπεὶ δὲ τὴν κακίαν εἶδεν ἀνένδοτον, καὶ τὴν γνώμην ἀμάλθακτον· τότε λοιπὸν, παῤῥησίας πλησθεὶς, καὶ ἀπαγορεύσας πρὸς τὴν ἐνθάδε ζωὴν, πᾶσαν δὲ καταλιπὼν τέχνην τὴν κολακεύουσαν, ἀπαρακαλύπτως αὐτοὺς προσηγόρευσε σκληροτραχήλους, τῇ *καρδίᾳ ἀπεριτμήτους*, τῷ νόμῳ μαχομένους, πολεμοῦντας τῷ Πνεύματι, καί τινα ἄττα. Καὶ ἐντεῦθεν *περιέστησαν αὐτὸν*, ὡς Δεσπότην, *κύνες πολλοί· καὶ ταῦροι πίονες*, κατὰ τὴν ψαλμῳδίαν, *περιέσχον* τὸν δίκαιον. Εἱστήκει δὲ μόνος πανταχόθεν τῷ δήμῳ τῶν φονευτῶν κεκυκλωμένος. Οὐδεὶς δὲ ἦν κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐγγὺς, οὐ φίλος, οὐκ D οἰκεῖος, οὐ συγγενής. Φέρει πως γὰρ παραμυθίαν τοῖς κινδυνεύουσι τὸ βλέπειν ἐκ τοῦ σύνεγγυς παρόντας τινὰς τῶν γνωρίμων.

Ubi autem magni illius certaminis altissimus ille positor ac vindex, necessarium Stephano adjutorem animadvertit: quanquam enim strenuissimus erat, humanis tamen agebatur affectibus : ei statim apparet, atque in cœlum intendenti, Filium a dextris

Ὁ δὲ τοῦ μεγάλου ἀγωνίσματος ὑψηλὸς ἀγωνοθέτης, καταμαθὼν, ὡς χρεία τῷ ἀνδρὶ παραστάτου (εἰ γὰρ καὶ σφόδρα γενναῖος ἦν, πάντως ἔπαθε τὰ ἀνθρώπινα), ἀθρόον αὐτῷ φαίνεται· καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀτενίσαντι, δείκνυσι καὶ τὸν Υἱὸν ἑστῶτα ἐκ

[77] Psal. xxi, 13. [78] Leg. σπαράξοντες.

(56) *Velut dilaniaturi videmini.* Lego, σπαράξοντες, levi mutatione pro, παράξοντες, qua tamen non leviter sanatur textus. Sic enim planus manet, cum alioqui difficile sit explicare, quid illud παράξοντες hoc loco velit. Nam quod reddit Riccardus, *pene mente captos vos designatis*, minus congruit, nec aliud est, quam male divinantis.

δεξιῶν ἐν τῷ τῆς ἀνθρωπήσεως σχήματι. Ὢ τῆς φιλανθρωπίας! ὢ τῆς ἀγαθοσύνης! Ἐπεφάνη τῷ ἀθλητῇ ὑπὲρ οὗ ἠγωνίζετο· καὶ μονονουχὶ ἀφῆκε τοιαύτην φωνὴν πρὸς αὐτὸν ὁ τῶν ὅλων Θεός· *Μηδὲν ἀγεννὲς πάθῃς, ὦ Στέφανε. Οὐδένα ἔχεις ἀνθρώπων σύμμαχον· οὐδείς σοι παρέστηκε τῶν φίλων ἐν καιρῷ τῶν δεινῶν· ἀλλ' ἐγὼ μετὰ τοῦ Ἀγαπητοῦ ἐποπτεύω τὰ δρώμενα. Ἑτοίμη ἡ ἀνάπαυσις, ἀναπεπταμέναι τοῦ παραδείσου αἱ πύλαι. Μικρὸν καρτερίσας, κατάλιπε βίον τὸν πρόσκαιρον, καὶ σπεῦσον πρὸς ζωὴν τὴν ἀΐδιον, καὶ ἀτέλεστον. Ἔτι τυγχάνων ἐν τῇ σαρκὶ βλέπεις Θεὸν, πρᾶγμα πάσης ἐγκοσμίου φύσεως μεῖζον. Ἐμυσταγωγήθης παρὰ τῶν πρεσβυτέρων ἀποστόλων, ὅτι ὁ Πατὴρ ἔχει Υἱὸν γνήσιον ἀγαπητόν. Ἰδοὺ ἐγὼ μέν σοι ἑαυτὸν ἐμφανίζω, ὡς δύνασαι φέρειν. Παρέστηκε δέ μοι καὶ ὁ Υἱὸς ἐκ δεξιῶν, ἵνα τῇ σχέσει τοῦ τόπου γνῷς τὴν τιμήν. Ἐσκανδάλιζε τότε τοὺς πολλοὺς, εἰ Θεὸς ἐν γῇ σάρκα περιεβάλετο· ἀλλ' ὅρα νῦν αὐτὸν ἐν τῷ ὕψει μετ' ἐμοῦ, οὐράνιον, καὶ ὑπερουράνιον φέροντα τοῦ ἀνθρώπου μορφὴν, εἰς βεβαίωσιν τῆς τελεσθείσης οἰκονομίας. Ὑπὲρ τούτου καταλιθούμενος, μὴ ὀκλάσῃς, μὴ ἀτονήσῃς. Βλέπων δὲ τὸν ἀγωνοθέτην, μὴ φοβηθῇς τὸν ἀγῶνα. Ἄφες τὸ σῶμα, καταφρονῶν ὡς δεσμὸν γήϊνον, ὡς οἶκον σαθρὸν, ὡς σκεῦος κεραμέως εὔφθαρτον. Ἀνάδραμε πρὸς τὴν ἐνθάδε λῆξιν ἐλεύθερος· ἕτοιμος γάρ σοι τῆς ἀνδραγαθίας ὁ στέφανος. Μετάστηθι πρὸς τὸν οὐρανὸν ἐκ τῆς γῆς. Ἄφες τὸ σῶμα τοῖς μιαιφόνοις, ὡς βρῶμα κυσί. Κατάλιπε λυσσῶντα δῆμον, καὶ ἐλθὲ πρὸς χορὸν ἀγγέλων.*

Μετὰ ταύτης τῆς γνώμης ὁ Θεὸς ἐπεφάνη τῷ καρτερῷ, ἵνα μή τι πάθῃ δειλὸν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκλύσῃ προθυμίαν τῷ μεγέθει τοῦ φόβου. Διὸ οὔτε ἄγγελον αὐτῷ ἔπεμψε βοηθὸν, ὡς τοῖς ἀποστόλοις ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ· οὔτε τινὰ δύναμιν λειτουργικὴν, καὶ ὁμόδουλον· ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ἐνεφάνισεν. Ἀπαρχὴ γὰρ ἐγένετο τότε τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἔδει τὸ πρῶτον ἔργον τελειωθῆναι· ἵνα οἱ ἑξῆς ἐποικοδομούμενοι μάρτυρες, ἰσχυρὰν λάβωσι τοῦ ζήλου τὴν ὑποβάθραν, καὶ μὴ δειλίας γένωνται μιμηταί· ὅπερ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν κοινῶν πολέμων. Εἷς γὰρ στρατιώτης πρόμαχος, ὁ τοῦ ἔργου παρασχὼν τὸ ἐνδόσιμον· νικήσας μὲν καὶ ἀνδρισάμενος, πάντας τοὺς ἰδίους ἀπέρρωσε, καὶ τοὺς ὑπεναντίους κατέπληξεν· ἀσθενές δέ τι παθὼν, εὐθὺς κατακλᾷ, καὶ δειλίας πληροῖ τὰς τῶν ὁμοφύλων ψυχὰς, καὶ φυγῆς γίνεται σύνθημα. Διὰ ταῦτα μὲν ὁ Θεὸς οὐρανόθεν ἐφάνη.

A stantem in humana forma ostendit. O ingentem benignitatem! O miram bonitatem! Pugili se conspicuum præbuit is pro quo ille certabat, talemque propemodum universorum Deus ad eum vocem demisit: *Eia Stephane, ne quid patiaris degeneris animi. Quanquam enim nullum hominem habes, qui auxilietur, nullusque amicus tibi præsto sit ærumnarum tempore, ego nihilominus una cum Dilecto, ea quæ fiunt observo. Præsto requies est; patent reseratæ paradisi portæ. Parumper sustinens, temporaneam istam vitam desere, ac ad æternam, immortalemque contende. Adhuc degens in carne Deum vides; quod plane mundanæ omnis naturæ superat vires. Sacrum istud mysterii accepisti a senioribus apostolis, Patrem, verum habere Filium dilectum; nunc autem*
B *tibi eum ostendo, quantum per mortalis conditionem ferre potes. Astat autem etiam mihi Filius a dextris, ut ex ipso situ, in quo sit honore cognoscas. Multis olim scandalo fuit, ut Deus carne indutus versaretur in terris; nunc autem, sublimem mecum conspicare, cœlestem ac cœlis altiorem, gestantem hominis formam, ut perfectam, completamque carnis dispensationem probet. Eam ob rem lapidibus appetitus, ne succumbas, neve fatigeris, aut languescas. Qui cernas certaminis præsidem, ne certamen pertimescas. Dimitte corpus, ipsum despicatus ut terrestre vinculum, ut ruinosam ac collabentem domum, ut vas figuli, quod facile confringitur. Accurre liber ad supernam hanc hæreditatis sortem. Præsto namque tibi est præclari hujus strenuique facinoris corona. A terra in*
C *cœlum commigra. Sine corpus homicidis, haud secus ac escam canibus. Furentem rabidamque multitudinem desere, atque angelorum choris accede.*

Hoc sane proposito, forti Deus constantique viro apparuit, ne is timore perculsus, succumberet, neve magnanimus impendentis mali granditate victus, animo consternaretur. Quocirca neque auxiliarium ei angelum misit, ut postea apostolis in carcere [77]; neque aliquam ex administris ac conservis virtutibus, sed ipse semetipsum palam exhibuit. Tunc siquidem primitiæ agebantur martyrii, eratque operæ pretium ut primum opus quam maxime absolutum foret: quo futuris deinceps temporibus superexstruendi martyres firmam æmulandi
D crepidinem basimque acciperent, nec ignaviæ ac timiditatis imitatores evaderent, uti sane in communibus bellis, ac quæ humano geruntur usu, accidit. Unus enim quis antesignanus miles dato signo opus aggreditur: utque si is viriliter agens victor evaserit, suorum omnium erigit animos, firmatque; adversariorum vero consternat, ac dejicit; sin autem imbellis ignavusque, parum quid succubuerit, illico contribulium suorum frangit animos, eosque segnes prorsus ac ignavos reddit, fugæque efficitur tessera. Hac plane de causa Deus e cœlo apparuit.

Ὁ δὲ τῆς μεγάλης ὀπτασίας ἀξιωθεὶς, οἵας οὐκ ἄλλος, οὐ κατέσχε σιωπῇ, ἅπερ ἴδεν· ἀλλ' εὐθὺς ἐξεβόησεν· *Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν*

At Stephanus, magna ea visione dignatus, qua nec alius quisquam, non suppressit silentio ea quæ viderat, sed statim exclamans, ait: *Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei*

[77] Act. v, 19; xii, 6 sqq.

Rebatur enim statim ac visionem enuntiasset, se incredulos ad assensum pellecturum. At illi, dicta tanquam iræ, majorisque furoris irritamenta excipientes, ac quasi ad verba blasphemiæ aures obstruentes, se protinus ad cædem accinxerunt. Extrahentes vero extra civitatem Christiferum hominem, qui patientiam gestaret uti Dominus crucem, malum malo curant; necisque nece depellunt crimen, ac cruci lapides addunt. Cum autem ter beatum virum in quadam terræ planitie statuissent, procerum, inquam, illud corpus, excelsum que martyrum tropæum; eumque undique in orbem conclusissent sanguinarius ille ac iracundus populus; ac eam imitati, quam in bellis ἀγηνίαν, ac pugnæ impressionem vocant, lapidibus appetunt summianguIaris illius lapidis diaconum : ac quæque quidem Hebræorum manus necem operabatur ; ipse vero martyr jaculantium scopus erat, in medio stans, velut sagittarii signum.

Ubi porro corpus omni parte contusum collisumque, ac sanguine cruentatum, jam fatiscebat, ut ne rectum in pedes staret (57); concutiebaturque deciduum, ac casum minabatur, haud secus ac procera platanus, quam fabri plures accidant : nihil tamen, plurium more, turpi ipse casu prostratus est. Neque enim toto humi corpore pronus distentus est, neque decidit in latus, neque se resupinus inflexit; sed decoro precantis habitu ponens genua, e vita excessit; urgens oratione, instansque quam citissime animam a carne separari, atque ad eum, quem contuebatur, clamans : *Domine Jesu Christe, suscipe spiritum meum.* Festinus namque ad unam velut coloniam ire properabat, ut e peregrino ad patrium solum, ad illustrem præclaramque civitatem e terra deserta, æstuque arida, ac horribili squalore obsita contendebat. Obsecrationi autem etiam orationem pro persecutoribus addidit. Quanquam enim inviti, gratiam præstabant; lapidibusque obruentes, salutis auctores erant; ac perimentes, vitam conciliabant : atque a luto separantes, ad regnum transmittebant.

A *ἑστῶτα τοῦ Θεοῦ.* Ἐνόμισε γὰρ ἅμα τοῦ ἐξαγορεῦσαι τὴν ὀπτασίαν, τοὺς ἀπίστους ἑλκῦσαι εἰς συγκατάθεσιν. Οἱ δὲ, τὸ λεχθὲν πλείονος ὀργῆς καὶ μανίας ἀφορμὴν ποιησάμενοι, ἐπιφραξάμενοί τε τὰς ἀκοὰς πρὸς τὸν λόγον, ὡς βλάσφημον, εἴχοντο παραχρῆμα τοῦ φόνου. Ἑλκύσαντες δὲ ἔξω τῆς πόλεως τὸν Χριστοφόρον ἄνθρωπον, βαστάζοντα τὴν ὑπομονὴν, ὡς ὁ Κύριος τὸν σταυρὸν, κακῷ τὸ κακὸν ἰῶνται, καὶ φόνῳ ὑπὲρ τοῦ φόνου ἀπολογοῦνται, καὶ τῷ σταυρῷ τοὺς λίθους συνάπτουσι. Στήσαντες δὲ τὸν τρισμακάριον ἐπί τινος ἰσοπέδου χωρίου, τὸ μακρὸν ἐκεῖνο σῶμα, καὶ ὑψηλὸν τῶν μαρτύρων τρόπαιον· καὶ κύκλῳ περισχόντες αὐτὸν ὁ τῶν αἱμάτων καὶ τῆς ὀργῆς δῆμος, καὶ τὴν καλουμένην ἐν τοῖς πολέμοις μιμησάμενοι ἀγηνίαν [79*], ἔβαλον λίθοις B τὸν τοῦ ἀκρογωνιαίου λίθου διάκονον· καὶ πᾶσα χεὶρ Ἑβραϊκὴ τὸν φόνον ἐνήργει· σκοπὸς δὲ ἦν τῶν ἀφιέντων ὁ μάρτυς, ἑστὼς κατὰ μέσον ὡς σημεῖον τοξότου.

Ὡς δὲ πάντοθεν τὸ σῶμα περιθραυσθὲν, καὶ λελουμένον τῷ αἵματι, ὤκλαζε λοιπὸν πρὸς τὴν ὀλέθριον [80] στάσιν· κατεσείετο δὲ καὶ ἠπείλει τὴν πτῶσιν, ὥσπερ τις ὑψηλὴ πλάτανος, παρὰ πολλῶν κατεργασθεῖσα τεκτόνων· οὐ δὲ τὴν πτῶσιν ἔπαθε κατὰ τοὺς πολλοὺς ἀπρεπῶς. Οὐ γὰρ πρηνὴς ἐξετάθη, οὐδὲ ἐπὶ πλάγιον κατηνέχθη, οὐδὲ εἰς τὸ ὕπτιον ἀνεκλίθη σχῆμα· ἀλλὰ θεὶς τὰ γόνατα ἐν τῷ εὐπρεπεῖ τοῦ εὐχομένου σχήματι, κατέλυσεν, ἐπιταχύνων τῇ ψυχῇ διὰ τῆς προσευχῆς τὸν τῆς σαρκὸς χωρισμὸν, καὶ κράζων πρὸς τὸν ὁρώμενον Κύριον· C *Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου.* Ἔσπευσε γὰρ ὡς ἐπί τινα μετοικίαν· ὡς ἐξ ἀλλοδαπῆς ἐπὶ πατρίδα· ὡς εἰς πόλιν λαμπρὰν ἀπὸ γῆς ἐρήμου καὶ αὐχμηρᾶς. Προσετίθει δὲ τῇ δεήσει καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν λιθαζόντων εὐχὴν (58). Εὐεργέτουν γὰρ ἄκοντες, καὶ λιθάζοντες ἔσωζον, καὶ φονεύοντες ἐζωοποίουν· καὶ τοῦ πηλοῦ χωρίζοντες τῇ βασιλείᾳ παρέπεμπον.

Hanc quoque ergo orationis dictionem contemplemur, in quem nimirum collimet scopum : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum.* Non orat, ut quidam perperam ratiocinantes autumant, peccatum inimicorum inultum ac impunitum iri, nullique rationi ac pœnæ obnoxium. Plane enim id esset repugnare divinæ constitutioni, justique judicium ac legem emendare, quæ homicidis meritas pœnas præscribit. Sed quid ait? *Domine, ne statuas illis hoc peccatum :* hoc est, Timorem compunctionis eis incute; in eorum, quæ nunc temerario ausu perpetrarunt, pœnitentiam compelle; ne, quæso, in circumcisione permittas mortem obire; ad tui agnitionem, pœni-

Θεωρήσωμεν οὖν καὶ τὸ ῥῆμα τῆς προσευχῆς, πρὸς οἷον φέρει σκοπὸν, τὸ, *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.* Οὐ γὰρ, ὡς οἴονταί τινες, κακῶς λογιζόμενοι, ἀτιμώρητον καὶ ἀνεύθυνον εὔχεται γενέσθαι τῶν ἐχθρῶν τὸ ἁμάρτημα. Τοῦτο D γὰρ ἦν φανερῶς τῇ τοῦ Θεοῦ διατυπώσει ἀνθίστασθαι, καὶ τὴν τοῦ δικαίου κρίσιν καὶ νομοθεσίαν ἐπανορθοῦν, τὴν τοῖς ἀνδροφόνοις τὰ πρὸς ἀξίαν ἀποκληρώσασαν. Ἀλλὰ τί φησι; *Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην*· τουτέστι· Δὸς φόβον κατανύξεως· ἄγαγε πρὸς μεταμέλειαν τῶν τετολμημένων· μὴ συγχωρήσῃς ἐναποθανεῖν τῇ περιτομῇ· ἕλκυσον διὰ μετανοίας πρὸς τὴν σὴν ἐπίγνωσιν·

[79*] *Ισ.* ἀγωνίαν. Riccard. putat ἀγηνορίαν. [80] *ἄλ.* ὄρθιον, quod et lego.

(57) *Ut ne rectus in pedes staret, πρὸς τὴν ὀλέθριον στάσιν.* Eam S. Andr. codicis lectionem probo : quidquid Riccardus carpat, tanquam vox ὤκλαζε repugnet. Imo plane congruit; nihilque τὸ ὀλέθριον, quod legit, commodum est. Nihil enim ipsum stare peculiarius exitiabile habet, ut eo epitheto Asterius notare debuerit. Sed S. martyr eo corporis habitu deinceps durare non poterat, defecto a lapidum contusione corpusculo.

(58) Hæc etiam Photius ac sequentia deflorat.

ἄναψον ἐν ταῖς καρδίαις τὴν φλόγα τοῦ Πνεύματος. Ἂν γὰρ οὕτως βελτιωθῶσι, πρόδηλον δὲ ὡς τότε οὐ στήσῃς τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλὰ τὸ λουτρὸν τῆς χάριτος, καὶ τὸ σὸν, καὶ τὸ ἐμὸν αἷμα νιψόμενοι, ἐλεύθεροι τῶν ἐγκλημάτων γενήσονται. Ταῦτα ἐγένετο, καὶ ἐτελέσθη τὸ δρᾶμα. Καὶ στρατιαὶ μὲν τῶν ἀγγέλων εὐφραίνοντο, τὸν ἀγῶνα θαυμάζουσαι, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς δορυφορίας τὸν Στέφανον εἰς τὸν ἴδιον ἀνάγουσαι κλῆρον· ὁ δὲ διάβολος ἀπεστράφη κενὸς, ἠπορημένος δεινῶς· ἀλλ' ἵνα τι καὶ σωματικώτερον εἴπω περὶ τοῦ ἐναερίου πνεύματος, λόγον προφητικὸν μιμησάμενος, ὡς *πρόσκαυμα χύτρας* φέρων τὸ πρόσωπον, καὶ τοὐναντίον ἢ προσεδόκα κατορθώσας, καὶ δι' ὧν ἐνόμιζεν Χριστιανοὺς ἐλαττοῦν, δι' ἐκείνων πληθύνας τὸν τῶν μαρτύρων κατάλογον.

A tentia redeuntes trahe, sancti Spiritus flammam in eorum pectoribus accende. Si enim ita se emendaverint, atque ad meliorem se frugem receperint, utique sane tunc non statues illis peccatum, sed gratiæ lavacro tuo, meoque sanguine abluti, a criminibus immunes liberique erunt. Hactenus peractum est drama, ac lusa fabula. Ac angelorum quidem exercitus agonem demirantes, Stephanumque ingenti stipatum satellitio in hæreditatis suæ partem evehentes, impensius gaudebant; diabolus vero inanis, graviterque defectus, ac consilii inops abscessit. Atque, ut quidpiam corporeum magis crassumque de aereo spiritu illo proferam, propheticum loquendi modum imitatus, atrato vultu, *quasi adustio ollæ* [80], deflexit iter: tum quia præter spem suam res prospere cessisset in melius; tum quod iisdem artibus, quibus se Christianos minuturum putabat, martyrum numerum adauxisset.

Τί δὲ καὶ πρὸς Παῦλον τὸν ἱερόν; εἷς γὰρ ἦν καὶ οὗτος τῶν φονευτῶν, ἀληθὴς *Βενιαμὶν λύκος ἅρπαξ*. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς μὴ ἐλίθαζεν, ἀλλ' ἐτήρει τὴν τῶν λιθαζόντων ἐσθῆτα, καὶ ὑπηρέτει δημίῳ δήμου. Πλὴν ὄψομαί σε μετὰ μικρὸν τὸν σφριγῶντα νῦν, καὶ θυμὸν ἄγριον πνέοντα, ὥσπερ τινὰ γραῦν ἀσθενῆ χειραγωγούμενον, ὅταν μέλλεις ἄγεσθαι πρὸς τὸν Ἀνανίαν, τῆς ἀληθείας γευσάμενος. Ἡδὺ δὲ σφόδρα γελάσομαι, ὅταν ἀκούσω σου τὰς ὑπὲρ Εὐαγγελίου θλίψεις ἐξηγησαμένου, καὶ μεταξὺ τῶν ἄλλων κινδύνων λέγοντος· *Ἅπαξ ἐλιθάσθην*. Χρὴ γάρ σε διὰ λίθων ὑπὲρ τῶν λίθων ἀπολογήσασθαι, καὶ τῇ ταυτεμπαθείᾳ λῦσαι τῆς ἁμαρτίας τὸ ἔγκλημα.

B Verum quid de Paulo item sacro dicam? Nam et ille unus erat occisorum, verus *Benjamin lupus rapax* [81]. Quanquam enim ipse non impetebat lapidibus, at servabat tamen lapidantium vestes, ac carnificis populi ministrum agebat. Enimvero posthac brevi, nunc tumentem te, efferamque iram ac furorem spirantem visurus sum, qui velut languescens anus ac imbecilla, ad manus traharis [82]; cum veritatis gustu facto ad Ananiam duceris. Porro dulci admodum risu diffundar, cum temetipso denarrante, tuas Evangelii causa afflictationes audiam: atque inter cætera hæc discrimina referas, *Semel lapidatus sum* [83]. Par namque est, ut lapidibus mediis lapidum ipse depellas crimen, unaque ac eadem passione peccatum eluas.

Ἄξιον δὲ μηδὲ τὴν ὀπτασίαν καταλιπεῖν τοῦ Στεφάνου ἀνεξέταστον. Ἀεὶ γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, τοῦ ἑξῆς προμηθούμενος, τῶν μελλόντων ἐπιγίνεσθαι τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτημάτων προφυλακτικῶς προκατασκευάζει τὴν θεραπείαν· ὃ δὴ ἐνταῦθα πεποίηκεν. Εἰ γὰρ πρὸς τὸ χρήσιμον τοῦ ἀγωνιστοῦ μόνον ἐτελεῖτο τὰ θεοφάνεια, ἤρκει καὶ φωνὴν γενέσθαι ἐξ οὐρανῶν, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος πρότερον, ἢ χρόνοις ὕστερον ἐπὶ τῆς μεταμορφώσεως, ἢ καὶ ὡς ἐπὶ Παύλου τούτου, ἡνίκα τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν ἐπορεύετο ὁδόν.

Νυνὶ δὲ, διά τε οὖν ἄλλα, καὶ διὰ τὸ μέλλειν τὸ ἐκ Λιβύης κακὸν τὸν Σαβέλλιον ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπιφύεσθαι τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν κακόδοξον τῶν ὑποστάσεων σύγχυσιν εἰς τὸν βίον εἰσάγειν· τούτου χάριν ὁ Θεὸς ὥσπερ προανακύπτων τὸ μέλλον, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν εἰς ὕστερον προασφαλιζόμενος, δείκνυσι μὲν ἑαυτὸν τῷ Στεφάνῳ ἐν ἰδίᾳ τινὶ καὶ αὐτοτελεῖ δόξῃ, δείκνυσι δὲ καὶ τὸν Υἱὸν ἐν ἀπηρτισμένῳ προσώπῳ, ἵστησι δὲ αὐτὸν ἐκ δεξιῶν ἑαυτοῦ, ἵνα τῇ διευκρινήσει τῶν προσώπων ἑρμηνεύσῃ τὰς ὑποστάσεις.

Καὶ τυχὸν ἐρεῖ τις· Τὰ μὲν περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ οὕτω σοι πεφιλοσόφηται· ποῦ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Εἰ γὰρ τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀσφαλείας ἐνε-

C Operæ pretium autem æquumque videatur, ut neque Stephani visionem inexploratam relinquamus. Semper sane universorum Deus, futura, quæ vitam exinde insequuntur humanam, prospiciens errata, quo prudenter eis occurrat, medelam longe ante apparat, idque nunc effecit. Nam si ad pugilis duntaxat utilitatem divina apparitio facta esset, satis utique etiam vox e cœlis facta habuisset, ut in baptismo primum [84], vel ut deinde in Transfiguratione [85], vel ut etiam in jam memorato Paulo, cum Damascum iter faceret [86].

At qui nunc, tum vel maxime quia futurum profecto erat, ut ex Africa profectum malum, Sabellius, inquam, Dei Ecclesias invaderet, perversamque opinionem de personarum confusione in mun- D dum induceret: hac de causa Deus futura prævidens, ac posterorum præmuniens animas, se quidem ipse Stephano ostendit in sua plane, eaque perfectissima gloria; Filium vero etiam demonstrat, in persona numeris omnibus absoluta; ipsumque ad dexteram suam statuit, ut clara personarum distinctione subsistentias explicaret.

Verum dicet fortasse quispiam: Recte quidem hæc de Patre et Filio a te philosophata sunt. At ubi est Spiritus sanctus? Si enim ad plenam fidei

[80] Nah. II, 10; Joel II, 6. [81] Gen. XLIX, 27. [82] Act. IX, 8. [83] II Cor. XI, 25. [84] Matth. III, 17. [85] Matth. XVII, 5. [86] Act. IX, 4 sqq.

confirmationem Pater e cœlo cum Filio apparuit, opus etiam videbatur, cum eis etiam sanctum Spiritum adesse, ut exercita quædam reipsa mysteriorum cognitio, visione ipsa hominibus innotesceret. Necesse itaque est ad istam objectionem, nostram sententiam in medium proferre. Oportere nimirum, o nimium sapiens, eum qui recitata aliqua, acri et exacto judicio expendit, et rimatur, tum rectæ mentis esse, tum memoria firmum, ut ita cuncta pariter, quæ scripta sunt, comprehendere valeat. Si enim Spiritus sancti præsentiam quæris, recole quæ paulo superius dicta sunt, antequam de lapidibus ageretur et nece, et invenies ante ipsam visionem Spiritum sanctum loquentem, et Stephano astantem, athletamque præparantem ac componentem: clare namque in principio narrationis hanc primam nobis protulit vocem: *Stephanus plenus gratia, et veritate, ac fortitudine faciebat prodigia, et signa magna in populo. Surrexerunt autem quidam de Synagoga, quæ appellabatur Libertinorum, et Cyrenensium, et Alexandrinorum, et eorum, qui erant a Cilicia, et Asia, disputantes cum Stephano: et non poterant resistere sapientiæ et spiritui, quo loquebatur* [87]. Vides itaque sacram Scripturam distincte ac dilucide Spiritus sancti nobis proposuisse personam? Quamvis autem Spiritum sanctum prius descripserit, deinde vero Patrem ac Filium, nihil fidei officit ordinis inversio. Is enim sacræ Scripturæ mos est. Aliquando enim solum Filium nominare assolet, aliquando vero Spiritum sanctum cum Filio; alias vero a Patre initium sumere, ac in Spiritum sanctum desinere: et versa vice, initio facto a Spiritu sancto, per Filium sermonem ad Patrem ducere. Hancque dicendi proprietatem, omnium maxime apud Paulum absque ullo discrimine liceat observatam videre. Officium porro nostrum, quod Stephano debebamus explevimus, non ex merito quidem, si rei magnitudo spectetur; at si dicendi facultas, abunde. Deo nostro gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

xεν, οὐρανόθεν ὁ Πατὴρ μετὰ τοῦ Υἱοῦ ἐπεφαίνετο, ἐχρῆν συμπαρεῖναι καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἵνα πρακτική τις μυσταγωγία τοῖς ἀνθρώποις ἐτελέσθη (58*) διὰ τῆς ὀπτασίας. Εἰπεῖν τοίνυν ἀναγκαῖον πρὸς τὸν ταύτην ἡμῖν ἀνθυποφέροντα τὴν διάνοιαν, ὅτι, Ὦ σοφώτατε, χρὴ τὸν τῶν ἀναγνωσμάτων βασανιστὴν, ὀρθήν τε ὁμοῦ τὴν διάνοιαν ἔχειν καὶ τὸ μνημονικὸν ἐῤῥωμένον, ἵν' οὕτω δυνηθῇ πάντων ὁμοῦ περιδράσσεσθαι τῶν γεγραμμένων. Εἰ γὰρ καὶ ζητεῖς τὴν τοῦ Πνεύματος παρουσίαν, μικρὸν ἀνωτέρω τῶν λίθων καὶ τῆς μιαιφονίας γενοῦ, καὶ εὑρήσεις πρὸ τῆς ὀπτασίας τὸ Πνεῦμα λαλούμενον, καὶ συμπαρὸν Στεφάνῳ, καὶ προκαταρτίζον τὸν ἀθλητήν. Εὐθέως γὰρ ἐν ἀρχῇ τοῦ διηγήματος, ταύτην ἡμῖν προανεφώνησε τὴν φωνήν· *Στέφανος πλήρης χάριτος, καὶ ἀληθείας, καὶ δυνάμεως, ἐποίει σημεῖα καὶ τέρατα μεγάλα ἐν τῷ λαῷ. Ἀνέστησαν δέ τινες ἐκ τῆς συναγωγῆς τῆς λεγομένης Λιβερτίνων, καὶ Κυρηναίων, καὶ Ἀλεξανδρέων, καὶ τῶν ἀπὸ Κιλικίας, καὶ Ἀσίας, συζητοῦντες τῷ Στεφάνῳ· καὶ οὐκ ἴσχυον ἀντιστῆναι τῇ σοφίᾳ καὶ τῷ πνεύματι, ᾧ ἐλάλει.* Ἰδοὺ τοίνυν, καὶ τὸ τοῦ Πνεύματος ἡμῖν πρόσωπον εὐκρινῶς ὁ λόγος ὑπέστησεν. Εἰ δὲ τοῦτο πρότερον γέγραπται, τελευταῖον δὲ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, οὐδὲν ἡ τῆς τάξεως ἀπαλλαγὴ τῇ πίστει λυμαίνεται. Σύνηθες γὰρ τοῦτο ποιεῖν τῇ Γραφῇ· καὶ ποτὲ μὲν ὀνομάζειν τὸν Υἱὸν μόνον· ποτὲ δὲ τὸ Πνεῦμα σὺν τῷ Υἱῷ· καὶ ἄλλοτε δὲ ἄρχεσθαι μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καταλήγειν δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα· καὶ τὸ ἀνάπαλιν, τῆς ἀρχῆς ἐκ τοῦ Πνεύματος γενομένης, διὰ τοῦ Υἱοῦ τῷ λόγῳ ἐπὶ τὸν Πατέρα ὁδεύειν· καὶ τοῦτο τὸ τῆς συνηθείας ἰδίωμα μάλιστα παρὰ τῷ μεγάλῳ Παύλῳ ἀπαραφυλάκτως συντηρεῖσθαι γινόμενον ἔστιν ἰδεῖν. Πεπλήρωται δὲ παρ' ἡμῖν καὶ τῷ Στεφάνῳ τὸ χρέος· εἰ μὲν πρὸς τὸ μέγεθος βλέπων τις, οὐχ ἱκανῶς· εἰ δὲ πρὸς τοῦ λέγοντος δύναμιν, αὐτάρκως· ὅτι τῷ Θεῷ ἡμῶν ἡ δόξα, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

XIII.

Adhortatio ad pœnitentiam (59).

Homo Pharisæus, ut ex Evangelio Lucæ jam accepimus [88], Dominum ad convivium invitat, domumque ducit, et mensam communem apponit. Dominus autem invitatus non gravatur accedere, nec invitantem respuit, quamvis ille nec discipulus sit, nec in se credat, sed legis scripto devinctus inhæreat, nec ad veritatis cognitionem oculos unquam aperuerit, et in prophetarum promissionibus graviter hallucinetur. Cur autem nobis Lucas scripsit hoc caput? An ea nimirum de causa, ut ea cognoscamus, quæ Christus egit, dum in corpore versaretur; et ex historiæ cognitione utilitate documentoque referta hæc scripta nos ad vitam recte constanterque instituendam erudiant? Sic ego quidem

ΙΓʹ.

Προτρεπτικὸς περὶ μετανοίας.

Ἀνὴρ Φαρισαῖος, ὡς ἀρτίως ἠκούσαμεν τοῦ Λουκᾶ λέγοντος, προτρέπει τὸν Κύριον εἰς ἑστίασιν, καὶ ὑπωρόφιον ἄγει, καὶ κοινὴν παρατίθεται τράπεζαν. Ὁ δὲ οὔτε τὴν κλῆσιν ἀπαναίνεται, οὔτε φεύγει τὸν ἄνθρωπον, μήτε μαθητὴν ὄντα, μήτε πιστεύσαντα, τῷ γράμματι δὲ προσδεδεμένον τοῦ νόμου· καὶ οὐδέπω πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξαντα, χαλεπῶς δὲ πρὸς τὰς ἐπαγγελίας ἀμβλυωποῦντα τῶν προφητῶν. Τί οὖν ἡμῖν τοῦτο τὸ κεφάλαιον ἀνέγραψεν ὁ Λουκᾶς; Πότερον, ἵνα τὴν γνῶσιν ἔχωμεν ὧν ὁ Ἰησοῦς κατειργάσατο πολιτευόμενος ἐν τῷ σώματι, καὶ γνῶσιν ἱστορίας ἐπωφελοῦς παραλάβωμεν; ἢ νοῦ τινος ἐπωφελοῦς καὶ παιδευτικοῦ γέμει τὰ γράμματα, τὸν ἡμέτερον βίον

[87] Act. VI, 8 sqq. [88] Luc. VII, 36 sqq.

(58*) Forte legendum τελεσθῇ. EDIT. PATROL.

(59) Huc usque inter Opera Gregorii Nysseni, ed. 1638, tom. II, p. 165. ID.

πρὸς τὸ ὀρθὸν καὶ ἀδιάστροφον κανονίζοντα; Οὕτως A δὲ ἔχειν ἔγωγε ἡγοῦμαι, καὶ ὑμᾶς προσῆκον πείθεσθαι. Πολλοὶ γάρ εἰσι τῶν ἑαυτοὺς δικαιούντων φίλαυτοι καὶ αὐτάρεσκοι, ἐν ὑπολήψει διὰ κενοῦ φρονήματος ὠγκωμένοι, ἁμαρτωλοὺς καλοῦντες τοὺς ἐγγίζοντας, καὶ πρὶν ἐλθεῖν τὸ ἀληθινὸν κριτήριον, ἑαυτοὺς, ὡς ἄρνας ἀπὸ τῶν ἐρίφων, χωρίζοντες, καὶ πρὸς τὴν θύραν τῆς βασιλείας βλέποντες ὡς ἀναπεπταμένην αὐτοῖς· οὐ στέγης, οὐκ ἐδεσμάτων ἀξιοῦντες τοῖς πολλοῖς κοινωνεῖν· βδελυσσόμενοι δὲ πάντας τοὺς μὴ τὴν ἄκραν, ἀλλὰ τὴν μέσην ἐπὶ τοῦ βίου πορευομένους ὁδόν.

Ὁ τοίνυν Λουκᾶς, ὁ πλέον τῶν ψυχῶν ἢ τῶν σωμάτων ἰατρὸς, ἔγραψε τὸ ἐν χερσὶ διήγημα· οὐ λόγον ἁπλῶς, ἀλλὰ φάρμακον τῶν νοσούντων αὐθάδειαν, αὐτὸν ἡμῶν τὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα δεικνὺς, B τὸν ἀσυγκρίτως καθαρὸν καὶ μόνον δίκαιον, συγγνωμονικῶς λίαν τοῖς κατεγνωσμένοις συναναστρεφόμενον, καὶ τοῖς οὐδέπω κεκαθαρμένοις συνδιαιτώμενον· οὐχ ἵνα τι προσλάβῃ τῆς ἐκείνων κακίας, ἀλλ' ἵνα μεταδῷ τῆς οἰκείας δικαιοσύνης, κατὰ τὴν ἡλιακὴν ταύτην τὴν φαινομένην ἐνέργειαν (ὅσον ἀπὸ τοῦ κτίσματος παραστῆσαι τοῦ κτίστου τὴν πρόνοιαν). Ἴσμεν μὲν γὰρ, ὅτι καὶ ὁ ἥλιος οὐ τὰς ἡπλωμένας μόνον ἐπιλάμπει χώρας, ἀλλὰ καὶ ὅσαι κοιλότεραι καὶ τῆς ἀντρώδους ἔλαχον θέσεως. Παυσώμεθα τοίνυν, εἴ τινες οὕτως φρονοῦμεν, ὡς ὁ λόγος φησίν· μιμησώμεθα δὲ τοῦ Δεσπότου τὸ ἵλεων, καὶ φιλάνθρωπον, τοῖς ταπεινοῖς διὰ τοῦτο συγκαταβαίνοντες· οὐχ ἵνα αὐτοῖς κειμένοις συνταπεινωθῶμεν, ἀλλ' ἵνα C κἀκείνους ὑψώσωμεν· οἷον κολυμβηταί τινες ἔφυδροι τοὺς πνιγομένους πρὸς τὸν ζωτικὸν ἀέρα τοῦτον ἀνέλκοντες.

Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἀρίστην νόησιν τὸ εὐαγγελικὸν γράμμα χειραγωγεῖ, φέρε πρὸς τὸν ἐμπεσόντα σκοπὸν ἑαυτοὺς ἀποτείνωμεν. Θαυμάζω σφόδρα τοὺς τὴν ἐμπαθῆ ταύτην καὶ φιλήδονον περικειμένους σάρκα, ἡττωμένους δὲ καθημέραν ὕπνου καὶ γαστρός· οὐ μὴν οὐδὲ τῶν ἄλλων ἐρεθισμῶν ἀπείρως ἔχοντας, τῶν ὅσοι γνώριμοι πᾶσιν ἡμῖν τοῖς τῆς μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς κοινωνοῦσι φύσεως, ὅπως εἰσὶ σκληροὶ δικασταὶ τῶν ἁμαρτανόντων, καὶ ἑαυτῶν συγγνώμονες· ἀσθενεῖς ἀγωνισταὶ, καὶ ἀπαραίτητοι νομοθέται· ὡς καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀναι- D ρεῖν τὴν ἐλπίδα, καὶ ἀποφράττειν, ὡς νομίζουσι, τὴν ἄφθονον τοῦ ἐλέους πηγὴν, καὶ μετὰ πολλῆς δὲ τῆς αὐθεντίας ἀποκλείειν τοῖς πλανηθεῖσιν τῆς βασιλείας τὴν εἴσοδον. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἄλλο ἢ καὶ νομικὸν (60) ἀπόγνωσιν ἐμποιεῖν ψυχαῖς ἰατρείαν ζητούσαις. Ὁ γὰρ τῆς θεραπείας ἀπελπίσας, δοῦλος γίνεται καθάπαξ τῆς νόσου· καὶ πρό γε πάσης τῆς τῶν ἡμετέρων Γραφῶν ἐπαγγελίας ἀλλότριος· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τῷ συνετῶς ἐξετάζοντι τοιοῦτον, ὃ μὴ χάρις δωρεῖται, καὶ θεραπεύει συγγνώμη. Καὶ τίς οὕτως ὑπόκωφος καὶ ἀνήκοος τῶν λόγων τοῦ Ἰὼβ, διαῤῥήδην

(60) γρ. ἄλλως οἰκονομικόν.

A existimo, vosque idem sentire par est. Plerique enim eorum, qui seipsi judicant, sibi assentantur, se diligunt, sibi placent, inanique opinione tumidi atque inflati, eos, qui ad se accedunt, peccatores appellant et antequam veri judicii tempus veniat, se tanquam agnos ab hædis separant, cœlique fores sibi apertas intuentes, nec domum cum reliqua multitudine, nec cibum dignantur habere communem, atque omnes, qui non per summam, sed per mediam vitæ semitam incedunt, detestantur.

Lucas igitur, animorum magis, quam corporum medicus, præsentem hanc nobis non tam narrationem, quam plane appositam ægrotantibus fastu medicinam exhibuit, ostendens, ipsum Deum Servato- B rem nostrum, qui sine comparatione purus atque integer est, solusque justus, clementer admodum, benigneque cum perditis atque damnatis versari, et cum iis, qui nondum puri mundique sunt, vivere, non ut eorum maculas accipiat, sed ut illis justitiam suam impertiatur: instar hujusce solis, quem cernimus, qui (licet enim ex re procreata procreatoris providentiam intelligere) non planas solum regiones illustrat, sed illas etiam, quæ sunt antris cavernisque tortuosæ. Deponamus igitur arrogantiam, si qui tales sumus, qualis est is, qui hac oratione descriptus est, imitemurque Domini misericordiam et humanitatem, humiles et afflictos C ita complectentes, non ut cum illis jacentibus consternamur, sed ut eos potius excitemus, et tanquam egregii quidam urinatores in aquis demersos, ac moribundos, ad vitalem hunc aerem extrahamus.

Quoniam autem pulcherrimum, summeque nobis utile signum proponunt hæc Evangelii scripta, age illuc mentis aciem intendamus. Vehementer admiror, quo modo isti, qui natura perturbationibus obnoxia, voluptatumque studiosa circumdati sunt, quique tum dormiendi, tum edendi, et cæteris ventri necessariis usibus quotidie parent, atque iisdem cupiditatibus incitari se sentiunt, quas nos, qui una eademque cum illis natura præditi sumus, experimur, iniquiores se, ac duriores in eos, qui D peccant, judices præbeant, sibique pugnatores infirmi tam facile indulgeant, in alios autem arbitri esse velint inexorabiles, adeo ut Dei benignitatis spem auferant, uberemque misericordiæ fontem obstruant, ut ipsi putant, multaque auctoritate regni aditum errantibus patefaciant [*occludant*]. Quod cum nihil aliud sit, quam animis curationem quærentibus desperationem objicere: cui enim curationis adempta spes est, is plane morbi servus efficitur, tum ab omni alienus est Scripturarum nostrarum promissione: in quibus, si diligenter explores, nihil tam grave reperitur, quod non et

gratia condonet, et misericordia curet atque expiet. Quis autem adeo surdus, qui verba Job non exaudiverit, clara voce sic omnes alloquentis: *Nemo mundus a sorde, ne infans quidem, cujus est unius diei vita super terram* [89]? Quanquam quis est tam frugi, quis tam modeste se gerit, qui si modo sapiat, cum rationem totius vitæ suæ redditurus sit, idque in Dei judicio constitutus, supervacaneum putet, alteri ignoscere, et misericordiam impertiri?

Quod si ad summum justitiæ probitatisque fastigium pervenissent, adeo ut, quemadmodum scriptum est [90], super scorpiones atque serpentes calcarent, pronuntiatique essent victores, et de peccato triumphum reportassent, non tamen deberent aliorum omnium vitam ad fortitudinis suæ regulam dirigere et explorare, sed virtutem propriam acceptam referentes ei, cujus beneficio et munere adjuti, vitam sapienter instituentes, Adversarii tentationibus non succubuissent, imbecillioribus afflictisque fraternæ benignitatis dexteram porrigere, eosque a peccati luto et inquinationibus eripere atque excitare. Hoc enim pacto duplicem laudem assecuti, tum propriæ fortitudinis, tum fraternæ humanitatis, misericordiæ præmia reciperent. Nunc autem, cum homines sint ex eorum numero, qui humi repunt. vitamque degant non angelorum et cœlestium illarum mentium, quæ corpore carent, vitæ similem, sed talem, quæ in judicium vocari atque redargui possit, severos et acerbos se judices præbent, contractoque supercilio sententiam ferunt, et damnant, ut eorum superbia arrogantiaque commotus cogar eos Evangelii verbis compellare: qui cum trabes propriis in oculis existentes non cernant, ex aliorum oculis velint festucas ejicere [91]: cumque gravissima onera cæterorum humeris imponant, severi judices incedunt, et cum imbecilles ipsi onus suum ferre non possint, Christi tribunal præoccupant, et judicis sententiam præripiunt. Servi contumaces, qui conservis immites se atque inexorabiles præbent.

Si Deum cupitis æmulari, quod ad ejus imaginem facti sitis, exemplum ipsius imitamini. Vos, qui Christiani estis, qui nomine ipso humanitatem profitemini, imitamini Christi charitatem. Benignitatis ejus divitias considerate, qui cum per hominem ad homines venturus esset, præmisit Joannem pœnitentiæ præconem et ducem, et ante Joannem prophetas omnes, qui docerent homines, ut resipiscerent, ut redirent in viam, et ad meliorem frugem sese converterent. Mox ipse veniens ore proprio clamabat ex persona sua: *Venite ad me, omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* [92]. Quomodo autem vocem suam audientes excepit? facilem eis peccatorum veniam largitus est, celeriter ipsos et momento temporis ab iis, a quibus angebantur, liberavit: Verbum sanctos reddidit, Spiritus confirmavit, vetus homo in aqua sepultus est, novus generatus, gratia floruit. Quid

A πρὸς πάντας ἐκβοῶντος ὅτι, *Οὐδεὶς καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, ἡμέρα οὐδ' ἂν μία ἡ ζωὴ αὐτοῦ* (60*); Τίς δ' ἂν σωφρονῶν τοσοῦτον φρονήσειεν, ὡς ὑποκείμενος εὐθύναις, καὶ ταύτας ἐν δικαστηρίῳ Θεοῦ, περιττὸν οἴεσθαι συγγνώμην, καὶ ἀχρεῖον τὸν ἔλεον;

Εἰ δὲ καὶ πρὸς τὸ ἀκρότατον δικαιοσύνης καὶ ἀκριβείας ἦσαν ἐληλακότες, πατήσαντες δὲ ἀληθῶς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, νικηταὶ δὲ καὶ στεφανῖται κατὰ τῆς ἁμαρτίας ἀνηγορεύθησαν· οὐδ' οὕτως ἐχρῆν πρὸς τὴν οἰκείαν ἀνδρείαν καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων κανονίζειν τὸν βίον· B ἀλλὰ τῆς μὲν ἰδίας εὐδοκιμήσεως τῷ δεδωκότι Θεῷ τὴν χάριν ὁμολογεῖν, ὅτι καὶ φύσιν ἡγεμονικῶς ἡνιόχησαν, καὶ πειρασμῶν σατανικῶν οὐκ ἐγένοντο χείρους· τοῖς δὲ ἀσθενήσασιν ὀρέγειν φιλανθρωπίας δεξιὰν, καὶ ἀνεγείρειν ἐκ τοῦ πηλοῦ, καὶ καθαίρειν ἐκ τῶν μολυσμάτων. Διπλοῦν γὰρ ἂν οὕτως τὸν ἔπαινον ἤραντο, τῆς τε ἰδίας ἀνδραγαθίας ὁμοῦ καὶ τῆς φιλαδέλφου καὶ χρηστῆς συμπαθείας τὰ γέρα λαμβάνοντες. Νυνὶ δὲ ἄνθρωποί τε ὄντες τῶν χαμαὶ ἐρχομένων, καὶ ζῶντες βίον οὐ τὸν ἀγγελικὸν ἐγγὺς τῶν ἀσωμάτων, ἀλλὰ τοιοῦτον, οἷον ἄν τις καὶ ὑπ' εὐθύνας ἀγάγοι καὶ σκώψειεν· δικάζουσιν αὐστηρῶς, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας τὴν κατακρίνουσαν φέρουσι ψῆφον· ὡς ἐμὲ πολλάκις ὑπὸ τοῦ τύφου καὶ τῆς ἀλαζονείας ἀποπνιγόμενον εἰπεῖν ἐπ' αὐτοῖς τὰς C εὐαγγελικὰς ῥήσεις, ὅτι τὰς δοκοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις ὀφθαλμοῖς μὴ βλέποντες, τῶν ἀλλοτρίων ὄψεων ἀποφυσᾶτε τὰ κάρφη· καὶ τὰ βαρύτατα φορτία τοῖς ἄλλοις δεσμεύοντες, περινοστεῖτε βαρεῖς κριταὶ καὶ ἀσθενεῖς ἀχθοφόροι, τὸ βῆμα τοῦ Χριστοῦ προλαμβάνοντες, καὶ τοῦ κριτοῦ τὴν ἀπόφασιν προαρπάζοντες· δοῦλοι καταφρονηταὶ, καὶ ἀπαραίτητοι τῶν ὁμοδούλων κριταί.

Εἰ ζηλοῦτε Θεὸν, ὡς κατ' εἰκόνα κτισθέντες, μιμήσασθε ὑμῶν τὸν ἀρχέτυπον· ὦ Χριστιανοὶ, τὸ φιλάνθρωπον ὄνομα, ζηλώσατε τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀγάπην· ἀποβλέψατε πρὸς τὸν πλοῦτον τῆς ἐκείνου φιλανθρωπίας. Μέλλων γὰρ ἀνθρώποις ἐπιφαίνεσθαι D δι' ἀνθρώπου, προκαθῆκε μὲν τὸν Ἰωάννην, μετανοίας κήρυκα, μεταμελείας εἰσηγητὴν, καὶ πάντας πρὸ Ἰωάννου προφήτας ἐπιστροφῆς διδασκάλους. Εἶτα καὶ αὐτὸς μετ' ὀλίγον ἐπιφανεὶς, οἰκείᾳ φωνῇ βοᾷ αὐτοπροσώπως· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Τοὺς δὲ τῇ κλήσει πεισθέντας πῶς ὑπεδέξατο; Ἄπονον ἔδωκεν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, ἀκαριαίαν καὶ σύντομον τὴν τῶν λυπούντων ἀπαλλαγήν· Λόγος ἡγίασεν, Πνεῦμα ἐσφράγισεν· ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος ἐνετάφη, ὁ νέος ἐτέχθη, ἀνηβήσας τῇ χάριτι. Τί τὰ ἑξῆς; Ὁ ἄνθρωπος οἰκεῖος, ἀντ' ἀλλοτρίου, υἱὸς ἀντὶ ξένου, μύστης ἐκ βεβήλου, ἅγιος ἐξ ἀσε-

[89] Job xiv, 4 sec. LXX. [90] Luc. x, 19. [91] Matth. vii, 3, 4. [92] Matth. xi, 28.

(60*) *Οὐδεὶς — αὐτοῦ*. Locus memoriter citatus. Verba *ἡμέρα οὐδ' ἂν μία* levi inversione sic collocanda: *οὐδ' ἂν μία ἡμέρα*. Edit. Patrol.

ζοῦς. Ὁ τοίνυν ταῖς οὕτως μεγαλοπρεπέσι καὶ A ἀνυπερβλήτοις δωρεαῖς πλουτισθεὶς, ἁμαρτὼν εἰς τὸν φιλότιμον καὶ ἀγαθὸν εὐεργέτην, παρὰ μὲν ὑμῖν τοῖς δυσκόλοις καὶ ἀμαλάκτοις δικασταῖς εὐθὺς μήτε λόγου μεταλαβὼν, πάντως ἂν ἐπὶ τὸν ὄλεθρον ἤχθη, καὶ τῆς ἐνθάδε ζωῆς ἀποκοπεὶς, καὶ τὴν ἐκεῖ κολαζόμενος. Ἐπεὶ δὲ ἄλλος ἐστὶν ὁ τῆς ψήφου Κύριος, ὁ ποιῶν τὸ ἔλεος εἰς χιλιάδας καὶ μυριάδας, καὶ μὴ θέλων τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ἀναμένων δὲ τὴν ἐπιστροφήν· οὐδὲν οὕτως οἱ τὴν πρώτην χάριν ὑβρίσαντες ἐτιμωρήθησαν· ἀλλὰ πάλιν δεύτερος ἔλεος καὶ ἀκολουθεῖ τῷ προτέρῳ, καὶ ἀμνηστείᾳ συγγνώμη συνάπτεται, καὶ δάκρυον στάξαν ἰσοδυναμεῖ τῷ λουτρῷ, καὶ στεναγμὸς ἐπίμοχθος ἐπανάγει τὴν χάριν πρὸς ὀλίγον ἀναχωρήσασαν. Εἰ ἀπιστεῖς τῷ λόγῳ, Πέτρον ἐρώτησον, ἐν τῇ οἰκίᾳ B τοῦ ἀρχιερέως καθήμενον, καὶ λέξει σοι, ὅπως τὸ παράπτωμα τῆς ἀρνήσεως πικρῶς ὀδυράμενος ἐκαθάρθη· καὶ οὐκ ἀνέλυσεν εἰς τὸν Σίμωνα, ἀλλὰ Πέτρος διέμεινεν ὁ ἀπόστολος.

Ἐγὼ δὲ νομίζω, ὅτι καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, εἰ μὴ ταχέως αὐτὸς ἑαυτοῦ ἐγένετο δήμιος, ἀσύγγνωστον κρίνας τὴν ἁμαρτίαν, προσπεσὼν δὲ τὸν ἔλεον ᾔτησεν, οὐκ ἂν τῶν οἰκτιρμῶν τῶν πάσης ὑπερχεομένων τῆς οἰκουμένης ἠστόχησεν. Τεκμήριον δὲ τοῦ λόγου πάντες Ἑβραῖοι οἱ μετὰ τὸν σταυρὸν πιστεύσαντες, καὶ τῷ λουτρῷ τὰς ψυχὰς ὁμοῦ καὶ τὰς χεῖρας νιψάμενοι. Εἰ δὲ οἱ σταυρώσαντες ἠλεήθησαν, πῶς οὐκ ἂν ὁ προδοὺς τῆς ἀμνηστείας C ἀπήλαυσεν; Ἐδέσμει ποτὲ καὶ Παῦλος Χριστιανοὺς, ἀλλὰ βαστάσας ὕστερον ἁλύσεις ὑπὲρ Χριστοῦ, ἐκ τῆς ταυτοπαθείας ἔλυσε τὰ ἐγκλήματα· ἥμαρτε λιθάζων Στέφανον καὶ συνευδοκῶν τοῖς φονεύουσιν, ἀλλὰ λιθασθεὶς ἐξήλειψε τὸ πλημμέλημα. Ἐτελώνουν ποτὲ Ματθαῖος καὶ Ζακχαῖος, ἀλλὰ τῇ καταφρονήσει τῶν χρημάτων τὴν τελωνείαν πατήσαντες, ὁ μὲν τῇ οἰκίᾳ τὸν Ἰησοῦν ἐδέξατο, καὶ τῇ ψυχῇ πλέον· ὁ δὲ θαυμαστῶν πράξεων εὐαγγελιστὴς καὶ συγγραφεὺς ἀπεδείχθη. Ὁ τελώνης, ὁ μετὰ τοῦ Φαρισαίου ἀναγκαῖον εἰς μνήμην, ἡ γυνὴ ἡ τὴν δραχμὴν ἀπολέσασα καὶ εὑροῦσα.

Ἐξ ἀρχῆς δὲ εἰς τέλος εἴ τις τοὺς ἀνθρώπους τοῦ D βίου παντὸς ἐν τοῖς καθεξῆς χρόνοις λογίσαιτο, τοὺς πολλοὺς εὑρήσει πρότερον μὲν ἐνσχεθέντας ἁμαρτήμασιν, εἶτα τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπῇ μεταθεμένους τῆς γνώμης. Θεοῦ γὰρ οἰκεῖον καὶ μόνον ἐξαίρετον πλημμελείας χωρὶς πάντα κατορθοῦν. Ἄνθρωπος δὲ ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν ἠγμένος, καὶ τοσούτων ὑπάρχων δεκτικὸς παθῶν, οὔποτ' ἂν ἀκατηγόρητος δειχθείη περικοπείσης συγγνώμης. Ἀπόβλεψον πρὸς τὸν Δαβὶδ τὸν βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ, ὃν κατ' ἐκλογὴν ἐχειροτόνησεν ὁ Θεὸς, ἐπαίνοις δὲ τοῖς τῆς μαρτυρίας ἐκόσμησε, λέγων· *Εὗρον ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου Δαβὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαί.*

deinde consecutum est? qui inimicus fuerat, amicus evasit; qui alienus, filius: qui profanus, sacer ac pius. Is ergo, qui tam magnificis et incredibilibus affectus muneribus, benignum ac liberalem largitorem ingratus offendit, a nobis quidem doctoribus severisque judicibus statim indicta causa ad cruciatum raperetur, præsentique privatus vita in altera supplicium inveniret. Verum quoniam alius judicii Dominus, qui in infinita millia millium misericordiam tribuit, nec vult mortem peccatoris, sed exspectat, ut resipiscat [93]; eo fit, ut ne illi quidem, qui priorem gratiam contumeliosius abjecerunt, merito afficiantur supplicio: sed a posteriore misericordia prior excipiatur, et oblivio cum venia conjungatur, ut lacrymarum effusio lavacri vim habeat, gemitusque reducat gratiam, quæ paulisper recesserat. Si orationi nostræ fidem non habes, Petrum in ædibus principis sacerdotum interroga, et dicet tibi, quomodo abnegationis peccatum amare lugens expiaverit [94], nec in Simonem mutatus sit, sed Petrus permanserit apostolus.

Ego autem et Judam Iscariotam existimo, nisi sui ipsius carnifex esse properasset, facinus suum gravius putans, quam ut sibi posset ignosci, sed supplex veniam petiisset, ejus misericordiæ, quæ per orbem erat diffusa, non fuisse expertem futurum: cui quidem rei testimonio sunt Judæi illi, qui cum Christum cruci suffixissent, credentes, baptismo mentes simul et manus abluerunt. Quod si illi, qui Christum in crucem egerant, misericordiam sunt consecuti, et ipse profecto, qui illum prodiderat, veniam impetrasset. Et Paulus aliquando Christianos vinxit, sed idem ipse postea pro Christo catenas gestavit, eodemque cruciatus genere crimen dissolvit; peccavit, cum Stephanum lapidibus peteret, et ejus interfectoribus assentiret, post autem ipse quoque lapidibus cæsus peccatum abolevit. Matthæus [95] et Zacchæus [96] olim fuerunt publicani, sed mox mensa publicanorum contempta, alter eorum domo atque animo suo Jesum suscepit, alter rerum admirabilium promulgator et scriptor effectus est. Oportet ut publicanum pariter et Pharisæum memoria teneamus, et mulierem illam, quæ drachmam amissam invenit [97].

Si quis homines, qui sæculis omnibus ad hoc usque tempus exstiterunt, universo animo complectatur, fuisse multos animadvertet, qui cum se prius flagitiis inquinassent, ad frugem bonam deinde redierunt. Illud enim Dei solius proprium est, ut ab omni peccato remotus omnia recte gerat. Homo autem, qui ortum atque interitum subit, quique tam multis perturbationibus est obnoxius, nunquam effugere poterit, quin accusetur et condemnetur, si veniæ spes auferatur. Considera mihi Davidem ipsum Israelis regem, quem Deus sibi singularem elegerat, testimonioque suo collaudarat, *Inveni*, inquiens, *virum secundum cor meum David Filium Jesse* [98]. Hic post præ-

[93] Ezech. XVIII, 23. [94] Matth. XXVI, 75. [95] Matth. IX, 9. [96] Luc. XIX, 2. [97] Luc. XV, 8. [98] II Reg. XIII, 14; Act. XIII, 22.

clarum illud divinæ laudis præconium, mulieris pulchritudine captus, quibus se peccatis obstrinxerit, omnes scimus. Attamen idem a propheta reprehensus admissum scelus agnovit, et pœnitentiæ modum posteris scriptum reliquit. Quamobrem dolorem ejus in libro Psalmorum tanquam in speculo videmus expressum, ubi nunc luctu, et squalore corpus excruciat : nunc sibi noctes ad lugendum præscribit, quod quidem tempus communi laborantium quieti datum est; nunc lacrymas e palpebris suis tanquam e fontibus profundens, lectulum irrigat, et quinquagesimum psalmum nobis elaborat, in quo Deum pœnitentia placandi exemplum effingitur. Neque vero luctus ipsius inanis fuit. Sed graves ejus gemitus misericordiam invenerunt, ut et imperii dignitate, et amicitia Dei libere frueretur. Rex item ille Ninivitarum multitudine peccatorum ad exitium contendebat, una cum populis, quibus imperabat. Et is, qui peccata ipsorum redarguebat, diem supplicio prædefinitam denuntiabat appropinquare. Cumque prudenter illi semet affligentes calamitatem effugissent [10], dolebat propheta quod mala, quæ prædixerat, non evenissent, Deique commiserationem iniquo animo ferebat. At ille, qui ubique tum verbis, tum factis indicat, quanta homines benevolentia complectatur, fecit, ut cucurbita nasceretur, quæ caput ejus ab injuria solis defenderet; sub umbra autem ipsius eo dormiente statim exaruit. Qui cum experrectus rem ægre ferret, reprehenditur, quod, cum ipse virgultum exaruisse indignetur, nolit Deum propinquo tantæ civitatis interitu commoveri [1]?

Vos igitur, qui duri estis atque immites, ejus qui nos procreavit, benignitatem et clementiam imitamini. Nolite vos in conservos vestros præbere judices acerbos et graves, donec veniat ille qui arcana cordium patefaciet, et potestate sua cuique convenientem statum tribuet in vita quam exspectamus. Nolite tristiores in alios ac severiores sententias ferre, ne iisdem vos sententiis condemnemini, et propriis verbis tanquam dentibus acutissimis configamini. A quo quidem crimine videntur mihi ea Evangelii verba nos deterrere : *Nolite judicare, ut ne judicemini* [2]. Quibus sane verbis non aufertur nobis facultas humane benigneque judicandi, sed interdicitur, ne gravius et asperius judicando condemnemus. Leviora igitur fac aliorum pondera, ne in eadem damnationis trutina actiones tuæ deprimantur, quando vita nostra tanquam in lance Dei judicio examinabitur. Tu, qui corpore indutus es, et in carne vivis, cave, ne medicæ artis curationem abjicias et asperneris; nam licet commoda fruaris valetudine, non tamen semper ita liber ab omni futurus es morbo, ut opera medici nunquam indigeas. Animum habes ad res terrenas caducasque propensum, quandiu oblitus sui impletur corporis

A Οὗτος μετὰ τὴν λαμπρὰν μαρτυρίαν, οὗτος ἐπειδὴ τῷ πάθει τῆς σωμεραστίας ἑάλω, καὶ περιέπεσεν ἐκείνοις οἷς γινώσκομεν ἅπαντες, ἦλθεν δὲ μετὰ τὸν ἔλεγχον τοῦ προφήτου εἰς ἀναλογισμὸν τοῦ κακοῦ, ἀνάγραπτον ἀφῆκεν τοῖς εἰς ὕστερον ἐσομένοις τῆς μετανοίας τὸν μόχθον· καὶ θεωροῦμεν, ὡς ἐν εἰκόνι, τῷ ψαλτηρίῳ, τὸν μόχθον· νῦν μὲν ἐκτηκόμενον τῇ λύπῃ τὸ σῶμα· αὖθις δὲ τὴν νύκτα καιρὸν θρήνων ποιούμενον, τὴν κοινὴν τῶν πόνων ἀνάπαυσιν· καὶ τῇ κλίνῃ τὸ δάκρυον ἐπιῤῥέοντα ὡς ἐκ πηγῶν τῶν βλεφάρων, καὶ πάλιν ἡμῖν τὸν πεντηκοστὸν ψαλμὸν ἐκπονήσαντα, τύπον τὸν ἱλασκόμενον Θεόν. Οὐ μὲν ὁ θρῆνος αὐτῷ μάτην ἐξεπονήθη· ἀλλ' οἱ βαρεῖς στεναγμοὶ τὸν ἔλεον ἐφειλκύσαντο· ἀπέλαβε δὲ καὶ τῆς βασιλικῆς αὐθεντίας τὴν ἐξουσίαν, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν B ἱκεσίας τὴν παῤῥησίαν. Ὁμοίως κἀκεῖνος ὁ τῆς Νινευὴ βασιλεύειν λαχὼν, τῷ μὲν πλήθει τῶν ἁμαρτιῶν συνηλαύνετο πρὸς τὸν ὄλεθρον, ὁμοῦ τοῖς ἀρχομένοις λαοῖς. καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας ἔλεγχος ἐγγίζειν μετ' ὀλίγον τὴν προθεσμίαν τῆς τιμωρίας ἐκήρυττεν. Ἐπειδὴ δὲ συνετῶς ἑαυτοὺς κακώσαντες, ἔφυγον τὴν πεῖραν τῆς συμφορᾶς, ἐλυπήθη μὲν ὅτι μὴ ἠλήθευσεν ὁ τῶν κακῶν προφήτης, καὶ πρὸς τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ χαλεπῶς ἠγροικίσατο. Ὁ δὲ πανταχοῦ καὶ διὰ λόγων καὶ πράξεων γνωρίζων ἡμῖν, ὅσην ἔχει τὴν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εὐμένειαν, φύει μὲν τὴν κολόκυνθαν ὑπὲρ κεφαλῆς, τῷ προφήτῃ σκέπην τῆς λυπούσης ἀκτῖνος, ὑποκαθεύδοντος δὲ τῇ σκιᾷ ἀθρόον ἀποξηράνας αὐτήν. Εἶτα ὡς δυσκόλως εἶχεν ἀφυπνώσας πρὸς τὸ συμβὰν, ὀνειδίζει καὶ μέμφεται. Εἰ μὲν C οὕτως ἐμπαθῶς ἐπιστυγνάζοι τῷ μαρανθέντι λαχάνῳ, ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἂν ἐπεκλάσθη τηλικαύτῃ ἐγγὺς ἐλθούσῃ κινδύνου;

Μάθετε οὖν, οἱ σκληροὶ καὶ δυσμείλικτοι, τὴν τοῦ κτίσαντος ἡμᾶς χρηστότητα, καὶ μὴ γίνεσθε τῶν ὁμοδούλων πικροὶ καὶ βαρεῖς δικασταί, ἄχρις ἂν ἀφίκηται ὁ τὰ κρυπτὰ τῶν καρδιῶν ἀποκαλύπτων, καὶ κατ' ἐξουσίαν δεσποτικὴν ἑκάστῳ τῆς προσδοκωμένης ζωῆς ἀποκληρῶν τὴν κατάστασιν. Μὴ σκυθρωπὰς ἐκφέρετε τὰς ἀποφάσεις· ἵνα μὴ ταῖς ὁμοίαις ὑποβληθῆτε, καὶ τῶν οἰκείων στομάτων τοῖς λόγοις ὡς ὀδοῦσιν ὀξυτάτοις περιπαρῆτε. Δοκεῖ γάρ μοι καὶ ἡ εὐαγγελικὴ πρόῤῥησις τούτου προφυλακτικὴ τυγχάνειν τοῦ πλημμελήματος, λέγουσα· *Μὴ* D *κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε.* Οὐ γὰρ τὴν κρίσιν καὶ τὴν εὐγνωμοσύνην ἐκβάλλει· κρίσιν δὲ ὀνομάζει τὴν τραχυτέραν κατάκρισιν. Ποίησον οὖν, εἰ δοκεῖ, κοῦφον τὸ σταθμίον, εἴ πω βούλει μὴ πρὸς τὴν κατακρίνουσαν πλάστιγγα καὶ τὰς σὰς πράξεις καθελκυσθῆναι, ὅταν ὁ βίος ἡμῶν, ὡς ἐν ζυγῷ, τῇ κρίσει τοῦ Θεοῦ ταλαντεύηται. Σῶμα περικείμενος καὶ διαζῶν ἐν σαρκὶ, μήποτε ἀπελάσῃς τοῦ βίου τὴν ἀπὸ ἰατρικῆς θεραπείαν. Κἂν γὰρ ἐπὶ πλεῖστον ὅσον εὐεξίᾳ τε καὶ ὑγείᾳ συζήσῃς, ἀλλ' οὐχ οὕτως διατελέσεις ἄνοσος, ὡς ἐν χρείᾳ μὴ γενέσθαι τῆς ἐπιμελείας τοῦ θεραπεύοντος. Καὶ ψυχὴν ἔχων κατακλινομένην πρὸς τὰ γήϊνα, ἡνίκα ἂν ἑαυτῆς ἐπιλαθομένη, τῶν προ-

[10] Jon. III, 1 sqq. [1] Jon. IV, 1 sqq. [2] Matth. VII, 1.

A πάθει τῶν ἐμπλησθῇ τοῦ σώματος, μὴ ἀναίρει τὸν ἔλεον, ἵνα μὴ ἀμοιρήσῃς συγγνώμης, ὅταν αὐτῆς ἐπιδεὴς καταστῇς. Ἱερεύς τίς ἐστι, καὶ ἡγεμονεύειν ἔλαχεν τοῦ λαοῦ· συμπαθῶν ὁράτω τῶν ὑπηκόων τὰ πτώματα, εἰδὼς, ὅτι κἂν ἡ τάξις τοῦ βίου διαφορὰν ἔχῃ πρὸς τοὺς πολλοὺς, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν ποιμαινομένων οὐδὲν διενήνοχεν· κοινωνῶν δὲ αὐτῆς, ἴσως ποτὲ κοινωνήσει καὶ πλημμελήματος.

Ταῦτα καὶ Μωϋσῆς ἰδὼν (ἄνθρωπος γὰρ ἦν, καὶ τὴν φύσιν ἐγνώριζεν), τὸν μόσχον ὑπὲρ τοῦ ἱερέως ἱερουργεῖσθαι διέταξεν, ἡμαρτηκότος πάντως καὶ καθαρσίων δεομένου, καὶ πλειόνων. Ὅπερ δὲ ἦν τότε ὁ ἔνσαρκος μόσχος, τοῦτο νῦν ἐστιν ἡ ἀσώματος μεταμέλεια, καὶ ἡ ἀναίμακτος δέησις· ἧς ὑψηλολογούμενοι καὶ μεγαλαυχοῦντες, τὴν εὐεργεσίαν μὴ λύσωμεν, B εἰδότες, ὅτι καὶ Ἀαρὼν ὁ δοκιμώτατος ἱερεὺς τῷ λαῷ ζητοῦντι θεοὺς συναπήχθη, καὶ μετὰ τῆς ἀδελφῆς τῆς Μαρίας ἑάλω τῷ γογγυσμῷ· καὶ εἰ μὴ ὁ γογγυσθεὶς ἱκέτευσεν, οὐκ ἂν τὴν τιμωρίαν διέφευγεν. Ἄλλος ἐστὶν, οὐχ ἱερεὺς, ἀλλὰ εἷς τῶν πολλῶν, φοβείσθω βαρὺν ἐπιτιθέναι ζυγόν. Εἰ γὰρ ὁ καθαίρειν τὸν λαὸν προβληθεὶς χρῄζει καθαρσίων ἐνίοτε, τί ἂν πάθοι ὁ μηδὲ τῆς χειροτονίας ἔχων τὴν δύναμιν;

Μιμησώμεθα τὴν ποιμαντικὴν τοῦ Δεσπότου· ἐγκύψωμεν τοῖς Εὐαγγελίοις, καὶ ὥσπερ ἐν ἐσόπτρῳ τὴν ἰδέαν καταμάθωμεν τῆς ἐπιμελείας τε καὶ χρηστότητος. Βλέπω γὰρ ἐκεῖ ἐν παραβολαῖς καὶ τοῖς C ἐπεσκιασμένοις τῶν λόγων ἄνδρα ποιμένα ἑκατὸν προβάτων· ὃς ἑνὸς θρέμματος ἀποσχισθέντος τῆς ἀγέλης καὶ πλανωμένου, οὐ τοῖς ἐν τάξει καὶ ἀπλανῶς νεμομένοις παρέμεινεν· ἀλλ' ὁρμήσας ἐπὶ τὴν ζήτησιν, πολλὰς μὲν διώδευσε κοιλότητάς τε καὶ φάραγγας, μεγάλων δὲ καὶ ὑψηλῶν ὑπερηνέχθη σκοπέλων, καὶ ταῖς ἐρημίαις καρτερῶς ἐνεμόχθησε, μέχρις ἂν ηὗρεν. Εὑρὼν δὲ οὐκ ἔπληξεν, οὐ μὴν οὐδὲ ἤλασεν σφοδρῶς ἐπείγων πρὸς τὴν ἀγέλην· ἀλλ' ἐπιθεὶς τῷ αὐχένι καὶ κομίσας μετὰ φειδοῦς, τοῖς συννόμοις ἀπεκατέστησεν, χαίρων ἐπ' ἐκείνῳ πλέον, ἢ τῷ πλήθει τῶν ἄλλων. Νοήσωμεν τοίνυν τὸ πρᾶγμα τὸ τοῖς αἰνίγμασιν ἐγκρυπτόμενον· τὸ γὰρ πρόβατον οὐκ ὄντως πρόβατον· καὶ ὁ ποιμὴν δὲ πάντως ἄλλο τι, οὐ μὴν ὁ τῶν ἀλόγων νομεύς· ἀλλ' ἔστιν ὑποδεί- D γματα ταῦτα τῶν ἱερέων παιδευτικά· ἵνα τῶν ἀνθρώπων μήτε προχείρως ἀπελπίζωμεν, μήτε καταρραθυμῶμεν κινδυνευόντων. Ζητῶμεν δὲ τὸν ἐμπαθῆ, καὶ ἐπανάγωμεν εἰς τάξιν, καὶ χαίρωμεν τοῖς στρέφουσιν, καὶ τῷ πληρώματι τῶν ὀρθῶς βιούντων ἀναμιγνύωμεν.

Ἐπὶ τοσοῦτον δὲ τὸν ἱερέα προσῆκεν ἀντὶ τῆς ἀποτομίας τὴν φιλανθρωπίαν ἀσκεῖν, ὥστε κἂν ὁ Δεσπότης ἐκκόπτειν κελεύῃ τινὰ, ὡς φυτὸν ἄχρηστον, αὐτὸν ὡς φυτοκόμον αἰτεῖν δεῖ τὴν φειδὼ καὶ ὑπέρθεσιν. Τοῦτον γὰρ ἡμῖν παρίστησι τὸν νοῦν

affectionibus. Proinde noli misericordiam denegare, ne veniam ipse non invenias, quando ipsam desiderabis. Sacerdos est aliquis, populique regendi munus sortitus est: privatorum casus commisereatur, memineritque se, quamvis dignitate præstet iis, quos gubernat ac regit, naturam tamen eamdem habere, ideoque posse aliquando fortasse in eosdem errores incidere.

Quæ cum Moyses non ignoraret (quippe et homo erat et hominis naturam perspectam et cognitam habebat), constituit, ut pro sacerdote vitulus immolaretur, peccante nimirum et ipso expiationibus pluribus indigente. Quod autem tunc erat in carne vitulus, idem nunc est incorporea pœnitentia, incruentaque deprecatio: qua quidem cavendum est, ne elati, gloriantesque humanitatem, et beneficentiam repudiemus, cum sciamus Aaron sacerdotem illum probatissimum, populo deos flagitanti indulsisse, et temere admodum murmure captum esse. Quod si is, qui murmuraverat, non supplicasset, supplicium non evasisset. Alius autem est, non sacerdos, sed unus e populo, caveat ne gravius judicando jugum subeat. Nam si is qui ad expiandum populum delectus est, indiget ipse expiatione, quid fiet illi, qui ejusmodi munus non sustinet?

Imitemur eam pascendi rationem, qua Dominus usus est; Evangelia contemplemur; ibique tanquam in speculo, diligentiæ et benignitatis exemplum intuentes, eas perdiscamus. Illic enim in parabolis adumbratisque sermonibus video centum ovium hominem pastorem [a], qui cum illarum una a grege discessisset, et errabunda vagaretur, non mansit cum illis, quæ servantes ordinem pascebantur; sed ad eam requirendam profectus, multas valles saltusque superavit, magnos atque arduos montes transcendit, in solitudinibus peragrando multo cum labore tandiu pervestigavit, donec errantem invenit. Inventam autem non verberavit, nec urgendo vehementius ad gregem compulit, sed humeris suis impositam, et leniter tractatam ad gregem gestavit, majorem ex una illa inventa, quam ex reliquarum multitudine, lætitiam percipiens. Rem obscuritate similitudinis obvolutam, atque reconditam consideremus. Ovis hæc non ovem omnino, nec pastor ille plane pastorem, sed aliud quiddam significat. His exemplis sacræ res continentur. Nos enim commonent, ne homines pro perditis ac desperatis habeamus, neve eos in periculis versantes negligamus, aut segnes simus ad ferendum auxilium, sed eos a recta vivendi ratione deflectentes, et errantes reducamus in viam, eorumque lætemur reditu, atque ipsos cum bene pieque viventium multitudine conjungamus.

Tam alienus autem a cædendi acerbitate sacerdos esse debet, tanquam promptus et paratus ad excolendam humanitatem, ut, etiamsi Dominus aliquem, uti plantam inutilem, exscindere jubeat, ipse tanquam insitor debeat supplicare, ut ignoscat pa-

[a] Luc. xv, 4 sqq.

rumper et sententiam differat. Sic enim monet oratio A illa de ficu [b], quam uti sterilem cum Dominus vellet concidere, orat agricola, ut illi paulisper parcat, ut moram aliquam interponat : aliquid enim bonæ spei in diligentia sua reliquum esse. Noli igitur esse tam facilis ad amputandum, et exscindendum, tu, qui Dominum, ne id faciat, debes obsecrare, neque tam celeriter desperandum existima. Diligentiam adhibeto, reprehensionibus circumfodito, cohortationibus foveto, tanquam fimo; documentorum, quasi aquarum copia irrigato; præceptis, ut vallo communito. Tuum esto, placare judicis animum. Demus operam, ut eodem nomine, quo Dominus, appellemur : is enim dicitur consolator, dum hominum generi Patrem propitium reddit. Quo quidem nomine vocatur etiam ille veritatis Spi- B ritus, pro suo erga nos studio atque benevolentia. Hæc autem deprecationis et consolationis munera, pro peccatoribus suscipiuntur omnino, non pro iis qui sunt innocentes et nullis criminibus obnoxii. Mosis curam, sacerdos, et sollicitudinem imitare. Imitare illius erga populum animi affectionem : qui Deum obsecrans, ne populo qui peccaverat irasceretur, cum rem longius duci, nec sibi id, quod petebat, concedi animadverteret, supplicabat, ut sibi saltem liceret, ante decedere, ne eorum, quos paverat et gubernarat, interitum spectaret. Sed operæ pretium est, ut verba ipsius in medium afferamus. Obsecro, inquit, peccavit populus peccatum magnum, feceruntque sibi deos aureos. Et nunc si dimittitis eis pec- C catum hoc, dimitte : *Si minus, dele me de libro, quem scripsisti* [c]. Cernis, quomodo propriæ salutem multitudinis anteponit, cui nisi impetrat impunitatem, flagitat ut ipse deleatur? Nunc autem qui acerbiores se peccatoribus præstant, eos ad se accedentes propellunt, supplices prostratosque fugiunt, a lacrymantibus oculos removent, et se totos avertunt.

Cur igitur mihi Lucas, imo vero Spiritus sanctus descripsit filium prodigum [d], qui primum discessu suo ignominia patrem affecit, deinde voluptatibus ebrietatique deditus, et feminarum amoribus captus, paternas omnes divitias dilapidavit atque exhausit? Post autem multo, cum satis jam in miseria versatus esset, adeo ut subulcus effectus mercenarius, eodem, quo porci, vesceretur cibo; tan- D dem aliquando resipiscens cum ad patriam domum revertisset, non avertit se pater, nec reversum exclusit filium. Quin etiam occurrit obviam appropinquanti, et complexus eum, atque inhærens collo, misericordia commotus lacrymas fudit, et pro misero rursus beatum reddidit, ingenuo illum induens vestimento, et in manu ejus annulum imponens, ac diem festum agens, magnificumque et splendidum convivium celebrans. Hæc nobis similitudo proposita est, ut resipiscentibus Ecclesiam tanquam domum paternam aperiamus, eosque humaniter et benigne suscipiamus, ne cum porcis, id est, cum

A τῆς ἀκάρπου συκῆς ὁ λόγος· ἣν ἐκτέμνειν θέλοντος τοῦ Κυρίου διὰ τὴν ἀκαρπίαν, ὁ γεωργὸς ἱκετεύει, καὶ ἀναβολὴν αἰτεῖ καὶ ὑπέρθεσιν, ἐλπίδας αὐτῷ χρηστὰς ὑποτείνων διὰ τῆς οἰκείας ἐπιμελείας. Μὴ τοίνυν κόπτε προχείρως, ὁ τὴν τομὴν παρὰ τοῦ Κυρίου ἐπαγομένην κωλύειν ὀφείλων, μηδὲ καταγίνωσκε ταχέως τὴν ἀχρηστείαν· ἀλλ' ἐκπόνει τὴν ἐπιμέλειαν. Σκάπτε τοῖς ἐλέγχοις· θάλπε ὡς κόπρῳ ταῖς παρακλήσεσιν· πότιζε τῇ ἐπιῤῥοίᾳ τῶν μαθημάτων· περίφρασσε τοῖς προφυλακτικοῖς τῶν παραγγελμάτων ὡς χαρακώματι. Σόν ἐστι τὸ παραιτεῖσθαι, τοῦ κριτοῦ τὸ δικάζειν· ἐκεῖνο κληθῆναι σπουδάσωμεν, ὃ λέγεται καὶ ὁ Κύριος· Παράκλητος γὰρ ὀνομάζεται ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων, τὸν Πατέρα ἐξιλεούμενος· ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς ἀλη- B θείας, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν σπουδὴν ἔλαβεν ὄνομα. Παράκλητος γὰρ κἀκεῖνο λέγεται· πρεσβεία δὲ καὶ παράκλησις ὑπὲρ τῶν ἡμαρτηκότων πάντως σπουδάζεται, οὐ μὴν τῶν ἀνευθύνων καὶ ἀνεγκλήτων. Ζήλωσον, ὁ ἱερεὺς, τὸ κηδεμονικὸν τοῦ Μωσέως· μίμησαι τὴν ἐκείνου περὶ τοὺς ἀρχομένους διάθεσιν· ὃς παρακαλῶν τὸν Θεὸν, ἵνα μὴ δυσμενῇ τῷ λαῷ πλημμελήσαντι, ἐπειδὴ μικρὸν ᾔσθετο παρελκομένης χάριτος, τοῦτο γοῦν ἱκέτευεν, προαπελθεῖν τοῦ λαοῦ, μὴ θεάσηται τῶν ποιμαινομένων τὸν ὄλεθρον. Οὐδὲν δὲ οἷον αὐτῆς ἀπομνημονεῦσαι τῆς λέξεως· Δέομαι, ἡμάρτηκεν ὁ λαὸς ἁμαρτίαν μεγάλην, καὶ ἐποίησαν ἑαυτοῖς θεοὺς χρυσοῦς. Καὶ νῦν εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· *Εἰ δὲ μὴ, ἐξάλειψόν με ἐκ τῆς βί-* C *βλου ἧς ἔγραψας*. Ὁρᾷς ὅπως τὴν τοῦ πλήθους σωτηρίαν τῆς οἰκείας προτίθησι, καὶ ἐξαλειφθῆναι ζητεῖ, εἰ μὴ κατορθοῖ τῷ κοινῷ τὴν συγγνώμην; Οἱ δὲ νῦν πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας πικραινόμενοι, προσιόντας ἐλαύνουσιν· ὑποπίπτοντας, παρατρέχουσι· δακρυόντων, οὐκ ἐπικλῶσι τὸ πρόσωπον.

Τί οὖν ὁ Λουκᾶς, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα ἅγιον, ἀνέγραψέ μοι τὸν υἱὸν τὸν ἄσωτον· ὃς καθύβρισε μὲν τῇ ἀναχωρήσει πρώτῃ τὸν γεννησάμενον, εἶτα πρὸς τὰς ἡδονὰς καὶ μέθας ἐκβακχευθεὶς, καὶ φιλογύνης γενόμενος, πάντα τὸν πατρικὸν πλοῦτον ἐκένωσεν. Ἐπειδὴ δὲ χρόνοις ὕστερον ἱκανῶς ἐνταλαιπωρήσας τοῖς μόχθοις, ὡς καὶ συβώτης γενέσθαι μισθωτὸς, D καὶ τῆς αὐτῆς μετασχεῖν τοῖς χοίροις τροφῆς, ἐπανῆλθε πρὸς τὴν πατρικὴν ἑστίαν σωφρονισθεὶς, οὐκ ἀπεστράφη ὁ πατὴρ, οὐδὲ ἐπέθηκεν αὐτῷ τὰς θύρας ἐπανελθόντι· ἀλλὰ πᾶν τοὐναντίον, προσέδραμεν ἐγγίζοντι, καὶ ἐπεκλίθη τῷ τραχήλῳ, καὶ δάκρυον ἐπέσταξε συμπαθῶς τῷ αὐχένι, ἐποίησεν δὲ πάλιν ἀντὶ ἀθλίου μακαριστὸν, ἐλευθερίῳ ἀμφιέσας ἐσθῆτι, καὶ δακτύλιον τῇ χειρὶ περιθεὶς, καὶ ἑορτὴν ἄγων τὴν ἡμέραν, καὶ εὐτρεπίσας εὐωχίαν λαμπράν. Ταῦτα δὲ πάντα λόγος ἐστὶ παραβολικὸς, ὑπανοίγων ὡς πατρικὴν ἑστίαν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ δεχόμενος φιλοφρόνως, ἵνα μὴ ὦσιν ὁμοδίαιτοι τοῖς χοίροις, τοῖς δαίμοσιν, γένωνται δὲ πάλιν ἐξ ἀλλοτρίων υἱοί· ἵνα

[b] Luc. XIII, 6 sqq. [c] Exod. XXXII, 32 sqq. [d] Luc. XV, 11 sqq.

τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ συζῶσιν ὡς γνώμῃ πατρὸς, A καὶ τοῖς ἁγίοις ἀνδράσιν, ὡς ἀδελφοῖς. Σὺ δὲ μὴ ζήλου τὴν γνώμην τοῦ πρεσβυτέρου, μηδὲ καταγόγγυζε τῆς τοῦ πατρὸς φιλανθρωπίας, ὅτι καὶ τὸν ἄσωτον καὶ ὑβριστὴν εἰσῳκίσατο. Θαύμαζε μᾶλλον τὴν ἀγαθότητα, καὶ μιμοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν εὐμένειαν, καὶ τοὺς ἐκ τῆς πλάνης ὑποστρέφοντας ἐναγκαλίζου καὶ περιπτύσσου· οὕτως γὰρ ἔσῃ τυφλῶν ὁδηγὸς, καὶ πλανωμένων διδάσκαλος.

Πρὸς μὲν οὖν τοὺς τραχυτέρους τὴν γνώμην, καὶ τὴν ἀποτομίαν πρὸ τῆς συμπαθείας ἀσκοῦντας, ἱκανῶς ἡμῖν εἴρηται, καὶ οὐδὲν δεῖ μακροτέρων· ἄκουε δὲ λοιπὸν καὶ ὁ τῆς ἐπιστροφῆς δεόμενος, ὅπως σε προσῆκεν ἐπιστυγνάζειν τοῖς ἁμαρτήμασιν, καὶ B τὰ παραπτώματα τῆς καρδίας ἀποθρηνεῖν· μᾶλλον δὲ, εἰ δοκεῖ, σκόπησον τὴν ἁμαρτωλὸν γυναῖκα τὴν παρὰ τοῦ Λουκᾶ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀναγνωσθεῖσαν ἡμῖν. Κἀκείνης τὸ ταπεινὸν καὶ εὐσύνετον ζήλωσον, καὶ λάβε κανόνας μετανοίας ἠκριβωμένης. Ἐλθοῦσα γὰρ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου, οὔτε τὸ πλῆθος τῶν ἑστιωμένων ἠρυθρίασεν, οὔτε τὸν καιρὸν τῆς εὐωχίας ὡς ἄκαιρον εἰς ἐξομολόγησιν ἔφευγεν· ἀλλὰ τῇ λύπῃ συνεχομένη, καὶ σφοδρὸν ἔχουσα τῶν πλημμελημάτων τὸ πένθος, οὐδὲ τὸ βραχύτατον ἠφίει τὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἰατρόν. Οὐ μὴν οὐδὲ εἰς τὸ πρόσωπον κατ' ὄψιν ἐρχομένη ἱκέτευεν· ἀλλὰ τὸ ἀνάξιον ἑαυτῆς καὶ ἀπαρρησίαστον διὰ τοῦ σχήματος ἑρμηνεύουσα, τὴν κατὰ νώτου χώραν καταλαβοῦσα, καὶ οὐδὲ ἑστῶσα ἁπλῶς, ἀλλὰ κατόπιν τῶν ποδῶν λαβομένη, λύσασα C δὲ τὰς κόμας, καὶ τοῖς πράγμασι δημοσιεύουσα τὴν πενθοῦσαν ψυχὴν, καὶ τοῖς ποσὶν τοῦ Ἰησοῦ τὸ δάκρυον ἐπιῤῥέουσα, μετὰ πολλῆς τῆς συμπαθείας ᾔτει τὸν ἔλεον· καὶ τοσοῦτον προχεομένη, ὥστε καὶ βρέχειν τοὺς πόδας, καὶ τῇ κόμῃ πάλιν ἐκμάττουσα τὴν ὑγρότητα, πᾶσαν εὐλάβειαν ταπεινὴν ἐπεδείκνυτο. Ἵνα δὲ συνελὼν εἴπω, πάσαις ταῖς αἰσθήσεσι καὶ τοῖς μέλεσι τοῖς ἡμαρτηκόσιν ἡ γυνὴ τὴν μετάνοιαν ἐξεπόνει· ἡ δὲ δημοσίᾳ καὶ εἰς τὸ ἐμφανὲς οὕτως ὀδυρομένη τὰς ἁμαρτίας, τίνα κατ' ἰδίαν ἐπὶ σχολῆς ἔπραττεν, ἔξεστιν τεκμηράμενον συνορᾷν. Ἡμῶν δὲ ἡ μὲν ὑπόσχεσις, μετάνοιαν ἐπαγγέλλεται· ἡ δὲ πρᾶξις, οὐδὲν ἐπίπονον δείκνυσιν· ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἔχομεν τοῦ βίου κατάστασιν, ἣν καὶ πρὸ τῆς ἁμαρτίας D εἴχομεν. Φαιδρότης γὰρ ὁμοία καὶ ἐσθὴς ἡ αὐτὴ, καὶ τραπέζης ἀπόλαυσις δαψιλὴς, καὶ ὕπνος μακρὸς καὶ λελυμένος εἰς κόρον· ἀσχολίαι δὲ καὶ φροντίδες ἐπάλληλοι, λήθην ἐμποιοῦσαι τῇ ψυχῇ τῆς οἰκείας ἐπιμελείας· μόνον δὲ τὸ ὄνομα τῆς μετανοίας ἐπιγραφόμεθα ἄκαρπόν τε καὶ ἀνενέργητον· τῶν μὲν μυστηρίων ἑαυτοὺς χωρίζοντες καὶ τῆς κοινωνίας τῶν ἀποῤῥήτων ἁγιασμάτων, οὐδεμίαν δὲ σπουδὴν τῆς ἐπιστροφῆς τῆς πρὸς αὐτὰ ποιούμενοι, ἀλλ' ὡς εὐώνου καταφρονοῦντες τῆς ἀπολαύσεως. Ἐννόησον, ἄνθρωπε, πηλίκων ἀξιούμενος ἐχωρίσθης τῆς μετουσίας ἐκείνων. Εἰ βασιλικῆς σὺ τραπέζης μετέχων ἦς, εἶτα προσκρούσας τῆς τιμῆς ἀπεῤῥίφης, πόσων ἂν ἐξωνήσω χρημάτων τὸ πάλιν γενέσθαι φίλος καὶ ὁμο-

dæmonibus vitam degant, sed ex alienis rursum ad filiorum numerum ascripti, ex Dei præscripto tanquam ex patris sententia vivant, et sanctorum hominum, ut fratrum consuetudine perfruantur. Noli fratris majoris natu sententiam sequi, nec ob patris humanitatem indignari, quod nequissimum filium, qui familiæ dedecori fuit, susceperit. Dei benignitatem potius et clementiam admirans, eos, qui relictis erroribus ad frugem bonam redeunt, amplectere amanterque fove. Sic enim eris cæcorum dux, et viam errantibus demonstrabis.

Satis multa ad eos, qui severiore sunt animo, quique acerbitatem potius, quam lenitatem et misericordiam exercent. Nunc mihi vos, quibus in viam redeundum est, ac resipiscendum, attendite. Si vultis discere quo modo peccatis dolere et erroribus vestris ingemiscere debeatis, mulierem nobis a Luca in præsentia descriptam considerate. Illius demissionem animi atque prudentiam æmulamini, absolutumque in ea nobis exemplum pœnitentiæ constituite, quæ Pharisæi domum ingressa nec convivarum multitudinem erubuit, nec convivii tempus importunum existimavit, quo minus ad confessionem confugeret; sed dolore affecta, et peccata, quæ commiserat, vehementer detestata, ne momentum quidem temporis sibi interponendum existimavit, quo minus statim ad peccatorum medicum accederet. Nec tamen in conspectum ejus adveniens supplicabat, sed ex habitu se indignam putans, quæ ipsum alloqueretur, a tergo locum occupavit, nec plane stans, sed retro prostrata pedes illius complexa est, solutisque comis reipsa mœrentis animi affectionem ostendebat, et Jesu pedes lacrymis rigans, multo cum dolore misericordiam postulabat. Tantam enim effudit vim lacrymarum, ut pedes ejus ablueret, eosdemque rursus capillis abstergeret, atque ita omnem animi afflicti demissionem declararet. Etenim, ut breviter omnia complectar, sensibus et membris omnibus, quibus peccaverat mulier, pœnitentiam egit. Quantum autem postea per otium peccata fuerit detestata, quæ publice aperteque ea tantopere luxit, conjicientibus licet intelligere. Nos autem verbis quidem pœnitentiam pollicemur, factis vero nihil studii laborisque præstamus, sed eadem vivendi consuetudine utimur, qua prius, quam peccata confitendo detestaremur, utebamur. Eadem in vultu hilaritas, idem in corporis cultu victuque splendor. Somno ad satietatem usque indulgemus, negotiis et occupationibus animo sedulitatis oblivionem injicimus, pœnitentiæ nomen inane duntaxat, et nullis expressum factis retinemus. A mysteriis quidem arcanorumque communione sacramentorum culpa nostra decidimus et separamur, nec tamen studium ac diligentiam adhibemus, ut ad ea fruenda revertamur, sed ut vilia, et quæ parvo pretio redimi possint, contemnimus. Considera, homo, qua dignitate jam ornatus fueris, nunc autem careas. Si regiæ mensæ particeps ab eo honore ob crimen

A aliquod excidisses quantam pecuniæ vim impenderes, ut in regis gratiam redires, ut honorem pristinum redimeres? Quorum autem fores supplex, hæsitans, dolens frequentares? Vitam profecto ipsam tibi acerbam duceres, squalore, et luctu, et vultus demissione dolorem animi præ te ferres : omnem denique, ut aiunt, moveres lapidem, ut ab ea te calamitate liberares. Nunc autem qui sejunctus est ab amicitia Dei, et vere sublimem illam dignitatem amisit, quem laborem impendit, quod studium adhibet, quid eximium gerit, quo demissum atque humilem, et afflictum animum ostendat suum? Non est consentaneum, ut qui se ægrotare confitetur, eadem victus ratione utatur, qua utuntur illi, qui prospera sunt valetudine. Alius enim ægrotantis, alius valentis est vivendi modus.

τράπεζος; Τίνων δὲ θύρας οὐκ ἂν διώχλησας ἱκετεύων, ἀπορούμενος, στένων, ἀβίωτον νομίζων τὸν βίον, τῇ τήξει καὶ σχέσει τοῦ προσώπου τῆς ἐν τῷ βάθει λύπης τὴν ὀδύνην ἐμφαίνων· πάντα λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινῶν, μέχρις οὗ σαυτῷ τὴν συμφορὰν ἐπηνώρθωσας; Ὁ δὲ τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως χωρισθεὶς, καὶ τῆς ὄντως ὑψηλῆς τιμῆς ἐκπεσὼν, τί μέγα καὶ ἀξιόλογον ποιήσας ψυχῆς κεκακωμένης ἐνδείξηται ταπεινότητα; Οὐκ ἔστιν ἀκόλουθον νοσεῖν λέγοντα τὴν αὐτὴν ζωὴν μετιέναι τοῖς ὑγιαίνουσιν. Ἄλλη γὰρ δίαιτα τοῦ ἀῤῥώστου, καὶ ἕτερος βίος τοῦ ὑγιαίνοντος.

B Nonne vides quanta sit inter ægrotantem valentemque differentia sensu percepta? Ille pro arbitratu suo vivit, quocunque vult proficiscitur, et omni officio et munere libere fungitur: hic autem in angusto jacet cubiculo, procul ab omnium consuetudine omnibusque negotiis remotus. Agriculturam omittit, licet illius antea esset studiosissimus. Cumulandæ pecuniæ curam abjicit, quamvis ad rem uti mercator jam esset attentior. Qui conviviis olim magnificis et sybariticis delectabatur, aqua nunc et panis frustulo vescitur, non liberis oblectatur, non uxoris utitur consuetudine; illi die noctuque res est cum medicis, quos magnis præmiis accersit, ut eorum opera convalescat. Hæc, qui corporis morbo laborat. Tu vero cujus animus æger est, cur non ad medicum animorum properas? cur non ei confitendo morbum ostendis tuum? Quid pateris, ut depascatur, ut superet, ut inflammetur? Tandem aliquando resipisce, ac teipsum nosce; Deum offendisti, procreatorem tuum irritasti, eum, qui et præsentis vitæ potestatem habet, et futuræ Dominus ac judex est. Deliciis indulgens in morbum delapsus es? eum inedia et jejuniis cura. Animus laborat incontinentia? adhibeatur temperantiæ medicamentum. Multiplici ac nimia pecuniæ cupiditate in febrim animi incidisti? liberalitate et eleemosyna depellatur. Hæc enim est nimium expletæ mentis curatio. Læsit te rerum alienarum direptio? quæ rapta sunt, ad proprios dominos revertantur. Mendacium te proxime duxit ad interitum (*Perdes* enim, inquit, *omnes qui loquuntur mendacium*[7]); veritatis studio periculum evitetur. Jurisjurandi violatio sublimem Zachariæ filii securim sustulit per aera volitantem ac cædem minitantem[8]? induantur omnia arma pœnitentiæ, ut securis acies, et ictus propulsetur. Impiis hæreticorum opinionibus aliquis infectus est? rectis Ecclesiæ decretis seipsum expiet, superstitionemque deponat. Quid enim aliud est pœnitentia, nisi dissolutio et eversio præteritorum, quæ vel re, vel cogitatione sunt admissa?

Ὁρᾷς ὅση ἐστὶν ἡ τοῦ ὑγιαίνοντος μεταβολὴ, τῆς τοῦ ἀσθενοῦντος μεταβολῆς, τῆς κατὰ τὴν ἕξιν αἰσθόμενος; Ἐν δωματίῳ μικρῷ κατάκειται, πάσης συνήθους ἀναχωρήσας φροντίδος· ἀμελεῖ γεωργίας καὶ σφόδρα γεωργικὸς ὑπάρχων· ἀφίησι πλούτου μέριμναν, ὁ χρηματιστὴς καὶ φιλέμπορος. Ὕδατι καὶ ψωμῷ διατρέφεται, εἰ καὶ πρότερον τρυφῆς γέμουσαν καὶ Συβαριτικὴν παρετίθετο τράπεζαν· παισὶν οὐκ ἐπευφραίνεται τὰ συνήθη, γαμετῆς χωρισθείς· τοῖς ἰατροῖς σύνεστιν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ πολλοῖς μισθοῖς πρὸς ἀγαπητὸν κέρδος σπεύδει τὴν ὑγείαν. Ταῦτα ὁ τοῦ σώματος ἄῤῥωστος. Ὁ δὲ τὴν ψυχὴν κακῶς διακείμενος τὸν ἀσώματον περινοστήσας, τῷ ἰατρῷ καὶ προσποιητῶς ὁμολογῶν καὶ δεικνὺς τὴν ἀσθένειαν, καταλιμπάνεις νέμεσθαι καὶ C σφακελίζειν τὸ πάθος, ἵνα πρὸς τὸν ὅλον ὄγκον διαχεθῇ; Ἀλλὰ σωφρόνησον, γνῶθι σαυτόν. Θεὸν ἐλύπησας· τὸν δημιουργόν σου παρώργισας, τὸν καὶ τῆς παρούσης ζωῆς τὴν ἐξουσίαν ἔχοντα, καὶ τῆς μελλούσης κύριον καὶ κριτήν. Ἀπὸ τρυφῆς ἐκακώθης; νηστείᾳ θεράπευσον τὴν ἀπόλαυσιν. Ἀκολασία τὴν ψυχὴν ἔβλαψεν; σωφροσύνη γενέσθω τῆς ἀῤῥωστίας φάρμακον. Πλεονεξία πολύυλος τὸν νοητὸν εἰργάσατο πυρετόν; ἐλεημοσύνη κενωσάτω τὴν πλησμονήν. Καθάρσιον γὰρ τῶν πεπληρωμένων μετάδοσις. Ἔβλαψεν ἡμᾶς ἁρπαγὴ τῶν ἀλλοτρίων; ἐπανελθέτω πρὸς τὸν ἴδιον δεσπότην τὸ ἅρπαγμα. Ψεῦδος ἡμᾶς ἐγγὺς τῆς ἀπωλείας ἤγαγεν (*Ἀπολεῖς γὰρ*, φησὶ, *πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος*); ἀλήθεια μελετηθεῖσα D στησάτω τὸν κίνδυνον. Ὅρκος παραβαθεὶς ἄγει πετόμενον τὸ διαέριον τοῦ Ζαχαρίου δρέπανον τὴν τομὴν ἀπειλοῦν; ἐνδυσώμεθα πᾶσαν τὴν πανοπλίαν τῆς μετανοίας, ἵνα τὴν ἀκμὴν ἀποκρουσώμεθα τοῦ δρεπάνου. Αἱρετικοῖς δόγμασιν ἀσεβῶς τις ἐδούλευσεν; ὀρθῆς δόξης φρονήματι τὴν δεισιδαιμονίαν φυγαδευσάτω. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ μετάνοια· λύσις καὶ ἀφανισμὸς τῶν πρώην ἢ κατὰ πρᾶξιν ἐνεργουμένων, ἢ κατὰ διάθεσιν νοουμένων.

Qui vero cognita pœnitentiæ utilitate adhuc in flagitiorum et impietatis cœno volutatur, similis est illi servo, qui dominum sibi iratum sciens, in ejus

Ὁ δὲ γνωρίζων τὸ τῆς μετανοίας ὠφέλιμον, ἀεὶ δὲ περὶ τὸν βόρβορον τῆς ἀνομίας στρεφόμενος, δούλῳ τυγχάνει παραπλήσιος, γνωρίζοντι τὴν ὀργὴν τοῦ

[7] Psal. v, 7. [8] Luc. iii, 9 sqq.

δεσπότου, ἐν ὄψεσι δὲ αὐτοῦ τὸ κακὸν ἐργαζομένῳ, καὶ τὴν ἁμαρτίαν τριπλασιάζοντι. Εὐαίσθητος γενοῦ πρὸς τὴν περιέχουσάν σε νόσον. Σύντριψον σαυτὸν ὅσον δύνασαι· ζήτησον καὶ ἀδελφῶν ὁμοψύχων πένθος βοηθοῦν σοι πρὸς τὴν ἐλευθερίαν· δεῖξόν μοι πικρόν σου καὶ δαψιλὲς τὸ δάκρυον, ἵνα μίξω καὶ τὸ ἐμόν· λάβε καὶ τὸν ἱερέα κοινωνὸν τῆς θλίψεως, ὡς πατέρα. Τίς γὰρ οὕτως Πατὴρ ψευδώνυμος, ἢ τὴν ψυχὴν ἀδαμάντινος, ὡς μὴ συνοδύρεσθαι τοῖς τέκνοις λυπουμένοις, ἢ πάλιν συνευφραίνεσθαι χαίρουσιν; Ἱερεὺς υἱοῦ τοῦ κατὰ θρησκείαν οὕτως ὀδύρεται ἁμαρτίαν, ὡς Ἰακὼβ τοῦ Ἰωσὴφ τὸν ᾑμαγμένον χιτῶνα· ὡς Δαβὶδ τοῦ Ἀβεσσαλὼμ τὸν ὄλεθρον, ὡς ὁ Ἑλὴ τὸν Ὀφνὶ καὶ Φινεὲς πεσόντας ἐπὶ τῆς παρατάξεως, ὡς Μωϋσῆς τὸν λαὸν τὸν ἄθεον μοσχοποιΐαν καινοτομήσαντα. Πρὸ τῶν σωματικῶν πατέρων, θάῤῥησον τῷ κατὰ Θεόν σε γεννήσαντι· δεῖξον αὐτῷ ἀνερυθριάστως τὰ κεκρυμμένα· γύμνωσον τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόῤῥητα, ὡς ἰατρῷ πάθος δεικνύων κεκαλυμμένον· αὐτὸς ἐπιμελήσεται καὶ τῆς εὐσχημοσύνης καὶ τῆς θεραπείας· πλέον ἢ αἰδὼς τῶν γονέων ἅπτεται τῶν πεπονθότων αὐτῶν. Ἡ γὰρ ἐκείνων δόξα τῶν γεννησαμένων ἐστὶν, καὶ ἡ αἰσχύνη ὁμοίως. Ἄδηλος, ἀδελφοὶ, τῆς ζωῆς ἡ προθεσμία. Φθάσωμεν τῇ ἐπιμελείᾳ τὴν ἔξοδον. Ἄτοπον γὰρ τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς λελογισμένως ποιουμένους τὴν πρόνοιαν, καθαίρειν ἑαυτοὺς τῶν ὅλων πρὸ τῆς ἐπιτολῆς τοῦ λεγομένου κυνός· ἵνα μὴ διασαπὲν ἐκ τῆς ἄγαν θερμότητος τὸ ὑγρὸν, νοσοποιὸν σῆψιν ἐργάσηται· τοὺς δὲ κατὰ διάνοιαν ἐπιμελείας χρῄζοντας μὴ προφθάνειν τοῦ θανάτου τὴν ἀδηλίαν καὶ τοῦ κολαστηρίου πυρὸς τὴν ζέσιν, τοῦ ἀλήκτως φλέγοντος, καὶ μηδέποτε ψυχομένου. Τὴν δραχμὴν εἶχες τὴν εὐαγγελικὴν, καὶ καλῶς ἐπλούτεις τῷ χρήματι· εἶτα διὰ ῥαθυμίαν ἀπώλεσας. Ἅψον τὸν ἐκ τῆς μετανοίας λύχνον· κατάκυψον ἐπιμελῶς· ζήτησον τὸ κειμήλιον τοῖς γηΐνοις ἐγκρυπτόμενον πάθεσιν. Εὑρηκὼς ἀνελοῦ καὶ σῶσον· ἵνα σοι συγχαρῶμεν οἱ γείτονες χαρὰν τὴν ἐν Χριστῷ. Ὧ πρέπει δόξα νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

conspectu scelerate se gerit, peccatumque duplicat. Explora celeriter et diligenter animadverte morbum, quo affectus es. Suscipe ex eo dolorem, quantum maximum potes; affige te, fratresque benevolos atque unanimes adhibe, qui simul doleant adjumentoque sint, ut libereris. Ostende mihi amaras atque uberes lacrymas tuas, ut meas ego quoque commisceam. Afflictionis participem et socium sume sacerdotem, ut patrem. Quis enim tam falso nominatur Pater, aut tam duro atque adamantino animo præditus est, qui non filiis mœrentibus doleat, et gaudentibus lætetur? Sacerdos ita tristatur ob peccatum illius, quem propter religionem habet loco filii, ut Jacob visa tunica Joseph sanguine conspersa querebatur [9], ut David luxit Absalonis interitum [10], ut Heli Ophnim et Phineem, qui in acie ceciderant [11], ut Moses impium populum qui rerum novarum studiosus vitulum sibi conflaverat [12]. Quamobrem major tibi in eo fiducia sit, qui te in Deo genuit, quam in illis, a quibus corpore procreatus es. Audacter ostende illi quæ sunt recondita. Animi arcana tanquam occulta vulnera medico retege. Ipse et honoris, et valetudinis tuæ rationem habebit. Filiorum dedecore magis moventur parentes, quam ipsi filii. Nam ut filiorum gloria ad parentes pertinet, sic etiam dedecus et turpitudo. Incertus est, fratres, terminus vitæ, discessum e vita diligentia prævertamus. Absurdum enim est, cum illi, qui corporis valetudinis rationem habent, seipsos expurgent ante caniculæ exortum, ne, quod humidum in illis est, vehementi ipsius ardore corrumpatur, et morbos pariat; eos, qui animi curam gerunt, incertum mortis diem non antevertere, et ardorem excruciantis illius ignis, qui æternum comburit, et nullum unquam refrigerium admittit. Drachmam evangelicam, quam acceperas, et qua dives effectus fueras, ignavia tua perdidisti, pœnitentiæ lucernam accende [13]. Inclina te diligenter. Illam gazam in terrenis affectionibus defossam conquire, inventam tolle atque conserva, ut nos vicini gratulemur, et eo gaudio afficiamur, quod est in Christo, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ΙΔ'.

Λόγος εἰς τὴν ἀρχὴν τῶν νηστειῶν.

Σύνθετον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, ἀπὸ σώματος τοῦ φαινομένου, καὶ τῆς λογικῆς καὶ ἀσωμάτου ψυχῆς λαχὼν εἶναι ὅπερ ἐστίν. Τῶν δὲ δύο τούτων τῶν προῤῥηθέντων οὐχ ὁμότιμος ἡ φύσις καὶ ἡ ἀξία· ἀλλὰ τὸ μὲν ὄργανον ἐδημιουργήθη, πρὸς τὴν οἰκονομίαν τῆς κρατούσης κινούμενον· ἡ δὲ ἡγεμονεύειν ἐτάχθη καὶ βασιλεύειν, ὡς κρείττων τοῦ χείρονος. Λαβοῦσα δὲ αὕτη τὸ διακριτικὸν ἀπὸ τοῦ νοῦ, καὶ τοῦ λόγου, καὶ τῶν καλῶν, καὶ τῶν τοιούτων τὴν διαφορὰν ἐξευροῦσα, γνωρίζει μὲν τὸν Θεὸν ποιητὴν καὶ δημιουργὸν τῶν τε ἐν ποσὶ τούτων καὶ τῇ αἰσθήσει καταληπτῶν, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῶν ἀοράτων,

XIV.

Oratio in principium jejuniorum (61).

Compositum animal est homo, ex corpore aspectabili, et ex anima rationali et incorporea habens totum quod est. Cæterum duorum, quæ jam recensuimus, non est æqualis honoris natura, neque dignitas: sed corpus quidem conditum est tanquam instrumentum, ad imperium dominantis animæ moveri solitum. At anima eo destinata est, ut imperet velut præstantior deteriori. Qua discernendi facultate a mente et ratione accepta, et honesti ac contrarii differentia reperta, cognoscit Deum esse creatorem et conditorem tam eorum, quæ ante oculos et pedes versantur, sensu-

[9] Gen. XXXVII, 33 seqq. [10] II Reg. XIX, 4. [11] I Reg. IV, 18. [12] Exod. XXXII, 29 sqq. [13] Luc. XV, 8, 9.

(61) Inter Opera Gregorii Nysseni, ed. 1638 tom. II, pag. 217. Edit.

que comprehenduntur, quam inaspectabilium, quæ A mens corporis expers cogitatione informat et intuetur. Porro justitiam et virtutem ceu Deo grata exercens, sacram institutionem appetit, ejusque legibus et monitis obsecundans, quam longissime seipsam a carnalibus desideriis abducit; Deo autem et quantum fieri potest summo illi bono assimilari studet. Ipsa etiam sacra philosophia circa eam, quam temperantiam seu continentiam appellant, plurimum et primario occupata est: cum enim mens hic absque ulla perturbatione versetur, neque ullam admistionem sordium, quæ vel a ventre, vel aliunde proveniunt, patiatur, libere suæ operationi, et rerum cœlestium sibi cognatarum contemplationi vacat.

Igitur quotquot philosophiæ alumni, et rerum sublimium amatores ac discipuli sermonis estis, diligite tempus præsens, et sanctam Quadragesimam cum gaudio suscipite, velut temperantiæ magistram, virtutis matrem, nutricem filiorum Dei, incomposite viventium informatricem, tranquillitatem animarum, constantiam seu bonam habitudinem vitæ, pacemque inviolatam et imperturbatam. Hujus enim severitas et gravitas pravas cupiditates sopit, iram et commotiones exstinguit, omnemque procellam, quæ ex nimio cibo ebullit, refrigerat et coercet. Et quemadmodum æstatis tempore, quando nimius solis ardor terræ incumbit, aquilo lenibus auris omnia recreans, impedit, ne suffocentur; ita et jejunium inflammationem ex su- C perfluo cibo potuque ortam a corporibus dispellit.

Et hæc quidem beneficia jejunium in animam confert, cujus non minora sunt in corpus merita. Extenuat enim materiæ crassitiem, molem corpoream destruit, venasque ex abundantia sanguinis rumpendas relaxat, et spatii aliquid angustiis concedit, ne illis contingat, quod canalibus, quibus si plus aquæ infundatur, quam capiant, confringuntur, quia violentum illum impulsum nequaquam ferre possunt, caput pacatam et tranquillam constitutionem habet, neque subsilientibus arteriis, neque cerebro per ascendentes vapores obscurato: stomacho jam sua libertas per continentiam constat. Tunc enim a coacta servitute liberatur, ne ut lebes bulliat, concoctionibus laborans. D Oculi pure et sine ullis tenebris vident, sublata omni caligine, quam satietas oculis offundere consuevit; pedum quoque stabilis est actio, et manuum sine turbatione operatio. Respiratio ordinata et ad mediocritatem redacta, quippe quæ intus turbulento spiritu non urgeatur. Sermo jejunantis est perspicuus et distinctus, mens jucunda: et tunc vere ad similitudinem divinam accedit, quando quasi in incorporea carne absque ulla tristitia et tumultu actiones suas perficit. Somnus jucundus est, et insomniorum spectrorumque expers, et ut multis prætermissis, dicam, jejunium est pax communis animæ et corporis, vita sine perturbatione, constans agendi et conversandi ratio, vita quæ Deum lætificat, inimicum autem

ὅσα νοῦς ἀσώματος φανταζόμενος βλέπει. Ἀσκοῦσα δὲ δικαιοσύνην καὶ ἀρετὴν, ὡς Θεῷ φίλη, ἐφίεται φιλοσοφίας, καὶ τοῖς ἐκείνης νόμοις καὶ παραγγέλμασι πειθομένη, ἀπάγει μὲν ἑαυτὴν ὅτι πλεῖστον τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμημάτων, ἐγγίζει δὲ Θεῷ καὶ ὅση δύναμις οἰκειοῦσθαι τῷ ἀγαθῷ πραγματεύεται. Αὐτῆς δὲ τῆς ἱερᾶς φιλοσοφίας περὶ τὴν λεγομένην ἐγκράτειαν τὸ πλεῖστον καὶ κυριώτερον στρέφεται· ἐνταῦθα γὰρ ὁ νοῦς ἀθόλωτος μένων, καὶ οὐδεμίαν ἐπιμιξίαν τῶν ἀπὸ γαστρὸς ἢ τῶν ἄλλων ῥυπασμάτων δεχόμενος, ἀνεμπόδιστον ἔχει τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν περὶ τῶν οὐρανίων καὶ συγγενῶν ἑαυτῷ θεωρίαν.

Οὐκοῦν ὅσοι τῆς φιλοσοφίας τρόφιμοι, καὶ τῶν ὑψηλῶν ἐρασταὶ καὶ μαθηταὶ τοῦ λόγου, ἀγαπήσατε τὸν ἐνεστῶτα καιρὸν, καὶ τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν χαίροντες ὑποδέξασθε, ὡς σωφροσύνης διδάσκαλον, καὶ ἀρετῆς μητέρα, καὶ τροφὸν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ παιδαγωγὸν τῶν ἀτάκτων, καὶ γαλήνην ψυχῶν, καὶ εὐστάθειαν βίου, καὶ εἰρήνην ἔνσπονδον, καὶ ἀτάραχον. Ταύτης γὰρ τὸ αὐστηρὸν καὶ σεμνὸν πάθη κοιμίζει, ὀργὰς καὶ θυμοὺς ἀποσβέννυσι, πάντα κλύδωνα τὸν ἐκ πολυφαγίας ἀναζέοντα καταψύχει καὶ καταστέλλει. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ θέρους, ὅταν ἡλίου τὸ φλογῶδες καταλάμπῃ τῇ γῇ, ὁ βορρᾶς τοὺς θαλπομένους εὐεργετεῖ, πραείαις αὔραις ἀπελαύνων τὸ πνῖγος· τοῦτο καὶ ἡ νηστεία χαρίζεται, τὴν ἐκ τῆς γαστριμαργίας πύρωσιν τῶν σωμάτων ἀποδιώκουσα.

Τοσαῦτα δὲ ψυχὴν εὐεργετοῦσα, οὐχ ἧττον ὠφελεῖ καὶ τὸ σῶμα. Λεπτύνει γὰρ καὶ τῶν ὑλῶν τὰς παχύτητας, καὶ τὸν ὄγκον ἀποσκευάζει τοῦ σώματος, καὶ τὰς φλέβας τῷ πλήθει ῥηγνυμένας τοῦ αἵματος ἀνίησι, καὶ δίδωσιν ὀλίγον χώρημα τῇ στενότητι, ἵνα μὴ πάθωσι τὸ τῶν σωλήνων πάθος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι, ὅταν αὐτοῖς πολύ τι καὶ ἄμετρον ὑπὲρ τὴν χώρησιν ἐποχετεύσῃ τὸ ὕδωρ, ἐκρήγνυνται, τὸν ἐκ τῆς βίας εἰσωθούμενον ὄγκον μὴ στέγοντες. Κεφαλὴ δὲ πραεῖαν ἔχει καὶ γαληνιῶσαν κατάστασιν, οὔτε τῶν ἀρτηριῶν παλλομένων, οὔτε τοῦ ἐγκεφάλου διὰ τῆς ἀναδόσεως τῶν ἀτμῶν ζοφουμένου. Στομάχου δὲ ἐλευθερία, ἐγκράτεια. Τότε γὰρ ἀφίεται τῆς ἠναγκασμένης δουλείας, καὶ τοῦ ζέειν ὡς λέβης, κάμνων ταῖς πέψεσιν. Ὀφθαλμοὶ καθαρὸν καὶ ἀνεπισκότητον βλέπουσι, πάσης ἀχλύος ἀφαιρουμένης, ἣν ὁ κόρος καταχεῖν εἴωθε τῶν ὀμμάτων· καὶ τῶν ποδῶν ἑδραία, ἀκλόνητος δὲ τῶν χειρῶν ἡ ἐνέργεια. Ἆσθμα τεταγμένον καὶ μέτριον, παρ' οὐδενὸς τῶν ὀχλούντων πνευμάτων ἔνδοθεν ἐπειγόμενον. Λόγος τοῦ νηστευτοῦ σαφὴς καὶ διηρθρωμένος, νοῦς καθαρὸς, καὶ τότε ἀληθῶς τὸ θεοειδὲς ἔχων, ὅταν ὡς ἐν ἀσωμάτῳ τῇ σαρκὶ ἄλυπον καὶ ἀθορύβητον ἐπιτελεῖ τὴν ἰδίαν ἐνέργειαν. Ὕπνοι ἄλυποι καὶ ἀφαντασίαστοι· καὶ ἵνα τὰ πολλὰ παραδραμὼν εἴπω, νηστεία ἐστὶν εἰρήνη κοινὴ ψυχῆς καὶ σώματος, ἀτάραχος ζωὴ, εὐσταθὴς πολιτεία, βίος Θεὸν εὐφραίνων, καὶ λυπῶν τὸν ἐχθρόν. Ὥσπερ γὰρ ὁ πολέμιος, ὅταν ἴδῃ τὸν ἐναντίον γρη-

γορον καὶ νηφάλιον, ὁπλιζόμενον ἐπιμελῶς, καὶ τὴν ἀνδρίαν ἀσκοῦντα, ἧτταν οἰκείαν ἡγεῖται τὴν φιλόπονον ἐκείνου παρασκευήν· οὕτω καὶ ὁ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἐπίβουλος, πᾶσαν ἡμῶν τὴν κατ' ἀρετὴν ἀκρίβειαν ὡς ἰδίαν μισεῖ συμφοράν.

Καὶ διὰ τοῦτο γίνωσκε, ἄνθρωπε, τῆς μὲν τοῦ νηστευτοῦ οἰκίας, ἀγγέλους εἶναι φύλακας, καὶ φρουροὺς παρέδρους. Τοῦ δὲ ταῖς ἀπολαύσεσι κατὰ τῆς Τεσσαρακοστῆς κωμάζοντος, δαίμονας, οἰκείους κνίσσης φίλους, καὶ ἐραστὰς αἱμάτων, παρέδρους μέθης. Καὶ γὰρ καὶ τῶν πνευμάτων, εἴτε τῶν ἁγίων, εἴτε τῶν ἀκαθάρτων ἕκαστον προσχωρεῖ τοῖς οἰκείοις καὶ φίλοις, ὥσπερ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων ἔστιν ἰδεῖν. Περιστερὰ μὲν γὰρ περὶ τοὺς B καθαροὺς τῶν τόπων φιλοχωρεῖ, καὶ περὶ τὰς ἀρούρας στρέφεται, ἑαυτῇ καὶ τοῖς τέκνοις σπερμολογοῦσα· καὶ ἡ τρυγὼν ἡδέως τοῖς πετάλοις τῶν δένδρων ἐγκάθηται, ἡδύ τι καὶ λεπτὸν ὑποτρύζουσα. Ὁ δὲ γαστρίμαργος κόραξ, τοῖς κρεοπωλείοις προσκάθηται, βαρύ τι καὶ ἀηδὲς τῶν κρεανομούντων καταβοῶν. Ὥστε, τὴν ἐγκράτειαν ἀγαπήσωμεν, ἵνα παρ' ἀγγέλων ἀγαπηθῶμεν· μισήσωμεν δὲ τὴν τρυφὴν τὴν ἀκόλαστον, ἵνα μὴ μετ' ἐκείνης τὴν πρὸς δαίμονας ἐνεκβάλωμεν κοινωνίαν. Οὐδεὶς τρυφῶν ἐγένετο σπουδαῖος· οὐδὲ εὐωχίαις σχολάζων, ἀρετῆς μαθητής· οὐδὲ φιλήδονος ἅγιος, οὐδὲ σαρκικῶς ζῶν, κοινωνὸς βασιλείας.

Ἐλθὲ τῇ μνήμῃ πρὸς τὴν ἀρχὴν τοῦ γένους ἡμῶν, καὶ τὴν πεῖραν εὑρήσεις ὧν μεμφόμεθα μάρτυρα. C Οὐκ ἂν γὰρ ἡμῖν ἐτέθη νόμος νηστείας, εἰ μὴ παρεβάθη τῆς πρώτης ἐγκρατείας ὁ νόμος· οὐκ ἂν ὠνομάσθη γαστὴρ ἐπίβουλος, εἰ μὴ πρόφασις ἡδονῆς τὴν ἁμαρτίαν εἰσήγαγεν. Οὐκ ἦν ἀρότρου χρεία, καὶ βοῶν ἀροτήρων, καὶ τεμνομένης αὔλακος, οὐδὲ μὴν σπερμάτων, καὶ ὕδατος ἄρδοντος, καὶ περιόδου καιρῶν, καὶ χειμῶνος πυκνοῦντος, καὶ θέρους λύοντος, καὶ πάσης ταύτης τῆς ἐγκυκλίου ταλαιπωρίας, εἰ μὴ διὰ πρόχειρον προπάτορος ἀπόλαυσιν ταύτην, κατεψηφίσθημεν τὴν τῶν πόνων περίοδον· ἀλλ' ἐμέλλομεν ἑτέραν τινὰ παρὰ τὴν ὁρωμένην διάγειν τοῦ βίου κατάστασιν, ἧς πάλιν ἐλπίζομεν ἐπιτυχεῖν, ὅταν τὴν ἐμπαθῆ ζωὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀποσκευασώμεθα. Αὕτη γὰρ ἡ εὐεργεσία D τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσεως, ἵνα πρὸς τὴν παλαιὰν ἀποκαταστῶμεν ἀξίαν· ἧς φιλανθρώπως μεταλαβόντες, εὐαισθήτως τὴν χάριν οὐκ ἐφυλάξαμεν. Νηστεία τῆς μελλούσης ζωῆς εἰκών· τῆς ἀφθάρτου διαγωγῆς μίμημα. Ἐκεῖ οὐκ εἰσὶ πότοι, οὐδὲ ἀπολαύσεις.

Ἔασον τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, ὁδῷ καὶ ἑξῆς τοὺς μετ' ἐκεῖνον ἀπαρίθμησαι. Τί τὸν δίκαιον Νῶε ἀσχημονεῖν ἐποίησεν, ἐν ἀναισθησίᾳ γυμνωθέντα τῶν μελῶν, ἃ σκέπεσθαι νόμος, καὶ τὸν προπετῆ Χὰμ ἐπι-

A mœrore afficit. Quemadmodum enim hostis, quando adversarium suum videt esse vigilantem, sobrium, accurate armatum, strenue et fortiter sese gerentem, hanc curam et diligentiam pro sua clade interpretatur; sic et salutis nostræ insidiator omnem virtutis exercitationem, tanquam propriam calamitatem detestatur.

Quapropter noveris, o homo, ejus, qui jejunat, domus custodes esse angelos, et velut continuos stipatores. Ejus autem domum, qui in Quadragesima deliciis sese tradit, stipatores esse dæmones, proprios nidoris amicos, et sanguinis amatores, et ebrietatis assessores. Etenim spiritibus quoque sive sanctis, sive impuris hic mos est, ut familiaribus, sibique charis sese adjungant, prout etiam in avibus cernere licet. Nam columba circa loca munda versatur, et agros obit, ut sibi et pullis aliqua semina colligat. Turtur itidem arboribus suaviter insidet dulce quiddam et argutum submodulans. At vero vorax corvus circa macella degit, odiosum quiddam et injucundum adversus eos, qui carnes vendunt, crocitans. Itaque temperantiam amemus, ut ab angelis amemur; odio habeamus lascivam voluptatem, ne simul cum illa ad societatem dæmonum pertrahamur. Nullus deliciis deditus evasit unquam sedulus et studiosus, neque conviviis vacans, virtutis discipulus, neque voluptatis amator, sanctus, neque qui secundum carnem viveret, factus est unquam regni cœlestis particeps.

Regredere memoria ad incunabula generis humani [14], discesque experientiam ea testari quæ reprehendimus. Neque enim lex jejunii nobis data esset, nisi lex primæ temperantiæ et abstinentiæ violata fuisset. Nec venter insidiatoris nomen tulisset, nisi prætexto voluptatis peccatum induxisset. Nec opus fuisset aratro, nec bobus aratoribus, neque proscissis sulcis, neque seminibus, neque aqua ad irrigandum, neque periodo temporum, ut hieme, quæ astringit et condensat, et æstate quæ solvit: imo ab omni ista circulari miseria liberi fuissemus, nisi ob primi parentis nostri præproperam voluptatem ad hanc laborum periodum condemnati fuissemus; sed aliam quamdam vitæ rationem ab ista præsente multum diversam acturi eramus, quam nos recuperaturos speramus, quando vitam hanc pravis affectionibus obnoxiam per resurrectionem exuerimus. Hoc enim beneficium est Dei ad nos descensionis, ut in antiquam dignitatem restituamur, cujus cum benigne participes facti essemus, gratiam circumspecte non custodivimus. Jejunium vitæ futuræ imago est. Incorrupti status imitatio. Ibi non sunt compotationes, neque comessationes.

At relinque primum hominem, perge ulterius; et posteros ejus enumera. Quid justo Noe ignominiam conciliavit, cum nudatus esset iis membris, quæ natura tegi jubet [15]? Quid temerarium Cham

[14] Gen. III, 1 sqq. [15] Gen. IX, 21 sqq.

induxit, ut patrem irrideret? ita ut ex uno delicto duo mala exstiterint: una enim ebrietas patrem debito tegumento, et filium libertate privavit.

Cæterum quando iterum oculos meos reflecto ad Heli sacerdotem [16], et in rebus ab ipso gestis mentem occupo, integram catenam calamitatum ex se mutuo nexarum invenio; quæ ab uno principio, nempe a ventre et satietate originem duxerunt. Nam filii Heli patris sui sacerdotium pro occasione libidinis et luxus arripientes, sacrificia profanabant, et prius ventri suo, quam Deo de hostiis primitias offerebant. Secuta est fornicatio, soror deliciarum. Sed his omnibus supervenit judicium divinum, quod severam valde et inexorabilem sententiam induxit; nam propter illos gens hostilis contra Hierosolymam pugnabat. Et ut tristibus narrationibus compendium faciamus, lascivi illi juvenes in acie ceciderunt, patria simul cum reis periclitata est, arca Dei capta et ab hostibus abducta: et senio confectus sacerdos nuntiis infaustis immortuus. Tantum malorum ob gulæ voluptatem civitati invectum est.

Omnes igitur jejunemus. At sacerdotum familiares jejunium pro domestico et quasi ejusdem laris magistro temperantiæ habere, et ejusdem præcepta audire debent; absurdum enim nummulariorum filios argenti probandi peritiam tenere, et fabrorum familiares circa ignem et incudem versari; eos vero qui cum sacerdotibus degunt, sive sint cognati, sive alio modo in familiam cooptati, exerrare a scopo, ad quem familiæ ductor et Dominus suam vitam conformare debet.

Ob ventris cupidinem ingenti damno affectus est Esau senior filius Isaaci [17]. Cum enim ex professo venator esset, et semel post multam defatigationem domum reversus erga propositam escam fame et desiderio intolerabili afficeretur, primogenita sua pro lenticula fratri suo vendidit. Ex quo etiam evenit, ut postea eidem benedictionem paternam præriperet [18]: et sic paulatim a virtute et a Deo abalienatus, patriarchalem gloriam amisit. Et ab Israelis familiaritate separatus, ipse et barbarus et alienigena factus, tam numerosum ex se populum procreavit.

Hic ipse morbus etiam Veteris Testamenti populum ad transgressionem divinarum legum induxit. Cum enim Moyses in lege accipienda et ferenda occupatus esset, isti abruptis omnibus repagulis ad luxum et choreas conversi sunt [19]: quos diabolus ita vacillantes, et honestam vitæ rationem conculcantes sensim ad impietatem induxit. Hinc vituli fabricatio, diabolicus cultus, Aaron piaculi consors, legis corruptio, tabularum contritio, et Moysis secundus in montem ascensus, et omnia hæc, quæ sacra historia tam flebiliter lamentatur, ex immodico cibo principium et causam sumpserunt.

A γελάσαι τῇ μέθῃ τοῦ πατρὸς παρεσκεύασεν, ἵνα γένηται δύο κακὰ δι' ἑνὸς πλημμελήματος; Μία γὰρ μέθη καὶ τὸν πατέρα τῆς εὐπρεποῦς σκέπης, καὶ τὸν υἱὸν τῆς ἐλευθερίας, ἐγύμνωσεν.

Ὅταν δὲ πάλιν πρὸς τοὺς παῖδας ἀπίδω Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως καὶ πρὸς ἐκείνην τὴν ἱστορίαν ἀσχολήσω τὸν νοῦν, ὁρμαθὸν εὑρίσκω συμφορῶν, ἀλλήλαις συνδεδεμένων ἀπὸ μιᾶς ἀρχῆς, τῆς διὰ γαστέρα, καὶ κόρον. Κἀκεῖνοι γὰρ τὴν τοῦ πατρὸς ἱερωσύνην, ἀφορμὴν θέμενοι ἡδυπαθείας καὶ ἀπολαύσεως τὰς θυσίας ἐβεβήλουν καὶ τῇ γαστρὶ πρὸ τοῦ Θεοῦ τῶν ἱερείων ἀπήρχοντο. Ἠκολούθει δὲ καὶ ἡ πορνεία, ἀδελφὴ τῆς τρυφῆς ἁμαρτία, καὶ τούτοις πᾶσιν ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ κρίσις, αὐστηρὰν καὶ ἀπότομον τὴν δίκην ἐπάγουσα. Ἔθνος γὰρ πολέμιον δι' ἐκείνους κατὰ τῶν B Ἱεροσολύμων ἐστράτευσε. Καὶ ἵνα πλῆθος σκυθρωπῶν διηγημάτων συντέμω, οἱ μὲν ἀκόλαστοι νεανίσκοι, ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔπεσον, καὶ ἡ πατρὶς τοῖς ἁμαρτοῦσι συνεκινδύνευσε, καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ κιβωτὸς αἰχμάλωτος παρὰ τῶν πολεμίων ἀπήχθη, καὶ ὁ γέρων ὁ ἱερεὺς ταῖς ἀγγελίαις τῶν κακῶν ἐπαπέθανε, καὶ τοσοῦτος ἐσμὸς κακῶν διὰ φάρυγγος ἡδονὴν ἐπηνέχθη τῇ πόλει.

Πάντες οὖν νηστεύσωμεν· οἱ δὲ τῶν ἱερέων οἰκεῖοι, καὶ μᾶλλον, ὡς σύνοικον ἔχοντες διδάσκαλον τῆς ἐγκρατείας, καὶ ἀφ' ἑστίας, τὰ φιλόσοφα παραγγέλματα. Ἄτοπον γὰρ τοὺς μὲν παῖδας τῶν τραπεζιτῶν, ἀργυρογνώμονας εἶναι, καὶ τοὺς οἰκείους τῶν χαλκέων περὶ τὸ πῦρ στρέφεσθαι καὶ τὸν ἄκμονα· C τοὺς δὲ τῶν ἱερέων ἐγγὺς εἴτε συγγενεῖς, εἴτε ἄλλως οἰκείους ἀφηνιάζειν τοῦ σκοποῦ, ᾧ ζῆν ἔλαχεν ὁ τῆς ἑστίας ἡγεμὼν καὶ Δεσπότης.

Ἐβλάβη διὰ γαστέρα μέγιστα καὶ ὁ παῖς τοῦ Ἰσαὰκ ὁ πρεσβύτερος. Ἐπειδὴ γὰρ θηρευτὴς ὑπάρχων τὸ ἐπιτήδευμα, καί ποτε μετὰ δρόμον πολὺν ἐπὶ τὴν οἰκίαν ὑποστρέψας ἀσχέτῳ πείνῃ τῷ προφανέντι βρώματι περιέχειν, ἀπέδοτο μὲν τῷ ἀδελφῷ φακοῦ τὰ πρωτοτόκια· ἐκεῖθέν τε λοιπὸν καὶ τὴν πατρικὴν εὐλογίαν ἐκλάπη· καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν ἀλλοτριωθεὶς ἀρετῆς καὶ Θεοῦ, τὴν πατριαρχικὴν δόξαν ἀπώλεσε· καὶ τοῦ Ἰσραὴλ κατὰ τὴν οἰκείωσιν χωρισθεὶς, αὐτός τε βάρβαρος ἐγένετο καὶ ἀλλόφυλος, καὶ τοιοῦτον ἐξ αὐτοῦ λαὸν ἀπεγέννησεν.

D Αὕτη ἡ νόσος, καὶ τὸν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης λαὸν εἰς παράβασιν τῶν θείων καὶ ἱερῶν νόμων, ἐξήγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ Μωϋσέως τῇ ἐπαγγελίᾳ τοῦ νόμου σχολάζοντος, ἐκδιαιτηθέντες οἱ ἄνθρωποι, πρὸς τρυφὴν καὶ χορείας ἐτράπησαν, κατὰ μέρος αὐτοὺς ὀλισθαίνοντας καὶ πατοῦντας τὴν εὐνομίαν τοῦ βίου, πρὸς ἀσέβειαν ὁ διάβολος ἐφειλκύσατο. Κἀκεῖθεν λοιπὸν μοσχοποιήσεις, ἐπιτήδευσις δαιμονῶσα, καὶ Ἀαρὼν κοινωνῶν τοῦ μιάσματος, καὶ τοῦ νόμου διαφθορὰ, καὶ τῶν πλακῶν συντριμμὸς, καὶ Μωϋσέως δεύτερος δρόμος ἐπὶ τὸ ὄρος, καὶ πάντα ταῦτα, ὅσα ἡ ἱστορία σχετλιάζουσα ὀλοφύρεται, ἀπὸ βρώσεως ἀμέτρου τὴν ἀρχὴν ἔσχε καὶ τὴν αἰτίαν.

[16] I Reg. IV, 1 sqq. [17] Gen. XXV, 30 sqq. [18] Gen. XXVII, 19 sqq. [19] Exod. XXXII, 22, sqq.

Θέλω δὲ ὑμῖν καὶ ἄλλο παραθέσθαι διήγημα, δεύτερον μὲν τοῦ προλεχθέντος τοῖς χρόνοις, ἰσοδυναμοῦν δὲ κατὰ τὴν πρᾶξιν. Ὁ Σαοὺλ ὁ βασιλεὺς παρετάττετο, καὶ διὰ πολλῆς φροντίδος ἦγε τὸν πόλεμον· ἀπηγόρευσε δὲ τῷ λαῷ τροφῆς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ μεταλαβεῖν, ὅρκῳ τὴν κρίσιν ἐπισφραγίσας, καὶ θάνατος ἦν ἡ ζημία τῷ παρακούσαντι. Πάσης δὲ τῆς στρατιᾶς εὐπειθῶς δεξαμένης τὸ πρόσταγμα, μόνος ὁ τοῦ βασιλέως παῖς Ἰωνάθαν σμήνει περιτυχὼν, καὶ τοῦ μέλιτος ἡττηθεὶς, ἐμπήξας τοῖς κηρίοις τὸ σκῆπτρον, τοῦ γλυκάσματος ἀπεγεύσατο. Ἦλθε δὲ ἐγγὺς τοῦ κινδύνου, εἰ μὴ τὸ πλῆθος ἅπαν κοινῇ πρὸς τὴν ὁρμὴν τοῦ πατρὸς καὶ βασιλέως ἀντέσχεν, ἀπαγαγεῖν τὴν ἀπειλὴν εἰς ἔργον ὁρίσαντος.

Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις μυρία τοιαῦτα ἔξεστιν ἀπὸ τῶν Γραφῶν συλλεξάμενον, σαφῶς κατιδεῖν, ὡς ἀγαθὸν ἡ ἐγκράτεια, καὶ τοὐναντίον, χαλεπὸν ἡ ἀκώλυτος τῶν πότων καὶ τῶν ὄψων ἀπόλαυσις. Νηστεία τῶν ἁγίων σύντροφος· νηστεία πάσης ἀγαθῆς πράξεως ἀρχηγός. Καὶ ὥσπερ οἱ τεχνῖται χωρὶς ὀργάνων οὐκ ἐνεργοῦσι τὰς τέχνας· οὕτω καὶ οἱ σπουδαῖοι καὶ ἐν πνευματικαῖς χάρισι βοηθέντες, ἄνευ ἐγκρατείας οὐποτέ τι τῶν θαυμάτων καὶ τεραστίων εἰργάσαντο. Νηστεύων Ἐλισσαῖος ἤγειρε νεκρὸν καὶ ἐψύχωσε· νηστεύων Μωσῆς εἶδε Θεόν· νηστεύων Δανιὴλ, τῆς γοητείας καὶ πλάνης τῶν Ἀσσυρίων ἐκράτησε· νηστεύων καὶ ὁ Κύριος τοῦ διαβόλου τῶν πειρασμῶν ἠνέσχετο· νηστεύοντες καὶ οἱ ἀπόστολοι, τὰς ὑπὲρ τῶν σπουδαίων πραγμάτων δεήσεις ἐτέλουν· νηστείᾳ Νινευῖται τὴν ἀπειλὴν ἐνίκησαν τοῦ θανάτου· καὶ ὡς ἐπίπαν εἰπεῖν, αὕτη πρὸς Θεὸν παράκλητος· αἰδοῦς ἀξία, καὶ πρέσβυς ἀξιόπιστος, ταχέως δυσωποῦσα ὑπὲρ ὧν προσαγάγῃ τῷ Θεῷ τὴν ἱκετηρίαν. Διὸ πᾶς ἀνὴρ εὐσεβὴς, καὶ ὅστις φιλόθεος μᾶλλον ἢ καὶ φιλήδονος, χαίρων μοι καὶ εὐθυμούμενος πρόσελθε ταῖς ἡμέραις τῆς ἐγκρατείας. Οὐδεὶς γὰρ σκυθρωπάζων ἐν ἀρχῇ τῶν ἀγώνων, γενναῖος ἀγωνιστής. Μὴ γίνου στυγνὸς, ὡς βρέφος, ἐπὶ τὸ διδασκαλεῖον ἑλκομένου· μὴ καταγόγγυζε τῆς τῶν ἡμερῶν καθαρότητος· μὴ ζήτει τῆς ἑβδομάδος τὸ τέλος, ὡς μετὰ χειμῶνα πικρὸν, παρουσίαν ἔαρος· μὴ ἐπιθύμει τοῦ Σαββάτου διὰ μέθην, ὡς Ἰουδαῖος· μὴ ἀρίθμει τὰς ἡμέρας τῆς Τεσσαρακοστῆς, ὡς ἀργὸς μισθωτὸς ἀναμένων τῆς ἐμμίσθου προθεσμίας τὸ τέλος· μὴ λυποῦ, ὅτι σου ἀπὸ πρώτης ὥρας ἡ οἰκία οὐ καπνίζεται, οὐδὲ ὁ μάγειρος ἕστηκε πρὸς τὸ πῦρ.

Χάρισαί τι καὶ τῇ ψυχῇ, μὴ πάντα τῷ σώματι. Τὴν μὲν ἡ ἀποχὴ τῶν σιτίων τρέφει· τὸ δὲ ἡ ἐμφόρησις. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ δύο ἀλλήλοις συνέζευκται, καὶ τὰ πολὺ κεχωρισμένα κατὰ τὴν φύσιν, τῇ τοῦ Δημιουργοῦ συνεδέθη προνοίᾳ καὶ τέχνῃ, βουλευσώμεθα ὅπως ἂν ἀμφότερα διαγένοιτο, τῶν καταλλήλων ἕκαστον χρειῶν μὴ στερούμενον. Ἐκ τῶν δύο συνέστηκας, ἄνθρωπε, καὶ σιωπῶ τέως, ὅτι πολὺ προτιμότερον ἡ ψυχὴ, καὶ προσῆκεν ἐκείνῃ νέμειν τῆς εὐνοίας τὸ πλέον. Δίκασον δὲ ἀμφοτέροις, ὡς λογικὸς

Libet vero et aliud quiddam commemorare, tempore quidem posterius sed quod ad rem attinet, plane æquivalens. Saul rex in castris erat, et multa sollicitudine bellum administrabat. Interdixit autem populo, ne quis illo die cibum sumeret [20]; sententiam suam jurejurando obsignans, decreto mortis supplicio si quis non obtemperasset. Cum autem totus exercitus mandatum debito obsequio accepisset, solus Jonathas, filius regis, in alveare incidens, mellisque dulcedine victus, favo sceptrum infigens, dulcedinem illam gustavit. Proximus autem periculo fuit, nisi totus populus communi consensu retardasset impetum patris, qui intentatas minas ad rem conferre volebat.

Præter hæc, sexcenta alia ex Scripturis colligere licet, unde dilucide elucescat, quanti facienda sit temperantia, et e contrario, quam grave malum sit intemperanter se cibo potuque ingurgitare. Jejunium sanctorum collactanea est; jejunium omnis boni operis initium. Et quemadmodum opifices sine instrumentis non agunt, quæ artis suæ sunt; ita seduli et in spiritualibus gratiis celebrati, nihil miraculorum unquam sine temperantia perpetrarunt. Jejunans Eliseus mortuum excitavit et revixit; jejunans Moyses Deum vidit. Jejunans Daniel, incantationes et errores Assyriorum domuit. Jejunans etiam Dominus diaboli impressionem compescuit. Apostoli quoque res serias precesque non sine jejunio perficiebant. Ninivitæ comminationem mortis jejunio effugerunt; et ut breviter omnia complectar, jejunium est dignum cujus tanquam legati ratio habeatur, et quorum ratione ad Deum legatione fungitur, exaudiatur. Quocirca quisquis est pius Deumque colens et magis quam voluptates amans, ille alacriter his diebus abstinentiæ ad me accedat, nullus enim, qui initio certaminum vultuosus et tristis est, generosus athleta est. Ne efficiaris mœstus, tanquam puerulus, qui violenter ad ludum litterarium trahitur; ne murmures adversus horum dierum puritatem; ne quæras finem hebdomadæ, sicut post inclementem hiemem adventus veris expetitur; ne desideres Sabbatum ob ebrietatem, tanquam Judæus; ne numeres Quadragesimæ dies velut ignavus mercenarius, exspectans donec elabatur ejus, de quo conventum est, tempus; ne angaris, si a prima hora domus non perfundatur fumo, neque coquus stet ad ignem.

Da etiam aliquid animæ, non omnia corpori. Illam nutrit abstinentia ab alimentis, corpus autem repletio seu ingestio. Sed cum duo hæc jam mutuo sint copulata, quamvis natura multum dissidentia, Conditoris tamen providentia et arte connexa, dispicere oportet, quomodo utrique horum satisfiat, ita ut neutrum debito subsidio privetur. Ex duabus rebus coagmentatus es, o homo. Mitto dicere, animam multo præstantiorem esse, ac proinde plus benevolentiæ ei deberi. Jus dic utrisque, tanquam

[20] I Reg. xiv, 24 sqq.

rationis particeps et æquus judex. Exspecta paulisper, et ego, si lubet, pro anima tanquam pro muliere fideli, eorum, in quibus se injuria affici merito conqueritur, defensionem instituam. Anima igitur sacra est, et a corporis concretione libera, immortalis et interitus nescia. Neque cum terra et terrestribus, sed cum Deo cognationem habet. Cum vero pura sit, puris delectatur, et cum origo ejus materia careat, fugit quoque res materiæ immersas. Cæterum postquam a Deo statutum est, ut vasculum ex terra formatum informet atque administret, ipsa, ut obsequens famula, luto assidet, et excubias agit, donec mandatum accipiat, quod separationem impetret. Huic igitur, quæ corpus vivificat, prodest a cibis abstinentia, terreno autem instrumento alimenti perceptio necessaria est. Non plura quærit tanquam excellentior. Largire mihi hoc tempus anni, da sex menses ei, quod gubernatur, reliquos gubernatrici. Justa petitio; neque quisquam adeo corporis amans et in alteram partem vergens judex erit, qui dictis non suffragetur.

Ego vero etiam hyperbole usus et æquali partitione non contentus, imbecillitati corporis condescendam. Habeat igitur corpus decem menses et paulo plus. Concedat mihi Quadragesimam et quidem solidam, ut paulisper ex cœno liberer, luto per temperantiam refrigerato. Hæc, o Christiani, justa postulata sunt, sive homo, sive Deus judicet. Et tu, qui judex es, in tempore enim advenisti, astipulare animæ contra corpus disceptanti. Igitur, o Christiane, voluptatum illecebras, ceu juvenile quiddam, trucida. Vir es, ne sapias quæ puerorum sunt, qui nisi mel accipiant, lacrymantur; nisi carnem et vinum præbueris, concidentes palpitant, velut animam exhalaturi. Et quanto magis plorant, eo majore tædio omnes afficiunt. Erubesco, quando intueor voracium mœstitudinem, et quomodo intuitu abstinentiæ ejulent; oscitant perpetuo; paululum decumbunt; exsurgunt, et rursus dormire coguntur; diem sine sensu transigere student; gravantur, sole tardius ad occasum tendente; dies solito longiores appellitant; insuper stomachi dolores fingunt, spirituum intensionem, gravedinem capitis et bonæ constitutionis eversionem. Atqui hæc satietatis, non jejunii indicia sunt. Fastidiose ad severam mensam accedunt, murmurant contra olera. Convicia jaciunt in legumina, quasi frustra creata fuerint; nam voluptatum amatores etiam philosophantur contra edulia, quæ temperantia apponit.

Uno anhelitu aquam extrahunt, quasi esset amara a medicis præbita potio. Multi etiam vinum ingeniose imitantur, suamque cupiditatem factitiis quibusdam potionibus consolantur. Alii etiam in oleribus delicias quærunt, fiuntque miri cupediarum structores et artifices. Quod valde fatuum stultumque arbitror; nam jejunium voluntariæ et liberæ mentis argumentum est, non servilis quædam sinisteritas, quæ quod faciendum est, non facit ut de-

A καὶ εὐγνώμων. Ἀνάσχου δὲ μικρὸν, καὶ εἰ βουληθῇς, ἐγὼ τὸν ὑπὲρ τῆς ψυχῆς λόγον ποιήσομαι, ὡς γυναικὶ πιστευσάσῃ συνηγορίαν, ἐφ' οἷς ἀδικεῖσθαι λέγει καὶ καθυβρίζεσθαι. Αὕτη τοίνυν ἐστὶν ἱερὰ καὶ ἀσώματος, ἀθάνατος καὶ ἀνώλεθρος· οὐ πρὸς γῆν, καὶ τὰ τῇδε, ἀλλὰ πρὸς Θεὸν ἔχουσα τὴν συγγένειαν. Καθαρὰ δὲ οὖσα χαίρει τοῖς καθαροῖς, καὶ ἄϋλον ἔχουσα τὴν γένεσιν, φεύγει τὰς ὕλας. Πλὴν ἐπειδὴ προσετάχθη τὸ ἐκ γῆς μορφωθὲν σκεῦος οἰκονομεῖν, ὡς εὐπειθὴς τοῦ δεσπότου δούλη τῷ πηλῷ προσεδρεύει καὶ τῆς φυλακῆς ἔχεται, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῷ προνοίας, μέχρις ἂν ἔλθῃ πρόσταγμα τὸν χωρισμὸν ἐπιτρέπον. Ταύτην μὲν οὖν τὴν τὸ σῶμα ζωοποιοῦσαν ὀνίνησιν ἡ ἀποχὴ τῶν βρωμάτων, τῷ γηΐνῳ δὲ ὀργάνῳ ἡ τῶν σιτίων ἀπόλαυσις, ἀναγκαία. Οὐδὲν B ζητεῖ πλέον, ὡς κρείττων. Μέρισόν μοι, φησὶ, τοῦ ἐνιαυτοῦ τὸν χρόνον, δὸς τοὺς ἓξ μῆνας τῷ κυβερνωμένῳ, καὶ τοὺς λειπομένους τῷ κυβερνήτῃ. Δικαία ἡ αἴτησις· καὶ οὐδεὶς οὕτω φιλοσώματος ἑτεροῤῥεπὴς δικαστὴς, ὡς μὴ τοῖς λεγομένοις ἐπιψηφίσαι.

Ἐγὼ δὲ καὶ ὑπερβολὴν ποιήσομαι, οὐκ ἀντέχομαι τῆς ἰσομοιρίας. Συγκαταβαίνω τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ σώματος. Ἀφίημι τοὺς δέκα μῆνας τῷ σώματι, καὶ μικρόν τι. Προσχαρισάσθω Τεσσαρακοστὴν ἀνύβριστον, ἵνα μικρὸν ἀπαλλαγῶ τοῦ βορβόρου, τοῦ πηλοῦ τῇ ἐγκρατείᾳ ψυγέντος. Ταῦτα, ὦ Χριστιανοὶ, δίκαιά τε καὶ ἀναντίῤῥητα, κἂν Θεὸς δικάζῃ, κἂν ἄνθρωπος. Καὶ σὺ δέ μοι, ὁ δικαστὴς, ἐπιψήφισον (ἐν καιρῷ γὰρ παρεγένου) ἀμφισβητούσῃ τῇ ψυχῇ C πρὸς τὸ σῶμα. Ἄνελε τοίνυν μοι, ὁ Χριστιανὸς, τὴν ἡδυπάθειαν, ὡς μειρακιώδη. Ἀνὴρ εἶ, μὴ φρόνει τὰ τῶν νηπίων. Ἐκεῖνα ἂν μὴ λάβῃ μέλιτος, θρηνεῖ· ἂν μὴ τοῦ κρέους ὀρέξῃς ἢ τοῦ οἴνου, πίπτοντα ἀσπαίρει, ἀποκναίει δὲ πάντας ἐπὶ πλεῖστον ὅσον κλαυθμυριζόμενα. Ἐρυθριῶ πρὸς τὴν κατήφειαν τῶν γαστριμάργων, ὅπως σπενδοῦσι πρὸς τὴν ἀσιτίαν. Χασμῶνται συνεχῶς, κατακλίνονται μικρόν· διανίστανται, πάλιν καθεύδουσιν ἠναγκασμένοι. Ἐν ἀναισθησίᾳ σπουδάζουσι τὰς ἡμέρας διατελεῖν, ἄχθονται τῷ ἡλίῳ πρὸς τὴν δύσιν βραδύνοντι. Μακροτέρας τὰς ἡμέρας τῆς συνηθείας προσαγορεύουσι. Πλάσσονται δὲ λοιπὸν στομάχων ἀλγηδόνας, καὶ πνευμάτων ἐντάσεις, καὶ βάρη τῆς κεφαλῆς, καὶ ἀνατροπὴν τῆς ἕξεως, D Καίτοιγε ταῦτα, τῆς πλησμονῆς εἰσιν, οὐ τῆς νηστείας γνωρίσματα. Ἀηδῶς ἐπὶ τὴν σεμνὴν ἔρχονται τράπεζαν, καταγογγύζουσι τῶν λαχάνων, λοιδοροῦσι τὰ ὄσπρια ὡς μάτην ἐπεισαχθέντα τῇ κτίσει· γίνονται γὰρ καὶ φυσιολόγοι οἱ φιλήδονοι κατὰ τῶν ὄψων τῆς ἐγκρατείας.

Ἀπνευστὶ τὸ ὕδωρ ἕλκουσιν, ὡς ἀηδὲς φάρμακον παρὰ ἰατρῶν λαβόντες πιεῖν. Οἱ πολλοὶ δὲ καὶ τὸν οἶνον σοφίζονται, νόθοις κατασκευαῖς τὴν φιληδονίαν παραμυθούμενοι. Καὶ ἄλλοι τοιγαροῦν τὴν χρείαν λαχάνοις ἐπιτηδεύουσι, καὶ ποικίλοι γίνονται τῆς ἀπολαύσεως σοφισταί. Τοῦτο λίαν εὐηθὲς καὶ ἀνόητον. Ἐγκράτεια αὐτεξουσίου καὶ ἐλευθέρου φρονήματός ἐστι γνώρισμα, οὐ δουλότροπός σκαιωρία ζητοῦσα τὸ προκείμενον οὐ καθὼς προσῆκεν ἐξεργάσασθαι, ἀλλὰ δουλοπρεπῶς

σκαιωρῆσαι. Μισθὸν ἀπαιτεῖς ἐφ' οἷς ζῇς κατὰ νόμον A τῆς ἀρετῆς. Μισθὸς δὲ καὶ ἐπίχειρα τοῖς ἀδόλοις ἐργάταις, οὐ τοῖς κακούργοις ἐπήγγελται.

Μὴ νόθευε τὴν νηστείαν, ἵνα μὴ πάθῃς τὰ τῶν καπήλων. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι τῷ οἴνῳ ὕδωρ παραμιγνύντες κολάζονται, σὺ τῷ αὐστηρῷ τῆς νηστείας τὰς σεσοφισμένας ἀπολαύσεις εἰσάγων, πῶς ἀτιμώρητος παρελεύσῃ; Μή μοι πρόφερε τὰς πεπλασμένας ἀσθενείας. Μὴ καταψεύδου τῆς Τεσσαρακοστῆς, ὡς νοσοποιοῦ· τοὐναντίον γὰρ ὑγείας ἐστὶ ποιητική. Μὴ προφασίζου προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, σὺν ἀνθρώποις ἐργαζομένοις φιληδονίαν. Διὰ συνήθειάν σοι κακὴν, πολέμιος νομίζεται ἡ ἐγκράτεια· οὐ μὴν φυσικῶς ἐστιν ἐπαχθής. Τεκμήριον δὲ τοῦ λόγου, πάντες βάρβαροι ὅσοι οὔτε ἀμπέλους φυτεύουσιν, οὔτε πίνουσιν B οἶνον· ἀλλὰ τὸ αὐτόματον ἐπισπῶνται καὶ ἀγεώργητον πόμα τὸ ὕδωρ, καὶ γνωρίζονται γενναῖοι καὶ ἀριστεῖς ἐν πολέμοις, καὶ κρατοῦσι τῶν πολυοίνων, ὡς εἰκὸς, μεθυόντων οἱ νήφοντες. Σώματα δὲ αὐτοῖς κοῦφα καὶ μοχθηρὰ, καὶ ταχεῖς μὲν ἀναβῆναι ἵππον οἱ τοιοῦτοι, εὐφυεῖς δὲ τολμηταὶ, καὶ πρὸς τοξείαν εὔστοχοι. Ἀσφαλεῖς δὲ μετὰ τοῦ θάρσους, καὶ γνώμην ἐν ἀπόροις εὑρεῖν ἱκανοί. Μὴ οὖν κατηγόρει τοῦ ὕδατος, ὡς νοσώδους, ὡς ἐξιτήλους καὶ ἀσθενεῖς τοὺς χρωμένους ἐνεργαζομένου· ἐλέγχει γάρ σου τὴν συκοφαντίαν ἡ πεῖρα.

Τί λέγω περὶ τοῦ οἴνου; Σκύθαι οἱ νομάδες, ὅσοι C προσοικοῦσι τὸν Βόσπορον, καὶ ὅσοι τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ προσκάθηνται, ἄοικοι μέν εἰσι καὶ ἀνέστιοι. Σκηνῆται δὲ βιοῦσιν ἐκ πίλων καὶ κωδίων καὶ τῶν προστυχόντων προκαλυμμάτων ἑαυτοῖς τὴν σκέπην πηγνύμενοι. Διὸ καὶ ἄρτον οὐ προσφέρονται, καὶ ἄροτρον οὐκ ἴσασιν· οὐδὲ γῆν ἀνατέμνουσι· πῶς γὰρ οἱ τοῦ σίτου καὶ τῶν ἐκ γῆς σπερμάτων μὴ μεμαθηκότες τὴν γεωργίαν; Ὅμως χωρὶς ἄρτου καὶ οἴνου διαζῶντες, εἰσὶν ἀνδρεῖοι, καὶ ὅλοις ἔθνεσι πρὸς πόλεμον ἀξιόμαχοι, τῶν τε πολλῶν κρατοῦντες· καὶ οὐδὲν αὐτοὺς ἔβλαψεν ἄρτος καὶ οἶνος ἀπών· ἀλλ' ἡ πατρῷος συνήθεια, φύσις τοῖς ἀνθρώποις ἐγένετο.

Διὰ τί δὲ τοῦτον ὁ λόγος ἀπεμνημόνευσεν; Ἵνα μάθωμεν, ὡς ἀγωγὴ καὶ ἄσκησις πρὸς ἐκεῖνο τυποῖ τὸν ἄνθρωπον, πρὸς ὅπερ ἂν βουληθῶμεν καὶ μελετήσωμεν. D Ἔθισον σαυτὸν πρὸς ἐγκράτειαν, καὶ τῷ χρόνῳ γενήσεται ἀνεπαχθὴς σύνοικος. Ἂν δὲ τοὐναντίον, τὰς ἀπολαύσεις καὶ τὰς εὐωχίας ἔχῃς συντρόφους καὶ φίλους, οὐδέποτε νηστείαν ἀγαπήσεις· ἀλλά σοι φανεῖται βαρεῖα, ὡς ξένη καὶ ἀσυνήθης. Βίος ἐγκρατὴς μελλούσης καὶ ἀφθάρτου ζωῆς ἐστιν εἰκών. Ὡς γὰρ τότε, τὴν ἐμπαθῆ σάρκα ταύτην ἀποδυσάμενοι ἐλεύθεροι διάξομεν, οὐδεμίαν ἔχοντες ἀνάγκην γαστρὶ λειτουργεῖν, καὶ τοῖς ἄλλοις δουλεύειν πάθεσιν· οὕτως καὶ νῦν ἂν τὴν πολλὴν ἀνάγκην, καὶ ὕλην αὐτῶν ἀποβάλωμεν, ἐγγὺς τῆς προσδοκωμένης ἀφθαρσίας ἐσόμεθα. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, φύγωμεν τὴν

[11] Psal. CXL, 4.

cet, sed ex servili quadam coactione. Petis mercedem, eo quod ex virtute vitam instituas. At merces et manupretium genuinis et sinceris operariis, non dolosis et malignis promittitur.

Noli adulterare Quadragesimam, ne tibi idem quod cauponibus eveniat. Si enim illi cum vino aquam affundunt, puniuntur, quomodo tu, qui austeritati jejunii adulterinas quasdam illecebras superinducis, pœnam effugies? Ne mihi commentitias imbecillitates proferas. Ne mentiaris inesse Quadragesimam, velut morborum effectricem; nam e contrario, sanitatis effectrix est. Ne excuses excusationes in peccatis cum hominibus operantibus iniquitatem, et voluptatis studium sectantibus [11]. Ob malam consuetudinem videtur tibi temperantia adversa. Atqui ne physice quidem adversa est. Testantur hoc tot barbari, qui neque vites plantant, neque vinum bibunt, sed aquam, quæ sponte sua et absque ulla cultura nascitur, pro potu habent. Et tamen generosi sunt, et in præliis strenui, vinique potores domant, quippe sobrii ebrios. Corpora habent agilia et laboris patientia. Et tales quidem celeres sunt, si equus sit ascendendus, ingeniosi vero et audaces et ad tela jacienda sagaces; securi quoque cum sua confidentia, in rebus dubiis facile quid facto sit opus, inveniunt. Ne igitur vituperes aquam, ut morborum causam, et quasi bibentes evanidos et languidos efficiat: calumniam enim tuam experientia refellit.

C Quid dicam de vino? Scythæ nomades, qui habitant ad Bosphorum, et qui ad Rhenum, sine domo et lare degunt. Scenitæ vivunt ex pilis oviumque velleribus, et seipsos obvio quovis tegumento operiunt; neque pane sustentantur, nec aratrum norunt, neque terram proscindunt: quomodo enim hi, quibus frumenti et aliorum ex terra seminum usus nullus est, et qui agriculturam non didicerunt? Vitam absque pane et vino agitantes, nihilominus viriles sunt, et ad bellum integris gentibus inferendum expediti, multosque sibi subjugant; nec quidquam detrimenti illis panis et vini absentia parit. Sed patria consuetudo his hominibus in naturam abiit.

Cujus rei gratia horum memini? Ut discamus, educationem et exercitationem formare hominem D ad illud quod volumus, et in quo nos exercemus. Assuefac te ad temperantiam, et cum tempore sine molestia tecum commorabitur. E contrario, si voluptates et comessationes ames, numquam jejunium diliges; sed temperantia apparebit tibi gravis, tanquam peregrina et insueta. Vita temperans futuræ et corruptionis nesciæ vitæ simulacrum est: quemadmodum enim tunc corruptibili carne exuta, liberi vivemus, nulla necessitate astricti, ut ventri et aliis affectionibus serviamus, ita et nunc si ex necessaria ista servitute, et ex materiæ concretione nos nonnihil expediverimus, prope ad exspectatam incorruptionem accedemus: et ut compendio omnia

complectar, fugiamus pro viribus luxum et voluptatum illectamenta. Fieri enim non potest, ut idem sit et voluptatum et Dei amator; nam qui corpus amat, ille necessario quoque pecuniam amabit. At qui pecuniam amat, is injustus est; at qui in laqueos injustitiæ incidit, is facile etiam decreta pietatis transgredietur, et sapientum leges conculcabit, facile etiam in illicita labetur, inde sibi materiam ad suavitates corrogans et colligens; omniaque injustitiæ spolia voluptati tanquam dominæ suæ donans.

Ne fugeris labores et difficultates, quæ in temperantia insunt. Sed spem oppone præsenti labori, et leniter abstinentiam ab alimentis feres. Ingere tibi hæc vel alia pietatis monita: Amarum est jejunium, sed dulcis paradisus. Molesta est sitis, sed prope est fons, ex quo qui biberit, non sitiet in æternum [22]. Importunum est corpus, sed validior est incorporea anima. Emortuæ sunt vires, sed prope est resurrectio. Dic ventri, cum instat et urget, illud Domini verbum: *Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei* [23]; non est fames, sed exigua dilatio; non est pœna, quæ vitari nequeat, sed libera abstinentia; non servilis necessitas, sed libere suscepta actio. Precare, et vires suppeditabuntur. Invocato, et in promptu erit adjutor.

Recole memoria veterem historiam [24], et intelliges quomodo qui pietatis causa corpus castigarunt, delicate viventibus et merum sine modo exhaurientibus, neque viribus sint inferiores, neque aspectu deteriores, quasi amissa venustate defloruerint: nam Assyriorum rex, qui omnia carni largiebatur, quique ad voluptariam vitam, velut ad præsepe, uno verbo omnes voluptatis administros, eximie corpore decoros et aspectu amabiles esse voluit, ut non solum os et gustus, sed et oculus intuitu pulchritudinis oblectaretur. Tunc tres pueri de captivitate Israel in catalogum ministrorum regiorum ascripti, ab escis regiæ mensæ, tanquam admistione idolothytorum pollutis, abstinentes, solis leguminibus vescebantur. Oportebat autem vinum quoque fugere propter libationem, et omnem carnem, propter prædictam causam. Cum vero a præfecto cogerentur, ut comederent ea quæ apponebantur ne forte per abstinentiam vultus venustatem deperderent; et ipse ob non bene curatos adolescentes in periculum capitis incideret: Sine, aiebant, et permitte; non apparebimus regi forma deteriore, quam illi qui in deliciis vivunt, neque vultus nostri elegantiam suam amittent. Neque te crucies, quasi regi ministros deformes adducturus sis: nam ille, qui nos condidit et formavit, gratiam dabit, et experientia disces nostræ pulchritudinis et venustatis, quæ procuratur, temperantiam esse conciliatricem. Quod et factum est: nam adolescentes isti decore et

A φιληδονίαν εἰς δύναμιν· ἀμήχανον γὰρ τὸν αὐτὸν εἶναι φιλήδονον καὶ φιλόθεον. Ὁ γὰρ φιλοσώματος ἐξ ἀνάγκης ἔσται καὶ φιλοχρήματος, ὁ δὲ φιλοχρήματος, ἄδικος· ὁ δὲ τῆς ἀδικίας εἴσω πεσὼν, ὑπερβήσεται ῥᾳδίως θεσμοὺς εὐσεβείας, καὶ πατήσει νόμους σοφῶν· ἐγχειρήσει δὲ τοῖς ἀπηγορευμένοις εὐκόλως, ἐκεῖθεν ἑαυτῷ τὰς ὕλας ἀθροίζων τῆς ἀπολαύσεως, καὶ πάντα τὰ λάφυρα τῆς ἀδικίας τῇ ἡδονῇ δωροφορῶν, ὡς δεσποίνῃ.

Μὴ φύγῃς τὴν μοχθηρίαν τῆς ἐγκρατείας· ἀλλὰ τὰς ἐλπίδας ἀντίθες τῷ παρόντι πόνῳ, καὶ κούφως παρελεύσῃ τὴν τῆς μεταλήψεως ἀποχήν· εἰπὲ πρὸς B ἑαυτὸν ῥήματα εὐσεβείας· Πικρὰ ἡ νηστεία, ἀλλ' ἡδὺς ὁ παράδεισος· ἐπαχθὴς ἡ δίψα, ἀλλ' ἐγγὺς ἡ πηγὴ, ἐξ ἧς ὁ πίνων οὐ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. Ἄτοπον τὸ σῶμα, ἀλλ' ἰσχυροτέρα ψυχὴ, ἡ ἀσώματος. Νεκρὰ ἡ δύναμις, ἀλλ' ἐγγὺς ἡ ἀνάστασις. Εἰπὲ πρὸς τὴν ἐπείγουσαν γαστέρα καὶ σὺ τοῦ Κυρίου τὸ ῥῆμα· *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι Θεοῦ.* Οὐ λιμός ἐστιν, ἀλλὰ μικρὰ παρολκή· οὐκ ἀπαραίτητος τιμωρία, ἀλλ' αὐθαίρετος ἀποχή· οὐ δουλοπρεπὴς ἀνάγκη, ἀλλ' ἐλευθέρα φιλοσοφία. Εὖξαι, καὶ ἰσχύσεις· ἐπικάλεσαι, καὶ ἕτοιμος παραστήσεταί σοι βοηθός.

Ἀνάλαβε τῇ μνήμῃ παλαιὰν ἱστορίαν, καὶ μαθήσῃ ὅπως οἱ δι' εὐσέβειαν σῶμα πιέζοντες, τῶν τρυφώντων, καὶ πολὺν ἐγχεομένων τὸν ἄκρατον, οὔτε εἰς C δύναμίν εἰσιν ἀσθενέστεροι, οὔτε μὴν εἰς τὸ φανῆναι σκυθρωπότεροι, ἢ ἀπηνθηκότες τὴν χάριν· ὁ γὰρ βασιλεὺς τῶν Ἀσσυρίων ἐκεῖνος ὁ πάντα τῇ σαρκὶ ζῶν, καὶ τῷ τρυφῶντι βίῳ ὡς φάτνῃ προσδεδεμένος, ἐπειδὴ τοὺς οἰνοχόους αὐτῷ καὶ τραπεζοποιοὺς, καὶ πάντας ἁπλῶς τοὺς ὑπηρέτας τῆς ἀπολαύσεως, ἐκέλευσε κατ' ἐκλογὴν εὐφυεῖς εἶναι τὸ σῶμα, καὶ ὀφθῆναι χαρίεντας, ἵνα μὴ μόνον τὸ στόμα καὶ ἡ γεῦσις, ἀλλὰ καὶ ὀφθαλμὸς αὐτῷ κατὰ τῶν ὁρωμένων τρυφῶν. Τότε δὴ καὶ οἱ τρεῖς νεανίσκοι ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ Ἰσραὴλ τῷ καταλόγῳ τῶν ὑπηρετῶν ἐγκριθέντες, ἀπεχόμενοι δὲ τῶν ὄψων τῆς βασιλικῆς τραπέζης, ὡς τῇ ἐπιμιξίᾳ τῶν εἰδωλοθύτων μεμιασμένης, σπέρματα ἐσιτοῦντο μόνον. Ἦν δὲ καὶ οἶνος D φευκτὸς διὰ τὴν σπονδὴν καὶ πᾶν κρέας, διὰ τὴν προῤῥηθεῖσαν αἰτίαν. Ὡς δὲ παρὰ τοῦ ἐφεστῶτος ἠναγκάζοντο μετέχειν τῶν προσφερομένων αὐτοῖς, ἵνα μήποτε εἰς δυσμορφίαν αὐτῶν ἐκ τῆς ἐγκρατείας τὸ κάλλος μεταβληθῇ, ἔγκλημα δὲ ἐκείνου καὶ τιμωρία γένηται τὸ τῶν νεανίσκων εἰδεχθές τε καὶ ἀθεράπευτον· Ἔα, φησὶ, καὶ συγχώρησον, οὐ φανησόμεθα τῷ βασιλεῖ τῶν τρυφώντων ἀτιμότεροι, οὐδὲ τὰ πρόσωπα ἡμῶν ἀπανθήσει. Οὐδὲ ἀγωνιάσῃς, ὡς δυσμόρφους αὐτῷ ὑπηρέτας προσάγων. Ὁ γὰρ τεχνίτης τῆς διαπλάσεως ἡμῶν δώσει τὴν χάριν, καὶ μαθήσῃ παρὰ τῆς πείρας, ὅτι τοῦ ἡμετέρου κάλλους, καὶ τῆς σπου-

[22] Joan. IV, 13. [23] Matth. IV, 4. [24] Dan. I, 3 sqq.

δαζομένης εὐμορφίας, ἡ νηστεία κομμώτρια. Ὃ δὴ καὶ γέγονε. Καὶ γὰρ ὑπερήνθουν οἱ νεανίσκοι, καὶ πάντας τοὺς κρεοφάγους παρηυδοκίμησαν.

Τί δὲ ὁ Σαμψών; Εὐθὺς, ἀπὸ γάλακτος, οὐχ ἐδιδάχθη νηστεύειν; οὕτως τοῦ πνεύματος τῇ μητρὶ χρηματίσαντος, ὡς προσῆκε τὸ παιδίον ἄγευστον οἴνου καὶ πάσης διαφυλάξαι τρυφῆς. Καὶ τίς ἰσχυρὸς κατ' ἐκεῖνον; τίς δὲ ἀριστεὺς οὕτως ὀνομαστός; Μόνος ἀξιόμαχος ἦν, πρὸς πᾶσαν παράταξιν πολεμίων καὶ πλῆθος ἀναρίθμητον, κατ' ἐξουσίαν ἐτρέπετο· ὅς γέ ποτε ξίφους ἢ δόρατος ἀπορήσας, σιαγόνα δὲ ἀνελόμενος ὄνου, χιλίους ἄνδρας πολεμιστὰς κατέστρωσε, μόνῳ τῷ ὀστέῳ διαχρησάμενος.

Οὕτως τοίνυν καὶ σὺ ἔλπιζε, καὶ ἰσχύσεις· προθυμοῦ, καὶ δυναμωθήσῃ· δὸς τὴν ἀκοὴν τῇ μαθήσει τῶν κεκρυμμένων, καὶ ἀμνημονήσεις τροφῆς. Ὡς ὁ δῆμος τῷ Ἰησοῦ ἑπόμενος, λόγῳ καὶ ἔργῳ παιδεύοντι, αἰδεσθῶμεν, οἱ ἀκρατεῖς καὶ φιλήδονοι, Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους νηστεύοντας, μάτην μὲν καὶ ὑπὲρ οὐδενὸς τοῦ τέλους· εἰκῇ γὰρ ἐκεῖνοι ζημιοῦνται ὃ μὴ ἐσθίουσι· πλὴν ὡς ζηλωτὸν καὶ πρέπον τοῖς σπουδαίοις μετιόντας τὸ πρόσταγμα. Χριστιανοῖς πρέπει πολιτείας ἀκρίβεια, καὶ φιλοσοφίας σεμνότης, οἷς πάρεστι καθαρὸς καὶ ἀληθὴς τῆς εὐσεβείας ὁ λόγος. Οἱ δὲ τούτου χωρὶς τὴν ἠθικὴν πονοῦντες ἄσκησιν, ὅμοιά μοι δοκοῦντες ἐργάζεσθαι, τῶν ἄνευ θεμελίου οἰκίας κατασκευαζόντων, ἢ ναῦν πηγνυμένων, μὴ καταβληθείσης τῆς τρόπιδος. Τοιοῦτοι δὲ Ἑβραῖοι δυσμαθεῖς.

Καί μοι σφοδρὸς ὁ γέλως ἐμπίπτει, ὅταν αὐτοὺς θεάσωμαι ἀνυποδέτους, ἐν λευκοῖς τρίβωσι περινοστοῦντας τὰ ἄμφοδα· ὄνειδος Μωϋσέως, αἰσχύνην τῶν προφητῶν, γεννήματα τοῦ Ἀβραὰμ ἀμβλωθρίδια· δούλους τῆς ἀφροσύνης, τοὺς τῆς ἐλευθερίας υἱούς· ἀμαθεῖς καὶ ἀνόμους· τοὺς δῆθεν μαθητὰς τοῦ νόμου, ἀπολέσαντας τῆς ἐκβάσεως τὴν ἐλπίδα, ἐπειδὴ τοὺς τύπους τοῦ μέλλοντος συνετῶς οὐκ ἐδέξαντο. Μωϋσῆς γὰρ πᾶν ὃ ἔπραττε, τῶν εἰς ὕστερον ἐσομένων εἴδωλα προετύπου· κἂν τὴν σκηνοπηγίαν καὶ τὴν ὑπόμνησιν τῶν σαλπίγγων, ὁμοίως τὴν περιτομὴν, τὰ ἄζυμα, τὰς πικρίδας. Πάντα ἦν ἐκεῖνα τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας μηνύματα, εἰκόνες προχαραχθεῖσαι τοῖς ἐκ προσαγωγῆς μυσταγωγουμένοις πρὸς τὴν τελείωσιν.

Ἐγὼ μὲν γὰρ ὁ Χριστιανὸς, καὶ τοῦ σταυρωθέντος δοῦλος, νηστεύω καλῶς, εἴτε πρὸς τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως ἐμαυτὸν ἐκκαθαίρων, εἴτε ἐπιστυγνάζων ὡς φιλοδέσποτος δοῦλος τοῖς τοῦ Κυρίου μου πάθεσι. Σὺ δὲ ὁ τῶν φονέων υἱὸς καὶ τῶν τὸν ἀμνὸν σφαξάντων ἀπόγονος, καὶ τὴν κληρονομίαν τοῦ ἐκχεθέντος αἵματος ἐκ τῶν πατέρων δεξάμενος, τῶν οὕτως ἑαυτοῖς καὶ τοῖς τέκνοις ἐπευξαμένων, ὑπὲρ τίνος νηστεύεις; εἰπέ. Εἰ μὲν ὡς μετανοῶν ἐφ' οἷς ἥμαρτες, ὑπερασπάζομαί σε τῆς γνώμης, καὶ καταλιπὼν

A pulchritudine vultus omnes alios, etiam carnivoros, longe exsuperarunt.

Quid vero Samson [22]? An non statim ab ubere doctus est jejunare? Angelus enim matri præcepit, ut infantem a vino et ab omni voluptate procul haberet et educaret. At quis isto fortior? Quis adeo celebratus hostium triumphator? Solus cum universa acie hostili congredi, et in innumeras copias impetum potenter facere ausus; qui aliquando ense et hasta destitutus, arrepta mandibula asini mille viros stravit, solo hoc osse usus.

Ita igitur tu quoque bona spe esto : et vires tibi addentur. Alacer promptusque rem aggredere, et B corroboraberis. Da aures tuas disciplinis occultorum, et oblivisceris cibi, sicuti populus secutus Jesum, qui verbo et opere docebat. Revereantur intemperantes et voluptatibus dediti Græcos, hoc est, gentiles et Judæos, qui jejunant, frustra quidem et sine emolumento; nam temere se inedia multant et macerant; nihilominus tamen jejunium, ut rem seriis et gravibus hominibus dignam et æmulandam, suscipiunt. Christianos decet instituti sui accurata observatio, et sacræ institutionis gravitas, quippe quibus vera et pura pietatis colendæ ratio suppetat. Qui sine hac in morali quasi exercitatione elaborant, similes mihi videntur illis, qui domum sine fundamento ædificant, aut illis, qui navem construunt, omissa carina. Tales sunt indociles C Hebræi.

Nec risum tenere valeo, quando aspicio excalceatos, et candidis palliis indutos circuire compita; probrum Moysis, et dedecus prophetarum, et eos, qui erant genimina Abrahæ, nunc abortivis annumerari; servosque insipientiæ factos illos, qui erant filii libertatis, indoctos et exleges, qui olim erant discipuli legis; qui spem liberationis et evasionis amiserunt, postquam figuras futurorum stulte repudiarunt : Moyses enim, in omnibus quæ agebat, futurorum imagines præformabat; sive jejunium intuearis, sive scenopegiam seu tabernaculorum exstructionem, sive commemorationem tubarum, sive circumcisionem, azyma et lactucas agrestes. Omnia hæc Christianæ religionis argumenta erant, D et imagines illis prædelineatæ, qui ad perfectionem initiabantur.

Ego quidem Christianus et Crucifixi servus graviter in jejuniis me exerceo, sive ut ad spem resurrectionis me ipsum expurgem, sive ut Domini amans servus cruciatibus Domini mei compatiar. Tu vero, o homicidarum proles, et eorum qui Agnum mactarunt pronepos, qui hæreditatem effusi sanguinis a patribus accepisti, qui eam filiis suis imprecati sunt, cujus causa jejunas? Si pœnitentia ductus ob ea quæ patrasti, vehementer laudo voluntatem tuam : relicta igitur malignantium synagoga

[22] Judic. XIII, 3 sqq.

festina ad piorum Ecclesiam. Veni ad sanguinem Agni, et aspergere : inde enim tibi expiatio eveniet, unde peccatum contraxisti. Si vero nunc quoque antiquis alligatus es, quid sibi vult abstinentia a cibis? An Niloticos crocodilos imitaris, quos aiunt, capitibus hominum, quos devorarunt, illacrymari, et fletu prosequi cædem : non quod ulla pœnitudine tangantur, (quomodo enim pœnitentiæ sensu afficerentur animalia rationis expertia et aquatica?) sed deplorant caput, eo quod cum carne careat, ineptum sit ad cibum? Simile quid et circa jejunium apparet. Choreæ et saltationes ad abstinentiam mediatrices, adversari in speciem videntur; nam abstinentia est contractioris vitæ et decentiæ magistra, chorea autem mentis per multas immoderatas voluptates diffusæ index est.

Memineris Mosaici illius dicti : Decima septimi mensis oportet jejunare [16]. Significat enim septimus mensis septimum diem, et decima dies decimam horam, qua Christus in cruce emisit spiritum. Cuilibet etiam rei suæ sunt sub sensum cadentes notæ, ex quibus inaspectabilis affectio et dispositio animæ cognoscitur. Tu vero cur, quæ misceri nequeunt, miscere, et in idem quæ separata sunt redigere tentas? Habent et alias solemnitates, quarum aliam vocant Scenopegiam, seu festum Tabernaculorum ; aliam Tubarum recordationem seu commemorationem ; nec intelligunt miseri, se Christiana festa obire, quia exstructio tabernaculorum est expressa figura Ecclesiæ, quam Deus Verbum excitavit. Eam ob causam foliis ornant tabernaculum, et proscenium sive vestibulum frondibus et fructibus condecorant, ut significetur, novam hanc et fructiferam Ecclesiam legi successisse, et quasi succrevisse ; Tubarum vero festum incendit animos, ut quilibet homo sollicite se ad resurrectionem præparet ; nam, Paulo teste [17]: *Tuba canet, et mortui resurgent.* Idem docet Salvator in Evangelio : *Mittet angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis a summis cælorum usque ad terminos eorum* [18].

Hæc et similia cum Hebræis a nobis objiciuntur, hac defensione adversus nos utuntur; se hæc festa celebrare, in memoriam miraculorum, et in gratiarum actionem pro beneficiis acceptis ad montem Sinaï, et quando, dum lex ferretur, tuba insonuit. Nec animadvertunt stulti, etiam in legislatione tubam ad aliquid aliud significandum adhibitam esse. Nam cum qui legem pro regula vitæ recte ac decore componendæ accipit, timere debeat pœnam ex transgressione : ideo Deus præcepta vitæ in tabulis lapideis exarata hominibus edens, statim vocem tubæ apposuit [19], ut esset symbolum resurrectionis ex mortuis, ut mandatorum discipuli per resurrectionem subsequenti judicio in mentem revo-

A τὴν συναγωγὴν τῶν πονηρευομένων, σπεῦσον πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν τῶν εὐσεβῶν. Ἐλθὲ πρὸς τὸ αἷμα τοῦ ἀμνοῦ καὶ ῥαντίσθητι. Ἐκεῖθεν γάρ σοι ὑπάρξει καὶ ἡ κάθαρσις, ὅθεν συνεστήσω τὴν ἁμαρτίαν. Εἰ δὲ ἔτι καὶ νῦν τοῖς αὐτοῖς προσδέδεσαι, τί σοι βούλεται ἡ ἀποχὴ τῶν σιτίων; Ἢ τοὺς Νειλῴους κροκοδείλους μιμῇ, οὕς φασι ταῖς κεφαλαῖς ἐπιθρηνεῖν τῶν ἀνθρώπων ὧν ἔφαγον, καὶ δακρύειν τὸν φόνον, οὐ μετάνοιαν τοῦ γενομένου λαμβάνοντας (πῶς γὰρ τὰ ἄλογα θηρία καὶ ἔνυδρα;), ἀλλὰ τὸ ἄσαρκον τῆς κεφαλῆς ὀδυρομένους, ὡς εἰς βρῶσιν οὐκ ἐπιτήδειον; Οἷον δὲ καὶ τὸ περὶ τὴν νηστείαν σχῆμα. Χορεῖαι καὶ ὀρχήσεις, τῆς ἀσιτείας τὰ μέσα καὶ ἐπεισόδια, πρᾶγμα τῷ σχήματι τῷ φαινομένῳ μαχόμενον· νηστεία γὰρ πυκνώσεως καὶ κοσμίας καταστολῆς νοεῖται παιδα-
B γωγὸς, χορεία δὲ ἑρμηνεύει τὸ διακεχυμένον ταῖς ἀκράτοις καὶ πολλαῖς εὐπαθείαις.

Μνημόνευσον γὰρ ἐνταῦθα ῥητοῦ τοῦ Μωσαϊκοῦ τοῦ λέγοντος, τῇ δεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς χρῆναι νηστεύειν. Δηλοῖ γὰρ ὁ ἕβδομος μὴν τὴν ἑβδόμην ἡμέραν· ἡ δὲ δεκάτη ἡμέρα, τὴν δεκάτην ὥραν, ἐν ᾗ ὁ Κύριος ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀφῆκε τὸ πνεῦμα. Καὶ ἑκάστῳ πράγματι ἐξαίρετά ἐστι καὶ τὰ σχήματα ἐκ τῆς αἰσθητικῆς ἐπιφανείας τὴν ἄωρον τῆς ψυχῆς δηλοῦντα διάθεσιν. Σὺ δὲ τί μιγνύεις τὰ ἄμικτα, καὶ φύρεις ἐν ταυτῷ τὰ κεχωρισμένα; Εἰσὶν αὐτοῖς καὶ ἄλλαι πανηγύρεις. Τὴν μὲν Σκηνοπηγίαν καλοῦσι· τὴν δὲ ἀκούω Σαλπίγγων ὑπόμνησιν. Λελήθασι δὲ Χριστιανῶν μυστήρια ἑορτάζοντες, ἐπειδὴ τῆς μὲν
C σκηνῆς ἡ δημιουργία ἔμπρακτός ἐστι προφητεία τῆς Ἐκκλησίας ταύτης, ἣν ὁ Λόγος ἡμῶν συνεστήσατο. Διὰ τοῦτο, καὶ φύλλοις κοσμοῦσι τὴν σκηνὴν, καὶ ὀπώραις καλλωπίζουσι τὰ προσκήνια, εἰς τύπον τοῦ τὴν νέαν Ἐκκλησίαν τὴν εὔκαρπον ὑποβλαστάνειν τῷ νόμῳ. Ἡ δὲ τῶν Σαλπίγγων ἑορτὴ, διεγείρει τὰς ψυχὰς πρὸς ἑτοιμασίαν τῆς ἀναστάσεως, καθὼς Παῦλός φησι· *Σαλπίσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἀναστήσονται.* Διδάσκει δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις λέγων· *Ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξει τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν, ἕως ἄκρων αὐτῶν.*

Τούτων δὲ τῶν λόγων ἀκούοντες, τάχα τοιαύτῃ χρή-
D σονται πρὸς ἡμᾶς ἀντιῤῥήσει· ὅτι τῶν ἀρχαίων μεμνημένοι θαυμάτων, τῶν τοῦ Θεοῦ εὐεργεσιῶν χαριστήρια ταῦτα προσάγουσιν ὑπὲρ τοῦ ὄρους Σινᾶ, καὶ τῆς σάλπιγγος τῆς ἠχησάσης ἐν τῇ δόσει τοῦ νόμου. Οὐκ ἴσασι δὲ οἱ ματαιόφρονες, ὅτι καὶ τότε ἡ σάλπιγξ τυπικῶς παρελήφθη διδομένου τοῦ νόμου. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμον λαμβάνων εἰς κανόνα βίου καὶ εὔτακτον πολιτείαν, ὀφείλει δεδοικέναι τὴν ἐκ τῆς παρακοῆς τιμωρίαν· διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς τὰ τῆς ζωῆς ἡμῶν παραγγέλματα ἔγγραφα τοῖς ἀνθρώποις ἐκπέμπων, εὐθὺς προσέθηκε καὶ τὴν φωνὴν τῆς σάλπιγγος, σύμβολον τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἵνα οἱ μαθηταὶ τῶν προσταγμάτων, διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν κρίσιν

[16] Levit. xvi, 29. [17] I Cor. xv, 52. [18] Matth. xxiv, 31. [19] Exod. xix, 19.

προβλέποντες, φυλάξωσιν ἀπαράβατα τῆς θείας νομοθεσίας τὰ δόγματα. Οὐκοῦν καὶ νηστεία, καὶ σκηνοπηγία, καὶ σάλπιγγες, τῆς ἡμετέρας εὐσεβείας μυστήρια, πάλαι μὲν παραδηλούμενα, καιρῷ δὲ τῷ καθήκοντι λαμβάνοντα τὴν ἔκβασιν, ὅτε τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐτελέσθη τὰ ἐν σαρκὶ θεοφάνια· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΙΕ'.

Εἰς τὸν ε' ψαλμὸν λόγος Α'.

***Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε, σύνες τῆς κραυγῆς μου**, καὶ τὰ ἑξῆς.*

Οἱ τὸ μακάριον τέλος τῆς ζωῆς ἐκδεχόμενοι, καὶ κληρονόμοι τοῦ Θεοῦ γενέσθαι βουλόμενοι, τὰ τῆς κληρονομίας δίκαια, ὡς ἐν διαθήκῃ, τῇ προκειμένῃ ψαλμῳδίᾳ, δεῦτε, κοινῶς ἐρευνήσωμεν. *Εἰς τὸ τέλος* γὰρ *ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης* ἐπιγέγραπται ὁ προκείμενος ἡμῖν ψαλμός. Καὶ τίς αὕτη; ἡ Ἐκκλησία. Καὶ διὰ τί οὐκ εἶπεν· *Ὑπὲρ τῆς κληρονόμου*; Ὅτι ἀεὶ κληρονομεῖ Καὶ πολλὰ ὡς βασίλισσα κληρονομεῖ, τὰς ψυχὰς τῶν πιστῶν, πατριάρχας, προφήτας, Χριστὸν, οὐρανόν (62). Τὸ δὲ, *ὑπὲρ αὐτῆς*, εἰπεῖν, ἢ συνηγόρου ἐστὶν, ἢ προσευχομένου. Ὥσπερ γὰρ ἐν τοῖς γραμματείοις, καὶ τοῖς προικῴοις, καὶ ταῖς διαθήκαις, ἄνω μὲν γράφεται πᾶσα ἡ διήγησις, εἰς τὸ τέλος δὲ τοῦ συγγράμματος, αὐτὸς ὑπογράφει ὁ κύριος τοῦ πράγματος, καὶ οὐδὲν ὄφελος ὅλῳ τῷ χάρτῃ καὶ τῷ γραμματείῳ, ἐὰν μὴ ὁ κύριος τοῦ πράγματος εἰς τὸ τέλος ὑπογράψῃ· οὕτως ἐπειδὴ καθάπερ διὰ συμβολαιογράφων τῶν προφητῶν προεγράφετο ἡ τοῦ Χριστοῦ διαθήκη (καὶ μάρτυς αὐτὸς εἰπών· *Λάβε τόμον χάρτου* (63)), καὶ πολλὰς τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ (64), ὡς κληρονόμῳ, τὰς δωρεὰς ὁ Χριστὸς προέγραψεν· εἰς τὸ τέλος τοῦ θανάτου τὴν διαθήκην

A cato, legem a Deo acceptam inviolate custodiant. Igitur et jejunium, et scenopegia et tubæ religionis nostræ mysteria sunt, jam olim quidem præmonstrata, tempore autem suo reipsa comprobata, quando Redemptor noster in carne apparuit, cui gloria et potentia in sæcula sæculorum. Amen.

XV.

In psalmum v oratio I (65).

***Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum**, et quæ sequuntur.*

Qui beatum vitæ finem exspectatis, et hæredes Dei fieri cupitis, venite, hæreditatis jura, velut in testamento, in præsenti psalmo, una investigemus. Inscriptionem enim habet qui nobis propositus est B psalmus I, *In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Et quænam ea est? Ecclesia. Et quare non dixit, *pro hærede?* Quia semper hæreditatem adit. Ac plura, tanquam regina, accipit in hæreditatem, animas fidelium, patriarchas, prophetas, Christum, cœlum. *Pro ipsa* autem dicere, vel patroni est, vel precantis. Nam sicut in publicis libellis, et dotalibus, et testamentis, superius quidem scribitur tota narratio, in fine autem scripturæ, ipse dominus rei subscribit, nec quidquam valet tota charta totusque libellus, nisi in fine subscripserit rei dominus; ita quia per prophetas velut notarios præscribebatur Christi testamentum, testisque ipse est, dum ait: *Sume tomum chartæ* [29*], et multa munera Christus præscripsit Ecclesiæ ex C gentibus collectæ, tanquam hæredi, ad finem in morte firmavit testamentum. Et quia testamentum dictavit, dicit: *Testamentum disposui electis meis* [30].

[29*] Isa. VIII, 1. [30] Psal. LXXXVIII, 4.

(62) *Οὐρανόν*. Non inutiliter forsan propter nonnullos tardioris ingenii adnotabo, oranum Latine dici, ab antiquo interprete Opusculorum Eusebii, quæ utinam Græce haberemus, p. 201: *Cum enim suam accenderit lucernam, cum suum scilicet oranus fuderit solem*, etc. De harmonia agitur; de qua mox, *Et sciunt* (perperam editio *eiciunt*) *irrationabilia per istiusmodi harmoniam adducta, quis* (hoc est *queis, quibus*) *debeat* (Græcismus pro *debeant*) *gustare, et quæ debeat vitare, et cum quibus conversari*. Et p. præced.: *Sed et communes harmoniæ et partibus divisæ, sicut brevi silura majora cuidam, aliæ siluri canore consentiens*. Corruptissime, non tamen inemendabiliter: quandoquidem corrigi potest, imo debet, *sicut brevi, siluro majori cuidam alii siluri, canore consentiens*.

(63) *Λάβε τόμον χάρτου*. Isa. VIII, 1. Ita quoque codex Alexandrinus, nec non Colbertinus. Item S. Epiphanius hæresi XXX, num. 30, et Chrysostomus ad eum locum.

(64) *Τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ*. Turpi errore in *Epistolis* Nili lib. I, epist. 93, βλέπε μοι τοὺς ἐξ Ἑβραίων πιστεύοντας. Legi enim debere τοὺς ἐξ ἐθνῶν, tum sensus indicat, tum quod sequitur, τὸν ἐξ ἐθνῶν. Contra in *Euchologio* Goari p. 344, tollendum est ἔθνος, ut reponatur πᾶν ἔθος Ἑβραϊκόν· quia mox ibidem legitur, πᾶσι τοῖς Ἑβραϊκοῖς ἔθεσι. Paremque ad modum corrigo locum Philonis Judæi libro *De somniis*, p. 1109: Εἰσὶ δὲ οὗτοι μὲν τῆς μαλακωτέρας καὶ τρυφερᾶς διαίτης, τὸν πλείω χρόνον ἐν γυναικωνίτιδι καὶ τοῖς γυναικωνίτιδος ἐκτεθηλυσμένοις ἔθνεσιν (imo ἔθεσι) ἀπ' αὐτῶν σπαργάνων ἀνατραφέντες. *Sunt vero isti quidem mollioris ac delicatæ vivendi rationis, maximam temporis partem in gynæceo, gynæceique effeminatis moribus, ab ipsis incunabulis innutriti*. Item Collectanea S. Cyrilli et aliorum interpretum, p. 4, ubi ἐθνῶν pro ἐθῶν, t. ult. Cyrilli Alexandrini Operum.

(65) Orationes in Psalmos damus e ms. Regio 2402, ubi multæ cum homiliæ tum interpretationes *in Psalmos*, Chrysostomi nomen gerunt, quamvis præter Chrysostomianas, aliæ sint Theodoriti, aliæ Asterii, aliæ Hesychii, aliæ aliorum forsan Patrum. D Asterio istas tribuimus, auctoritate utriusque catenæ, alterius *in quinquaginta psalmos*, alterius *in totum Psalterium*. Accessit et styli doctrinæque convenientia. Et quidem catena *in L psalmos* p. 50, 51, nec non catena Ghisleriana, non pauca proferunt sub nomine Didymi quæ Asterii sunt. Verum aut error est in attributione, catenis familiaris, aut Asterius ex Didymo sumpsit. Denique hanc *in psalmum quintum* primam homiliam præcedebat in nostro codice alia *in psalmum quartum*, εἰς ψαλμὸν δ', quæ exstat apud Chrysostomum Savilii t. VII, n. 65, p. 431 cum hoc titulo minus apto, εἰς τὸ, Ἐν θλίψει ἐπλάτυνάς μοι. Estque Asterii, ut patet ex illis catenæ aureæ *in L psalmos* p. 35, 37 collatis cum editione Saviliana p. 431, lin. 19, etc., p. 431, 432, unde in compendium redacta fuere. Edita ad scripta exegi, atque hæc observatu digna mihi visa sunt. COTELERIUS, *Monumenta Ecclesiæ Græcæ*, t. II, p. 1.

A Ac per Osee quidem dixit ei : *Et sponsabo te mihi in sempiternum* [31]. Quando? Cum Paulus : *Despondi vos uni viro virginem castam* [32]. Per Zachariam vero : *Gaude vehementer, filia Sion; ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus* [33]. *Et confugient gentes multæ ad Dominum.* Quando? *In finem.* Per Isaiam autem : *Divitias gentium maris* [34]. Quando? *In finem.* Ac per Ezechielem : *Omnia electa Libani dedi ei* [35]. Quando? *In finem.* Hæ omnes conscriptæ donationes, irritæ manserunt, quousque ipse Dominus *in finem* subscripsit, et confirmavit promissiones.

ἐβεβαίωσεν. Καὶ ὅτι διαθήκην ὑπηγόρευσεν λέγει· *Διαθήκην διεθέμην* (66) *τοῖς ἐκλεκτοῖς μου.* Καὶ διὰ μὲν τοῦ Ὠσηὲ ἔλεγεν αὐτῇ· *Καὶ μνηστεύσομαί σε ἐμαυτῷ εἰς τὸν αἰῶνα.* Πότε; Ὅτε Παῦλος· *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνήν.* Διὰ δὲ τοῦ Ζαχαρίου· *Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· ἰδοὺ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος. καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ Κύριον.* Πότε; *Εἰς τὸ τέλος.* Διὰ δὲ τοῦ Ἡσαΐου· *Πλοῦτον ἐθνῶν θαλάσσης.* Πότε; *Εἰς τὸ τέλος.* Καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ· *Πάντα τὰ ἐκλεκτὰ τοῦ Λιβάνου δέδωκα αὐτῇ.* Πότε; *Εἰς τὸ τέλος.* Αὗται πᾶσαι αἱ ἔγγραπτοι δωρεαὶ, ἄκυροι ἔμενον, ἕως ὅτου αὐτὸς ὁ Δεσπότης *εἰς τὸ τέλος* ὑπέγραψεν, καὶ ἐβεβαίωσεν τὰς ἐπαγγελίας.

B Quocirca ut Christus adveniret in mundum, ipseque per Evangelium subscriberet et complementum imponeret promissionibus quæ per prophetas hæredi factæ fuerant, orabant prophetæ : *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur. Non* enim *veni solvere legem aut prophetas, sed adimplere* [36]. Plenitudo legis Christus in justitiam. Multi sane accepta epistola, ante principium, in finem subscriptionis oculos mittunt. In finem subscriptio pro quo? *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Unde, quoniam debebat in fine subscribere, quando passurus fuit, calamum dextra accipit [37], signum subscriptionis; et purpuram induit, ut ostendat hæredi, regem esse, non privatum, qui subscribit : ac titulus loco chartæ in cruce propositus est; atque cum latrone, Ecclesiæ quæ latrocinata fuerat loquitur tanquam hæredi. Vis tibi, o Ecclesia, subscriptionem recitem? *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* [38]; hodie enim morior, et in pascua hæreditatis ingredieris. Quemadmodum crucem, quæ ignominiæ erat, in gloriam convertit : *Venit hora ut glorificetur Filius hominis* [39] : sic reliqua calamo scripsit, remissionem et sententiam : *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur, psalmus David.* Prophetia operis quod peractum fuit in morte Christi, quando moriens Christus in scutum et coronam nobis reliquit crucem. Quocirca dixit in fine psalmi XIII, *Domine, ut scuto bonæ voluntatis coronasti nos*, signum crucis in fronte largitus. Crux

Διὰ τοῦτο, ἵνα ὁ Χριστὸς παραγένηται εἰς κόσμον, καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὑπογράψῃ καὶ πληρώσῃ τὰς διὰ τῶν προφητῶν ἐπαγγελίας τῇ κληρονόμῳ, *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*, οἱ προφῆται προσευχόμενοι. *Οὐκ ἦλθον* γὰρ *καταλῦσαι τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας, ἀλλὰ πληρῶσαι.* Πλήρωμα νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην. Καὶ ἐπιστολὴν πολλοὶ πρὸ τῆς ἀρχῆς εἰς τὸ τέλος τῆς ὑπογραφῆς κατανοοῦσιν. Ἡ εἰς τὸ τέλος ὑπογραφὴ ὑπὲρ τίνος; *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* Ὅθεν, ἐπειδὴ ἔδει εἰς τὸ τέλος ὑπογράψαι, ὅτε ἤμελλεν πάσχειν, κάλαμον ἐν τῇ δεξιᾷ λαμβάνει, σύμβολον τοῦ ὑπογράψαι· καὶ πορφύραν ἐνεδύσατο (67), ἵνα δείξῃ τῇ κληρονόμῳ, ὅτι βασιλεύς ἐστιν, καὶ οὐκ ἰδιώτης, ὁ ὑπογράφων· καὶ ὁ τίτλος ἀντὶ τοῦ χάρτου ἐπὶ τῷ σταυρῷ προετέ-
C θετο· καὶ μετὰ τοῦ λῃστοῦ, τῇ λελῃστευμένῃ λέγει ὡς κληρονόμῳ· Θέλεις σοι, ὦ Ἐκκλησία, τὴν ὑπογραφὴν παραναγινώσκω; *Ἀμὴν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Σήμερον γὰρ ἀποθνήσκω, καὶ εἰς νομὰς εἰσέρχῃ τῆς κληρονομίας. Ὥσπερ τὸν σταυρὸν αἰσχύνην ὄντα δόξαν ἔδειξεν· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου·* οὕτως τὰ λοιπὰ τῷ καλάμῳ ἔγραψεν ἄφεσιν καὶ ἀπόφασιν. *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.* Προφητεία πράξεως τῆς ἐπὶ τῇ τελευτῇ τοῦ Χριστοῦ, ὅτε ἀποθανὼν ὁ Χριστὸς, ὅπλον ἡμῖν καὶ στέφανον κατέλιπεν τὸν σταυρόν. Δι' ὃ ἔλεγεν εἰς τὸ τέλος τοῦ ψαλμοῦ· *Κύριε, ὡς ὅπλῳ εὐδοκίας ἐστεφάνωσας ἡμᾶς·* τὴν σφραγῖδα τοῦ

[31] Ose. II, 19. [32] II Cor. XI, 2. [33] Zach. X, 11. [34] Isa. LX, 5. [35] Ezech. XXXI, 16. [36] Matth. V, 17. [37] Matth. XXVII, 29. [38] Luc. XXIII, 43. [39] Joan. XII, 23.

(66) *Διαθήκην διεθέμην.* Psalm. LXXXVIII, 4. Cujus psalmi versum 39 citans Agobardus *adversus Fredegisum*, cap. 18, ita scribit : *Eman quoque ait : Tu vero repulisti*, etc., scilicet in titulo psalmi non Ethan legebat, sed Eman, quod habetur psal. LXXXVII, 1, quemadmodum et Origenes Αἰμὰν loco Αἰθάμ, Num. XXXIII, 6, πρὸς τούτοις ait ad Joan. I, 28, editionis Huetianæ t. II, p. 132 : Ἐν ταῖς ἀπάρσεσι τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὕραμεν, ὅτι ἀπῆραν ἐκ Σοχὼθ, καὶ παρενέβαλον εἰς Βουθάν. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν ἀντὶ Βουθὰν Αἰμὰν λέγει· *Ad hæc in profectionibus filiorum Israel in Numerorum libro invenimus, quod profecti sunt ex Sochoth, et castra fixerunt in Buthan : cum Hebraicum pro Buthan, Æman habeat.* Nisi si quis emendare velit in Agobardo *Ethan*, ut clarissimus Huetius in Origene Αἰθάμ correxit. Verba Euthymii sunt in psalmum
D LXXXVII : *Quædam exemplaria non Eman habent, sed Etham* (Alexandrinum psal. LXXXVII, Αἰθάμ; psal. LXXXVIII, Αἰθάν). *Verum placet ut in præsenti psalmo legamus Eman, et in sequenti Ethan.* Græce cod. Reg. 1798 : Τινὰ μὲν οὖν τῶν ἀντιγράφων, Αἰμὰν γράφουσιν· ἄμεινον δὲ ἐν τῷ παρόντι μὲν, Αἰμὰν γράφειν, ἐν δὲ τῷ μετὰ τοῦτον, Αἰθάμ. 1016 : Τινὰ μὲν οὖν τῶν ἀντιγράφων, Αἰμὰν γράφουσι· τινὰ δὲ, Αἰθάμ· ἄμεινον, etc. Videri potest Photii epistola 211, cum Theodorito, quæst. 17 in *III Regum*, et Procopio, ad eumdem locum III Reg. IV, 31, qui Procopius per Theodoritum est castigandus.

(67) *Πορφύραν ἐνεδύσατο.* Apud Josephum *Antiquit. Judaic.* lib. XVII, cap. 10, ubi de exsequiis Herodis, ἀμπίσχετο πορφυρίσιον ὁ νεκρός. Sed f. legendum πορφυρίσιν, ut habetur lib. XVIII, cap. 8, p. 633.

σταυροῦ εἰς τὸ μέτωπον διδούς. Ὅπλον γὰρ καὶ στέφανος ὁ σταυρός· ὅπλον διὰ τοὺς πολεμοῦντας· στέφανος διὰ τοὺς νικῶντας· ὅπλον διὰ τοὺς ὡς στρατιώτας συγκακοπαθοῦντας· στέφανος διὰ τοὺς συμβασιλεύοντας. Ἐπειδὴ οὖν καλὴ ἡ κληρονομία· οὐρανῶν γὰρ ἦν βασιλεία· καλὴ δὲ καὶ ἡ κληρονομοῦσα· ἡ ἐξ ἐθνῶν γὰρ ἦν Ἐκκλησία· *Ὅλη καλὴ, ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος* (68) *οὐκ ἔστιν ἐν σοί*· διὰ τοῦτο λέγει· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.*

Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος (69) τὸν *ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης* οἰκειοῦται ψαλμὸν, λέγων· Ἐμοὶ ἔθετο ὁ Θεὸς διαθήκας. Μὴ γὰρ ὁ διαθέμενος δοῦλος τῆς ἑαυτοῦ ἐστιν διαθήκης; Ἐὰν ἀχαριστήσῃ τις ἐν τοῖς ἑαυτοῦ κληρονόμοις, ἀλλάσσει τὴν ἑαυτοῦ διαθήκην, καὶ τοὺς κληρονόμους ἀκυροῖ. Καὶ ὅτι ἀχαριστῶν Ἰουδαίοις (70) ἤλλαξεν τὴν πρώτην διαθήκην, καὶ ἄλλην καινὴν B ἔγραψεν, λέγει διὰ Ἱερεμίου τοῦ προφήτου· *Ἰδοὺ διατίθεμαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ διαθήκην καινήν· ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραήλ· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐξελθόντων αὐτῶν ἐξ Αἰγύπτου.* Καὶ ἐπάγει· *Ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν τῇ διαθήκῃ μου· κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος.* Εἰ ἐν τοῖς ἠμελημένοις εἶ, οὐκ εἶ κληρονόμος. Εἴδωμεν οὖν τίνα λέγει ὁ διατιθέμενος περὶ τοῦ κληρονόμου· Βούλομαι καὶ κελεύω (71) τόνδε τὸν εὐαρεστήσαντά μοι

A enim scutum est et corona: scutum, propter impugnantes; corona, ob vincentes: scutum, propter eos qui tanquam milites una vexantur; corona, ob illos qui simul regnant. Quia igitur pulchra est hæreditas, nempe regnum cœlorum, etiam pulchra quæ hæreditatem consequitur, scilicet Ecclesia ex gentibus. *Tota pulchra es, proxima mea, et macula non est in te*[60]. Ideo ait: *Verba mea auribus percipe, Domine.*

Sed Judæus psalmum *pro ea quæ hæreditatem consequitur* sibi vindicat, dicens: Mihi Deus posuit testamenta. Anne qui testatur, servus est sui testamenti? Si quis ex hæredibus suis ingratus exstiterit, mutat testamentum suum, ac hæredes abrogat. Quod autem, dum Judæos ingratos sentit, mutaverit B primum testamentum, aliudque novum scripserit, docet per Jeremiam prophetam: *Ecce dispono domui Israel testamentum novum*; sed *non omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ*[61]: *non juxta testamentum quod disposui patribus eorum, cum egressi sunt ex Ægypto*[62]. Et subjungit: *Quia ipsi non manserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus*[63]. Si inter neglectos es, non es hæres. Videamus ergo quænam loquatur testator de hærede. Volo et jubeo huncce qui mihi in omnibus acceptus fuit, hæredem meum esse, quamvis extra-

[60] Cant. IV, 7. [61] Rom. IX, 6. [62] Jerem. XXXI, 31; Hebr. VIII, 8. [63] ibid. 32, 9.

(68) *Μῶμος*. Hinc μωμοσκόποι a quibusdam appellati, qui curam gerunt ἵνα ἄμωμα καὶ ἀσινῆ προσάγηται τῷ βωμῷ τὰ ἱερεῖα. Atque eo ex loco Philonis libro *De agricultura*, p. 206, ut et ex aliis plurimis variorum auctorum, emendandus venit Cyrillus Alexandrinus homilia Paschali 4, ubi contra Judæum disserens, interrogat eum, Ζητῆσαι ὅποι προσήκει τῶν ἱερείων τοὺς βωμοσκόπους, ἱερατικῶν φημι καταλόγων ἐσμοὺς, καὶ Λευϊτικὰ συστήματα; legendum quippe est μωμοσκόπους, atque sic vertendum: *Ubinam quærere oportet victimarum inspectores atque exploratores; sacerdotalium, inquam, catalogorum examina, Levitarumque collegia?* Idem Cyrillus commentario *in Malachiam*, num. 9, μωμοσκοπεῖν τοῦ νόμου τὰ ἱερεῖα προστάττοντος, καὶ ἀπόβλητον μὲν ποιεῖσθαι τὰ ἔμπυρα, καθιεροῦν δὲ τὰ ἄμωμα. Quibus consimilia sæpe. Expresse in Clemente Alexandrino, *Strom.* IV, p. 524: Ἦσαν δὲ κἂν ταῖς τῶν θυστῶν προσαγωγαῖς παρὰ τῷ νόμῳ, οἱ τῶν ἱερείων μωμοσκόποι· *Erant autem in sacri-* D *ficiorum quoque oblationibus, penes legem, qui hostiarum vitia considerabant.*

(69) *Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος*. Locum hunc tanquam Didymi invenies relatum in catena Ghislerii ad Jeremiæ verba cap. XXXI, vers. 31, 32: Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, φησὶ Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινήν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ ἐγὼ ἐμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος. Apud Paulum, Hebr. VIII, 8, 9: Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινήν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν ἐποίησα τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Tertullianus lib. IV C *Adversus Marcionem*, cap. 4: *Ecce veniunt dies, dicit Dominus, et perficiam domui Jacob et domui Juda testamentum novum; non secundum testamentum, quod disposui patribus eorum in die qua arripui dispositionem eorum, ad educendos eos de terra Ægypti.* Ubi illud, *dispositionem*, quod esset Græce διαθέσεως, quia longius abit a χειρός, videri possit erratum memoriæ.

(70) *Ἰουδαίοις*. Me monitore nequaquam indigebit quicunque attente legerit verba S. Cyrilli *ad Joan.* XV, 26, 27: Μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Πνεύματος, συνεπιμαρτυρήσετε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς αὐτοί. Γεγόνατε γὰρ αὐτόπται καὶ θεωροὶ τῶν παρὰ τοῖς ἰδίοις τετελεσμένων, ἀεὶ συνόντες, ὡς μαθηταί, ut intelligat, ἰδίοις factum esse ex Ἰουδαίοις, propter abbreviatam scripturam; adeoque in hanc sententiam verti debere: *Testimonium autem perhibente Spiritu, vos ipsi quoque, inquit,* Christus, *perhibebitis. Oculati enim testes fuistis et spectatores eorum quæ* D *apud Judæos peracta sunt, qui mecum semper fuistis, utpote discipuli.*

(71) *Βούλομαι καὶ κελεύω*. Et p. 14, 15. In Gregorii Nazianzeni testamento: Ἔτι δὲ ἐξαιρέτως Γρηγόριον τὸν διάκονον καὶ κληρονόμον μου, γνησίως ὑπηρετήσαντά μοι, βούλομαι κατασχεῖν ἰδίῳ δεσποτείας δικαίῳ χρυσίνους τὸν ἀριθμὸν πεντήκοντα· *Per præceptionem item Gregorium diaconum et hæredem meum, qui mihi fideliter ministravit, privato jure dominii habere volo aureos numero quinquaginta.* Et quibusdam interjectis: Τὴν γλυκυτάτην μου θυγατέρα Ἀλυπιανὴν (τῶν γὰρ ἄλλων, Εὐγενείας τε καὶ Νόννης, ὀλίγος λόγος, ὧν καὶ ὁ βίος ἐπιλήψιμός ἐστι) βούλομαι· *Alypianam filiam meam dulcissimam (cæterarum enim, Eugeniæ et Nonnæ, exigua ratio ducenda est, ut quarum vita reprehensione non vacat), volo,* etc. Infra: Εὐαγρίῳ τῷ διακόνῳ πολλά μοι συγκαμόντι καὶ συνεκφροντίσαντι, διὰ πλειόνων τε τὴν εὔνοιαν παραστήσαντι, χάριν ὁμολογῶ καὶ ἐπὶ Θεοῦ καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων, καὶ

neus sit. Si vero filios habet qui eum in indignationem conjecerint, scripto quidem culpas quas iis assignat exponit, exhæredat autem eos. Afferatur, Judæe, testamentum. Tu illud accepisti, non velut testamentum tuum, sed velut depositum. Nunquam enim hæres testamentum accipit, vivente testatore. Nam si acceperit, suspectum reddit testamentum, et contradicitur ab exhæredibus. Quoniam igitur tu velut chartophylax seu tabularius accepisti testamentum, profer illud, videamus quid de vobis dicat coram testibus testamenti conditor. *Audi, cælum, et auribus percipe, terra; quia Dominus locutus est: Filios genui et exaltavi; ipsi autem spreverunt me* [44].

Ac ne arbitreris hæc de alio dici, subjecit: *Cognovit bos possessorem, et asinus præsepe domini sui; Israel autem me non cognovit; et populus me non intellexit* [45]. Esne tu hæres? De gentibus autem, quas gratiarum actiones scribit? *Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obedivit mihi* [46]. De vobis dicit: *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus* [47]. At de gentibus: *Quia ab ortu solis usque ad occasum, clarificatum est nomen meum in gentibus* [48]. De populo autem et synagoga dicit: *Ejice ancillam, et filium ejus. Non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ* [49]. *Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam* [50]. Et quare dimisisti hæreditatem tuam? Quia *facta est hæreditas mea mihi, quasi leo in silva* [51]. Quid enim fecit?

A ἐν πᾶσιν, κληρονόμον μου εἶναι, κἂν ξένος εἴη. Εἰ δὲ υἱοὺς ἔχει λυπήσαντας, ἐγγράφως μὲν τὰς κατ' αὐτῶν αἰτίας ἐκτίθεται, ποιεῖ δὲ αὐτοὺς ἀποκληρονόμους. Ἐνεχθήτω, ὦ Ἰουδαῖε, ἡ διαθήκη. Σὺ ταύτην ἔλαβες οὐχ ὡς σὴν διαθήκην, ἀλλ' ὡς παραθήκην· οὐδέποτε γὰρ κληρονόμος διαθήκην λαμβάνει ζῶντος τοῦ διαθεμένου. Ἐὰν γὰρ λάβῃ, ὕποπτον ποιεῖ τὴν διαθήκην, καὶ ἀντιλέγεται ὑπὸ τῶν ἀποκληρονόμων. Ἐπεὶ οὖν σὺ ὡς χαρτοφύλαξ ἔλαβες τὴν διαθήκην, προένεγκε ταύτην, εἴδωμεν τί λέγει περὶ ὑμῶν ἐπὶ τῶν μαρτύρων (72) ὁ διαθέμενος. *Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν.*

Καὶ ἵνα μὴ περὶ ἄλλου νομίσῃς ταῦτα λέγεσθαι, B ἐπάγει· *Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν.* Μὴ σὺ ὁ κληρονόμος; Περὶ δὲ τῶν ἐθνῶν, οἵας εὐχαριστίας γράφει; *Λαὸς ὃν οὐκ ἔγνων, ἐδούλευσέν μοι, εἰς ἀκοὴν ὠτίου ὑπήκουσέν μοι.* Περὶ ὑμῶν λέγει· *Δι' ὑμᾶς* (73) *τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται τοῖς ἔθνεσιν.* Περὶ δὲ τῶν ἐθνῶν· *Διότι ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου ἕως δυσμῶν, τὸ ὄνομά μου δεδόξαται ἐν τοῖς ἔθνεσιν.* Περὶ δὲ τοῦ λαοῦ καὶ τῆς συναγωγῆς λέγει· *Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας. Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου* (74). Καὶ

[44] Isa. I, 2. [45] ibid. 3. [46] Psal. XVII, 45. [47] Isa. LII, 5; Rom. II, 24. [48] Malach. I, 11. [49] Gen. XXI, 10; Gal. IV, 30. [50] Jer. XII, 7. [51] ibid. 8.

C τοῖς μείζοσι μὲν αὐτὸν ὁ Θεὸς ἀμείψεται· ἵνα δὲ μηδὲ τὰ μικρὰ τῆς φιλίας σύμβολα παρ' ἡμῶν ἐλλείπῃ, βούλομαι αὐτῷ δοθῆναι. Et: Ἐλαφίῳ τῷ νοταρίῳ εὐτρόπῳ ὄντι καὶ καλῶς ἡμᾶς ἀναπαύσαντι ὃν ὑπηρετήσατο χρόνον, βούλομαι δοθῆναι. *Evagrio diacono, qui multorum mecum laborum et curarum particeps, in multis suam mihi benevolentiam commendavit, gratiam habeo coram Deo et coram hominibus, et majora quidem ipsi Deus retribuet: ne vero parva etiam amoris symbola prætermittamus, volo ei dari.* Et: *Elaphio notario, qui et bene moratus est, et quo tempore fuit in obsequio, belle nos refocillavit, dari volo*, etc. Tomo V *Spicilegii* Acheriani Perpetuus Turonensis episcopus in testamento suo: *Tibi Agiloni comiti ob egregia tua in Ecclesiam meam et pauperes filios meos merita, et ut pergas eorum defensionem robuste suscipere sicut cœpisti, equum meum parabilem, et mulum quem elegeris, do, lego. Memor esto mei, fili dilectissime, Amen.* Sed quis finis in testimoniorum comparationibus? Neque nos ita solemus notas scribere.

(72) *Ἐπὶ τῶν μαρτύρων.* Quia scilicet testamentum debet habere testes, inquit Chrysostomus initio Orationis 16 *in Epist. ad Hebræos;* eosque quinque vel septem, ex eodem sancto doctore in psal. 15: Ὁ πέντε ἢ ἑπτὰ μαρτυρίας ἐν διαθήκαις ἀνατρέψαι θέλων, [διὰ] συγκατάθεσιν ἀποδοκιμάζεται, ὅταν δικάζῃ ἡ ἀλήθεια· *Qui quinque vel septem testimonia vult in testamentis evertere, per consensum reprobatur et rejicitur, quando judicat veritas.* Congruenter codici Theodosiano. Qua de re consulendi utriusque juris consulti, tam veteres quam recentiores.

(73) *Δι' ὑμᾶς.* Adde hunc locum ad ea quæ notavimus in *Constitut. apostol.*

(74) *Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου.* Jer. XII, 7. Ex sensu Basilius Seleuciensis, orat. 38: Ἐγκατέλειπον τὴν γῆν μου, ἀφῆκαν τὴν κληρονομίαν μου· *Dereliquerunt terram meam, dimiserunt hæreditatem meam.* In plurali, ait Dausqueius, et post eum Ghislerius. Sed neuter vidit legi debere ἀφῆκα, et ἐγκατέλιπον esse sumendum in prima persona singularis numeri. Cæterum mihi hic liceat obiter corrigere duo loca, alterum Cyrilli Alexandrini, Leonis imperatoris alterum: Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός, ait primus ad Joan. XIV, 28, τῆς τῶν ἁγίων ψυχῆς περιστέλλει τὴν λύπην· ᾔδει γὰρ ᾔδει, Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, φορτικωτάτην αὐτοῖς ἔσεσθαι τὴν ἀποκάλυψιν αὐτοῦ, καίτοι συνόντος ἀεὶ διὰ τοῦ Πνεύματος. Ex interprete: *Sic etiam Dominus noster Jesus Christus, ex animo sanctorum dolorem evellit. Norat enim, utpote cum verus Deus sit, gravissimum fore, quod eorum oculos fugeret, licet cum eis perpetuo futurus esset per Spiritum.* Restitue ἀπόλειψιν διὰ D τὴν δοκοῦσαν ἀπόλειψιν, ibidem non multo post. Verba autem Leonis Augusti in sanctæ crucis exaltationem apud Gretserum sunt hæc: Ἆρ' οὖν, ὦ τῆς κακίας εὑρετὰ, ἔτι λαλήσεις εἰς τὸ ὕψος ὑπέρογκα, καὶ μεγαλορρημονήσεις ἐκτενεῖν τὰς χεῖρας, καὶ πᾶσαν ἐξαρεῖν ὡς ὠὰ καταλελεμμένα τὴν οἰκουμένην; quid ergo? *An, o omnis improbitatis repertor et artifex, adhuc in altum loqueris sublimia, et magnifice gloriaberis, quasi manus tuas sis extensurus, totumque terrarum orbem, velut ova detractis putaminibus, in altum rapturus?* Non dubitabit quin scribendum sit, ὠὰ καταλελειμμένα, qui legerit textum Isaiæ cap. X, vers. 14: Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ· *Urbem terræ totum apprehendam manu quasi*

διὰ τί ἀφῆκας τὴν κληρονομίαν σου; Ἐπειδὴ *ἐγένετο ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ ὡς λέων ἐν δρυμῷ*. Τί γὰρ ἐποίησεν; *Ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς*. Τί λέγουσα; *Ἆρον, ἆρον* (75), *σταύρωσον αὐτόν*. Περὶ δὲ τῶν ἐθνῶν· *Ἔδωκας κληρονομίαν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά σου*. Διὰ τοῦτο τὸ βιβλίον Ἡσαΐου λαβὼν ἀνέγνω ὡς διαθήκην. Αὐτὸς γὰρ ἔλαβεν τόμον, καὶ ἀναγνοὺς ὑπέγραψεν· *Σήμερον ἡ γραφὴ αὕτη πεπλήρωται*. Εἰπὲ γὰρ, ὦ Ἰουδαῖε, μὴ *Εἰς τὴν ἀρχὴν ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*, οὐχὶ δὲ, *Εἰς τὸ τέλος*; Εἴδωμεν· σὺ εἰς τὸ τέλος ἐκληρονόμησας; Οὐχὶ ἀπεβλήθης τῆς πόλεως (76); οὐκ ἀπώλεσας τὸν ναόν; οὐ διεσπάρης πανταχῆ; οὐ Ῥωμαίοις δουλεύεις; οὐχὶ ἀφ' οὗ κατὰ τοῦ κληρονόμου τὰς χεῖρας ἥπλωσας, ἀπεβλήθης τῆς κληρονομίας; Σὺ ἐν τῇ ἀρχῇ ἐκληρονόμησας τὴν ἀλλοτρίαν· *Τῷ πατάξαντι βασιλεῖς κραταιοὺς, καὶ δόντι τὴν γῆν αὐτῶν κληρονομίαν, κληρονομίαν Ἰσραὴλ τῷ δούλῳ αὐτοῦ*. Τὰ ἔθνη εἰς τὸ τέλος ἐκληρονόμησαν οὐρανῶν βασιλείαν. *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς* (77) *κόσμου*. Σὺ θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἤκουσας· *Θύγατερ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος*. Καὶ ἡ ἐθνικὴ ἀντὶ σοῦ θυγάτηρ τοῦ Θεοῦ ἐγένετο· *Ἄκουσον, θύγατερ* (78), *καὶ ἴδε, κλῖνον τὸ οὖς σου*.

Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε. — *Τὰ ῥήματά μου*· τὰ καθαρὰ καὶ ἀθόλωτα, τὰ ἄδολα καὶ ἀληθῆ καὶ ἅγια, τὰ βλασφημίας ἄγευστα καὶ βαττολογίας ἀμέτοχα, τὰ τῆς σῆς φιλανθρωπίας ἄξια. *Τὰ ῥήματά μου*· τὰ ὑπὲρ πᾶσαν ἀνθρωπίνην διάνοιαν, τὰ πάσης γλώσσης ἀγγέλων ἀνώτερα, τὰ πάσης πρεσβείας ἁγίων ἰσχυρώτερα, τὰ πάσης προσευχῆς δικαίων τιμιώτερα, τὰ ἡλίου λαμπρότερα, τὰ θυμιάματος προσηνέστερα, τὰ μέλιτος τοῖς πιστοῖς γλυκύτερα. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε*. Καὶ διὰ τί μὴ εἶπεν, τὸν λόγον μου, ἀλλὰ, *τὰ ῥήματά μου*; Ὅτι ὁ μὲν λόγος πολλὰ ὑφ' ἑαυτὸν περιλαμβάνει ῥήματα, τὰ δὲ ῥήματα μέρη

A *Dedit super me vocem suam*[52]. Quid locuta? *Tolle, tolle, crucifige eum*[53]. De gentibus vero: *Dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum*[54]. Quapropter libro Isaiæ accepto legit velut testamentum. Ipse enim accepit tomum[55], et cum legisset, suscripsit: *Hodie impleta est scriptura hæc*[56]. Dicito enim, Judæe, num *In principium pro ea quæ hæreditatem consequitur*; non vero, *In finem*? Conspiciamus, an tu in finem hæreditatem consecutus sis? Nonne ejectus es a civitate? Nonne amisisti templum? Nonne dispersus es ubique? Nonne Romanis servis? Nonne ex quo adversus hæredem extendisti manus, expulsus es ab hæreditate? Tu principio alienam terram in hæreditatem adeptus es: *Ei qui percussit reges fortes, et dedit terram eorum hæreditatem, hæreditatem Israel servo* B *suo*[57]. Gentes in finem hæreditatem consecutæ sunt regnum cœlorum. *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi*[58]. Tu filia Babylonis audisti: *Filia Babylonis misera*[59]. Et illa gentium, pro te filia Dei facta est. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam*[60].

Verba mea auribus percipe, Domine. — *Verba mea*, pura et limpida, sincera, vera, et sancta, blasphemiæ experlia, battologia seu loquacitate immunia, humanitate tua digna. *Verba mea*, quæ omnem superant humanam cogitationem, quæ omnem angelorum linguam infra se habent, quæ omni sancto- C rum intercessione fortiora sunt, omni justorum prece pretiosiora, sole clariora, incenso suaviora, melle fidelibus dulciora. *Verba mea auribus percipe, Domine*. Cur non dixit, *sermonem meum*, sed, *verba mea*? Quia sermo quidem multa verba sub se comprehendit, verba autem partes sunt sermonis, quem-

[52] Jer. XII, 8. [53] Joan. XIX, 15. [54] Psal. LX, 6. [55] Isa. VIII, 1. [56] Luc. IV, 21. [57] Psal. CXXXV, 17, 21, 22. [58] Matth. XXV, 34. [59] Psal. CXXXVI, 8. [60] Psal. XLIV, 11.

nidum, et quasi ova derelicta tollam. Nicetas in Andronico Comneno lib. I, num. 9: Οἱ πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων κομπάζοντες καταλήψεσθαι ὡς ἔρημον νοσσιὰν, καὶ συλλαβεῖν ὡς ἐγκαταλελειμμένα ὠά.

(75) *Ἆρον*. Act. XXI, 36, αἶρε αὐτόν, et XXII, 22, Αἶρε ἀπὸ τῆς γῆς τὸν τοιοῦτον. Vide Chrysostomum hom. 46 *in Acta*, Αἶρε τοῦ ζῆν τὸν τοῦτο πεποιηκότα· Act. IV Synodi VII, ubi de S. Symeone. Notique sunt clamores adversus Christianos, Αἶρε τοὺς ἀθέους. Demum, ut id quoque non omittam propter quod notam confeci, in Actis Theclæ per Metaphrastem. p. 260, loco. ἔῤῥε, legi jubent αἶρε duo codices Regii. 389, 1709.

(76) *Οὐχὶ ἀπεβλήθης τῆς πόλεως*; Nili epist. 56, lib. I: Εἰ μὴ διὰ τὸν Χριστοκτονίαν ἠρήμωται πᾶσα Ἰουδαία ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ ἀλλότριοι Ἑβραίων (insere χώραν vel γῆν) κατεσθίουσιν, καὶ καρπίζονται ταύτην, ἐψεύσθω ὁ προφήτης πρὸ χιλίων τοῦτο ἀνακηρύξας ἐτῶν· *Si non propter Christi necem desolata est universa Judæa a Romanis, et Hebræorum regionem* (vel *terram*) *exteri comedunt, illiusque fructus devorant, abjiciatur tanquam mendax propheta, qui ante mille annos illud prædixerat* (Isa. I, 7).

(77) *Καταβολῆς*. Importune hoc nomen apud Cyrillum Alexandrinum occupat locum vocis καταβοή multis in locis. Commentario *in Michæam*, num. 54: Οὐ μετρίαν δὲ τάχα καὶ αὐτὴν ποιήσῃ τῆς ἱερουργίας τὴν καταβολήν; *in Habacuc*. n. 5: Καὶ ἀλογωτάτης (malim εὐλογωτάτης) ἑνούσης Θεῷ γαληνότητος ἐποιήσατο τὴν καταβολήν. Homilia Paschali 11, paulo post initium, οὐ μετρίαν ἂν εἰκότως ἐποιησάμεθα τὴν καταβολήν. Assuetus enim Cyrillianæ lectioni non dubitabit rescribere ubique καταβοήν. D *In Aggæum* n. 4, οὐ μετρίαν ποιούμενοι τὴν καταβοήν. *Ad Nahum* n. 28, οὕτως αἰσχρὰ, καὶ τὴν ἐσχάτην λαχόντα καταβοήν. Atque ita passim. Vide *in Joannem* p. 461, ibique interpretem, et adde locum homiliæ 18 Paschalis, p. 241. Prætermitto vitium forte typographicum in Allatii libro *De consensione Ecclesiarum*, c. 587.

(78) *Ἄκουσον, θύγατερ*. In enarratione hujus loci Chrysippum Hierosolymitanum fœda occupat menda; tom. II *Bibl. Patrum*, p. 426, 427: Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε. Ἄκουσον οὕτως ἐπιμελῶς, ἵνα καὶ τοῖς τῆς γνώσεως ὀφθαλμοῖς θεωρήσῃς τὰ πράγματα. Ἄκουσον καὶ ἐμοῦ ταῦτα προεκκάμπτοντος, καὶ τοῦ Γαβριὴλ τὰ αὐτά σοι μηνύειν μέλλοντος. Quam ut tollas, scribes meo periculo, προεκκαλύπτοντος, ac vertes: *Audi, filia, et vide. Adeo diligenter audi, ut ipsis etiam cognitionis oculis res intuearis. Audi et me hæc antea revelantem, et Gabrielem eadem tibi nuntiaturum.*

admodum membra corporis; et sermo est multorum verborum [60] congeries quædam et conspectus; verba vero guttæ sunt et portiones gustusque sermonis : adeo ut quemadmodum multæ guttæ efficiunt imbrem, nec tamen imber guttæ comparatur: sic multa verba sermonem componunt, sermo autem in nomina et verba secatur; et verba quidem attribuuntur sermoni, non tamen sermo verbis. Itaque propheta quoniam hortatur Deum, ut annuat ad particulare verborum suorum examen, omnemque dictionem suam diligenter recognoscat, et secundum recognita concedat quæ petuntur, non dixit : *Sermonem meum auribus percipe*, sed : *Verba mea auribus percipe, Domine.* Hoc est, Singulas dictiones orationis meæ sedulo lege ac recognosce. Ne uno conspectu in chartam intendas. Non enim unicam deprecationem complectitur mea oratio. Sed quia unaquæque dictio propriam habet rogationem (dives enim ac potens est quem rogo), *Verba mea auribus percipe, Domine.*

Ac sicuti nos quando libellum supplicem judici explicatum offerimus, si in charta plura contineantur capita, sic rogamus eum : Id laboris suscipe, domine, totum libellum ad verbum legito, multa sunt quæ petuntur, ne scriptum velut unam narrationem repules : pari modo Propheta, qui Deum obsecret ut consentiat in particularem petitionum suarum examinationem, ait : *Verba mea auribus percipe, Domine, intellige clamorem meum.* O Dei benignitatem ! *Intellige*, pro, Animadverte. *Intelligite jam, insipientes in populo, et, stulti, aliquando sapite* [61]. Atqui nos cum sapientem virum alloquimur, non audemus dicere : Animadverte quæ dico; ne ille tanquam negligens aut tardæ mentis homo reputetur. Deo autem qui etiam antea cogitationes novit, propheta dixit : *Intellige*, animadverte. Sed quemadmodum dicens : *Auribus percipe*, sciebat Deo nequaquam esse aures sensibiles, sic dicendo ad Deum : *Intellige*, non tanquam ad eum qui edoceretur ac ignoraret loquebatur, sed tanquam ad eum qui inenarrabiliter et cogitatione citius cognoscit postulata, antequam quis petat. Aut etiam quia justus Deo cogitatione loquebatur, eratque ei clamor contenta oratio, et loquebatur non loquens, clamabatque sine voce; hominum autem nullus percipit ineffabilem animæ clamorem, sed solus Deus; ideo dixit ad eum qui solus eos qui non loquuntur au-

A ἐστὶν λόγου, ὡς μέλη σώματος· καὶ ὁ μὲν λόγος πολλῶν ῥημάτων, σωρεία τίς ἐστιν καὶ σύνοψις, τὰ δὲ ῥήματα ψεκάδες εἰσὶν τοῦ λόγου καὶ γεύματα· καὶ ὥσπερ πολλαὶ μὲν ψεκάδες ὑετὸν ἀπαρτίζουσιν, οὐκ ἔτι δὲ ὁ ὑετὸς ψεκάδι παρεικάζεται· οὕτως τὰ πολλὰ μὲν ῥήματα τὸν λόγον συντηροῦσιν, ὁ δὲ λόγος εἰς ὀνόματα καὶ ῥήματα τέμνεται· καὶ τὰ μὲν ῥήματα καὶ λόγοι λέγονται, οὐ μὴν μὲν ῥήματα λόγοι. Ὁ οὖν προφήτης εἰς τὴν κατὰ μέρος τῶν αὐτοῦ λόγων ἐξέτασιν παρακαλῶν ἐπινεῦσαι τὸν Θεὸν, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ λέξιν ἀκριβῶς ἀναγνῶναι, καὶ πρὸς τὰ ἀναγινωσκόμενα δοῦναι τὰ αἰτούμενα, οὐκ εἶπεν, Τὸν λόγον μου ἐνώτισαι, ἀλλὰ, *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε*· ἀντὶ τοῦ, Ἑκάστην λέξιν (79) τῆς προσευχῆς μου ἀκριβῶς ἀνάγνωθι. Μὴ προσχῆς ὑφ' ἓν τὸν χάρ-
B την. Οὐ γὰρ μίαν δέησιν περιέχει μου ἡ δέησις. Ἐπειδὴ δὲ ἑκάστη λέξις ἰδίαν ἔχει παράκλησιν (πλούσιος γὰρ καὶ δυνατὸς ὁ παρακαλούμενος), *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.*

Καὶ ὥσπερ ἡμεῖς ἐντυχίαν τῷ δικαστῇ ἀναπτύξαντες (80), ἐὰν ἐν τῷ χάρτῃ πολλὰ ἐμφέρεται τὰ κεφάλαια, παρακαλοῦμεν αὐτόν· Κάμου, δέσποτα, πρὸς λέξιν τὸν χάρτην ἀνάγνωθι, πολλά ἐστιν τὰ ζητούμενα, μὴ ὡς ἓν διήγημα νομίσῃς τὸ σύγγραμμα· οὕτως ὁ προφήτης εἰς τὴν κατὰ μέρος τῶν ζητουμένων αὐτῷ ἐξέτασιν ἐπινεῦσαι τὸν Θεὸν παρακαλῶν, φησίν· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε, σύνες τῆς κραυγῆς μου.* Ὢ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας (81) ! Τὸ, *Σύνες*, ἀντὶ τοῦ, Νόησον. *Σύνετε*
C *δὴ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ, μωροὶ, ποτὲ φρονήσατε.* Καὶ ἡμεῖς μὲν σοφῷ ἀνδρὶ λαλοῦντες, οὐ τολμῶμεν εἰπεῖν, Νόησον ἃ λέγω, ἵνα μὴ ὡς ὀλίγωρος ἢ βραδύνους νομισθῇ. Θεῷ δὲ τῷ καὶ πρὸ τούτου τὰς ἐνθυμήσεις εἰδότι ὁ προφήτης ἔλεγεν, *Σύνες*, νόησον. Ἀλλ' ὥσπερ τὸ, *Ἐνώτισαι*, εἰπὼν, οὐ πάντως ὦτα αἰσθητὰ τὸν Θεὸν ἔχειν ᾔδει· οὕτως καὶ τὸ εἰπεῖν τῷ Θεῷ, *Σύνες*, οὐχ ὡς ἀναδιδασκομένῳ καὶ ἀγνοοῦντι ἐλάλει, ἀλλ' ὡς ἀποῤῥήτως καὶ ὀξύτερον διανοίας εἰδότι τὰ αἰτήματα πρὸ τοῦ αἰτῆσαι. Ἢ καὶ ἐπειδὴ κατὰ διάνοιαν ὁ δίκαιος τῷ Θεῷ ἐλάλει, καὶ ἦν αὐτῷ κραυγὴ ἡ σύντονος προσευχὴ, καὶ ἐλάλει μὴ λαλῶν, καὶ ἔκραζεν ἄνευ φωνῆς· οὐδεὶς δὲ ἀνθρώπων νοεῖ ψυχῆς κραυγὴν ἀνεκλάλητον, εἰ μὴ Θεὸς μό-
D νος· διὰ τοῦτο τῷ μόνῳ ἀκούοντι τῶν μὴ λαλούντων ἔλεγεν· *Σύνες τῆς κραυγῆς μου.* — *Σὺ γὰρ*, φησὶν, *μόνος ἐπίστασαι τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων*, ἐλε-

[61] Psal. XCIII, 8.

(79) *Λέξις*. Vocem λέξεως retinebit qui volet in Chrysostomo, orat. *De pœnitentia et compunctione*, t. I edit. Paris., ann. 1609, p. 680; et t. VI Saviliano seu Græco, p. 774, l. XX, ubi de Rahab. Ego autem emendabo δέξεως. Locum non subjungo, quia iis notæ istæ scribuntur, qui libros habent, eosque legere et relegere non pigrantur.

(80) *Ἐντυχίαν τῷ δικαστῇ*. Circa vocem ἐντυχίας non pauca viri docti. Iis nos de more suppressis, proferemus ex adversariis nostris emendationem. Ea erit in Athanasio, homil. *in Parasceven*, cum latronem bonum ita compellat, Ὦ λῃστὰ, τὸν προγονικὸν κλῆρον ἀπολόμενον διὰ μιᾶς εὐτυχίας ἀνακτησάμενε. Volo enim reponi ἐντυχίας. Id est : *O latro qui avitam hæreditatem amissam unica petitione recuperasti.* Porro judices eleganter a Græcis appellantur κύριοι τῆς ψήφου. In Collectione Romana, parte I, p. 15, 16 : *Judicii domini, examinationis dominus.* Quod ideo observavi, quia apud Philonem, libro *De Decalogo*, p. 764, portentose scriptum invenies τοὺς κατηγόρους τῆς ψήφου.

(81) *Ὢ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας!* Plenius catena in L psalmos : *O ingentem prophetæ loquendi libertatem! o miram Dei benignitatem!*

γεν ὁ Σαλομών. Σύνες, ἀντὶ τοῦ, Θέλησον τὰ κατ' ἐμὲ γνῶναι.

Τοῦτο γὰρ ἐπάγει, τὸ εἰπεῖν· *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου.* Καὶ μὴν φωνῇ οὐ προσέχεται. Ἀλλὰ καὶ ἡ φωνή, ὅτ' ἂν μὲν ἀγράφως προφέρηται, τότε ἀκοῆς χρῄζει· ὅτ' ἂν δὲ ἡ φωνὴ ἐν χάρτῃ γραφῇ, καὶ τῷ βασιλεῖ προσενεχθῇ, τότε ὡς διὰ τῶν γραμμάτων λαλοῦσα, ὀφθαλμῶν χρείαν ἔχει. Πολλάκις γὰρ μὴ λαλῶν ἀναγινώσκει ὁ ἄρχων, καὶ ὁρᾷ τὸν χάρτην ὡς ἱκέτην, καὶ τὰς ἐγγράφους φωνὰς ὡς ἐλεεινὰς ἱκεσίας, καὶ τοὺς λόγους οὓς εἶχεν διὰ τοῦ πυλῶνος τῆς ἀκοῆς εἰσαγαγεῖν τῇ διανοίᾳ, τούτους ὡς διὰ τιμιωτέρων θυρῶν τῶν ὀμμάτων εἰσάγει. *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου.* Ὡς ὁρᾷς ἀκούεις, καὶ ὡς ἀκούεις βλέπεις (82)· ἀνόργανον γὰρ καὶ ἀμερὲς καὶ ἁπλοῦν τὸ Θεῖον. Καὶ ἐπειδὴ δεήσεως ἐμνήσθη· δέησιν δὲ ἔγγραφον οὐδεὶς ἀρχόντων ἐπιδέχηται, ἀλλὰ βασιλεὺς μόνον· διὰ τοῦτο καὶ τὴν ἀξίαν τοῦ ἱκετευομένου ὁμολογεῖ. *Ὁ βασιλεύς μου.* Βασιλεύεις γὰρ καὶ τοῦ συνηγόρου καὶ τῆς συνηγορουμένης. Βασιλέα δὲ καλέσας, ἵνα μὴ νομισθῇ ἄνθρωπον ἐπιβοᾶσθαι, τὸ κράτος καὶ τὴν ὕπαρξιν ὁμολογεῖ τοῦ βασιλέως. Προλαμβάνει τὸν Θωμᾶν ἐν τῇ ὁμολογίᾳ τῆς ἀληθείας. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος εἶπεν· *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου·* καὶ οὐκ ἠρκέσθη μόνῳ τῷ εἰπεῖν, *Ὁ Κύριός μου*, ἐπειδὴ καὶ ἄνθρωπος τῆς προσηγορίας ταύτης ἠξιώθη· οὕτως γὰρ περὶ τοῦ Ἀβραὰμ ἔλεγεν ἡ Σάῤῥα· *Ὁ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος·* ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ἰακὼβ ἔλεγεν τῷ βεβήλῳ Ἡσαῦ· *Ὁ κύριός μου γινώσκει, ὅτι τὰ παιδία ἁπαλώτερα·* οὐδεὶς δὲ τῶν ἁγίων εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ ἄνω μου. Ἐπεὶ οὖν τό, *Ὁ κύριός μου*, καὶ ἀνθρώποις ἐλέχθη, οὐ μόνον ἁγίοις, ἀλλὰ καὶ βεβήλοις, οὐδεὶς δὲ τῶν ἀνθρώπων παρά τινος τῶν ἁγίων ἤκουσεν, *Ὁ Θεός·* ἵνα δείξῃ ὁ Θωμᾶς, ὅτι τὸν Χριστὸν οὐχ ὡς ἄνθρωπον ἐκυριολόγει, ἀλλ' ὡς Θεὸν ὁμολόγει, οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, *Ὁ Κύριός μου*, ἀλλά, *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου·* ὡς ἀγοράσας με τῷ ἰδίῳ αἵματι, πραθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ. *Ὁ Θεός μου·* ὡς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν μοι χαρισάμενος· οὐδεὶς γὰρ δύναται ἀφιέναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ εἷς ὁ Θεός. *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου·* ἀντὶ τοῦ, Ὁ δεσπότης μου καὶ ὁ δημιουργός (83) μου. Τὸ γὰρ δεσπόζειν, πολλῶν ἐστιν· τὸ δὲ δημιουργεῖν, μόνου Θεοῦ.

Τοῦτο τοίνυν πρὸ τοῦ Θωμᾶ ὡμολόγησεν καὶ ὁ προφήτης. Βασιλέα γὰρ τὸν παρακαλούμενον εἰπών,

A dit: *Intellige clamorem meum: Tu enim,* inquit, *solus nosti corda hominum*, dixit Salomon[62]. *Intellige*, id est, Velis mea cognoscere.

Hoc quippe subjungit, ac dicit: 3. *Intende voci orationis meæ.* Attamen voci non intenditur. Sed vox, quando absque scripto profertur, tunc aure indiget; sin autem vox in charta scripta sit, atque regi offeratur, tunc quæ velut per litteras loquatur, oculis opus habet. Sæpe enim sine loquela legit magistratus, et respicit ad chartam tanquam ad supplicem, ad scriptas voces tanquam ad miserabiles supplicationes; et sermones quos per januam auris introducturus fuerat ad mentem, hos tanquam per nobiliores fores, nempe oculos, inducit. *Intende voci orationis meæ.* Sicut vides, audis; et sicut

B audis, cernis; nam Deus organis et partibus caret, simplexque est. Et quia orationis seu precum mentionem fecit, scriptas vero preces nemo magistratuum recipiat, sed solus imperator ac rex; ideo et ejus cui supplicat confitetur dignitatem. *Rex meus.* Regnas enim super deprecatorem et super eam pro qua deprecor. Cum autem vocarit regem, ne putetur hominis auxilium implorare, confitetur regis potentiam et substantiam. Prævenit Thomam in confessione veritatis. Nam sicut ille dixit: *Dominus meus et Deus meus*[63], neque contentus fuit dicere duntaxat, *Dominus meus*, quandoquidem homo quoque hac appellatione dignus habitus est; sic quippe de Abrahamo locuta est Sara: *Dominus au-*

C *tem meus senex est*[64]; parique modo Jacob dixit profano Esau: *Dominus meus scit quod parvuli sunt teneriores*[65]; nullus vero sanctorum dixit, Deus cœlestis meus; quia, inquam, illud, *Dominus meus*, etiam hominibus dictum fuit, non modo sanctis, sed et profanis, nullus autem homo a quoquam sanctorum audiit, *Deus;* ut ostenderet Thomas, quod Christum non velut hominem appellaret Dominum, sed Deum esse confiteretur, non dixit simpliciter: *Dominus meus*, sed, *Dominus meus et Deus meus;* tanquam qui redemisti me tuo sanguine, venundatum peccato. *Deus meus*, tanquam qui mihi largitus sis remissionem peccatorum. Nemo enim potest dimittere peccata, nisi solus Deus[66]. *Dominus meus et Deus meus*, quasi, Herus meus,

D et creator meus. Nam herum esse, ad multos pertinet; creare autem, solius est Dei.

Hoc ergo ante Thomam professus est propheta. Cum enim eum quem rogabat nuncupasset regem,

[62] III Reg. VIII, 39. [63] Joan. XX, 28. [64] Gen. XVIII, 12. [65] Gen. XXXIII, 13. [66] Marc. II, 7.

(82) *Ὡς ὁρᾷς ἀκούεις, καὶ ὡς ἀκούεις βλέπεις.* Quia Deus est totus oculus, et totus auditus, totus audit, et totus videt, juxta Irenæum lib. I, cap. 6; et lib. II, cap. 16; Clementem Alexandrinum, Stromateo 7, p. 721; Hilarium *in psalmum* CXXIX, compluresque alios: cum quibus et junges Hippolytum De Susanna, Auctarii novissimi Combefisiani p. 55, postquam hoc modo emaculaveris: Ἔκδικος ὁ Θεὸς περὶ πάντων γίνεται, αὐτὸς ὢν ὅλος ὀφθαλμός. λανθάνει δὲ τοῦτον τῶν ἐν κόσμῳ πραττομένων οὐδέν· *Vindex est Deus de omnibus; cum ipse sit totus oculus, nihilque illum lateat eorum quæ in mundo fiunt.* Perperam quippe editum fuit, ὧν ὁ λόγος ὀφθαλμός. Apud Laertium in *Xenophane:* Ὅλον ὁρᾶν, καὶ ὅλον ἀκούειν· *Totus est sensus, totus visus, totus auditus.* Plinius lib. II, cap. 7, *De Deo.*

(83) *Δημιουργός.* Apud Cyrillum Alexandrinum Julianus Apostata, p. 184: Τὸ τῶν φιλοσόφων γένος, τὸ τῶν στρατηγῶν, τὸ τῶν δημιουργῶν, τὸ τῶν νομοθετῶν. Sed malim δημηγόρων.

ne videretur homini obsequi, sed ut crederetur Deo supplicare, ideo ait : *Rex Deus et Deus meus.* Non regnat in me peccatum. *Rex meus.* Deum non habeo ventrem, sed tuam dignitatem. *Et Deus meus.* Porro non nunc tantum, neque ad paucum tempus, neque in sola necessitate, verum semper et citra calamitatem, ad te accedam. 4. *Quoniam ad te orabo, Domine.* Non dixit, Coram te orabo ; sed, *Ad te*, ut propinquitatem ad Deum ostenderet. *Mane exaudies vocem meam.* Quid ais, propheta? Meridie enim non exaudit? Et qua ratione alio in loco dixisti : *Vespere et mane et meridie narrabo et annuntiabo, et exaudiet vocem meam* [67]. Quando, inquit, pro me, aut pro eis qui mecum sunt, preces offero, tunc omni hora Deo supplico. *Benedicam* enim *Dominum in omni tempore* [68]. Quia vero nunc pro Ecclesia gentium, quæ hæreditatem consequitur, precator intercedo ; tunc autem in hæreditatem inducetur, cum Patris hæres mane resurrexerit, eamque cohæredem declaraverit ; propter hoc petens promissionem quæ de matutino Ecclesiæ facta fuit, dico : *Mane exaudies vocem meam.* Quando et Maria in figura Ecclesiæ, ad sepulcrum tanquam ad thalamum mane profecta, sponsum quærebat. *Mane* etiam licet accipere de celeri et promptissimo Dei auxilio. *Persequamur* enim *ut cognoscamus Dominum ; quasi diluculum paratum inveniemus eum ; et veniet nobis quasi pluvia matutina et serotina terræ* [69]. Quia ipsi gloria et imperium, nunc et semper et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

A ἵνα μὴ νομισθῇ ἄνθρωπον θεραπεύειν, ἀλλὰ πιστευθῇ Θεὸν ἱκετεύειν, διὰ τοῦτό φησιν· *Ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου.* Οὐ βασιλεύομαι ὑπὸ ἁμαρτίας. *Ὁ βασιλεύς μου.* Θεὸν οὐκ ἔχω τὴν κοιλίαν, ἀλλὰ τὴν σὴν ἀξίαν. *Καὶ ὁ Θεός μου.* Οὐ νῦν δὲ, οὐδὲ πρὸς ὀλίγον, οὐδὲ ἐν ἀνάγκῃ μόνῃ, ἀλλὰ καὶ ἀεὶ καὶ χωρὶς ἀνάγκης σοι προσελεύσομαι. *Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι, Κύριε.* Οὐκ εἶπεν, Ἐνώπιόν σου προσεύξομαι· ἀλλὰ, *Πρὸς σέ*· ἵνα τὴν πρὸς Θεὸν ἐγγύτητα δείξῃ· *Τῷ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.* Τί λέγεις, προφῆτα; Μεσημβρίας γὰρ οὐκ εἰσακούει (84); Καὶ πῶς ἐν ἄλλοις ἔλεγες· *Ἑσπέρας καὶ πρωῒ καὶ μεσημβρίας, διηγήσομαι καὶ ἀπαγγελῶ, καὶ εἰσακούσεται τῆς φωνῆς μου;* Ἀλλ' ὅτ' ἂν, φησὶν, τὰς ὑπὲρ ἐμαυτοῦ ἢ ὑπὲρ τῶν συνόντων πρεσβείας προσ-B φέρω, τότε κατὰ πᾶσαν ὥραν τὸν Θεὸν ἱκετεύω. *Εὐλογήσω γὰρ Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ* (85). Ἐπειδὴ δὲ νῦν ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας πρεσβεύω· τότε δὲ εἰσάγεται εἰς τὴν κληρονομίαν, ὅτ' ἂν ὁ τοῦ Πατρὸς κληρονόμος τῷ πρωῒ ἀναστῇ, καὶ συγκληρονόμον αὐτὴν ἀναδείξῃ· διὰ τοῦτο τὴν ἐν τῷ πρωῒ τῇ Ἐκκλησίᾳ αἰτούμενος ἐπαγγελίαν, λέγω· *Τῷ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.* Ὅτε καὶ ἡ Μαρία, εἰς τύπον τῆς Ἐκκλησίας ὀρθρίσασα, ὡς ἐπὶ θάλαμον τὴν τάφον, ἐπιζητεῖ τὸν νυμφίον. *Τῷ πρωῒ* δὲ, καὶ τὴν ταχεῖαν τοῦ Θεοῦ καὶ ἑτοιμοτάτην ἀντίληψιν ἔστιν λαβεῖν. *Διώξωμεν γὰρ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον· ὡς ὄρθρον ἕτοιμον εὑρήσομεν αὐτόν· καὶ ἥξει ἡμῖν ὡς ὑετὸς πρώϊμος καὶ ὄψιμος τῇ γῇ.* Ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος,
C νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

XVI.

In eumdem quintum psalmum oratio secunda.

Non ita lucifer teneris saltibus in cœlo decurrens, mundo fauste annuntiat noctem præterire, advenire autem diem instar sponsæ, et solem tanquam sponsum e thalamo ortus progredi ; quam intelligibilis lucifer, Spiritus sanctus, Ecclesiæ sponsæ ac hæredi bonum nuntium affert, quod sæculum tanquam nox transit ; *Præterit enim figura hujus mundi* [70] ; dies

ΙϚ'.

Εἰς τὸν αὐτὸν ε' ψαλμὸν λόγος β'.

Οὐχ οὕτως ἑωσφόρος ἁπαλοῖς σκιρτήμασιν ἐν οὐρανῷ τρέχων εὐαγγελίζεται κόσμῳ, ὅτι ἡ νὺξ παρέρχεται, ἡ δὲ ἡμέρα ὡς νύμφη παραγίνεται, καὶ ὁ ἥλιος ὡς νυμφίος ἐκ τοῦ παστοῦ τῆς ἀνατολῆς προέρχεται, ὡς ὁ νοητὸς ἑωσφόρος, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τῇ Ἐκκλησίᾳ νύμφῃ καὶ κληρονόμῳ εὐαγγελίζεται, ὅτι ὡς νὺξ ὁ βίος παρέρχεται· *Παράγει γὰρ τὸ σχῆ-*

[67] Psal. LIV, 18. [68] Psal. XXXIII, 2. [69] Ose. VI, 3. [70] I Cor. VII, 31.

(84) *Μεσημβρίας γὰρ οὐκ εἰσακούει;* Additur in catena Aurea : *Vespere quoque, et in nocte non annuit?*

(85) *Καιρῷ.* Veniam mereri me arbitror, si qualibet data occasione loca sanctorum Patrum emaculem. Ea quippe potissimum de causa hasce notulas composui. Itaque moneo in istis Cyrilli *ad Amos*, n. 49 : Εἰς τοῦτο δὲ ἤδη φαυλότητός τε καὶ πονηρίας κατεβίβασαν τὸν καιρὸν, ὡς καὶ αὐτοῖς ἄμεινον ὁρᾶσθαι τοῖς σοφοῖς, καὶ τοῖς συνιέναι δυναμένοις οἰκονομίαν πραγμάτων, τὸ μήτε ἐλέγχειν ἔτι, μήτε μὴν ἐπανορθοῦν τοὺς δυσσεβεῖν ἑλομένους· vocem καιρόν positam ἀκαίρως, expungendam esse, ac substituendum χάρον. Ita bonus sensus exsurget. *Eo autem jam perversitatis et improbitatis demiserunt stuporem suum, ut et ipsis sapientibus, et negotiorum dispensationem intelligere valentibus, consultius videretur, neque reprehendere posthac, neque corrigere impietatem sectari volentes.* Consimilem ad modum epistola Zonaræ 10, quæ pro-D fertur a Bonaventura Vulcanio in notis ad librum ejusdem Cyrilli Alexandrini *adversus anthropomorphitas*, ubi legitur εἰς καιρόν scribi debet εἰς κενόν. Ὅσοι, ὡς ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης φησὶ, βίον ἀσκητικώτατον ἔζων, εἰ καὶ λανθανόντως περὶ τὴν πίστιν ἀπεπλανήθησαν, ψυχῆς τε τοσοῦτον ἦσαν εὐπειθοῦς καὶ εὐγνώμονος, ὡς ἰδόντες καὶ ἀκούσαντες ἑτοίμως πιστεῦσαι, ἐκεῖνοι, πίστευε, οὐκ ἀπώλοντο, καὶ τὸ τῶν καμάτων ἄπειρον εἰς καιρὸν ἀποβῆναι ἠνέσχετο· *Quotquot enim, ut Joannes Damascenus ait, vitam laboriosissimam in exercitio pietatis duxerunt, etiamsi imprudenter circa fidem aberrarunt, cuique animo erant adeo obediente et grato, ut si vidissent atque audissent, prompti paratique ad credendum fuissent, illi, crede, non perierunt, nec immensos illorum labores in vanum abire permisit.*

Οὐ γὰρ ἠνέσχετο ὁ συμπαθὴς τῇ φύσει,
Εἰς κενὸν τούτων τοὺς κόπους γενέσθαι.

Versus sunt ex Damasceni oratione *De defunctis*.

μα τοῦ κόσμου τούτου· ἡ δὲ ἡμέρα τῆς κληρονομίας τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν παραγίνεται, καὶ ὁ νυμφίος Χριστὸς μετὰ τῆς κληρονομίας ἔρχεται. Ὅθεν, *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*, ἐπέγραψεν τὸν ψαλμόν. *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*. Καὶ μάρτυς Ἡσαΐας· *Ἰδοὺ Κύριος* (86) *ἐν ἰσχύϊ ἔρχεται· ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἑκάστου ἐναντίον αὐτοῦ*. Ὅτι δὲ ἡ κληρονομία μισθὸς εἴρηται, λέγει τοῖς υἱοῖς τῆς Ἐκκλησίας ὁ Δαβίδ· *Ἰδοὺ ἡ κληρονομία Κυρίου, υἱοί*· ἀντὶ τοῦ, Ὡς υἱοῖς καὶ τέκνοις λέγω· *Ὁ μισθὸς τοῦ καρποῦ τῆς γαστρός*. Τοῖς γὰρ καμοῦσιν κληρονόμοις καὶ υἱοῖς, ἡ κληρονομία μισθός· τοῖς δὲ μὴ καμοῦσιν, ἡ κληρονομία δωρεά. Καὶ ἐπειδὴ τὸ τέλος τῆς ἐνταῦθα ζωῆς, τῆς ἐκεῖ κληρονομίας καὶ διαγωγῆς γίνεται ἡ ἀρχή· ἵνα ἡ κληρονόμος παραλάβῃ τὰς νομὰς τὰς οὐρανίους μονὰς διὰ τοῦτο, *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*, ὑπέγραψεν [71] τὸν ψαλμόν. *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*. Ἵνα ἐν εὐσεβείᾳ καὶ καλῇ πολιτείᾳ τὸν βίον ἡ ψυχὴ τελέσασα, τῆς κληρονομίας ἐν ἀπολαύσει γένηται. *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*. Καὶ τίς ἡ κληρονομοῦσα; Ἡ Ἐκκλησία, καὶ πᾶσα θεοφιλὴς ψυχή, ἡ ὡς νύμφη καὶ παρθένος ἁρμοσθεῖσα τῷ Χριστῷ. *Ἡρμοσάμην γὰρ ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρί, παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*. Καὶ τίς ἡ κληρονομία; Ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Ὁ Χριστὸς λέγει· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*. Καὶ διὰ τί ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία κληρονομία λέγεται; Ἵνα οἱ ταύτης ἀπολαῦσαι θέλοντες γνήσιοι υἱοὶ καὶ φίλοι τοῦ Θεοῦ γένωνται. Οὐδεὶς γὰρ τοὺς ἐχθροὺς καὶ ἀλλοτρίους, κληρονόμους ἐνιστᾷ. Ὅθεν καὶ ἕκαστος τῶν διατιθεμένων ἐγγράφως τῷ κληρονόμῳ εὐχαριστεῖ. Ὁ δεῖνα, φησίν, ἔστω μου κληρονόμος, ὁ ἀεὶ γνησίως μοι ὑπηρετήσας, ὁ ἐν πᾶσίν με ἀναπαύσας, ὁ πάντοτέ μοι εὐαρεστήσας. Εἰ δὲ ἄνθρωπος τὸν ἐνάρετον υἱὸν ἢ φίλον, κληρονόμον καθιστᾷ, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς ὡς δίκαιος δικαστής. Τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ ἑαυτοῦ διαθήκῃ ποιῶν· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν*. Εἶτα ἡ εὐχαριστία· *Ἐπείνασα γάρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν*· καὶ τὰ ἑξῆς. *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων, ἐμοὶ ἐποιήσατε*. Ὡς κληρονόμοι ἐθρέψατε· τῆς κληρονομίας ἀπολαύσατε.

Καὶ τίνες οἱ κληρονόμοι; Ἀνάγνωθι τὴν διαθήκην τοῦ Χριστοῦ, καὶ εὑρίσκεις τὰ πρόσωπα τῶν κληρονόμων, ἵνα μάθῃς εἰ τὸ σὸν πρόσωπον ἐμφέρεται ἐν τῇ διαθήκῃ. Καὶ τίς ἡ τοῦ Χριστοῦ διαθήκη; Τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ὁ Χριστὸς διαθήκην λέγει· *Καθὼς διέθετό μοι ὁ Πατὴρ διαθήκην κἀγὼ διατίθεμαι ὑμῖν· ἵνα* ὡς κληρονόμοι διαπαν-

A vero hæreditatis sempiternorum bonorum advenit, venitque cum hæreditate sponsus Christus. Quocirca, *Pro ea quæ hæreditatem consequitur*, psalmum inscripsit. 1. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Et testis Isaias : *Ecce Dominus in virtute venit; ecce merces ejus cum eo, et opus uniuscujusque in conspectu illius* [72]. Quod autem hæreditas merces appellata sit, dicit David filiis Ecclesiæ; *Ecce hæreditas Domini, filii* [73]; pro, Tanquam filiis ac liberis dico : *Merces fructus ventris*. Nam hæredibus et filiis qui laborarunt, hæreditas merces est; iis vero qui non laboraverunt, hæreditas est donum. Et quoniam finis vitæ præsentis, futuræ hæreditatis et conditionis fit principium; ut quæ hæres est accipiat possessionem, mansiones cœlestes; idcirco, B *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur*, psalmo titulum dedit. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Ut anima post vitam in pietate et bona conversatione transactam, hæreditate fruatur. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Et quænam est quæ hæreditatem consequitur? Ecclesia, omnisque anima pia, quæ velut sponsa et virgo adjuncta est Christo. *Despondi enim vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* [74]. Et quænam hæreditas? Regnum cœlorum. Ait Christus : *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditatem possidete paratum vobis regnum* [75]. Et quare regnum cœlorum dicitur hæreditas? Ut qui eo frui cupiunt, genuini filii et amici Dei fiant. Nemo enim inimicos et alienos instituit hæredes. Unde quilibet eorum qui C testamentum condunt, in scriptura hæredi gratias agit. Ille, inquit, meus sit hæres, qui mihi semper sincere ministravit, qui in omnibus recreavit me, qui assidue mihi acquievit. Quod si homo virtute præditum filium aut amicum, constituit hæredem : multo magis Deus, tanquam justus judex. Hoc quoque Christus fecit in suo testamento. *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate possidete paratum vobis regnum*. Deinde gratiarum actio : *Esurivi enim, et dedistis mihi manducare* [76]; ac reliqua. *Quandiu fecistis uni de his, mihi fecistis* [77]. Tanquam hæredes nutriistis : hæreditate fruimini.

D Et quinam hæredes? Lege testamentum Christi, et invenies hæredum personas, ut dicas an tua quoque persona in testamento contineatur. At quodnam Christi testamentum? Evangelium. Etenim Christus Evangelium appellat testamentum. *Sicut Pater disposuit mihi* testamentum, *et ego dispono vobis* [78], *ut* tanquam hæredes semper *edatis et biba-*

[71] *f.* ἐπέγραψεν. [72] Isa. XL, 10. [73] Psal. CXXVI, 3. [74] II Cor. XI, 2. [75] Matth. XXV, 34. [76] ibid. 35. [77] ibid. 40. [78] Luc. XXII, 29, 30.

(86) *Ἰδοὺ Κύριος*. Videsis quæ notavi ad epistolam Clementis; et præter hunc locum, adjice ex nova lectione mea : Ἰδοὺ γὰρ Κύριος, καὶ ὁ μισθὸς ἐν χειρὶ αὐτοῦ, ἀποδοῦναι ἑκάστῳ, ὡς τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐστι. Origenes in *Exhortatione ad martyrium*, Ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Joannes Jejunator *De pœnitentia, continentia et virginitate*, Operum Chrysost. t. I, p. 920 : Ἀποκρίνεται Ἡσαΐας· Εἰ αὐτός ἐστιν, ἔρχεται, καὶ μετὰ ἰσχύος πολλῆς ἔρχεται Κύριος, Κύριος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων αὐτοῦ μετὰ κυρίας. Ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ ἐναντίον αὐτοῦ. Sermo *De turture* seu *Ecclesia* tom. VI Chrysost.

tis super mensam meam. Et quod velut testamentum scriptus sit psalmus de ea quæ hæreditatem adit, legito eum diligenter, atque in eo reperies qualis esse debeat anima hæres. Atque iterum. *Ecce ego dispono testamentum novum domui Israel; non juxta testamentum quod disposui patribus vestris* [79]. Christus cum disposuit vetus testamentum, mortuus non est, et Judæus hæreditatem non est adeptus. In dispositione novi mortuus est, et Ecclesia hæreditatem est consecuta. Si audieris, frater, illum qui obiit, in tui gratiam testatum esse, ac te instituisse hæredem, statim curris, tumultum cum gaudio conjungis, et agitationem misces cum hilaritate, atque diligenter inquiris, publicos libelliones interrogas, pecunias insumis, emis tabulas, exempla testamenti petis, ut corruptibiles pecunias hæreditate accipias.

Hic vero ubi Christus moriens te hæredem instituit, ubi sunt divitiæ quæ furto auferri nequeunt, ubi hæreditas cœlestis, et testamentum non obnoxium damno, psalmus videlicet; quanto magis debes instar testamenti in charta pura, describere eum in anima, ut cognoscas utrum ad te spectet hæreditas, necne! Non enim absolute relicta est hæreditas, sed sub certa conditione. Audi prophetam qui velut tabellio recitat illam Deo in proposito psalmo, ac dicit de exhæredibus : 5. *Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es. 6. Non habitabit juxta te malignus ; neque permanebunt injusti ante oculos tuos. 7. Odisti omnes qui operantur iniquitatem ; perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Judæos ut odio dignos fecisti exhæredes ; Domini interfectores, quoniam falsos testes emerunt contra te. Ecce descripsisti exhæredes ; profer quinam hæreditate potiantur. Quinam? Hæreditatis symmystæ. Et quinam hi? Omnes discipuli, qui in Deum sperant. 12. *Et lætabuntur omnes qui sperant in te ; in æternum exsultabunt, et habitabis in eis.* Quia enim in te sunt omnes thesauri scientiæ et sapientiæ [80], in illis autem habitas, exsultabunt omnino, velut qui in te hæreditate possideant magnos thesauros. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Et quinam hæredes? Mites. Dicit in testamento suo Christus : *Beati mites, quoniam ipsi hæreditate possidebunt terram* [81]. Si mites hæredes sunt, ab hæreditate alieni, qui ad iram et indignationem proni sunt ac percussores. *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Quæ anima hæres? Quæ pauperes aluit, ac per pauperes Christum. Ipse ait : *Venite, benedicti Patris mei, in hæreditate possidete paratum vobis regnum.* Quid enim tibi fecimus, hæredes? *Esurivi, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere* ; atque reliqua. *Quandiu fecistis uni de his minimis, mihi*

τῆς ἐσθίητε καὶ πίνητε ἐπὶ τῆς τραπέζης μου. Καὶ ἐπειδὴ ὡς διαθήκη ἐγράφη ὁ ἐπὶ τῆς κληρονομούσης ψαλμός, ἀνάγνωθι αὐτὸν ἀκριβῶς, καὶ ἐν αὐτῷ εὑρίσκεις οἵα εἶναι ὀφείλει ἡ κληρονόμος ψυχή. Καὶ πάλιν· *Ἰδοὺ ἐγὼ διατίθεμαι διαθήκην καινὴν τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν ὑμῶν.* Τὴν παλαιὰν διαθήκην ὁ Χριστὸς διαθέμενος οὐκ ἀπέθανεν, καὶ ὁ Ἰουδαῖος οὐκ ἐκληρονόμησεν· Τὴν καινὴν διαθέμενος ἀπέθανεν, καὶ ἡ Ἐκκλησία ἐκληρονόμησεν. Ἐὰν γὰρ ἀκούσῃς, ἀδελφέ, ὅτι ὁ δεῖνα ὁ ἀποθανὼν εἰς σὲ διέθετο, καί σε κληρονόμον ἐνεστήσατο, εὐθέως τρέχεις, θόρυβον χαρᾷ κεράσας, καὶ ζάλην γαλήνῃ μίξας, καὶ περιεργάζῃ ἀκριβῶς, καὶ τοὺς δημοσίους χαρτοφύλακας ἐπερωτᾷς, καὶ χρήματα δαπανᾷς, καὶ ἀγοράζεις γράμματα, καὶ ἀντίγραφα τῆς διαθήκης αἰτεῖς, ἵνα χρήματα κληρονομήσῃς φθαρτά.

Ἐνταῦθα δὲ, ὅπου Χριστὸς ὁ ἀποθανὼν κληρονόμον σε ἐνεστήσατο, ὅπου πλοῦτος ἀλήστευτος, καὶ κληρονομία οὐράνιος, καὶ διαθήκη ἀζήμιος, ὁ ψαλμὸς, πόσῳ μᾶλλον ὀφείλεις, ὡς διαθήκην ἐν χάρτῃ καθαρῷ, μεταγράψαι αὐτὸν ἐν τῇ ψυχῇ, ἵνα εἰδῇς εἴ σοι ἁρμόζει ἡ κληρονομία, ἢ οὔ! Οὐ γὰρ ἁπλῶς ἡ κληρονομία καταλέλειπται, ἀλλ' ἐπὶ αἱρέσει φανερᾷ. Ἄκουσον καὶ τοῦ προφήτου ὡς συμβολαιογράφου παραναγινώσκοντος αὐτὴν τῷ Θεῷ ἐν τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ, καὶ λέγοντος περὶ τῶν ἀποκληρονόμων· *Ὅτι οὐχὶ Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ. Οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμενος, οὐδὲ διαμενοῦσιν παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου. Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος.* Τοὺς Ἰουδαίους ὡς μισητοὺς ἀποκληρονόμους ἐποίησας, τοὺς Κυριοκτόνους· ὅτι μάρτυρας ψευδεῖς κατὰ σοῦ ἠγόρασαν. Ἰδοὺ οὗτος ἀποκληρονόμους εἶπας· εἰπὲ τίνες οἱ τῆς κληρονομίας ἀπολαύσαντες. Τίνες; Οἱ τῆς κληρονομίας συμμύσται. Καὶ τίνες οὗτοι; Μαθηταὶ πάντες, οἱ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλπίζοντες. *Καὶ εὐφρανθήσονται πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοί· εἰς αἰῶνα ἀγαλλιάσονται, καὶ κατασκηνώσεις ἐν αὐτοῖς.* Ἐπειδὴ γὰρ ἐν σοί εἰσιν πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς σοφίας, ἐν αὐτοῖς δὲ κατασκηνοῖς, ἀγαλλιῶνται διόλου, ὡς ἐν σοὶ κληρονομοῦντες τοὺς μεγάλους θησαυρούς. *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* Καὶ τίνες οἱ κληρονόμοι; Οἱ πραεῖς (87). Λέγει ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ ὁ Χριστός· *Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν.* Εἰ πραεῖς κληρονόμοι, οἱ ὀργίλοι ξένοι τῆς κληρονομίας, καὶ οἱ θυμικοὶ καὶ πλῆκται. *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* Καὶ τίς ἡ κληρονόμος ψυχή; Ἡ πένητας θρέψασα, καὶ διὰ τῶν πενήτων τὸν Χριστόν. Αὐτὸς λέγει· *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν.* Τί γὰρ

[79] Jerem. xxxi, 31, 32. [80] Col. ii, 3. [81] Matth. v, 4.

(87) *Οἱ πραεῖς.* Quia, ut ait Cyrillus *ad Joan.* vii, 33, δεῖ θορύβου παντὸς καὶ τῶν ἐξ ὀργῆς ἀτιθάσσων κινημάτων ἔξω κεῖσθαι τὸν φιλόθεον νοῦν, καὶ ὥσπερ τινὰ κυμάτων ἀργίαν (malim ἀγρίαν) ἐπεισφορὰν παραιτεῖσθαι φιλεῖν τὰ ἐκ μικροψυχίας συμβαίνοντα, νηνέμοις δὲ ὥσπερ εὐδίαις ἐφήδεσθαι τοῖς ἐκ πραΰτητος λογισμοῖς. *Decet animum Dei amantem positum esse extra tumultum omnem, motusque iræ immites; ac veluti fluctuum ferocem quemdam impetum ea rejicere quæ præ mentis angustia contingunt, atque mansuetis cogitationibus, ceu tranquilla serenitate delectari.*

σοι ἐποιήσαμεν οἱ κληρονόμοι; *Ἐπείνασα, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με·* καὶ τὰ ἑξῆς. *Ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε.* Ὡς κληρονόμοι με ἐθρέψατε· τῆς κληρονομίας ἀπολαύσατε. *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* Τίς ἡ κληρονόμος ψυχή; Ἡ δραμοῦσα τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ, ἡ λέγουσα· *Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον· ἐκληρονόμησα τὰ μαρτύριά σου.* — *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* Τίς ἡ κληρονομοῦσα; Ἡ Ἐκκλησία, ἡ διωκομένη, καὶ συμπάσχουσα τῷ Χριστῷ. *Κληρονόμοι τοῦ Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ.* Πῶς; *Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν.* — *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* Τίς ἡ κληρονόμος ψυχή; Ἡ τὰ τοῦ κόσμου τῷ κόσμῳ προσρίψασα, καὶ τὰ οὐράνια ἐπιποθήσασα.

Ὁ Χριστὸς λέγει· *Πᾶς ὅστις ἀφῆκεν οἰκίαν, ἢ ἀδελφοὺς,* καὶ τὰ ἑξῆς, *ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει.* Εἰπὲ καὶ οὗτος ἀποκληρονόμους. Παῦλος λέγει· *Ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ.* Καὶ πότε ἡ κληρονομία; *Εἰς τὸ τέλος.* Ἵνα ἕως τέλους εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ τῷ κληροδότῃ· ἵνα μὴ ἀρξάμενοι εὐαρεστεῖν, λιποταχτήσαντες ἀποβληθῶμεν. *Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.* — *Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.* Πᾶσα πρᾶξις ἀγαθὴ παντὶ τῷ ἱκανῷ τῇ χειρί (88). *Ὁ γὰρ ἐναρξάμενος* (89) *ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν, ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Χριστοῦ Ἰησοῦ.* Οὐκ ἐθεάσασθε, ὅπως πολλοὶ διὰ κληρονομίαν χρημάτων, γέροντας πλουσίους ζητοῦσιν, καὶ ἀδυνάτους ὄντας νοσοκομοῦσιν, καὶ ἀνέχονται τῶν τοῦ γήρους ἐλαττωμάτων, βηχὸς καὶ τρισμοῦ θώρακος, καὶ κορύζης, καὶ ποδαλγίας, καὶ βοῆς ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ, καὶ νεότητα γήρει προσδαπανῶσιν, καὶ πρὸ τῶν (90) χρημάτων πολλάκις γίνονται κληρονόμοι; Καὶ μετὰ ταῦτα πάντα, ἄδηλος ἡ ἐλπὶς τῶν προσδοκηθέντων.

Ἢ γὰρ ὁ νέος προλαβὼν ἀπέθανεν, ἢ ὁ γέρων μετανοήσας εἰς ἄλλον διέθετο, ἢ χάρτης τυραννίδα

fecistis. Tanquam hæredes nutriistis me: hæreditate fruimini. *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Quænam hæres anima? Quæ currit in via mandatorum Christi, quæ dicit: *Viam mandatorum tuorum cucurri: hæreditate acquisivi testimonia tua* [82]. —*Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Quæ est illa? Ecclesia, quæ persecutione vexatur, quæ cum Christo patitur. *Hæredes Dei, cohæredes autem Christi* [83]. Quo modo? *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur* [84].—*Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Quæ hæres anima? Quæ ad mundum pertinentia una cum mundo abjecit, atque cœlestium desiderio tenetur.

Verba Christi sunt: *Omnis qui reliquerit domum, vel fratres,* et quæ sequuntur, *centuplum accipiet, et vitam æternam pro hæreditate possidebit* [85]. Recita quoque exhæredes. Dicit Paulus: *Quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei* [86]. Et quando hæreditas? *In finem.* Ut ad finem usque gratias agamus Deo, qui hæreditatis dator est: ne cum cœperimus placere, postea desertores facti, abjiciamur. *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* [87]. — *Psalmus Davidi.* Omnis bona actio, omni idoneo manu. Nam *qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu* [88]. Nonne vidistis, quemadmodum multi ob opum hæreditatem, senes divites quærunt, eorumque in morbi infirmitate curam gerunt, patiuntur senectutis incommoda, tussim, stridorem stomachi, gravedinem, podagram, clamorem, nocte ac die; juventutem in toleranda senectute consumunt; et horum prius sæpenumero fiunt hæredes, quam bonorum; atque post hæc omnia, incerta spes est eorum quæ exspectata fuere.

Aut enim juvenis ante senem obiit, aut senex mutata voluntate alium hæredem reliquit, aut ty-

[82] Psal. CXVIII, 32, 111. [83] Rom. VIII, 17. [84] ibid. [85] Matth. XIX, 29. [86] Ephes. V, 5. [87] Matth. X, 22. [88] Philipp. I, 6.

(88) *Τῷ ἱκανῷ τῇ χειρί* et p. 54. Ex significatione nominis *David*, ὃς ἑρμηνεύεται ἱκανὸς χειρί, ait Origenes *ad Matth.* V, 9, in *Philocalia;* quem sequuntur Eusebius *in Canticum canticorum*, p. 11; Olympiodorus *ad caput* I *Ecclesiastis;* Elias Cretensis *in orationem* I Gregorii Nazianzeni, col. 182. Δυνατὸς χειρί vertitur ab Eusebio *Demonstrationis evangelicæ*, lib. VII, p. 358; ἱκανὸς χειρὶ καὶ ἰσχυρὸς ὁράσει in Commentariis trium Patrum Græcorum *ad Cant. cant. Bibliothecæ Patrum* t. II, p. 722; ἐξουδένωσις apud Maximum quæstione 53 et 65 *in Scripturam*, t. I, p. 147, 279, qui et in ultimo loco et p. 290 profert etymologiam ἰσχυρὸς ὁράσει. Auctor *Operis imperfecti in Matthæum*, ad vers. 6, cap. I: *David interpretatur* sufficiens manu, *vel* dilectus. Hieronymus *De nominibus Hebraicis*, Prœmio *in librum* XVII, Commentar. Esaiæ, *ad Is.* LXVI, 19, 20, *in Psalm.* XVI, XVII, XXXIII, L, LXI et sæpe: *fortis manu, sive desiderabilis.* In Galli sermone Barthianæ editionis, p. 18, *David, juxta nomen suum*, manu fortis. Unde tum lux verbis Cassiani collatione 24, cap. 8: *Ille manu fortis puer, bellicosissimo illi giganti in certamine comparatus.* Necnon Dorothei Monembasiensis in *Synopsi historiarum*, ὁ κὺρ Δαβὶδ ἦτον ἄνθρωπος ὠμὸς, ἄνανδρος, ἀνάξιος τοῦ ὀνόματος, *Dominus David erat homo crudelis, imbellis, indignus nomine suo.* Quanquam potuit Dorotheus alludere duntaxat ad Davidis regis prophetæ mansuetudinem et fortitudinem, non vero ad nomen etiam. Tum emendatio forsan apud Cyrillum in *Collectaneis*, t. VI, p. 51, Δαβὶδ ἑρμηνεύεται ἐξουδένωσις, καὶ ἱκανὸς ὁράσαι. Nam δράσαι malit quispiam, propter hunc locum, p. 68, Δαβὶδ ἑρμηνεύεται μὲν ἐξουδένωσις, ἑρμηνεύεται δὲ καὶ ἱκανὸς χειρί.

(89) *Ἐναρξάμενος.* *In Jonam* Cyrillus, num. 20, στέλλεται ὁ προφήτης, καὶ προθυμίαις ἀμάχοις διεζωσμένος ἐξέρχεται τῶν πρακτέων. Legendum puto ἐξάρχεται. *Mittitur propheta, et invicta succinctus alacritate, incipit mandata exsequi.*

(90) *Καὶ πρὸ τῶν.* Videtur aliquid deesse. Porro ista in hæredipetas, ut et alia nonnulla Asteriana, conferre operæ pretium fuerit cum Chrysostomianis interpretationibus.

rannidem spirans charta evertit testamentum. Hic vero ubi est hæreditas firma et immutabilis, ubi testator Christus, testamentum Evangelium, testes apostoli; ubi cœlum cum bonis suis, *quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum* [89]; quanto magis debemus contendere ut hæreditatem adipiscamur? *Pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Chorus prophetarum pro ea disceptat, dicens: 2. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Qui supra rebellavit, infra sponsæ tuæ adversarius factus est: sicut Scriptura testatur, *Adversarius vester diabolus, tanquam leo circuit, quærens quem devoret* [90]. Sed quoniam adversarius ille multos exhæredes fecit ab initio, pro ipsa quæ hæreditatem consequitur interpello te. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Hæres Noæ erat Cham, utpote filius; sed cum effecisset ut irrideret nuditatem patris, nudum ab hæreditate paterna reddidit, et libertate exutum induit servitute, eique benedictionem convertit in maledictum. *Maledictus Chanaan puer; famulus erit fratribus suis* [91].

Itaque cum idem nunc quoque velit denudari sponsam tuam; ut te instar Noæ nudum in passione intuita, rideat te; quo eam exhæredes, dicasque: *Discedite a me, maledicti. Nudus eram, et non operuistis me* [92]. Ut igitur adversarius ejus diabolus ignominia afficiatur, inveniaturque sponsa intra hæreditatem, doce illam, Domine Christe, non deridere nuditatem tuam; sed discat mundum tua nuditate esse indutum: quia sicut dives cum esses, propter nos egenus factus es, ut nos divites essemus [93]; ita qui cœlum et terram vestis, nudus factus es, quo mundum vestires. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Ismaelem cum Ægyptia matre exhæredem ludibrium omnibus fecit. *Videns* enim *Sara filium Agar Ægyptiæ ludentem cum Isaaco filio suo,*

A πνέων τὴν διαθήκην ἀνέτρεψεν. Ἐνταῦθα δὲ, ὅπου ἡ κληρονομία βεβαία καὶ ἀμετάθετος, ὅπου διατιθέμενος ὁ Χριστὸς, καὶ διαθήκη τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ μάρτυρες οἱ ἀπόστολοι· ὅπου οὐρανὸς καὶ τὰ ἐν αὐτῷ καλὰ, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ὅσα ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*· πόσῳ μᾶλλον ὀφείλομεν σπουδάσαι κληρονομεῖν; *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* Καὶ ὁ χορὸς τῶν προφητῶν ὑπὲρ αὐτῆς δικάζεται, λέγων· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Ὁ ἄνω ἀντάρτης, κάτω ἀντίδικος τῆς νύμφης σου (91) γέγονεν· ὡς γέγραπται· *Ὁ ἀντίδικος ὑμῶν διάβολος, ὡς λέων περιπατεῖ, ζητῶν τίνα καταπίῃ.* Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ἀντίδικος οὗτος πολλοὺς B ἀποκληρονόμους ἐξαρχῆς ἐποίησεν, ὑπὲρ αὐτῆς τῆς κληρονομούσης ἐντυγχάνω σοι. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Κληρονόμος τοῦ Νῶε ἦν ὁ Χὰμ, ὡς Υἱός· ἀλλὰ ποιήσας αὐτὸν γελάσαι τὴν γύμνωσιν τοῦ πατρὸς, γυμνὸν τῆς κληρονομίας τοῦ πατρὸς ἐποίησεν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἐκδύσας, δουλείαν ἐνέδυσεν, καὶ τὴν εὐλογίαν αὐτῷ εἰς κατάραν ἔτρεψεν. *Ἐπικατάρατος Χαναὰμ παῖς· οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ* (92).

Ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς καὶ νῦν τὴν νύμφην σου γυμνωθῆναι βούλεται· ἵνα γυμνόν σε ὡς τὸν Νῶε ὁρῶσα ἐν τῷ πάθει, γελάσῃ σε· ἵνα ἀποκληρονόμον αὐτὸν ποιήσῃς, λέγων· *Ὑπάγετε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι. Γυμνὸς ἤμην, καὶ οὐ περιεβάλετέ με.* C Ἵνα οὖν ὁ ἀντίδικος αὐτῆς διάβολος αἰσχυνθῇ, καὶ ἡ νύμφη ἐντὸς τῆς κληρονομίας εὑρεθῇ, δίδαξον αὐτὴν, Δέσποτα Χριστὲ, μὴ γελάσαι τὴν γύμνωσίν σου· ἀλλ' ἵνα μάθῃ, ὅτι ἡ σὴ γύμνωσις τὸν κόσμον ἐνέδυσεν· ὅτι ὥσπερ πλούσιος ὢν, δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσας, ἵνα ἡμεῖς πλουτήσωμεν· οὕτως ὁ οὐρανὸν καὶ γῆν ἐνδυόμενος, ἐγυμνώθης ἵνα κόσμον ἐνδύσῃς. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Τὸν Ἰσραὴλ μετὰ τῆς Αἰγυπτίας μητρὸς ἀποκληρονόμον παντὶ διαπαίγνιον ἐποίησεν. *Ἰδοῦσα γὰρ Σάῤῥα τὸν υἱὸν Ἄγαρ τῆς Αἰ-*

[89] I Cor. II, 9. [90] I Petr. V, 8. [91] Genes. IX, 25. [92] Matth. XXV, 41, 43. [93] II Cor. VIII, 9.

(91) Ἀντίδικος. *Adversarius, diabolus.* Vere nos beavit vir de litteris optime meritus Baluzius noster, edito ante hoc biennium aureo opusculo quod Lactantius de persecutione et persecutoribus scripsit. Sed dolendum est tot mendas remansisse, ut fere fit in primis editionibus, præsertim cum ex uno ms. quantumvis optimæ notæ prodeunt. Certe ab ipso limine depravatum est. Ita inchoat lacteus Pater, *Audivit Dominus orationes tuas, Donate charissime, quas in conspectu ejus per omnes horas tota die fundis, cæterorumque fratrum nostrorum qui gloriosa confessione sempiternam sibi coronam pro fidei suæ meritis quæsierunt. Ecce addetur his omnibus adversarius: et restituta per orbem tranquillitate, profligata nuper Ecclesia rursum exsurgit.* Quis enim non videt, *addetur* hic non convenire? Proponent alii conjecturas suas, mea est, *Ecce atteritur his omnibus adversarius*, aperto sensu, et scita antithesi ex *atteritur et exsurgit.*

(92) *Ἐπικατάρατος Χαναὰμ παῖς· οἰκέτης ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ.* Minima mutatione emaculo Philonis Judæi locum lib. III *Legis allegoriarum*, p. 1098, Ἐπειδὰν ἡ ψυχὴ τραπεῖσα μόνον ἐννοηθῇ τι τῶν ἀτόπων, καὶ μὴ ἐπεξέλθῃ, ὥστε αὐτὸ ἔργῳ τελειῶσαι, ἐν τῷ τῆς ψυχῆς χωρίῳ καὶ οἴκῳ γέγονε τὸ ἁμάρτημα. Ἐὰν δὲ πρὸς τὸ μοχθηρόν τι λογίσασθαι καὶ ἐπανύσηται ὥστε ἐργάσασθαι, κέχυται καὶ εἰς τὰ ἐκτὸς τὸ ἀδίκημα. Παρὸ καὶ τῷ Χαναὰν καταρᾶται, ὅτι τὴν τῆς ψυχῆς τροπὴν ἔξω ἀπήγγειλε· τουτέστι, καὶ εἰς τὰ ἐκτὸς ἔτεινε καὶ ἐπεξειργάσατο, προσθεὶς τῷ κακῷ βουλήματι κακὸν τὸ διὰ τῶν ἔργων ἀποτέλεσμα, legendo ἐτανύσηται, spretisque aliis conje- D cturis. *Cum anima mutata, tantum cogitaverit quid absurdi, et non superegressa fuerit, ut id opere perficiat, in ipso animæ loco et domicilio fuit peccatum. Si autem ad nefarium quid cogitandum extendatur, adeo ut ad effectum perducat, effusa est et in externa iniquitas. Quocirca Chananno maledicit, quia animæ mutationem foras retulit: hoc est, et in externa extendit, et ad effectum perduxit, adjiciens pravæ voluntati malam per opera consummationem.* Idem Philo in voce etiam οἰκέτης depravatus est, in fine libri *Quod omnis probus, liber*, p. 888, ὡς γὰρ ἐπιστήμονας οὐ ποιεῖ τὸ κήρυγμα, οὕτως οὐδὲ ἐλευθέρους ἐπεὶ μακάριον ἦν ἀλλὰ μόνον οἰκέτας. E enim sensus postulat, ἀλλὰ μόνον μὴ οἰκέτας. In Zachariæ quoque Disputatione a Tarino post Origenis Philocaliam edita, p. 550, contextus petit οἰκέτην et ἱκέτην rejicit.

γυναικὸς παίζοντα μετὰ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, εἶπεν τῷ Ἀβραάμ· *Ἔκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ μου Ἰσαάκ*. Ἐπεὶ οὖν καὶ νῦν ἡ ἀποκληρονόμος τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ καταπαίζει τῆς Ἐκκλησίας, ἐκείνην ἔκβαλε, καὶ ταύτην εἰσάγαγε. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε*. Διὰ πορνείας βεβηλώσας τὸν Ἠσαῦ, ἀπολέσαι τὴν κληρονομίαν τῶν πρωτοτοκίων παρεσκεύασεν, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ δοῦλον τὸν υἱὸν ἐποίησεν, καὶ δεύτερον Χαναὰμ τὸν Ἠσαῦ ἐχειροτόνησεν. *Μή τις*, φησὶν, *ἢ πόρνος, ἢ βέβηλος, ὡς Ἠσαῦ*.

Ἵνα μὴ οὖν πορνείᾳ σώματος καὶ λιχνείᾳ λόγων αἱρετικῶν, τὰ τέκνα τῆς νύμφης τὸν Ἠσαῦ μιμήσωνται (93), *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε*. Τὸν Ναβουθὲ (94) διὰ τὴν κληρονομίαν τοῦ ἀμπελῶνος φονευθῆναι ἐποίησεν· ἀλλὰ καὶ ἔκραξεν ὁ Ναβουθὲ πρὸς B τὸν Ἀχαάβ· *Οὐ δώσω κληρονομίαν πατέρων μού σοι*. Βλέπετε γὰρ τὸν Ναβουθὲ ὑπὲρ τῆς κληρονομίας φονευόμενον, ἵνα εἴδῃς τὸν Χριστὸν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας σταυρούμενον. *Καὶ ἑαυτὸν*, φησὶν, *παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς· ἵνα παραστήσῃ αὐτῷ ἔνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν*. Ὑπὲρ ἧς οὖν ἑαυτὸν παρέδωκας, Δέσποτα, ὑπὲρ ταύτης δέησιν προσφέρω σοι. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε*. Ὅθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος μιμητὴς Χριστοῦ, ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας κακοπαθῶν, καὶ λέγων· *Μέχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν*, καὶ τὰ ἑξῆς· ὡς ἐρωτηθεὶς, Καὶ ὑπὲρ τίνος τὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κακὰ ὑπομένεις, Παῦλε; ἀποκρίνεται· *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*. Καὶ ὅτι πάντα ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ὁμογενῶν ἔπασχεν, C μάρτυς αὐτὸς, λέγων· *Ηὐχόμην αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου*. — *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*. Ῥήματα δὲ τοῦ προφήτου τίνα; Οὐ τὰ διὰ λόγων ἀπαγγελλόμενα, ἀλλὰ τὰ διὰ κατορθωμάτων γνωριζόμενα. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*. Κραυγὴ δὲ τοῦ δικαίου, οὐχ ἡ πληκτικὴ τοῦ ἀέρος φωνὴ, ἀλλ' ἡ οὐρανόφρων τῆς ψυχῆς διαγωγή.

Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου. Φωνὴν δὲ λέγει, οὐ τὸν σαλπιγγοφανῆ ἦχον (95), ἀλλὰ τὸν βαρύτατον τῆς καρδίας στεναγμόν. Οὕτω γὰρ γέγραπται· *Καὶ κατεστέναξαν υἱοὶ Ἰσραὴλ ἀπὸ τῶν ἔργων· καὶ εἰσήκουσεν τῆς φωνῆς αὐτῶν ὁ Θεός*.

A *dixit Abrahæ : Ejice ancillam et filium ejus. Non enim erit hæres filius ancillæ cum filio meo Isaac* [94]. Quoniam ergo nunc etiam exhæres Judæorum Synagoga illudit Ecclesiam, illam ejice, atque hanc introduc. *Verba mea auribus percipe, Domine*. Per fornicationem profanatum Esau hæreditate primogenituræ privavit, filiumque effecit servum fratris, ac Esau Chanaamum secundum designavit. *Ne quis*, inquit, *sit fornicator aut profanus, ut Esau* [95].

Ne igitur fornicatione corporis et ingluvie hæreticorum sermonum, imitentur Esau, sponsæ filii, *Verba mea auribus percipe, Domine*. Nabothum propter vineæ hæreditatem interfici procuravit : sed clamavit Naboth ad Achaabum : *Non dabo tibi hæreditatem patrum meorum* [96]. Aspice Nabothum pro hæreditate occisum, ut cognoscas Christum pro Ecclesia crucifixum. *Et semetipsum*, inquit, *tradidit pro ea, ut exhiberet sibi gloriosam Ecclesiam* [97]. Pro qua ergo teipsum tradidisti, Domine, pro ea orationem offero tibi. *Verba mea auribus percipe, Domine*. Unde et Apostolus imitator Christi, dum pro Ecclesia vexatur, ac dicit, *Usque in hanc horam et esurimus et sitimus* [98], et cætera ; tanquam interrogaretur : Cujus gratia talia tantaque mala sustines, Paule? respondet, *Pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Et quod omnia pro salute congenerum suorum pateretur, ipsemet testis est, cum ait : *Optabam ego ipse anathema esse pro fratribus meis* [99]. — *Pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Quænam autem sunt verba prophetæ? Non quæ sermone proferuntur, sed quæ præclaris operibus agnoscuntur. *Intellige clamorem meum*. Clamor justi, non est vox quæ aerem percutit, sed animæ cœlestia sapiens institutio.

3. *Intende voci orationis meæ*. Vocem dicit, non sonum clangori tubæ similem, sed gravissimum cordis gemitum. Sic enim scriptum est : *Et ingemuerunt filii Israel ab operibus : et exaudivit Deus vocem eorum* [1]. Atque erat vox gemitus, hominibus

[94] Genes. xxi, 9, 10; Gal. iv, 31. [95] Hebr. xii, 16. [96] III Reg. xxi, 3. [97] Ephes. v, 25, 27. [98] I Cor. iv, 11. [99] Rom. ix, 3. [1] Exod. ii, 23, 24.

(93) *Μιμήσονται*. Permira est, imo perridicula Creygthoni hæsitatio, ad Syropulum suum, sect. 3, cap. 19. Et τοὺς ἐπὶ σκηνῆς ἐμιμουμένους ἐν ἀγορᾷ, quoniam facillima correctio, ἐμιμούμην· ἐν ἀγορᾷ, vel ἐμιμούμην τοὺς ἐν ἀγορᾷ.

(94) *Ναβουθέ*. In Theodorito, epist. 125, Ναουθέ, vitio typographico, pro Ναβουθέ, ut apud Proclum, Ambrosium, alios. Frequentius tamen scribitur Ναβουθαί, *Nabuthæ*. Unde Josepho, lib. viii, cap. 7 et 10, Νάβουθος et Ναβουθαῖος. Quanquam Suidas exscribens Josephum, Ναβουθᾶς habet. Et apud Luciferum *Nabutheus*. Ναβώθ etiam, quemadmodum Vulgata *Naboth*, profert Olympiodorus *in Ecclesiastem*, initio capitis vii. *Nabothæ sanguinem*, cap. 6 lib. *De pudicitia* Tertull. Corrige in *Chronographia* Syncelli, p. 190, τὸν Ναβουθοῦ θάνατον. Cæterum ad ea quæ olim ad *Homilias* Chrysostomi adnotabamus de voce Ἰσραηλίτου perperam dicta de Naboth, loco Ἰεζραηλίτου, vel Ἰεσραηλίτου, addi debet locus D Nili, *De monastica exercitatione*, cap. 13, seu *Parallelorum* Damasceni, lib. ii, cap. 17, f. 68, cum duobus Luciferi, lib. i pro S. Athanasio, p. 36 et 37. Josephus, *Antiqu. Jud.* lib. viii, cap. 7, Νάβουθος δέ τις ἀπὸ πόλεως Ἀζάρης. In Suida Ἰζάρου pro Ἀζάρου, ex Josepho ibidem, μέχρι τῆς Ἰεσραήλας Ἀζάρου πόλεως, et ex antiquo Josephi interprete, qui vertit, *Quidam igitur Naboth, de Azari civitate*.

(95) *Ἦχον*. Ineptissime in Cæsario, quæstione iii, *Adversus astrologos* : Εὐμετάδοτον γὰρ κριὸς, οὐκ ἐπειδὴ τοιούτου ἤχους ποιητικὸν ἐκεῖνο τὸ μέρος τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐπεὶ τοιαύτης ἔλαχε τὸ πρόβατον φύσεως παρὰ τοῦ κτίσαντος, cum ἤθους veram lectionem docere debuisset interpretem, tum sensus, tum ἤθων quod mox sequitur : *Animal enim ad impartiendum facile aries est : non quod ea pars cœli effectrix sit hujusce moris, sed quod ovis a creatore talem accepit naturam*.

quidem occulta, Deo autem manifesta. *Intellige clamorem meum.* Quid loqueris, propheta? Deo præceptum imponis? Sapientiæ thesaurus est, et intelligentiæ ubertas, juxta illud Scripturæ : *Apud eum sapientia et intelligentia* [1] : tuque ei dicis, *Intellige*, animadverte? Atqui si eximio homini dixeris, Animadverte, irascitur ille, quod tanquam imperito locutus fueris, nec percipienti; Deo autem dicis, *Intellige?* Verum non imperat Domino : absit! neque mortalis immortalem ad intelligendum urget, nec quæ ebriorum sunt homo sobrius effutit; sed quod ait, hoc est : Multi eorum qui judices adeunt ut de magnis necessariisque capitibus interpellent, nesciunt ea de quibus agitur explicare, neque valent, quod cupiunt, evidenter ac perspicue declarare; deinde quia judex ad negotium intelligendum solertior est quam interpellator, novitque quale debeat reddere responsum : qui supplex est, orat ut non respiciat ad indigna verba, sed juxta prudentiam suam atque ex re proferat sententiam. Sic etiam propheta, quandoquidem homo Deo loquebatur, atque in stupore constitutus, instar gubernatoris in pelago, jactabatur, obsecrat Deum, *Intellige clamorem meum;* hoc est, Noli respicere ad indignitatem verborum, neque ad sermonis inopiam, sed legito in mente mea : quod deest in verbis, supple in edictis. Illud ergo, *Intellige*, positum est pro, Cerne cor meum, lege quas in animæ imo gero justificationes, quas verbis enarrare non possum.

Intende voci orationis meæ. Tanquam sol mihi exorere, ac statim calamitatum frigus a me expuleris. Nam si sensibilis sol, cœlestis oculus, quando in hieme exoritur, glaciem solvit, et solis aspectum nix non fert, sed dissolvitur; quanto magis tu, Domine, tanquam sol justitiæ mihi exortus, instar pruinæ ac frigoris resolves tentationes! Sicut autem cum dicit Deo, *Intende*, non rogat eum ut aspiciat per sensum, at prout Deum decet; ita vocem suam dicit, loquelam in anima sono carentem, cujus solus auditor est Deus. *Ipse enim novit abscondita cordis* [2]. Deinde ut ostendat magnam et immensam heri dignitatem, quod Dominum eum vocaverit, non tanquam unum de multis, sed velut universorum herum et creatorem, subjicit, *Rex meus et Deus meus — Rex meus :* quia me militem cum delegeris, nomine tuo consignasti. *Deus meus :* quod cum antea non essem, in rerum naturam adduxisti. *Rex meus :* quoniam me, qui sub tyrannide peccati positus eram, velut captivum liberasti. *Deus meus :* quia naturam mutasti, et corruptibilem meum limum dum gestas, incorruptibilem effecisti. *Rex meus :*

A Καὶ ἦν ἡ φωνὴ τοῦ στεναγμοῦ ἀνθρώποις μὲν ἄδηλος, Θεῷ δὲ κατάδηλος. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου.* Τί λέγεις, προφῆτα; Παρακελεύῃ Θεῷ; Σοφίας ἐστὶ θησαυρὸς καὶ συνέσεως πλοῦτος, ὡς γέγραπται· *Παρ' αὐτῷ σοφία καὶ σύνεσις*· καὶ αὐτῷ λέγεις, *Σύνες*, νόησον; Καὶ ἀνθρώπῳ μὲν ἐλλογίμῳ ἐὰν εἴπῃς, Νόησον, ὀργίζεται (96), ὅτι ὡς ἀπαιδεύτῳ, καὶ μὴ παρακολουθοῦντι ἐλάλησας· καὶ τῷ Θεῷ λέγεις· *Σύνες;* Ἀλλ' οὐκ ἐπιτάσσει τῷ Δεσπότῃ· μὴ γένοιτο! Οὐδὲ ὁ θνητὸς τὸν ἀθάνατον ἐφιστᾷ εἰς σύνεσιν, οὐδὲ τὰ τῶν μεθυόντων ὁ νήφων παραλαλεῖ· ἀλλ' ὃ λέγει, τοῦτό ἐστιν· Πολλοὶ τῶν προσερχομένων τοῖς δικασταῖς περὶ μεγάλων καὶ ἀναγκαίων κεφαλαίων ἐντυγχάνοντες, οὐκ ἴσασιν ἀπαγγεῖλαι τὰ τῆς ὑποθέσεως, οὐδὲ σαφῆ καὶ εὐσύνοπτον τὴν ἑαυτῶν γνώμην B παραστῆσαι δύνανται· εἶτα ἐπειδὴ ὁ δικαστὴς πρὸς τὸ νοῆσαι τὸ πρᾶγμα γοργότερός ἐστιν τοῦ ἐντυγχάνοντος, καὶ οἶδεν ποίαν ὀφείλῃ δοῦναι ἀπόκρισιν· παρακαλεῖ ὁ ἱκέτης μὴ ἀπιδεῖν πρὸς τὰ ἀνάξια ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν αὐτοῦ φρόνησιν καὶ τὴν ὑπόθεσιν δοῦναι τὴν ἀπόφασιν. Οὕτως καὶ ὁ προφήτης, ἐπειδὴ ἄνθρωπος ὢν Θεῷ διελέγετο, καὶ ἐν ἐκστάσει γενόμενος, ὡς κυβερνήτης ἐν πελάγει ἐχειμάζετο, παρακαλεῖ τὸν Θεόν· *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*· ἀντὶ τοῦ, Μὴ πρὸς τὴν τῶν ῥημάτων ἀπίδῃς ἀναξιότητα, μηδὲ πρὸς τὴν τῶν λόγων πτωχείαν, ἀλλὰ ἀνάγνωθί μου τὴν διάνοιαν· τὸ λεῖπον ἐν τοῖς ῥήμασιν, ἀναπλήρωσον ἐν ταῖς ἀποφάσεσιν. Τὸ οὖν, *Σύνες*, ἀντὶ τοῦ, Ἴδε τὴν ἐμὴν καρδίαν, ἀνάγνωθί μου τὰ ἐν τῷ βάθει C τῆς ψυχῆς δικαιώματα, ἅπερ διὰ ῥημάτων ἐξειπεῖν οὐ δύναμαι.

Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου. Ὡς ἥλιός μοι ἀνάτειλον, καὶ εὐθέως μοι τὸν χειμῶνα τῶν συμφορῶν ἔλυσας. Εἰ γὰρ ὁ αἰσθητὸς ἥλιος, ὁ οὐράνιος ὀφθαλμὸς, ἀνατείλας ἐν χειμῶνι (97), τὸν παγετὸν ἔλυσεν, καὶ βλέμμα τοῦ ἡλίου ἡ χιὼν μὴ φέρουσα λύεται· πόσῳ μᾶλλον αὐτὸς, Δέσποτα, ὡς ἥλιος δικαιοσύνης ἀνατείλας μοι, ὡς πάχνην καὶ χειμῶνα ἐκλύεις τοὺς πειρασμούς! Ὥσπερ δὲ λέγων τῷ Θεῷ, *Πρόσχες*, οὐκ αἰσθητῶς αὐτὸν παρακαλεῖ ἐπιβλέψαι, ἀλλὰ θεοπρεπῶς· οὕτως φωνὴν αὐτοῦ λέγει, τὴν ἄφθογγον ἐν τῇ ψυχῇ λαλιὰν, ἧς μόνος ἀκροατὴς ὁ Θεός. *Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας.* D Εἶτα ἵνα δείξῃ τὸ μέγα καὶ ὑπερμέγεθες τοῦ Δεσπότου ἀξίωμα· ὅτι Κύριον αὐτὸν ἐκάλεσεν, οὐχ ὡς ἕνα τῶν πολλῶν, ἀλλ' ὡς τῶν ὅλων Δεσπότην καὶ Δημιουργὸν, ἐπάγει· *Ὁ βασιλεύς μου καὶ ὁ Θεός μου. — Ὁ βασιλεύς μου*· ὅτι με στρατολογήσας, τῷ ὀνόματί σου ἐσφράγισας. *Ὁ Θεός μου*· ὅτι μὴ ὄντα με πρότερον, εἰς τὸ εἶναι ἤγαγες. *Ὁ βασιλεύς μου*· ὅτι τυραννηθέντα με τῇ ἁμαρτίᾳ, ὡς αἰχμάλωτον ἠλευθέρωσας. *Ὁ Θεός μου*· ὅτι τὴν φύσιν μετέβαλες, καὶ τὸν φθαρτὸν πηλόν μου φορέσας, ἄφθαρτον

[1] Job xii, 13. [2] Psal. xliii, 22.

(96) Ὀργίζεται. Judæus Philo, *De somniis*, p. 1127, ubi de Josephi somnio ad Gen. xxxvii, τίνα ἕξει λόγον τὸ ὀργίζεσθαι καὶ ἐπιτιμᾷν τῷ τὴν καθ' ὕπνον φαντασίαν ἰδόντι; *Quamnam habebit rationem ira et objurgatione uti adversus eum qui visionem in somno viderit?* Ediderunt, ὁρίζεσθαι, nullo sensu.

(97) Ἐν χειμῶνι. *Brumalem circulum* vocat Rhabanus, cap. 41, lib. *De computo.* Ita enim ibi legendum, et *in brumalem*, non *prumalem* et *inprumalem*.

ἐποίησας. *Ὁ βασιλεύς μου*· ὅτι ὡς βασιλεὺς πορφύραν με, τὴν χάριν ἐνέδυσας. *Ὁ Θεός μου*· ὅτι μοι τοὺς οὐρανοὺς ὡς Θεὸς ἤνοιξας, καὶ τῶν ἐπουρανίων σου ἀγαθῶν μέτοχον ἐποίησας. Καί σοι πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ σαυτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A quod tanquam rex me purpura, gratia videlicet, induisti. *Deus meus :* quoniam mihi cœlos tanquam Deus aperuisti, meque fecisti bonorum tuorum cœlestium participem. Atque te decet gloria et imperium, una cum sancto et vivifico tuo Spiritu, nunc et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

ΙΖʹ.

Εἰς τὸν αὐτὸν εʹ ψαλμὸν, ἄλλως. Λόγος γʹ.

Ὥσπερ οἱ παρ' ἡμῖν λαμπρότεροι νυμφίοι, μετὰ τὸν θάλαμον καὶ τὴν κοίτην ἀναστάντες, ταῖς νύμφαις ὑποδεικνύουσιν τὸν πλοῦτον καὶ τὴν κληρονομίαν τὴν πατρῴαν· οὕτως ὁ Χριστὸς ὁ μονογενὴς νυμφίος, καὶ τοῦ Πατρὸς κληρονόμος, μετὰ τὸν θάνατον καὶ τὸν τάφον ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, τῇ αὐτοῦ νύμφῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ ἔδειξεν τὸν πλοῦτον καὶ τὴν κληρονομίαν, τουτέστιν τὸ Εὐαγγέλιον καὶ τὴν βασιλείαν. Ἐπεὶ οὖν *εἰς τὸ τέλος*, τελευτήσαντος τοῦ νυμφίου, κληρονομεῖ ἡ νύμφη· διὰ τοῦτο, *Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*, ὁ Δαβὶδ ἐπέγραψεν τὴν ψαλμῳδίαν. Ὅτε γὰρ τὸ τέλος καὶ ὁ ἐν σαρκὶ θάνατος τοῦ Χριστοῦ ἐτελέσθη, τότε εἰς τὰς νομὰς τῆς κληρονομίας ἡ νύμφη ἐκλήθη αὕτη. Διὰ τί, φησὶν, ἐσταυρώθη (98) ἢ παρεδόθη ὁ Χριστός; *Ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος ηὑρέθη ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.* — *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* — *Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ αὐτῆς.* Ἀλλ' ἐπειδὴ ἡ ἀντίζηλος αὐτῆς ἡ Συναγωγὴ ἤριζεν διὰ τὴν κληρονομίαν, βιβλίον ἀποστασίου λαβοῦσα, ὡς κληρονόμος ἐδικάζετο (99) τῇ Ἐκκλησίᾳ· ἦλθεν ὁ προφήτης ὡς δικολόγος· ἀναγινώσκει τὸ κατὰ τῆς Συναγωγῆς ἀποστάσιον. Εὗρεν τὴν ὑπογραφὴν τοῦ Θεοῦ περιέχουσαν· *Καὶ αὕτη οὐ γυνή μου, κἀγὼ οὐκ ἀνὴρ αὐτῆς*· καὶ, *Ἔδωκα αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου εἰς τὰς χεῖρας αὐτῆς.* Ἀναγινώσκει καὶ τὸ προικῷον τῆς Ἐκκλησίας· εὗρεν τὸν νυμφίον καὶ τὴν νύμφην· *Ὁ ἔχων τὴν νύμφην νυμφίος ἐστίν.* Ἐπεὶ οὖν, ὡς αὐτοῦ ἀποθανόντος τοῦ νυμφίου, ἐδικάζετο ἡ Συναγωγὴ τῇ Ἐκκλησίᾳ περὶ τῆς κληρονομίας, ἀνέστη Χριστὸς ὁ τοῦ Πατρὸς κληρονόμος· καὶ *ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης* νύμφης δέησις αὐτῷ εὐθέως προσηνέχθη. *Εἰς τὸ τέλος* γὰρ, φησὶν, *ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*, τῷ κληρονόμῳ. Τίς ἡ κληρονομοῦσα; Ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία. Λέγει Παῦλος *εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ σύσσωμα.* — *Κληρονόμοι Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ.* Τίς ἡ κληρονομία; Ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. *Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονο-*

XVII.

In eumdem quintum psalmum, aliter. Oratio tertia.

Quemadmodum inter nos sponsi illustriores, e thalamo et cubili cum surrexerint, sponsis suis ostendunt divitias et paternam hæreditatem : sic unigenitus sponsus Christus, atque Patris hæres, post mortem et sepulturam exsurgens a mortuis, sponsæ suæ Ecclesiæ ostendit divitias et hæreditatem, hoc B est, Evangelium ac regnum. Quia ergo *in finem* mortuo sponso, hæreditatem capit sponsa : idcirco, *In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur*, David psalmo titulum fecit. Ubi enim finis et Christi mors per carnem facta advenit, tunc in bona hæreditatis ipsa vocata est sponsa. Quam ob rem, inquit, crucifixus aut traditus fuit Christus? *Peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus* [4].—*Pro ea quæ hæreditatem consequitur.*—*Sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et semetipsum tradidit pro ea* [5]. Verum quoniam pro hæreditate contendebat æmula illius Synagoga, quæ libellum repudii acceperat, et veluti hæres litigabat contra Ecclesiam, venit propheta tanquam causidicus, recitat repudium Synagogæ. C Invenit suscriptionem Dei quæ hæc continet : *Et hæc non uxor mea, et ego non vir ejus* [6]; et : *Dedi ei libellum repudii in manibus illius* [7]. Recitat etiam dotale Ecclesiæ; nactus est sponsum et sponsam. *Qui habet sponsam, sponsus est* [8]. Quia igitur ut post mortem ipsius sponsi, litem movebat Ecclesiæ Synagoga ob hæreditatem, resurrexit Christus hæres Patris, et pro sponsa *quæ hæreditatem consequitur*, ipsi statim oblatæ sunt preces. Ait enim : *In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur*, hæredi. Quænam est quæ hæreditatem consequitur? Ecclesia ex gentibus. Dicit Paulus *gentes esse cohæredes et concorporales* [9]. — *Hæredes Dei, cohæredes autem Christi* [10]. Quænam est hæreditas? Regnum cœlorum. *Venite, benedicti Patris mei, possidete* D *paratum vobis regnum* [11]. Quænam est abdicata? Synagoga et populus ejus. *Ejicite ancillam et filium ejus. Non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ* [12]. Judæus instar chartophylacis seu charta-

[4] I Petr. II, 22. [5] Ephes. V, 25. [6] Ose. II, 2. [7] Jerem. III, 8. [8] Joan. III, 29. [9] Ephes. III, 6. [10] Rom. VIII, 17. [11] Matth. XXV, 34. [12] Galat. IV, 30.

(98) *Ἐσταυρώθη*. Crucifixionem Theodoritus orat. *De charitate*, t. IV, p. 689, exprimit phrasi, τῷ ἰκρίῳ προσηλωθῆναι. Cujus priorem vocem cum non caperent imperiti exscriptores, ineptæ lectioni librorum editorum, τῷ ἰδίῳ, locum dedere, si non est mendum operarum, ut videtur. Apud Chrysostomum Savilii, t. VII, p. 295, ὑπόμεινον τὸ ὀλιγοχρόνιον τῆς πενίας ἴστριον vel ἰούριον, emendandum suspicor, ἴκριον, aut ἰκρίον. Sed et insigniter depravatus est versus Joannis Euchaitensis, p. 70, σταυροῦσί τε τρεῖς ἄνδρες ὁμῶς Ἀνδρέαν, cum genuina lectio sit, σταυροῦσι Πατρεῖς ἄνδρες ὠμῶς Ἀνδρέαν. *Crucifigunt viri Patrenses crudeliter Andream* apostolum.

(99) *Ἐδικάζετο*. Eloquenter, ut omnia, Chrysostomus homil. 5 *De pœnitentia*, disserens pro eleemosyna ex Proverb. XIX, 17, ὁ χρεώστης αἰδεῖται τὸν δανείσαντα, ὁ κριτὴς οὐ δυσωπεῖται τὸν δικαζόμενον. Enimvero sententiæ elegantia obscurabitur, si δανειζόμενον librorum vulgatorum remaneat, ut facile attentus lector deprehendet. *Debitor veneratur venerantem, judex non suspicit eum qui judicatur.*

rum custodis servavit testamenta, et Christianus tanquam filius hæreditatem adeptus est. Illi litteram obsignatam tradidit lex, et mihi quæ inscripta sunt, gratia largita est.

A μήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν. Τίς ἡ ἀποκληρονόμος; Ἡ Συναγωγὴ καὶ ὁ λαὸς αὐτῆς. *Ἐκβάλετε τὴν παιδίσκην, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρας.* Ὁ Ἰουδαῖος ὡς χαρτοφύλαξ τὰς διαθήκας ἐφύλαξεν, καὶ ὁ Χριστιανὸς ὡς υἱὸς ἐκληρονόμησεν. Ἐκείνῳ ἐσφραγισμένον τὸ γράμμα ὁ νόμος ἔδωκεν, καὶ ἐμοὶ τὰ ἐγγεγραμμένα ἡ χάρις δεδώρηται.

Quandoquidem igitur sponsus Christus, quia in uxorem olim habebat Synagogam Judæorum, illam hæredem instituit, eamque introduxit in possessiones hæreditatis, hoc testatur propheta, hisce verbis: *Ei qui percussit reges magnos, et occidit reges fortes, et dedit terram eorum hæreditatem Israel populo suo* [13].

Ἐπειδὴ οὖν ὁ νυμφίος Χριστὸς, γυναῖκα ἔχων ποτὲ τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν (1), ταύτην κληρονόμον ἐνεστήσατο, καὶ εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς νομὰς τῆς κληρονομίας, μάρτυς ὁ προφήτης, εἰπών· *Τῷ πατάξαντι βασιλεῖς μεγάλους, καὶ ἀποκτείναντι βασιλεῖς κραταιοὺς, καὶ δόντι τὴν γῆν αὐτῶν τὴν κληρονομίαν Ἰσραὴλ τῷ λαῷ αὐτοῦ.*

B Sed misera, acceptis a sponso hæreditatis bonis, adulterum concertantem subsecuta est, et quæ sponsi erant obtulit dæmoni. Ipse sponsus Christus per Osee dicit: *Et ego dedi ei frumentum et vinum et oleum; et argentum et aurum multiplicavi ei: hæc autem argentea et aurea fecit Baal* [14]. Quia ergo quæ mariti erant adultero tribuit, et amatorem secuta, interfecit virum; et velut in figura Barabbam vindicans, sponsum cruci affixit; existimavit autem Synagoga se post mortem Christi hæredem fore, utpote quæ sciret se bona possidere; at ignoraret quod sponsus in morte Novum scripsit Testamentum, in quo Ecclesiam gentium instituit hæredem; atque subscripsit Testamento, dicens Judæis: Auferetur a vobis hæreditas, et dabitur genti facienti mandata ejus [15].

Ἀλλὰ ἡ τάλαινα λαβοῦσα παρὰ τοῦ νυμφίου τὰς νομὰς τῆς κληρονομίας, τῷ μοιχῷ ἐρίζοντι ἐπηκολούθει, καὶ τὰ τοῦ νυμφίου τῷ δαίμονι προσέφερεν. Αὐτὸς ὁ νυμφίος Χριστὸς διὰ Ὠσηὲ λέγει· *Καὶ ἐγὼ δέδωκα αὐτῇ τὸν σῖτον, καὶ τὸν οἶνον, καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ἀργύριον καὶ χρυσίον* (2) *ἐπλήθυνα αὐτῇ· αὕτη δὲ ἀργυρᾶ καὶ χρυσᾶ ἐποίησεν τῇ Βαάλ.* Ἐπεὶ οὖν τὰ τοῦ ἀνδρὸς τῷ μοιχῷ προσετίθη, καὶ τῷ ἐραστῇ ἀκολουθοῦσα, ἐφόνευσεν τὸν ἄνδρα· καὶ ὡς ἐν εἰκόνι τὸν Βαραββᾶν ἐκδικοῦσα, ἐσταύρωσεν τὸν νυμφίον· ἐνόμισεν δὲ ἡ Συναγωγὴ, ὅτι τοῦ Χριστοῦ ἀποθανόντος αὕτη κληρονόμος ἔσται· ὡς ᾔδει τὰς νομὰς κρατοῦσα, καὶ οὐκ ᾔδει, ὅτι ὁ νυμφίος ἀποθνήσκων νέαν διαθήκην ἔγραψεν, ἐν ᾗ κληρονόμον ἐνεστήσατο τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, καὶ ὑπέγραψεν C τὴν Διαθήκην, εἰπὼν Ἰουδαίοις· Ἀρθήσεται ἀφ' ὑμῶν ἡ κληρονομία, καὶ δοθήσεται ἔθνει ποιοῦντι προστάγματα αὐτοῦ.

Ut igitur mortuus est sponsus, et hæreditatem abdicata Synagoga occupavit, surgentem illum a mortuis, chorus prophetarum pro Ecclesia gentium interpellat. *In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur.* Quæ sponsum interemit, putavit se interempti hæredem fore: verum quæ non interemit, sed credidit, scripta fuit hæres. Hæredem Patris occidere voluit, ac hæreditatem adire, quæ legebat sententiam in Achabum prolatam, de Nabothi vinea; *Occidisti, et hæreditate possedisti* [16]. Ille occidit et hæreditatem accepit; sed tu occidisti, ac hæreditatem non es indepta; occidisti, et amisisti hæredi-

Ὡς οὖν ἀπέθανεν ὁ νυμφίος, καὶ τὴν κληρονομίαν ἡ ἀποκληρονόμος Συναγωγὴ κατεῖχεν, ἀναστάντι αὐτῷ ἐκ νεκρῶν ὁ χορὸς τῶν προφητῶν ὑπὲρ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας ἐντυγχάνει. *Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.* Ἡ φονεύσασα τὸν νυμφίον, κληρονομῆσαι ἐνόμισεν τὸν φονευθέντα· ἀλλ' ἡ μὴ φονεύσασα, ἀλλὰ πιστεύσασα, κληρονόμος ἐγράφη. Τὸν τοῦ Πατρὸς κληρονόμον ἠθέλησεν φονεῦσαι, καὶ κληρονομῆσαι ἡ ἀναγινώσκουσα τὴν κατὰ τοῦ Ναβουθὲ [17] ἀπόφασιν, ἐπὶ τῷ Ναβουθὲ ἀμπελῶνι· *Ἐφόνευσας, καὶ ἐκληρονόμησας.* Ἐκεῖνος ἐφόνευ- D σεν καὶ ἐκληρονόμησεν· ἀλλὰ σὺ ἐφόνευσας, καὶ οὐκ

[13] Psal. cxxxv, 17, 18, 21, 22. [14] Ose. ii, 8. [15] Matth. xxi, 43. [16] III Reg. xxi, 19. [17] l. Ἀχαὰβ.

(1) *Ἰουδαίων συναγωγήν.* Ad verba Leontii presbyteri CP. homilia in *Μεσοπεντηκοστήν*. Καλῶς ὁ Σαλομὼν ἐκ πολλῶν τῶν χρόνων τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν βδελυρὰν προσηγόρευσε. Διατί; Ὡς ἀλλοτρίων αἱμάτων ἑλκύστριαν· *Bene jam olim Salomon, Judæorum Synagogam abominabilem appellavit. Quorsum vero? Quia haustrix sit alienorum sanguinum*, ait doctissimus Combefisius, Salomonis locum non occurrere, nisi forte alludatur ad Proverbiorum caput primum. Mihi autem videtur, cum loco Proverb. i, 10, etc., conjungendum hic esse versiculum 15, cap. xvii: Ὃς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεῷ. *Qui justum judicat eum qui injustus est, injustum autem eum qui justus, immundus est et abominabilis apud Deum.* Ex Vulgata: *Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum.*

(2) *Καὶ χρυσίον.* Ose. ii, 8. Ita quoque codex Barberinus, Origenes *ad Cant.* i, 11. Ambrosius *De paradiso*, cap. 3. Hieronymus *in Ezechielem*, lib. i, 4, 7 et Theodoritus. Ab aliis tamen omittitur, ut a Cyrillo, necnon ipso Hieronymo, lib. v *in Ezechielem*. Quod superest, per occasionem hujus textus, verba Theodoriti ad ejusdem prophetæ, cap. x, 1, aperte mendosa ex conjectura restituam, τοῖς ἐμοῖς, φησὶν, ὑπερμαχήσαντες ἀγαθοῖς, στήλας τοῖς εἰδώλοις ἀνέστησαν, scribendo ὑπερμαζήσαντες. *Meis, inquit, bonis luxuriantes, titulos et simulacra erexerunt.*

ἐκληρονόμησας· ἐφόνευσας, καὶ τὴν κληρονομίαν ἀπώλεσας· ἐφόνευσας τὴν ζωὴν, καὶ τὴν ζωὴν ἀπώλεσας· ἐφόνευσας, καὶ ᾔδεις ὃν ἐφόνευσας· ἐπέγνως γὰρ αὐτὸν ὅτε εἶπας· *Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτόν*. Καὶ εἰ αὐτὸς ὁ κληρονόμος, ὦ πονηρὲ Ἰουδαῖε, τὴν νομὴν τῷ κληρονόμῳ παράδως, τὴν δεσποτείαν ἀποκατάστησον τῷ δεσπότῃ· ἐντυχίαν αὐτῷ προσένεγκε, ἵνα σὺ τὰς λύπας παραχωρήσῃ. *Δύο προσενέχθησαν αὐτῷ χρεωφειλέται· ὁ εἷς ὤφειλεν δηνάρια πεντακόσια. καὶ ὁ ἕτερος πεντήκοντα· μὴ ἐχόντων δὲ ἀποδοῦναι, ἀμφοτέροις ἐχαρίσατο*, ὡς κεφαλαίου ἀπόδοσιν τὴν ὀρθὴν προαίρεσιν λογισάμενος. Καὶ σὺ πολλοῖς ἔτεσιν κατέσχες τὰ τοῦ κληρονόμου ὑπάρχοντα, καὶ οὐδὲν αὐτῷ προσήνεγκας. Ἀπέστειλεν δούλους ζητοῦντας, οὐκ ἀπαιτοῦντας, τοὺς καρπούς· ὡς φίλοι ἐζήτησαν, ὡς ἐχθροὶ ἐφονεύθησαν. Αὐτὸς ἦλθεν ὁ κληρονόμος, οὐκ ὀργιζόμενος, ἀλλ' ἀγαθυνόμενος· οὐ τοὺς φονευθέντας ἐκδικῶν, ἀλλὰ τοὺς φονεύσαντας σωθῆναι παρακαλῶν· οὐχ ὡς κριτὴς ἐκδικῶν, ἀλλ' ὡς ἱερεὺς νουθετῶν. Αὐτὸς εἶπεν· *Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον*. Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ αὐτὸν τὸν κληρονόμον ἀπέκτεινας (3), καὶ κληρονομεῖν ἐνόμισας, μάθε, ὅτι ἀνέστη ὁ κληρονόμος, καὶ τὴν κληρονομίαν εἰς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν μετήγαγεν.

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης. Καὶ διὰ τί, *Εἰς τὸ τέλος*; Ἐπειδὴ πᾶσα ἡ κληρονομία μετὰ τὸ τέλος καὶ τὴν τελευτὴν τοῦ διατιθεμένου εἰς τοὺς κληρονόμους περιέρχεται. Λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῖς βεβαία· ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει, ὁ διατιθέμενος ὅτε ζῇ*. Ἐπεὶ οὖν διέθετο τῇ Ἐκκλησίᾳ ὁ Χριστὸς καὶ διαθήκην αὐτῇ ἔγραψεν τὸ Εὐαγγέλιον, καὶ κληρονομίαν αὐτῇ τὴν βασιλείαν ἐπηγγείλατο, καὶ ἐτελεύτησεν, καὶ ἐτάφη· καὶ ἡ διαθήκη ἐβεβαιώθη. *Τῆς κληρονομούσης*. Τί εἶπεν· *Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ*; Εὐθυμίας καὶ χαρᾶς λόγος τῷ Δαβὶδ, ἐπὶ τῇ κληρονομίᾳ τῆς Ἐκκλησίας. *Εὐθυμεῖ τις; ψαλλέτω*. Πολλὰ προεφήτευσεν ὑπὲρ τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας· καὶ ἰδὼν τὸ πέρας, ἐχάρη. *Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας. Εἶδον πάντα τὰ ἔθνη τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη. Ἔδωκας κληρονομίαν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά σου*· τοῖς ἐθνικοῖς. Ἢ καὶ, *Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαβίδ*. Ἐπὶ τῇ τελευτῇ τοῦ Χριστοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ Χριστοῦ μνημονεύων, ἐν Ψαλμοῖς προλαβὼν ὁ Δαβὶδ, τὸν ἐπιτάφιον αὐτῷ ψαλμὸν εἶναι εἶπεν. *Εἰς τὸ τέλος ψαλμός*. Οὕτως καὶ ἡ πόρνη (4) εἰς τὸν ἐντα-

A tatem; occidisti vitam, et vitam perdidisti, occidisti, ac noveras quem interfecisti; agnovisti quippe illum quando dixisti: *Hic est hæres, venite, occidamus eum* [18]. Et ille si hæres est, o male Judæe, possessionem trade hæredi, dominium restitue domino, preces illi offer, ut tibi venia concedatur pro molestiis. *Duo* ei oblati sunt *debitores: unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta: non habentibus autem unde redderent, donavit utrisque* [19], dum velut redditionem summæ reputat bonam voluntatem. Tu vero multis annis obtinuisti hæredis bona, et nihil ei obtulisti. Misit servos ut requirerent [20], non exigerent fructus: velut amici quæsierunt, velut hostes interfecti sunt. Ipse venit hæres, non irascens, sed benigne agens; non occisos ul- B ciscens, sed occisores ad salutem exhortans; non tanquam judex ultor, sed tanquam sacerdos monitor. Ipse dixit: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum* [21]. Sed quia ipsum quoque hæredem occidisti, et hæreditatem obire credidisti, disce surrexisse hæredem, atque hæreditatem transtulisse ad Ecclesiam quæ ex gentibus constat.

In finem, pro ea quæ hæreditatem consequitur. Et cur *In finem?* Quia omnis hæreditas post finem et mortem illius qui testamentum fecit, pervenit ad hæredes. Dicit Apostolus: *Testamentum enim in* C *mortuis confirmatum est: alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est* [22]. Quoniam ergo Christus testatus est Ecclesiæ, eique scripsit testamentum, Evangelium videlicet, atque eidem pro hæreditate regnum promisit, et mortuus est, ac sepultus, eapropter testamentum confirmatum est. *Quæ hæreditatem consequitur*. Cur dixit: *Psalmus Davidi?* Hilaritatis et gaudii sermo Davidi, de hæreditate Ecclesiæ. *Æquo hilarique animo est aliquis? psallat* [23]. Multa prophetavit pro Ecclesia gentium, et cernens eventum, gavisus est. *Omnes gentes, plaudite manibus* [24]. *Viderunt omnes gentes salutare Dei nostri* [25]. *Laudate Dominum, omnes gentes* [26]. *Dedisti hæreditatem timentibus nomen tuum* [27]: gentilibus. Aut, *In finem psalmus Davidi*. In Christi morte. D Quia enim non est in morte qui memor sit Christi [28], in Psalmis præveniens David, funebrem ei esse psalmum dixit. *In finem Psalmus*. Pari modo meretrix in sepulturam prævenit ungere corpus Chri-

[18] Matth. XXI, 38. [19] Luc. VII, 41, 42. [20] Matth. XXI, 34 seq. [21] Joan. XII, 47. [22] Hebr. IX, 17. [23] Jac. V, 13. [24] Psal. XLVI, 2. [25] Psal. XCVII, 3. [26] Psal. CXVI, 1. [27] Psal. LX, 6. [28] Psal. VI, 6.

(3) *Ἀπέκτεινας*. Menda insedit codices Macarii homil. 45, sub finem, ἢ παιδίον ἀγνοοῦν ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ πρὸς ὄφιν, καὶ βρωθὲν ὑπ' αὐτοῦ ἀποκαυθῇ. Lege ad fidem duorum codicum Regiorum ἀποκτανθῇ.

(4) *Πόρνη*. Quæsivit ex me vir doctissimus juxta atque amicissimus, quid sentirem de voce apodix, lib. I *De gestis Conwoionis*, etc., cap. 10, in Actis SS. Benedictinorum sæc. IV, p. 2: *Una apodix, id est meretrix*. Respondi ampliandum esse, cogitaturum me. Postea cum diu multumque considerassem, hæc venerunt in mentem, quæ possint utcunque satisfacere; *una apodia* vel *podia*, ab apodiare et podiare. *Una polix* seu *polia*. *Une pute* Gallice. Plura dicere vetat pudor: fientque, opinor, plerisque ista satis clara. Sed veritas forte petenda erit ex aliquo idiotismo linguæ Britonum. De cætero circa mulierem hanc quæ corpus Christi unxit, jocularis error est in Eusebii Opusculis, p. 117: *Toto mundo prædicabitur nomen meum, et illius mulieris lusus in memoriam erit*. Scilicet legebat interpres παῖγμα pro πρᾶγμα, nisi malis *usus* ex χρῆμα. Chrysostomo ascripta homilia *in Pharisæum et meretricem*, t. VII, Græcæ edit., p. 363, Χριστὸς μετέδωκε

sui [29]. Sic David quia non pervenit ad finem Christi, A funebrem psalmum præcinit. Is enim Dominicidarum Judæorum calumniam, et falsum testimonium adversus Christum demonstrat inferius 10. *Quoniam non est in ore eorum veritas; cor eorum vanum est.* Pecuniam distribuerunt, ut calumniarentur resurrectionem. *Cor eorum van.m est.* Sepulcrum obsignarunt, ac in mortuis liberum nequaquam tenuerunt. Sigillum obtinent, et non habent thesaurum. *Cor eorum vanum est. Sepulcrum patens est guttur eorum.* Quare, David, sepulcrum vocasti guttur eorum qui Dominum interfecerunt? Respondet : Interroga filium meum Salomonem. *Fili, ne te seducant viri impii, neque velis. Si advocaverint, dicentes: Veni nobiscum, particeps esto sanguinis, occidamus virum justum; deglutia-* B *mus autem eum, sicut infernus viventem* [30]. Quia igitur tanquam infernus viventem, vitæ auctorem deglutierunt, *Sepulcrum patens est guttur eorum.*

Itaque quoniam psalmus iste funebris est, *pro ea quæ hæreditatem consequitur, in finem* et mortem Christi scriptus fuit. Unde etiam resurrectionem ipsius tanquam Dei Verbi significavit, dicens: 4. *Quoniam ad te orabo, Domine, mane exaudies vocem meam. Mane astabo tibi, et videbis me.—Quoniam ad te orabo.* Deus enim es, qui a mortuis resurgis, et ad te per noctem clamabat chorus prophetarum: *Surge, Deus, judica terram* [31]. Si homo sepultus est, quomodo Deus surrexit? Sepulcrum Deum constituere nescit. Sepulcrum damnum inferre potest, incrementum dare non potest. Angeli et milites C sepulcro assistebant; et erat privatus qui sepultus fuerat? Milites custodiebant sepulcrum; rex enim erat, qui erat sepultus. Sicut privati sepulcrum milites non servant, sic puri hominis sepulcro non assident angeli. *Mane exaudies vocem meam.* Quia mane resurgens dices beatis mulieribus: *Avete* [32]. Vos avete; nam custodia turbata est. Vos gaudete; qui enim servant sepulcrum, depositum non habent, ideoque plorant. Igitur quandoquidem *Pro ea quæ hæreditatem consequitur psalmus*, continet et passionem et sepulcrum, et matutinum resurrectionis, eam ob rem, *In finem.* 2. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Qui portas omnia verbo virtutis tuæ [33]. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Cujus verbum gladius: *Et gladium Spiritus, quod est ver-* D *bum Dei* [34]. Vide, frater, qua ratione dicas Deo, *Verba mea auribus percipe, Domine.* Ac deinde: *Intellige clamorem meum.* 3. *Intende voci orationis meæ.* Primo enim verba tua scrutatur Dominus, quæ in universum loqueris, num turpiloquii, aut blasphemiæ, aut perjurii verba sint; num maledicentiæ, ac detractionis, atque calumniæ; num sint verba demersionis, quæ per calumniam demergere

φιασμὸν προέλαβεν μυρίσαι Χριστοῦ τὸ σῶμα. Οὕτως μὴ φθάνων τὸ τέλος Χριστοῦ ὁ Δαβὶδ, τὸν ἐπιτάφιον προψάλλει ψαλμόν. Οὗτος γὰρ τῶν Κυριοκτόνων Ἰουδαίων συκοφαντίαν, καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ ψευδομαρτυρίαν δηλοῖ ὑποκαταβάς· *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν ἀλήθεια, ἡ καρδία αὐτῶν ματαία.* Ἀργύρια ἔσπειραν, ἵνα τὴν ἀνάστασιν συκοφαντήσωσιν. *Ἡ καρδία αὐτῶν ματαία.* Τὸν τάφον ἐσφράγισαν, καὶ τὸν ἐν νεκροῖς ἐλεύθερον οὐκ ἐκράτησαν. Τὴν σφαγῖδα κατέχουσιν, καὶ τὸν θησαυρὸν οὐκ ἔχουσιν. *Ἡ καρδία αὐτῶν ματαία. Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν.* Διὰ τί, ὦ Δαβὶδ, τάφον εἶπας τὸν λάρυγγα τῶν Κυριοκτόνων; Ἀποκρίνεται· Ἐπερώτησον τὸν ἐμὸν υἱὸν Σαλομῶντα. *Υἱὲ, μή σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς, μηδὲ βουληθῇς. Ἐὰν παρακαλέσωσιν λέγοντες· Ἐλθὲ μεθ' ἡμῶν, κοινώνησον αἵματος, ἀποκτείνωμεν ἄνδρα δίκαιον· καταπίωμεν δὲ αὐτὸν ὥσπερ ᾅδης ζῶντα.* Ἐπειδὴ οὖν ὡς ᾅδης ζῶντα τὸν ζωοποιὸν κατέπιον, *Τάφος ἀνεῳγμένος ὁ λάρυγξ αὐτῶν.*

Ἐπεὶ οὖν ὁ ἐπιτάφιος οὗτος ψαλμὸς, *ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης, εἰς τὸ τέλος* καὶ τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ ἐγράφη. Ὅθεν καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ ὡς Θεοῦ Λόγου ἐσήμανεν, εἰπών· *Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι, Κύριε· τῷ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου. Τῷ πρωῒ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψῃ με. — Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι.* Θεὸς γὰρ εἶ ὁ ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενος· καὶ πρὸς σὲ διὰ τῆς νυκτὸς ἐβόα ὁ χορὸς τῶν προφητῶν· *Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν.* Εἰ ἄνθρωπος ἐτάφη, πῶς Θεὸς ἀνέστη; Τάφος Θεὸν χειροτονεῖν οὐκ ἔμαθεν· τάφος ζημιῶσαι δύναται, προσθεῖναι οὐ δύναται. Ἄγγελοι καὶ στρατιῶται τῷ τάφῳ παρέμενον, καὶ ἰδιώτης ὁ ταφείς; Στρατιῶται ἐτήρουν τὸν τάφον· βασιλεὺς γὰρ ὁ ταφείς. Ὥσπερ ἰδιώτου τάφον στρατιῶται οὐ τηροῦσιν, οὕτως ἀνθρώπου ψιλοῦ τάφῳ ἄγγελοι οὐ παρακάθηνται. *Τῷ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.* Ὅτι πρωῒ ἀναστὰς ἐρεῖς ταῖς μακαρίαις γυναιξίν· *Χαίρετε.* Ὑμεῖς χαίρετε· ἡ γὰρ κουστωδία τετάρακται. Ὑμεῖς χαίρετε· οἱ γὰρ τὸν τάφον τηροῦντες, τὴν ἐνθήκην μὴ ἔχοντες ὀλοφύρονται. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ πάθος καὶ τὸν τάφον καὶ τὴν πρωΐαν τῆς ἀναστάσεως περιέχει ὁ *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης ψαλμός*· διὰ τοῦτο *Εἰς τὸ τέλος.— Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Ὁ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεώς σου. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Οὗ τὸ ῥῆμα μάχαιρα· *Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος· ὅ ἐστιν ῥῆμα Θεοῦ.* Βλέπε, πῶς λέγεις, ἀδελφὲ, τῷ Θεῷ· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Καὶ εἶτα· *Σύνες τῇ κραυγῇ μου.—Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου.* Πρῶτον γὰρ τὰ ῥήματά σου ἐρευνᾷ ὁ Κύριος, ἅπερ διόλου λαλεῖς, εἰ μὴ αἰσχρολογίας, ἢ ἐπιορκίας εἰσὶν ῥήματα· εἰ μὴ λοιδορίας, καὶ καταλαλιᾶς, καὶ συκοφαντίας εἰσὶν ῥήματα· εἰ μὴ εἰσιν καταποντισμοῦ ῥήματα, τῇ συκοφαντίᾳ καταποντί-

[29] Marc. XIV, 8. [30] Prov. I, 10-12. [31] Psal. LXXXI, 8. [32] Matth. XXVIII, 9. [33] Hebr. I, 3. [34] Ephes. VI, 17.

τῇ περικεχυμένῃ βλέμματος καὶ φθέγματος ἡμέρου καὶ προσηνοῦς, καὶ πρὸς τὴν κατακεχρυμμένην καὶ δεομένην μικρὸν ἑαυτὸν ἐπικλίνας, etc., κατακεχυμμένην quis abnuet?

ζειν δυνάμενα τὸν συκοφαντούμενον. *Ἠγάπησας ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν* (5). Εἰ μὴ εἰσιν ἀνομίας ῥήματα. *Τὰ ῥήματά μου.* Τουτέστιν, τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀνομία. Εἰ γὰρ ῥήματος ἀργοῦ λόγον ἀπαιτούμεθα· καθὼς λέγει· *Πᾶν ῥῆμα ἀργὸν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσιν λόγον*· πόσῳ μᾶλλον ὅτ' ἂν ῥήματα κακοποιὰ προφέρῃς, ἐπὶ βλάβῃ καὶ ἀπωλείᾳ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ταῦτα γίνονται; Εἶτα τὴν κραυγήν σου δοκιμάζει ὁ Θεός· εἰ μὴ ἀδίκως τινὸς κατέκραξας, εἰ μὴ θυμὸν ἄδικον τῇ κραυγῇ ἐσάλπισας, εἰ μὴ ἐπὶ τῷ καταπλῆξαι τὸν ἀθῶον ὡς ὀργίλος ἔκραξας, εἰ μὴ ὡς οἱ λιθάζοντες Στέφανον ἔκραξας. *Κράξαντες δὲ φωνῇ μεγάλῃ, συνέσχον τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ ὥρμησαν ὁμοθυμαδὸν ἐπ' αὐτόν.* Καὶ ἡ κραυγὴ ὄχημα τοῦ φόνου ἐγίνετο.

Πρῶτον οὖν τὰ ῥήματά σου δοκιμάζει ὁ Θεός. *Ἐκ γὰρ τῶν λόγων δικαιωθήσῃ.* Καὶ δοκιμάζει, οὐχ ἵνα τότε μάθῃ, ἀλλ' ἵνα τότε δικάσῃ. Εἶτα τὴν κραυγήν σου ἐρευνᾷ, καὶ οὕτως τὴν δέησίν σου ὑπογράφει ὁ Θεός. Ἐπεὶ οὖν τὰ ῥήματα ζυγοστατεῖ ὁ Θεὸς, παρακαλῶ μὴ τὸ κάλλος τῆς ἑορτῆς λοιδορίαις ἢ αἰσχρολογίαις ὑβρίσωμεν· ἀλλ' ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς αὐτὴν εὐωδιάσωμεν· μὴ εἰς καπηλεῖα τρέχοντες, ἀλλ' εἰς ἐκκλησίαν σπεύδοντες (6)· μὴ μέθῃ βαπτιζόμενοι, ἀλλὰ τῇ αὐταρκείᾳ ὡραϊζόμενοι· μὴ σκιρτῶντες ὡς Ἰουδαῖοι (7), ἀλλὰ δοξολογοῦντες ὡς οἱ ἀπόστολοι· μὴ ἐν ταῖς ἀγοραῖς παίζοντες, ἀλλ' ἐν ταῖς οἰκίαις ψάλλοντες. Οὐδεὶς ὀρχούμενος εἰσέρχεται εἰς τὰ βασίλεια (8), οὐδεὶς μεθύων βασιλεῖ παρίσταται. Εἰ δὲ ἐπὶ γῆς τοσαύτη ἀσφάλεια, πολλῷ μᾶλλον ἀσφαλεστέρα ἡ ἐπουράνιος κατάστασις, καὶ ἡ ἐκεῖ βασιλεία· ἧς βασιλείας καταξιωθείημεν

[35] Psal. LI, 6. [36] Matth. XII, 36. [37] Act. VII, 56.

valeant eum cui calumnia inuritur. *Dilexisti verba submersionis, linguam dolosam* [35]. Num sint iniquitatis verba. *Verba mea.* Hoc est oris ipsius iniquitas. Nam si verbi otiosi ratio a nobis repetitur, quemadmodum dicit: *Omne verbum otiosum quod locuti fuerint homines, reddent rationem* [36]: quanto magis cum verba noxia protuleris, hæc fiunt in detrimentum et perditionem animæ tuæ! Deinde clamorem tuum probat Deus: num inique adversus aliquem clamaveris, num injustam iram clamore buccinaveris, num ad innocentem percellendum clamaveris tanquam iracundus, num eo clamaveris modo quo illi qui Stephanum lapidabant. *Clamantes autem voce magna, continuerunt aures suas, et impetum fecerunt unanimiter in eum* [37]. Et clamor vehiculum homicidii exstitit.

Primo igitur verba tua probat Deus. *Ex verbis enim justificaberis* [38]. Et probat, non ut tunc discat, sed ut tunc judicet. Postea clamorem tuum perscrutatur, atque ita precationi tuæ assentitur Deus. Cum ergo Deus verba libret, admoneo ne pulchritudinem festi per convicia et turpiloquia inquinemus: sed illud psalmis, hymnis, canticisque spiritualibus reddamus fragrans; non currendo ad tabernas, sed ad ecclesiam festinando; non ebrietate demersi, sed sobrietate ornati; non tripudiantes et lascivientes instar Judæorum, sed glorificantes apostolorum more; non in plateis ludamus, at psallamus in domibus. Nemo saltans in regiam ingreditur, nemo ebrius regi assistit. Quod si in terra talis adhibetur cautio, multo cautior est cœlestis status, et regnum quod illic consistit: quo regno omnes digni habeamur, gaudentes ac læti, gratia et benignitate Do-

[38] Matth. XII, 37.

(5) *Ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν.* Ps. LI, 6, πάντα τὰ ῥήματα καταποντισμοῦ, γλῶσσαν δολίαν. Al. γλώσσῃ δολίᾳ, apud Euthymium, et in fine Invectivæ prioris Isaaci catholici *adversus Armenios*, t. II *Auctarii* Combefisiani, aut γλώσσης δολίας, ex epist. 43 Theophylacti, et metaphrasi Apollinaris.

(6) *Εἰς ἐκκλησίαν σπεύδοντες.* De concursu ad sancta loca notabilis hic proferetur locus B. Cyrilli *in Isaiam*, lib. III, tom. IV, p. 482, utpote insigni nævo deformatus, ut ad pristinum nitorem reducatur. Πενθεῖν γὰρ ἀκόλουθον· κλαίειν δὲ καὶ κατατρύχεσθαι τοὺς ἐν ἀκμαῖς ὄντας κακῶν, καὶ σωτηρίας ἐλπίδα ποιεῖσθαι Θεόν· αὐτῷ τε προσκαθῆσθαι, καὶ θαυμάζειν ἐν ἁγίοις τόποις· ἔνθα μάλιστα πρεπωδέστερον τὰς πρὸς αὐτὸν ἱκετείας ποιοῖτ' ἄν τις. Hoc est interpreti, *Lugere enim consentaneum est, et plorare, et affligi eos, qui in summo discrimine, malorumque cuspide versantur, Deumque spem salutis facere; ipsi assidere et adhærere, ipsum admirari in sanctis locis; ubi possit quis ad eum preces decentissime fundere.* Lego ego, θαμίζειν, *frequenter adire loca sancta.* Eodem errato idem Alexandrinus Cyrillus, lib. x *contra Julianum*, p. 338, Οὐκοῦν ὠφελείτωσαν πονηροὺς, καὶ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων ἀπαλλαττέτωσαν μυροπώλια δὲ καὶ τὸ θαυμάζειν ἐν αὐτοῖς· καὶ μοιχείας ἁλούς τις γραφῇ στεφανούσθω ῥόδοις. Juxta interpretem, *Ergo prosint improbis, eosque a malis moribus vindicent officinæ unguentariæ, et frequenter versans in illis etiam adulterii reus aliquis coronetur rosis.* Qui videtur scriptum invenisse, καὶ ὁ θαμίζων ἐν αὐτοῖς, pro vera lectione, καὶ τὸ θαμίζειν ἐν αὐτοῖς, *et frequenter versari in illis*, ut Œcolampadius verterat.

(7) *Μὴ σκιρτῶντες ὡς Ἰουδαῖοι.* Accedat ad cumulum iis quæ ad apostolicorum Opera adnotabam iste locus, cum aliis duobus Gregorii Nysseni *In principium jejunii*, tom. II, p. 252, 258, uno Joannis Climaci Gradu XIV, initio, et uno S. Ephrem Orat. *De cruce*, apud Gretserum.

(8) *Οὐδεὶς ὀρχούμενος εἰσέρχεται εἰς τὰ βασίλεια.* Ex innumeris Patrum testimoniis in saltationem, saltatores, et saltatrices, unum afferam Georgii Pisidæ *De vanitate vitæ*, vers. 172, etc., quia medela indiget.

Ἡ γὰρ παρ' ἄλλοις ὠνομασμένη τύχη,
Εἰκών τίς ἐστιν ἀπρεποῦς ὀρχηστρίδος,
Ἐν τοῖς ἑαυτῆς ἀντικλωμένης στρόφοις,
Χειροτονούσης τοῦ βίου τὰ πλάσματα
Σκιαῖς ἀμυδραῖς, οὐχ ὑπόντων πραγμάτων.

Quis enim dubitaverit sanam scripturam χειρονομούσης esse? cum apud Philonem in fine libri *De vita contemplativa*, ἐπιχειρονομοῦντες et ἐπορχούμενοι jungantur, et *Legatione ad Caium*, p. 1041, ἐχειρονόμουν, ἀνωρχοῦντο, scribatque Julius Pollux, Ἡρόδοτος δὲ εἴρηκεν ἐπὶ Ἱπποκλείδου τοῦ Ἀθηναίου, τοῖς ποσὶν (in Herodoto VI, 129, τοῖσι σκέλεσι) ἐχειρονόμησεν, et Hesychio χειρονόμος sit ὀρχηστής, uti plura non dicantur in re clara. Juvenalis Satyra 6:

Chironomon Ledam molli saltante Bathyllo.

mini nostri Jesu Christi; cui gloria et imperium, nunc et in infinita sæcula sæculorum. Amen.

XVIII.

In eumdem quintum psalmum, alio modo. Oratio quarta.

2. *Verba mea auribus percipe, Domine.* Qualia verba, Propheta? Deus enim novit ea, etiam antequam de illis cogitaveris. Nos ergo doce, qualia verba Deo ad placationem protuleris, ut nos quoque iisdem utamur. Qualia verba? Audi quæ in proposito psalmo habentur, quæ Deo dicens, tum meipsum moderor, tum illum flecto, tum auditores admoneo. Dixi infra: 5. *Quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.* Et quare sic dixisti? Quia *iniquitatem odio habui et abominatus sum* [39]. Non enim simpliciter verba pronuntiavit, ut plerique; sed prius ea re ipsa exhibuit; sicque confidenter dixit Deo: *Verba mea auribus percipe, Domine.* Dixi: 6. *Non habitabit juxta te malignus.* Cur? Quia bonus visione Domini apparui. Ideo et declinante a me malo non cognoscebam [40]. Dixi: *Non permanebunt injusti ante oculos tuos.* Et quam ob rem hoc dicere ausus es? Quoniam *iniquos odio habui, at legem tuam dilexi* [41]. Qui autem injuste agentes odit, nunquam sane cooperabitur injustitiis. Dixi: 7. *Odisti omnes qui operantur iniquitatem.* Quid ergo, ipse non inique egisti? Sed post peractam iniquitatem deprecatus sum: *Amplius lava me ab iniquitate mea* [42]. Dixi: *Perdes omnes qui loquuntur mendacium.* Cæterum qui noverat perire mendacem, non maculavit mendacio linguam suam, nec mentiendo fecit eam iter perditionis. Dixit: *Virum sanguinum et dolosum abominatur Dominus.* Atque dolosum, virum sanguinum appellavit. Qua de causa? Quoniam dolosus tot interficit, quot dolo decipit. Nam dolosus, dum aliud apparet et aliud exsistit, mentitur ore. *Os autem quod mentitur, occidit animam* [43].

Quia igitur hujusmodi verba loquebatur, quæ idonea erant et ipsum efficere justum, et Deum placare, et audientes erudire, eapropter dixit: *Verba mea auribus percipe, Domine; intellige clamorem meum.* Quid enim, turba et tumultus erat circa Deum, et indiguit Prophetæ clamore? Nam qui hic accedunt ad præsides, quia sciunt hinc quidem circumstrepere eos qui in plateis sunt, aliunde vero lictores tumultuari, ante clamare præcones, ipsum præsidem excelso duci vehiculo, ac in multa divisum mentem habere; et propter hæc omnia qui supplex est, cogitur adire cum clamore. Quod si nihil tale circa Deum est, qua ratione Propheta clamans eloquebatur? Verum qui alibi dixit: *Ipse enim novit abscondita cordis* [44]; et: *Imperfectum meum viderunt oculi tui* [45]: noverat non egere Deum

A ἅπαντες χαίροντες καὶ εὐφραινόμενοι· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΙΗ'.

Εἰς τὸν αὐτὸν ε' ψαλμὸν, ἄλλως. Λόγος δ'.

Β'. *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Ποῖα ῥήματα, προφῆτα; Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς οἶδεν αὐτὰ καὶ πρὶν αὐτὰ ἐνθυμηθῇς. Ἡμᾶς οὖν δίδαξον, ποῖα ῥήματα πρὸς δυσώπησιν τῷ Θεῷ προσήνεγκας, ἵνα καὶ ἡμεῖς τοῖς αὐτοῖς χρησώμεθα. Ποῖα ῥήματα; Ἄκουσον τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ ψαλμῷ, ἅπερ λέγων τῷ Θεῷ, καὶ ἐμαυτὸν σωφρονίζω, καὶ αὐτὸν δυσωπῶ, καὶ τοὺς ἀκούοντας νουθετῶ. Εἶπον ὑποκαταβάς· *Ὅτι οὐχὶ* B *Θεὸς θέλων ἀνομίαν σὺ εἶ.* Καὶ διὰ τί οὕτως εἶπας; Ἐπειδὴ *ἀνομίαν ἐμίσησα καὶ ἐβδελυξάμην.* Οὐ γὰρ ἁπλῶς τὰ ῥήματα ἔλεγεν, ὡς οἱ πολλοί· ἀλλὰ πρῶτον αὐτὰ ἔδειξεν πράγματι· καὶ οὕτως θαῤῥῶν εἶπεν τῷ Θεῷ· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε.* Εἶπον· *Οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμενος.* Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἀγαθὸς τῇ ὁράσει Κυρίου πέφηνα· δι' ὃ καὶ ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ, οὐκ ἐγίνωσκον. Εἶπον· *Οὐ διαμενοῦσιν παράνομοι κατέναντι τῶν ὀφθαλμῶν σου.* Καὶ διὰ τί τοῦτο εἰπεῖν ἐθάῤῥησας; Ἐπειδὴ *παρανόμους ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα.* Ὁ δὲ παρανομοῦντας μισῶν οὐκ ἂν παρανομίαις συνεργήσῃ ποτέ. Εἶπον· *Ἐμίσησας πάντας τοὺς ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν.* Τί οὖν, αὐτὸς οὐκ ἠνόμησας; Ἀλλὰ ἀνομήσας ἐδεήθην· *Ἐπιπλεῖον πλῦνόν με ἀπὸ τῆς ἀνομίας μου.* Εἶπον· C *Ἀπολεῖς πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος.* Ὁ δὲ εἰδὼς, ὅτι ὁ ψευδόμενος ἀπόλλυται, οὐκ ἂν τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ τῷ ψεύδει ἐσπίλωσεν, οὐδὲ ἂν ἀπωλείας ὁδὸν ταύτην ἐποίησεν ψευδόμενος. Εἶπεν· *Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος.* Καὶ τὸν δόλιον ἄνδρα αἱμάτων ἐκάλεσεν. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ὁ δόλιος τοσούτους φονεύει, ὅσους δολιεύεται. Ὁ γὰρ δόλιος, ἄλλο φαινόμενος καὶ ἄλλο γινόμενος, τῷ στόματι ψεύδεται. *Στόμα δὲ καταψευδόμενον ἀναιρεῖ ψυχήν.*

Ἐπεὶ οὖν τοιαῦτα ἐλάλει ῥήματα, ἅπερ ἦν ἱκανὰ καὶ αὐτὸν δικαιῶσαι, καὶ Θεὸν δυσωπῆσαι, καὶ τοὺς ἀκούοντας παιδεῦσαι, διὰ τοῦτο εἶπεν· *Τὰ ῥήματά μου ἐνώτισαι, Κύριε· σύνες τῆς κραυγῆς μου.* Τί D γὰρ ἄρα, ὄχλος καὶ θόρυβος ἦν περὶ τὸν Θεὸν, καὶ ἔχρῃζεν τῆς τοῦ προφήτου κραυγῆς; Οἱ γὰρ ὧδε τοῖς ἄρχουσιν προσερχόμενοι, ἐπειδὴ οἴδασιν, ὅτι ἔνθεν μὲν οἱ ἐν ταῖς ἀγοραῖς περιηχοῦσιν, ἑτέρωθεν δὲ οἱ ῥαβδοῦχοι θορυβοῦσιν, ἔμπροσθεν οἱ κήρυκες κράζουσιν, αὐτὸς ὁ ἄρχων ἐπὶ ὑψηλοῦ ὀχήματος καὶ περὶ πολλὰ ἔχει τὴν διάνοιαν· καὶ διὰ ταῦτα πάντα ὁ ἱκέτης ἀναγκάζεται μετὰ κραυγῆς ποιεῖσθαι τὴν πρόσοδον. Εἰ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον περὶ τὸν Θεὸν, πῶς αὐτῷ ὁ προφήτης κράζων διελέγετο; Ἀλλ' ὁ ἐν ἄλλοις εἰπών· *Αὐτὸς γὰρ γινώσκει τὰ κρύφια τῆς καρδίας·* καὶ, *Τὸ ἀκατέργαστόν μου εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου·*

[39] Psal. cxviii, 163. [40] Psal. c, 4. [41] Psal. cxviii, 113. [42] Psal. l, 4. [43] Sap. i, 11. [44] Psal. xliii, 22. [45] Psal. cxxxviii, 16.

ᾔδει, ὅτι κραυγῆς αἰσθητῆς ὁ Θεὸς οὐκ ἔχρηζεν. Κραυγὴ δὲ δικαίου, ἡ παῤῥησία ἡ πρὸς Θεόν· κραυγὴ δικαίου, πᾶν ἔργον ἐπαινετόν· ὅπερ αὐτῷ κράζουσιν οἱ τοῦτο θαυμάζοντες. Ἐπεὶ οὖν ὁ προφήτης πᾶσαν πρᾶξιν ἀγαθὴν ἐφόρει ὡς μίαν ἀρετήν, ταύτην ἐμφανίζων Θεῷ τῷ προειδότι, ἔλεγεν· *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*. Ἐπειδὴ ᾔδει πολλὰς καὶ διαφόρους κραυγὰς δικαίων καὶ ἁμαρτωλῶν, ἵνα τὴν αὐτοῦ κραυγὴν ὡς δικαίου καὶ φίλου καὶ τέκνου οἰκειώσηται, καὶ ἐν ταῖς πολλαῖς κραυγαῖς τὴν τοῦ ἰδίου ἐπιγνῷ. Εἰ δὲ ἐν ταῖς μυριοζώοις ἀγέλαις ἕκαστον ζῶον τὴν κραυγὴν τοῦ ἰδίου γεννήματος ἐπιγινώσκει· καὶ χιλίων μόσχων βοώντων ἑκάστη βοῦς οἶδεν τὴν βοὴν τοῦ ἰδίου νεογνοῦ· καὶ μυρίων ἀρνίων (9) βληχομένων, πρὸς τὴν ἑκάστου φωνὴν ἡ μήτηρ τρέχει, καὶ οὐκ ἀποσφάλλεται· πολλῷ μᾶλλον κραζόντων μυρίων ἁμαρτωλῶν, οἶδεν ὁ Θεὸς τὴν τοῦ δικαίου κραυγὴν, καὶ ταύτην ἐπιγινώσκει ὡς καθαρὰν ἰδίου τέκνου βοήν. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*. Τὸν μαργαρίτην (10) τὸν ἀληθινὸν καὶ τὸ νόμισμα, ἄλλως ὁρᾷ ὁ ἄπειρος, καὶ ἄλλως συνορᾷ ὁ ἐπιστήμων πραγματευτής· καὶ δικαίων καὶ ἁμαρτωλῶν ῥήματα καὶ φωνὰς, ἄλλως δέχεται ὁ κόσμος, καὶ ἄλλως δοκιμάζει ἡ τοῦ Θεοῦ ἀκοή. Οὐκ ἐθεάσω τινὰ ἐν πλατείᾳ κράζοντα; καὶ ἀδικεῖ, καὶ κράζει, καὶ τοὺς πολλοὺς ἀπατᾷ, καὶ ὁ ἀδικούμενος σιωπᾷ, καὶ ὡς ἄδικος νομίζεται. Ἵνα οὖν μὴ τοιοῦτος ὁ Δαβὶδ νομισθῇ, δοκιμαστὴν τῆς κραυγῆς αὐτοῦ τὸν Θεὸν ἐκάλεσεν. *Σύνες τῆς κραυγῆς μου*.

Γʹ. *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου*. Καὶ τίς ἡ δέησις τοῦ δικαίου, καὶ τίς ἡ ταύτης φωνή; Τί ἐστιν δέησις; Δέησίς ἐστιν ἡ ἔνδεια καὶ τὸ λεῖμμα οὗ ἕκαστος ἀπορεῖ. Δέειν γὰρ τὸ λείπειν ἐστίν. Ὅθεν καὶ ἐνδεόμενον ἐκεῖνον λέγομεν, τὸν λειπόμενον τῆς ἀναγκαίας τροφῆς. Ἵνα τοίνυν δείξῃ ὁ προφήτης αὐτοῦ τὴν βαθυτάτην πτωχείαν καὶ πενίαν τοῦ πνεύματος· *Μακάριοι γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*· τοιοῦτος δὲ ὢν ἐν ἄλλοις ἔλεγεν, ὅτι *Πτωχὸς καὶ πένης εἰμὶ ἐγώ· ὁ Θεός, βοήθησόν μοι*· τὴν καλὴν ταύτην πτωχείαν, καὶ πενίαν, καὶ ἔνδειαν, ὡς ἀρετὴν βοῶσαν προβαλλόμενος, ἔλεγεν· *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου*. Ἀντὶ τοῦ, Οὕτως πτωχός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῷ πνεύματι (11), ὅτι αὕτη μου ἡ ἔνδεια καὶ ἡ πενία, ὡς χάρτης δεήσεως τῶν κατορθωμάτων διὰ γραμμάτων βοᾷ. Χάρτῃ ἔοικεν καθαρῷ ἡ ταπεινοφροσύνη, καὶ εὐλάβεια· γράμματα δέ εἰσιν αἱ ἀρεταὶ καὶ τὰ κατορθώματα. Ὥσπερ οὖν τῷ βασιλεῖ ἡ δέησις καὶ τὰ τῆς δεήσεως γράμματα, ἄνευ

A clamore sensibili. At justi clamor est fiducia erga Deum, clamor justi est omne opus laudabile; quod ei clamant qui illud mirantur. Cum ergo Propheta omnem bonam actionem gestaret velut unam virtutem, hanc Deo prævisori manifestans dixit : *Intellige clamorem meum*. Quandoquidem sciebat multos variosque clamores cum justorum tum peccatorum esse; ut clamorem suum tanquam justi et amici et filii adsisceret, et inter multos clamores clamorem hominis sui agnosceret. Si vero in gregibus maximis ac refertissimis unumquodque animal clamorem sobolis suæ agnoscit; et licet mille vituli clament, unaquæque tamen vacca cognoscit vociferationem proprii fetus; et mille agni dum balant, ad cujusque vocem accurrit mater, nec fallitur.

B multo magis, inter clamantes mille peccatores, novit Deus justi clamorem, eumque agnoscit, ut puram sui filii vociferationem. *Intellige clamorem meum*. Veram margaritam, verum nummum aliter videt imperitus, aliter conspicatur doctus negotiator : et justorum peccatorumque verba ac voces aliter accipit mundus, aliter probat Dei auditus. Nonne vidisti quempiam in platea clamatorem? et injuriam facit, et clamat, multosque decipit; qui vero injuria afficitur, tacet, atque pro iniquo habetur. Ne ergo talis esse existimetur David, comprobatorem clamoris sui Deum vocavit. *Intellige clamorem meum*.

C 3. *Intende voci precationis meæ*. Et quænam precatio justi, quænam ejus precationis vox? Quid est precatio? Precatio, δέησις, est indigentia, et defectus rei qua quisque destituitur. Nam δέειν significat deesse. Quocirca ἐνδεόμενον, hoc est indigum, vocamus eum cui deest necessarius cibus. Ut igitur ostendat Propheta extremam suam paupertatem et inopiam spiritus : *Beati enim pauperes spiritu* [46]; hujusmodi autem cum esset, alio in loco aiebat : *Ego egenus sum et pauper; Deus, adjuva me* [47] : præclaram hanc inopiam, paupertatem ac egestatem, instar clamantis virtutis prætendens, *Intende*, inquit, *voci precationis meæ*. Quasi diceret : Adeo pauper sum et humilis spiritu, ut hæc mea indigentia et paupertas, velut charta precationis bonorum operum, per litteras clamet. Chartæ puræ

D similis est humilitas et religio; litteræ autem sunt virtutes et præclara facinora. Itaque sicut imperatori preces et precum scripta sine charta non offe-

[46] Matth. v 3. [47] Psal. LXIX, 6.

(9) *Ἀρνίων*. Nihil est verius lectione cod. Reg. 339, 1682. Macarii homil. 47, n. 7, καὶ μήτε ὀστοῦν ἀπὸ τοῦ ἀρνίου συντρίψαι, non autem κυρίου. Exod. XII, 46; Num. IX, 12.

(10) *Τὸν μαργαρίτην*. Vereor menda ut careant ista Gregorii Thaumaturgi Orat. I *in Annuntiationem B. Mariæ* : Ὁ μαργαρίτης ἐκ τῶν δύο φύσεων, ἐξ ἀστράπης καὶ ὕδατος, ἐκ τῶν ἀδήλων σημείων τῆς θαλάσσης προέρχεται, suspicorque legendum, ταμείων. *Margarita ex duabus naturis, ex fulgure nimirum et aqua, e maris occultis conditoriis prodit*. Res pervulgata est.

(11) *Πτωχός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῷ πνεύματι*. Digna sunt quæ hic legantur et emendentur verba Cyrilli *in Sophoniam*, n. 34 : Εἶτα πῶς ἐνδοιάσειέ τις εἴπερ ἔστι πτωχὸς τῷ πνεύματι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ εὐφυὴς (non εὐφαὴς) καὶ εὐήνιος καὶ πολὺ βλέπων εἰς εὐπείθειαν, ὃν καὶ ἐποπτείας ἀξιοῖ; *Deinde quo modo quis dubitaverit, num sit pauper spiritu et humilis corde, ut scriptum est, qui est bonæ indolis, et modestus, et ad obedientiam propensus, super quem et respicere dignatur* Deus?

runtur, ita coram Deo cunctæ virtutes simul absque humilitate non comparent. Testisque est Pharisæus cum publicano. Pharisæus jactabat habere se præclara opera : *Deus, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri. Jejuno bis in Sabbato ; decimas do* bonorum meorum [48]. Pulchra verba, sed pietas nusquam. Pulchra, opera recta, sed nusquam humilitas. Publicanus pectus percutiebat, et tanquam peccator procidit, atque humilitatem declaravit : unde velut adversarium vicit, superbum Pharisæum. *Descendit* enim *hic justificatus* [49]. — *Rex meus.* Quare David regem suum Deum appellavit? Ut ostenderet, quod licet hominibus imperaret, at Deo tanquam miles serviebat ; licet in congeneres dominaretur, at cœlestem Regem habebat Dominum ; quamvis regiam dignitatem gereret, at subditus non erat regno peccati. *Rex meus.* Mihi quippe superindumentum est regalis dignitas. Etenim me prius hominem fecisti, sicque regnum imposuisti. Tibi vero connaturalis, coalumna et coexsistens est regia potestas. *Rex meus.*

Et quia homines super homines regnant, quod eximium est subjunxit : *Et Deus meus.* Qui tanquam Deus creasti me ; qui tanquam rex mei curam geris. Quare autem dixi : *Et Deus meus? 4. Quoniam ad te orabo, Domine.* Oratio enim non homini, non magistratui, non rectori, non præsidi, non regi, sed soli Deo offertur. Idcirco non tantum te regem meum, sed et Deum confessus sum. Cur? *Quoniam ad te orabo, Domine.* Et attende ad cohærentiam. Quia dixit : *Intende voci precationis meæ :* ob precationem regem vocavit. *Rex meus.* Quia orare proposuit, Deum confessus est. *Et Deus meus.* Ut regi precationem, ut Deo orationem obtulit. *Mane exaudies vocem meam.* Prophetæ dixerunt de hærede Ecclesia : *Adjuvabit eam Deus mane diluculo* [50] : unigenitus Deus, diluculo a mortuis exsurgens. Illud matutinum auxilium ego quoque invoco. *Mane exaudies vocem meam.* 5. *Mane astabo tibi.* Ut intuitus te tanquam e thalamo e sepulcro sponsum resurgentem, quo exhiberes tibi gloriosam Ecclesiam [51], dicam cum angelis acclamemque : *Astitit regina a dextris tuis* [52]. Ut ergo hoc spectem, *mane astabo tibi, et videbis me,* aut, *videbo.* Utrumque enim positum habetur. Si quidem, *videbis;* hoc est, conspexisti pascentem, videbis regnantem ; conspexisti psallentem, videbis prophetantem ; conspexisti dum cæderem leonem et ursam, videbis cum percutiam Goliathum et alienigenas ; conspexisti quando in

A χάρτου οὐ προσφέρονται· οὕτως τῷ Θεῷ αἱ ἀρεταὶ πᾶσαι ὁμοῦ, ἄνευ ταπεινοφροσύνης οὐκ ἐμφανίζονται. Καὶ μάρτυς ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ τελώνης. Ὁ Φαρισαῖος ἔλεγεν ἔχειν κατορθώματα· *Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοί. Νηστεύω δὶς τοῦ Σαββάτου, ἀποδεκατῶ* μου τὰ ὑπάρχοντα. Καλὰ τὰ ῥήματα, ἀλλ' εὐλάβεια οὐδαμοῦ· καλὰ τὰ κατορθώματα, ἀλλὰ ταπεινοφροσύνη οὐδαμοῦ. Ὁ τελώνης τὸ στῆθος ἔτυπτεν, καὶ ὡς ἁμαρτωλὸς προσέπιπτεν, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην ἐνεφάνισεν· καὶ ὡς ἀντίδικον τὸν ὑπερήφανον Φαρισαῖον ἐνίκησεν. *Κατέβη* γὰρ *οὗτος δεδικαιωμένος* (12). — *Ὁ βασιλεύς μου.* Διὰ τί ὁ Δαβὶδ βασιλέα αὐτοῦ τὸν Θεὸν ἐκάλεσεν; Ἵνα δείξῃ, ὅτι κἂν ἀνθρώπων ἐβασίλευεν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ὡς B στρατιώτης ἐδούλευεν· κἂν τῶν ὁμογενῶν ἐκυρίευεν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ βασιλέως τοῦ ἄνω ἐκυριεύετο· κἂν τὸ βασιλικὸν ἐφόρει ἀξίωμα, ἀλλ' ὑπὸ ἁμαρτίας οὐκ ἐβασιλεύετο. *Ὁ βασιλεύς μου.* Ἐμοὶ μὲν γὰρ ἐπένδυμα τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἄνθρωπόν με ἐποίησας, καὶ οὕτως τὴν βασιλείαν ἐπέθηκας. Σὺ [53] δὲ συγγενὲς καὶ σύντροφον καὶ συνυπάρχον τὸ βασίλειον. *Ὁ βασιλεύς μου.*

Καὶ ἐπειδὴ ἄνθρωποι ἀνθρώπων βασιλεύουσιν, τὸ ἐξαίρετον ἐπήγαγεν· *Καὶ ὁ Θεός μου.* Ὁ ὡς Θεὸς δημιουργήσας με, καὶ ὡς βασιλεὺς πρόνοιάν μου ποιούμενος. Διὰ τί δὲ εἶπον· *Καὶ ὁ Θεός μου;* — *Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι, Κύριε.* Προσευχὴ γὰρ οὐκ ἀνθρώπῳ, οὐ στρατηγῷ (13), οὐχ ἡγεμόνι, οὐκ C ἄρχοντι, οὐ βασιλεῖ, ἢ μόνῳ τῷ Θεῷ προσφέρεται. Δι' ὃ οὐ μόνον σε βασιλέα μου, ἀλλὰ καὶ Θεὸν ὡμολόγησα. Διὰ τί; *Ὅτι πρὸς σὲ προσεύξομαι, Κύριε.* Καὶ πρόσχες τῇ ἁρμονίᾳ. Ἐπειδὴ εἶπεν· *Πρόσχες τῇ φωνῇ τῆς δεήσεώς μου,* διὰ τὴν δέησιν βασιλέα εἶπεν. *Ὁ βασιλεύς μου.* Ἐπειδὴ προσεύξασθαι προέθετο, Θεὸν ὡμολόγησεν. *Καὶ ὁ Θεός μου.* Ὡς βασιλεῖ τὴν δέησιν, ὡς Θεῷ τὴν προσευχὴν προσήνεγκεν. *Τῷ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου.* Προφῆται εἶπον περὶ τῆς κληρονόμου Ἐκκλησίας· *Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεός, τὸ πρὸς πρωῒ πρωΐ·* ὁ μονογενὴς Θεός, ὄρθρου ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενος. Ἐκείνην τὴν πρωϊνὴν βοήθειαν κἀγὼ ἐπεύχομαι. *Τῷ πρωῒ εἰσακούσῃ τῆς φωνῆς μου. Τῷ πρωῒ παραστήσομαί σοι.* Ἵνα θεασάμενός σε ὡς ἀπὸ θαλά- D μου τοῦ τάφου νυμφίον ἀνιστάμενον, ἵνα παραστήσῃς ἑαυτῷ ἔνδοξον τὴν Ἐκκλησίαν, εἴπω μετὰ ἀγγέλων εὐφημῶν· *Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου.* Ἵνα οὖν τοῦτο ἴδω, *Τῷ πρωῒ παραστήσομαί σοι, καὶ ἐπόψῃ με,* ἢ, *ἐπόψομαι* (14). Τὰ γὰρ δύο κεῖται. Ἐὰν μέν, *Ἐπόψῃ,* ἀντὶ τοῦ, Εἶδες ποιμαίνοντα, ἐπόψῃ βασιλεύοντα· εἶδες ψάλλοντα, ἐπόψῃ

[48] Luc. XVIII, 11, 12. [49] ibid. 14. [50] Psal. XLV, 6. [51] Ephes. V, 27. [52] Psal. XLIV, 10. [53] l. σοί.

(12) *Δεδικαιωμένος.* Idem S. doctor, innumeris in locis corruptus, corrigendus venit *Dialogo 2 De Trinitate,* tom. V, p. 454, εἰ δικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ. Emendandum quippe, ἐδικαιώθη. Ezech. XVI, 51.

(13) *Στρατηγῷ.* Aliorum scrinia non compilo. Moneo duntaxat, in illo versu Fridegodi *De vita S. Wilfridi,*

Archistrateios solio prospectat ab alto,

scribendum videri *Archistrategos.* Philo *De specialibus legibus* p. 788, Ἐν ἄστει βουλευτήρια, καὶ δικαστήρια, στρατηγῶν, ἀγορανόμων, ἀστυνόμων, ἄλλων ἀρχόντων ὅμιλοι μεγάλοι.

(14) *Ἐπόψομαι.* Ut Cypriano *De oratione Dominica,* sub finem, et *Testimon.* lib. II, n. 29 : *Contemplabor te.* Ab Arnobio, *videbo.* Adi ad catenam.

προφητεύοντα· εἶδες τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκον τύπτοντα, ἐπόψῃ τὸν Γολιὰθ καὶ τοὺς ἀλλοφύλους πατάσσοντα· εἶδες ἐν τῷ νῦν αἰῶνι μετὰ προφητῶν σε δοξάζοντα, ἐπόψῃ ἐν τῷ μέλλοντι μετὰ ἀγγέλων ψάλλοντα, ὅτε *Καὶ ἐναντίον ἀγγέλων ψαλῶ σοι.* Ἐὰν δὲ, *Ἐπόψομαι·* Ἰδον, φησὶν, τὰ πρόσκαιρα θλιβερὰ, ὅσας ἔδειξάς μοι θλίψεις πολλὰς καὶ κακάς· ἐπόψομαι τὰ αἰώνια ἀγαθά. *Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου.* Εἶδον προφήτας, ἐπόψομαι εὐαγγελιστάς· εἶδον ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνοντα, ἐπόψομαι ἀναβαίνοντα· περὶ τῆς καταβάσεως εἶπον· *Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον·* περὶ τῆς ἀναβάσεως· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος.* Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A præsenti sæculo glorificavi te cum prophetis, videbis ubi in futuro sæculo psallam cum angelis, tunc cum et *in conspectu angelorum psallam tibi* [54]. Si vero, *videbo :* Spectavi, inquit, temporales molestias, quotquot mihi ostendisti vexationes, multas sane et malas, videbo bona sempiterna. *Credo videre bona Domini* [55]. Aspexi prophetas, videbo evangelistas; aspexi descendentem de cœlo, videbo ascendentem; de descensu dixi : *Descendet sicut pluvia in vellus* [56]; de ascensu : *Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ* [57]. Ipsi gloria et potestas, nunc et in interminata sæcula sæculorum. Amen.

ΙΘ'.

B

Εἰς τὴν ἑρμηνείαν τοῦ ε' ψαλμοῦ, λόγος ε', ἐν ᾧ καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ. Ἐλέχθη τῇ μεγάλῃ δευτέρᾳ.

Εὐφραινέσθω καὶ νῦν ἡ κληρονόμος Ἐκκλησία· ὁ γὰρ ταύτης νυμφίος Χριστὸς παθὼν ἀνέστη. Ἐπένθησεν ἐπὶ τῷ παθόντι, εὐφραινέσθω ἐπὶ τῷ ἀναστάντι. Εὐφραινέσθω ἡ κληρονόμος· ᾐσχύνθη γὰρ ἡ ἀποκληρονόμος, ὅτι ἀπέκτεινεν τὸν κληρονόμον, καὶ ἀπώλεσεν τὴν κληρονομίαν. Ἀνέστη ὁ νυμφίος, καὶ ᾐσχύνθη ὁ τῆς νύμφης ἀντίδικος Ἰουδαῖος. Καὶ διὰ τί ᾐσχύνθη ὁ Ἰουδαῖος; Ὅτι τὴν ἀνάστασιν Χριστοῦ ἐσυκοφάντησεν, εἰπών· *Οἱ μαθηταὶ* τὸν Κύριον *ἔκλεψαν.* Εἰ ἐκ τοῦ τάφου ἔκλεψαν, πῶς ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ νεκροῦ τὸν χωλὸν οἱ ἀπόστολοι ἔγειραν; Νεκρὸς χωλὸν οὐκ ἐγείρει, νεκρὸς πόδας οὐ χαρίζεται, νεκρὸς περιπατεῖν οὐ διδάσκει· ὃ οὐκ οἶδεν αὐτὸς, ἄλλον οὐ διδάσκει. Ἀνέστη ὁ νυμφίος, καὶ, ὡς δικαστῇ συνήγοροι, οἱ ἅγιοι προφῆται καὶ ἀπόστολοι ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης Ἐκκλησίας αὐτῷ προσέρχονται. Εὐφραίνου, ὦ Ἐκκλησία νύμφη· ἡ γὰρ τοῦ νυμφίου ἀνάστασις ἀνέστησέν σε χαμαὶ κειμένην καὶ πατουμένην. Οὐκ ἔτι βωμοὶ δαιμόνων τὰ σὰ τέκνα μερίζονται, ἀλλὰ ναοὶ Χριστοῦ τοὺς νεοφωτίστους ἐναγκαλίζονται. Οὐκέτι εἰδωλεῖα τυραννοῦσιν, ἀλλὰ θυσιαστήρια Χριστοῦ βασιλεύουσιν. Οὐκ ἔτι αὐλοὶ τῇ χρυσῇ εἰκόνι προσκυνεῖν ἀναγκάζουσιν, ἀλλὰ ψαλμοὶ τῷ Θεῷ προσκυνεῖν διδάσκουσιν. Οὐκ ἔτι πόδες πόρνης ὀρχοῦνται (15) Ἰωάννου (16) θάνατον, ἀλλὰ πόδες Ἐκκλησίας πατοῦσιν τὸν θάνα-

XIX.

In psalmi quinti interpretationem, oratio quinta : in qua et de Josepho. Dicta est magna secunda feria.

Lætetur etiam nunc hæres Ecclesia; illius enim sponsus Christus post passionem resurrexit. Luxit super patiente, lætetur super resurgente. Gaudeat hæres; dedecore enim confusa est exhæres, quia occidit hæredem, et hæreditatem amisit. Surrexit sponsus, et confusus est sponsæ adversarius Judæus. Et quare confusus est Judæus? Quoniam resurrectionem Christi calumniatus est, dum ait [58] : *Discipuli* Dominum *furati sunt.* Si de sepulcro furati sunt, quo modo in nomine mortui claudum erexerunt apostoli [59]? Mortuus claudum non facit surgere; mortuus pedes non largitur; mortuus non docet ambulare : quod ipse nescit, non docet alium. Surrexit sponsus, et instar advocatorum ad judicem, sancti prophetæ et apostoli pro hæreditatem adeunte Ecclesia ad C eum accedunt. Lætare, o Ecclesia sponsa. Nam resurrectio sponsi te exsurgere fecit, quæ humi jacebas et conculcabaris. Non amplius dæmonum aræ liberos tuos dispertiuntur, sed templa Christi recens baptizatos complectuntur. Non amplius idolia tyrannidem exercent, sed regnant Christi altaria. Non amplius tibiæ auream imaginem cogunt adorare [60]; sed Psalmi Deum adorare docent. Non amplius pedes meretricis saltant mortem Joannis, sed Ecclesiæ pedes mortem calcant. Cessaverunt apo-

[54] Psal. CXXXVII, 1. [55] Psal. XXVI, 13. [56] Psal. LXXI, 6. [57] Psal. XLVI, 6. [58] Matth. XXVIII, 13. [59] Act. III, 6. [60] Dan. III, 5.

(15) *Οὐκ ἔτι πόδες πόρνης ὀρχοῦνται Ἰωάννου θάνατον.* Emendabo hic et explicabo quæ deplorata visa sunt docto notatori, in sermone Chrysostomi habito antequam iret in exsilium, ubi comparatio instituitur inter Jezabelem, Herodiademque, et Eudoxiam. Ἡ ὁμότιμον τοῦ ὀνόματος τῆς ἐχίδνης ἐπισταμένη τὴν ὄρχησιν, ἐν τῷ ἀρίστῳ τῷ ἀτελεῖ ὀρχησαμένη. Et infra, πάλιν ἐκείνης τὸ σπέρμα ὁ σπόρος ὁ ἀκανθώδης ἐπιζητεῖ καὶ σπεύδει. Ἀλλ' Ἡρωδίας Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν ζητοῦσα πάλιν ὄρχησιν, οὐχ ἣν τοῖς ποσὶ παίζωμεν, ἀλλὰ τὴν τῆς Μαρίας ἐπερειδομένην. Itaque in prioribus verbis allusio fit ad nomen Jezabelis, quod ex Hieronymo significat *fluxum sanguinis, fluentem sanguine, fluxum vanum. Quæ saltationis perita erat comparis nomini viperæ illius, in prandio non absoluto et defecto saltitans.* Posteriora autem constituo sic, ἐπιζητεῖ, καὶ σπεύδει ἄλλη Ἡρωδίας, Ἰωάννου τὴν κεφαλὴν ζητοῦσα, πά- D λιν ὄρχησιν, ἣν οὐ τοῖς ποσὶ παίζωμεν. *Rursus illius semen, spinosa sementis, anquirit ; et iterum Herodias altera, quærens Joannis caput, properat ad saltationem, quam pedibus non ludamus, sed potius Mariæ illam stabilem.* Exod. XV, 20. Stabilitas fluxui opponitur.

(16) *Ἰωάννου.* Joannis Baptistæ. Ridicula est nota interpretis S. Cyrilli ad *Dialog.* 3 *De S. Trinitate*, t. V, p. 496, in verbis Joannis Baptistæ Matth. III, 12; Luc. III, 17. *Locus hic non Joannis, sed Matthæi aut Lucæ.* De Joanne auctor Orationis in illud, *Sufficit tibi gratia mea*, etc., quisquis ille fuerit, in operibus Chrysostomi, καταφρονῶν παίδων, κατεξανιστάμενος τῶν ὁρωμένων, l. πάντων. Incertus auctor in *Laudatione ipsius* t. I, *Auctarii* Combefisiani c. 1392 A. εἶπες ἂν αὐτὸν ἰδὼν, ὅλον ἓν εἶναι ψυχὴν, οὐδὲν ἢ ὅ τι βραχὺ τοῦ χοὸς ἐπατόμενον, et in margine, ἴσ. παττόμενον. Id est interpreti, *Dixisset vi-*

stasiæ, et viguerunt genuflexiones; desierunt tragœdiæ, et psalmodiæ floruerunt. Non ascendit fumus e sacrificiorum ustione, sed orationum incensum. *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo* [61]. Non vim habent pecudum immolationes; immolatus enim est Agnus qui tollit peccatum mundi [62].

O miraculum! Infernus deglutivit Dominum Christum, et non concoxit. Leo devoravit agnum, et in stomacho continere non potuit. Mors absorpsit vitam, et nauseans vomuit etiam eos quos prius voraverat. Gigas morientem Christum portare non valuit; mortuus, formidabilis exstitit giganti, cum vivente luctatus est, et a mortuo victus cecidit. Si a vivente victus esset diabolus, habuisset prætexere: Cum Deo luctari non valui; at cum vivente luctatus est, et morienti succubuit, omnemque amisit excusationem. Unum granum seminatum fuit, ac totus mundus nutritus est. Tanquam homo jugulatus est, atque velut Deus vitam recepit, nec non vitam dedit orbi terrarum. Velut ostreum conculcatum est, et velut margarita exornavit Ecclesiam. Sicut ovis mactatus est, et sicut pastor baculo, cruce, expulit dæmonum gregem. Ut lucerna super candelabrum cruce exstinctus est, atque ut sol exortus est e sepulcro. Videre erat spectaculum duplex: Christo crucifixo, dies tenebris obducebatur; eoque resurgente, nox illuminabatur in morem diei. Quare dies obducebatur tenebris? Quia de illo scriptum est: *Posuit tenebras latibulum suum* [63]. Cur autem nox instar diei illustrabatur? Quoniam ei dixit Propheta: *Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur* [64]. O nox die clarior! o nox sole splendidior! o nox nive candidior! o nox facibus lucidior! o nox paradiso delectabilior! o nox a tenebris libera! o nox quæ somnum pellis! o nox quæ vigilare cum angelis doces! o nox terribilis dæmonibus! o nox desiderium anni! o nox pronuba Ecclesiæ! o nox recens baptismo illuminatorum mater! o nox in qua dormitans diabolus nudatus est! o nox in qua hæres in hæreditatem introduxit hæredem. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur.*

A τον (17). Ἐπαύσαντο αἱ ἀποστασίαι, καὶ ἤκμασαν αἱ γονυκλισίαι· ἤργησαν αἱ τραγῳδίαι, καὶ ἤνθησαν αἱ ψαλμῳδίαι. Οὐκ ἀναβαίνει καπνὸς ἀπὸ κνίσης, ἀλλὰ τῶν προσευχῶν τὸ θυμίαμα. *Κατευθυνθήτω ἡ προσευχή μου ὡς θυμίαμα ἐνώπιόν σου.* Οὐκ ἐνεργοῦσιν ἀλόγων σφαγαί· ἐσφάγη γὰρ ὁ ἀμνὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.

Ὢ τοῦ θαύματος! Ὁ ᾅδης κατέπιεν τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ οὐκ ἔπεψεν. Ὁ λέων κατέπιεν τὸν ἀμνὸν (18), καὶ ἀπεστομαχίσθη (19). Ὁ θάνατος κατέπιεν τὴν ζωὴν, καὶ ναυτιάσας ἔμεσεν καὶ τοὺς προκαταποθέντας (20). Ὁ γίγας τὸν ἀποθανόντα Χριστὸν βαστάσαι οὐκ ἴσχυσεν· ὁ νεκρὸς φοβερὸς τῷ γίγαντι γέγονεν· ζῶντι ἐπάλαισεν, καὶ ὑπὸ νεκροῦ νικηθεὶς ἔπεσεν. Εἰ ὑπὸ ζῶντος ἐνικήθη ὁ διά-
B βολος, εἶχεν προφασίζεσθαι, ὅτι Θεῷ παλαίειν οὐκ ἴσχυσα· ἀλλὰ ζῶντι ἐπάλαισεν, καὶ ἀποθανόντι ὑπέπεσεν, καὶ πᾶσαν πρόφασιν ἀπώλεσεν. Εἷς κόκκος ἐσπάρη, καὶ ὅλος ὁ κόσμος ἐτράφη. Ὡς ἄνθρωπος ἐσφάγη, καὶ ὡς Θεὸς ἐζωοποιήθη, καὶ ἐζωοποίησεν τὴν οἰκουμένην. Ὡς ὄστρεον ἐπατήθη, καὶ ὡς μαργαρίτης ἐκόσμησεν τὴν Ἐκκλησίαν. Ὡς πρόβατον ἐθύθη, καὶ ὡς ποιμὴν ῥάβδῳ τῷ σταυρῷ ἐδίωξεν τὴν τῶν δαιμόνων ἀγέλην. Ὡς λύχνος ἐπὶ λυχνίαν τῷ σταυρῷ ἐσβέσθη, καὶ ὡς ἥλιος ἀνέτειλεν ἐκ τοῦ τάφου. Ἦν ἰδεῖν θέαμα διπλοῦν· σταυρουμένου Χριστοῦ, ἡ ἡμέρα ἐσκοτίζετο, καὶ ἀνισταμένου αὐτοῦ, ἡ νὺξ ὡς ἡμέρα ἐφωτίζετο. Διὰ τί ἡ ἡμέρα ἐσκοτίζετο; Ἐπειδὴ περὶ αὐτοῦ γέγραπται· *Ἔθετο σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ.* Διὰ τί δὲ νὺξ ὡς ἡμέρα ἐφωτίζετο; Ὅτι
C αὐτῷ ὁ προφήτης ἔλεγεν· *Ὅτι σκότος οὐ σκοτισθήσεται ἀπὸ σοῦ, καὶ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται.* Ὢ νὺξ ἡμέρας λαμπροτέρα! ὢ νὺξ ἡλίου λαμπροτέρα! ὢ νὺξ χιόνος λευκοτέρα! ὢ νὺξ λαμπάδων διαυγεστέρα! ὢ νὺξ παραδείσου τερπνοτέρα! ὢ νὺξ σκότους ἀπηλλαγμένη! ὢ νὺξ ἡ τὸν ὕπνον διώκουσα! ὢ νὺξ ἡ ἀγρυπνεῖν μετὰ ἀγγέλων διδάσκουσα! ὢ νὺξ φοβερὰ τοῖς δαίμοσιν! ὢ νὺξ ἐνιαυτοῦ ἐπιθυμία! ὢ νὺξ νυμφαγωγὸς τῆς Ἐκκλησίας! ὢ νὺξ ἡ τῶν νεοφωτίστων μήτηρ! ὢ νὺξ ἐν ᾗ νυστάξας ὁ διάβολος γεγύμνωται! ὢ νὺξ ἐν ᾗ ὁ κληρονόμος εἰς τὴν κληρονομίαν τὴν κληρονόμον εἰσήγαγεν! *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης.*

[61] Psal. CXL, 2. [62] Joan. I, 29. [63] Psal. XVII, 12. [64] Psal. CXXXVIII, 12.

dendo, totum ipsum unum quid esse, nempe animam, levi tantum pulvere aspersam. Mihi arridebat ἐπαγόμενον, cum hac versione, *quique nihil aut exiguum quid pulveris seu corporis secum traheret.*

(17) *Πατοῦσιν τὸν θάνατον.* Sententia 56 Hyperechii, ni fallor, erat, κόσμον ὁ πατήσας μοναχὸς Χριστῷ συνόμιλος γίνεται· κόσμου δὲ πράγμασιν ἐμπεπλεγμένος μοναχὸς οὐκ ἀρέσκει τῷ στρατολογήσαντι Χριστῷ, quanquam editum fuit a doctissimo Combefisio in *Auctario* ultimo, κόσμον ἀπατήσας μοναχός, minus commode.

(18) *Τὸν ἀμνόν.* Permirum mihi videtur, remanere potuisse vocem nihili in Asterio nostro, *Encomio in principes apostolorum Petrum et Paulum*, apud Combefisium: Ὄντως κατὰ τὴν πρόῤῥησιν τοῦ Ἰακὼβ, Βενιαμὶν λύκος ἅρπαξ, σπαράσσων τῆς Νέας Διαθήκης τοὺς ἀμείνους, καὶ σκορπίζων τὰ ποίμνια·

D quando nemini non statim occurrere debeat vera scriptio, ἀμνούς. *Vere juxta prædicationem Jacobi. Benjamin lupus rapax, discerpens Novi Testamenti agnos, ac dispergens greges.*

(19) *Ἀπεστομαχίσθη.* Verbum insolens, quale στομαχάομαι, n. 21, *Encomii in translationem S. Gregorii Nazianzeni*, ad IX Maii, sed ex conjectura duntaxat et emendatione parum probabili, cum magis ad sensum, et minus recedendo ab Ecgrapho, προμαχομένους legi queat.

(20) *Προκαταποθέντας.* Propter textum Apostoli I Cor. XV, 54, κατεπόθη ὁ θάνατος, malim in oratione *Euchologii* Goariani p. 624 legere καταποθέντος, quam καταπατηθέντος. Τοῦ θανάτου καταπατηθέντος, καὶ τοῦ κέντρου αὐτοῦ, τῆς ἁμαρτίας, ἐξαφανισθέντος.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ συναγωγὴ τῷ Χριστῷ, ὡς ἡ Αἰγυπτία τῷ Ἰωσὴφ ἐπεβούλευσεν, καὶ ὡς ἀρχιμαγείρῳ τῷ νόμῳ συνεζευγμένη, τῷ ταῖς θυσίαις αὐτὴν καπνίζοντι (ἀρχιμάγειρος ὁ Ἰουδαϊκὸς νόμος, ὡς ταῖς κνίσσαις χαίρων [21])· συνάπτεσθαι παρὰ τὸν νόμον τοῦ Εὐαγγελίου τῷ Χριστῷ ἤθελεν, καὶ ἀποκλεῖσαι τῇ παρθένῳ Ἀσσενὲθ, τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐβούλετο, ἵνα τὸν πλοῦτον καὶ τὸ κάλλος τοῦ νυμφίου ληστεύσασα, τὴν νύμφην ποιήσῃ ἀποκληρονόμον· διὰ ταῦτα, ὅτε ἀπὸ τοῦ τάφου ἐξῆλθεν ὁ Χριστὸς, ὡς ἀπὸ τῆς φυλακῆς ὁ Ἰωσὴφ, καὶ ἐπὶ τὸ βασιλικὸν αὐτοῦ ἅρμα ἐπὶ τῶν χερουβὶμ ἐκάθισεν· *Τὸ ἅρμα τοῦ Θεοῦ μυριοπλάσιον, χιλιάδες εὐθηνούντων* (22)· τότε αὐτῷ οἱ ἅγιοι ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης προσηύχοντο. Καὶ μή σε ξενιζέτω ὅτι τὴν εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ ὁ Ἰωσὴφ ἔφερεν. Αὐτὰ γάρ σε διδάξει τὰ πράγματα. Ὑπὲρ τοῦ Ἰωσὴφ γέγραπται· *Ἰακὼβ δὲ ἠγάπα τὸν Ἰωσὴφ παρὰ πάντας τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ*. Περὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱὸν, καὶ πάντα δέδωκεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ*. Τῷ Ἰωσὴφ ἐποίησεν ὁ πατὴρ χιτῶνα ποικίλον. Καὶ ὁ Χριστός· *Ἀγαλλιάσεται ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ· ἐνέδυσεν γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης* (23) *περιέθηκέν μοι, ὡς νύμφην μίτραν* (24). Περὶ τοῦ Ἰωσὴφ γέγραπται· *Καὶ ἦν Ἰωσὴφ καλὸς τῷ εἴδει, καὶ ὡραῖος τῇ ὄψει σφόδρα*. — *Καὶ*

Quia enim synagoga Christo, ut Ægyptia Josepho insidiata est, ac velut coquorum principi legi conjuncta, sacrificiis eam fumiganti (princeps coquorum Judaica lex, utpote nidoribus gaudens), cum Christo contra Evangelii legem voluit copulari, et excludere virginem Assenetham voluit, Ecclesiam, ut opes et pulchritudinem sponsi latrocinata, sponsam faceret exhæredem; propterea cum e sepulcro exivit Christus, tanquam e carcere Josephus, et in regium suum currum supra cherubinos sedit: *Currus Dei decem millibus multiplex, millia abundantium*[65]: tunc eum sancti *pro ea quæ hæreditatem consequitur* orarunt. Nec tibi mirum videatur, quod Joseph imaginem Christi tulit. Te quippe docebunt ipsæ res. De Josepho scriptum est: *Jacob autem diligebat Josephum præ omnibus filiis suis*[66]; de Christo: *Pater diligit Filium, et omnia dedit in manu ejus*[67]. Josepho fecit pater tunicam variam. Et Christus: *Exsultabit anima mea in Domino: induit enim me vestimento salutis, et tunicam lætitiæ circumposuit mihi, sicut sponso mitram*[68]. De Josepho scriptum est: *Et erat Joseph pulcher specie, et decorus aspectu valde*[69]; et Propheta de Christo ait: *Speciosus forma præ filiis hominum*[70]. Detulerunt vituperationem malam in Josephum fratres; et Judæi vituperantes Dominum dicebant:

[65] Psal. LXVII, 18. [66] Gen. XXXVII, 3. [67] Joan. III, 35. [68] Isa. LXI, 10. [69] Gen. XXXIX, 6. [70] Psal. XLIV, 3.

(21) *Ἀρχιμάγειρος ὁ Ἰουδαϊκὸς νόμος, ὡς ταῖς κνίσσαις χαίρων*. Glossema resipit.

(22) *Εὐθηνούντων*. Dixi alias. Macarius homil. 12, init. ἄμπελος εὐθύνουσα. Cod. Reg. 339, 1682, εὐθηνοῦσα, rectius. Cæsarius quæst. 186, τοὺς ἴσα πυροῦ θρεπτικοὺς τοῖς πέλας γενομένους, καὶ ἀρετὴν εὐθυνήσαντας, εἰς ἀποθήκην συγκομίζει κατάλληλον. Corr. εὐθηνήσαντας. Idemque facies in *Bibliotheca* Photii cod. 278, paulo post medium, Nili opusculis p. 95. Symmictis Allatii lib. II, p. 197, et in ejusdem Notis ad Georgium Acropolitam p. 201. Inferius Vita Euthymii cap. 130, μονὴν εὐθηνουμένην ἄγαν καὶ ἀνθοῦσαν. Apud Chrysostomum Savil. t. VI, p. 913, ἐν τῇ ταύτης ἀγορᾷ πάντα εὐθηνά.

(23) *Εὐφροσύνης*. Hujus vocis, præter Gregorium Nyssenum et Maximum, Philo libro *De somniis* p. 1132, etymologiam profert, τὸ φρονεῖν εὖ, τὸ εὐφροσύνης ἔτυμον μέγα καὶ λαμπρόν. Ita namque corrigendum vulgatum ἕτοιμον, quod originem sumpsit ex solemni permutatione οι et υ, quam in eodem Judæo Platone reperies, si contuleris p. 1161, cum p. 948. Ad hæc Philo paulo ante verba relata, in eadem pag. iterum sic emendetur, εὐσκόπως ἐξομοιοῦσιν εὐφροσύνῃ. Neque tu ambiges, postquam locum consulueris, legerisque hunc versum Theodori Studitæ *εἰς τοὺς ἐπιτηρητάς, in observatores*, nondum editum:

Ὁρᾶτε καὶ τηρεῖτε πάντας εὐσκόπως.

Nos properanter notulas scribimus. Porro memoratam mutationem sæpe notavimus. In Josepho *Ant.* lib. V, cap. 1, p. 135, σύ pro σοί, et vice versa σοί pro σύ in Philone *De migratione Abrahami* p. 400; apud Gretserum *De cruce* c. 1729, et t. VII Chrysostomi edit. Eton. p. 401. In Notis Allatianis ad Acropolitam p. 201, εὖ et σοί loco σύ. Esth. I, 5, et VII, 7, 8, ex editione Origenica Usseriana, συμφοίτου et σύμφοιτον in locum συμφύτου et σύμφυτον. Glossæ Græco-Latinæ cod. S. Germani, κυλεία, *venter*, quod est κοιλία. Maximus t. II, p. 606, τυχωρύχος est τοιχωρύχος. Quæst. 118, Cæsarii, αἱμοῤῥύας, αἱμοῤῥοίας. Quæst. 119, ἀποφυτῶσαν, ἀποφοιτῶσαν (ut cap. 14, lib. II Gregorii Nysseni *in Psalmos* p. 349, ἀπεφύτησεν, ex sensu et ms. Reg. 1605, ἀπεφοίτησε). Quæst. 182, ἄφλυον et περιφλύσας, ἄφλοιον et περιφλοίσας. Et in Hesychio Hierosolymitano homil. 2, *De Deipara* potius legerim ἐξ ἐπιφοιτήσεως Ὑψίστου, quam ἐπιφυτεύσεως. Denique in epistolis Nili lib. II, epist. 140, p. 183, ἄφλυον est ἄφλοιον. Epist. 33, lib. III, p. 318. scilicet, ut est magna confusio in epistolis Nilianis, epistola illa 33 complectitur epistolas libri II, 137, 138, 139, 279, 317, 140, 239, 108, 109, 110, 111 et 135. Sicut epist. 117, lib. I finis est epist. 140 ejusdem libri; epistolæ 59, 60, 61 libri tertii faciunt epistolam 7, lib. IV. Item epistola 249, lib. III continetur in præcedenti 106. Et illa 250 continet 114, uti alia 271 sequentem 320. Atque ad ea quæ tum ab aliis tum a me alibi fuere observata circa prædictas epistolas, addi hæc possunt, necnon sequentia; epistolam 334 editionis Possinianæ esse caput 71 tractatus Nili *De monastica exercitatione*; epistolam vero 66, lib. I edit. Allatianæ sumptam videri ex cap. 44 et 45 ejusdem tractatus, atque 332, lib. III ex cap. 55. Itidem lib. I, epistolam 2 esse Basilii ad Is. V, 1, unde corrigi debet in loco insigniter depravato; epistolam 166, habere sententiam Chrysostomi initio homiliæ *De baptismo Christi*; ducentesimam vigesimam nonam acceptam fuisse ex ejusdem Patris sermone in illud Apostoli, *De dormientibus*, etc. ante medium, libri II, 261 ex oratione *in Petrum et Eliam*; 312 ex homilia 3 *De Davide et Saule* post medium; demum in epist. 56, lib. IV conspici finem capitis 21 Operis Gregorii Nysseni *De virginitate*.

(24) *Ὡς νύμφην μίτραν*. Restitue vel νύμφῃ, ex Tertulliano IV *in Marcionem* II, *Exsultet anima mea in Domino; induit enim me indumentum salutaris, et tunicam jucunditatis velut sponso: circumposuit mihi mitram velut sponsæ*, vel potius νυμφίῳ, ex aliis.

Nos ex fornicatione non sumus nati [71]; subintellige, sicut tu, puellæ innuptæ filius. Joseph missus est ad fratres, instar visitantis medici, et inventus est insidiis appetitus quasi hostis: et Christus missus est tanquam pastor misericors, ac visus est latronis more crucifixus.

A *ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς ἀνθρώπων*, ὁ προφήτης ἔφη τοῦ Χριστοῦ. Κατήνεγκαν ψόγον (25) πονηρὸν τῷ Ἰωσὴφ οἱ ἀδελφοί· καὶ Ἰουδαῖοι (26) ψέγοντες τὸν Κύριον ἔλεγον· *Ἡμεῖς ἐκ πορνείας οὐκ ἐγεννήθημεν*· ἀντὶ τοῦ, ὡς σὺ ὁ τῆς ἀνυμφεύτου κόρης (27) υἱός. Ὁ Ἰωσὴφ ἀπεστάλη πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ὡς ἰατρὸς ἐπισκεπτόμενος, καὶ ηὑρέθη ὡς ἐχθρὸς ἐπιβουλευόμενος· καὶ ὁ Χριστὸς ἀπεστάλη ὡς ποιμὴν σπλαγχνιζόμενος, καὶ ὤφθη ὡς λῃστὴς σταυρούμενος.

Joseph venditus est viginti aureis, et Christus triginta argenteis. Josephum unus e duodecim fratribus vendidit Ismaelitis, qui dixit: *Venite, vendamus eum Ismaelitis* [72]; et Christum unus duodecim discipulorum Israelitis vendidit. Illic Judas consensit, hic Judas vendidit. Joseph in cisterna, et Christus in sepulcro. Josephum in carcerem misit Ægyptiæ calumnia; et Christum vinctum Pilato tradidit Synagogæ falsum testimonium. Ille duobus eunuchis astitit, præposito pincernarum et principi pistorum; et Christus cum duobus latronibus crucifixus est, uno a dextris, altero a sinistris. Josephus duorum eunuchorum alterum in regiam misit, et Christus unum latronum duorum in regnum introduxit. *Hodie mecum eris in paradiso* [73]. Joseph ab Ægyptia apprehensus, dimisit illi vestimenta, et egressus est; Christus a morte prehensus, exivit, et linteamina quæ gestabat, reliquit in sepulcro. Ægyptia habuit vestimenta, nec Josephum tenuit; habuit sepulcrum linteamina, nec retinuit Dominum, quia non poterat hic ab illo detineri.

Ὁ Ἰωσὴφ ἐπράθη εἴκοσι χρυσῶν, καὶ ὁ Χριστὸς τριάκοντα ἀργυρίων. Τὸν Ἰωσὴφ ὁ εἷς τῶν δώδεκα ἀδελφῶν τοῖς Ἰσμαηλίταις ἐπώλησεν, ὁ εἰπών· *Δεῦτε ἀποδώμεθα αὐτὸν τοῖς Ἰσμαηλίταις*· καὶ τὸν Χριστὸν εἷς τῶν δώδεκα μαθητῶν τοῖς Ἰσραηλίταις πέπρακεν. Ἐκεῖ Ἰούδας συνεφώνει, καὶ ὧδε B Ἰούδας ἐπώλει. Ὁ Ἰωσὴφ ἐν τῷ λάκκῳ, καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῷ τάφῳ. Τὸν Ἰωσὴφ εἰς δεσμωτήριον ἔβαλεν ἡ τῆς Αἰγυπτίας συκοφαντία· καὶ τὸν Χριστὸν δέσμιον τῷ Πιλάτῳ παρέδωκεν ἡ τῆς συναγωγῆς ψευδομαρτυρία. Ἐκεῖνος δύο εὐνούχοις, τῷ ἀρχιοινοχόῳ καὶ τῷ ἀρχισιτοποιῷ παρέστη· καὶ ὁ Χριστὸς δύο λῃσταῖς συνεσταυρώθη, τῷ ἐκ δεξιῶν, καὶ τῷ ἐξ εὐωνύμων. Ὁ Ἰωσὴφ τῶν δύο εὐνούχων τὸν ἕνα εἰς τὰ βασίλεια παρέπεμψεν· καὶ ὁ Χριστὸς τῶν δύο λῃστῶν τὸν ἕνα εἰς τὴν βασιλείαν εἰσήγαγεν. *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ὁ Ἰωσὴφ ὑπὸ τῆς Αἰγυπτίας κρατούμενος ἀφῆκεν αὐτῇ τὰ ἱμάτια, καὶ ἐξῆλθεν· ὁ Χριστὸς ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατούμενος ἐξῆλθεν, καὶ τὰ ὀθόνια ἃ ἐφόρει, ἐν τῷ τάφῳ ἀφῆκεν. Εἶχεν ἡ Αἰγυπτία τὰ ἱμάτια, καὶ τὸν Ἰωσὴφ οὐ κατέσχεν· εἶχεν ὁ τάφος ὀθόνια, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐκράτησεν, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ.

Quocirca hortor, ut quotquot de Josepho audivimus, castitatis ipsius simus imitatores. Joseph a fratribus venditus est, et a Deo liberatus: atque tu, recens baptizate, fuisti aliquando venumdatus peccato, et gratia Christi liberatus es, *libertate qua*

C Διὸ παρακαλῶ, ὅσοι τοῦ Ἰωσὴφ ἀκροαταί, γενώμεθα τῆς σωφροσύνης (28) αὐτοῦ μιμηταί. Ἰωσὴφ ὑπὸ ἀδελφῶν ἐπράθη, καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἠλευθερώθη· καὶ σὺ, ὦ νεοφώτιστε, ἦσθά ποτε τῇ ἁμαρτίᾳ πραθεὶς, καὶ χάριτι Χριστοῦ ἠλευθερώθης, *τῇ ἐλευθερίᾳ ᾗ ὁ Χρι-*

[71] Joan. VIII, 41. [72] Gen. XXXVII, 27. [73] Luc. XXIII, 43.

(25) *Ψόγον*. Nullum est dubium, quin locus Philonis *De Abrahamo* p. 374 E ita sit concipiendus, τοῖς φιλαπεχθήμοσι καὶ πάντα διαβάλλουσιν, οἳ ψόγον πρὸ ἐπαίνου τιμᾷν ἐθίζονται. Constructione enim caret quod editum est, οἷς ψόγοι.

(26) *Καὶ Ἰουδαῖοι*. Judæos Christum habuisse pro spurio colligebant antiqui ex Joannis cap. VIII, vers. 19, *Ubi est pater tuus?* vers. 41, *Nos ex fornicatione non sumus nati; unum Patrem habemus Deum*. Ut discere est ex Origenis, Cyrilli, Theophylacti, Euthymii commentariis, catena *in Joannem*, Isidoro Pelusiota lib. I, epist. 18. Idque confirmat Tertullianus libro *De spectaculis* extremo, ac post eum Hieronymus epist. 1, necnon Titus Bostrensis *ad* D *Luc.* XI, 48, et Cyrillus Alex. plurimis in locis. Sed et fabulam de Panthera milite ethnico, patre Christi ex adulterio, leges apud Origenem lib. I *contra Celsum*, et apud Rabanum seu Amulonem libro *contra Judæos* cap. 40, qui *Pandera* minus bene appellat. Denique de Panthere in genealogia Domini confer inter se loca Epiphanii hæresi LXXVIII, n. 7, Damasceni *Orthodoxæ fidei* lib. IV, cap. 15, et Andreæ Cretensis orat. *In circumcisionem Domini*. Hæc strictim: quanquam animus meminisse horret.

(27) *Κόρης*. Lego epist. 20, lib. I Petri Damiani, *Si a corynetis suis matrona potens negligit arcere petulcum, quid mirum si in eam quoque ille postmodum vesaniæ suæ porrigat appetitum?* expositumque e sensu *corynetis* famulabus. Et potuit quidem cardinalis a κόρῃ per geminam diminutionem formare corinetam. Forte tamen tunc temporis puellis matronarum, nomen indebatur ab integumento capitis quod vocamus *cornette*, estque instar κορύνης, clavæ simile. Aliam conjecturam invenies in Glossario ad scriptores mediæ et infimæ Latinitatis. Proinde dabitur electioni locus.

(28) *Σωφροσύνης*. Hic quoque obiter præstantissimum scriptorem adjuvabimus Philonem, dignum meliori cum editione tum interpretatione, lib. III *Legis allegoriarum*, p. 1101: Πῶς οὖν γίνεται ἴασις τοῦ πάθους; Ὅταν ἕτερος ὄφις κατασκευασθῇ, τῷ τῆς Εὔας ἐναντίος, ὁ σωφροσύνης λόγος· ἡδονῇ γὰρ ἐναντίον σωφροσύνης ποικίλῳ πάθει, ποικίλη ἀρετῇ καὶ ἀμυνομένη πολεμίαν ἡδονήν· τὸν κατὰ σωφροσύνην οὖν ὄφιν κελεύει ὁ Θεὸς Μωσεῖ κατασκευάσασθαι. Restituendum censeo: ἡδονῇ γὰρ ἐναντίον σωφροσύνη, ποικίλῳ πάθει, ποικίλη ἀρετὴ, καὶ ἀμυνομένη πολεμίαν ἡδονήν. Quæ sunt Latine: *Quo modo igitur fit medela affectus? Cum alter serpens constructus est, Evæ serpenti contrarius, nimirum temperantiæ ratio. Voluptati enim contraria est temperantia, vario affectui varia virtus, et ulciscens inimicam voluptatem. Eum igitur qui secundum temperantiam est serpens, jubet Deus Mosem construere.*

στὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. Ἰωσὴφ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἦν A πλανώμενος, καὶ ὑπὸ Θεοῦ εἰς βασιλέα ὁδηγούμενος· ἀλλ' ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ, καί σε πλανώμενον εὗρεν ὡς πρόβατον, καὶ ὡς ποιμὴν ἐβάστασεν, καὶ εἰς τὰ ἄνω βασίλεια δῶρόν σε τῷ Πατρὶ προσήνεγκεν. Μίμησαι τὸν σώφρονα. Μαγείρῳ ὁ Ἰωσὴφ ἐπιπράσκετο, καὶ ὡς καπνὸν τὴν Αἰγυπτίαν ἀπεστρέφετο. Ὁ σώφρων ὑπὸ τοῦ καπνοῦ τὴν κόρην ἐδριμύσσετο, καὶ ἡ πόρνη ὑπὸ τοῦ πάθους τὸν νοῦν ἐκαπνίζετο. Χιτῶνα ἐκράτησεν, ἀλλὰ σωφροσύνην οὐκ ἐσύλησεν· τοῖς ἱματίοις ἐπάλαιεν, καὶ τὸν ἀθλητὴν οὐκ ἐσύλησεν· λυσσῶσα τὰ ἱμάτια ἔδακεν, ἀλλὰ τὸν νέον λυσσόδηκτον οὐκ ἐποίησεν. Πρόσεχε· Ὅτ' ἂν κύων λυσσήσας περισχίσῃ τινά, ἐκεῖνος ταχέως ἀποδύεται, καὶ ῥίπτει τὰ ἐνδύματα, ἵνα μὴ δι' αὐτῶν ὁ ἰὸς ὁδεύων σπέρμα θανάτου τῷ φοροῦντι γενήσεται. B Οὕτως ὁ Ἰωσὴφ τῇ Αἰγυπτίᾳ λυσσώσῃ καὶ τῶν ἱματίων ἀψαμένῃ προσέῤῥιψεν τὰ ἱμάτια, καὶ τὸν θανάσιμον ἰὸν (29) τῆς μοιχείας ἔφυγεν. Εἰ δὲ ἐκεῖνον δουλεύοντα ἡ ἰδία δέσποινα τῇ ἁμαρτίᾳ οὐκ ἐδούλωσεν, μηδὲ σὲ δουλώσῃ πόρνη, ὦ νεοφώτιστε, μήτε δούλη σοι τῷ ἐλευθέρῳ παράκοιτος γένηται πόρνη. Παλλακὴ γάρ ἐστιν κατοικίδιος δούλη, καταδουλοῦσα τὸν ἐλεύθερον. Ὢ τῆς ἐναντιότητος! Τὸν Ἰωσὴφ δουλεύοντα ἡ δέσποινα τῇ ἁμαρτίᾳ οὐκ ἐδούλωσεν· καὶ δεσπότης ἐλεύθερος δοῦλος τῆς δούλης διὰ πάθος γίνεται.

Ἀλλὰ μέλλει τῷ τοιούτῳ ὁ Ἰωσὴφ δικάζεσθαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· Ἐγώ, λέγων, ἐπὶ ξένης πεπραμένος, οὐκ ἐπράθην τῇ ἁμαρτίᾳ, οὐδὲ ξένον ἐμαυτὸν τοῦ C Θεοῦ ἐποίησα, καὶ ταῦτα νόμον μὴ λαβών, προφήτας μὴ μαθών, Εὐαγγέλια μὴ ἀναγνούς, ὅμως πρὸ τῶν γραμμάτων ἐκείνων βιβλίον σωφροσύνης ἑαυτὸν τῷ βίῳ ἐκαλλιγράφησα· σὺ δέ, ὦ νεοφώτιστε, μετὰ νόμον, μετὰ προφήτας, μετὰ Εὐαγγέλια, μετὰ διδασκαλίαν καὶ κατήχησιν, μετὰ τὸ ἀθλητικὸν ἄλειμμα (30), μετὰ τὸ νυμφικὸν λοῦσμα (31), μετὰ τὸ πνευματικὸν χρίσμα, μετὰ τὸ λαμπρὸν ἔνδυμα, δοῦλος δούλης γέγονας, τῷ πάθει δουλούμενος. Φύγε τὴν δουλείαν ἁμαρτίας, καὶ λάβε τὴν κληρονομίαν τῆς υἱοθεσίας. *Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης*. Δοῦλον οἱ νόμοι Ῥωμαίων κληρονόμον οὐ παραδέ-

A *Christus liberavit nos* [74]. Joseph in deserto vagabatur, et a Deo ut rex fieret deducebatur; sed qui Josephum deduxit velut ovem [75], te quoque errantem invenit tanquam ovem, ut pastor portavit, atque in cœlestem regiam te Patri donum obtulit. Imitare pudicum. Coquo Josephus vendebatur, et veluti fumum aversabatur Ægyptiam. Castus a fumo acriter affectam pupillam sentiebat; et meretrix ex vitioso affectu mentem fumo plenam gerebat. Tunicam tenuit, at temperantiam non ademit: cum vestimentis luctata est, et pugilem non spoliavit; præ rabie momordit vestimenta, sed juveni rabiem non communicavit. Attende: Quando rabiosus canis discidit aliquem, statim ille exuit se, et projicit indumenta, ne per illa venenum gliscens induto B fiat mortis semen. Sic Josephus Ægyptiæ rabidæ quæquè vestimenta tangeret, vestimenta projecit, atque letale adulterii venenum effugit. Quod si illum servum domina propria sub servitutem peccati non redegit, neque te servum faciat meretrix, o recens illuminate, nec ancilla tibi libero concubina sit meretrix. Pellex enim est domestica ancilla, quæ liberum servituti tradit. O oppositionem! Josephum servum domina peccato non subjugavit; et liber dominus efficitur ancillæ servus propter animi morbum.

Verum cum hujusmodi viro contendet Josephus in die judicii, ac dicet: Ego in extera regione venditus, peccato venumdatus non sum, nec me extraneum a Deo feci; idque cum non accepissem legem, C prophetas non didicissem, non legissem Evangelia; ante tamen illa scripta, temperantiæ librum meipsum vitæ eleganter scripsi: tu vero, nuper baptizate, post legem, post prophetas, post Evangelia, post doctrinam et catechesim, post athleticam unctionem, post sponsale lavacrum, post spiritale chrisma, post splendidum indumentum, servus servæ factus es, animi perturbatione in servitutem redactus. Fuge servitutem peccati, et accipe hæreditatem adoptionis. *In finem pro ea quæ hæreditatem consequitur*. Servum leges Romanorum in hæ-

[74] Gal. IV, 31. [75] Psal. LXXIX, 2.

(29) *Θανάσιμον ἰόν*. Τοῦ διαβόλου τὸν ἀνδροκτόνον ἰόν, scripserat Cyrillus Alex. *in Joannem* p. 738. Inepte ediderunt, υἱόν. Ut in Epiphaniani *Ancorati* cap. 6, υἱόν reperies loco ἀεὶ ὄν. Exstat et Origeniani *Dialogi adversus hæreticos* sect. ult. locus non minus obscurus quam difficilis, in quo legunt alii aut ὁ ἰός, aut ὁ ἰών, aut οἰωνός, ego ᾠόν. Ὅταν ἡ ψυχὴ μὴ δέξηται τὰ ἑαυτῆς ὀρεκτά, μύσει τὸ σῶμα, καθάπερ ᾠὸν ὑγραινόμενα πιλῇ. *Cum anima non receperit ea quæ sibi appetit, corpus comprimet, sicut ovum humida densaverit.*

(30) *Ἄλειμμα*. Liceat mihi removere ridiculam lectionem ab *Euchologio* Goari p. 590, in canone funereo pro mulieribus defunctis, ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ, τὸν λίθον μυστικῶς ἀμείψας ἀνήγειρε στήλην, subrogando certo certiorem, ἀλείψας. Quis enim non videt respici ad loca Genes. XXVIII, 18; XXXI, 13, sensumque esse: *Divinus Jacob lapidem unxit et in titulum erexit?*

D (31) *Λοῦσμα*. Liceat quoque conjecturam meam proponere de loco Severi epist. 2 *ad Claudiam sororem*, *Miscellaneorum* v, cl. Stephani Baluzii lib. I, p. 349. *Cœlestis abulatur nitro doctrinæ, et lamentis spiritalibus emundetur*. Suspicor itaque scripsisse Severum: *Cœlestis abluatur nitro doctrinæ, et lamentis spiritalibus emundetur*. Fundus autem meæ conjecturæ, textus est Jeremiæ cap. II, vers. 22, *Si laveris te nitro:* ad quem allusionem fieri arbitror. Postea reperi sic in Appendice *codicis regularum* p. 17: *Cœlesti abluatur nitro doctrinæ, et lamentis spiritalibus emundetur*, ex Athanasii *Exhortatione ad sponsam Christi*. In Hieronymo autem t. IX, epist. 14, p. 55: *Cœlestis abluatur nitro doctrinæ, et lavamentis spiritualibus emundetur*; ex *Laude virginitatis* ad Mauritii filiam. Absunt enim ea, ut et alia non pauca, a concilio Aquisgranensi anni 816, lib. II, cap. 6, cujus titulus, S. *Athanasii ad sponsas Christi*.

redem non admittunt, et servum peccati leges Dei A ab hæreditate ejiciunt. Habes januam legis, fuge falsam portam iniquitatis. Qui non ingreditur per ostium, sed aliunde intrat, fur est et latro [76]: fur, ut qui latenter fornicetur; latro, ut qui alienum suffodiat matrimonium. Qui vero intrat per januam legitimi matrimonii, pastor est ovium, pater est verorum liberorum: et in terra quidem hac inferiori hæredes habet, supra vero hæres constituitur in regno cœlorum: quod utinam nos omnes consequamur, gratia et humanitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

XX.

In psalmum sextum homilia.

B Militis qui deliquit excusatio fit placatio regis irati, et famuli qui peccavit supplicatio succensum ira dominum delinit. Quia igitur David per peccatum, et ut miles regem ad iram provocaverat Deum, et ut servus dominum excandescere fecerat; eapropter postulans et supplex tanquam famulus dominum Deum deprecabatur: 2. *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* Ira concitatus es adversus me peccantem, reconciliare cum pœnitente; iratus es contra errantem, propitius esto revertenti. Tuum juramentum, Domine, tibi ad placationem adduco. Dixisti: *Per memetipsum juravi, quod non volo mortem peccatoris, sicut converti et vivere ipsum* [77]. Precor, quod C dixisti, fac. Quoniam certe post erratum conversus sum, et post peccatum egi pœnitentiam, non autem velut Cain impudenter me gessi. Ille interrogatus: *Ubi Abel frater tuus?* respondit: *Nescio* [78]. Ego dixi: *Quoniam iniquitatem meam ego cognosco* [79]. *Domine, ne in furore tuo arguas me.* Ut misericordiam ubi consecutus fuero, aliis quoque pœnitentiæ via efficiar: ut doceam iniquos vias tuas, et impii ad te convertantur [80].

Quare autem et *Pro octava* inscriptus est psalmus? 1. *In finem* enim *in carminibus psalmus David pro octava.* Octavam novit quidem Vetus Testamentum, circumcisionem; Novum vero, resurrectionem a mortuis, in qua circumciditur mors. Præcedens psalmus inscriptus est: *Pro ea quæ hæreditatem consequitur*, sive Ecclesia sive anima. Et de D hæredibus quidem dixit: 12. *Lætabuntur omnes qui sperant in te; in æternum exsultabunt.* De exhæredibus autem: 6. *Non habitabit juxta te malignus.* Ubi didicit David, quod, 7. *Virum sanguinum et dolosum abominatur Dominus*, ipse autem dolo Uriam interemerat; et quod *omnis fornicator, aut immundus, non habet hæreditatem in regno Christi*

χονται· καὶ τὸν δοῦλον ὄντα τῇ ἁμαρτίᾳ οἱ τοῦ Θεοῦ νόμοι τῆς κληρονομίας ἐκβάλλουσιν. Ἔχεις τὴν θύραν τοῦ νόμου, φύγε τὴν παράθυρον τῆς ἀνομίας. Ὁ μὴ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας, ἀλλὰ ἐμβαίνων ἀλλαχόθεν, κλέπτης ἐστὶν καὶ λῃστής· κλέπτης, ὡς λανθάνων ἐν τῷ πορνεύειν· λῃστής, ὡς διορύττων ἀλλότριον γάμον. Ὁ δὲ εἰσερχόμενος διὰ τῆς θύρας τοῦ νομίμου γάμου, ποιμήν ἐστι τῶν προβάτων, πατήρ ἐστιν τῶν γνησίων τέκνων· κάτω μὲν κληρονομούμενος, ἄνω δὲ κληρονόμος γινόμενος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Κʹ.

Εἰς τὸν ϛʹ ψαλμὸν ὁμιλία.

Στρατιώτου πλημμελήσαντος ἀπολογία τοῦ λυπηθέντος βασιλέως γίνεται θεραπεία, καὶ ἡ τοῦ ἁμαρτήσαντος οἰκέτου πρόσπτωσις, τῷ θυμωθέντι δεσπότῃ παράκλησις. Ἐπεὶ οὖν ἁμαρτήσας ὁ Δαβὶδ, καὶ ὡς στρατιώτης βασιλέα παρώργισεν τὸν Θεὸν, καὶ ὡς δοῦλος δεσπότην θυμωθῆναι ἐποίησεν· διὰ ταῦτα ἀξιῶν καὶ ἱκετεύων, ὡς οἰκέτης δεσπότην τὸν Θεὸν παρεκάλει· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.* Ἐθυμώθης μοι ἁμαρτήσαντι, διαλλάγηθι μετανοήσαντι· ὠργίσθης πλανηθέντι, ἱλάσθητι ἐπιστρέψαντι. Τὸν σὸν ὅρκον, Δέσποτα, πρὸς δυσώπησιν προσφέρω σοι. Εἶπας· *Κατ' ἐμαυτοῦ ὤμοσα, ὅτι οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ* (32), *ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν.* Παρακαλῶ, ὃ εἶπας ποίησον. Ἐπεὶ οὖν πλανηθεὶς ἀπέστρεψα, καὶ ἁμαρτήσας μετενόησα, ἀλλ' οὐχ ὡς Κάϊν (33) ἀπηναισχύντησα. Ἐκεῖνος ἐρωτηθεὶς, *Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου;* εἶπεν· *Οὐ γινώσκω.* Ἐγὼ εἶπον· *Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω. Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με.* Ἵνα φιλανθρωπίας τυχὼν καὶ ἄλλοις ὁδὸς μετανοίας γένωμαι· ἵνα διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδούς σου, καὶ ἀσεβεῖς ἐπὶ σὲ ἐπιστρέψουσιν.

Διὰ τί δὲ καὶ *Ὑπὲρ τῆς ὀγδόης* ἐπεγράφη ὁ ψαλμός; *Εἰς τὸ τέλος γὰρ ἐν ὕμνοις ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ ὑπὲρ τῆς ὀγδόης.* Ὀγδόην οἶδεν ἡ μὲν Παλαιὰ Διαθήκη τὴν περιτομήν· ἡ δὲ Καινὴ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, ἐν ᾗ ὁ θάνατος περιτέμνεται. Ὁ πρὸ τούτου, *Ὑπὲρ τῆς κληρονομούσης* ἐπεγράφη, Ἐκκλησίας ἢ ψυχῆς. Καὶ περὶ μὲν τῶν κληρονόμων ἔλεγεν· *Εὐφρανθήσονται πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοί· εἰς αἰῶνα ἀγαλλιάσονται.* Περὶ δὲ τῶν ἀποκληρονόμων· *Οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμενος.* Ὡς ἔμαθεν ὁ Δαβὶδ, ὅτι *Ἄνδρα αἱμάτων καὶ δόλιον βδελύσσεται Κύριος*· αὐτὸς δὲ δόλῳ τὸν Οὐρίαν ἀνεῖλεν, καὶ ὅτι *πᾶς πόρνος ἢ ἀκάθαρτος οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ*

[76] Joan. x, 1. [77] Ezech. xxxiii, 11. [78] Gen. iv, 9. [79] Psal. l, 5. [80] ibid. 15.

(32) *Ἁμαρτωλοῦ.* Ita multi. Cæterum David citans verba Ezechielis, species est prochronismi, quales interdum Asterio aliisque Patribus per incogitantiam exciderunt.

(33) *Κάϊν.* De Caino cum elegantia Basilius Seleuciensis orat. 4 ante finem. ἔμψυχος νόμος τοῖς ὁρῶσι φαινόμενος, ἔμπνους στήλη τὴν ἀνομίαν ἐκτρέπουσα. Insulse in libris editis, τὴν ὁμοίαν. Insuper deleri volo nomen Κάϊν p. 347 Chrysost. Savil. t. VII, quod e superiori linea repetitum cernitur.

Θεοῦ, ἵνα μὴ ἀποκληρονόμος διὰ τὸ ἄγος (34) γένηται, τὴν ὑπὲρ τῆς ὀγδόης καὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως ψάλλων παρεκάλει. Ἐπειδὴ μοιχεία με καὶ φόνος τῆς κληρονομίας ἐκβάλλουσιν, *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.* Μὴ ὀργισθῇς μοι διὰ τὸν Οὐρίαν, μὴ θυμωθῇς μοι διὰ τὴν Βηρσαβεέ. Καὶ διὰ τί ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡ περιτομή; Ἐπειδὴ τὰς πρώτας ἑπτὰ ἡμέρας τὸ βρέφος ἐφόρει τὰ σπάργανα, τῇ δὲ ἑβδόμῃ [81] λυόμενον τὴν περιτομὴν ἐλάμβανεν, σημεῖον σφραγῖδος, τῆς Ἀβραὰμ πίστεως· ἵνα καὶ ἡμεῖς κἂν τὴν ἑβδομάδα τοῦ βίου ἐφορέσαμεν, τὰ τῶν κακιῶν σπάργανα, σειραῖς τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων σφιγγόμενοι, εἰς τὸ τέλος τῆς ζωῆς ταῦτα διαῤῥήξωμεν, καὶ ὡς ἐν ὀγδόῃ τῇ ἀναστάσει τὸν θάνατον περιτεμνόμενοι, τὸν ἰσάγγελον βίον ἀσπασώμεθα. Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὐ B γαμοῦσιν. Δι' ὃ καὶ περιτομὴ εἰς τὰ γεννητικὰ ἐδίδοτο. Ἵνα καὶ οἱ Χριστιανοὶ μετὰ ταῦτα μάθωσιν, τὰ τικτόμενα βρέφη (35) μετὰ τῆς μήτρας σπάργανα, καὶ πρὸ αὐτῶν τῶν αἰσθητῶν σπαργάνων, σφραγίζειν αὐτὰ τῷ βαπτίσματι, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ· περὶ ἧς λέγει ὁ Παῦλος· *Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ.*

Εἰ οὖν ἡ τοῦ Ἰουδαίου περιτομὴ πρώϊμος καὶ ταχεῖα, καὶ εὐθὺς μετὰ τὰ σπάργανα τῷ βρέφει ἐδίδοτο· πολλῷ μᾶλλον ἡ τοῦ Χριστοῦ περιτομὴ ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος, ὀφείλει ταχινωτέρα τῷ βρέφει πρὸς ἀσφάλειαν δίδοσθαι· τοῦτο μὲν, ἵνα τὸν Χριστὸν ἐνδυσάμενον ὡς θώρακα, μὴ φοβηθῇ τοὺς πολεμίους δαίμονας· τοῦτο δὲ, ἵνα μὴ προδοθῇ εἰς αἵρεσιν (37), C καὶ αἰχμάλωτον γένηται. Νόει ἃ λέγω. Οἴδατε τὰ γινόμενα. Τοῦτο δὲ, ἵνα κἂν τελευτήσῃ, μὴ ἐξέλθῃ ἀσφράγιστον. Καὶ ὅτι διὰ πατέρα ἢ μητέρα ἑτερόδοξον, τὸ βρέφος ἐβαπτίσθη καὶ οὐκ ἐβαπτίσθη, ἀλλὰ κατεβαπτίσθη εἰς αἵρεσιν· οὔπω τὸν βίον ἔπλευσεν, καὶ ἤδη ἐναυάγησεν. Πρὸ τοῦ αἰσθητοῦ ἱματίου, τὸ βασιλικὸν Χριστοῦ ἱμάτιον τὸ βρέφος ἔνδυσον, ἵνα καυχήσῃ, ὅτι παιδίον σου ὡς βασιλεὺς εἰς πορφύραν

A *sti et Dei* [82]; ne ob scelus exhæredaretur, psalmum pro octava et mortuorum resurrectione canens, orabat. Quandoquidem adulterium et homicidium me ab hæreditate dejiciunt, *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* Ne succenseas mihi propter Uriam, ne ira incendaris contra me ob Bersabeen. Et cur in octava circumcisio? Quia per primos septem dies infans gestabat fascias, octavo autem iis solutus circumcisionem accipiebat, indicium sigilli, fidei Abrahæ: quo etiam nos, licet hebdomadam vitæ gestaverimus, nempe vitiorum fascias, funibus propriorum peccatorum constricti [83], in fine vitæ eas dirumpamus, et velut in octava in resurrectione, mortem circumcisi, æqualem angelis vitam amplectamur. Siquidem B in resurrectione nuptiæ non sunt [84]. Unde circumcisio in genitalibus data est. Quo Christiani quoque postea discerent, infantes natos, post vulvæ fascias, et ante ipsas sensibiles cunas, consignare baptismo, in circumcisione Christi; de qua dicit Paulus: *In quo et circumcisi estis circumcisione non manufacta, consepulti ei in baptismo, in circumcisione Christi* [85].

Si ergo Judæi circumcisio velox et cita, statimque post cunabula infanti tradebatur, multo magis Christi circumcisio, quæ per baptismum peragitur, debet celerius infanti dari ad securitatem; partim ut Christum instar loricæ indutus, non vereatur inimicos dæmones, partim ne tradatur in hæresim, ac C fiat captivus. Intellige quæ dico. Nostis quæ fieri solent. Partim ut si moriatur, non emigret absque signaculo. Et quia propter patrem aut matrem aliter quam Ecclesia sentientem, infans demersus est, non baptismo tinctus, sed in hæreseos aquis suffocatus: nondum vitæ navigationem instituit, et jam naufragium fecit. Ante sensibilem amictum, regia Christi veste infantem indue, quo glorieris puerum tuum instar regis in purpura genitum esse. In lege

[81] l. ὀγδόῃ. [82] Ephes. v, 5. [83] Prov. v, 22. [84] Matth. xxii, 30. [85] Coloss. ii, 11, 12.

(34) Ἄγος. Sic Cæsarius Responsione ad Interrogationem 151, τὸ ἄγος τῆς μοιχείας dixerat. Sed corruptoribus placuit τὸ ἄλγος.

(35) *Τὰ βρέφη.* Me admonet vocabulum elegantium verborum Cyrilli Alexandrini lib. vii *contra Julianum* p. 243, 244, sed depravatorum, ἀναμεστούντων τὸν βίον ἀθλίων τε καὶ ὀδωδότων διηγημάτων, καὶ μυθαρίων ἀκαλλεστάτων, ἃ καὶ τιτθαὶ φαῖεν ἂν ἴσως, τὰ δυσπνοῦντα τῶν βρεφῶν εὖ μάλα κατακηλεῖν σπουδάζουσαι. Non enim vereor rescribere δυσυπνοῦντα, cum idoneum habeam auctorem Platonem, qui lib. vii *De leg.* dixit τὰ δυσυπνοῦντα τῶν παιδίων, et ad quem procul dubio respexit Cyrillus. *Impleant vitam miseris putidisque narrationibus, et fœdissimis fabellis, quas et nutrices forsan dixerint, cum infantulos suos ægre obdormiscentes maxime conantur demulcere.*

(36) *Συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι.* Col. ii, 12. In dilationem baptismi Chrysostomus homil. 1 *ad Acta apostolorum*, ante finem, πότε δὲ τὰ ῥήματα ἐκεῖνα πρὸς τὸν Χριστὸν ἐρεῖς, συνθαπτόμενος αὐτῷ, μέλλων ἀποπηδᾷν; *Quando vero futurum est, ut illa verba dicas Christo, consepultus cum illo, cum jam sis mox abiturus?* Atqui vereor ne scribendum D sit, συντασσόμενος. Ex eodem aureo ore alibi sæpe, hom. 21 *ad populum Antiochenum*, in fine, τοῦτο φθέγξαι τὸ ῥῆμα πρότερον· Ἀποτάσσομαί σοι, Σατανᾶ, καὶ τῇ πομπῇ σου, καὶ τῇ λατρείᾳ σου, καὶ συντάσσομαί σοι, Χριστέ. *Encomio in Julianum martyrem*, ἀναμνήσθητι τῶν ῥημάτων ἐκείνων καὶ τῆς συνθήκης. *Catechesi ad illuminandos*, gemino loco, ὅταν μήτε τοὺς παρόντας ἐπιγινώσκῃ, μήτε φωνῆς ἀκούῃ, μήτε ἀποκρίνασθαι δύνηται τὰ ῥήματα ἐκεῖνα, δι' ὧν τὴν μακαρίαν συνθήκην πρὸς τὸν κοινὸν ἡμῶν ἁπάντων καταθήσεται δεσπότην. Hom. 2 *in II ad Corinthios*, 1 ad Ephesios, et 6 ad Colossenses.

(37) Αἵρεσιν. Hanc vocem redde Cæsario quæst. 440, in *Bibliotheca Patrum* t. I, p. 658: Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων. Καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ· ἥτις ὑπάρχει πᾶσα αἵρεσις, non vero, αἴνεσις. Itidem redde Origeni homil. 16 *in Jeremiam*, ante finem, etiam ex interpretatione Hieronymi.

qui octavo die non circumcidebatur, maledictus erat; in gratia qui non est baptizatus, a regno cœlorum extraneus est atque alienus. Qui enim dixit in lege: *Maledictus omnis masculus qui non circumcidetur octavo die, exterminabitur anima illa de populo* [86]; idem cum juramento pronuntiavit in gratia: *Amen amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu, non potest videre regnum Dei* [87].— *In finem pro octava. In finem* quare? Quia initio dixit: *Domine, ne in furore tuo arguas me :* quasi quidam dicerent : Exauditusne est? ubinam possumus invenire quod post preces exauditus fuerit? respondet: *In finem.* Lege finem psalmi, et reperies dicentem: 9. *Discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem; quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei;* intendit deprecationi meæ. Quando? *In finem.*

A γεγέννηται (38). Ὁ μὴ περιτεμνόμενος ἐν τῷ νόμῳ ὀκταήμερος, ἐπικατάρατος ἦν· ὁ μὴ βαπτιζόμενος ἐν τῇ χάριτι, τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν ξένος καὶ ἀλλότριος. Ὁ γὰρ εἰπὼν ἐν τῷ νόμῳ· *Ἐπικατάρατος πᾶς ἄρσην ὃς οὐ περιτμηθήσεται τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀγδόῃ, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ·* ὁ αὐτὸς εἶπεν μετὰ ὅρκου ἐν τῇ χάριτι· *Ἀμὴν ἀμὴν λέγω σοι, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ δύναται ἰδεῖν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. — Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης. Εἰς τὸ τέλος*, διὰ τί; Ἐπειδὴ εἰς τὴν ἀρχὴν εἶπεν· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με·* ὥς τινων λεγόντων, Ἄρα εἰσηκούσθη; ποῦ δυνάμεθα εὑρεῖν, ὅτι προσευξάμενος εἰσηκούσθη; ἀποκρίνεται· *Εἰς τὸ τέλος.* Ἀνάγνωθι τὸ τέλος τοῦ ψαλμοῦ, καὶ
B εὑρήσεις λέγοντα· *Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, ὅτι εἰσήκουσεν Κύριος τῆς φωνῆς τοῦ κλαυθμοῦ μου*, προσέσχεν τῇ δεήσει μου. Πότε; *Εἰς τὸ τέλος.*

In finem pro octava. Cur autem octavo die Dominus resurrexit? Quoniam prima hominum ogdoas, tempore Noæ, post antiqui orbis interitum, novum mundum in nostro genere suscitavit. Postquam enim mundus ex fornicatione febre mortuus est per peccatum, et sepultus fuit in aquis diluvii, tunc octonarius hominum qui in arca servatus fuerat, per liberorum susceptionem mundum suscitavit. Et quod liberorum procreatio nomine resurrectionis donetur, audi verba matris Evæ, quando peperit Sethum: *Suscitavit enim mihi Deus semen aliud pro Abele quem occidit Cain* [88]. Et lex : *Si quis*, inquit, *sine liberis mortuus fuerit, accipiet frater ejus uxorem, et suscitabit semen fratri suo* [89]: et erat resuscitatio exstincti ac mortui generis renovatio. Quia igitur prima generis resurrectio post diluvium per octo homines facta est, idcirco et primus Dominus resurrectionem mortuorum in octava inchoat; quando velut in arca in sepulcro tanquam Noe mansit, et impietatis diluvio finem imposuit, tradiditque baptismum regenerationis; ut consepulti ejus baptismo, consortes resurrectionis ipsius efficiamur. Itaque quoniam octava clare in lege prævulgavit resurrectionem mortuorum, ac retributionem ad singulorum opera; eapropter David qui cum uxore Uriæ peccaverat, pro octava, et pro resurrectione in suam remissionem, orabat ac dicebat: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* Hic resipisco et confiteor, Domine : 6. *Quoniam non est in morte qui memor sit tui; in inferno autem quis confitebitur tibi?— In finem pro octava in carminibus psalmus David.* Et recte pro octava precabatur, octavus Jessæ filius, et pater Christi qui in octava resurrexit. *In finem :* tum hujus vitæ, tum mundi compressionis. *Primitiæ Christus; deinde ii qui sunt Christi, in adventu ejus* [90].

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης. Διὰ τί δὲ ἐν τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη ὁ Κύριος; Ἐπειδὴ πρώτη ὀγδοὰς ἀνθρώπων, ἐπὶ τοῦ Νῶε, μετὰ τὸν τοῦ παλαιοῦ κόσμου θάνατον, νέον κόσμον εἰς γένος ἀνέστησεν. Ὅτε γὰρ ὁ κόσμος πυρέξας τῇ πορνείᾳ, ἀπέθανεν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ἐτάφη ἐν τοῖς τοῦ κατακλυσμοῦ ὕδασιν, τότε ὀγδοὰς ἀνθρώπων ἐν τῇ κιβωτῷ φυλαχθεῖσα, διὰ τῆς τεκνογονίας τὸν κόσμον ἀνέστησεν. Καὶ ὅτι ἡ τεκνογονία ἀνάστασις λέγεται, ἄκουσον τῆς μητρὸς τῆς Εὔας λεγούσης, ὅτε ἔτεκεν τὸν Σήθ (39)· *Ἐξανέστησεν γάρ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἕτερον, ἀντὶ Ἄβελ ὃν ἀπέκτεινεν Κάϊν.* Καὶ ὁ νόμος· *Ἐάν τις*, φησίν, *ἀποθάνῃ ἄτεκνος, λήψεται ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ τὴν γυναῖκα, καὶ ἐξαναστήσει σπέρμα τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ·* καὶ
C ἦν ἡ ἐξανάστασις σβεννυμένου καὶ ἀποθνήσκοντος γένους ἀνανέωσις. Ἐπεὶ οὖν πρώτη ἀνάστασις τοῦ γένους μετὰ τὸν κατακλυσμὸν διὰ ὀγδοάδος ἀνθρώπων ἐγένετο, διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος πρῶτος τὴν ἀνάστασιν τῶν νεκρῶν ἐν τῇ ὀγδόῃ ἄρχεται· ὅτε καθάπερ ἐν κιβωτῷ τῷ τάφῳ ὡς ὁ Νῶε ἔμεινεν, καὶ τὸν κατακλυσμὸν τῆς ἀσεβείας ἔπαυσεν, καὶ τὸ βάπτισμα τῆς παλιγγενεσίας ἐπέδωκεν· ἵνα συνταφέντες αὐτοῦ τῷ βαπτισμῷ, κοινωνοὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ γενώμεθα. Ἐπεὶ οὖν ἡ ὀγδόη προεσάλπιζεν ἐν νόμῳ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν τῶν ἑκάστου ἔργων ἀνταπόδοσιν· διὰ ταῦτα ἁμαρτήσας εἰς τὴν τοῦ Οὐρίου ὁ Δαβίδ, ὑπὲρ τῆς ὀγδόης καὶ τῆς ἐν ἀφέσει αὐτοῦ ἀναστάσεως παρακαλῶν ἔλεγεν· *Κύριε,*
D *μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.* Ὧδε μετανοῶ καὶ ἐξομολογοῦμαι, Δέσποτα· *Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ θανάτῳ ὁ μνημονεύων σου· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ τίς ἐξομολογήσεταί σοι; — Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης ἐν ὕμνοις ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.* Καὶ καλῶς ὑπὲρ τῆς ὀγδόης προσηύχετο, ὁ ὄγδοος τοῦ Ἰεσσαὶ υἱὸς, καὶ πατὴρ τοῦ ἀναστάντος ἐν τῇ ὀγδόῃ Χριστοῦ. *Εἰς τὸ τέλος·* καὶ τῆς τούτου

[86] Gen. xvii, 14. [87] Joan. iii, 5. [88] Gen. iv, 25. [89] Deut. xxv, 5. [90] I Cor. xv, 23.

(38) *Εἰς πορφύραν γεγέννηται.* In purpuris nati, πορφυρογέννητοι, nemini non noti sunt.

(39) *Ὅτε ἔτεκεν τὸν Σήθ.* Itaque in Cyrillo lib. iii *contra Nestorium* p. 67 : Ὁποῖόν ἐστι τὸ παρὰ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης γυναικὸς, φημὶ δὴ τῆς Εὔας, τεκούσης τὸν Σήθ· Ἐκτησάμην ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ, vel Seth pro Cain irrepsit, vel erratum memoriæ est, ex Genes. iv, 1 castigandum.

ζωῆς, καὶ τῆς τοῦ κόσμου συστολῆς. *Ἀπαρχὴ ὁ Χριστός· ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ.*

Εἰς τὸ τέλος ὑπὲρ τῆς ὀγδόης· καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἀναστάσεως, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἡμαρτηκότων καὶ μετανοησάντων ἐγέρσεως. *Ἐν ὕμνοις.* Ἵνα οἱ θρῆνοι τοῖς ἁμαρτήσασιν καὶ μετανοήσασιν εἰς ὕμνους μετέλθωσιν. Ὥσπερ γὰρ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ἑορταὶ εἰς πένθος, καὶ αἱ ᾠδαὶ εἰς θρῆνον μεταβάλλονται· καθὼς ἔλεγεν ὁ Θεός· *Μεταστρέψω τὰς ἑορτὰς ὑμῶν εἰς πένθος, καὶ τὰς ᾠδὰς ὑμῶν εἰς θρῆνον·* οὕτως πάλιν οἱ τῶν μετανοησάντων θρῆνοι εἰς ὕμνους μεταβάλλονται. *Εἰς τὸ τέλος ἐν ὕμνοις ψαλμὸς τῷ Δαβίδ.* Πρᾶξις ἀγαθὴ, καὶ καρπὸς μετανοίας, καὶ τῷ προφήτῃ, καὶ παντὶ τῷ ἱκανῷ τῇ χειρί. *Ποιήσατε γὰρ καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας.* Ἵνα ἕκαστος μετανοήσας, καὶ καρποφορήσας Θεῷ καὶ τοῖς πένησιν, λέγῃ· *Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με.* Εἰπὲ, ὁ Δαβίδ· καὶ ὅλως τὸν ἔλεγχον καὶ παιδείαν παραιτῇ; Ὡς φαίνεται, φεύγεις τὸν μακαρισμόν. Ὅτι γὰρ ὁ ἔλεγχος τοῦ Θεοῦ μακαρισμοῦ πρόξενος, γέγραπται ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Ἰώβ· *Μακάριος ἄνθρωπος ὃν ἤλεγξεν ὁ Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς.* Ὅτι δὲ καὶ τὸ παιδεύεσθαι ὑπὸ Κυρίου μακάριον, αὐτὸς εἶπας· *Μακάριος ἄνθρωπος ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε* (40). Οὐ τὸν ἔλεγχον φεύγω, ἀλλὰ τὸν μετὰ θυμοῦ ἔλεγχον· οὐδὲ τὸ παιδευθῆναι ἀποστρέφομαι, ἀλλὰ τὸ μετὰ ὀργῆς παιδευθῆναι δέδοικα. Οἶδα, ὅτι *Ὃν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει.* Ἆρον τοῦ ἐλέγχου τὸν θυμὸν, καὶ τῆς παιδείας τὴν ὀργήν· καὶ ἔλεγχε ὡς φίλον, καὶ παίδευε ὡς υἱόν.

A *In finem pro octava*, tam pro sua resurrectione in gloria, quam pro peccatorum pœnitentium erectione. *In canticis seu hymnis.* Ut lamentationes iis qui deliquerunt ac egerunt pœnitentiam vertantur in hymnos. Quemadmodum enim peccatorum festa in luctum, et cantica in lamentationem mutantur, sicut dixit Deus: *Convertam festivitates vestras in luctum, et cantica vestra in lamentationem* [91]: sic vice versa pœnitentium lamenta commutantur in hymnos. *In finem in hymnis psalmus Davidi.* Actio bona, fructusque pœnitentiæ, et prophetæ, et omni manu idoneo. *Facite enim fructus dignos pœnitentiæ* [92]. Quo unusquisque pœnitentiam agens et fructus offerens Deo ac pauperibus, dicat: *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias* B *me.* Dicito, David: Prorsusne redargutionem et correptionem deprecaris? Quantum apparet, beatitudinem refugis. Quod enim Dei reprehensio conciliet beatitudinem, scriptum est in libro Jobi: *Beatus homo quem arguit Dominus in terra* [93]. Quod etiam corripi a Domino beatum sit, ipse dixisti: *Beatus homo quem erudieris, Domine* [94]. Non argutionem fugio, sed argutionem cum furore; neque corripi recuso, sed cum ira corripi metuo. Novi quod *Quem diligit Dominus, corripit* [95]. Tolle ex argutione furorem, ac ex correptione iram, atque argue tanquam amicum, et corripe velut filium.

Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, μηδὲ τῇ ὀργῇ σου παιδεύσῃς με. Ἐὰν ὁ θυμὸς ὡς δικαστὴς ἐλέγξῃ με, εὐθέως ἡ ὀργὴ ὡς δεξιὰ χεὶρ καὶ γείτων τοῦ θυμοῦ παιδεύει με. Ὥσπερ γὰρ ἐν δικαστηρίῳ ὁ ὑπὸ τοῦ δικαστοῦ ἐλεγχόμενος ὑπὸ τῆς τάξεως μαστίζεται· οὕτως ἐν τῇ θείᾳ δίκῃ (41), ὁ ὑπὸ τοῦ

C *Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripias me.* Si furor ut judex arguerit me, illico ira ut dextra manus et vicina furoris corripit me. Quemadmodum enim in tribunali, qui a judice arguitur, a lictoribus flagellatur: sic in divino judicio, qui a furore arguitur, ab ira corripitur. Et

[91] Amos VIII, 10. [92] Matth. III, 8. [93] Job V, 17. [94] Psal. XCIII, 12. [95] Prov. III, 12; Hebr. XII, 6.

(40) *Ἔλεγχον.* Ridendus an pudendus magis error p. 372 *Chronici Alexandrini*, ἡρπάγη ἐκεῖθεν, καὶ ἦλθεν εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ εἶπεν τὰ ἐν τῷ ναῷ γενόμενα κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν εἰς ἔλεγον τῶν ἀπειθούντων τῷ Θεῷ. Pro εἰς ἔλεγχον, ut recte in editionibus Epiphanii et Dorothei. De Ezechiele eodem Chrysostomus *De providentia*, lib. II, cap. 5. Καὶ οὕτως ἠλέγχετο, καὶ πεσὼν ἐβόα. Ex interprete, ἤγχετο. Nec præteribo verba, quæ Savilius capere non potuit, potuit depravare. Epistola Honorii ad Arcadium, in *Vita Chrysostomi* per anonymum, n. 115: Εἴξας σου τῇ πονηρᾷ γυναικὶ, καὶ τοῖς πονηροτέροις τοῦ ἀγαθοῦ ποιμένος ἐχθροῖς, μισοῦσιν αὐτὸν, ὡς ἐν πύλαις ἐλέγχοντα, καὶ λόγους αὐτοῦ τοὺς ὁσίους, διὰ τὸ ἀνοσίως ζῆν αἱρεῖσθαι, βδελυσσομένοις. Hoc est, *obsequens tuæ improbæ uxori, et nequioribus boni pastoris inimicis, odio eum, velut in portis arguentem, habentibus, sanctosque illius sermones ideo abominantibus, quia vivere nefarie volunt.* Respicitur ad textum Scripturæ Am. V: Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγχοντα, καὶ λόγον ὅσιον ἐβδελύξαντο.

(41) *Θείᾳ δίκῃ.* Commentario in *Zachariam* Cyrillus Alexandrinus n. 104, *De ira et vindicta Dei adversus Judæos:* Ἀπόδειξις δὲ τοῦτο τῆς εἰς λῆξιν ὀργῆς, καὶ νικημάτων τῶν ἀνωτάτω, καὶ ἰσοπαλῆ τὴν νίκην (f. δίκην) ἐπάγοντος τοῖς εἰς αὐτὸν πεπαρῳνηκόσιν. *Quæ demonstratio est iræ extremæ, et victoriæ cœlestis, et parem pœnam inferentis iis qui adversus ipsum debacchati sunt.* Frustra quoque sunt viri docti, cum per vim ejicere nituntur id vocis e sede D quam aptissime obtinet; ex istis nimirum *Vitæ Basilii junioris* n. 11, Martii 26: Θαῤῥήσας, παραλαβὼν τοὺς ἰδίους, ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν ὥρμησεν· ἧς ἐπιβὰς, ἡλίου ἤδη λάμψαντος, δόξῃ ἀπείρῳ παρὰ τῶν συνεπομένων κλεϊζόμενος, ἄπῄει πρὸς τὰ βασίλεια, οὐ καλοῦ σημείου προδειχθέντος ἐν τῇ εἰσόδῳ αὐτοῦ, τὴν μέλλουσαν γενέσθαι σφαγὴν προμηνύοντος. Ὁ γάρ τοι λαμπρότατος ἥλιος ὡς δίκην κογχύλην αἵματος ἐναπέσταξεν ἐπὶ τὴν γῆν. Quæ sic explico: Constantinus Ducas *fidentior redditus, et suos secum assumens ad urbem regiam tendit, quam cum ingressus esset, orto jam sole, et immensa laude celebratus ab assectantibus, abiit in palatium, infelici omine præostenso ad ejus ingressum, quod futuram cædem præsignabat. Sol enim tunc fulgentissimus, velut justam vindictam, purpuram sanguinis distillavit in terram.* Quin etiam locum fere insanabilem reperies in *Chronico* Hippolyti Thebani, t. III Henrici Canisii: Καὶ προσεκτέον τῷ λόγῳ, ὅτι ὁ Θεὸς τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ ἐν ἑπτὰ αἰῶσι τὸν κόσμον ἐθεμελίωσε.

sicut fumus arguens oculi infirmitatem, acriter ad A lacrymas usque pungit eum, fitque acrimonia oculo tormentum: ita cum incensus fuerit furor iræ divinæ, redargutione fumum excitat, et flagellat ira. Porro furor et ira Dei non sunt Dei affectus, sed Dei justum judicium et vindicta. *Thesaurizas* enim *tibi in die iræ* [96]. Non Deus tibi thesaurizat, sed *tibi thesaurizas*. Effare, David; Deo præcipis? Legibus vero ac editis sententiam præscribis? Frenas autem terminos linguæ Creatoris? Respondet: Non loquor per imperium, sed misericordia ejus fruendi cupidine. 3. *Miserere, Domine, quoniam infirmus sum*. O pietatem! Rex flagellati servi voces profert. Quia oravit non argui in furore, neque corripi in ira, ubi ab eo tanquam debitore et obnoxio repetebatur depositum, ac fenus animæ et corporis, B quod non habebat unde salvam redderet sortem, deprecabatur: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum*. Infirmitatem enim nunc vocat non invaletudinem corporis, sed voluntariam imbecillitatem fidei. Quod autem sit infirmitas fidei, docet Apostolus: *Infirmum autem in fide assumite* [97]; et alibi, de Abrahamo: *Et non infirmatus est in fide; nec consideravit corpus suum emortuum* [98], ad seram prolis susceptionem.

θυμοῦ ἐλεγχόμενος, ὑπὸ τῆς ὀργῆς παιδεύεται. Καὶ ὥσπερ ὁ καπνὸς ἐλέγξας τὴν τοῦ ὀφθαλμοῦ ἀσθένειαν, ποιεῖ αὐτὸν τῷ δακρύῳ δριμύττεσθαι, καὶ γίνεται τῷ ὀφθαλμῷ ἡ δριμύτης βάσανος· οὕτως ὅτ' ἂν ἐκχαυθῇ ὁ θυμὸς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, καπνίζει τῷ ἐλέγχῳ, καὶ μαστίζει τῇ ὀργῇ. Θυμὸς δὲ καὶ ὀργὴ Θεοῦ οὐκ ἔστιν πάθη Θεοῦ, ἀλλὰ δικαία κρίσις καὶ ἄμυνα τοῦ Θεοῦ. *Θησαυρίζεις γὰρ σεαυτῷ ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς*. Οὐχ ὁ Θεός σοι θησαυρίζει, ἀλλ' ἑαυτῷ θησαυρίζεις. Εἰπὲ, ὦ Δαβίδ· παρακελεύῃ Θεῷ; νόμοις δὲ καὶ διατάγμασιν ἀπόφασιν δὲ [99] καταψηφίζεσαι; χαλινοῖς δὲ ὅρους γλώσσης Δημιουργοῦ; Ἀποκρίνεται· Οὐ λέγω διαταττόμενος (42), ἀλλὰ τοῦ ἐλέους αὐτοῦ ἀπολαῦσαι βουλόμενος. *Ἐλέησόν, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι*. Ὦ τῆς εὐλαβείας! Ὁ βασιλεὺς μαστιζομένου δούλου φωνὰς προβάλλεται. Ἐπειδὴ παρεκάλεσεν μὴ ἐλεγχθῆναι [1], μηδὲ παιδευθῆναι τῇ ὀργῇ, ἀπαιτούμενος ὡς χρεώστης καὶ ὑπεύθυνος τὴν παρακαταθήκην, καὶ τὸ δάνειον τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, καὶ μὴ ἔχων ἀποδοῦναι σῶα τὰ κεφάλαια, παρεκάλει· *Ἐλέησόν με, Κύριε ὅτι ἀσθενής εἰμι*. Ἀσθένειαν γὰρ νῦν λέγει, οὐ τὴν ἀῤῥωστίαν τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὴν ἀνθαίρετον ἀτονίαν τῆς πίστεως. Ὅτι δέ ἐστιν ἀσθένεια πίστεως, λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε*. Καὶ ἄλλως, *οὐ κατενόησεν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα νενεκρωμένον*, περὶ τοῦ Ἀβραάμ· *Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει*, πρὸς παιδογονίαν ὄψιμον.

Igitur quoniam cupiditate velut febre inflammatus C David, operatione ægrotavit, quia post eam febrem sudavit lacrymas: sudor enim ipsi febricitanti lacrymæ fuerunt; et sudore lacrymarum lectum, tanquam ægrotus lecto decumbens, rigavit: 7. *Lavabo per singulas noctes lectum meum, in lacrymis meis stratum meum rigabo:* tunc cum repeterentur ab eo deposita animæ et corporis, infirmitatem cogitationum ut misericordiam consequeretur prætendebat, dicens: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum*. In tuto repone, o amice, depositum debitumque animæ et corporis. Conare reddere quæ accepisti. Aut meliora redde quam acceperis, aut saltem qualia accepisti. Aurum et argentum, animam corpusque sumpsisti in depositum. Si enim tu dum feneras aurum, exspectas capere cum usuris et D adjectione sortem: quod si absque usuris sors ad

Ἐπεὶ οὖν πυρέξας ὁ Δαβὶδ τῇ ἐπιθυμίᾳ, τῇ πράξει ἐνόσησεν, ὅτι μετὰ τὸν πυρετὸν ἵδρωσεν τὰ δάκρυα· ἱδρὼς γὰρ αὐτῷ πυρέξαντι τὰ δάκρυα γέγονεν· καὶ τῷ ἱδρῶτι τῶν δακρύων τὴν κλίνην, ὡς ἐγκλίνιος ἔβρεξεν· *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσί μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω*· τότε ἀπαιτούμενος τὰς παραθήκας τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, τὴν ἀσθένειαν τῶν λογισμῶν πρὸς τὸ ἐλεηθῆναι προεβάλλετο, εἰπών· *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι*. Ἀσφαλίζου, ὦ φίλε, τὴν παραθήκην καὶ τὸ χρέος τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος. Σπούδασον ἀποδοῦναι ἃ ἔλαβες. Ἢ κρείττονα ἀπόδος ἃ ἔλαβες, ἢ κἂν οἷα ἔλαβες. Χρυσὸν καὶ ἄργυρον, τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα παραθήκην ἔλαβες. Εἰ γὰρ σὺ χρυσίον δανείζων, προσδοκᾷς μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν λαβεῖν τὰ κεφάλαια· εἰ δὲ ἄνευ τόκων ἐνεχθῇ σοι τὰ κεφάλαια, ἀγανακτεῖς, ὀργίζῃ, δυσχε-

[96] Rom. II, 5. [97] Rom. XIV, 1. [98] Rom. IV, 19. [99] F. vacat δέ. [1] F. add. τῷ θυμῷ.

Ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τὴν κτίσιν εἰργάσατο. Ὅτι τὸν Κάϊν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλῦσαι πεποίηκεν. Καὶ τὸν Λάμεχ οζα' τὴν ἀρχὴν ἔδωκεν. Τὸν Ἐνὼχ ἕβδομον ὄντα μετέθηκεν, ὡς θεάρεστον. Τὸν Ἀβραὰμ καὶ ἀπὸ κτίσεως κόσμου πατέρα πολλῶν ἐθνῶν ἔδειξεν. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος οζ' ἀριθμεῖται ἀπὸ Ἀδάμ. Καὶ ἡ πεντηκοντὰς τοῦ ἰοβολιμαίου, ὃ ἑρμηνεύεται *ἄφεσις*, διὰ τοῦτο ἐτιμήθη. Καὶ ἡ ἱερατικὴ λειτουργία διὰ τοῦ ζ' μηνὸς γέγονεν. Ἡ γὰρ πεντηκοντὰς ὑφειλουμένη, α' ἡμέρα ἐργάζεται. Tentabam, τὸν Λάμεχ οζ' τὴν δίκην δεδωκέναι. Et τὸν Ἀβραὰμ κα' ἀπὸ κτίσεως κόσμου. Et ὑφειλομένη πρώτη ἡμέρα. Quod ultimum comma forte glossema est, forte transpositum fuit. Vertebamque: *Et attendendum est sermoni, quoniam Deus sapientia sua in septem sæculis mundum fundavit; septem diebus creationem operatus est; Cainum ad septem exsolvendas vindictas adegit, et Lamechum ad septuagies septies pœnas luendas; Henochum qui septimus erat transtulit, ut Deo placentem; Abrahamum a creatione mundi vicesimum primum, multarum gentium patrem declaravit. Sed et ipse Dominus, septuagesimus septimus ab Adamo numeratur. Etiam quinquagesima jubilæi, hoc est si interpreteris* remissionis, *idcirco honorata fuit; et sacerdotale ministerium septimo mense factum est. Nam quinquagesima efficitur, subductus primus dies*. Denique epist 30 Theophylacti malo ἀποδράναι τὴν δίκην, quam δόκην.

(42) *Διαταττόμενος*. In Josepho lib. XV *Antiquit.*, cap. 14, p. 543: Τοὺς μὲν διδάξας οἰκοδόμους, ἑτέρους δὲ τέκτονας, i. διατάξας.

φαίνεις· εἰ δὲ καὶ μειωθῇς τὰ κεφάλαια, εἰς δικαστήρια καὶ στρεβλωτήρια (43) ἐμβάλλεις τὸν ὑπεύθυνον· τί ποιήσει ὁ Θεὸς ὁ δανειστὴς τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος; Ἐὰν μὲν αὐτῷ μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν προσενέγκῃς τὰ δύο τάλαντα, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, λέγων· *Κύριε, δύο τάλαντά μοι παρέδωκας*, τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχήν· *ἴδε ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα* (44), ἄλλον ἄνθρωπον σώσας ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος.

Ἐὰν δὲ αὐτὸ μόνον αὐτῷ προσενέγκῃς τὸ κεφάλαιον, λέγων· *Ἴδε ἔχεις τὸ σόν*· ἀγανακτεῖ καὶ ὀργίζεται. Εἰ δὲ μήτε αὐτὸ ἐκεῖνο σῶον προσενέγκῃς ὃ ἔλαβες, τότε παραδίδωσίν σε τοῖς βασανισταῖς, ἕως οὗ ἀποδῷς πᾶν τὸ ὀφειλόμενον. Ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μετανοῶν, καὶ λέγων· *Κύριε, μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, καὶ ἀποδώσω σοι*· τότε τὴν ἐξομολόγησίν σου καὶ τὴν μετάνοιαν ὡς καταβολὴν τοῦ κεφαλαίου λογίζεται. Εἰ γὰρ ὁ τῶν μυρίων ταλάντων χρεωφειλέτης τὴν μακροθυμίαν τοῦ Θεοῦ ἐπικαλεσάμενος, τὸ χειρόγραφον ἄκυρον ἐποίησεν· καὶ εἰ ὁ μυρίων ψυχῶν λόγον ἀπαιτούμενος, ὡς ἀρχιερεὺς ἢ διδάσκαλος, τῇ ἱκεσίᾳ τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ Θεοῦ ἐκέρδησεν, καὶ σπλαγχνισθεὶς ὁ Κύριος αὐτοῦ, ἀφῆκεν αὐτῷ πᾶν τὸ ὀφειλόμενον· πολλῷ μᾶλλον ἕκαστος ἡμῶν ἐκδυσωπήσει τὸν Θεὸν μετανοῶν ἐφ' οἷς ἥμαρτεν, καὶ προσευχόμενος, καὶ ἐξομολογούμενος, καὶ λέγων· *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι*. Ἀσθενῶ καὶ ἀτονῶ (45) πρὸς τὴν τοῦ χρέους ἀπόδοσιν· *Ἐλέησόν με, Κύριε*· καὶ τοῖς βασανισταῖς ἀγγέλοις μὴ παραδῷς με· ἀλλὰ κρύψον τὸν δανειστήν, καὶ δεῖξον τὸν ἰατρόν· καὶ τῷ σῷ ἐλέῳ ἀγάλαβέ με τὸν ἀσθενήσαντα.

Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου. Τὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν παιδεύσαντα καὶ μαστίξαντα αὐτὸν διὰ τὴν μετάνοιαν καὶ ἰατρὸν αὐτῷ γενέσθαι παρεκάλεσεν. Καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐπαίδευσεν, μάρτυς αὐτὸς ἐν τῷ ψαλμῷ εἰπών· *Παιδεύων ἐπαίδευσέν με ὁ Κύριος, καὶ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέν με.* Καὶ διὰ τί παιδεύει τὸν ἄνθρωπον διὰ νόσου ὁ Θεός; Διὰ παρακοὴν καὶ ἁμαρτήματα. Οὐδεὶς γὰρ ἐν ἀνθρώποις ἀναμάρτητος· δι' ὃ καὶ οὐδεὶς ἄνοσος. Ὅτι δὲ Θεός ἐστιν ὁ ἑκάστῳ τῶν ἀνθρώπων διὰ παρ-

A te deferatur, indignaris, irasceris, ægre fers: at si etiam sors tibi imminuta fuerit, ad tribunalia et quæstionis tormenta reum immittis: quid faciet Deus fenerator animæ et corporis? Si ei quidem cum usuris et redundantia obtuleris duo talenta, animæ atque corporis, dicens[a]: *Domine, duo talenta tradidisti mihi*, animam et corpus; *ecce alia duo talenta lucratus sum*: dum alium hominem salvum facio ex anima et corpore.

Si vero ipsam solam sortem ei obtuleris, dicendo: *Ecce habes quod tuum est*; indignatur atque irascitur. Sin autem neque illud ipsum quod accepisti, obtuleris integrum, tunc tradit te tortoribus, quoadusque reddideris universum debitum. Si procidens adoraveris, pœnitentiam egeris, ac dixeris:
B *Domine, patientiam habe in me, et reddam tibi*; tunc confessionem tuam et pœnitentiam tanquam sortis pensionem reputabit. Nam si decem millium talentorum debitor, patientia Dei invocata, chirographum irritum fecit; et si decem millium animarum rationem reddere jussus, tanquam pontifex vel doctor, supplicatione misericordiam Dei lucratus est, et misericordia tactus Dominus ejus, dimisit ei omne debitum; multo magis unusquisque nostrum inflectet Deum quoties pœnitentiam egerit de peccatis suis, oraverit, confessus fuerit, dixerit: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum.* Infirmus sum ac invalidus ad reddendum debitum. *Miserere mei, Domine*, nec tortoribus angelis tradas me: sed occulta feneratorem, et ostende medicum,
C nec non misericordia tua assume me infirmum.

Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. Eum qui propter peccatum corripuerat ipsum ac flagellaverat, per pœnitentiam fieri quoque ei medicum rogavit. Et quod Deus ipsum corripuerit, testis ipsemet, cum in psalmo ait: *Castigans castigavit me Dominus, et morti non tradidit me*[b]. Quare autem castigat Deus hominem per morbum? Propter inobedientiam et peccata. Nemo enim inter homines absque peccato vivit: quocirca etiam nemo sine morbo. Quod vero Deus sit qui hominum cui-

[a] Matth. XXV, 22 seqq. [b] Psal. CXVII, 18.

(43) *Στρεβλωτήρια.* Locum ascribemus Philonis lib. *De specialibus legibus*, p. 802: Οὐ πρότερον ἀνῆκεν, ἢ βασάνοις καὶ στρέβλαις τὰ σώματα κατακτείνων, ἀποκτεῖναι κεκαινουργημέναις ἰδέαις θανάτου, ut admoneamus legendum esse omnino, κατατείνων, quemadmodum Demosthenes dixit, κατατεινόμενος ὑπὸ τῆς βασάνου. Neque enim Philonianæ elegantiæ est, κατακτείνων, ἀποκτεῖναι. Fac itaque sic vertas: *Non prius abstitit, quam quæstionibus et tormentis corpora distendens, noviter excogitatis mortis generibus interficeret.*

(44) *Ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα.* Invenies hæc apud Valerianum Cemeliensem Homil. 11, p. 128. *Nam ita in hoc loco evangelista dicit ad eum qui lucrum quadruplicatæ pecuniæ reverso de peregre domino portavit:* Euge serve bone, etc. Emendabis vero mecum et leges, *duplicatæ*, ex ipso Scripturæ textu.

(45) *Ἀτονῶ.* Hic duplex tollam mendum ex uno loco elegantis scriptoris Nili abbatis *Tractatu ad Magnam*, cap. 57: Μηδὲν ἀτελὲς ἔργον παῤῥησίαν δί-
D δωσι τῷ ἐργασαμένῳ, ἐρυθριᾷν δὲ παρασκευάζει ὡς ἀπονήσαντι ὧν ἐπετήδευσε πρὸς τὸ πέρας ἐλθεῖν. Καί τινα μὲν τῶν τεχνητῶν ἔργων ὅρον ἔχει, καὶ πέρας, πρὸς ὃν ὁ σκοπὸς τῶν ἀρχομένων ὁρᾷ, καὶ κατορθοῦται τούτων ἕκαστον ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ, ἐν ὕλαις ἐνεργούμενον, καὶ τὸ τέλος ἔχον ἑστὸς, καὶ περιμένον τὸν περικόπτοντα. Ἡ δὲ ἀρετὴ μακρὸν ἔχει τὸ μῆκος, etc., et restituam, primo quidem, ἀτονήσαντι, deinde vero προκόπτοντα (quamvis idem mendum in *Sententiis*, n. 118, p. 571), sensu ita exigente, qui est: *Nullum opus imperfectum præbet fiduciam ei qui operatus est; imo efficit ut erubescat, quasi non valuerit ad finem eorum pertingere quæ suscepit. Et nonnulla quidem artificum opera terminum habent, atque finem, ad quem collineat aggredientium scopus, et perficitur unumquodque ipsorum non multo tempore, in materiis effectum finemque habens stabilem, quique hominem proficientem exspectet. Virtus autem longum habet intervallum.* In Theodorito ad I Corinth. XIV, 28, ἀτονώτατον leges, ἀτοπώτατον corriges.

que ob inobedientiam, cum deliquerit, immittit morbos, ipse per Moysem Israelitico populo dixit : *Si auditu audieris vocem Domini Dei tui, et custodieris mandata ejus, omnem morbum, quem intuli Ægyptiis, non inducam super te. Ego enim sum Dominus sanans te* [4]. Dicendo autem : *Si auditu audieris, non inducam tibi morbum;* demonstravit, Deum morbos immittere propter inobedientiam et delicta. Etenim Ægyptii, quandoquidem Deo non obtemperarunt, et Israelitas non emiserunt, idcirco ægrotaverunt correpti.

Et David, quando auditis mandatis : *Non mœchaberis, non occides* [5], contempsit, ideo per correptionem factus est infirmus. *Putruerunt* enim, inquit [6], *et corruptæ sunt cicatrices meæ a facie insipientiæ meæ.* Quia ergo ab hominibus castigatum homo sanare potest; a Deo autem correptum, non homo, non angelus, sed solus Deus sanat et curat : *Si enim peccaverit vir in virum, et orabunt pro eo ad Dominum* [7]; si judex mortis sententiam tulerit, rex rescindit sententiam; si rex pronuntiaverit, nullus abrogare potest : David Dominum qui verberaverat, fieri ipsi medicum hortatur. *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.* Ossa appellat non corporis, sed validas cogitationum vires, quæ ut fluctus conturbatæ fuerant, spiritu fornicationis agitatæ. Quemadmodum enim in mari initium ac velut meditatio naufragiorum est fluctuum turbatio; sic in anima principium adulterii, fornicationis, peccati, est cogitationis animi turbatio cœnosa. Primo namque anima turpibus desideriis tanquam cœno inficitur, sicque incurrit in fornicationis naufragium. Hinc spectat affectuum delicias, illinc minas Dei. Sed sicut nautæ ac gubernatores, cum viderint ab adversis ventis mare incipere turbari, confestim sine dilatione ad portus appellunt, vitantque periculum; extra autem si permanserint periclitantur : ita ipse tu quotiescunque cogitationibus turbaris per voluptatis ventos, illico ad portum Ecclesiæ curre. Illic audies de temperantia et castitate ex Scripturis et doctoribus, quod *fornicatores et adulteros judicabit Deus* [8]; quod *honorabile connubium;* quod non nuptis et viduis dicit Apostolus : *Bonum est illis si sic permanserint sicut et ego* [9]; quod *Adducentur regi virgines* [10]; quod *sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum* [11]. Et ante fornicationem, cupiditatem Deo confitere ac dicito: *Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum :* infirmitate naturæ circumdatus. *Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea :* animæ cogitationes, quæ ad libidinem et peccata captivum me ducunt : *Quoniam cogitatio hominis confitebitur tibi* [12]. Cæterum quod non loquatur de ossibus corporis, ea ostendunt quæ sequuntur. Subjungit enim : *Et anima mea turbata est valde.*

A ακοὴν, ἁμαρτήσαντι ἐπάγων τὰς νόσους, αὐτὸς διὰ Μωϋσέως ἔλεγεν τῷ Ἰσραήλ· *Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσῃς τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, καὶ φυλάξῃς τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, πᾶσαν νόσον, ἣν ἐπήγαγον τοῖς Αἰγυπτίοις, οὐκ ἐπάξω ἐπὶ σέ. Ἐγὼ γάρ εἰμι Κύριος ὁ ἰώμενός σε.* Εἰπὼν δὲ, *Ἐὰν ἀκοῇ ἀκούσῃς, οὐ μὴ νόσον ἐπάξω σοι·* ἔδειξεν, ὅτι τὰς νόσους ἐπάγει ὁ Θεὸς διὰ παρακοὴν καὶ ἁμαρτήματα. Καὶ γὰρ οἱ Αἰγύπτιοι, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ παρήκουον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἀπέστελλον, διὰ τοῦτο ἐνόσουν παιδευόμενοι.

Καὶ ὁ Δαβὶδ, ἐπειδὴ ἀκούσας, *Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις*, παρήκουσεν, διὰ τοῦτο παιδευθεὶς ἠσθένησεν. *Προσώζεσαν γὰρ καὶ ἐσάπησαν οἱ μώλωπές μου*, φησὶν, *ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης*
B *μου.* Ἐπεὶ οὖν τὸν παρὰ ἀνθρώπων παιδευθέντα ὁ Θεὸς [13] ἰᾶσθαι δύναται· τὸν δὲ παρὰ τοῦ Θεοῦ παιδευθέντα, οὐκ ἄνθρωπος, οὐκ ἄγγελος, ἀλλὰ μόνος ὁ Θεὸς ἰᾶται καὶ θεραπεύει· *Ἐὰν γὰρ ἁμάρτῃ ἀνὴρ εἰς ἄνδρα, καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ πρὸς Κύριον·* ἐὰν ἄρχων ἀπόφασιν δῷ εἰς θάνατον, ἀνατρέπει βασιλεὺς τὴν ἀπόφασιν· ἐὰν ὁ βασιλεὺς ἀποφήνηται, οὐδεὶς ἀνατρέψαι δύναται· ὁ Δαβὶδ τὸν μαστίξαντα Δεσπότην ἰατρὸν γενέσθαι αὐτῷ παρακαλεῖ. *Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου.* Ὀστᾶ δὲ λέγει, οὐ τὰ τοῦ σώματος, ἀλλὰ τὰς ἰσχυρὰς δυνάμεις τῶν λογισμῶν, αἵτινες ὡς κύματα ἐταράχθησαν, πνεύματι πορνείας κλυδωνιζόμεναι. Ὥσπερ γὰρ ἐν θαλάσσῃ ἀρχὴ καὶ μελέτη τῶν ναυαγίων ὁ τῶν κυμάτων τάραχος· οὕτως ἐν τῇ ψυχῇ ἀρχὴ μοιχείας, καὶ
C πορνείας, καὶ ἁμαρτίας, ὁ τοῦ λογισμοῦ τῆς διανοίας βορβορώδης τάραχος. Πρῶτον γὰρ ἡ ψυχὴ βορβοροῦται ταῖς αἰσχραῖς ἐπιθυμίαις, καὶ οὕτως ἐμπίπτει εἰς τὸ τῆς πορνείας ναυάγιον. Ἔνθεν ὁρᾷ τὰ ἡδέα τῶν παθῶν, ἐκεῖθεν τὰς ἀπειλὰς τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ὥσπερ οἱ ναῦται καὶ οἱ κυβερνῆται, ὅτ' ἂν εἴδωσιν ὑπὸ ἐναντίων ἀνέμων ἀρχομένην ταράττεσθαι θάλασσαν, ταχέως καὶ ἀνυπερθέτως ἐπὶ τοὺς λιμένας μεταίρουσιν καὶ τὸν κίνδυνον ἐκφεύγουσιν, ἔξω δὲ ἀπομείναντες κινδυνεύουσιν· οὕτως αὐτὸς τῶν λογισμῶν ὑπὸ τῶν ἀνέμων τῆς φιληδονίας ταραττόμενος, ταχέως ἐπὶ τὸν λιμένα τῆς Ἐκκλησίας δράμε. Ἀκούεις περὶ σωφροσύνης καὶ ἁγνείας ἀπὸ τῶν Γραφῶν καὶ τῶν διδασκάλων, ὅτι *Πόρνους καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός*· ὅτι
D *τίμιος ὁ γάμος*· ὅτι λέγει τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις ὁ Ἀπόστολος· *Καλὸν αὐτοῖς ἐστιν ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ*· ὅτι *Ἀπενεχθήσονται τῷ βασιλεῖ παρθένοι*· ὅτι *Εἰσὶν εὐνοῦχοι οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Καὶ πρὸ τῆς πορνείας, τὰ τῆς ἐπιθυμίας τῷ Θεῷ ἐξαγορεύσας εἰπέ· *Ἐλέησόν με, Κύριε, ὅτι ἀσθενής εἰμι·* ἀσθένειαν φύσεως περικείμενος. *Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου·* τὰ τῆς ψυχῆς ἐνθύμια, εἰς ἀσέλγειαν καὶ ἁμαρτίας με αἰχμαλωτίζοντα· *Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεταί σοι.* Ὅτι δὲ περὶ τῶν ὀστέων οὐ λέγει τοῦ σώματος, δηλοῖ τὰ ἑξῆς· ἐπάγει γάρ· *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα.*

[4] Exod. xv, 26. [5] Exod. xx, 14, 13. [6] Psal. xxxvii, 6. [7] I Reg. ii, 25. [8] Hebr. xiii, 4. [9] I Cor. vii, 8. [10] Psal. xliv, 15. [11] Matth. xix, 12. [12] Psal. lxxv, 11. [13] ſ. ἄνθρωπος.

A Ἵνα τοίνυν δείξῃ, ὅτι οὐ περὶ τῶν αἰσθητῶν ὀστέων, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐνθυμιῶν ἔλεγεν, παραλείπων τὴν σάρκα, ψυχῆς ἐμνημόνευσεν. *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα.* Οὕτως ἐν ἄλλοις ἔλεγεν· *Πάντα τὰ ὀστᾶ μου ἐροῦσιν· Κύριε, Κύριε, τίς ὅμοιός σοι;* Καὶ οὐ πάντως περὶ τῶν ὀστέων τοῦ σώματος ἔλεγεν. Οὐδὲ γὰρ στόμα καὶ χείλη τὰ ὀστᾶ ἔχουσιν. Καὶ πάλιν· *Σὴς ὀστέων, καρδία αἰσθητική.* Καὶ οὐ πάντως ὑπὸ σητῶν τὰ ὀστᾶ ἐσθίονται· ἀλλ' ὅτι ὑπὸ λογισμῶν ὀξυτάτων ἐν θλίψεσιν κατεσθίονται αἱ δυνάμεις τῆς ψυχῆς. Ἐπεὶ οὖν εἰς αἴσθησιν ὧν ἥμαρτεν ἦλθεν ὁ Δαβὶδ, καὶ τὰς ἐκ τῆς συνειδήσεως βασάνους ὑπέμεινεν, καὶ ὡς ὑπὸ δημίων αὐστηρῶν τῶν λογισμῶν ἐμαστίζετο· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἅπτεται ψυχῆς, ὡς συνείδησις, λάθρα βασανίζουσα τὰς ἐν τῇ ψυχῇ βασάνους· ἰαθῆναι παρακαλεῖ. B *Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη σφόδρα τὰ ὀστᾶ μου.* Ἀλλ' οὐ μόνον ἕως λογισμῶν καὶ ἐνθυμήσεων ἐσκίρτα ὁ τάραχος· ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν ταράξας τῇ πράξει ἐβύθισεν. *Καὶ ἡ ψυχή μου ἐταράχθη σφόδρα.* — *Ἡ ψυχή μου*, ἡ ἀποθήκη τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ· *ἡ ψυχή μου*, ἡ τῶν ψαλμῶν πηγή. Ὅπου εἰρήνη ἐθαλαμεύετο, ἐκεῖ ὁ πόλεμος τῆς ἁμαρτίας κατ' ἐμοῦ ὠρχήσατο. *Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε;* Οὐκ ἐβράδυνα πρὸς μετάνοιαν· μὴ βραδύνῃς πρὸς τὴν ἐμὴν πρόνοιαν. Εἶπας· *Ἐὰν ἀποστραφεὶς στενάξῃς, τότε σωθήσῃ.* Ἐπεὶ οὖν *ἐκοπίασα ἐν τῷ στεναγμῷ μου· — Ἕως πότε;* Καὶ οὐ μόνον στενάζω, ἀλλὰ καὶ κλαίω καὶ δακρύω, καὶ δάκρυσι τὴν κλίνην σπιλολογῶ. C *Λούσω καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσίν μου τὴν στρωμνήν μου βρέξω. — Ἕως πότε;* Τὸ δὲ, *Ἕως πότε;* οὐκ ἔλεγεν ἀποδυσπετῶν, ἀλλὰ τὸ πέρας τῶν πειρασμῶν, καὶ τὸ τέλος τῶν θλίψεων μαθεῖν ἐκδεχόμενος. Οὐδὲ γὰρ περὶ τοῦ ἀφεθῆναι αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν, τὸ, *Ἕως πότε;* ἔλεγεν. Ὁ γὰρ ἀκούσας, *Καὶ Κύριος ἀφῆκεν* (46) *τὴν ἁμαρτίαν σου*, οὐκ ἂν ἀπιστῶν εἶπεν· *Ἕως πότε;* Καὶ ὁ εἰρηκὼς, *Εἶπα· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου*, οὐκ ἂν τὸ, *Ἕως πότε;* περὶ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν ἔλεγεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν μὲν τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεσιν ἔλαβεν, ἐπὶ πολλοὺς δὲ χρόνους θλίψεσιν καὶ πειρασμοῖς ἐπάλαιεν· καὶ χειρουργηθεὶς τὴν σηπεδόνα τῆς ἁμαρτίας, καυτῆρας πειρασμῶν, καὶ φάρμακα δριμέα D θλίψεων ἐπὶ πολὺ ἔλαβεν· περὶ τῆς τῶν δριμυτάτων φαρμάκων ἀφαιρέσεως παρακαλεῖ τὸν ἰατρόν. *Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε;* Ὁ μαθητής σου Νάθαν ταχέως ἐχειρούργησεν, εἰπών· *Καὶ Κύριος ἀφεῖλεν τὸ ἁμάρτημά σου.* Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος οὐκ ἐβράδυνεν, καὶ αὐτὸς πρὸς τὰ δριμύτερα τῶν θλίψεων μὴ χρόνιζε. *Καὶ σὺ, Κύριε, ἕως πότε;* Ἕως πότε ὁ Ἀβεσαλὼμ πολεμεῖ; Ἕως πότε ὁ ἐξ ἐμοῦ κατ' ἐμοῦ; Ἕως

Ut ergo ostenderet, non de ossibus sensibilibus, sed de cogitationibus disseruisse se, relicta carne, animæ mentionem fecit. *Et anima mea turbata est valde.* Pari modo alibi dixit: *Omnia ossa mea dicent: Domine, Domine, quis similis tibi*[14]? Nec omnino ossa corporis designavit. Ossa enim carent ore et labiis. Et iterum: *Tinea ossium, cor sensitivum*[15]. Neque prorsus a tineis ossa eduntur; sed quia per acerrimas cogitationes in afflictionibus absumuntur animæ vires. Cum igitur in sensum delictorum suorum venisset David, et conscientiæ tormenta sensisset, atque a cogitationibus velut duris carnificibus vapulasset: nihil quippe sic tangit animam, ut conscientia, quæ clam rimetur animæ tormenta: sanari postulat. *Sana me, Domine, quoniam valde conturbata sunt ossa mea.* Sed non tantum usque ad consilia et cogitationes insiliit conturbatio; verum ipsam quoque animam actione concussam demersit. *Et anima mea turbata est valde.* — *Anima mea*, repositorium mysteriorum Dei: *anima mea*, Psalmorum fons. Ubi pax velut in thalamo continebatur, ibi bellum peccati contra me insultavit. *Et tu, Domine, usquequo?* Non tardavi ad pœnitentiam; ne tardes ad mei providentiam. Dixisti: *Si conversus ingemueris, tunc salvus eris*[16]. Itaque, quia *laboravi in gemitu meo: — Usquequo?* Nec solum gemo, verum etiam fleo et lacrymor, ac per lacrymas lectum maculis oppleo. *Lavabo per singulas noctes lectum meum, in lacrymis meis stratum meum rigabo. — Usquequo?* Illud *Usquequo?* non protulit, quod impatienter ferret, sed quia exspectabat ut terminum tentationum disceret, finemque vexationum. Non enim ut ipsi dimitteretur peccatum, dixit, *Usquequo?* Nam qui audierat: *Et Dominus remisit peccatum tuum*[17], non diffidenter dixisset, *Usquequo?* Quique pronuntiaverat: *Dixi: Confitebor adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei*[18], nequaquam, *Usquequo?* de remissione peccatorum protulisset. Sed quia acceperat quidem remissionem peccatorum; multo autem tempore cum tribulationibus et tentationibus luctabatur; et in ulcere peccati chirurgi manum senserat, cauteriaque tentationum, et acria pharmaca vexationum receperat diu; pro asperrimorum remediorum ablatione deprecatur medicum. *Et tu, Domine, usquequo?* Discipulus tuus Nathan celeriter chirurgicas manus adhibuit, dicens: *Et Dominus abstulit peccatum tuum.* Quando igitur ille non distulit, tu pariter ad mordaciora tribulationum ne moreris. *Et tu, Domine, usquequo?* Usquequo Absalom bellum gerit? Usquequo qui ex me, contra me? Usquequo ab Achitophele non ulcisceris? Usquequo exercitus mihi subjecti

[14] Psal. xxxiv, 10. [15] Prov. xiv, 30. [16] Isa. xxx, 15. [17] II Reg. xii, 13. [18] Psal. xxxi, 5.

(46) Ἀφῆκεν. Et paulo post, ἀφεῖλεν. Variæ enim sunt hujus verbi lectiones in isto Scripturæ testimonio II Reg. xii, 13, παρεβίβασε, ἀφῆκε, ἀφεῖλε, ἀφεῖλετο, necnon παρήγαγε, in *Catena ad psal.* L, ex Didymo. A Tertulliano autem lectum fuisse περιήγαγε patet ex eo quod vertat, *circumduxit*, iv *Adversus Marcionem*, 10.

cum tyranno adversus me armantur? *Convertere, Domine, eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.* Quia ipsum decet gloria, honor, imperium, nunc et per infinita sæcula sæculorum. Amen.

XXI.

In psalmum VII.

Domine Deus meus, in te speravi, salvum me fac.

Quemadmodum qui regiæ imaginis spectator est, non despicit speciem, nec inscriptionem, sed et picturam et titulum aspectu amplectitur: sic qui superscriptionem psalmi legit, quærere debet inscriptionem, eumque qui scripsit, necnon eum qui scriptus est. Quare autem inscriptio? Oculus enim est interpretationis, historiæ demonstratio. Quænam igitur apposita psalmi inscriptio? 1. *Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini.* Vidisti mihi, frater, columnam inscriptionem, et præconium scripturam, et scriptorem Davidem, atque ducem exercitus scriptum fortissimum Chusi? Et cur sermo meminit illius? Ille beati Davidis sociorum princeps exstitit. Audite enim quot et quanta possit amicitia in necessitate. Siquidem amicitia Chusi erga Davidem tyrannidem destruxit; amicitia tyrannum evertit; amicitia tyrannide pressum amicum ulta est; amicitia regno fortior fuit. Quod enim regnum Davidi non fecit, hoc peregit Chusi amicitia [19]. Princeps autem sociorum dicebatur uno ex duobus modis, vel quia societati ducum Davidis præerat, tanquam princeps ducum, vel quia jam olim et ab initio ei socius amicusque exstiterat. Nam cum sciret David, quod amico fideli nihil est pretiosius; et sicut duo oculi uno ad objecta videnda præstantiores sunt, ita et duæ animæ concordes, quæ duæ dicuntur, sed una esse videntur, ad mutuum consilium fiunt baculus: idcirco non sibi soli consilium capere commisit, sed amicis quoque cum ipso permisit consultare. Non gustavit amicitiam, eamque exspuit; nec animum sincerum instar fraudulenti aversatus est; neque tanquam emptor pecunia carens vestem in foro, induit amicum, exuitque statim; neque velut veterem tunicam, veterem amicum deposuit. Siquidem vetus indumentum corrumpitur; vetus autem amicus quo magis vetustescit, eo acceptior esse debet. Quemadmodum enim ve-

A πότε ἀπὸ τοῦ Ἀχιτόφελ οὐκ ἐκδικεῖς; Ἕως πότε τὰ
ὑπ' ἐμὲ στρατόπεδα μετὰ τοῦ τυράννου κατ' ἐμοῦ
ὁπλίζονται; *Ἐπίστρεψον, Κύριε, ῥῦσαι τὴν ψυχήν μου· σῶσόν με ἕνεκεν τοῦ ἐλέους σου.* Ὅτι
αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμή, κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς
ἀτελευτήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΚΑ'.

Εἰς τὸν ζ' ψαλμόν.

Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με.

Ὥσπερ ὁ τῆς βασιλικῆς εἰκόνος θεατὴς οὐ παρορᾷ
τὰ πρόσωπα, οὐδὲ τὰ ἐπιγράμματα, ἀλλὰ καὶ τὴν
γραφὴν καὶ τὴν ἐπιγραφὴν βλέμματι ἀσπάζεται· οὕτως ὁ ἐπιγραφὴν ψαλμοῦ ἀναγινώσκων ζητεῖν ὀφείλει τὴν ἐπιγραφὴν, καὶ τὸν γράψαντα, καὶ τὸν γραφόμενον. Καὶ διὰ τί τὸ ἐπίγραμμα; Ὀφθαλμὸς γὰρ
B τῆς ἑρμηνείας, ἡ τῆς ἱστορίας ἀπόδειξις (47). Τίς
οὖν ἡ προκειμένη τοῦ ψαλμοῦ ἐπιγραφή; *Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, ὃν ᾖσεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσὶ υἱοῦ Ἰεμενεί.* Εἶδές μοι, ἀδελφὲ, στήλην τὴν ἐπιγραφὴν, καὶ ἐγκώμιον τὴν γραφὴν, καὶ γραφέα τὸν Δαβὶδ, καὶ στρατηγὸν γραφέντα τὸν ἀριστέα Χουσί; Καὶ διὰ τί ὁ λόγος αὐτοῦ μέμνηται; Οὗτος τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἀρχιεταῖρος ἐγένετο. Ἀκούσατε γὰρ οἷα καὶ ὅσα φιλία ἐν ἀνάγκῃ δύναται. Φιλία γὰρ ἡ τοῦ Χουσὶ πρὸς τὸν Δαβὶδ τυραννίδα ἔλυσεν· φιλία τύραννον κατέστρεψεν· φιλία τὸν τυραννούμενον φίλον ἐξεδίκησεν· φιλία βασιλείας ἰσχυρωτέρα γέγονεν. Ὃ γὰρ ἡ βασιλεία τῷ Δαβὶδ οὐκ ἐποίησεν, τοῦτο φιλία τοῦ Χουσὶ ἐποίησεν. Ἀρχιεταῖρος δὲ ἐλέγε-
C το κατὰ ἕνα τῶν δύο τρόπων, ἢ ὅτι τῆς ἑταιρίας τῶν
στρατηγῶν Δαβὶδ ἦρχεν ὡς ἀρχιστράτηγος, ἢ ὅτι ἄνωθεν αὐτῷ καὶ ἐξαρχῆς ἑταῖρος καὶ φίλος ἐγένετο. Εἰδὼς γὰρ ὁ Δαβὶδ, ὅτι φίλου πιστοῦ (48) οὐδὲν τιμιώτερον, καὶ ὥσπερ οἱ δύο ὀφθαλμοὶ τοῦ ἑνὸς πρὸς τὸ ὁρᾷν τὰ ὑποκείμενα ἀναγκαιότεροι, οὕτως καὶ δύο ψυχαὶ ὁμόπιστοι, δύο λεγόμεναι, καὶ μία φαινόμεναι, πρὸς συμβουλίαν ἀλλήλων βακτηρία γίνονται· διὰ τοῦτο οὐχ ἑαυτῷ μόνῳ τοῦ βουλεύεσθαι ἐπίστευεν, ἀλλὰ καὶ φίλοις τὸ συμβουλεύειν αὐτῷ ἐπέτρεπεν. Οὐ γευσάμενος τῆς φιλίας, καὶ ταύτην ἀποπτύσας, οὐδὲ τὴν ἄδολον ψυχὴν ὡς δολίαν ἀποστρεφόμενος, οὐδὲ ὡς ἀνάργυρος ἀγοραστὴς τὸ ἐν ἀγορᾷ ἱμάτιον ἐνδυσάμενος τὸν φίλον, καὶ εὐθέως ἐκδυσάμενος, οὐδὲ ὡς παλαιὸν χιτῶνα τὸν παλαιὸν φίλον ἀπαμφιασά-
D μενος. Τὸ μὲν γὰρ ἱμάτιον παλαιούμενον διαφθείρεται, ὁ δὲ παλαιὸς φίλος ὅσῳ παλαιοῦται, τοσούτῳ πλέον ὀφείλει εἶναι δοκιμώτερος. Ὡς γὰρ ὁ παλαιὸς

[19] II Reg. XVI, 16 sqq.

(47) *Ὀφθαλμὸς γὰρ τῆς ἑρμηνείας, ἡ τῆς ἱστορίας ἀπόδειξις.* Nimirum propter claritatem: de qua cum legeris epist. 182, lib. I Nili monachi, εἴρηκάς μοι ἄγαν πολυπραγμονεῖν τὰ ἀναγεγραμμένα ἱστορικῶς, εὐσύνοπτα γὰρ ταῦτα, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν νόησιν τῶν γεγραμμένων λίχνως διαθρεῖν λέγεις, καὶ εἰς λέξεις νοητὰς βούλεσθαι ἡδέως τὴν Γραφὴν ἐκλαμβάνειν memento, vel addere μὴ post *μοί*, vel ex μοί facere μή.

(48) *Φίλου πιστοῦ.* Inter varia amicorum epitheta, frequens est illud apud Latinos, quo *singulares* dicuntur. Id usurpaverat dubio procul Julius Cæsar in decreto pro Hyrcano. Sed Josephus, vel si quis alius interpres Græcus Decreti apud eum lib. XIV *Antiq. Judaic.* cap. 17, p. 486, cum vocem Latinam minus intelligeret, κατ' ἄνδρα vertit. Εἶναί τε αὐτὸν καὶ τοὺς παῖδας αὐτοῦ συμμάχους ἡμῖν ἔτι τε καὶ ἐν τοῖς κατ' ἄνδρα φίλοις ἀριθμεῖσθαι. *Esseque ipsum et filios ejus nobis socios, prætereaque in singularibus amicis recenseri.* Ex antiquo Josephi interprete, *inter viros amicissimos esse censendos.* Bene ad sensum, quanquam errore Græci, ni fallor, nequaquam percepto. Ad hoc observavi οὐκ ἀφίλου depravatum fuisse in οὐχὶ φίλου 51 epistola Theophylacti.

A οἶνος οὐ ταχὺ ἀλλοιοῦται, οὔτε τρέπεται, ὁ δὲ νέος οἶνος ἀμφίβολος γείτων· οὕτως ὁ παλαιὸς φίλος ὡς οἶνος προπάλαιος εὐφραίνει τὸν ἔχοντα. Καὶ τούτου μάρτυς ἡ θεία Γραφή· *Οἶνος νέος, φίλος νέος· ἐὰν δὲ παλαιωθῇ, μετ' εὐφροσύνης αὐτὸν πίεσαι.* Ὥσπερ δὲ ὁ πυρέττων καὶ φρενητιῶν τὸν παλαιὸν οἶνον ὡς πολέμιον ἀποστρέφεται, ὁ δὲ ὑγιαίνων καὶ ἐῤῥωμένος τὴν καρδίαν εὐφραίνεται· καὶ *οἶνος γὰρ εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*· οὕτως ὁ νοσῶν τὴν φρένα, καὶ τῇ κακίᾳ πυρέττων, τὸν ἀρχαῖον φίλον φεύγει ὡς πολέμιον· ὁ δὲ ὑγιαίνων τὴν συνείδησιν ὡς δευτέρους γονέας καὶ ἀδελφοὺς τοὺς φίλους λογίζεται.

Ὅθεν τὸν Χουσὶ φίλον καὶ ἀρχιεταῖρον ἄνωθεν καὶ ἐξαρχῆς εἶχεν, τοῦτο λέγων· Εἰ ὁ μέγας Μωϋσῆς B ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ καὶ θεὸς Φαραὼ, τὸν ξένον καὶ ἴδιον τὸν Ἰοθὼρ σύμβουλον ἔσχεν· τὸν ξένον, διὰ τὴν θρησκείαν, καὶ ἴδιον, διὰ τὴν συγγένειαν· καὶ οὐχ ὑπερηφάνησεν, οὐδὲ εἶπεν· Ἐγὼ οὐ χρῄζω τῆς τούτου γνώμης· ὁ Θεός μοι ἐλάλησεν, ἐπαιδεύθην πάσῃ σοφίᾳ Αἰγυπτίων, καὶ πῶς τοῦτον γνωμοδότην λήψομαι; Ἀλλ' οὐδὲν τούτων εἶπεν, ἐπείσθη δὲ τῷ καλῶς συμβουλεύοντι, εἰδὼς, ὅτι *συμβουλίας ἀκούει σοφός*. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, ἱματίων προκειμένων, ὁ χρυσίον μὴ ἔχων, δοκιμάζει μόνον τὰ ἐνδύματα, καὶ σκυλεῖ ταῦτα, ἐνδυόμενος καὶ ἀποδυόμενος, καὶ ὅλα φορεῖ, καὶ οὐδὲ ἓν παρ' ἑαυτῷ κρατεῖ· οὕτως ὁ λεγόμενος φίλος, μὴ ἔχων χρυσὸν δόκιμον τὴν συνείδησιν, ὡς ἐν ἀγορᾷ τῷ βίῳ πάντας ἐνδύεται καὶ ἀποδύεται, πάντας ἀλλάσσει, καὶ οὐδὲ ἕνα φορεῖ. C Ἀλλ' οὐχ ἦσαν τοιοῦτοι φίλοι ὁ Χουσὶ καὶ ὁ Δαβὶδ, οὐδὲ τὸ πικρὸν τοῦ δόλου ποτήριον ἀλλήλοις προέπινον, οὐδὲ τὴν μάχαιραν τοῦ φθόνου καθ' ἑαυτῶν ὤξυναν· αὐτοὶ δὲ ἐν ἑαυτοῖς ἑαυτοὺς κεράσαντες, καὶ τὰς δύο ψυχὰς μίαν τῇ διαθέσει δείξαντες, ὥσπερ τῆς εὐημερίας, οὕτω καὶ τῆς ταλαιπωρίας κοινωνοὶ ἐγίνοντο. Μίαν γὰρ περῶντες τοῦ βίου θάλασσαν, καὶ εἰς τὸ αὐτὸ σκάφος τῆς συνειδήσεως πλέοντες, καὶ τὴν εὔπλοιαν καὶ τὸν χειμῶνα ὡσαύτως ὑπέμενον.

Ψαλμὸς τῷ Δαβὶδ, ὃν ᾖσεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσὶ υἱοῦ Ἰεμενεί. Καὶ διὰ τί ᾠδὴν τῷ Κυρίῳ ὁ Δαβὶδ ὑπὲρ τοῦ Χουσὶ ἀνέπεμψεν, δι' ὀλίγων ἴδωμεν. Ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀβεσαλὼμ κατ' αὐτοῦ D ἐτυράννησεν. Φιλήμασι γὰρ καὶ περιπλοκαῖς σαγηνεύων ἕκαστον (49), τῆς τοῦ πατρὸς φιλίας τοὺς φίλους ἀπέσπασεν, τὸν δόλον ὡς ἰξὸν φέρων, καὶ τὸ φίλημα ἄγκιστρον, καὶ δέλεαρ τὴν κολακείαν, καὶ δίκτυα πλάνης τὰς περιπλοκάς. Ἐπεὶ οὖν πάντας οὕτως ἕνα καθ' ἕνα τοὺς φίλους τοῦ Δαβὶδ ἀπεσύλησεν ὁ Ἀβεσαλὼμ, ὁπλίζει λοιπὸν αὐτοὺς κατὰ τοῦ πατρὸς, συκοφαντίας αὐτῷ καὶ διαβολὰς ῥάπτων. Ἕκαστος γὰρ ὡς υἱῷ τοῦ Δαβὶδ, καὶ ὡς μᾶλλον τὰ κατ' αὐτὸν εἰδότι, ἐπίστευεν συκοφαντοῦντι. Ἐπεὶ οὖν μετὰ πάν-

tus vinum non facile alteratur, neque vertitur, vinum vero novum est anceps vicinus: ita vetus amicus tanquam vinum vetustum lætificat eum qui habet. Cujus rei Scriptura testis est: *Vinum novum, amicus novus; si autem inveteraverit, cum suavitate bibes illud* [10]. Porro sicut qui febre laborat, estque phreneticus, vinum vetus ut sibi adversum vitat; qui autem sanus validusque est, per illud corde delectatur; etenim *vinum lætificat cor hominis* [11]: sic æger mente, et malitiæ febre detentus, antiquum amicum fugit velut hostem; conscientia vero sanus instar secundorum parentum et fratrum amicos ducit.

Unde David Chusi amicum et principem sociorum olim et ab initio habuit, hoc secum locutus: Si magnus Moses, homo Dei ac deus Pharaonis, extraneum et proprium Jothorem habuit consiliarium, extraneum ob religionem, proprium ob affinitatem; nec superbe se gessit, neque dixit: Ego non indigeo ejus consilio; Deus mecum locutus est, edoctus sum omnem sapientiam Ægyptiorum; et quo modo hunc consilii datorem assumam? Nihil istorum dixit, sed obsecutus est recte consulenti, gnarus quod *consilia audit sapiens* [12]. Et sicut in foro, ubi vestes expositæ sunt, qui pecuniam non habet, probat solum indumenta, eaque deponit, induit se atque exuit, et omnia gestat, nullum tamen retinet apud se: sic qui dicitur amicus, nec habet probam pecuniam conscientiam, velut in foro, in vita omnes induit ac exuit, omnes mutat, neminemque gestat. Verum non ejusmodi erant amici Chusi et David, neque amarum doli calicem sibi invicem propinaverant, neque invidiæ gladium acuerant contra se; sed ipsi dum in semetipsis attemperant se, duasque animas per affectum unam ostendunt, ut prosperitatis, sic et infelicitatis socii erant. Unum enim emetientes vitæ mare, ac in eadem navi conscientiæ navigantes, cum prosperam navigationem, tum tempestatem pariter sustinebant.

Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini. Et quare canticum Domino emiserit David pro Chusi, paucis videamus. Filius ejus Absalom adversus eum tyrannidem arripuit [13]. Osculis enim et amplexibus singulos irretitos, a patris amicitia amicos retraxit, fraudem instar visci ferens, osculum instar hami, blanditias vice escæ, amplexus velut retia erroris. Postquam igitur Absalom sic omnes Davidis amicos unum post alium abripuisset, jam armat eos contra patrem, cui calumnias et criminationes consuit. Unusquisque enim ut filio Davidis, utque qui magis mores illius cognosceret, credebat calumnianti. Ubi ergo cum cæteris Achitophelem quoque consiliarium

[10] Eccli. IX, 15. [11] Psal. CIII, 15. [12] Prov. XII, 15. [13] II Reg. XV, 2 sqq.

(49) *Σαγηνεύων ἕκαστον.* Σαγηνεύειν πρὸς ἀληθείας ἐπίγνωσιν, dixit Cyrillus Alex. *Dialogo 3 de sancta Trinitate*, q. 497. Et non autem σαλινεύειν aut σαλεύειν. Ut *Dialogo* 4 p. 528 σεσαγηνευμένα εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ Υἱοῦ.

Davidis Absalom persuasum abduxit, virum in consiliis callidissimum, quique cuncta bellorum instrumenta et machinamenta in lingua gestabat; beatus David Chusi principem sociorum verbis armavit, atque sic misit adversus Achitophelem, ut aquilam in perdicem. Perdix quippe est tyrannus, ut qui aliena abstrahat, rursusque solus relinquatur. Testis Jeremias, dum dicit: *Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit* [24]. Misit consiliarium contra insidiatorem, velut leonem in onagrum: *Venatio leonis, onagri in eremo* [25]; ei dixit: Non opus est exercitu, non pugna et prælio; dissipa mihi consilium Achitophelis, et cessabunt insidiæ. Arcus est Achitophel, et sagitta Absalom; arcus nervum præcide, et sagitta inutilis manet. Proficiscere ad Absalomum, velut a me fugias, et confugias ad illum; male de me loquere apud eum, et maledictis erga me tuis fove animæ ejus febrem. Cum tibi ut amico confiderit, tunc persuade illi ne Achitopheli credat. Dissipa mihi eum, sejunge miserum discipulum a magistro malo; et sicut nosti, dedoce, seu potius illa doce quæ docet Deus. Quæ illic disserentur, mihi indica, in eamque rem parvula puella internuntia utere. Sacerdotes fiant adolescentulæ auditores. Descendant utrique ad fontem aquæ, velut adaquatum, et in auribus sicut in hydriis secreta mihi infundant. Cuncta faciamus, admirande Chusi, quo Absalom non pereat, quo ego non amittam filium, quo nec ille sine patre sit, nec ego sine filio, quo in sapientia aucuperis pullum meum, cui vana gloria alas dedit, quem juventus edocuit contra me lascivire.

των ὁ Ἀβεσαλὼμ καὶ τὸν Ἀχιτόφελ τὸν σύμβουλον τοῦ Δαβὶδ πείσας ἀπεσύλησεν, ἄνδρα δεινότατον ἐν γνώμαις, καὶ ὅλας τὰς ἐν πολέμοις πανοπλίας καὶ μηχανὰς ἐπὶ γλώσσης φέροντα, ὁ μακάριος τὸν ἀρχιεταῖρον τὸν Χουσὶ λόγοις ὁπλίσας κατὰ τοῦ Ἀχιτόφελ ἀπέστειλεν, ὡς κατὰ πέρδικος ἀετόν. Πέρδιξ γὰρ ὁ τύραννος, ὡς τὰ ἀλλότρια παρασπώμενος, καὶ πάλιν ἔρημος (50) καταλειπόμενος. Μάρτυς Ἱερεμίας εἰπών· *Ἐφώνησεν πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκεν.* Τὸν σύμβουλον πρὸς τὸν ἐπίβουλον ἔπεμψεν, ὡς κατὰ ὀνάγρου λέοντα· *Κυνηγία λέοντος, ὄναγροι ἐν ἐρήμῳ·* εἰπὼν αὐτῷ· Οὐ χρεία πανοπλίας, οὐ χρεία μάχης καὶ πολέμου, διασκέδασόν μοι τὴν βουλὴν Ἀχιτόφελ, καὶ πέπαυται ἡ ἐπιβουλή. Τόξον ἐστὶν Ἀχιτόφελ, καὶ βέλος ὁ Ἀβεσαλώμ· νευροκόπησον (51) τὸ τόξον, καὶ μένει τὸ βέλος ἀργόν. Ἄπελθε πρὸς τὸν Ἀβεσαλώμ, ὡς ἀπ' ἐμοῦ φεύγων, κἀκείνῳ προσφυγών, λοιδόρησόν με ἐπ' αὐτοῦ, ταῖς κατ' ἐμοῦ λοιδορίαις ἐπαντλῶν αὐτοῦ τὸν πυρετὸν τῆς ψυχῆς. Ὅτ' ἂν σοι ὡς φίλῳ θαῤῥήσει, τότε πεῖσον αὐτὸν μὴ πείθεσθαι τῷ Ἀχιτόφελ. Διασκέδασόν μοι αὐτόν, ἀπόστησον τοῦ κακοῦ διδασκάλου τὸν ἄθλιον μαθητήν· καὶ ὡς οἶδας, μεταδίδαξον, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνα δίδαξον, ἅπερ διδάσκει Θεός. Τὰ ἐκεῖ λαλούμενα ἐμοὶ καταμήνυε, παιδισκαρίῳ μικρῷ μεσίτῃ χρησάμενος. Ἱερεῖς (52) γινέσθωσαν τῆς παιδίσκης ἀκροαταί. Ἐπὶ πηγὴν ὕδατος καταβαινέτωσαν ἄμφω, ὡς δῆθεν ὑδρευόμενοι, καὶ ὡς ἐν ὑδρίαις ταῖς ἀκοαῖς ἀντλήτωσάν μοι τὰ μυστήρια. Πάντα ποιήσωμεν, ὦ θαυμάσιε Χουσί, πῶς ὁ Ἀβεσαλὼμ μὴ ἀπολεῖται, πῶς ἐγὼ μὴ ζημιωθῶ τὸν υἱόν, πῶς μήτε ἐκεῖνος ἀπάτωρ, μήτε ἐγὼ ἄτεκνος, πῶς ἐν σοφίᾳ ἰξεύσεις τὸν νεοττόν μου, ὃν ἡ κενοδοξία ἐπτέρωσεν, ὃν ἡ νεότης σκιρτᾷν κατ' ἐμοῦ ἐδίδαξεν.

Postquam David hæc amico suo Chusi dixit, ille vero tanquam alter ipse sermonem exsecutus est; et abiit ad Absalomum ut transfuga, et fugavit inordinatos ipsius contra patrem motus: quia verbis Chusi imprudentem Absalomum vicit; David pro verbis Chusi gratias agit Deo. *Psalmus David, quem cantavit Domino pro verbis Chusi filii Jemini.* Hoc est: Sermo actionis David, quem velut triumphale canticum Deo consecravit.

Ἐπειδὴ ταῦτα ὁ Δαβὶδ τῷ Χουσὶ τῷ φίλῳ εἶπεν, ὁ δὲ ὡς ἄλλος αὐτὸς τῷ λόγῳ διηκονήσατο, καὶ ἀπῆλθεν πρὸς τὸν Ἀβεσαλώμ, ὡς φυγάς, καὶ ἐφυγάδευσεν αὐτοῦ τὰς ἀτάκτους κατὰ τοῦ πατρὸς ὁρμάς· ἐπειδὴ λόγοις ὁ Χουσὶ τὸν ἀλόγιστον Ἀβεσαλὼμ ἐνίκησεν· ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσὶ ὁ Δαβὶδ τῷ Θεῷ εὐχαριστεῖ. *Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ, ὃν ᾖσεν τῷ Κυρίῳ ὑπὲρ τῶν λόγων Χουσὶ υἱοῦ Ἰεμενεί.* Ἀντὶ τοῦ, Λόγος πράξεως τῷ Δαβίδ, ὃν ὡς ἐπινίκιον ᾠδὴν τῷ Θεῷ ἀνέθηκεν.

Cur autem idem Chusi dicebatur filius Jemini, et

Διὰ τί δὲ ὁ αὐτὸς Χουσὶ υἱὸς Ἰεμενεί, καὶ υἱὸς Ἀραχὶ

[24] Jerem. xvii, 11. [25] Eccli. xiii, 23.

(50) *Ἔρημος*. Hinc proverbialis locutio, κατὰ τὸν πέρδικα γυμνοί, Athanasio usurpata *Epist. ad solitariam vitam agentes*, p. 830, et ab interprete non intellecta. Philastrius initio Operis sui: *Perdix cum infecunditatem patiatur, sæpius aliorum furtim fetus incubans, quasi suos jam foret ac vindicat filios, usque ad tempus aliquod. Cumque eis jam tempus ætatis discernens accreverit, tunc amissis* (leg. *omissis*) *falsis parentibus, jura parentum sensu proprio recordantes, palamque oculis intuentes, sequi eos amplius demorantur.* Reliqua petes præcipue ex catena et interpretibus in *Jeremiam*, Bocharto in *Hierozoico*, et notis doctorum hominum, Allatii *ad Eustathium*, Combefisii *ad Hippolytum*, Huetii *ad Origenem*.

(51) *Νευροκόπησον*. Verbo νευροκοπεῖν, νευροκοπεῖσθαι, in memoriam revocor alterius non multum absimilis, sed recentioris fabricæ, quod leviter depravatum, viris doctissimis facessivit negotium, num. 16, Passionis Basilii presbyteri ad xxii Martii, quo loco habetur in ms. ἔλαβεν ἕνα ἀπὸ τῶν ἠνοτομηθέντων λώρων τοῦ σώματος. A me vero corrigitur ἰνοτομηθέντων. Ad hunc sensum, *Accepit unum e corporis sui loris, quæ cum fibris resecta fuerant.* Ἶνας fibras esse ac nervos neminem fugit.

(52) *Ἱερεῖς*. Vox ἱερέων reducenda est in textum B. Cyrilli, unde exsulavit, pulsa per affinem, ἱερῶν, ad Joan. xx, 22, in fine pag. 1095, ubi de hisce veteris legis sacerdotibus. Locum indicasse sufficiat.

ἐλέγετο; Ἰεμενεὶ μὲν υἱὸς, ὡς ἀπὸ τοῦ δήμου Ἰεμενεὶ, A ὅθεν ἦσαν ὁ Σαοὺλ καὶ ὁ Σεμεεὶ, καὶ ὁ τὴν ἀγγελίαν καταμηνύσας τοῦ Σαούλ· υἱὸς δὲ Ἀραχὶ, ὡς ἀπὸ τοῦ πατρός. Ἢ καὶ ἐπειδὴ Ἰεμενεὶ ἑρμηνεύεται δεξιὰ, δεξιὰ δὲ χεὶρ ἐν τῇ ἀνάγκῃ τῷ Δαβὶδ ἐγίνετο. Υἱὸς δεξιᾶς οὕτως ὁ Βενιαμὶν ἀπὸ τοῦ συμβάντος υἱὸς ὀδύνης ἐλέγετο (53). Ἔμαθες τῆς εἰκόνος τοῦ ψαλμοῦ τὸ ἐπίγραμμα· ἴδε λοιπὸν καὶ τὸ γράμμα τοῦ ψαλμοῦ. *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με.* Κἂν γὰρ ὁ Χουσὶ μεσίτης τοῦ δράματος γέγονεν, κἂν τῇ πανοπλίᾳ τῶν λόγων τὸν τύραννον ἔδησεν, ἀλλ' αὐτὸς ἔδωκας αὐτῷ λόγον ἐν ἀνοίξει στόματος· αὐτὸς τὸ θάρσος ἐνέδυσας, αὐτὸς τὰς βουλὰς τοῦ Ἀχιτόφελ διεσκέδασας, αὐτὸς τὸν Ἀβεσαλὼμ τοῖς λόγοις τοῦ φίλου συνέδησας, αὐτὸς αὐτῷ τὸ δένδρον δικαστὴν καὶ δήμιον ἐχειροτόνησας. Ἐπεὶ οὖν οὐκ ἀνθρώπῳ τὴν ἐμαυτοῦ σωτη- B ρίαν, ἀλλὰ σοὶ ἐπίστευσα· *Ἐπικατάρατος γὰρ ἄνθρωπος, ὁ τὴν ἐλπίδα ἔχων ἐπ' ἄνθρωπον· — Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα.* Ὥσπερ γὰρ τοξότου βέλος πέμψαντος, καὶ πολέμιον καταβαλόντος, οὐδεὶς τὸ βέλος ἐπαινεῖ, ἀλλὰ τὸν τοξότην ἐπαινεῖ τὸν τοῦ βέλους ὁδηγόν· οὕτως ὁ Δαβὶδ οὐ τῷ μεσίτῃ τοῦ δράματος τῷ Χουσὶ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ εὐχαριστεῖ. Οὕτως καὶ ὁ εἰς τὰ ἐπικίνδυνα πελάγη εὐπλοήσας καὶ τὴν ποθουμένην πόλιν ἀλύπως καταλαβὼν, οὐ τοῖς ἀνέμοις προσκυνεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ εὐχαριστεῖ, τῷ *ἐξαγαγόντι ἀνέμους ἐκ θησαυρῶν αὐτῶν.*

filius Arachi? Jemini quidem filius, ut a populo Jemini, unde erant Saul, et Semei, quique nuntium attulit de Saule [26]; filius vero Arachi, tanquam a patre. Vel etiam quia Jemini dextram significat, exstitit autem Davidi dextera manus in necessitate. Sic Benjamin filius dextræ ex eo quod accidit filius doloris vocatus est [27]. Didicisti imaginis psalmi inscriptionem: vide jam et scripturam psalmi. 2. *Domine Deus meus, in te speravi; salvum me fac.* Quamvis enim Chusi mediator dramatis exstiterit, quamvis sermonum armis tyrannum vinxerit; sed tu dedisti ei sermonem in apertione oris [28], tu induisti audacia, tu consilia Achitophelis dissipasti, tu Absalomum verbis amici alligasti, tu ei arborem in judicem et carnificem ordinasti. Quia ergo non homini salutem meam, sed tibi commisi: *Maledictus enim homo, qui spem habet in homine* [29]; — *Domine Deus meus, in te speravi.* Quemadmodum enim cum sagittarius emiserit sagittam, et hostem dejecerit, nemo sagittam laudat, sed sagittarium celebrat sagittæ directorem: sic David non Chusi mediatori dramatis, sed Deo gratias agit. Pari modo qui feliciter periculosa æquora emensus est, urbemque desideratam sine molestia attigit, non ventos adorat, sed Deo grates habet, *qui educit ventos de thesauris suis* [30].

Ἐπεὶ οὖν ὅτε Χουσὶ τῷ Ἀβεσαλὼμ διελέγετο, τότε ταῦτα ὁ Δαβὶδ τῷ Θεῷ προσηύχετο, καὶ ἅπερ πρὸ τῆς νίκης ἔψαλλεν, ταῦτα μετὰ τὴν νίκην, ἐπινίκιον ᾠδὴν τῷ νικοποιῷ ἀνέθηκεν· διὰ τοῦτο, *Ψαλμὸς τῷ* C *Δαβὶδ, ὃν ᾖσεν τῷ Κυρίῳ.* Εἰ *ψαλμὸς*, πῶς, *ὃν ᾖσεν*; Εἰ γὰρ ψαλμὸς, πάντως ἐχρῆν εἰπεῖν, *ὃν ἔψαλλεν*· εἰ δὲ ᾠδὴ, τότε, *ὃν ᾖσεν*, ἥρμοζεν. Ἀλλ' οὐδὲν ἀμφίβολον, ἢ ἐναντίον ἐν τῇ Θείᾳ Γραφῇ. Τοῦ γὰρ Πατρός εἰσιν ὅροι, τοῦ Θεοῦ Λόγου δὲ νόμοι, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λόγοι. Ὅτε ἔπεμψεν ὁ Δαβὶδ τὸν Χουσὶ πρὸς τὸν Ἀβεσαλὼμ, ὑπὲρ τῶν λόγων αὐτοῦ προσηύχετο, ψάλλων καὶ λέγων· *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με.* Ὅτε ἔψαλλεν, καὶ ψάλλων ἐνίκησεν, ὡς τὸν δαίμονά ποτε, οὕτως

Quia igitur quando Chusi cum Absalomo colloquebatur, tunc ista David orabat ad Dominum, et quæ ante victoriam psallebat, eadem post victoriam, triumphale canticum largitori victoriæ dedicavit; ideo, *Psalmus David, quem cantavit Domino.* Si *psalmus*, qua ratione, *quem cantavit?* Si enim psalmus, omnino debuit dicere, quem psallebat: si vero canticum, tunc *quem cantavit* aptum erat. Verum nihil ambiguum aut contrarium in sacra Scriptura. Nam sunt Patris definitiones, Dei Verbi leges, sancti Spiritus verba. Quando David misit Chusi ad Absalom, pro verbis ejus precabatur, psallens ac dicens: *Domine Deus meus, in te speravi; salvum me fac.* Post psalmodiam, cum psallendo vicisset,

[26] II Reg. I, 2. [27] Gen. XXXV, 18. [28] Ephes. VI, 19. [29] Jerem. XVII, 5. [30] Psal. CXXXIV, 7.

(53) *Υἱὸς δεξιᾶς ὁ Βενιαμὶν ἀπὸ τοῦ συμβάντος υἱὸς ὀδύνης ἐλέγετο.* Id est, Benoni. Ὁ μὲν πατὴρ Βενιαμὶν, ἡ δὲ μήτηρ υἱὸν ὀδύνης προσαγορεύει, φυσικώτατα. Μεταληφθεὶς γὰρ ὁ Βενιαμὶν, ἐστὶν υἱὸς ἡμερῶν. Quem locum Philonis Judæi libro *De mutatione nominum* p. 1059, ideo produxi, ut ex eo emendarem alium ejusdem auctoris lib. *De somniis* p. 1113. Λέγεται γὰρ ἑρμηνευθεὶς Βενιαμὶν, υἱὸς ἡμῶν εἶναι, in quo abbreviata vox ἡμερῶν procul dubio fraudi fuit imperito exscriptori, qui saltem attendere debuerat ad ἡμέραις, quod sequitur. Sed Philonianam interpretationem vocis *Benjamin* arguit Hieronymus in *Quæstionibus* seu *traditionibus Hebraicis in Genesim*, et *ad Zachariæ* caput XIV. Porro textus Scripturæ apud LXX, Gen. XXXV, 18, ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, υἱὸς ὀδύνης μου· ὁ δὲ πατὴρ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Βενιαμίν, in errorem multos non intellectus induxit. Putaverunt enim Benjamin significare *filium doloris mei.* Ita Josephus, quod mireris, lib. I *Antiq.* cap. D penult. Βενιαμὶν ἐκάλεσε, διὰ τὴν ἐπ' αὐτῷ γενομένην ὀδύνην τῇ μητρί. In commentario Andreæ Cæsariensis, *ad Apocal.* VII, 8, Βενιαμὶν, υἱὸς ὀδύνης, ἢ υἱὸς ἡμέρας, ἢ υἱὸς δεξιᾶς. *Quæstio in Scripturam* 56 Maximi (quam confer cum *Collectaneis* Cyrilli et aliorum p. 75). Βενιαμὶν πένθος ἢ στεναγμὸς μητρὸς, ἢ μέτρον μητρὸς, ἢ υἱὸς δεξιᾶς, ἢ οἰκοδομὴ λαοῦ, κατὰ τὴν ἀκριβῆ τῆς παρ' Ἑβραίοις φωνῆς ἑρμηνεύεται δύναμιν. Ubi vide eruditissimum Combefisium. Denique hæc lego apud Cyrillum, *Glaphyrorum in Genesim* lib. IV, sub finem, p. 238. Ὁ Βενιαμὶν, τουτέστιν ὁ υἱὸς ὀδύνης· atque per ea concludo in eodem libro, sex paginis antea, p. 132, ubi Græce habetur: τέτοκε δὲ καὶ Ῥαχὴλ τὸν Ἰωσὴφ, ὅ ἐστι προσθήκη Θεοῦ· καὶ μετ' αὐτὸν ἐν τέλει τὸν Βενονὶ, ὅ ἐστι υἱὸς ὀδύνης, rescribendum videri Βενιαμίν, præsertim cum hanc vocem inibi retinuerit interpres. Clare in Vulgata: *Vocavit nomen filii sui Benoni, id est* filius doloris mei: *pater vero appellavit eum Benjamin, id est* filius dexteræ.

ut dæmonem aliquando, sic rursus Absalomum; tunc recordatus de potentia psalmi, eumdem illum psalmum adepta victoria triumphale canticum emisit. Itaque quia ante bellum eum ut psalmum protulit, post bellum vero cantavit: *Psalmus quem cantavit.* Atque ego non laudo instrumentum, sed te artificem; non suspicio citharam, sed peritum musicum. Licet Chusi sermonibus ac verbis tanquam armis præditus victoriam reportaverit, at novi quod *Dominus* est qui *dat verba evangelizantibus virtute multa* [31]. Quapropter, *Domine Deus meus, in te speravi; salvum me fac.* — *In te speraverunt patres nostri, et salvi facti sunt* [32]. In te cum sperasset generis auctor Abraham, a sex regibus barbaris servatus est; quatuor Chaldæis, quinto Ægyptio Pharaone, sexto Gerareno Abimelecho, quando Deus Saram ab iis ut columbam ab accipitribus eruit. In te spe conjecta Isaac, in sacrificium oblatus, non sacrificatus mansit, et sacrificatus est nequaquam sacrificatus; obedientia sacrificatus fuit, non sacrificatus est plaga. Quoniam in te speravit Jacob, a fratre Esau occisus non est, nec alium Cainum fratrem invenit; verum illum qui cum quadringentis viris eum adortus fuerat, quasi ab iisdem ipsis fugatum devicit. In te sperans Joseph, in servum servi venditus, servus peccati non fuit, peccato non serviit; propter quod et in universam Ægyptum dominatus est. Qui in te speravit Moses, Ægyptium exercitum aquis percussit, atque in curribus insequentem fluctibus superavit. Dixit enim patribus qui in Deum speraverant: *State, et videte salutem, quæ est a Domino, quam faciet vobis hodie* [33]. Illi in te speraverunt, et servati sunt: ego quoque *in te speravi, Domine Deus meus; salvum me fac.* Illic Pharao, hic Saul; illic Amalec, hic Absalom; illic Ægyptii, hic alienigenæ; illic in deserto Moses et populus, etiam hic in deserto ego ac populus: *Quam multipliciter tibi caro mea, in terra deserta et invia* [34].

Domine Deus meus, in te speravi; salvum me fac. Ex quibus servari cupis? A quibus? *Ex omnibus persequentibus me, et libera me.* An vero ab omnibus inimicis liberatus est? Sane liberatus est. Quis testis? Inscriptio psalmi decimi septimi: *In finem puero Domini Davidi, qua die redemit eum Dominus de manu omnium inimicorum ejus* [35]. — *Salvum me fac ex omni-*

A αὖθις τὸν Ἀβεσαλώμ· τότε ἀναμιμνησκόμενος τῆς δυνάμεως τοῦ ψαλμοῦ, αὐτὸν ἐκεῖνον τὸν ψαλμὸν μετὰ τὴν νίκην ἐπινίκιον ᾠδὴν ἀνέπεμψεν. Ἐπεὶ οὖν πρὸ τοῦ πολέμου αὐτὸν ἔψαλλεν, μετὰ δὲ τὸν πόλεμον ᾖσεν, *Ψαλμὸς ὃν ᾖσεν.* Κἀγὼ οὐχ ἐπαινῶ τὸ ἐργαλεῖον, ἀλλὰ σὲ τὸν τεχνίτην· οὐ θαυμάζω τὴν κιθάραν, ἀλλὰ τὸν ἐπιστήμονα μουσικόν. Εἰ καὶ ὁ Χουσὶ λόγους καὶ ῥήματα ὡς ὅπλα ἔχων ἐνίκησεν· ἀλλ' οἶδα, ὅτι *Κύριός* ἐστιν *ὁ διδοὺς ῥήματα τοῖς εὐαγγελιζομένοις δυνάμει πολλῇ* (54). Δι' ὃ, *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με.* — *Ἐπὶ σοὶ ἤλπισαν οἱ πατέρες ἡμῶν, καὶ ἐσώθησαν.* Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ προπάτωρ Ἀβραὰμ, ἀπὸ ἓξ βαρβάρων βασιλέων σέσωσται· τεσσάρων μὲν τῶν Χαλδαίων (55), πέμπτου δὲ τοῦ Αἰγυπτίου Φαραὼ, καὶ ἕκτου τοῦ B Γεραρηνοῦ Ἀβιμέλεχ, ὅτε τὴν Σάῤῥαν ἀπ' αὐτῶν Θεὸς ὡς ἀπὸ ἱεράκων περιστερὰν ἀπέσπασεν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ Ἰσαὰκ, εἰς θυσίαν προσφερόμενος (56), ἄθυτος διέμεινεν, καὶ ἐθύθη μὴ θυόμενος· ἐθύθη τῇ ὑποταγῇ, οὐκ ἐθύθη τῇ πληγῇ. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ Ἰακὼβ ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ Ἠσαῦ οὐκ ἐφονεύετο, οὐδὲ ἄλλον Κάϊν τὸν ἀδελφὸν εὗρεν· ἀλλὰ τὸν μετὰ τετρακοσίων ἀνδρῶν αὐτῷ ἐπερχόμενον, ὡς ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων φυγαδευόμενον ἐνίκησεν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας ὁ Ἰωσὴφ, εἰς δοῦλον δούλου πραθεὶς, δοῦλος ἁμαρτίας οὐκ ἐγένετο, τῇ ἁμαρτίᾳ οὐκ ἐδούλευσεν, δι' ὃ καὶ τῆς Αἰγύπτου πάσης ἐκυρίευσεν. Ἐπὶ σοὶ ἐλπίσας Μωσῆς τὸν Αἰγύπτιον στρατὸν ὕδασιν ἐμάστιξεν, καὶ διώκοντα ἐν ἅρμασιν ἐνίκησεν κύμασιν. Ἔλεγεν C γὰρ τοῖς πατράσιν ἐπὶ τῷ Θεῷ ἐλπίσασιν· *Στῆτε, καὶ ὁρᾶτε τὴν σωτηρίαν τὴν παρὰ τοῦ Κυρίου, ἣν ποιήσει ὑμῖν σήμερον.* Ἐκεῖνοι ἐπὶ σοὶ ἤλπισαν, καὶ ἐσώθησαν· κἀγὼ *ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, Κύριε ὁ Θεός μου, σῶσόν με.* Ἐκεῖ ὁ Φαραὼ, ἐνταῦθα ὁ Σαοὺλ· ἐκεῖ ὁ Ἀμαλὴκ, ὧδε ὁ Ἀβεσαλώμ· ἐκεῖ οἱ Αἰγύπτιοι, ὧδε οἱ ἀλλόφυλοι· ἐκεῖ ἐν ἐρήμῳ ὁ Μωσῆς καὶ ὁ λαὸς, καὶ ὧδε ἐν ἐρήμῳ ἐγὼ καὶ ὁ λαός· *Ποσαπλῶς σοι ἡ σάρξ μου, ἐν γῇ ἐρήμῳ καὶ ἀβάτῳ.*

Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με. Καὶ ἐκ τίνων σωθῆναι ποθεῖς; Ἐκ τίνων; *Ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥῦσαί με.* Καὶ ἄρα ἐρύσθη ἐκ πάντων τῶν ἐχθρῶν; Ναὶ ἐρύσθη. Τίς τούτου μάρτυς; Ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ ἑπτακαιδεκάτου D ψαλμοῦ· *Εἰς τὸ τέλος τῷ παιδὶ Κυρίου τῷ Δαβὶδ, ᾗ ἡμέρᾳ ἐλυτρώσατο αὐτὸν Κύριος ἐκ χειρὸς*

[31] Psal. LXVII, 12. [32] Psal. XXI, 5, 6. [33] Exod. XIV, 13. [34] Psal. LXII, 2. [35] Psal. XVII, 1.

(54) *Δυνάμει πολλῇ.* Nonnulli δυνάμεις πολλὰς, δύναμιν πολλήν, videntur habuisse in codicibus suis. Unde Cassiodorus, et auctor commentar. *in Marcum* t. VI operum S. Hieronymi, et in Psalterio quincuplici: *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtutes multas.* In Hieronymo autem Erasmianæ editionis in fine commentarii *ad Aggæum*, et Prologo lib. II *in Zachariam*, *virtutem multam* legas. Alibi tamen apud eumdem magnum doctorem, *virtute multa* scriptum invenitur. *Dedit verbum mulieribus Dominus, ut evangelizarent virtutem multam.* Arnobius. Ab Haymone vero exponitur utraque lectio, *virtute multa*, et *virtutem multam*. Denique notari etiam meretur Hilarii scriptura; *virtutibus multis*, δυνάμεσι πολλαῖς.

(55) *Τεσσάρων τῶν Χαλδαίων.* Gen. XIV. Non satis accurate Philo Judæus libro *Quod deterius potiori insidiari soleat*, p. 159, et libro *De temulentia*, p. 255, refert ab Abrahamo novem reges fuisse devictos: explicari tamen ita potest, ut in devictis quatuor, quinque quos quatuor illi fuderant subintelligantur. Sane exactius narrat in opere *De Abrahamo*, p. 381, 382.

(56) *Εἰς θυσίαν προσφερόμενος.* Si ea de re legeris Orationem 7 Basilii Seleuciensis, poteris corrigere χάριν τοῦ θύματος, expuncto vitioso θαύματος. Sicque reperi cod. Reg. 142.

A πάντων τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ. — *Σῶσόν με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥῦσαί με.* — *Σῶσόν με*, ἄρτι διωκόμενον· *ῥῦσαί με*, μηκέτι ὑπ' αὐτῶν πολεμούμενον. Καὶ σὺ, ὦ προσφιλέστατε, λέγε ἀεὶ τῷ Θεῷ προσευχόμενος· *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με*· ἵνα σε ἐκ πάντων τῶν διωκόντων ῥύσηται. *Κύριε ὁ Θεός μου, ἐπὶ σοὶ ἤλπισα, σῶσόν με.* Καὶ τίνες οἱ διώκοντες; Αἰσθητῶς μὲν αἱρετικοὶ καὶ πάντες οἱ πονηροὶ καὶ βάσκανοι ἄνθρωποι· νοητῶς δὲ διώκουσιν ἡ πορνεία καὶ ἡ μοιχεία, καὶ ἡ ἁμαρτία, καὶ ἡ ἀσέβεια. Εἰ μὴ ἐδίωκεν ἡ μοιχεία, καὶ ὁ Θεὸς τὸν διωκόμενον ἐκ ταύτης ἐρύετο, οὐκ ἂν ὁ Παροιμιαστὴς ἔλεγεν· *Εἰπὲ τὴν σοφίαν σὴν ἀδελφὴν εἶναι, ἵνα σε ῥύσηται ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ πονηρᾶς*· ῥύεται γάρ τις τὸν διωκόμενον. B Εἰ μὴ ἐδίωκεν ἡ ἀδικία, οὐκ ἂν ὁ Προφήτης ἔλεγεν· *Ἀπὸ ἀνδρὸς ἀδίκου ῥῦσαί με.* Εἰ μὴ ἐδίωκεν ὁ φόνος, οὐκ ἂν εἶπεν· *Ῥῦσαί με ἐξ αἱμάτων, ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας μου. Σῶσόν με ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με, καὶ ῥῦσαί με.* Εἰ μὴ ἐδίωκεν ἡ ἁμαρτία, οὐκ ἂν ἡ Γραφὴ ὡς μήτηρ ἐνουθέτησε· *Τέκνον, ὡς ἀπὸ προσώπου ὄφεως φύγε ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας.* Εἰ μὴ ἐδίωκον αἱ ἀνομίαι, καὶ κατελάμβανον τὸν ἀργῶς πρὸς ἀρετὰς τρέχοντα, οὐκ ἂν ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν, ὅτι *Κατέλαβόν με αἱ ἀνομίαι μου, καὶ οὐκ ἠδυνήθην τοῦ βλέπειν.* Θέλεις καλῶς φεύγων μὴ καταληφθῆναι ὑπὸ τῶν κακῶν; Λέγει σοι ἡ Γραφή· *Μὴ ποίει κακὰ, καὶ οὐ μή σε καταλάβῃ κακά.* Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν πνεῦμα πορνείας, καὶ πνεῦμα μοιχείας· πνεῦμα πορνείας, περὶ οὗ Ὠσηὲ λέγει· C *Πνεύματι πορνείας ἐπλανήθησαν*· πνεῦμα μοιχείας· *Καὶ ἐμοίχευσεν τὸν λίθον καὶ τὸ ξύλον*, διὰ τὰ ἐν αὐτοῖς ὀρχούμενα πνεύματα· καὶ πνεῦμα φιλαργυρίας, τὸ λέγον· *Ταῦτα πάντα σοι δώσω, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι*· ἕκαστον τῶν πονηρῶν πνευμάτων ἀεὶ ἐπιτηροῦσιν τὴν ἑκάστου ὁδόν· καὶ ὁποίαν εἰς ὁδὸν ἁμαρτίας νεύσεις, τὸ πνεῦμα τῆς ἁμαρτίας ἐκεῖνό σε διώκει καὶ συντρέχει τῷ ἁμαρτάνοντι. Ὁ Ἰούδας ἐπὶ φιλαργυρίαν ὥδευσεν, καὶ ὁ διάβολος αὐτῷ διὰ φιλαργυρίας τὴν προδοσίαν ἐνέβαλεν· *Τοῦ διαβόλου ἤδη ἐμβεβηκότος*[36] *εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος Ἰσκαριώτου, ἵνα αὐτὸν παραδῷ.* Ὡς γὰρ ἐὰν περὶ φιλοσοφίαν ἀσχοληθῇς, ὁ φιλόσοφος συμπράττει σοι, καὶ ἐὰν περὶ ποιητικὴν ὁ ποιητὴς, καὶ ἐὰν περὶ τεκτονικὴν D ὁ τέκτων· οὕτως ἐὰν περὶ πορνείαν νεύσῃς, τὸ πνεῦμα τῆς πορνείας συντρέχει σοι· ἐὰν περὶ ζηλοτυπίαν, τὸ πνεῦμα τῆς ζηλοτυπίας ἀνάπτει σε. *Ἐὰν*, φησὶν, *γένηται γυνὴ ζηλοτυπουμένη, καὶ ἔλθῃ τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς πνεῦμα ζηλώσεως.* Ἐὰν δὲ περὶ φιλοσοφίαν οὐράνιον (57) ἀνανεύσῃς, τὸ πνεῦμα τῆς σοφίας σοι ἐπαναπαύεται· ἐὰν περὶ σύνεσιν, τὸ πνεῦμα τῆς συνέσεως. *Καὶ ἐπαναπαύσεται*, φησὶν, *ἐπ' αὐτὸν*

bus persequentibus me, et libera me. —*Salvum me fac*, quem modo insectantur; *libera me*, qui nondum ab illis debellatus sum. Et tu, o charissime, dicito semper Deo in precibus : *Domine Deus meus, in te speravi; salvum me fac :* quo te ab omnibus persequentibus liberet. *Domine Deus meus, in te speravi, salvum me fac.* Quinam persequuntur? Sensibiliter quidem hæretici, omnesque mali ac invidi homines; intelligibiliter vero persequuntur fornicatio, adulterium, peccatum, impietas. Nisi persequeretur mœchia, et Deus persecutione vexatum ex ea eriperet, Proverbiorum auctor non scripsisset : *Dic sapientiam tuam sororem esse, ut te eripiat a muliere aliena et mala*[37] : eripit enim quis eum qui persecutionem patitur. Nisi persequeretur iniquitas, non dixisset Propheta : *A viro iniquo eripe me*[38]. Si non persequeretur cædes, non pronuntiasset : *Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ*[39]. *Salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.* Nisi persecutionem concitaret peccatum, nunquam Scriptura velut mater admonuisset : *Fili, quasi a facie colubri fuge a peccato*[40]. Nisi insequerentur hominem iniquitates et comprehenderent eum qui segniter ad virtutes pergit, non hæc protulisset David : *Comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem*[41]. Visne præclare fugiendo non comprehendi a malis? Docet te Scriptura : *Noli facere mala; et non te apprehendent mala*[42]. Quandoquidem enim est spiritus fornicationis, et spiritus mœchiæ : spiritus fornicationis, de quo Osee ait : *Spiritu fornicationis seducti sunt*[43]; spiritus mœchiæ : *Et mœchata est lapidem et lignum*[44]; propter spiritus qui in illis insultant : et spiritus avaritiæ, qui dicit : *Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me*[45] : singuli malorum spirituum semper cujusque hominis viam observant : et ad qualemcunque peccati viam vergas, spiritus ille peccati te persequitur, concurritque peccanti. Judas ad avaritiam tetendit, et diabolus ei per avaritiam immisit proditionem : *Cum diabolus jam immisisset in cor Judæ Simonis Iscariotæ, ut traderet eum*[46]. Sicut enim si occuperis circa philosophiam, philosophus adjuvat te; si circa poeticam, poeta; si circa architectonicen, architectus : ita si propendeas in fornicationem, spiritus fornicationis concurrit tibi; si in zelotypiam, spiritus zelotypiæ incendit te. *Si*, inquit, *mulier per zelotypiam suspecta fuerit impudicitiæ, ac venerit viro ejus spiritus zelotypiæ*[47]. Quod si ad cœlestem philosophiam suspexeris, spiritus sapientiæ requiescit super te; si ad intellectum, spiritus intellectus. *Et requiescet*, inquit, *super eum spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis; spiritus*

[36] Forte ἐμβεβληκότος. [37] Prov. VII, 4. [38] Psal. CXXXIX, 2. [39] Psal. L, 16. [40] Eccli. XXI, 2. [41] Psal. XXXIX, 13. [42] Eccli. VII, 1. [43] Ose. IV, 12. [44] Jerem. III, 9. [45] Matth. IV, 9. [46] Joan. XIII, 2. [47] Num. V, 14.

(57) *Φιλοσοφίαν οὐράνιον.* Nomen φιλοσοφίας et philosophiæ, de pietate et religione usurpant tam sacri, quam profani scriptores, ut a doctis viris sæpe fuit observatum : et philosophiarum seu sectarum Judaicarum mentio fit per Josephum; apud quem ad finem cap. 2, lib. XVIII *Antiquit.* φιλοσόφων male editum comparet.

timoris Dei replebit eum [48]. — *Nequando rapiat ut leo animam meam.* Observa, quod a pluribus personis in unam transiit. Cum enim dixisset : *Ex omnibus persequentibus me libera me;* non intulit : *Nequando rapiant ut leones animam meam ;* sed, *ut leo.*

Et quare a multis personis in unam personam redegit malitiam? Quemadmodum in bellis multitudo barbarorum armatur, cuncti autem unius nutum, regis aut tyranni, sequuntur, et sine illo multitudo aciem nescit : pari modo quia Davidem juxta sensum quidem impugnabant milites et Absalom, juxta intellectum vero dæmones et diabolus; quoniam hostium multitudo sine duce nihil est, leonem vocans, hinc Absalomum, illinc diabolum, precatur : *Nequando rapiat ut leo animam meam.*

Quod autem leonem appellarit Absalomum et diabolum, declarat in psalmo nono, his verbis : *Insidiatur in abscondito, quasi leo in spelunca sua* [49], nempe diabolus in subditis sibi hominibus delitescens; necnon Absalom in illis qui cum eo defecerant latere se putans : *Insidiatur ut rapiat pauperem; rapere pauperem dum attrahit eum.* Si de fera leone loqueretur, quandonam leo pauperem ac divitem discernere potest? Nonne in hunc et illum æqualiter insilit? Per leonem igitur diabolum significavit, cum dixit : *Nequando rapiat ut leo animam meam.* Et cur leo diabolus? Non propter regiam dignitatem, sed propter tyrannicam vim ; leo, non ob fortitudinem, sed ob rapacitatem. Leo os habet fetidum et graveolentissimum : talis est diabolus, quia blasphemias eructat, et deorum multitudine fetet. Leo dormit apertis oculis; dæmones et diabolus, pietatem et moderationem etsi simulent, apertos oculos habent ad malitiam, sicut scriptum est: *Non enim somnum capient, donec malefecerint* [50]. Ut ergo ostenderet, non de sensibili leone disseruisse se, sed de intelligibili, non dixit : Nequando rapiat leo animam meam : sed, *Nequando rapiat ut leo animam meam.* Porro fera leo animam rapere nequit. Quodque leonum pabulum corpora sint, non animæ, testatur Daniel, cum de septem leonibus ait : *Et erant in lacu septem leones; et dabantur eis quotidie duo corpora et duæ oves* [51] : corpora et oves, non autem hominum animæ. *Nequando rapiat ut leo animam meam.* Et quo modo rapit leo? *Dum non*

A *πνεῦμα σοφίας καὶ συνέσεως, πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος, πνεῦμα γνώσεως καὶ εὐσεβείας· πνεῦμα φόβου Θεοῦ ἐμπλήσει αὐτόν. — Μήποτε ἁρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχήν μου.* Ἐπιτήρει, ὅτι ἀπὸ τῶν πολλῶν προσώπων εἰς ἓν μεταβέβηκεν. Εἰπὼν γάρ, *Ἐκ πάντων τῶν διωκόντων με ῥῦσαί με*, οὐκ εἶπεν, Μήποτε ἁρπάσωσιν ὡς λέοντες τὴν ψυχήν μου, ἀλλ' *ὡς λέων*.

Καὶ διὰ τί ἐκ πολλῶν προσώπων εἰς ἓν πρόσωπον τὴν κακίαν περιέστησεν; Ὥσπερ ἐν τοῖς πολέμοις πλῆθος βαρβάρων ὁπλίζεται, οἱ πάντες δὲ τοῦ ἑνὸς νεύματι, τοῦ ῥηγὸς (58), ἢ τοῦ τυράννου ἕπονται, καὶ ἄνευ ἐκείνου τὸ πλῆθος οὐκ οἶδε παράταξιν· οὕτως ἐπειδὴ τὸν Δαβὶδ κατ' αἴσθησιν μὲν ἐπολέμουν οἱ στρατιῶται καὶ ὁ Ἀβεσαλὼμ, κατὰ νοῦν δὲ οἱ δαίμο- B νες καὶ ὁ διάβολος· ἐπειδὴ τὸ πλῆθος τῶν ἐχθρῶν ἄνευ τοῦ ἡγεμόνος οὐδέν ἐστιν, λέοντα καλῶν, ἔνθεν τὸν Ἀβεσαλὼμ, κἀκεῖθεν τὸν διάβολον, παρακαλεῖ· *Μήποτε ἁρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχήν μου.*

Καὶ ὅτι λέοντα τὸν Ἀβεσαλὼμ καὶ τὸν διάβολον ἔλεγεν, δηλοῖ ἐν τῷ ἐνάτῳ ψαλμῷ, εἰπών· *Ἐνεδρεύει ἐν ἀποκρύφῳ, ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ*· ὁ μὲν διάβολος ἐν τοῖς ὑπηκόοις αὐτοῦ ἀνθρώποις κρυπτόμενος· ὁ δὲ Ἀβεσαλὼμ ἐν τοῖς συναποστασιάσασιν αὐτῷ λανθάνειν οἰόμενος· *Ἐνεδρεύει τοῦ ἁρπάσαι πτωχὸν, ἁρπάσαι πτωχὸν ἐν τῷ ἑλκῦσαι αὐτόν.* Καὶ εἰ περὶ τοῦ θηρίου τοῦ λέοντος ἔλεγεν, καὶ πότε ὁ λέων πτωχὸν καὶ πένητα [52] διακρῖναι δύναται; Οὐχὶ δὲ τούτῳ κἀκείνῳ ἐπίσης ἐφάλλεται; Λέοντα οὖν τὸν διάβολον ἐδήλωσεν, εἰπών· *Μή-* C *ποτε ἁρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχήν μου.* Καὶ διὰ τί λέων ὁ διάβολος; Οὐ διὰ τὸ βασιλικὸν, ἀλλὰ διὰ τὸ τυραννικόν· λέων οὐ διὰ τὸ ἰσχυρὸν, ἀλλὰ διὰ τὸ ἁρπακτικόν. Λέων στόμα ἔχει βρομῶδες καὶ δυσωδέστατον· τοιοῦτος ὁ διάβολος, βλασφημίας ἐρευγόμενος, καὶ τῇ πολυθεΐᾳ βρομῶν. Ὁ λέων καθεύδων ἠνεῳγμένους ἔχει τοὺς ὀφθαλμούς· καὶ οἱ δαίμονες καὶ ὁ διάβολος, εὐλάβειαν καὶ ἐπιείκειαν ὑποκρινόμενοι, ἠνεῳγμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς πρὸς κακίαν ἔχουσιν· ὡς γέγραπται· *Οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσουσιν, ἕως οὗ κακοποιήσωσιν.* Ἵνα οὖν δείξῃ, ὅτι οὐ περὶ αἰσθητοῦ λέοντος, ἀλλὰ περὶ τοῦ νοητοῦ ἔλεγεν, οὐκ εἶπεν· Μήποτε ἁρπάσῃ ὁ λέων τὴν ψυχήν μου· ἀλλά, *Μήποτε ἁρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχήν μου.* Λέων D δὲ τὸ θηρίον ψυχὴν ἁρπάζειν οὐκ οἶδεν. Καὶ ὅτι λεόντων σώματά εἰσιν καὶ οὐ ψυχαὶ ἡ τροφὴ, μάρτυς ὁ Δανιὴλ, περὶ τῶν ἑπτὰ λεόντων εἰπών· *Καὶ ἦσαν ἐν τῷ λάκκῳ ἑπτὰ λέοντες, καὶ ἐδίδοτο αὐτοῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν δύο σώματα καὶ δύο πρό-*

[48] Isa. xi, 2. [49] Psal. ix, 9. [50] Prov. iv, 16. [51] Dan. xiv, 31. [52] An πλούσιον ?

(58) *Ῥηγός.* Eodem tempore, ῥηγὸς τῶν Γότθων meminit S. Chrysostomus epist. 14, et ῥηγῶν τῶν Οὔννων, ac μοίρας Γοτθικῆς ῥηγός, Olympiodorus apud Photium : quinetiam Hannibalianum ῥῆγα appellatum invenies in *Chronico Alexandrino.* Cæterum præter voces vulgatas, ῥήξ, ῥηγᾶς, ῥίγας, ῥήγενα, ῥήγινα, ῥήγισσα, ῥηγάτον, etiam ῥηγικός, id est regius, legitur *Symmictorum* Allatii lib. i, p. 21 et ῥηγνάτον, *regnum* in *Conciliis* Labbei t. XI, p. 1, c. 166, et ῥηγία, *regia. Chron. Alex.* p. 664, 778. Nec dispari ratione vocem ἰμπερίου ponit et exponit Joannes Cinnamus *Historiarum* lib. v, cap. 10, loco ad hunc modum restituendo : Τοῦ τῆς βασιλείας οὐδὲν προσῆκον ἐπιβατεύουσιν ὕψους, vel τὸ et ὕψος, ἐμπερίου vel ἰμπερίου ἑαυτοῖς περιτιθέντες κράτος. Βούλεται δὲ τοῦτο τὸ ἀκρότατον ἑρμηνεύειν. *Maximi principatus nihil ad ipsos pertinentem celsitudinem invadunt, imperii dominium sibi tribuentes : quod summum significat fastigium.* Loquitur de imperio occidentali.

βατα· σώματα καὶ πρόβατα, ἀλλ' οὐχ ἀνθρώπων ψυχαί. *Μήποτε ἁρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχήν μου.* Καὶ πῶς ἁρπάζει ὁ λέων; *Μὴ ὄντος λυτρουμένου μηδὲ σώζοντος.* Εἰ γὰρ τοῦ Δαβὶδ ποιμαίνοντος, ὅτ' ἂν ἦλθεν λέων ἢ ἄρκος, καὶ ἐλάμβανεν πρόβατον ἐκ τῆς ἀγέλης, ὁ Δαβὶδ ἐξήρχετο κατόπισθεν, ὡς κατὰ τυράννων στρατηγὸς, καὶ τὸν θῆρα ἔτυπτεν, καὶ τὸ πρόβατον ὡς αἰχμάλωτον ἀποσπάσας ἔσωζεν· πόσῳ μᾶλλον Θεοῦ καὶ σώζοντος, ὁ λέων ὁ διάβολος ἁρπάζειν οὐ δύναται; *Μήποτε ἁρπάσῃ ὡς λέων τὴν ψυχήν μου.* Φύλαττέ με ὡς ποιμὴν, καὶ οἱ ὀδόντες ἀργοῦσιν τοῦ λέοντος.

Ἐπειδὴ ταῦτα εἶπεν, καὶ προσηύξατο ῥυσθῆναι τοῦ λέοντος τοῦ Ἀβεσαλὼμ, καὶ εἰσηκούσθη προσευξάμενος, ἐπάγει, καὶ εἰς ἀπολογίαν τρέπεται· *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβεσαλὼμ ὡς λέων ἐν τῷ δρυμῷ τὸν πατέρα ἐδίωκεν, ὡς λέων ἀπὸ τῆς κόμης κρατηθεὶς ἐκρέματο, καὶ ἡ κόμη τοῦ δένδρου ἀπὸ τῆς κόμης ἐκράτει τὸν λέοντα, καὶ ὡς ἔριφος ἐν μακέλλῳ ὁ λέων ἐκρέματο, καὶ ὀψωνάτορες ἀνάργυροι κόρακες καὶ ἀετοὶ παρεγίνοντο· καὶ ἄξιον ἐπιτάφιον αὐτῷ Σαλομὼν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ὑπέψαλλεν, λέγων· *Ὀφθαλμὸν καταγελῶντα πατρὸς, ἐκκόψαισαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, καὶ καταφάγοιεν αὐτὸν νεοσσοὶ ἀετῶν.* Ἐπεὶ οὖν οἱ νεοσσοὶ τὸν νεοσσὸν τοῦ Δαβὶδ κατεσθίειν ἔσπευδον, προλαβὼν δὲ ὁ στρατηγὸς Ἰωὰβ ὡς ἰξευτὴς καλάμῳ τῷ δόρατι τὸν νέον ἐθήρασεν, καὶ πληγεὶς ἐν τῷ ἀέρι ἐπτερύσσετο, καὶ τὸν θάνατον φυγεῖν οὐχ ἠδύνατο, καὶ σπαίρων τὸν ἀέρα ἐλάκτιζεν, ἐπειδὴ τὸν πατέρα ἐλάκτισεν· ὡς οὖν πολλοὶ τὸν θάνατον τοῦ Ἀβεσαλὼμ τῷ Δαβὶδ ἐπιγράφοντες, καὶ αἰτιώμενοι ἔλεγον· Ποῦ ἡ πραότης τοῦ Δαβίδ; ποῦ ἡ προφήτου εὐλάβεια; ἰδίου τέκνου νεότητα σκιρτῶσαν οὐχ ἤνεγκεν, ἀλλὰ φονευθῆναι αὐτὸν ἀνηλεῶς ἐκέλευσεν· ἐπειδὴ τὸ ψεῦδος καὶ ἡ συκοφαντία ἐπλατύνετο, μάρτυρα τῆς ἀθωότητος ὁ Δαβὶδ τὸν Θεὸν ἐκάλεσεν.

Πάντες, Δέσποτα, λέγουσιν, ὅτι ἐγὼ τὸν Ἀβεσαλὼμ ἐφόνευσα. *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο·* εἰ τὴν δεξιὰν τῇ σφαγῇ τοῦ παιδὸς ἐμόλυνα· *εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσίν μου.* Εἰ ἐν γράμμασιν αὐτὸν ὡς τὸν Οὐρίαν ἐφόνευσα· εἰ δακτύλοις ἐμοῖς τὸν κατ' ἐκείνου ἐσκιογράφησα θάνατον. Ἢ καὶ οὕτως· ἐπειδὴ ῥυσθῆναι ὁ πατὴρ ἀπὸ τοῦ υἱοῦ προσηύχετο, καὶ ὁ γεωργὸς τὸ φυτὸν ὡς ἄκανθαν ἔφυγεν, καὶ ὁ ποιμὴν τὸν ἄρνα ὡς λέοντα ἀπεδίδρασκεν, ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν ἔλεγεν· Ὁ υἱὸς ἐμὲ τὸν πατέρα πολεμεῖ. *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο.* Εἰ τὸν τεκόντα ἐλύπησα· εἰ μὴ ὡς δοῦλος δεσπότῃ ἐδούλευσα· εἰ τὸν ἐκείνου θάνατον ἐμὴν ἐλευθερίαν ἐνόμισα. *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο.* Ὃ ὑπομένω εἰ ἔπραξα. *Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσίν μου.* Εἰ ἐπέσεισα τὰς χεῖρας, τὴν σύντροφον πενίαν ὀνειδίζων τῷ πατρί· εἰ μὴ τὰς ἀπὸ τῶν καμάτων προσόδους προσέφερον· εἰ μὴ ὡς δευτέραν προσφορὰν τῷ πατρὶ τὴν εἰσφορὰν ἔφερον. *Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν*

A *est qui redimat, neque qui salvum faciat.* Nam si, quando pastor erat David, quoties venisset leo aut ursus, et cepisset ovem de grege, David egrediebatur post eum, ut adversus tyrannos dux exercitus, et feram percutiebat, ovemque tanquam captivum abstrahebat et servabat[33]: quanto magis, dum Deus redimit et servat, leo diabolus rapere non potest? *Nequando rapiat ut leo animam meam.* Custodi me tanquam pastor, et leonis dentes inefficaces erunt.

Postquam hæc protulit, oravitque erui a leone Absalomo, et in oratione exauditus est, subjungit, atque ad defensionem convertit se: 4. *Domine Deus* B *meus, si feci istud.* Nam quia Absalom, ut leo in sylva patrem persequebatur; ut leo a coma retentus pendebat, et arboris coma leonem ex coma tenebat, ac velut hædus in macello pendebat leo, atque opsonatores sine pretio corvi et aquilæ adveniebant; dignumque epitaphium ei succinit frater ejus Salomon, per hæc verba: *Oculum qui irridet patrem, effodiant eum corvi de convallibus, et comedant eum pulli aquilarum*[34]. Quia ergo pulli pullum Davidis vorare festinabant, præveniens autem Joab dux exercitus velut auceps arundine, hasta juvenem venatus est, percussusque in aere alas concutiebat, nec mortem vitare poterat, et palpitabat aeremque calcitrabat, quod patrem calcitrasset: ut C ergo multi mortem Absalomi Davidi assignabant, accusabant eum, ac dicebant: Ubi mansuetudo Davidis? ubi prophetæ pietas? proprii filii lascivientem juventutem non tulit, sed interimi eum immisericorditer jussit: quandoquidem mendacium et calumnia crescebat, testem innocentiæ David vocavit Deum.

Cuncti, Domine, dicunt a me Absalomum fuisse occisum. *Domine Deus meus, si feci istud:* si dextram cæde filii maculavi: *si est iniquitas in manibus meis.* Si per litteras eum, velut Uriam, interfeci; si digitis meis mortem adversus ipsum delineavi. Aut etiam sic: quoniam pater a filio eripi D precabatur, et agricola plantam velut spinam fugiebat, pastorque agnum tanquam leonem vitabat, suspiciens in cœlum dixit: Filius me patrem hostiliter petit. *Domine Deus meus, si feci istud.* Si genitorem molestia affeci; si tanquam servus domino non servivi; si mortem illius libertatem meam arbitratus sum. *Domine Deus meus, si feci istud.* Quod patior si egi. *Si est iniquitas in manibus meis.* Si concussi manus, ut contubernalem paupertatem exprobrarem patri; si ex laboribus proventus non detuli; si non velut secundam oblationem patri attuli pensionem. *Si est iniquitas in manibus meis.* Si manus ad ultionem et plagas ad-

[33] I Reg. XVII, 34, 35. [34] Prov. XXX, 17.

versus hostes commovi. 5. *Si reddidi retribuentibus mihi mala.* Saulem sub manum cum accepissem in spelunca, et gladium præ manibus haberem, iram calcavi pedibus. Dixit etiam beatus Joseph, dum de adulterio accusaretur, et adulteram oratoris atque accusatoris munere fungentem videret: *Domine Deus meus, si feci istud:* si alienum lectum fœdavi. Accusatrix mea marito dixit: *Intravit ad me puer ille Hebræus*, usque ad illa verba, *et fugit, et exiit foras* [55]. — *Domine Deus, si feci istud.* Affirmat, quod eam manibus apprehensam ad facinus traxerim. *Si est iniquitas in manibus meis:* si illud perpetravi quod mihi objecit; si manibus tetigi manum ejus, et in amoris solatium tactum reputavi: si non velut fumum præpositi coquorum vultum ipsius fugi.

Postea quia Ægypto dum imperat, fratres suos non redegit in servitutem, neque eos qui ipsum ad serviendum vendiderant servos effecit, ait: *Si reddidi retribuentibus mihi mala.* Unde quando fratres dixerunt [56]: *Ne forte memor sit injuriæ Joseph erga nos ob omnia mala quæ ostendimus ei;* ait illis: *Ne timeatis: Dei enim sum ego. Vos cogitastis de me in mala: Deus vero cogitavit de me in bona. — Si reddidi retribuentibus mihi mala.* Idem pronuntiavit beata Susanna, quæ Josephi castitatem sectata est, quæque juvenilem senum petulantiam patefecit. Cum enim canities adversus juventam armaretur, et lupi contra agnam mortem eructarent, dicerentque: *Cum deambularemus in pomario soli, ingressa est hæc cum duabus puellis, et clausit ostia pomarii, et dimisit puellas. Et ingressus est ad eam adolescens, qui erat absconditus, et concubuit cum ea. Porro nos cucurrimus ad eos: et videntes eos simul, illum quidem non quivimus comprehendere, quia apertis ostiis exsilivit. Hanc autem cum apprehendissemus, interrogavimus quisnam esset adolescens; et non dixit nobis. Hujus rei testes sumus* [57]. Statim Susanna: *Domine Deus meus, si feci istud.* Si veritatem profert canities, ac juventus fallit. Et quod

A *χερσίν μου.* Εἰ τὰς χεῖρας εἰς ἄμυναν καὶ πληγὰς τὰς κατ' ἐχθρῶν ἐσάλευσα. *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσίν μοι κακά.* Τὸν Σαοὺλ ὑπὸ τὴν χεῖρα λαβὼν ἐν τῷ σπηλαίῳ, τὸ ξίφος ἔχων ἐν χερσὶν, τὸν θυμὸν ἐπάτουν τοῖς ποσίν. Ἔλεγεν καὶ ὁ μακάριος Ἰωσὴφ, ἐπὶ μοιχείᾳ κατηγορούμενος, καὶ τὴν μοιχαλίδα ῥήτορα καὶ κατήγορον ὁρῶν· *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο·* εἰ κοίτην ἀλλοτρίαν ἐμίανα. Κατηγοροῦσά μου τῷ ἀνδρὶ ἔλεγεν· *Εἰσῆλθεν πρός με ὁ παῖς ὁ Ἑβραῖος·* ἕως, *καὶ ἔφυγεν, καὶ ἐξῆλθεν ἔξω. — Κύριε ὁ Θεὸς, εἰ ἐποίησα τοῦτο.* Λέγει, ὅτι χερσὶν αὐτῆς κρατήσας πρὸς τὴν πρᾶξιν εἵλκυσα. *Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσίν μου·* εἰ ἐκεῖνο ἔπραξα ὅ μου κατηγόρησεν· εἰ χερσὶν ἡψάμην τῆς χειρὸς αὐτῆς, παραμύθιον πάθους τὴν ἁφὴν λογιζόμενος· εἰ
B μὴ ὡς τὸν καπνὸν τοῦ ἀρχιμαγείρου τὴν ὄψιν αὐτῆς ἔφυγον.

Εἶτα ἐπειδὴ τῆς Αἰγύπτου κυριεύσας τοὺς ἀδελφοὺς οὐκ ἐδούλωσεν, οὐδὲ τοὺς εἰς δουλείαν αὐτὸν πωλήσαντας εἰς δουλείαν ἤγαγεν, λέγει· *Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσίν μοι κακά.* Ὅθεν ὅτε εἶπον οἱ ἀδελφοί· *Μήποτε μνησικακήσῃ ἡμῖν Ἰωσὴφ περὶ πάντων τῶν κακῶν ὧν ἐνεδειξάμεθα αὐτῷ·* λέγει αὐτοῖς· *Μὴ φοβεῖσθε· τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Ὑμεῖς ἐβουλεύσασθε περὶ ἐμοῦ εἰς κακά· ὁ δὲ Θεὸς ἐβουλεύσατο περὶ ἐμοῦ εἰς ἀγαθά. — Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδοῦσίν μοι κακά.* Τοῦτο ἔλεγεν καὶ ἡ μακαρία Σωσάννα ἡ τοῦ Ἰωσὴφ τὴν σωφροσύνην φορέσασα, καὶ τὰ νεωτερικὰ σκιρτήματα (59) τῶν γερόντων ἀπογυμνώσασα. Ὅτε
C γὰρ πολιὰ κατὰ τῆς νεότητος ὡπλίζετο, καὶ οἱ λύκοι κατὰ τῆς ἀμνάδος θάνατον ἠρεύγοντο, λέγοντες· *Περιπατούντων ἡμῶν ἐν τῷ παραδείσῳ μόνων, εἰσῆλθεν αὕτη μετὰ δύο παιδισκῶν, καὶ ἀπέκλεισεν τὰς θύρας τοῦ παραδείσου, καὶ ἀπέστειλεν τὰ κοράσια. Καὶ εἰσῆλθεν πρὸς αὐτὴν νεανίσκος, ὃς ἦν κεκρυμμένος, καὶ ἀνέπεσεν μετ' αὐτῆς. Ἡμεῖς δὲ ἐδράμομεν ἐπ' αὐτούς· καὶ ἰδόντες αὐτοὺς ὁμοῦ, ἐκεῖνον μὲν οὐκ ἠδυνήθημεν κρατῆσαι, διὰ τὸ ἀνοίξαντα αὐτὸν τὰς θύρας καὶ ἐκπεπηδηκέναι. Ταύτης δὲ ἐπιλαβόμενοι, ἐπηρωτῶμεν τίς ἦν ὁ νεανίσκος, καὶ οὐκ εἶπεν ἡμῖν. Ταῦτα*

[55] Gen. XXXIX, 17, 18. [56] Gen. L, 15, 19, 20. [57] Dan. XIII, 36-40.

(59) *Νεωτερικὰ σκιρτήματα.* Nilo, βλακεύματα τῆς νέας ἡλικίας, epist. 140, lib. I, loco pulcherrimo, at quem fœdus error insedit. Μὴ λεπρῷ τὸν τέως ἐνδείξομαι τὰ βλακεύματα τῆς νέας ἡλικίας, εἶθ' ὕστερον ἐπ' ἐσχάτων τοῦ γήρως τὰ τῆς σωφροσύνης καὶ τῆς ἀνδρείας καὶ τῆς δικαιοσύνης ἀναβλαστήσω ἄνθη. Hoc est, si Allatium interpretem audiamus: *An non lepra obsito similem dixerim eum, qui prius ætatis juvenilis deliciis perfrui sibi proponit, postmodum in extrema senectute, continentiæ, fortitudinis et justitiæ flores promere.* Verum ista versio nec Græco respondet, nec bonum exhibet sensum. Ego vero indubitata, ut puto, conjectura, lego, μὴ λέγε· Πρῶτον τέως ἐνδείξομαι. *Ne dicas: Prius interim ostentabo juvenilis ætatis mollia stolidaque facinora; postmodum vero in extrema senectute, continentiæ, fortitudinis et justitiæ flores producam.* De juventute Philo in opere cui titulus, *Quis rerum divinarum hæres sit*, p. 522. Ἡλικία καθ' ἣν τό τε σῶμα ἡβάσκει, καὶ ἡ ψυχὴ
D πεφύσηται. *Ætas, in qua et corpus viget, et anima turgescit.* Hodie in vulgatis libris depravate, ἡ βάσις. Hinc Susannæ senes ob juvenilem lasciviam inducuntur ab eodem Nilo ad Agathium monachum sect. 11, cap. 1, p. 170. Πρὸς αἰσχρὸν ἀνηβήσαντες λύσσαν, *ad turpem repubescentes rabiem.* Ita quippe omnino corrigi debet ἀναβήσαντες. Atque ii loci mihi aurem vellunt, ut emendem et compleam Gesta Aldrici Cenomanensis lib. III *Miscellan. Baluzian.* p. 2. *Ipse quoque adhuc teneræ ætatis erat atque pube tenus. Tunc primo is... se incipiebat. Ipse quoque adhuc teneræ ætatis erat; atque pubetanus* vel *pubetenus*, aut *pubertanus*, vel *pubertenus*, *tunc primo is esse incipiebat.* In Glossis et Martiano Capella, *pubeta, pubeda, pubida, pubertus, puberta.* Hinc *pubertanus, pubertenus, pubetanus, pubetenus.* Glossæ Grotianæ, *pubeda*, *Juvenis sine pube*, explico de pube perfecta, non inchoante.

μαρτυροῦμεν. Εὐθέως ἡ Σουσάννα· *Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο*. Εἰ ἀληθεύει πολιά, καὶ νεότης σφάλλεται. Καὶ ὅτι ἀληθὴς ὁ λόγος, ἄκουσον· *Ἀνεβόησεν*, φησὶν, ἡ *Σουσάννα, καὶ ἀναστενάξασα εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ αἰώνιος, ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως, σὺ ἐπίστασαι, ὅτι ψευδῆ μου καταμαρτυροῦσιν· καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκω μὴ ποιήσασα μηδέν. — Κύριε ὁ Θεός μου, εἰ ἐποίησα τοῦτο*. Ἐπεὶ οὖν ἡ συκοφαντία τὴν τυραννίδα ἐνδέδυται, καὶ ἀναπτεροῖ πολλάκις τὰς τῶν πολλῶν ἀκοὰς, ἐὰν συκοφαντηθῇς, ἐπειδὴ μόνος πεῖσαι πάντας οὐκ ἰσχύεις, ἄφες πάντας, καὶ δράμε πρὸς τὸν μόνον, καὶ μάρτυρα αὐτὸν τῆς σῆς ἀθωότητος καλῶν, εὑρήσεις βοηθοῦντά σοι, ὡς τῇ Σουσάννῃ καὶ τῷ Ἰωσήφ. Ὧ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A sermo veritate nitatur, audi: *Exclamavit*, inquit, *Susanna, et ingemiscens dixit* [53]: *Deus æterne, qui absconditorum es cognitor, qui nosti omnia antequam fiant, tu scis quoniam falsum testimonium ferunt contra me; et ecce morior, cum nihil fecerim. — Domine Deus meus, si feci istud*. Igitur quia calumnia tyrannidem induit, ac sæpenumero concitat multorum aures; si calumniam passus fueris, quandoquidem solus omnibus persuadere non vales, linque omnes, et ad solum curre; eumque testem innocentiæ tuæ si vocaveris, invenies succurrentem tibi, ut Susannæ ac Josepho. Illi convenit gloria, honor et adoratio, in sæcula sæculorum. Amen.

[53] Dan. XIII, 42, 43.

APPENDIX AD ASTERIUM.

ΕΚ ΤΩΝ ΑΜΦΙΛΟΧΕΙΩΝ ΦΩΤΙΟΥ

ΠΟΣΟΙ ΑΣΤΕΡΙΟΙ ΓΕΓΟΝΑΣΙ, ΚΑΙ ΤΙΣ Η ΔΟΞΑ ΑΥΤΩΝ.

—

EX PHOTII AMPHILOCHIANIS

Quot Asterii fuerint, ac quam illi opinionem habuerint.

—

Συνήκμασαν μὲν Ἀστέριοι δύο, ὅ τε τῆς Ἀρείου λύσσης ὑπασπιστὴς, καὶ ὁ τῶν εὐσεβῶν δογμάτων τρόφιμος, ὃς καὶ τῷ μεγάλῳ μὲν Ἰουλιανῷ φοιτῶν, τοῖς μοναδικοῖς ἐγυμνάσθη παλαίσμασιν, ἔτι τὸ μειράκιον διεξιών· ὕστερον δὲ καὶ μονῆς ἀσκητικῆς καθηγήσατο· οὗ καὶ μαθητὴς μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν ἐπισήμων ἀνδρῶν ἐχρημάτισεν ὁ πολυθρύλλητος Ἀκάκιος ὁ Βεῤῥοίας· ὁ δὲ τῆς Ἀρειανικῆς αἱρέσεως ἐραστὴς, σοφιστικὴν μὲν ἐκ νέων μετήρχετο τέχνην, καὶ τῇ τῶν Ἑλλήνων ἀνετέθραπτο πλάνῃ· ὀψὲ δὲ τὸν Χριστιανισμὸν ὑποκρινάμενος, εἰς τὴν τῶν Ἀρειανῶν ἀπέκλινε μοῖραν· καὶ ὁ μὲν δίκην ἔδωκεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς ἀκολάστου γλώσσης, ἔργον γεγονὼς τῆς Ἰουλιανοῦ τοῦ θαυμασίου προσευχῆς· ὁ δὲ, τὸν ὅσιον εἰς τὴν κατ' αὐτοῦ δικαίαν τιμωρίαν διανέστησεν· ἕτερος οὖν τὸ θρέμμα τῆς ὀρθοδοξίας, καὶ ἕτερος ὁ τῆς πλάνης κῆρυξ. Ἀλλ' οὐδ' ὁ τὴν ἔκφρασιν τῆς μάρτυρος Εὐφημίας ἀναταξάμενος κοινόν τι φέρει πρὸς τὸν τῆς δυσσεβείας ὑπέρμαχον· πρῶτον μὲν ἐξ ὧν θᾶττον ὁ δυσσεβὴς ἀπέτισε τὴν δίκην· ὁ γὰρ τῆς εἰρημένης εἰκόνος λογογραφήσας τὴν ἔκφρασιν, ὡς ἔν τισιν αὐτοῦ τῶν λόγων διαλαμβάνει, εἰς βαθὺ γῆρας

B Pariter quidem floruerunt Asterii duo: is nimirum qui Arianorum furoris fautor ac defensor fuit; ac qui piorum dogmatum exstitit alumnus: qui et magni Juliani discipulus, a puerili ætate in monasticæ vitæ palæstra sese exercuit: postea vero etiam religiosorum monasterio præfuit: cujus et discipulus, præter plures alios conspicuos viros, celebratissimus ille Acacius Berrhœæ fuit. Porro Arianæ ille hæresis admirator, a puero ac adolescentia in gentilium errore educatus, sophisticam coluit; demumque simulato Christianismo, in Arianorum partem deflexit: atque is quidem Antiochiæ pœnas dedit petulantiæ linguæ, admirabilis Juliani precibus exstinctus; alter vero, virum sanctum ad justam vindictam provocavit. Alius ergo est orthodoxæ fidei alumnus, aliusque erroris præco. At neque is, qui Euphemiæ martyris enarrationem composuit, commune aliquid habet cum impietatis vindice: primum quidem, quod impius ille citius pœnas exsolverit: nam qui præfatæ imaginis enarrationem sermone prosecutus est, ut ipse in quibusdam orationum suarum locis disserit, ad decrepi-

tam senectutem pervenit. Item, alter quidem Arianorum furore plenus erat: hic vero in suis tractatibus, quæ sunt fidei orthodoxæ docet ac tradit; non autem quod Dei Filius ac Verbum ex nihilo sit, uti insanus ille blasphemusque Asterius: quin potius semper esse, ac semper Patri coexsistere, Deum tradens, asserit. Tertio, Asterius ille hæreticus non urbis Amaseæ, sed alterius cujusdam haud longe Antiochia episcopatum impietatis mercede a sociis hæreticis accepit: unde etiam accersitus Antiochiam impietatis subsidio a suæ sectæ hominibus, admirabilis Juliani precibus, uti sumus præfati, miserabili exitu vitam finivit. Præterea, alter quidem gregem docet, inque virtutibus studiose laborat, ac religiosæ totius conversationis ac vitæ domicilium proditur: quorum nihil deprehendas in altero.

A τοῦ βίου κατήντησεν· δεύτερον, ὁ μὲν τῆς Ἀρειανικῆς λύσσης ἐπεπλήρωτο· οὗτος δὲ, ἐν τοῖς οἰκείοις λόγοις τὰ τῶν ὀρθοδόξων δογματίζει, οὐκ ἐκ μὴ ὄντων τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὡς ὁ μεμηνὼς δυσφημῶν Ἀστέριος, ἀεὶ δὲ ὄντα θεολογῶν, καὶ ἀεὶ συνόντα τῷ Πατρί· τρίτον, ὁ μὲν αἱρετικὸς Ἀστέριος, οὐ τῆς Ἀμασείας, ἀλλ' ἄλλης τινὸς πόλεως πλησιαζούσης τῇ Ἀντιόχου, μισθὸν τῆς ἀσεβείας παρὰ τῶν συναιρεσιωτῶν τὴν ἐπισκοπὴν εἴληφεν· ἐξ ἧς καὶ μετάκλητος ἐν Ἀντιοχείᾳ παρὰ τῶν ὁμοφρόνων γεγονὼς ἐπὶ συμμαχίᾳ τοῦ δυσσεβήματος, ταῖς τοῦ θαυμασίου Ἰουλιανοῦ προσευχαῖς, ὡς προείρηται, τὸν βίον ἀθλίως κατέστρεψεν· ἐπὶ τούτοις, ὁ μὲν διδάσκει τὸ ποίμνιον, καὶ φιλοπονεῖται περὶ τῶν ἀρετῶν, ἁπάσης δὲ δείκνυται θεαρέστου πολιτείας καταγώγιον· B ὁ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον ἐπιγινώσκεται.

CIRCA ANNUM DOMINI CD.

NEMESIUS

EPISCOPUS EMESENUS

NOTITIA HISTORICA

(Ex *Bibliotheca Patrum* Gallandii, t. VII, Proleg. p. xi.)

I. Emesæ, quæ et Emisa, in Phœnicia secunda episcopus fuisse traditur Nemesius; eique in episcoporum Emesenorum serie ordinanda quintum locum recte tribuisse videtur cl. Lequienius (*a*): medium scilicet inter Paulum I, qui in Seleuciensi concilio Georgio Alexandrino, Acacio Cæsariensi aliisque Arianicæ factionis præsulibus adhærens, formulæ ipsorum fidei subscripsit; et Cyriacum, qui, ut refert Palladius (*b*), Joannis Chrysostomi causæ patrocinium strenue suscepit. De Nemesii quidem episcopali sede Emesena, et de tempore quo floruerit dubitant nonnulli: quin et Caveus eo processit ut confidenter asseruerit (*c*), de Nemesio incerta esse omnia, cum de eo plane sileant veteres. At id immerito sane pronuntiatum. Nullum enim dubitandi locum relinquunt primum omnium complures mss. codices, qui sive integrum auctoris nostri opus C *De natura hominis*, sive aliquas ex eo eclogas exhibeant, non solum Nemesii nomen, sed eum etiam fuisse episcopum, et Emesæ quidem sedisse, palam produnt: ut ex uno atque altero indice *Bibliothecæ bibliothecarum manuscriptorum* Montfauconianæ satis compertum habemus. Accedit præterea veterum scriptorum ecclesiasticorum auctoritas, Maximi confessoris et Anastasii Sinaitæ, necnon Mosis Bar-Cephæ; quorum illi sæculo VII, hic autem IX desinente claruisse perhibentur. Et Maximus quidem in *Opusculis theologicis et polemicis* duo loca profert Nemesiana, quæ sic inscribit (*d*): Τοῦ ἁγίου Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης, *Sancti Nemesii episcopi Emeseni*. Neque aliter Anastasius Sinaita, qui ex Nemesii opere duo item excerpta bene longa in medium adducens (*e*), alterum *De providentia* (*f*), D alterum *De natura hominis* (*g*); ea se descripsisse pro-

(*a*) Lequien. *Or. Christ.*, tom. II, pag. 839.
(*b*) Pallad. *Dial. de Vit. Chrysost.*, pag. 194.
(*c*) Cav. *Hist. litt.*, tom. I, pag. 276.
(*d*) Maxim. Opp. tom. II, pag. 153 edit. Combef. Paris. 1674.
(*e*) Anast. Sin., Quæstt. XVIII et XXIV. Opp. Grets., tom. XIV, part. II, pag. 270, 294.
(*f*) Nemes. *De nat. hom.*, cap. 44.
(*g*) Id. ibid., cap. 1.

fitetur ex *Nemesio episcopo Emeseno*, Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης. Moses vero Bar-Cepha nonnulla ex eodem opere verba recitans, *Nemesium philosophum Christianum* nominat (*a*), operis potius argumentum scilicet, quam auctoris dignitatem respiciens. Præsulis demum nostri meminit, eadem inscriptione usus qua Maximus et Anastasius, scriptor anonymus apud Montfauconium (*b*) adhuc ineditus, in Eclogis ordine alphabetico digestis, quæ a *Parallelis* Damascenicis differunt. Ex quibus ergo intelligas, rectene an secus, de auctore nostro Caveus aliique censuerint.

II. Verum ut ea denuo magis confirmentur quæ superius obiter post Lequienium attigimus, de tempore quo in cathedra Emesena sederit Nemesius; observare primum juverit cum editore Oxoniensi, antistitem nostrum ea tempestate vixisse, qua Ecclesiæ pacem turbabant Apollinarius, Eunomius atque Origenistæ. Et de Apollinario quidem verba faciens Nemesius sub operis initium (*c*), ipsum deinceps studiose refellit (*d*). Alibi autem contra Eunomium palam disputat (*e*); quem nimirum a præcipuis quarti sæculi Ecclesiæ scriptoribus, Basilio præsertim et utroque Gregorio, fuisse impugnatum nemo nescit. Origenistarum autem insomnia de animarum descensu ac transmigratione tacite primum, postmodum vero apertissime respuit (*f*). Quod si Nemesius dum creationis opus secundum Scripturarum eloquia enarrare satagit, animarum præexsistentiam doceat (*g*), eum demum securius fuisse locutum, ut phrasi Augustiniana utar, existimaverim equidem; cum præsertim et eo vetustiores Patres ita quoque fuerint locuti, Pierius Alexandrinus (*h*), Methodius (*i*) aliique. Aliter enim procul dubio censuisset noster auctor, ac προϋπάρξεως dogma Origenianum impugnasset, si perspectum habuisset hujusmodi magni Leonis effatum (*j*) : *Catholica fides*, inquit, *constanter prædicat atque veràciter, quod animæ hominum, priusquam inspirarentur corporibus, non fuere, nec ab alio incorporantur nisi ab opifice Deo, qui et ipsarum est creator et corporum.* Advertendum præterea scripsisse Nemesium ante Nestorii atque Eutychetis tempora, ut pluribus arguit editor Oxoniensis : quin et ante Pelagium, cum in prolixa de libero arbitrio disputatione (*k*) Pelagianismi mentionem prorsus omittat. Ad hæc nullum memorat auctorem, qui post quadringentesimum a Christo annum inclaruerit. Omnia demum in auctore nostro si penitius introspiciantur, non suadere solum, sed etiam persuadere videntur, sæculo IV desinente ipsum floruisse.

III. Neque tamen propterea cum Lequienio affirmare ausim, Nemesium nostrum *Basilio et Gregorio Nazianzeno amicitia conjunctissimum fuisse, cui nempe*, inquit, Philocaliam *suam nuncuparunt* (*l*). Aliud nimirum agebat v. c. dum hæc scriberet. Neque enim Nemesio Emeseno, sed Theodoro Tyanensi episcopo a Basilio et Gregorio fuisse inscriptam, vel potius ad hunc simpliciter missam *Philocaliam* Origenianam, ex eodem Nazianzeno intelligimus (*m*). Sub idem tempus enimvero fuit Nemesius quidam Gregorii Nazianzeni familiaris, Cappadociæ præfectus atque a Christo alienus, ad quem exstant quatuor ejusdem Nazianzeni epistolæ (*n*), et carmen satis prolixum (*o*) quo ab idololatriæ vanitate ipsum avocare studet : quem tamen ab Emeseno distinguendum esse Fabricius (*p*) aliique contendunt. Atqui haud longe a vero abesse putat Tillemontius (*q*), si quis Nemesium Nazianzeni amicum qui Cappadociæ præfectum agebat, libri *De natura hominis* auctorem existimet. Quam sane sententiam ita luculenter exponit editor Oxoniensis (*r*) : « Billius, » inquit, « et alii nonnulli minime verisimile putant, Cappadociæ præfectum, hominem sæculi curis addictum et a Christiana pietate alienum, aut episcopum fieri, aut librum istiusmodi qualis hic noster est qui præ manibus habetur, scripsisse. Quod autem ad præfecturam attinet et nomen Christo nondum datum, facile erit reponere; rem eam non adeo incredibilem videri iis qui noverint, quales eo ipso in sæculo fuerunt Ambrosius, Nectarius et Synesius, cum ad sedes suas promoverentur. Nec certe Nemesius noster sacris infulis indignus prorsus habebitur, qui a Theologo Gregorio, *philosophiæ, probitatis, justitiæ, amicitiæ* demum nomine, non modo laudari, sed cum veneratione quadam suspici atque coli meruerat : quem etiam *utcunque olim charissimum, magis etiamnum charum futurum ejusque animo penitus ceu columna ærea inscribendum* spondet (*s*), ἐπειδὴ ἂν γένῃ, Θεοῦ καὶ σαφῶς ἡμέτερος· scilicet, cum pietati Christianæ se totum

(*a*) Moses B., *De parad.*, pag. 55 edit. Antwerp. 1569.
(*b*) Montfauc. *Bibl. Coisl.*, pag. 412.
(*c*) Nemes. *De nat. hom.*, cap. 1.
(*d*) Id. ibid., cap. 2.
(*e*) Id. ibid., cap. 3.
(*f*) Id. ibid., cap. 2, 3.
(*g*) Id. ibid., cap. 2.
(*h*) Pier. Alex. apud Phot. *Bibl.* cod. CXIX, pag. 289.
(*i*) Method. *Conviv. virg.* orat. II, § 5. [T. XVIII nostræ *Bibl. PP.*]
(*j*) Leo I, epist. XV, ad Turrib., cap. 10, Opp. tom. I, pag. 703 edit. Baller.
(*k*) Nemes., cap. 39, 40, 44.
(*l*) Lequien. *Or. Christ.*, tom. II, pag. 840.
(*m*) Greg. Naz. epist. LXXXVII [nunc CXV].
(*n*) Id. epist. 79, 183, 184, 185 [nunc CXCIV, CXCVIII, CC, CCI].
(*o*) Id. carm. LXI [nunc VII, lib. II, sect. 2, p. 1071].
(*p*) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VII, pag. 549. [Ed. Harles IX, 304.]
(*q*) Tillem. *Mém. eccl.*, tom. IX, pag. 541, 607.
(*r*) Oxon. Præfat. ad Nemes. pag. V.
(*s*) Greg. Naz. epist. CLXXXIV [nunc CC].

tradiderit. Quod in carminibus denuo vaticinatur, et ceu entheo quodam furore percitus, poema suum his claudit (*a*) :

. . . . Νεμέσσιος ὀδριμόθυμος
Καππαδόχῃσι τάλαντα Δίκης ἰθεῖα τανύσσας,
Οὐ χρυσὸν δολόεντα καὶ ἄργυρον, οὐδὲ μὲν ἵππους
Εὐγενέτας, πτερόεντας, ἀοίδιμον εὖχος ἔχοντας,
Ὤχετ' ἄγων· πλοῦτος γὰρ ἀνούτατος, ἀντὶ δὲ πάν-
[των,
Μάργαρον αἰγλήεντα μέγαν ληΐσσατο Χριστόν.

En virtute gravis meritisque Nemesius altis,
Æqua Dices qui Cappadocum modo pondera librat,
Atque idem justo trutinæ se examine pensat.
Non auri vis, non argenti sacra fames hunc
Sollicitavit opum majorum; sed nec honores,
Præstantesque aliis genere et levitate caballos
Vesano appetiit fastu atque cupidine inani.
At pro divitiis et gazis deliciisque
Omnibus, hic baccam radiantem, numen Iesu.

Hæc ille. Atque horum virorum doctorum judicio haud equidem repugnaverim; dummodo tamen admittant, Nemesium olim Cappadociæ præfectum, ab ethnica superstitione ad Christi fidem conversum, Emesenæ Ecclesiæ regimen deinceps suscepisse : his enim insignibus ornatum fuisse auctorem nostrum, cum ex pluribus vetustis codicibus mss., tum ex antiquis ecclesiasticis scriptoribus superius relatis comprobavimus.

IV. His positis, jure optimo recensendus videtur Nemesius noster inter præcipuos sæculi IV Ecclesiæ doctores, qui religionem Christianam summo studio defendendam suscepere. In suo enim libro *De natura hominis*, ut ex capitum elencho in primis colligitur, animæ immortalitatem adversus philosophorum errores solide probat atque confirmat; fati necessitatem acriter oppugnat; voluntatis libertatem strenue vindicat; Dei providentiam luculenter astruit ac tuetur; divinæque sapientiæ, bonitati atque potentiæ præclara passim testimonia perhibet. «Ipsius denique scripti character,» ut cum viro erudito loquar (*b*), «nobilissimorum ingeniorum feracissimum illud sæculum sapit; ubi ethnicismus jam exspiraturus ultimos suos conatus explicans, sub Hieroclis, Plotini, Jamblici, Porphyrii et reliquorum qui ab Eunapio memorantur, præsidiis philosophiam Christianismo opposuit : ut ex altera parte eadem tempestate auspiciis non minoribus, ab Athanasio, Basilio, Ephremo Syro, Nysseno, Nazianzeno, Epiphanio, idem Christianismus philosophiæ etiam suppetiis defendebatur. Ad hæc si lectionis varietas, verborum delectus, rationum pondus, judicii tenor, methodi ordo, disputandi acumen, argumenti demum dignitas tractatum aliquem lectoribus suis conciliare poterit; utique hic fuerit longe commendatissimus. » Hæc aliaque plura vir eruditus. Atque hinc proinde accidisse arbitror, ut celebres aliquot prisci ævi scriptores, Julianus Pomerius, Joannes Damascenus, Elias Cretensis, Meletius monachus, Joannes Grammaticus, operis Nemesiani præstantia permoti, dissimulato licet auctoris nomine, non modo periodos plurimas, sed solidas etiam paginas suis scriptis intexuerint : ut hic interim prætereaum, unam et alteram ejusdem operis laciniam inter Nysseni litterarum monimenta immerito etiamnum reperiri.

(*a*) Id. carm. LXI [nunc VII, p. 1071].

(*b*) Oxon. Præfat. ad Nemes., pag. VII.

NEMESIUS EMESENUS

DE NATURA HOMINIS.

POST EDITIONEM ANTVERPIENSEM ET OXONIENSEM, ADHIBITIS TRIBUS CODD. AUGUSTANIS, DUOBUS DRESDENSIBUS, TOTIDEMQUE MONACHIENSIBUS, NEC NON DUABUS VETUSTIS VERSIONIBUS LATINIS, CONONIS ET VALLÆ, DENUO MULTO QUAM ANTEA EMENDATIUS EDIDIT ET ANIMADVERSIONES ADJECIT CHRISTIANUS FRIDERICUS MATTHÆI, PROFESSOR VITEMBERGENSIS ET COLLEGG. IMPERIALL. ROSSICORUM ASSESSOR

(Halæ Magdeburgicæ, apud Joan. Jac. Gebauer, MDCCCII.)

PRÆFATIO.

LECTORIBUS DOCTIS ET BENEVOLIS S. P. D. CHR. FR. MATTHÆI.

Quæ de Nemesio post duos superiores editores dicta sunt a Fabricio (*a*), Bruckero (*b*), Hallero (*c*) et

(*a*) *Bibl. Gr.* vol. VII, pag. 549 sqq.
(*b*) *Hist. crit. philosoph.* t. III, p. 530.
(*c*) *Bibl. anatom.* t. I, p. 113, 114. Tiguri 1774, 4.

Schroeckhio (*a*), summis viris, ea hic, ut nota, prætermittenda judicavi. Solum hoc noto, me tribus codicibus Augustanis, duobus Dresdensibus, totidemque Monachiensibus, ac præterea duabus priscis Cononis et Vallæ Latinis versionibus instructum ad hanc editionem accessisse. His autem copiis, de quibus paulo inferius dixi latius, ita usus sum, ut *textum*, quem vocant, Græcum, ab Ellebodio ex duobus valde vitiosis codicibus editum, adeoque multis in locis corruptum, ab editore Oxoniensi vero vix quinquies correctum, quantum fieri posset, emendatiorem ederem. Eo ergo spectat animadversionum mearum pars maxima. Ut autem lectores scirent, quid in perpetua oratione mutaverim et correxerim, eam ob causam ubique ante animadversiones meas notavi lectiones Ellebodii a meis discrepantes. De singulis vocabulis ac formis dicendi non, nisi ubi necesse fuit, monui; nam dicendi genus Nemesii, in tanta etiam rerum et sententiarum subtilitate et difficultate, ad intelligendum valde est apertum atque expeditum. Priscorum enim sapientum quilibet ingeniosissimus et doctissimus tum demum arbitrabatur licere sibi nomen suum profiteri inter philosophos, si quæ ipse subtiliter et acute animadvertisset aut excogitasset, oratione posset exponere eleganti, culta et perspicua. Quodsi tamen acciderit, ut adolescentulorum aliquis in Græcis hæreat aut dubitet, eo in loco autem nihil a me monitum sit, Ellebodii interpretatione Latina pro commentario uti poterit. Eam igitur vel hanc ob causam immutatam servavi, nisi ubi ad *textum* Græcum, a me auctoritate codicum correctum, conformanda atque immutanda fuit. Scriptores veteres ab Nemesio laudatos sæpius ac diligentius in animadversionibus notassem, nisi ita eos laudasset, ut sententias potius, quam verba, retulerit. Inde etiam accidit, ut nec editor Oxoniensis accurate et definite loca ista indicare potuerit. Joannem Damascenum, qui multa ex Nemesio hausit, satis curiose videor notasse. Gregorium Nyssenum etiam, inter cujus opera caput secundum et tertium legitur, diligenter comparavi. Anastasium Sinaitam ex bibliotheca Noesseltii, *summi viri*, accepit et in usum meum duas quæstiones examinavit Gregorius Gottlieb Wernsdorfius, *vir eruditissimus*, qui nunc Halæ commoratur. Sed Juliano Pomerio, Elia Cretensi, Meletio Monacho et Joanne Philopono, qui in nonnullis locis adhiberi potuissent, hic Vitembergæ, ut credibile est, prorsus carui. Verumtamen nec Lipsiensis bibliotheca academica opem mihi ferre potuit. Viros doctos ergo, qui copiosioribus bibliothecis instructi mihi bene cupiunt et de hac editione mea palam judicium laturi sunt, humanissime rogo, ut saltem Joannis Philoponi Commentarium in tres libros Aristotelis *De anima* consulant propter locum Ammonii pag. 41, edit. Oxon. Locus iste fortasse reperietur in editione Veneta folio *o*, pag. 13, aut folio *q*, pag. 3. Hoc unum præterea addo, quod tamen nemo ita dictum putet, ut aut mihi aliquid ambitiosius arrogarem, aut Nemesio temere gratificarer. Legi philosophorum Græcorum multas de his ipsis rebus tam veras, quam mirabiles sententias, item scriptores ecclesiasticos Græcos bene multos, in his Basilium M., Gregorium Nyssenum, Chrysostomum, Theodoretum, atque Origenem etiam, qui singulatim eadem argumenta ornate copioseque exposuerunt. Sed ista junctim omnia, multorum antiquiorum refutatis erroribus, uno hoc libello brevius, accuratius et subtilius a Nemesio explicata sunt. Quæ vero ea sunt? Scilicet ea, quæ homini, ut homini, scitu sunt maxime necessaria, quæque ad recte, tranquille, constanter, sapienter beateque vivendum permultum valent. Neque enim dubito quin is qui hunc libellum attentius legerit ac penitus intellexerit, multum se ad Christianam sapientiam, virtutem, pietatemque profecisse profiteatur. Quod quidem commodum ut ad lectores omnes redundet, ex animo opto. Scribebam Vitembergæ d. 6 Mart. 1801.

(*a*) *Christliche Kirchengeschichte*. Theil 7, Seite 147-151.

EXPLICATIO SIGLARUM

Et notitia editionum, codicum, versionum ac reliquorum operum, quæ in hac editione adhibita sunt.

—

Ant. Editio Antverpiensis anni 1565, 8. Hanc curavit Nicasius Ellebodius, Casletanus, vir doctissimus, qui primus Græca edidit ex duobus codicibus ac novam versionem Latinam adjecit. De utroque codice ita habet in præfatione : Μόλις ποτὲ δυσὶν ἐνετύχομεν ἀντιγράφοις, καὶ τούτοις ἀνηκέστως διεφθαρμένοις καὶ μυρίων ἁμαρτημάτων γέμουσιν. Οἷς ἐπιμελέστερον ἐπιβαλόντες, καὶ τῶν ἐν ἑκατέροις ἁμαρτημάτων ἐκ τῶν παρ' ἑκατέροις ὀρθῶς ἔχειν δοκούντων καταστοχασάμενοι, κἀκ τῶν ἐνόντων ἐπιδιορθώσαντες, ὑγιεστέραν παρὰ πολὺ τῆς προτέρας τὴν πραγματείαν παρεσκευάσαμεν. Ex his duobus ergo valde corruptis codicibus, ut ipse profitetur, orationem Græcam primus edidit ac pro viribus suis constituit. Discrepantes lectiones autem, certe notabiliores, margini editionis adjecit. Novam autem versionem Latinam addidit, quod versio Georgii Vallæ (*a*) minus ei probabatur. De ea enim ita censet in præfatione : Ὁ πρώην τὸ βιβλίον τοῦτο εἰς τὴν Ῥωμαίων διάλεκτον μετενεγκεῖν ἐγχειρήσας Γεώργιος ὁ Βάλλης, οὐ μᾶλλον ἡρμήνευσεν ἢ συνέχεε καὶ κατῄσχυνε τὸν φιλόσοφον, καθ' ἑκάστην σχεδὸν περίοδον τῆς τοῦ Νεμεσίου διανοίας ἀποπίπτων, κἂν τοῖς κατημαξευμένοις τουτοισὶ τῶν λέξεων σχήμασιν ὑπ' ἀμαθείας γελοίως ἀπαλλάττων. Hujus editionis exempla vidi duplicis generis, quæ hoc solo inter se differunt, quod pagina 181 exempla, ut videtur, prius expressa, post finem orationis Græcæ solum paginarum *custodem*, ut vocant, habent, nimirum hunc M 3. In exemplis autem aliquantulum post expressis, omisso isto custode, continuo post vocabulum τέλος notati sunt errores typothetæ, quos in hac editione tacite correxi.

Variantes lectiones utriusque codicis hic infra inter reliquas notavi addita nota *Ant.*

Ab hac editione prorsus non differunt repetitæ editiones in *Auctario* Ducæno *Bibliothecæ Patrum* Paris, 1624, t. II, p. 466 sqq. et in *Bibliotheca Patrum* Morelliana, Paris, 1644, t. XII, p. 708 sqq.

Ox. Editio Oxoniensis e theatro Sheldoniano 1671, 8. Hujus editor, quem Fabricius putat fuisse Joannem Fellum, episcopum Oxoniensem, expressit editionem Ellebodii, paucissimis in textu, modo tacite, modo codicum auctoritate mutatis. Qui contulerit hanc editionem a pagina 82, et Ellebodii a p. 50, is inveniet, paginas utriusque editionis ab hoc loco ad finem convenire etiam in numero vocabulorum. Variantes lectiones editionis Antverpiensis prorsus neglexit, quod non debebat fieri. Ipse duos codices Oxonienses adhibuit, quos tamen octies (*b*) solum, quasi obiter, laudavit. Versionem Latinam Ellebodii pluribus in locis ac plerumque temere mutavit, nec ea de re lectores admonuit. Præterea in fine animadversiones nonnullas adjecit, in quibus fere notavit auctores a Nemesio laudatos. Singularia omnia hujus editionis suis locis indicavi in notis.

***D.* 1.** Codex Dresdensis bibliothecæ Electoralis 1. Hunc ego bis examinavi ad editionem Antverpiensem et Oxoniensem. Est membranaceus sæc. XII, ut arbitror. Habet folia in-4° 81, seu, quaterniones decem et unum folium. Sed quaternio tertius temere insutus est post decimum. In secundo etiam dissuta sunt folia. In hoc a manu recentiori scriptum est : *Ex bibliotheca Loescheriana Clodius comparavit ;* ab alia manu : *Nemesii episcopi Tractatus de anima. Liber bonæ notæ* DC *annorum.* Item in charta separatim adjecta legitur : *Ex bibliotheca Seideliana Berol. redemit V. E. Loescherus D. constat* 8 thaleris 18 grossis. Ex his ergo constat, hunc codicem primo emptum esse ex bibliotheca Seidelii Berolinensis a Valentino Ernesto Loeschero, superintendente quondam Dresdensi, deinde ex bibliotheca Loe-

(*a*) Ante Vallam hunc libellum Latine interpretatus fuerat Richardus Burgundio, Pisanus, qui anno 1194 obiit, et Joannes Cono Norimbergensis. Vide Fabric. *Bibl. Gr.* vol. VII, p. 550, et p. 647 ; vol. VIII, p. 164, et ea quæ infra monui. Utramque versionem Ellebodius videtur ignorasse. Burgundionis versio, ut arbitror, nunquam formis typographicis fuit expressa, Burgundionem autem *Græca verbum verbo reddidisse atque omnia barbaris vocabulis obscurasse ac fœdasse*, auctor est Cono in præfatione ad suam versionem Latinam.

(*b*) Eam ob causam se excusat in præfatione pagina penultima : *Is certe erat auctor noster*, etc.

scheri a Clodio, bibliothecario quondam Dresdensi, A in bibliothecam Electoralem. Marginibus codicis interdum ascripta sunt scholia, sed minoris pretii. Interdum etiam notantur variæ lectiones. Habet etiam correctiones a manu recentiori, nonnunquam valde ineptas. In nonnullis partibus adesus est putredine. Tamen vel sic hic codex inter optimos numerandus est.

D. 2. Codex Dresdensis Electoralis 2. Hic est chartaceus sæc. xv. Habet tantum quinque folia in-8°. Continet capita a 35 ad 38, in quibus de fato exponitur. Satis diligenter scriptus est. Usus utriusque codicis Dresdensis contigit mihi beneficio Adelungii, viri illustris atque eruditissimi.

A. 1. Illustris Augustanæ reipublicæ 1, in-folio. Is B scriptus est in charta bombycina sæc., ut videtur, xiv aut xv. Hunc Reiserus in *Catalogo bibliothecæ Augustanæ* notavit pag. 75, num. 5. Codex est optimæ notæ. Deficit tamen in fine capitis 41.

A. 2. Codex Augustanus 2, ap. Reiserum, p. 34, n. 13. Membranaceus in-8°, sæc. xi aut xii. In hoc tamen folia in principio sunt chartacea xvii; item x, in fine capitis 35, uti in variis lectionibus notavi. Hæc scripta sunt sæc., ut videtur, xvi. Scriba fuit diligens, et Augustanum codicem 1, a quo fere non dissentit, diligenter expressit. In iis quæ scripta sunt a manu prima in membranis, sæpe peccatum est contra orthographiam. Tamen in hoc leguntur capita ultima, quæ desunt in Augustano 1. Quinimo C post finem capitis 44, legitur etiam aliud cum indice hoc: Ἐν τίνι τὸ ἡγεμονικὸν ἵδρυται. Incipit: Σιγάτω πᾶσα στοχαστικὴ ματαιολογία. Sed hoc sine ullo dubio auctorem habet Gregorium Nyssenum. Etsi autem hic codex nunc eumdem indicem habeat, quem Augustanus 1, tamen colligi possit hunc libellum in hoc codice olim tributum esse Gregorio Nysseno. Etenim post istud caput, quo auctior est hic codex, continuo a prima manu legitur libellus Gregorii Nysseni cum indice: *Τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου Νύσσης, Περὶ ψυχῆς* (a). Incipit: Ἐπειδὴ τοῦ ἀνθρωπίνου βίου πρὸς τὸν Θεὸν μετέστη ὁ πολὺς ἐν ἁγίοις Βασίλειος. Accedit, quod tertia manus isti ultimo capiti, de quo dixi, ascripsit: Τὸ παρὸν κεφάλαιον ιβʹ ἐστι τοῦ αὐτοῦ Νύσσης ἐν τῇ κατασκευῇ D τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ ὧδε μὲν οὐκ ἐγράφη τελείως, ἀλλ' ἐλλείπει μέρος.

Hos duos codices Augustanos, quos mihi liberalissime commodavit Hieronymus Andreas Mertens, vir celeberrimus et doctissimus, ipse comparavi mense Maio anni 1796, cum essem Augustæ Vindelicorum. In eo tamen negotio multum adjutus sum opera Joannis Gottlob May, viri eruditissimi ac mihi amicissimi.

A. 3. Augustanus 3, secundum Reiserum pag. 88, num. 63. Hic codex propemodum me latuisset. A Reisero enim sic notatus erat: *Adamantionis capita philosophica*. Cum ergo scirem, hunc Nemesii libellum Adamantio etiam in nonnullis codicibus tribui, ut in altero Oxoniensi, continuo ea de re consului Mayum meum, qui sine ulla mora hujus quoque codicis varias lectiones, a se diligentissime notatas, ad me transmisit. Constat iste codex, uti ex Mayo didici, foliis LXX, quorum quælibet pagina habet versus 24. Forma est, ut vulgo vocant, 4 min., aut 8 maj. Scriptus videtur sæc. xiv aut xv in chartis. Indicem habet: Ἀδαμαντίωνος λόγος κεφαλαιώδης. In principio et ante singula capita habet indices capitum, quos suis locis repetii. Deficit in verbis ὑπό τινων, καὶ μηδένα. Vide edit. Antverp. pag. 161, med. Primum caput inscribitur: *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου*, qui est index totius libri in aliis codd. Codex est bonæ notæ. Interdum convenit notabiliter cum M. 1, interdum cum D. 1. Hujusmodi codicem ad manus etiam habuit editor Oxoniensis, unde nonnulla tacite emendavit.

Præterea, cum anno 1796 Monachii versarer, vidi etiam in bibliotheca Electorali duos codices Nemesii (b), quos tamen, aliis negotiis impeditus, comparare non potui. Alter (c) est num. 29, chartaceus in-folio sæc. xvi. Continet a folio 108 ad 159: *Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης Περὶ φύσεως ἀνθρώπου*. Desinit capite 32, *Περὶ τοῦ ἑκουσίου*, in verbis, ἐθῶν τὰ τοιαῦτα κατορθοῦται. Ejusdem nonnulla a capite 33 ad caput 37 verba ἐπιδέουσιν ἀπαράβατον, leguntur a folio 170 ad 175. Alter etiam chartaceus est in-folio sæc. xvi, num. 100. Continet Nemesii capita de fato, etc., a capite 35 ad finem libri, a folio 152 ad 170. Deinceps legitur etiam Nemesii nomine liber *De contemnenda morte*, quem novissime Demetrii Cydonii nomine edidit Kuinoel, vir eruditissimus, Lipsiæ 1786, 8. Equidem vero nullo modo mihi persuadere possum, ut credam, hunc quoque libellum esse Nemesii. Etenim et φράσις et συνθήκη et διάνοιαι sunt dissimillimæ. Sententiarum vero diversitas maxime intelligitur ex duobus argumentis, quæ uterque tractavit: alterum est, de immortalitate animi; alterum, de virtutibus et facultatibus, quibus homines cætera antecellunt animalia.

Con. notat versionem Latinam Joannis Cononis, quam hortante Beato Rhenano primum edidit Argentor. 1512, fol. Ego usus sum Gregorii Nysseni editione Latina Basil. 1562, ubi hic libellus legitur a pag. 471 ad 550. De indicibus et divisione totius operis, uti apud Cononem notantur, monui infra suis locis in notis. Cono nullum integrum exemplum Græcum habuit, sed tantum quædam capita et fragmenta ex bibliotheca cœnobii fratrum ord. divi Dominici Basileensi. Ergo versionem Burgundionis, quam haud dubie scriptam habuit, in multis pro arbitrio suo mutavit, adhibita tamen in nonnullis

(a) Vide tom. III, p. 181, edit. Paris. 1638.
(b) Postremo horum quoque variæ lectiones notatæ sunt, ut hic inferius monui.
(c) Hunc in notis appellavi M. 1, alterum M. 2.

locis Græca oratione Basilii M. in *Hexaemero*, Eliæ Cretensis et Jo. Damasceni. Idem notat multa ex hoc libro hausisse Thomam Aquinatem et Albertum Magnum. Cononis versionem a principio ad finem cum Græco comparavi et notatu digna in variis lectionibus indicavi. Multis in locis mihi pro codice fuit, etsi haud pauca inepte reddiderit.

Vall. notat versionem Latinam Georgii Vallæ, Placentini, quæ prodiit Lugduni apud Seb. Gryphium 1533, 4. A principio hujus libri legitur Gaudentii Merulæ epistola, scripta Mediolani VIII Kal. Maii 1538, qua hunc libellum dedicavit D. Jacobo Philippo Saccho. In ea traditur, hunc Nemesium inventum esse in bibliotheca Georgii Merulæ. Valla ipse de sua versione ne verbum quidem addidit, nisi in indice libri: *Georgio Valla, Placentino, interprete.* Quot igitur ac quibus codicibus usus fuerit, prorsus latet. Vallam alium codicem ad manus habuisse, quam Cononem, vel ex divisione librorum et capitum apparet. Fuit autem codex Vallæ nostro A. 1 simillimus, qui est sane præstans. Hunc ipsum tamen nullo modo, certe non solum, potuit exprimere, quod codex A. 1 deficit in fine capitis 41. Etsi vero Ellebodius, Conone et Valla interpres sine ulla comparatione excellentior, hanc Vallæ versionem merito reprehenderit, tamen mihi contigit, ut plura loca ex ea in Græco emendare potuerim.

N. notat Gregorium Nyssenum, inter cujus opera caput 2 et 3 legitur. Vide edit. Paris. 1638, fol., tom. II, p. 90 seqq.

Joan. notat Joannis Damasceni tomum primum editionis Lequien. Damascenus enim in libris *De fide orthodoxa* multa ad verbum expressit ex Nemesio. Tamen omnia ita disjecta sunt, ut difficulter inveniantur.

Cum jam totum opus absolvissem, Pater Ignatius Hardt, electoralis Monachiensis bibliothecæ præfectus, *vir summe reverendus* atque *eruditissimus*, utriusque codicis Monachiensis varias lectiones diligentissime ac doctissime a se notatas, ad me transmisit, quas suis locis singulas animadversionibus meis inserui. Merito igitur *summi* illius *viri* tantum humanitatis, doctrinæ et erga me benevolentiæ beneficium cum grati animi significatione hic palam prædicandum censui.

Postremo etiam Franciscus Carolus Alter, philosophiæ doctor et litterarum Græcarum professor, *vir celeberrimus* atque *eruditissimus* die XVIII Jul. 1800, Vindobona de codd. Vindobonensibus Nemesii ita ad me scripsit: *Die k. k. Hofbibliothek besitzt diese Handschriften von Nemesius* De natura hominis. I, cod. Theolog. Græc. LXVIII *enthält* 41 *Capitel, von* 1563. II, cod. Theolog. Græc. CXCIX *enthält einige Fragmente, aus dem* 16 *sæculo.* III, cod. Philolog. Græc. XXXIV *enthält* 38 *Capitel, aus dem* 16 *Jahrhundert.* IV, cod. Philolog. Græc. CLXXXI *enthält einige Fragmente, aus dem* 17 *Jahrh. Da Herr Bolla und ich mit Holmes' schen Arbeiten zu sehr überladen sind, so wusste ich wirklich Niemanden, der sich der Collation unterziehen kœnnte. Vielleicht verdienen es auch diese jungen Handschriften nicht.*

PRÆFATIO EDITIONIS ANTVERPIENSIS.

Νικάσιος Ἐλλεβόδιος Κασλετάνος τῷ περιφανεστάτῳ καὶ αἰδεσιμωτάτῳ Καρδινάλει Ἀντωνίῳ Περῥενύττῳ χαίρειν.

Τὸ *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου* τοῦ Νεμεσίου βιβλίον προειλόμην σοι προσφωνῆσαι, κράτιστε Ἀντώνιε Καρδινάλι, οὐ τοσοῦτον εἰς τὴν τοῦ γένους σου λαμπρότητα καὶ τὴν δόξαν ἀποβλέψας, ἣν ἔχεις ἐπὶ φρονήσει καὶ πολιτικῇ δεινότητι, πλείστων τε καὶ μεγίστων ἀξιωμάτων μετασχὼν, καὶ τῶν πρώην μὲν παρὰ Κάρλῳ τῷ αὐτοκράτορι, νυνὶ δὲ παρὰ βασιλεῖ Φιλίππῳ τῷ ἐκείνου υἱῷ μέγα δυναμένων ἐν τοῖς πρώτοις συνεξεταζόμενος, ὅσον ὑπὸ τῆς ἄλλης σου παιδείας καὶ τῆς περὶ τοὺς λόγους ἐμπειρίας εἰς τοῦτο προαχθείς· πρέπουσαν ταύτην ὑπόθεσιν τῇ φύσει σου πορίσασθαι νομίσας, εἰ τοῖς ἐπιτηδεύμασί σου κατάλληλον ἕξεις τὴν ἀπὸ τῶν ἀναγνωσμάτων ὠφέλειαν. Οὐδὲν γὰρ, οἶμαι, χρήσιμον, οὔτε περισπούδαστον οὕτω τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἡ περὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως θεωρία τε καὶ κατάληψις, δι' ἧς ἕκαστος οἷος τὴν φύσιν ἐστὶ καταμαθὼν, οἰκείως ἀνθρώπῳ καὶ πρεπόντως κοσμήσει τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν. Τῶν μὲν οὖν εἰς ταύτην ἑαυτοὺς καθέντων τὴν πραγματείαν, οὐδενὸς ἔχομεν τῶν ἀρχαίων ὅ τι καὶ λόγου ἄξιον ὑπόμνημα, πλὴν Ἱπποκράτους. Οὗτος δὲ τῶν μὲν περὶ ψυχῆς λόγων οὐ πάνυ τι φαίνεται φροντίσας, περὶ δὲ τοῦ σώματος, ὅσπερ ἦν αὐτῷ τῆς περὶ τὴν ἰατρικὴν θεωρίας σκοπὸς, τὰ πλεῖστα πραγματεύεται. Νεμέσιος δὲ οὑτοσὶ, τὴν αὐτὴν Ἱπποκράτει ποιησάμενος ὑπόθεσιν, τῶν τε περὶ τοῦ σώματος ἅπτεται λόγων, ὅσον ἀπόχρη τῇ ὑποθέσει, καὶ τὸ κυριώτατον τῶν ἐν ἀνθρώπῳ προχειρισάμενος, τὴν ψυχὴν, καὶ ταύτην πολλαχῶς εἰς τὰ μόρια διελὼν, καὶ τούτων ἑκάστοις ἀκριβῶς ἐπεξελθὼν, καὶ, ὡς ἐνῆν, μάλιστα ἐπεξεργασάμενος, τελεώτερόν τε ἅμα καὶ ἀληθέστερον τὸν ἀληθινὸν ὑπέγραψεν ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ τῶν πρακτικῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων ἡ βούλησις

τὸ κυριώτατον, περὶ ἧς οἱ κλεινοὶ τῶν φιλοσόφων πολλὰς κατεβάλλοντο πραγματείας, ἄνωθεν τὸν περὶ τοῦ ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου, προαιρέσεώς τε καὶ τοῦ βουλεύεσθαι λόγον ἀναλαβὼν, περὶ ὧν ὅ τε Ἀριστοτέλης ἐν τῷ τρίτῳ τῶν *Ἠθικῶν*, καὶ ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης ἐν τῇ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἐκδόσει, σχεδὸν τοῖς αὐτοῖς ῥήμασι διαλέγονται, ἐπὶ τὸ θρυλλούμενον μέτεισι ζήτημα, τὸ περὶ εἱμαρμένης καὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν. Καὶ ταῦτα φιλαλήθως τε καὶ ἀκριβῶς ἐξετάσας καὶ διασκεψάμενος, τέλος ἄριστον ἐπέθηκε τῇ πραγματείᾳ, εἰς τὸν περὶ Προνοίας λόγον καταλήξας, καὶ νοῦν ἔφορον καὶ πρύτανιν ταῖς κατὰ τὸν βίον πράξεσιν ἐπιστήσας, καὶ, συνελόντι φάναι, ἅπαντα τῆς ἐκεῖθεν ἀναρτήσας κηδεμονίας τε καὶ διακοσμήσεως. Τοιοῦτος μὲν ὁ Νεμέσιος, οὐχ ἧττον τῆς τε μεθόδου τῶν θεωρημάτων καὶ τάξεως αὐτῶν καὶ εὐκρινείας, ἢ τῆς πολυμαθίας ἄξιος θαυμάζεσθαι. Φαίνεται γὰρ ὀλίγῳ μεταγενέστερος γεγονὼς τῶν περὶ Εὐνόμιον καὶ Ἀπολινάριον τὸν Σῦρον καὶ Βασίλειον καὶ Γρηγόριον τοὺς Καππαδόκας, ὅτε καὶ παντοδαπῶν ἦν εὐπορία συγγραμμάτων, αἵ τε κατὰ φιλοσοφίαν αἱρέσεις ἔτι παρ' Ἕλλησιν ἐσώζοντο. Ὧν οὐδεμιᾷ φαίνεται προσέχων, οὔτε ταῖς ἑτέρων πιθανολογίαις ἀγόμενος, πανταχοῦ δὲ τὴν ἀλήθειαν προτιμῶν, ἐπ' ἀδείας πειρᾶται φιλοσοφεῖν, τὰ μὲν ἐλέγχων, ὅπη παρείκοι, τοῖς δ' ἐφιστάνων, τὰ δ' ἐγκρίνων τῶν δογμάτων. Γεγονὼς τε τὴν θρησκείαν Χριστιανὸς, καὶ ταῦτα Ἐμέσης (ἔστι δὲ ἡ Ἔμεσα πόλις Φοινίκης) ἐπίσκοπος, πολλαχοῦ τοῦ συγγράμματος περὶ τῶν ἀρεσκόντων Χριστιανοῖς πρὸς τοὺς φιλοσόφους ἀγωνίζεται, ἀποδεικτικῶς πάνυ καὶ φιλοσόφως τὴν καθ' ἡμᾶς συνιστῶν θεολογίαν, οἷον ἐκεῖνο τὸ περὶ τῆς πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἑνώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὸ περὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, τὸ περὶ Προνοίας. Ἐν οἷς ἅπασιν ὀρθῶς φαίνεται θεολογῶν

A καὶ τῶν ἀκριβεστέρων ἐχόμενος δογμάτων. Πλὴν ὅσον εἰς τὴν τῶν ψυχῶν προϋπαρξιν ἥκει, δῆλός ἐστι τὴν Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου δόξαν εἰσάγων, οἷόν τε καὶ Ὠριγένης ἐπεπόνθει, καί τινες ἄλλοι τῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ Χριστιανῶν, ἄλλως τε τῶν περὶ φιλοσοφίαν διατριβόντων, οὔπω τότε τῆς αἱρέσεως ταύτης κοινῷ δόγματι τῆς Ἐκκλησίας κατεψηφισμένης· « Ἐξ ὧν καὶ δείκνυται ὁ φιλόσοφος οὗτος πρὸ τῶν τοῦ Ἰουστινιανοῦ χρόνων βεβιωκὼς, εἴγε ἐπὶ τούτου πρῶτον τοῦ βασιλέως αἱ τοῦ Ὠριγένους θέσεις κατεψηφίσθησαν, ἐπὶ τούτῳ εἰς τὸ Βυζάντιον τῆς πέμπτης οἰκουμενικῆς συναχθείσης συνόδου. » Ἔδοξε δέ μοι τὸ βιβλίον εἰς τὴν τῶν Ῥωμαίων διάλεκτον μεταφράσαι, τῶν φιλομαθῶν χάριν διπλῆν ποιησαμένῳ τὴν ἔκδοσιν, καὶ μηδὲ τὴν Ἑλληνικὴν ὑπ'
B ἀρχαιότητος διαπεσεῖν κινδυνεύουσαν περιιδεῖν· « μόλις γάρ ποτε δυσὶν ἐνετύχομεν ἀντιγράφοις, καὶ τούτοις ἀνηκέστως διεφθαρμένοις καὶ μυρίων ἁμαρτημάτων γέμουσιν· » οἷς ἐπιμελέστερον ἐπιβαλόντες, καὶ τῶν ἐν ἑκατέροις ἁμαρτημάτων ἐκ τῶν παρ' ἑκατέροις ὀρθῶς ἔχειν δοκούντων καταστοχασάμενοι, κἀκ τῶν ἐνόντων ἐπιδιορθώσαντες, ὑγιεστέραν παρὰ πολὺ τῆς προτέρας τὴν πραγματείαν παρεσκευάσαμεν. Ὁ μέντοι πρώην τὸ βιβλίον εἰς τὴν Ῥωμαίων διάλεκτον μετενεγκεῖν ἐγχειρήσας, Γεώργιος ὁ Βάλλης, οὐ μᾶλλον ἡρμήνευσεν ἢ συνέχεε καὶ κατῄσχυνε τὸν φιλόσοφον, καθ' ἑκάστην σχεδὸν περίοδον τῆς τοῦ Νεμεσίου διανοίας ἀποπίπτων, κἀν τοῖς κατημαξευμένοις τουτοισὶ τῶν λέξεων σχήμασιν ὑπ' ἀμαθείας γελοίως ἀπαλλάττων. Ἡ μὲν οὖν ἡμετέρα
C σπουδή τε καὶ προαίρεσις αὕτη σοι, λαμπρότατε Καρδινάλι. Σὺ δὲ ταύτης ἡμᾶς ἀποδεξάμενος, δίκαιος ἂν εἴης τῶν μὲν κατωρθωμένων ἐπαινεῖν, τῶν δὲ παρειμένων συγγνώμην ἔχειν. Ἔρρωσο. Ἐκ Παταβίου, ͵αφξδ', Μεταγειτνιῶνος μηνὸς τρίτῃ φθίνοντος.

—

Nicasius Ellebodius lectori.

Quæ me ratio ad Nemesii editionem adhortata sit, Lector optime, pluribus mihi verbis exponendum esse non arbitror. Nam si quis est, qui veteres scriptores e bibliothecarum latebris evocari et in aspectum lucemque proferri nolit; aut non magnum judicio suo fructum eorum laudi tribuendum existimet, quorum industriæ curriculum in hoc genere studiorum elaboret, huic, a judicio et omnino ab humanitate derelicto, studere probare se nemo debet. Sin producere veterum eruditorum libros, et ad omnium, qui litteris ducuntur, cognitionem propagare rectum inprimis et reipublicæ fructuosum omnes judicant, scilicet verbosius commemorandum mihi non est, cur eam rem susceperim, in qua versari præclarum esse, et hominum vitæ vehementer utile, inter omnes constat. Quanquam ego quidem cum omnium doctorum monumenta, quorum duntaxat ætas ab nostra memoria longius abfuerit, emi et illustrari volo; tum vero eorum maxime, qui de philosophia et quidem Græcis litteris aliquid prodidere. Nam neque præstantius esse quidquam philosophia potest, quippe cujus et præceptis omnis vita ad honestatem laudemque conformatur; et regulis omnium artium et scientiarum rationes nituntur; et sermo Græcus (fieri potest, ut fallar, dicam
D tamen quod sentio) ejusmodi est, ut hoc uno ea, quam probitatis magistram et omnium artium regulam diximus, philosophia se mortalibus explicari, ad omnemque posteritatem transmitti velit; cæterarum gentium linguis tractari nolit, vehementerque recuset. Hoc in genere cum viderem esse Nemesium, qui Græce de præcipua ac necessaria philosophiæ parte, et quæ proprie ad nos pertineat, hoc est, de natura hominis, apte, dilucide, erudite, et, in quo plus est positum, quam in cæteris omnibus, pie disserat, dedi operam, ut et Græcum exemplar prodiret in publicum, quod sexcentis locis, etsi in tam parvo opere credibile vix est, mirabiliter mendis inquinatum duorum vetustorum codicum ope expurgavimus: et Latina quoque inter-

pretatio, quo omnium intelligentiæ serviremus, adjungeretur. Hæc pauca de consilio meo et opera, A quam probari tibi cupio, nescire te nolui. De cæteris, cum leges, pro arbitrio tuo existimabis. Vale.

—

C. Plantinus lectori s

Non inutilem studiosis viris, neque ingratam rem facturus mihi videbar, si, quia Nemesium nunc primum in lucem producimus, paucula de ipso Nemesio adderem; non ut illum laudem, nam bona merx, ut dicitur, præcone non eget: quid autem hoc commentario in simili argumento exstat accuratius? sed, ut quis ille tandem fuerit, verbo indicem. Philosophum igitur fuisse et episcopum, liber ejusque index testantur: et ex epistola hac Nazianzeni (*a*), quam hic etiam adjiciendam putavi, facile intelligitur, quantæ fuerit auctoritatis ac nominis philosophus. Ex eadem perspicuum est, eum floruisse imperatore Gratiano ac Theodosio, quo tempore Maximus etiam philosophus, Libanius, Basilius, multique alii præstantissimi viri vivebant. Meminit ipse Origenis et Apolinarii quos adolescens vidisse fortasse potuit. De loco ἐπισκοπῆς nihil comperi. Nunc ad epistolam. Vale.

(*a*) Epistola Gregorii est 79, quæ incipit: Εἴ σοι δοκῶ φορτικός. Ea vero ita comparata est, ut eodem jure ad quemvis alium Nemesium scripta videri possit. Consulto ergo eam prætermisimus.

PRÆFATIO EDITORIS OXONIENSIS [a]

Auctorem hic damus veterem, eruditum, pium, qui in Lyceo pariter et Ecclesia dictaturam exercuit; naturæ juxta et pietatis antistes, in philosophiæ mysteriis epopta, fidei episcopus. Sed nescio quo fato, humanæ animæ ritu, quam felicissime enarrat, reliqua cuncta dum intelligit et perscrutatur, latet ipse, nec satis dignoscitur. Dissimulato ejus per quem plurimum profecerunt nomine, celebres aliquot prisci ævi scriptores, Julianus Pomerius (*b*), Joan. Damascenus, Elias Cretensis, Meletius, Eretrius (*c*), non modo periodos plurimas, sed solidas paginas schedasque voluminibus suis inseruere. Quin leviora hæc fuerint; per plura sæcula opus integrum titulo tenus immutatum, et philosophiæ elogio auctum, Gregorio accessit; et inter Præsulis Nysseni scripta passim evulgabatur: quod C ita factum, ut Gregorius deinceps apud plerosque non Nyssenus ultra, sed Emesenus audiret; quasi ista cognominis permutatione cum nostro decideretur, et de plagii injuria satisfieret. Ita enim Gregorium appellatum esse, constat non modo e Trithemii lib. *De imagine et conditione hominis*; Honorii lib. *De ecclesiasticis scriptoribus*; Vincentio in *Spec. hist.* lib. XIV, c. 28; Bostono Buriensi in suo *Catal.*; Leunclavii *Pandectis Hist. Turcic.*, sed etiam nonnullis Hieronymi codicibus typis impressis, et plerisque mss. Revera tractatum edidit M. Basilii frater Nyssenus, *De opificio hominis*, qui cum idem videretur cum hoc nostro, qui *De natura hominis* inscribitur, promptissimo lapsu, præ- B sertim apud librarios, qui id semper agunt, ut nominibus celebratissimis merces suas commendent, Nemesius illico in Gregorium transiit, et Nyssenus in Emesenum permutabatur.

Ut verbo dicam, quanquam vix quisquam est, cujus effata plures subinde citant et mutuantur, videre nondum contigit ex veteribus aliquem, præter Anastasium Nicænum in *Quæst. in S. Script.*, et Mosen Bar-Cepham in libro *De paradiso*, qui ipsum nominatim laudaverit. Superiori quidem sæculo, cum Græcæ litteræ pulsa barbarie Europæ postliminio redderentur, Vallæ et Ellebodii indiciis, et mss. plurimorum suffragio, appositis etiam criticorum calculis, diu oppressus Nemesius in integrum restituebatur. Quin et card. Bellarminus *De script. eccles.* ad annum 300, etc., observatione tertia *in Gregorium* ait: *libros octo* De philosophia *non videri esse S. Gregorii Nysseni*, rationem addens, satis futilem illam quidem, scil. *Quod in lib. secundo docet animam non creari in corpore, sed ante corpus fuisse creatam; qui est error Origenis.* Quasi vero non sub eadem invidia laboraret Nyssenus, cujus scripta ab Origenistis interpolata fuisse auctor est Nicephorus; imo adeo penitus Nysseno calumniæ labes ista adhæsit, ut Germano patriarchæ necesse esset librum integrum conscribere, ut ipsum ea de re excusaret; quod videre est tum alibi, tum in Photii *Myriobiblo*. At vero si libri octo *De philosophia* non sunt Gregorii, hanc saltem ob causam, quod docet animam non creari in corpore,

(*a*) Fabricius in *Bibliotheca Gr.* vol. VII, pag. 551, arbitratur, hunc fuisse Joannem Fellum, qui postea creatus est episcopus Oxoniensis.

(*b*) Juliani Pomerii libros habeo in *Bibliotheca Patrum*. Meletium beneficio Dangeri accepi ex bibliotheca Guelpherbytana. Ex neutro quidquam profeci. De quo autem libro Eliæ Cretensis hic di- D catur expiscari non potui, etsi plura Eliæ scripta, quæ in codicibus Mosquensibus reperiuntur, tractaverim.

(*c*) Eretrius nomen est gentile, non proprium viri. Puto ergo corrigendum esse: Meletius iatrosophista, qui librum *De homine* scripsit. Vid. Fabr. *Bibl. Gr.* vol. VIII, p. 405.

mirari satis non possum, quid in mentem venerit omnibus Nysseni editoribus, ut integrum secundum caput, quod operis Nemesii non contemnendam partem efficit, et illum ipsum de animarum præexsistentia errorem in se habet, postquam totum opus Gregorio justissimo judicio dudum ereptum Emeseno nostro addictum fuisset, etiamnum tanquam Gregorii genuinum fetum inter opera ejus evulgarent. Quin et pariter mirari subit, quare tractatum prædictum caput continentem a Burgundione Latine editum, nec non Cononis, Rhenani, Vallæ, Ellebodii curis elucubratum, denuo Fredericus Morellus interpretaretur, nulla laboris tam supervacui ratione reddita.

In editione Ellebodii, ut et Bignæi etiam, in *Biblioth. Patr.* vol. XII, hic noster Nemesius Gregorii Nazianzeni familiaris et Cappadociæ præfectus fuisse dicitur; in cujus sententiæ firmamentum epistola 79 a Nazianzeno ad eumdem scripta in medium producitur. Debuissent quidem pari omnino jure tres aliæ epistolæ, nimirum 183, 184, 185, nec non et carmen satis prolixum, ad eumdem scripta, in testimonium citari. Billius quidem, ut et alii nonnulli, minime verisimile putant, Cappadociæ præfectum, hominem sæculi curis addictum et a Christiana pietate alienum, aut episcopum fieri, aut librum istiusmodi, qualis hic noster est, qui præ manibus habetur, scripsisse. Quod autem ad præfecturam attinet, et nomen Christo nondum datum, facile erit reponere: rem eam non adeo incredibilem videri iis qui noverint, quales eo ipso in sæculo fuerunt Ambrosius, Nectarius et Synesius, cum ad sedes suas promoverentur. Nec certe Nemesius noster sacris infulis indignus prorsus habebitur, qui a Theologo Gregorio philosophiæ, probitatis, justitiæ, amicitiæ demum nomine, non modo laudari, sed cum veneratione quadam suspici atque coli meruerat; quem etiam utcunque olim charissimum, magis etiamnum charum futurum, ejusque animo penitus ceu columna ærea inscribendum spondet, ἐπειδὴ ἂν γένῃ Θεοῦ καὶ σαφῶς ἡμέτερος· scil. pietati Christianæ se totum tradiderit; quod in carminibus denuo vaticinatur, et ceu entheo quodam furore percitus, poema suum claudit:

Νεμέσσιος ὀβριμόθυμος
Καππαδόκῃσι τάλαντα δίκης ἰθεῖα τανύσσας,
Οὐ χρυσὸν δολόεντα καὶ ἄργυρον, οὐδὲ μὲν ἵππους
Εὐγενέτας, πτερόεντας, ἀοίδιμον εὖχος ἔχοντας,
Ὤχετ' ἄγων· πλοῦτος γὰρ ἀνούτατος· ἀντὶ δὲ πάντων
Μάργαρον αἰγλήεντα μέγαν ληΐσατο Χριστόν.

His addere licebit, plurima esse indicia eaque non contemnenda, quæ scriptorem hunc Nazianzeni sæculo addixerint: nimirum primo in loco totus fere est in controversiis, quæ ea tempestate in Ecclesia versabantur, Origenistarum intelligo, Apollinariorum et Eunomianorum hæresibus refellendis. Secundo auctores solum citat, qui ante quadringentesimum annum a Christo inclaruere. Demum scripti ipsius character nobilissimorum ingeniorum feracissimum illud sæculum sapit, ubi ethnicismus jam exspiraturus ultimos suos conatus videtur edidisse, et sub Hieroclis, Plotini, Jamblichii, Porphyrii et reliquorum, qui ab Eunapio memorantur, præsidiis, philosophiam Christianismo opposuit, ut ex altera parte eadem tempestate auspiciis non minoribus, ab Athanasio, Basilio, Ephremo Syro, Nysseno, Nazianzeno, Epiphanio idem Christianismus philosophiæ etiam suppetiis defendebatur. Sed in re tam lubrica certi aliquid statuere, nimiæ esset audaciæ; præsertim quando nihil prohibet, plures fuisse Nemesios, eosque philosophos et Christianos circa Nazianzeni tempora. Certe in Isidori Pelusiotæ scriptis Nemesii etiam cujusdam mentionem occurrere, et quinque epistolas nomini isti dicatas reperiri, satis constat; scil. Νεμεσίῳ, lib. II, epist. 131, lib. IV, epist. 33, et lib. V, epist. 36; Νεμεσίῳ Πραίτωρι, lib. I, epist. 44, et demum Νεμεσίῳ Μαστριανῷ, lib. IV, epist. 81. Quæ quidem utrum unum aliquem, an diversos designent, an ad auctorem nostrum ullatenus spectent, aliorum sit judicium. Mihi quidem, ut, quæ sentiam, libere eloquar, verisimillimum prorsus videtur, Nemesium hunc nostrum vixisse demum appetente quarto sæculo, scil. ante aut Nestorii, aut Eutychetis tempora, hoc est, antequam Paulus Emesi sedisset, eum intelligo, qui adversus Nestorium re strenue gesta eo nomine a Cyrillo Alexandrino cumulatissime laudari meruit, et ab historicis ecclesiasticis passim celebrari. Hujus rei indicium non leve statuo, quod cum cap. 3, *Περὶ ἑνώσεως ψυχῆς καὶ σώματος* verba facturo, de hypostatica unione deitatis cum humanitate in persona Servatoris nostri mentio incidisset, contra Eunomium aperte disputat his verbis: Καθαρῶς ἀσώματος φύσις χωρεῖ μὲν ἀκωλύτως διὰ πάντων, δι' αὐτῆς δὲ οὐδὲν, ὥστε τῷ μὲν χωρεῖν διὰ πάντων ἡνῶσθαι, τῷ δὲ μηδὲν δι' αὐτῆς, μένειν ἄμικτον καὶ ἀσύγχυτον· quæ quidem, si ea tempestate Nestorius aut Eutyches dogmata sua evulgassent, multo opportunius adversus ipsos fuissent intentata; quippe qui altioris longe subsellii hæresiarchæ, et Eunomium multis parasangis antegressi, totum fere Christianum orbem, orientem præsertim, turbavere. Et quidem pauculis istis, quæ laudavi, verbis, utriusque istius nefariæ hæreseos jugulum ipsum manifeste petitur. Cum enim Nestorii venenum in hoc poni asserebat Ephesina synodus, quod naturam humanam divinæ ἑνωθῆναι κατὰ σχέσιν dixerit, ait Nemesius, reali intimoque nexu conjungi, τῷ μὲν χωρεῖν διὰ πάντων ἡνῶσθαι. Quinimo quando e contra Eutyches Domini nostri naturas omnino confunderet, ipsissimis Nemesii verbis synodus Chalcedonensis decernit, quod sit ἄμικτος καὶ ἀσύγχυτος· quod pariter dicendum de omissa penitus in longa de libero arbitrio disputatione Pelagianismi mentione. Quanquam enim in Occidente potissimum grassata est illa pestis, reliquas tamen orbis Christiani regiones utique afflaverat; siquidem anno Christi 415, syno-

dus in Pelagii et Cælestii causa Diospoli Palæstinæ celebrabatur : maturius etiam Hierosolymis, si Orosio fides in libello *De arbitrii libertate* ita testanti.

Quin et mantissæ loco addere licebit, siquidem post quartum sæculum προϋπάρξεως dogma male in Ecclesia audire cœpit, et tandem Justiniani ævo a synodo Constantinopolitana prorsus damnabatur, fieri non potest, ut ita secure de illo philosopharetur Nemesius, si quidquam ea ex parte, illa tempestate, qua is scripserat, fuisset definitum.

Sed de auctore nostro hactenus ; de scripto ipso nonnulla supersunt dicenda. Et quidem si lectionis varietas, verborum delectus, rationum pondus, judicii tenor, methodi ordo, disputandi acumen, argumenti demum dignitas, et (quod ad gratiam ineundam non levis est momenti) summa cum rebus nostris necessitudo, tractatum aliquem lectoribus suis conciliare poterit; utique hic fuerit longe commendatissimus.

Unicum vel adhuc omisi, hoc tamen sæculo minime prætereundum : si in philosophia naturali, medicina et anatome inventa nova ad palatum faciant, nec hac ex parte destituimur. Habemus hic præsto, et jure merito pro nostris vindicamus ea, propter quæ pridiani aliquot in re litteraria heroes cristas erigunt, et æternitatem nominibus suis spondent postulantque. Doctissimus Sylvius, in disputationibus medicis non ita pridem editis, cum adversariis quibusdam satis acriter contendit, utri ex iis hypotheseos cujusdam laus et decus, de usu bilis in corporibus animantium, debeatur. Ut pax deinceps inter eos componi possit, sciant, velim, rem totam ab auctore nostro, ante mille et tercentum fere annos, non propositam modo, sed et accurate enarratam, capite nimirum 28, p. 225. Si hæc autem leviora videantur, quid demum dicemus, si ratio circulationis sanguinis, in quo uno invento sæculum hoc tantopere se effert, Nemesio dudum sit agnita, verbisque satis signantibus adumbrata ? Consulat lector cap. 24, p. 209, et dijudicet, num temere hæc dicantur. A pluribus recensendis supersedeo ; hoc tantum nunc agimus, quod propolæ faciunt, qui Attalicas vestes et Milesia peristromata venalia proponunt : tapetis alicujus oras fimbriamque ostendimus, non volumina omnia objicimus et explicamus.

Audacter dixerim, quisquis hypomnema hoc non prorsus negligenter evolverit, eum plurima reperturum, eaque non levis momenti, quæ apud neotericos magistros, quibus solemne habetur scribere semper, nunquam legere, omnino nova videbuntur.

A Quod ad editionem ipsam attinet, breviter profiteor, me id egisse, ut librum egregium, paucis admodum cognitum, et aut situ tenebrisque obsitum, aut saltem in *Patrum Bibliotheca* sub arcta custodia habitum, et servilem in morem catenatum, libertate donarem, et studiosæ juventutis familiari convictui commendatum redderem. Quinimo luxatum eum, sæpiusque mutilum, duorum mss. ope, nec non auctorum collatione, quos aut ipse passim laudat, aut qui ipsum compilarunt, subinde restituerem ; recensita aliquando, ubi res id maxime postulabat, et per otium licuit, Latina versione, adjectis etiam quibusdam annotationibus ; quæ omnia quanti sint pretii, nostrum non fuerit pronuntiare.

B *Is certe erat auctor noster, qui editoris diligentissimi curas exigeret : non quales meæ fuerant, aliorum arbitriis perpetuo obnoxiæ, et proinde intercisæ semper, et desultoriæ.*

At æqui bonique consulat amicus lector, et inter legendum sæpius meminerit, suam hic ubique rem agi ; scil. hic loci exhiberi, non Cartesianum automaton, fictilem testam, ligneamve machinam, quæ sæculi hujus Promethei et fabriles Dædali finxere ; sed vivam Dei viventis imaginem, numinis omnipotentis ectypum ; quæ mundi architectum condere, virumque Christianum describere, non dedeceret. Alii ad speculum se contemplentur, palpebras intingant, dentes instaurent, faciem medicentur, capillitium, duplici nomine alienum, vexent torqueantque ; tu interim, bonæ mentis Candidate, ad politissimum hoc κάτοπτρον teipsum exigas, corporis opes, animæ prærogativas, naturæ universæ dotem, in tabulas atque censum referas : pudeatque divinum animal, summi numinis, mundi universi, quodque illis proximum, sui ipsius contemplationi natum, ad brutorum studia et delectamenta descendere. Quin dignam natalibus sumas superbiam ; divitiis, honoribus, voluptatibus, corporisque illecebris quibuscunque insuper habitis, veritatem et virtutem ambias unice et consecteris. Tantum te in scientia profecisse credas, quantum in moribus fueris emendatior ; eo usque doctum, in quantum bonum, ita philosophum, ut Christianum. Parentes quidem nostri præpostera gula, priusquam vitæ arborem delibassent, scientiæ fructus devorantes, mortem sibi posterisque suis arcessivere ; nos vice versa scientiarum surculos vitæ arbori inserentes, non innocuas modo, sed et salutares dapes, imo æternitatem ipsam epulabimur.

JO. ALBERTUS FABRICIUS DE NEMESIO.

(Ex *Bibl. Græcæ* vol. VII, pag. 549 seqq.)

Nemesius (*a*) Emesenus in Phœnicia episcopus non confundendus cum Nemesio, qui antea a Christo alienus Cappadociæ præfectum egit, ad quem Gregorii Nazianzeni epistolæ 79, 183, 184, 185 et carmen LXI, tom. II, pag. 140, ubi eum tanquam legum peritum celebrat, atque, ut desinat idola colere, hortatur: tamen sub idem tempus (*b*), antequam adhuc Pelagii, Nestorii et Eutychis hæreses Ecclesiam turbarent, scripsisse videtur librum, qui exstat, certe insignem et præclarum *De natura hominis*, *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου*. Nemesio eum episcopo Emeseno tribuunt codices plures mss., Anastasius item Nicænus *Quæstionibus in S. Scripturam*, et Moses Barcepha, cap. 20 libri *De paradiso*. Multa ex illo ad verbum, licet haud nominato, Julianus Pomerius, Joan. Damascenus, Elias Cretensis, Meletius monachus, Adamantius sive Adamantion in *Λόγῳ κεφαλαιώδει* ms. et Joan. grammaticus ad Aristot. *De anima*. Turrianus in scholiis ad Joan. Cyparissiotæ decad. v, cap. 8, citat Nemesium Adamantium lib. II *De homine*. Et sub Adamantii Nemesii nomine exstat ms. in bibl. Bodleiana cod. 82, Barocc. Gregorio Nysseno a nonnullis ascribi contigit, quod Nyssenus etiam librum hujus argumenti composuisset. Hinc vicissim Gregorius pro Nysseno quibusdam Emesenus. Feruntur etiam inter Nysseni scripta in editionibus antiquis libri octo *De philosophia*, quos post Burgundionem Pisanum (*c*), qui a. C. 1194 obiit, Latine interpretatus est Basileæ a. 1512 Beato Rhenano hortante Joannes Cono Norimbergensis. Neque hi octo libri tantummodo idem cum Nemesii scripto opus sunt, sed etiam λόγοι sive libelli duo *De animo*, quos cum Frederici Morelli versione exhibent Græco-Latinæ Nysseni editiones, nihil sunt aliud, quam cap. 2 et 3 libri Nemesiani. Quam peritus physices et anatomes fuerit Nemesius, satis hoc libro prodit, quo de usu bilis (*d*), de splene, renibus, glandulis, et de admiranda sanguinis periodo ac (*e*) circuitu, ea etiam tradit, in quibus veluti eximiis inventis placuerunt sibi recentium temporum ingenia.

Editiones Nemesii.

Latine, Georgio Valla interprete apud Seb. Gryphium 1538, 4. Ellebodio judice Valla οὐ μᾶλλον ἡρμήνευσεν ἢ συνέχεεν καὶ κατῄσχυνε τὸν φιλόσοφον, καθ' ἑκάστην σχεδὸν περίοδον τῆς τοῦ Νεμεσίου διανοίας ἀποπίπτων.

Ex Nicasii Ellebodii Casletani meliore versione sæpius prodiit in *Bibliothecis Patrum*, ut in novissima Lugdunensi tom. VIII, pag. 619.

Græce primus edidit e duobus mss. et ad calcem voluminis Latinam versionem suam adjunxit Nicasius Ellebodius, Antverp. apud Christoph. Plantinum 1565, 8.

Inde Græce et Latine prodiit in *Auctario* Ducæano *Bibliothecæ Patrum* Paris. 1624, tom. II, pag. 466, et in *Bibliotheca Patrum* Morelliana, a. 1654, tom. XII, pag. 748.

Denique cum eadem Ellebodii versione, ad duos mss. castigatus et docta præfatione notisque auctior nitide recusus est Oxonii e theatro Scheldoniano 1671, 8, curante, ni fallor, Joan. Fello, Oxoniensi deinde episcopo. Confer Martini Kempii *Bibl. theologicam Anglor.* pag. 514. In notis illis Nemesius subinde defenditur ut pag. 42, adversus Pelagianismi, et pag. 20 Origeniani de animarum προϋπάρξει erroris criminationem. Joan. Launoius *De varia Aristotelis fortuna*, pag. 24: *Videtur Nemesius Origenianæ de animarum ortu sententiæ nonnihil favere. Quidquid id est, nævus in candidissimo pectore non multum deformitatis importat.*

Ex Nemesii Emeseni episcopi sermone *De providentia* vide quæ affert Anastasius Sinaita quæst. 18.

(*a*) Alii Nemesii duo vel tres, ad quos Isidori Pelusiotæ epistolæ. Nemesii etiam legum periti mentio apud Æneam Gazæum epistola 20. Fuit et Nemesius presbyter Alexandrinus, qui depositioni Arii subscripsit. Nemesius Ægyptius martyr, quem memorant Martyrologia 19 Nov. In Eusebii codicibus VI, 41, *Hist.*, pag. 240, est Nemesion.

(*b*) Confer eruditam præfationem editioni Nemesii Oxoniensi præmissam. Pamelium, qui ad Tertull., *De anima*, cap. 5, Nysseno hunc librum tribuere mavult, quo inclinare etiam videtur Mich. le Quien *ad Damascenum*, tom. I, pag. 196, refellit Theophilus Raynaudus erotematibus *De bonis et malis libris*, pag. 150. Vide et Hieron. Mercurialem IV, 4, Var. lect., Rob. Coci Censuram vet. scriptorum, pag. 150, Casp. Barthium *ad Claudian.*, pag. 859, et *ad Zach. Mytilenæum*, pag. 257, 270.

(*c*) De hoc Burgundione, qui Chrysostomi etiam nonnulla et Damascenum *De fide orthodoxa* Latine vertit, dixi infra pag. 647.

(*d*) Cap. 28, ἡ δὲ ξανθὴ χολή, etc. Adde, si placet, quæ ibi sequuntur.

(*e*) Cap. 24. Confer clariss. Almelooveenii inventa novantiqua § 28: unde patet minus æquum fuisse, ingeniosum licet, illum antiquæ ætatis detractorem, quo judice, antequam Guil. Harvei oriretur ingenium,

on ignorait jusqu'aux routes certaines
Du Mæandre vivant qui coule dans les veines.,

ΝΕΜΕΣΙΟΥ [1], ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΕΜΕΣΗΣ,

ΠΕΡΙ ΦΥΣΕΩΣ ΑΝΘΡΩΠΟΥ.

NEMESII,

EPISCOPI EMESÆ,

DE NATURA HOMINIS.

CAP. I.

Hominem ex animo intelligente, et corpore, rectissime constructum esse, atque ita quidem recte, ut aliter fieri et cohærere non possit, multi iique boni viri existimarunt. Sed cum hoc habeat controversiam, quod intelligens animus dicatur, utrum intelligendi vis, ad animum, velut dispar quædam natura, ad disparem naturam accedens, intelligentem eum efficiat, an intelligentiam a seipso atque suapte natura habeat, atque, ut corporis oculus, ita hæc ejus pulcherrima pars sit; aliqui, in quibus est Plotinus, aliud esse animum, aliud intelligentiam statuentes, ex tribus hominem constare volunt, corpore, animo, intelligentia. Quos etiam Apolinarius secutus est, Laodiceæ episcopus; nam hoc opinionis suæ jacto fundamento, reliqua suo dogmati B convenienter astruxit. Nonnulli non separarunt ab animo intelligentiam, sed in ea principatum esse

A

1-9 ΚΕΦ. Α.

Τὸν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς νοερᾶς καὶ σώματος ἄριστα κατεσκευάσθαι (2) καὶ οὕτω καλῶς, ὡς οὐκ ἐνεδέχετο ἄλλως (3) γενέσθαι καὶ συνεστάναι (4), πολλοῖς καὶ ἀγαθοῖς ἀνδράσιν ἔδοξε. Τοῦ δὲ νοερὰν (5) λέγεσθαι τὴν ψυχὴν ἀμφιβολίαν ἔχοντος, πότερον (6) προσελθὼν ὁ νοῦς τῇ ψυχῇ, ὡς ἄλλος ἄλλῃ (7), νοερὰν αὐτὴν ἐποίησεν, ἢ τὸ νοερὸν ἀφ' ἑαυτῆς ἡ ψυχὴ καὶ φύσει κέκτηται, καὶ τοῦτό ἐστιν αὐτῆς τὸ κάλλιστον μέρος, ὡς ὀφθαλμὸς ἐν σώματι (8)· τινὲς μὲν, ὧν ἐστι καὶ Πλωτῖνος, ἄλλην εἶναι τὴν ψυχὴν καὶ ἄλλον τὸν νοῦν δογματίσαντες, ἐκ τριῶν τὸν ἄνθρωπον συνεστάναι (9) βούλονται, σώματος, καὶ ψυχῆς, καὶ νοῦ. Οἷς ἠκολούθησε καὶ Ἀπολινάριος (10) ὁ τῆς Λαοδικείας γενόμενος ἐπίσκοπος. Τοῦτον γὰρ πηξάμενος (11) τὸν θεμέλιον τῆς ἰδίας δόξης (12), καὶ τὰ λοιπὰ προσῳκοδόμησε κατὰ τὸ οἰκεῖον δόγμα. Τινὲς δὲ οὐ διέστειλαν (13) ἀπὸ τῆς ψυ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(1) *Νεμεσίου περὶ φύσεως ἀνθρώπου.* Editio Ant. Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης περὶ φύσεως ἀνθρώπου. Ox. Ἀδαμαντίωνος τοῦ καὶ Νεμεσίου, ἐπισκόπου Ἐμέσης. Et: λόγος κεφαλαιώδης, Cod. unus Ox. Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης περὶ φύσεως ἀνθρώπου λόγος κεφαλαιώδης, A. 1. De codice A. 2 et 3 vide notitiam codicum. Νεμεσίου ἐπισκόπου περὶ φύσεως ἀνθρώπου λόγος κεφαλαιώδης, D. 1. Νεμεσίου Ἐμέσης περὶ εἱμαρμένης, (Nam hic habet sola capita de fato.) D. 2. D. Gregorii Nysseni episcopi philosophiæ libri octo, Joanne Conone Norimontano interprete. Liber primus de homine. Cap. 1. De homine, ex quibus sit compositus, C tum de ordine et communione ad cæteras creaturas, Con. Nemesii philosophi clarissimi *De natura hominis* liber. Cap. 1. De anima et corpore, Vall. Nomen urbis est Ἔμισα et Ἔμεσα. Inde Ἐμισαῖος et Ἐμεσηνός. Vide Steph. de urbibus in Ἔμισα. Occurrit etiam Ἔμισσα. Sic est in epistola Libanii 760, in codice Mosquensi, ad quem locum vide Wolfium pag. 363.

(2) *Κατεσκευάσθαι.* Κατεσκευασμένον, M. 1, D. 1, A. 2, 3, *Definitum*, Vall. Etsi ita intelligi possit εἶναι, tamen lectio vulgata præferenda propter proximos infinitivos, qui particula καί junguntur. Mox, καὶ οὕτως καλῶς, D. 1. Sed hujusmodi postea neglexi. In pluribus autem aliis codd. reperi οὕτως ante consonam.

(3) *Ἐνεδέχετο ἄλλως.* Ἐνεδέχετο καλῶς ἄλλως. Sed ἐνεδ. ex correctione primæ, ut videtur, manus. Antea, credo, fuerat ἐνδέχετο, D. 1. Ἐνδέχεται ἄλλως, M. 1, Οὐκ ἐνδέχετο (sic), A. 3. Additum καλῶς mihi non displicet. Sic infra pag. 65, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἄλλως ἐνδέχοιτο καλῶς, et pag. 165, ὡς οὐχ οἷόν τε ἄλλως καλῶς ἔχειν, pag. 166, ὡς ἂν μόνως καλῶς ἔχοι.

(4) *Καὶ συνεστάναι.* Ἢ συνεστάναι, A. 1, 2. Καὶ συνεστάναι, D. 1. Malim ἤ. Est enim aliquid discriminis inter γενέσθαι et συνεστάναι.

(5) *Ἔδοξε. Τοῦ δὲ νοεράν.* Ἔδοξεν. Ἐκ τοῦ δὲ νοεράν, D. 1.

(6) *Ἔχοντος, πότερον.* Ἔσχον, πότερον, D. 1. Προσελθών, *subiens*, Vall.

(7) *Ὡς ἄλλος ἄλλῃ.* Ὡς ἄλλῳ ἄλλη, A. 2. Paulo post ἡ, ante ψυχή, abest, M. 1.

(8) *Ὀφθαλμὸς ἐν σώματι.* Ἐν abest, A. 2. Paulo post δογματίσωνται, loco δογματίσαντες, M. 1. Idem mox post τριῶν addit δέ.

(9) *Συνεστάναι.* Συνεστάναι, uti paulo ante. Iidem.

(10) *Ἀπολλινάριος.* Ἀπολινάριος, D. 1, A. 1, 2. Atque ita alibi etiam in optimis codd. reperi. Mox, Λαοδικίας, A. 2.

(11) *Τοῦτον γὰρ πηξάμενος.* Πρότερον γὰρ πηξ., A. 1.

(12) *Τῆς οἰκείας δόξης.* Τῆς ἰδίας δόξης, D. 1, A. 2, M. 1. Idem utrumque valet. Sed ita bis est οἰκεῖος.

(13) *Διέστειλαν.* Διεστείλαντο, A. 1, 2. Nemesius p. 21, ἵνα καὶ ἀπὸ τούτων διαστείλωσι τὸν ἄνθρω-

χῆς τὸν νοῦν· ἀλλὰ τῆς οὐσίας αὐτῆς ἡγεμονικὸν εἶναι τὸ νοερὸν ἡγοῦνται. Ἀριστοτέλης δὲ τὸν μὲν δυνάμει νοῦν συγκατεσκευάσθαι (14) τῷ ἀνθρώπῳ, τὸν δὲ ἐνεργείᾳ θύραθεν ἡμῖν ἐπεισιέναι δοξάζει, οὐκ εἰς τὸ εἶναι καὶ τὴν ὕπαρξιν τοῦ ἀνθρώπου συντελοῦντα, ἀλλ' εἰς προκοπὴν τῆς τῶν φυσικῶν γνώσεως καὶ θεωρίας συμβαλλόμενον. **10** Κομιδῇ γοῦν ὀλίγους τῶν ἀνθρώπων, καὶ μόνους τοὺς φιλοσοφήσαντας, τὸν ἐνεργείᾳ νοῦν ἔχειν διαβεβαιοῦται (15). Πλάτων δὲ οὐ δοκεῖ λέγειν (16) τὸν ἄνθρωπον εἶναι τὸ συναμφότερον, ψυχὴν καὶ σῶμα, ἀλλὰ ψυχὴν σώματι τοιῷδε χρωμένην, ἀξιοπρεπέστερον (17) φανταζόμενος τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον (18), καὶ αὐτόθεν ἡμᾶς ἐπιστρέφων ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς (19) μόνης θειότητα (20) καὶ ἐπιμέλειαν, ἵνα τὴν ψυχὴν ἑαυτοὺς εἶναι (21) πιστεύοντες, τὰ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ μόνα διώκωμεν (22), τὰς ἀρετὰς καὶ τὴν εὐσέβειαν, καὶ μὴ τὰς τοῦ σώματος ἐπιθυμίας ἀγαπήσωμεν (23), ὡς οὐκ οὔσας ἀνθρώπου, ᾗ ἄνθρωπος (24), ἀλλὰ ζώου μὲν προηγουμένως, ἀνθρώπου δὲ ἑπομένως, ἐπειδὴ καὶ ζῶον ὁ ἄνθρωπος.

A animæ opinantur. Aristoteles vero eam quidem intelligentiam, quæ potestate est, una cum homine fabricatam putat; sed eam, quæ actu est, extrinsecus se insinuare nobis, neque ad essentiam hominis, sed ad progressionem cognitionis et contemplationis rerum naturalium conferre. Nam paucos admodum homines, et eos solos, qui se philosophiæ dediderunt, intelligentiam actu habere confirmat. At Plato, quod in homine præstantissimum est, intuens, eoque nos ad unius animi divinitatem curamque convertens, non, quod ex corpore et animo junctum est, sed animum ipsum, tali corpore utentem, hominem esse dicit: scilicet, ut animum nos esse credentes, spretis et contemptis cupiditatibus corporis, utpote quæ hominis non sint, qua
B homo est, sed primario loco animalis, secundario hominis (quoniam et animal homo est), sola animi bona, virtutes, et pietatem persequamur.

Καὶ ἄλλως δὲ (25) κυριωτέρα τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ πᾶσιν ἀνθρώποις εἶναι καθωμολόγηται. Ὑπὸ ταύτης γὰρ (26), ὡς ὄργανον, κινεῖται τὸ σῶμα. Δηλοῖ δὲ ὁ θάνατος (27). Χωρισθείσης γὰρ τῆς ψυχῆς, ἀκίνητον μένει τὸ σῶμα παντελῶς καὶ ἀνενέργητον, ὡς, τεχνίτου χωρισθέντος, ἀκίνητα μένει τὰ ὄργανα. Γνώριμον δὲ, ὅτι καὶ τοῖς ἀψύχοις (28) κοινωνεῖ, καὶ τῆς τῶν ἀλόγων ζώων μετέχει ζωῆς (29), καὶ τῆς τῶν λογικῶν μετείληφε νοήσεως. Κοινωνεῖ γὰρ (30) τοῖς μὲν ἀψύχοις κατὰ τὸ σῶμα καὶ τὴν ἀπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων κρᾶσιν (31)· τοῖς δὲ φυτοῖς κατά τε ταῦτα καὶ τὴν θρεπτικὴν καὶ σπερματικὴν (32) δύναμιν· τοῖς δὲ ἀλόγοις καὶ ἐν τούτοις μὲν, ἐξ ἐπιμέτρου δὲ κατά τε (33) τὴν **11** καθ' ὁρμὴν κίνησιν καὶ

Neque tamen certe inter omnes non constat, animum corpore potiorem esse, cum ab hoc corpus, velut instrumentum, moveatur. Declarat hoc perspicue mors, siquidem, anima sejuncta, omnis motus et muneris expers corpus manet, non aliter atque, artifice remoto, nullo motu cieri possunt instrumenta. Jam vero illud nemo est qui ignoret, hominem et cum inanimis convenire, et bestiarum vitæ esse participem, et cum ratione præditorum mente quadantenus conjungi. Nam cum inanimis quidem convenit in corpore, et quatuor elementorum temperatione; cum stirpibus, et in his ipsis, et in altrice et procreatrice anima; cum rationis expertibus non solum in his omnibus, sed etiam in

VAR. LECT. ET ANIMADV.

πον· p. 49, διαστέλλουσι τὴν ἑκάστου φύσιν. Philo p. 100, C, πραγμάτων διαφορὰς διαστέλλειν.

(14) *Συγκατεσκευάσθαι.* Συγκατεσκευᾶσθαι, D. 1. Συγκατασκευάσθαι, A. 2. Paulo post τῶν φυσικῶν reddidit *naturarum* Con.

(15) *Διαβεβαιοῦται.* Διαβεβαιοῦνται, D. 1, A. 1. *Confirmentur*, Vall.

(16) *Οὐ λέγει.* Οὐ δοκεῖ λέγειν, D. 1, A. 1, 2. *Visus est dicere*, Vall.

(17) *Τὸ ἀξιοπρεπέστερον.* Τό abest, D. 1, A. 1, 2. Ἀξιοπρεπέστερον τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, in marg. Ant. *Præstantiora*, Vall. Vide mox.

(18) *Τῶν κατὰ τὸν ἄνθρωπον.* Τὰ κατὰ τὸν ἄνθρ., D. 1, A. 1, 2, 3.

(19) *Πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς.* Ἐπὶ τὴν τῆς ψυχῆς. D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Mox, μόνην, A. 2.

(20) *Θειότητα.* Non videtur esse hujus loci. Conjicio, οἰκειότητα, quod συνάφεια videtur postulare. Con. reddidit, *curam et sollicitudinem*. Forte ergo θεραπείαν legit. *Solius animæ divinitatem*, Vall. M. 1, exhibet θειοτάτην ἐπιμέλειαν.

(21) *Ἑαυτοὺς εἶναι.* Syllaba ους ex correct., D. 1.

(22) *Μόνα διώκωμεν.* Μόνα καταδιώκωμεν, M. 1; μόνα μεταδιώκωμεν, A. 1, 2. Post μόνα ab alio insertum τα. Haud dubie voluit μετα, D. 1. Μεταδιώκωμεν protandum videtur, etsi alterum idem exprimat.

(23) *Ἀγαπήσωμεν.* Ἀναπείσωμεν, M. 1.

(24) *Ἀνθρώπου, ᾗ ἄνθρωπος.* Ἀνθρώπου ῆ (id

C est ἦ, nam iota subscriptum omisit) ἄνθρωπος, D. 1. Ἀνθρώπου ἢ ἄνθρωπον, A. 1, 2, 3. Hæc pessime corrupta et turbata apud Con. *Utpote quæ hominis aut hominem constituentia non sunt*, Vall. Mox, δέ abest, A. 3.

(25) *Καὶ ἄλλως δέ.* Καὶ ἄλλω δε, vitiose, D. 1. Mox vitiose καθωμολογεῖται, M. 1.

(26) *Ὑπὸ ταύτης γάρ.* Ἀπό, loco ὑπό, D. 1, M. 1. Non male. Ita enim evidentius initium motus notatur.

(27) *Δηλοῖ δὲ ὁ θάνατος.* In marg. ab alia manu additum, D. 1. Mox, μένει Vall. reddidit *jacet*, et altero loco *jacent*.

(28) *Καὶ τοῖς ἀψύχοις.* V. Joan. p. 179, D.

(29) *Ἀλόγων μετέχει ζωῆς.* Ἀλόγων ζώων μετέχει ζωῆς, D. 1, A. 1, 2, 3. *Animalibus* habet etiam Con. *Animantibus*, Vall. Paulo ante post κοινωνεῖ videtur excidisse, καὶ τοῖς φυτοῖς. Mox enim separatim notat ἄψυχα et φυτά.

D (30) *Κοινωνεῖ γάρ.* Κοινωνεῖ μὲν γάρ. Sed μέν punctis notatum, A. 2.

(31) *Στοιχείων κρᾶσιν.* Sic, sed ex correct. κράσιν. D. 1.

(32) *Καὶ σπερματικήν.* Καὶ τὴν σπερματικήν, A. 1, 2. Θρεπτικὴν καὶ αὐξητικὴν καὶ σπερματικὴν ἤγουν γεννητικὴν δύναμιν, Joan. p. 180.

(33) *Ἐπιμέτρου δὲ κατά τε.* Ἐπιμέτρου δέ· κατά τε, D. 1; γε, loco τε, M. 1; ἐξ ἐπιμέτρου, id est, πολὺ πλέον, μᾶλλον. Post ἐπιμέτρου δέ pergit Joan. p. 180, ita: κατὰ τὴν ὄρεξιν, ἤγουν θυμὸν

motu interiore, in appetitu, in ira, denique in sentiendi spirandique facultate; hæc enim omnia communia sunt hominum et rationis expertium, etsi non omnia omnium. Mente porro et ratione cum corporis expertibus et intelligentibus naturis conjungitur, cum ratiocinetur et intelligat et judicet omnia, et cum cæteras virtutes sequatur, tum pietatem, in qua virtutum omnium summa est, amplexetur. Quapropter velut in confinio est sensum moventis, et quæ mente comprehenditur, naturæ, quod (ut jam explicatum est) corpore et corporis facultatibus ad cætera animalia et inanima, ratione ad corpore vacantes substantias accedat. Nam hujus pulcherrimæ fabricæ opifex et sator videtur sensim dispares invicem naturas aptasse, ut unum essent omnia et inter se cognatione quadam tenerentur.

Ex quo maxime unum esse, qui universitatem rerum procreaverit, ostenditur. Non enim solum junxit singulatim individua, sed etiam omnia, quæ ubique sunt, apte inter se composuit. Sicut enim in unoquoque animali, quæ sensu carent, os, adipem, pilos et alia ejusdem generis, cum iis quæ sensum habent, nervis, carnibus et similibus conjunxit, et ex his utrisque animal conflavit, neque conflavit solum, sed etiam unum effecit: sic in reliquis rebus, cujuscunque sint speciei, fecit, easque naturæ cum similitudine, tum discrepantia, pedetentim procedente, inter se construxit, ut neque multum, quæ prorsus sunt inanima, a stirpibus, quæ nutrientem habent animam, dissideant; neque rursus hæ a bestiis et reliquis animantibus, quæ anima sentiente instructa sunt; neque porro bestiæ ab intelligentibus naturis plane dejungantur, nulloque cum eis fœdere et insito naturalique vinculo colligentur. Lapis enim a lapide differt vi quadam, sed magnes lapis a natura et vi cæterorum lapidum discessisse videtur, cum ferrum ad se perspicue trahat et contineat, idque velut alendi sui causa facere videatur; neque id in uno ferro efficiat, sed

A κατὰ τὴν ὄρεξιν καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν αἰσθητικὴν καὶ ἀναπνευστικὴν δύναμιν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα (34) κοινὰ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶν, εἰ καὶ μὴ πᾶσι πάντα. Συνάπτεται δὲ διὰ τοῦ λογικοῦ (35) ταῖς ἀσωμάτοις καὶ νοεραῖς φύσεσι, λογιζόμενος καὶ νοῶν καὶ κρίνων ἕκαστα, καὶ τὰς ἀρετὰς μεταδιώκων, καὶ τῶν ἀρετῶν τὸν κολοφῶνα τὴν εὐσέβειαν ἀσπαζόμενος. Δι' ὃ καὶ (36) ὥσπερ ἐν μεθορίοις ἐστὶ νοητῆς καὶ αἰσθητῆς (37) οὐσίας, συναπτόμενος κατὰ μὲν τὸ σῶμα (38) καὶ τὰς σωματικὰς δυνάμεις τοῖς ἀλόγοις ζώοις τε καὶ τοῖς ἀψύχοις (39), κατὰ δὲ τὸ λογικὸν ταῖς ἀσωμάτοις οὐσίαις, ὡς εἴρηται πρότερον. Ὁ γὰρ Δημιουργὸς ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον (40) ἔοικεν ἐπισυνάπτειν ἀλλήλαις τὰς διαφόρους φύσεις, ὥστε μίαν εἶναι καὶ συγγενῆ τὴν πᾶσαν κτίσιν.

B

Ἐξ οὗ μάλιστα δείκνυται εἷς ὢν ὁ πάντων τῶν ὄντων Δημιουργός. Οὐ γὰρ μόνον ἥνωσε τὴν ὕπαρξιν τῶν κατὰ μέρος ἀτόμων, ἀλλὰ καὶ ἕκαστα πρὸς ἄλληλα συνήρμοσεν οἰκείως. Ὥσπερ γὰρ ἐν ἑκάστῳ τῶν ζώων ἥνωσε τὰ ἀναίσθητα τοῖς αἰσθητικοῖς (41), ὀστοῦν καὶ πιμελὴν καὶ τρίχας καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀναίσθητα (42) τοῖς αἰσθητικοῖς νεύροις [καὶ σαρξὶ καὶ τοῖς ὁμοίοις (43)], καὶ ἐποίησεν ἐξ ἀναισθήτων καὶ αἰσθητικῶν συγκείμενον τὸ ζῶον (44), καὶ οὐ μόνον συγκείμενον, ἀλλὰ καὶ ἓν ὂν ἀπέδειξεν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ἄλλης κατ' εἶδος κτίσεως πεποίηκε, συνάπτων ἀλλήλοις (45) τῇ κατ' ὀλίγον οἰκειότητι καὶ παραλλαγῇ τῆς φύσεως, ὡς μὴ κατὰ πολὺ διεστάναι τὰ

C πάντη ἄψυχα τῶν **12** ἐχόντων φυτῶν τὴν θρεπτικὴν δύναμιν, μηδ' αὖ ταῦτα τῶν ἀλόγων καὶ αἰσθητικῶν ζώων, μήτε μὴν τὰ ἄλογα τῶν λογικῶν ἀπηλλοτριῶσθαι πάντη καὶ ἀσύμβατα (46) καὶ ἄνευ δεσμοῦ τινος εἶναι συμφυοῦς καὶ φυσικοῦ. Διαλλάττει μὲν γὰρ καὶ λίθος (47) λίθου δυνάμει τινὶ, ἀλλ' ἡ μαγνῆτις λίθος ἐξεληλυθέναι δοκεῖ τὴν τῶν ἄλλων λίθων (48) φύσιν τε καὶ δύναμιν, ἐν τῷ προφανῶς ἕλκειν πρὸς ἑαυτὴν καὶ κατέχειν τὸν σίδηρον, ὥσπερ τροφὴν αὐτὸν ποιήσασθαι βουλομένη, καὶ μὴ μόνον (49) ἐφ' ἑνὸς σιδή-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

καὶ ἐπιθυμίαν, καὶ κατὰ τὴν αἴσθησιν, καὶ κατὰ τὴν καθ' ὁρμὴν κίνησιν. Vall. καθ' ὁρμὴν κίνησιν reddidit, *motu, impulsu*.

(34) *Ταῦτα γὰρ ἅπαντα*. Τ. γ. πάντα, D. 1. Paulo post συνάπτεσθαι, M. 1.

(35) *Διὰ τοῦ λογικοῦ*. Διὰ μὲν τοῦ λογικοῦ, D. 1. Ἀσωμάτους φύσεις, ut alii, appellat angelos. Laudat hæc Joan. p. 180.

(36) *Δι' ὃ καί*. Διὸ καί, D. 1, A. 3. Καί, post ὥσπερ, habet M. 1.

(37) *Ἐστὶν αἰσθητῆς καὶ νοερᾶς*. Ἐστὶ νοητῆς καὶ αἰσθητῆς, D. 1, A. 1, 2, Con. Post αἰσθητῆς addit, καὶ αἰσθητικῆς, M. 1, A. 3. Interpres haud dubie voluit, *sensum habentis*, loco *moventis*.

(38) *Κατὰ τὸ σῶμα*. Κατὰ μὲν τὸ σῶμα, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. *Corpore quidem*, Vall.

(39) *Τοῖς ἄλλοις ζώοις καὶ τοῖς ἀψύχοις*. Τοῖς ἀλόγοις ζώοις τε καὶ ἀψύχοις, D. 1, A. 2. Ita saltem τοῖς, ante ἀψύχοις, addendum. Atque ita habet M. 1, A. 3. Distingui etiam possit, τοῖς ἄλλοις ζώοις τε καὶ ἀψύχοις. Sic A. 2. *Rationis expertibus*, Con. *Aliis animantibus*, Vall.

(40) *Ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον*, id est paulatim, gradatim. Con. ita: *conditor enim Deus decenter*. Ac si legerit, Θεὸς ἐκ τοῦ κατὰ λόγον. Male! *Rerum omnium creator Deus*, Vall.

(41) *Ἀναίσθητα τοῖς αἰσθητικοῖς*. Ἀν. τοῖς αἰσθητοῖς, A. 3.

(42) *Καὶ τὰ ἄλλα τὰ ἀναίσθητα*. Omittit D. 1. Paulo ante ὀστᾶ, *ossa*, Con., Vall. Ὀστοῦν ἔτι καί, M. 1.

D (43) *Καὶ σαρξὶ καὶ τοῖς ὁμοίοις*. Omittit D. 1, A. 1, 2, Con., Vall.

(44) *Συγκείμενον τὸ ζῶον*. Τό abest, D. 1.

(45) *Συνάπτων ἀλλήλοις*. Συνάπτων ἄλληλα, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Forte scripserat, ἄλληλα ἀλλήλοις, aut, ἄλλα ἄλλοις. *Inter ipsa invicem*, Vall. Mox διεστάναι, uti supra συνεστάναι. Deinde πάντα, loco πάντη, M. 1. Mox malim ἐχόντων φυτῶν ponere post δύναμιν. Paulo post, τὰ ἄλλα ἄλογα, M. 1.

(46) *Ἀσύμβατα*. Disjuncta, quasi dicas, *disconvenientia*.

(47) *Γὰρ λίθος*. Γὰρ καὶ λίθος, D. 1, A. 2. Vall. Mox, μαγνῆτις, D. 1, ex correct., antea ἡ.

(48) *Ἄλλων λίθων*. Λίθων abest, A. 2. Mox, *occulte*, Con. Ergo ἀφανῶς, loco προφανῶς.

(49) *Καὶ μὴ μόνον*. Aut ex superioribus repetendum ἐν τῷ, aut corrigendum ποιεῖ et κατέχει, ut Con. reddidit. Mox, ἄλλου δι' ἄλλου, A. 3.

ρου τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ ἄλλον δι' ἄλλου κατέχειν A τῷ μεταδιδόναι τοῖς ἐχομένοις πᾶσι τῆς δυνάμεως ἑαυτῆς (50).

Κατέχει γοῦν καὶ ὁ σίδηρος σίδηρον, ὅταν ὑπὸ τῆς μαγνήτιδος ἔχηται (51). Εἶτα πάλιν ἑξῆς ἀπὸ τῶν φυτῶν ἐπὶ τὰ ζῶα μετιὼν, οὐκ ἀθρόως ἐπὶ τὴν μεταβατικὴν (52) καὶ αἰσθητικὴν ὥρμησε φύσιν· ἀλλ' ἐκ τοῦ κατ' ὀλίγον ἐπὶ ταύτην ἐμμελῶς (53) προῆλθε (54). Τὰς γὰρ πίννας καὶ τὰς ἀκαλύφας (55) ὥσπερ αἰσθητικὰ δένδρα κατεσκεύασεν (56). Ἐῤῥίζωσε μὲν γὰρ αὐτὰς ἐν τῇ θαλάσσῃ δίκην φυτῶν, καὶ ὥσπερ ξύλα τὰ ὄστρακα περιέθηκε καὶ ἔστησεν ὥσπερ φυτά (57). Αἴσθησιν δὲ αὐταῖς ἐνέθηκε (58) τὴν ἁπτικὴν, τὴν κοινὴν πάντων ζώων αἴσθησιν, ὡς κοινωνεῖν τοῖς μὲν φυτοῖς κατὰ τὸ ἐῤῥιζῶσθαι καὶ ἑστάναι (59), τοῖς δὲ ζώοις κατὰ τὴν ἁφὴν (60) [καὶ τὸ αἰσθάνεσθαι]. Τὸν B γοῦν σπόγγον, καίτοι προσπεφυκότα ταῖς πέτραις καὶ συστέλλεσθαι καὶ ἀνοίγεσθαι ἢ μᾶλλον ἐκτείνεσθαι (61) [καὶ ἀμύνεσθαι], ὅταν προσιόντος αἴσθηται τινος, Ἀριστοτέλης ἱστόρησε (62). Διὸ τὰ τοιαῦτα πάντα, ζωόφυτα καλεῖν **13** ἔθος ἔχουσιν οἱ παλαιοὶ τῶν σοφῶν (63). Πάλιν δὲ ταῖς πίνναις καὶ τοῖς τοιούτοις συνῆψε τὴν τῶν μεταβατικῶν μὲν ζώων γένεσιν, μακρὰν δὲ προελθεῖν μὴ δυναμένων, ἀλλ' αὐτόθεν αὐτοῦ που (64) κινουμένων. Τοιαῦτα δέ ἐστι τὰ πλεῖστα τῶν ὀστρακοδέρμων καὶ τὰ καλούμενα γῆς ἔντερα (65). Εἶθ' οὕτω κατὰ μέρος προστιθεὶς τοῖς μὲν αἰσθήσεις (66) πλείους, τοῖς δὲ τὸ μεταβατικὸν ἐπιπλεῖστον, εἰς τὰ τελειότερα (67) τῶν ἀλόγων ζώων κατήντησε. Λέγω δὲ τελειότερα τὰ πάσας ἔχοντα τὰς (68) αἰσθήσεις καὶ προϊέναι μακρὰν δυνάμενα. C Πάλιν δὲ μεταβαίνων ἀπὸ τῶν ἀλόγων ἐπὶ τὸ

A etiam aliud per aliud cohibeat, quod omnibus sibi adhærescentibus vim suam impertiat.

Itaque etiam ferrum tenetur a ferro, cum ipsum a magnete continetur. Deinceps ædificator mundi Deus a stirpibus ad animalia transiens, non protinus ad gradiendi sentiendique vim devenit sed gradatim eo et concinne progressus est. Pinnas enim et urticas marinas velut sentientes arbores effecit, quoniam eas in mari, instar stirpium, suis radicibus defixit, et testis, quasi lignis, circumdedit, et non secus, ac si stirpes essent, immobiles jussit consistere : tangendi tamen sensum iis largitus est, qui communis est omnium animalium, ut cum stirpibus, hoc ipso, quod fixæ et stabiles sunt, B cum animalibus, ob tangendi sensum, societate teneantur. Nam spongiam, etsi ad saxa inhæret, et contrahi, et aperiri, aut potius dilatari, cum senserit aliquid accedere, ab Aristotele est traditum. Quocirca hæc omnia eruditi, juncto ex animali et stirpibus nomine, ζωόφυτα nuncupant. Porro autem ad pinnas et id genus alia adjunxit ea quæ commeant quidem de uno loco in alium, at longe procedere nequeunt, sed circa unum eumdemque locum volutantur. Hujus generis sunt pleraque, quibus testa pro tegmine est, et quæ terræ intestina nominantur. Atque ita paulatim, aliis plures sensus, aliis vim progrediendi longius, tribuens, ad bestias perfectiores pervenit : dico autem perfectiores, quæ omnes habent sensus, et longe possunt procedere. C Inde a bestiis ad animal rationis compos, hoc est, hominem, progrediens, non continuo eum genuit,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(50) *Τῆς δυνάμεως ἑαυτῆς*. Τῆς δυν. αὐτῆς, D. 1. In versione Latina correxi *impertiat*, loco *impetrat*.

(51) *Ὑπὸ — ἔχηται*. Ἔχεσθαι ὑπό τινος, teneri re aliqua ; ἔχεσθαί τινος, pendere ex re aliqua.

(52) *Μεταβατικήν*. Μεταβατικόν, quod habet facultatem progrediendi et mutandi loci. Sic Philo p. 168, memorat φυτὰ μεταβατικῶς κινητά et μεταβατικῇ κινήσει χρώμενα.

(53) *Ἐμμελῶς ἐπὶ ταύτην*. Ἐπὶ ταύτην ἐμμελῶς, D. 1, A. 1, 2, 3. *Ad hanc ordinateque*, Con. *Et* interposuit etiam Ellebodius. *Ad ipsam concinne pervenit*, Vall.

(54) *Προῆλθε*. Διῆλθε. A. 2.

(55) *Τὰς ἀκαλύφας*. Τὰς ἀκαλύφους, A. 1. Τὰς ἀκαλίφους, A. 2. Τὰς ἀκαλίφας, A. 3. Alibi scribitur ἀκαλήφη. V. Aristot. *Hist. animal.* IV, 6 ; Alciphron p. 10, 11.

(56) *Παρεσκεύασεν*. Κατεσκεύασεν, D. 1, A. 1, 2, M. 1. Sic mox p. 13, 15. *Comparavit.*, Vall. Κατασκεύασεν, A. 3.

(57) *Ὥσπερ φυτά*. Ὡς φυτά, D. 1, A. 1, 2, M. 1. Et in margine : Τὰ ζωόφυτα λέγει, D. 1 ; ἔθησεν (sic) ὡς φυτά, A. 3.

(58) *Αὐτοῖς ἐνέθηκε*. Αὐταῖς ἐνέδωκε, A. 1, 2. Αὐταῖς habet etiam A. 3. Sic antea est αὐτάς, id est. πίννας ἀκαλύφας. *Dedit*, Vall. Ἐνέστηκε, loco ἐνέθηκε. M. 1.

(59) *Καὶ ἑστάναι*. Omittit D. 1, Vall.

(60) *Κατὰ τὴν ἁφήν*. D. 1, addit : καὶ τὸ αἰσθάνεσθαι. Non agnoscit Con. Nec Vall.

(61) *Ἀνοίγεσθαι ἢ μᾶλλον ἐκτείνεσθαι*. Horum loco solum ἀμύνεσθαι habet D. 1, A. 1, 2. Aristot. *Hist. animal.* V, 16, habet διοίγειν et συνάγειν. Forte tamen in Vulgata lectione addendum est in fine, καὶ ἀμύνεσθαι. *Ut contrahat se et defendat, cum læsionem aliquam senserit*, Con. Intellexit autem ex superioribus κατεσκεύασε, *produxit*, et ante Ἀριστοτέλης inculcavit : *Ejusmodi autem de his*. Vall. habet solum, *contrahi ac obluctari*, quo expressit τὸ ἀμύνεσθαι.

(62) *Ἱστόρησε*. Ἥνωσεν ἐν τῇ ἱστορίᾳ, M. 1.

(63) *Οἱ σοφοί*. Οἱ παλαιοὶ τῶν σοφῶν, D. 1, A. 1, 2, et in marg. Ant. *Veterum sapientissimi*, Con. *Veterum sapientum*, Vall. Mox, τὴν τῶν μεταβατι- D κῶν δὲ ζώων, A. 2. Τῶν, loco τόν, quod vitiosum est, habent etiam reliqui. Mox, γέννεσιν, A. 3. In versione loco *usurpant*, correxi *nuncupant*. Istud tamen editor Oxoniensis retinuit. Mox etiam *pinnas*, loco *primas* dedi.

(64) *Αὐτόθεν αὐτοῦ που*. Hinc illinc, hinc alicubi in vicino, id est, exiguo intervallo. Opponitur enim μακρὰν *procul*.

(65) *Τῆς γῆς ἔντερα*. Τῆς abest, D. 1. A. 1, 2, 3. Aristot. *De gener. animal.* III, 11 : Τὰ δὲ καλούμενα γῆς ἔντερα σκώληκος ἔχει φύσιν. Mox, εἶθ' οὕτω κατά, D. 1. *Ostraceas et osseas cutes possidentia.* Deinde : *intestina, id est, vermes*, Con.

(66) *Τοῖς μὲν αἰσθήσεις*. Τοῖς μὲν τὰς αἰσθήσεις, A. 2.

(67) *Τελειώτερα*. Τελειότερα, D. 1, M. 1, A. 3. Sic et mox. Ita alibi etiam variant mss. ut Hebr IX, 11.

(68) *Ἔχοντα τάς*. Τάς abest, M. 1.

sed prius etiam cæteris animantibus naturalem quamdam prudentiam et artificium et calliditatem, incolumitatis ipsorum causa, dedit, ut propinqua viderentur ratione utentibus animalibus. Ac tum demum illud animal, quod vere rationis esset particeps, hominem procreavit. Eamdem progressionis rationem in sonis vocum, si quis quærat, inveniet, ex simplici scilicet et uniusmodi equorum et boum voce minutatim ad variam et differentem corvorum et imitatricium avium vocem esse deductos, quoad explanato et perfecto sunt hominum sermone terminati. Explanatam autem et distinctam vocem ex cogitatione et ratione aptam esse voluit, quod eam, ut animi sensus interpretaretur, effinxit.

Ita omnia omnibus concinne aptavit et colligavit, et per hominis procreationem ea quæ intelligentia comprehenduntur et quæ sensu accipiuntur, in unum contraxit atque conjunxit. Quare recte Moyses, mundi ædificationem exponens, ultimo dixit hominem esse factum, non solum, quod, cum omnia propter ipsum essent condita, oportebat primum, quæ ad usum illius pertinebant, parata esse, deinde eum, qui eis usurus esset, produci; sed etiam, quoniam, cum et quæ ratione, et quæ cernendi sensu natura percipitur, facta esset, oportebat esse quoddam vinculum utriusque, ut unum esset hoc universum sibique consentiens, nec a seipso alienum. Proinde homo genitus est, animal, quod utramque naturam conjungeret. Ac sapientia quidem ejus, qui hunc orbem molitus est, Dei, ut brevissime exponi potuit, hæc est. Itaque homo inter utriusque naturæ, utentis ratione et expertis, fines interjectus, si corporis voluptatibus delinitus eas præoptaverit, bestiarum vitam amplectetur, et in illis numerabitur, et terrenus, ut loquitur Paulus [1], vocabitur, audietque illud : *Terra es, et in*

[1] I Cor. xv, 47.

A λογικὸν ζῶον, τὸν ἄνθρωπον, οὐδὲ τοῦτο ἀθρόως (69) κατεσκεύασεν, ἀλλὰ πρότερον καὶ τοῖς ἄλλοις ζώοις φυσικάς τινας συνέσεις καὶ μηχανὰς καὶ πανουργίας πρὸς σωτηρίαν ἐνέθηκεν, ὡς ἐγγὺς λογικῶν αὐτὰ φαίνεσθαι, καὶ οὕτω τὸ ἀληθῶς λογικὸν (70) ζῶον τὸν ἄνθρωπον προεβάλετο (71). Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς φωνῆς [κατὰ μέρος] ζητῶν εὑρήσεις (72), ἐξ ἁπλῆς καὶ μονοειδοῦς (73) τῆς ἵππων καὶ βοῶν ἐκφωνήσεως κατὰ μέρος εἰς ποικίλην καὶ διάφορον παραχθεῖσαν (74) τὴν τῶν κοράκων (75) καὶ μιμηλῶν ὀρνέων φωνήν, ἕως εἰς τὴν ἔναρθρον καὶ τελείαν τὴν ἀνθρώπου (76) κατέληξε· πάλιν τε τὴν ἔναρθρον διάλεκτον ἐξῆψε τῆς διανοίας καὶ τοῦ λογισμοῦ, ἐξάγγελον ποιήσας αὐτὴν τῶν κατὰ νοῦν κινημάτων (77)

B Καὶ οὕτω πᾶσι πάντα μουσικῶς συνήρμοσε καὶ συνέδησε καὶ εἰς ἓν συνήγαγε τά τε νοητὰ καὶ τὰ ὁρατὰ διὰ μέσου τῆς (78) **14** τῶν ἀνθρώπων γενέσεως. Διὸ καὶ καλῶς ὁ Μωϋσῆς (79), τὴν δημιουργίαν ἐκτιθέμενος, τελευταῖον ἔφησε τὸν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι, οὐ μόνον ὅτι, πάντων δι' αὐτὸν γενομένων (80), ἀκόλουθον ἦν, πρῶτον τὰ πρὸς τὴν χρῆσιν αὐτοῦ παρασκευασθῆναι, καὶ οὕτως αὐτὸν τὸν χρησόμενον παραχθῆναι, ἀλλ' ὅτι, νοητῆς (81) γενομένης οὐσίας καὶ πάλιν ὁρατῆς, ἔδει γενέσθαι τινὰ καὶ σύνδεσμον ἀμφοτέρων, ἵνα ἓν ᾖ τὸ πᾶν καὶ συμπαθὲς ἑαυτῷ, καὶ μὴ ἀλλότριον αὐτὸ ἑαυτοῦ. Ἐγένετο οὖν τὸ συνδέον ἀμφοτέρας τὰς φύσεις ζῶον, ὁ ἄνθρωπος. Τὰ μὲν οὖν τῆς σοφίας (82) τοῦ Δημιουργοῦ, συντόμως εἰπεῖν, τοιαῦτα. Ἐν μεθορίοις οὖν τῆς ἀλόγου καὶ C λογικῆς φύσεως ὁ ἄνθρωπος ταχθείς, ἐὰν μὲν ἐπὶ τὸ σῶμα ῥέψῃ καὶ τὰ τοῦ σώματος πλέον ἀγαπήσῃ, τὸν τῶν ἀλόγων ἀσπάζεται (83) βίον, καὶ τούτοις συναριθμηθήσεται (84) καὶ χοϊκὸς κληθήσεται, κατὰ Παῦλον, καὶ ἀκούσεται· *Γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*· καί, *Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς* (85). Ἐὰν δὲ ἐπὶ τὸ λογικὸν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(69) *Οὐδὲ τοῦτο ἀθρόως*. Οὔτε τοῦτο ἀθρόως, D. 1. Ἀθρόως, *sine ordine quodam*, Con.

(70) *Τὸ ἀληθὲς λογικόν*. Τὸ ἀληθῶς λογικόν, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1.

(71) *Προεβάλετο*. Προεβάλλετο, A. 1, 3.

(72) *Φωνῆς ζητῶν εὑρήσεις*. Φωνῆς κατὰ μέρος εὑρήσεις ζητῶν, D. 1; κατὰ μέρος non agnoscit Con.

(73) *Μονοειδοῦς*. Ὁμοειδοῦς, D. 1. *Uniformi*, Con., Vall. Paulo post τῆς, ante διανοίας, correxit etiam Ox. Nam τοῖς est error manifestus.

(74) *Παραχθεῖσαν* conjungendum cum εὑρήσεις. Mox dubito de vocabulo κοράκων. Quis enim corvis tribuat φωνὴν ποικίλην καὶ διάφορον? Propter μιμηλῶν conjici possit ᾠδικῶν. Ὠδικοὶ ὄρνιθες, *aves cantatrices*, sæpe memorantur. Μιμηλοί sunt *imitatrices*.

(75) Loco κοράκων mihi etiam in mentem veniebat κωτίλων. Basilius M. homil. vii *in Hexaem.*, t. I, p. 75, de avibus ita habet : Οἱ μὲν γὰρ κωτίλοι καὶ λάλοι, τῶν ὀρνίθων εἰσίν. Ibidem etiam ᾠδικοί et μιμηλοί memorantur. Paulo post ἐξάγγελος est *nuncius, index, interpres*, Vall. *Avium corvorum ac lusciniarum.*

(76) *Τὴν ἀνθρώπου*. Τοῦ ἀνθρώπου, A. 3.

(77) *Κινημάτων*. Κυμάτων, M. 1. Idem paulo post τε, ante νοητά, omittit. Sic et A. 3.

(78) *Διὰ μέσης τῆς*. Διὰ μέσου τῆς, A. 2. Hoc perplacet, id est, interveniente, seu, *mediante*, ut dicunt. Aliud est διὰ μέσου τινός, quod opponitur τῷ ἀμέσως· aliud est, διὰ μέσης v. c. ὁδοῦ, *per mediam viam*. In codicibus recentioribus, quod notum est, ultimæ syllabæ terminatio frequenter in D his negligitur.

(79) *Μωϋσῆς*. Μωσῆς, A. 1. Mox τελευταῖον, *perfectum*, Vall.

(80) *Πάντων δι' αὐτὸν γενομένων*. Πάντων τῶν δι' αὐτὸν γινομένων, D. 1.

(81) *Νοητῆς*. Angelos intelligit. Mox τινὰ δὲ σύνδεσμον, M. 1.

(82) *Τῆς σοφίας*. Τὰς σοφίας, A. 2. Idem mox vitiose, τοῖς ἀλόγοις καὶ λογικῆς. *Rationalis et irrationalis*, Vall.

(83) *Ἀσπάζεται*. *Sequetur*, Vall. Ergo ἀσπάσεται. Male!

(84) *Συναριθμήσεται*. Συναριθμηθήσεται, D. 1, A. 1, 2, M. 1, Ox. Mox correxi vitiosum ἀπελεύσει. Vall. id reddidit, *dissolveris*.

(85) *Καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Desunt, D. 1. Forte additum ex ps. xlviii, 20. Cæterum non alienum est. *Comparabitur atque assimilabitur*, Vall.

χωρήσῃ, καταφρονήσας τῶν σωματικῶν πασῶν ἡδονῶν, τὴν θείαν τε καὶ θεοφιλεστάτην (86) ζωὴν μετέρχεται (87) καὶ τὴν ὡς ἀνθρώπου (88) προηγουμένως, καὶ ἔσται, οἷος ὁ ἐπουράνιος (89), κατὰ τὸ εἰρημένον, *Οἷος ὁ χοϊκὸς, τοιοῦτοι καὶ οἱ χοϊκοί, καὶ οἷος ὁ ἐπουράνιος, τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι.* Τῆς δὲ λογικῆς φύσεως τὸ κεφάλαιόν (90) ἐστι φεύγειν μὲν καὶ (91) ἀποστρέφεσθαι τὰ κακά, μετιέναι δὲ καὶ αἱρεῖσθαι τὰ καλά (92). Τῶν δὲ καλῶν τὰ μέν ἐστι κατὰ κοινωνίαν ψυχῆς καὶ σώματος, ἐχόντων καὶ τούτων ἐπὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἀναφοράν, οἷον ψυχῆς προσχρωμένης σώματι, ὡς αἱ ἀρεταί· τὰ δὲ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν μόνης (93), μὴ προσδεομένης σώματος, ὡς ἡ εὐσέβεια καὶ ἡ τῶν ὄντων (94) θεωρία. Ὅσοι τοίνυν τὸν ἀνθρώπου (95) βίον, ὡς ἀνθρώπου (96), ζῆν προαιροῦνται, καὶ μὴ ὡς ζώου μόνου (97), τὰς ἀρετὰς μετέρχονται καὶ τὴν εὐσέβειαν. Τίνα δέ ἐστι τὰ τῶν ἀρετῶν καὶ τίνα τῆς εὐσεβείας, ἐν τοῖς ἑξῆς διακριθήσεται, ὅταν τὸν περὶ τῆς ψυχῆς (98) καὶ τοῦ σώματος ἀποδῶμεν (99) λόγον.

Οὐδέπω γὰρ ἐγνωσμένου, τί ποτε ἡμῶν ἐστιν ἡ ψυχὴ κατ' οὐσίαν, οὐκ ἔστιν ἀκόλουθον περὶ τῆς ἐνεργείας αὐτῆς διαλαμβάνειν (1). Ἑβραῖοι δὲ (2) τὸν ἄνθρωπον ἐξ ἀρχῆς οὔτε θνητὸν ὁμολογουμένως, οὔτε ἀθάνατον γεγενῆσθαί φασιν· ἀλλ' ἐν μεθορίοις ἑκατέρας φύσεως, ἵνα ἂν μὲν τοῖς σωματικοῖς ἀκολουθήσῃ (3) πάθεσι, περιπέσῃ καὶ ταῖς σωματικαῖς μεταβολαῖς· ἂν δὲ τὰ τῆς ψυχῆς (4) προτιμήσῃ καλά, τῆς ἀθανασίας ἀξιωθῇ. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν θνητὸν ἐποίησεν ὁ Θεός, οὐκ ἂν ἁμαρτόντα (5) θανάτῳ κατεδίκασε· τοῦ γὰρ θνητοῦ θνητότητα οὐδεὶς καταδικάζει· εἰ δ' αὖ πάλιν ἀθάνατον, οὐδ' ἂν τροφῆς αὐτὸν (6) ἐνδεᾶ κατεσκεύασεν· οὐδὲν γὰρ τῶν ἀθανάτων τροφῆς σωματικῆς δεῖται· οὐδ' ἂν οὕτω ῥᾳδίως μετενόησε, καὶ τὸν γενόμενον ἀθάνατον θνητὸν εὐθέως ἐποίησεν (7)· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν ἁμαρτησάντων ἀγγέλων τοῦτο φαίνεται πεποιηκώς, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς φύσιν ἀθάνατοι διέμειναν, ἄλλην τῶν

terram reverteris [2]; et: *Comparatus est cum jumentis insipientibus, et illorum similis est effectus* [3]: sin despectis et pro nihilo ductis omnibus voluptatibus corporis, rationi paruerit, divinam et Deo acceptissimam, eamque, quæ ad hominem præcipue pertineat, vitam sequitur, et erit velut cœlestis, ut Litteris sanctis est proditum [4]: *Qualis terrenus, tales terreni; qualis cœlestis, tales cœlestes.* Est autem naturæ, ratione utentis, hoc caput: fugere et aversari quæ mala sunt; sequi et expetere contraria. Bonorum porro alia in animi et corporis societate cernuntur (nam et hæc ad animum, velut utentem corpore, referuntur), ut virtutes; alia animi ipsius per se, nec egentis corpore, sunt propria, ut pietas in Deum et rerum cognitio. Itaque, qui hominis, qua homo est, non animal tantum, vitam volunt degere, virtutes et religionem colunt. Quæ autem ad virtutes et religionem pertineant, postea perspicietur, cum de anima et corpore disseruerimus.

Cum enim nondum sit cognitum, quænam vis sit et essentia animi nostri, non convenit de usu ejus agere et munere. Hebræi hominem ab initio, neque plane mortalem, neque plane immortalem genitum esse aiunt, sed veluti in confinio cadentis et sempiternæ naturæ esse positum, sic ut, si corporis affectionibus se dederet, sub corporis mutationes subjiceretur; sin animi bona anteponeret, ad immortalitatem traduceretur. Nam si hominem a primo ortu Deus mortalem procreasset, profecto non, postquam se peccato obstrinxerat, mortis eum condemnasset. Nam mortalem quidem quis mortalitatis condemnat? Contra, si immortalem, neque alimenti egentem fecisset; nihil enim, quod immortale est, corporeum alimentum desiderat; neque ita facile pœnitentia ductus eum, qui creatus esset immortalis, continuo mortalem effecisset. Neque enim in angelis, qui peccarunt, hoc fecit, sed ut

[2] Gen. III, 19. [3] Psal. LXVIII, 13. [4] I Cor. XV, 48.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(86) *Μακαριωτάτην*. Θεοφιλεστάτην, M. 1, D. 1, A. 1, 2, 3. Utrumque probum. Sed hoc postulant codd. *Deo amabilem*, Con. *Deo dilectissimam*, Vall.

(87) *Μετέρχεται*. Μετέρχηται, D. 1. Sed antea etiam est ἀσπάζεται.

(88) *Τὴν ὡς ἀνθρώπου*. Τὴν ὡς ἄνθρωπον, A. 1, 2.

(89) *Οἷος ὁ ἐπουράνιος*. Hoc priori loco omittit Con.; τοιοῦτοι καὶ οἱ ἐπουράνιοι, ut paulo post, addit A. 1.

(90) *Τὸ κεφάλαιον*. Κεφαλή, M. 1.

(91) *Ἐστι τὸ φεύγειν καί*. Ἐστι φεύγειν μὲν καί, D. 1, M. 1, A. 1, 2, 3. *Quidem*, Vall.

(92) *Αἱρεῖσθαι τὰ καλά*. Μετέρχεσθαι τὰ καλά, D. 1, et in marg. ab alia manu: περὶ καλῶν. Probo αἱρεῖσθαι. Nam μετιέναι et μετέρχεσθαι prorsus non differunt. *Eligere* habet etiam Con. *Deligere*, Vall.

(93) *Καθ' ἑαυτὴν μόνης*. Καθ' ἑαυτὴν μόνην, A. 1, 2.

(94) *Τῶν ὄντων*. *Supramundanarum rerum*, Con.

(95) *Τὸν ἀνθρώπου*. Τὸν τοῦ ἀνθρώπου, D. 1.

(96) *Ὡς ἀνθρώπου*. In marg. ab alia manu additum, D. 1; ὡς ἄνθρωπον, A. 2.

(97) *Ζώου μόνον*. Ζώου μόνου, D. 1, A. 1, 2, 3.

(98) *Τὸν περὶ τῆς ψυχῆς*. Τῆς abest, D. 1.

(99) *Ἀποδῶμεν*. Ἀποδώσωμεν, A. 2. *Cum eum, qui de anima et corpore est, dicemus sermonem*, Con.

(1) *Διαλαμβάνειν*. Διαλαβεῖν, D. 1.

(2) *Ἑβραῖοι δέ*. Hic incipit libri I cap. 2, cum indice: An mortalis vel immortalis sit conditus et de ejus cibo, et cur nudus sit creatus, et cur homo homine opus habeat, Con. Mox, ὁμολογούμενον, M. 1.

(3) *Ἀκολουθήσῃ*. Συνακολουθήσῃ, A. 2. Paulo ante, ἵνα ἐάν, A. 3.

(4) *Ἐὰν δὲ τὰ τῆς ψυχῆς*. Ἂν, loco ἐάν, D. 1, A. 1, 2.

(5) *Ἁμαρτόντα*. Ἁμαρτῶντα (sic), D. 1.

(6) *Οὐδ' ἂν τροφῆς αὐτόν*. Οὐκ ἂν πάλιν τροφῆς αὐτόν, D. 1. Ita πάλιν bis occurrit. Paulo ante οὖν, loco αὖ, M. 1, et hic, οὐδέν, loco οὐδ'.

(7) *Εὐθέως ἐποίησεν*. Εὐθέως ἐποίει, D. 1, A. 1, 2, 3. Istud magis respondet τῷ μετενόησε. Mox omittit ἐπί A. 3.

ab initio natura immortales sunt creati, ita manserunt, neque peccatorum suorum pœnam mortem, sed aliud supplicii genus exspectant. Quare vel hæc probanda sententia est, vel dicendum, mortalem quidem factum esse hominem, sed qui ad perfectionem procedere ac immortalitatem tandem consequi posset; quod hanc habet sententiam, potestate hominem esse immortalem procreatum. Quoniam vero non conducebat illi, ante partam perfectionem, nosse naturam suam, ligno illi cognitionis interdixit. Erant enim, et vero sunt etiam nunc, vires in his, quæ e terra oriuntur, maximæ; verum tunc, ut in exordio mundi, cum puræ et incorruptæ essent, erant efficacissimæ. Erat igitur fructus quidam, qui delibatus illi naturæ suæ cognitionem afferret. Nolebat autem Deus ipsum, antequam perfectus et absolutus esset, nosse naturam suam, ne, ubi multa sibi deesse cognosset, animi curam usui cultuique corporis posthaberet. Hanc ob causam, ne cognitionis lignum attingeret, prohibuit. Verum, ubi non obtemperasset, seque ipse cognovisset, et a perfectione remotus est, et, quæ ad corpus usui essent, desideravit. Itaque statim, quo se tegeret, quæsivit. Ait enim Moyses, illum se esse nudum cognovisse. Prius enim apud se non erat, et in sui ipsius ignoratione versabatur. Cum igitur a perfectione esset rejectus, item ab immortalitate depulsus est: quæ tamen postea Dei beneficio recipietur. Post hunc casum concessum est, ut carnibus vesceretur, cum prius solis iis quæ e terra nascerentur, contentum esse jussisset. Ea enim in paradiso erant. At, desperata perfectione, de cætero, ut quibus vellet frueretur, indulsit.

Cum autem ex corpore homo constet, omne porro corpus ex quatuor elementis conflatum sit necesse est, quæ affectiones elementis conveniunt, easdem in hominem cadere, sectionem, commutationem, fluxum, quæ sunt solius corporis. Ac commutatio

A ἡμαρτημένων (8) ἀπεκδεχόμενοι δίκην, **16** ἀλλ' οὐ τὸν θάνατον. Βέλτιον οὖν ἢ τοῦτον τὸν τρόπον νοεῖν (9) τὸ προκείμενον, ἢ ὅτι θνητὸς μὲν κατεσκευάσθη (10), δυνάμενος δὲ, ἐκ προκοπῆς τελειούμενος, ἀθάνατος γενέσθαι, τουτέστι, δυνάμει ἀθάνατος. Ἐπειδὴ δὲ οὐ συνέφερεν αὐτῷ (11) πρὸ τῆς τελειώσεως γνῶναι τὴν φύσιν ἑαυτοῦ (12), ἀπηγόρευσεν αὐτῷ μὴ γεύσασθαι (13) τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως. Ἦσαν γὰρ, μᾶλλον δέ εἰσιν ἔτι καὶ νῦν δυνάμεις ἐν τοῖς φυτοῖς μέγισται· τότε δὲ, ὡς ἐν ἀρχῇ τῆς κοσμοποιίας, ἀκραιφνεῖς οὖσαι, ἰσχυροτάτην εἶχον τὴν ἐνέργειαν. Ἦν οὖν καὶ ἀπόγευσίς τινος καρποῦ, γνῶσιν ἐμποιοῦσα τῆς οἰκείας φύσεως. Οὐκ ἠβούλετο (14) δὲ αὐτὸν ὁ Θεὸς πρὸ τῆς τελειώσεως γνῶναι τὴν οἰκείαν φύσιν, ἵνα μὴ, γνοὺς ἑαυτὸν ἐνδεᾶ πολλῶν ὄντα, τῆς
B σωματικῆς ἐπιμεληθῇ χρείας, καταλιπὼν τὴν τῆς ψυχῆς πρόνοιαν. Καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἐκώλυσεν αὐτὸν μεταλαβεῖν (15) τοῦ καρποῦ τῆς γνώσεως. Παρακούσας δὲ καὶ γνοὺς ἑαυτὸν, τῆς μὲν τελειώσεως ἐξέπεσε, τῆς δὲ σωματικῆς χρείας ἐγένετο. Σκέπασμα γοῦν εὐθέως ἐπεζήτει (16). Φησὶ γὰρ ὁ Μωϋσῆς, ὅτι γυμνὸς ὢν ἔγνω (17). Πρότερον δὲ ἐν ἐκστάσει αὐτὸν ἐποίησε καὶ ἐν ἀγνωσίᾳ ἑαυτοῦ (18). Ἐκπεσὼν οὖν (19) τῆς τελειώσεως, ἐξέπεσεν ὁμοίως (20) καὶ τῆς ἀθανασίας, ἣν ὕστερον ἀναλήψεται χάριτι τοῦ ποιήσαντος αὐτόν. Μετὰ δὲ τὴν ἔκπτωσιν καὶ ἡ τῶν κρεῶν ἀπόλαυσις αὐτῷ συνεχωρήθη (21). Πρότερον μὲν γὰρ (22) τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς (23) μόνοις ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀρκεῖσθαι· ταῦτα γὰρ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ·
C ἀπεγνωσμένης δὲ τῆς τελειώσεως, τῇ συγκαταβάσει **17** λοιπὸν (24) συνεχωρήθη τὰ τῆς ἀπολαύσεως.

Ἐπειδὴ δὲ ἐκ σώματός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, πᾶν δὲ σῶμα ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνέστηκεν, ἀνάγκη τούτοις τοῖς (25) πάθεσι περιπίπτειν αὐτὸν, οἷς καὶ τὰ στοιχεῖα, τομῇ καὶ μεταβολῇ καὶ ῥεύσει, ἅπερ ἐστὶ μόνου τοῦ σώματος· μεταβολῇ μὲν (26), τῇ κατὰ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(8) *Ἡμαρτημένων*. Ἁμαρτησάντων, M. 1.

(9) *Τοῦτον τὸν τρόπον νοεῖν*. Nimirum, ὅτι ἐν μεθορίοις ἑκατέρας φύσεως γεγένηται. Ἤ, ante τοῦτον, non agnoscit Con. Habet Vall.

(10) *Κατεσκεύαστο*. Κατεσκευάσθη, D. 1, A. 1, 2, in marg. Ant. Κατεσκεύασται, A. 3.

(11) *Συνέφερεν αὐτῷ*. Συνέφ. ἑαυτῷ, M. 1, A. 3.

(12) *Τὴν φύσιν ἑαυτοῦ*. Τὴν φύσιν αὐτοῦ, D. 1, Moses Barcepha t. I, p. 39 c, magnæ *Bibliothecæ Patrum* edit. Paris. 1644, laudat quidem Numysium philosophum Christianum, sed ea, quæ ibi recitat, nec hic, nec alibi apud Nemesium leguntur.

(13) *Ἀπηγόρευσεν αὐτῷ μὴ γεύσασθαι*. Αὐτῷ omittunt A. 1, 2, Vall. Μή omittit D. 1. Μή post ἀπαγορεύω modo additur, modo omittitur, sensu eodem. Ælian. *Var. Hist*. 14, 31, ἀπηγόρευσέ μοι — λόγον δέξασθαι. Demosth. pag. 1374, ἀπαγορεύουσιν οἱ νόμοι — μὴ εἰσιέναι. Loco γεύσασθαι habet γενέσθαι, M. 1.

(14) *Οὐκ ἠβούλετο*. Οὐκ ἐβούλετο, D. 1, A. 1, 2.

(15) *Μεταλαμβάνειν*. Μεταλαβεῖν, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1, Sic supra διαλαβεῖν, loco διαλαμβάνειν, p. 15.

(16) *Ἐπεζήτει*. Ἐπεζήτησε, A. 1, 2. *Exquisivit*, Vall.

(17) *Γυμνὸς ὢν ἔγνω*. Γυμνός ἐστιν ἔγνω, A. 1, 2. Mox πρῶτον, loco πρότερον, M. 1.

(18) *Καὶ ἐν ἀγνωσίᾳ ἑαυτοῦ*. *Et in sui cognitionem convertit*, Vall.

D (19) *Ἐκπεσὼν οὖν*. Γάρ, loco οὖν, D. 1.

(20) *Ἐξέπεσεν ὁμοίως*. Ὁμοίως abest, D 1. Mox μετὰ δὲ τὴν ἔκπτωσιν omittit Vall. Καί, ante ἡ τῶν κρεῶν, abest A. 3. Obiter noto, in eo exemplo editionis Antverpiensis, quod Mayus ad me misit, legi κρεῖον, loco κρεῶν, quod est in meo exemplo. Ergo quædam exempla inter imprimendum sunt correcta. Id tamen rarissime factum est.

(21) *Αὐτῷ συνεχωρήθη*. Αὐτῷ deest, A. 1, 2.

(22) *Πρότερον μὲν γάρ*. Μέν omittit D. 1.

(23) *Ἀπὸ γῆς*. Ἀπὸ τῆς γῆς, A, 1, 2. M. 1. Paulo post deest ἐν ante τῷ, M. 1.

(24) *Τῇ συγκαταβάσει λοιπόν*. Κατὰ βασίλειον. Sic. Mira varietas, D. 1. Τῇ συγκαταβάσει est *ex indulgentia Dei*.

(25) *Ἀνάγκη τούτοις τοῖς*. Ἀνάγκη τούτους τοῖς, A. 1. Et mox, αὐτὸν περιπίπτειν. Idem. *In easdem passiones*, Con.

(26) *Μεταβολῇ μέν*. Καὶ μεταβ. μέν, A. 3.

ποιότητα· ῥεύσει δὲ, τῇ κατὰ κένωσιν (27). Κενοῦται γὰρ ἀεὶ τὸ ζῶον διά τε τῶν προδήλων πόρων καὶ τῶν ἀδήλων (28), περὶ ὧν ὕστερον ἐροῦμεν. Ἀνάγκη τοίνυν, ἢ τοῖς κενουμένοις (29) ἀντεισφέρεσθαι τὰ ἴσα, ἢ διαλύεσθαι τὸ ζῶον ἐνδείᾳ τῶν ἐπεισιόντων. Ξηρῶν δὲ ὄντων καὶ ὑγρῶν καὶ πνεύματος τῶν κενουμένων (30), ἀνάγκη καὶ ξηρᾶς καὶ ὑγρᾶς τροφῆς δεῖσθαι (31) τὸ ζῶον καὶ πνεύματος. Ἔστι δὲ ἡμῖν ἡ τροφὴ καὶ τὸ ποτὸν διὰ τῶν στοιχείων, ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν (32). Ἕκαστον γὰρ τῷ μὲν οἰκείῳ καὶ ὁμοίῳ τρέφεται, τῷ δὲ ἐναντίῳ θεραπεύεται (33). Τῶν δὲ στοιχείων τὰ μὲν προσεχῶς (34) τε ἅμα, τὰ δὲ καὶ διὰ μέσου (35) τινῶν προσφερόμεθα, ὡς ὕδωρ ποτὲ μὲν καθ' ἑαυτὸ (36), ποτὲ δὲ καὶ διὰ μέσου τοῦ οἴνου καὶ τοῦ ἐλαίου καὶ πάντων τῶν καλουμένων ὑγρῶν καρπῶν (37). Οὐδὲν γὰρ ἕτερόν ἐστιν οἶνος (38), ἢ ὕδωρ ὑπ' ἀμπέλου (39) πεποιωμένον· ὁμοίως δὲ καὶ πυρὸς μεταλαμβάνομεν, ποτὲ μὲν προσεχῶς ὑπ' αὐτοῦ θαλπόμενοι, ποτὲ δὲ διὰ μέσου ὧν ἐσθίομεν ἢ πίνομεν (40). Ἐν πᾶσι γὰρ ἢ πλείων ἢ ἐλάττων μοῖρα τοῦ πυρὸς ἐγκατέσπαρται. Τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τοῦ ἀέρος· προσεχῶς μὲν ἀναπνέοντες καὶ περικεχυμένον (41) ἡμῖν ἔχοντες, καὶ ἐν τῷ ἐσθίειν καὶ πίνειν ἕλκοντες· **18** διὰ μέσου δὲ τῶν ἄλλων πάντων (42), ὧν προσφερόμεθα. Τὴν δὲ γῆν προσεχῶς μὲν ἡμεῖς οὐδαμῶς, διὰ μέσου δέ τινων (43). Γῆ μὲν γὰρ σῖτος γίνεται· σῖτον δὲ ἡμεῖς ἐσθίομεν. Κόρυδοι (44) μὲν γὰρ καὶ περιστεραὶ πολλάκις καὶ πέρδικες τὴν γῆν σιτοῦνται (45)· ἄνθρωπος δὲ, διὰ μέσου τῶν σπερμάτων, καὶ τῶν ἀκροδρύων, καὶ τῶν σαρκῶν (46). Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον δι' εὐπρέπειαν, ἀλλὰ καὶ δι' εὐαισθησίαν τὴν κατὰ τὴν ἁφὴν, ᾗ μάλιστα πλεονεκτεῖ πάντα (47) τὰ ζῶα

A quidem in qualitate, fluxus in exinanitione perspicitur. Exhauritur enim semper animal, cum per aperta, tum per occulta foramina, qui pori dicuntur, de quibus posterius dicemus. Necesse igitur est, paria iis quæ exhauriuntur, summitti, aut morte dissolvi animal, inopia eorum quæ sufficiantur. Quoniam autem sicca sunt et humida, et spiritus, quæ exhauriuntur, necesse est, et sicco et humido cibo indigeat animal, et spiritu. Cibus autem et potus per elementa nobis comparantur, ex quibus etiam concreti sumus. Alitur enim unumquodque naturæ suæ accommodato et simili, curatur contrario. Elementorum vero alia proxime, alia, aliis quibusdam naturis intercedentibus, assumimus, ut aquam aliquando per se, B aliquando per vinum, oleum, et omnia, quæ humidi fructus appellantur. Nihil enim aliud est vinum, quam aqua e vite certa quadam qualitate affecta. Similiter igne utimur, aliquando proxime, dum ab eo calefimus, aliquando per ea quæ edimus, vel bibimus. In omnibus enim, vel magna, vel parva ignis pars inspersa est. De aere idem sentiendum est. Nam proxime quidem eo fruimur, quod respiramus, quod circumfusum nobis habemus, quod in comedendo et bibendo ducimus, per alias vero naturas omnes, quibus alimur. Terra autem per se nos quidem nullo modo, sed semper, aliis quibusdam interpositis, vescimur. Terra enim frumentum fit, frumentum autem nobis cibus est. Galeritæ enim, et columbæ, sæpe etiam perdices, terram edunt. At homo, per C semina, arborum baccas, carnes. Sed quoniam, non solum propter decentiam, sed etiam propter tangendi sensus excellentiam, quo maxime omnibus

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(27) *Τῇ κατὰ κένωσιν*. Τῇ κενώσει, D. 1. Post κένωσιν de suo quædam, ut videtur, explicandi causa addidit Con. Mox ἀεί omittit Vall.

(28) *Καὶ διὰ τῶν ἀδήλων*. Διά abest, D. 1, A. 1, 2.

(29) *Ἢ τοῖς κενουμένοις*. Τοὺς κενουμένους, A. 1, 2. Ἢ abest, Vall. Mox, τὰ ἴσα, D. 1.

(30) *Καὶ πνεύματος τῶν κενουμένων*. Καὶ πνευμάτων τῶν κενουμένων, D. 1. *Spiritibus*, Con. Κινουμένων vitiose, A. 3.

(31) *Προσδεῖσθαι τροφῆς*. Τροφῆς δεῖσθαι, D. 1, A. 1, 2, 3. Δεῖσθαι habet etiam M. 1.

(32) *Ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν*. Ἐξ ὧν καὶ συνεστήκαμεν, D. 1, quod eodem redit. Ἐξ ὧν καὶ συνετέθημεν, A. 1, 2. Συνέσταμεν habet M. 1. Idem paulo post θεραπεύεσθαι.

(33) *Τρέφεται... θεραπεύεται*. Veluti, ὑγρὰ ὑγροῖς τρέφεται, ὑγρὰ ξηροῖς θεραπεύεται.

(34) *Προσεχῶς*. Ex opposito τοῦ διὰ μέσου apparet, προσεχῶς hoc loco esse idem, quod ἀμέσως. Reddi possit, solide, pure, nulla alia re mistum et temperatum, seu contigue, ut ita dicam, et proxime. Compara infra pag. 21, 63, ubi ipse explicat ἀμέσως. In versione loco *partim proxime, partim*, dedi, *alia proxime, alia*.

(35) *Τὰ δὲ καὶ διὰ μέσων*. Τὰ δέ omittit, et μέσου, loco μέσων, habet D. 1; μέσου et hic præfero. Τὰ δέ servat etiam Vall., Con. *Et simul*, quod habet Con. et, *ac simul*, quod habet Vall., omisit Ellebodius. Hic locus autem ita videtur esse : Τῶν δὲ στοιχείων τὰ μὲν (aquam, ignem, aerem) προσεχῶς τε ἅμα καὶ διὰ μέσου τινῶν· τὸ δὲ (terram) διὰ μέσου τινῶν μόνον προσφερόμεθα. Hoc enim mox per partes docet. M. 1 habet προσφερόμενα.

(36) *Καθ' ἑαυτό*. Καθαυτό, D. 1.

(37) *Ὑγρῶν καρπῶν*. Quod *fructus humidi*, ut mala, cucumeres, etc., aquam continent.

(38) *Ἕτερόν ἐστιν οἶνος*. Ἕτερον οἶνός ἐστιν, A. 1, 2.

(39) *Ἐξ ἀμπέλου*. Ὑπ' ἀμπέλου, D. 1, A. 2, et in marg. Ant. *Aqua ex vite* facta, Con. Aqua per vitem et palmites in acinos diffusa, Vall.

(40) *Διὰ μέσων ὧν ἐσθίομεν ἢ πίνομεν*. Μέσου, loco μέσον, D. 1; καί, loco ἤ, A. 1. Mox, μοῖρα, D. 1, et κατέσπαρται, M. 1, A. 3.

D (41) *Καὶ περικεχυμένον*. Καί omittit Con. et mox reliqua, omisso δέ, conjungit. Καί istud reddit *aut*, seu ἤ, Vall. Sic et proximum καί reddit. Mox etiam ante διά addit *aut*.

(42) *Διὰ μέσων δὲ τῶν ἄλλων πάντων*. Διὰ μέσου δὲ τῶν πάντων ἄλλων. Sed ἄλλων πάντων revocata sunt in sua loca per litteras α, β, D. 1. Πάντως, loco πάντων, M. 1, A. 3.

(43) *Διὰ μέσων δέ τινων*. Μέσου, loco μέσων, D. 1.

(44) *Κόρυδοι*. Appellatur etiam κορυδαλός, κορυδαλλός et κορυδαλλίς. Latine *galerita*, *cassita*, *alauda*. Aristot. *Hist. animal.* IX, 25, VI, 1; Theocrit. *Idyll.* VII, 23, 141, X, 50.

(45) *Τὴν γῆν σιτοῦνται*. Τήν abest, D. 1. Abesse potest.

(46) *Καὶ τῶν σαρκῶν*. Τῶν abest, A. 1, 2.

(47) *Ἧ μάλιστα πλεονεκτεῖ πάντα*. Ἢ μάλιστα, A. 1.

animalibus homo præstat, neque corio nos obduxit, ut boves et cætera, quæ crassa cute vestita sunt; neque pilis magnis et densis, ut capras, oves, lepores; neque cortice, ut serpentes, et pisces; neque testa molliore, ut carabos; neque pennis, ut aves: necessario vestitu opus habuimus, qui cum iis, quæ cæteris animantibus tribuit, compensaretur.

Atque hæ quidem causæ sunt, cur alimento et amictu nobis opus sit. Tectum vero, cum iisdem de causis, ob quas et vestitu et victu indiguimus, tum maxime ad fugiendum ferarum impetum opus est. Medicos autem et curationem, propter malas temperationes qualitatum, et dissolutionem continuationis corporis, requirimus. Mutatio autem cum in qualitate fiat, necesse est, per contrariam qualitatem ad aptam compositionem humorum constitutionem corporis redigere. Non enim, ut opinantur quidam, medicis propositum est, corpus concalefactum refrigerare, sed ad bonam temperationem traducere. Si enim refrigerarent, in contrarium morbum habitus corporis verteretur. Quare concluditur, homini cibo et potione opus esse, propter exinanitiones et discussiones; vestitu, quoniam a natura nullo valido amictu munitus est; domo, propter malas temperationes aeris et feras; curatione, ob mutationes qualitatum, et sensum, qui corpori ingeneratus est. Si enim sensus nobis non adesset, neque doleremus, neque curationis indigeremus; si autem non doleremus, utique periremus, neque in ignoratione mali morbum curaremus. Jam vero propter artes et scientias, et utilitates, quæ ab his manant, indigemus alter alterius opera, et idcirco unum in locum multi convenimus, et ad vitæ usus res inter nos, rationesque contrahimus.

A ὁ ἄνθρωπος, οὐ περιέθηκεν ἡμῖν, οὔτε δέρμα παχὺ, ὡς τοῖς βουσὶ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς παχυδέρμοις, οὔτε τρίχας μεγάλας καὶ πυκνὰς, ὡς ταῖς αἰξὶ (48) καὶ τοῖς προβάτοις καὶ λαγωοῖς, οὔτε φολίδας, ὡς τοῖς ὄφεσι καὶ τοῖς ἰχθύσι (49), οὔτε ὄστρακα, ὡς ταῖς χελώναις καὶ τοῖς ὀστρέοις, οὔτε ἁπαλόστρακα (50), ὡς τοῖς καράβοις (51), οὔτε πτέρυγας, ὡς τοῖς ὀρνέοις· ἀναγκαίως ἐσθῆτος ἐδεήθημεν, τῆς ἀναπληρούσης ἐν ἡμῖν, ὅπερ ἡ φύσις τοῖς ἄλλοις (52) ἐδωρήσατο.

Διὰ ταῦτα μὲν οὖν τροφῆς καὶ ἐσθῆτος δεόμεθα· οἰκήσεως δὲ (53), καὶ διὰ ταῦτα μὲν, δι' ἃ καὶ τροφῆς καὶ ἐσθῆτος (54) ἐδεήθημεν, οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ διὰ τὰς τῶν θηρίων ἀποφυγὰς (55), διὰ δὲ τὰς B δυσκρασίας τῶν ποιοτήτων καὶ τὴν λύσιν τῆς συνεχείας τοῦ σώματος (56), ἰατρῶν καὶ θεραπείας ἐν χρείᾳ κατέστημεν· τῆς δὲ μεταβολῆς κατὰ ποιότητα γινομένης, ἀνάγκη διὰ τῆς ἀντικειμένης ποιότητος εἰς τὸ σύμμετρον ἀγαγεῖν τὴν κατάστασιν τοῦ σώματος. Οὐ γὰρ, ὡς οἴονταί τινες, τὸ θερμανθὲν σῶμα καταψύξαι πρόκειται τοῖς ἰατροῖς, ἀλλ' εἰς τὸ εὔκρατον μεταστῆσαι (57). **19** Εἰ γὰρ καταψύξειαν, εἰς τὴν ἐναντίαν περιίσταται νόσον (58) ἡ διάθεσις. Χρεία τοίνυν ἀνθρώπῳ τροφῆς μὲν καὶ ποτοῦ, διὰ τὰς κενώσεις καὶ διαφορήσεις· ἐσθῆτος δὲ, διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἐκ φύσεως ἰσχυρὰν περιβολήν· οἴκου δὲ, διά τε τὰς δυσκρασίας (59) τοῦ περιέχοντος καὶ διὰ τὰ θηρία· θεραπείας δὲ, διὰ τὰς μεταβολὰς τῶν ποιοτήτων καὶ τὴν αἴσθησιν τὴν ἐνδοθεῖσαν (60) τῷ C σώματι. Εἰ γὰρ μὴ προσῆν ἡμῖν αἴσθησις (61), οὔτ' ἂν ἠλγοῦμεν, οὔτ' ἂν θεραπείας ἐδεήθημεν μὴ ἀλγοῦντες, καὶ διεφθάρημεν (62) ἂν, ἐν ἀγνωσίᾳ τοῦ κακοῦ (63) τὸ πάθος οὐκ ἰώμενοι. Διὰ δὲ τὰς τέχνας καὶ ἐπιστήμας καὶ τὰς ἀπὸ τούτων χρείας, ἀλλήλων δεόμεθα. Διὰ δὲ τὸ (64) δεῖσθαι ἀλλήλων, εἰς ταυτὸ πολλοὶ συνελθόντες, κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις κατὰ τὰς τοῦ βίου χρείας (65) ἐν τοῖς συναλλάγμα-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(48) *Ταῖς αἰξί*. Abest M. 1, ταῖς αἰξὶ καί omittit A. 3.

(49) *Καὶ τοῖς ἰχθύσιν*. Καὶ τοῖς ἰχθῦσιν, D. 1.

(50) *Ἁπαλόστρακα*. Ἁπαλόσαρκα, A. 1. 2. *Tenerum carnem*, Vall. Aristot. *Hist. animal.* IV, 2: Τῶν δὲ μαλακοστράκων ἓν μέν ἐστι τὸ γένος τὸ τῶν καράβων. Erotianus in glossis Hippocrat. p. 48: Τοῖς ὀστρακοδέρμοις, οἷον καράβοις, καρκίνοις, κήρυξι. Con. qui interdum Græca verba retinet, hæc ita reddidit: *Neque* (nos circumdedit) *mollibus ostracis, ut cancros et* ἀλεπιδώτους. Conjicere ergo aliquis possit, οὔτε λεπίδας, ὡς τοῖς λεπιδωτοῖς. Λεπιδωτοί sunt pisces squamosi. Est et species piscis. Herodot. II, 72.

(51) *Ὡς τοῖς καράβοις*. Ὡς ταῖς καράβοις, D. 1.

(52) *Τοῖς ἄλλοις*. *Cæteris animalibus*, Vall.

(53) *Οἰκήσεως δέ*. Ante οἰκήσεως insertum καί, A. 2.

(54) *Ἐσθῆτος καὶ τροφῆς*. Τροφῆς καὶ ἐσθῆτος, D. 1, A. 2, Vall. Ab δι' ἃ ad ἐδεήθημεν omittit Con.

(55) *Τῶν θηρίων ἀποφυγάς*. Τῶν θηρῶν ἀποφυγάς, D. 1. *Ut impetum ferarum possimus effugere.*

(56) *Τῆς συνεχείας τοῦ σώματος*. Con., *Contemperati corporis*. Ac si legerit, τοῦ συγκεχυμένου σώματος. Συνέχειαν, id est σύσφιγξιν, συνοχήν. *Compositionis*, Vall. Mox eodem loco δέ habet γάρ.

(57) *Θερμανθέν... μεταστῆσαι*. Θερμαθὲν... καταστῆσαι, A. 3.

(58) *Περιίσταται νόσον*. Περιστᾷ νόσον, A. 1. 2. *Perducetur*, Vall. Equidem conjiciebam, περιίστατο ἄν, aut περιίσταιτο ἂν νόσον.

(59) *Διά τε τὰς δυσκρασίας*. Τε abest, D. 1. Τὸ περιέχον modo *aerem*, modo *cœlum* notat, quæ vocabula interdum etiam adduntur. *Circumfusi aeris*, Vall.

(60) *Τὴν ἐνδοθεῖσαν*. Forte, τὴν ἐντεθεῖσαν. Sensum autem h. l. dicit eum, quo dolores ex affectis corporis membris percipimus.

(61) *Ἡμῖν ἡ αἴσθησις*. Ἡ abest, D. 1, A. 1, 2, 3. Articulus hoc quidem loco abesse et adesse potest.

(62) *Ἐδεήθημεν· μὴ ἀλγοῦντες δὲ διεφθάρημεν*. Ἐδεήθημεν μὴ ἀλγοῦντες, καὶ διεφθάρημεν, D. 1. 2. 3. Ita quoque Vall. videtur legisse.

(63) *Τοῦ κακοῦ*, h. e. τῆς νόσου. Mox deest οὐκ, M. 1, A. 3.

(64) *Χρείας, ἀλλήλων δεόμεθα· διὰ δὲ τό*. Χρείας ἀλλήλων ἐδεήθημεν καὶ δεόμεθα· διὰ δὲ τό, D. 1. Ἀλλήλων abest, Con.

(65) *Τὰς τοῦ βίου χρείας*. Ita D. 1, A. 2. Sed, τὰς ἐν τῷ βίῳ χρείας, A. 1, et marg. Ant. Συναλλάγματα sunt omnis generis commercia, quæ inter-

A σιν, ἥντινα σύνοδον καὶ συνοικίαν (66) πόλιν ὠνομάσαμεν (67), ἵνα ἐγγύθεν, καὶ μὴ πόῤῥωθεν, τὰς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας (68) καρπώμεθα. Φύσει γὰρ συναγελαστικὸν (69) καὶ πολιτικὸν ζῶον γέγονεν ὁ ἄνθρωπος (70). Εἷς γὰρ οὐδεὶς αὐτάρκης ἑαυτῷ πρὸς ἅπαντα.

Δῆλον οὖν, ὡς αἱ πόλεις διὰ τὰ συναλλάγματα καὶ τὰ μαθήματα συνέστησαν. Δύο δὲ τούτων (71) πρεσβείων ὁ ἄνθρωπος ἐξαιρέτων (72) ἔτυχε. Καὶ γὰρ μόνος οὗτος συγγνώμης τυγχάνει μετανοῶν, καὶ τὸ σῶμα τούτου μόνου θνητὸν ὂν ἀπαθανατίζεται, καὶ τοῦ μὲν σωματικοῦ, διὰ τὴν ψυχήν, τοῦ δὲ ψυχικοῦ, διὰ τὸ σῶμα. Μόνος γὰρ ὁ ἄνθρωπος (73) τῶν λογικῶν ἐξαίρετον ἔσχε τὸ συγγνώμης ἐν τῷ μετανοεῖν **20** ἀξιοῦσθαι. Οὔτε γὰρ δαίμονες, οὔτε ἄγγε-
B λοι μετανοήσαντες (74) συγγνώμης ἀξιοῦνται. Καὶ ἐν τούτῳ μάλιστα καὶ δίκαιος καὶ ἐλεήμων (75) ὁ Θεὸς δείκνυταί τε καὶ (76) λέγεται. Τοῖς μὲν γὰρ ἀγγέλοις, μηδὲν ἔχουσιν ἐπανάγκασμα περιέλκον εἰς ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἐλευθέροις οὖσιν ἐκ φύσεως τῶν σωματικῶν παθῶν τε καὶ χρειῶν καὶ ἡδονῶν, εἰκότως οὐδεμία δίδοται συγγνώμη μετανοοῦσιν· ὁ δὲ ἄνθρωπος, οὐ μόνον ἐστὶ λογικὸν, ἀλλὰ καὶ ζῶον. Αἱ δὲ χρεῖαι (77) τοῦ ζώου καὶ τὰ πάθη πολλάκις περιέλκουσι τὸν λογισμόν. Ὅταν οὖν ἀνανήψας ἀποφύγῃ μὲν ταῦτα, χωρήσῃ δὲ ἐπὶ τὰς ἀρετὰς, ἐλέου δικαίου (78) τυγχάνει, τῆς συγγνώμης. Καὶ ὥσπερ ἴδιόν ἐστι τῆς οὐσίας αὐτοῦ τὸ γελαστικὸν, ἐπειδὴ καὶ μόνῳ τούτῳ πρόσεστι καὶ παντὶ (79) καὶ ἀεί·
C οὕτως ἐν τοῖς κατὰ χάριν ἴδιον ἀνθρώπου παρὰ πᾶσαν τὴν λογικὴν κτίσιν, τὸ διὰ τῆς μετανοίας (80) ἀποδύεσθαι τῶν προημαρτημένων τὰς αἰτίας (81). Καὶ γὰρ μόνῳ ἀνθρώπῳ τοῦτο δεδώρηται καὶ παντὶ καὶ ἀεὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐγκοσμίου ζωῆς· μετὰ δὲ τὸν θάνατον (82) οὐκέτι. Οὕτω δέ τινες καὶ τοὺς ἀγγέλους (83) βούλονται μηκέτι μετὰ τὴν ἔκπτωσιν

Quem conventum et conjunctionem ædium, civitatem vocavimus, ut e propinquo, non longe, mutuo commoda caperentur. Natura enim animal congregabile et civile homo factus est. Nam in nemine uno ad omnia satis præsidii est.

Itaque perspicuum est, civitates propter commercia et disciplinas esse constitutas. Est autem duplici honoris et muneris genere homo affectus, quod et ipse solus pœnitentia veniam peccatorum impetrat, et ejus unius corpus, quamvis mortale et caducum, æternum et immortale redditur: quorum alterum, quod ad corpus pertinet, propter animum, alterum, quod ad animum, propter corpus consecutus est. Solus enim homo inter omnia, quæ ratione sunt prædita, habet hoc præcipuum, ut ejus erratum pœnitentiæ condonetur. Nam neque dæmones, neque angeli, per pœnitentiam delictorum veniam impetrare possunt. In quo maxime justus et misericors Deus, et ostenditur, et dicitur. Nam angeli cum nullam habeant causam necessariam, quæ ad peccandum impellat; sed natura omni affectione corporis et inopia et voluptate vacent, merito per pœnitentiam ad veniam aspirare non possunt. At homo non modo rationis particeps, sed etiam animal est, et necessarii vitæ usus animalis, motusque turbidi persæpe rationem attentant atque labefactant. Quare, cum ad sanitatem redit, et, declinatis turbulentis animi motionibus, virtutem complectitur, justa illi misericordia, id est venia, tribuitur. Atque, ut proprium ejus naturæ ridere est; nam et soli adest, et omni, et semper: ita in rebus, non naturæ lege, sed Dei erga nos beneficio constitutis, proprium est hominis, præ omnibus, quæ ratione sunt prædita, ut per pœnitentiam omni culpa liberetur. Nam soli homini, et omni, et semper,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

cedunt inter homines. Alibi *contractus* notat. Sic reddidit Vall.

(66) *Συνοικίαν*. Πολιτικὴν συνοικίαν, M. 1.

(67) *Ὠνομάσαμεν*. Ὠνόμασαν, A. 1, 2, et marg. Ant. Mox, ἵν' ἐγγύθεν, D. 1. *Majores nostri nominarunt*, Vall.

(68) *Πόῤῥωθεν τὰς ὠφελείας*. Πόῤῥωθεν τὰς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας, D. 1, A. 1, 2. *Mutuas* habet Con., *invicem inter nos*, Vall.

(69) *Συναγελαστικόν*. *Risibile*, Vall. Γελαστικόν prorsus alienum. Sed infra occurrit p. 20.

(70) *Ζῶον γέγονεν ὁ ἄνθρ*. Γέγονεν abest, D. 1.

(71) *Δύο δὲ τούτων*. Hic incipit cap. 3, lib. I, apud Con. Index est: « De prærogativis duabus hominis, quibus præditus est. Reparari per pœnitentiam in animo. Et corpus mortale tandem fieri immortale. Et de finitione hominis. » Δύο, *ideo*, Vall. Ergo διό.

(72) *Ἐξαιρέτως*. Ἐξαιρέτων, D. 1, A. 1, 2, et marg. Ant. *Consolationibus præcipuis*, Con. Ac si legerit, παραμυθίων. Πρεσβεῖα sunt *Vorzüge*, *Præcipuas dignitates*, Vall.

(73) *Μόνος γὰρ ὁ ἄνθρωπος*. Ὁ abest, D. 1, A. 3.

(74) *Μετανοήσαντες*. Μετενοήσαντο ἤ, M. 1, μετανοοῦντες, A. 1, 2, et marg. Ant.

(75) *Δίκαιος καὶ ἐλεήμων*. Ἐλεήμων καὶ δίκαιος, D. 1.

(76) *Δείκνυταί τε καί*. Τε abest, D. 1, A. 1, 2.

(77) *Αἱ δὲ χρεῖαι*. Αἱ δὲ χρεῖαι, D. 1. Mox πολλάς, loco πολλάκις, M. 1. Αἱ δὲ χρεῖαι τοῦ ζώου καὶ τὰ πάθη πολλὰ (intellige ἐστὶ) καὶ περιέλκ., A. 3. Sic fortasse voluit etiam M. 1.

(78) *Ἐλεοῦς* (sic. voluit ἐλέους) *δικαίου*. Ἐλέου δικαίου, D. 1, A. 1, 2. *Ex misericordia juste potitur venia*, Con. Τυγχάνειν μετανοίας συγγνώμης, M. 1.

D (79) *Πρόσεστι καὶ παντί*. Καί abest, A. 1, punctis notatum, A. 2.

(80) *Διὰ τῆς μετανοίας*. Τῆς abest, A. 2.

(81) *Ἀπολύεσθαι τῶν προημαρτημένων τῆς αἰτίας*. Ἀποδύεσθαι τῶν προημ. τὰς αἰτίας, A. 1, 2, 3. Τὰς αἰτίας habet etiam D. 1. *Exui*, Con. *Causas exuere*, Vall. Mox, τούτῳ δεδώρηται, A. 2. Τὰς αἰτίας ἀπολύεσθαι habet Dionys. Halicarn. l. II, p. 87, v. 15; Maximus Tyr. p. 498. Sed nec minus usitatum est ἀποδύεσθαι τὴν αἰτίαν, τὰ ἐγκλήματα. Vide Alciphr. p. 444; Chrysost. *De sacerdot*. p. 70. Atque ita infra Nemesius p. 61. Τῆς αἰτίας etiam habere locum potest, si ἀπολύεσθαι passive accipiatur. Isocrat. p. 7, σεαυτὸν αἰτίας αἰσχρᾶς ἀπολύειν, et p. 105, ἀπολύειν τινὰ τῶν ἁμαρτιῶν.

(82) *Μετὰ δὲ θάνατον*. Μετὰ δὲ τὸν θάνατον, D. 1.

(83) *Καὶ τοὺς ἀγγέλους*. Καὶ τοῖς ἀγγέλοις, A. 1, 2.

quoad in terris vivit, hoc datum est. Nam morte obita, non item. Quo modo etiam angelos nonnulli volunt non amplius, postquam lapsi sunt, consequi veniam per pœnitentiam. Mors enim illorum lapsus est : sed ante lapsum, ad similitudinem vitæ hominum, etiam ipsis veniam Deum daturum fuisse : nunc vero, cum non pœnituerit eos erratorum suorum, æternis, nec ulla venia remittendis suppliciis, suisque meritis congruentibus mulctantur.

A τυγχάνειν τῆς ἐκ μετανοίας συγγνώμης· θάνατος (84) γὰρ τούτων ἡ ἔκπτωσις· πρὸ δὲ τῆς ἐκπτώσεως, καθ' ὁμοιότητα τῆς ζωῆς τῆς τῶν ἀνθρώπων (85), καὶ αὐτοὺς ἀξιοῦσθαι συγγνώμης· ὅπερ μὴ ποιήσαντες (86), ἀσύγγνωστον καὶ διαιωνίζουσαν ἔχουσι τὸ λοιπὸν (87) τῆς τιμωρίας τὴν προσήκουσαν δίκην.

Quapropter hinc intelligitur, qui pœnitentiam respuunt, eos præcipuum munus et proprium hominis tollere. Est hoc quoque in homine proprium et eximium, quod in omni genere animantium, ejus unius corpus a morte excitatur ad vitam, et ad immortalitatem contendit. Quod quidem, propter animi immortalitatem, ut illud alterum, propter corporis imbecillitatem et perturbationes, quibus plurimis jactatur, adeptus est. Solius quoque hominis est artium et scientiarum cognitio, et harum ipsarum artium exercitatio. Quamobrem hominem definiunt sic : animal rationis particeps, mortale, mentis et scientiæ capax. Animal, quoniam homo substantia est animata, sentiens; quæ animalis definitio est : rationis particeps, ut separetur ab his, quæ ratione carent : mortale, ut ab immortalibus, quæ ratione utuntur, sejungatur : mentis et scientiæ capax, quoniam discendo artes et scientiæ parantur. Etsi enim naturalis facultas in nobis est, mentis artiumque capax, earum tamen usum et exercitationem disciplina acquirimus. Quanquam hanc partem, additamentum definitionis aiunt esse, quod nihilominus, ut ea absit, definitio consistat. Sed quoniam sunt, qui nymphas et alia quædam dæmonum genera inducant, viventia quidem illa ad longum tempus, non tamen immortalia, ut ab his

Δῆλον οὖν ἐκ τούτων, ὡς οἱ τὴν μετάνοιαν οὐ δεχόμενοι, τὴν ἐξαίρετον δωρεὰν καὶ τὴν ἰδίαν ἀνθρώπου περιγράφουσιν. **21** Ἴδιον δὲ αὐτοῦ καὶ ἐξαίρετον καὶ τὸ μόνον τῶν ἄλλων (88) ζώων τὸ τούτου σῶμα μετὰ θάνατον ἀνίστασθαι καὶ εἰς ἀθανασίαν B χωρεῖν· τυγχάνει δὲ τούτου, διὰ τὴν τῆς ψυχῆς ἀθανασίαν, ὥσπερ ἐκείνου (89), διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειάν τε καὶ πολυπάθειαν. Ἴδια δὲ αὐτοῦ καὶ τὰ τῶν τεχνῶν τε καὶ ἐπιστημῶν μαθήματα, καὶ ἡ κατὰ τὰς τέχνας ταύτας ἐνέργεια. Δι' ὃ καὶ τὸν (90) ἄνθρωπον ὁρίζονται, ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν (91)· ζῶον μὲν, ὅτι καὶ ὁ ἄνθρωπος οὐσία ἐστὶν ἔμψυχος, αἰσθητική (92)· οὗτος γὰρ ὅρος (93) ζώου. Λογικὸν δὲ, ἵνα χωρισθῇ τῶν ἀλόγων· καὶ θνητὸν, ἵνα χωρισθῇ τῶν ἀθανάτων λογικῶν. Τὸ δὲ, νοῦ καὶ ἐπιστήμης (94) δεκτικὸν, ὅτι διὰ μαθήσεως προσγίνονται ἡμῖν αἱ τέχναι καὶ αἱ ἐπιστῆμαι, ἔχουσι μὲν δύναμιν δεκτικὴν καὶ τοῦ νοῦ καὶ τῶν τεχνῶν, τὴν δὲ ἐνέργειαν κτωμένοις ἐκ τῶν μαθημάτων. Λέγουσι δὲ τοῦτο (95) τῷ ὅρῳ προστεθῆναι ὕστερον. C Ἐῤῥῶσθαι μὲν γὰρ (96) καὶ χωρὶς τούτου τὸν ὅρον· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ νύμφας καὶ ἄλλα τινὰ γένη δαιμόνων τινὲς εἰσάγουσι, πολυχρόνια μὲν, οὐ μὴν ἀθάνατα, ἵνα καὶ ἀπὸ τούτων διαστείλωσι τὸν ἄνθρωπον, προσέθηκαν τὸ νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνων μανθάνει, ἀλλὰ φύσει οἶδεν, ἃ οἶδεν.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(84) *Θάνατος*. Ἀθάνατος, M. 1, A. 3. Sententia valde impedita est. Id autem apparet, Nemesium nunc non suam, sed aliorum sententiam exponere. Illi ergo ita statuebant : Homines post mortem nullam veniam consequuntur : atqui angelorum ἔκπτωσις mors est, nimirum ψυχικὴ ἤτοι ἠθικὴ· ergo nullam veniam consequuntur. Hoc ergo firmat lectionem θάνατος. Nemesius ipse hactenus docuit, angelos omni omnino venia carere. Liberi enim sunt corporis vinculis, nec rerum externarum vicissitudinibus afficiuntur. Nulla ergo eis ab his ad peccatum sunt incitamenta. Supra vero etiam (p. 15 fin.) docuit, mori eos non posse (Ἄλλην τῶν ἡμ... οὐ τὸν θάνατον). Qui tamen hic ἀθάνατος probant, ii explicare debent ἀμετανόητος. Sed alia contra hanc lectionem et interpretationem oritur disputatio, quod paulo post additur : Πρὸ δὲ τῆς ἐκπτώσεως, κ. τ. λ. Nam δέ disturbat hanc sententiam, adeo, ut aut alii, aut Nemesius hic videatur incepisse loqui. Sed neutrum est. Iidem enim pergunt. Modo ergo, loco δέ, legatur γάρ, quæ, quod siglis in codicibus scribuntur, facile confunduntur. Pergunt ergo isti sic : Mortem diximus angelorum ἔκπτωσιν. Etenim ante istam ἔκπτωσιν, cum solum essent ἐν πτώσει, simili modo, sicuti homines διὰ τὴν μετάνοιαν peccatorum poterant consequi veniam. Cum vero hoc non fecissent, hoc est διότι δὲ οὐ μετενόησαν, æternam pœnam seu mortem sustinent.

(85) *Τῆς ζωῆς τῶν ἀνθρώπων*. Τῆς ζωῆς τῆς τῶν ἀνθρώπων, D. 1 A. 1, 2.

(86) *Ὅπερ μὴ ποιήσαντες*. Hoc est, μὴ μετανοήσαντες.

(87) *Διαιωνίζουσαν ἔχουσι τὸ λοιπόν*. Διαιων. τὸ λυπηρόν, A. 2; paulo post, ante δεχόμενοι, deest οὐ, M. 1.

(88) *Καὶ μόνον τῶν ἄλλων*. Καὶ τὸ μόνον τῶν ἄλλων, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. Τό refertur ad ἀνίστασθαι et χωρεῖν.

D (89) *Τυγχάνει δὲ τούτου... ὥσπερ ἐκείνου*. Τούτου, id est, τῆς ἀθανασίας· ἐκείνου, id est, τῆς συγγνώμης.

(90) *Δι' ὃ καὶ τόν*. Διὸ καὶ τόν, D. 1, M. 1, A. 3.

(91) Hanc eamdem hominis definitionem cum aliis notat Sextus Empir. *Pyrrh. hypotyp.* lib. II, cap. 5.

(92) *Ἔμψυχος αἰσθητική*. Post ἔμψυχος credo deletum esse καί, D. 1.

(93) *Οὗτος γὰρ ὅρος*. Οὗτος γὰρ ὁ ὅρος, A. 2. Paulo post, τῶν ἄλλων ἀλόγων, M. 1.

(94) *Ἐπιστῆμαι*. Ἐπιστῆμαι, D. 1, A, 1, 2. Αἱ ante ἐπιστῆμαι abest, A. 3 Mox idem : δεκτικόν.

(95) *Λέγουσι δὲ τοῦτο*. Λέγουσί τε τούτῳ. Sic A. 1, λέγουσι μὲν τούτῳ, M. 1.

(96) *Ἐῤῥῶσθαι μὲν γάρ*. Μέν abest, D. 1. Mox post *nymphas* addit, *Faunosque*, Con. Δαιμόνων omittit Vall. Τῶν, ante δαιμόνων, addit M. 1.

Ἑβραίων δὲ (97) δόγμα, τὸ πᾶν τοῦτο διὰ τὸν ἄνθρωπον γεγενῆσθαι· προσεχῶς μὲν δι' αὐτὸν, οἷον νωτοφόρα (98) καὶ βόας τοὺς πρὸς γεωργίαν· χόρτον δὲ, διὰ ταῦτα. Τῶν γὰρ γενομένων (99) τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ γέγονε, τὰ δὲ δι' ἄλλα (1). Δι' ἑαυτὰ μὲν, τὰ
22 λογικὰ πάντα· δι' ἕτερα δὲ, τά τε ἄλογα καὶ τὰ ἄψυχα. Εἰ δὲ ταῦτα δι' ἄλλα γέγονε, διὰ ποῖα γέγονε (2), σκοπήσωμεν. Ἆρ' οὖν δι' ἀγγέλους; Ἀλλ' οὐκ ἄν τις εὖ φρονῶν εἴποι δι' ἀγγέλους αὐτὰ γεγενῆσθαι (3). Τὰ γὰρ δι' ἄλλα γενόμενα, πρὸς σύστασιν ἐκείνων καὶ διαμονὴν καὶ ἄνεσιν (4) γέγονεν· ἢ γὰρ τῆς διαδοχῆς τοῦ γένους ἕνεκεν, ἢ τροφῆς, ἢ σκέπης, ἢ θεραπείας, ἢ διαγωγῆς καὶ ἀναπαύσεως (5). Ἄγγελος δὲ τούτων οὐδενὸς (6) δεῖται. Οὔτε γὰρ διαδοχὴν ἔχει γένους, οὔτε τροφῆς ἐνδεής ἐστι σωματικῆς, οὔτε σκέπης, οὔτε τῶν ἄλλων· εἰ δὲ μὴ ἄγγελος (7), δῆλον, ὡς οὐδὲ ἄλλη (8) τις φύσις ὑπερανα βεβηκυῖα τὸν ἄγγελον (9). Ὅσῳ γὰρ ὑπέρκειται, τοσούτῳ μᾶλλον αὐτῇ καὶ τὸ ἀνενδεὲς (10) πρόσεστι. Ζητητέον οὖν φύσιν, λογικὴν μὲν, ἐνδεᾶ δὲ τῶν προειρημένων.

hominem secernant, addiderunt ad definitionem: mentis capax atque scientiæ. Nihil enim illa discunt, sed natura sciunt, quæ sciunt. Porro autem Hebræorum dogma est, hanc rerum universitatem hominis causa ædificatam esse, ut, quæ tergo gestandis oneribus apta sunt, et boves, qui ad agri cultionem sunt utiles, proxime hominum causa, fenum illorum. Quæ enim facta sunt, alia propter se, alia aliorum causa facta sunt: propter se, omnia, quæ ratione utuntur: aliorum causa, cum quæ ratione, tum quæ anima carent. Quodsi hæc aliorum causa sunt genita, age, quorum causa sint genita videamus. An igitur angelorum? at hoc quidem nemo, qui sapiat, dixerit: quæ enim propter alia sunt effecta, propter eorum cohærentiam et permanentiam et oblectationem comparata sunt: aut enim propagandi generis gratia, aut cibi, aut tegumenti, aut curationis, aut voluptatis et requietis. At vero angelus nihil horum desiderat. Neque enim genus suum propagat, neque corporeo alimento, neque tegumento, neque reliquis opus habet: sin autem horum angeli non indigent, equidem multo minus alia ulla natura, quæ angelis sit præstantior. Ut enim quidque excellit maxime, ita ab inopia et indigentia est remotissimum. Itaque quærenda natura est, quæ et rationis sit particeps, et his, quæ jam enumeravimus, opus habeat.

Τίς οὖν ἑτέρα τοιαύτη φανείη, παραλιπόντων (11) ἡμῶν τὸν ἄνθρωπον; Οὐκοῦν συνάγεται, διὰ τοῦτον τά τε ἄλογα καὶ τὰ ἄψυχα (12) γεγενῆσθαι. Ἐπειδὴ τοίνυν δι' αὐτὸν, ὡς ἐδείχθη, γέγονε, διὰ τοῦτο καὶ ἄρχων αὐτῶν (13) κατέστη. Ἄρχοντος δὲ ἔργον, πρὸς μέτρον χρείας τοῖς ἀρχομένοις κεχρῆσθαι (14), καὶ μὴ πρὸς ἡδυπάθειαν ἀκολάστως ἐξυβρίζειν, μηδὲ φορτικῶς (15) καὶ ἐπαχθῶς προσφέρεσθαι τοῖς ἀρχομένοις. Ἁμαρτάνουσι τοίνυν (16), ὅσοι τοῖς ἀλόγοις οὐκ εὖ κέχρηνται. Οὐ γὰρ ποιοῦσιν (17) ἄρχοντος ἔργον,

Quæ igitur alia, si hominem prætermittamus, talis queat exsistere? Quare efficitur, hominis causa, et quæ inanima sunt, et quæ ratione carent, esse procreata. Quod quoniam ita est, ei imperium in illa omnia mandatum est. Officium autem ejus, qui imperat, est, pro modo suæ inopiæ uti iis, quibus imperet; neque intemperanter et contumeliose ad luxum abuti, aut iis gravem esse atque molestum. Ergo in vitio sunt, qui bestiis non recte utuntur. Non enim imperantis, aut omnino justi hominis

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(97) *Ἑβραίων δέ.* Hic incipit libri I cap 4, apud Con. Index est: « Omnia propter hominem facta, alia vero aliorum gratia, ad usum tamen hominis. »

(98) *Νωτοφόρα.* Id est, ζῶα, ut equi, asini. *Dossuaria animalia.* Mox διὰ ταῦτα refertur ad ζῶα.

(99) *Τῶν γὰρ γενομένων.* Antea, credo, fuerat γοῦν, loco γάρ, D. 1. Χόρτον δὲ διὰ ταῦτα absunt., Con.

(1) *Τὰ δὲ δι' ἄλλα.* Τὰ δὲ δι' ἕτερα, ut mox, D. 1.

(2) *Διὰ ποῖα γέγονε.* Absunt A. 1, 2. Habet Con.

(3) *Αὐτὰ γεγενῆσθαι.* Ταῦτα γεγενῆσθαι, D. 1. Mox idem et M. 1, γινόμενα.

(4) *Καὶ ἄνεσιν.* Ab hoc loco ita habet Cono: *et successionem constituta sunt, escæ videlicet, tegminis, curationis aut motus et quietis aut successionis secundum genus gratia.* Διαδοχῆς ergo bis, διαγωγῆς vero et ἀναπαύσεως inepte reddidit. Vocabulis διαγωγῆς et ἀναπαύσεως Nemesius explicat superius ἄνεσιν. Διαγωγή enim hoc loco *vitæ oblectamenta* notat, *angenehmen Umgang, angenehme Unterhaltung, Zeitvertreib, Ergötzungen.* Infra p. 25, τέρψιν καὶ ἄνεσιν jungit. Aristot. *Eth. ad Nicomach.* IV, 8· Οὔσης δὲ καὶ ἀναπαύσεως ἐν τῷ βίῳ καὶ ἐν ταύτῃ διαγωγῆς μετὰ παιδιᾶς· et X, 6: Καταφεύγουσι δ' ἐπὶ τὰς τοιαύτας διαγωγὰς τῶν εὐδαιμονιζομένων οἱ πολλοί. Διὸ παρὰ τοῖς τυράννοις εὐδοκιμοῦσιν οἱ ἐν ταῖς τοιαύταις διαγωγαῖς εὐτράπελοι.

(5) *Καὶ ἀναπαύσεως. Aut* requiei, Vall.

(6) *Τούτων οὐδενός.* Οὐδενὸς τούτων, A. 1, 2.

(7) *Εἰ δὲ μὴ ἄγγελος.* Intellige, τούτων δεῖται.

(8) *Δῆλον, ὡς οὐδὲ ἄλλη.* Οὐδ', loco οὐδέ, D. 1.

(9) *Τῶν ἀγγέλων.* Τὸν ἄγγελον, D 1, A. 1, 2, 3. *Angelum,* Con. Vall. ὑπερανα βεβηκώς est *superior, excellentior.* Sensu proprio Zosimus p. 2?9, τὰς Ἄλπεις ὑπεραναβῆναι. Gregor. Nazianz. p. 234, τὴν κτίσιν ὑπεραναβῆναι et ὑπεραναβὰς τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως, p. 176, ὑπεραναβεβηκότες τὴν τῶν πολλῶν ταπεινότητα. Cinnamus p. 72, κόμητα δοὺξ ὑπεραναβέβηκεν, *Dux comite est superior.*

(10) *Μᾶλλον καὶ τὸ ἀνενδεὲς αὐτῇ.* Μᾶλλον αὐτῇ καὶ τὸ ἀνενδεές, D. 1, A 1, 2.

(11) *Παραλιπόντων.* Παραλειπόντων, D. 1. Mox idem, οὐκ οὖν, loco οὐκοῦν, male. *An non,* Vall.

(12) *Ἄψυχα καὶ τὰ ἄλογα.* Ἄλογα καὶ τὰ ἄψυχα, D. 1, A. 1, 2, Con. Vall.

(13) *Ἄρχων αὐτῶν.* Ἄρχων τῶν αὐτῶν, M. 1.

(14) *Τοῖς ἀρχομένοις χρῆσθαι.* Τοῖς ἀρχ. κεχρῆσθαι, D. 1, A. 1, 2, M. 1, κεχρεῖσθαι vitiose, A. 3.

(15) *Μηδὲ φορτικῶς.* Μήτε φορτικῶς, D. 1.

(16) *Ἀρχομένοις. Ἁμαρτάνουσι τοίνυν.* Ἀρχομένοις ἁμαρτάνουσι. Τοίνυν. Et in marg. a man. rec.: Γράφεται καὶ οὕτω· Μήτε φορτικῶς καὶ ἐπαχθῶς προσφέρεσθαι τοῖς ἀρχομένοις. Ἁμαρτάνουσι τοίνυν, ὅσοι τοῖς ἀλόγοις οὐκ εὖ κέχρηνται. Οὐ γὰρ ποιοῦσι, καὶ τὰ ἑξῆς, D. 1.

(17) *Οὐ γὰρ ποιοῦσιν.* Γάρ rasura deletum credo, certe spatium vacuum est, D. 1. *Nec faciunt,* Vall. Mox οὐδὲ δικαίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον omittit, A. 3.

munere funguntur, quando, ut traditur divinis Litteris; justus miseretur animarum jumentorum suorum. Sed fortasse dicet quis, nihil alterius causa, sed quodque propter se factum esse. Quocirca, sejunctis primum animatis ab inanimis, consideremus, an fieri possit, ut inanima suam ob causam creata sint. Si enim propter seipsa, quomodo, aut unde nutrientur animalia? Videmus enim naturam suppeditare animalibus pastum e terra, fructus et stirpes, exceptis paucis, quæ carnem vorant, quæ tamen ipsa pascuntur animalibus, quibus terra cibus est, ut lupi et leones, agnis, capris, suibus, cervis; aquilæ, perdicibus, palumbibus, leporibus, et ejusmodi, quæ terræ fructibus aluntur. Nam pisces, qui inter se alius alium vorant, non omnes in carnem grassantur: sed hæc carnis appetitio B insistit in iis, quæ pascuntur alga et aliis quibusdam, quæ in aqua nascuntur. Nam si omnia piscium genera carne vescerentur, nullumque esset, quod a carne abhorreret, ne ad exiguum quidem tempus suffecissent, ac jamdudum alia mutuis cædibus, alia cibi inopia periissent. Quod ne eveniat, aliqui pisces a carnibus se abstinent, et marinam, ut ita dicam, herbam depascunt, ut ex ipsis etiam cæteri sustententur. Horum enim pabulum alga est, ipsi aliorum, et isti rursus aliorum, ut ultimorum alimento, quod perpetuo e terreno illo, quod in mari est, suggeritur, reliqui incolumes conserventur. Ratio igitur edocet, stirpes non sua causa, sed ob victum et naturam hominum et cæterorum animalium ortas esse. Idque si verum est, dubium non C est, quin etiam causæ illarum accretionis et ortus propter eadem animalia constitutæ sint. Ergo stellarum motus et orbes cœlestes et anni tempora et imbres et omnia talia propterea instituta sunt, ut, alimentis continenter, velut in orbem, suppeditantibus, nullo tempore eorum natura occidat, quæ

A οὐδὲ δικαίου· κατὰ τὸ γεγραμμένον· Δίκαιος οἰκτείρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ (18). Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, ὡς οὐδὲν δι' ἄλλο, ἀλλ' ἕκαστον δι' ἑαυτὸ (19) γέγονεν. Οὐκοῦν, χωρίσαντες πρῶτον τὰ ἔμψυχα ἀπὸ τῶν ἀψύχων, ἴδωμεν, εἰ **23** δύναται τὰ ἄψυχα δι' ἑαυτὸ γεγενῆσθαι. Εἰ γὰρ ταῦτα δι' ἑαυτά, πῶς ἢ πόθεν τραφήσεται τὰ ζῶα; Ὁρῶμεν γὰρ τὴν φύσιν ἐπιχορηγοῦσαν τοῖς ζώοις τροφὰς (20) ἐκ τῆς γῆς, καρπῶν τε καὶ φυτῶν, πλὴν ἐλαχίστων (21) τῶν σαρκοφάγων (22). Καὶ αὐτὰ δὲ ταῦτα τὰ σαρκοφάγα τροφὴν ποιεῖται τῶν ζώων τὰ τὴν γῆν νεμόμενα, ὡς λύκοι μὲν καὶ λέοντες, ἄρνας καὶ αἶγας (23) καὶ σύας καὶ ἐλάφους· ἀετοὶ δὲ πέρδικας καὶ φάσσας καὶ λαγωοὺς καὶ τὰ ὅμοια, ἅτινα τοὺς καρποὺς τῆς γῆς νέμεται (24). Καὶ γὰρ τῶν ἰχθύων ἡ φύσις, ἀλληλοφάγος B οὖσα, οὐ μέχρι πάντων διήκει σαρκοφαγοῦσα, ἀλλὰ (25) κατέληξεν ἐν τοῖς νεμομένοις φυκία (26) καὶ ἄλλα τινὰ ἐν τῷ ὕδατι φυόμενα (27). Εἰ γὰρ ἦν πάντα τὰ γένη τῶν ἰχθύων σαρκοφάγα, καὶ μηδὲν ἦν ἐκφεῦγον τὴν τῆς σαρκὸς σίτησιν, οὐκ ἂν οὐδὲ ἐπ' ὀλίγον ἐπήρκεσεν, ἀλλὰ διεφθάρη, τὰ μὲν ὑπ' ἀλλήλων, τὰ δὲ διὰ τροφῆς ἔνδειαν. Ἵνα δὲ τοῦτο μὴ γένηται (28), τινὲς τῶν ἰχθύων κατεσκευάσθησαν σαρκῶν μὲν ἀπεχόμενοι, τὴν δὲ, ὡς ἂν τις εἴποι, θαλασσίαν βοτάνην (29) νεμόμενοι, ἵνα ἐκ τούτων καὶ τὰ ἄλλα διασώζηται. Γίνεται γὰρ βορὰ μὲν τούτων τὰ φυκία, ἐκεῖνα δὲ τῶν ἄλλων, καὶ πάλιν ταῦτα τῶν ἄλλων (30), ὡς διὰ τὴν τῶν τελευταίων τροφὴν, ἀδιαλείπτως ἐκ τοῦ γεώδους τοῦ κατὰ τὴν θάλασσαν παρεχομένην, καὶ τὴν τῶν ἄλλων ὑπόστασιν σώζεσθαι. C Ἀπέδειξεν οὖν ὁ λόγος, τὴν τῶν φυτῶν γένεσιν μὴ δι' ἑαυτὴν, ἀλλ' εἰς τροφὴν καὶ σύστασιν τῶν ἀνθρώπων (31) καὶ τῶν ἄλλων ζώων γεγενημένην. Εἰ δὲ ταῦτα διὰ τὸν ἄνθρωπον καὶ τὰ ζῶα, δῆλον, ὡς καὶ τὰ **24** τῆς τούτων αὐξήσεως καὶ γενέσεως αἴτια διὰ ταῦτα γέγονεν. Οὐκοῦν ἀστέρων (32) κινήσεις καὶ οὐρανὸς καὶ ὧραι καὶ ὄμβροι (33) καὶ πάντα τὰ

VAR. LECT. ET ANIMADV

(18) *Κτηνῶν αὐτοῦ*. Κτηνῶν αὐτοῦ, D. 1, A. 3, Ox. Post hæc ita pergit Cono : *At dicat forte aliquis, Cum propter hominem facta sint omnia, nunquid aliorum quoque gratia facta sunt quædam?*

(19) *Ἀλλ' ἕκαστον δι' ἑαυτό*. Ἀλλ' ἓν ἕκαστον δι' ἑαυτό, D. 1. Idem mox οὐκοῦν, sed deleto spiritu leni in οὖν. Deinde proximum τά abest A. 3.

(20) *Τροφὰς τοῖς ζώοις*. Τοῖς ζώοις τροφάς, D. 1, A. 1, 2, 3.

(21) *Ἐλαχίστων*. Ὀλίγων, D. 1. Intellige ζώων, præter animalia paucissima carnivora, exceptis animalibus paucissimis, quæ carnibus vescuntur. *Exceptis* quibusdam, Vall.

(22) *Σαρκοφάγων*. Σαρκοβόρων. Sed mox servat σαρκοφάγα, A. 2. Mox construe : τροφὴν ποιεῖται τὰ νεμόμενα τῶν ζώων.

(23) *Καὶ αἶγας*. Καί abest, D. 1.

(24) *Τῆς γῆς νέμεται*. Τῆς γῆς νέμονται, D. 1.

(25) *Οὐ μέχρι... σαρκοφαγοῦσα, ἀλλά*. Absunt, A. 1, 2. Non ad omnes pertinet carnes vorans, id est non omnes omnino pisces carnes vorant. Non autem est periphrasis, ἡ φύσις τῶν ἰχθύων, loco οἱ ἰχθύες.

(26) *Φύκια*. Φυκία, D. 1, A. 1, 2. Sic et mox. D Vide Scholia ad Theocrit. *Idyll.* VII, 58. Utitur hoc Plato p. 469; Arrianus in *Indicis* p. 355; Aristot. *Hist. animal.* VI, 13, Τούτῳ (τῷ φυκίῳ) τρέφεται τὰ ἰχθύδια.

(27) *Ἐν τῷ ὕδατι φυόμενα*. Ἐν τῷ ὕδατι νεμόμενα, A. 1. Mox, σαρκοφάγα reddidit Vall. *se invicem comedant*. Ergo ἀλληλοφάγα. Deinde, ἐκφεύγον, D. 1, et, οὐδ' ἐπ' ὀλίγον, idem.

(28) *Μὴ τοῦτο γένηται*. Τοῦτο μὴ γένηται, D. 1. Δέ, ante μή, abest, M. 1.

(29) *Θαλασσίαν βοτάνην*. Θαλασσείαν (sed iota ex correctione supra scriptum) βοτάνην, D. 1. *Marinam, ut ita dicam, herbarum et* φύτια *edentes*. Con. voluit, *herbam et* φυκία. Mox τά, ante ἄλλα, abest, M. 1.

(30) *Καὶ πάλιν ταῦτα τῶν ἄλλων*. Absunt, D. 1. Habet Con., Vall.

(31) *Σύστασιν τῶν ἀνθρώπων*. Τῶν abest, M. 1, D. 1, A. 3. Σύστασιν, *ornamentum*, Vall.

(32) *Οὐκοῦν ἀστέρων*. Ab οὐκοῦν ad ταῦτα γέγονεν omittit A. 3. Οὐκοῦν rursus ex correct. ut antea, D. 1. Οὖν ἀστέρων, M. 1.

(33) *Καὶ ὄμβροι*. Abest M. 1, in marg. a man. rec. additum D. 1. *Et nubes*, Con. *Et imbres*, Vall.

τοιαῦτα διὰ ταῦτα γέγονεν, ἵνα τῶν τροφῶν, ὡς ἐν κύκλῳ, διηνεκῶς χορηγουμένων, ἀνελλιπὴς καὶ ἡ τῶν προσφερομένων τοὺς καρποὺς διαμείνῃ φύσις (34), ὡς εὑρίσκεσθαι, ταῦτα μὲν διὰ τοὺς καρπούς, τοὺς δὲ καρποὺς διὰ τὰ ζῶα καὶ τὸν ἄνθρωπον. Λοιπόν ἐστιν ἐπιδιασκέψασθαι, πότερον καὶ ἡ τῶν ἀλόγων φύσις δι' ἑαυτὴν γέγονεν (35), ἢ διὰ τὸν ἄνθρωπον. Ἀλλ' ἴσως ἄτοπον, τὰ φρονήσεως ἄμοιρα, καὶ καθ' ὁρμὴν φυσικὴν (36) μόνην ζῶντα, καὶ πρὸς γῆν κάτω κεκυφότα, καὶ τὴν δουλείαν διὰ τοῦ σχήματος ἐνδεικνύμενα (37), λέγειν δι' ἑαυτὰ παρῆχθαι. Πολλῶν δὲ ὄντων τῶν ἐνδεχομένων εἰς τοῦτο ῥηθῆναι, καὶ σχεδὸν ἰδίας συγγραφῆς διὰ τὸ πλῆθος δεομένων, μὴ χωρούσης (38) τῆς προκειμένης ὑποθέσεως τὸ μῆκος τῶν λόγων, ἐπὶ τὰ σύντομα μέν, καίρια δὲ καταντῆσαι προσήκει.

fructibus vescuntur, ut illa quidem propter fructus, fructus autem animalium causa et hominum reperiantur. Reliquum est videre, belluæ et mutæ pecudes suane causa, an hominis gratia generatæ sint. Verum fortasse absurdum sit, quæ prudentia vacent, et naturali solum appetitione vivant, et terram prona intueantur, et servitutem figura sui corporis declarent, dicere propter se esse producta. Cum autem multa sint, quæ hac de re dici possint, et fere proprium opus propter multitudinem desiderent; nec institutum nostrum hujus temporis longitudinem orationis patiatur, ad pauca, eaque, quæ pondus aliquod habeant, veniendum est.

Εἰ τοίνυν, ὡς ἐν εἰκόνι, τῷ ἀνθρώπῳ (39), καὶ τὰ τῶν ἔξωθεν (40) ἐσοπτρισθείημεν, ἐξ αὐτῆς ἂν εἴημεν τῆς τῶν ζητουμένων οὐσίας τὰς ἀποδείξεις ποιούμενοι. Ὁρῶμεν οὖν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ψυχῇ τὴν ἀλογίαν (41) καὶ τὰ ταύτης μέρη, λέγω δὲ τὴν ὄρεξιν καὶ τὸν θυμόν, πρὸς ὑπηρεσίαν δεδομένα τῷ λογικῷ, καὶ τὸ μὲν ἄρχον, τὰ δὲ ἀρχόμενα, καὶ τὸ μὲν κελεῦον, τὰ δὲ κελευόμενα καὶ ὑπηρετούμενα ταῖς χρείαις (42), αἷς ἂν ὁ λόγος ὑποβάλῃ (43), ὅταν σώζῃ τὸ κατὰ φύσιν ὁ ἄνθρωπος. Εἰ δὲ τῶν ἐν ἡμῖν ἀλόγων τὸ ἐν ἡμῖν ἄρχει **25** λογικόν, πῶς οὐκ εἰκὸς (44), καὶ τῶν ἔξωθεν ἀλόγων αὐτὸ κρατεῖν, καὶ πρὸς τὰς χρείας αὐτῷ δεδόσθαι (45); Ὑπηρετεῖσθαι γὰρ φύσει τέτακται τὸ ἄλογον τῷ λογικῷ, ὡς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς (46) ἐδείχθη. Δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ ἡ τῶν πολλῶν ζώων κατασκευή, πρὸς ὑπηρεσίαν τῶν ἀνθρώπων ἐπιτήδειος γενομένη (47), βόες μὲν καὶ πάντα τὰ νωτοφόρα (48) πρὸς γεωργίαν καὶ ἀχθοφορίαν, τὰ πολλὰ δὲ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων καὶ τῶν χερσαίων πρὸς ἀπόλαυσιν, τὰ δὲ μιμηλὰ πρὸς τέρψιν καὶ ἄνεσιν. Εἰ δὲ μὴ πάντα (49) ταῖς τοιαύταις χρείαις ὑπηρετεῖται, ἀλλ' ἔνια καὶ λυμαίνεται τὸν ἄνθρωπον· ἰστέον, ὡς, προηγουμένως τῶν δι' ὑπηρεσίαν γενομένων (50), καὶ τὰ

Itaque, si in hominem, ut in imaginem, intuentes, ea quæ externa sunt contemplabimur, ex ipsa essentia earum rerum quæ quæruntur, argumentum concludemus. Videmus in nostra anima partem eam quæ rationis est expers, ejusque item duas partes, iram et cupiditatem, servire rationi; itaque rem comparatam, ut hæc imperet, illa pareant; hæc jubeat, illa jussis obsequantur, et præsto sint, velut ministræ, ad omnes usus, quas ratio ostenderit, cum quidem homo in naturæ lege perstiterit. Quodsi ratio, quæ in nobis est, imperat rationis expertibus animæ partibus, quæ in nobis sunt, nonne verum est, etiam eorum expertium rationis, quæ extra sunt, eam esse dominam, et illa ad ejus usus esse comparata? Natura enim ita statutum est, ut quod rationis est expers, rationi serviat, ut ex eo, quod in nobis usu venit, probatum est. Ostendit idem multorum animalium structura ad hominum ministerium fabricata, boum, omniumque, quæ tergo gestant, ad colendos agros et vectiones: plerarumque volucrium et aquatilium et terrestrium, ad vescendi voluptatem: imitatricium avium, ad delectationem et animi remissionem. Sin aliqua sunt,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(34) *Διαμείνῃ φύσις*. Διαμένῃ φύσις, A. 2. Ab ὡς ad τοὺς καρποὺς abest, Vall.

(35) *Δι' ἑαυτὴν γέγονεν*. Δι' αὐτὴν γέγονεν, A. 2.

(36) *Καθ' ὁρμὴν φυσικήν*. Φυσικὴν omittit Ox.

(37) *Ἐνδεικνύμενα*. Δεικνύμενα, D. 1. Mox ante *dici*, inculcat *quadranter* Con.

(38) *Μὴ χωρούσης*. Μὴ συγχωρούσης, A. 1. Eodem redit, *non capit*, *non permittit*.

(39) *Τῷ ἀνθρώπῳ*. Vall. ita reddidit, ac si legerit, τὰ τοῦ ἀνθρώπου. Ἐν, ante εἰκόνι, abest M. 1.

(40) *Τὰ τῶν ἔξωθεν*. Id est, τὰ τῶν ἀλόγων ζώων. Quæ mox leguntur, τῆς τῶν ζητουμένων οὐσίας, mihi non probantur. Malim ergo, vel τῆς τῶν ζώων οὐσίας. De animalibus brutis enim nunc quærit; vel, τῆς τῶν ζώων οὐσίας τῶν ζητουμένων τὰς ἀποδείξεις ποιούμενοι. Mox, ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ψυχῇ, est ἐν τῇ ἡμετέρᾳ. ἤγουν ἀνθρωπίνῃ ψυχῇ. Inferius aliquoties recurrit, τὰ ἔξωθεν θηρία, ut pag. 26.

(41) *Τὴν ἀλογίαν*. Τὴν ἀναλογίαν, M. 1.

(42) *Ὑπηρετοῦντα ταῖς χρείαις*. Ὑπηρετούμενα ταῖς χρείαις. D. 1, A. 1. Medium et activum hoc sensu occurrit. Mox, οἷς ἄν. Sic. D. 1.

(43) *Ὑποβάλῃ*. Ὑποβάλλῃ, A. 2, M. 1.

(44) *Πῶς οὐκ εἰκός*. Πῶς οὐκ εἰκότως, D. 1.

(45) *Χρείας αὐτῷ δεδόσθαι*. Χρείας τούτῳ δεδόσθαι, D. 1. Id est, πρὸς τὰς χρείας τῷ λογικῷ ἀνθρώπῳ δεδόσθαι τὰ ἄλογα ζῶα. M. 1 omisso χρείας, exhibet αὐτῶν. Αὐτῶν habet etiam A. 3.

(46) *Ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς*. *In iis, quæ nos homines attinent*. Cono ita : *ut ex his, quæ in nobis sunt*.

(47) *Ὑπηρεσίαν τῶν ἀνθρώπων ἐπιτήδειος γενομένη*. Ὑπηρεσίαν τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιτήδειος γινομένη, A. 1, 2.

(48) *Πάντα τὰ νωτοφόρα*. Τά abest, A. 1, 2. Mox μιμηλά, *disciplinabilia*, Con.

(49) *Εἰ δὲ μὴ πάντα*. Con. incipit lib. I cap. 5. Animalia mortifera conducunt homini. Et de maxima hominis dignitate. Mox idem ταῖς τοιαύταις reddidit *nostris*, ταῖς ἡμετέραις.

(50) *Δι' ὑπηρεσίαν γενομένων*. Δι' ὑπ. γινομένων, D. 1. Sententia hæc est : Sciendum, cum prius creata essent, quæ ad hominum ministerium valerent, reliqua omnia etiam, quæ creari potuerint, creata esse, ne quid deesset creationi atque huic universo, quod creari potuerit. Cono reddidit : *Considerandum, hæc iis usui esse, quæ in famulatum et convenienter creata sunt*.

quæ hos fructus non ferant, contraque perniciem homini importent, sciendum est, cum, quæ ad hominum usus valent, primario loco creata essent, tum cætera omnia, quæ natura ferebat, esse condita, ut ne res ulla, quæ fieri posset, ab hoc opificio abesset. Quanquam ne ista quidem plane ejusmodi sunt, ut nullam ex iis homo utilitatem capiat. Nam etiam venenatæ bestiæ emolumentum illi faciunt, propterea quod eis ad curanda vulnera ab illis ipsis illata, cæterosque morbos sanandos abutitur. Tales sunt theriacæ quædam compositiones, quæ vocantur, quas ratio excogitavit, ut per eas etiam illis dominaretur, et, velut a devictis hostibus, commodum perciperet. Sed habet homo infinitas vires his contrarias a Deo acceptas, quibus arcere et ulcisci et corrigere eorum injurias possit. Alia enim alios usus habent, communiter tamen omnia ad hominis commoditatem natura conferunt, etiam illa, quorum alioqui nulla utilitas appareat.

Verum hæc sic accipienda sunt, ut ad præsentem vitæ nostræ statum referantur. Nam antiquitus quidem nullum cæterorum animalium hominem audebat lædere, sed omnia illi serviebant, et imperio parebant, quoad suos ipse turbidos animi motus, et partem illam a ratione vacuam, in potestate habebat. Cum vero non ratione regeret commotiones illas turbulentas, sed illis se ipse dederet, merito etiam ab extraneis feris superatus est. Nam peccatum nocumenta bestiarum comitata sunt. Quod ita esse, patet ex his, qui caste et innocenter vixere, quos bestiarum conatus refutasse scimus, ut Danielem leonum, Paulum morsum viperæ. Quis ergo hujus animalis nobilitatem digne admirari possit, quod in seipso mortalia cum immortalibus copulat, et ratione utentia cum rationis expertibus conjungit : quod in sua ipsius natura omnium rerum

A ἄλλα πάντα τὰ ἐνδεχόμενα (51) κατεσκεύασται (52), ἵνα μηδὲν ἐλλίπῃ τῇ κτίσει τῶν ἐνδεχομένων (53) γενέσθαι. Οὐδὲ ταῦτα δὲ παντάπασιν ἐκπέφευγε τὴν τῶν ἀνθρώπων ὄνησιν, ἀλλὰ καὶ τὰ δηλητηριώδη (54) πρὸς οἰκείαν (55) ὠφέλειαν ὁ λόγος καρποῦται. Καταχρῆται (56) γὰρ αὐτοῖς πρὸς θεραπείαν τῆς ἐξ αὐτῶν ἐκείνων βλάβης, καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἀῤῥωστημάτων ἰάσεως. Τοιαῦταί τινές εἰσιν αἱ θηριακαὶ καλούμεναι κατασκευαί, ἃς ὁ λόγος ἐπενόησεν, ἵνα καὶ τούτων κρατῇ δι' αὐτῶν (57), καὶ ὥσπερ ὑπὸ πολεμίων κρατηθέντων (58) ὠφελοῖτο. Ἔχει δὲ μυρίας ὁ ἄνθρωπος ἀντιπαθεῖς τούτων δυνάμεις, δεδομένας παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, εἴργειν καὶ ἀμύνεσθαι καὶ διορθοῦσθαι τὰς ἐπιβολὰς (59) αὐτῶν δυναμένας. Ἄλλα μὲν γὰρ ἄλλαις ἁρμόζει χρείαις· κοινῇ δὲ B πάντα **26** πρὸς θεραπείαν ἀνθρώπου συντελεῖν πέφυκε, καὶ τὰ μὴ ταῖς (60) ἄλλαις χρείαις χρήσιμα.

Καὶ ταῦτα μέν, ὡς πρὸς τὴν νῦν κατάστασιν τοῦ καθ' ἡμᾶς βίου λεγέσθω (61)· ἐπεί, τό γε ἀρχαῖον οὐδὲν τῶν ἄλλων ζώων (62) ἐτόλμα καταβλάπτειν τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ἦν αὐτῷ πάντα (63) δοῦλα καὶ ὑποτεταγμένα καὶ πειθήνια, ἕως ἐκράτει τῶν οἰκείων παθῶν καὶ τῆς ἀλογίας τῆς ἐν αὐτῷ· μὴ κρατῶν δὲ τῶν οἰκείων παθῶν (64), ἀλλὰ κρατούμενος ὑπ' αὐτῶν, ἐκρατήθη καὶ παρὰ τῶν ἔξωθεν εὐλόγως θηρίων (65). Συνεισῆλθε γὰρ τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ ἡ παρὰ τούτων βλάβη. Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, δῆλον ἐκ C τῶν τὸν ἄριστον μετελθόντων βίον (66). Κρείττους γὰρ [ἀδηρίτως] ὤφθησαν (67) οὗτοι τῆς τῶν θηρίων ἐπιβουλῆς, ὡς λεόντων μὲν ὁ Δανιήλ, Παῦλος δὲ τοῦ δήγματος τῆς ἐχίδνης (68). Τίς οὖν ἀξίως θαυμάσειε τὴν εὐγένειαν τούτου τοῦ ζώου, τοῦ συνδέοντος ἐν ἑαυτῷ τὰ θνητὰ τοῖς ἀθανάτοις, καὶ τὰ λογικὰ τοῖς ἀλόγοις συνάπτοντος (69), τοῦ φέροντος ἐν τῇ καθ'

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(51) *Τὰ ἐνδεχόμενα.* Τά omittit D. 1.

(52) *Κατεσκεύασται.* Κατεσκευάσθαι, et supra ς, id est, κατεσκεύασται, A. 2. *Ad remedia ægritudinum* esse comparata, Vall.

(53) *Ἐλλίπῃ τῇ κτίσει τῶν ἐνδεχομένων.* Ἐλλείπῃ habet D. 1, A. 3. Ἐλλίποι, omisso τῇ κτίσει, A. 2.

(54) *Τὰ δηλητηριώδη.* Intelligit animalia venenata, ex quibus contra ipsorum venenum medicina paratur.

(55) *Πρὸς οἰκεῖαν.* Πρὸς οἰκείαν, D. 1. Mox ὁ λόγος est *ratio humana.*

(56) *Καταχρῆται.* Καταχέχρηται, A. 2. Mox, τῆς ἑαυτῶν ἐκείνων, M. 1.

(57) *Ἵνα καὶ τούτων κρατῇ δι' αὐτῶν.* Ut et illa (animalia venenata) superaret, vinceret per ipsa (ista animalia).

(58) *Ὥσπερ ὑπὸ πολεμίων κρατηθέντων.* Ἀπό, loco ὑπό, habet, κρατηθέντων vero a man. rec. est additum in marg. D. 1. Ὡς παρὰ τῶν πολεμίων κρατ., A. 1, 2. Τῶν, loco ὑπό, M. 1. Παρὰ τῶν habet etiam A. 3. Τῶν, ante πολεμίων, non habet locum.

(59) *Τὰς ἐπιβολάς.* Τὰς ἐπιβουλάς, D. 1, A. 3. Sic est inferius, p. 26. Istud est ἔννοια, ἐπιχείρησις, ut Suidas explicat. Ergo h. l. *voluntas* et *studium lædendi* seu *impetus.* Hoc notat *insidias.* Cono : quæ insidias eorum corrigere queunt. Propter διορθοῦσθαι conjici possit βλάβας. Inferius, p. 26, sine omni dubio legitur ἐπιβουλῆς, recte. Sed hic mox est καταβλάπτειν.

(60) *Καὶ τὰ μὴ ταῖς.* Καὶ τὰ μηδὲ ταῖς, A. 1, 2. *Ne quidem*, Vall.

(61) *Λεγέσθω.* Littera λ in rasura, D. 1.

(62) *Τῶν ἀλόγων ζώων.* Τῶν ἄλλων ζώων, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1. *Aliorum*, Con. *Nullum aliud* D *animal*, Vall. Ἀλόγων haud inepta interpretatio videtur vocabuli ἄλλων. Τὸ ἀρχαῖον accipio loco ἀρχῆθεν, *a creatione mundi.*

(63) *Ἦν αὐτῷ πάντα.* Αὐτοῦ, loco αὐτῷ, A. 1, 2.

(64) *Τῶν οἰκείων παθῶν.* Τῶν ἰδίων παθῶν, D. 1, A. 2. Ἐκείνων παθῶν, M. 1.

(65) *Θηρίων εὐλόγως.* Εὐλόγως θηρίων, D. 1, A. 1, 2. Mox, συνῆλθε, M. 2. Totum sic : καὶ παρ' αὐτῶν ἔξωθεν εὐλόγως θηρίων, συνῆλθε, A. 3.

(66) *Μετελθόντων βίον.* Βίον μετελθόντων, D. 1.

(67) *Κρείττους γὰρ ὤφθησαν.* Κρείττους γὰρ ἀδηρίτως ὤφθησαν, A. 1, 2. Ἀδηρίτως, *sine controversia*, v. Synes., t. I, p. 7, ἀδηρίτως προσήκοντα βασιλεῖ. Con. habet *indubitanter.* Vall. *sine controversia.*

(68) *Τῆς ἐχίδνης.* Τῆς abest, M. 1, A. 3. Idem mox θαυμάσει.

(69) *Συνάπτοντος.* Συνάψαντος, A. 3, D. 1, M. 1. Tamen antea συνδέοντος servant.

ἑαυτὸν (70) φύσει τῆς πάσης κτίσεως τὴν εἰκόνα, δι' ἃ καὶ μικρὸς (71) κόσμος εἴρηται, τοῦ τοσαύτης ἠξιωμένου παρὰ τοῦ Θεοῦ προνοίας, δι' ὃν πάντα (72) καὶ τὰ νῦν καὶ τὰ μέλλοντα, δι' ὃν καὶ Θεὸς (73) ἄνθρωπος γέγονε, τοῦ λήγοντος εἰς ἀφθαρσίαν καὶ τὸ θνητὸν διαφεύγοντος, [ὃ] οὐρανῶν (74) βασιλεύει, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γεγονὼς (75), Χριστῷ συνδιάγει, Θεοῦ τέκνον ἐστὶ, πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας προκάθηται; Τίς δ' ἂν ἐξειπεῖν δύναιτο τὰ τούτου τοῦ ζώου πλεονεκτήματα; Πελάγη διαβαίνει, οὐρανὸν ἐμβατεύει (76) τῇ θεωρίᾳ, ἀστέρων κίνησιν καὶ διαστήματα **27** καὶ μέτρα κατανοεῖ (77), γῆν καρποῦται καὶ θάλασσαν, θηρίων καὶ κητῶν (78) καταφρονεῖ, πᾶσαν ἐπιστήμην καὶ τέχνην καὶ μέθοδον (79) κατορθοῖ, ὑπερόριον (80) διὰ τῶν γραμμάτων, οἷς βούλεται, προσομιλεῖ, μηδὲν ὑπὸ τοῦ σώματος ἐμποδιζόμενος (81), προφητεύει τὰ μέλλοντα. B Πάντων ἄρχει, πάντων κρατεῖ, πάντων ἀπολαύει, ἀγγέλοις καὶ Θεῷ διαλέγεται, τῇ κτίσει κελεύει, δαίμοσιν ἐπιτάττει (82), τὴν τῶν ὄντων φύσιν ἐρευνᾷ, Θεὸν περιεργάζεται (83), οἶκος καὶ ναὸς γίνεται Θεοῦ· καὶ ταῦτα πάντα τῶν ἀρετῶν ὠνεῖται (84) καὶ τῆς εὐσεβείας.

Ἀλλ' ἵνα μὴ δόξωμέν τισιν ἀπειροκάλως ἀνθρώπου γράφειν ἐγκώμιον, καὶ μὴ μόνον τὴν φύσιν ἐκτίθεσθαι, καθὰ προεθέμεθα (85), αὐτοῦ που καταπαύσωμεν τὸν λόγον, εἰ καὶ μάλιστα, τὰ (86) τῆς φύσεως πλεονεκτήματα λέγοντες, τὴν φύσιν αὐτὴν διηγούμεθα. Εἰδότες οὖν, ὅσης εὐγενείας μετειλήφαμεν (87), καὶ ὅτι φυτόν ἐσμεν οὐράνιον, μὴ καταισχύνωμεν

A creatarum speciem gerit, qua de causa parvus mundus dictus est : cui tam egregie Deus consuluit, cujus gratia omnia, et præsentia, et futura sunt, cujus causa etiam Deus homo factus est : quod mortalitatem effugit et ad immortalitatem tendit, in eaque acquiescit : quod ad imaginem et formam Dei factum, imperat cœlorum orbibus : cum Christo beatam vitam ducit : Dei filius est : omni potestati et dominatui præest? Quis hujus animantis præstantiam et ornamenta, quibus cætera vincit animalia, oratione consequatur? Maria transmitit, animi contemplatione cœlos peragrat, siderum cursus et intervalla et magnitudines intelligit : terra et mari potitur, feras et cete contemnit : omnem scientiam, omnem artem, omnem doctrinam rectissime tractat : absentes, quos vult, nihil impediente corpore, per litteras convenit : prædicit futura : omnibus imperat : omnibus dominatur : omnibus fruitur : cum angelis et Deo colloquitur : cæteris rebus creatis mandat, quæ vult : dæmonibus imperat : rerum naturam indagat : Dei essentiam studiose investigat : domus et templum Dei fit; et hæc omnia per virtutes et pietatem adipiscitur.

Sed ne videamur aliquibus inepte hominis laudes pertexere, neque solam ejus naturam exponere, quod nobis erat propositum, hic orationem terminabimus : etsi maxime, dum ejus naturæ præstantiam explicamus, ipsam naturam exponimus. Proinde excellentiæ naturæ nostræ conscii, et stirpem nos esse cœlestem quamdam scientes, ne de-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(70) *Ἐν τῇ καθ' ἑαυτόν*. N rasura sublatum, ut sit ἑαυτό, D. 1, ἐν τῇ καθ' ἑαυτό, M. 1. Ἑαυτό refertur ad ζῶον· ἑαυτόν ad ἄνθρωπον, quod hic intelligitur ex vocabulo ζῶον.

(71) *Δι' ἃ καὶ μικρός*. Διὸ καὶ μικρός, D. 1.

(72) *Δι' ὃν πάντα*. Δι' ὃ πάντα, deleto ν, D. 1.

(73) *Δι' ὃν ὁ Θεός*. Δι' ὃ καὶ Θεός, deleto ν, D. 1. Δι' ὃν καὶ Θεός, A. 1, 2, 3, M. 1.

(74) *Ὃ οὐρανῶν*. Ὃ abest, D. 1, A. 1, 2. Mox οὖν, loco οὐρανῶν, A. 3.

(75) *Γεγονός*. Γεγονώς, A. 1, 2. Γέγονε, A. 3. Γεγονός ex rasura. Antea haud dubie fuerat ω, D. 1. Mox πάσης γὰρ ἀρχῆς, M. 1, et δύναται, loco δύναιτο, D 1.

(76) *Οὐρανὸν ἐμβατεύει*. Οὐρανῶν ἐμβατεύει, A. 2. Ἐμβατεύειν modo dativum, modo accusativum habet. Gregor. Nazianz., p. 27, τοῖς ἁγιωτάτοις ἡμῶν ἐμβατεύουσι. Chrysost. *De sacerdotio*, p. 48, Ὁ τὰς ἁπάντων ἐμβατεύων καρδίας.

(77) *Ἀστέρων κινήματα καὶ μέτρα κατανοεῖ*. D Ἀστέρων κίνησιν καὶ διαστήματα καὶ μέτρα κατανοεῖ, D. 1. Ἀστέρων κίνησιν καὶ διαστήματα καὶ μέτρα πολυπραγμονεῖ, A. 1, 2. Καὶ διαστήματα addit etiam M. 1, A. 3. Πολυπραγμονεῖ est etiam in marg. Ant. Cono habet solum : *Astrorum motus et intervalla dignoscit*. Vall. *motus et intervalla et dimensiones satagit*. Philo, p. 370, B : Περιεργείας γὰρ καὶ φιλοπραγμοσύνης μείζονος ἢ κατὰ ἀνθρωπίνην δύναμιν τὸ ἔργον — τὰς δὲ αἰτίας — μὴ πολυπραγμόνει.

(78) *Καὶ κητῶν*. Καὶ κτηνῶν. Sed in marg. a man. rec. γρ. καὶ κητῶν, D. 1. Θηρίων interpretor de feris terrestribus : κητῶν de belluis marinis. Est enim h. l. non speciei, sed generis vocabulum. Sic Philo p. 10, ἰχθύων γένη καὶ κητῶν. Paulo ante, C καὶ θηρίων, A. 3.

(79) *Ἐπιστήμην καὶ μέθοδον*. Ἐπιστήμην καὶ τέχνην καὶ μέθοδον, D. 1, M. 1. Ἐπιστήμην καὶ τέχνην omisso καὶ μέθοδον, A. 1, 2. Cono : *disciplinam, artem ad* (forte *et*) *methodum*. Vall. *scientiam et artem corrigit*.

(80) *Ὑπερορίοις*. Ὑπερόριον, D. 1, A. 1, 2, 3. Ergo adverbialiter. *Extorrem, quibus vult, litteris verbisque reconciliat*, Vall.

(81) *Ἐμποδιζόμενος*. Ἐμποδιζόμενον, D. 1. Sic, sed ex correct. vulgatum, A. 2.

(82) *Δαίμοσιν ἐπιτάττει*. Δαίμοσιν ex rasura et correctione. Forte antea fuerat δαιμονίοις, D. 1. Δαίμοσιν ἐπιτάττειν δύναται, M. 1.

(83) *Θεὸν περιεργάζεται*. Θεῷ et in marg. Θεόν, A, 2. *Dei proprietates investigare solet*.

(84) *Διὰ τῶν ἀρετῶν ὠνεῖται*. Διά abest, D. 1, A. 1, 2. Ὠνεῖσθαί τί τινος et τί τινι usitatissime dicitur. A. 3 habet ὀνεῖται, ab ὀνεῖσθαι, *fructum, utilitatem percipere*. Sic Gregor. Nazianz. epist. 4. Καί τι καὶ ὠνάμεθα τῆς ἡσυχίας. Mox ἀπειροκάλως interpretor ἀκαίρως. Proprie ἀπειρόκαλος est pulchri, honesti, decori et elegantiæ ignarus. Inelegans ergo scriptor est etiam is, qui aliena a proposito memorat. Cono habet, ἀπειροκάλοις. Mox idem : *quanquam naturæ* ejus *eminentias recensendo, ipsam naturam maxime enarravimus*.

(85) *Καθάπερ προεθέμεθα*. Καθὰ προεθέμεθα, D. 1, A. 1, 2. Mox που abest, A. 3.

(86) *Τὰ μάλιστα*. Μάλιστα τά, A. 1, 2. Dicitur tam μάλιστα, quam τὰ μάλιστα. Sed τά ante πλεονεκτήματα abesse nequit. Id ergo ante τῆς φύσεως addit A. 3.

(87) *Μετειλήφαμεν*. Μετειλήχαμεν, D. 1.

decoremus naturam, neque tantis muneribus indigni judicemur, aut pro caduca et brevi voluptate ad omnem æternitatem duraturam lætitiam projicientes, tanta nos potestate, tanta gloria, tanta beatitudine spoliemus, imo potius per honestas et cum virtute conjunctas actiones, per fugam vitiorum, per propositum et voluntatem bonam, quam in primis adjuvare Deus solet, et per preces, nobilitatem et dignitatem nostram tueamur. Sed de his satis. Quoniam autem hominem ex animo constare et corpore, communis omnium sententia docet, age, ut distribute procedat oratio, prius de anima tractemus, sed ita, ut subtiles et spinosas admodum et vulgo ad intelligendum difficiles quæstiones prætermittamus.

CAP. II.

De anima.

De anima omnium fere veterum rationes inter se dissentiunt. Democritus enim et Epicurus, et omnis Stoicorum philosophorum chorus, corpus esse animam, dicunt. Et hi ipsi, qui corpus esse animam volunt, de ejus essentia inter se non conveniunt. Stoici enim, spiritum aiunt esse animam, concalefactum et igneum; Critias sanguinem; Hippon philosophus aquam; Democritus ignem; etenim globosas individuorum corpusculorum figuras concretas, ignem *et aerem*, animam efficere; Heraclitus universi quidem animam, exhalationem esse humidorum; animalium autem animam, cum ab exteriori exhalatione, tum ab ea, quæ in ipsis est animalibus, ejusdem cum illa generis ortam esse auctor est. Inter eos etiam, qui sine corpore (*non corpoream*) animam dicunt, infinita dissensio est:

A (88) τὴν φύσιν, μηδὲ τῶν τοσούτων (89) δωρεῶν ἀποφανθῶμεν ἀνάξιοι, μηδὲ ἑαυτοὺς τοσαύτης ἐξουσίας καὶ δόξης καὶ μακαριότητος ἀποστερήσωμεν, ὀλίγου καιροῦ καὶ βραχείας ἡδονῆς πάντων τῶν αἰωνίων καταπροδόντες τὴν ἀπόλαυσιν (90)· ἀλλὰ διὰ τῶν καλῶν ἔργων καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν φαύλων καὶ τοῦ ὀρθοῦ σκοποῦ, ᾧ μάλιστα τὸ Θεῖον συνεργεῖν εἴωθεν, καὶ διὰ τῶν εὐχῶν τὴν εὐγένειαν διασώσωμεν. Περὶ μὲν οὖν (91) τούτων, ἱκανὰ καὶ ταῦτα (92). Ἐπειδὴ δὲ, τὸν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς εἶναι καὶ σώματος, ὁ κοινὸς ὑποβάλλει λόγος, φέρε **28** διελόντες πρότερον περὶ ψυχῆς διαλάβωμεν (93), τὰ λίαν λεπτὰ καὶ περισκελῆ καὶ τοῖς πολλοῖς δυσκατανόητα τῶν ζητουμένων παραλιπόντες (94).

B

ΚΕΦ. Β'.

Περὶ ψυχῆς (95).

Διαφωνεῖται σχεδὸν ἅπασι τοῖς παλαιοῖς ὁ περὶ τῆς ψυχῆς λόγος (96). Δημόκριτος μὲν γὰρ καὶ Ἐπίκουρος καὶ πᾶν τὸ τῶν στωϊκῶν φιλοσόφων (97) σύστημα, σῶμα τὴν ψυχὴν ἀποφαίνονται (98). Καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι, οἱ σῶμα τὴν ψυχὴν ἀποφαινόμενοι (99), διαφέρονται περὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς. Οἱ μὲν γὰρ Στωϊκοὶ πνεῦμα λέγουσιν αὐτὴν ἔνθερμον καὶ διάπυρον (1)· Κριτίας δὲ, αἷμα (2)· Ἵππων δὲ ὁ φιλόσοφος, ὕδωρ· Δημόκριτος δὲ, πῦρ· τὰ γὰρ σφαιροειδῆ σχήματα τῶν ἀτόμων συγκρινόμενα (2*), πῦρ τε καὶ ἀέρα, ψυχὴν (3) ἀποτελεῖν· Ἡράκλειτος δὲ, τὴν μὲν τοῦ παντὸς (4) ψυχὴν, ἀναθυμίασιν ἐκ τῶν ὑγρῶν, τὴν δὲ ἐν τοῖς ζώοις, ἀπό τε τῆς ἐκτὸς καὶ τῆς ἐν C αὐτοῖς ἀναθυμιάσεως, ὁμογενῆ πεφυκέναι. Πάλιν δὲ καὶ τῶν λεγόντων ἀσώματον εἶναι τὴν ψυχὴν, ἄπειρος γέγονεν ἡ διαφωνία, τῶν μὲν, οὐσίαν αὐτὴν καὶ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(88) *Καταισχύνωμεν*. Con. *deturpemus aut vilipendamus*. Ac si legerit, ἢ ὀλιγωρῶμεν.

(89) *Μηδὲ τῶν τοιούτων*. Μηδὲ τῶν τοσούτων, D. 1. Τοσούτων etiam in marg. Ant. Μηδὲ τοσούτων, A. 1, 2. *Tantis*, Con.

(90) *Ἀπόλαυσιν*. Τὴν ἀπόλαυσιν, A. 1, 2, 3, D. 1, M. 1.

(91) *Περὶ μὲν οὖν*. Absunt, A. 2. Καί, ante περί, addit M. 1. Καὶ περὶ μὲν τούτων, A. 3.

(92) *Ἱκανὰ ταῦτα*. Ἱκανὰ καὶ ταῦτα, A. 1, 2. Mox ὑποβάλλειν est *docere*, ut pag. 24, *suadere*.

(93) *Διαλάβωμεν*. Διαλάβομεν, D. 1. Mox, λεπτὰ καὶ περισκελῆ, interpretor *tenuia et subtilia*, seu *ad explicandum difficilia*. Vide pag. 55.

(94) *Παραλιπόντες*. Παραλείποντες, D. 1.

(95) *Περὶ ψυχῆς. Κεφ. β'*. Ita et D. 1: Περὶ ψυχῆς β'. A. 1: Τοῦ αὐτοῦ Περὶ ψυχῆς λόγος δεύτερος. Et in principio in indice capitum: Περὶ ψυχῆς, A. 3. *De anima*, cap. 2, Vall. Περὶ ψυχῆς λόγος δεύτερος, A. 2, M. 1. Secundum et tertium caput Gregorii Nysseni nomine legitur inter ejus Opera edit. Paris. 1638. vol. II, p. 90, sqq., unde hic varietatem lectionis notavimus addita littera N. Cono hic incipit librum II. Ejusdem de philosophia liber secundus, *De anima*, cap. 1. De opinionibus priscorum philosophorum circa animæ naturam. Notabiliores sententias veterum de anima refert anonymus in libello qui inscribitur, *Δόξαι περὶ ψυχῆς*. Reperitur iste libellus in editione *Philocaliæ* Origenis Parisina 1619, 4. Vide ibi pag. 626, sqq.

(96) *Ὁ περὶ τῆς ψυχῆς λόγος*. Τῆς abest, D. 1. Veterum philosophorum sententias de anima memorat Aristot. *De anima*, I, 2.

(97) *Στωϊκῶν φιλοσόφων*. Στωϊκῶν αἱρέσεων, D. 1. Non male. Nam Stoicorum plures fuerunt sectæ. Contra Stoicos apud Eusebium *Præpar. evangel.* p. 822 et 824, disputant Longinus, Eusebii æqualis, et Plotinus.

(98) *Ἀποφαίνονται — τὴν ψυχήν*. Absunt, A. 3. Errore manifesto.

(99) *Οἱ σῶμα τὴν ψυχὴν ἀποφαινόμενοι*. Omit- D tit Con. Mox omittit γάρ A. 3.

(1) *Ἔνθερμον καὶ διάπυρον*. Καὶ διάπυρον omittit A, 2.

(2) *Κριτίας δὲ αἷμα*. Vide Fischerum ad Platon. *Phædonem*, p. 404, not. 22.

(2*) *Συγκρινόμενα*. Συγκιρνόμενα, D. 1. Συγκίρνημι et συγκιρνάω est *misceo*.

(3) *Πῦρ τε καὶ ψυχήν*. Πῦρ τε καὶ ἀήρ, ψυχήν, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1, N, Con. *Igni aereque concretis, animam putat absolvi*, Vall. Ergo versioni Latinæ inserui *et aerem*. Legendum autem ἀέρα, nisi mox probetur ἀποτελεῖ. Ἀήρ videtur etiam excidisse apud Aristot. I, I. Continuo, ἀποτελεῖ, D. 1. Heracliti sententiam fere ad verbum expressit Plutarch. *De plac. philosoph.* IV, 3. Vide ibid. cap. 2. Adde Euseb. *Præpar. evang.* p. 821.

(4) *Τὴν μὲν τοῦ παντός*. Μέν abest M. 1. Paulo post idem et N., Ἀπό τε τῶν ἐκτὸς καὶ τῆς ἐν αὐτῇ. Αὐτῇ, loco αὐτοῖς, habet etiam A. 3.

ἀθάνατον λεγόντων (5), τῶν δὲ ἀσώματον μὲν, οὐ A μὴν οὐσίαν, οὐδὲ ἀθάνατον. Θαλῆς μὲν γὰρ πρῶτος τὴν ψυχὴν (6) ἔφησεν ἀεικίνητον (7) καὶ αὐτοκίνητον· Πυθαγόρας δὲ, ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινοῦντα (8)· Πλάτων δὲ, οὐσίαν νοητὴν (9) ἐξ ἑαυτῆς κινητὴν κατὰ ἀριθμὸν ἐναρμόνιον· Ἀριστοτέλης δὲ (10), ἐντελέχειαν πρώτην σώματος φυσικοῦ, ὀργανικοῦ, δυνάμει ζωὴν ἔχοντος· Δικαίαρχος (11) δὲ, ἁρμονίαν τῶν τεσσάρων στοιχείων, ἀντὶ τοῦ, κρᾶσιν καὶ συμφωνίαν τῶν **29** στοιχείων. Οὐ γὰρ (12) τὴν ἐκ τῶν φθόγγων συνισταμένην, ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ (13) σώματι θερμῶν καὶ ψυχρῶν καὶ ὑγρῶν (14) καὶ ξηρῶν ἐναρμόνιον κρᾶσιν καὶ συμφωνίαν βούλεται λέγειν. Δῆλον δὲ, ὅτι καὶ τούτων οἱ μὲν ἄλλοι (15) τὴν ψυχὴν οὐσίαν εἶναι λέγουσιν (16)· Ἀριστοτέλης δὲ καὶ Δικαίαρχος ἀνούσιον. Ἔτι δὲ πρὸς τούτοις, οἱ μὲν, μίαν εἶναι B καὶ τὴν αὐτὴν τῶν πάντων ψυχὴν νενομίκασι, κατακερματιζομένην εἰς τὰ καθ' ἕκαστα (17), καὶ πάλιν εἰς ἑαυτὴν συνιοῦσαν, ὡς οἱ Μανιχαῖοι (18), καὶ ἄλλοι τινές· οἱ δὲ, πολλὰς καὶ διαφόρους κατ' εἶδος· οἱ δὲ, καὶ μίαν (19) καὶ πολλάς.

Πᾶσα τοίνυν ἀνάγκη μηκύναι (20) τὸν λόγον, τοσαύταις δόξαις ἀντιλέγοντα (21). Κοινῇ μὲν οὖν πρὸς πάντας τοὺς λέγοντας σῶμα τὴν ψυχὴν, ἀρκέσει τὰ παρὰ Ἀμμωνίου τοῦ διδασκάλου Πλωτίνου καὶ Νουμηνίου (22) τοῦ Πυθαγορικοῦ εἰρημένα. Εἰσὶ δὲ ταῦτα· Τὰ σώματα (23) τῇ οἰκείᾳ φύσει τρεπτὰ ὄντα C

quod alii eam substantiam et immortalem confirment : alii, etsi corporis sit expers, substantiam tamen et immortalem negent. Thales enim princeps dicendi fuit, animam semper moveri et per se moveri. Pythagoras numerum asseruit, seipsum moventem. Plato substantiam, quæ sub intelligentiam cadat, per seque ad numerum harmoniæ aptum moveatur. Aristoteles entelechiam primam corporis naturalis, instrumentis præditi, potestate viventis. Dinarchus (*Dicæarchus*) harmoniam quatuor elementorum (*id est, misturam et concentum elementorum*). Non enim eam, quæ e vocibus exsistit, sed calidorum et frigidorum, humidorum et siccorum, quæ in corpore sunt, temperationem, harmoniæ participem, et concentum vult dicere. Atque de his perspicuum est, cæteros animam substantiam dicere : Aristotelem et Dinarchum (*Dicæarchum*) a substantia removere. Præterea fuerunt, qui unam esse et eamdem omnium animam putarunt, quæ minutatim in res singulas concidatur, in seque rursus coeat, ut Manichæi et alii nonnulli. Alii multas, specieque differentes, arbitrati sunt. Alii, et unam, et multas.

Necesse est igitur, in tot opinionibus refellendis paulo longior ponatur oratio. Atqui communiter contra omnes, qui dicunt, animam esse corpus, illa sufficient, quæ ab Ammonio, doctore Plotini, et Numenio Pythagoræo, disputata sunt. Sunt autem hæc : Corpora, quæ sua natura mutantur,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(5) *Ἀθάνατον λεγόντων*. Ἀθάνατον εἶναι λεγόντων, A, 2.

(6) *Πρῶτος τὴν ψυχήν*. Dixi jam, hoc loco dissuta esse folia in cod. D. 1. Ergo hic in quaternione secunda post folium primum unum folium prætermittendum, et ad tertium pergendum.

(7) *Ἀεικίνητον*. Ἀκίνητον, N. De sententiis horum philosophorum v. Plutarch. l. i, cap. 2.

(8) *Κινοῦντα ἑαυτόν*. Ἑαυτὸν κινοῦντα, D. 1, A. 1, 2, 3, N.

(9) *Οὐσίαν νοητήν*. Οὐσίαν νοερὰν ἐξ αὐτῆς κινητὴν κατ' ἀριθμόν, D. 1. Οὐσ. νοητὴν ἐξ αὐτῆς κινουμένην, N. Νοητήν habet etiam Plutarch. l. i.

(10) *Ἀριστοτέλης δέ*. Δέ abest, D. 1. Ἐντελέχειαν Plutarch, l. i, explicat ἐνέργειαν. Cæterum hanc Aristotelis definitionem repetit etiam Diog. Laert. p. 176; Plutarch. t. II, p. 1006. Contra entelechiam Aristotelis disputationes Plotini et Porphyrii leguntur apud Euseb. *Præpar, evang*. p. 811, sqq. De entelechia monet etiam anonymus in *Δόξαις περὶ ψυχῆς*, p. 628 bis.

(11) *Δείναρχος*. Plutarch. *De placit. philosoph.*, iv, 2, Δικαίαρχος habet. Atque ita corrigendum videtur hic, pag. 29 et 35. Dicæarchi sæpius meminit Diog. Laert.

(12) *Τεσσάρων στοιχείων. Οὐ γάρ*. Τεσσάρων στοιχείων, ἀντὶ τοῦ, κρᾶσιν (supra ex correct. ά, loco ᾶ) καὶ συμφωνίαν τῶν στοιχείων. Οὐ γάρ, D. 1. Sic, sed κρᾶσιν sine correctione, A. 1, 2. Est hæc explicatio vocabuli ἁρμονίας, quam tamen proxima verba postulant. Ita etiam habet Con. *Hoc est, elementorum misturam atque consonantiam*, Vall.

(13) *Ἀλλὰ τὴν ἐν τῷ*. Ἀλλὰ τὴν τῶν ἐν τῷ, N. Τῷ abest, A. 3. Mox idem : τούτων μὲν ἄλλοι. Et paulo post : ἀντιλέγοντα.

(14) *Καὶ ὑγρῶν καὶ ψυχρῶν*. Καὶ ψυχρῶν καὶ ὑγρῶν, D. 1, A. 1, 2. Omnia hæc *singulari numero* exhibet Con. *Et frigorum et humorum*, Vall.

(15) *Οἱ μὲν ἄλλοι. Honesti*, Vall. Credo καλοί. Inepte.

(16) *Εἶναι λέγουσιν οὐσίαν*. Οὐσίαν εἶναι λέγουσιν, D. 1, A. 1, 2. Paulo post, Δείναρχος ἐνούσιον, N. De Dicæarcho ex Attico Platonico ita habet Euseb. *Præpar evang.*, p. 810 : Τούτῳ (Aristoteli) τοιγαροῦν ἑπόμενος Δικαίαρχος, καὶ τἀκόλουθον (sic codex Augustanus) ἱκανὸς ὢν θεωρεῖν, ἀνῄρει καὶ (sic idem codex) τὴν ὅλην ὑπόστασιν τῆς ψυχῆς. Cæterum de Dicæarcho, Aristotelis discipulo, vide etiam Sextum Empir. pag. 74 edit. Fabricii, qui eadem de eo tradit, eumque Messenium appellat; Suidam in *Δικαίαρχος*· Ciceronem, qui hanc ipsam ejus de anima sententiam refert *Tusc. Quæst.* lib. i, cap. 10, 11, et Menag. ad Diog. Laert. iii, 4.

(17) *Εἰς τὰ καθ' ἕκαστα. In singula animalia*, Vall. Paulo ante deest ψυχήν, M. 1.

(18) *Μανιχαῖοι*. Vide Epiphan., t. I, p. 625. Mox καὶ ἄλλοι τινές omittit Vall.

(19) *Οἱ δὲ μίαν*. Οἱ δὲ καὶ μίαν, D. 1, A. 1, 2.

(20) *Μηκύναι*. Μηκῦναι, D. 1, N.

(21) *Ἀντιλέγοντας*. Ἀντιλέγοντα, D. 1, N. Sic ad solum Nemesium refertur. Non male. Sed et pluralis ad solum Nemesium pertinet.

(22) *Νουμηνίου*. Νουμενίου, D. 1. Νουμινίου, A. 1, 2. Multoties hujus meminit Euseb. *Præparat. evangel.* et alii. Vallæ interpretatio h. l. prorsus contraria Græco.

(23) *Εἰσὶ δὲ ταῦτα τὰ σώματα*. Εἰσὶ δὲ ταῦτα. Τὰ σώματα, D. 1, A. 1, 2, N. Mox, τὰ οἰκεῖα, loco τῇ οἰκείᾳ, M. 1, et τρεπτά τε ὄντα, N. Simillima sunt, quæ leguntur apud auctorem anonymum in libello *Δόξαις περὶ ψυχῆς*, p. 651, quæ ita se habent : Πᾶν γὰρ σῶμα κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν σκεδαστόν ἐστι καὶ εἰς ἄπειρα διαιρετόν. Διὸ δεῖται τοῦ συνέχοντος. Τὸ τοίνυν συνέχον, πότερον σῶμά ἐστιν ἢ ἀσώματον; Εἰ δὲ οὖν σῶμα, δεήσεται πάλιν κἀκεῖνο τοῦ συνέχοντος, καὶ τοῦτο ἐπ' ἄπειρον. Ἀνάγκη

penitusque dissipantur et infinite dividuntur, si in iis nihil, quod sit immutabile, relinquatur, opus habent aliquo se continente et connectente, et velut constringente et cohibente, quod animam dicimus. Itaque, si corpus est anima, qualecunque tandem, etiam tenuissimum, quid rursus erit, quod ipsum contineat? Ostensum est enim, omne corpus indigere aliquo, a quo contineatur; et ita infinite, donec ad aliquid, quod corpore vacet, perveniamus. Sin responderint, quod Stoici, contentam quamdam esse motionem in corporibus, quæ intro simul et extra feratur, et eam quidem, quæ extra feratur, magnitudines et qualitates efficere, quæ vero intro, junctionem atque substantiam: quærendum de iis est, cum omnis motus ab aliqua vi proficiscatur, quæ vis hæc sit, et in quo ejus essentia sit posita? Nam, si vis hæc materia quædam est, instabimus iisdem rationibus: sin materia non est, sed e materia quid concretum (aliud autem est e materia concretum, aliud materia: quod enim materiæ est particeps, e materia concretum dicitur): quid tandem est, quod materiæ est particeps? utrum materia etiam ipsum, an materiæ expers? Si materia, quomodo e materia concretum ac non materia est? Si non materia, expers ergo materiæ: si materiæ expers, non ergo corpus; omne enim corpus e materia concretum est. Quodsi dicant, corpora triplici spatiorum genere porrigi; in animaque, quæ per totum corpus permeet, parem spatiorum numerum reperiri, ac ideo certe corpus esse; respondebimus, omne quidem corpus tria habere spatiorum genera: non tamen, quidquid tria habet spatiorum genera, esse

A καὶ σκεδαστὰ καὶ διόλου εἰς ἄπειρον (24) τμητά, μηδενὸς ἐν αὐτοῖς (25) ἀμεταβλήτου ὑπολειπομένου, δεῖται τοῦ συντιθέντος (26) καὶ συνάγοντος καὶ ὥσπερ συσφίγγοντος καὶ συγκρατοῦντος αὐτά, ὅπερ ψυχὴν λέγομεν. Εἰ τοίνυν σῶμά ἐστιν ἡ ψυχὴ οἱονδήποτε (27), εἰ καὶ λεπτομερέστατον, τί πάλιν ἐστὶ τὸ συνέχον ἐκείνην; Ἐδείχθη γάρ, πᾶν σῶμα δεῖσθαι τοῦ συνέχοντος, καὶ οὕτως εἰς ἄπειρον, ἕως ἂν καταντήσωμεν εἰς ἀσώματον. Εἰ δὲ λέγοιεν (28), καθάπερ οἱ Στωϊκοὶ (29), τονικήν τινα εἶναι κίνησιν περὶ τὰ σώματα, εἰς τὸ ἔσω (30) ἅμα καὶ εἰς τὸ ἔξω κινουμένην, καὶ τὴν (31) μὲν εἰς τὸ ἔξω, μεγεθῶν καὶ ποιοτήτων **30** ἀποτελεστικὴν εἶναι, τὴν δὲ εἰς τὸ ἔσω, ἑνώσεως καὶ οὐσίας· ἐρωτητέον αὐτούς, ἐπειδὴ πᾶσα κίνησις ἀπό τινός ἐστι δυνάμεως, τίς ἡ δύναμις B αὕτη καὶ ἐν τίνι οὐσίωται (32); Εἰ μὲν οὖν καὶ ἡ δύναμις [αὕτη] ὕλη τίς ἐστι (33), τοῖς αὐτοῖς πάλιν χρησόμεθα λόγοις· εἰ δὲ οὐχ ὕλη, ἀλλ' ἔνυλον (ἕτερον δέ ἐστι τὸ ἔνυλον παρὰ τὴν ὕλην· τὸ γὰρ μετέχον ὕλης, ἔνυλον λέγεται)· τί ποτε ἄρα ἐστὶ τὸ μετέχον τῆς ὕλης (34), πότερον ὕλη καὶ αὐτὸ ἢ ἄϋλον; Εἰ μὲν οὖν ὕλη, πῶς ἔνυλον καὶ οὐχ ὕλη; Εἰ δὲ οὐχ ὕλη, ἄϋλον ἄρα· εἰ δὲ ἄϋλον, οὐ σῶμα. Πᾶν γὰρ σῶμα (35) ἔνυλον. Εἰ δὲ λέγοιεν, ὅτι τὰ σώματα τριχῆ διαστατά (36) ἐστι, καὶ ἡ ψυχὴ δὲ, δι' ὅλου διήκουσα (37) τοῦ σώματος, τριχῆ διαστατή ἐστι, καὶ διὰ τοῦτο πάντως καὶ σῶμα (38)· ἐροῦμεν, ὅτι πᾶν μὲν σῶμα τριχῆ διαστατὸν (39), οὐ πᾶν δὲ τὸ τριχῆ διαστατὸν, σῶμα. Καὶ γὰρ τὸ ποσὸν καὶ τὸ ποιὸν, ἀσώματα ὄντα καθ' ἑαυτά, κατὰ συμβεβηκὸς ἐν ὄγκῳ ποσοῦται. C Οὕτως οὖν (40) καὶ τῇ ψυχῇ, καθ' ἑαυτὴν μὲν πρόσεστι τὸ ἀδιάστατον, κατὰ συμβεβηκὸς δὲ τῷ, ἐν ᾧ ἐστι, τριχῆ διαστατῷ ὄντι (41), συνθεωρεῖται καὶ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

ἄρα τὴν συνεκτικὴν τῶν σωμάτων δύναμιν, ἀσώματον εἶναι. Ἔστι δὲ ἐπὶ τῶν ἐμψύχων, συνεκτικὴ τοῦ σώματος ἡ ψυχή. Ἡ ψυχὴ ἄρα ἀσώματός ἐστι. Cætera lectu digna de anima vide p. 632 seq.

(24) *Διόλου καὶ εἰς ἄπειρον*. Καὶ διόλου εἰς ἄπειρον, D. 1, A. 1, 2, et in marg. Ant. Δι' ὅλου, καὶ εἰς ἄπειρον τμητά, ἐν, N. *Et omnifariam secabilia*, Vall.

(25) *Ἐν αὐτοῖς μηδενός*. Μηδενὸς ἐν αὐτοῖς, D. 1, A. 1, 2. Mox ἀμεταβλήτου omittunt A. 1, 2, Vall.

(26) *Συνέχοντος*. Συντιθέντος, A. 1, 2, et marg. Ant. Συνέχειν ante συνάγειν locum habere nequit. Loco συνέχοντος vero mox est συγκρατοῦντος, quod idem est. Con. habet solum: *constringente et copulante*. Valla: *componente — cogente — constringente — continente*. Infra pag. 49, hujus loci iterum meminit, unde huc translatum puto συνέχοντος, loco συντιθέντος.

(27) *Οἱονδήποτε*. Οἷον δήποτε, D. 1, N. Mox, τί δὲ πάλιν ἐστὶ τὸ συμφέρον ἐκείνην; N. Δέ addit etiam M. 1.

(28) *Εἰ δὲ λέγοιεν*. Εἰ δὲ λέγομεν, A. 3.

(29) *Καθάπερ οἱ Στωϊκοί*. Ὥσπερ, loco καθάπερ, N. Τονικὴν κίνησιν memorat etiam Philo, p. 35, et 109. Valla inepte reddidit *motum concinnum*.

(30) *Εἰς τὸ εἴσω ἅμα κινουμένην καὶ εἰς τὸ ἔξω καὶ τήν*. Εἰς τὸ εἴσω ἅμα καὶ εἰς τὸ ἔξω κινουμένην. Καὶ τήν, D. 1. Εἰς τὸ ἔσω σῶμα καὶ εἰς τὸ ἔξω κινουμένην. Καὶ τήν, A. 1. Sic et A. 2, 3, sed ἅμα, loco, σῶμα. In marg. Ant. notatur: ἔσω σῶμα. N. vitiose κινοῦμεν. Cum A. 2, 3, consentit Con. *Intrinsecus moventem*, Vall.

(31) *Εἰς τὸ εἴσω*. Εἰς τὸ ἔσω, A. 1, 2, 3. Mox, τίς ἡ δύναμις αὐτή, N.

(32) *Καὶ τίνι οὐσίωται*. Καὶ ἐν τίνι οὐσίωται, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall.

(33) *Ἡ δύναμις αὕτη ὕλη τίς ἐστι*. Ἡ δύναμις ὡς ὕλη τίς ἐστι, D. 1. Αὕτη solum omittunt A. 1, 2. Cono ita: Quoniam autem *hæc* virtus ὕλη quædam est. Vall.: *Quod si ea vis materia est*. Mox, ἕτερόν ἐστι τὸ ἔνυλον, N.

(34) *Τὸ γὰρ μετέχον ὕλης*. Τῆς ante ὕλης, addit D. 1. Ab τὸ γάρ ad λέγεται omittit Con., et antea bis ἄϋλον loco ἔνυλον habet. Ἄνυλον, loco ἄϋλον, exhibet M. 1, bis.

D (35) *Πᾶν γὰρ σῶμα*. Τὸ γὰρ σῶμα, N. Mox λέγοιμεν, M. 1.

(36) *Τριχῆ διαστατά*. V. Plutarch. *De placit. philosoph.*, I, 12; Diog. Laert. p. 283.

(37) *Διόλου διήκουσα*. Δι' ὅλου διήκουσα, D. 1, A. 3.

(38) *Πάντως καὶ σῶμα*. Intellige, ἐστίν.

(39) *Ὅτι πᾶν μὲν σῶμα τριχῆ διαστατόν*. Forte post διαστατόν deletum ὑπάρχει, D. 1. Mox idem proximum σῶμα ex correctione. Ἐστιν, post διαστατόν, addit N. Mox idem: ὁ τὸ ποσόν, loco ὁ τόπος. Ποιόν dicunt *qualitatem*, ποσόν *quantitatem* Utrumque infra habet p. 33, Con. legit τὸ ποσόν, loco ὁ τόπος. Recte. Τὸ ποσόν, loco ὁ τόπος, habet etiam M. 1. Valla habet *locus*.

(40) *Οὕτως οὖν*. Con., *Essentialiter itaque*. Ac si legerit ὄντως, aut οὐσιωδῶς. Mox, διάστατον, A. 3.

(41) *Διαστατῷ ὄντι* Διαστατὸν ὄντι, N. Paulo ante δὲ τό, loco δὲ τῷ, M. 1, A. 3.

αὐτὴ τριχῇ διαστατή. Ἔτι, πᾶν σῶμα ἤτοι ἔξωθεν A κινεῖται (42) ἢ ἔνδοθεν· ἀλλ' εἰ μὲν ἔξωθεν, ἄψυχον ἔσται (43)· εἰ δὲ ἔνδοθεν, ἔμψυχον (44). Εἰ δὲ σῶμα ἡ ψυχή, εἰ μὲν ἔξωθεν κινοῖτο (45), ἄψυχός ἐστιν· εἰ δὲ ἔνδοθεν, ἔμψυχος· ἄτοπον δὲ, καὶ τὸ ἄψυχον, καὶ τὸ ἔμψυχον (46), λέγειν τὴν ψυχήν· οὐκ ἄρα σῶμα ἡ ψυχή (47). Ἔτι ἡ ψυχή, εἰ μὲν τρέφεται, ὑπὸ ἀσωμάτου τρέφεται· τὰ γὰρ μαθήματα τρέφει αὐτήν· οὐδὲν **31** δὲ σῶμα ὑπὸ ἀσωμάτου τρέφεται· οὐκ ἄρα σῶμα ἡ ψυχή. Ξενοκράτης οὕτω συνῆγεν (48)· Εἰ δὲ μὴ τρέφεται, πᾶν δὲ σῶμα ζώου τρέφεται, οὐ σῶμα ἡ ψυχή.

corpus. Etenim locus et qualitas, cum vacent corpore per seipsa, ex accidenti in magnitudine quantitatem adipiscuntur. Ita animæ per se adest, ut omni careat spatio : at ex accidenti, cum eo, in quo est, quod triplex habet spatium, etiam ipsa triplex habere spatium intelligitur. Deinde omne corpus, vel pulsu agitatur externo, vel motu cietur interiore et suo : si externo, inanimum est : si interiore, animatum. Si ergo corpus anima est, ac agitatur aliunde, inanimata est ; sin a se movetur, animata. Utrumque autem absurdum est, et animatam, et inanimatam animam dicere. Non ergo corpus anima est. Præterea, anima si alitur, eo, quod vacet corpore, alitur : animi enim esca, disciplinæ sunt : at nullum corpus alitur eo quod vacet corpore : non ergo corpus anima est. Xenocrates autem ita concludebat : Si non alitur anima, omne autem corpus animalis alitur, non est corpus anima.

Καὶ ταῦτα μὲν κοινῇ πρὸς πάντας τοὺς λέγοντας B σῶμα εἶναι τὴν ψυχήν. Ἰδίᾳ δὲ πρὸς τοὺς δοξάζοντας, αἷμα ἢ πνεῦμα εἶναι τὴν ψυχήν, ἐπειδὴ τοῦ αἵματος ἢ τοῦ πνεύματος (49) χωριζομένου νεκροῦται τὸ ζῶον, οὐκ ἐκεῖνο ῥητέον (50), ὅπερ τινὲς τῶν οἰομένων εἶναί τι γεγραφήκασι, λέγοντες· Οὐκοῦν, ὅταν μέρος (51) ἀποῤῥυῇ τοῦ αἵματος, μέρος (52) ἀπεῤῥύη τῆς ψυχῆς· κουφολογία γὰρ τὸ τοιοῦτον (53)· ἐπὶ γὰρ τῶν ὁμοιομερῶν (54) καὶ τὸ ὑπολειπόμενον μέρος ταυτόν ἐστι τῷ παντί· ὕδωρ γοῦν, καὶ τὸ πολὺ καὶ τὸ βραχὺ, ταυτόν (55)· ὁμοίως καὶ ἄργυρος καὶ χρυσὸς καὶ πάντα, ὧν τὰ μέρη οὐ διαλλάττει ἀλλήλων κατὰ τὴν οὐσίαν (56)· οὕτως οὖν καὶ τὸ ὑπολειπόμενον αἷμα, ὅσον ἂν ᾖ, ψυχή ἐστιν, εἴπερ ψυχὴ τὸ αἷμα. Ἐκεῖνο οὖν μᾶλλον ῥητέον (57), ὅτι εἰ τοῦτό C ἐστι ψυχή, οὗ ἐξαιρουμένου (58) θνήσκει τὸ ζῶον, πάντως καὶ τὸ φλέγμα ψυχή ἐστι καὶ αἱ χολαὶ ἀμφότεραι. Ὁποῖον γὰρ ἂν τούτων ἐκλείπῃ (59), τέλος ἐπάγει τῇ ζωῇ (60). Ἔτι δὲ καὶ τὸ ἧπαρ καὶ ὁ ἐγκέ-

Atque hæc quidem communiter adversus omnes qui dicunt, animam esse corpus, disputata sint. Proprie vero, contra eos, qui putant, animam vel sanguinem esse, vel spiritum; quoniam, semoto spiritu vel sanguine, animal exstinguitur, non illud dicendum, quod nonnulli, qui arbitrantur, se aliquid afferre, scripsere, cum dicerent : Ergo cum defluxerit pars sanguinis, animæ pars defluxerit. Levis enim est et futilis ista responsio. Nam in his, quæ particularum sunt similium inter se, reliqua pars eadem est cum tota. Nam, et multum, et perpaulum aquæ, aqua est ; argentum itidem et aurum et omnia, quorum partes essentia inter se non differunt. Itaque et sanguis, qui relinquitur, quantumcunque sit, anima est : siquidem sanguis anima est. Illud igitur potius dicendum est : Si hoc est anima, quo detracto animal interit, sane et pituita anima est, et bilis utraque. Nam horum utrumcunque defecerit, vivendi finem animali af-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(42) *Ἢ ἔξωθεν κινεῖται.* Ἤτοι ἔξωθεν κινεῖται, D. 1, A. 1, 2. Σῶμα, ante ἢ, abest N. Πᾶν σῶμα omittit Vall.

(43) *Ἄψυχον ἔσται.* Ἀναγκαίως ἄψυχον ἔσται, N. Mox idem κινεῖται, loco κινοῖτο, ac deinde δέ omittit inter εἰ et ἔνδοθεν.

(44) *Εἰ δὲ ἔνδοθεν, ἔμψυχον.* Ἔσωθεν, loco ἔνδοθεν. Ita certe suspicor. Forte etiam priori loco fuit ἔσωθεν, loco ἔνδοθεν. Evanuit enim, D. 1.

(45) *Εἰ μὲν ἔξωθεν κινοῖτο.* Κινεῖται, loco κινοῖτο, M. 1.

(46) *Ἄτοπον δὲ καὶ τὸ ἔμψυχον καὶ τὸ ἄψυχον.* Ἄτοπον δὲ καὶ τὸ ἄψυχον καὶ τὸ ἔμψυχον, D. 1, A. 1, 2. Cono sine sensu ita : *Sed animatum de anima dicere, inconveniens.* Vall. : *Absurdum autem sit sive inanimatam, sive animatam dicere animam.*

(47) *Οὐκ ἄρα σῶμα ἡ ψυχή.* Ἡ abest, A. 1. Post ψυχή addit : εἰ μὲν ἔξωθεν κινοῖτο, οὐκ ἔχει τῆς κινήσεως δύναμιν, M. 1. Idem mox, ἀπὸ ἀσωμάτου.

(48) *Οὕτω συνῆγεν.* Οὕτω συνήγαγεν, D. 1. Mox, πᾶν δὲ σῶμα ζώου τρέφεται absunt, N, et τοὺς λέγοντας τὸ σῶμα, M. 1, A. 3.

(49) *Ἐπειδὴ τοῦ πνεύματος ἢ τοῦ αἵματος.* Ἐπειδὴ δὲ τοῦ αἵματος ἢ τοῦ πνεύματος. A. 1, 2. *Sanguine et spiritu*, Vall.

(50) *Οὐκ ἐκεῖνο ῥητέον.* Οὐκοῦν ἐκεῖνο ῥητέον, D. 1.

(51) *Γεγραφήκασι λέγοντες· Οὐκ οὖν ὅταν μέρος.* Γεγράφασι λέγοντες, ὅτι ὅταν μέρος, D. 1. Ante γεγραφήκασι addit μέρος, N., M. 1, A. 3. Idem paulo post omittit μέρος.

(52) *Ἀποῤῥυῇ τοῦ σώματος.* Ἀποῤῥυῇ τοῦ αἵματος, A. 1, 2, 3, N., Con., Vall. Sic, sed ἀποῤῥήει, M. 1. Idem continuo omittit μέρος et exhibet ἀποῤῥύει. Pro eo habet ἀποῤῥύῃ, A. 3, et ἀπεῤῥύει, A. 2. Σώματος ineptum est. Mox etiam vocabula, ὑπολειπόμενον αἷμα, defendunt h. l. αἵματος.

(53) *Τὸ τοιοῦτον.* Τὸ τοιοῦτο, A. 2, M. 1.

(54) *Ἐπὶ γὰρ τῶν ὁμοιομερῶν.* Cono Græce exhibet : *Nam* ἐν τῷ ὁμογενεῖ. Mox τοῦ παντός, M. 1, et deinde : Καὶ πολύ. D

(55) *Καὶ τὸ βραχύτατον.* Ὁμοίως. Καὶ τὸ βραχὺ ταυτόν. Ὁμοίως, D. 1. *Ingens et modica*, Con. *Et multa et paucissima*, omisso ταυτόν, Vall.

(56) *Ἀλλήλων κατ' οὐσίαν.* Ἀλλήλων κατὰ τὴν οὐσίαν, D. 1, A. 1, 2. Continuo : οὕτω γοῦν καί, D. 1. Mox, ὅσον ἂν εἴη, N., M. 1, A. 3.

(57) *Μᾶλλον λεκτέον.* Μᾶλλον ῥητέον, D. 1, A. 1, 2.

(58) *Ψυχὴ οὐκ ἐξαιρουμένου.* Ψυχή, οὗ ἐξαιρουμένου, M. 1, D. 1, A. 1, 2, 3, N., Ox. *Quo sublato*, Con., Vall.

(59) *Ὁποῖον γὰρ ἂν τούτων ἐκλείπῃ.* Ὁποῖον γὰρ τούτων ἐὰν ἐκλείπῃ, D. 1. Ὁποῖον γὰρ τούτων ἐὰν λείπῃ, N. Ὁποῖον γὰρ ἐὰν λείπῃ, M. 1. Γὰρ τούτων ἐὰν λείπῃ, A. 3. Ἐκλίπῃ, loco ἐκλείπῃ, A. 1. *Defecerit*, Con.

(60) *Ἐπάγει τῷ ζώῳ.* Ἐπάγει τῇ ζωῇ, D. 1, A.

feret. Quod et in jecore valet, et cerebro et corde A et stomacho et renibus et intestinis et aliis permultis. Quo enim horum sublato non ad interitum animal dilabetur? Præterea multa carent sanguine, quæ tamen animata sunt: ut cartilaginea et mollia, ut sepiæ et loligines et *osmyli:* et omnia, quibus testa pro tegmine est, quæque crusta integuntur, ut carabi et cancri et gammari. Si igitur hæc animata sunt, nec sanguinem habent tamen, patet, animam non esse sanguinem. Illis vero, qui dicunt, aquam esse animam, quoniam vitam omnibus largiri videtur, nec fieri potest, ut sine aqua vita ducatur: multa sunt, quæ adversentur. Neque enim sine alimentis possis vivere. Quare horum sententia omnes, singulique cibi anima sunt. Deinde multa sunt animalia, quæ non bibant, ut de quo- B dam aquilarum genere traditum est. Perdix etiam sine potu vivere potest. Verum cur aqua potius anima est, quam aer? Ab aqua enim perquamdiu abstinere te possis; at a ducendo spiritu ne ad brevissimum quidem tempus, quanquam nec aer anima est. Multa enim sunt, quæ vivunt, neque tamen respirant, ut insecta omnia, ut apes et vespæ

φαλος καὶ ἡ καρδία καὶ ὁ στόμαχος καὶ οἱ νεφροὶ καὶ τὰ ἔντερα καὶ ἄλλα πολλά. Τίνος γὰρ ἂν τούτων (61) ἐξαιρεθέντος οὐ τεθνήξεται (62) τὸ ζῶον; Ἄλλως τε, πολλά ἐστιν ἄναιμα μὲν, ἔμψυχα δὲ, ὡς τὰ σελάχη καὶ μαλάκια (63), οἷον σηπίαι καὶ τευθίδες (64) καὶ ὀσμύλοι (65) καὶ πάντα τὰ ὀστρακόδερμα καὶ ἀπαλόστρακα (66), ὡς οἱ κάραβοι καὶ καρκίνοι (67) καὶ
32 ἀστακοί. Εἰ τοίνυν ἐστὶν ἔμψυχα (68) μὲν, ἄναιμα δὲ, δῆλον, ὡς οὐχ (69) ἔστιν αἷμα ἡ ψυχή. Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, ὕδωρ εἶναι τὴν ψυχὴν, ὅτι τὸ ὕδωρ ζωογονοῦν φαίνεται (70) πάντα, καὶ χωρὶς ὕδατος βιοτεύειν ἀδύνατον, πολλὰ (71) τὰ ἀντιπίπτοντα. Οὐδὲ γὰρ τροφῆς χωρὶς οἷόν τε ζῆν (72)· ψυχὴν ἄρα καὶ τὰς τροφὰς πάσας καθ' ἑκάστην ῥητέον κατ' αὐτούς. Ἔπειτα πολλὰ (73) τῶν ζώων ἐστὶ μὴ πίνοντα, ὡς ἐπί τινων ἀετῶν ἱστόρηται. Καὶ πέρδιξ δὲ δύναται (74) ζῆν χωρὶς τοῦ πίνειν (75). Διατί δὲ μᾶλλον τὸ ὕδωρ ψυχὴ, καὶ μὴ ὁ ἀὴρ (76); Ὕδατος μὲν γὰρ καὶ ἐπιπολὺ δυνατὸν ἀποσχέσθαι· τοῦ δὲ ἀναπνεῖν τὸν ἀέρα, οὐδὲ τὸ βραχύτατον· ἀλλ' οὐδὲ ὁ ἀὴρ (77) ψυχή. Πολλὰ γάρ ἐστι, ζῶντα μὲν, μὴ ἀναπνέοντα (78) δὲ τὸν ἀέρα, ὡς τὰ ἔντομα πάντα, οἷον μέλιτται (79) καὶ σφῆκες καὶ μύρμηκες, καὶ τὰ ἄναιμα, καὶ τῶν θαλασσίων (80)

VAR. LECT. ET ANIMADV.

1, 2. Ἐπάγει τὸ ζῶον, A. 3. *Vitæ*, Con., Vall. Τῇ ζωῇ in marg. Ant. Mox ἔστι δέ, M. 1, et ἧπαρ, sed ex correct. ἧπαρ, D. 1. Mox loco οἱ νεφροί habet *nervi* Vall., et ἕτερα, loco ἔντερα, M. 1.

(61) *Τίνος γὰρ τούτων*. Τίνος γὰρ ἂν τούτων, D. 1. *Quolibet enim eorum ablato, peribit animal*, Con. C

(62) *Οὐ τεθνήξεται*. Οὐ abest, A. 1, 2, et Vall. qui ita habet: *horum siquidem quocunque ablato, animal abolebitur.*

(63) *Καὶ μαλάκια*. Καὶ τὰ μαλάκια, A. 1. Ὡς τὰ σμύραινα καὶ μαλάκια, οἷον σηπίας καὶ τευθίδες καὶ σμύλοι, N. Aristot. *Hist. animal.* I, 6: Τὸ τῶν μαλακίων γένος, οἷον τευθίδες τε καὶ τεῦθοι καὶ σηπίαι. Galenus in *Glossis Hippocrat.* p. 84: Μαλάκια· οὕτω καλεῖται, ὅσα τῶν ἐνύδρων ἄκανθαν οὐκ ἔχει. Et p. 95: Σελάχη· οὕτω καλεῖται, ὅσα ἰχθύων λεπίδας οὐκ ἔχει, καὶ ζωοτοκεῖ. Aristot. *Hist. animal.* III, 1: Καλεῖται δὲ σέλαχος, ὃ ἂν ἄπουν ὂν καὶ βραγχία ἔχον ζωοτόκον ᾖ.

(64) *Τευθίδες*. Ante hoc tres fere litteræ rasæ, D. 1.

(65) *Σμύροι*. Σμύλοι, M. 1. D. 1, A. 1, 2, 3. *Smyli*, Vall. Atque ita paulo ante etiam notavi ex N. σμύραινοι, tacite intulit Ox. Vide Hesych. in μύραινος, ubi etiam notatur μύρος. Aristot. *Hist. ani-* D *mal.* V, 10. discrimen notat inter σμύρος et σμύραινα. Utrumque tamen genus inter σελάχη refert. Σμύλους puto esse eos, quos Oppian. *Halieut.* I, 130, μύλους appellat. Ut enim est μύρος, μύραινα, et σμύρος, σμύραινα, ita credo μύλος et σμύλος. Athenæus modo μύλος, modo μύλλος exhibet lib. III, p. 118, VII, p. 322. Cono hic retinuit Græcum ὄσμυλοι, quod, mutato tamen accentu, probo. Est autem polyporum species, quæ et ὄζαινα et ὄζολις appellatur; Aristot. *Hist. animal.* IV, 1; Pollux II, p. 191; Hesych. in ὀσμύλια. Apud Oppian. *Halieut.* I, 307, 310, legitur ὀσμύλος, cum interpretatione μοσχίτης. Ὀσμύλος habet etiam Aelian. *Hist. animal.* lib. V, cap. 44, IX, 45, ad quem locum vide animadversionem eruditissimi Schneideri. Posteriori loco inveni etiam in codice Augustano σμύλους, loco ὀσμύλους. In indice capitis tamen est ὀσμύλων ibidem. Recte autem hoc genus inter ἄναιμα refertur. In versione Latina erat *muri*, quod Oxoniensis editor correxerat *murænæ*. Ipse *osmyli* scripsi.

(66) *Ἀπαλόστρακα*. Ἀπαλόσαρκα, A, 1, 2.

(67) *Καὶ οἱ καρκῖνοι*. Καὶ καρκῖνοι, A. 1, 2, 3, D. 1. Ἀστακοῦ meminit Aristot. *Hist. animal.* IV, 2, refertque inter μαλακόστρακα, pro quo Nemesius solet dicere ἀπαλόστρακα. v. p, 18. Καὶ ἀστακοί omittit M. 1.

(68) *Εἰ τοίνυν ἐστὶν ἔμψυχα*. Εἰ τοίνυν ἔστιν ἔμψυχα, D. 1.

(69) *Δῆλον ὡς οὐκ*. Ὡς abest, D. 1. Hic ergo finis est disputationis contra eos qui existimant animam esse sanguinem. Contra eos vero, qui eam πνεῦμα seu ἀέρα dicunt, non adeo copiose disputavit, quod hi iisdem fere argumentis refutari possunt. Transit ergo statim ad eos, qui aquam credunt esse animam. Nihilominus tamen hic in fine quædam subjicit contra eos, qui animam opinantur πνεῦμα aut ἀέρα.

(70) *Ζωογονοῦν φαίνεται*. Ζωογονεῖν φαίνεται, D. 1. Φαίνεται ζωογονοῦν, N.

(71) *Ἀδύνατον, πολλά*. Ἀδύνατον· ποτὲ πολλά. N. Haud dubie sic distinguendum: ἀδύνατόν ποτε· πολλά.

(72) *Τροφῆς χωρὶς οἷόν τε ζῆν*. Χωρὶς τροφῆς D ζῆν οἷόν τε, D. 1, A. 2. Τροφῆς χωρὶς ζῆν οἷόν τε, A. 1.

(73) *Ἔπει τὰ πολλά*. Ἔπειτα πολλά, D. 1, A. 1, 2, 3. Istud vitiosum. Aristot. *Hist. animal.* VIII, 3: Ἔστι δὲ τῶν ὀρνίθων γένος πᾶν μὲν ὀλιγόποτον· οἱ δὲ γαμψώνυχες καὶ ἄποτοι πάμπαν.

(74) *Πέρδιξ δὲ δύναται*. Δέ abest, D. 1.

(75) *Χωρὶς τοῦ πίνειν*. Χωρὶς τοῦ πιεῖν, A. 1, 2. Mox post ὕδωρ deest ψυχή, N.

(76) *Καὶ οὐχ ὁ ἀήρ*. Καὶ μὴ ὁ ἀήρ, D. 1, A. 1, 2. Mox distinguunt ita: δυνατὸν ἀποδέχεσθαι· τοῦ δὲ ἀναπνεῖν.

(77) *Ἀλλ' οὐδὲ ὁ ἀήρ*. Ὁ abest, M. 1.

(78) *Ζῶντα μὲν μὴ ἀναπνέοντα*. Ζώων τὰ μὲν μὴ ἀναπνέοντα, A. 1.

(79) *Οἷον μέλιττα*. Οἷον μέλιτται, D. 1, A. 1, 2, 3, N. M. 1.

(80) *Καὶ τῶν θαλασσίων*. Καί abest, A. 2.

τι πολλα, καὶ πάντα, ὅσα (81) οὐκ ἔχει πνεύμονα. A Οὐδὲν γὰρ, μὴ ἔχον πνεύμονα, ἀναπνεῖ τὸν ἀέρα· καὶ ἀντιστρέφει (82)· οὐδὲν, μὴ ἀναπνέον τὸν ἀέρα, πνεύμονα ἔχει.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Κλεάνθους τοῦ Στωϊκοῦ καὶ Χρυσίππου φέρονται λόγοι τινὲς, οὐκ εὐκαταφρόνητοι, ἐκθετέον (83) καὶ τούτων τὰς λύσεις, ὡς ἐπέλυσαν οἱ ἀπὸ Πλάτωνος (84). Ὁ Κλεάνθης τοιόνδε πλέκει συλλογισμόν· Οὐ μόνον, φησὶν, ὅμοιοι τοῖς γονεῦσι γινόμεθα (85) κατὰ τὸ σῶμα, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν ψυχὴν, τοῖς πάθεσι, τοῖς ἤθεσι (86), ταῖς διαθέσεσι· σώματος δὲ, τὸ ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον, οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου· σῶμα ἄρα ἡ ψυχή. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐκ τῶν **33** ἐπὶ μέρους (87) τὰ καθόλου οὐ συγκατασκευάζεται (88). Πρὸς τούτῳ δὲ καὶ τὸ, B οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου, ψεῦδός ἐστι. Λέγομεν γὰρ ἀριθμοὺς (89) ὁμοίους εἶναι, ὧν αἱ πλευραὶ ἀνάλογοί εἰσιν, ὡς τὸν ἓξ (90) καὶ τὸν εἰκοσιτέσσαρα. Πλευρὰ γὰρ τοῦ ἓξ ὁ δύο καὶ ὁ τρία· τοῦ δὲ εἰκοσιτέσσαρα ὁ τέσσαρα (91) καὶ ὁ ἕξ. Ἀναλογίαν δὲ ἔχει τὰ μὲν δύο (92) πρὸς τὰ τέσσαρα, τὰ δὲ τρία πρὸς τὰ ἕξ. Ἐν διπλασίονι (93) γὰρ λόγῳ θεωρεῖται. Τὰ γὰρ τέσσαρα τῶν δύο διπλασίονα καὶ τὰ ἓξ τῶν τρία (94)· ἀσώματοι δὲ οἱ ἀριθμοί. Καὶ σχήματα δὲ σχήμασιν ὅμοιά ἐστιν, ὅσα τάς τε γωνίας ἴσας ἔχει, καὶ τὰς περὶ τὰς ἴσας γωνίας (95) πλευρὰς ἀνάλογον· τὸ δὲ σχῆμα καὶ αὐτοὶ ἀσώματον (96) ὁμολογοῦσιν εἶναι. Ἔτι, ὡς τοῦ ποσοῦ ἴδιόν ἐστι τὸ ἴσον καὶ ἄνισον, οὕτω καὶ τοῦ ποιοῦ τὸ ὅμοιον καὶ τὸ ἀνόμοιον (97)· ἀσώματον δὲ ἡ ποιότης. Ἔστιν ἄρα καὶ ἀσώματον (98) ἀσωμάτῳ C

et formicæ, et quæ sanguine carent et pleræque animantes marinæ, et omnia, quæ pulmonem non habent. Nihil enim, quod pulmonem non habet, spirat aerem. Quæ reciprocatur enuntiatio: nihil, quod aerem non spirat, pulmonem habet.

Sed quoniam Cleanthis Stoici et Chrysippi feruntur rationes quædam non contemnendæ, etiam harum dissolutiones afferendæ sunt, ut a Platonicis sunt expositæ. Cleanthes ratiocinationem nectit ejusmodi: Non solum, inquit, corpore parentum similes nascimur, sed etiam animo, affectionibus, moribus, habitibus: similitudo porro, et dissimilitudo in corpore, non in non-corpore spectantur: corpus igitur anima est. Primum, ex partibus universum genus non concluditur: deinde illud, non in non-corpore, falsum est. Dicimus enim numeros similes esse, quorum latera inter se proportionem habeant, ut VI et XXIV. Latera enim VI sunt, II et III; XXIV vero, IV et VI. Nam II ad IV, et III ad VI proportio est. In duplici enim ratione sunt posita, IV enim, II duplicia, et VI, III: et tamen numeri, corporis sunt expertes. Figuræ quoque figuris sunt similes, quæ et angulos æquales habent, et latera, quæ æquales angulos continent, sibi proportione respondentes. Figuram autem, etiam ipsi, esse non corpus, confitentur. Accedit huc, quod, ut quantitatis est proprium, æquale esse, et non æquale, ita qualitatis simile et dissimile: non-corpus autem, qualitas, est igitur etiam non-corpus non-corpori simile. Addit Cleanthes: Nullum non-corpus consentit cum corpore, sed corpus cum corpore;

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(81) *Πάνθ' ὅσα*. Πάντα ὅσα, D. 1, A. 1, 2, 3, N., M. 1.

(82) *Ἀντιστρέφει*. Ἀντεπιστρέφει, A. 2. Cono hic quædam transposuit. Mox, post ἐπειδή, deest δέ, N. Ab ἐπειδή Con. incipit libri II cap. 2. Index: Recitantur argumenta simulata Cleanthis et Chrysippi, animam esse corpus, quæ etiam solvuntur.

(83) *Ἐκθετέον*. Ἐκρητέον, N. Et mox, ἀπέλυσαν, idem et M. 1. *Quas*, id est ἅς, *Platonici attulerunt*, Vall.

(84) *Οἱ ἀπὸ Πλάτωνος*. Ante Πλάτωνος redeundum ad tertium ante hoc folium in cod. D. 1. Nam folia dissuta sunt.

(85) *Τοῖς γονεῦσι γινόμεθα*. Τοῖς γον. Γιγνόμεθα, D. 1. Vitiose, γενόμεθα, A. 3.

(86) *Τοῖς ἤθεσι*. Τοῖς ἔθεσι, Ox.

(87) *Ἐκ τῶν ἐπὶ μέροις*. Ἐκ τῶν ἐπὶ μέρους, M. 1, A. 1, 2, 3. D. 1, N., Ox.

(88) *Οὐ συγκατασκευάζεται*. Οὐ in cod. D. 1 insertum, sed ab eadem manu. Omittit N. et M. 1. Omissum esse, notatur etiam in marg. Ant. Οὐ h. l. addi et omitti potest. Si omittatur, tacite notatur error eorum, qui ita argumentantur; sin addatur, manifeste arguuntur. Verissime enim ἐκ τῶν ἐπὶ μέρους τὰ καθόλου οὐ συγκατασκευάζεται. Ab ἀλλὰ πρῶτον ad ψεῦδός ἐστι Vall. reddidit: *Sed hoc falsum est*. Ergo multa omisit.

(89) *Δὲ καὶ τὸ οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου σῶμα ἄρα ἡ ψυχή· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐκ τῶν ἐπὶ μέρους τὰ καθόλου συγκατασκευάζεται. Πρὸς τούτῳ δὲ καὶ τὸ οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου ψεῦδός ἐστι. Λέγομεν γὰρ ἀριθμούς*. Δὲ καὶ τὸ, οὐχὶ δὲ ἀσωμάτου, ψεῦδός ἐστι. Λέγομεν γὰρ ἀριθμούς, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox., M. 1. D Omittit ista etiam, sed, loco secundi δέ, vitiose habet δι', N. Temere ergo duo versus repetiti sunt in Ant.

(90) *Ὡς τὸν ἕξ*. Ὡς καὶ τὸν ἕξ, D. 1.

(91) *Πλευραὶ γὰρ τοῦ ἓξ καὶ ὁ δύο καὶ ὁ τρεῖς· τοῦ καὶ εἰκοσιτέσσαρα ὁ τέσσαρα*. Πλευρὰ γὰρ τοῦ ἓξ ὁ δύο καὶ τρία· τοῦ δὲ εἰκοσιτέσσαρα ὁ τέσσαρα, D. 1. Sed τι in εἰκοσιτέσσαρα insertum. Πλευρὰ γὰρ τοῦ ἓξ ὁ δύο καὶ ὁ τρεῖς· τοῦ δὲ εἰκοσιτέσσαρα ὁ τέσσαρα, A. 1. Sic, sed in fine ὁ τέσσαρες, A. 2. Loco τοῦ καί, habet τοῦ δέ, N. Πλευραί et τοῦ δέ, Vall.

(92) *Τὰ μὲν δύο*. Ὁ δύο N. Et mox idem, καὶ ὁ τρία, loco τὰ δὲ τρία. Intellige, ἀριθμός. Continuo, πρὸς τὸν ἕξ, idem.

(93) *Ἐν διπλασίονι*. Ἐν διπλασίου, A. 2. Non male.

(94) *Καὶ τὰ ἓξ τῶν τριῶν*. Καὶ τὰ ἓξ τῶν τρία, A. 1, D. 1. Sed in hoc τρία ex correctione, cum antea esset τριῶν. Mox, τὰ σχήματα δέ, omisso καί, N.

(95) *Ἴσας γωνίας*. Γωνίας ἴσα, M. 1.

(96) *Καὶ αὐτοὶ ἀσώματον*. Καὶ οὗτοι ἀσώματον, D. 1, A. 3. Καὶ αὐτὸ ἀσώματον καὶ αὐτοὶ ὁμολογ., N. Αὐτοί vel οὗτοι refertur ad Cleanthum et reliquos, qui ita animam dixerunt corpus. Con. habet: *hi*. Vall. *ipsi*. Mox, τὸ ἴσον ex correct. Antea ἴσον, D. 1.

(97) *Καὶ τὸ ἀνόμοιον*. Τό abest, D. 1. Paulo ante deest οὕτω, M. 1.

(98) *Ποιότης. Ἔστιν ἄρα καὶ ἀσώματον*. Ποιότης ἐστίν. Ἄρα καὶ ἀσώματον, D. 1. Καί solum omittit A. 1. Con. reddidit: *Ergo et incorporeum corporeo simile et dissimile est*.

consentit autem anima cum corpore, dum ægrotat et necatur: corpus item cum anima, quod dum pudore afficitur, rubescat, dum timet, pallescat: corpus igitur anima. Est autem altera sumptio non vera, quæ in assumptione est hæc: Nullum non-corpus cum corpore consentit. Quid enim, si in solam animam hoc convenit? Similiterque dicunt, ut si quis ita ratiocinetur: Nullum animal superiorem maxillam movet; crocodilus autem superiorem maxillam movet: non ergo animal est crocodilus. Falsa est enim enuntiatio in assumptione ista: Nullum animal superiorem maxillam movet; nam crocodilus et animal est, et superiorem maxillam movet.

Idem evenit in istam Cleanthis enuntiationem: Nullum non-corpus cum corpore consentit. Nam cum negante enuntiatione sumit, quod quæritur. Verum faciamus verum esse, nullum non-corpus cum corpore consentire; quod inducitur, non est

A ὅμοιον. Ἔτι φησίν (99)· Οὐδὲν ἀσώματον συμπάσχει σώματι, οὐδὲ ἀσωμάτῳ σῶμα (1), ἀλλὰ σῶμα σώματι (2)· συμπάσχει δὲ ἡ ψυχὴ τῷ σώματι νοσοῦντι καὶ τεμνομένῳ, καὶ τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ· αἰσχυνομένης γοῦν, ἐρυθρὸν γίνεται, καὶ φοβουμένης, ὠχρόν· σῶμα ἄρα ἡ ψυχή. Ἔστι δὲ τὸ ἕτερον (3) τῶν λημμάτων ψεῦδος, κατὰ πρόσληψιν κείμενον (4), τὸ λέγον· Οὐδὲν ἀσώματον σώματι συμπάσχει (5). Τί γὰρ, εἰ μόνῃ τῇ ψυχῇ τοῦτο πρόσεστιν; Ὥσπερ τις εἰ λέγοι (6)· Οὐδὲν ζῶον τὴν ἄνω γένυν κινεῖ· ὁ δὲ κροκόδειλος (7) τὴν ἄνω γένυν κινεῖ· οὐ ζῶον ἄρα (8) ὁ κροκόδειλος. Ψευδὴς γάρ (9) ἐστιν **34** ἡ πρότασις καὶ ἐνταῦθα, κατὰ πρόσληψιν, ἡ λέγουσα (10)· Οὐδὲν ζῶον τὴν ἄνω γένυν κινεῖ. Ἰδοὺ γὰρ ὁ κροκόδειλος καὶ ζῶόν ἐστι καὶ τὴν ἄνω γένυν κινεῖ.

B Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, καὶ ὅταν λέγῃ, μηδὲν ἀσώματον σώματι συμπάσχειν. Προσλαμβάνει γὰρ τὸ ζητούμενον τῇ ἀποφάσει (11). Εἰ δέ τις ὑπόθοιτο ἀληθὲς εἶναι (12) τὸ, μηδὲν ἀσώματον σώματι συμπάσχειν· ἀλλὰ τὸ ἐπαγόμενον (13) οὐκ ἔστιν ὁμολο-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(99) *Ἔτι φησίν*. Post ἔτι credo deletum esse δέ, D. 1. Sed Ox. edidit: Ἔτι δὲ ὁ Κλεάνθης φησίν. Et: Ἔτι δέ φησιν ὁ Κλεάνθης· Οὐδὲν ἀσώμ., N. Ὁ Κλεάνθης per se intelligitur. *Illud quoque aiunt*, Vall.

(1) *Οὐδὲ ἀσωμάτῳ σῶμα*. Οὐδὲ ἀσωμάτῳ συμπάσχει σῶμα, N.

(2) *Ἀλλὰ σῶμα σώματι*. Hæc post ἀσωμάτῳ σῶμα absunt, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall. Contra Ellebodius in versione omittit οὐδὲ ἀσωμάτῳ σῶμα. Equidem neutrum horum omittendum esse censeo. C Non omittendum est οὐδὲ ἀσωμάτῳ σῶμα, quod diserte in *assumptione* est, καὶ τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ — ὠχρόν. Non omittendum est ἀλλὰ σῶμα σώματι, quod mox duæ partes λήμματος, seu duo λήμματα memorantur in his verbis, τὸ ἕτερον τῶν λημμάτων. Altera pars λήμματος est, οὐδὲν ἀσώματον — σῶμα· altera, ἀλλὰ σῶμα σώματι. Prior pars tota falsa dicitur a Nemesio, posterior pro vera habetur. Alterum autem membrum prioris partis in repetitione Nemesius omisit, nimirum οὐδὲ ἀσωμάτῳ σῶμα, quod ex priori membro intelligitur οὐδὲν ἀσώματον συμπάσχει σώματι. Atque ideo fortasse etiam omisit Ellebodius. Mox, αἰσχυνομένης γὰρ ἐρυθρόν, N.

(3) *Ἔστι δὲ τὸ ἕτερον*. Ἔστι δὲ καὶ τὸ ἕτερον, D. 1. Mox λημμένων, loco λημμάτων, M. 1. Λήμματα communi nomine nunc appellat *propositionem*, quæ et πρότασις vocatur, et *assumptionem*, seu πρόσληψιν. Ἕτερον ergo λῆμμα h. l. est *propositio*. Cum utraque *præmissa*, ut loqui solent, λῆμμα appelletur: Antipater Tarsensis eos syllogismos, in quibus D esset una *præmissa*, μονολημμάτους appellavit. Vide Sext. Empir. p. 104. Præterea πρόσληψις ab aliis etiam μετάληψις vocatur. *Conclusionem* vero, ἐπιφοράν et συμπέρασμα nuncupant. Hæc obiter in gratiam tironum. Cæterum hoc ipsum, quod hic reprehenditur, reprehendit etiam Sextus Empir. p. 110: Οὐκ ἔστιν ἀληθὴς ἡ, *πᾶν ζῶον τὴν κάτω γένυν κινεῖ*, πρότασις. Reprehendit autem sic: Κἂν ἕν τι τῶν κατὰ μέρος ἐναντιούμενον φαίνοιτο τοῖς ἄλλοις, οὐκ ἔστιν ὑγιὴς ἡ *καθόλου* πρότασις. Idem Sextus p. 121, memorat πρότερον et δεύτερον λῆμμα, seu *propositionem* et *assumptionem*.

(4) *Πρόσληψιν κείμενον*. Πρόσληψιν ἐγκείμενον, D. 1. Πρόσληψιν συγκείμενον, M. 1, A. 1, 2, 3, N. Tria ista eodem redeunt, συγκείμενον tamen probandum videtur. Verum de vocabulo πρόσληψιν dubito. In dialecticis partes syllogismi memorantur λῆμμα, πρόσληψις, ἐπιφορά. V. Diog. Laert. p. 264. Atqui vocabula, οὐδὲν ἀσώματον σώματι συμπάσχει, non sunt πρόσληψις, sed λῆμμα, sicut nec proxima, οὐδὲν ζῶον τὴν ἄνω γένυν κινεῖ. Conjicio ergo πρόληψιν. Ergo mox etiam malim πρόληψιν et προλαμβάνει. Attamen πρόσληψις et προσλαμβάνει defendi potest hoc sensu, ut sit aliquid ἐν τῷ λήμματι assumere, comprehendere, tanquam ὁμολογούμενον, cum tamen aut dubium, aut falsum sit. Aristot. *De reprehens. sophist.* I. 4. II, 5. hoc fallax syllogismorum genus appellat, παρὰ τὸ ἐν ἀρχῇ λαμβάνειν et παρὰ τὸ αἰτεῖσθαι καὶ λαμβάνειν τὸ ἐν ἀρχῇ. Κατὰ C πρόσληψιν κείμενον omittit Con. *Sed eorum*, quæ assumuntur, *alterum falsum est*, *ita assumptioni adhærens*, Vall.

(5) *Σώματι συμπάσχει*. Σώματι συμπάσχειν. A. 2.

(6) *Ὥσπερ τις εἰ λέγοι*. Ὥσπερ εἴ τις λέγοι, Ox. Atque ita tacite hoc mutavit, ut plerumque solet facere. Ita habet etiam N. Id sane et facilius et usitatius est. Cono: *Tanquam si quis dicat*.

(7) *Ὁ δὲ κροκόδειλος*, usque ad *τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον*. Absunt, M. 1. Sed post ὅταν λέγῃ addit: καὶ ἐνταῦθα κατὰ πρόσληψιν ad τρόπον, καὶ ὅταν δὲ λέγῃ, M. 1.

(8) *Οὐ ζῶον ἄρα* ad proximum *γένυν κινεῖ*, absunt, N. De crocodilo eadem notant Herodot. II, 63; Aristot. *Hist. animal.* I, 11, III, 7.

(9) *Ψευδὴς γὰρ — ἡ λέγουσα*. *Est igitur falsa propositio, sicut hæc, quæ ait*, Vall. Πρότασις est *Major* ut vocant. Latine *propositio*.

D (10) *Καὶ ζῶον καὶ τήν*. Καὶ ζῶόν ἐστι καὶ τήν, D. 1., Con., Vall. Prius καί omittit A. 3.

(11) *Προσλαμβάνει — ἀποφάσει*. *Assumitur enim certum, de quo quæritur, in abnegatione*. Vall. κατάφασις et ἀπόφασις ita sane opponuntur, ut ista sit *affirmatio*, hæc *negatio*. Aristot. *ad Nicomach.* VI, 2. Accedit, quod hic sermo est de enuntiatione negante. Tamen hic ἀπόφασις simpliciter, *enuntiatum*, *effatum*, *propositio* reddi potest. Sæpenumero enim ἀπόφασις est sententia et effatum judicis, sapientis, absque ulla negationis notione.

(12) *Ὑποθοῖτο ἀληθὲς εἶναι*. Ὑπόθοιτο ἀληθῆ εἶναι, D. 1. Ὑπόθοιτο habet etiam A. 1, N. Θοῖτο est loco θεῖτο. Exempla hujus formæ laudavit Fischerus ad Gramm. Welleri, p. 227. Inter alia, πρόθοιτο. Plura ejusmodi inveni in codd.

(13) *Τὸ ἐπαγόμενον*. H. l. dicitur de *assumptione*. Alibi fere dicitur de *conclusione syllogismi*.

γούμενον, ὅτι συμπάσχει ἡ ψυχὴ νοσοῦντι καὶ τεμνομένῳ τῷ σώματι (14). Ἀμφιβάλλεται γάρ, εἴτε τὸ σῶμα μόνον ἐστὶ τὸ ἀλγοῦν, λαβὸν (15) παρὰ τῆς ψυχῆς τὴν αἴσθησιν, αὐτὴ δὲ μένει ἀπαθής, εἴτε καὶ συναλγεῖ τῷ σώματι· καὶ κρατεῖ μᾶλλον παρὰ τοῖς ἐνδοξοτέροις τὸ πρότερον· οὐ δεῖ δὲ (16) ἐκ τῶν ἀμφιβαλλομένων συνάγειν τοὺς συλλογισμούς, ἀλλ' ἐκ τῶν ὁμολογουμένων. Ἐκ περιουσίας δὲ δείκνυται (17), καί τινα ἀσώματα συμπάσχοντα (18) τοῖς σώμασιν. Αἱ ποιότητες (19) γοῦν, ἀσώματοι οὖσαι, πασχόντων τῶν σωμάτων καὶ αὐταὶ συμπάσχουσιν (20), ἔν τε τῇ φθορᾷ καὶ τῇ γενέσει (21) συναλλοιούμεναι τῷ σώματι. Χρύσιππος δέ φησιν, [ὅτι] ὁ θάνατός (22) ἐστι χωρισμὸς ψυχῆς (23) ἀπὸ σώματος· οὐδὲν δὲ ἀσώματον ἀπὸ σώματος χωρίζεται (24)· οὐδὲ γὰρ ἐφάπτεται σώματος ἀσώματον· ἡ δὲ ψυχὴ καὶ ἐφάπτεται καὶ χωρίζεται τοῦ σώματος· σῶμα ἄρα ἡ ψυχή (25). Τούτων τὸ μέν, τὸν θάνατον χωρισμὸν εἶναι (26) ψυχῆς ἀπὸ σώματος, **35** ἀληθές ἐστι· τὸ δέ, μὴ ἐφάπτεσθαι ἀσώματον σώματος, ψεῦδος μὲν ἔστι καθόλου λεγόμενον, ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἀληθές. Ψεῦδος μέν, ἐπειδὴ καὶ ἡ γραμμή, ἀσώματος οὖσα, ἐφάπτεται σώματος καὶ χωρίζεται· ὁμοίως καὶ ἡ λευκότης (27). Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἀληθές· οὐ γὰρ ἐφάπτεται τοῦ σώματος ἡ ψυχή (28). Εἰ γὰρ ἐφάπτεται, δηλονότι παράκειται αὐτῷ (29)· εἰ δὲ τοῦτο, οὐχ ὅλῳ παράκειται· ἀδύνατον γὰρ σῶμα σώματι ὅλον ὅλῳ παρακεῖσθαι· καὶ οὕτως οὐκ ἔσται ὅλον ἔμψυχον τὸ ζῶον· ὥστε, εἰ μὲν ἐφάπτεται, σῶμα μὲν ἔσται ἡ ψυχή, ὅλον δὲ οὐκ ἔσται ἔμψυχον τὸ ζῶον· εἰ δὲ ὅλον ἐστὶν ἔμψυχον, οὔτε ἐφάπτεται, οὔτε σῶμά ἐστιν ἡ ψυχή· τὸ δὲ ζῶον (30) ὅλον ἔμψυχόν ἐστιν· οὔτε ἄρα ἐφάπτεται, οὔτε σῶμά ἐστι, καὶ χωρίζε-

A concessum : consentire animam cum corpore, dum ægrotat vel secatur. Dubium enim est utrum corpus tantum sit, quod doleat, accepto sensu ab anima, quæ omnis doloris sit expers, an etiam ipsa cum corpore dolore afficiatur. Atque adeo prius illud nobilioribus philosophis magis probatur. Atqui non ex ambiguis et controversis, sed ex concessis omnis ratio concludenda est. Illud etiam, etsi necesse non est, tamen velut ornandæ cumulandæque rationis nostræ causa ostenditur : non-corpora aliqua cum corpore consentire. Nam qualitates, quæ vacant corpore, cum corporibus consentiunt, cum, et in interitu, et in ortu, cum corpore commutentur. Chrysippus ait, mortem esse separationem animæ a corpore; nullum autem non-corpus a corpore
B separatur; neque enim non-corpus corpus attingit, at anima et tangit et separatur a corpore : ergo corpus anima. Quorum illud quidem, mortem esse separationem animæ a corpore, verum est; at non-corpus non tangere corpus, falsum quidem, si universe dicatur; sed in anima verum est. Falsum universe, quia linea, cum sit non corpus, tangit corpus, ab eoque separatur; similiter et albedo. In anima verum, quoniam anima corpus non tangit. Si enim tangit, nimirum ad illud apposita est. Quod si est, non ad totum apposita est. Fieri enim nequit, ut totum corpus ad totum corpus apponatur; et ita non erit totum animal animatum. Quare si tangit, corpus anima est; sed animal non erit totum animatum : sin totum est animatum, neque
C tangit, neque corpus anima est. Est autem animal totum animatum; neque ergo tangit, neque corpus est anima; et cum sit non-corpus, a corpore sepa-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(14) *Νοσοῦντι καὶ τεμνομένῳ τῷ σώματι*. Νοσοῦντι τῷ σώματι καὶ τεμνομένῳ, D. 1.

(15) *Εἴτε σῶμα μόνον ἐπὶ τὸ ἀλγοῦν λαβόν*. Ἐστί, loco ἐπί, M. 1, A. 3. Εἴτε τὸ σῶμα μόνον ἐστὶ τὸ ἀλγοῦν λαβών (sic), D. 1. Εἴτε τὸ σῶμα μόνον ἐστὶ τὸ ἀλγοῦν, λαβόν, A. 1, N. Sic, omisso μόνον, A. 2. Mox, αὕτη δὲ μένει, N., A, 3.

(16) *Οὐ δεῖ δέ*. Οὐδεὶς δὲ ἐκ τῶν ἀμφιβαλλομένων συνάγει, N.

(17) *Ἐκ περιουσίας δεδείκνυται*. Ἐκ περιουσίας δὲ δείκνυται, D. 1, A. 1, 2, Ox. Paulo ante ὁμολογημάτων, loco ὁμολογουμένων, M. 1.

(18) *Τοῖς σώμασι συμπάσχοντα*. Συμπάσχοντα τοῖς σώμασιν, D. 1, A. 1, 2, 3, N. Mox, συμπασχόντων τῶν. A. 3.

(19) *Αἱ ποιότητες*. Simile est, quod legitur apud Plutarch., t. II, p. 63 B : Οἱ μαθηματικοὶ... πέρατά εἰσιν

(20) *Καὶ αὐταὶ συμπάσχουσιν*. Καὶ αὗται συμπάσχουσιν, D. 1, A. 3.

(21) *Καὶ τῇ γενέσει*. Καὶ τῇ ῥεύσει. Sed in marg. a manu rec. γρ. τῇ γενέσει, D. 1. Ἐν τῇ γεννήσει, N. Credo hic nec de interitu, nec de ortu corporum sermonem esse, etsi nemo negaverit, etiam in his aliquid pati qualitates corporum. Vocabulum ῥεύσει igitur me movit, ut conjicerem, φορᾷ καὶ τῇ ῥεύσει, quæ alibi etiam junguntur, ut apud Gregor. Nazianz., p. 203. Accedit, quod ἐν τῇ τῶν σωμάτων φθορᾷ αἱ ποιότητες οὐ συναλλοιοῦνται, ἀλλὰ συμφθείρονται. Cono tamen et Valla : *In corruptione et generatione*. Infra p. 160 et 162 recte jungitur γένεσις et φθορά. Sed locus est dissimilis. Ῥεῦσις de corporibus habet pag. 17. Plotinus apud Eusebium *Præpar. evang.*, p. 826 A : Ῥεῖ γὰρ (τὸ σῶμα) καὶ ἐν φορᾷ αὐτοῦ ἡ φύσις.

(22) *Ὅτι ὁ θάνατος*. Ὅτι abest, D. 1, A. 1, 2. Sæpe tamen ita additur, Cono : *hoc modo*.

(23) *Ψυχῆς χωρισμός*. Χωρισμὸς ψυχῆς, D. 1, A. 1, 2, 3, N.

(24) *Καὶ χωρίζεται τοῦ σώματος*. Post hæc in cod. D. 1, progrediendum ad quintum abhinc folium.

(25) *Σῶμα ἄρα ἡ ψυχή*. Οὐκ ἄρα ἀσώματος ἡ ψυχή, A. 1, 3, N. Sententia et conclusio eadem manet. Valla : *Non ergo incorporea anima est*.

D (26) *Εἶναι χωρισμόν*. Χωρισμὸν εἶναι, D. 1, A. 1, 2, 3, M. Paulo post ἐφάπτεται, M 1.

(27) *Ὁμοίως καὶ ἡ λευκότης*. Ὁμοίως δὲ καὶ λευκότης, A. 1, 2. Δέ addit etiam A. 3.

(28) *Οὐ γὰρ ἐφάπτεται τοῦ σώματος ἡ ψυχή*. Οὐδέ, loco οὐ, D. 1.

(29) *Δηλονότι παράκειται αὐτῷ*. His addit A. 3 : Οὐκοῦν καὶ ἡ ποιότης ἐφαπτομένη, παράκειται τῷ σώματι, καὶ οὐκ ἔσται ὅλον πεποιωμένον τὸ σῶμα. Τί γὰρ δήποτε; Ἡ μὲν ποιότης δύναται τοῦ σώματος ἐφάπτεσθαι, καὶ μὴ παρακεῖσθαι, ἀσώματος οὖσα, ἡ δὲ ψυχὴ οὔ. Εἰ γὰρ ἐφάπτεται, δῆλον, ὅτι παράκειται αὐτῷ. Mox idem ὅλῳ, post ὅλον, omittit.

(30) *Οὔτε σῶμά ἐστιν ἡ ψυχή· τὸ δὲ ζῶον*. Ἔσται, loco ἔστιν habet, sed supra scriptum ἐστιν, A. 2. Loco τὸ δέ, habet εἰ δὲ τό, M. 1. Mox idem omittit ἄρα.

ratur. Quare, animum non esse corpus, ex his quæ diximus, perspici potest. At vero, neque esse non-substantiam, deinceps explicandum est. Quoniam ergo et Dinarchus (*Dicæarchus*) harmoniam animam definivit, et Simmias contradicens Socrati, animam harmoniam esse asserebat; quod animum harmoniæ similem esse diceret, corpus lyræ: horum dissolutiones afferendæ sunt, quæ in Platonis *Phædone* sunt expositæ. Quarum una utitur iis quæ supra confirmata et demonstrata erant. Erat autem demonstratum, disciplinas esse recordationes.

Hoc igitur sumpto, ut confesso, rationem instituit sic: Si disciplinæ sunt recordationes, ante erat nostra anima, quam in humana specie generaretur. At si harmonia est, prius non erat, sed posterius, corpore jam composito, genita est. Omnis enim compositio non aliter habet, quam se illa habent, ex quibus conflata est. Est enim compositio, quippe quæ harmonia sit, quædam communio eorum, quæ componantur, eamque non antecedere illa ex quibus constat, sed consequi contingit. Quare inter se pugnant: Animam harmoniam esse; et: Disciplinas recordationes. Verum autem illud de recordationibus; falsum igitur animam esse harmoniam. Præterea anima, et adversatur corpori, et imperatoris

A ται (31), ἀσώματος οὖσα. Ὅτι μὲν [οὖν] οὐκ ἔστιν (32) ἡ ψυχὴ σῶμα, δῆλον ἐκ τῶν εἰρημένων· ὅτι δὲ οὐδὲ ἀνούσιος (33), ἑξῆς ῥητέον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ (34) Δικαίαρχος ἁρμονίαν ὡρίσατο τὴν ψυχὴν, καὶ Σιμμίας (35), ἀντιλέγων τῷ Σωκράτει, τὴν ψυχὴν ἁρμονίαν ἔφασκεν εἶναι (36), λέγων, ἐοικέναι τὴν μὲν ψυχὴν ἁρμονίᾳ, τὸ δὲ σῶμα λύρᾳ· ἐκθετέον τὰς λύσεις τούτου (37), τὰς ἐν τῷ *Φαίδωνι* Πλάτωνος κειμένας. Μία μὲν οὖν ἐστιν ἡ ἐκ τῶν (38) προαποδεδειγμένων αὐτῷ. Προαποδέδεικται γὰρ, ὅτι αἱ μαθήσεις ἀναμνήσεις εἰσί.

Τοῦτο οὖν λαβὼν, ὡς ὁμολογούμενον, κατασκευάζει τὸν λόγον οὕτως· Εἰ αἱ μαθήσεις ἀναμνήσεις εἰσὶν (39), ἦν ἡμῶν ἡ ψυχὴ πρὶν ἐν τῷ ἀνθρωπείῳ εἴδει (40) γενέσθαι· εἰ δὲ ἁρμονία ἐστὶ, πρότερον (41) B μὲν οὐκ ἦν, ὕστερον δὲ ἐγένετο, ἁρμοσθέντος τοῦ σώματος. **36** Πᾶσα γὰρ σύνθεσις οὐκ ἄλλως ἔχει, ἢ ὡς ἔχει τὰ ἐξ ὧν (42) σύγκειται. Κοινωνία γάρ τίς ἐστι τῶν συντιθεμένων (43) ἡ σύνθεσις, ἁρμονία οὖσα· καὶ οὐ κωλύει (44) τὸ μὴ ἡγεῖσθαι αὐτὴν ἐκείνων, ἀφ᾽ ὧν συνετέθη, ἀλλ᾽ ἕπεσθαι αὐτοῖς· μάχεται τοίνυν τὸ ἁρμονίαν εἶναι τὴν ψυχὴν (45), τῷ τὰς μαθήσεις ἀναμνήσεις εἶναι· τὸ δὲ τῶν ἀναμνήσεων ἀληθές ἐστι· ψεῦδος ἄρα τὸ τὴν (46) ψυχὴν ἁρμονίαν εἶναι. Ἔτι, ἡ μὲν ψυχὴ καὶ ἐναντιοῦται τῷ σώματι καὶ τὸν ἀρ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(31) *Οὔτε σῶμά ἐστιν ψυχὴ, καὶ χωρίζεται.* Οὔτε σῶμά ἐστι καὶ χωρίζεται, D. 1, A. 1, 2, 3, N. Sed Ox. ante ψυχή additum habet ἡ. *Anima* servat etiam Vall.

(32) *Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἔστιν.* Οὖν abest, D. 1, A. 1, 2. *Itaque*, Con., Vall.

(33) *Ὅτι δὲ οὐδὲ ἀνούσιος.* Δή, loco δέ, A. 3. Cono hic incipit libri II cap. 3. Index: Quod anima sit substantia, non harmonia, ut Dinarchus voluit; neque crasis, aut quatuor humorum temperies quædam, ut Galenus videtur astruere.

(34) *Ἐπειδὴ δὴ καί.* Ἐπειδὴ δὲ καί, D. 1, A. 1, 2. Ἐπεὶ δὲ καί, N. Δή prorsus omittit A. 3.

(35) *Σιμμύας.* Σιμμίας, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox. Σιμίας, N. Mox, Σωκράτῃ, A. 3. Paulo ante correxi Δικαίαρχος, loco Δείναρχος. V. pag. 28.

(36) *Εἶναι ἔφασκεν.* Ἔφασκεν εἶναι, D. 1, A. 1, 2, N.

(37) *Λύσεις τούτων.* Λύσεις τούτου, D. 1, A. 1, 2, Vall. Mox, *Φαίδονι*, D. 1.

(38) *Μία μὲν οὖν ἐστιν ἐκ τῶν.* Μία μὲν οὖν ἐστιν ἡ ἐκ τῶν, D. 1, A. 1, 2. Γάρ, loco μέν, M. 1. D Idem paulo post αὐτό, loco αὐτῷ. Aristot. *De anima* I, 4, etiam contra disputat, animam nec harmoniam, nec numerum esse. Animam non esse harmoniam, breviter etiam ex Plotino docet Euseb. *Præpar. evang.*, p. 834.

(39) *Τοῦτο οὖν λαβὼν — ἀναμνήσεις εἰσίν* absunt. Mox, ἦν ἡ μὲν ἡμῶν, M. 1. Continuo A. 3 omittit ἡ ψυχή.

(40) *Ἀνθρωπίνῳ εἴδει.* Ανθρωπείῳ εἴδει, D. 1, A. 1, 2, 3. Apud Platonem in *Phædone*, cap. 18, p. 305, est ἀνθρωπίνῳ, quod tamen leve est. Demonstratio vero ipsa, de qua hic loquitur Nemesius, incipit cap. 41, pag. 388: Τί οὖν, ἦ δ᾽ ὅς, περὶ ἐκείνου τοῦ λόγου, κ. τ. λ. Vide Fischerum etiam ad Plat. p. 364, nota 22.

(41) *Ἐστὶ πρότερον.* Ἐστὶ, δῆλον, ὅτι πρότερον, Ox. Sine mentione mss. Ita tamen habet A. 3. Mox idem: Ἁρμοσθέντος ἡ τοῦ.

(42) *Ἢ ὡς ἔχει τὰ ἐξ ὧν.* Ἢ ὡς ἔχει ἐκεῖνα, τὰ C ἐξ ὧν, M. 1, A. 1, 2, 3, D. 1, N. Similis constructio inferius p. 61, occurrit in N. Ἐκεῖνα, τὰ ἐν οἷς ἂν γίγνηται. Apud Platonem l. l., p. 391, est: Ἢ ὡς ἐκεῖνα ἂν ἔχῃ, ἐξ ὧν ἂν συγκέηται.

(43) *Συντιθεμένων.* Συντεθειμένων, N.

(44) *Σύνθεσις ἁρμονία οὖσα· καὶ οὐ κωλύει.* Σύνθεσις. Ἁρμονία οὖσα, οὐ κωλύει, D. 1, A. 3. Sed hic habet etiam mox τοῦ, loco τό. Hic locus male affectus est. Ejus tamen medicinam frustra quæsivi in *Phædone* Platonis. Nec codex A. 3, et D. hic aliquid prodest. Primo autem apparet particulam adversativam ἀλλά, conjunctam cum ἕπεσθαι, ferre non posse οὐ κωλύει τὸ μὴ ἡγεῖσθαι. Secundo intelligitur, idem fere hic dictum esse, quod antea, πρότερον μὲν οὐκ ἦν, ὕστερον δὲ ἐγένετο. Conjicio ergo: ἁρμονία δὴ οὖσα οὐ χωρεῖ (id est ἀδύνατόν ἐστι) προηγεῖσθαι (id est πρότερον γεγονέναι) αὐτὴν, κ. τ. λ. Vel etiam: ἁρμονία οὖν (seu δὲ) οὖσα, ἀκολουθεῖ (seu συνακολουθεῖ) τὸ μὴ ἡγεῖσθαι. Vel: ἁρμονία οὖν οὖσα, κωλύει, μὴ ἡγεῖσθαι αὐτήν. Vel denique: καὶ συνομολογεῖται, μὴ ἡγεῖσθαι. Ellebodius videtur voluisse: καὶ συμβαίνει, μὴ ἡγεῖσθαι. Cono ita: *Harmonia autem inexsistens* (ἀνούσιος credo) *illa, ex quibus composita est, non antecedere, sed sequi eam nihil prohibet.* Valla: *Siquidem compositorum communicatio quædam est compositio, quæ est harmonia. Atqui nihil prohibet ipsam illorum non existimari, a quibus composita sit, sed illa consequi putandum.* Ergo ἡγεῖσθαι male reddidit *existimari*, et *putandum* de suo inculcavit.

(45) *Ἁρμονίαν τὴν ψυχὴν εἶναι.* Ἁρμονίαν εἶναι τὴν ψυχήν, D. 1, A. 1, 2, 3. Sic, et antea τῷ, loco τό, N. et mox, τὸ τάς, idem. Valla, *et disciplinas.* Ergo, Καὶ τὸ τὰς μαθήσεις.

(46) *Ψεῦδος ἄρα τὸ τήν.* Ψευδῶς, loco ψεῦδος, A. 1. Mox, ἔτι εἰ μὲν ψυχή, A. 2. Ἔτι ἡ μὲν ψυχὴ ἐναντιοῦται, N. Hoc argumentum Plato refert l. l., cap 43.

χικὸν ἐπέχει λόγον (47), ἅτε αὐτοῦ ἄρχουσα (48)· ἡ δὲ ἁρμονία οὔτε ἡγεῖται, οὔτε ἐναντιοῦται· οὐκ ἄρα ἡ ψυχὴ ἁρμονία (49). Ἔτι, ἁρμονία (50) ἁρμονίας μᾶλλον καὶ ἧττόν ἐστιν ἁρμονία, τῷ χαλᾶσθαι καὶ ἐπιτείνεσθαι, οὐ τῷ λόγῳ δὲ τῆς ἁρμονίας· ἀδύνατον γάρ ἐστι, λόγον (51) τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον ἔχειν· ἀλλ' ἐν τῇ ἁρμογῇ (52)· ἐὰν γὰρ κεκραμένος (53) ὀξὺς φθόγγος καὶ βαρὺς ἔπειτα ἀνεθῶσι, τὸν λόγον μὲν τὸν αὐτὸν σώζουσιν ἐν ταῖς μεγέθεσι τῶν φθόγγων, παραλλαγὴν δὲ λαμβάνει ἡ ἁρμονία κατὰ τὴν ἁρμογὴν, μᾶλλον καὶ ἧττον ἐπιτεινομένη (54)· ψυχὴ δὲ ψυχῆς οὐκ ἔστι μᾶλλον καὶ ἧττον· οὐκ ἄρα ἁρμονία ἐστὶν ἡ ψυχή. Ἔτι, ἡ ψυχὴ ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐπιδέχεται· ἡ δὲ ἁρμονία ἁρμονίαν καὶ ἀναρμοστίαν οὐκ ἐπιδέχεται· οὐκ ἄρα ἡ ψυχὴ ἁρμονία ἐστίν. Ἔτι, ἡ ψυχὴ, τῷ ἐπιδέχεσθαι (55) τὰ ἐναντία παρὰ μέρος, οὐσία ἐστὶ καὶ ὑποκείμενον (56)· ἡ δὲ ἁρμονία ποιότης (57) καὶ ἐν ὑποκειμένῳ· ἡ δὲ οὐσία ποιότητος (58) ἕτερον· καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα ἁρμονίας ἕτερον. Ἁρμονίας μέντοι μετέχειν τὴν ψυχὴν, οὐδὲν ἄτοπον, ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο ἁρμονία ἐστίν· οὐδὲ γὰρ, διότι (59) ἀρετῆς μετέχει, ἀρετή ἐστιν ἡ ψυχή. Γαληνὸς δὲ ἀποφαίνεται μὲν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ διαμαρτύρεται ἐν τοῖς **37** Ἀποδεικτικοῖς (60) λόγοις, ὡς οὐδὲν εἴη περὶ ψυχῆς ἀποφηνάμενος· ἔοικε δὲ, ἐξ ὧν λέγει, δοκιμάζειν μᾶλλον, τὸ κρᾶσιν (61) εἶναι τὴν

A locum obtinet, quod corpori imperet et dominetur; harmonia vero neque præest, neque adversatur; non est igitur harmonia anima. Deinde una harmonia magis et minus harmonia est alia, quod remittatur et intendatur : non quidem ratione harmoniæ : fieri enim nequit, ut ratio magis minusve dicatur ratio, sed propter aptationem. Si enim acuta vox cum gravi permista remittantur, rationem quidem eamdem servant in vocum magnitudinibus, sed variatur harmonia ex aptatione, dum magis minusve intenditur. Una porro anima non est magis minusve anima, quam alia ; non est ergo anima harmonia. Ad hæc, in animam virtus cadit et vitium ; in harmoniam harmonia, et quod ei contrarium est, non cadit : non ergo anima harmo- B nia. Præterea anima, quod in eam contraria vicissim cadant, substantia est et subjectum ; harmonia vero qualitas et in subjecto ; est autem substantia aliud a qualitate : quare et anima ab harmonia aliud est, etsi participem esse animam harmoniæ, non est absurdum, non tamen idcirco harmonia est : non enim, quoniam virtutis anima est particeps, virtus est. Galenus vero nihil quidem pronuntiat, sed testatur in libro *De demonstratione*, se nihil de anima affirmasse; attamen, quæ dicit, declarant eum magis probare, animam esse temperamentum,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(47) *Ἐπέχει λόγον*. Ἔχει λόγον, D. 1. Ita λόγος occurrit apud Philonem p. 219, ἐν δορυφόρων καὶ ὑπηκόων λόγῳ τάττειν. Hoc ideo monui, ne quis sine causa conjiceret τόπον.

C (48) *Ἅτε αὐτοῦ ἄρχουσα*. Ἅτε ἄρχουσα αὐτοῦ, D. 1, A. 1, 2, 3, N.

(49) *Οὐκ ἄρα ἡ ψυχὴ ἁρμονία*. Absunt, M. 1.

(50) *Ἔτι, ἁρμονία*. Ἡ γὰρ ἁρμονία, D. 1. Mox, ἧττόν ἐστιν. Ἁρμονίας δὲ τῷ χαλᾶσθαι, N. Deinde : ἐπιτείνεσθαι· ἐν τῷ λόγῳ δὲ τῆς ἁρμονίας οὔ. Ἀδύνατον, idem. Loco ἁρμονία τῷ, solum ὡς habet cum spatiolo vacuo, A. 3. Τὸ χαλᾶσθαι, M. 1, et ἐπιτείνεσθαι, οὕτω λόγος τῆς, idem.

(51) *Ἀδύνατον γάρ ἐστι, λόγον*. Καὶ, ante ἀδύνατον addit A. 3. Ἔστι deest. D. 1, N. Λόγῳ habet et mox omittit ἔχειν, M. 1.

(52) *Ἐν τῇ ἁρμογῇ*. Ἐν τῇ ἁρμονίᾳ, D. 1, N.

(53) *Κεκραμένος*. Κεκραμένω. Ergo dualis, D. 1. Κεκραμένος, N. Cono ita : *Si enim acuta vox et gravis* complexim superintendantur, *rationem eamdem in vocum magnitudinibus servant*, ac si legerit κεκραμένως, et loco ἔπειτα ἀνεθῶσιν, ὑπερεντείνωνται. Ex his conjicere licet, κεκραμένως — βαρὺς D ἐπιταθῶσιν ἢ ἀνεθῶσιν. Locus Platonis in *Phædone*, cap. 36, p. 364, 365, qui paulo dissimilior est, nihil nos adjuvat. Habet enim : Ὅταν χαλασθῇ τὸ σῶμα ἡμῶν ἀμέτρως ἢ ἐπιταθῇ ὑπὸ νόσων. Quæ vero hic paulo post leguntur, μᾶλλον καὶ ἧττον ἐπιτεινομένη, huic conjecturæ non repugnant. Comparari potest etiam Platonis locus, cap. 42, p. 392, 393 : quem hic potissimum respexit Nemesius. Sed nec ex hoc loco aliquid discitur. Omnino enim hanc totam partem Nemesius de suo videtur interposuisse explicandi causa. Summa disputatorum apud Platonem *l. l.* est : Ἁρμονία μᾶλλον καὶ ἧττόν ἐστιν· ἡ δὲ ψυχὴ οὐ μᾶλλον καὶ ἧττόν ἐστι. Valla κεκραμένος reddidit : *plosus fuerit*, a *plodo*, *plaudo*. Ac si legerit κεκρουσμένος. Mox idem ἔπειτα ἀνεθῶσιν reddidit : *deinde absolutus*. Ἀνεστῶσι, loco ἀνεθῶσι, M. 1.

(54) *Παραλλαγὴν — ἐπιτεινομένη*. Valla : At mutationem in contactu et sonorum copula capit magis ac minus intensa. A. 3 exhibet : παραλλαγὴν δὴ λαμβ.

(55) *Ἔτι, ἡ ψυχὴ τῷ ἐπιδέχεσθαι*. Ante hoc argumentum leguntur hæc : Ἔτι ἡ ψυχὴ ἀρετὴν καὶ κακίαν ἐπιδέχεται· ἡ δὲ ἁρμονία ἁρμονίαν. Καὶ ἀναρμοστίαν οὐκ ἐπιδέχεται· οὐκ ἄρα ἡ ψυχὴ ἁρμονία ἐστίν. Ἔτι ἡ ψυχὴ τῷ ἐπιδέχεσθαι, κ. τ. λ. D. 1. Sic, sed in fine : οὐκ ἄρα ἁρμονία ἡ ψυχή, A. 2. Etiam A. 1. Sed in hoc est ἀναρμοσίαν. Ita quoque ex mss. restituit Ox. Sed in fine habet : οὐκ ἄρα ἁρμονία ἐστὶν ἡ ψυχή· ἔτι ἡ ψυχὴ ἐν τῷ ἐπιδέχεσθαι. Sic etiam N. Eadem hæc habet M. 1, A. 3, sed in fine : οὐκ ἄρα ἁρμονία ἐστὶν ἡ ψυχή. In A. 3 vero deest primum ἁρμονία. Argumentum, quod hic omissum erat, legitur apud Platonem *l. l.* p. 393. Agnoscit etiam hæc Con. Vall.

(56) *Οὐσία ἐστὶ καὶ ὑποκείμενον*. Cono : *Substantia est*, pars et *subjectum*. Μέρος quod videtur legisse, non est hujus loci. De natura animæ enim quæritur.

(57) *Ἡ δὴ ἁρμονία ποιότης*. Δέ, loco δή, D. 1, A. 1, 2, 3, N. Ἁρμονή, loco ἁρμονία, M. 1. Post D ποιότης in cod. D. 1 revertendum est ad tertium folium.

(58) *Ἡ δὴ οὐσία ποιότης*. Δέ, loco δή, A. 1, 2, N. Ποιότητος ex correct., antea fuerat ποιότης, D. 1. Mox ἔργον, loco ἕτερον, M. 1; et deinde ἁρμονή, loco ἁρμονία.

(59) *Οὐδὲ γὰρ διότι*. Οὐ, loco οὐδέ, N. M. 1. Et mox : ἀλλὰ διαμαρτύρεται ἐν τῷ ἀποδεικτικῷ λόγῳ, ὡς, idem. Ἀποφαίνηται et διαμαρτύρηται exhibet M. 1.

(60) *Ἐν τοῖς Ἀποδεικτικοῖς*. Ἐν τοῖς Ἐπιδεικτικοῖς, D. 1. Ἐν τοῖς Ἐπισακτικοῖς, sic M. 1, *Demonstrativis*, Con. Vall. Mox, ἀποφαινόμενος, N. *Se nihil demonstraturum testatur*, Vall.

(61) *Μᾶλλον, τὸ κρᾶσιν*. Semel hic notetur, codicem a prima manu constanter habere κρᾶσις et κρᾶσιν, sed plerumque a manu recentiori correctum esse κράσις et κράσιν. D. 1, A. 3, constanter κρᾶσις. Μᾶλλον τὴν κρᾶσιν, N.

utpote cum morum differentia temperamentum A sequatur : quod ex Hippocratis dictis confirmare nititur. Verum si ita est, certe etiam mortalem eam opinatur : non tamen omnem, sed eam tantum, quæ rationis est expers; nam de rationis participe addubitat his quidem verbis.

Verum, corporis temperamentum non posse esse animam, hinc patet : Omne corpus, et animatum, et inanimum, ex quatuor elementis temperatum est. Horum enim temperatio corpora efficit. Si igitur corporis temperamentum est anima, nihil erit inanimum, et concluditur ratio sic : Si temperamentum corporis anima est, omne porro corpus temperamentum habet, omne corpus animam habet. Si omne corpus ani- B mam habet, nullum est corpus inanimum, neque lapis igitur, neque lignum, neque ferrum, neque aliud quidpiam inanimum est. Si vero non universe omnem temperationem corporis dixerit esse animam, sed certam quamdam, quærendum, qualis temperatio sit, quæ animal efficiat et animæ loco numeretur. Qualecunque enim temperamentum dixerit, tale et in inanimis reperiemus. Cum enim novem temperamenta sint, ut ipse in libris *De temperamentis* ostendit, octo quidem incommoda, unum commodum, eo, quod commodum est, dicit hominem esse temperatum, non omnem tamen, sed eum, qui medio temperamento est. Reliquis incommodis temperamentis cætera animalia pro cujusque specie alia magis, alia minus esse concreta. Inve- C niuntur autem etiam in inanimis novem hæc temperamenta, ut ipse rursus in *Simplicibus* ostendit. Præterea, si anima temperamentum est, temperamenta autem ætatibus, temporibus. victuque mu-

ψυχήν· ταύτῃ γὰρ ἐπακολουθεῖν (62) τὴν τῶν ἠθῶν διαφοράν· ἐκ τοῦ Ἱπποκράτους κατασκευάζων τὸν λόγον. Εἰ δὲ τοῦτο, δῆλον, ὅτι (63) καὶ θνητὴν αὐτὴν εἶναι οἴεται (64)· οὐ πᾶσαν δὲ, ἀλλὰ τὴν ἄλογον μόνην ψυχὴν (65) τοῦ ἀνθρώπου. Περὶ δὲ τῆς λογικῆς ἀμφιβάλλει, λέγων οὕτως (66)·

Ὅτι δὲ οὐ δύναται τοῦ σώματος ἡ κρᾶσις εἶναι ψυχὴ, δῆλον ἐντεῦθεν· Πᾶν σῶμα ἔμψυχόν τε καὶ ἄψυχον ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων κέκραται (67). Ἡ γὰρ τούτων κρᾶσις τὰ σώματα ἀπεργάζεται. Εἰ τοίνυν ἡ τοῦ σώματος κρᾶσίς (68) ἐστιν ἡ ψυχὴ, οὐδὲν ἄψυχον ἔσται. Καὶ συνάγεται (69) ὁ λόγος οὕτως· Εἰ ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος ψυχή ἐστι, πᾶν δὲ σῶμα κρᾶσιν ἔχει, πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει (70)· εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει (71), οὐδὲν σῶμά ἐστιν ἄψυχον· οὔτε λίθος ἄρα, οὔτε ξύλον (72), οὔτε σίδηρος, οὔτε ἄλλο τι ἄψυχον ἔσται. Εἰ δὲ μὴ καθόλου πᾶσαν κρᾶσιν σώματος λέγοι ψυχὴν εἶναι, ἀλλὰ τὴν τοιάνδε, ἐρωτητέον, ποία κρᾶσίς (73) ἐστιν ἡ ποιοῦσα ζῶον καὶ ψυχῆς λόγον ἐπέχουσα. Ὁποίαν γὰρ ἂν εἴποι (74) τὴν κρᾶσιν, τοιαύτην εὑρήσομεν καὶ ἐν τοῖς ἀψύχοις. Ἐννέα γὰρ οὐσῶν κράσεων, ὡς αὐτὸς ἐν τῷ *Περὶ κράσεως* (75) ἔδειξεν, ὀκτὼ μὲν τῶν δυσκράτων, μιᾶς δὲ τῆς εὐκράτου, κατὰ μὲν τὴν εὔκρατον λέγει κεκρᾶσθαι τὸν ἄνθρωπον, οὐ πάντα δὲ, ἀλλὰ τὸν τῆς μέσης κράσεως, κατὰ δὲ τὰς ἄλλας δυσκρασίας, **38** τὰ ἄλλα ζῶα κατ' εἶδος, μετὰ τῆς ἐπὶ τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον ἀνέσεώς τε καὶ ἐπιτάσεως. Εὑρίσκονται δὲ καὶ (76) ἐν τοῖς ἀψύχοις αἱ ἐννέα κράσεις μετὰ τοῦ μᾶλλόν καὶ ἧττον, ὡς αὐτὸς πάλιν ἐν τοῖς *Ἁπλοῖς* ἀπέδειξεν (77). Ἔτι, εἰ ἡ ψυχὴ κρᾶσίς ἐστιν, αἱ δὲ κράσεις ἐναλλάσσονται κατά τε (78) τὰς ἡλικίας καὶ τὰς ὥρας καὶ τὰς διαίτας, ἡ ψυχὴ ἐναλλάσσεται· εἰ δὲ ἐναλλάσσεται (79), οὐ τὴν αὐτὴν ἔχομεν ψυχὴν,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(62) *Ταύτῃ γὰρ ἐπακολουθεῖν*. Eamdem sententiam Galeni notat Proclus ad Platonis *Timæum*, p. 346, med.

(63) *Εἰ δὲ τοῦτο, δῆλον, ὅτι*. Post τοῦτο comma habet D. 1.

(64) *Αὐτὴν οἴεται*. Αὐτὴν εἶναι οἴεται, D. 1, A. 1, 2. Αὐτὴν οἴεται εἶναι, N.

(65) *Ἄλογον ψυχὴν μόνην*. Ἄλογον μόνην ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου, D. 1, A. 1, 2, 3, N., Con. Vall. ψυχὴν omittit solum M. 1.

(66) *Λέγων οὕτως*. Hic notatur : Λείπει τὰ τοῦ D Γαληνοῦ ῥήματα, in marg. Ant. In codice D. 1, proxima verba, tanquam Galeni, notantur hujusmodi signis : ". Oxoniensis editor ait, librum *De demonstratione* non reperiri. Legit enim *Ἀποδεικτικοῖς*. Galeni loco caret etiam Con. Item Valla, qui etiam omittit proxima ab εἶναι ψυχὴ ad τούτων κρᾶσις.

(67) *Τεσσάρων στοιχείων κέκραται*. Loco κέκραται est κρᾶται. Sic A. 1, 2. Κεκράτηται, N.

(68) *Εἰ τοίνυν ἡ τοῦ σώματος κρᾶσις*. Ἡ κρᾶσις, ante τοῦ σώματος habet D. 1.

(69) *Καὶ συνάγεται* ad *εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει*. Ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν. Οὕτω γὰρ ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος ψυχὴ ἔσται. Πάλιν, εἰ τὸ σῶμα κρᾶσιν ἔχει, καὶ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει· εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴ, οὐδὲν σῶμα, κ. τ. λ. N.

(70) *Πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει*. Καὶ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει. D. 1.

(71) *Εἰ δὲ πᾶν σῶμα ψυχὴν ἔχει*. Absunt, D. 1.

(72) *Οὔτε ξύλα*. Οὔτε ξύλον, A. 1, 2 Con. Vall. Mox, λέγει ψυχὴν εἶναι, N.

(73) *Ἐρωτητέον ποία κρᾶσις*. Ποία abest, A. 2. Ejus loco ποῖα habet D. 1, N. Mox, ἡ ζῶον ποιοῦσα, N. Ποῖα οὖσα loco ποιοῦσα, M. 1.

(74) *Ὁποίαν γὰρ ἂν εἴποι*. Ἂν abest, D. 1; εἴπῃ, loco εἴποι, A. 3. Mox idem εὑρήσωμεν. *Dixerint*. Con. Mox, εὑρήσομεν εἶναι καὶ ἐν, N.

(75) *Ἐν τῷ Περὶ κράσεων*. Ἐν τῷ *Περὶ κράσεως*, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1, N. Τῶν, ante κράσεων, addit Con Pluralem habet etiam Vall.

(76) *Εὑρίσκονται δὲ καί*. Δὲ abest, N. Mox, αἱ ἐννέα abest, N.; αἱ solum abest, A. 3.

(77) *Ἐν τοῖς Ἁπλοῖς ἐπέδειξεν*. Ἐν τοῖς *Ἁπλοῖς* ἀπέδειξεν, D. 1, N. A. 3. *In simplicium medicaminum libro ostendit*. Con.

(78) *Ἐναλλάσσονται κατά τε*. Solum κατὰ habet N. Primo ἐναλλάσσηται, secundo ἐναλλάττηται habet M. 1. Διαίτας duobus vocabulis reddidit Cono : *conversationes et diætas*. Ὧραι sunt quatuor anni tempora; δίαιτα est totum vitæ genus, quo quis utitur, non solum in cibo et potu, verum etiam in aliis omnibus, quibus κράσεις corporis variantur et mutantur, veluti somno, venere, motu et quiete corporis et aliis.

(79) *Εἰ δὲ ἐναλλάττεται*. Εἰ δὲ ἐναλλάσσεται, A. 1, 2, 3, N. Hæc omiserat scriba, sed postea addidit ac huc retulit, D. 1. Ἐναλλάττεται, Ox. Mox, κατὰ κρᾶσιν, A. 3.

ἀλλὰ κατὰ τὴν κρᾶσιν, ποτὲ μὲν λέοντος, ποτὲ δὲ προβάτου (80), ποτὲ δὲ ἄλλου τινός, ὅπερ ἄτοπον. Ἔτι, ἡ κρᾶσις οὐκ ἐναντιοῦται (81) ταῖς ἐπιθυμίαις τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ συνεργεῖ· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ κινοῦσα (82)· ἡ δὲ ψυχὴ ἐναντιοῦται (83)· οὐκ ἄρα ἡ κρᾶσίς ἐστι ψυχή.

Ἔτι, εἰ κρᾶσίς ἐστι ψυχὴ (84), ἡ δὲ κρᾶσις ποιότης, ποιότης δὲ καὶ γίνεται (85) καὶ ἀπογίνεται χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς, καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα χωρισθήσεται (86) χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς· τοῦτο δὲ οὐκ ἀληθές· οὐκ ἄρα κρᾶσις, οὐδὲ ποιότης ἐστὶν ἡ ψυχή. Οὐ γὰρ δήπου τὸ ἕτερον τῶν ἀντικειμένων φυσικῶς προσεῖναι φήσουσι τῷ ζώῳ, ὡς ἐπὶ τοῦ πυρὸς τὸ θερμόν. Ἀμετάθετον γὰρ τοῦτο. Φαίνεται δὲ μετατιθεμένη ἡ κρᾶσις, μᾶλλον δὲ αὐτοί (87) εἰσιν οἱ διὰ τῆς ἰατρικῆς τέχνης τὰς κράσεις μεταβάλλοντες. Ἔτι, παντὸς σώματος αἱ ποιότητες αἰσθηταί εἰσιν· ἡ δὲ ψυχὴ οὐκ αἰσθητή, ἀλλὰ νοητή· οὐκ ἄρα ποιότης σώματός ἐστιν ἡ ψυχή. Ἔτι, ἡ τοῦ αἵματος (88) καὶ πνεύματος μετὰ παραθέσεως σαρκῶν καὶ νεύρων καὶ τῶν ἄλλων εὐκρασία, ἰσχύς ἐστι· καὶ ἡ τῶν θερμῶν δὲ καὶ ψυχρῶν (89) καὶ ξηρῶν καὶ **39** ὑγρῶν εὐκρασία, ὑγεία ἐστίν (90)· ἡ δὲ συμμετρία τῶν μελῶν μετὰ τῆς εὐχροίας (91) τὸ κάλλος ποιεῖ τοῦ σώματος. Εἰ τοίνυν ἡ ἁρμονία τῆς ὑγείας (92) καὶ τῆς ἰσχύος καὶ τοῦ κάλλους ψυχή (93) ἐστιν, ἀνάγκη ἦν, τὸν ἄνθρωπον ζῶντα μήτε νοσεῖν, μήτε ἀσθενεῖν, μήτε ἄμορφον εἶναι· συμβαίνει δὲ πολλάκις, οὐ μίαν μόνην, ἀλλ' ὁμοῦ τὰς τρεῖς (94) ταύτας εὐκρασίας ἀπόλλυσθαι, καὶ ζῆν τὸν ἄνθρωπον· συμβαίνει γὰρ τὸν αὐτὸν ὁμοῦ καὶ ἄμορφον εἶναι καὶ ἀσθενεῖν καὶ νοσεῖν (95)· οὐκ ἄρα ἡ εὐκρασία

A tantur, efficitur mutari animam; si mutatur anima, non eamdem habemus animam, sed pro temperamento aliquando leonis, aliquando ovis, aliquando alterius cujusdam animalis; quod absurdum est. Deinde temperatio non adversatur cupiditatibus corporis, sed adjuvat etiam. Ipsa enim est, quæ movet et incitat; anima autem adversatur: non est ergo anima temperatio.

Præterea, si anima temperamentum est, temperamentum autem qualitas, qualitas rursus et advenit et recedit, sic, ut subjectum nihilo magis intereat: item anima quoque separabitur, sic, ut subjectum non intereat: hoc autem verum non est: non ergo temperamentum aut qualitas anima. Non enim sane alterum contrariorum naturaliter adesse animali dicent, ut calorem igni. Hic enim mutari B non potest; at temperatio mutatur: imo hi ipsi sunt, qui medendi scientia temperationes mutant. Omnes insuper corporis qualitates sensu percipiuntur; anima vero non sub sensum, sed sub intelligentiam cadit; non ergo corporis qualitas anima est. Præterea sanguinis, et spiritus, adjuncta carne, nervis, cæteris, bona temperatio, robur est; caloris, frigoris, siccitatis et humoris, sanitas; membrorum autem apta compositio, cum coloris suavitate, corporis pulchritudinem gignit. Quare, si harmonia suavitatis, et roboris, et pulchritudinis, anima est, necesse est, hominem, quoad vivit, neque ægrotum esse, neque infirmum, neque deformem: contingit autem sæpe, non unam tantum, sed omnes pariter has tres bonas temperationes perire, et hominem tamen vivere: accidit enim, ut C idem simul et turpis sit et infirmus et ægrotus; non ergo corporis bona temperatio anima est. Sed,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(80) *Ποτὲ δὲ προβάτου.* Ποτὲ μὲν προβάτου, A. 2. Totum hoc de animalibus equidem omisissem. Cum enim negari nequeat, corpora saltem, mutatis κράσεσι, mutari, inde aliquis eodem jure colligere possit, homines modo ovis, modo leonis, modo alius animalis corpus habere. At enim vero corpus, mutatis κράσεσι, non genere, sed qualitate mutatur. Vall. προβάτου reddidit *pecoris*. Vide Erotian. p. 41.

(81) *Ἔτι ἡ κρᾶσις οὐκ ἐναντιοῦται.* Καί, post ἔτι, addit D. 1, A. 3. Ἐναντιοῦται Vall. reddidit, non *responsat atque* adversatur. Εἰ, ante οὐκ, addit M. 1.

(82) *Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ κινοῦσα.* Αὐτή, loco αὕτη, A. 1, 2. *Nam et ipsum* (temperamentum) *cum illis communicat*, Vall. Ac si legerit, κοινωνοῦσα.

(83) *Ἡ ψυχὴ ἐναντιοῦται.* Δέ, post ἡ, addunt D. 1, A. 1, 2, 3, Ox., N., Con., Vall. Mox, οὐκ ἄρα ἡ κρᾶσις ἐστὶν ἡ ψυχή, Ox., A. 3. Sic a prima manu correctum, D. 1. Οὐκ ἄρα κρᾶσίς ἐστιν ἡ ψυχή, N.

(84) *Ἔτι, εἰ κρᾶσίς ἐστι ψυχή.* Ἔτι, εἰ ἡ κρᾶσις ἐστὶν ἡ ψυχή, A. 1, 2; ἡ, loco εἰ, M. 1. Ἡ, ante ψυχή, addit etiam A. 3.

(85) *Ποιότης δὲ καὶ γίνεται.* Καί abest, A. 1, 2.

(86) *Καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα χωρισθ. — φθορᾶς.* Hæc in marg. a man. rec. D. 1. Mox, τῶν ἀντικειμένων τὸ ἕτερον, N. Intelligitur autem, τὸ μὴ ἀπογίνεσθαι ἢ μετατίθεσθαι τὴν κρᾶσιν. Paulo post προεῖναι, loco προσεῖναι, M. 1.

(87) *Μᾶλλον δὲ αὐτοί.* Καί, post δέ, addit N. Οὗτοι, loco αὐτοί, M. 1. Αὐτοί, id est, οἱ ἰατροί. Mox, loco ποιότης ἀσώματος, correxi ποιότης σώματος. Tamen Cono et Valla habent, *qualitas incorporea*. Sed Ellebodius, *corporis qualitas*.

(88) *Ἔτι, ἡ τοῦ αἵματος.* Ἔτι ἡ τοῦ σώματος, D. 1, N, A. 3. Ἔτι εἰ ἡ τοῦ αἵματος, A. 2. Σαρκῶν Vall. reddidit, *corpulentiarum*. Sic superius reddiderat πιμελήν.

(89) *Θερμῶν δὲ καὶ ψυχρῶν.* Δέ abest, A. 2.

D (90) *Ὑγεία ἐστίν.* Ὑγιειά ἐστιν, N. Loco ὑγεία habet ὑγιεῖα, et ex correct. ὑγιεία, D. 1. Præterea hic in marg. legitur: Ἀριστοτέλης· Τὸ ἐν βελτίοσιν ἢ προτέροις ἢ τιμιωτέροις βέλτιον, οἷον, ὑγεία ἰσχύος καὶ κάλλους. Ἡ μὲν γὰρ ἐν ὑγροῖς καὶ ξηροῖς, ἐξ ὧν πρῶτον συνέστηκε τὸ ζῶον· τὰ δὲ ἐν τοῖς ὑστέροις. Ἡ μὲν γὰρ ἰσχὺς ἐν τοῖς νευροῖς καὶ ὀστοῖς. Τὸ δὲ κάλλος (addendum videtur ἐν) τῶν μελῶν τῇ συμμετρίᾳ δοκεῖ εἶναι.

(91) *Τῆς εὐχροίας.* Τῆς abest, A. 3.

(92) *Τῆς ὑγείας.* Τῆς ὑγιείας, D. 1, N. Sed hic paulo ante exhibet εὐχροίας.

(93) *Τοῦ κάλλους ψυχή.* Τοῦ κάλλους ἡ ψυχή, D. 1. Mox, ἀνάγκη ἢ τόν, N.

(94) *Ὁμοῦ τὰς τρεῖς.* Πάσας, post ὁμοῦ, interponit Ox. N.

(95) *Ἀσθενεῖν καὶ νοσεῖν.* Imbecillem et ægrotum, Vall. Ac si legerit ἀσθενῆ καὶ νοσερόν.

inquies, quomodo ergo naturales virtutes, vitiaque naturalia, hominem insequuntur? Id vero ex corporis temperamento fit. Ut enim naturaliter ex temperamento salubri sunt, et insalubri corpore: ita alii naturaliter amara bile abundantes, ad iracundiam; alii, ad timorem; alii, ad venerem propensi sunt. Verum aliqui coercent, et superant. Dubium autem non est, quin temperamentum coerceant; atque aliud est, quod coercet, aliud, quod coercetur; aliud ergo temperamentum, aliud anima. Cum enim corpus animæ sit instrumentum, si idonee effectum fuerit, adjuvat animam, ipsumque se commode habet; sin non idonee, impedit animam, ac tum satis negotii habet anima, dum cum ineptia sui instrumenti luctatur; ac nisi admodum sit sobria, etiam cum eo pervertitur: quomodo musicum lyræ perversio in errorem inducit, nisi eam primum recte composuerit. Quamobrem animæ adhibenda cura est, ut corpus accommodatum sibi instrumentum reddat, quod per rationem et mores assequetur; ut in harmonia, ita hic, alia laxans, alia intendens, quo ipsum sibi aptum efficiat, eoque ut commodo instrumento utatur, nisi et ipsa cum eo perversa fuerit, quando etiam hoc aliquando usu venit.

Aristoteles, qui animam dicit entelechiam, nihilominus idem sentit, quod qui qualitatem eam esse volunt. Sed explicemus prius, quam entelechiam vocet. Substantiam trifariam dicit intelligi, unam, quæ ut materia subjecta sit; quæ, per se quidem, nihil est, potestatem tamen ad rerum ortum habeat: alteram, formam et speciem, per quam materia

A τοῦ σώματός ἐστιν ἡ ψυχή. Πῶς οὖν φυσικαί τινες καὶ κακίαι (96) καὶ ἀρεταὶ τοῖς ἀνθρώποις ἕπονται, Τοῦτο ἐκ τῆς τοῦ σώματος κράσεως ἀληθῶς (97) γίνεται. Ὡς γὰρ φυσικῶς ὑγιεινοὶ (98) καὶ νοσώδεις εἰσὶν ἐκ τῆς κράσεως· οὕτω τινὲς φυσικῶς (99) πικρόχολοι ὄντες, ὀργίλοι εἰσὶν, ἄλλοι δειλοὶ, ἄλλοι καταφερεῖς. Ἀλλ' ἔνιοι κρατοῦσι καὶ περιγίνονται· δῆλον δὲ, ὅτι τῆς κράσεως κρατοῦσιν (1)· ἄλλο δέ ἐστι τὸ κρατοῦν, καὶ ἄλλο τὸ κρατούμενον· ἄλλο ἄρα κρᾶσις, καὶ ἄλλο ψυχή. Ὄργανον γὰρ ὂν (2) τὸ σῶμα τῆς ψυχῆς, ἐὰν μὲν ἐπιτηδείως κατασκευασθῇ, συνεργεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ αὐτὸ ἔχει ἐπιτηδείως (3)· ἐὰν δὲ ἀνεπιτηδείως, ἐμποδίζει, καὶ τότε (4) χρεία (5) τῇ ψυχῇ πραγμάτων, ἀπομαχομένῃ (6) πρὸς τὴν ἀνεπιτηδειότητα τοῦ ὀργάνου· καὶ ἐὰν μὴ σφόδρα νήφῃ, καὶ συνδιαB στρέφεται αὐτῷ (7), καθάπερ μουσικὸς συνεξαμαρτάνει τῇ τῆς λύρας διαστροφῇ, ἐὰν μὴ πρότερον αὐτὴν καταστήσῃ καλῶς. Διὸ καὶ χρεία τῇ ψυχῇ τῆς ἐπιμελείας τοῦ σώματος, ἵνα καταρτίσῃ **40** αὐτὸ ὄργανον (8) ἐπιτήδειον ἑαυτῇ. Τοῦτο δὲ ποιεῖ διά τε τοῦ λόγου καὶ τῶν ἠθῶν (9), ὡς ἐν ἁρμονίᾳ, τὰ μὲν χαλῶσα, τὰ δὲ ἐπιτείνουσα, ἵνα ἁρμόδιον αὐτὸ ἑαυτῇ κατασκευάσῃ, καὶ χρήσηται ἐπιτηδείῳ ὀργάνῳ, ἐὰν μὴ καὶ αὐτὴ συνδιαστραφῇ αὐτῷ (10)· συμβαίνει γὰρ καὶ τοῦτο.

Ἀριστοτέλης (11) δὲ, τὴν ψυχὴν ἐντελέχειαν λέγων, οὐδὲν ἧττον συμφέρεται τοῖς (12) ποιότητα λέγουσιν αὐτήν. Διασαφήσωμεν δὲ πρότερον, ἐντελέχειαν (13) τίνα καλεῖ. Τὴν οὐσίαν τριχῶς λέγει, τὸ μὲν, ὡς C ὕλην (14) ὑποκείμενον, ὃ καθ' ἑαυτὸ μὲν οὐδέν ἐστι, δύναμιν δὲ ἔχει πρὸς γένεσιν· ἕτερον δὲ, μορφὴν καὶ εἶδος (15), καθ' ἣν εἰδοποιεῖται ἡ ὕλη· τρίτον δὲ, τὸ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(96) *Φυσικαί τινες κακίαι.* Καί, ante κακίαι, interponit D. 1. *Cur igitur, inquiunt, et quædam vitia et*, Vall.

(97) *Ἀληθῶς κράσεως.* Κράσεως ἀληθῶς, D. 1, Vall.

(98) *Οἱ ὑγιεινοί.* Οἱ abest, D. 1, A. 3. Mox, δεινοί, loco δειλοί, M. 1; et κατωφερεῖς, loco καταφερεῖς, N. Utrumque notat *pronum ad libidinem*. Diog. Laert., p. 154: Φιλομειράκιός τε ἦν καὶ καταφερής. Euseb. *Demonstr. evang.*, p. 110, λαγνεστάτοις καὶ καταφερεστάτοις. *Præparat. evang.*, p. 49, κατωφερέστατον πρὸς τὰς συνουσίας. Chrysost. t. VII, p. 627. Cono reddidit *tristes*. Videtur ergo legisse κατηφεῖς. Valla, *feroces*. Mox idem ab ἀλλ' ἔνιοι, ad κράσεως κρατοῦσιν omittit.

(99) *Εἰσὶν ἐκ τῆς — φυσικῶς.* Εἰσίν et φυσικῶς omittit A. 3. Mox idem exhibet, ἄλλοι δὲ δειλοί.

(1) *Κρατοῦσι.* Intellige, τῆς κράσεως καὶ τῶν ἐντεῦθεν κακιῶν. Mox τὸ κρατούμενον Vall. reddidit: *non cohibitum*. Proximum ἄρα abest, A. 3.

(2) *Ὄργανον γὰρ ὄν.* Ἐστί, loco ὄν, M. 1.

(3) *Καὶ αὐτὸ ἔχει ἐπιτηδείως.* Absunt D. 1. Paulo ante ἐνεργεῖ, loco συνεργεῖ, N.

(4) *Ἐὰν δὲ ἀνεπιτηδείως, ἐμποδίζει, καὶ τότε.* Ἐὰν δὲ μὴ ἐπιτήδειον ἐνήργηκε, τότε, N. Mox idem, ἀπομαχομένη γὰρ πρὸς τήν. Paulo post, κἂν μὴ σφόδρα, idem. Post ἀνεπιτηδείως addit ἐνεργῇ, M. 1. Μὴ ἐπιτηδείως, loco ἀνεπιτηδείως, A. 3.

(5) *Τότε χρεία.* Τότε χρεία. Sed paulo inferius χρεία, D. 1.

(6) *Ἀπομαχομένη.* Correxi ἀπομαχομένῃ. Nam in codd. omittitur istud iota.

(7) *Καὶ συνδιαστρέφεται αὐτῷ.* *Et in diversum ipsum* (corpus) *converterit*, Vall. Ac si legerit, καὶ εἰς τοὐναντίον μεταστρέψῃ αὐτό.

(8) *Ἵνα καταστήσῃ αὐτὸ ὄργανον.* Καταρτήσῃ, loco καταστήσῃ, D. 1; καταρτίσῃ, A. 1, 2. *Firmet*, Con. *Accommodet*, Vall. In A. 3, est καταντήσῃ. Haud dubie voluit καταρτίσῃ. Nam ν et ρ, item ι et η, facile permutantur in codd., posterius ex negligentia, prius ob formæ similitudinem.

(9) *Τοῦ λόγου καὶ τῶν ἠθῶν.* Τῶν λόγων καὶ τῶν ἠθῶν, D. 1. Paulo ante: καὶ τοῦτο δὲ ποιεῖ, N. Paulo post addit καλοῦμεν post τὰ μέν, M. 1.

(10) *Συνδιαστραφῇ αὐτό.* Συνδιαστραφῇ αὐτῷ, D D. 1, A. 1, 2, 3, Ox.; κἂν μὴ αὐτὴ συνδιαστραφῇ αὐτῷ, N. *Quod nisi fecerit, ipsa* (anima) *quoque cum illo* (corpore) *subvertetur*, Vall. Mox exhibet συμβαίνειν, A. 3.

(11) *Ἀριστοτέλης.* Con. incipit libri II cap. 4. Index: Animam non esse entelechiam, quam esse Aristoteles primus excogitavit.

(12) *Οὐδὲν ἧττον συμφέρεται τοῖς.* Vall. *nihil magis animæ confert, quam qui.* Inepte. Συμφέρεσθαί τινι est *eamdem sententiam sequi, idem sentire cum aliquo.*

(13) *Πρότερον τὴν ἐντελέχειαν.* Τήν abest, D. 1. A. 1, 2, 3. Quæ mox subjiciuntur, ea expressa sunt ex Aristot., *De anima* II, 1.

(14) *Τὸ μὲν ὡς ὕλην.* Ὕλη, loco ὕλην, A. 1, 2. Τὴν μὲν ὡς ὕλην, N., et mox, μὲν μηδέν ἐστι, idem. Loco ἑαυτό, est αὐτό, A. 3.

(15) *Μορφὴ καὶ εἶδος.* Μορφὴν καὶ εἶδος, D. 1, A. 1, 2, 3. Pendet ex λέγει.

συναμφότερον, τὸ ἐκ τῆς ὕλης καὶ τοῦ εἴδους (16) A γεγενημένον, ὅ ἐστι λοιπὸν ἔμψυχον. Ἔστιν οὖν ἡ μὲν ὕλη, δύναμις (17)· τὸ δὲ εἶδος, ἐντελέχεια. Καὶ τοῦτο δὲ διχῶς (18) [νοεῖται], τὸ μὲν, ὡς ἐπιστήμη (19), τὸ δὲ, ὡς τὸ θεωρεῖν (20) κατ' ἐπιστήμην, τουτέστι, τὸ μὲν (21), ὡς διάθεσις, τὸ δὲ, ὡς ἐνέργεια. [Ὡς] ἐπιστήμη μὲν οὖν, ὅτι ἐν (22) τῷ ὑπάρχειν τὴν ψυχὴν, καὶ ὕπνος καὶ ἐγρήγορσίς ἐστιν. Ἀνάλογος δὲ (23) ἡ μὲν ἐγρήγορσίς ἐστι τῷ θεωρεῖν (24) [καὶ ἐνεργεῖν]· ὁ δὲ ὕπνος, τῷ ἔχειν καὶ μὴ ἐνεργεῖν. Προτέρα δέ ἐστιν ἡ ἐπιστήμη τῆς ἐνεργείας (25). Διὸ πρώτην ἐντελέχειαν (26) καλεῖ τὸ εἶδος· δευτέραν δὲ (27), τὴν ἐνέργειαν. Οἷον ὀφθαλμὸς ἐξ (28) ὑποκειμένου ἐστὶ καὶ εἴδους· καὶ ἔστι τὸ μὲν ὑποκείμενον (29) αὐτὸς ὁ ὀφθαλμός· τὸ δεχόμενον δὲ τὴν ὄψιν, ἤγουν τὸ εἶδος, ὕλη ὀφθαλμοῦ. Καλεῖται δὲ καὶ αὐτὴ B ὁμωνύμως (30) ὀφθαλμός· εἶδος δὲ καὶ ἐντελέχειά (31) ἐστιν ἡ πρώτη ὀφθαλμοῦ, αὐτὴ ἡ ὄψις, ἡ τὸ δύνασθαι ὁρᾷν αὐτῷ παρεχομένη· δευτέρα δὲ ἐντελέχειά ἐστι τοῦ ὀφθαλμοῦ, ἡ **41** ἐνέργεια, καθ' ἣν ὁρᾷ. Ὥσπερ οὖν ὁ ἄρτι τεχθεὶς σκύλαξ οὐδετέραν (32) μὲν ἔχει ἐντελέχειαν, δύναμιν δὲ τοῦ δέξασθαι τὴν ἐντελέχειαν· οὕτω δεῖ (33) λαβεῖν καὶ τὸ τῆς ψυχῆς. Ὡς γὰρ ἐκεῖ γεννηθεῖσα (34) ἡ ὄψις τελειοῖ τὸν ὀφθαλμόν· οὕτως ἐνταῦθα γεννηθεῖσα ἡ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι τελειοῖς

formatur; tertiam, quod ex utrisque, specie et materia, conflatur, quod demum animatum est. Est igitur materia potestas, species entelechia. Et ista quidem bifariam quoque accipitur, tum, ut scientia, tum, ut ex scientia contemplatio, hoc est, tum, ut habitus, tum, ut usus habitus. Anima igitur, ut scientia est, quoniam hoc ipso, quod anima est, et somnus et vigilia est. Vigilia autem contemplationi, somnus visui, qui tamen jam non fungatur suo munere, proportione respondet. Atque scientia usu scientiæ prior est, propterea primam entelechiam vocat speciem, secundam usum atque muneris functionem. Quemadmodum oculus ex subjecto est et specie, atque id quidem, quod in eo subjicitur visumque accepit, materia ejus est, quæ ipsa quoque communi nomine oculus dicitur. Species vero et entelechia, prima oculi, ipsemet visus, qui videndi vim oculo impartit. Secunda autem entelechia oculi est functio muneris, qua videt. Ut igitur paulo ante natus catulus neutra præditus est entelechia, sed vim habet accipiendi entelechiam, ita de anima intelligendum est. Ut enim illic videndi sensus, dum est ortus, oculum absolvit: ita hic, dum corpori anima ingenita est, animal perficit, ut neque sine corpore unquam sit anima,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(16) *Τὸ ἐκ τοῦ εἴδους καὶ τῆς ὕλης*. Τὸ ἐκ τῆς ὕλης καὶ τοῦ εἴδους, D. 1, A. 1, 2, 3. N. Con. Vall. Idem mox λοιπόν reddidit *ipsum*. Ac si legerit αὐτὸ τὸ ἔμψυχον. Mox, ὅ, ante ἐστί, abest, M. 1. C

(17) *Ἔστι μὲν οὖν ἡ ὕλη δύναμις*. Ἔστιν οὖν ἡ μὲν ὕλη δύναμις, A. 1, 2, 3. Ἔστι μὲν οὖν ἡ μὲν ὕλη δύναμις, N.

(18) *Καὶ τοῦτο δὲ διχῶς*, κ. τ. λ. Τοῦτο δὲ διχῶς νοεῖται, ὡς ἐπιστήμη, καὶ τὸ θεωρεῖν τὴν ἐπιστήμην, N.

(19) *Διχῶς τὸ μὲν ὡς ἐπιστήμη*. Διχῶς νοεῖται. Τὸ μὲν ὡς ἐν ἐπιστήμῃ, D. 1. Νοεῖται non agnoscit Aristot. *Intelligi solet*, Con. Omittit hoc Vall.

(20) *Ὡς θεωρεῖν*. Ὡς τὸ θεωρεῖν, A. 1, 2. Conjici etiam possit θεωρία. Sed istud Aristot. habet. *Ut scientiæ agnitio commentatioque*, Con.

(21) *Τουτέστι, τὸ μὲν*, κ. τ. λ. Hæc, omissis quibusdam, ita reddidit Cono: *Unde patet, animam esse* ἐντελέχειαν *perinde atque scientiam. Ex eo enim, quod anima inest in nobis, vigilia somnusque accidit*. Ac si legerit, ἐνυπάρχειν ἡμῖν τὴν ψυχήν.

(22) *Ὡς ἐπιστήμη μὲν οὖν, ὅτι ἐν*. Ἐπιστήμη μὲν οὖν ὅτι ἐν, M. 1, D. 1. Ἐπιστήμη μὲν μέση, ὅτι ἐν, A. 1, 2. Ὡς et οὖν abest, A. 3. Valla ita habet: *scientia nimirum ipsa media ita propemodum ut in anima somnus est et vigilia*. Ἐπιστήμη μὲν, ὅτι ἐν τῷ ὑγιαίνειν τὴν ψυχὴν ὑπάρχει καὶ ὑπνοῦσαι καὶ ἐγρηγορέναι. Πρῶτον δὲ ἡ μὲν ἐγρήγορσίς ἐστι, κ. τ. λ. N. Mox, ὕπνος τῷ βλέπειν καὶ μὴ ἐνεργεῖν, idem. Ἐνεργεῖν, loco ὑπάρχειν, habet D. 1. Male. Loco ὑπάρχειν paulo post est ἔχειν, nimirum τὴν ψυχήν. Ὑπάρχειν habet etiam Aristot. *l. l.* D

(23) *Ἀνάλογος δέ*. Ἀνάλογος μέν, M. 1. Ἀνάλογον δέ, A. 1, 2, 3, Vall. Sic Aristot. *l. l.* Omittit ista D. 1. Mox, ἡ μὲν ἐγρήγορσίς ἐστι in marg. leguntur a man. rec. D. 1.

(24) *Τῷ θεωρεῖν*, κ. τ. λ. Τὸ θεωρεῖν καὶ ἐνεργεῖν. Ὁ δὲ ὕπνος, τὸ βλέπειν καὶ μὴ ἐνεργεῖν, D. 1. Βλέπειν, loco ἔχειν, M. 1. Ex his probo, καὶ ἐνεργεῖν, cui mox opponitur, μὴ ἐνεργεῖν. Dubius tamen sum, annon etiam βλέπειν, loco ἔχειν, eligendum sit. Sed Aristot. *l. l.* accedit lectioni vulgatæ. Con. *Et vigilia ceu contemplatio consideratioque est, somnus, uti animæ habitus operatione vacans*. Vall. *Analogum autem est vigilia et speculari: et somnus cum eo quod est habere et non exercere. Prima est actionis scientia*.

(25) *Τῆς ἐνεργείας*. *Quam meditatio scientiæque agitatio*. Sic hoc vocabulum reddidit Con.

(26) *Διὸ καὶ πρώτην ἐντελέχειαν*. Καί abest, D. 1, A. 1, 2, 3, Vall.

(27) *Δευτέραν δέ*. Post hæc prætermittendum unum folium in cod. D. 1, δεύτερον δὲ διαφορὰν τὴν ἐνέργειαν, N., M. 1.

(28) *Ὀφθαλμὸς ἐξ*, κ. τ. λ. Con.: *Ex materia et forma constat oculus, et est hæc in eo sicuti in subjecto: quod vero suscipit visum, oculi materia est*.

(29) *Μὲν ὑποκείμενον*, κ. τ. λ. Μὲν ὑποκείμενον, αὐτὸς ὁ ὀφθαλμός· τὸ δεχόμενον δὲ τὴν ὄψιν, ἤγουν, τὸ εἶδος, ὕλη ὀφθαλμοῦ. Καλεῖται, D. 1. Τὸ δὲ δεδεγμένον. Et mox: καλεῖται καὶ αὐτὴ ὁμων., N. Valla ita: *Et est alterum quidem in ipso subjectum, alterum vero suscipiens visum oculi silva*. Ὕλην, et mox, δὲ καὶ αὐτό habet, A. 3.

(30) *Ὁμωνύμως*. Ὁμώνυμος, M. 1.

(31) *Καὶ ἐντελέχεια*, κ. τ. λ. Καὶ ἐντελέχεια ἡ πρώτη ὀφθαλμοῦ, αὐτὴ ἡ ὄψις, ἡ τὸ δύνασθαι ὁρᾷν αὐτῷ παρεχομένη· δευτέρα δὲ ἐντελέχειά ἐστι τοῦ ὀφθαλμοῦ ἡ ἐνέργεια, D. 1, M. 1, A. 1, 2, 3. Sed Ox. ex ms. ita edidit: Καὶ ἐντελέχειά ἐστι τοῦ ὀφθαλμοῦ ἡ πρώτη, αὐτὴ ἡ ὄψις ἡ τὸ δύνασθαι, κ. τ. λ. N. vero ita: Καὶ ἐντελέχεια ἡ πρώτη ὀφθαλμῶν αὐτὴ ἡ ὄψις, ἡ τὸ δυνατὸν ὁρᾷν αὐτῷ παρεχομένη· δευτέρα δὲ ἐντελέχειά ἐστι τοῦ ὀφθαλμοῦ ἡ ἐνέργεια. Omissa agnoscunt etiam Con. Vall.

(32) *Οὐδετέραν*. Οὐ δευτέραν, M. 1.

(33) *Οὕτως δεῖ*. Οὕτω δεῖ, D. 1. Sic, et antea, οὐδὲ ἑτέραν μέν, et δύναμιν δὲ ἔχει τοῦ δέξ., N.

(34) *Ἐκεῖ γεννηθεῖσα*. Et hic et paulo post γενηθεῖσα, D. 1, A. 1. Secundo loco sic etiam A. 2. *Genitus visus*, Con.

neque corpus sine anima: corpus enim non est, sed corporis: ideoque in corpore est, et quidem corpore tali: per se vero, suaque vi, nulla est.

Sed primum quidem patibilem animæ partem animam vocat, discludens ab ea, quæ rationis est particeps. Atqui omnis simul hominis anima sumenda erat, neque ex una ejus parte, eaque infirmissima, de universo pronuntiandum. Deinde corpus, ait, potestatem habere, ut vivat, etiam, antequam generetur anima. Ait enim, corpus potestate vitam in seipso habere. Oportet autem corpus, quod potestate vitam habet, prius actu esse corpus. Non potest autem actu esse corpus, antequam formam accipiat. Est enim corpus materia, omnis qualitatis expers. Fieri ergo nequit, ut, quod actu non est, aliquid ex se creandi vim habeat. Quod si etiam corpus potestate est, quomodo, quod potestate corpus est, potestate vitam habere in seipso potest? præsertim, cum in cæteris fieri possit, ut, qui habeat aliquid, eo non utatur, ut, in quo visus sit, non fungatur munere oculorum: in anima id fieri nequeat: non enim in dormiente nullum animæ munus est. Nam, et alitur, et augescit, et phantasia utitur, et respirat, quod in primis vitæ argumentum est. Quare ex his manifestum est, nulli adesse posse, ut vivat potestate, sed omnino actu vivet. Quod enim potissimum animam format, nihil aliud præter vitam est; animæ enim cognata vita est: corpori vero non aliter adest, quam quod

A τὸ ζῶον, ὡς μήτε ἄνευ σώματος εἶναί ποτε (35), τὴν ψυχὴν, μήτε σῶμα δίχα ψυχῆς (36). Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ (37) ἔστιν ἡ ψυχή· σώματος δέ ἐστι (38), καὶ διὰ τοῦτο ἐν σώματι ὑπάρχει καὶ σώματι τοιῷδε· καθ' ἑαυτὴν δὲ οὐχ ὑπάρχει (39).

Ἀλλὰ πρῶτον μὲν τὸ ζωτικὸν (40) μέρος τῆς ψυχῆς ψυχὴν καλεῖ, χωρίζων αὐτῆς τὸ λογικόν. Ἔδει δὲ πᾶσαν ὁμοῦ λαβεῖν τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου (41), καὶ μὴ ἀπὸ μέρους, καὶ ταῦτα τοῦ ἀσθενεστάτου, περὶ τοῦ παντὸς ἀποφαίνεσθαι (42). Ἔπειτα, τὸ (42*) σῶμα, φησὶ, δυνάμει τὸ ζῆν ἔχειν (43), καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τὴν ψυχήν. Λέγει γὰρ τὸ σῶμα δυνάμει (44) ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ. Δεῖ δὲ τὸ σῶμα, τὸ δυνάμει ζωὴν ἔχον [ἐν ἑαυτῷ], πρότερον (45) ἐνεργείᾳ σῶμα εἶναι· οὐ δύναται δὲ ἐνεργείᾳ εἶναι σῶμα πρὸ τοῦ (46) B δέξασθαι τὸ εἶδος· ὕλη γάρ ἐστιν ἄποιος, καὶ οὐ σῶμα (47)· ἀδύνατον ἄρα τὸ μὴ ὂν ἐνεργείᾳ [σῶμα] δύναμιν (48) ἔχειν πρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ τι γίνεσθαι. Εἰ δὲ καὶ σῶμα δυνάμει (49) ἐστὶ, πῶς τὸ δυνάμει σῶμα δυνάμει ζωὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ δύναται; Ἄλλως τε, ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων δυνατὸν, ἔχοντά τι, μὴ χρῆσθαι αὐτῷ (50)· οἷον, ὄψιν ἔχοντα, μὴ χρῆσθαι αὐτῇ· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἀδύνατον. Οὐδὲ γὰρ ὁ καθεύδων ἄνευ ψυχικῆς ἐνεργείας ἐστί. Καὶ γὰρ τρέφεται καὶ αὔξεται καὶ φαντασιοῦται καὶ ἀναπνεῖ, ὅπερ μάλιστα τῆς ζωῆς ἐστι **42** τεκμήριον. Ἐκ τούτων οὖν φανερὸν (51), ὅτι δυνάμει τὸ ζῆν οὐ δύναται προσεῖναί τινι, ἀλλὰ πάντως ἐνεργείᾳ. Προηγουμένως (52) γὰρ τὸ εἰδοποιοῦν τὴν ψυχὴν οὐδὲν ἄλλο ἐστὶν, ἀλλ' ἢ ἡ ζωή (53). Τῇ μὲν γὰρ ψυχῇ σύμφυτός ἐστιν ἡ ζωή· C τῷ δὲ σώματι, κατὰ μέθεξιν. Ὁ λέγων τοίνυν, τὴν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(35) *Εἶναί ποτε.* Ποτε abest, M. 1.

(36) *Δίχα ψυχῆς.* Χωρὶς ψυχῆς, D. 1. Absunt ista, Vall.

(37) *Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ* ad *παθητικὸν μέρος.* Ἀλλὰ τὸ μὲν ζωτικὸν σῶμα ἔργον, N. A. Σῶμα ad οὐχ ὑπάρχει omittit Con.

(38) *Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ ἐπὶ σώματος δέ ἐστι.* Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν ἡ ψυχή, σώματος δέ ἐστι, D. 1. Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ ἔστι, σώματος δέ ἐστι, A. 1, 2, Ox. Ita etiam Vall. ἔστι, loco ἐπὶ, M. 1, Σῶμα μὲν γὰρ οὐκ ἔστιν, ἀσώματος δέ ἐστι, A. 3. Vide Aristot. *De anima* II, 2, in fine.

(39) *Δὲ οὐχ ὑπάρχει.* Οὐχ abest, D. 1.

(40) *Τὸ παθητικόν.* Τὸ ζωτικόν, D. 1. Τό abest solum, M. 1. Vide Aristot. *De anima* II, 2, in principio. Ibi est: Διορίζεται τὸ ἔμψυχον τοῦ ἀψύχου τῷ ζῆν. Cono reddidit: *Zeloticam animæ partem.* Ergo legit ζηλωτικόν, loco ζωτικόν. *Passivam*, Vall. Quam late autem dicatur τὸ παθητικόν, disci potest ex iis, quæ infra ad pag. 96 ex Nicephoro notavi.

(41) *Τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου.* Τὴν, loco τοῦ, D. 1. Τὴν ἀνθρώπου ψυχήν, N. Τὴν ψυχὴν λαβεῖν τοῦ ἀνθρώπου, A. 3.

(42) *Περὶ τοῦ παντὸς ἀποφαίνεσθαι.* Τοῦ abest, A. 2.

(42*) *Ἔπειτα τό* ad *πρὸ τοῦ δέξασθαι.* Absunt, M. 1.

(43) *Δυνάμει τὸ ζῆν ἔχειν.* Ἔχει, loco ἔχειν, D. 1. *In seipso*, hoc est, ἐν ἑαυτῷ, addit Con. Mox omittit a λέγει ad ἐν ἑαυτῷ. Ac profecto hæc abesse poterant.

(44) *Τὸ σῶμα δυνάμει.* Δυνάμει abest, A. 3.

(45) *Ζωὴν ἔχον πρότερον.* Post ἔχον, addit ἐν ἑαυτῷ, D. 1. Non agnoscit Con. nec Vall. Πότερον, pro πρότερον, A. 3.

(46) *Ἐνεργείᾳ σῶμα εἶναι πρὸ τοῦ.* Ἐνεργείᾳ εἶναι σῶμα. Οὐ δύναται δὲ ἐνεργείᾳ εἶναι σῶμα πρὸ τοῦ, D. 1, A. 1, 2, Con. Vall. Sic et Ox. ex ms. edidit. Sed in principio habet: σῶμα εἶναι, ordine inverso. Sic, sed utroque loco σῶμα εἶναι, N. Sic, sed, δὲ ἐν ἐνεργείᾳ, A. 3.

(47) *Ἄποιος τὸ σῶμα.* Ἄποιος καὶ οὐ σῶμα, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox. Vall. Con. Ἄποιος καὶ οὐ τὸ σῶμα, N.

(48) *Μὴ ὂν ἐνεργείᾳ δύναμιν.* Μὴ ὂν ἐνεργείᾳ σῶμα, δύναμιν, D. 1. Δυνάμει, loco, δύναμιν, A. 3. Σῶμα non agnoscit Con. nec Vall. nec cæteri.

D (49) *Εἰ δὲ καὶ σῶμα καὶ δυνάμει.* Καί secundum abest, D. 1, A. 1, 2, 3. Utrumque καί abest, Con. Vall. Mox, σῶμα, δυνάμεως ζωὴν ἔχειν ἐν, N. Loco δυνάμει σῶμα δυνάμει, solum habet *tale*, id est, τοιοῦτον, Con.

(50) *Ἔχοντά τι, μὴ χρῆσθαι αὐτῷ.* Con.: *Potentiam possidere, attamen ea non uti.* Ergo: Ἔχοντα δύναμιν, μὴ χρῆσθαι αὐτῇ. *Habere aliquid, et eo non uti*, Vall. — Hactenus in charta a manu recentiori. Continuo incipit manus vetustior in membranis, A. 2. Χρήσασθαι, loco χρῆσθαι, A. 3. Sic et mox. Mox, οὐ γὰρ ὁ καθεύδων, N.

(51) *Οὖν φανερόν.* Οὖν ἐστι φανερόν, A. 2.

(52) *Προηγουμένως*, κ. τ. λ. Vall. ita: *Proposito enim animam speciem facere, nihil aliud est, quam vitam esse.* Mox idem etiam μέθεξιν inepte reddidit, nisi adeo legerit κάθεξιν.

(53) *Ἄλλο ἐστὶν ἀλλ' ἢ ζωή.* Ἀλλ' omittit A. 2; ἡ, loco ἤ, N. M. 1. Ἄλλος (sic) ἐστὶν ἀλλ' ἢ ζωή. A. 3. Ego adoptavi, ἀλλ' ἢ ἡ.

ὑγείαν (54) ἀνάλογον εἶναι τῇ ζωῇ, οὐ τὴν τῆς ψυ- A χῆς ζωὴν λέγει, ἀλλὰ τὴν τοῦ σώματος, καὶ οὕτω σοφίζεται. Ἡ μὲν γὰρ σωματικὴ οὐσία (55) παρὰ μέρος τῶν ἐναντίων ἐστὶ (56) δεκτική· ἡ δὲ κατὰ τὸ εἶδος, οὐδαμῶς (57). Ἐὰν γὰρ ἡ κατὰ τὸ εἶδος (58) διαφορὰ μεταλλαγῇ, μεταλλάττεται καὶ τὸ ζῶον. Ὥστε οὐχ ἡ κατὰ τὸ εἶδος οὐσία τῶν ἐναντίων ἐστὶ δεκτική, ἀλλ' ἡ κατὰ τὸ ὑποκείμενον, τουτέστιν, ἡ σωματική. Οὐ δύναται τοίνυν ἡ ψυχὴ κατ' οὐδένα τρόπον ἐντελέχεια τοῦ σώματος εἶναι· ἀλλ' οὐσία αὐτοτελής, ἀσώματος. Παρὰ μέρος γὰρ ἐπιδέχεται τὰ ἐναντία, κακίαν καὶ ἀρετὴν (59), ὅπερ οὐχ ἠδύνατο τὸ εἶδος ἐπιδέξασθαι. Ἔπειτά φησιν, ἐντελέχειαν οὖσαν τὴν ψυχὴν, ἀκίνητον εἶναι (60) καθ' ἑαυτὴν, κινεῖσθαι δὲ κατὰ συμβεβηκός. Οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς (61), ἀκίνητον οὖσαν κινεῖν ἡμᾶς. Καὶ γὰρ τὸ κάλλος (62), B ἀκίνητον ὄν, κινεῖ ἡμᾶς. Ἀλλ' εἰ καὶ τοῦτο, ἀκίνητον ὄν, κινεῖ· ἀλλὰ τὸ φύσιν ἔχον κινεῖσθαι κινεῖ, καὶ οὐχὶ τὸ ἀκίνητον.

Εἰ τοίνυν καὶ τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ κίνησιν εἶχεν, οὐδὲν ἦν ἄτοπον αὐτὸ κινεῖσθαι (63) ὑπὸ ἀκινήτου· νῦν δὲ ἀδύνατον, τὸ ἀκίνητον ὑπὸ ἀκινήτου κινεῖσθαι· πόθεν οὖν (64) τῷ σώματι τὸ κινεῖσθαι, εἰ μὴ ἀπὸ τῆς ψυχῆς; Οὐ γὰρ αὐτοκίνητόν ἐστι τὸ σῶμα. 43 Πρώτην οὖν (65) γένεσιν κινήσεως βουλόμενος δεῖξαι, οὐ πρώτην, ἀλλὰ δευτέραν ἔδειξεν. Εἰ μὲν γὰρ τὸ μὴ κινούμενον ἐκίνει, πρώτην (66) ἐποίει κίνησιν· εἰ δὲ τὸ κινούμενον ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ ἄλλως (67) κινεῖ, δευ- C τέρας κινήσεως γένεσιν ἐξηγεῖται. Πόθεν (68) οὖν πρώτη γένεσις τῆς κινήσεως τῷ σώματι; Τὸ γὰρ λέγειν, ἀφ' ἑαυτῶν κινεῖσθαι τὰ στοιχεῖα, τὰ μὲν κοῦφα ὄντα φύσει (69), τὰ δὲ βαρέα, ψεῦδός ἐστιν. Εἰ γὰρ ἡ κουφότης καὶ βαρύτης κίνησίς ἐστιν, οὐ-

ejus quodammodo est particeps. Quare, qui dicit, sanitatem vitæ proportione respondere, non animæ vitam, sed corporis intelligit, et ita fallax ejus est oratio. Nam in corpoream substantiam vicissim cadunt contraria, in eam, quæ species est, non cadunt. Si enim differentia, quæ speciem efficit, mutetur, etiam animal mutabitur. Itaque non in substantiam, quæ species est, contraria cadunt; sed eam, quæ subjectum est, id est, corpoream. Nullo igitur modo anima corporis entelechia esse potest, sed substantia est, omnibus partibus absoluta, vacans corpore. Nam vicissim in eam cadunt contraria, virtus et vitium, a quo species longissime aberat. Deinde ait animam, quæ sit entelechia, esse immobilem per se; moveri tamen, ex accidenti; neque esse absurdum, eam motum afferre nobis, etsi ipsa omnis motionis sit expers. Etenim pulchritudo movet nos, quæ tamen ipsa nullo motu agitatur. Verum, ut ita sit, non movet pulchritudo rem immobilem, sed quæ ea natura est, ut moveatur.

Itaque si corpus quoque per se motum haberet, nihil esset absurdum, moveri ipsum ab eo quod sit immobile; nunc fieri nequit, ut immobile ab immobili moveatur: unde igitur motus proficiscitur, nisi ab anima? Non enim per se corpus movetur. Itaque dum primum motionis ortum vult ostendere, non primum, sed secundum ostendit. Si enim moveret eam rem quæ non movetur, primum motum faceret; sin alio quodam modo movet id quod a seipso movetur, secundi motus ortum exponit. Unde igitur primus ortus motionis corpori? Nam dicere, a seipso moveri elementa, quod alia natura sint levia, alia gravia, falsum est. Si enim levitas et gravitas motus est, nunquam levia et gravia con-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(54) *Τοίνυν ὑγείαν.* Τοίνυν τὴν ὑγίειαν, A. 1, N. Sic, sed accentus ex correct. in vocabulo ὑγίειαν, D. 1. Τοίνυν τὴν ὑγείαν, A. 2, M. 1. Mox, τὴν ζωὴν, A. 3.

(55) *Ἡ μὲν γὰρ σωματικὴ οὐσία.* Γάρ ab alio insertum, D. 1. Ὑγεία, loco οὐσία, habet, sed in marg. γρ. οὐσία, A. 2.

(56) *Τῶν ἐναντίων ἐστί.* Ἐναντίων a man. rec. In margine explicatur: ὑγείας καὶ νόσου. Mox rursus ascriptum: εἶδος ψυχῆς, ἡ ζωή· καὶ εἶδος σώματος, ἡ μορφή, D. 1. Paulo post exciderunt οὐδαμῶς ad εἶδος, A. 3.

(57) *Ἡ δὲ κατὰ τὸ εἶδος, οὐδαμῶς.* Con. *species autem et forma nequaquam.* Ab ἡ δέ ad ἐστὶ δεκτική omittit Vall.

(58) *Ἐὰν γὰρ ἡ κατὰ τὸ εἶδος.* Κἂν γὰρ κατὰ τὸ εἶδος, N. Mox idem: ἡ διαφορὰ καταλλαγῇ. Ac deinde: ὥστε οὐχὶ κατὰ τὸ εἶδος ἡ οὐσία — ἀλλὰ κατὰ τὸ ὑποκείμ. M. 1, exhibet sic: Ἐὰν γὰρ ἡ ψυχὴ ἐστι σῶμα, ἀνάγκῃ θνητὴ ἔσται. Εἰ γὰρ ἡ, κ. τ. λ.

(59) *Ἐναντία, κακίαν καὶ ἀρετήν.* Ἐναντία καὶ αὐτὴ, κακίαν καὶ ἀρετὴν, D. 1. Post κακίαν addit τε, A. 2. Mox, τὸ εἶδος δέξασθαι, N.

(60) *Ψυχὴν ἀκίνητον εἶναι.* Post hæc incipit quaternio tertius. Sed temere insertus est post decimum, D. 1. Mox, κατὰ τὸ συμβεβηκός, N.

(61) *Οὐ δὲ ἀπεικός.* Οὐδὲν δὲ ἀπεικός, D. 1, A. 1, 2, 3, N., Con.

(62) *Καὶ γὰρ τὸ κάλλος.* Post γάρ iterum addit καί, A. 1. Mox, οὐ, loco ὄν, M. 1, et τὸ ἀκίνητον οὐ, loco τοῦτο ἀκίνητον ὄν. Idem deinde: καὶ οὐχὶ καὶ τὸ ἀκίνητον, N. Ab ἀλλ' εἰ ad κινεῖσθαι omittit Vall.

(63) *Οὐδὲν ἦν αὐτῷ ἄτοπον κινεῖσθαι.* Οὐδὲν ἦν ἄτοπον αὐτὸ κινεῖσθαι, D 1, A. 1, 2, 3, Con., Vall. Οὐδὲν ἦν αὐτῷ ἄτοπον αὐτὸ κινεῖσθαι, N. Mox ἀπό, loco ὑπό, M. 1, et deinde κινητοῦ, loco ἀκινήτου, idem.

D (64) *Πόθεν οὖν — κινεῖσθαι.* Absunt, M. 1. Mox idem, ἀπὸ ψυχῆς.

(65) *Πρώτην οὖν.* Πρώτην γοῦν, A. 2. Mox κίνησιν γενέσεως, M. 1.

(66) *Εἰ μὲν γὰρ τὸ μὴ κινούμενον ἐκίνει, πρώτην.* Τό abest, A. 1, N. Οὐ, loco τὸ μή, M. 1.

(67) *Καὶ ἄλλως. Alia quoque*, Con. Omisso καί, *alioqui movet*, Vall.

(68) *Ἐξηγεῖται. Πόθεν.* Inter duo hæc vocabula addit: Πόθεν οὖν τὸ κινεῖσθαι, εἰ μὴ ἀπὸ ψυχῆς; Οὐ γὰρ αὐτοκίνητόν ἐστι τὸ σῶμα, N. Sed hæc paulo ante lecta sunt. Hæc, antea omissa, hic addit, M. 1. Pro secundo πόθεν autem habet ὅθεν.

(69) *Κοῦφα ὄντα φύσει.* Κοῦφα ὄντα τῇ φύσει, D. 1. Φύσει abest, Vall. Mox ἡ ante κουφότης abest, M. 1, et inter κίνησίς ἐστιν et οὐδέποτε addit: ἀφ' ἑαυτῶν δὲ κινεῖται, N. Κίνησίς ἐστιν reddidit Con. *causa motus est*, id est, αἰτία κινήσεώς ἐστι. Non male. Certe ita explicandum.

sistent; consistunt autem, cum suum locum occupaverint : non ergo levitas et gravitas causæ primi motus sunt, sed qualitates sunt elementorum. Sed tamen, ut etiam hoc detur, quomodo ratiocinari, opinari, judicare, gravitatis et levitatis opera esse possunt? Si non sunt gravitatis et levitatis opera, neque elementorum sunt; si non elementorum, neque certe corporum. Præterea si ex accidenti movetur anima, corpus per se, efficietur, ut, etiamsi absit anima, per se corpus moveatur. Quod si est, etiam animal erit sine anima : hæc autem absurda sunt : absurdum ergo et id, quod initio dicebatur. Verum ne illud quidem verum est, quod dicitur : quidquid natura movetur, etiam per vim moveri; et quidquid per vim movetur, etiam moveri natura. Mundus enim, cum natura moveatur, per vim non movetur. Neque si quid natura movetur, id etiam natura consistit; nam et mundus, et sol, et luna, cum secundum naturam moveantur, secundum naturam stare non possunt. Eodem modo et anima, cum secundum naturam semper moveatur, secundum naturam consistere non potest. Nam status, animæ est interitus, ut cujuslibet rei, quæ semper moveatur. Accedit eodem, quod illud quod ab initio quærebatur, non dissolvitur, unde corpus contineatur, quod natura sua dissolubile est et dissi-

A δέποτε στήσεται τὰ κοῦφα καὶ βαρέα (70)· ἵσταται δὲ, τὸν οἰκεῖον καταλαβόντα τόπον· οὐκ ἄρα βαρύτης καὶ κουφότης αἰτίαι πρώτης κινήσεώς εἰσιν (71), ἀλλὰ ποιότητες (72) τῶν στοιχείων. Ἐὰν δὲ καὶ τοῦτο δοθῇ, πῶς τὸ λογίζεσθαι καὶ δοξάζειν καὶ κρίνειν (73) δύναται κουφότητος καὶ βαρύτητος ἔργα εἶναι; εἰ δὲ μὴ τούτων, οὐδὲ τῶν στοιχείων· εἰ δὲ μὴ τῶν στοιχείων (74), οὐδὲ τῶν σωμάτων (75). Ἔτι, εἰ κατὰ συμβεβηκὸς ἡ ψυχὴ κινεῖται, τὸ δὲ σῶμα ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ μὴ οὔσης τῆς ψυχῆς, τὸ σῶμα ἐξ ἑαυτοῦ (76) κινηθήσεται· εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ζῶον ἔσται χωρὶς τῆς ψυχῆς· ἄτοπα δὲ ταῦτα· ἄτοπον ἄρα καὶ τὸ ἐξ ἀρχῆς (77). Ἀλλ' οὐδὲ τὸ λέγειν, ὅτι πᾶν τὸ φύσει κινούμενον, καὶ βίᾳ κινεῖται, καὶ πᾶν τὸ βίᾳ κινούμενον, καὶ φύσει κινεῖται, ἀληθές ἐστιν (78). Ὁ γὰρ B κόσμος, φύσει κινούμενος, βίᾳ οὐ κινεῖται (79)· οὐ μὴν οὐδὲ, εἴ τι κατὰ φύσιν κινεῖται, τοῦτο καὶ κατὰ φύσιν (80) ἠρεμεῖ (81). Καὶ γὰρ ὁ κόσμος καὶ ὁ ἥλιος καὶ ἡ σελήνη, κατὰ φύσιν κινούμενοι (82), κατὰ φύσιν ἠρεμεῖν οὐ δύνανται. Τὸν αὐτὸν τρόπον (83) καὶ ἡ ψυχὴ, κατὰ φύσιν ἀεικίνητος οὖσα, κατὰ φύσιν ἠρεμεῖν (84) οὐ δύναται. **44** Ἡ γὰρ ἠρεμία (85), φθορὰ τῆς ψυχῆς ἐστι καὶ παντὸς ἀεικινήτου (86). Πρὸς τούτοις καὶ τὸ ἀπορούμενον ἐξ ἀρχῆς ἄλυτον μένει (87), πόθεν τὸ σῶμα συνέχεται (88), φύσει πεφυκὸς σκεδάννυσθαι. Ἀρκεῖ καὶ ταῦτα (89) ἐκ πολλῶν ἀπο-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(70) *Κοῦφα καὶ τὰ βαρέα.* Τά abest, D. 1, A. 1, 3, N. Mox ἴδιον, loco οἰκεῖον, M. 1, et τρόπον, loco τόπον, idem. Καταλαμβάνοντα, pro καταλαβόντα, A. 3.

C (71) *Κουφότης καὶ βαρύτης αἰτίαι πρώτης κινήσεώς εἰσιν.* Βαρύτης καὶ κουφότης — εἰσιν, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall. Sed A. 1, habet etiam αἰτία — ἐστι. Sic, omisso εἰσιν, N. Αἰτία etiam, A. 3.

(72) *Ἀλλὰ ποιότητες.* Ἀλλ' αἱ ποιότητες, D. 1. Mox, πῶς τις λογίζεσθαι, N. Πῶς λογίζεσθαι, M. 1.

(73) *Πῶς τὸ λογίζεσθαι — κρίνειν.* Con. ita : quo pacto existimare et *manuum complosione gestientes astruere.* Videtur ergo legisse λογίζεσθαι καὶ συγκροτεῖν. Vulgata lectio Græca optime se habet, quam hic fideliter expressit Vall.

(74) *Εἰ δὲ μὴ τῶν στοιχείων.* Absunt, M. 1, A. 3.

(75) *Οὐδὲ τῶν σωμάτων.* Legitur quidem ἀσωμάτων, sed *a* punctis notatum, D. 1. Mox omittit, τὸ δὲ σῶμα ἐξ ἑαυτοῦ, Con.

(76) *Τῆς ψυχῆς ἐξ ἑαυτοῦ τὸ σῶμα.* Τῆς ψυχῆς, τὸ σῶμα ἐξ ἑαυτοῦ, D. 1. Καὶ μὴ οὔσης τ. ψ. ἐξ ἑαυ- D τοῦ absunt, A. 3. Mox κινήσεται, N.

(77) *Τὸ ἐξ ἀρχῆς.* Quod a principio *sumptum est*, Vall. Quæ est explicatio.

(78) *Ἀλλ' οὐδὲ τὸ λέγειν — ἀληθές ἐστι.* Con. ita : Sed neque omne, quod natura movetur, etiam vi moveri *dicendum est*, neque omne, quod vi movetur, natura item moveri. Omisso ergo in fine ἀληθές ἐστιν, in principio legit : ἀλλ' οὐδὲ δεῖ λέγειν, aut, ἀλλ' οὐδὲ ἔστι λέγειν.

(79) *Βίᾳ οὐ κινεῖται.* Οὐ a prima manu insertum, D. 1. Mox, οὐ μὴν ad κινεῖται abest, N. Οὐδέν, loco οὐδέ, M. 1.

(80) *Τοῦτο καὶ κατὰ φύσιν.* Καί abest, D. 1, A. 2.

(81) *Ἠρεμεῖ.* In cod. D. 1, a prima manu est ἠρεμεῖν et ἠρεμία. Sed manus recentior in his locis correxit ἠρεμεῖν et ἠρεμία. In reliquis codd. est spiritus lenis.

(82) *Κατὰ φύσιν κινούμενοι.* Κινουμένη, loco κινούμενοι, A. 1. Sic et A. 2, et mox, δύναται. Κατὰ φύσιν κινούμενα et mox δύναται, N.

C (83) *Τὸν αὐτὸν τρόπον — οὐ δύναται* absunt, A. 2. Καί, ante ἡ abest, N.

(84) *Ἀεικίνητος οὖσα κατὰ φύσιν ἠρεμεῖν.* Ἀεικίνητος οὖσα, κινουμένη κατὰ φύσιν, ἠρεμεῖν, D. 1. Ante ἀεικίνητος, omittit κατὰ φύσιν, A. 3. Omisso ἀεικίνητος οὖσα, habet κινουμένη, Vall.

(85) *Ἡ γὰρ ἠρεμία.* Εἰ γὰρ ἠρεμία, A. 2. *Si enim sit quies*, Vall.

(86) *Ψυχῆς ἐστι καὶ παντὸς ἀεικινήτου.* Ψυχῆς (hic rasura sublatum aut εἰ, aut ἐστὶ) εἰ ἀεικίνητος φύσει ἐστὶ, καὶ παντὸς ἀεικινήτου, D. 1. Credo, sublatum esse ἐστί. Post ψυχῆς enim statim voluerat scribere ἐστί, omissis εἰ ἀεικίνητος φύσει. Sed deinde hæc inter ψυχῆς et ἐστίν addidit. Arbitror, hæc temere repetita esse ex superioribus. Certe seriem orationis interrumpunt. Nec hæc agnoscit Cono, qui tamen καὶ παντὸς ἀεικινήτου male reddidit, *et omne jugiter mobile.* Debet esse genitivus, qui ab ἠρεμία *quies* pendet. Appendicem codicis D D. 1 excludit etiam Vall. Mox, πρὸς τούτοις φύσει καὶ τό, N.

(87) *Ἄλυτον μένει.* Ἄπορον μένει, A. 1. In marg. Ant. vitiose notatur ἄφορον, loco ἄπορον. Cono : *inexplicatum.* Idem post σκεδάννυσθαι addit, *corrumpique*, seu, καὶ φθείρεσθαι. Mire vero τὸ ἀπορούμενον ἐξ ἀρχῆς reddidit : quod jam a principio *prætactum* est. Respicit autem Nemesius superiora p. 29, τὰ σώματα τῇ οἰκείᾳ φύσει. Valla : «Sed interim et illud necdum *solutum* est, quod a principio in quæstione fuit, unde *corpora* contineantur, natura suapte genita, ut dispergantur.»

(88) *Πόθεν τὸ σῶμα συνέχεται.* Πόθεν συνέχεται τὸ σῶμα, D. 1. Mox idem, σκεδάννυσθαι. Et : φύσει συνέχεται, πεφυκὸς καὶ διασκεδάννυσθαι, N.

(89) *Ἀρκεῖ ταῦτα.* Ἀρκεῖ καὶ ταῦτα, D. 1, A. 2, 3, M. 1. Ἀρκεῖ τ ταῦτα, sic, A. 1. Ergo et hic, ut credo, postea voluit addere καί. Ἀρκεῖ δὲ ταῦτα, N. *Hæc ex multis sufficiant*, Vall. Cono videtur le-

δεῖξαι, τὴν ψυχὴν μήτε ἐντελέχειαν οὖσαν, μήτε ἀκίνητον (90), μήτε ἐν σώματι γενομένην (91).

Πυθαγόρας (92) δὲ συμβολικῶς εἰκάζειν ἀεὶ καὶ τὸν Θεὸν καὶ πάντα (93) τοῖς ἀριθμοῖς εἰωθὼς, ὡρίσατο καὶ τὴν ψυχὴν, ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινοῦντα· ᾧ καὶ Ξενοκράτης (94) ἠκολούθησεν· οὐχ ὅτι ἀριθμός ἐστιν ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ὅτι ἐν τοῖς ἀριθμητοῖς ἐστι (95), καὶ ἐν τοῖς πεπληθυσμένοις, καὶ ὅτι ἡ ψυχή ἐστιν ἡ διακρίνουσα τὰ πράγματα (96), τῷ μορφὰς (87) καὶ τύπους ἑκάστοις ἐπιβάλλειν (98). Αὕτη γάρ ἐστιν, ἡ τὰ εἴδη ἀπὸ τῶν εἰδῶν χωρίζουσα, καὶ διάφορα αὐτὰ ἀποφαίνουσα, τῇ τε ἑτερότητι τῶν εἰδῶν καὶ τῷ πλήθει τοῦ ἀριθμοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἀριθμητὰ ποιοῦσα τὰ πράγματα· ὅθεν οὐ παντάπασιν ἀπήλλακται τῆς κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς κοινωνίας. Τὸ δὲ αὐτοκίνητον B καὶ αὐτὸς αὐτῇ προσεμαρτύρησεν (99). Ὅτι δὲ ἀριθμὸς οὐκ ἔστι, δῆλον ἐντεῦθεν· Ὁ ἀριθμὸς ποσόν ἐστιν· ἡ δὲ ψυχὴ οὐ ποσὸν, ἀλλ' οὐσία· οὐκ ἄρα ἀριθμὸς ἡ ψυχὴ, εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ τὸν ἀριθμὸν (1) ἐν τοῖς νοητοῖς οὐσίαν εἶναι βούλονται, ὡς ἐν τοῖς ἑξῆς ἐροῦμεν. Ἔτι, ἡ ψυχὴ συνεχής ἐστιν· ὁ δὲ ἀριθμὸς οὐ συνεχής· οὐκ ἄρα ἀριθμὸς ἡ ψυχή. Ἔτι, ὁ ἀριθμὸς ἤτοι ἄρτιός ἐστιν, ἢ (2) περιττός· ἡ δὲ ψυχὴ οὔτε ἄρτιος (3), οὔτε περιττή· οὐκ ἄρα ἀριθμὸς ἡ ψυχή. Ἔτι, ὁ ἀριθμὸς κατὰ προσθήκην αὔξεται· ἡ δὲ ψυχὴ κατὰ προσθήκην **45** οὐκ αὔξεται (4). Ἔτι, ἡ ψυχὴ αὐτοκίνητός ἐστιν· ὁ δὲ ἀριθμὸς ὁ ὡρισμένος (5) ἀκίνητος. Ἔτι, ὁ μὲν ἀριθμὸς μένων εἷς (6) καὶ ὁ αὐτὸς τὴν φύσιν (7), οὐδὲ μίαν ποιότητα τὴν ἐν ἀριθμοῖς γινομένην ὑπαλλάξαι (8) C δύναται· ἡ ψυχὴ δὲ, μία (9) καὶ ἡ αὐτὴ μένουσα (10)

A pabile. Atque hæc quidem, selecta de multis, satis sunt, ut animam neque entelechiam esse, neque immobilem, neque in corpore gigni ostendamus.

Pythagoras vero, per quamdam significationem, et Deum, et omnia alia, cum numeris semper comparare solitus, etiam animam numerum esse seipsum moventem definivit; quem Xenocrates secutus est; non quod numerus sit anima, sed in iis, quæ numerantur et multiplicata sunt, reperiatur, et quoniam anima est, quæ res invicem secernat, quod formas cuique et notas imprimat. Hæc enim est, quæ speciem a specie distinguat, et eas cum dissimilitudine formarum, tum numeri multitudine discrepantes efficiat, eamque ob rem numerum in rebus constituat. Unde non omnino a societate et B conjunctione numerorum aliena est. Cæterum immortalem eam esse, et per se moveri, suo quoque judicio et testimonio comprobavit. Verumtamen, numerum eam non esse, hinc clarum et apertum est: numerus enim quantitas est, anima autem non est quantitas, sed substantia : non ergo numerus anima est; etsi vel maxime etiam numerum in iis, quæ intelligentia cernuntur, substantiam esse volunt, ut deinceps dicemus. Deinde anima continua est, numerus continuus non est : non ergo anima numerus. Numerus item vel par est, vel impar : anima neque par, neque impar : ergo anima non est numerus (*præterea numerus addendo crescit, at anima addendo non crescit*). Anima insuper per se C movetur : numerus autem *definitus*, est immobilis. Adde, quod numerus unus idemque natura permanens, nullam qualitatem, quæ in numeris sit, mu-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

gisse : ἀρκούντως δὲ καὶ ταῦτα ἐκ πολλῶν ἀποδείξειε. Nam a principio addit *tamen*, et in fine habet : vel hæc ex multis abunde demonstraverint.

(90) *Μήτε ἀκίνητον*. Μήτε ἀεικίνητον. A. 3.

(91) *Ἐν σώματι γινομένην*. Ἐν σώματι γενομένην, D. 1, A. 1, 2, 3. Loco ἐν σώματι conjici possit ἐνσώματον, ut æquale sit τῷ ἀκίνητον. Sed antea et paulo inferius est, ἐν σώματι κτιζομένην, p. 45. Cono et Valla, qui *genitam* habent, videntur legisse γεννωμένην aut γεννηθεῖσαν. Non male. Nam supra et infra ex mente Aristotelis est : γεννηθεῖσα ἡ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι. Vid. pag. 41, 45. Mox, καὶ τὰ πάντα, N.

(92) *Πυθαγόρας*. Hic incipit Con. libri II, cap. 5. Animam non esse numerum. Cæterum contra D hoc disputat etiam Aristot. *De anima* I, 4, circa finem.

(93) *Θεὸν καὶ πάντα*. Καὶ abest, A. 3.

(94) *Ξενοκράτης*. De hoc ita habet auctor libelli, *Δόξαι περὶ ψυχῆς*, pag. 652 : Οἱ δὲ ὑπὸ τὸ ποσὸν ἄγουσι τὴν ψυχὴν ὧν ἐστι καὶ Ξενοκράτης. Ἀριθμὸς γάρ ἐστι, φησὶν, ἡ ψυχὴ, κινῶν ἑαυτόν.

(95) *Ἐν τοῖς ἀριθμητοῖς ἐστι*. Ἀριθμοῖς, loco ἀριθμητοῖς, D. 1. *Numerabilibus*, Con. *Quod inter numeros deputetur ac multiplicationes*, Vall.

(96) *Τὰ πράγματα*. Τὰ πάντα πράγματα, M. 1.

(97) *Τῷ μορφὰς* ad *ποιοῦσα τὰ πράγματα*. Absunt. Transierunt ab uno πράγματα ad alterum, A. 1, Vall. Τῷ, ante μορφάς, ex correctione. Antea erat τό, D. 1.

(98) *Ἑκάστοις ἐπιβάλλειν*. Ἑκάστοις ὑποβάλλειν, A. 2. Ἑκάστοις ἐπιβαλεῖν, N. Ἑκάστοις omittit A. 3.

(99) *Καὶ αὐτὰς αὐτῇ προσεμαρτύρησεν*. Αὐτάς est vitium. Ergo αὐτός, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1, Ox., N. Sed A. 2 exhibet etiam ἑαυτῇ. Mox, ἡ ψυχὴ δὲ οὐ, N. Valla superius ἀπήλλακται reddidit, *videbitur abalienari*. Deinde hæc ita : At et ipse cum ait, numerum seipsum moventem, numerum non esse attestatus est. Ac si legerit : Τῷ δὲ λέγειν, ἀριθμὸν ἑαυτὸν κινοῦντα, καὶ αὐτὸς, ὅτι ἀριθμὸς οὐκ ἔστι, προσεμαρτύρησεν.

(1) *Τὰ μάλιστα καὶ τὸν ἀριθμόν*. Καὶ abest, D. 1. Mox βούλεται, M. 1.

(2) *Ἄρτιός ἐστιν ἤ*. Ἤτοι ἄρτιός ἐστιν, ἤ, D. 1, A. 1, 2, 3. *Aut — aut*. Vall.

(3) *Οὔτε ἄρτιος*. Οὐκ ἄρτιος, D. 1.

(4) *Ἔτι ὁ ἀριθμὸς κατὰ προσθήκην — οὐκ αὔξεται*. Hanc sectionem post proximam, hoc est, post verba, οὐκ ἄρα ἀριθμὸς ἡ ψυχή, exhibent D. 1, A. 1, 2, 3, Con., Vall. Vulgatum servat N.

(5) *Ἀριθμὸς ὡρισμένως*. Ἀριθμὸς ὁ ὡρισμένος, D. 1, A. 1, 2, 3, N., Con., Vall. Ergo in versione Latina correxi *definitus*, loco *definite*.

(6) *Ἀριθμὸς μένων εἷς*. Ἀριθμὸς ὢν εἷς, A. 2. *Manet*, et mox omittit τὴν φύσιν, Vall.

(7) *Ὁ αὐτὸς τὴν φύσιν*. Ὁ αὐτὸς τῇ φύσει, D. 1, A. 2. Sic, omisso ὁ, A. 3.

(8) *Ὑπαλλάξαι*. Ἀπαλλάξαι, A. 1. Ἐξαλλάσεται [sic], omisso δύναται, N. *Nec ulla numeris ingenita qualitas potest commutari*, Vall.

(9) *Ψυχὴ δὲ μία*. Ἡ ψυχὴ δὲ μία, D. 1, A. 2, N. Ἡ δὲ ψυχὴ μία καὶ αὐτή, A. 3. Præterea nota a man. rec. in marg.: ὅτι ποιότης ἡ κακία καὶ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ ἀμαθία καὶ ἡ γνῶσις, D. 1.

(10) *Καὶ ἡ αὐτὴ μένουσα*. Τίς οὖσα, N. Et mox,

tare potest : anima autem una eademque permanens essentia, mutat qualitates; dum ex inscitia in scientiam, ex vitio in virtutem commutatur. non ergo anima numerus.

Itaque veterum dogmata de anima hæc sunt. Eunomius cum Platone simul et Aristotele consentiens, animam substantiam esse corporis expertem, quæ in corpore creatur, definiunt. Nam, quod ait, substantiam corporis expertem, a Platone accepit; ut illud alterum, quæ creatur in corpore, ex Aristotelis disciplina; neque vidit, quamvis acutus sit, ut est, se ea conjungere quæ convenire nullo modo possunt. Quidquid enim corporeum habet ortum, et ab aliquo temporis principatu genitum est, id fragile et caducum est. His consentanea sunt quæ a Moyse sunt prodita. Nam ortum eorum, quæ sensum movent, describens, non diserte dixit, in eo etiam illorum naturam exsistere, quæ ratione sapientiaque comprehenduntur, etsi aliqui sunt qui hoc opinione augurentur, sed his non omnes assentiuntur. Quod si quis ex eo, quod post effictum corpus anima immissa est, eam post corpus generatam esse putat, a vero aberrat. Non enim Moyses creatam dicit tum, cum in corpus impacta est, neque ratio fert, ut ita se res habeat. Quare, aut mortalem animam dicat, ut Aristoteles et Stoici, qui voluerunt eam in corpore generari ; aut, si dicit substantiam corporis expertem, ne dicat eam in

A κατὰ τὴν οὐσίαν, ὑπαλλάττει τὰς ποιότητας, ἐξ ἀμαθίας εἰς ἐπιστήμην μεταπίπτουσα, καὶ ἐκ κακίας εἰς ἀρετήν· οὐκ ἄρα ἀριθμὸς ἡ ψυχή.

Τὰ μὲν οὖν τῶν παλαιῶν δόγματα περὶ ψυχῆς τοιαῦτα. Εὐνόμιος (11) δὲ ὡρίσατο τὴν ψυχὴν, οὐσίαν ἀσώματον ἐν σώματι κτιζομένην, συμφρονήσας ὁμοῦ Πλάτωνι (12) καὶ Ἀριστοτέλει. Τὸ μὲν γὰρ, οὐσίαν (13) ἀσώματον, ἐκ τοῦ Πλάτωνος εἴληφε (14)· τὸ δὲ, ἐν σώματι κτιζομένην, ἐκ τῆς τοῦ Ἀριστοτέλους (15) διδασκαλίας· οὐκ ἐννοήσας, καίπερ ὀξὺς ὤν, ὅτι συνάγειν εἰς ταυτὸ πειρᾶται τὰ ἀσύμβατα. Πᾶν γὰρ τὸ γένεσιν ἔχον, σωματικὴν ὁμοῦ καὶ χρονικὴν, φθαρτόν ἐστι καὶ θνητόν. Συνᾴδει δὲ τούτοις καὶ τὰ Μωῦσέως. Τὴν γὰρ [ὕλην]
B τῶν αἰσθητῶν [πάντων] γένεσιν (16) ὑπογράφων, οὐκ ἐν αὐτῇ δὲ καὶ τὴν (17) τῶν νοητῶν ῥητῶς ἔφησεν ὑποστῆναι φύσιν· ἀλλ' εἰκάζοντές τινες τοῦτο δοξάζουσιν, οἷς οὐ πάντες συμφέρονται (18). Εἰ δέ τις ἐκ τοῦ (19) μετὰ τὴν διάπλασιν τοῦ σώματος ἐμβεβλῆσθαι τὴν ψυχὴν ἡγοῖτο μετὰ τὸ σῶμα γεγενῆσθαι αὐτὴν (20), διαμαρτάνει τῆς ἀληθείας. Οὔτε γὰρ ὁ Μωϋσῆς (21) τότε αὐτὴν ἐκτίσθαι λέγει, ὅτε τῷ σώματι ἐνεβάλλετο (22)· οὔτε κατὰ λόγον οὕτως ἔχει. Ἢ τοίνυν θνητὴν αὐτὴν (23) λεγέτω, ὡς Ἀριστοτέλης, φήσας αὐτὴν ἐν σώματι γεννᾶσθαι, καὶ ὡς οἱ Στωϊκοί (24)· ἢ λέγων, οὐσίαν ἀσώματον, 46
παραιτείσθω λέγειν, ἐν σώματι κτιζομένην, ἵνα μὴ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

καταπίπτουσα, idem. *Qualitatem*, loco *qualitates*, Con.

(11) *Εὐνόμιος*. Paulo ante omittit, περὶ ψυχῆς, et hic libri II, cap. 6, incipit : « Adversus Eunomium et Apollinarium, episcopos hæreticos, quorum uterque huic sancto Patri contemporaneus fuit, » Con. In A. 3. ante Εὐνόμιος notatur, ὅρος ψυχῆς. Mox, Eunomius *post illos* animam definivit, Vall.

(12) *Συμφωνήσας ὁμοῦ Πλάτωνι*. Συμφρονήσας, loco συμφωνήσας, D. 1, A. 1. Καί, ante Πλάτωνι, addit A. 2.

(13) *Τὸ μὲν οὖν οὐσίαν*. Οὖν, loco γάρ. D. 1, τὸ μὲν οὖν ἀσώματον, N.

(14) *Ἀσώματον ἐκ τοῦ Πλάτωνος εἴληφε*. Post ἀσώματον addit : ἐκ τῆς ἀληθείας, A. 2. Sed ita requiritur καί post ἀληθείας. Apud Cononem *recepit*, loco *recedit*, id est, εἴληφε, corrigendum.

(15) *Ἐκ τῆς Ἀριστοτέλους*. Ἐκ τῆς τοῦ Ἀριστοτέλους, A. 2. Paulo post, σωματικὸν ὁμοῦ καὶ χρονικόν, N., M. 1.

(16) *Τὰ Μωϋσέως· τὴν — γένεσιν*. Τὰ Μωσέως· τὴν γὰρ ὕλην τῶν αἰσθητῶν πάντων γένεσιν, D. 1. Μωσέος exhibet, A. 3. Paulo ante, συνᾴδει δὲ τούτῳ, N. Idem post Μωϋσέως ita pergit : Τὴν γὰρ ὕλην πάντων γένεσιν ὑποτίθεται, ὡς δοξάζουσιν οἱ τοῦ Πλάτωνος λόγοι, καὶ συμφέρονται.

(17) *Οὐκ ἐν αὐτῇ καὶ τήν*. Οὐκ ἐν αὐτῇ δὲ καὶ τήν, D. 1, A. 2.

(18) *Τὴν γὰρ τῶν αἰσθητῶν* ad *πάντες συμφέρονται*. Hæc, pluribus omissis, ita Cono reddidit : « Nam is omnium generationem, intelligibilibus exceptis, materiam scribit, cui etiam Platonis assectatores astipulantur. » Hæc ergo Græce ita fere sunt : Ἐκεῖνος γὰρ πάντων γένεσιν, χωρὶς τῶν νοητῶν, τὴν ὕλην ὑπογράφει, ᾧ καὶ οἱ ἀπὸ Πλάτωνος συμφέρονται. Partim ergo consentit cum N., partim cum aliquibus codicibus habet τὴν ὕλην et πάντων. Nihilominus tamen arbitror non opus esse vocabulo τὴν ὕλην. Sufficit enim τὴν τῶν αἰσθητῶν πάντων γένεσιν. Per se enim intelligitur γένεσις ἐξ ὕλης τινός. Sic ἐν αὐτῇ refertur ad γένεσιν, pro quo tamen conjici possit ἐν αὐτοῖς, id est, τοῖς αἰσθητοῖς, hoc sensu : *Neque tamen diserte dixit, inter illa* (sensibilia) *intelligibilium etiam naturam exstitisse*, seu, *procreatam esse*. Cum his consentit, quod mox subjicit, de anima non post corpus creata. Superius συνᾴδει vero non refertur ad opinionem Eunomii, sed ad ea quæ proxime antecedunt, nimirum, πᾶν τὸ γένεσιν ἔχον — φθαρτὸν εἶναι καὶ θνητόν. Valla ita habet : « Sensibilium namque describens generationem, rationalium naturam ostendendam diserte duxit. »

(19) *Εἰ δέ τις ἐκ τοῦ*. Δή, loco δέ, Ox. Εἰ δέ τις μετὰ — ἐμβεβλῆσθαι τὴν ψυχὴν, ἤτοι μετὰ τὸ σῶμα, N. Valla : Si quis autem, ex quo generatio corporis fuit, editam animam putat, a vero aberrat.

(20) *Ἡγοῖτο μετὰ τὸ σῶμα γεγενῆσθαι αὐτήν*. Absunt, A. 1. Ἡγοῖσται (sic) et paulo ante, ἐκβεβλῆσθαι, A. 3. Ante μετά, *sive*, id est, ἤ, addit Con.

(21) *Ὁ Μωσῆς*. Ὁ Μωϋσῆς, D. 1, A. 1, 3, Ox., N. Mox corrigendum ἐκτίσθαι, loco κεκτίσθαι, ut habent codd. Hoc sine sensu Valla reddidit *exponi*. Forte ἐκτίθεσθαι invenit. Ut hic est ἐκτίσθαι, ita Eustathius notat ἐκτῆσθαι a κτάομαι. Vide ad *Il.* ι, p. 759, 41 sqq. In codice A. 3, est καὶ ἐκτίσθαι, quod mihi perplacet. Ex eo ortum videtur κεκτίσθαι.

(22) *Ἐνεβάλετο*. Ἐνεβάλλετο, D. 1, A. 1, 2. N. *Immittebatur*, Con. *Injecta est*, Vall. Συνεβάλετο, A. 2.

(23) *Τοίνυν θνητὴν αὐτήν*. Τοίνυν αὐτὴν θνητήν, D. 1. Εἰ τοίνυν θνητὴν αὐτὴν λέγουσιν ὡς, N., M. 1.

(24) *Καὶ οἱ Στωϊκοί*. Καὶ ὡς οἱ Στωϊκοί, A. 1, 2. 3. Vall. Sic, sed Στοϊκοί, D. 1. Mox ἔλεγον, loco ἢ λέγων, M. 1. Idem mox post παραιτείσθω addit δέ.

A θνητῆς ψυχῆς ἔννοιαν ἡμῖν παραστήσῃ καὶ παντελῶς ἀλόγου (25). Ἄλλως τε, κατ' αὐτὸν οὔπω πλήρης (26) ἐστὶν ὁ κόσμος, ἀλλ' ἡμιτελὴς ἔτι καὶ νῦν, καὶ προσθήκης ἀεὶ (27) δεόμενος. Πεντάκις μύριαι (28) γοῦν τοὐλάχιστον (29) καθ' ἑκάστην ἡμέραν οὐσίαι νοηταὶ προσγίνονται αὐτῷ, καὶ τὸ χαλεπώτατον, ὅταν τελεσιουργηθῇ, τότε διαλυθήσεται κατ' αὐτὸν, τῶν τελευταίων ἀνθρώπων, τῶν πρὸς τῇ ἀναστάσει, τὸν ψυχικὸν ἀριθμὸν ἀποπληρούντων· οὗ τί ἂν γένοιτο ἀλογώτερον, τότε φάσκειν διαφθείρεσθαι τὸν κόσμον, ὅταν πληρωθῇ; Κομιδῇ γὰρ (30) νηπίων παίδων ὁ τρόπος οὗτος, ἐν ψάμμῳ τῆς παιδιᾶς εὐθὺς (31) μετὰ τὸ πληρῶσαι (32) συγχεόντων τὰ γενόμενα (33). Τὸ γὰρ λέγειν, προνοίας λόγῳ νῦν τὰς ψυχὰς γίνεσθαι, καὶ οὐχὶ κτίσεως (οὐ γὰρ καινὴν οὐσίαν, οὐδὲ ἄλλην παρὰ τὴν οὖσαν [34] εἰσάγεσθαι, B ἀλλὰ τὴν οὖσαν κατὰ πρόνοιαν πλειστηριάζεσθαι), ἀγνοούντων ἐστὶ διαφορὰν κτίσεως καὶ προνοίας. Προνοίας μὲν γὰρ ἔργον ἐστὶ, τὸ ἐξ ἀλληλογονίας διασώζειν τὴν τῶν φθαρτῶν ζώων οὐσίαν (λέγω δὲ, τῶν μὴ κατὰ σηπεδόνα γινομένων [35], ἐπειδὴ τὴν τούτων διαδοχὴν [36] σηπεδὼν πάλιν ἑτέρα διαφυλάττει [37]): κτίσεως δὲ τὸ κράτιστον ἔργον, τὸ ἐξ οὐκ ὄντων ποιεῖν.

A corpore creari, ne in mentibus nostris mortalis animæ notionem gignat, atque adeo, quæ prorsus ratione fit vacua. Præterea, ejus sententia nondum plenus mundus est, sed etiamnum inchoatus ac dimidia sui parte perfectus, accessionemque semper desiderat. Nam quinquaginta millia substantiarum, quæ ratione percipiuntur, ut minimum, quotidie ad eum fit accessio: et quod gravissimum est, cum absolutus erit, tum, illo auctore, dissolvetur, ultimis hominibus, qui erunt ad illa tempora, cum mortui ad vitam revocabuntur, animarum numerum explentibus. Quo quid a ratione magis aversum esse possit, dicere, tum mundum interire, cum omnibus suis partibus expletus fuerit? Omnino enim hoc instar lusionis puerorum in arena est, B qui statim, ut opus perfecerunt, ea quæ fabricarant, perturbant. Nam asserere providentiæ ratione animas nunc gigni, non creationis (non enim novam substantiam, neque aliam ab ea quæ est, importari, sed eam quæ sit per providentiam, multiplicari), ignorantium est differentiam creationis et providentiæ. Providentiæ enim opus est, per unius ortum ex altero conservare substantiam caducorum animalium (dico eorum quæ ex putredine non nascuntur; nam horum propagationem alia rursus putrefactio conservat); creationis vero præstantissimum officium est, ex nihilo aliquid efficere.

Εἰ τοίνυν ἐξ ἀλληλογονίας αἱ ψυχαὶ γίνονται, λόγῳ προνοίας γίνονται, καὶ φθαρταί εἰσι (38), καθάπερ τὰ ἄλλα, τὰ ἐκ διαδοχῆς γένους γινόμενα (39)· εἰ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων παράγονται, κτίσις ἐστὶ τὸ γινόμενον, καὶ οὐκ **47** ἔστιν ἀληθὲς τὸ τοῦ Μωϋσέως (40), τὸ,

Si ergo animæ ex ortu fiunt mutuo, ratione providentiæ fiunt, et caducæ sunt, ut cætera, quæ ex propagatione generis oriuntur: sin fiunt ex nihilo, creatio hæc est; neque verum est, quod dicit Moyses: *Cessavit Deus ab omnibus operibus suis*[a]: sed horum

[a] Gen. II, 3.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(25) *Θνητῆς ψυχῆς — ἀλόγου*. Θνητὴν et ἄλογον habet, et ad ἔννοιαν retulit Valla ita: « animæ intelligentiam—mortalem et omnino irrationalem. » Ἀλόγου referri potest ad ψυχῆς, ut θνητῆς. Intelligi vero etiam potest πράγματος. Sic antea, οὐ κατὰ λόγον οὕτως ἔχει.

(26) *Οὔπω πλήρης*. Οὐ πλήρης, M. 1, N. Mox, ἡμιτελής ἐστι καὶ νῦν, idem.

(27) *Καὶ προσθήκης ἀεί*. Καί abest, D. 1, N. *Et additamenti* continue ac semper *egens*, Vall.

(28) *Πεντάκις μύριαι*. Πενταχισμύριαι, D. 1. *Quinque millia*, Vall.

(29) *Τὸ ἐλάχιστον*. Τοὐλάχιστον, A. 1, 2, 3, Ita ex correct., D. 1. Mox ἡμέραν omittit A. 3. Paulo post, διαλυθήσεται κατ' αὐτοῦ, N. Paulo post loco ψυχικόν, habet ψυχῶν, *animorum*, Con.

(30) *Κομιδῇ γάρ*. Laudat hæc Casp. Barthius ad locum similem Zachariæ Mitylen. pag. 257. Locus Zachariæ est p. 169: Ἀλλὰ παιδικὸν ἄθυρμα τοῦτό γε παρ' ἠϊόνα παιζόντων, καὶ ἐκ ψάμμου συντιθέντων καὶ λυόντων.

(31) *Ἐν ψάμμῳ τῆς παιδιᾶς εὐθύς*. Ἐν ψάμμῳ τὰ τῆς παιδιᾶς (sic. Arcentus ex correct.) ποιούντων, καὶ εὐθύς, D. 1. Τὰ τῆς παιδιᾶς ποιούντων καὶ εὐθύς non displicet mihi quidem. Valla totum hoc inepte ac ridicule reddidit, forte non sua, sed codicis culpa.

(32) *Μετὰ τὸ πληρῶσαι*. Μετὰ τὸ συμπληρῶσαι, A. 2.

(33) *Γενόμενα πράγματα*. Πράγματα abest, D. 1, A. 1, 2, Con. Γενόμενα abest, N. Ejus loco γινόμενα, M. 1. Γινόμενα omisso πράγματα, A. 3. Mox κοινήν, loco καινήν, N. Sed καὶ νῦν, M. 1.

(34) *Οὐδὲ ἄλλην παρὰ τὴν οὖσαν*. Οὐδ', loco C οὐδέ, D. 1. Mox loco πληστηριάζεσθαι, est πλειστηριάζεσθαι, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox. Istud habet etiam N. Πληστηριάζεται, M. 1. Πλειστηριάζεσθαι, hoc loco est *multiplicari*. Nam interpretationes Hesychii, Harpocrationis ac cæterorum grammaticorum, qui id reddunt, *pretium emptionis augere*, alio spectant. Princeps notio est *multiplicare*.

(35) *Κατὰ σηπεδόνα γενομένων*. Κατὰ σηπ. γινομένων, D. 1, A. 2, 3, N. «Non sane eorum dico, quæ ex putrefactione generantur,» Con. «Non per putrefactionem, inquam, genitorum, Vall.»

(36) *Διαδοχήν*. Διαφορὰν ἢ διαδοχήν, et mox ἑτέραν, M. 1.

(37) *Διαφυλάττει*. Sic. Sed in marg. a man. rec. γρ. διαδέχεται, D. 1. Ergo is, qui hunc codicem D tractavit ac subinde correxit, alium codicem ad manus videtur habuisse. Certe in neutra editione hoc legitur. Con.: *salvare sine providentia potest*. Valla convenit cum Græco; πάλιν tamen reddidit *semper*, id est ἀεί.

(38) *Αἱ ψυχαὶ γίνονται καὶ φθαρταί εἰσι*. Post ψυχαί additur: γίνονται, λόγῳ προνοίας, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1, Con., Vall. Ergo ab uno γίνονται ad alterum factus est transitus. Habet ista etiam Ellebodius in versione Latina. Quo magis miror editorem Oxoniensem, qui hæc Latine refert, Græce omittit. Vide eum p. 76, 77. Ellebodium facile excuso. Is enim Patavii fuit, cum libellus Antuerpiæ imprimeretur.

(39) *Γένους γινόμενα*. Γένους γενόμενα, A. 3.

(40) *Τὸ τοῦ Μωϋσέως*. Τὸ Μωσέως, D. 1. Τὸ Μωϋσέως, A. 1. Τῷ (sic) Μωσέως A. 2. Τὸ τοῦ Μωσέος, A. 3.

singulorum se ætates accommodans paulatim erudiat, nec infantem eadem qua adolescentulum disciplinam contineat, nec adolescentulum perinde ac juvenem, aut hunc ut robusta jam ac virili ætate coerceat. Quinimo tenellum adhuc, ac pene lactentem digito castigat; puerulum vero paulo grandiorem colapho, loris adolescentulum, juvenem virgis objurgat. Porro ubi vir inter viros esse cœpit, si gravius quiddam deliquerit, gladio ex lege plectetur. Ita Dominus unicuique hominum ætati consentanea præscripsit. Quippe veteres illos, tanquam cum puerulis, ac vim sancti Spiritus ignorantibus ageret, metu ac terrore castigabat. Tum perfectioribus perfectiora mysteria proposuit. Nam in **227** Evangelio passim ita discipulos compellasse legitur : *Nescitis quid facio, scietis autem postea* [1], nimirum cum perfectiores eritis. Item illud : *Nesciebant, donec a mortuis resurgeret* [2]. Sic et Paulus : *Nondum enim poteratis, sed nec adhuc potestis* [3] : ut ostenderet, procedentibus temporibus perfectiora dari præcepta; quæ licet eadem sint semper, aliam nihilominus rationem induunt, nec eodem junioribus quo robustis modo temperantur. Cum enim legis hæc esset formula : *Oculum pro oculo*, non dixit : Eruite oculum pro oculo; sed, si quis oculum eruerit, ei oculus eruetur. Ideo quilibet ut corpori suo consuleret, maxillam verberanti præbebat, non ipse verberabat.

Qua ratione jam tum ea servabantur, quæ in Evangelio modo tam apertis verbis concepta sunt : cum eo tamen discrimine, quod illi metu ac necessitate velut adolescentes in officio continentur, hi utpote confirmata jam ætate sponte sua ac voluntate obtemperent. At enim contraria ista videntur : *Oculum pro oculo*, et interfectorem interfici jubere. Sed de illa judicii die sic loquentem Christum videmus : *Veniet*, inquit, *ejus Dominus*, seipsum autem intelligit, qui sit omnium Dominus, *et servum ipsum in duas partes secabit; et partem ejus cum infidelibus ponet* [4]. Restat igitur ut contra Salvatorem ipsum calumnias tuas ac maledicta convertas, eumque esse bonum inficieris, tametsi bonus eum Pater genuerit, bonusque sit ac justus, nec a Patre diversus. Quocirca tu qui legum nobis partitor ac geometra repente prodiisti, ac trifariam universa dividis, potes illum a Patris abalienare natura. Quod autem nonnulla definis in lege esse adumbrandi significandique causa scripta, veritatis nonnihil attigisti, ut paucis iis aspersis, viam tibi in cæteris ad fallaciam fraudemque munires. Nec enim diffitendum est, quin hæc illis in figura contigerint, scripta sint autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt, ait sanctus Apostolus [5], cum de circumcisione, ac Sab-

A καὶ ἑκάστῃ ἡλικίᾳ ἁρμοζόμενος προβαίνει τῇ παιδείᾳ καὶ οὐκ ἴσως τὸ μικρὸν βρέφος παιδεύει τῷ μειρακίῳ, οὐδὲ τὸ μειράκιον ὡσαύτως τῷ νεανίσκῳ, οὐδὲ τὸν νεανίαν τῷ τελείῳ ἀνδρί. Ἀλλὰ τῷ μὲν ὑποτιτθίῳ διὰ δακτύλου παιδεία γίνεται, παιδίῳ δὲ μείζονι διὰ χειρὸς ῥαπίσματος, μειρακίῳ δὲ διὰ ἱμάντος νεανίσκῳ διὰ ῥάβδου, ἀνδρὶ δὲ ἐκδίκησις τῶν μειζόνων παραπτωμάτων μάχαιρα διὰ νόμου· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἑξῆς ἐνομοθέτει ἑκάστῃ γενεᾷ ἁρμόζοντα. Ἐκείνους μὲν γὰρ φόβῳ ἐσωφρόνιζεν, ὡς παιδίοις μικροῖς διαλεγόμενος, καὶ ἀγνοοῦσι τὴν δύναμιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· τοὺς δὲ τελείους, τελείων ἠξίου μυστηρίων. Καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γὰρ οὕτω πως λέγει τοῖς μαθηταῖς ἐν πολλοῖς τόποις· *Οὐκ οἴδατε τί ποιῶ· ὕστερον δὲ γνώσεσθε*, τουτ-B έστιν ὅταν τέλειοι γένησθε· καὶ πάλιν· *Οὐκ ᾔδεισαν, ἕως ἀνέστη ἐκ τῶν νεκρῶν*· ὁ δὲ Παῦλος· *Οὔπω γὰρ ἠδύνασθε, ἀλλ' οὐδὲ ἔτι δύνασθε*· δεικνὺς, ὅτι καιρῶν προϊόντων τελειότεραι ἐντολαὶ, οὖσαι μὲν αἱ αὐταὶ, μεταβαλλόμεναι δὲ εἰς ἑτέραν σχέσιν· ἀλλὰ τοῖς νέοις μὲν ἄλλως σχηματιζόμεναι, ἑτέρως δὲ τοῖς ἐντελεστέροις. Νομοθετήσας γὰρ ὁ νόμος (7), *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ*, οὐκ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐκβάλλετε ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ· ἀλλ', Ἐὰν ἐκβάλῃ τις ὀφθαλμὸν, ἐκβληθήσεται ὁ ὀφθαλμὸς τοῦ ἐκβαλόντος. Ἕκαστος δὲ, φειδόμενος τοῦ ἰδίου σώματος, παρεδίδου τὴν σιαγόνα τύπτεσθαι, καὶ οὐκ ἔτυπτε.

Καὶ ἀπὸ τότε ἐφυλάττετο τὰ νῦν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τηλαυγῶς εἰρημένα, τότε μὲν ἀνάγκῃ, ὡς νέων σω-C φρονιζομένων, νῦν δὲ προαιρέσει, ἅτε δὴ τελείων πειθομένων. Εἰ δὲ φάσκεις περιπλοκὴν εἶναι ταύτην, τὸ λέγειν, *Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ*, καὶ τὸ τὸν φονέα φονεύεσθαι, ἰδοὺ καὶ περὶ τῆς ἡμέρας τῆς κρίσεως βλέπομεν τὸν Σωτῆρα λέγοντα, ὅτι *Ἐλεύσεται ὁ αὐτοῦ Δεσπότης*· τοῦτο δὲ περὶ ἑαυτοῦ ἔλεγεν αὐτὸς πάντων ὢν Δεσπότης, καί φησι· *Καὶ διχοτομήσει αὐτὸν τὸν δοῦλον· καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀπίστων θήσει*. Οὐκοῦν [6] καὶ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἐξοπλίζῃ συκοφαντεῖν πάλιν ῥήματα, καὶ εἴποις ἂν τοῦτον μὴ εἶναι ἀγαθὸν, καίτοι γε ἐκ Πατρὸς ἀγαθοῦ γεγεννημένον, καὶ ἀγαθὸν ὄντα, ἀλλὰ δίκαιον, καὶ οὐθ' ἕτερον παρὰ τὸν Πατέρα. Δύνασαι ἄρα καὶ αὐτὸν ἀπαλλοτριοῦν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ὦ οὗτος, D ὁ προελθὼν ἡμῖν πάλιν διαιρέτης, καὶ γεωμέτρης τῶν νόμων, τριχῶς τὰ πάντα διαιρῶν. Καὶ τῷ μὲν εἰπεῖν, ὅτι εἰς τύπους συμβολικῶς τινα ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται, ὀλίγα παρήψω τῆς ἀληθείας, ἵνα διὰ τῶν ὀλίγων δυνηθῇς καὶ εἰς τὰ ἄλλα ἀπατῆσαι. Καὶ γὰρ τῷ ὄντι ἐκείνοις τυπικῶς συνέβαινεν· ἐγράφη δὲ ἡμῖν εἰς νουθεσίαν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε, φησὶν ὁ ἁγιώτατος Ἀπόστολος, περί τε περιτομῆς λέγων, καὶ Σαββάτου, καὶ τῶν ἄλλων. Εἴθε δὲ πάντα ἠλήθευες, καὶ οὐκέτι τρίτον μέσον θεὸν τὸν μὴ ὄντα

[1] Joan. XIII, 7. [2] Joan. II, 22. [3] I Cor. III, 2. [4] Matth, XXIV, 50, 51. [5] I Cor. X, 11. [6] Deest εἰ, et tollenda interrogatio.

(7) *Νομοθετήσας γὰρ ὁ νόμος*. August. *contra Adam*, cap. 8.

48 Ἑξῆς ἐπισκεψώμεθα (57) καὶ τὴν δόξαν τῶν A Μανιχαίων, ἣν ἔχουσι περὶ τῆς ψυχῆς. Φασὶ μὲν γὰρ αὐτὴν ἀθάνατον καὶ ἀσώματον (58)· μίαν δὲ μόνην εἶναι, τὴν τῶν πάντων ψυχὴν, κατακερματιζομένην καὶ κατατεμνομένην εἰς τὰ καθ' ἕκαστα σώματα, ἄψυχά τε καὶ ἔμψυχα (60)· καὶ τὰ μὲν πλείονος αὐτῆς μετέχειν, τὰ δὲ ἐλάττονος· πλείονος μὲν, τὰ ἔμψυχα· ἐλάττονος δὲ, τὰ ἄψυχα· πολλῷ δὲ πλείονος, τὰ οὐράνια· ὡς τῆς καθόλου ψυχῆς μέρη τὰς καθ' ἕκαστον (61) εἶναι ψυχάς. Καὶ εἰ μὲν ἀμερίστως μερίζεσθαι ταύτην ἔφασκον, ὡς τὴν φωνὴν ἐν τοῖς ἀκούουσι, μέτριον ἂν ἦν τὸ κακόν· νῦν δὲ τὴν οὐσίαν αὐτὴν (62) τῆς ψυχῆς καταμερίζεσθαι (63) λέγουσι· καὶ τὸ πάντων χαλεπώτατον, ὅτι κυρίως αὐτὴν ἐν τοῖς στοιχείοις εἶναι βούλονται, καὶ συμμερίζεσθαι (64) τούτοις ἐν τῇ τῶν σωμάτων γενέσει, καὶ πάλιν εἰς B ταυτὸ συνιέναι διαλυομένων τῶν σωμάτων, ὡς ὕδωρ μεριζόμενον καὶ πάλιν συναγόμενον καὶ μιγνύμενον, καὶ τὰς μὲν καθαρὰς ψυχὰς χωρεῖν εἰς τὸ φῶς, φῶς οὔσας (64), τὰς δὲ μεμολυσμένας ὑπὸ τῆς ὕλης, χωρεῖν εἰς τὰ στοιχεῖα, καὶ πάλιν ἀπὸ τῶν στοιχείων εἰς τὰ φυτὰ καὶ τὰ ζῶα· καὶ οὕτω τὴν οὐσίαν αὐτῆς κατατέμνοντες, καὶ σωματικὴν ἀποφαίνοντες (65), καὶ πάθεσιν ὑποβάλλοντες, ἀθάνατον εἶναί φασι. Περιπίπτουσι δὲ καὶ τοῖς ἐναντίοις (66). Φάσκοντες γὰρ, ἀνατρέχειν τὰς μεμολυσμένας ψυχὰς (67) ἐπὶ τὰ στοιχεῖα (68), καὶ συγκαταμίγνυσθαι (69) ἀλλήλαις, πάλιν αὐτὰς ἐν ταῖς (70) μετενσωματώσεσί φασι τιμωρεῖσθαι, κατὰ τὸ μέγεθος τῶν ἁμαρτημάτων,
49 ἑνοῦντες αὐτὰς καὶ πάλιν χωρίζοντες καθ' ὑπόστασιν (71)· καὶ γὰρ τὰς σκιὰς, φωτὸς μὲν ὄντος (72), χωρίζεσθαι, συννεφίας δὲ [καὶ νυκτὸς] C γενομένης (73), ἑνοῦσθαι (74)· ὅπερ ἀδύνατον ἐπὶ

Nunc, Manichæorum opinio qualis sit, inspiciamus. Aiunt enim, animam immortalem et corporis expertem esse, sed unam solam omnium, quæ ubique sunt, animam minutatim concerptam et distributam in singula corpora, tam inanima, quam animata, et ejus in aliis plus, in aliis minus inesse. Plus enim esse in animatis, in inanimis minus, ac multo plus in cœlestibus corporibus, quam in aliis omnibus, ut partes universæ animæ rerum singularum sint animæ. Ac, si quidem individue dividi eam dicerent, ut vocem in iis qui eam auribus accipiunt, mediocre malum esset. Nunc ipsam substantiam animæ in partes aiunt dividi, et quod omnium gravissimum est, ipsam proprie in elementis esse volunt, cum quibus et in ortu corporum dividatur, et rursus in eorumdem dissolutione coeat, non secus atque aqua, quæ dividitur, iterum contrahitur et permiscetur. Ac puras quidem animas in lucem excedere, cum sint lux; quæ vero a materia contaminatæ sunt, abire in elementa, et rursus ab elementis in stirpes et animalia. Et ad hunc modum substantiam ejus concidentes et corpoream patibilemque facientes, immortalem esse aiunt. Verum eo delabuntur, ut secum pugnantia loquantur. Nam, cum dicant, eas quæ contaminatæ sunt, revocari in elementa, et sibi mutuo misceri, rursus eas pro magnitudine cujusque peccatorum, dum ab uno corpore in aliud transferuntur, puniri censent, et earum naturam tum conjungunt, tum separant. Nam quod umbræ lucente sole separantur, cœlo nubibus obducto junguntur, id in natura, quæ mente cernitur, fieri non potest; nam umbræ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(57) *Ἑξῆς ἐπισκεψώμεθα.* « Incipit libri II cap. 7. Adversus Manichæum delirum et de opinione Platonis de varietate animarum et Platonicorum circa hæc dissensione, » Con.

(58) *Αὐτὴν ἀθάνατον καὶ ἀσώματον.* Ἀθάνατον αὐτὴν ἀθάνατον καὶ ἀσώματον. Sic A. 2. Αὐτ. ἀσώμ. καὶ ἀθάν., N.

(59) *Τὴν τῶν ἁπάντων.* Τὴν τῶν πάντων, D. 1, A. 1, 2. Prorsus ista omittit A. 3. Loco κατακερματιζομένην καὶ κατατεμνομένην Cono habet solum *dispertitam*. Sed inculcat, *devenire*. Forte ergo καταπεμπομένην legit. Valla: *desectam atque decisam*.

(60) *Ἄψυχά τε καὶ ἔμψυχα.* Ἔμψυχά τε καὶ ἄψυχα, N. Idem mox, πλείονα, et paulo post, εἰς ταυτὸν συνιέναι.

(61) *Τὰς καθέκαστον.* Imo, τὰς καθ' ἑκάστην, id est, *singulas animas*. Interpres Ellebodius ἕκαστον non tam ad σῶμα, quam ad πρᾶγμα videtur retulisse. *In unoquoque*, reddidit Vall. Ergo loco ἐν ἑκάστῳ accepit. Cono habet: *singulares animæ*.

(62) *Τὴν οὐσίαν αὐτήν.* Τὴν οὐσίαν αὐτῆς, M. 1.

(63) *Ψυχῆς καταμερίζεσθαι.* Ψυχῆς καὶ καταμερίζεσθαι, A. 2. Mox abest, ἐν τοῖς, ante στοιχείοις, N.

(64) *Φῶς φῶς οὔσας.* Unum φῶς omittit Ox. Οὐκ, ante οὔσας, addit A. 2. Mox, χωρεῖν ὑπὸ τῆς ὕλης, A 3.

(65) *Ἀποφαίνοντες.* Ἀποφαίνονται, A. 2. Ejus loco iterum κατατέμνοντες, N. Mox, ἀποβάλλοντες A. 3.

(66) *Δὲ τοῖς ἐναντίοις.* Δὲ καὶ τοῖς ἐναντίοις, D. 1, A. 1, 2, 3. N., Vall.

(67) *Μεμολυσμένας ψυχάς.* Ψυχάς abest, M. 1.

(68) *Ἐπὶ τὰ στοιχεῖα.* Ἐπὶ τὰ στοιχεῖα χωρεῖν. Tamen antea servat etiam ἀνατρέχειν, Ox. Sic, sed omisso ἀνατρέχειν, A. 3.

(69) *Καὶ κατασυμμίγνυσθαι.* Καὶ καταμίγνυσθαι, D. 1, N. Καὶ συμμίγνυσθαι, A. 1, 3. Καὶ συγκαταμίγνυσθαι, A. 2. Συγκαταμιγνύναι habet Xenophon., Hier. VI, 2. Hujusmodi composita sunt usitatissima, rariora autem κατασυμμ. Sed κατασυστάντες ἐπὶ θέαν habet Xenoph. Œc. XVI, 7. *Et invicem inter se commisceri*, Vall. Ac si πάλιν legerit.

(70) *Ἀλλήλαις, πάλιν αὐτὰς ἐν ταῖς.* Ἀλλήλοις (sic). Πάλιν δὲ ἐν ταῖς, D. 1. Ἀλλήλοις etiam D N. Ζώσας, seu, *viventes*, ante τιμωρεῖσθαι, habet Con.

(71) *Ἑνοῦντες αὐτὰς... πάλιν ἑνοῦσθαι.* Cono: « Et iterum secundum subdescensionem (videtur ergo legisse, καθ' ὑποκατάβασιν. Vestigia hujus vocabuli sunt in D. 1), distinguentes, umbras quidem luce exsistente separari aiunt, nocte vero facta uniri, quod (forte hic excidit *in*) intelligibili natura fieri impossibile est: umbræ enim sensilium sunt, etiamsi admiserit quis dirimi eas et rursum coire. » Vocabula καθ' ὑπόστασιν sana esse arbitror. *Per substantiam*, Valla. Manichæorum commenta de anima vide apud Epiphan. t. I, p. 625, 644 seq.

(72) *Καθ' ὑπόστασιν.* Καθ' ὑπόβασι. Sic, D. 1.

(73) *Φωτὸς μένοντος.* Ὄντος ex correct., antea credo ὄντως, D. 1. Φωτὸς μένοντος, A. 2, Ox., N. Ὄντος omittit Valla. Habet enim: *A lumine segregari*.

(74) *Συννεφίας δὲ γενομένης.* Συννεφίας δὲ καὶ νυκτὸς γενομένης, D. 1. Νυκτός, ante συννεφίας,

sub sensum cadunt, etiamsi concedat quispiam, eas separari rursusque conjungi.

Plato et unam, et multas esse animas, affirmat. Unam enim esse hujus universi animam, esse etiam alias rerum singularum, ut universum universi anima separatim animatum sit, itemque res singulæ sua quæque anima sint præditæ. Dicit enim, universæ naturæ animam porrectam esse a centro orbis terræ usque ad extremas oras cœli : non quidem, ut locum ista notet porrectio, sed extensionis quemdam modum, quem mens et ratio assequatur : atque hanc esse animam, quæ in orbem rerum universitatem contorqueat, mundique corpus contineat atque constringat. Egere enim corpora vi aliqua, a qua contineantur, idque præstare animam, quæ speciem efficit, supra ostensum est. Vivere enim quamque rem suo vitæ genere, et interitus, interire. Quoad enim corpus continetur et constringitur, esse dicitur; dum dissolvitur, occidere. Et vivere quidem omnia, non esse tamen omnia animalia. Secernunt enim ab inanimis stirpes, quod hæ crescant et nutriantur, id est, altrice et naturali facultate : expertes rationis animantes, a stirpibus et herbis, sensu : rationis compotes ab expertibus, ratione. Atque ita cum omnia dicant vivere, uniuscujusque naturam distinguunt. Itaque vivere dicunt etiam, quæ prorsus sunt inanima, vita quadam, quæ in habitu est, quoniam continentur ab universi anima, eo quod sint duntaxat, nec dilabantur. Hanc esse volunt animam, quæ gubernat universa, et singulas animas, quæ tamen jam antea a Deo factæ sint, in

A νοητῆς φύσεως γίνεσθαι (75). Καὶ γὰρ αἱ σκιαὶ τῶν αἰσθητῶν εἰσιν, εἰ καὶ δοίη τις αὐτὰς χωρίζεσθαι καὶ πάλιν ἑνοῦσθαι.

Πλάτων δὲ, καὶ μίαν εἶναι καὶ πολλὰς τὰς ψυχὰς, ἀποφαίνεται· μίαν μὲν γὰρ εἶναι (76) τοῦ παντὸς τὴν ψυχὴν, εἶναι δὲ καὶ ἄλλας τῶν κατὰ μέρος (77), ὡς ἰδίᾳ μὲν τὸ πᾶν ἐψυχῶσθαι (78) ὑπὸ τῆς τοῦ παντὸς ψυχῆς, ἰδίᾳ δὲ πάλιν τὰ κατὰ μέρος (79) ὑπὸ τῆς ἰδίας ἑκάστου (80) ψυχῆς. Λέγει γοῦν, τὴν μὲν τοῦ παντὸς διατετάσθαι ψυχὴν ἀπὸ τοῦ κέντρου τῆς γῆς ἐπὶ τὰ πέρατα (81) τοῦ οὐρανοῦ· οὐ τοπικῶς αὐτὴν (82) διατετάσθαι φάσκων, ἀλλὰ νοητῶς· ταύτην δὲ τὴν ψυχὴν εἶναι, τὴν περιάγουσαν σφαιροειδῶς τὸ πᾶν, καὶ συνέχουσαν καὶ σύσφίγγουσαν τὸ σωματοειδὲς (83) τοῦ κόσμου· δεῖσθαι γὰρ (84) τὰ
B σώματα τοῦ συνέχοντος, ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ἐδείχθη· ποιεῖν δὲ τοῦτο τὴν εἰδοποιὸν ψυχὴν (85)· ζῆν γὰρ ἕκαστον τῶν ὄντων τὴν ἰδίαν ζωὴν, καὶ φθείρεσθαι τὴν ἰδίαν φθοράν (86)· ἕως μὲν γὰρ συνέχεται καὶ συσφίγγεται τὸ σῶμα, εἶναι (87) λέγεται· διαλυόμενον δὲ, φθείρεσθαι· καὶ ζῆν μὲν πάντα (88), μὴ πάντα δὲ εἶναι ζῶα (89). Διακρίνουσι γὰρ ἀπὸ μὲν τῶν ἀψύχων τὰ φυτὰ, τῷ αὔξεσθαι (90) καὶ τρέφεσθαι, τουτέστι, τῇ θρεπτικῇ καὶ φυτικῇ δυνάμει (91)· τὰ δὲ ἄλογα ζῶα ἀπὸ τῶν φυτῶν, τῇ αἰσθήσει· τὰ δὲ λογικὰ ἀπὸ τῶν ἀλόγων, τῷ λογικῷ· καὶ οὕτω πάντα ζῆν (92) λέγοντες, διαστέλλουσι τὴν
50 ἑκάστου φύσιν. Ζῆν οὖν λέγουσι (93) καὶ τὰ πάντη ἄψυχα ἑκτικὴν ζωὴν, καθ' ὃ συνέχεται ὑπὸ τῆς τοῦ παντὸς ψυχῆς εἰς τὸ εἶναι μόνον (94) καὶ
C μὴ διαλύεσθαι. Ταύτην δὲ εἶναι τὴν ψυχὴν, τὴν διακυβερνῶσαν τὸ πᾶν καὶ τὴν τὰς μερικὰς ψυχὰς (95),

VAR. LECT. ET ANIMADV.

habet et cum χωρίζεσθαι conjungit A. 2. Συναφείας δὲ γενομένης, N. Νυκτός, loco συννεφίας, A. 3.

(75) *Φύσεως γίνεσθαι*. Φύσεως γενέσθαι, D. 1, A. 1, 2, N., M. 1. Sic, et paulo ante, ἐπὶ τῆς νοητῆς, A. 3. Mox, ἀγαθῶν, loco αἰσθητῶν, N. Deinde idem, καὶ πολλὰς ψυχάς.

(76) *Μίαν μὲν γὰρ εἶναι*. Γάρ abest, A. 2, Vall.

(77) *Ἄλλας τῶν κατὰ μέρος*. Ἄλλας τὰς κατὰ μέρος, A. 2. *Alias autem esse particulares*, Vall. Τῶν dixit, ut antea τοῦ. Opponuntur autem τὸ πᾶν et τὰ κατὰ μέρος.

(78) *Ἐψυχῶσθαι*. Ἐμψυχῶσθαι, A. 2, 3. Valla omittit priori loco ἰδίᾳ, et paulo post, τὰ κατὰ μέρος. Ἰδίᾳ utroque loco bene habet. Duplex enim anima memoratur, universi et rerum singularium. D Nemo ergo priori loco conjiciat κοινῶς.

(79) *Τὰ κατὰ μέρος*. Τὰς κατὰ μέρος, A. 2, 3.

(80) *Ὑπὸ τῆς ἰδίας ἑκάστου*. Ἰδίας abest, D. 1. *Sua*, Vall. Ab ὑπό ad ψυχῆς omittit Con. Mox, τοῦ μέν, loco τὴν μὲν τοῦ, M. 1. Et διατετᾶσθαι, hic et paulo post, D. 1.

(81) *Ἐπὶ τὰ πέρατα*. Ἐπὶ τὰ ἄκρα, D. 1, A. 2, 3. *Terminos*, Vall.

(82) *Τοπικῶς αὐτήν*. Τοπικῶς τῆς, A. 3. Idem paulo post αὐτοῦ, loco τὸ πᾶν.

(83) *Συσφ. τὸ σωματοειδές*. Συσφ. τὸ σωματοειδές. Sic. Sed a man. rec. in marg. γρ. καὶ σιγματοειδές, D. 1. *Corpoream speciem*, Con. *Quidquid est mundi corporatum*, Vall. Paulo ante συνάγουσαν, loco συνέχουσαν, N. Deinde καὶ συσφίγγουσαν omittit M. 1.

(84) *Δεῖσθαι γάρ*. Δεῖσθαί τε γάρ, A. 2. Διέναι τε τὰ σώματα τοῦ σύμπαντος, ἐν τοῖς. Sic N. Et mox, ποιεῖ δέ. Valla : *Vinciri certe corpora continentis*. Inepte ergo δεῖσθαι, quod hic est *indigere*, reddidit *vinciri*. Supra pag. 29, quem locum hic respicit, est : Δεῖται τοῦ συνέχοντος καὶ συνάγοντος.

(85) *Τὴν εἰδοποιὸν ψυχήν*. Τήν abest Ox. Mox eadem editio ἕ, loco ἕως.

(86) *Τὴν ἰδίαν φθοράν*. Hic addit, forte explicandi causa, *aiunt Platonici*, Vall.

(87) *Συσφίγγεται, τὸ σῶμα εἶναι*. Συσφίγγεται τὸ σῶμα, εἶναι, D. 1. Mox λέγηται, A. 3.

(88) *Ζῆν μὲν πάντα*. Ζῆν μὲν ἅπαντα, A. 2.

(89) *Μὴ εἶναι δὲ πάντα ζῶα*. Μὴ πάντα δὲ εἶναι ζῶα, D. 1, A. 1, 2, 3. N. Mox, διακρίνουσι μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν, idem. Διακρίνουσι debet explicari de Platone et ejus sectatoribus. Sic mox est διαστέλλουσι. Similia ex Platone refert etiam Maximus Tyr., p. 10, ubi etiam occurrit φυτικός. Con. reddidit, *discernuntur*, Vall. *discernunt*.

(90) *Αὔξεσθαι*. Αὐξάνεσθαι, N.

(91) *Φυσικῇ δυνάμει*. Φυτικῇ δυνάμει, D. 1, A. 3. *Vegetali*, Con. *Vegetantia*, Vall.

(92) *Καὶ οὕτως ζῆν πάντα*. Καὶ οὕτω πάντα ζῆν, D. 1, A. 2, 3, N. Atque ita cuncta *fere* vivere, Vall. Forte σχεδόν legit post πάντα.

(93) *Ζῆν μὲν λέγουσι*. Ζῆν οὖν λέγουσι, D. 1, A. 1. 2, 3, N., Con. Mox, ἐκτικήν, loco ἑκτικήν, D. 1, et πάντα, loco πάντη, Ox., N. Πάντη omittit Con.

(94) *Τῷ εἶναι μόνον*. Εἰς τὸ εἶναι μόνον, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox., N., et Ant. in marg. *Ut sint*, Con. *Ad id solum ut esse possit*, Vall.

(95) *Τὰς μερικὰς ψυχάς*. Ψυχάς abest, A. 3.

τὰς πρότερον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ γενομένας, ἐπιπέμπουσαν, δηλαδὴ, αὐτοῦ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ νόμους αὐτῇ δεδωκότος, καθ' οὓς (96) διεξάγειν ὀφείλει τοῦτο τὸ πᾶν, οὓς καὶ εἱμαρμένην (97) καλεῖ, καὶ χορηγοῦντος δύναμιν ἀρκοῦσαν τοῦ διέπειν ἡμᾶς (98). Εἴρηται δὲ ταῦτα καὶ ἐν τοῖς *Περὶ εἱμαρμένης* (99).

Κοινῇ μὲν οὖν (1) πάντες Ἕλληνες, οἱ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον ἀποφηνάμενοι (2), τὴν μετενσωμάτωσιν (3) δογματίζουσι. Διαφέρονται δὲ περὶ τὰ εἴδη τῶν ψυχῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἓν εἶδος (4) τὸ λογικὸν εἶναι λέγουσι (5)· τοῦτο δὲ καὶ εἰς φυτὰ καὶ εἰς τὰ τῶν ἀλόγων σώματα μεταβαίνειν· οἱ μὲν κατά τινας (6) ῥητὰς χρόνων περιόδους, οἱ δὲ, ὡς ἔτυχεν. Ἄλλοι δὲ, οὐχ ἓν εἶδος ψυχῶν, ἀλλὰ δύο, λογικόν τε καὶ ἄλογον (7). Τινὲς δὲ πολλὰ, τοσαῦτα, ὅσα τῶν ζώων B τὰ εἴδη. Μάλιστα δὲ οἱ ἀπὸ Πλάτωνος περὶ τὸ δόγμα (8) τοῦτο διηνέχθησαν (9). Εἰπόντος γὰρ Πλάτωνος (10), τὰς μὲν θυμικὰς καὶ ὀργίλους καὶ ἁρπακτικὰς ψυχὰς λύκων καὶ λεόντων σώματα μεταμφιέννυσθαι· τὰς δὲ περὶ τὴν ἀκολασίαν ἠσχολημένας, ὄνων καὶ τῶν τοιούτων (11) ἀναλαμβάνειν σώματα· οἱ μὲν κυρίως (12) ἤκουσαν τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας καὶ τοὺς ὄνους (13)· οἱ δὲ τροπικῶς αὐτὸν εἰρηκέναι διέγνωσαν, τὰ ἤθη διὰ τῶν ζώων παρεμφαίνοντα. **51** Κρόνιος μὲν γὰρ ἐν τῷ *Περὶ παλιγγενεσίας* (οὕτω δὲ καλεῖ τὴν μετενσωμάτωσιν), λογικὰς πάσας εἶναι βούλεται (14)· ὁμοίως δὲ καὶ (15)

A corporibus includat, cum scilicet Deus illi leges dederit, quibus hunc mundum administret: quas etiam fatum vocat Plato; et vim, quæ ad nos regendos satis sit, suppeditet. Sed hæc etiam in disputatione de fato dicta sunt.

Communiter igitur omnes Græci [*seu* ethnici] qui animam immortalem statuerunt, eam de uno corpore in aliud transferri censuere: sed in formis animarum dissentiunt. Alii enim, unam speciem ratione utentem dicunt, eamque et ad stirpes, et herbas, et ad bestiarum corpora transire, et horum partim certo et definito temporum ambitu, partim ut casus tulerit, id fieri existimarunt. Alii, non unam B speciem animarum esse tradunt, sed duas, rationis participem et quæ rationis sit expers. Neque desunt, qui multas animarum species constituant, totidem scilicet, quot sunt species animantium, maximaque est inter Platonicos in hoc dogmate dissensio. Cum enim Plato scripserit, furiosas et iracundas, et rapaces animas, in luporum et leonum corpora transferri, quæ vero intemperate vixissent, asinorum et similium corpora assumere; alii proprie intellexerunt leones, et lupos, et asinos: alii mutatione verborum eum usum esse judicarunt, ac mores per animalia designasse. Cronius enim in libro, quem *De iterato ortu* scripsit (ita enim mi-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(96) *Καθ' οὖς*. Καθώς, N.

(97) *Οὓς καὶ εἱμαρμένην*. Εἱμαρμένην ex correct., antea, credo, fuerat ἡμαρμ., D. 1. Εἱμαρμένην, Ox. Eadem editio proximum καί omittit. Καλεῖ reddidit, *dicunt*, Con. *Vocat*, Vall.

(98) *Δύναμιν ἀρκοῦσαν διέπειν ἡμᾶς*. Δύναμιν ἀρκοῦσαν πρὸς τὸ ἔργον, αὐτὴν ἡμῖν ἀρκοῦσαν τοῦ διέπειν ἡμᾶς, D. 1. Δύναμιν, αὐτὴν ἡμῖν ἀρκοῦσαν διέπειν ἡμᾶς, A. 2. Δύναμιν ἀρκοῦσαν διεπινεῖμας. Sic A. 1. Loco, τοῦ διέπειν ἡμᾶς reddidit *ad opus*, id est, πρὸς τὸ ἔργον, Con. Idem mox, *dicentur*, loco εἴρηται. Valla ita: «*quo* vim ad nos curandos *suggerant* idoneam. *Memorabuntur.*» Εἴρηται cum εἰρήσεται ab interpretibus permutatum esse puto ideo, quod demum a capite 35 de fato disputatur.

(99) *Περὶ εἱμαρμένης*. Εἱμαρμένης, et ex correct. εἱμ., D. 1. Εἱμαρμένης, Ox. Eadem varietas accentus infra etiam occurrit in capite περὶ εἱμαρμένης. In causa est, quod alii derivant ab εἱρμός, alii a μείρομαι, unde μέμαρμαι καὶ εἵμαρμαι.

(1) *Κοινὴν μὲν οὖν*. Κοινή, et ex correct. κοινῇ, D. 1. Κοινῇ μὲν οὖν, A. 1, 2, 3, M. 1, Ox., N. *Communiter*, Vall.

(2) *Ἀποφηνάμενοι*. Ἀποφαινόμενοι, D. 1. *Definientes*, Vall.

(3) *Τὴν μετενσωμάτωσιν*. Τὴν μὲν ἐνσωμάτωσιν, et in marg. a man. rec. γρ. τὴν μετενσωμάτωσιν, D. 1. Mox τά, ante εἴδη deest, M. 1, A. 3.

(4) *Οἱ μὲν γὰρ ἓν εἶδος*. Γάρ abest, A. 2.

(5) *Λογικὸν λέγουσιν*. Λογικὸν εἶναι λέγουσι, D. 1, A. 2, 3, Ox., N. *Esse* non habet Vall.

(6) *Οἱ μὲν κατά τινας*. Γάρ, post μέν, addit Ox., N. Ῥητάς abest, Con. «Per quosdam *dictos* temporum ambitus,» Vall. Paulo ante idem μεταβαίνειν reddidit *permutare*, ac si legerit μεταβάλλειν. In versione Latina mihi hic obscurum est, *horum partim... partim*. Malim ergo, *horum alii... alii*. Sed interpres *partim*. pro *partem* accepit, ut alibi in h. l.

C (7) *Λογικόν τε καὶ ἄλογον*. Λογικῶν τε καὶ ἀλόγων, A. 1. *Rationalium et irrationalium*, Vall. Mox post πολλά addit *et*, Con., Vall.

(8) *Περὶ τὸ δόγμα* ad *Πλάτωνος*. Absunt, N.

(9) *Διηνέχθησαν*. *Dissenserunt*. Sed Vall. reddidit, *stabiles constitere*. Forte, διεστηρίχθησαν. Sed dissensum Platonicorum mox notat et explicat. Διενεχθῆναι δοκοῦσιν habet M. 1. Διενέχθησαν, A. 3.

(10) *Εἰπόντος γὰρ Πλάτωνος*. Μέν, ante γάρ, addit A. 2. Mox, θυμικάς, τὰς δὲ ὀργίλους, N. Post ὀργίλους addit ψυχάς, A. 3. Ergo mox omittit. De re ipsa vide Platonem in *Phædone* cap. 29, p. 337 seqq., maximeque p. 344, 345, et *Timæum Locrum* p. 566.

(11) *Ὄνων καὶ τῶν τοιούτων*. Ὄνων καὶ τινων τοιούτων, D. 1. Ὄνων καὶ τοιούτων τινῶν, A. 2. Et id genus *aliorum*, Vall.

(12) *Οἱ μὲν κυρίως* ad *ὄνους*. Absunt A. 2. Τούς, ante λέοντας, et καὶ τοὺς λύκους omittit A. 3.

D (13) *Κυρίως... ὄνους*. Κυρίως ἁρπακτικοὺς ἤκουσαν τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας καὶ τοὺς ὄνους, D. 1. Eodem modo transponit τοὺς λύκους καὶ τοὺς λέοντας, A. 1, Vall. Mox, ἐμφαίνοντα, N. Παρεμφαίνοντα *elucere*, Vall. Male. De duplici explicatione horum Platonis verborum vide Æneam Gazæum in *Bibliotheca Patrum*, Paris. 1644, t. XII, p. 623, ad finem paginæ. Ibi etiam nominantur ii, qui ita diverse Platonem interpretati sunt. Ibid. pag. 624, tertia explicatio memoratur Syriani et Procli.

(14) *Περὶ παλιγγενεσίας*. Περί abest, N. Mox, οὕτω μὲν καλεῖ. Idem. Apud Con. loco Κρόνιος est Chronius. Sed Valla: Cronius. Κρόνιος laudatur a Porphyrio in *De antro nympharum*, p. 250, 263, ac Numenii familiaris appellatur, edit. Cantabrig. 1655, 8. Uterque memoratur etiam ab Euseb. *Hist. ecclesiast.*, VI, 19.

(15) *Λογικὰς πάσας βούλεται*. Post πάσας additur εἶναι, D. 1, A. 1, 2, 3. Ox., N., Con., Vall.

grationem illam de uno corpore in aliud appellat), omnes animas ratione præditas esse vult. Similiter Theodorus Platonicus, in libro qui inscribitur, *Animam esse omnes species*; itemque Porphyrius: Jamblichus vero contrariam rationem sequitur, et perinde, utcunque fuerit species animalium, ita animæ speciem esse dicit: quod hanc habet vim, species animarum esse differentes. Nam librum edidit unum, scriptione hac: *Non fieri migrationes animarum ab hominibus ad bestias, neque a bestiis ad homines, sed ab animalibus ad animalia, et ab hominibus ad homines.* In quo mihi quidem videtur non modo Platonis opinionem, sed etiam veritatem præ cæteris esse assecutus, ut cum multis aliis, tum his rationibus licet ostendere. Nullus enim motus rationis cernitur in bestiis. Neque enim artes, neque disciplinæ, neque consilium, neque virtutes, neque aliud quidpiam, quod ad rationem pertineat, in illis est.

A Θεόδωρος ὁ Πλατωνικὸς (16) ἐν τῷ, *Ὅτι ἡ ψυχὴ πάντα τὰ εἴδη ἐστὶ*, καὶ Πορφύριος (17) ὁμοίως· Ἰάμβλιχος δὲ τὴν ἐναντίαν τούτοις δραμὼν, κατ' εἶδος ζώων (18) ψυχῆς εἶδος εἶναι λέγει, ἤγουν, εἴδη (19) διάφορα. Γέγραπται γοῦν αὐτῷ μονόβιβλον ἐπίγραφον (20), *Ὅτι οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων εἰς ζῶα ἄλογα* (21), *οὐδὲ ἀπὸ ζώων* (22) *ἀλόγων εἰς ἀνθρώπους αἱ μετενσωματώσεις γίνονται, ἀλλὰ ἀπὸ ζώων* (23) *εἰς ζῶα, καὶ ἀπὸ ἀνθρώπων εἰς ἀνθρώπους.* Καί μοι δοκεῖ μᾶλλον οὗτος, ἕνεκα τούτου, καλῶς κατεστοχᾶσθαι (24), μὴ μόνον τῆς Πλάτωνος γνώμης, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ὡς ἔστιν ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων (25) ἐπιδεῖξαι, μάλιστα δὲ ἐκ τούτων. Οὐδεμίαν γὰρ τῶν λογικῶν (26) κινήσεων ἐμφαίνεσθαι τοῖς ἀλόγοις ζώοις (29). Οὔτε γὰρ τέχναι, οὔτε B μαθήματα, οὔτε βουλαὶ, οὔτε ἀρεταὶ, οὔτε ἄλλο τι τῶν διανοητικῶν ἐν αὐτοῖς ἐστιν (28).

Ex quo patet, non esse eas animæ utentis ratione participes. Etenim absurdum est, quæ ratione careant, dicere, ratione esse prædita. Etsi enim in modo natis pueris solus, ratione vacuus, motus inest, tamen anima rationis compote ornatos eos dicimus. Nam ubi adoleverint, rationis usum declarant. At bestia cum nulla ætate rationem patefaciat, supervacaneam habeat animam, rationis par-

Ἐξ ὧν δῆλον, ὡς οὐ μέτεστι λογικῆς ψυχῆς αὐτοῖς. Καὶ γὰρ ἄτοπον, λέγειν τὰ ἄλογα λογικά. Εἰ γὰρ καὶ κομιδῇ νέοις οὖσι τοῖς βρέφεσιν (29) ἡ ἄλογος μόνη κίνησις πρόσεστιν, ἀλλὰ ψυχὴν λογικὴν φαμὲν ἔχειν αὐτὰ (30), ἐπειδήπερ αὐξανόμενα (31) τὴν λογικὴν ἀναδείκνυσιν ἐνέργειαν· τὸ δὲ ἄλογον, κατ' οὐδεμίαν ἡλικίαν ἐμφαῖνον τὸ λογικὸν (32), περιττῶς ἂν (33) ἔσχε λογικὴν ψυχὴν, ἀχρήστου παν-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(16) *Ὁμοίως δὲ καί*. Δέ insertum a man. rec. D. 1. Ὁ, ante Πλατωνικός omittit M. 1. Mox Con. Græce exhibet: ὅτι πᾶσα ψυχὴ εἶδος.

(17) *Καὶ Πορφύριος*. Καὶ ὁ Πορφύριος, A. 2. Mox, Ἰάμβληχος, sed ex correct. rec. vulgatum, D. 1. Deinde abest τήν, M. 1.

(18) *Κατ' εἶδος ζώων*. Καθ' ἓν εἶδος ζώων, D. 1. Forte ἓν ἕκαστον voluit. Sed ita mox δύο non addidisset.

(19) *Ἤγουν εἴδη*. Ἢ δύο γοῦν εἴδη, D. 1. Ἢ δύο γοῦν ἢ διάφορα, N. Γοῦν αὐτῷ μονόβιβλον. Οὖν αὐτῷ μόνον βιβλίον, M. 1. Γοῦν αὐτὸ μονόβιβλον, A. 3.

(20) *Ἐπίγραφον*. Sic antea, nunc ex correct. rec. ἐπιγράφων, D. 1. Ἐπιγράφων, N. Ἐπιγράφον, sic A. 1, 2. Vulgatum habet etiam Ox. Si legatur ἐπίγραφον, adjectivum est, notans *inscriptum*. Nullum tamen hujus vocis exemplum inveni. Sin legatur ἐπιγράφον, participium est, atque ita refertur ad ipsum libellum, *qui inscribit*, seu, qui indicem præ se fert. Loco ἐπίγραφον Con. habet: *in quo docet*. Forte, ἐν ᾧ γράφει. Valla: « Scribitur itaque ab eo in libro, cujus index Monobiblon, id est, unicus liber, non ab hominibus. » Ac si legerit, τὴν ἐπιγραφήν. Forte, auctore Conone, rectius ἐπίγραφον prorsus tollitur. Quæ enim mox subjicit, non tam videntur indicem libri (ἐπιγραφήν), sed argumentum libri notare. Accedit, quod nemo ex indice libri argumentatur. Veteres præterea brevibus librorum indicibus utebantur. Forte index erat: Περὶ μετενσωματώσεως, aut, Περὶ ψυχῆς. Cæterum eamdem sententiam Jamblichi refert Æneas Gazæus in *Theophrasto*, pag. 623, t. XII, *Bibl. Patrum.*, Paris. 1644. Præterea hunc Jamblichi libellum nullibi credo memorari. Μονόβιβλον occurrit in opusc. mythologicis, etc. a Galeo editis Amstelod. 1688, p. 88. Πλούταρχος ἐν τῷ μονοβίβλῳ, τῷ περὶ ἀρετῆς γυναικῶν.

(21) *Ἀνθρώπων εἰς ἄλογα*. Ἀνθρ. εἰς ζῶα ἄλογα, D. 1, A. 1, 3, Ox., Vall. Ὅτι οὐκ ἀνθρώπων εἰς ζῶα, C οὐδὲ ἀπὸ ζώων εἰς ἀνθρώπους, N. Ἀνθρ. εἰς ἄλογα ζῶα, A. 2. *Animalia* habet etiam Con. Sed proximum ζώων omittit.

(22) *Οὐδὲ ἀπὸ ζώων*. Οὔτε, loco οὐδέ, D. 1.

(23) *Ἀλλὰ ἀπὸ ζώων*. Ἀλλ' ἀπὸ ζώων, D. 1.

(24) *Κατεστοχᾶσθαι*. Κατεστοχάσθαι, A. 1, N. Κατεστοιχάσθαι, M. 1. Mox, τῆς τοῦ Πλάτωνος, M. 1, N. Paulo ante omittit οὗτος Vall.

(25) *Ὡς ἔστιν ἐκ πολλῶν καὶ ἄλλων*. Ὡς ἔστιν ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων, A. 1, 3. Ὡς ἔστι καὶ ἐκ πολλῶν μὲν καὶ ἄλλων, A. 2.

(26) *Οὐδὲ γὰρ μίαν τῶν λογικῶν*. Οὐδεμίαν γὰρ τῶν λογικῶν, D. 1, A. 1, 2. 3. Mox ἐμφαίνεται τοῖς ἄλλοις ζώοις, M. 1. Con. reddidit: οὐδεμία γὰρ — ἐμφαίνεται. Valla: « *ex his, quod* nullus rationalis motus in rationis expertibus animalibus *appareat*. » Nudus accusativus cum infinitivo post ἐκ τούτων locum habere nequit. Ego conjicio: μάλιστα δὲ ἐκ τοῦ μηδεμίαν τῶν λογικῶν.

D (27) *Τοῖς ἀλόγοις ζώοις*. Τοῖς ἄλλοις ζώοις, A. 2. Τοῖς ἀλόγοις τῶν ζώων, N.

(28) *Ἐν αὐτοῖς ἐστιν*. Ἔστιν abest, A. 3.

(29) *Κομιδὴν ἐοῦσι τοῖς βρέφεσιν*. Κομιδῇ νέοις οὖσι τοῖς βρέφεσι, N, D. 1. A. 1, 2, 3, M. 1. Est ergo vitium editionis Ant. Valla: « Quod si *juvenibus* adhuc atque infantibus. » Inepte. De juvenibus enim hæc dici nequeunt.

(30) *Φαμὲν ἔχειν αὐτά*. Ἔχειν φαμὲν αὐτά, A. 2. Inter ἔχειν et αὐτά credo deletum esse φαμέν, quod bis scriptum erat, D. 1.

(31) *Ἐπειδήπερ αὐξανόμενα*. Ἐπειδὴ γὰρ αὐξανόμενα, A. 2. Mox καὶ τὴν λογικήν, N.

(32) *Ἐμφαῖνον τὸ λογικόν*. Ἐμφαίνων (sic) τὸ λογικόν, D. 1. Ἐμφαίνεσθαι δύναται, loco ἐμφαῖνον, M. 1. Ante hoc ἕξιν habet, loco ἡλικίαν, N.

(33) *Περιττῶς ἄν*. Omittit Valla, ac reliqua ab ἀχρήστου ad δυνάμεως ita reddit: « Quorsum vis hæc rationis, qua ubique et omnino foret abusurum? »

τελῶς μελλούσης ἔσεσθαι τῆς λογικῆς δυνάμεως (34). Καὶ γάρ, οὐδὲν περιττὸν παρὰ τοῦ **52** Θεοῦ γεγενῆσθαι, συμφώνως πᾶσι συνωμολόγηται· εἰ δὲ τοῦτο, περιττῶς ἂν ἡ (35) λογικὴ ψυχὴ τοῖς κτήνεσι καὶ τοῖς θηρίοις ἐγκατεβάλλετο (36), μηδέποτε δυναμένη τὸ ἑαυτῆς ἔργον ἐπιδείξασθαι· καὶ ἦν ἂν ἔγκλημα τοῦ δόντος ἀνάρμοστον ψυχὴν τῷ σώματι· οὔτε γὰρ τεχνίτου τοῦτο ἔργον (37), οὔτε τάξιν ἢ ἁρμονίαν εἰδότος· εἰ δέ τις λέγοι, κινεῖσθαι μὲν κατὰ διάθεσιν λογικῶς τὰ ζῶα, τὴν δὲ διάπλασιν αὐτῶν ἀνεπίδεκτον εἶναι τεχνικῆς πράξεως (38), πιστούμενος τὸν λόγον ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων (περιαιρεθέντων γὰρ μόνων τῶν δακτύλων τῶν χειρῶν [39], τὰς πλείστας τέχνας παραπόλλυσθαι), οὐ λύει τὸ ζητούμενον· μένει γὰρ ἔτι τὸ αὐτὸ ἄτοπον, ὡς τοῦ Θεοῦ μὴ πρόσφορον (40) ψυχὴν ἐναρμόσαντος τῷ σώματι, ἀλλὰ περιττὴν καὶ ἀνόνητον καὶ ἀνενέργητον (41), ἐμποδιζομένην διὰ πάσης τῆς ἡλικίας αὐτῶν εἰς τὰς οἰκείας ἐνεργείας, πρὸς τῷ καὶ τὸν λόγον αὐτοὺς κατασκευάζειν ἐξ ἀδήλων (42), καὶ οὐχ ὁμολογουμένων. Πόθεν γάρ, ὅτι (43) κατὰ διάθεσιν λογικῶς κινεῖται τὰ ζῶα; Βέλτιον οὖν, ἡγεῖσθαι πρόσφορον (44) ἑκάστῳ σώματι ψυχὴν ἐνηρμόσθαι, καὶ μηδὲν πλέον ἔχειν (45) κατὰ διάθεσιν τὰ ζῶα τῆς ἐμφαινομένης ἐν τοῖς ἔργοις αὐτῶν φυσικῆς ἁπλότητος (46).

Ἕκαστον γὰρ εἶδος τῶν ἀλόγων (47) κατ' οἰκείαν ὁρμὴν κινεῖται, πρὸς ἣν γέγονεν ἐξ ἀρχῆς χρείαν τε καὶ ἐνέργειαν· καὶ πρὸς ταῦτα καὶ τὴν διάπλασιν ἐπιτηδείαν ἔσχεν (48). Οὐ μὴν ἀβοήθητα παντάπασιν αὐτὰ καταλέλοιπεν ὁ Δημιουργός, ἀλλ' ἑκάστῳ φυσικὴν (49), οὐ λογικήν, ἐνέβαλε **53** σύνεσιν· τισὶ δὲ καὶ πανουργίας (50) ἐνέθηκεν, ὥσπερ τέχνης εἰκόνα καὶ σκιὰν λογικήν, δυεῖν τούτων ἕνεκεν (51),

A ticipem, quod nullam illi rationis vis utilitatem allatura sit. Nam nihil supervacanee a Deo factum esse, ab omnibus uno ore concessum est. Quod si est, supervacanee anima, rationis compos, jumentis et feris injecta sit, cum nunquam in iis suum munus possit edere; neque hoc illi non vituperationi sit et crimini, qui corpori animam inhabilem dedit. Non enim hoc artificis opus est, aut omnino ejus cui ordo et harmonia sit cognita. Quod si quis dicat esse quidem in animalibus motus rationis ex habitu, verum ita efficta esse eorum corpora, ut in ea non cadat artificiosa actio, idque hominum exemplo confirmare nitatur (quibus, si digiti modo manuum amputentur, plurimas artes exercere non possunt), quæstionem non dissolvit. Relinquitur enim B adhuc idem absurdum, Deum non ingenuisse corpori accommodatam animam, sed supervacaneam et inutilem et otiosam, quæ per omnem ipsorum vitam a fungendo suo munere impediatur. Accedit etiam quod ex dubiis neque concessis rebus eorum ratio constet. Unde enim scimus ex habitu ratione moveri animalia? Satius ergo est existimare cuique corpori accommodatam animam esse insitam, neque habere quidquam amplius ex habitu animalia, quam naturalem illam simplicitatem quæ in operibus eorum apparet.

Quæque enim species bestiarum naturæ instinctu movetur, ad quem ab initio usum et ad quod fungendum munus generata est, atque ad ea exsequenda apposite illarum corpus figuratum est. Neque C eas tamen omni ope destitutas Deus reliquit, sed unicuique naturalem, non a ratione proficiscentem, prudentiam immisit: quibusdam etiam calliditatem, tanquam artis imaginem et rationis umbram

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(34) *Τῆς λογικῆς δυνάμεως*. Τῆς δυνάμεως τῆς λογικῆς, A. 1.

(35) *Περιττῶς ἂν ἡ*. Περιττὸς ἂν ἡ, D. 1.

(36) *Ἐγκατεβάλετο*. Ἐγκατεβάλλετο, D. 1, A. 1, N. *Immitteretur*, Con., Vall. Ἐγκατεβάλλεται (sic), M. 1.

(37) *Τεχνίτου τὸ ἔργον*. Τεχνίτου τοῦτο ἔργον, D. 1. Τεχνίτου ἔργον, A. 2. *Hoc opus*, Con. *Nec utique periti erat artificis ordinem aut harmoniam hujusmodi corpori exhibere*, Vall. Ergo quædam omisit. Secundum οὔτε omittit etiam Con. Mox, εἰ δέ τις λέγει, N.

(38) *Τεχνικῆς πράξεως*. Πράξεως ex correct., antea τάξεως, D. 1. « Ineptam ad compositas, decentes, ingeniosasque actiones, Con. »

(39) *Μόνων τῶν δακτύλων τῶν χειρῶν*. Μόνον δακτύλων τῶν χειρῶν, A. 2. Μόνων τῶν δακτύλων ἀπὸ τῶν χειρῶν, Ox. *A manibus*, Vall. Μόνον τῶν δακτύλων ἀπὸ τῶν χειρῶν, N. Hic a man. rec. in marg. habet D. 1 ita: Ὡς τό, Χειρῶν ὀλλυμένων ἔῤῥεε (sic credo) πολύεργος Ἀθήνη.

(40) *Ὡς τοῦ Θεοῦ μὴ πρόσφορον*. Μὴ abest, A. 2. Paulo post: Πρὸς τὸ καὶ τὸν λόγον αὐτῆς κατασκευάζειν, N. Valla: *Ut deus promptam et solertem corpori accommodans animam, superfluam et inutilem et exercendis et tractandis rebus ineptam immiserit*.

(41) *Ἀνενέργητον*. *Opinationeque frustratam*, Con. Imo, *operationeque*.

(42) *Ἐξ ἀδήλων*. Ἐξ ἀλλήλων, A. 3.

(43) *Πόθεν γάρ, ὅτι*. Post γάρ aliquid deest, velut δῆλον. Interpres Ellebodius habet, *scimus*. Ergo οἴδαμεν. Cono addit, *liquet*. Valla nihil supplet. Mox, καθ' ἑαυτὴν διάθεσιν, M. 1.

(44) *Πρόσφορον ἡγεῖσθαι*. Ἡγεῖσθαι πρόσφορον, D. 1; A. 1, 2, 3. Βέλτιον γὰρ πρόσφορον ἡγεῖσθαι, M. 1, N. Mox, ἑκάστου σώματι, A. 3, et ἐνηρμῶσθαι, sed ex correct., D. 1.

(45) *Ἔχειν πλέον*. Πλέον ἔχειν, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox ἐν, ante τοῖς ἔργοις, abest, N.

(46) *Ἁπλότητος*. Ita videtur dixisse, quod singula genera animalium eodem modo agere solent. Explico ergo ἰδιότητος. Mox est, οἰκεία ὁρμή. Et inferius, ὁμοίως τὰ αὐτὰ ποιεῖν. M. 1 exhibet, D φυσικὴν ἁπλότητα.

(47) *Ἕκαστον γὰρ εἶδος τῶν ἀλόγων*. Hic ad marg. a man. rec.: Οὔπω τῷ βοῒ κέρατα, καὶ ἴδε, ποῦ (forte, πῶς) ἀμύνεται τὸν λυπήσαντα. Ante οὔπω autem est sigla, quæ nomen auctoris videtur notare, quamque haud dubie significat Βασιλείου, D, 1.

(48) *Ἐπιτηδείαν ἔσχεν*. Cur non ἔχει? Sed et Con. *habuit*. Valla, *obtinuit*.

(49) *Ἀλλ' ἑκάστῳ φυσικήν*, κ. τ. λ. Cono: *Sed unicuique naturalem industriam, non rationalem intelligentiam indidit*. Utrum σπουδήν, an ἐνέργειαν, an aliud quid? Valla: naturalem, non rationalem tribuit cognitionem.

(50) *Τισὶ δὲ καὶ πανουργίαν*. Τισὶ δὲ καὶ πανουργίας, D. 1; A. 2, 3. *Vafriciem*, Con. *Astutiam*, Vall.

(51) *Δυεῖν τούτων ἕνεκεν*. Δυοῖν, loco δυεῖν, D. 1, A. 1, Ox. Sic, sed omisso λογικήν, N. Λογικὴ σκιά absurdum est. Conjicio λογικῆς, id est, τέχνης.

inseruit. Quod duabus de causis ab eo factum est, et ut instans malum effugerent veniensque præcaverent, et ut omnia quæ creata essent inter se connecteret atque conjungeret, ut supra est a nobis expositum. Verum illa non ratione ad agendum adduci, hinc licet existimes, quod omnia, quæ sub eamdem speciem subjecta sunt animalia similiter eadem faciant, neque in tanta multitudine opera eorum discrepent, nisi quod unum magis facit, alterum minus, sed uno naturæ impetu tota species moveatur. Omnis enim lepus eodem modo dolo utitur, et omnis lupus eodem modo callidus, et omnis simia eodem modo imitatur. Quod in homine non ita est. Sexcentæ enim rationes sunt humanarum actionum. Liberum est enim, suique juris, quod rationem habet. Proinde non, ut cuique speciei bestiarum, ita omnibus hominibus unum idemque opus est. Nam illæ sola natura moventur; quæ autem naturalia sunt, eodem modo sunt apud omnes; at actiones quæ a ratione manant, aliæ apud alios sunt, neque apud omnes eædem necessario. Si dixerint, ad luendam pœnam peccatorum, quæ, cum in corporibus humanis esset, admisit anima, in ejusmodi corpora detrudi, per id, quod posterius est, rem quæ quæritur demonstrant. Cur enim in corpora animalium, quæ ante hominem sunt facta, animæ rationis participes injectæ sunt? Non enim certe quod peccarint in corporibus humanis, etiam antequam in corpore humano reperirentur.

A ὑπὲρ τοῦ καὶ τὰς ἐνεστώσας ἐπιβουλὰς ἐκκλίνειν καὶ τὰς μελλούσας προφυλάττεσθαι, καὶ ἐπὶ τῷ συνάψαι (52) τὴν κτίσιν πᾶσαν ἑαυτῇ, ὡς ἤδη εἴρηται. Ὅτι δὲ οὐ λογικῶς (53) ταῦτα ποιεῖ, δῆλον ἐκ τοῦ κατ' εἶδος ἕκαστον ζῶον ὁμοίως τὰ αὐτὰ ποιεῖν, καὶ μὴ διαλλάττειν αὐτῶν ἐν τῷ πλήθει τὰς ἐνεργείας (54), εἰ μὴ κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον, ἀλλὰ κατὰ μίαν ὁρμὴν ὅλον τὸ εἶδος κινεῖσθαι. Πᾶς γὰρ λαγωὸς ὁμοίως τεχνάζεται, καὶ πᾶς λύκος ὁμοίως πανουργεῖ, καὶ πᾶς πίθηκος ὁμοίως μιμεῖται, ὅπερ οὐχ ἔστιν ἐπ' ἀνθρώπου (55). Μυρίαι γὰρ ὁδοὶ τῶν ἀνθρωπείων πράξεων (56). Ἐλεύθερον γάρ τι καὶ αὐτεξούσιον τὸ λογικόν· ὅθεν οὐχ ἓν καὶ ταυτὸν (57) πᾶσιν ἔργον ἀνθρώποις (58), ὡς ἑκάστῳ εἴδει τῶν ἀλόγων ζώων.
B Φύσει γὰρ μόνῃ ταῦτα κινεῖται· τὰ δὲ φύσει, ὁμοίως παρὰ πᾶσίν ἐστιν. Αἱ δὲ λογικαὶ πράξεις ἄλλαι παρ' ἄλλοις, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης (59) αἱ αὐταὶ παρὰ πᾶσιν. Εἰ δὲ λέγοιεν, ἐπὶ τιμωρίᾳ τὴν ψυχὴν τῶν προημαρτημένων ἐν τῷ ἀνθρωπείῳ βίῳ (60) εἰς τοιαῦτα σώματα καταπέμπεσθαι (61), ἐκ τῶν ὕστερον (62) ποιοῦνται τὴν ἀπόδειξιν. Διατί γὰρ εἰς τὰ πρῶτα γενόμενα σώματα τῶν ζώων, ἐνεβλήθησαν λογικαὶ ψυχαί; οὐ γὰρ δήπου, ὡς ἐν σώμασιν ἀνθρωπείοις (63) ἁμαρτήσασαι, πρὶν καὶ εἰς σῶμα γενέσθαι ἀνθρώπειον.

Videtur autem nostram hanc opinionem approbare etiam admirabilis ille medicus Galenus, et in quaque specie animalis diversam esse animæ speciem arbitrari. Scribit enim statim in principio libri primi *De usu partium*, hoc modo: « Atque si hoc ita est, multæ animalium partes erunt, aliæ majo-

Ἔοικε δὲ ταύτῃ (64) τῇ δόξῃ τίθεσθαι καὶ Γαληνὸς, ὁ θαυμάσιος ἰατρὸς, καὶ καθ' ἕκαστον εἶδος (65) ζώου,
C **54** διάφορον εἶναι δοξάζειν καὶ ψυχῆς εἶδος (66). Λέγει γὰρ εὐθὺς ἐν ἀρχῇ τοῦ πρώτου βιβλίου τῆς *Περὶ χρείας μορίων* πραγματείας οὕτω· « Καὶ εἰ τοῦτο (67), πολλὰ τῶν ζώων ἔσται μόρια, τὰ μὲν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

Sic constructio est: *ὥσπερ εἰκόνα καὶ σκιὰν τέχνης λογικῆς*. Valla, *et rationalem umbram*. His itaque duabus de causis hæc dedit, et propter præsentes. Cono: *Rationalis animæ umbram*, id est, λογικῆς ψυχῆς. Ellebodius, qui *rationis umbram* reddidit, videtur conjecisse λόγου. Mox, προφυλάττεσθαι ex rasura. Antea credo, προσφυλ., D. 1.

(52) *Ἐπὶ τῷ συνάψαι*. Τῷ ex correct. rec., antea τό, D. 1. Τό habet M. 1.

(53) *Ὅτι δὲ οὐ λογικῶς*. Animalium nonnullorum proprietates breviter notat Basilius M. t. I, p. 82. Cætera genera animalium æqualiter agere, homines autem diversis esse institutis et moribus, docetur apud Euseb. *Præpar. evang.*, p. 273.

D (54) *Ἐν τῷ πλήθει τὰς ἐνεργείας*. Τῆς, loco τάς, D. 1. Ante ἐνεργείας addit τῆς ψυχῆς N; et mox εὐνάζεται, loco τεχνάζεται. Cono τεχνάζεται reddidit, *caute agit*. Vix tamen putem, eum legisse εὐλαβεῖται. Valla: *pariter se comparat*. Ac si legerit, παρασκευάζεται. Idem proxime antecedentia inepte reddidit. Equidem arbitror vulpi potius, quam lepori, convenire τεχνάσματα. Lepus vulgo habetur pro animali δειλῷ. Conjici ergo possit δειλιάζεται. Τεχνάζειν de leporum venatoribus habet Xenoph., *Mem. Socr.* III, 7. Εὐνάζεται, si probetur, notat *cubat*, *dormit*. Lepores autem patentibus dormiunt oculis. Dubito vero etiam de proximo πανουργεῖ, quod item vulpi potius quam lupo convenit. Forte κακουργεῖ. Maleficum enim animal lupus, nec tamen adeo callidum.

(55) *Ἐπ' ἀνθρώπου*. Ἐπ' ἀνθρώπων, A. 3.

(56) *Τῶν ἀνθρωπείων πράξεων*. Τῶν ἀνθρωπίνων πράξεων, M. 1; A. 2, 3; N. Ὁδοί idem est quod μέθοδοι.

(57) *Ἓν καὶ ταυτόν*. Ἓν καὶ ταυτό, D. 1, A. 2, N., M. 1. Ista terminatio Attica est ac sæpius obtinet in hoc libello. A. 3 habet, ἓν καὶ τὸ αὐτό.

(58) *Ἔργον ἀνθρώποις*. Ἔργον ἐν ἀνθρώποις, D. 1, A. 2. Ἐν ita collocatum locum habere nequit. Forte ἔνι, loco ἔνεστι, seu, ἐστί.

(59) *Καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης*. Καί abest, N.

(60) *Ἐν τῷ ἀνθρωπείῳ βίῳ*. Ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ, D. 1, N.

(61) *Καταπέμπεσθαι*. Πέμπεσθαι, D. 1. Τὴν ψυχὴν malim ponere vel post λέγοιεν, vel ante καταπέμπεσθαι.

(62) *Ἐκ τῶν ὑστέρων*. Ἐκ τῶν ὕστερον, A. 1, 2.

(63) *Ἐν σώμασιν ἀνθρωπείοις*. Ἐν σώμ. ἀνθρωπίνοις, M. 1, D. 1, N; et mox, ἀνθρώπινον, M. 1, N. Mox idem omittit τῇ, ante δόξῃ.

(64) *Ἔοικε δὲ ταύτῃ*. Ἔοικε δὲ καὶ ταύτῃ, A. 3. Cono incipit libri II, cap. 9. Galeni opinio refertur, qui multas animas in corpore ponit, ubi auctor in fine per epilogum suam affert.

(65) *Καὶ καθ' ἕκαστον εἶδος*. Καὶ καθ' ἕκαστος (sic) εἶδος, D. 1.

(66) *Δοξάζειν καὶ ψυχῆς εἶδος*. Δοξάζειν καὶ ψυχὴν καὶ εἶδος, A. 2. Δοξάζει καὶ ψυχῆς εἶδος, N. *Qui — putat*, Con. Διάφορον δὲ εἶναι δοξάζει, M. 1.

(67) *Καὶ εἰ τοῦτο*. Καὶ εἰς τοῦτο, M. 1.

μείζω, τὰ δὲ ἐλάττω, τὰ δὲ παντάπασιν εἰς ἕτερον εἶδος ἄτμητα· χρεία δὲ πάντων αὐτῶν (68) ἐστι τῇ ψυχῇ.» Τὸ γὰρ σῶμα ταύτης ὄργανον, καὶ διὰ τοῦτο πολὺ διενήνοχεν ἀλλήλων τὰ μόρια τῶν ζώων, ὅτι καὶ αἱ ψυχαί. Πάλιν δὲ, προκόπτων ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ, προστίθησιν ἐπὶ τοῦ πιθήκου καὶ τοῦτο· «Καὶ μὴν, ὦ σοφώτατε κατήγορε, λέξειεν ἂν (69) ἡ φύσις πρὸς σὲ, γελοίῳ τὴν ψυχὴν (70) ζώῳ γελοίαν ἐχρῆν δοθῆναι σώματος κατασκευήν·» οὕτως οἶδε (71) τοῖς διαφόροις κατ' εἶδος σώμασι διαφόρους ἐνούσας ψυχάς. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων (72). Εἰ δὲ τὴν ψυχὴν ἀπεδείξαμεν μήτε σῶμα οὖσαν, μήτε ἁρμονίαν, μήτε κρᾶσιν, μήτε ἄλλην τινὰ ποιότητα, δῆλον ἐκ τούτων, ὡς οὐσία τίς ἐστιν ἀσώματος ἡ ψυχή (73). Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν (74), ὡμολόγηται πᾶσιν (75)· εἰ δὲ μήτε σῶμα, μήτε συμβεβηκὸς, δῆλον, ὅτι ἀσώματός (76) ἐστιν οὐσία καὶ οὐδὲν τῶν ἐχόντων ἐν ἄλλῳ τὸ εἶναι. Ταῦτα γὰρ καὶ γίνεται (77) καὶ ἀπογίνεται χωρὶς τῆς τοῦ ὑποκειμένου φθορᾶς· τῆς δὲ ψυχῆς χωριζομένης, τὸ σῶμα πάντως (78) φθείρεται. Τοῖς αὐτοῖς δὲ χρησάμενον ἔστιν ἀποδεῖξαι (79) τὴν ψυχὴν ἀθάνατον οὖσαν. Εἰ γὰρ μήτε σῶμά ἐστιν (ὅπερ φύσει διαλυτὸν ἀπεδείχθη (80) καὶ φθαρτὸν), μήτε ποιότης, μήτε ποσότης, μήτε ἄλλο τι τῶν φθειρομένων, δῆλον, ὅτι ἀθάνατός ἐστι. Πολλαὶ μὲν οὖν εἰσι τῆς ἀθανασίας **55** αὐτῆς ἀποδείξεις (81) παρά τε Πλάτωνι καὶ τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἐκεῖναι μὲν περισκελεῖς καὶ δυσκατανόητοι καὶ μόλις τοῖς ἐντεθραμμένοις ἐκείναις ταῖς ἐπιστήμαις γνώριμοι· ἡμῖν δὲ ἀρκεῖ, πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἀθανασίας αὐτῆς, ἡ τῶν θείων λογίων (82) διδασκαλία, τὸ πιστὸν ἀφ' ἑαυτῆς ἔχουσα, διὰ τὸ θεόπνευστος (83) εἶναι· πρὸς δὲ τοὺς μὴ καταδεχομένους τὰ τῶν Χριστιανῶν γράμματα ἀρκεῖ, τὸ μηδὲν εἶναι τὴν ψυχὴν τῶν φθειρομένων ἀποδεῖξαι. Εἰ γὰρ μηδέν (84) ἐστι τῶν φθειρομένων, ἔστι δὲ ἄφθαρτος, ἔστι καὶ ἀθάνατος (85). Ὥστε τοῦτο μὲν ἀρκούντως ἔχον παραλειπτέον (86).

A res, aliæ minores, aliæ etiam quæ in aliam speciem secari non possunt, quibus omnibus animæ opus est.» Nam corpus ejus est instrumentum, eamque ob rem multum a se differunt partes animalium, quandoquidem et animæ. Deinde in progressu ejusdem libri addit et hoc de simia: «Atqui, sapientissime accusator, dicat natura tibi, animali anima ridiculo oportuit ridiculam corporis structuram dari.» Ita differentibus specie corporibus differentes inesse animas cognovit. Atque ista quidem de his disputata sunt. Quod si animam ostendimus neque corpus esse, neque harmoniam, neque temperationem, neque aliam ullam qualitatem, dubitandum non est quin substantia quædam sit anima, vacans corpore: nam esse quidem, inter omnes constat. B Si autem neque corpus est, neque accidens, profecto substantia est corporis expers, neque de iis est quorum, ut ita dicam, esse in alio est positum. Hæc enim adveniunt et recedunt, sine subjecti interitu: at anima dum sejungitur, prorsus corpus exstinguitur. Eisdem rationibus licebit uti ut eam immortalem esse doceamus. Si enim neque corpus est (quod natura sua dissolvi et interire probatum est), neque qualitas, neque quantitas, neque aliud quidquam e numero caducorum, obscurum non est quin immortalis sit. Multæ quidem sunt ejus immortalitatis certissimæ rationes apud Platonem et alios, sed spinosæ et ad cognoscendum difficiles, et vix iis notæ qui in illis scientiis magnopere C versati sunt. Nobis autem satis est ad demonstrationem animæ immortalitatis doctrina divinarum Litterarum, quæ a se fidem habet, nec foris petitæ probationis eget, quia divino instinctu et inflatu data est. Adversus eos qui Christianorum Litteris non utuntur, satis est quod non numerari animam in iis quæ occidunt demonstravimus. Si enim nihil est eorum quæ occidunt, sed interitum omnem effugit, immortalis profecto est. Itaque hoc, quod abunde declaratum sit, omittendum est.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(68) *Πάντων αὐτῶν*. Αὐτῶν ἁπάντων, N.

(69) *Λέξοιεν ἄν*. Λέξειεν ἄν, A. 1, 3. Καὶ μή, ὦ σοφώτατε κατήγορε, λέξειεν, N.

(70) *Γελοίῳ τὴν ψυχήν*. Γελοίως· τὴν ψυχὴν τῶν ζώων τελείαν ἐχρῆν δοθῆναι πρὸς τὴν τοῦ σώματος κατασκευήν, N. Καὶ χρῆν, loco ἐχρῆν, M. 1.

(71) *Οὕτως οἶδες*. Οὕτως οἶδε, D. 1; A. 1, 2, 3; Ox., M. 1. Οὕτως εἶδε, N. *Ita sensit*, Con. *Itaque intellexit*, Vall.

(72) *Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων*. Τούτου, loco τούτων, A. 2, 3.

(73) *Ἐστὶν ἀσώματος ἡ ψυχή*. Ἀσώματός ἐστιν ἡ ψυχή, A. 3.

(74) *Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν*. Cono: Nam intellectualem esse. Ergo addit, λογική.

(75) *Ὁμολογεῖται πᾶσιν*. Ὡμολόγηται πᾶσιν, D. 1. Ὁμολόγηται πᾶσιν, A. 3. Ὡμολόγηται παρὰ πᾶσιν, A. 2. Ὡμολογεῖται, sic A. 1.

(76) *Δῆλον ὅτι ἀσώματος*. Δηλονότι ἀσώματος, A. 1. Post δῆλον addit ἐστιν, N. Cono: eam exsistere patet; nam incorporea. Mox, οὐδενὶ τῶν ἐχόντων ἐν ἄλλῳ τόπῳ εἶναι, M. 1.

(77) *Ταῦτα γὰρ καὶ γίνεται*. Καί abest, D. 1, A. 2, N.

(78) *Τὸ σῶμα πάντως*. Πάντως τὸ σῶμα, D. 1. Mox, φθείρηται, M. 1.

(79) *Ἔστιν ἀποδεῖξαι*. Ἐστὶν ἀποδοῦναι, A. 1. Ἐστὶν ἀποδεῖξαι, A. 2. Valla: *usuri — ostendemus*.

(80) *Διαλυτὸν ἐδείχθη*. Διαλυτὸν ἀπεδείχθη, D. 1; A. 1, 2, 3.

(81) *Ἀθανασίας αὐτῆς αἱ ἀποδείξεις*. Αἱ abest. D. 1; A. 1, 2, 3; N. Mox, παρά γε Πλάτωνι, M. 1.

D (82) *Θείων λογικῶν*. Θείων λογίων, D. 1; A. 1, 2; M. 1, Ox., N. Θείων λόγων, A. 3. Mox, ἐφ' ἑαυτῆς, N.

(83) *Θεόπνευστος*. Θεόπνευστον, A. 2. Mox δόγματα, loco γράμματα, N. Sic in marg. Ant. Sed Cono, *libros*. Valla, *litteras*. In M. 1, est, γράμματα καὶ δόγματα.

(84) *Εἰ γὰρ μηδέν*, κ. τ. λ. Εἰ ἄρα μηδέν, M. 1. Valla: Proinde cum sit incorruptibilis anima et immortalis, ut nobis hoc satis est, ita ipsum recipiendum existimemus. Ergo quædam omisit, quædam inepte reddidit, quædam aliter legit, veluti παραληπτέον.

(85) *Ἔστι καὶ ἀθάνατος*. Ἔστι δὲ καὶ ἀθάνατος, A. 2. Mox, ἀρκοῦντος (sic), A. 2. Paulo ante Cono neglexit, μηδέν ἐστι τῶν φθειρομένων, quibus Valla etiam caret.

(86) *Παραλειπτέον*. Hic addit: Τέλος τοῦ *Περὶ ψυχῆς* D. 1. Παραληπτέον (sic), A. 1.

CAP. III.

De junctione corporis et animæ.

Quærendum quomodo animæ et corporis, quod anima vacat, fiat junctio. Dubia enim res est. Si autem non solum ex anima et corpore, sed etiam mente homo conflatus est, ut nonnulli censuerunt, longe magis res ambigua est et controversa. Si vero etiam aliud præter hæc est homo, ut quidam dixerunt, nulla horum est solutio. Omnia enim quæ ad unius naturæ constitutionem conveniunt, prorsus junctione aliqua tenentur. Omnia autem quæ junctione tenentur, commutantur : neque quæ prius erant, permanent, ut de elementis ostendetur. Nam postquam juncta sunt, in aliam quamdam naturam abierunt. Quomodo ergo aut corpus, junctum animæ, corpus manet, aut anima, cum sit corporis expers et substantia per se, jungitur corpori et pars animalis efficitur sic, ut suam essentiam non confusam et incorruptam conservet? Necesse est enim, aut ita junctam esse animam et corpus, ut simul ambo commutata et corrupta sint, ut elementa; aut non quidem sic juncta esse, propter absurda quæ consequi jam diximus, sed alterum ad alterum esse appositum, ut in choro saltatores, aut calculum ad calculum; vel ita temperata esse, ut vinum

ΚΕΦ. Γ'.

Περὶ ἑνώσεως ψυχῆς καὶ σώματος(87)

Ζητητέον δὲ, πῶς ψυχῆς καὶ σώματος ἀψύχου γίνεται ἕνωσις. Ἄπορον γὰρ τὸ πρᾶγμα. Εἰ δὲ μὴ μόνον ἐκ τούτων, ἀλλὰ καὶ τοῦ νοῦ (88)· συνέστηκεν ὁ ἄνθρωπος, ὡς βούλονταί τινες, ἔτι πλέον ἀπορώτερον (89)· εἰ δὲ καὶ ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὡς εἶπόν τινες, οὐδεμία λύσις τούτων. Πάντα γὰρ τὰ συνιόντα εἰς μιᾶς οὐσίας ὑπόστασιν πάντως ἑνοῦται (90)· πάντα δὲ τὰ ἑνούμενα ἀλλοιοῦται, καὶ οὐ μένει, ἃ πρότερον ἦν (91), ὡς ἐπὶ τῶν στοιχείων (92) δειχθήσεται· ἑνωθέντα γὰρ ἄλλο τι γέγονε. Πῶς οὖν, ἢ τὸ σῶμα ἡνωμένον (93) τῇ ψυχῇ ἔτι μένει (94) σῶμα, ἢ πάλιν ἡ ψυχὴ, ἀσώματος οὖσα καὶ οὐσιώδης καθ' ἑαυτὴν (95), [πῶς] ἑνοῦται (96) σώματι καὶ μέρος γίνεται τοῦ ζώου, σώζουσα τὴν ἰδίαν οὐσίαν ἀσύγχυτον καὶ ἀδιάφθορον; Ἀνάγκη γὰρ, ἢ ἡνῶσθαι τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, καὶ συνηλλοιῶσθαι καὶ συνεφθάρθαι ἀμφότερα (97), ὡς τὰ στοιχεῖα· ἢ μὴ ἡνῶσθαι (98) μὲν, διὰ τὰς **56** προειρημένας ἀτοπίας (99), παρακεῖσθαι δὲ, ὡς χορευτὰς ἐν χορῷ (1), ἢ ψῆφον ψήφῳ (2)· ἢ κεχρᾶσθαι, ὡς οἶνον καὶ ὕδωρ. Ἀλλ' ὅτι μὲν οὐ δύναται παρακεῖσθαι τῷ σώματι ἡ ψυχὴ (3), ἐν τῷ *Περὶ ψυχῆς* (4) ἀποδέδεικται. Ἦν γὰρ ἂν μόνον αὐτὸ τὸ (5) μέρος τοῦ σώματος ἔμψυ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(87) *Κεφ. Γ'. Περὶ ἑνώσεως ψυχῆς καὶ σώματος*. Ita etiam A. 1, 2. Sic, sed λόγος δεύτερος, loco Κεφ. γ'. Voluit autem τρίτος, M. 1. In principio libri : Περὶ τοῦ, πῶς ἡ ψυχὴ τῷ σώματι ἥνωται. Et ante hoc caput : Περὶ ψυχῆς ἑνωθείσης τῷ σώματι. Περὶ τοῦ, πῶς ἡ ψυχὴ τῷ σώματι ἥνωται, D. 1. Præterea a man. rec. in marg. legitur : Λέγεται τὸ σῶμα καὶ σκῆνος, παρὰ τὸ σκήνωμα καὶ σκηνὴν εἶναι τῆς ψυχῆς καὶ οἷον οἰκητήριον. Hoc caput indice caret et arcte cum superiori cohæret, N. *De animæ et corporis copula*, cap. 3, Vall. Apud Con. est libri II, cap. 10 : *De unione animæ ad corpus*, ubi egregie Platonis opinionem Ammonius tuetur.

(88) *Ἀλλὰ καὶ τοῦ νοῦ*. Ἐκ, ante τοῦ, addit M. 1.

(89) *Ὡς εἶπόν τινες, ἔτι πλέον ἀπορώτερον*. Ὡς βούλονταί τινες, οὐδεμία λύσις τούτων. Εἰ δὲ καὶ ἄλλο παρὰ ταῦτά ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὡς εἶπόν τινες, ἐπιπλέον (ex correct. ἐπὶ) ἀπορώτερον, D. 1. Ὡς βούλονταί τινες, ἔτι πλέον ἀπορώτερον, καὶ οὐδεμία λύσις τούτων. Ἀλλὰ καὶ ἄπορός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὡς εἶπόν τινες, ἔτι πλέον ἀπορώτερον, A. 2. Scribæ continuo ab ὡς βούλονταί τινες, transierant ad ὡς εἶπόν τινες. Deinde omissa alieno loco inserta sunt. Credo ergo hæc ita ordinanda esse, uti edidi. Cono post prius ἄνθρωπος solum addit : *Longe erit inextricabilior*, reliquis omissis omnibus ad πάντα. Ergo legit, ἄνθρωπος, ἔτι πλέον ἔσται ἀπορώτερον. Valla fere ita videtur legisse, uti ediderat Ellebodius. Interpolavit tamen hunc locum, variis particulis interponendis et omittendis, in hunc modum : *Hinc nobis* investigandum est — *si non* solum — ut quidam *autumant*, homo constet. Verum adhuc magis dubia, (res) *quod in* unius essentiæ — omnia siquidem unita mutantur *atque variantur*. Codex M. 1, post ἀπορώτερον statim transit ad ὡς ἐπὶ τῶν στοιχείων δειχθήσεται. Ergo multa omisit.

(90) *Πάντως ἑνοῦται*. Πάντως ἑνοῦνται, D. 1.

(91) *Ἃ ἦν πρότερον*. Ἃ πρότερον ἦν, D. 1; A. 1, 2, 3; N.

(92) *Ὡς ἐπὶ τῶν στοιχείων*. Ὥσπερ, loco ὡς, A. 1.

(93) *Πῶς οὖν ἢ τὸ σῶμα ἡνωμένον*. Πῶς οὖν τὸ σῶμα ἡνωμένον, A. 1. Πῶς οὖν εἰ τὸ σῶμα ἡνωμένον, A. 2, N. Πῶς οὖν εἰ τὸ σῶμα ἑνούμενα ἀλλοιοῦται, M. 1. Πῶς οὖν εἰ ἐστὶ σῶμα ἡνωμένον, Ox. Πῶς οὖν, εἰ ἔστι τὸ σῶμα ἡνωμένον, A. 3. Valla ita : Quonam pacto igitur corpus et anima unum fient, cum sit incorporea et per se sub essentiam cadens anima? Omisit ergo ἔτι μένει — ἡ ψυχὴ, ac priora, omisso ἢ, pro arbitrio suo reddidit.

(94) *Ἔτι μένει*, κ. τ. λ. Ἔστι μὲν ἀσώματος ἡ ψυχὴ ἔτι μὲν εἰ σῶμα ἢ πάλιν, M. 1.

(95) *Οὐσιώδης καθ' ἑαυτήν*. Οὐσιώδης καθ' ἑαυτόν (sic), D. 1.

(96) *Πῶς ἑνοῦται*, κ. τ. λ. Πῶς, quod Cono omittit, redundat. Ergo inclusi. Sed vel sic, ut redundans, ferri potest. Vallæ necessarium erat, *quomodo* hic addere, quod in superioribus utrumque ἢ et alia omiserat. Habet autem sic : Quomodo cum corpore *unietur* et animalis pars fiet, suam inconfusam et *indifferentem* conservans essentiam? Ergo loco ἀδιάφθορον, legit ἀδιάφορον. M. 1, loco ἑνοῦται, habet ἑνοῦσθαι. Mox idem habet ἀδιάφορον, loco ἀδιάφθορον, et ἢ, post γάρ, omittit. Denique, συναλλοιῶσθαι exhibet.

(97) *Καὶ συνεφθάρθαι ἀμφότερα*. Ἀμφότερα καὶ συνεφθάρθαι, A. 3.

(98) *Ἢ μὴ ἡνῶσθαι*. Μὴ abest, A. 2. Mox μένον, loco μέν, M. 1.

(99) *Εἰρημένας ἀτοπίας*. Προειρημένας ἀτοπίας, D. 1; A. 1, 2, 3; Ox., N. *Dicta*, Con. *Prædictas*, Vall.

(1) *Ἐν χορῷ*. *In chorea*, Con. Mox idem : aut concreta esse et mixta, ut aquam et vinum. Vall. *in choro*.

(2) *Ψῆφον τῇ ψήφῳ*. Τῇ abest, D. 1; A. 1, 2, 3; N. Mox κεκρᾶσθαι, D. 1, A. 3, N. Deinde, ὡς ὕδωρ καὶ οἶνον, N.

(3) *Παρακεῖσθαι τῷ σώματι ἡ ψυχή*. Παρακεῖσθαι τὸ σῶμα τῇ ψυχῇ, A. 1.

(4) *Ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς*. Pagina 35.

(5) *Ἦν γὰρ ἂν αὐτὸ μόνον τό*. Ἦν γὰρ ἂν (ἂν a man. rec. insertum.) μόνον αὐτὸ τό, D. 1. Ἦν γὰρ ἂν μόνον αὐτὸ τό, A. 1, 3. Ἦν γὰρ μόνον ἂν ἐκεῖνο τό, A. 2. Ἦν γὰρ ἂν μόνον αὐτὸ τοῦ σώματος ἔμψυχον μέρος τὸ πλ., N.

χον, τὸ πλησιάζον τῇ ψυχῇ· τὸ δὲ μὴ συνημμένον, ἄψυχον· πρὸς τῷ μὴ δύνασθαι (6) ἓν λέγειν εἶναι τὰ κατὰ παράθεσιν (7), ὡς ξύλα, φέρε εἰπεῖν (8), ἢ σίδηρον (9), ἤ τι τοιοῦτον. Καὶ ἡ κρᾶσις δὲ τοῦ οἴνου καὶ τοῦ ὕδατος ἀμφότερα συνδιαφθείρει (10). Οὔτε γὰρ ὕδωρ ἐστὶ καθαρὸν τὸ κρᾶμα, οὔτε οἶνος· καίτοι τῆς τοιαύτης (11) κράσεως κατὰ παράθεσιν γινομένης, λανθάνουσαν τὴν αἴσθησιν (12) διὰ τὸ λεπτομερὲς τῶν κεκραμένων· δῆλον δὲ (13) ἐκ τοῦ πάλιν ἀπ' ἀλλήλων (14) δύνασθαι χωρίζεσθαι (15)· σπόγγος γοῦν ἐλαιωθεὶς ἀνιμᾶται καθαρὸν τὸ ὕδωρ, καὶ πάπυρος· αἰσθητῶς δὲ χωρίσαι τὰ ἀκριβῶς ἡνωμένα παντάπασιν ἀδύνατον (16)· εἰ δὲ μήτε ἥνωται, μήτε παράκειται, μήτε κέκραται, τίς ὁ λόγος τοῦ τὸ ζῶον ἓν (17) λέγεσθαι;

A et aqua commiscentur. Verum, animam ad corpus non posse esse appositam, capite quod *De anima* est demonstravimus. Nam præterquam quod unum dici non possunt, quæ appositione unius ad alterum coagmentata sunt (ut, verbi gratia, lignum et ferrum, vel aliquid ejusdem generis), ea pars sola corporis esset animata, quæ animæ propinqua est; quæ conjuncta non est, inanima. Vini quoque et aquæ temperatio utrumque, et vinum et aquam, corrumpit: neque enim pura aqua est permistum illud neque vinum: quanquam talis temperatio appositione fit, quam tamen sensus deprehendere non potest, propter tenuitatem partium eorum quæ temperata sunt; quod ex eo perspicuum est, quod rursum alterum ab altero separari potest. Nam spongia oleo imbuta et papyrus aquam puram attrahit. At quæ vere et exquisite temperata sunt, a se mutuo distrahi nullo modo possunt sic, ut sub sensum cadat eorum disjunctio. Quod si neque juncta sunt, neque appositum alterum alteri, neque temperata, quæ ratio est cur animal unum dicatur?

Πλάτων μὲν οὖν καὶ (18) διὰ ταύτην τὴν ἀπορίαν οὐ βούλεται τὸ ζῶον ἐκ ψυχῆς εἶναι καὶ σώματος· ἀλλὰ ψυχὴν σώματι κεχρημένην (19), καὶ ὥσπερ ἐνδεδυμένην τὸ (20) σῶμα. Ἔχει δὲ καὶ οὗτος ὁ λόγος ἄπορόν τι. Πῶς γὰρ ἓν εἶναι δύναται μετὰ τοῦ ἐνδύματος ἡ ψυχή; οὐ γὰρ ἓν ὁ χιτὼν μετὰ τοῦ ἐνδεδυμένου. Ἀμμώνιος δὲ ὁ διδάσκαλος Πλωτίνου (21) τὸ ζητούμενον τοῦτον τὸν τρόπον ἐπελύετο. Ἔλεγε **57** [γὰρ] τὰ νοητὰ τοιαύτην (22) ἔχειν φύσιν, ὡς καὶ ἑνοῦσθαι τοῖς δυναμένοις αὐτὰ δέξασθαι, καθάπερ τὰ συνεφθαρμένα, καὶ ἑνούμενα μένειν (23) ἀσύγχυτα καὶ ἀδιάφθορα, ὡς τὰ παρακείμενα. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ἡ ἕνωσις ἀλλοίωσιν τῶν συνιόντων πάντως ἐργάζεται, ἐπειδήπερ εἰς ἄλλα (24) σώματα μεταβάλλεται, ὡς τὰ στοιχεῖα εἰς τὰ συγκρίματα (25), καὶ αἱ τροφαὶ εἰς αἷμα, τὸ δὲ αἷμα

B Itaque Plato, hac dubitatione commotus, non vult animal constare ex anima et corpore, sed ipsum esse animum, quæ corpore utatur et velut corpore vestita sit. Sed ne ista quidem ratio ab omni dubitatione libera est. Quomodo enim unum esse potest cum vestitu anima? Non enim unum est tunica cum eo quod tunica indutum est. Ammonius, Plotini doctor, hanc quæstionem ad hunc modum solvebat. Dicebat enim naturas eas quæ ratione et mente cognoscuntur, ejusmodi esse, ut etiam cum his quæ se possent accipere jungerentur, veluti quæ simul corrumpuntur; et junctas manere non confusas et incorruptas, ut ea quæ apponuntur. Nam in corporibus quidem junctio omnino commutat ea quæ coeunt, quandoquidem

VAR. LECT. ET ANIMADV.

C (6) *Πρὸς τῷ μὴ δύνασθαι*. Τό, loco τῷ, D. 1, A. 2, M. 1. Πρός neglexit Con. « Ut per appositionem unum minime dicendum sit, » Vall.

(7) *Τὸ κατὰ παράθεσιν*. Τά, loco τό, D. 1; A. 2, 3, M. 1, Ox., N. Τό, Con.

(8) *Φέρε εἰπεῖν*. Εἰπεῖν abest, A. 1.

(9) *Καὶ σίδηρον*. Ἢ σίδηρον, D. 1; A. 1, 2, 3; Ox., N., Vall.

(10) *Ἀμφότερα συνδιαφθείρει*. Ἀμφότερα διαφθείρει, A. 1. Ἀμφ. συνδιαφθείρεται, M. 1. Mox, τὸ κρᾶμα, D. 1. Ἐστὶ τὸ κρᾶμα καθαρὸν οὔτε, N.

(11) *Καίτοι τῆς τοιαύτης*. Καίτοι τῆς αὐτῆς τοιαύτης, A. 2. Αὔτης (sic), loco τοιαύτης, A. 3. Mox, κατὰ παράθεσιν γενομένης, A. 2. Κατὰ παράθεσιν fieri D ejusmodi κρᾶσιν, colligit ex eo, quod vinum et aqua rursus separari possunt. Alias ea quæ ita miscentur κατὰ σύγχυσιν, non κατὰ παράθεσιν in unum coeunt.

(12) *Λανθανούσης τὴν αἴσθησιν*. Λανθάνουσαν τὴν αἴσθησιν, M. 1, D. 1; A. 1, 3; N., Con., Ox. Λανθάνουσαν διὰ τὴν αἴσθησιν, A. 2. Λανθάνουσαν refertur ad παράθεσιν. Παράθεσις vero latet sensus nostros ac pro συγχύσει habetur. Valla: Tametsi hujusmodi mixtio lateat.

(13) *Δῆλον δέ*. Malim, δήλη δέ. Refertur enim ad παράθεσιν. Si tamen δῆλον probetur, intelligendum, ὅτι ἡ τοιαύτη κρᾶσις κατὰ παράθεσιν γίνεται. Mox A. 3 omittit, ἐκ τοῦ.

(14) *Πάλιν ἀπ' ἀλλήλων*. Ἀπ' abest, D. 1. Ante πάλιν habet τούτων, loco τοῦ, M. 1. Deinde καὶ λαιωθείς, loco ἐλαιωθείς, idem. Mox, ἀνειμᾶται, D. 1. Et post πάπυρος addit Con. ὁμοίως.

(15) *Δύνασθαι χωρίζεσθαι*. Διαχωρίζεσθαι, N., et paulo post, ordine mutato, idem: Μήτε κέκραται, μήτε παράκειται.

(16) *Παντάπασιν ἀδύνατον*. Ἀδύνατον παντάπασιν, A. 2. Mox idem, εἰ δὲ μὴ ἥνωται, et deinceps bis μηδέ, loco μήτε.

(17) *Τοῦ τὸ ζῶον ἕν*. Τό abest, D. 1, A. 2.

(18) *Πλάτων μὲν οὖν καί*. Καί abest, Ox.

(19) *Κεχρημένην*. Κεκραμένην, N. Χρημένην, M. 1. *Admixtam*, Vall. Idem proximum καί excludit.

(20) *Ἐνδεδυμένην τό*. Τό abest, Ox. Paulo post Ἀμμόνιος, D. 1.

(21) *Τοῦ Πλωτίνου*. Τοῦ deest, D. 1; A. 1, 2, 3; N. Mox ἀπελύετο, N.

(22) *Γὰρ τὰ νοητὰ τοιαύτην*. Γάρ abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Cono ita: Hanc quæstionem diluens, intelligibilia talem dicebat. Ergo abest τοῦτον τὸν τρόπον et γάρ. Valla τοῦτον τὸν τρόπον reddidit *ita*, et, Ἔλεγε γάρ, *ut dicat*.

(23) *Καὶ ἡνωμένα μένειν*. Καὶ ἑνούμενα μένειν, D. 1; A. 1, 2, 3. Καὶ ἡνωμένα, καὶ μένειν, N. Mox, γὰρ τῶν σωμάτων. Idem et A. 3. « Perinde atque pariter corrupta et unita; manere *tamen*, » Vall.

(24) *Συνιόντων — εἰς ἄλλα*. Συνιόντων πάντων ἐργάζεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἄλλα, D. 1. Πάντως τῶν συνιόντων ἐργάζεται, N. Πάντων, loco πάντως, A. 3.

(25) *Συγκρίματα*. Συγκείμενα, N. Τὸ δὲ αἷμα εἰς σάρκα, Cono habet inter συγκρίματα et καὶ αἱ τροφαί. Σάρκας exhibet A. 3.

in alia corpora mutantur, ut elementa in corpora quæ ex eis concreta sunt, et alimenta in sanguinem, et sanguis in carnem reliquasque partes corporis. In iis vero quæ intelligentia intuemur, junctio quidem fit, commutatio tamen nulla sequitur. Id enim quod ratione comprehenditur, natura paratum est, ut omnem essentiæ commutationem respuat ; sed vel decedit, vel in nihilum occidit, mutationis vero omnis est expers : neque vero in nihilum occidit, non enim esset immortale : et anima cum sit vita, si in temperationem mutaretur, mutaretur quoque, neque amplius esset vita : quid autem conferret corpori, si ei vitam non impertiret ? Non ergo anima in junctione commutatur. Hoc ostenso, quæ sub rationem et mentem cadunt essentia sua commutari non posse, necessario sequitur ea, dum junguntur, non una interire cum iis quibuscum juncta sunt : quare et juncta est, et non confuse juncta est anima corpori : nam junctam esse, naturæ consensus atque conspiratio declarat. Consentit enim atque congruit sibi totum animal, quippe quod unum sit. Non confundi autem cum corpore animam, ex eo

A εἰς σάρκα καὶ τὰ λοιπὰ μόρια τοῦ σώματος· ἐπὶ δὲ τῶν νοητῶν ἕνωσις μὲν γίνεται (26), ἀλλοίωσις δὲ οὐ παρακολουθεῖ. Οὐ γὰρ πέφυκε τὸ νοητὸν (27) κατ' οὐσίαν ἀλλοιοῦσθαι· ἀλλ' ἢ ἐξίσταται (28), ἢ εἰς τὸ μὴ ὂν φθείρεται, μεταβολὴν δὲ οὐκ ἐπιδέχεται· ἀλλ' οὔτε εἰς τὸ μὴ ὂν (29) φθείρεται· οὐ γὰρ ἂν ἦν ἀθάνατον (30). Καὶ ἡ ψυχὴ, ζωὴ (31) οὖσα, εἰ ἐν τῇ κράσει μετεβάλλετο, ἠλλοιώθη ἂν καὶ οὐκ ἔτι ἦν ζωή (32). Τί δὲ συνεβάλλετο τῷ σώματι, εἰ μὴ παρεῖχεν αὐτῷ τὴν ζωὴν (33); οὐκ ἄρα ἀλλοιοῦται (34) ἡ ψυχὴ ἐν τῇ ἑνώσει. Δεδειγμένου (35) τοίνυν τούτου, ὅτι τὰ (36) νοητὰ ἀναλλοίωτα κατ' οὐσίαν ἐστὶν (37), ἀναγκαίως παρακολουθεῖ, τὸ καὶ ἑνούμενα αὐτὰ μὴ συνδιαφθείρεσθαι, οἷς ἥνωνται. Καὶ ἥνωται τοίνυν (38) καὶ ἀσυγχύτως ἥνωται τῷ σώματι (39) ἡ B ψυχή. Ὅτι μὲν γὰρ ἥνωται, ἡ συμπάθεια δείκνυσι (40)· συμπαθεῖ γὰρ ὅλον ἑαυτῷ τὸ ζῶον, ὡς ἓν ὄν· ὅτι δὲ καὶ ἀσύγχυτος μένει (41), δῆλον ἐκ τοῦ τὴν ψυχὴν τρόπον τινὰ χωριζομένην τοῦ σώματος ἐν τῷ ὕπνῳ, καὶ ὥσπερ νεκρὸν αὐτὸ κεῖσθαι καταλείπουσαν (42), μόνον δὲ ἐξατμίζουσαν αὐτῷ τὴν ζωὴν (43), ἵνα μὴ **58** παντελῶς ἀπόληται, καθ' ἑαυ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(26) *Ἕνωσις μὲν γίνεται*. Μέν abest, D. 1, A. 2. Mox, παρακολουθεῖν δύναται, M. 1.

(27) *Πέφυκε τὸν νοητόν*. Τό abest, D. 1 ; A 1, 2, 3 ; N., M. 1.

(28) *Ἀλλ' ἢ ἐξίσταται*. Ἤ omittit A. 1. « Si autem deficit, in non ens corrumpitur, » Con. « Aut *separatur*, aut ad nihilum usque corrumpitur, » Vall. Ac si loco ἐξίσταται legerit χωρίζεται. Ἐξίσταται equi- C dem interpretor, intellecto τῆς ἑνώσεως, *excedit*, *separatur*. Ejusmodi ἔκστασις, seu χωρισμός, fit in morte.

(29) *Ἀλλ' ὄντε εἰς τὸ μὴ ὄν*. Ἀλλ' οὔτε εἰς τὸ μὴ ὄν, D. 1, M. 1 ; A. 1, 2, 3 ; N. Istud vitium manifestum. Mox deest ἄν, A. 3.

(30) *Οὐ γὰρ ἂν ἦν ἀθάνατον*. Οὐ γὰρ ἂν εἴη ἀθάνατα, D. 1. Ἀθάνατα etiam A. 2. Οὐ γὰρ ἦν ἀθάνατος, N « Non enim sic intelligibilia essent immortalia, » Con. « Non enim foret immortale. » Vall. Ἀθάνατα paulo ante, loco τὸ νοητόν, postulat τὰ νοητά.

(31) *Καὶ ἡ ψυχὴ ζωή*, κ. τ. λ. Valla : Quod si ergo anima vita *ipsa* (forte αὐτοζωή), si *copula* (ita etiam reddit ἕνωσιν. Forte ergo ἑνώσει legit) permutabitur, variabitur utique, nec erit amplius vita. *Quod si foret*, ad quidnam *demum* corpori *copulabitur?* Sed συμβάλλεσθαι non est *copulari*, verum *prodesse*, M. 1. Loco μετεβάλλετο habet μεταβάλλεται, et mox συνεβάλλεται.

(32) *Καὶ οὐκ ἦν ἂν ἔτι ζωή*. Καὶ οὐκέτι ἦν ζωή, D. 1. A. 3. Ἄν solum abest, A. 2, N.

(33) *Παρεῖχεν αὐτῷ τὴν ζωήν*. Τήν abest, A. 1. Mox, οὐ γὰρ ἀλλοιοῦται, M. 1.

(34) *Ἀλλοιοῦται*. « Transmutatur atque alia fit, » Vall.

(35) *Δεδειγμένου*. Incipit Cono lib. II, cap. 11 : Animam humanam sine sui confusione, sed secundum substantiam corpori unitam, non esse ibi sicut in loco, verum secundum habitudinem, quia illud contineat.

(36) *Τοίνυν τούτου ὅτι τά*. Τοῦ, loco τούτου, D. 1. Τούτου abest, Con.

(37) *Ἀναλλοίωτα κατ' οὐσίαν ἐστίν*. Ἀσώματα, loco ἀναλλοίωτα, D. 1 ; A. 2, 3, Con. Ἀλλιωτά, M. 1. « Permutari non queunt, » Vall. Et εἰσί, loco ἐστίν, D. 1 ; A. 1, 2 ; N. Ἐστίν omittit A. 3. Mox abest, καὶ ἑνούμενα αὐτά, N.

(38) *Μὴ συνδιαφθείρεσθαι, οἷς ἥνωνται. Καὶ ἥνωται τοίνυν*. Μὴ διαφθείρεσθαι, οἷς ἑνοῦται· καὶ ἥνωται τοίνυν. Antea, credo, punctum erat ante τοίνυν, D. 1. Μὴ διαφθείρεσθαι, οἷς ἑνοῦται· καὶ ἥνωται τοίνυν, A. 2. Μὴ συνδιαφθ. οἷς ἥνωται σώματι (sic) ἡ ψυχή. Ὅτι μὲν γάρ, N. Ἥνωται habet etiam A. 3 loco ἥνωνται.

(39) *Ἥνωται τῷ σώματι*. Ἐν, ante τῷ, addit D. 1, A. 2, M. 1. Mox, ὅλον ἑαυτό, M. 1.

(40) *Ἡ συμπάθεια δείκνυσι*. « Demonstrat dolor, *ex utroque excitatus*, » Vall.

(41) *Ὅτι δὲ ἀσύγχυτον μένει*. Ὅτι δὴ καὶ ἀσύγχυτον μένει, A. 3. Καί, post δέ, addunt D. 1 ; A. 1. 2 ; N. Sed D. 1 habet etiam ἀσύγχυτος, recte. Refertur enim ad ψυχή. Sed Valla : Quod vero id inconfusum consistat. Mox, ἐκ τούτων, loco ἐκ τοῦ, M. 1 ; et, χωριζομένην ἐκ τοῦ σώματος, N.

(42) *Καταλιποῦσαν*. Καταλείπουσαν, A. 1. Καταλειποῦσαν (sic), D. 1. Καταλιμπάνουσαν, A. 3.

(43) *Ἐξατμίζουσαν αὐτῷ τὴν ζωήν*. Ἐξατ. αὐτὸ τῇ ζωῇ, D. 1 ; A. 1, 2, 3. Ellebodius lectionem vulgatam reddidit : *Nec præter vitam quidquid illi* (corpori) *aspirans* (anima). Quomodo vero ἐξατμίζειν possit esse *aspirare?* Id potius sit ἐνατμίζειν, aut εἰσατμίζειν. Sed nec codd. lectio hanc difficultatem expedit. Quomodo enim dici possit, ἡ ψυχὴ ἐξατμίζει τὸ σῶμα τῇ ζωῇ? Forte, loco ἐξατμίζειν ποιεῖ? D Sed nec hoc placet. Dubito etiam, an ita emendari possit : Ἐξατμίζον αὐτὸ (id est τὸ σῶμα) τῇ ζωῇ, ut constructio sit, ἡ ψυχὴ καταλείπει τὸ σῶμα κείμενον, ὥσπερ νεκρὸν, καὶ μόνον ἐξατμίζον τῇ ζωῇ. Quis enim dicat, ἐξατμίζειν τῇ ζωῇ? Fortasse τῇ πνοῇ, seu ἐξατμίζον ἐν τῇ ἀναπνοῇ. Pag. 41 similis locus est de somno, qui tamen nihil nos adjuvat. Attamen ibi mentio fit ἀναπνοῆς hoc modo : Οὐδὲ γὰρ ὁ καθεύδων ἄνευ ψυχικῆς ἐνεργείας ἐστί. Καὶ γὰρ τρέφεται καὶ αὔξεται καὶ φαντασιοῦται καὶ ἀναπνεῖ, ὅπερ μάλιστα τῆς ζωῆς ἐστι τεκμήριον. Cono ita : Ex hoc liquet, quod in somno a corpore quodam modo sequestratur et velut mortuum id jacere dimittit, quod solum, vita ne omnino suffocetur, facit respirare. Contingit præterea, per se ipsam in somnis agere eam. Hæc ergo ita Græce reddi possint : δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι τρόπον τινὰ χωρίζεται τοῦ σώματος ἐν τῷ ὕπνῳ καὶ ὥσπερ νεκρὸν αὐτὸ κεῖσθαι καταλείπει, seu ἀφίησιν, ὃ μόνον, ἵνα μὴ παντελῶς ἡ ζωὴ ἀποπνιγῇ, ποιεῖ ἀναπνεῖν. Συμβαίνει

τὴν (44) ἐν τοῖς ὀνείροις ἐνεργεῖν, θεσπίζουσαν τὸ μέλλον, καὶ τοῖς νοητοῖς πλησιάζουσαν. Τὸ αὐτὸ δὲ συμβαίνει (45) καὶ ὅταν καθ' ἑαυτὴν ἐπισκέπτηταί τι τῶν νοητῶν (46). Καὶ τότε γὰρ, ὡς οἷόν τε, τοῦ σώματος ἑαυτὴν χωρίζει καὶ καθ' ἑαυτὴν γίνεται, ἵν' οὕτως ἐπιβάλῃ (47) τοῖς οὖσιν. Ἀσώματος γὰρ οὖσα, δι' ὅλου κεχώρηκεν (48), ὡς τὰ συνεφθαρμένα (49), μένουσα ἀδιάφθορος, ὡς τὰ ἀσύγχυτα, καὶ τὸ καθ' (50) ἑαυτὴν ἓν διασώζουσα, καὶ ἐν οἷς ἂν γένηται, τρέπουσα ἐκεῖνα κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωὴν (51), καὶ μὴ τρεπομένη ὑπ' ἐκείνων.

A constat, quod secundum somnum quodammodo sejuncta a corpore, idque velut exanime relinquens, nec præter vitam quidquam illi aspirans, ne prorsus intereat, per se in somniis suo munere fungatur, futura præsentiens et se cum beatis illis mentibus et ab omni corporis contagione segregatis conjungens. Quod idem illi usu venit, dum per se considerat aliquid earum rerum quæ sub intelligentiam cadunt. Nam etiam tum, quoad fieri potest, seipsam abducit a corpore, et per se est ut ad hunc modum res apprehendat. Cum enim vacat corpore, quovis penetrat et permeat, quemadmodum quæ simul corrupta sunt; manet tamen incorrupta, quemadmodum quæ non confusa sunt, et tuetur illam suam unitatem, et, in quibuscunque fuerit, ea ad suam vitam vertit, neque ab iis vertitur.

Ὡς γὰρ ὁ ἥλιος τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ (52) τὸν ἀέρα εἰς φῶς μεταβάλλει, ποιῶν αὐτὸν φωτοειδῆ, καὶ ἑνοῦται τῷ ἀέρι (53) τὸ φῶς, ἀσυγχύτως ἅμα καὶ κεχυμένως (54)· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ψυχὴ, ἑνουμένη τῷ σώματι, μένει παντελῶς ἀσύγχυτος (55)· κατὰ τοῦτο μόνον διαλλάττουσα, ὅτι ὁ μὲν ἥλιος, σῶμα ὢν καὶ τόπῳ περιγραφόμενος, οὐκ ἔστι πανταχοῦ, ἔνθα καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ, ὡς οὐδὲ τὸ πῦρ· μένει γὰρ καὶ αὐτὸ (56) ἐν τοῖς ξύλοις ἢ ἐν τῇ θρυαλλίδι (57) δεδεμένον, ὡς ἐν τόπῳ (58)· ἡ δὲ ψυχὴ (59), ἀσώματος οὖσα καὶ μὴ περιγραφομένη τόπῳ (60), ὅλη δι' ὅλου (61)

B Ut enim sol præsentia sua aerem illustrans, eum ad lumen traducit, aerique lumen jungitur, et cum eo non confuse funditur; ita anima, juncta corpori, manet omnino non confusa, hoc uno a sole discrepans, quod sol, cum corpus sit, locoque circumscribatur, non est ubicunque lux sua est; quemadmodum neque ignis. Manet enim ignis in ligno, aut in lucerna, tanquam in loco illigatus. Anima vero, quod corporis est expers, neque loco definitur: tota per totum, et lumen suum, et corpus, permeat: neque est pars ulla, quæ ab illa illustretur, in qua

VAR. LECT. ET ANIMADV.

πρὸς τούτῳ, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ἐν τοῖς ὀνείροις ἐνεργεῖν. Valla : anima — separatur atque — deserit — at solum ita exhalante vita (Quis vero exhalat? Utrum anima, an corpus, an vita?), ut non omnino C aboleatur, per sese in somnis agitatur, futura divinans, et intelligentiis propius accedens.

(44) *Ἀπολεῖται, καὶ καθ' ἑαυτήν*. Ἀπόληται, καθ' ἑαυτήν, D. 1; A. 1, 2, 3; N. Ἀπόληται habet etiam M. 1. Καί alienum. Constructio est : δῆλον ἐκ τοῦ τὴν ψυχὴν χωριζομένην — ἐνεργεῖν.

(45) *Ταυτὸ συμβαίνει*. Τὸ αὐτὸ δὲ συμβαίνει, D. 1, A. 1, 2. 3; N. Mox deest καθ' ἑαυτήν, N. Deinde: Ἐπισκέπτεταί τι τῶν ὄντων, A. 3.

(46) *Τι τῶν νοητῶν*. Ὄντων, loco νοητῶν, D. 1, A. 1. Vall. Cono omisit τι τῶν νοητῶν, et post ὅταν intulit τά, reddens: « cum ea, quæ sunt secundum se ipsam, intente scrutatur. »

(47) *Γίνεται, ἵν' οὕτως ἐπιβάλῃ*. Γίνεται, ἵνα τότε ἐπιβάλῃ, D. 1. Ἐπιβάλλῃ, A. 3, N. *Ut ita apprehendat*, Con. *Et ita quæ sunt conjectat*, Vall.

(48) *Δι' ὅλου κεχώρηκεν*, κ. τ. λ. Cono : Undequaque pertransit, *undique illabitur et se infundit*, ad inconfusilium similitudinem, *corruptibilibus et materialibus intenta*, minime corruptioni simul est obnoxia, suam puritatem conservans et convertens ea in quibus versatur *in sui ipsius vitam*, ab aliis minime versa. Ergo alia addidit, alia mutavit, alia omisit. In lectione Græca nihil reperio quod dubium videatur, præter ista, κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωήν. Loco ζωὴν conjicio βουλήν. Συνεφθαρμένα dicitur de duabus aut pluribus rebus, quæ ita coalescunt ac commiscentur, ut singulæ suam naturam perdant. Compara in hanc rem, præter hoc caput, caput De elementis. Valla : sese a toto corpore *separat* (inepte ergo χωρίζειν et χωρεῖν confusa sunt.) — manens tamen incorrupta *et inconfusa* — *ad suam vitam* convertens — Ac quemadmodum sol suo adventu. Infra iterum est, ὅλη δι' ὅλου χωρεῖ.

(49) *Ὡς τὰ συνεφθαρμένα*, κ. τ. λ. Εἰς τὰ συνεφθαρμένα καὶ ἀφεῖσα κενῶς τὰ συνεφθαρμένα, μένει ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὴν καθαρὸν ἐνδιασώζουσα. Καὶ ἐν οἷς γένηται, D. 1. Lectio vulgata mihi probabilior. Τὸ καθ' ἑαυτὴν ἓν διασώζουσα infra etiam legitur p. 61. Διεφθαρμένα exhibet M. 1.

(50) *Ἀδιάφθορος — καὶ τὸ καθ'*. Ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος καὶ τὸ καθ', A. 1. Ὡς τὰ ἀσύγχυτα ἀδιάφθορος καὶ ἀσύγχυτος καὶ τὸ καθ', A. 3. Ἀδιάφθ. καὶ ἀσύγχυτος καὶ καθ' ἑαυτὴν ἐνδιάζουσα καὶ ἐν οἷς, N.

(51) *Κατὰ τὴν ἑαυτῆς ζωήν*. Κατὰ τὴν ἐν αὐτῇ ζωήν, N. Forte, εἰς τὴν ἑαυτῆς ζωήν, μὴ τρεπομένη. Mox enim de sole est, εἰς φῶς μεταβάλλει.

(52) *Τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ*. Αὐτοῦ abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Τῇ ἰδίᾳ παρουσίᾳ αὐτοῦ, N. Cono reddidit, *irradiatione sua*. Inde aliquis conjicere possit, aut τῇ ἀκτινοβολίᾳ αὐτοῦ, aut τῇ προσβολῇ τῶν ἀκτίνων αὐτοῦ. Forte tamen interpres παρουσίαν magis voluit definire vocabulo *irradiatione*.

(53) *Καὶ ἑνοῦται τῷ ἀέρι*, κ. τ. λ. « Cum aere unitum lumen perfusum, et minime sibi confusum profert. Ita, » Vall.

(54) *Ἅμα αὐτῷ κεχυμένον*. Ἅμα καὶ κεχυμένως. Sed in marg. γρ. αὐτῷ κεχυμένον, A. 2. Κεχυ- D μένος habet, sed ex rasura, antea credo κεχυμένως, D. 1. Κεχυμένος, M. 1. *Simulque diffusum*, Con.

(55) *Παντελῶς ἀσύγχυτος*. Πάλιν ἀσύγχυτος, D. 1. Πάντως ἀσύγχυτος, A. 1, 3. Πάντως πάλιν ἀσύγχυτος, A. 2. Παντελῶς abest, N. *Omnino*, Vall. Paulo post τόπον, loco τόπῳ, M. 1. Ac deinde, τὸ φῶς αὐτό, A. 3.

(56) *Μένει γὰρ καὶ αὐτό*. Καί abest, A. 1, 3; Vall.

(57) *Ἐν θρυαλλίδι*. Ἐν τῇ θρυαλλίδι, D. 1, A. 2.

(58) *Δεδεμένον ὡς ἐν τόπῳ*. Δεδεγμένον ὡς ἐν τόπῳ, A. 1. *Urens*, Vall. Ac si legerit δαιόμενον.

(59) *Ἡ δὲ ψυχή*. Ἡ ψυχὴ δέ, D. 1.

(60) *Περιγραφομένη τόπῳ*. Περιγρ. ἐν τόπῳ, D. 1.

(61) *Ὅλη δι' ὅλου*. Ὅλη abest, A. 1.

tota non adsit. Non enim tenetur a corpore, sed A ipsa tenet corpus; neque in corpore est, ut in vase, aut utre, sed contra potius, in ea corpus. Non enim, quæ cernuntur intelligentia, a corporibus impedita, sed per totum corpus meantia et transeuntia et vagantia corporeo loco comprehendi possunt. Cum enim intelligentia comprehendantur, etiam in locis sunt quæ animo cernuntur. Aut enim in seipsis, aut in superioribus mentibus, ut animus aliquando in seipso est, dum ratiocinatur: aliquando in mente, dum intelligit. Cum igitur in corpore esse dicitur, non in corpore, ut in loco, esse dicitur; sed ut in inclinatione quadam, et quia adest, quomodo Deum in nobis esse dicimus. Etenim inclinatione et propensione ad aliquid et affectione vinctam dicimus a corpore animam: quemadmodum eum qui B amat ab amica vinctum dicimus, non corpore, aut loco, sed animi inclinatione. Cum enim magnitudine et mole et partibus careat, nulla loci parte terminari aut circumscribi potest. Quod enim partem nullam habet, quo loco circumscribi queat? Cum mole enim locus exsistit. Nam locus terminus est continentis, quo id quod continetur complectitur. Quod si quis dixerit: Ergo et Alexandriæ, et Romæ, et denique ubique est mea anima, non videt se locum denuo dicere. Etenim quod ita dicitur, Alexandriæ, aut omnino hic, locus est. In loco autem prorsus non est, sed in inclinatione. Ostensum est enim loco comprehendi non posse.

χωρεῖ καὶ τοῦ φωτὸς ἑαυτῆς (62), καὶ τοῦ σώματος, καὶ οὐκ ἔστι μέρος φωτιζόμενον ὑπ' αὐτῆς (63), ἐν ᾧ μὴ ὅλη (64) πάρεστιν. Οὐ γὰρ κρατεῖται ὑπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' αὐτὴ κρατεῖ τὸ σῶμα· οὐδὲ ἐν τῷ σώματί ἐστιν, ὡς ἐν ἀγγείῳ ἢ ἀσκῷ (65), ἀλλὰ μᾶλλον τὸ σῶμα ἐν αὐτῇ. Μὴ κωλυόμενα γὰρ ὑπὸ τῶν σωμάτων (66) τὰ **59** νοητὰ, ἀλλὰ διὰ παντὸς (67) σώματος χωροῦντα καὶ διαφοιτῶντα καὶ διεξιόντα, οὐχ οἷά τέ ἐστιν ὑπὸ τόπου σωματικοῦ (68) κατέχεσθαι. Νοητὰ γὰρ ὄντα ἐν νοητοῖς καὶ τόποις ἐστὶν, ἢ γὰρ ἐν ἑαυτοῖς, ἢ ἐν τοῖς (69) ὑπερκειμένοις (70) νοητοῖς· ὡς ἡ ψυχὴ ποτὲ μὲν ἐν ἑαυτῇ ἐστιν, ὅταν λογίζηται (71), ποτὲ δὲ ἐν τῷ νῷ, ὅταν νοῇ (72). Ἐπὰν οὖν ἐν σώματι λέγηται εἶναι, οὐχ ὡς ἐν τόπῳ τῷ σώματι λέγεται εἶναι, ἀλλ' ὡς ἐν σχέσει, καὶ τῷ παρεῖναι (73)· ὡς λέγεται ὁ Θεὸς ἐν ἡμῖν. Καὶ γὰρ τῇ σχέσει καὶ τῇ πρός τι ῥοπῇ καὶ διαθέσει, δεδέσθαι φαμὲν ὑπὸ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν, ὡς λέγομεν ὑπὸ τῆς ἐρωμένης δεδέσθαι τὸν ἐραστὴν, οὐ σωματικῶς, οὐδὲ τοπικῶς, ἀλλὰ κατὰ σχέσιν. Ἀμέγεθες γάρ [τι] ὂν καὶ ἄογκον (74) καὶ ἀμερὲς [ἡ ψυχὴ πρᾶγμα,] τῆς κατὰ μέρος τοπικῆς περιγραφῆς κρεῖττόν ἐστι (75). Τὸ γὰρ μὴ ἔχον μέρος, ποίῳ δύναται τόπῳ περιγράφεσθαι; Ὄγκῳ γὰρ τόπος συνυφίσταται (76). Τόπος γάρ ἐστι (77) πέρας τοῦ περιέχοντος (78), καθ' ὃ περιέχει τὸ περιεχόμενον. Εἰ δέ τις λέγοι· Οὐκοῦν καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ἐν Ῥώμῃ ἐστὶ καὶ πανταχοῦ ἡ ἐμὴ ψυχή· λανθάνει ἑαυτὸν πάλιν τόπον (79) λέγων. Καὶ γὰρ τὸ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ ὅλως τὸ ἐν τῷδε τόπος ἐστίν. Ἐν τόπῳ δὲ ὅλως οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐν σχέσει. Δέδειχται γάρ, μὴ δύνασθαι περιληφθῆναι τόπῳ.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(62) *Χωρεῖ καὶ τοῦ φωτὸς ἑαυτῆς.* Χωρεῖ μετὰ τοῦ φωτὸς αὐτῆς, D. 1. Αὐτῆς habet etiam N. Ἑαυτῆς omittit Con. « Per totum suo lumine corpus procedit atque diffunditur; nec pars ulla, » Vall. C

(63) *Φωτιζόμενον ὑπ' αὐτῆς.* Littera ὑ, in ὑπ', ex rasura primæ manus credo, D. 1. Φωτ. ἐπ' αὐτῆς, M. 1. Forte voluit ἀπ'.

(64) *Ἐν ᾧ μὴ ὅλη.* Ὅλη a man. rec. insertum, D. 1.

(65) *Ἢ ἀσκῷ.* Ἢ ἐν ἀσκῷ, A. 3.

(66) *Μὴ κωλυόμενα γὰρ ὑπὸ τῶν σωμάτων.* Ὑπό abest, A. 2. Paulo ante, σῶμα ἐν ταύτῃ, N.

(67) *Ἀλλὰ διὰ παντός.* Ἀλλὰ καὶ διὰ παντός, D. 1, A. 2. Proxima tria participia uno vocabulo *permeantia* reddidit, Con. « Procedunt et evagantur et discurrunt, Vall.

(68) *Ὑπὸ τόπου σωματικοῦ.* Antea, credo, ἀπό, D. 1. Ὑπὸ τῶν σωματικῶν κατέχεσθαι, N. Τόπου omittit M. 1. Mox, ἐν τοῖς νοητοῖς καὶ τόποις εἰσίν, idem. Valla: « in intelligentiis, ut in locis sunt, » ac si legerit, ὡς ἐν τόποις.

(69) *Ἢ γὰρ ἐν ἑαυτοῖς ἢ ἐν τοῖς.* Αὐτοῖς, loco ἑαυτοῖς, D. 1, A. 2; N. Et mox, ὡς ψυχή, N. Loco ἢ γάρ conjici possit ἤγουν. Nisi quis malit repetere ἐστί. Valla: aut enim — aut — sunt. Ab καὶ τόποις ad ἑαυτοῖς omittit M. 1.

(70) *Ὑπερκειμένοις.* *Subjectis*, Con. Ergo, ὑποκειμένοις. Valla, *excellentibus*.

(71) *Ὅταν λογίζεται.* Ὅταν λογίζηται, D. 1; A. 1, 2, 3. Ὡς ὅταν λογίζεται, et mox νοεῖ, M. 1. Ὡς ὅτε λογίζεται, N. Et mox, λέγεται, N., M. 1.

(72) *Νοῇ.* Intelligit: *alta et supramundana contemplando*, Con. Hunc appendicem non agnoscit Vall.

(73) *Καὶ τῷ παρεῖναι.* Καὶ τὸ παρεῖναι, A. 2. Sed tanquam in habitum et præsentiam se exhibendo, Vall. Ab καὶ τῷ ad σχέσει abest, N.

(74) *Ἀμέγεθες γὰρ ὂν καὶ ἄογκον.* Ἀμέγεθες γάρ τι καὶ ἄογκον, D. 1. Ὂν abest, M. 1.

(75) *Καὶ ἀμερὲς — κρεῖττόν ἐστι.* Καὶ ἀμερὲς ἡ ψυχὴ πρᾶγμα, καὶ τῆς κατὰ τὴν ἐν τόπῳ περιγραφῆς κρείττων ἐστί, sic. Loco κατὰ τήν, haud dubie voluit, κατὰ μέρος, D. 1. Καὶ ἀμερὲς τῆς κατὰ μέρος τοπικῆς περιγραφῆς κρεῖττόν ἐστι, A. 2, 3, N. Sic etiam, sed ἐπιγραφῆς, A. 1. Loco ἀμερές, habet ἀμφές et in marg. ἀναφές. Deinde περιγραφῆς, loco περιγράφεσθαι, M. 1. Ἀναφής probum est vocabulum. Habet id Diog. Laert., p. 398. Ἡ ψυχὴ πρᾶγμα, Valla non agnoscit, sed τι. Habet enim: melius D *quiddam* est in partes circumscriptione locali *desecto*, ac si legerit, τοῦ εἰς μέρη τοπικῇ περιγραφῇ κατατεμνομένου.

(76) *Ὄγκῳ γὰρ τόπος συνυφίσταται.* Absunt. N., Con. Valla hæc imperite ita reddidit: tumore nempe locus circumquaque consurgit. Ellebodius optime hæc expressit. Οὐ post τόπος, addit M. 1.

(77) *Τόπος γάρ ἐστι.* Sextus Empiricus, p. 160.

(78) *Περιέχοντος.* Sic ex correct. rec., antea παρέχοντος. D. 1. Præterea in marg. ὅρος, nimirum τόπου. Hanc definitionem, ut alia plura, ex Nemesio sumpsit Jo. Damascenus, t. I, p. 149. Ellebodius, sine causa, ante *continentis*, addiderat *corporis*, quod delevi. *Corporis* fortasse addidit ex Aristot. *Phys.* IV, 4. Mox, καθά, loco καθ' ὅ, M. 1; et, λέγει, loco λέγοι, idem. Et, καὶ ἐν Ῥώμῃ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ καὶ πανταχοῦ ἐστιν ἡ ἐμή, N.

(79) *Πάλιν τόπον.* Πάλιν abest, M. 1.

Ὅταν οὖν ἐν σχέσει γένηται τὸ νοητὸν (80) τόπου A τινὸς ἢ πράγματος, ἐν τόπῳ ὄντος, καταχρηστικώτερον λέγομεν, ἐκεῖ αὐτὸ εἶναι, διὰ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ (81) τὴν ἐκεῖ, τὸν τόπον ἀντὶ τῆς σχέσεως (82) καὶ τῆς ἐνεργείας λαμβάνοντες. Δέον γὰρ λέγειν, Ἐκεῖ ἐνεργεῖ, λέγομεν (83)· Ἐκεῖ ἔστιν. Ἁρμόσεις (84) **60** δ' ἂν οὗτος ὁ λόγος (85) καθαρώτερον καὶ μάλιστα τῇ πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἑνώσει τοῦ Θεοῦ Λόγου, καθ' ἣν ἑνωθεὶς ἔμεινεν ἀσύγχυτος καὶ ἀπερίληπτος (86), οὐ κατὰ τὸν (87) τῆς ψυχῆς τρόπον. Ἐκείνη μὲν γὰρ, τῶν πεπληθυσμένων οὖσα, δοκεῖ καὶ συμπάσχειν πως δι' οἰκειότητα τῷ σώματι, καὶ κρατεῖν ἔσθ' ὅτε, καὶ κρατεῖσθαι· ὁ δὲ Θεὸς Λόγος, οὐδὲν αὐτὸς ἀπὸ τῆς κοινωνίας (88) τῆς περὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν ἀλλοιούμενος, οὐδὲ μετέχων τῆς ἐκείνων ἀσθενείας (89), μεταδιδοὺς δὲ (90) αὐτοῖς τῆς B ἑαυτοῦ θεότητος, γίνεται σὺν αὐτοῖς ἓν, μένων ἐν ᾧπερ ἦν (91) καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως· καινότερος οὗτος ὁ τρόπος (92) τῆς κράσεως ἢ ἑνώσεως· καὶ κιρνᾶται καὶ (93) μένει παντάπασιν ἄμικτος καὶ ἀσύγχυτος καὶ ἀδιάφθορος καὶ ἀμετάβλητος, οὐ συμπάσχων, (94), ἀλλὰ συμπράττων μόνον, οὐδὲ συμφθειρόμενος καὶ συναλλοιούμενος, ἀλλὰ συναυξάνων (95) μὲν ἐκεῖνα, αὐτὸς δὲ μὴ μειούμενος ὑπ' αὐτῶν, πρὸς τῷ μένειν (96) ἄτρεπτος καὶ ἀσύγχυτος, ἐπειδὴ [καὶ] καθαρῶς (97) πάσης ἀλλοιώσεως ἀμέτοχός ἐστι. Μάρτυς [δὲ] τούτου ἐστὶ Πορφύριος (98), ὁ κατὰ τοῦ

Cum ergo in inclinatione aliqua fuerit, quod intelligentia comprehenditur, ad locum, aut rem, quæ in loco sit, per abusionem ibi esse dicimus, propter muneris functionem, quæ illic est, locumque pro inclinatione et functione muneris accipimus. Cum enim dicendum sit illic fungi suo munere, illic esse dicimus. Verum hæc ratio junctionis liquidius maximeque ad junctionem Verbi Dei et hominis conveniet, qua post junctionem neque confusum neque comprehensum ab homine est, neque tamen ad eumdem modum quo anima. Hæc enim, cum multiplicata sit, videtur etiam consentire et congruere aliquo modo propter societatem cum corpore, et tum ipsum tenere, tum ab eo teneri. At Deus Verbum, nihil ipsum a societate corporis et animæ immutatum, neque illorum imbecillitatis particeps, sed eis suam divinitatem impartiens, unum cum eis fit, et permanet quod erat ante junctionem. Novus hic temperationis aut junctionis modus est; et temperatur, et manet, omnis duntaxat admistionis expers, et non confusum, et incorruptum, et immutabile, et præterquam quod se non vertit, neque confunditur, quoniam omnis prorsus commutationis est expers; non una cum illis patitur, sed una tantum agit: neque simul interit aut commutatur, sed cum illa amplificat, tum ab illis non imminuitur. Testatur hoc Porphyrius, qui Christum

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(80) *Ἐν σχέσει γένηται τὸ νοητόν*. Τό abest, C D. 1; A. 1, 2, 3; M. 1. Ὅταν γοῦν ἐν σχέσει γένηται νοητοῦ, N. Cono reddidit: *intellectilium aliquod*, ac si legerit, τι τῶν νοητῶν. Valla, *intellectile quidquid est*. Reliqua hujus loci interpretatio obscura est. Puto tamen, Vallam non legisse τόπου τινὸς ἢ πράγματος. Ellebodius τὸ νοητόν reddidit, *quod intelligentia comprehenditur*. Ego contra puto, per totum hunc locum τὸ νοητόν esse οὐσίαν νοεράν, *naturam intelligentem*, in primisque hic intelligi *mentem humanam*, τὸν νοῦν. Ita etiam τὸ νοητόν explicat Olympiodorus ad Plat. *Phæd.*, cap. 28, p. 335, ubi discrimina ψυχῆς et σώματος notantur. Mox, αὐτὸ ἐκεῖ εἶναι, N. Deinde idem, αὐτοῦ, τοῦ ἐκεῖ — ἀντὶ σχέσεως.

(81) *Τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ*. Τὴν ἐνέργειαν αὐτήν, A. 3. Mox idem, ἀντὶ σχέσεως.

(82) *Ἀντὶ τῆς σχέσεως*. Σχέσιν paulo ante Valla reddit *habitum*. Hoc vero loco, *detentionem*. Forte ergo offendit κατασχέσεως, quod tamen alienum est.

(83) *Ἐκεῖ ἐνεργεῖ, λέγομεν*. Ἐκεῖ ἐνεργεῖ, καὶ D λέγομεν, D. 1. Ἐκεῖ ἐνεργεῖν, καὶ λέγομεν, A. 2, M. 1.

(84) *Ἁρμόσεις*. Cono incipit libri II, cap. 12. Inducit, unionem Verbi Dei ad humanam naturam ex unione animæ nostræ ad corpus fuisse possibilem, Porphyrii testimonio: ibique confutatur Eunomius hæreticus.

(85) *Ὁ λόγος*. Ὁ λόγος οὗτος, N. *Hæc ratio*, Vall.

(86) *Ἀσύγχυτος καὶ ἀπερίληπτος*. Καί abest, D. 1, A. 2.

(87) *Οὐ κατὰ τόν*. Malim, οὐ μέντοι κατὰ τόν, ne dissoluta sit oratio. Λόγον, loco τρόπον, habet A. 3. Mox idem πάσχειν, loco συμπάσχειν. Mox deest δι', post πως, M. 1.

(88) *Οὐδὲν αὐτὸς ἀπὸ τῆς κοινωνίας*. Αὐτός omittit, D. 1. Mox, τῆς εἰς τὸ σῶμα, idem et A. 3.

(89) *Τῆς ἐκείνων ἀσθενείας*. Τῆς ἐκείνου ἀσθενείας, A. 2.

(90) *Μεταδιδοὺς δέ*. Ἐναποδιδοὺς δέ. Sed δέ insertum a man. rec., D. 1. *Suæ divinitatis virtutem*, Con. *Suam divinitatem*, Vall. Τῆς αὐτοῦ θεότητος, A. 3.

(91) *Τῆς ἑαυτοῦ θεότητος γίνεται σὺν αὐτοῖς ἓν μένων, ἐν ᾧπερ ἦν*. Τῆς ἑαυτοῦ θειότητος τὴν δύναμιν, αὐτὸς μένων, ἐν οἷς ἦν, D. 1. Solum mutat hoc, ἓν, μένων ἓν, ὅπερ ἦν, A. 1, 3. Sic et Vall. Τῆς ἑαυτοῦ θεότητος. Γίνετε οὖν αὐτοῖς ἓν μένων, ὅπερ ἦν, A. 2. Τῆς αὐτοῦ θεότητος τὴν δύναμιν, ὁ αὐτὸς μένων ἐν οἷς ἦν καὶ πρὸ τῆς ἑνώσεως, N. Cono videtur legisse: θεότητος δύναμιν μένει ὅπερ ἦν.

(92) *Καινότερος οὗτος ὁ τρόπος*. Καινοτερος ὁ τρόπος οὗτος, D. 1. Solum καί addit ante καινότερος, Ox. A καινότερος ad ἑνώσεως omittit Vall.

(93) *Ἑνώσεως· καὶ κιρνᾶται καί*. Ἑνώσεως κεκίρναται, καί, D. 1. Sic, sed γάρ addit ante καί Con. *Et copulatur et manet*, Vall. Τῆς, ante ἑνώσεως, addit A. 3.

(94) *Οὐ συμπάσχων*. Καὶ οὐ συμπάσχων, A. 2.

(95) *Ἀλλὰ συναυξάνων*, κ. τ. λ. Ἀλλὰ συνάγων (ex correct. συναύξων) μὲν ἐκεῖνα (hic deleta, ita tamen, ut appareant: συμπάσχων ὁμοῦ καὶ συναύξων μετ' ἐκεῖνα), αὐτὸς δὲ μή, A. 2. Συνάγων, loco συναυξάνων, habet etiam D. 1, N. Συναύξων exhibet A. 3. *Conjungens*, Con. *Pariter augens*, Vall.

(96) *Ὑπ' αὐτῶν, πρὸς τῷ μένειν*. Πρός abest, D. 1. Τό, loco τῷ, M. 1, A. 3. Ὑπ' αὐτῶν πρὸς τὸ μεῖναι, A. 2. Ὑπ' αὐτῶν μένει, N. Πρὸς τῷ μένειν reddidit, *quominus maneat*, Vall.

(97) *Ἐπειδὴ καὶ καθαρῶς*. Ἐπειδὴ καθαρός, D. 1. Ἐπειδὴ καθαρὸς καὶ πάσης, Con. Καί abest, N. *Quandoquidem prorsus intaminata* (id est, ratio. Sic enim superius λόγος reddidit), *omnis expers est mutationis*, Vall. Infra, p. 62. Eodem modo variatur in καθαρῶς et καθαρός.

(98) *Μάρτυς τούτου ἐστὶ Πορφύριος*. Μάρτυς δὲ τούτου Πορφύριος, D. 1. *Testis est Porphyrius*, Con. *Hujus rei testis Porphyrius est*, Vall.

oppugnare et insectari non dubitavit. Sunt autem gravia inimicorum, quæ *pro nobis* sunt, testimonia, neque contradici quidquam potest. Itaque Porphyrius, capite secundo *Variarum quæstionum*, ad verbum sic scribit : « Non improbandum igitur, accidere posse ut aliqua substantia ad alterius substantiæ absolutionem assumatur et pars substantiæ sit, ita ut in sua ipsius natura maneat, et aliam substantiam compleat, et unum cum alio fiat, et suam unitatem conservet, et, quod majus est, ipsa quidem non vertatur, sed ea in quibuscunque fuerit ad suam ipsius actionem sua præsentia vertat. » Atque hæc de animæ et corporis junctione scribit.

A Χριστοῦ (99) κινήσας τὴν ἑαυτοῦ γλῶσσαν. Ἰσχυραὶ δὲ τῶν ἐχθρῶν (1) *αἱ ὑπὲρ ἡμῶν μαρτυρίαι*, καὶ μηδεμίαν ἀντιλογίαν ἐπιδεχόμεναι. Οὗτος τοίνυν ὁ Πορφύριος ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ [τῷ *Περὶ*] *τῶν συμμίκτων* (2) *ζητημάτων* γράφει κατὰ λέξιν (3) οὕτως· « Οὐκ ἀπογνωστέον οὖν, ἐνδέχεσθαί τινα οὐσίαν (4) παραληφθῆναι εἰς συμπλήρωσιν ἑτέρας οὐσίας, καὶ εἶναι μέρος οὐσίας, μένουσαν κατὰ (5) τὴν ἑαυτῆς φύσιν, **61** μετὰ τὸ συμπληροῦν (6) ἄλλην οὐσίαν, ἕν τε σὺν ἄλλῳ (7) γενομένην, καὶ τὸ καθ' ἑαυτὴν ἓν διασώζουσαν· καὶ τὸ μεῖζον, αὐτὴν μὲν μὴ τρεπομένην, τρέπουσαν δὲ ἐκεῖνα, ἐν οἷς ἂν γίγνηται (8), εἰς τὴν ἑαυτῆς ἐνέργειαν τῇ παρουσίᾳ. » Λέγει δὲ (9) ταῦτα περὶ τῆς ἑνώσεως τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος.

Quod si in anima vera est ratio, propterea quod est non corpus, longe longeque erit verior de Deo Verbo, quod multo magis non concretum et vere ab omni coagmentatione corporis remotum est. Hoc planissime obturat os iis qui junctionem Dei cum homine accusare conantur. Plerique enim Græcorum hoc irrident, quod dicant fieri non posse, nec

B Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ψυχῆς (10) ἀληθὴς ὁ λόγος, διὰ τὸ ἀσώματον (11), πολλῷ πλέον ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ μᾶλλον ἀσυγκρίτως καὶ κατὰ ἀλήθειαν (12) ὄντος ἀσωμάτου. Ὅπερ ἄντικρυς (13) ἀποφράττει τὰ στόματα τῶν ἐπιχειρούντων κατηγορεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ ἑνώσεως (14) πρὸς τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο γὰρ Ἑλλήνων (15) οἱ πολλοὶ γέλωτα ποιοῦνται, φάσκοντες,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(99) *Κατὰ τοῦ Χριστοῦ*. Κατὰ τοῦ δόγματος Χριστοῦ, D. 1. Post Χριστοῦ expunctum δόγμα τέ, A. 2. « *Utcunque* in Christum suam quatiens linguam, *inquiens* : Valida autem. » Vall. Adversus Christianum dogma, Con. Idem proximum ὁ Πορφύριος omittit.

(1) *Ἰσχυραὶ δὲ τῶν ἐχθρῶν*. Τῶν ἐχθρῶν insertum, A. 2. Ἰσχυραὶ δέ εἰσιν αἱ τῶν ἐχθρῶν μαρτυρίαι ὑπὲρ ἡμῶν, ὅταν μηδεμίαν ἀντιλογίαν ὦσιν ἐπιδεχόμεναι, N. Ἐπιδεχομένων habet A. 3. Καί, ante μηδεμίαν, omittit Vall. Ellebodius reddiderat : *Sunt autem gravia inimicorum, a nobis quæ sunt testimonia*. Hæc, ut corrupta, ita Oxoniensis integritati restituit : *Sunt autem valida inimicorum testimonia, quæ nobis perhibentur*. In Græco est : *gravia autem inimicorum pro nobis sunt testimonia*. Correxi ergo : *quæ pro nobis sunt*.

C (2) *Λόγῳ τῶν συμμίκτων*. Λόγῳ τῷ περὶ τῶν συμμίκτων, D. 1, A. 2. Sic, omisso τῶν, N. « In secunda, quam commistarum quæstionum habuit, oratione, » Vall. Index libri Porphyrii videtur fuisse, σύμμικτα ζητήματα. Vide Fabric. *Bibl. Gr.* vol. IV, p. 192. Λόγῳ τῷ περί omittit Con. Λόγος est *liber*, quod notum est.

(3) *Γράφει κατὰ λέξιν*. Γράφει κατὰ Χριστοῦ κατὰ λέξιν, D. 1.

(4) *Οὖν ἐνδέχεσθαί τινα οὐσίαν*. Οὖν ἐστὶ δέχεσθαι οὐσίαν, D. 1. Mox συμπαραληφθῆναι, N. Cono ita : Non est abnuendum, quin accipere possimus quamdam rem, ut non simul in intellectione ejus alia vel alia essentia comprehendatur. quæ quidem res in sua propria natura post completam hujus vel illius rationem maneat, cum qua sane non fiat, sed suam naturalem per se servet unitatem. Et, quod majus est, ipsa immutabili manente, sua præsentia mutet ea, quibus se conjunxit, pro sua operatione. Valla : Non ignorandum (ἀγνοητέον) igitur excipi (forte, ἐκδέχεσθαι, male) aliquam essentiam, quæ ad *se* complendam alteram assumat essentiam — unaque (forte, ἅμα τε συμπληροῦν) alteram complere essentiam *eatenus, quatenus* cum alio fuit producta et per se unum conservantem — actionem, quam ipsa præsens exhibet. Ἀπογνωστέον proprie est *desperandum*. Sed commode reddi potest, *abnuendum*. Nisi quis malit conjicere, οὐκ ἀπὸ γνώμης.

(5) *Καὶ εἶναι μέρος οὐσίας, μένουσαν κατά*. Καὶ εἶναι οὐσίας μέρος μένουσαν δὲ κατά, D. 1. Sic, sed μένουσάν τε, A. 2. Δέ, post μένουσαν, addit N. Equidem mallim, καὶ εἶναι μέρος ἑτέρας οὐσίας.

(6) *Μετὰ τοῦ συμπληροῦν*. Τό, loco τοῦ, A. 2, D. 1. Forte, καὶ μετὰ τὸ συμπληροῦν.

(7) *Οὐσίαν ἕν τε σὺν ἄλλῳ*. Οὐσίαν τε σὺν ἄλλῳ, D. 1. Οὐσίαν ἕν τε σὺν ἄλλῳ, A. 1, 2, N.

(8) *Ἐν οἷς ἂν γίγνηται*. Γίγνεται, loco γίγνηται, D. 1. Γίνηται, A. 2. Γίνηται, aut, γένηται, A. 1. Ἐκεῖνα, τὰ ἐν οἷς ἂν γίγνηται, N.

(9) *Λέγει δέ*. Cono : *Dicit autem hoc de unione Verbi Dei cum anima et corpore*. Vulgatam defendunt, quæ mox subjiciuntur. Valla : *Hæc sane ait de animæ corporisque unione*.

(10) *Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ψυχῆς*. Περί, loco ἐπί, D. 1. Sic et A. 2. Sed in marg. γρ. ἐπί. Totum sic : Ἑνώσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, N.

(11) *Διὰ τὸ ἀσώματον*. *Quod sit corporea*, Vall. Imo, *incorporea*.

(12) *Ἀσυγκρίτου καὶ κατὰ ἀλήθειαν*. Ἀσυγκρίτως κατὰ ἀλήθειαν, D. 1, A. 3. Ἀσυγκρίτως καὶ κατὰ ἀλήθειαν, A. 1; 2, M. 1; N. « Qui magis *et incomparabiliter* secundum veritatem, » Con. Ἀσυγχύτως Valla inepte reddidit, *inconcrete*.

D (13) *Ὅπερ ἄντικρυς*. Ὅπερ ἄντικρυ, D. 1.

(14) *Τῆς τοῦ Θεοῦ ἑνώσεως*. Τῆς θείας τοῦ Θεοῦ ἑνώσεως, A. 2.

(15) *Τοῦτο γὰρ Ἑλλήνων*, κ. τ. λ. Τὸ μὲν γὰρ ἐδειλίασεν οἱ πολλοὶ γελοῖον εἶναι τοῦτο ἔφασκον· τὸν δὲ θάνατον καὶ ἀπίθανον· τὴν δὲ ἕνωσιν, ἀπρεπὲς ἡνῶσθαι λέγειν τῇ φύσει τὸ θεῖον (φύσει τὸ θεῖον ex correct. in rasura, a prima, ut videtur, manu) κατὰ κρᾶσιν καὶ ἕνωσιν. Sic omnia, D. 1. Sic etiam A. 2. Sed, λέγειν γενητῇ φύσει τὸ θεῖον κατά, κ. τ. λ. N. Ita habet : Τὸ μὲν γὰρ ἐδειλίασεν οἱ πολλοὶ γελοῖον εἶναι ἔφασκον· τὸν δὲ θάνατον καὶ ἀπίθανον· τὴν δὲ ἕνωσιν καὶ ἀπρεπές. Ἡνῶσθαι γὰρ ἐν τῇ φύσει τὸ θεῖον κατὰ κρᾶσιν καὶ ἕνωσιν. In lectione vulgata nemo offendet. Sermo est hoc loco de sola incarnatione Christi. Reliqua de timore et morte ejus aliquis, ut arbitror, margini ascripserat. Accedit, quod paulo post verba, τοῖς εὐδοκίμοις αὐτῶν, hoc loco postulat Ἑλλήνων. Cono ita : Nam quod quidam

ἀδύνατον καὶ ἀπίθανον (16) καὶ ἀπρεπὲς εἶναι, συγγενέσθαι θνητῇ φύσει τὸ Θεῖον κατὰ κρᾶσιν καὶ ἕνωσιν· ἀλλ' ἡμεῖς τοῖς εὐδοκίμοις αὐτῶν χρησάμενοι μάρτυσιν, ἀποδυόμεθα τὴν αἰτίαν (17). Λέγεται δὲ παρά τισι, καὶ μάλιστα παρὰ τοῖς Εὐνομιανοῖς (18), ἡνῶσθαι τὸν Θεὸν Λόγον τῷ σώματι, οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἑκατέρου δυνάμεις (19). Οὐ γὰρ εἶναι τὰς οὐσίας (20), τὰς ἑνωθείσας ἢ κραθείσας, ἀλλὰ τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος ταῖς δυνάμεσι ταῖς θείαις συγκεκρᾶσθαι· δυνάμεις δὲ τοῦ σώματος, πάντως δήπου τοῦ ὀργανικοῦ, κατὰ Ἀριστοτέλην, λέγουσιν εἶναι τὰς αἰσθήσεις. Ταύταις οὖν (21) αἱ θεῖαι δυνάμεις συγκιρνάμεναι τὴν ἕνωσιν ἀπειργάσαντο, κατ' αὐτούς· οὐδεὶς δὲ ἂν αὐτοῖς (22), οἶμαι, συγχωρήσειε, τὰς αἰσθήσεις σωματικὰς δυνάμεις ἀποφαινομένοις. Διώρισται γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν **62** σαφῶς, τίνα μὲν ἴδια σώματος (23), τίνα δὲ ψυχῆς (24), τίνα δὲ τοῦ συναμφοτέρου· καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις (25) τοῦ συναμφοτέρου τὰς δι' ὀργάνων (26) αἰσθήσεις ἐτίθεμεν· αὐτὰ δὲ τὰ ὄργανα τοῦ σώματος ἐλέγομεν εἶναι (27). Βέλτιον οὖν, ὡς προείρηται, κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν τῶν ἀσωμάτων ἀσυγχύτως τὴν ἕνωσιν γίνεσθαι (28) τῶν οὐσιῶν, μηδὲν παραβλαπτομένης τῆς θειοτέρας ἐκ τῆς ὑποδεεστέρας· ἀλλὰ ταύτης μόνον ὠφελουμένης (29) ἐκ τῆς θειοτέρας· ἐπείπερ ἡ καθαρῶς ἀσώ-

A probabile, nec decorum esse, ut divina essentia cum natura mortali temperetur atque jungatur. Nos vero usi eorum testimonio, quorum inter illos celebre nomen est, crimen hoc depellimus. Dicitur a quibusdam, et maxime ab Eunomianis, junctum esse Deum Verbum corpori, non substantia, sed utriusque viribus. Non enim esse substantias quæ junctæ aut temperatæ sint, sed vires corporis cum viribus divinis esse commistas. Vires autem corporis, nimirum omnis quod instrumentis sit præditum, ex Aristotelis sententia, dicunt esse sensus. His ergo divinæ vires commistæ junctionem, illis auctoribus, effecerunt. At nemo, opinor, hoc iis dederit, sensus corporeas vires esse. Supra enim perspicue explicatum est, quæ corporis, quæ animæ, quæ ejus quod
B ex utroque est, sint propria. Et in propriis ejus quod ex utroque conflatum est, sensus per instrumenta suum munus fungentes ponebamus, ipsa porro instrumenta corporis esse dicebamus. Quare satius est, ut ante diximus, ex propria natura rerum, corpore vacantium, non confuse junctionem fieri substantiarum, ita ut quæ divinior est, nihil mali aut sordium ab humiliori contrahat, sed contra potius quæ humilior est a diviniore duntaxat adjuvetur. Nam natura pure expers corporis penetrat

VAR. LECT. ET ANIMADV.

dicere formidant, id multi ridiculum esse aiunt, sicut enim mortem ejus exsistere incredibilem, ita unionem quoque indecentem esse, generali scilicet naturæ divinam secundum coagmentationem uniri. Sed nos ex ipsis complurium usi testimonio, hanc
C litem finimus. Valla paucissima mutat in lectione Vulgata. Habet enim : *At* hoc Græcorum — ridiculum *arbitrati aiunt* impossibile, *non* probabile — divinum (τὸ Θεῖον. Imo, *Deum*) — *genitura esse conjunctum* (sic reddidit, συγγενέσθαι). Πολὺν solum mutat, loco πολλοί, M. 1. Οἱ ante πολλοί, abest, A. 3.

(16) *Καὶ ἀπίθανον*. Καὶ ἀνόητον addit A. 3.

(17) *Ἀποδυόμεθα τὴν αἰτίαν*. Ἀποδιδόμεθα τὴν αἰτίαν, N. *Causam et rationem excutiamus*, Vall. Multo rectius hoc reddidit Ellebodius. Εὐδοκίμοις vero inter Græcos et gentiles in primis adnumerat Porphyrium.

(18) *Καὶ μάλιστα παρὰ τοῖς Εὐνομιανοῖς*. Παρὰ omittit A. 2, 3. Εὐνομιανοῖς habet D. 1, A. 1, 2, Ox. Καὶ μάλιστα τοῖς Εὐνομιανοῖς, N.

(19) *Ἀλλὰ κατὰ τὰς ἑκατέρου δυνάμεις*. Ἀλλὰ κατὰ τὸ τὰς (et in marg. ἐν ἄλλῳ additur) ἑτέρου δυνάμεις, A. 2. Ἑκατέρας, loco ἑκατέρου, N.

D (20) *Οὐ γὰρ εἶναι τὰς οὐσίας*, κ. τ. λ. Οὐ γὰρ εἶναι δυνατὸν, τὰς οὐσίας τὰς ἑνωθείσας μένειν κραθείσας· ἀλλὰ τὰς τοῦ σώματος τοῦ σώματος· τὰς δὲ τῆς ψυχῆς, ταῖς θείαις συγκεκρᾶσθαι δυνάμεις. Πάντως δέ που δυνάμεις κατὰ Ἀριστοτέλην, κ. τ. λ. D. 1. Ab ἑνωθείσας ita habet A. 2. : ἑνωθείσας (μένειν deletum et additum ἢ) κρανθείσας (in marg. κραθείσας) ἀλλὰ τὰς (δυνάμεις insertum), τοῦ σώματος (in marg. ταῖς δυνάμεσι ταῖς θείαις συγκεκρᾶσθαι δυνάμεις δὲ τοῦ σώματος πάντως δήπου τοῦ ὀργανικοῦ κατὰ Ἀριστοτέλην) et in textu deleta : τοῦ σώματος ταῖς δὲ τὴν ψυχὴν ταῖς θείαις συγκεκρᾶσθαι δυνάμεις δὲ τούτων εἰσὶ πάντως δέ που τὰς ἑαυτοῦ κατὰ Ἀριστοτέλην. Ergo alius in textu scripsit, alius partim delevit, partim alia ascripsit margini. Hanc corruptionem ex eo credo natam, quod in principio, loco οὐ γὰρ τὰς οὐσίας ἡνῶσθαι ἢ κεκρᾶσθαι, scriptum est, οὐ γὰρ εἶναι — κραθείσας. Nam isto modo secundum membrum primo fuisset simile. Loco παντός vero ex codd. recepi πάντως, etsi istud quoque ferri poterat utroque τοῦ deleto. Cono ita : Non enim impossibile aiunt, substantias illas unitas manere et esse concretas et solum animæ et corporis virtutes divinis esse conjunctas viribus. Sensus autem omnino secundum Aristotelem virtutes esse dicunt. Valla omittit solum πάντως δήπου. In reliquis consentit cum Vulgata lectione. Ἢ κραθείσας abest, M. 1. Ejus loco habet ἢ συγκραθείσας, A. 3; et mox, πάντως δέ που.

(21) *Ταύταις οὖν*. « His ergo sensibus, » Vall. Mox, συγκίρνασθαι, M. 1.

(22) *Οὐδεὶς δὲ ἂν αὐτοῖς*. Δ', loco δέ, D. 1. A. 3. Mox, ἀποφαινομένους, M. 1.

(23) *Τίνα μὲν ἴδια σώματος*. Τοῦ, ante σώματος, addit D. 1.

(24) *Τίνα δὲ ψυχῆς*. Τῆς, ante ψυχῆς, addit D. 1.

(25) *Καὶ ἐν τοῖς ἰδίοις*. Cono ita : Certe sensationes esse sensus posuimus, ipsa autem sensoria corporis exsistere diximus. Melius ergo est, secundum propriam et inconfusaneam incorporeorum naturam; substantialiter fieri unitionem, diviniori in nullo læsa ab inferiori, imo hac solum proficiente ex illa. Natura enim, quæ pura est et incorporea. Mox idem, ἡνῶσθαι reddidit, *unitam esse liquet*.

(26) *Τὰς δι' ὀργάνων*, κ. τ. λ. Τὰς αἰσθήσεις, τὰ ὄργανα ἐλέγομεν τῶν ἀσωμάτων, ἀσυγχύτως τὴν ἕνωσιν τῶν οὐσιῶν γίνεσθαι, μηδὲν παραβλαπτομένης. Sic, reliquis omissis, N. Proximum ἐτίθεμεν Vall. reddidit, *digerebamus*. Mox idem omittit, ὡς προείρηται. M. 1 ita habet : Τὰς αἰσθήσεις ὄργανα ἐτίθεμεν· αὐτὰς δὲ τοῦ σώματος δι' ὀργάνων αἰσθήσεις τὰ ὄργανα ἐλέγομεν εἶναι, A. 3, Ταῦτα ὄργανα, loco, τὰ ὄργανα.

(27) *Ἐλέγομεν εἶναι*. Λέγομεν εἶναι, D. 1.

(28) *Τὴν ἕνωσιν γίνεσθαι*. Τὴν ἕνωσιν γίνεσθαι, D. 1, A. 1. Γίγνεσθαι τῶν οὐσιῶν τὴν ἕνωσιν, A. 3.

(29) *Ἀλλὰ ταύτης μόνον ὠφελουμένης*. Μᾶλλον, loco μόνον, D. 1. Mox, ἐπειδήπερ, A. 3.

libere omnia, et a nullo ipsa penetratur, ut, quoniam omnia penetrat, jungatur, quoniam a nullo penetratur, expers omnis admistionis et confusionis maneat. Non ergo hæc junctionis ratio, Dei lubito, ut quibusdam claris viris videtur, sed natura nititur. Nam quod corpus quidem induit, merito dixerit quispiam Dei lubito factum esse. Quod vero, postquam junctus est, non confundatur, propria Dei natura fit, non quoniam ita illi est collibitum. Nam gradus animarum, ascensus item et descensus, quos Origenes inducit, nihil pertinentes ad divinas Litteras, neque cum Christianorum decretis consentanei, relinquendi sunt.

CAP. IV.

De corpore.

Omne corpus e quatuor elementis concretum et conflatum est : proxime quidem eorum quæ sanguinem habent corpora e quatuor humoribus, sanguine, pituita, flava bile et atra : eorum vero quæ sanguine carent, cum ex cæteris humoribus, tum ex eo quod in iis cum sanguine comparatur. Proxime autem dicitur, quando nulla natura intercedente ex illis quid factum fuerit, ut e quatuor quidem elementis quatuor humores, ex humoribus ea quæ particularum sunt similium et partes sunt corporis, onerata sint. Comparant autem cum terra atram bilem, cum aqua pituitam, cum aere sanguinem, cum igni flavam bilem. Quidquid autem ex elementis concretum est, aut solidum est, aut humidum, aut spiritus. Aristoteles vero proxime ex sanguine solo vult fieri corpora animantium. Eo enim et ali

A ματος (30) φύσις, χωρεῖ μὲν ἀκωλύτως διὰ πάντων, δι' αὐτῆς δὲ οὐδέν· ὥστε τῷ μὲν χωρεῖν αὐτὴν διὰ πάντων, ἡνῶσθαι· τῷ δὲ (31) μηδὲν δι' αὐτῆς, μένειν ἄμικτον καὶ ἀσύγχυτον. Οὐκ εὐδοκία (32) τοίνυν ὁ τρόπος τῆς ἑνώσεως, ὥς τισι τῶν ἐνδόξων ἀνδρῶν δοκεῖ, ἀλλ' ἡ φύσις αἰτία. Τὸ μὲν γὰρ ἀναλαβεῖν σῶμα (33), κατ' εὐδοκίαν εἴποι τις ἂν εὐλόγως γεγενῆσθαι· τὸ δὲ ἑνούμενον (34) μὴ συγχυθῆναι, κατὰ τὴν οἰκείαν (35) τοῦ Θεοῦ φύσιν, οὐ κατ' εὐδοκίαν γίνεται. Τοὺς γὰρ βαθμοὺς τῶν ψυχῶν καὶ τὰς ἀναβάσεις καὶ καταβάσεις (36), ἃς Ὠριγένης εἰσάγει, μηδὲν προσηκούσας (37) ταῖς θείαις Γραφαῖς, μηδὲ συνᾳδούσας (38) τοῖς τῶν Χριστιανῶν δόγμασι, παραλειπτέον.

ΚΕΦ. Δ' (39).

B

Περὶ σώματος.

Πᾶν σῶμα τῶν τεσσάρων στοιχείων ἐστὶ σύγκριμα (40), καὶ ἐκ τούτων γέγονε· προσεχῶς δὲ τὰ (41) τῶν ἐναίμων ζώων, ἐκ τῶν τεσσάρων χυμῶν, αἵματος, φλέγματος, ξανθῆς τε χολῆς (42) καὶ μελαίνης· τὰ δὲ τῶν ἀναίμων (43), ἔκ τε τῶν ἄλλων **63** χυμῶν, καὶ ἐκ τοῦ ἀναλογοῦντος ἐν αὐτοῖς τῷ αἵματι (44). Προσεχῶς δὲ λέγεται, ὅταν ἀμέσως ἐξ αὐτῶν ἐκείνων τι γίνηται (45)· ὡς εἶναι τῶν μὲν τεσσάρων στοιχείων σύγκριμα τοὺς τέσσαρας χυμούς· τῶν δὲ χυμῶν, τὰ ὁμοιομερῆ (46), ἅ ἐστι μόρια τοῦ σώματος. Εἰκάζουσι δὲ, τῇ μὲν γῇ, τὴν μέλαιναν χολήν· τῷ δὲ ὕδατι (47), τὸ φλέγμα· τῷ δὲ ἀέρι, τὸ αἷμα (48)· τῷ δὲ πυρὶ, τὴν ξανθὴν χολήν. Πᾶν δὲ σύγκριμα στοιχείων, ἢ στερεόν ἐστιν, ἢ ὑγρὸν, ἢ πνεῦμα (49). C Ἀριστοτέλης δὲ προσεχῶς ἐξ αἵματος μόνου βούλεται γίνεσθαι τὰ σώματα τῶν ζώων. Ἐκ τούτου γὰρ καὶ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(30) *Ἡ καθαρῶς ἀσώματος*. Ex correct., antea καθαρός, D. 1. Mox, ὥστε τὸ μὲν χωρεῖν — τὸ δὲ μηδὲν δι' αὐτῆς, N., M. 1.

(31) *Ἡνῶσθαι· τῷ δέ*. Ἡνῶσθαι πᾶσι· τῷ δέ, D. 1. Mox, ὁ τύπος τῆς ἑνώσεως, N.

(32) *Εὐδοκία*. Nimirum θεία, *Dei voluntas et arbitrium*. Sed Cono ita : Non probandus igitur est hic prior unionis modus. Et ἐνδόξων reddidit, *gloriabundis*. Valla : Hujusmodi igitur unionis non benefaciendi voluntas, velut. Ellebodius reddiderat, *lubito*. Id Oxoniensis editor ex sanctissimo et Latinissimo Hieronymo correxit, *beneplacito*.

(33) *Τὸ μὲν γὰρ ἀναλαβὸν σῶμα*. Τὸ μὲν γὰρ ἀναλαβεῖν σῶμα, M. 1, A. 3, D. 1, Ox., N., Con. D Τὸ μὲν γὰρ λαβεῖν σῶμα, A. 1, 2. *In corpore numque accipiendo*. Vall. In reliquis ad finem capitis convenit cum lectione vulgata.

(34) *Τὸ δὲ ἑνούμενον*, κ. τ. λ. Τὸ δὲ ἑνούμενον (μὴ καὶ τὰς καταβάσεις) εἶναι. Βέλτιον οὖν, ὡς προείρηται, κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν. Τοὺς γὰρ βαθμούς, N. Μή, ante συγχυθῆναι omittit M. 1.

(35) *Κατὰ τὴν οἰκείαν*. « In propriam Dei naturam, sed pro beneplacito assumentis, suam naturalem operationem exercere. Gradus vero animarum. » Et mox : « quas Origenistæ inducunt, » Con.

(36) *Καὶ καταβάσεις*. Absunt, A. 1. Καὶ τὰς καταβάσεις, D. 1. Omittit, sed paulo ante habet, N.

(37) *Μηδὲν προσηκούσας*, κ. τ. λ. Μηδὲν συνᾳδούσας ταῖς θείαις Γραφαῖς, μηδὲ προσηκούσας τοῖς τῶν Χριστ., N.

(38) *Μηδὲ συνᾳδούσας*. Μὴ συνᾳδούσας, A. 2. Mox, τοῖς Χριστιανῶν, D. 1, A. 2.

(39) Cap. 4, index idem, D. 1; A. 1, 3. Etiam sic, sed a man. rec., A. 2. Sic, sed λόγος τρίτος, M. 1. *De corpore* cap. 4, Vall. Apud Con. incipit libri III *De elementis*, cap. 1, de quatuor humoribus, ex quibus animalia et constituuntur et nutriuntur, ac duplici partium genere in animalium membris.

(40) *Στοιχείων ἐστὶ σύγκριμα*. Sic, sed ex correct, σύγκραμα, D. 1. Ἐστὶ στοιχ. σύγκ., A. 3.

(41) *Προσεχῶς μὲν τά*. Προσεχῶς δὲ τά, D. 1; A. 1, 2; M. 1.

(42) *Ξανθῆς τε χολῆς*. Τε abest, A. 2. Ξανθῆς τε καὶ μελαίνης χολῆς, A. 3.

(43) *Τὰ δὲ τῶν ἀναίμων*. Ἐναίμων, loco ἀναίμων, D. 1, A. 1.

(44) *Αὐτοῖς τῷ αἵματι*. Αὐτοῖς τοῦ αἵματος, M. 1.

(45) *Ἐξ αὐτῶν ἐκείνων τί γίνηται*. Loco γένηται est γίνεται et ex correct. rec. γίνηται, D. 1. Γίνηται, A. 1. Ἐγείρεται, A. 2. Γίνεται, suprascripto η, A. 3. Cono ita : Προσεχῶς μὲν λέγεται, τουτέστιν, ἀμέσως ἐξ αὐτῶν. Ὅθεν γίνεται.

(46) *Χυμῶν, τὰ ὁμοιομερῆ*. Post χυμῶν addit : Τῶν τεσσάρων στοιχείων, D. 1. Consimilia membra, quæ sunt corporis particulæ, Con. Post σώματος in versione addidit Ellebodius, *onerata sint*. Pro eo editor Oxoniensis habet, *conflata sint*. In Græco nihil est ejusmodi.

(47) *Τῷ δὲ ὕδατι*. Τῷ ὕδατι δέ, A. 2. Paulo aliter habet Joan., p. 179.

(48) *Τῷ δὲ ἀέρι, τὸ αἷμα*. Πνεῦμα, loco αἷμα. A. 2. Mox, ἢ στερεόν τι ἐστι, Con.

(49) *Ἡ ὑγρὸν, ἢ πνεῦμα*. Litteræ πνευ. ex correct. rec., D. 1. Aut *spiritalis* est, Vall.

τρέφεσθαι προσεχῶς καὶ αὐξάνεσθαι (50) πάντα τὰ τοῦ ζώου μόρια· καὶ τὸ σπέρμα δὲ τὴν γένεσιν ἐξ αἵματος ἔχειν. Ἀλλ' ἐπείπερ (51) ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ οὐκ ἐδόκει καλῶς ἔχειν, τά τε σκληρότατα ὀστέα καὶ τὴν ἁπαλωτάτην σάρκα τε καὶ (52) πιμελὴν γίνεσθαι· ἤρεσεν Ἱπποκράτει (53) πρώτῳ, τὰ σώματα τῶν ζώων ἐκ τῶν τεσσάρων χυμῶν (54) συμπήγνυσθαι (55) προσεχῶς· ἵν' ἐκ μὲν τῶν (56) γεωδεστέρων καὶ παχυμερεστέρων τὰ στερεώτερα γίνωνται, ἐκ δὲ τῶν μαλακωτέρων τὰ μαλακά. Εὑρίσκονται δὲ πολλάκις οἱ τέσσαρες ἐν τῷ αἵματι χυμοὶ (57), ὡς ἔστιν ἰδεῖν ἐν ταῖς φλεβοτομίαις, ποτὲ μὲν τοῦ ὀῤῥώδους (58) φλέγματος πλεονάζοντος ἐν αὐτῷ, ποτὲ δὲ τῆς μελαίνης ἢ ξανθῆς χολῆς· ὅθεν δοκοῦσί πως [ἐν τούτῳ] ἀλλήλοις συμφωνεῖν οἱ ἄνδρες (59). Ἔστι δὲ τῶν ἐν τοῖς ζώοις μερῶν, τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ δὲ ἀνομοιομερῆ· [οἷον] ὁμοιομερῆ (60) μὲν, ἐγκέφαλος, μήνιγγες (61), νεῦρον, μυελὸς, ὀστέον (62), ὀδοὺς, χόνδρος, ἀδένες, σύνδεσμοι, **64** ὑμένες, ἶνες, τρίχες, ὄνυχες (63), σάρκες, φλέβες, ἀρτηρίαι, πόροι, πιμελὴ, δέρμα, καὶ τὰ οἱονεὶ στοιχεῖα προσεχῆ τούτων, αἷμα, καθὸ αἷμα καθαρὸν, φλέγμα (64), χολὴ μέλαινα καὶ ξανθὴ (65). Ὁ γὰρ τένων σύνθετός ἐστιν ἔκ τε συνδέσμων (66) καὶ νευρωδῶν ἰνῶν (67)· ἀνομοιομερῆ δὲ, κεφαλὴ, θώραξ, χεῖρες, πόδες, καὶ τὰ ἄλλα μέλη (68) τοῦ ἀνθρώπου. Οὐ γὰρ εἰς κεφαλὴν διαιρεῖται ἡ κεφαλὴ, ὥσπερ τὸ νεῦρον εἰς νεῦρον, καὶ ἡ φλὲψ εἰς

A proxime et augeri omnes corporis partes, et semen quoque ex sanguine ortum ducere. Sed quoniam rectum non videbatur, et ossa, quæ durissima essent, et carnem, quæ mollissima, et adipem, ex uno eodemque gigni, placuit Hippocrati primum e quatuor humoribus proxime concrescere corpora animalium, ut ex his quæ terrena magis et crassiora sunt, solidiora fiant, e mollioribus mollia. Inveniuntur tamen sæpe quatuor humores in sanguine, ut licet videre in venarum incisionibus, cum aliquando serosa pituita in eo abundet, aliquando atra aut flava bilis. Quamobrem isti inter se consentire aliquo modo videntur. Sunt autem inter partes animalium quædam similium partium, quædam dissimilium. Similium, cerebrum, tunicæ cerebri, nervus, B medulla, os, dens, cartilago, glandes, ungues, ligamenta, membranæ, fibræ, pili, carnes, venæ, arteriæ, pori, adeps, cutis, et horum velut proxima elementa sanguis, qui purus est, pituita, bilis atra et flava. Nam tendo, cum ex ligamentis, tum ex nervosis fibris compositus est. Dissimilium partium, caput, thorax, manus, pedes et cætera membra hominis. Non enim in caput caput dividitur, ut nervus in nervum, et vena in venam, et caro in carnem. Quidquid autem dissimilium est partium, ex his quæ similium sunt partium, constat, ut caput e nervis et carnibus et ossibus et aliis ejusmodi,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(50) *Τρέφεσθαι προσεχῶς καὶ αὐξάνεσθαι.* Τρέφεσθαι καὶ αὔξεσθαι, D. 1. Τρέφεται et mox αὔξεται. Deinde tamen ἔχειν habet A. 1. Αὔξεσθαι, loco αὐξάνεσθαι, A. 3. Paulo ante μόνου omittit Con.

(51) *Ἐξ αἵματος ἔχειν. Ἀλλ' ἐπείπερ.* Ἐξ αἵματος ἔχει μὲν, ἀλλ' ἐπειδήπερ, A. 2. Ἀλλ' ἐπειδήπερ habet etiam A. 1. Ἐξ αἵματος τὴν γένεσιν ἔχειν, A. 3. Idem mox, οὐδ' ἐδόκει.

(52) *Ἀπαλωτάτην σάρκα καί.* Ἀπαλωτάτην σάρκα τε καί, D. 1. Ἀπαλωτάτην σάρκα τε καί, A. 1, 2, 3. Mox γίγνεσθαι, A. 1.

(53) *Ἱπποκράτῃ.* Ἱπποκράτει, A. 1, 2, 3. Similis varietas reperitur in vocabulo Κυαξάρης in *Cyropædia* Xenoph. Vide *Zeunium* ad i, 6, 9. Mox, πρῶτον, A. 2, male. Cono: Hippocratem præferimus. Valla: *Jure* placuit Hippocrati, ex humoribus, etc.

(54) *Τεσσάρων χυμῶν*, κ. τ. λ. Τεσσάρων στοιχείων ἢ μᾶλλον χυμῶν πήγνυσθαι, M. 1.

(55) *Συμπήγνυσθαι*, κ. τ. λ. « Primo coagulari, ex terrestribus vero et παχυμέροις (sic) solidiora proxime generari, » Con. Συμπήγνυσθαι reddidit, *exci-* D *tari atque conformari*, Vall.

(56) *Ἵν' ἐκ μὲν τῶν.* Ἵνα καί, loco ἵνα, A. 3. Ἵνα, loco ἵν', D. 1. Hic in marg. a rec. notatur inepta etymologia vocis αἵματος, quæ ad initium capitis referenda est: Αἷμα, παρὰ τὸ ἄναμμα εἶναι ἢ παρὰ τὸ αἴθω, αἴσω αἷμα. (Hæc supplenda ex *Etymolog. magno* in αἷμα), ἢ ἅμμα καὶ δεσμὸς καὶ πρᾶγμα δυναστεῦον. Paulo post γίνονται, loco γίνωνται, A. 2.

(57) *Ἐν τῷ αἵματι χυμοί.* Σώματι, loco αἵματι, A. 1. Sic et Valla, apud quem tamen deest οἱ τέσσαρες.

(58) *Ὀῤῥώδους.* Ὀρώδους, D. 1; A. 1, 2. Sic in similibus vocabulis in aliis etiam codicibus inveni. Valla: aliquando *exhorrescente et tumente* corpore ex redundante phlegmate. Mire ergo corruptus videtur fuisse istius codex in vocabulo ὀῤῥώδους. Duo vocabula videtur ante oculos habuisse ὀῤῥωδεῖν et οἰδεῖν, M. 1 exhibet ῥοώδους. Ῥοώδης, *fluxus*. Vid. Arrian. C *Indica*, pag. 337; Euseb. *Præpar. evang.*, p. 301.

(59) *Δοκοῦσί πως ἀλλήλοις συμφωνεῖν οἱ ἄνδρες.* Δοκοῦσι πῶς ἐν τούτῳ ἀλλήλοις συμφωνεῖν οἱ ἰατροί, D. 1. Δοκοῦσί πως ἐν τούτῳ ἀλλήλοις συμφωνεῖν ἄνδρες ἰατροί, A. 2. Δοκοῦσιν, omisso πῶς, A. 3. Οἱ ἄνδρες h. l. sunt Aristoteles et Hippocrates. Valla reddidit *homines*. Cono ita: Quare jam nominati viri concordare quodammodo sibi invicem videntur. Ἐν τούτῳ nec Cono, nec Valla habet.

(60) *Οἷον ὁμοιομερῆ.* Οἷον abest, D. 1; A. 2, 3. Ab τὰ δὲ ἀνομοιομερῆ inepte reddidit Con. « Similium quidem partium, ut cerebrum, » Vall. Ergo οἷον per *ut* expressit.

(61) *Μήνυγγες.* Μήνιγγες, D. 1, A. 1. Μήνυγγες, A. 2. Μίνιγγες, A. 3. « Menignes, » Vall.

(62) *Μυελὸς, ὀστέον.* Μυελὸς καὶ ὀστέον, A. 2. Μυελὸς καὶ ὀστέων. Sic D. 1. Mox ἀδένες reddidit *lumbi*, Vall.

(63) *Ὄνυχες.* Hoc post τρίχες, non post ἀδένες, habet D. 1; A. 1, 2, 3, Vall. Mox loco πόροι Cono habet *tophus*, id est, πῶρος.

(64) *Τούτων, αἷμα, καθ' αἷμα καθαρὸν, φλέγμα.* Καθό, loco καθ', D. 1; A. 1, 2, 3; M. 1. Τούτων, φλέγμα, αἷμα καθαρόν ac deinceps continuo χολή, Ox. Præterea D. 1, a man. rec. in marg.: Αἷμα γὰρ ἀνθρώποις περὶ καρδίαν ἐστὶ νόημα, φησὶν Ἐμπεδοκλῆς. Valla: « elementa »: *sicut* pariter sanguis purus, phlegma. Ergo loco αἷμα καθό, aliud quid videtur legisse, veluti οἷον, ὁμοίως.

(65) *Χολὴ μέλαινα καὶ ξανθή.* Χολὴ ἡ μέλαινα ἢ ξανθή, M. 1.

(66) *Ἔκ τε συνδέσμων.* Ἔκ τε συνδέσμου, A. 2, Ox. Ἔκ τε τοῦ συνδέσμου καὶ τῶν νευρ., A. 3.

(67) *Ἰνῶν.* Ἰνῶν, D. 1; A. 1, 2. *Inibus*, Vall. *Umbis*, Con.

(68) *Καὶ τὰ ἄλλα μέλη.* Καὶ τἄλλα μέρη. Sed τἄλλα ex correct., antea τἄλλα, D. 1.

quæ etiam organica, id est, si ita licet loqui, instrumentaria vocant.

Definitio eorum quæ similium sunt partium hæc est: quorum partes et totius et inter se sunt similes: simile porro nunc pro eodem intelligendum est. Non autem omne animal omnes partes corporis habet, sed aliqua eorum mutila reperiuntur. Alia enim carent pedibus, ut pisces et serpentes; alia capite, ut cancri et carabi et quædam aquatilia: habent enim sensuum instrumenta in pectore, quia caput non habent: alia pulmone, quotquot scilicet aerem spiritu non ducunt; alia vesica, ut aves, et omnia, quæ urinam non reddunt. Quibus autem testa pro tegumento est, plurimis membris privata sunt. Nam ea ut sint animalia, in paucis positum habent. Videntur etiam aliqua non habere, cum habeant, ut cervi videntur non habere flavam bilem, quoniam in intestinis eam dispersam atque latentem habent. Homo vero, et omnia, et perfecta habet, et ita omnia, ut recte aliter res se habere non possit. In partium quoque situ, magna in animantibus dissimilitudo est. Alia enim habent ubera in pectore, alia in alvo, alia sub cruribus, et alia duo, alia quatuor, alia plura. Propemodum enim natura ad numerum eorum quæ gignuntur uberum multitudinem dimensa est. Verum si quis hæc exquisite velit excerpere, legat Aristotelis historiam, quæ *De animalibus* est. Non enim propositi est nostri, de his exacte agere, sed quibusdam veluti formis adumbrare. Quare ad disputationem de elementis, quæ deinceps quæritur, veniamus.

φλέβα, καὶ ἡ σάρξ εἰς σάρκα· πᾶν δὲ ἀνομοιομερὲς ἐξ ὁμοιομερῶν συνέστηκεν (69), ὡς ἡ κεφαλὴ, ἐκ νεύρων καὶ σαρκῶν καὶ ὀστέων καὶ τῶν τοιούτων· καλοῦσι δὲ ταῦτα καὶ ὀργανικά.

Ὅρος δὲ ὁμοιομερῶν οὗτος· ὧν τὰ μόρια τῷ τε ὅλῳ καὶ ἀλλήλοις ἐστὶν ὅμοια· τὸ δὲ ὅμοιον νῦν ἀντὶ τοῦ ταυτὸν δεῖ λαμβάνειν (70). Οὐ πᾶν δὲ ζῶον πάντα τὰ μόρια τοῦ σώματος κέκτηται· ἀλλ' ἔστιν ἔνια κολοβά. Τὰ μὲν γάρ ἐστιν ἄποδα, ὡς ἰχθύες (71) καὶ ὄφεις· τὰ δὲ ἀκέφαλα, ὡς καρκίνοι καὶ κάραβοι καὶ τῶν νηκτῶν ἔνια· ἐν γὰρ τῷ στήθει (72) τὰ αἰσθητήρια ἔχουσι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν κεφαλήν· τὰ δὲ πνεύμονος ἐστέρηται, ὅσα μὴ ἀναπνεῖ τὸν ἀέρα· τὰ δὲ κύστιν οὐκ ἔχει, ὡς ὄρνιθες καὶ πάντα τὰ μὴ οὐροῦντα· τὰ δὲ ὀστρακόδερμα τῶν πλείστων ἀμοιρεῖ μελῶν· ἐν ὀλίγοις γὰρ αὐτοῖς τὸ εἶναι ζώοις (73) ὑπάρχει· δοκεῖ δέ τινα, καίτοι ἔχοντα (74), μὴ ἔχειν· ὡς ἔλαφοι δοκοῦσι μὴ ἔχειν τὴν ξανθὴν χολήν, ἐπειδήπερ ἐν τοῖς ἐντέροις ἔχουσιν αὐτὴν διεσπαρμένην καὶ ἀφανῆ· ὁ δὲ ἄνθρωπος, καὶ πάντα, καὶ **65** τέλεια (75), καὶ, ὡς οὐκ ἂν ἄλλως ἐνδέχοιτο καλῶς, ἔχει πάντα (76). Οὕτω δὲ καὶ κατὰ τὴν θέσιν (77) τῶν μορίων πολλὴ ἡ διαφορὰ (78) τοῖς ζώοις. Τὰ μὲν γὰρ ἔχει (79) τοὺς μαστοὺς ἐν τῷ στήθει· τὰ δὲ, ἐν τῇ κοιλίᾳ· τὰ δὲ, ὑπὸ τοὺς μηρούς (80)· καὶ τὰ μὲν δύο, τὰ δὲ τέσσαρας (81), τὰ δὲ πλείους. Σχεδὸν γὰρ συνεμέτρησεν ἡ φύσις τῷ τῶν γεννωμένων (82) ἀριθμῷ τὸ πλῆθος τῶν μαστῶν. Εἰ δέ τις (83) ἀκριβῶς ἐκλέγειν ταῦτα βούλοιτο (84), τὴν *Περὶ ζώων* ἱστορίαν Ἀριστοτέλους ἀναγινωσκέτω. Οὐ γὰρ τῆς προκειμένης γραφῆς (85) ἀκριβοῦν ἐστι ταῦτα· ἀλλ' οἷον ὑπογραφάς τινας καὶ τύπους ἐκτίθεσθαι. Μετέλθωμεν (86) οὖν ἐπὶ τὸν περὶ τῶν στοιχείων (87) λόγον, ἐξ ἀκολουθίας ἐπιζητούμενον.

CAP. V.

De elementis.

Elementum mundanum pars est minima corpo-

ΚΕΦ. Ε' (88)

Περὶ στοιχείων.

Τὸ στοιχεῖον τὸ κοσμικὸν ἐστὶ μέρος ἐλάχιστον

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(69) *Ἐξ ὁμοιομερῶν συνέστηκεν.* Ἐξ ἀνομοιομερῶν συνέστηκεν, D. 1. Valla Græce ita: Ἀνομοιόμερον ἐκ τῶν ὁμοιομερῶν.

(70) *Δεῖ λαμβάνειν.* Δεῖ λαβεῖν, A. 3.

(71) *Ὡς ἰχθύες.* Ὡς ἰχθῦς, A. 2.

(72) *Κάραβοι .... στήθει.* Κάραβοι (γενητῶν, sic. Sed linea transversa deletum). Ἔνια γὰρ ἐν γὰρ τῷ στήθει (sic), D. 1. Mox idem κύστιν, et ex correct. κῦστιν. Paulo ante, post ἐστέρηται, addit: *ceu ante retulimus*, Con.

(73) *Τὸ εἶναι ζώοις.* Τὸ εἶναι ζῶον, M. 1.

(74) *Καί τοι ἔχοντα.* Καί τι ἔχοντα, D. 1. Ab καίτοι ad δοκοῦσι absunt, M. 1.

(75) *Πάντα, καὶ τέλεια.* Πάντα τὰ τέλεια, A. 3.

(76) *Ἄλλως ἐνδέχοιτο — πάντα.* Ἄλλως καλῶς ἐνεδέχετο ἔχειν πάντα, D. 1. Τά, ante πάντα addit A. 3.

(77) *Καὶ κατὰ τὴν θέσιν.* Καί abest, Ox., Vall. Paulo ante loco οὕτω, conjici possit ἔτι.

(78) *Πολλὴ ἡ διαφορά.* Πολλή ἐστιν ἡ διαφορά, A. 2. Sic, omisso ἡ, D. 1. Ἡ solum abest, A. 3.

(79) *Τὰ μὲν γὰρ ἔχει.* Τινὰ μὲν ἔχει, D. 1.

(80) *Ὑπὸ τοὺς μηρούς.* *Inter crura*, Vall.

(81) *Τὰ μὲν β', τὰ δὲ δ'.* Τὰ μὲν δύο, τὰ δὲ τέσσαρας, A. 1, 2. Sic, sed sigma in τέσσαρας ex corr. rec., D. 1.

(82) *Τῷ τῶν γεννωμένων.* Τῷ τῶν γενομένων, A. 3. Sic ex corr., antea γενομένων, D. 1. Mox, deest τό, ante πλῆθος. M. 1, et deinde μαστῶν, sed suprascripto θ. A. 1.

(83) *Εἰ δέ τις.* Εἰ δή τις, A. 3.

(84) *Ταῦτα βούλοιτο.* Ταῦτα βούλεται, D. 1. Paulo ante displicet ἐκλέγειν. Sed nec συλλέγειν, nec καταλέγειν satis mihi probatur. Nexus videtur postulare γινώσκειν, μανθάνειν, seu, γνῶναι, μαθεῖν. Con. habet, *nosse*. Vall. *dignoscere*. Pagina 162, in sententia fere simili est ἀναλέγεσθαι.

(85) *Προκειμένης γραφῆς*, κ. τ. λ. Προκειμένης πνευματικῆς γραφῆς ἀκριβοῦν τὰ τοιαῦτά ἐστιν, ἀλλ', D. 1. Ἀκριβοῦν omittit Con. Valla ita: *non enim proposito nostro* hæc rimanda conveniunt, sed ut in *subscriptionum figuram* aliquos annotemus locos. Ὑπογραφή non est *subscriptio*, sed *adumbratio rei*. Synonymum est τύπος, *effigies*, *informatio rei*. Plato p. 432, opponit ὑπογραφήν et τελεωτάτην ἀπεργασίαν. Nec aliena est ab hoc loco definitio Stoicorum apud Diog. Laert., p. 259. Ὑπογραφὴ δέ ἐστι λόγος τυπωδῶς εἰσάγων εἰς τὰ πράγματα.

(86) *Μετέλθωμεν.* Con. incipit libri III, cap. 2. De numero quatuor elementorum et eorum qualitatibus, secundum quas ad se invicem habitudinem et unionem obtinent.

(87) *Ἐπὶ τὸν τῶν στοιχείων.* Περί, post τόν, addit D. 1. Non habet Con., Vall.

(88) Cap. 3. Index idem est, D. 1; A. 1, 3. Etiam,

τοῦ συγκρίματος τῶν σωμάτων· εἰσὶ δὲ στοιχεῖα τέσσαρα (89), γῆ, ὕδωρ, ἀήρ, πῦρ, συντεταγμένα κατὰ τὴν εἰρημένην τάξιν, ἀπὸ τῶν κάτωθεν ἐπὶ τὰ ἄνω, σώματα (90) καὶ αὐτὰ ὄντα πρῶτά τε καὶ ἁπλᾶ, ὡς πρὸς τὰ ἄλλα σώματα. Καὶ γὰρ πᾶν στοιχεῖον ὁμογενές ἐστι τοῖς, ὧν ἐστι στοιχεῖον (91). Ἡ μὲν γὰρ ἀρχὴ οὐχ ὁμογενὴς τοῖς ἐξ αὐτῆς· τὸ δὲ στοιχεῖον (92) πάντως ὁμογενές. Ἀλλ' ὅτι μὲν γῆ καὶ ὕδωρ, ἀήρ τε καὶ πῦρ ἐστι τὰ στοιχεῖα (93), δῆλον. Καὶ γὰρ ἐν τούτοις ἄκραι αἱ ποιότητες δυνάμει καὶ (94) ἐνεργείᾳ φαίνονται· οὐ μὴν τῶν αἰσθητῶν τι τούτων (95) στοιχείων ἄκρατον καὶ ἀνεπίμικτόν ἐστιν ἑτέρου στοιχείου· νενόθευται γὰρ ἠρέμα (96) πως ἅπαντα ταῦτα, καὶ μετείληφεν (97) ἀλλήλων μᾶλλον καὶ ἧττον· ἀλλὰ καὶ (98) **66** ἐν τῇ μίξει (99) κατάδηλός ἐστιν ἡ φύσις αὐτῶν. Ἕκαστον δὲ τῶν στοιχείων κατὰ συζυγίαν δύο ποιότητας (1) ἔχει τὰς εἰδοποιούσας αὐτό. Ἔστι γὰρ ἡ μὲν γῆ ξηρὰ (2) καὶ ψυχρά· τὸ δὲ ὕδωρ, ψυχρὸν καὶ ὑγρόν· ὁ δὲ ἀήρ, ὑγρὸς καὶ θερμὸς κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν· τὸ δὲ πῦρ, θερμὸν καὶ ξηρόν. Οὐ μὴν αἱ ποιότητες καθ' ἑαυτὰς εἶναι δύνανται στοιχεῖα. Οὐ γὰρ ἐκ ποιοτήτων ἀσωμάτων οἷόν τε συστῆναι σώματα (3), ἀλλ' οὐδὲ τἄλλα σώματα, μὴ ἄκραν ἔχοντα καὶ κατ' ἐνέργειάν τὴν ποιότητα, δυνατὸν εἶναι στοιχεῖα. Ἦν γὰρ ἂν ἄπειρα (4) τὰ στοιχεῖα, πάντων τῶν ὄντων (5) τὴν κατὰ τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον ποιότητα κεκτημένων, καὶ οὐ δυναμένων διακριθῆναι, ποῖα ποίων ἐστὶ στοιχεῖα (6). Ἀνάγκη τοίνυν εἶναι τὸ στοιχεῖον (7) καὶ σῶμα, καὶ ἁπλοῦν σῶμα, καὶ κατ' ἐνέργειαν ἔχον ἄκρας τὰς ποιότητας, λέγω δὲ, θερμότητα (8), ψυχρότητα, ὑγρότητα καὶ ξηρότητα. Αὗται γὰρ μόναι τῶν ποιοτήτων ὅλην δι' ὅλου μεταβάλλουσι τὴν οὐσίαν· τῶν δὲ ἄλλων ποιοτήτων οὐδὲ μία τοῦτο δρᾷ. Οὔτε γὰρ τὸ λευκὸν, πλησιάζον σώματι (9), λευκαίνει αὐτὸ διόλου, ὡς τὸ θερ-

A rum concretorum. Sunt autem elementa quatuor, terra, aqua, aer, ignis, composita ad ordinem quem jam diximus, si ab infra locatis corporibus ad supera progrediamur, ipsa prima et simplicia, si cum cæteris corporibus comparentur. Etenim omne elementum ejusdem est generis cum iis quorum est elementum. Nam principium non ejusdem est generis cum his quæ ex ipso nascuntur: elementum autem prorsus ejusdem generis. Jam vero terram, aquam, aerem, ignem, esse elementa, evidens et apertum est. Etenim in his summæ qualitates potestate et actu conspiciuntur, quanquam nullum horum elementorum, quæ sensu percipiuntur, et temperatione et admistione cum alio elemento vacat. Nam tacite quodammodo hæc adulterata sunt omnia, et alterum alterius magis B minusve est particeps, atque etiam in mistione cujusque natura facile perspicitur. Habet autem quodque elementum jugatas qualitates duas, a quibus formetur. Est enim terra frigida et sicca; aqua frigida et humida; aer calidus et humidus natura sua; ignis siccus et calidus. Neque vero vel qualitates per se elementa esse possunt; non enim ex corpore vacantibus qualitatibus corpora constare possunt; vel cætera corpora, quæ summam eamque actu qualitatem non habent. Essent enim infinita elementa, cum omnia quæ sunt, alia magis, alia minus eam qualitatem habeant, nec dijudicari possit quæ quorum elementa sint. Necesse est ergo elementum et corpus esse, et simplex corpus, et actu habere summas qualitates, calorem dico, et frigus, humorem C et siccitatem. Hæ enim solæ qualitates totam penitus mutant substantiam, quod cæterarum nulla facit qualitatum. Neque enim albedo aut alia ulla qualitas corpori admota totum penitus corpus dealbat aut afficit, ut calor calefacit et frigus refrige-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

a man. rec., A. 2. Λόγος δ', loco κεφ. ε', M. 1. *De elementis*, cap. 5, Vall.

(89) *Εἰσὶ δὲ στοιχεῖα δ'*. Εἰσὶ δὲ στοιχεῖα τέσσαρα, D. 1, A. 2. Sic, sed τά, post δέ, addit A. 1.

(90) *Ἄνω σώματα*, κ. τ. λ. Ἄνω, σώματα καὶ αὐτὰ ὄντα πρῶτα, D. 1. Ἄνω σώματα, καὶ αὐτὰ ὄντα πρῶτα, A. 1, 2, 3. « Superna *corpora : quæ* et ipsa utique prima ac simplicia sunt, utpote quæ cæteris *præsunt* corporibus, » Vall. Mox, *ut alia corpora*, omissa πρός, Con.

(91) *Ὧν ἐστι στοιχεῖον*. Ὧν ἐστι στοιχείων, A. 1. D Mox, ἡ δὲ ἀρχή, Con.; et mox, τοῖς οὖσι, loco τοῖς ἐξ αὐτῆς. Idem οὐχ, ante ὁμογενής, abest, M. 1. Cæterum, quomodo ἀρχή et στοιχεῖον differant, docet Plutarch. *De placit. philosoph.* I, 2.

(92) *Τὸ δὲ στοιχεῖον*. Con. addit : cum compositis ex ipso.

(93) *Ἔστι τὰ στοιχεῖα*. Solum στοιχεῖον habet A. 2.

(94) *Δυνάμει καί*, κ. τ. λ. Δυνάμεις καὶ ἐνεργεῖα. Sic, et supra a recent. vulgatum, A. 2.

(95) *Αἰσθητῶν τι τούτων*. Τι abest, D. 1, M. 1.

(96) *Ἠρέμα*. Ἠρέμα, D. 1, A. 3. Mox, πῶς πάντα ταῦτα, D. 1. Πῶς ταῦτα πάντα, A. 2.

(97) *Καὶ μετείληφε*. « Et se invicem transmutant, » Vall. Videtur ergo μεταβάλλειν cum μεταλαμβάνειν confusum fuisse.

(98) *Ἀλλὰ καί*. Ἀλλά abest, A. 2. Καί omittit Vall.

(99) *Ἐν τῇ μίξει*. Γῇ, ante μίξει, addit M. 1.

(1) *Κατὰ συζυγίαν δύο ποιότητας*. Δύο abest, D. 1.

(2) *Γῆ ξηρά*. V. Joan., p. 179, C.

(3) *Συστῆναι σώματα*. Συστῆναι σῶμα, A. 2, 3, Con. Συνεστάναι σῶμα, M. 1. Mox, ἀλλ' οὐδὲ τὰ ἄλλα, A. 1, 2, 3. Mox Con. habet ἔχειν, loco ἔχοντα, omissis εἶναι στοιχεῖα. M. 1 ἄκρα exhibet, et τήν, ante ποιότητα, omittit.

(4) *Ἦν γὰρ ἂν ἄπειρα* ad *ποίων στοιχεῖά ἐστι*. Hæc a man. rec. leguntur in marg. cum aliqua varietate, quam hic notavi, D. 1. Sic statim hic deest ἄν, D. 1. Ab ἦν ad proximum στοιχεῖα omittit M. 1.

(5) *Πάντων τῶν ὄντων*, κ. τ. λ. Con. ita : Elementa vero secundum magis et minus qualitatem possidentia, non facile dijudicari queunt, quorumnam sint elementa.

(6) *Ποίων στοιχεῖά ἐστιν*. Ποίων ἐστὶ στοιχεῖα, D. 1; A. 1, 2, 3. Sed hic habet etiam διακρῖναι, loco διακριθῆναι.

(7) *Τοίνυν τὸ στοιχεῖον εἶναι*. Εἶναι, ante τό habet D. 1; A. 1, 2. Mox ἔχει, loco ἔχον, M. 1.

(8) *Λέγω δὲ θερμότητα*. Δή, loco δέ, A. 2. Mox καί, ante ψυχρότητα omittunt D. 1; A. 1, 2, 3. Etiam ante ξηρότητα, D. 1; A. 2, 3. Mox, ὅλον δι' ὅλου, M. 1.

(9) *Πλησιάζον σώματι*. Πλησ. τῷ σώματι, A. 1. Πλησιάζον τὸ λευκὸν σώματι, A. 3.

rat. Sunt autem elementa sibi mutuo contraria, quæ duas habent qualitates contrarias, ut aqua frigida et humida igni calido et sicco; et terra sicca et frigida, aeri calido et humido.

Quoniam autem contraria sibi copulari non poterant, si non esset medium quoddam vinculum, quod ea colligaret, qui hunc mundi ornatum molitus est Deus, inter terram et aerem, quæ contraria sunt, aquam posuit, duasque ei qualitates dedit, humorem et frigus, quibus cum extremis copulatis ea colligare posset. Nam frigore cum terra necessitudinem habet; humore cum aere conjungitur. Inter aquam item et ignem, quæ contraria quoque sunt, medium aerem interjecit, qui humore cum aqua, calore cum igni convenit. Atque ad istum modum contraria conjunxit, interjectis naturis quibusdam vincientibus, quæ et seipsas et ea quæ vincirent astringerent. Tale enim vinculum optimum est. Ergo unamquamque harum naturarum, quas interpositas diximus, altera qualitate junxit cum eo elemento quod antecedit, altera cum eo quod consequitur, ut aqua frigida est et humida, sed frigore cum terra conjungitur, quæ antecedit in ascensu ab infimis ad suprema, humore cum aere, qui consequitur. Similiter aer humore conjungitur aquæ, quæ antecedit, calore igni, qui consequitur. Etiam ignis, calore conjungitur cum aere, qui antecedit, siccitate cum terra per inflexionem et conversionem ad extremum. Eodem modo terra per inflexionem, frigore cum aqua, calore cum igni connectitur. Ut enim non solum ad supera et infera ascensum descensumque habeant elementa, sed etiam in

A μὲν θερμαίνει καὶ τὸ ψυχρὸν ψύχει, οὔτε δὲ τῶν ἄλλων οὐδέν (10). Ἐναντία δὲ ἀλλήλοις ἐστὶ τὰ στοιχεῖα, τὰ κατὰ τὰς δύο (11) ποιότητας ἐναντία, ὡς τὸ ὕδωρ τῷ πυρὶ, ψυχρὸν ὂν καὶ ὑγρὸν, θερμῷ ὄντι καὶ ξηρῷ· καὶ ἡ γῆ τῷ ἀέρι, ψυχρὰ οὖσα καὶ ξηρὰ, τῷ θερμῷ καὶ ὑγρῷ.

Ἐπειδὴ δὲ τὰ ἐναντία συνάπτεσθαι ἀλλήλοις οὐκ ἠδύνατο (12), μὴ μέσου **67** τινὸς δεσμοῦ τεταγμένου, τοῦ συνδέοντος αὐτὰ, ἔταξεν ὁ Δημιουργὸς ἐν μέσῳ (13) μὲν τῆς γῆς καὶ τοῦ ἀέρος, ἐναντίων ὄντων, τὸ ὕδωρ, δοὺς αὐτῷ δύο ποιότητας, ψυχρότητα καὶ ὑγρότητα, καθ' ἃς ἠδύνατο (14) τοῖς ἄκροις συναπτόμενον συνδεῖν αὐτά (15). Τῷ μὲν γὰρ ψυχρῷ συνοικειοῦται τῇ γῇ· τῷ δὲ ὑγρῷ συνάπτεται τῷ ἀέρι. Πάλιν μέσον τοῦ ὕδατος καὶ τοῦ πυρὸς, ἐναντίων B ὄντων καὶ αὐτῶν, ἔταξε (16) τὸν ἀέρα, τῇ μὲν ὑγρᾷ ποιότητι οἰκειούμενον τῷ ὕδατι (17), τῇ δὲ θέρμῃ τῷ πυρί· καὶ οὕτω τὰ ἐναντία συνῆψεν ἀλλήλοις διὰ μέσων (18) τινῶν, τῶν συνδεόντων καὶ ἑαυτὰ καὶ τὰ συνδούμενα (19). Ὁ γὰρ τοιοῦτος δεσμὸς ἄριστός ἐστιν. Ἕκαστον οὖν αὐτῶν κατὰ μὲν τὴν ἑτέραν ποιότητα συνῆψε τῷ πρὸ αὐτοῦ (20), κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν, τῷ μετ' αὐτό (21)· οἷον τὸ ὕδωρ ψυχρόν ἐστι καὶ ὑγρόν· ἀλλὰ κατὰ μὲν τὸ ψυχρὸν τῇ γῇ συνάπτεται, οὔσῃ πρὸ αὐτοῦ κατὰ τὴν ἄνοδον· κατὰ δὲ τὸ ὑγρὸν, τῷ ἀέρι, ὄντι μετ' αὐτό (22). Ὁμοίως καὶ ὁ ἀὴρ κατὰ μὲν (23) τὸ ὑγρὸν συνάπτεται τῷ ὕδατι, πρὸ αὐτοῦ ὄντι· κατὰ δὲ τὸ θερμὸν, τῷ πυρὶ, ὄντι μετ' αὐτόν (24). Καὶ τὸ πῦρ δὲ κατὰ μὲν τὴν (25) θερμότητα συνάπτεται τῷ ἀέρι, πρὸ αὐτοῦ ὄντι· C κατὰ δὲ τὴν ξηρότητα τῇ γῇ κατ' ἐπίκλασιν καὶ ἐπιστροφὴν τὴν πρὸς τὸ ἄκρον (26)· οὕτω δὲ καὶ ἡ γῆ κατὰ μὲν τὸ ψυχρὸν τῷ ὕδατι, κατὰ δὲ τὸ ξηρὸν τῷ πυρὶ κατ' ἐπίκλασιν (27). Ἵνα **68** γὰρ μὴ μόνον

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(10) *Οὔτε τῶν ἄλλων οὐδέν*. Οὔτε δὲ τῶν ἄλλων οὐδέν, D. 1, A. 2. Mox, ἀλλήλοις εἰσὶ στοιχεῖα, D. 1.

(11) *Στοιχεῖα τὰ κατὰ τὰς β'*. Τά abest, A. 2. Et, δύο loco β', D. 1; A. 1, 2. Mox, ποιότητας τὰς ἐναντίας, A. 2. Ποιότητας ἐναντίας, M. 1. Omisso τά, habet κατὰ τὰς ἐναντίας δύο ποιότητας, Con. Valla vulgatum habet. Tamen non expressit τά.

(12) *Οὐκ ἠδύνατο*. Οὐκ ἐδύνατο, A. 1, 2. *Recusarunt*, Vall.

(13) *Ἐν μέσῳ* ad *συναπτόμενον*. Absunt, M. 1.

(14) *Καθ' ἃς ἠδύνατο*. Καθ' ἃς ἐδύνατο, A. 1, 2.

(15) *Συνδεῖν αὐτά*. *Devinciri*, Vall. Mox idem omittit συνοικειοῦται. A. 3, ita : συνδεῖν. Αὐτὰ μὲν γὰρ ψυχρῷ.

(16) *Ἐναντίων ὄντων καὶ αὐτῶν ἔταξε*. Ἐναντίων καὶ ὄντων ἔταξε, Ox. « Fecit extremorum sibi invicem repugnantium vinculum, » Vall. Ὄντων καὶ αὐτῶν omittit Con.

(17) *Τῇ μὲν ὑγρᾷ ποιότητι οἰκειούμενον τῷ ὕδατι*. Ita a man. rec. in margine. Sed in textu : τοῦτο τῇ μὲν γὰρ ὑγρᾷ, κ. τ. λ., A. 2. Et, ὑγρότητι, loco ὑγρᾷ ποιότητι, A. 1, Vall.

(18) *Διὰ μέσων*. Διὰ μέσον, M. 1. Forte voluit διὰ μέσου. Mox, καὶ αὐτά, A. 3.

(19) *Καὶ τὰ συνδούμενα*. Καὶ συνδεομένων, Con. Quæ et se cum aliis vincirent et quibus alia vincirentur, Vall. Nemesius hic Platonem imitatus est in *Timæo*, pag. 478 : Δεσμῶν δ' ὁ κάλλιστος, ὃς ἂν αὑτὸν καὶ τὰ ξυνδούμενα ὅτι μάλιστα ἓν ποιῇ.

(20) *Κατὰ μὲν τὴν ἑτέραν ποιότητα συνῆψε τῷ πρὸ αὐτοῦ*. Κατὰ μὲν τὴν καθ' ἑτέρα ποιότητα συνῆψεν, ἀὴρ ὑγρὸς καὶ θερμὸς ἄριστος τῷ πυρὶ καὶ ὕδατι. Ἄριστον οὖν αὐτῶν ἐστι, τὸ καθ' ἑκατέραν ποιότητα συνάψαν τῷ πρὸ αὐτοῦ, D. 1. Loco συνῆψε habet συνάπτηται, Con. Sed συνάψαντα, M. 1. Συνάψαν τὸ πρὸ αὐτοῦ, A. 1. Συνῆψε et supra ἧπται, id est, συνῆπται, A. 2.

(21) *Κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν τῷ μετ' αὐτό*. Κατὰ δὲ τὴν δευτέραν τῷ μετ' αὐτόν, D. 1.

D (22) *Πυρὶ ὄντι μετ' αὐτό*. Πυρὶ μετ' αὐτὸν (ν in rasura, sed a prima man. credo) ὄντι, D. 1. Πυρὶ μετ' αὐτὸ ὄντι, A. 1. Πυρὶ μετ' αὐτὸν ὄντι, A. 3.

(23) *Ὁμοίως καὶ ὁ ἀὴρ κατὰ μέν*, κ. τ. λ. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀὴρ — πυρὶ μετ' αὐτὸ (ν additum a rec. ut sit αὐτὸν) ὄντι, A. 2.

(24) *Ὁμοίως καὶ ὁ ἀὴρ* ad *πυρὶ ὄντι μετ' αὐτό*. Absunt, D. 1; A. 1, 2, 3; Ox., Con., Vall. Bis idem erat in Ant.

(25) *Καὶ τὸ πῦρ δὲ κατὰ μὲν τήν*. Μέν abest, D. 1. Mox συνάπτεται. Valla reddidit, *conciliatur*. Id est οἰκειοῦται. Paulo post τὴν γῆν, loco τῇ γῇ, A. 2.

(26) *Πρὸς τὸ ἄκρον*. Πρὸς τῷ ἄκρῳ, A. 1. Paulo post : πρὸς τὸ ἄνω καὶ κάτω, A. 3.

(27) *Κατ' ἐπίκλασιν*. Valla addit, *copulatur*. Mox idem : ἵνα γὰρ μὴ μόνον reddidit, *si quidem non solum*. Deinde idem : *superna et inferna*, id est, τὰ ἄνω καὶ τὰ κάτω. Ἐπίκλωσιν et hic. et paulo post, loco ἐπίκλασιν, A. 3.

τὴν πρὸς τὸ ἄνω καὶ τὸ κάτω κάθοδόν τε καὶ ἄνοδον τὴν σχέσιν ἔχῃ (28) τὰ στοιχεῖα, ἀλλὰ καὶ τὴν (29) κατὰ κύκλον, ἐπέκαμψέ πως καὶ ἐπέστρεψε (30) τὰ ἄκρα πρὸς ἄλληλα (31)· λέγω δὲ, τὸ πῦρ καὶ τὴν γῆν· καὶ γὰρ τὸ πῦρ ἀποβαλὸν (32) τὴν θερμότητα μόνην, γίνεται γῆ· τοῦτο δὲ δῆλον (33) ἐκ τῶν κεραυνῶν· καταφερόμενον γὰρ τὸ πῦρ καὶ ψυχόμενον ἐκ τῆς ὑπεροπτήσεως (34) ἀπολιθοῦται. Διὸ πᾶς κεραυνὸς μετὰ λίθου καὶ θείου φέρεται (35)· ἔστι δὲ τὸ θεῖον, ὥσπερ πῦρ ἀπεψυγμένον (36), οὐκ ἔτι θερμὸν κατ' ἐνέργειαν, ἀλλὰ δυνάμει, ξηρὸν δὲ καὶ ἐνεργείᾳ (37). Μόνα δὲ τὰ στοιχεῖα κατ' ἐνέργειαν ἔχει τὰς ποιότητας· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, δυνάμει, ἐὰν μὴ (38) πλησιάσῃ στοιχείῳ. Ἵνα δὲ μηδέποτε ἐπιλείπῃ (39) μήτε τὰ στοιχεῖα, μήτε τὰ ἐξ αὐτῶν συγκρίματα, σοφῶς ὁ Δημιουργὸς ἐτεχνάσατο, ὥστε τὰ στοιχεῖα καὶ εἰς ἄλληλα (40) μεταβάλλεσθαι, καὶ εἰς τὰ συγκρίματα (41), καὶ πάλιν τὰ συγκρίματα εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύεσθαι (42).

orbem referantur extrema, id est, ignem et terram ad se mutuo inflexit quodammodo atque convertit. Etenim ignis, solo calore amisso, terra fit, quod e fulminibus apertum est. Delatus enim ignis et a summo ardore refrigeratus in lapidem vertitur. Quocirca omne fulmen cum lapide fertur et sulphure. Est autem sulphur, velut ignis refrigeratus, neque amplius actu calidus, sed potestate, siccus vero etiam actu. Sola autem elementa actu habent eas qualitates, cætera omnia potestate, nisi ad elementum admoveantur. Ac ne unquam occidant elementa, vel quæ ex eis concreta sunt, sapienter Deus providit, ut elementa, et in se mutuo, et in concreta ex eis corpora mutarentur, rursusque hæc in elementa dissolverentur.

Καὶ οὕτως ἐξ ἀλληλογονίας διαρκοῦς συνιστάμενα σώζεται (43) διαπαντός. Γῆ μὲν γὰρ πηλωθεῖσα (44) γίνεται ὕδωρ· ὕδωρ δὲ πυκνωθὲν καὶ πηλωθὲν (45) γίνεται γῆ· θερμανθὲν δὲ καὶ (46) ἐξατμισθὲν γίνεται ἀήρ· ἀὴρ δὲ συναχθεὶς μὲν (47) καὶ πυκνωθεὶς γίνεται ὕδωρ· ξηρανθεὶς δὲ, εἰς πῦρ μεταβάλλεται· οὕτω δὲ καὶ τὸ

Atque ita ex ortu mutuo, in quo satis magna vis est, constantia perpetuo conservantur. Terra enim cum limum contraxerit, aqua fit : aqua densata et compressa, terra : eademque calefacta et in vapores soluta, aer ; aer contractus et densatus in aquam, siccatus in ignem convertitur. Sic etiam

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(28) *Σχέσιν ἔχῃ.* Σχέσιν ἔχει, D. 1, A. 3, M. 1. Σχέσιν ἔχοι, A. 2. Ellebodius interpres τὴν σχέσιν non expressit. Cono ita habet : « Nam ut (*non*, addendum) modo juxta descensum et ascensum ad superiora et inferiora, sed etiam secundum circularem, habitudinem possideant elementa ad invicem, quodammodo extrema inflexit, ignem dico et terram. » Ergo ita : Ἵνα γὰρ μὴ μόνον κατὰ τὴν πρὸς — ἄνοδον τὴν σχέσιν — ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν κατὰ κύκλον, aut, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν κυκλικήν. Sed ita deest substantivum. Conone ergo duce ita arbitror : Μόνον κατὰ τὴν — ἄνοδον τὴν σχέσιν — ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν (intellige σχέσιν) κατὰ κύκλον. Nam κατὰ κύκλον sine errore potuit reddere *circularem*. Sanus etiam foret totus locus, si modo vocabula, κάθοδόν τε καὶ ἄνοδον τήν, tollerentur. Etenim ἄνοδος et κάθοδος per se intelligitur ex ἄνω et κάτω, σχέσιν autem hoc modo non haberet duplicem ante se articulum τήν. Valla omittit primum τὴν ante πρὸς τὸ ἄνω, deinde etiam τὴν σχέσιν, et iterum τὴν ante κατὰ κύκλον, ac postremo, λέγω δὲ ad καὶ τὴν γῆν. Vocabula autem ἐπέκαμψε — πρὸς ἄλληλα passive reddidit sic : *aliquo modo inflexa et conversa sunt extrema et inter se invicem.*

(29) *Ἀλλὰ καὶ τήν.* Καὶ τὴν abest, M. 1, A. 3. Mox, ἐπέκαμψέ τε καί, A. 3.

(30) *Καὶ ἐπέστρεψε.* Καὶ ἐπέτρεψε, D. 1.

(31) *Ἄκρα πρὸς ἄλληλα.* Ἄκρα, καὶ πρὸς ἄλληλα, A. 1.

(32) *Τὸ πῦρ ἀποβαλόν.* Τὸ πῦρ ἀποβάλλον, D. 1.

(33) *Τοῦτο δὲ δῆλον.* Δὲ abest, D 1.

(34) *Ἐκ τῆς ὑπεροπτήσεως.* Ἐκ τῆς ὀπτήσεως, D. 1. *Ex delapsu*, Vall. Ac si legerit, καταπτώσεως.

(35) *Θείου φέρεται.* Θείου ἀφέρεται. Sic A. 3.

(36) *Πῦρ ἀνεψυγμένον.* Πῦρ ἀπεψυγμένον, D. 1, A. 2, 3, Ox. Utrumque in usu est, notatque *refrigerare*. Sed ἀποψύχειν est etiam *mori*, M. 1 habet, ἀνεψηγμένου. Mox, οὐκέτι δὲ θερμόν, A. 2, 3. Paulo ante ὥσπερ omittit Con.

(37) *Ξηρὸν δὲ καὶ ἐνεργείᾳ.* Τὸ δὲ ξηρὸν καὶ ἐνεργείᾳ, A. 1, 3. Τὸ ξηρὸν δὲ (ἔχει additum a man. rec.) καὶ κατ' ἐνέργειαν, A. 2, τὸ ξηρὸν, καὶ ἐνεργείᾳ. Sed comma et accentus in vocibus καί et ἐνεργείᾳ a man. rec. D. 1. Καὶ ξηρὸν ἐνεργείᾳ, Con. *Verum actu adhuc siccum*, Vall.

(38) *Πάντα δυνάμει ἐὰν μή.* Ante ἐάν in marg. a man. rec. ita : Ἐὰν γὰρ μὴ πλησιάσῃ στοιχείῳ, οὐ μεταλαμβάνει τῆς οἱασοῦν ποιότητος, A. 2. Sed hanc credo esse explicationem.

(39) *Ἐπιλίπῃ.* Ἐπιλείπῃ, D. 1, A. 3. Ἐπιλίπῃ, sed punctis notatum, A. 2. *Deficiant*, Con., Vall. Ποτε μηδὲ habet loco μηδέποτε, M. 1. Mox συγκρίμενα, loco συγκρίματα, A. 3.

(40) *Καὶ εἰς ἄλληλά τε.* Τε abest, D. 1, A. 1, 3. Καί et τε omittit A. 2.

(41) *Καὶ εἰς τὰ συγκρίματα.* Et in concreta *ex ipsis*, Con. Idem continuo : Ac rursus hæc in illa resolverentur. Valla : et concreta porro ipsa resolverentur ac dilaberentur in sua principia.

(42) *Εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύεσθαι.* Post στοιχεῖα addit : ἐν ἑαυτοῖς εἰς αὐτά, D. 1.

(43) *Διαρκοῦς συνιστάμενα σώζεται.* Διαρκοῦς δι' ἑαυτῶν διανιστάμενα σώζεται, D. 1. Διαρκῶς habet A. 3. « Ex mutua inter se sufficientia vel successione salva semper conservarentur, » Con. « Atque ita ex alterna generatione perdurando consistentia universa conservantur, » Vall.

(44) *Πηλωθεῖσα.* Πιληθεῖσα, D. 1, A. 1, 3, M. 1, Ant. in marg. Etiam A. 2. Sed hic ex correct. antea fuerat πηληθεῖσα. Πιλόω et πιλέω, quod mox occurrit, idem est, quod πυκνόω. Hoc loco ergo probo πηλωθεῖσα, a πηλός, πηλόω, *in lutum converto*. Con. *lutescens*. Valla : « Terra quidem dissoluta et liquefacta fit aqua ; aqua vero concreta atque congelata fit terra. »

(45) *Πυκνωθὲν καὶ πιληθέν.* Sed hæc synonyma sunt. Ergo iterum legendum πηλωθέν. Cono : *lutea effecta*.

(46) *Θερμανθὲν δὲ καί*, κ. τ. λ. Θερμανθὲν δὲ καὶ πιληθὲν καὶ ἐξατμισθέν, D. 1. Ἐξατμίζουσα et in marg. a man. rec. ἐξατμίζον, loco ἐξατμισθέν, A. 2. Θερμαθέν, A. 3.

(47) *Συναχθεὶς μέν.* Μέν abest, A. 3. Mox omittit etiam : ξηρανθεὶς — μεταβάλλεται.

Ignis exstinctus et siccitate detracta, in aerem vertitur. Est enim aer, ignis exstinctio et vapor aquæ calefactæ : quorum utrumque declarat ex calore aerem nasci. Etenim aqua calefacta et ignis exstinctus, aer fit. Est igitur sua natura calidus ; frigescit tamen, dum ad aquam et ad terram accedit, ut infimæ ejus partes, quæ ad terram vergant, frigidæ sint ; supremæ, quæ ad ignem, calidæ. Quod ideo evenit, quia mollis est aer et facile alienam qualitatem accipit. Celeriter enim migrat de sua natura et mutatur. Aristoteles duas naturas esse aeris dicit : alium, qui ad vaporum naturam accedat, qui ex aquæ respiratione gignitur ; alium fumosum, qui ex ignis exstinctione exsistit. Ac fumosum quidem, calidum esse ; qui ad vaporum naturam accedat, ubi quidem nascitur, calidum, procedentem vero, paulatim refrigerari et tandem in aquam converti. Quam duplicem naturam aeris induxit, cum ut alia quædam, quæ absurda videntur, effugiat, tum vero, quod sublimiora quæ sunt, et a terris remota longius, frigidiora appareant. Omnia autem corpora ex congressu quatuor horum elementorum oriuntur, tam stirpium quam animalium, natura purissima clementa ad horum corporum procreationem attrahente.

A πῦρ, σβεσθὲν μὲν καὶ (48) ἀποβαλὸν (49) τὴν ξηρότητα, ἐξαεροῦται (50). Ἔστι γὰρ ἀὴρ, σβέσις (51) πυρὸς καὶ ἀτμὶς ὕδατος θερμανθέντος. Ἐξ ἀμφοτέρων (52) οὖν δῆλον, ὡς ἐκ θερμότητος ἡ γένεσις αὐτῷ (53)· καὶ γὰρ θερμανθὲν τὸ ὕδωρ, καὶ σβεσθὲν τὸ πῦρ, ἀὴρ γίνεται (54). Ἔστιν οὖν κατὰ μὲν τὴν (55) οἰκείαν φύσιν θερμός· ψύχεται (56) **69** δὲ τῇ γειτνιάσει τῇ πρὸς τὸ ὕδωρ καὶ τὴν γῆν· ὡς τὰ μὲν (57) κάτω μέρη αὐτοῦ, τὰ πρὸς τῇ γῇ, ψυχρὰ εἶναι· τὰ δὲ ἄνω (58), καὶ πρὸς τῷ πυρὶ, θερμά (59). Συμβαίνει δὲ (60) τοῦτο διὰ τὸ μαλακὸν καὶ εὐπαθὲς τοῦ ἀέρος· ταχέως γὰρ ἐξίσταται τῆς οἰκείας φύσεως, καὶ μεταβάλλεται. Ἀριστοτέλης δὲ δύο γένη εἶναι τοῦ ἀέρος φησί (61)· τὸ μὲν ἀτμῶδες, τὸ ἐκ τῆς ἀναθυμιάσεως τοῦ ὕδατος· τὸ δὲ καπνῶδες, τὸ ἐκ B τῆς σβέσεως (62) τοῦ πυρός (63)· καὶ τὸ μὲν καπνῶδες (64), θερμὸν εἶναι· τὸ δὲ ἀτμῶδες, ἔνθα μὲν τίκτεται, θερμὸν καὶ αὐτὸ, προϊὸν δὲ κατὰ μέρος ψύχεσθαι, καὶ προκόπτον ἐξυδατοῦσθαι. Ἵνα δὲ καὶ ἄλλα τινὰ δοκοῦντα εἶναι ἄτοπα ἐκδιαφύγῃ (65), καὶ πρὸς τούτοις (66), τὸ τὰ ὑψηλότερα καὶ πολὺ τῆς γῆς ἀφεστῶτα ψυχρότερα φαίνεσθαι, διττὴν ὑπέθετο τὴν φύσιν αὐτοῦ. Πάντα δὲ τὰ σώματα (67) τὴν γένεσιν ἐκ τῆς συνόδου τῶν τεσσάρων τούτων στοιχείων (68) ἔχει, τά τε τῶν φυτῶν καὶ τὰ τῶν ζώων (69), τῆς φύσεως τὰ καθαρώτατα τῶν στοιχείων εἰς τὴν γένεσιν (70) τούτων τῶν σωμάτων ἑλκούσης.

Vocat Aristoteles hæc corpora naturalia ; neque per acervationem componuntur, sed tota penitus junguntur et commiscentur, et unum quidpiam et a

Καλεῖ δὲ ταῦτα τὰ σώματα (71) Ἀριστοτέλης φυσικά· οὐ κατὰ σωρείαν συντιθεμένων αὐτῶν, ἀλλ' ὅλων δι' ὅλου (72) εἰς ἕνωσιν ἀνακιρναμένων, καὶ ἓν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(48) *Οὕτω δὲ καὶ τὸ πῦρ σβεσθὲν μὲν καί*. Omittit Con.

(49) *Καὶ ἀποβαλόν*. Καὶ ἀποβαλών, sed supra ο, D. 1. Καὶ ἀποβάλλον, A. 2.

(50) *Ἐξαιροῦται*. Ἐξαεροῦται, M. 1, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox. Istud est vitium, quod vel ex versione Ellebodii discitur.

(51) *Ἔστι γὰρ ἀὴρ σβέσις*. Ἔστι γὰρ (ἀὴρ insertum a rec.) σβέσις (antea σβέσει, sed a prima man. corr.), D. 1. Δέ, loco γάρ, M. 1. Mox, ἀτμός, loco ἀτμίς, D. 1, et A. 3. Idem mox rursus habet θερμαθέντος, et postea, θερμαθέν.

(52) *Ἐξ ἀμφοτέρων — γένεσις αὐτῷ*. Ex utroque igitur aer gignitur, Vall.

(53) *Ἡ γένεσις αὐτῷ*. Ἡ γέννησις αὐτῷ, D. 1. Ἡ ἕνωσις αὐτῶν, M. 1.

(54) *Ἀὴρ γίνεται — οἰκείαν*. Ἀὴρ γίνονται. D Ἔστι γοῦν κατὰ μὲν τὴν οἰκείαν, D. 1. Mox vitiose θερμίς, loco θερμός, Ox.

(55) *Ἔστι μὲν οὖν κατὰ τήν*. Μέν, ante οὖν, omittunt, et post κατά ponunt A. 1, 2, 3. Οὖν abest, M. 1.

(56) *Θερμός· ψύχεται*. Θερμόν· ψύχεται, A. 1, 2.

(57) *Τῇ πρὸς τὸ ὕδωρ γειτνιάσει — γῆν. Ὡς τὰ μέν*. Τῇ γειτνιάσει τῇ πρὸς τὸ ὕδωρ καὶ τὴν γῆν. Ὡς τὰ μέν, A. 1, 3, D. 1. Sic et A. 2, sed πρὸς τῇ γῇ. Τῇ a principio abest, M. 1. Cono accedit codicibus A. 1, D. 1.

(58) *Τὰ δὲ ἄνω*. Τὰ δὲ πρὸς τὰ ἄνω, M. 1.

(59) *Καὶ πρὸς τὸ πῦρ θερμά*. Καὶ πρὸς τῷ πυρὶ θερμά, A. 1, 3, D. 1.

(60) *Συμβαίνει δέ*. Γάρ, loco δέ, A. 3. Mox idem εὐπειθές, loco εὐπαθές.

(61) *Δύο φύσεις εἶναι τοῦ ἀέρος φησί*. Δύο γένη τοῦ ἀέρος εἶναί φησι, D. 1, A. 1, 2, 3. Γένη pro- C bari potest, etsi mox sit, διττὴν φύσιν. *Genera*, Con. Vall.

(62) *Τὸ ἐκ τῆς σβέσεως — καπνῶδες*. Omittit Vall.

(63) *Σβέσεως τοῦ πυρός*. Ὕδατος, loco πυρός, sed a primo suprascriptum πυρός, D. 1.

(64) *Καὶ τὸ μὲν καπνῶδες*. Μέν abest, A. 2. Paulo post προκόπτον omittit Con. *Sibi succedens*, id reddidit Vall.

(65) *Δοκοῦντα εἶναι ἄτοπα ἐκδιαφύγῃ*. Ἄτοπα δοκοῦντα ἐκδιαφύγῃ, A. 1. Solum διαφύγῃ, loco ἐκδιαφύγῃ mutat D. 1, M. 1, A. 3.

(66) *Καὶ πρὸς τούτοις*, κ. τ. λ. Sublimia calida et multum dejecta terræque remissa frigidiora videri voluit. Itaque et duplicem ipsius naturam fecit, Vall.

D (67) *Πάντα δὲ τὰ σώματα*. Apud Con. incipit libri III cap. 3 : « Quomodo ad se uniantur elementa in corpore, secundum Aristotelem : et de proprietate elementorum atque habitudine, secundum Platonem. »

(68) *Τεσσάρων τούτων στοιχείων*. Τούτων abest, A. 3.

(69) *Φυτῶν καὶ τῶν ζώων*. Τά, ante τῶν, addit D. 1, A. 1. Proxima corrupta sunt apud Con. Sed Valla consentit cum Græco. Solum καθαρώτατα reddidit, *defecatissima et purgatissima*.

(70) *Εἰς τὴν γένεσιν*. Εἰς τὴν γέννησιν, D. 1.

(71) *Ταῦτα τὰ σώματα*. Τά abest, Ox. Mox εἰ, in χορείαν ex correct. rec. D. 1.

(72) *Ὅλων δι' ὅλου*, κ. τ. λ. Ὅλον δι' ὅλου εἰς ἄλληλα χωρούντων, καὶ ἀπὸ τῆς συνόδου ἑαυτῶν εἰς ἑαυτὰ ποιούντων τὸ σῶμα. Οὕτω γὰρ ἥνωνται, ὡς, D. 1. In hac lectione mihi displicet, quod omissa sunt, ἕν τι καὶ ἄλλο παρ' αὐτά, quæ tamen mox repetuntur. Καὶ ἄλλο παρ' αὐτά omittit etiam Con.

τι καὶ ἄλλο παρ' αὐτὰ (73) ποιούντων τὸ σῶμα· οὕτω A γὰρ ἥνωται, ὡς μὴ οἷόν τε εἶναι διακρῖναι αὐτά· μηδὲ ἰδίᾳ (74) μὲν θεάσασθαι τὴν γῆν, ἰδίᾳ δὲ τὸ ὕδωρ καὶ τὸν ἀέρα καὶ τὸ πῦρ, τῷ ἕν τι καὶ ἄλλο (75) παρὰ ταῦτα ἐκ τῆς συνόδου τῶν τεσσάρων γεγενῆσθαι, ὡς ἐπὶ τῆς τετραφαρμάκου. **70** Καὶ γὰρ ἐκεῖ ἄλλο ἡ τετραφάρμακος παρὰ τὰ ἐξ ὧν σύγκειται (76), οὐχ ὁμοίως μέντοι. Οὐ γὰρ κατὰ παράθεσιν (77) τὴν τῶν λεπτομερεστάτων (78), ὡς ἐν τῇ τετραφαρμάκῳ, τὰ στοιχεῖα ποιεῖ τὰ σώματα (79)· ἀλλὰ κατὰ μεταβολὴν καὶ ἑνότητα. Πάλιν δὲ εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύεται τὰ σώματα φθειρόμενα· καὶ τούτῳ (80) τῷ τρόπῳ διαμένει διηνεκῶς τὰ πάντα, καὶ διαρκεῖ (81) πρὸς τὴν τῶν ὄντων γένεσιν, μήτε πλεονάζοντά (82) ποτε, μήτε μειούμενα· ὅθεν καὶ τὴν ἄλλου γένεσιν, ἄλλου φθορὰν εἶναί φησι (83), B καὶ τὴν ἄλλου φθορὰν, ἄλλου γένεσιν, οὐ μόνον κατὰ τὴν ψυχὴν, ὡς προείρηται, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ σῶμα.

Πλάτωνι δὲ δοκεῖ, τὰ μὲν τρία στοιχεῖα μεταβάλλειν εἰς ἄλληλα (84), τὴν δὲ γῆν ἀμετάβλητον μένειν. Ἀπεικάζων γὰρ ἑκάστῳ στοιχείῳ τὰ στερεώματα τῶν εὐθυγράμμων σχημάτων· τῇ μὲν (85) γῇ, τὸ κυβικὸν σχῆμα· ἐπειδὴ ἀκινητότατον τῶν λοιπῶν ἐστιν (86)· ὕδατι δὲ, τῶν λοιπῶν τὸ δυσκινητότατον, τὸ εἰκοσάεδρον· τὸ δὲ εὐκινητότατον (87), τὸ πυραμοειδὲς, τῷ πυρί· τὸ δὲ ὀκτάεδρον, τῷ ἀέρι, ὅπερ ἐστὶν εὐκινητότερον μὲν ὕδατος, δυσκινητότερον δὲ πυρός. Ἐκ τούτων τῶν σχημάτων ποιεῖται τὴν ἀπόδειξιν τοῦ τὰ μὲν τρία (88) εἰς ἄλληλα μεταβάλλειν, τὴν δὲ γῆν τοῦτο μὴ πάσχειν (89). Τὰ μὲν γὰρ τρία, τήν τε πυραμίδα (90) καὶ τὸ ὀκτάεδρον καὶ τὸ εἰ-

se distinctum corpus efficiunt. Ita enim juncta sunt, ut discerni nullo modo possint, neque separatim cerni terra, separatim aqua et aer et ignis : quoniam unum quid, et ab ipsis diversum, ex horum quatuor congressione factum est, ut in tetrapharmaco. Nam hic quoque aliud est tetrapharmacum ab iis quibus constat; non tamen eodem modo. Non enim elementa per appositionem rerum tenuissimarum, ut in tetrapharmaco, corpora efficiunt, sed per mutationem et unitatem : atque in elementa rursum dissolvuntur corpora (*quæ corrumpuntur*). Itaque perpetuo permanent omnia, et ad rerum omnium quæ sunt, ortum sufficiunt, neque vel redundant unquam, vel imminuuntur. Quamobrem, alterius ortum, interitum esse aiunt alterius; et vicissim alterius interitum, alterius ortum, non solum in anima, ut supra ostensum est, sed etiam corpore.

Platoni vero placet, tria quidem elementa mutari in alia ; at terram immutabilem remanere. Nam cum quoque elemento comparans soliditates figurarum, quæ rectis lineis continentur ; cum terra, cubum, quoniam præ cæteris difficillime movetur ; cum aqua, eam quæ cæterarum ad motum ineptissima est, id est, figuram vicenarum basium ; cum igne, figuram mobilitate omnibus præstantem, pyramidem ; cum aere, qui aqua facilius, igni difficilius movetur, figuram octonarum basium. Ex his formis demonstrat, tria in se mutuo mutari ; terram, nequaquam. Nam has tres, pyramidem, octonarum et vicenarum basium figu-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

Παρ' αὐτά, id est, τὰ στοιχεῖα. Valla : « Sed totis per *tota* ad unionem remistis et unum aliquod *secum* corpus efficientibus. »

(73) *Καὶ ἄλλο παρ' αὐτά*. Ἑαυτά, loco αὐτά, A. 1. Ἑαυτό habet A. 3. Mox, γὰρ ἥνωνται, A. 3, et, διακρῖναι. Idem διακρῖναι ex correct., antea vulgatum. D. 1. Εἶναι abest, M. 1.

(74) *Μηδὲ ἰδίᾳ*. Μήτε ἰδίᾳ, A. 2.

(75) *Καὶ τὸ πῦρ τῷ ἕν τι καὶ ἄλλο*. Loco τῷ, habet καὶ τό D. 1. Τό, loco τῷ, A. 2. Omisso τῷ, habet ἕν τι ἄλλο καί τι παρά, M. 1. Mox, τῶν τεσσάρων, loco τῶν δ', D. 1, A. 1. Et ignem per se unum aliquod. At queas hæc, ut ex ipsorum quatuor copula genitum : quod ita propemodum efficiunt elementa, ut in tetrapharmaco accidit, Vall. D

(76) *Ἐξ ὧν σύγκειται*. « Ab his quæ compinguntur atque commiscentur, » Vall. Mox μέν τι, loco μέντοι, M. 1.

(77) *Κατὰ παράθεσιν*. Atqui nec τετραφάρμακος fit κατὰ παράθεσιν, sed κατὰ σύγχυσιν. Ita Philo p. 738, κατὰ δὲ σύγχυσιν, ὡς ἡ παρὰ ἰατροῖς τετραφάρμακος. Attamen Con. et Vall. habent etiam *per appositionem*. Et superius etiam pag. 56, Nemesius dixit, vinum et aquam misceri κατὰ παράθεσιν.

(78) *Λεπτομερεστάτων*. Λεπτομερεστέρων, D. 1. Ita Græce exhibet Con. *Minutissimorum*, Vall.

(79) *Στοιχεῖα ποιεῖ τὰ σώματα*. Ποιεῖται, loco ποιεῖ, D. 1, A. 3.

(80) *Τὰ σώματα· καὶ τούτῳ*. Post σώματα addunt φθειρόμενα, D. 1, A. 1, 2. Habet hoc ante τὰ σώματα, A. 3. *Cum corrumpuntur*, Con. *Corrupta*. Vall.

(81) *Καὶ ἀρκεῖ*. Καὶ διαρκεῖ, D. 1, A. 2, 3, M. 1.

(82) *Μήτε πλεονάζοντα*. Inter μή et τε est rasura fere trium litterarum. Forte ποτε hic deletum, quod mox legitur, D. 1.

(83) *Εἶναί φασι*. Εἶναί φησι, D. 1. Φησί probandum et ad Aristotelem videtur referendum. Sic et Cono. Valla reddidit, *constat*.

(84) *Μεταβάλλειν εἰς ἄλληλα*. Ἄλλα, loco ἄλληλα, M. 1. Paulo ante : Ἀλλὰ κατὰ τὸ σῶμα. Πλάτων, A. 3.

(85) *Τὰ στερεώματα τῶν εὐθυγράμμων σχημ. τῇ μέν*. Τὰ σχήματα τῶν εὐθυγράμμων, τῇ μέν. Litteræ εὐθύ in rasura scriptæ a man. rec. D. 1. Εὐθυγραμμῶν solum mutat A. 2. Τῶν omittit M. 1. Loca Platonis sunt in *Timæo* pag. 487. Eadem refert Diog. Laert. pag. 124, 123. Cono, *figuram rectilineam*. Valla, *rectilinearum figurarum soliditates*.

(86) *Ἐστὶ τῶν λοιπῶν*. Τῶν λοιπῶν ἐστιν, A. 2, 3, D. 1.

(87) *Τὸ εἰκοσάεδρον, τὸ δὲ εὐκινητότατον*. A man. rec. in marg. addita, D. 1. *Icosedra*, Con. Icosaedron, Vall.

(88) *Τοῦ τὰ μὲν τρία*. Antea, τοῦ μὲν τὰ τρία, sed litteris α, β, γ, ad sua loca revocantur, D. 1. Mox, ἄλλα, loco ἄλληλα, M. 1 ; et μεταβάλλειν, D. 1, A. 2, 3.

(89) *Τὴν δὲ γῆν... πάσχειν*. Terram solam immobilem permanere, Vall.

(90) *Τήν τε πυραμίδα*. Τε abest, A. 1.

ram, ex triangulis trium laterum non æqualium, qui scaleni dicuntur, constare; cubum vero e triangulis parium laterum. Quæ igitur e triangulis scalenis constant, hæc dissoluta, rursusque coeuntia in se, mutuo mutari posse; at cubum dissolutum in aliquam trium aliarum figurarum mutari non posse (constat enim ex parium laterum triangulis, ex quibus nullum aliorum trium constare potest), neque aliquam trium aliarum figurarum, in cubum. Necesse est igitur, etiam corpora, quæ his formis formantur, ut se formæ habeant, ita ipsa se habere inter se. Neque tamen non patibilis omnino terra est, sed a tenuioribus corporibus dividitur, ut distrahi quidem alterius elementi interventu possit, non etiam mutari in ea a quibus dividitur. Rursus enim in se coiens, sibi restituitur, quod in aqua licet cernere. Si enim in aquam exigua terra missa, eam perturbes, dissolvitur in aquam terra, sin desistas perturbare, ubi aqua constiterit, terra subsidit. Hoc idem ad totam terram transferendum est. Verum non mutatio hæc est, sed mistorum diremptio.

Ait enim Plato, ignis acumine dissolvi terram quæ dissoluta in ipso feratur, aut in vastitate aeris, cum eam aer dissolverit, aut in aqua, cum ab aqua fuerit dissoluta. Alio modo elementa dividens tradit, unumquodque elementum tres habere qualitates: ignem, acumen, raritatem, motum; alterum extremum elementorum, id est terram (*contrarias his qualitates*), hebetudinem, densitatem, statum;

A κοσάεδρον, ἐκ σκαληνῶν τριγώνων συνίστασθαι· τὸν δὲ κύβον, ἐξ ἰσοπλεύρων τριγώνων. Ὅσα τοίνυν ἐκ τῶν σκαληνῶν (91) συνέστη τριγώνων, ταῦτα δύνασθαι διαλυόμενα καὶ πάλιν συνιόντα εἰς ἄλληλα μεταβάλλειν· **71** μήτε δὲ τὸν κύβον (92) διαλυθέντα εἴς τι τῶν ἄλλων (93) τριῶν σχημάτων δύνασθαι μεταβάλλειν (ἐξ ἰσοπλεύρων γὰρ τριγώνων (94) συνέστηκεν (94*), ἐξ ὧν οὐδὲν τῶν ἄλλων τριῶν συστῆναι δύναται), μήτ' αὖ τι τῶν τριῶν σχημάτων (95), εἰς κύβον. Ἀνάγκη οὖν, καὶ τὰ εἰδοποιηθέντα σώματα κατὰ τὰ εἴδη ταῦτα (96) οὕτως ἔχειν πρὸς ἄλληλα, ὡς ἐκεῖνα εἶχεν (97). Οὐ μὴν ἀπαθὴς (98) ἔμεινεν ἡ γῆ, ἀλλὰ διαιρεῖται ὑπὸ τῶν λεπτομερεστέρων σωμάτων ἀναστοιχειουμένη μὲν, οὐ μὴν καὶ μεταβαλλομένη (99) εἰς τὰ διαιροῦντα B αὐτήν. Πάλιν γὰρ συνιοῦσα εἰς ἑαυτὴν ἀποκαθίσταται (1), ὅπερ φαίνεται ἐν τῷ ὕδατι. Ἐὰν γὰρ εἰς ὕδωρ (2) γῆν ὀλίγην βαλὼν ταράξῃς, διαλύεται εἰς ὕδωρ ἡ γῆ· ἐὰν δὲ παύσῃ ταράττων, στάσιν λαβόντος (3) τοῦ ὕδατος, ὑφιζάνει· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐπὶ πάσης τῆς γῆς δεῖ νοεῖν· οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο μεταβολὴ, ἀλλὰ διάκρισις τῶν μεμιγμένων.

Λέγει δὲ ὁ Πλάτων (4) καὶ ὑπὸ τῆς ὀξύτητος τοῦ πυρὸς λύεσθαι τὴν γῆν· ἡ δὲ λυθεῖσα φέρεται ἐν αὐτῷ ἢ ἐν ἀέρος ὄγκῳ (5), δηλονότι, ὅταν ὁ ἀὴρ (6) αὐτὴν διαλύσῃ, ἢ ἐν ὕδατι, ὅταν ὑφ' ὕδατος (7) λυθῇ. Λέγει δὲ κατ' (8) ἄλλον τρόπον διαιρῶν, ἕκαστον τῶν στοιχείων τρεῖς ποιότητας ἔχειν· τὸ μὲν πῦρ, ὀξύτητα, μανότητα, κίνησιν· τὸ δὲ ἕτερον (9) ἄκρον τῶν στοιχείων, τουτέστι τὴν γῆν (10), τὰς ἐναντίας

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(91) *Σκαληνῶν*. Σκαλινῶν, D. 1, A. 1, M. 1. Et sic mox. Sed τῶν omittit D. 1. Σκαλίνων, et mox, ἐκ σκαλίνων, A. 2.

(92) *Τὸν δὲ κύβον*. Τὸ δὲ κυβικὸν, D. 1.

(93) *Μεταβάλλεσθαι, οὐ μὴν καὶ τὸν κύβον... τῶν ἄλλων*. Μεταβάλλεσθαι. Μήτε δὲ τὸν κῦβον (antea κύβον) διαλυθέντα ἐστὶ τῶν ἄλλων, D. 1. Μεταβάλλεσθαι. Μήτε δὲ κῦβον διαλυθέντα εἴς τι τῶν ἄλλων, A. 1. Μεταβάλλειν. Μήτε δὲ τὸν κῦβον διαλυθέντα εἴς τι τῶν ἄλλων, A. 2. Μεταβάλλεσθαι· μήτε δὲ κύβου διαλυθέντος εἴς τι τῶν ἄλλων, A. 3. *Neque cubus*, Vall. Ad hoc μήτε, mox refertur alterum μήτε. Μὴν τε, loco μὴν καί, M. 1.

(94) *Τριγώνων συνέστη*. Συνέστη τριγώνων, A. 1, 2, 3. Sic et D. 1. Sed in hoc antea fuerat συνέστηκε. Nunc syllaba κε rasura sublata. Mox, ταῦτα δύναται, A. 1, 2, D. 1. Sic, et mox, διαλυόμενος, A. 3. Deinde ἄλλα, loco ἄλληλα, M. 1.

(94*) *Συνέστηκεν*. Συνέθηκεν, Ox. Mox, post, ἐξ ὧν, omittit οὐδέν, A. 3.

(95) *Μήτ' αὖ τι τῶν τριῶν σχημάτων*. Μήτ' αὖ τῶν τριῶν τι σωμάτων, D. 1. Μήτ' αὖ τι τῶν τριῶν σχημάτων, A. 1. Μήτ' αὐτῶν τριῶν τι σχημάτων, A. 2. Μήτ' αὐτῶν τῶν τριῶν σχημάτων, M. 1. Mox κῦβον ex correct., antea κύβον, D. 1. κῦβον, A. 1.

(96) *Τὰ εἰδοποιηθέντα σώματα κατὰ τὰ εἴδη ταῦτα*. Καί, loco κατά, A. 2. « Necesse est igitur et speciem efficientia (ergo εἰδοποιοῦντα) corpora et has species (ergo καί, loco κατά), ita inter se invicem habere, ut illa habuerunt, » Vall.

(97) *Ὡς ἐκεῖνα εἶχεν*. Ὡς ἐκεῖνα ἔχει, D. 1. *Habebant*, Con.

(98) *Οὐ μὲν ἀπαθής*. Οὐ μὴν ἀπαθής, D. 1. Οὐ μὴ ἀπαθής, A. 1, 2. *Verumtamen non*, Vall. Ἀπαθής reddidit Con. *a transmutatione immunis*. Mox idem Græce exhibet, ἀπὸ λεπτομερεστέρας. Pro eo habet : C ὑπὸ τῶν λεπτομερεστάτων, A. 3.

(99) *Οὐ μὴν καὶ μεταβαλλομένη*. Καί abest, D. 1.

(1) *Ἀποκαθίσταται*. *Residet*, Vall. Male.

(2) *Ἐὰν γὰρ εἰς ὕδωρ*. Γάρ abest, A. 2. Mox μεταβαλὼν, loco βαλών, A. 1. *Si projeceris*, Vall. Quæ continuo adduntur, idem inepte reddidit.

(3) *Λαβόντος στάσιν*. Στᾶσιν λαβόντος, D. 1. Στάσιν λαβόντος, A. 1, 2, 3. Mox ταράσσων, ac deinde, ὑφιζάνῃ, A. 3, et, ὑφιζάνει τοῦ ὕδατος, sed ὑ et ει in ὑφιζάνει ex correct. rec. Prima vero manus litteris α, β, notavit, τοῦ ὕδατος ante ὑφιζάνει legendum esse, D. 1.

(4) *Λέγει δὲ ὁ Πλάτων*. Λέγει δὲ καὶ ὁ Πλάτων, A. 2. Apud Platonem in *Timæo* p. 487, est : Γῆ μὲν ξυντυγχάνουσα πυρὶ, διαλυθεῖσά τε ὑπὸ τῆς ὀξύτητος αὐτοῦ φέροιτ' ἂν, εἴτ' ἐν αὐτῷ πυρὶ λυθεῖσα, εἴτ' ἐν ἀέρος, εἴτ' ἐν ὕδατος ὄγκῳ τύχοι.

D (5) *Ἐν αὐτῷ ἢ ἐν ἀέρος ὄγκῳ*. Cono : « in eum, vel in aeris tumorem, *vel in aquam*. » Mox idem : cum ab aere aut ab aqua dissolvitur. Asserit autem secundum alium modum. Ὄγκον Valla reddidit *contextum*, et proximum δηλονότι omisit.

(6) *Δηλονότι ὅταν ὁ ἀήρ*. Ὁ abest, D. 1; A. 1, 3.

(7) *Ὅταν ὑφ' ὕδατος*. Ὅταν ὑφ' ὕδατος, D. 1. Sic, omisso λυθῇ, A. 3.

(8) *Λέγει δὲ καὶ κατ'*. Καί abest, D. 1, A. 1; 2. Mox διαιρῶν, loco διαίρων idem, et A. 3. Ait præterea et aliter dividens, Vall.

(9) *Τὸ δὲ ἕτερον*, κ. τ. λ. « Alterari (imo, alterum) vero extremum elementorum, hoc est, terram, secundum *contrarias his qualitates*, obtusitatem, » Con. Agnoscit postrema Valla etiam : « His oppositas qualitates, retusionem, corpulentiam, immobilitatem. »

(10) *Τουτέστι τὴν γῆν*, κ. τ. λ. *Τουτέστι τὴν γῆν, τὰς ἐναντίας ταύταις ποιότητας, ἀμβλύτητα*, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox στᾶσιν, D. 1.

ταύταις ποιότητας, ἀμβλύτητα, πυκνότητα, στάσιν· A ὡς εἶναι κατὰ ταύτας (11) τὰς ποιότητας ἐναντία τὸ πῦρ καὶ τὴν γῆν (12), ὅπερ οὐκ ἦν (13) κατὰ τὰς ἄλλας τὰς ἐν συζυγίᾳ ποιότητας· εἰλῆφθαι δὲ ἀφ' (14) ἑκατέρων τῶν ἄκρων **72** ποιότητας, καὶ οὕτω τὰ μέσα (15) στοιχεῖα γεγενῆσθαι· λαμβάνονται γὰρ τοῦ μὲν πυρὸς δύο ποιότητες, ἡ μανότης καὶ ἡ κίνησις· μία δὲ τῆς γῆς, ἡ ἀμβλύτης, καὶ συνίσταται ὁ ἀὴρ εἰδοποιοὺς ἔχων τρεῖς μόνας ποιότητας (16), ἀμβλύτητα, μανότητα, κίνησιν. Πάλιν δύο λαμβάνονται ποιότητες τῆς γῆς, ἀμβλύτης καὶ πυκνότης· τοῦ δὲ πυρὸς, μία μόνη, ἡ κίνησις (17)· καὶ γίνεται τὸ ὕδωρ εἰδοποιούμενον καὶ αὐτὸ ἀμβλύτητι, πυκνότητι, κινήσει. Ἔστιν οὖν ὡς ὀξύτης (18) πρὸς ἀμβλύτητα, οὕτω πῦρ πρὸς ἀέρα (19)· ὡς δὲ μανότης πρὸς πυκνότητα, οὕτως ἀὴρ πρὸς ὕδωρ· ὡς B δὲ κίνησις πρὸς στάσιν, οὕτως ὕδωρ πρὸς γῆν. Ὡς ἄρα πῦρ πρὸς ἀέρα, οὕτως ἀὴρ πρὸς ὕδωρ· καὶ ὡς ἀὴρ πρὸς ὕδωρ, οὕτως ὕδωρ πρὸς γῆν. Πέφυκε γὰρ τὰ μὲν ἐπίπεδα ὑπὸ μιᾶς μεσότητος συνέχεσθαι, τουτέστιν, ἀναλογίας· τὰ δὲ στερεὰ (20), ὑπὸ δύο μεσοτήτων. Κατ' ἄλλον δὲ τρόπον λέγουσι ποιότητας ἔχειν τὰ στοιχεῖα· τὴν μὲν γὰρ γῆν καὶ τὸ ὕδωρ, βαρύτητα ἔχειν, καθ' ἣν κάτω φύσει φέρονται (21)· τὸν δὲ ἀέρα (22) καὶ τὸ πῦρ, κουφότητα, καθ' ἣν ἄνω φύσει φέρονται (23). Λέγουσι δὲ οἱ Στωϊκοὶ, τῶν στοιχείων τὰ μὲν εἶναι δραστικὰ (24), τὰ δὲ παθητικά· δραστικὰ μὲν, ἀέρα καὶ πῦρ· παθητικὰ δὲ, γῆν καὶ ὕδωρ.

A ut sint per has qualitates contraria, ignis et terra, quod in cæteris qualitatibus, quas jugabamus, non eveniebat: sumptas autem esse ab utroque extremorum qualitates, et ita media elementa exstitisse. Sumuntur enim ab igne duæ qualitates, raritas et motus: una a terra, hebetudo, et aer constituitur, qui qualitates habet, quibus formetur, hebetudinem, raritatem, motum. Rursus duæ sumuntur qualitates terræ, hebetudo et densitas, et una, ignis, motus, et aqua fit, quæ formatur hebetudine, densitate, motu. Est igitur, ut acumen ad hebetudinem, ita ignis ad aerem; ut raritas ad densitatem, ita aer ad aquam; ut motus ad statum, ita aqua ad terram. Ut igitur ignis ad aerem, ita aer ad aquam; et ut aer ad aquam, ita aqua ad B terram. Nam plana quidem, nata et apta sunt, ut ab uno medio, id est, analogia, solida autem, duobus mediis contineantur. Alio modo dicunt elementa habere qualitates. Nam terram et aquam habere pondus, quo natura deorsum ferantur; aerem et ignem, levitatem, qua natura in sublime tendant. Stoici tradunt, elementorum alia habere vim efficiendi, alia accipiendi, et quasi patiendi. Efficiendi quidem vim habere aerem et ignem; accipiendi et patiendi, terram et aquam.

Ἀριστοτέλης δὲ (25) καὶ πέμπτον εἰσάγει σῶμα, C τὸ αἰθέριον καὶ κυκλοφορικὸν, μὴ βουλόμενος τὸν οὐρανὸν ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων γεγενῆσθαι· κυκλοφορικὸν δὲ (26) λέγει τὸ πέμπτον σῶμα, ὅτι ἐν κύκλῳ περὶ τὴν γῆν φέρεται (27)· τοῦ Πλάτωνος διαῤῥήδην φάσκοντος, ἐκ πυρὸς καὶ γῆς αὐτὸν συν-

C Aristoteles etiam quintum corpus inducit cœleste et volubile, quod cœlum e quatuor elementis conflatum esse nolit. Appellat autem volubile quintum corpus, quod in orbem circum terram feratur, cum Plato diserte dicat, ex igne et terra cœlum constare. Ita enim ait: «Corporeum et aspe-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(11) *Ὡς εἶναι κατὰ ταύτας*. Ὡς εἶναι κατ' αὐτάς. Sed ὡς ex corr. rec., D. 1. Ὡς εἶναι (hic καί insertum, et κατά punctis notatum) ταύτας, A. 2. Ταύτας abest M. 1. Mox, τὰς ποιότητας abest, A. 2. Itaque juxta has qualitates, Vall.

(12) *Τὴν γῆν καὶ τὸ πῦρ*. Τὸ πῦρ καὶ τὴν γῆν, D. 1, A. 2. Vulgatum habet Con. Vall.

(13) *Ὅπερ οὐκ ἦν*, κ. τ. λ. «*Aerem vero et aquam*, quod non talis (forte, tales, id est, qualitates) secundum conjugationem possiderent, ad extremorum utroque qualitates suscepisse,» Con. «Notabilis D profecto lectio, quam proxima etiam firmant.» Valla ista non agnoscit.

(14) *Εἰλῆφθαι δὲ ἀφ'*. Γάρ, loco δέ, A. 2, M. 1. Ἐφ', loco ἀφ', D. 1, M. 1. «A singulis deinde extremis accipiens qualitates, aliis eas accommodat elementis,» Vall.

(15) *Οὕτω τὰ μέσα*. Μέν, loco μέσα, A. 3.

(16) *Εἰδοποιοὺς ἔχων ποιότητας*. Εἰδοποιοὺς ἔχων τρεῖς μόνας ποιότητας, D. 1. Εἰδοποιοῦσας solum mutat A. 1; εἰδοποιούς quidem servat, sed correctum εἰδοποιάς. Post ἔχων vero habet etiam τρεῖς μόνας, A. 2. Τρεῖς μόνας non agnoscit Con., nec Vall.

(17) *Μία μόνη ἡ κίνησις*. Μόνη ἡ absunt, A. 3.

(18) *Ἔστιν οὖν ὡς ὀξύτης*. Ἔσται, loco ἔστιν, D. 1.

(19) *Οὕτω πῦρ πρὸς ἀέρα*. Οὕτως πῦρ ὡς πρὸς ἀέρα, D. 1. Mox idem στάσιν. Et paulo post: Ὡς δ' ἄρα πῦρ πρὸς ἀέρα.

(20) *Τὰ δὲ στερεά*. Τὰ δὲ ἕτερα. M. 1.

(21) *Κάτω φύσει φέρονται*. Φύσει κάτω φέρονται, A. 2. Φύσει abest M. 1.

(22) *Τὸν δὲ ἀέρα* ad *ἄνω φύσει φέρονται*. Absunt, A. 1, Con., Vall.

(23) *Ἄνω φύσει φέρονται*. Ἄνω φέρονται φύσει, D. 1.

(24) *Στωϊκοὶ . . . δραστικά*. Στοϊκοὶ (sed supra ω a man. rec.) τὰ μὲν τῶν στοιχείων εἶναι δραστικά, D. 1. Τῶν μὲν στοιχείων ἄλλα, loco τῶν στοιχείων τὰ μέν, M. 1. Mox ἀέρα καὶ τὸ πῦρ, idem. Aristot. *De general. et corrupt.* II, 2, στοιχεῖα appellat ποιητικά et παθητικά, sed alio sensu.

(25) *Ἀριστοτέλης δέ*. Vide Aristot. *De mundo*, cap. 2; *De cœlo*, II, 3. Eadem ex Aristotele refert Diog. Laert. p. 176; Plutarch. t. II, p. 878. Hic incipit libri III cap. 4, Cono: De natura cœli, quod non sit ex quatuor elementis, secundum Aristotelem. Et Platonis circa id opinio refertur, et Apollinarii: ubi tandem per epilogum ostendit, necessario esse quatuor elementa.

(26) *Κυκλοφορικὸν δέ*. Καί ab initio addit A. 3.

(27) *Περὶ τὴν γῆν φέρεται*. Περιάγων κεῖται. Sic. Haud dubie voluit, περιάγον κινεῖται, D. 1. Περὶ αὐτὸ φέρεται, A. 1. Περὶ αὐτὸ φέρεται, A. 3. Περὶ αὐτὸν κεῖται, A. 2. Περὶ αὐτὸν φέρεται, M. 1. «Quod circulari circumgyratione moveatur,» Con. «Quod ipsum in circulum circumferatur,» Vall.

stabile et tractabile oportet esse quod natum est. Sine igne autem nihil unquam fuerit aspectabile, neque tractabile, sine aliquo solido. Solidum autem non sine terra. Unde moliens hoc universum Deus, ex igni ipsum et terra effecit. Duo autem sola recte, sine tertio, constare non possunt. Oportet enim vinculum in medio esse amborum, quod ea copulet. Vinculum porro optimum, quod maxime ex se et iis quæ vincit, unum facit. » Quod optime nata est proportio efficere. Vinculum dicit, duo media elementa, ea proportione quæ exposita est, inter se comparata. Qui Hebræorum dogmata defensitant, de cœlo terraque dissentiunt. Cæteri enim fere omnes ex nulla subjecta materia, quæ prius fuerit, cœlum et terram genitam esse volunt, quoniam Moyses scribit his verbis : *In principio fecit Deus cœlum et terram* [7]. Apolinarius vero, ex abysso fecisse Deum cœlum et terram contendit. Nam abyssi, ut ejus quæ creata sit, Moyses in commemorando orbis ortu non meminit, sed in libro qui Job inscribitur perscriptum hoc est : *Qui fecit abyssum.* Ex hac igitur, ut materia, omnia alia nata esse vult, neque tamen eam nullo generatam ortu, sed genitam ante omnia corporea et ad cæterorum naturam a Deo præparatam esse tuetur. Atque ipsum quoque abyssi nomen (significat autem Latine *fundi expers*) infinitatem osten-

[7] Gen. I, 1.

εστάναι (28). Λέγει δὲ οὕτως (29)· « Σωματοειδὲς καὶ **73** ὁρατὸν, ἁπτόν τε δεῖ τὸ γενόμενον (30) εἶναι, χωρὶς δὲ πυρὸς οὐδὲν ἄν ποτε ὁρατὸν γένοιτο· οὐδὲ ἁπτὸν ἄνευ τινὸς στερεοῦ· στερεὸν δὲ, οὐκ ἄνευ γῆς· ὅθεν ἐκ πυρὸς καὶ γῆς τὸ τοῦ παντὸς (31) συνεστάναι σῶμα ὁ Θεὸς ἀρχόμενος ἐποίει (32). Δύο δὲ μόνα καλῶς συνίστασθαι τρίτου χωρὶς, οὐ δυνατόν· δεσμὸν γὰρ ἐν μέσῳ (33) δεῖ ἀμφοῖν συναγωγὸν γίνεσθαι (34)· δεσμῶν δὲ κάλλιστος (35), ὃς ἂν ἑαυτόν τε καὶ τὰ ξυνδούμενα ἓν ποιῇ ὅτι μάλιστα. » Τοῦτο δὲ πέφυκεν ἀναλογία (36) κάλλιστα ἀποτελεῖν (37)· δεσμὸν λέγων, τὰ μέσα δύο (38) στοιχεῖα ἐξ ἀναλογίας (39) εἰλημμένα τῆς προῤῥηθείσης. Οἱ δὲ τὰ τῶν Ἑβραίων πρεσβεύοντες διαφέρονται περὶ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι σχεδὸν (40) πάντες, ἐξ οὐδεμιᾶς προϋποκειμένης ὕλης φάσκουσι γεγενῆσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν (41), ἐπειδὴ Μωϋσῆς φησιν· *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· Ἀπολινάριος δὲ ἐκ τῆς ἀβύσσου πεποιηκέναι τὸν Θεὸν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν βούλεται· τῆς γὰρ ἀβύσσου Μωϋσῆς (42) οὐκ ἐμνημόνευσεν ἐν τῇ γενέσει τοῦ κόσμου, ὡς γενομένης (43)· ἐν δὲ τῷ Ἰὼβ εἴρηται· *Ὁ ποιήσας τὴν ἄβυσσον.* Ἐκ ταύτης οὖν, ὡς ἐξ ὕλης, βούλεται τὰ ἄλλα (44) πάντα γεγενῆσθαι· οὐ μὴν ἀγένητον, ἀλλὰ γενητὴν αὐτὴν (45) εἶναι, πρὸ πάντων τῶν (46) σωματικῶν (47) προκαταβεβλημένην (48) ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ (49) πρὸς

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(28) *Συνεστάναι.* Συνεστᾶναι. Sic et inferius, D. 1. Αὐτόν refertur ad οὐρανόν.

(29) *Λέγει γὰρ οὕτως*, κ. τ. λ. Λέγει δὲ οὕτως· Σωματοειδὲς δὲ καὶ ὁρατόν, D. 1, A. 2. Δέ, loco γάρ etiam A. 1. Οὗτος habet M. 1. *Enim*, Vall. Apud Platonem in *Timæo* p. 477, circa finem est : σωματοειδὲς δή. A. 3 exhibet : σωματοειδὲς δὲ τὸ — τὸ γινόμενον.

(30) *Τὸ γενόμενον.* Τὸ γινόμενον, D. 1; A. 1, 2. Mox loco χωρὶς δέ, Plato habet, χωρισθὲν δέ τε πυρός.

(31) *Τὸ τοῦ παντός.* Τό abest, M. 1.

(32) *Συνεστάναι — ἐποίει.* Plato ita : Ἀρχόμενον συνεστᾶναι σῶμα ὁ Θεὸς ἐποίει. Idem mox dualem habet μόνω, loco μόνα, omisso καλῶς. Valla : « Quam ob rem mundum efficere moliens Deus, terram primum ignemque jungebat. »

(33) *Δεσμὸν γὰρ ἐν μέσῳ.* Δεσμὸν γὰρ ἐμμέσῳ. Sic D. 1. Δεσμὸς γὰρ ἐν μέσῳ, Ox. Post δεῖ, addit τινά Plato.

(34) *Συναγωγὸν γίνεσθαι.* Συναγωγὸν γίνεσθαι, D. 1; A. 1, 2, 3.

(35) *Δεσμὸς δὲ κάλλιστος*, κ. τ. λ. Δεσμῶν δὲ κάλλιστος (ex correct. rec.; antea, credo, δεσμὸν — κάλλιστον) ὁ τρίτος, αὐτόν τε καὶ τὰ ξυνδεδεμένα ὅτι μάλιστα ἓν ποιεῖ. Τοῦτο δὲ πέφ. ἀναλ. καλῶς ὡς μάλιστα ἀποτελεῖν, D. 1. Δεσμῶν δὲ κάλλιστος, ὃς ἑαυτόν τε καὶ τὰ ξυνδούμενα ὅτι μάλιστα ἓν ποιεῖ. Τοῦτο δὲ πέφ. ἀναλογίαν, κ. τ. λ., A. 1. Sic, omissis ἓν ποιῇ ὅτι μάλιστα, A. 3. Δεσμῶν δὲ κάλλιστος τρίτος, ὃς ἂν — ξυνδ. ὅτι μάλιστα ἓν ποιεῖ. Τοῦτο, κ. τ. λ. A 2. Apud Platonem est : δεσμῶν δὲ ὁ κάλλιστος, ὃς ἂν αὐτὸν καὶ τὰ ξυνδούμενα ὅτι μάλιστα ἓν ποιῇ. Valla : « Sed vinculorum id est aptissimum atque pulcherrimum. »

(36) *Πέφυκεν ἀναλογία.* Ellebodius πέφυκε reddidit, *nata est*, quod quodammodo obscurum est. Editor Oxoniensis correxit, *poterit*. Πέφυκε multoties est, *solet*, *potest*, *aptum est*, proprie *a natura*, *a nativitate*.

(37) *Κάλλιστα ἀποτελεῖν.* Μάλιστα ἀποτελεῖν, A. 2.

(38) *Τὰ μέσα δύο.* Τὰ μέσα, ἐπειδὰν τὰ μέσα δύο, A. 2.

(39) *Ἐξ ἀναλογίας.* Μετὰ ἀναλογιας, D. 1.

(40) *Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι σχεδόν.* Ita a rec. correct. Antea : ἄλλοι μὲν γὰρ σχεδόν, D. 1. Paulo post : φάσκουσι γενέσθαι, A. 3.

(41) *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν.* His addunt : ἐπειδὴ Μωσῆς φησιν· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, D. 1; A. 2, 3. Sic, sed Μωϋσῆς, A. 1. Ita quoque Ox. ex mss. restituit, sed : ἐπεὶ Μωϋσῆς, — ἐποίησε Θεός, κ. τ. λ. Ἐπειδὴ Μωσῆς ἔφη· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, M. 1. Habent etiam hæc Cono et Valla. Sed hic in principio habet : *Nam Moyses inquit.* Exciderant ob duplex γῆν. Nam et Ellebodius habet in versione.

(42) *Μωσῆς*, vitiose. Μωσῆς, D. 1. Μωϋσῆς, A. 1, Ox. Paulo ante δέ, loco γάρ, Con. Vall.

(43) *Ὡς γεγεννημένης.* Ὡς γενομένης, D. 1; A. 1, 2, 3. *Genitæ*, Con., Vall. Continuo Valla : *Licet in Job secundo dicatur.*

(44) *Τὰ ἄλλα.* Τ' ἄλλα. Sic. Sed ex correct. rec. est circumflexus, D. 1.

(45) *Ἀγέννητον — αὐτήν.* Ἀγένητον, ἀλλὰ γενητὴν αὐτὴν εἶναι, A. 1, 2. Ἀγένητον habet etiam D. 1. A. 3. Deinceps valde aberrat a Græco Valla.

(46) *Αὐτὴν πρὸ πάντων τῶν.* Τήν et τῶν abest, A. 3.

(47) *Τῶν σωματικῶν.* Τῶν σωμάτων, D. 1. *Corpora*, Vall.

(48) *Προκαταβεβλημένην*, κ. τ. λ. Προκαταβεβληκέναι ταύτην φησὶν τὸν Δημιουργόν, M. 1.

(49) *Ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ*, κ. τ. λ. Ὑπὸ τοῦ Θεοῦ

τὴν τῶν ἄλλων ὑπόστασιν· δηλοῖ δὲ καὶ τοὔνομα (50) τῆς ἀβύσσου, τὸ τῆς ὕλης ἄπειρον. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν, ὅπως ἂν ἔχοι (51), οὐδὲν διαφέρει. Καὶ οὕτω γὰρ (52) πάντων ὁ **74** Θεὸς Θεὸς καὶ δημιουργὸς δείκνυται, καὶ ἐξ οὐκ ὄντων (53) πεποιηκὼς τὰ πάντα. Πρὸς δὲ τοὺς ἓν μόνον λέγοντας εἶναι στοιχεῖον, ἢ τὸ πῦρ, ἢ τὸν ἀέρα, ἢ τὸ ὕδωρ, ἀρκέσει τὰ παρὰ Ἱπποκράτους εἰρημένα· « Εἰ ἓν ἦν ὁ ἄνθρωπος (54), οὐδέποτε ἂν ἤλγεεν (55)· οὐδὲ γὰρ ἂν ἦν (56), ὑφ' οὗ ἀλγήσειεν, ἓν ὤν (57)· εἰ δὲ καὶ ἤλγεεν, ἓν ἂν ἦν τὸ ἰώμενον (58). Δεῖ γὰρ τὸ μέλλον ἀλγεῖν, ἐν μεταβολῇ γενέσθαι μετ' αἰσθήσεως· εἰ δὲ ἓν μόνον ἦν τὸ στοιχεῖον, οὐκ ἦν, εἰς ὃ μεταβληθείη· μὴ τρεπόμενον δὲ, ἀλλὰ μένον ἐφ' ἑαυτοῦ, οὐκ ἂν ἤλγησεν (59), εἰ καὶ αἰσθητὸν ἦν· ἀνάγκη δὲ καὶ τὸ πάσχον, ὑπό τινος πάσχειν· εἰ δὲ (60) μόνον ἓν (61) ἦν τὸ στοιχεῖον, οὐκ ἦν ἂν ἑτέρα ποιότης παρὰ τὴν τοῦ ἑνὸς στοιχείου, ὑφ' ἧς ἔπαθεν ἂν τὸ ζῶον. Εἰ δὲ μήτε μεταβληθῆναι (62), μήτε παθεῖν ἠδύνατο, πῶς ἂν ἤλγησε; » Δείξας οὖν τοῦτο ἀδύνατον, κατὰ συγχώρησιν ἐπάγει· « Εἰ δὲ καὶ ἤλγεεν (63), ἓν ἂν ἦν τὸ ἰώμενον· νῦν δὲ οὐκ ἔστιν ἓν τὸ ἰώμενον, ἀλλὰ πολλά· οὐκ ἄρα ἓν ἦν ὁ ἄνθρωπος. »

Ἀλλὰ καὶ, ἐξ ὧν αὐτοὶ (64) πειρῶνται τὸ ἴδιον ἕκαστος κατασκευάζειν δόγμα, ἐκ τούτων μάλιστα δείκνυται τέσσαρα ὄντα τὰ στοιχεῖα (65). Καὶ γὰρ Θαλῆς (66) τὸ ὕδωρ μόνον λέγων εἶναι στοιχεῖον, πειρᾶται δεικνύειν τἄλλα (67) τρία ὑπὸ τούτου γινόμενα. Τὴν μὲν γὰρ ὑποστάθμην (68) αὐτοῦ γῆν γίνεσθαι· τὸ δὲ λεπτομερέστερον (69), ἀέρα· τοῦ δὲ ἀέρος τὸ λεπτομερέστερον,

A dit. Sed hoc, quoquo modo se habeat, nihil refert. Etenim etiam hoc modo, Deum omnium et opificem esse, et ex nihilo fecisse omnia, probatur. Adversus eos qui dicunt unicum esse elementum, aut ignem, aut aerem, aut aquam, satis erunt, quæ ab Hippocrate disputata sunt: « Si unum homo esset, nunquam doleret: neque enim esset unde doleret, si unum esset: quodsi etiam doleret, unum esset, quod sanaret. Oportet enim, quod doliturum est, in mutatione versetur, adjuncto sensu: at si unicum esset elementum, non esset in quod mutaretur: si autem non mutaretur, sed in seipso remaneret, non doleret, etiamsi esset sensu præditum. Oportet etiam, quod patitur, ab aliquo pati: si autem unum solum B esset elementum, non esset alia qualitas præter eam, quæ est unius elementi, a qua animal pateretur. Quodsi neque mutari, neque pati posset, quomodo doleret? » Cum igitur hoc probasset fieri non posse, per concessionem infert: « Si vero etiam doleret, unum esset, quod sanaret: nunc vero non est unum, quod sanat, sed multa: non ergo unum homo est. »

Porro autem iis ipsis, quibus singuli suam sententiam confirmare nituntur, maxime ostenditur, quatuor esse elementa. Etenim Thales, solam aquam dicens esse elementum, conatur probare alia tria ex aqua generari. Nam ejus fecem terram esse, tenuissimam partem, aerem, aeris item tenuissimam partem, ignem. Et Anaximenes C quoque aerem solum statuens, similiter conatur

VAR. LECT. ET ANIMADV.

βούλεται πρὸς τὴν τῶν, A. 2. Proxima corrupta sunt apud Con.

(50) *Καὶ τοὔνομα*. Καὶ τὸ ὄνομα, D. 1. Paulo ante malim δηλοῦν, loco δηλοῖ. Sunt enim verba Apollinarii, ut arbitror, non Nemesii.

(51) *Ὅπως ἂν ἔχοι*. Ὅπως ἂν ἔχῃ, D. 1; A. 2.

(52) *Διαφέροι· καὶ γὰρ*, κ.τ.λ. Διαφέρει. Καὶ οὕτως γὰρ πάντων ὁ Θεὸς Θεὸς καὶ δημιουργός, D. 1. Καὶ οὕτω γὰρ πάντων exhibent etiam A. 1, 2. Διαφέρει habet etiam A. 3. Alterum Θεὸς καὶ omittunt Con., Vall.

(53) *Καὶ ἐξ οὐκ ὄντων*. Καὶ abest, D. 1, Vall. Mox, λέγοντας εἶναι τὸ στοιχεῖον, D. 1; A. 2. Deinde, ἀρκέσειε, D. 1. Post στοιχεῖον addit γῆν Con. Sed non opus est. Nam inferius memoratur solum *aqua, aer et ignis*.

(54) *Εἰ ἓν ἦν ὁ ἄνθρωπος*. Ὁ abest, A. 1.

(55) *Οὐδέποτε ἂν ἤλγεεν*. Οὐδέποτε ἂν ἀλγήσειεν, Ox. Primum ε in ἤλγεεν ex correct. D. 1. Et sic bis deinceps. Bis ἤλγεσεν, hic et paulo post, A. 3. Mox, ἀφ' οὗ, loco ὑφ' οὗ, M. 1, et idem mox: εἰ δὲ καὶ ἤλγειεν.

(56) *Οὐδὲ γὰρ ἂν ἦν*. Ἂν abest, A. 2, 3. Ab οὐδὲ γὰρ ad ἤλγεεν addita sunt a man. rec. cum aliqua varietate, quam hic notavi, D. 1. Sic ergo: οὐδὲν γὰρ ἦν ὑφ' οὗ ἀλγήσειεν ἓν ὄν. Εἰ δὲ καὶ ἤλγειεν (sed syllabæ ει inscriptum ε).

(57) *Ἓν ὤν*. Ἓν ὄν, A. 1, 2. Continuo εἰ δὲ καὶ — ἰώμενον omittit Vall.

(58) *Ἰώμενον*. Hic rursus a man. rec. additum: ἢ πῶς ἂν ἤλγεεν, εἰ ἓν ἦν τὸ στοιχεῖον. Deinde μετάβληται, loco μεταβληθείη, M. 1.

(59) *Οὐκ ἂν ἤλγησεν*. Οὐκ ἂν ἀλγήσειεν, Ox.

(60) *Πάσχειν· εἰ δὲ* ad *ποιότης*. Absunt, A. 1, Vall.

(61) *Εἰ δὲ μόνον ἕν*. Ἓν abest, A. 2, 3. Mox, deest τό, ante στοιχεῖον, et τοῦ, ante ἑνός, M. 1, et deinde, παρὰ τῆς τοῦ ἑνὸς στοιχείου, A. 2. Mox post ζῶον addit Valla: « essentiam, aliud esse. »

(62) *Εἰ δὲ μήτε μεταβληθῆναι*. Μετα insertum a rec., D. 1. Mox ἐδύνατο, A. 1, 2.

(63) *Ἐπάγει· εἰ δὲ καὶ ἤλγεεν*. Sic, sed syllabæ ει in ἐπάγει inscriptum η, et primum ε in ἤλγεεν ex correct, D. 1. Ἤλγησεν hic exhibet A. 3. Κατὰ συγχώρησιν ἐπάγει, Valla reddidit: *fateri cogit*. Et, τὸ ἰώμενον, *quod dolorem incutiat*. Ac si legerit, τὸ ἀνιῶν. Proximum τὸ ἰώμενον prorsus omisit.

(64) *Ἐξ ὧν αὐτοί*. Αὐτοί reddidit, *singuli*, Vall.

(65) *Δ' ὄντα στοιχεῖα*. Τέσσαρα ὄντα τὰ στοι- D χεῖα, D. 1, A. 1, M. 1. Sic, sed τὰ στοιχεῖα a man. rec. A. 2. Mox, Θάλης, D. 1.

(66) *Θαλῆς*. Idem de hoc refert Euseb. *Præp. evang.*, p. 22 et p. 747, ex Plutarcho. — Breviter de his disputatur apud Eusebium *Præpar. evang.*, p. 320. Ibidem, p. 33, ex Philone Byblio docetur, Sanchoniathonem etiam aerem habuisse pro principio rerum omnium

(67) *Πειρᾶται δεικνύειν τ' ἄλλα*. Πειρᾶται δεικνῦναι τἄλλα. Sed ὁ antea, nunc ῦ, et accentus in τἄλλα a man. rec., D. 1. Πειρᾶται δεικνῦναι τὰ ἄλλα, A. 1. Πειρ. δεικνύειν τὰ ἄλλα, A. 2. Πειρᾶται δεικνύναι, A. 3. Mox, ὑπὸ τούτου, A. 1, 2; D. 1, M. 1.

(68) *Ὑποστάθμην*. Sic Stoici reliquorum elementorum ὑποστάθμην appellarunt terram. Diog. Laert., p. 281. Vide etiam Fischerum ad Plat. *Phædonem*, p. 458, nota 35.

(69) *Τὸ δὲ λεπτομερέστερον*. Αὐτοῦ addit A. 1.

ostendere cætera elementa ex eo gigni atque perfici. Heraclitus, et Hipparchus Metapontinus, ignem dicentes, iisdem hisce rationibus usi sunt. Quod igitur isti dicunt, in igne causam esse gignendi cætera elementa, et cæterorum philosophorum alius aquam, alius aerem inducit, ex eo ostenditur omnia elementa in se mutuo mutari. Cum autem omnia in se mutuo vertantur, necesse est, omnia esse elementa. Quodcunque enim de quatuor sumpseris, id ex alio fieri reperietur. Corpus autem, cum sit animæ instrumentum, una cum animæ viribus dividitur. Nam ad eas accommodatum aptumque factum est, ut nulla animæ vis a corpore impediatur. Unicuique enim facultati animi, quo suo munere fungi possit, propriæ partes corporis tributæ sunt, ut in progressu orationis demonstrabitur. Nam anima locum obtinet artificis; corpus, instrumenti: materia autem est in quibus versatur actio; effectio vero, ipsa actio. Quemadmodum ut materia subjicitur femina; nam in hanc est actio: actio adulterium, aut stuprum, aut legitimus concubitus. Dividuntur autem vires animæ, in vim phantasiæ, cogitationis, et memoriæ, quæ Græci vocant φανταστικὸν, διανοητικὸν, μνημονευτικόν.

A πῦρ (70). Ἀναξιμένης δὲ ἀέρα μόνον λέγων, καὶ αὐτὸς ὁμοίως πειρᾶται (71) δεικνύναι, τὰ ἄλλα στοιχεῖα ἐκ τοῦ ἀέρος ἀποτελούμενα· Ἡράκλειτος (72) δὲ καὶ **75** Ἵππασος ὁ Μεταποντῖνος (73), τὸ πῦρ λέγοντες, ταῖς αὐταῖς ταύταις (74) ἀποδείξεσι κέχρηνται. Ἐξ ὧν τοίνυν καὶ οὗτοί φασι, τὸ πῦρ εἶναι (75) τῶν ἄλλων στοιχείων γεννητικὸν, καὶ τῶν ἄλλων ὁ μὲν τὸ ὕδωρ (76), ὁ δὲ τὸν ἀέρα, ἐκ τούτων δείκνυται, ὅτι πάντα τὰ στοιχεῖα εἰς ἄλληλα μεταβάλλεται· πάντων δὲ εἰς ἄλληλα τρεπομένων, ἀνάγκη, τὰ πάντα στοιχεῖα εἶναι (77). Ὅπερ γὰρ ἂν λάβῃς τῶν τεσσάρων, εὑρεθήσεται καὶ τοῦτο ὑφ' ἑτέρου γινόμενον (78). Τὸ δὲ σῶμα τῆς ψυχῆς ὄργανον ὑπάρχον, ταῖς ψυχικαῖς δυνάμεσι συνδιαιρεῖται. Ταύταις γὰρ πρόσφορόν τε καὶ ἐπιτήδειον κατεσκεύασται, B πρὸς τὸ μηδεμίαν αὐτῆς δύναμιν ὑπὸ τοῦ σώματος ἐμποδίζεσθαι. Ἑκάστῃ γὰρ ψυχικῇ (79) δυνάμει πρὸς τὴν ἐνέργειαν ἴδια μέρη τοῦ σώματος ἀποκεκλήρωται, ὡς προϊὼν ὁ λόγος ἀποδείξει. Ἡ μὲν γὰρ ψυχὴ τάξιν ἐπέχει τεχνίτου· τὸ δὲ σῶμα, ὀργάνου· ὕλη δέ ἐστι, περὶ ἃ ἡ πρᾶξις· τὸ δὲ ἀποτέλεσμα, ἡ πρᾶξις (80) αὐτή. (Οἷον, ὡς ὕλη μὲν ὑπόκειται ἡ γυνή· περὶ ταύτην γὰρ (81) ἡ πρᾶξις· ἡ δὲ πρᾶξις, μοιχεία, ἢ πορνεία, ἢ γάμος.) Διαιροῦνται δὲ αἱ ψυχικαὶ δυνάμεις εἴς τε τὸ φανταστικὸν, καὶ διανοητικὸν, καὶ μνημονευτικόν.

CAP. VI.

De phantasia.

ΚΕΦ. Ϛ'.

Περὶ τοῦ φανταστικοῦ (82).

Φανταστικόν igitur, vis est animæ rationis expertis, quæ per sensuum sedes suo munere fun-

Φανταστικὸν μὲν οὖν ἐστι δύναμις τῆς ἀλόγου ψυ- C χῆς (83) διὰ τῶν αἰσθητηρίων ἐνεργοῦσα· φανταστὴ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(70) *Τὸ λεπτομερέστερον πῦρ.* Τὸ λεπτομερέστερον τὸ πῦρ εἶναι, M. 1. De Anaximene vid. Euseb. *Præpar. evang.*, p. 22 et p. 748.

(71) *Καὶ αὐτὸς ὁμοίως πειρᾶται.* Καὶ αὐτὸς πειρᾶται ὁμοίως, A. 2. Mox δεικνῦναι τὰ ἄλλα, A. 1, δεικνύναι τἄλλα. Rursus circumflexus ex correct., D. 1.

(72) *Ἡράκλητος.* Ἡράκλειτος, A. 1, 2. Ἡράκλητος et ex corr. ει, D. 1.

(73) *Ὁ Μεταποντῖνος.* Μεταποντῖνος ex corr., antea Μεταποντινός, D. 1. Μεταποντινός, A. 2. Hipparchus Ponticus, Con. Hipparchus Metapontinus, Vall. Plutarch., *De placit. philosoph.* I, 3, p. 877, et Eusebius, *Præparat. evang.*, p. 748, eadem hæc referentes, habent: Ἡράκλειτος καὶ Ἵππασος ὁ Μεταποντῖνος. Adde Aristot., *Metaphys.* I, 3. Ergo loco Ἵππαρχος, correxi Ἵππασος. De Hippaso vide Menagium ad Diog. Laert., p. 387, 388, et Sext. Empir., p. 135, 620, 684, edit. Fabric.

(74) *Ταῖς αὐταῖς ταύταις.* Ταύταις abest D. 1. Forte scripserat τούτοις, ut referretur ad Thaletem et Anaximenem. Mox, καὶ αὐτοί φασι, D. 1. Sic paulo ante: ἐξ ὧν αὐτοὶ πειρῶνται. Sed hic ad solum Heraclitum et Hippasum pertinet.

(75) *Τὸ πῦρ εἶναι.* Τὸ πῦρ ἦν, M. 1.

(76) *Ὁ μὲν τὸ ὕδωρ.* Ὁ μὲν τὸ πῦρ, sed a rec. supra scriptum ὕδωρ, A. 2. Ὁ μὲν τῶν ἄλλων est Thales, et ὁ δέ, Anaximenes.

(77) *Ἀνάγκη στοιχεῖα τὰ πάντα εἶναι.* Ἀνάγκη πάντα στοιχεῖα εἶναι, D. 1. Ἀνάγκη τὰ πάντα στοιχεῖα εἶναι, A. 1. Mox, ὅπερ ἂν λάβῃς. D. 1, A. 2. Mox post τεσσάρων, addit στοιχείων, M. 1.

(78) *Ὑφ' ἑτέρου γινόμενον.* Hic, omissis reliquis ad finem capitis, terminat caput. Continuo autem subjungit indicem capitis sexti, absque numero tamen, D. 1. Ad caput de elementis hæc certe non pertinent. Habent autem speciem præfationis, pertinentis ad caput proximum. Apud Con. hic incipit liber IV De viribus seu potestatibus animæ, cap. 1, De quinque sensoriis et definitione sensus.

(79) *Ἑκάστῃ γὰρ ψυχικῇ.* Ἑκάστῃ γοῦν ψυχικῇ, A. 1. Non male. Ἑκάστῃ οὖν ψυχικῇ, A. 2. Ἑκάστῃ γοῦν ψυχικὴ δύναμις πρός, A. 3. Mox ἐπιδείξει, loco ἀποδείξει A. 2. Δείξει habet A. 3. *Indicabit*, Con. *Ostendet*, Vall.

(80) *Τὸ δὲ ἀποτέλεσμα ἡ πρᾶξις.* Absunt, A. 1. Vall. Vicina, ab οἷον ὡς ὕλη ad γάμος, tanquam inepta, malim omittere. Servat tamen etiam Con. et D Vall. Post hæc vero Cono statim transit ad p. 76 verba, ἔστι δὲ αἰσθητήρια μὲν πέντε. Hæc vero, quæ hic omittit, addit p. 91, ante cap. 12. Apud Ellebodium h. l. est quædam obscuritas, quod vocabulum οἷον reddidit *quemadmodum*, loco *veluti*, *exempli causa*, etc.

(81) *Περὶ ταύτην γάρ.* Περὶ ταῦτα γάρ, M. 1.

(82) *Περὶ τοῦ φανταστικοῦ.* Ita A. 1 et A. 2. Sed hic a man. rec. M. 1, loco κεφ. ϛ', habet λόγος ε'. D. 1 vero ita: Περὶ τῶν ψυχικῶν δυνάμεων, τοῦ φανταστικοῦ, τοῦ διανοητικοῦ καὶ τοῦ μνημονευτικοῦ. Περὶ τοῦ φανταστικοῦ. Refert autem hæc ad caput quintum. Certe numerus capitis abest. Confer hunc locum cum Joan., p. 183. Valla: De imaginario, cap. 6.

(83) *Ἀλόγου ψυχῆς.* Irrationalis *partis* animæ, *quæ et sensus dicitur*, per *sensus corporeos* agens. Con.: irrationalis animæ vis sese per *sensus* exercens. Paulo post, διενεργοῦσα, M. 1.

εῖ (84), τὸ τῇ φαντασίᾳ ὑποπίπτον, ὡς αἰσθήσει αἰσθητόν (85)· φαντασία δέ ἐστι πάθος τῆς ἀλόγου ψυχῆς ὑπὸ φανταστοῦ τινος γινόμενον· **76** φάντασμα δὲ πάθος διάκενον ἐν τοῖς ἀλόγοις τῆς ψυχῆς μέρεσιν ἀπ' οὐδενὸς (86) φανταστοῦ γινόμενον. Οἱ δὲ Στωϊκοὶ τέσσαρα ταῦτά φασι, φαντασίαν, φανταστὸν (87), φανταστικὸν, φάντασμα· φαντασίαν μὲν λέγοντες, τὸ πάθος τῆς ψυχῆς τὸ ἐνδεικνύμενον αὐτό τε καὶ τὸ (88) πεποιηκὸς φανταστόν (89). Ὅταν γὰρ λευκὸν (90) ἴδωμεν, ἐγγίνεταί τι πάθος τῇ ψυχῇ ἐκ τῆς λήψεως αὐτοῦ. Ὡς γὰρ ἐν τοῖς αἰσθητηρίοις (91) ἐγγίνεται πάθος, ὅταν αἰσθάνηται· οὕτω καὶ ἐν τῇ ψυχῇ, ὅταν ἐννοήσῃ. Εἰκόνα γὰρ ἐν ἑαυτῇ δέχεται τοῦ νοητοῦ. Φανταστὸν δὲ, τὸ πεποιηκὸς τὴν φαντασίαν αἰσθητὸν, οἷον τὸ λευκὸν καὶ πᾶν ὅ τι δύναται (92) κινεῖν τὴν ψυχήν· φανταστικὸν δὲ, τὸν διάκενον διελκυσμὸν ἄνευ φανταστοῦ (93)· φάντασμα δὲ, ᾧ ἐφελκόμεθα κατὰ τὸν (94) φανταστικὸν διάκενον ἑλκυσμὸν, ὡς ἐπὶ τῶν μεμηνότων (95) καὶ μελαγχολώντων. Ἡ δὲ διαφωνία (96) τούτοις περὶ τὴν ἐναλλαγὴν μόνην γέγονε τῶν ὀνομάτων. Ὄργανα δὲ αὐτοῦ (97) αἱ πρόσθιοι τοῦ ἐγκεφάλου κοιλίαι, καὶ τὸ ἐν αὐταῖς ψυχικὸν (98) πνεῦμα, καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν νεῦρα (99), τὰ διάβροχα τῷ ψυχικῷ πνεύματι, καὶ ἡ κατασκευὴ τῶν

A gitur. Φανταστόν vero, quod in phantasiam cadit, ut in sensum, quod sensui subjicitur. Φαντασία vero, affectio est animæ, a ratione vacuæ, quæ fit ab aliquo, quod φανταστόν appellavimus. Φάντασμα vero, inanis affectio in animæ partibus rationis expertibus, quæ a nullo, quod sit φανταστόν, commovetur. Stoici autem hæc quatuor ponunt: φαντασίαν, φανταστὸν, φανταστικὸν, φάντασμα· ac φαντασίαν definiunt, animæ affectionem, quæ et seipsam ostendit et φανταστόν illud a quo nata est. Cum enim albi quid aspexerimus, gignitur in anima ex ejus aspectu quædam affectio. Ut enim in sensuum sedibus affectio gignitur, cum sentiunt, ita in anima, cum intelligit. Nam imaginem in se accipit ejus rei, quam B intelligit. Φανταστόν, subjectum illud sensui quod φαντασίαν genuit, ut aliquid albi et quidquid animam movere potest. Φανταστικόν, inanem distractionem sine eo quod sit φανταστόν. Φάντασμα vero, rem ipsam, qua ad φανταστικόν, id est, vanam distractionem attrahimur, ut in insanis et melancholicis. Horum dissensio in sola mutatione nominum consistit. Instrumenta ejus sunt anteriores cerebri ventriculi, et qui in eis animæ spi-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(84) *Φανταστὸν δέ.* Sic ex rasura. Antea φανταστικόν, D. 1.

(85) *Ὡς αἰσθήσει αἰσθητόν.* Ὡς αἴσθησις καὶ αἰσθητόν, A. 1. *Sicut sensus et sensibile*, Vall. Cono addit, *et visui visibile.*

(86) *Ψυχῆς μέρεσιν ὑπ' οὐδενός.* Ἀπ' loco ὑπ'. D. 1; A. 1, 2, 3. Μέρεσιν a rec. additum, A. 2. Omittit hoc vocabulum, M. 1. Mox, γενόμενον, A. 3, et, στωϊκοὶ et φασί, sed ω et α ex correct., D. 1.

(87) *Φαντασία, φανταστόν.* Φαντασίαν, φανταστόν, D. 1, A. 1, 2, 3; Vall.

(88) *Τὸ ἐνδεικνύμενον αὐτό τε καὶ τό.* Τὸν ἐνδειχ. ἐν ἑαυτῷ καὶ τό, D. 1, M. 1. Τὸ ἐν ἑαυτῷ ἐνδειχ. καὶ τό, A. 1, 3. Sic, sed ἑαυτῷ ex corr., antea erat αὐτῷ. Et mox πεποιηκώς, A. 2. Animæ passionem *intra se demonstratam quæque imaginatum efficiat*, Vall. *Quæ* (animi passio) *in ipsa monstratur* (sic correxi, loco *moratur*. Legit autem, ἐν αὐτῇ), *et facit imaginabile*, Con. Apud Plutarch. *De placit. philosoph.*, IV, 12, qui hæc Chrysippo tribuit, est quidem ἑαυτῷ, et in cod. Mosq. ἐν αὐτῷ, sed nihil muto. Nam ibidem mox est: Δείκνυσιν ἑαυτὴν καὶ τὸ πεποιηκὸς αὐτήν. Ergo hic αὐτό accipitur pro ἑαυτό, et ἐνδεικνύμενον est medium. Nihilominus D tamen passive accipi potest: *Affectionem mentis ipsam, quæ monstratur, quæ offertur*, nimirum, *menti.* Sed prius magis probo. Ἐν ἑαυτῷ ad nihil aliud referri potest, quam ad πάθος, quod nemo facile probabit. Chrysippus secundum alios φαντασίαν definiit, τύπωσιν ἐν τῇ ψυχῇ, vid. Diog. Laert., p. 255. Sic etiam est apud Philonem, p. 234.

(89) *Καὶ τὸ πεποιηκὸς φανταστόν.* Id est, καὶ τὸ φανταστὸν τὸ πεποιηκὸς τὸ πάθος, ἤγουν τὴν φαντασίαν.

(90) *Ὅταν γὰρ λευκόν.* Δέ, loco γάρ, A. 2. Mox, ἐγγίγνεται. Prius γ ex correct., D. 1, et, τῆς ψυχῆς, loco τῇ ψυχῇ, M. 1. Ἐκ τῆς λήψεως αὐτοῦ, id est, ἐκ τῆς ὁράσεως τοῦ λευκοῦ. Paulo post: ὡς ὅταν αἰσθάνηται, οὕτω. A. 3. Mox, εἰκόνας γὰρ ἐν αὐτῇ. Idem.

(91) *Ἐν τοῖς αἰσθητηρίοις. In sensibus*, Vall. Mox idem: imaginationem efficiens *sensibilem*. Legit ergo αἰσθητήν, male. Mox, loco ἐν τῇ ψυχῇ, ὅταν, M. 1 habet, ἐν ταῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν, ὅταν αὐτὴ ψυχῇ. Idem paulo post, loco φανταστὸν δὲ τό, habet, πεποιηκὼς δὲ τὴν φαντασίαν φανταστόν.

C (92) *Οἷον τι λευκὸν καὶ πᾶν ὅτι δύναται.* Οἷον τὸ λευκὸν, καὶ πᾶν ὃ δύναται, D. 1. A. 3. Οἷον τὸ λευκὸν καὶ πᾶν ὅ τι δύναται, A. 1. Sic, sed ὃ δύναται, A. 2. Ut album *aliquod* et *prorsus* omne, Vall.

(93) *Διάκενον διελκυσμὸν ἄνευ φανταστοῦ.* Διακείμενον, loco διάκενον, sed in marg. γρ. διάκενον, A. 2. Φανταστικοῦ, loco φανταστοῦ, sed ante ἄνευ duæ aut tres litteræ deletæ, forte τοῦ, D. 1. Apud Plutarch., l. l. est ἑλκυσμός. De re eadem videatur Sextus Empiricus, p. 419.

(94) *Ὧ ἐφελκόμεθα κατὰ τόν.* Ὧ ἐφέλκομεν κατὰ τό, D. 1. Ὡς ἐφελκόμενον τὸν κατὰ τό, A. 1. Ὁ (ex correct. ὡς) ἐφελκόμενον κατὰ τό, A. 2. Ὁ ἐφέλκομεν in marg. Aut. Sic in textu, M. 1, A. 3. Apud Plutarch. ἐφ' ὃ ἑλκόμεθα κατὰ τόν. Huic non dissimile est, ᾧ ἐφελκόμεθα. Cono: « Phantasma autem, vanam et inanem conceptionem, quam per imaginationem haurimus. » Valla: « Imago est velut abstractum per imaginarium inanis attractio. »

(95) *Μεμηνότων.* Ut Orestes in tragœdia, vid. Plutarch., l. l. Mox, μελαγχολούντων, A. 3.

(96) *Ἡ δὲ διαφωνία.* Δέ abest, A. 2. Proximum τούτοις, quod Valla omittit, refertur ad Stoicos.

(97) *Ὄργανα δὲ αὐτοῦ.* Αὐτοῦ ad nihil aliud referri potest, quam ad φανταστικόν in principio capitis. Sed id sane nimis remotum.

(98) *Καὶ τὸ ἐν αὐταῖς ψυχικόν.* Αὐτοῖς, loco αὐταῖς, D. 1.

(99) *Τὰ ἐξ αὐτοῦ νεῦρα.* Τὰ ἐξ αὐτῶν νεῦρα, A. 1, 2, 3. Αὐτοῦ nullo modo sanum. Nec enim ad πνεῦμα, sed ad κοιλίαι referendum. Utcunque tamen ferri possit, si referatur ad ἐγκέφαλος. Cono ita: « et horum animalis spiritus et nervi ab eodem foti atque apta sensoriorum compages. » Cæterum post hæc Cono statim transit ad pag. 91, cap. 12: Τοῦ μὲν οὖν φανταστικοῦ. Atque ita sane bene hæc cohærent. Valla: « Et nervi *ex ipsis* animali spiritu humecti. » Post hæc apud Vallam quædam exciderunt.

ritus continetur, quique ex eis nervi nascuntur, animæ spiritu madefacti, et sensus sedium structura. Sunt autem sensus sedes quinque, sensus unus, anima, quæ per sensuum sedes affectiones, quæ in eis exsistunt, cognoscit. Atque ea quidem sede, quæ præ cæteris terrena et corporea est, hic autem tactus est, terrenam naturam indicat. Ea vero, quæ maxime est splendida, qui cernendi sensus est, splendida, ut aerea affectiones aeris (vocis enim substantia aer est, aut aeris ictus); ac spongiosa et aquea, quæ in gustu est, sapores percipit. Comparatum enim natura est, ut quodque, quod sub sensum cadat, per aliquid, quod sit aptum ad naturam suam, cognoscatur.

A αἰσθητηρίων. Ἔστι δὲ αἰσθητήρια μὲν πέντε (1)· αἴσθησις δὲ μία, ἡ ψυχική, ἡ γνωρίζουσα διὰ τῶν αἰσθητηρίων τὰ ἐν αὐτοῖς γινόμενα πάθη· καὶ τῷ μὲν γεωδεστάτῳ καὶ σωματικωτάτῳ τῶν αἰσθητηρίων, ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁφή, τῆς γεώδους φύσεως αἰσθάνεται· τῷ δὲ αὐγοειδεστάτῳ (2), ὅπερ ἐστὶν ἡ ὄψις, τῶν αὐγοειδῶν (3)· ὡς καὶ τῷ ἀεροειδεῖ (4) τῶν τοῦ 77 ἀέρος παθημάτων (5) (ἀὴρ γάρ ἐστιν ἡ τῆς φωνῆς οὐσία ἢ ἀέρος πληγή)· καὶ τῷ σπογγοειδεῖ δὲ (6) καὶ ὑδατοειδεῖ, τῷ κατὰ τὴν γεῦσιν, τῶν χυμῶν ἀντιλαμβάνεται. Ἕκαστον γὰρ τῶν αἰσθητῶν διὰ τοῦ οἰκείου γνωρίζεσθαι πέφυκεν.

Oportebat igitur hac ratione, quoniam quatuor sunt elementa, quatuor etiam esse sensus. Sed quoniam vapor et odorum genus, media quadam natura sunt, inter aerem et aquam (aere enim est crassior, aqua tenuior, quod in gravedine planum fit; nam qui eo morbo afficiuntur, spiritu quidem aerem ducunt, et tamen in ducendo spiritu vaporem non percipiunt: propter enim obstructionem, quod crassius est, ad sensum non pervenit); idcirco quintam sedem odoratus natura machinata est, ut nihil eorum quæ cognosci possunt sensum effugiat. Est autem sensus non commutatio, sed commutationis dijudicatio. Commutantur enim sensuum sedes, et sensus commutationem dijudicat. Vocantur tamen sæpe sensus, etiam ipsæ sensuum sedes. Est autem sensus, perceptio eorum quæ sub sensum cadunt. Sed hæc definitio non ipsius sensus, sed munerum ejus esse videtur. Quare sic quoque sensum definiunt: Spiritus intelligens, a

B Ἔδει τοίνυν κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, ἐπειδὴ τέσσαρα στοιχεῖα, τέσσαρας εἶναι καὶ τὰς αἰσθήσεις, ἀλλ' ἐπειδήπερ (7) ὁ ἀτμὸς καὶ τὸ τῶν ὀσμῶν γένος (8) μεταξὺ τὴν φύσιν ἐστὶν ἀέρος καὶ ὕδατος (ἀέρος μὲν γάρ ἐστι παχυμερέστερος, ὕδατος δὲ λεπτομερέστερος· δῆλον δὲ γίνεται τὸ τοιοῦτον διὰ τῆς κορύζης, τοῦ πάθους· οἱ γὰρ κορυζῶντες (9) ἕλκουσι μὲν τὸν ἀέρα διὰ τῆς ἀναπνοῆς· ἕλκοντες δὲ τοῦτον, τῶν ἀτμῶν οὐκ ἀντιλαμβάνονται (10)· διὰ γὰρ τὴν ἔμφραξιν τὸ παχυμερέστερον οὐκ ἀφικνεῖται πρὸς τὴν αἴσθησιν), τούτου χάριν πέμπτον αἰσθητήριον, ἡ ὄσφρησις, ὑπὸ τῆς φύσεως ἐξεύρηται (11), ἵνα μηδὲν τῶν δυναμένων εἰς γνῶσιν ἐλθεῖν διαφύγῃ τὴν αἴσθησιν. Ἔστι δὲ ἡ αἴσθησις οὐκ ἀλλοίωσις, ἀλλὰ διάγνωσις ἀλλοιώσεως. Ἀλλοιοῦται μὲν γὰρ τὰ αἰσθητήρια, C διακρίνει δὲ τὴν ἀλλοίωσιν ἡ αἴσθησις. Καλεῖται δὲ πολλάκις αἴσθησις (12) καὶ τὰ αἰσθητήρια (13). Ἔστι δὲ αἴσθησις, ἀντίληψις τῶν αἰσθητῶν. Δοκεῖ δὲ οὗτος ὁ ὅρος οὐκ αὐτῆς εἶναι τῆς αἰσθήσεως (14), ἀλλὰ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(1) *Αἰσθητήρια ε'*. Αἰσθητήρια μὲν πέντε, D. 1; A. 2, 3. Mox μία ἡ ψυχικὴ ἡ γνωρ., D. 1, A. 2, 3; M. 1. Mox omittit ὅπερ ἐστίν, ante ἡ ἁφή, M. 1. Ac deinde, τῆς δὲ γεώδους φύσεως, A. 2. « Sensus vero unus omnium, qui . . . cognoscit, » Cono. Valla his prorsus caret.

(2) *Τῷ δὲ αὐγοειδεστάτῳ*. Cono: « In ὠοειδείᾳ vero et omnium clarissimo visu ὠοειδέα. » Ergo ante αὐγοειδεστάτῳ aliud etiam vocabulum invenit, uti antea et postea de tactu et gustu duo quoque sunt epitheta. Sed ὠοειδής, *ovi formam habens* (quo utitur Plutarch. t. II, p. 886; et Diog. Laert., p. 409), non est hujus loci. Conjicio ergo: τῷ δὲ φωτοειδεστάτῳ καὶ αὐγοειδεστάτῳ. Apud Diog. Laert., p. 291, de visu est κωνοειδής. Sed et hoc alienum. Valla ita: « Quæ autem perspicua sunt, ab omnium perspicuissimo visu. »

(3) *Ὄψις τῶν αὐγοειδῶν*. Ὄψις τῶν αὐγοειδεστάτων, A. 2.

(4) *Ὡς καὶ τῷ ἀερώδει*. Ἀεροειδεῖ, loco ἀερώδει, D. 1. Ἀερωειδεῖ, vitiose, loco ἀεροειδεῖ, A. 3. Utrumque vocabulum in usu est. Sed ut mox est σπογγοειδεῖ et ὑδατοειδεῖ, ita hic quoque præferendum videtur ἀεροειδεῖ. Cæterum hic videtur deesse alterum epitheton et nomen *sensus*, qui hic notatur, nimirum ἀκοή. Cono: « In aeriformi *scilicet auditu* aeris passiones. » Conjici possit: ὡς καὶ τῷ χονδρώδει καὶ ἀεροειδεῖ, τῷ κατὰ τὴν ἀκοήν, τῶν τοῦ ἀέρος. Vide infra, p. 90. Χονδροειδής non legi. Neque tamen contrarium est linguæ Græcæ. Sed auris non est χονδροειδής, verum χονδρώδης. Valla: « Sicut ab aeroso (ergo ἀερώδει) aeris passiones. » Sed idem D mox habet etiam *spongioso, aquoso*. M. 1, ἀερωδοτῶν loco ἀερώδει τῶν.

(5) *Τῶν τοῦ ἀέρος παθημάτων*. His additur in marg. a man. rec., διὰ τῆς ἀκοῆς, D. 1.

(6) *Σπογγοειδεῖ δέ*. Δέ abest, A. 2. Mox, τὸ κατὰ τὴν γεῦσιν, D. 1. Σπογγοειδές habet Erotianus in Glossis Hippocratis, p. 44. Ὑδατοειδές est apud Diog. Laert., p. 420.

(7) *Ἀλλ' ἐπειδήπερ*. Ἀπόδοσις infra est, τούτου χάριν. Mox τὴν φύσιν, id est, κατὰ τὴν φύσιν.

(8) *Τὸ τῶν ὀσμῶν γένος*. Τὸ τῶν ὀδμῶν γένος, D. 1. Mox, δῆλον δὲ γίνεται τὸ τοιοῦτο, D. 1. Paulo ante Cono: Παχυμερέστερον exsistit, aqua vero tenuius. Παχυμερέστερον, neutro genere, habet etiam A. 3. Sed idem mox exhibet λεπτομερέστερος. Certe constare sibi debebat in utroque loco. Antecedunt enim ὁ ἀτμός et τὸ γένος.

(9) *Κορυζῶντες*. Κορύζοντες, A. 2.

(10) *Τὸν ἀτμὸν οὐκ ἀντιλαμβάνονται*. Τῶν ἀτμῶν οὐκ ἀντ., D. 4; A. 1, 2. 3. Οὐ καταλαμβάνονται, loco οὐκ ἀντιλαμβ., M. 1. Cono: « Vapores tamen et odores nequaquam sentiunt. » Ergo addit, δὲ καὶ ὀδμῶν.

(11) *Ἐξεύρηται*. Ἐξηύρηται, D. 1. Sic, sed ex correct. ευ, A. 2.

(12) *Καλεῖται δὲ πολλάκις αἴσθησις*. Ἡ, ante αἴσθησις, addit A. 2.

(13) *Τὰ αἰσθητήρια*. Cono: Αἱ αἰσθήσεις. Mox idem omittit ab διακρίνει ad καὶ τὰ αἰσθητήρια. Ante τὰ αἰσθητήρια, omittit γάρ, A. 3.

(14) *Οὐκ αὐτῆς εἶναι τῆς αἰσθήσεως*. Οὐ κατ' αὐτῆς εἶναι τῆς αἰσθ., D. 1. Οὐκ αὐτῆς τῆς αἰσθήσεως εἶναι, A. 3.

τῶν ἔργων αὐτῆς (15). Διὸ καὶ οὕτως ὁρίζονται τὴν A αἴσθησιν· Πνεῦμα νοερὸν (16) ἀπὸ τοῦ ἡγεμονικοῦ ἐπὶ τὰ ὄργανα τεταμένον. Ἔτι δὲ (17) καὶ οὕτω· Δύναμιν ψυχῆς ἀντιληπτικὴν (18) τῶν αἰσθητῶν· αἰσθητήριον δέ· Ὄργανον (19) τῆς ἀντιλήψεως τῶν αἰσθητῶν (20). Πλάτων δὲ τὴν αἴσθησιν λέγει (21), ψυχῆς καὶ **78** σώματος κοινωνίαν πρὸς τὰ ἐκτός. Ἡ γὰρ δύναμις, ψυχῆς· τὸ δὲ ὄργανον, σώματος· ἄμφω δὲ διὰ φαντασίας (22) ἀντιληπτικὰ τῶν ἔξωθεν. Τῶν δὲ ψυχικῶν τὰ μὲν (23) ἐστιν ὑπουργικά τε καὶ δορυφορικὰ (24), τὰ δὲ ἀρχικὰ καὶ ἡγεμονικά· ἀρχικὰ μέν, τό τε διανοητικὸν καὶ ἐπιστημονικόν (25)· ὑπουργικὰ δέ, τὰ αἰσθητικὰ καὶ ἡ καθ' ὁρμὴν κίνησις καὶ τὸ φωνητικόν (26). Καὶ γὰρ ἡ κίνησις καὶ ἡ φωνὴ ὀξύτατα καὶ σχεδὸν ἀχρόνως ὑπακούει τῇ βουλήσει (27) τοῦ λογισμοῦ. Ἅμα γὰρ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ θέλομέν τε B καὶ κινούμεθα, οὐδενὸς ἐπιδεόμενοι μεταξὺ χρόνου τῆς τε βουλήσεως καὶ τῆς κινήσεως, ὡς ἐπὶ τῆς κινήσεως τῶν δακτύλων ἔστιν ἰδεῖν. Καὶ τῶν φυσικῶν δὲ ἔνια (28) ὑπὸ τὴν ἡγεμονίαν ἐστὶ τοῦ διανοητικοῦ, ὡς τὰ καλούμενα πάθη (29).

principatu animæ ad sedem sensuum pertinens. Præterea hoc modo : Vis animæ quæ sensui subjecta sunt percipiens. Sensuum autem sedem. Instrumentum perceptionis eorum quæ sensu cognoscuntur. Plato vero sensum, animæ et corporis ad externa societatem, definit. Nam vis quidem ipsa animæ est, instrumentum corporis, atque ambo hæc per phantasiam res externas percipiunt. Animæ autem partium aliæ sunt famulæ et satellites, aliæ dominantur et imperant. Eæ enim partes in quibus ratio et scientia est, imperant; sensus et motus cum appetitu, itemque vocis mittendæ facultas ancillantur. Etenim motus et vox celerrime, nulloque fere interveniente tempore, voluntati rationis obtemperant. Simul enim volumus et movemur, neque tempus, quod voluntati et motioni interponatur, requirimus, ut in motu digitorum licet animadvertere. Atque etiam naturalia quædam imperio rationis parent, ut quæ perturbationes animæ dicuntur.

ΚΕΦ. Ζ'.

Περὶ ὄψεως (30).

Ἡ ὄψις ὁμωνύμως λέγεται, καὶ τὸ αἰσθητήριον καὶ ἡ δύναμις (31) ἡ αἰσθητική. Ἵππαρχος (31*) δέ

CAP. VII.

De visu.

Visus ambiguum nomen est. Nam et instrumentum et vis sentiendi visus dicitur. Hipparchus ait

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(15) *Τῶν ἔργων αὐτοῦ.* Τῶν ἔργων αὐτῆς, D. 1; A. 2, 3. Τῶν ἔργων αὐτῶν, M. 1. Cono : *operationum.* Forte, ἐνεργειῶν.

(16) *Πνεῦμα νοερόν.* Cono : « Spiritus cognitivus et discretivus. » Forte, νοητικὸν καὶ διακριτικόν. Mox idem ἡγεμονικόν explicat, *scilicet cerebro.* Loco τεταμένον vero habet τεταγμένον, *ordinatus.*

(17) *Τεταμένον. Ἔτι δέ.* Τεταγμένον. Ἔστι δέ, D. 1. Τεταγμένον etiam habet, sed correctum τεταμένον, A. 2. Τεταμένον· ἔστι δὲ καὶ οὕτω, δύναμις ἀντιληπτικὴ τῶν, A. 3. *Protensum,* Vall.

(18) *Δύναμις ψυχῆς ἀντιληπτική.* Δύναμιν ψυχῆς ἀντιληπτικήν, A. 1, 2. Vall. τῆς solum addit ante ψυχῆς, M. 1. Confer Joan., p. 183. Cono : *Materialium dijudicativa.*

(19) *Αἰσθητήριον δὲ ὄργανον.* Ἐστιν, post δέ, addit D. 1, A. 2. Ab αἰσθητήριον ad τῶν αἰσθητῶν omittit A. 3.

(20) *Τῆς ἀντιλήψεως τῶν αἰσθητῶν.* Cono addit etiam aliam definitionem : *Et item aliter : organum est membrum, per quod sentimus.*

(21) *Τὴν αἴσθησιν λέγει,* κ. τ. λ. Τὴν αἴσθησιν δυνάμεως καὶ ὀργάνου κοινωνίαν πρὸς τὰ ἐκτὸς (ὃς ex correct. rec., et continuo rasura sublatæ duæ aut tres litteræ) ὁρίζεται, τουτέστι ψυχῆς καὶ σώματος. Ἡ γὰρ δύναμις, κ. τ. λ., D. 1. Platonis et aliorum definitionem notat Plutarch., *De placit. philosoph.*, IV, 8. Vide etiam Diog. Laert., p. 256. Καὶ σώματος omittit Vall.

(22) *Ἄμφω δὲ διὰ φαντασίαν.* Ἄμφω δὲ διὰ φαντασίας, D. 1; A. 1, 2, 3. Ἀμφότερα, loco ἄμφω, M. 1. Phantasiam, id est, imaginationem, Con.

(23) *Ψυχικῶν τὰ μέν,* κ. τ. λ. Ψυχικῶν μερῶν τὰ μέν ἐστιν ὑπουργικά, τὰ δὲ ἀρχικὰ καὶ ἡγεμονικά, D. 1. Ὑπουργικά exhibet etiam A. 3. Ὑπουργικός est ex ὑπουργός, ut γεωργικός ex γεωργός· ὑπουργητικός autem est, ut ἐνεργητικός. Cæterum loco μερῶν, quod D. 1 addit, intelligo potius δυνάμεων. Cono interponit, *functionum.* Et mox, mutato ordine : ἀρχικαὶ καὶ ἡγεμονικαί, aliæ autem inferiores et famulantes. Idem.

(24) *Ὑπουργητικά τε καὶ δορυφορικά.* Ὑπουργικά τε καὶ δορυφορικά, A. 2 Sic, sed δοριφορικά, A. 1. Δορυαλωτικά. Ant. in marg. Ita in textu, M. 1. *Satellitis locum obtinentia,* Vall.

C (25) *Διανοητικὸν καὶ ἐπιστημ.*, κ. τ. λ. Διανοητικὸν καὶ τὸ μνημονευτικόν. Ὑπουργικὰ δέ, τὰ αἰσθητήρια καὶ ἡ, D. 1. Ὑπουργικά etiam A. 1, 2. Ὑπουργικὰ δὲ τά τε αἰσθητ, A. 3. Τὰ αἰσθητικά omittit M. 1. « Servientes vero sensus ipsi et secundum locum motus, » Con.

(26) *Φωνητικόν.* Φανταστικόν, D. 1, A. 3, Con. *Proclamatio,* Vall. Mox, Καὶ γὰρ ἡ κίνησις κινουμένη ὀξύτατα καί, D. 1.

(27) *Ὑπακούει τῇ βουλήσει.* Ἀκούει τῇ βουλήσει, A. 1. Mox, ἅμα γὰρ κατὰ τὸ αὐτό, A. 3. Et, κινούμεθα μηδενὸς ἐπιδεόμενοι, A. 2. « Voluntati obediunt. Nam intellectu simul et, » Con. Retulit ergo ad proxime sequentia, sic : τῷ γὰρ λογισμῷ ἅμα. Valla ἐπιδεόμενοι inepte reddidit, *carentes.*

(28) *Φυσικῶν δὲ ἔνια.* Δέ insertum a man. rec., D. 1. Hæc ita Cono : « Sed et naturalis quidem motus et quæ passiones vocantur, sub imperio excogitativi sunt. »

D (29) *Καλούμενα πάθη.* Post hæc legitur in cod. D. 1, continuo caput ιβ', Περὶ τοῦ διανοητικοῦ, et caput ιγ', Περὶ τοῦ μνημονευτικοῦ. Sed caput 12 et 13, tanquam partes ad caput quintum referuntur. Vide indicem hujus capitis in hoc codice. Capita ergo in hoc codice numerantur omnino 42. Vulgaris ordo non videtur reprehendendus esse, quod disputatio Περὶ τοῦ φανταστικοῦ arcte cohæret cum disputatione de quinque sensibus.

(30) Cap. 7. Index idem, A. 1. Etiam in A. 2, sed a man. rec. D. 1 autem sic habet : Περὶ τῶν πέντε αἰσθήσεων. Περὶ ὄψεως. Est autem hoc caput sextum in hoc codice. Περὶ ὄψεως. Λόγος ζ', M. 1. *De visu, cap.* 7, Vall. Cono incipit libri IV cap. 2, *De visu, quomodo fiat.*

(31) *Καὶ γὰρ τὸ αἰσθητήριον καὶ ἡ δύναμις.* Γάρ abest, D. 1, Vall. Ἡ omittit Ox. Mox, ἀκτῖνας ex correct., antea ἰ. Et sic paulo post ἀκτῖνας et ἀκτῖνες, D. 1.

(31*) *Ἵππαρχος.* Variorum sententias de videndi facultate recenset Sextus Empir., pag. 141, fin.

radios, qui ab oculis porrigantur, suisque terminis, velut manuum contrectationibus, exteriora corpora attingant, eorum perceptionem ad visum referre. Geometræ vero conos quosdam describunt ex radiorum concursu factos, qui ex oculis emittantur. Emittere enim dextrum oculum putant radios ad lævam, sinistrum ad dextram, deinde ex eorum concursione conum absolvi, unde accidat ut multa quidem simul oculus complectatur, quæ aspectu sentiri possint, sed exquisite ea cernat, ubi radii concurrerint. Nam sæpe hac de causa pavimentum intuentes non videmus nummum, qui in eo jaceat, quamvis diu intentis oculis, donec radii ad eum locum, in quo jacet nummus, concurrerint, et tum demum eum aspicimus, ut qui tum primum cœperimus attendere. Epicurei imagines earum rerum quæ appareant censent in oculos incurrere. Aristoteles non imaginem corpoream, sed qualitatem per commutationem aeris, ab his quæ videntur, usque ad oculum accedere. Plato vero per confusionem splendorum res aspici existimat, ut id quidem lumen, quod ex oculis proficiscitur, aliquo usque in aerem, qui ejusdem secum est generis, effluat: quod vero a corporibus manat, contra feratur, ac quod in aere est, qui interponitur facileque diffunditur et vertitur, simul cum oculorum igne extendatur. Galenus cum Platone de visione consentit, in septimo *De consensu* sparsim sic fere scribens: « Si enim ad oculum veniret pars quædam, aut vis, aut imago, aut qualitas corporum quæ cernuntur, non cognosceremus magnitudinem ejus quod videtur, ut montis, si ita casus ferat, maximi: tantæ enim rei simulacrum incurrere in oculos nostros, prorsus a ratione alienum est. Enimvero neque spiritus visio-

A φησιν, ἀκτῖνας ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀποτεινομένας τοῖς πέρασιν ἑαυτῶν, καθάπερ χειρῶν ἐπαφαῖς (32), καθαπτούσας (33) τοῖς ἐκτὸς σώμασι, τὴν ἀντίληψιν αὐτῶν πρὸς τὸ ὁρατικὸν ἀναδιδόναι. Οἱ δὲ γεωμέτραι κώνους τινὰς ἀναγράφουσιν, ἐκ τῆς συνεμπτώσεως τῶν ἀκτίνων γινομένους (34), τῶν ἐκπεμπομένων διὰ τῶν ὀφθαλμῶν. Πέμπειν γὰρ ἀκτῖνας τὸν μὲν δεξιὸν (35) ὀφθαλμὸν ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ, τὸν δὲ ἀριστερὸν, ἐπὶ τὰ δεξιά· ἀπὸ δὲ τῆς συνεμπτώσεως αὐτῶν ἀποτελεῖσθαι κῶνον, ὅθεν ὁμοῦ μὲν **79** πολλὰ (36) περιλαμβάνειν ὁρατὰ τὴν ὄψιν (37), βλέπειν δὲ ἀκριβῶς ἐκεῖνα, ἔνθα ἂν συνεμπέσωσιν αἱ ἀκτῖνες (38). Οὕτω γοῦν πολλάκις, ὁρῶντες εἰς τοὔδαφος, οὐχ ὁρῶμεν τὸ ἐν αὐτῷ νόμισμα κείμενον, ἀτενίζοντες ἐπὶ πλεῖστον, ἕως ἂν αἱ συμβολαὶ (39) τῶν ἀκτίνων ἐν ἐκείνῳ γένωνται τῷ μέρει, ἔνθα κεῖται τὸ νόμισμα, καὶ τότε τῇ B θέᾳ προσπίπτομεν αὐτοῦ (40), ὡς τότε πρῶτον ἀρξάμενοι (41) προσέχειν. Οἱ δὲ Ἐπικούρειοι, εἴδωλα τῶν φαινομένων προσπίπτειν τοῖς ὀφθαλμοῖς. Ἀριστοτέλης δὲ, οὐκ εἴδωλον (42) σωματικὸν, ἀλλὰ ποιότητα δι' ἀλλοιώσεως (43) τοῦ πέριξ ἀέρος ἀπὸ τῶν ὁρατῶν ἄχρι τῆς ὄψεως παραγίνεσθαι (44). Πλάτων δὲ, κατὰ συναύγειαν (45), τοῦ μὲν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν φωτὸς ἐπὶ ποσὸν ἀποῤῥέοντος εἰς τὸν ὁμοιογενῆ ἀέρα (46), τοῦ δὲ ἀπὸ τῶν σωμάτων (47) ἀντιφερομένου, τοῦ δὲ περὶ (48) τὸν μεταξὺ ἀέρα, εὐδιάχυτον ὄντα καὶ εὔτρεπτον, συνεκτεινομένου (49) τῷ πυροειδεῖ τῆς ὄψεως. Γαληνὸς δὲ, συμφώνως Πλάτωνι, περὶ τῆς ὄψεως ἐν τῷ ἑβδόμῳ τῆς *Συμφωνίας* λέγει, γράφων οὕτω πως σποράδην· « Εἴπερ γὰρ εἰς τὸν C ὀφθαλμὸν ἀφικνοῖτο (50) μοῖρά τις ἢ δύναμις ἢ εἴδωλον ἢ ποιότης τῶν ὁρωμένων σωμάτων, οὐκ ἂν τοῦ βλεπομένου τὸ μέγεθος ἔγνωμεν, οἷον ὄρους, εἰ τύχοι, μεγίστου. Τηλικούτου γὰρ εἴδωλον (51) ἐμπίπτειν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(32) *Ἐπαφαῖς.* « Palpatione, » Con.

(33) *Καθαπτούσαις.* Καθαπτούσας, D. 1, 2, 3, Con. Mox, κόνους, A. 2. Plutarch., *De placit. philos.*, IV, 13, hanc Hipparchi definitionem referens, exhibet περικαθαπτούσαις, ac si ad ἐπαφαῖς referendum sit. Equidem probaverim περικαθαπτούσας, id est, ἀκτῖνας. Καθάπτειν postulat potius τῶν ἐκτὸς σωμάτων. Καθάπτεσθαί τινα et τινὸς λόγοις, de quo Eustathius ad Homerum monuit, non est hujus loci. Tamen ἅπτειν, cum *tangere, contrectare* notat, usitatissime terminationem mediam habet. Vallæ interpretatio prorsus obscura est.

(34) *Γινομένους.* Sic a prima manu correct., antea fuerat aut ης, aut ας, in fine, D. 1. Ab τῶν ἀκτίνων ad αὐτῶν ἀποτελεῖσθαι omittit M. 1.

(35) *Τὸν μὲν δεξιόν.* Vid. Platon. in *Timæo*, p. 433: Δεξιὰ δὲ φαντάζεται, κ. τ. λ.

(36) *Ὁμοῦ μὲν πολλά.* Ὁμοῦ πολλὰ μέν, D. 1.

(37) *Ὁρατὰ τὴν ὄψιν.* Περὶ τὴν ὄψιν, A. 3.

(38) *Αἱ ἀκτῖνες.* Αἱ ἀκτῖνες, D. 1, Ox. Mox, εἰς τὸ ἔδαφος, A. 1. Deinde: ἐπὶ τὸ πλεῖστον, A. 3.

(39) *Αἱ συμβολαί.* Αἱ συμβολικαί, D. 1. Mox γένωνται, loco γίνονται, D. 1; A. 1, 2, 3, et ἔνθαπερ κεῖται, A. 3.

(40) *Τῇ θέᾳ προσπίπτομεν αὐτοῦ.* Αὐτοῦ, id est, τοῦ νομίσματος. Ferri hoc possit. Malim tamen αὐτῷ. Nam si αὐτοῦ scripsisset, statim id conjunxisset cum τῇ θέᾳ, nullo interposito vocabulo.

(41) *Πρῶτον ἀρξάμενοι.* Ἀρξάμενοι πρῶτον, A. 2. Mox, Ἐπικούριοι, D. 1. Et: προσπίπτειν φησὶ τοῖς ὀφθ., idem. Sufficit in his et proximis ex superioribus intelligere φασίν et φησί. De idolis Epicureorum vid. Plutarch. t. II, p. 901

(42) *Οὐκ εἴδωλον.* Οὐχὶ εἴδωλον, A. 1. *Non* abest, Vall.

(43) *Ποιότητα δι' ἀλλοιώσεως.* Ποιότητα διαλλοιώσεως, et α in ποιότητα, a man. rec., D. 1. *Sed qualitatem*, Con., Vall. Ὁμοιώσεως, loco ἀλλοιώσεως, A. 3.

(44) *Παραγίνεσθαι.* Pertendere, Vall. Forte παρατείνεσθαι. M. 1 habet παραγίνεται.

(45) *Κατὰ συναύγειαν.* Κατὰ τὴν συναυγίαν, A. 2. Συναυγίαν etiam D. 1, A. 1. Mox, τοῦ μὲν ὀφθαλ- D μῶν φωτός, A. 1. Cum quadam varietate hanc Platonis definitionem laudat Plutarch. l. l., IV, 13.

(46) *Εἰς τὸν ὁμοιογενῆ ἀέρα.* « Ad unum extrinsecum aerem, » Con.

(47) *Ἀπὸ τῶν σωμάτων.* Ἀπὸ μὲν τῶν σωμάτων, A. 2, 3.

(48) *Ἀντιφερομένου, τοῦ δὲ περί.* Ἀντιφερομένου καὶ περί, D. 1. Ἀποφερομένου, loco ἀντιφερ., A. 3. Mox idem vitiose εὔτρεπον, loco εὔτρεπτον. Paulo post τῷ, ante Πλάτωνι addit M. 1.

(49) *Συνεκτεινομένου.* Cono: « coextensis igniformi visus virtute. »

(50) *Ἀφικνοῖτο.* Ἀφικνεῖτο, D. 1, A. 3. Ἀφίκνειτο, sic A. 2. Mox, μοῖρα τίς, D. 1, ac deinde vitiose, ἔγνομεν, idem. Ac mox ἤτοι, loco εἰ τύχοι, M. 1.

(51) *Τηλικούτου γὰρ εἴδωλον.* Τηλικοῦτον γὰρ εἴδωλον, D. 1, Vall.

τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν παντάπασιν ἄλογον· ἀλλὰ μὴν καὶ (52) τὸ πνεῦμα τὸ ὀπτικὸν οὐχ οἷόν τε τοσαύτην ἰσχὺν ἐκκρινόμενον λαμβάνειν, ὡς (53) περιχεῖσθαι παντὶ τῷ βλεπομένῳ. Λείπεται οὖν, τὸν πέριξ
80 ἀέρα τοιοῦτον ὄργανον (54) ἡμῖν γίνεσθαι (55), καθ' ὃν ὁρῶμεν (56) χρόνον, ὁποῖον ἐν τῷ (57) σώματι τὸ νεῦρον ὑπάρχει τὸ ὀπτικόν. Τοιοῦτον γάρ τι πάσχειν (58) ἔοικεν ὁ περιέχων ἡμᾶς ἀήρ· ἥ τε γὰρ αὐγὴ τοῦ ἡλίου, ψαύουσα τοῦ ἄνω πέρατος τοῦ ἀέρος, διαδίδωσιν εἰς ὅλον τὴν δύναμιν (59)· ἥ τε διὰ τῶν ὀπτικῶν νεύρων αὐγὴ φερομένη, τὴν μὲν οὐσίαν ἔχει πνευματικήν, ἐμπίπτουσα δὲ τῷ περιέχοντι καὶ τῇ πρώτῃ προσβολῇ τὴν ἀλλοίωσιν ἐργαζομένη, διαδίδωσιν ἄχρι πλείστου συνέχουσα ἑαυτὴν (60), ἄχρις ἂν εἰς ἀντιτυπὲς ἐμπέσῃ σῶμα. Γίνεται γὰρ ὁ ἀὴρ ὄργανον τῷ ὀφθαλμῷ πρὸς τὴν τῶν ὁρωμένων διάγνωσιν τοιοῦτον, οἷόνπερ ἐν ἐγκεφάλῳ (61) τὸ νεῦρον· ὥστε ὃν ἔχει λόγον ὁ ἐγκέφαλος πρὸς τὸ νεῦρον (62), τοῦτον ἔχειν τὸν ὀφθαλμὸν πρὸς τὸν ἀέρα ἐψυχωμένον ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς αὐγῆς. Ὅτι δὲ πέφυκεν (63) ὁ ἀὴρ τοῖς πλησιάζουσι σώμασι συνεξομοιοῦσθαι, δῆλον ἐκ τοῦ καὶ πυῤῥοῦ (64) τινος ἢ κυανοῦ ἢ καὶ ἀργύρου (65) λαμπροῦ διαφερομένου (66), φωτὸς ὄντος, ὑπὸ τοῦ διενεχθέντος (67) ἀλλοιοῦσθαι τὸν ἀέρα. »

Πορφύριος δὲ ἐν τῷ *Περὶ αἰσθήσεως*, οὔτε κῶνον, οὔτε εἴδωλον, οὔτε ἄλλο τί φησιν αἴτιον εἶναι τοῦ ὁρᾷν· ἀλλὰ τὴν ψυχὴν αὐτήν, ἐντυγχάνουσαν (68) τοῖς ὁρατοῖς, ἐπιγινώσκειν ἑαυτὴν οὖσαν (69) τὰ ὁρατά, τῷ τὴν ψυχὴν συνέχειν πάντα τὰ ὄντα (70), καὶ εἶναι τὰ πάντα ψυχὴν συνέχουσαν σώματα διάφορα. Μίαν γὰρ βουλόμενος εἶναι πάντων ψυχὴν τὴν λογικήν, εἰκότως φησὶ (71) γνωρίζειν ἑαυτὴν ἐν πᾶσι τοῖς οὖσιν. Ὁρᾷ δὲ ἡ ὄψις (72) κατ'

A nis tantam vim expressus habere potest, ut circum omnia, quæ cernuntur, fundatur. Relinquitur igitur, aerem, qui nos circumstat, tale instrumentum nobis esse tum, cum videmus, quale in corpore nervus visionis est. Videtur enim aeri, qui nos ambit, aliquid evenire hujusmodi. Nam solis splendor, attingens superiorem extremitatem aeris, per totum aerem vim suam transmittit, et splendor, qui per nervos visionis fertur, naturam habet spirabilem, et in aerem incidens, eumdemque primo impetu commutans longissime tranat, seipse continens, donec in durum aliquod corpus incurrerit : est enim aer tale instrumentum oculo ad dijudicanda ea, quæ videntur, quale cerebro nervus : ut, quam habet rationem cerebrum ad nervum, eamdem habeat oculus ad
B aerem splendore solis animatum. Esse autem aerem hac natura, ut assimiletur corporibus quæ sibi admoveantur, ex eo constat, quod si in lumine aliquid splendidum, vel fulvum, vel cæruleum, vel argenteum per aerem feratur, ab eo quod fertur aer commutetur.

Porphyrius in libro *De sensu*, neque conum, neque simulacrum, neque aliud quidquam visionis causam esse vult, sed animam ipsam, cum incidit in ea quæ cernuntur, agnoscere se ipsam esse ea quæ aspectu sentiantur, quod anima contineat
C omnia quæ sint, omniaque quæ sint nihil sint aliud quam anima corpora diversa continens. Nam cum velit unam esse omnium animam, eam quæ rationis est compos merito dicit in omnibus quæ sunt seipsam cognoscere. Cernit autem

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(52) *Ἀλλὰ μὴν καὶ*, κ. τ. λ. Cono : « Sensum quoque et visivum spiritum. »

(53) *Τοσαύτην ἰσχὺν ἐκκρινόμενον λαμβάνειν, ὡς*. Τοσαύτην ἔχειν ἐκκρινόμενον λαμπηδόνα, ὡς, D. 1. Τοσαύτην ἰσχὺν ἔχειν ἐκκρ. λαμβ. ὡς, A. 2. « Tantam fortitudinem sortiri, » Con.

(54) *Ἀέρα τοιοῦτον ὄργανον*. Ἀέρα τοιοῦτον εἶναι, ὡς ὄργανον, D. 1, A. 2. Sed ab ὄργανον ad ἄχρι πλείστου συνέχουσα, in marg. leguntur a man. rec. In textu enim fere deleta sunt, A. 2.

(55) *Γίνεσθαι*. Γίγνεσθαι, A. 1. Γενέσθαι, A. 2.

(56) *Καθ' ὃν ἐρῶμεν*. Καθ' ὃν ὁρῶμεν, D. 1, A. 1, 2, M. 1, Ox., Con. *Tantisper quoad videamus*, Vall. Paulo ante γίγνεσθαι, A. 3.

(57) *Ὁποῖον ἐν τῷ*. « Et eum causam esse, ut in corpore tanta vis exsistat, tantusque spiritus, » Con. Ποῖον, loco ὁποῖον, M. 1.

(58) *Τοιοῦτον γάρ τι πάσχειν*. Τοσοῦτον γάρ τι πάσχειν, A. 1, 3.

(59) *Εἰς ὅλην τὴν δύναμιν*. Ὅλον, loco ὅλην, A. 1, 3. Sic ex correct. D. 1.

(60) *Συνέχουσα ἑαυτήν*. Συνέχουσα ἑαυτῇ, D. 1, A. 1. Συνεχοῦς ἑαυτῇ, A. 3. *Secum retinens eam*, Con. Mox, ἐμπέσῃ τὸ σῶμα, idem. Deinde ὄργανον omittit A. 3.

(61) *Διάγνωσιν τοιοῦτον· οἷόνπερ ἐγκεφάλῳ*. Διάγνωσιν τοιοῦτον, οἷόνπερ ἐν ἐγκεφάλῳ, A. 3. Aut ἐν, aut τῷ, aut utrumque addendum videtur.

(62) *Ἔχει λόγον ὁ ἐγκέφαλος πρὸς τὸν νεῦρον*. Ἔχει λόγον ὁ ἐγκέφαλος πρὸς τὸ νεῦρον, D. 1. Τό, ante, νεῦρον, habet etiam A. 1, 2. Loco ὃν, habet
D οὐκ, ante ἔχει, M. 1 Mox, τοῦτον ἔχει ὀφθ, A. 1.

(63) *Ὅτι δὲ πέφυκεν*. Δέ abest, A. 3.

(64) *Ἐκ τοῦ καὶ πυῤῥοῦ*. Con. ita : « Quod producto lumine, vel lucida argenti massa in medium allata, statim alterascit aer. » Πυρός τινος καί, loco πυῤῥοῦ τινος ἤ, M. 1.

(65) *Ἢ καὶ ἀργυροῦ*. Ἢ καὶ ἀργύρου, D. 1. Ellebodius λαμπροῦ cum reliquis tribus adjectivis, tanquam substantivum, conjunxit, quod mihi quidem non probabile videtur. Equidem credo quatuor colores hic memoratos esse. Ergo ἀργυροῦ λαμπροῦ corruptum puto. Interim ex cod. D. 1 adoptandum videtur ἀργύρου λαμπροῦ. Λαμπροῦ ita collocatum ad φωτός referri nequit. Valla quidem *argenteo* habet, sed reliqua ejus interpretatio obscura est.

(66) *Διαφερομένου*. Διαφαινομένου, D. 1. Ab διαφερομένου ad εὐθείας γραμμάς a man. rec. in marg. In textu enim fere evanuerunt, A. 2. Διαφέρειν est *ferre per, transferre*. Ita Xenoph., *Œcon.*, IX, 8.

(67) *Ὑπὸ τοῦ διενεχθέντος*. Ὑπὸ τοῦ δειχθέντος, D. 1. Ὑπό τινος διενεχθέντος, A. 2. (Sic credo. Dubius enim eram.) Paulo post deest τι, post ἄλλο, M. 1. Paulo post : ἄλλο τι αἴτιόν φησιν, A. 3.

(68) *Ἐντυγχάνουσαν*, κ. τ. λ. Con. ita : « Quæ potest visibilem seipsam cognoscere esse visibilia, eo quod anima constringat omnia quæ sunt, et eo quod omnia sint anima quæ diversa corpora continet. »

(69) *Ἑαυτὴν οὖσαν*. Ἐν ἑαυτῇ οὖσαν, M. 1.

(70) *Πάντα τὰ ὄντα*. Τά abest, Ox.

(71) *Εἰκότως φησί*. Εἰκότως φασί, A. 3.

(72) *Ὁρᾷ δὲ ἡ ὄψις*. Con. incipit libri IV cap. 3:

hic sensus per lineas rectas, et cum primario loco colores percipit, tum cum his etiam corpus coloratum dijudicat, et ejus magnitudinem, et figuram, et locum, in quo est, et intervallum, et numerum, et motum, et statum, et asperum et læve, et æquabile et inæquabile, et acutum et obtusum, et cohærentiam, sive ad aquæ, sive ad terræ naturam accedat, ut, humidumne sit, an siccum.

Itaque, quod proprie aspectu sentitur, color est. Nam sola visione colores percipimus, atque confestim cum colore coloratum corpus et locum in quo est quod cernitur, et intervallum quod inter id quod cernit et id quod cernitur interjicitur. Quotquot enim sensibus corpus percipitur, iisdem statim etiam locus simul cognoscitur, ut in tactu et gustatu evenit. Sed hi quidem tum solum sentiunt, cum admoti fuerint corpori, exceptis iis quæ post explicabuntur, visio vero, etiam magno intervallo interjecto. Quoniam autem procul cernit subjecta propria, necessario consecutum est ut etiam sola intervallum videat. Magnitudinem vero tum sola percipit, cum potest id quod cernitur uno obtutu comprehendere. Quæ vero majora sunt quam ut uno aspectu comprehendi possint, in his visio et memoriam requirit et cogitationem. Cum enim ea particulatim, neque tota uno cernat intuitu, necessario ab uno transit ad alterum, et, ut quidque in ea transitione in sensum incidit, ita censu percipitur. Quæ vero prius percepta sunt, memoria conservat, et cogitatio utrumque cogit, et quod sensu, et quod memoria perceptum est. Quare magnitudinem dupliciter percipit, aliquando sola, aliquando adjuncta memoria et cogitatione. Numerum autem eorum quæ cernuntur, si plus tribus est aut quatuor, qui uno aspectu non cernitur, motus etiam et figuras multorum angulorum, nunquam sola, sed cum memoria et cogitatione sentit. Non enim po-

A εὐθείας γραμμάς, αἰσθάνεται δὲ (73), κατὰ **81** πρῶτον μὲν (74) λόγον, τῶν χρωμάτων, συνδιαγινώσκει δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ κεχρωσμένον σῶμα, καὶ τὸ μέγεθος αὐτοῦ, καὶ τὸ σχῆμα, καὶ τὴν χώραν, ἔνθα ἐστὶ, καὶ τὸ διάστημα, καὶ τὸν ἀριθμὸν, κίνησίν τε καὶ στάσιν (75), καὶ τὸ τραχὺ καὶ λεῖον, καὶ ὁμαλὸν (76) καὶ ἀνώμαλον, καὶ τὸ ὀξὺ καὶ τὸ ἀμβλὺ, καὶ τὴν σύστασιν, εἴτε ὑδατῶδες, εἴτε γεῶδές ἐστιν, οἷον, ὑγρὸν ἢ ξηρόν.

Τὸ μὲν οὖν ἴδιον αὐτῆς αἰσθητόν ἐστι, τὸ χρῶμα. Διὰ μόνης γὰρ τῆς ὄψεως τῶν χρωμάτων ἀντιλαμβανόμεθα· εὐθέως δὲ σὺν (77) τῷ χρώματι καὶ τὸ κεχρωσμένον σῶμα καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ τυγχάνει ὂν τὸ ὁρώμενον, καὶ τὸ διάστημα, τὸ μεταξὺ τοῦ τε ὁρῶντος καὶ τοῦ ὁρωμένου. Ὁπόσαις γὰρ τῶν αἰσθήσεων συνεμφαίνεται καὶ τὸ σῶμα, ταύταις (78) εὐθέως καὶ B ὁ τόπος συνδιαγινώσκεται, ὡς τῇ ἁφῇ καὶ τῇ γεύσει· ἀλλ' αὗται μὲν τότε μόνον, ὅταν προσπελάσωσι τῷ σώματι, αἰσθάνονται (79), πλὴν τῶν (80) ἑξῆς διορισθησομένων· ὄψις δὲ καὶ πόῤῥωθεν. Ἐπεὶ δὲ πόῤῥωθεν (81) ἀντιλαμβάνεται τῶν ἰδίων αἰσθητῶν, ἀναγκαίως ἐπηκολούθησε, τὸ μόνην ὁρᾷν καὶ τὸ διάστημα, τὸ δὲ μέγεθος τότε μόνην διαγινώσκειν (82), ὅταν τὸ φαινόμενον δύνηται διὰ (83) μιᾶς προσβολῆς περιλαβεῖν. Ἐν οἷς δὲ μεῖζόν (84) ἐστι τὸ ὁρώμενον ἢ κατὰ μίαν (85) προσβολὴν περιλαμβάνεσθαι (86), ἐν τούτοις [ἡ ὄψις] δεῖται καὶ τῆς μνήμης καὶ τῆς διανοίας. Κατὰ μέρος γὰρ (87) αὐτὸ θεωμένη (88) καὶ οὐχ ὑφ' ἓν ὅλον, ἀναγκαίως εἰς ἕτερον ἀφ' ἑτέρου (89) μεταβαίνει, καὶ τὸ μὲν ἐμπίπτον ἀεὶ κατὰ τὴν **82** μετάβασιν, αἰσθητόν ἐστι· τὰ δὲ ἔμπροσθεν C ἑωραμένα ἡ μνήμη διαφυλάττει. Συνάγει δὲ ἀμφότερα ἡ διάνοια (90) τό τε αἰσθητὸν καὶ τὸ μνημονευτόν (91). Τοῦ μὲν οὖν μεγέθους διχῶς ἀντιλαμβάνεται, ποτὲ μὲν μόνη, ποτὲ δὲ μετὰ μνήμης καὶ διανοίας· τοῦ δὲ ἀριθμοῦ (92) τῶν ὁρωμένων, τοῦ ὑπὲρ τρία (93) ἢ τέσσαρα, τοῦ κατὰ μίαν προσβολὴν μὴ ὁρωμένου, καὶ τῶν κινήσεων καὶ τῶν σχημάτων τῶν

VAR. LECT. ET ANIMADV

« Visum et sensus alios cognoscere sensibilia communia. Et quod unus sensus defectum alterius corrigit, singulorum autem ipsa ratio. »

(73) *Αἰσθάνεται δέ*. Vid. Ju., p. 183.

(74) *Κατὰ πρῶτον μέν*. Κατὰ μέρος πρῶτον, M. 1. Mox idem αὐτῆς, loco αὐτοῖς. Paulo post A. 3 omittit καὶ τὸ μέγεθος — σχῆμα.

(75) *Στάσιν*. Στᾶσιν, D. 1.

(76) *Καὶ λεῖον καὶ ὁμαλόν*. Καὶ τὸ λεῖον καὶ ὠμαλόν. Sic. D. 1. Τό, ante λεῖον, addit etiam A. 2, 3. Mox, στάσιν, loco σύντασιν, A. 3, et αὐτῆς ἐστὶν αἰσθητὸν, τὸ χρῶμα, D. 1.

(77) *Εὐθέως δὲ σύν*. Εὐθέως γὰρ σύν, A. 1. Paulo ante deest τῶν, ante χρωμάτων. M. 1. Et inferius τῷ μεταξύ, loco τὸ μεταξύ, idem. Τό, ante μεταξύ, et τοῦ, ante ὁρωμένου, omittit A. 3.

(78) *Ὁπόσαις γὰρ — καὶ τὸ σῶμα ταύταις*. Ὁπότως γὰρ — καὶ τὰ σώματα αὐτὰ εὐθέως, A. 3.

(79) *Σώματι αἰσθάνονται*. Σώματι συναισθάνονται, A. 1, 2, 3; M. 1, Con.

(80) *Πλὴν τῶν*, κ. τ. λ. « Præter alios sensus quibus de in sequentibus dicemus, » Con.

(81) *Ἐπεὶ δὲ πόῤῥωθεν*. Ἐπειδὴ δὲ πόῤῥωθεν, D. 1, A. 3. Ista absunt, M. 1. Mox τῶν ἰδίων omittit A. 3.

(82) *Τότε μόνη διαγινώσκει*. Τότε μόνον διαγινώσκειν, D. 1. Τότε μόνην διαγινώσκειν, A. 2. « Tummodo dignoscere valet, » Con. « Discernit, » Vall.

(83) *Δύναται διά*. Δύνηται, loco δύναται, A. 1, 2. Sic ex correct., antea vulgatum, D. 1.

(84) *Μεῖζον*. Μείζων, et ex corr. μεῖζον, D. 1.

(85) *Ὁρώμενοι ἢ κατὰ μίαν*. Ὁρώμ. εἰ καὶ διὰ μίαν, A. 2.

D (86) *Περιλαμβάνεσθαι*. Περιγίνεσθαι, D. 1. Mox, ἡ ὄψις abest, D. 1, Con., Vall. Sed hic addit, *ad rem visam*.

(87) *Κατὰ μέρος γάρ*. Καὶ κατὰ μέρος γάρ A. 3. Continuo idem: αὐτοθεομένη. Sic. Voluit cum reliquis, αὐτὸ θεωμένη.

(88) *Αὐτὰ θεωμένη*. Αὐτὸ θεωμένη, D. 1, A. 2, Con. Αὐτό, id est, τὸ ὁρώμενον. Sic mox est ὅλον, non, ὅλα. Αὐτῷ, loco αὐτά, M. 1. Mox, οὐχ insertum, D. 1. Deinde: ἐμπίπτον, *quod excidit*, Con.

(89) *Ἀφ' ἑτέρου*. Ἀφ' ex correct. rec., D. 1.

(90) *Ἀμφότερα ἡ διάνοια*. Ἡ abest. A. 3.

(91) *Καὶ μνημονευτικόν*. Καὶ τὸ μνημονευτικόν, D. 1, A. 2. Mox, τοῦ οὖν μέν, A. 3. Deinde deest διχῶς, M. 1.

(92) *Τοῦ δὲ ἀριθμοῦ* ad *μνήμης καὶ διανοίας*. Omittit Vall.

(93) *Ὑπὲρ τὰ τρία*. Ὑπὲρ τρία, D. 1, A. 2, M. 1. Mox, ἢ τέσσαρα, D. 1, A. 1, 2.

πολυγώνων, οὐδέποτε μόνη, ἀλλ' ἀεὶ μετὰ μνήμης (94) A καὶ διανοίας. Οὐ γὰρ δύναται τὰ πέντε καὶ ἓξ καὶ ἑπτὰ καὶ πλείω χωρὶς μνήμης συναγαγεῖν. Οὕτως οὐδὲ τὰ ἑξάγωνα (95) καὶ ὀκτάγωνα καὶ πολύγωνα σχήματα. Καὶ ἡ κίνησις δὲ κατὰ μετάβασιν γινομένη, τὸ μὲν ἔχει πρότερον, τὸ δὲ δεύτερον. Ἔνθα δὲ πρότερόν ἐστι καὶ δεύτερον καὶ τρίτον, τοῦτο μνήμη μόνη διαφυλάττει· τὸ δὲ ἄνω καὶ κάτω, καὶ τὸ ἀνώμαλον καὶ ὁμαλὸν (96), ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τραχὺ καὶ τὸ λεῖον, καὶ τὸ ὀξὺ καὶ τὸ ἀμβλὺ, κοινὰ τῆς ἁφῆς (97) καὶ τῆς ὄψεώς ἐστιν, ἐπειδὴ καὶ μόναι τὸν τόπον διαγινώσκουσι. Χρῄζουσι δὲ καὶ διανοίας. Μόνον γὰρ ἐκεῖνο, τὸ κατὰ μίαν προσβολὴν προσπίπτον τῇ αἰσθήσει, μόνης αἰσθήσεως ἔργον ἐστί· τὰ δὲ κατὰ πλείους (98) οὐ μόνης, ἀλλὰ καὶ μνήμης μετὰ διανοίας, ὡς ἔμπροσθεν ἐδείχθη.

B Τῶν δὲ διαφανῶν καὶ μέχρι τοῦ βάθους διϊχνεῖσθαι (99) πέφυκεν ἡ ὄψις, ἀέρος μὲν πρώτως (1) καὶ μάλιστα· ὅλον γὰρ διεξέρχεται· δεύτερον δὲ (2) ὕδατος ἠρεμοῦντός (3) τε καὶ καθαροῦ· τοὺς ἰχθῦς γοῦν νηχομένους ὁρῶμεν· ἧττον δὲ διὰ ὑέλου (4) καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιουτοτρόπων, δῆλον δὲ, ὅτι πεφωτισμένων· **83** καὶ ἔστι καὶ τοῦτο ἴδιον αὐτῆς (5). Μὴ ἀπατήσῃ δέ τινας, ὡς καὶ τῶν θερμῶν ἡ ἀντίληψις ὄψεώς ἐστιν, ἐπειδὴ τὸ πῦρ ὁρῶντες, ἴσμεν εὐθέως, ὅτι καὶ θερμόν ἐστιν. Ἂν γὰρ ἐπὶ τὴν πρώτην ὄψιν ἀναγάγῃς τὸν λόγον, εὑρήσεις, ὡς τότε, ὅτε πρῶτον (6) ἡ ὄψις ἐθεάσατο τὸ πῦρ, μόνου τοῦ χρώματος καὶ σχήματος ἔσχε τὴν ἀντίληψιν· προσελθούσης δὲ καὶ τῆς ἁφῆς, ἐγνωρίσαμεν, ὅτι καὶ θερμόν ἐστιν, ὅπερ διεφύλαξεν C ἡ μνήμη, παραλαβοῦσα παρὰ τῆς ἁφῆς· νῦν οὖν, ὅταν θεασώμεθα πῦρ (7), οὐδὲν ἄλλο βλέπομεν, ἢ τὸ σχῆμα καὶ τὸ χρῶμα τοῦ πυρός· ἡ δὲ διάνοια συμπαραλαμβάνει τοῖς ὁρωμένοις διὰ (8) τῆς μνήμης καὶ τὴν θερμότητα (9). Ὁ αὐτὸς λόγος καὶ ἐπὶ τοῦ μήλου (10). Εἰ γὰρ οὐχ ὑπὸ μόνου τοῦ χρώματος καὶ σχήματος εἰδοποιεῖται τὸ μῆλον, ἀλλὰ καὶ τῆς ὀσμῆς, καὶ τῆς κατὰ τὴν γεῦσιν ποιότητος, οὐχὶ, καὶ τούτων ἡ ὄψις ἀντιλαμβανομένη (11), οἶδεν, ὅτι μῆλόν ἐστιν· ἀλλ' (12) ἡ ψυχὴ τὴν μνήμην ἀποσώζει, τὴν ἐκ τῆς ὀσφρήσεώς τε καὶ γεύσεως, ἅμα τε τῷ θεάσασθαι

A test et quinque et sex et septem et his amplius sine memoria cogere, ut neque hexagona, et octagona, et figuras multorum angulorum. Motus etiam cum fiat per transitionem, aliud habet primum, aliud secundum. Ubi autem primum et secundum est et tertium, id memoria sola conservat. Sursum autem et deorsum, æquabile et inæquabile, item asperum et læve, acutum et obtusum, tactus et visus communia sunt, quandoquidem hi soli sensus locum dijudicant. Cogitatione tamen etiam opus habent, quoniam illud solum, quod uno impetu in sensum incurrit, solius sensus opus est. Quæ vero non uno, non solius sensus, sed etiam memoriæ adjuncta cogitatione ut supra ostensum est.

B Translucidarum autem rerum etiam usque ad fundum natura sua visio protenditur, primum quidem et maxime aeris; totum enim penetrat; secundo aquæ stantis et limpidæ, siquidem pisces natantes videmus; per vitrum vero et id genus alia minus cernimus, si modo illa lumine illustrata sint, et hoc hujus sensus est proprium. Sed videndum est, ne quis in errorem inducatur, quod etiam calidorum perceptionem ad visum pertinere existimet, quoniam ignem dum aspicimus, statim etiam calidum esse scimus. Nam si ad primam visionem orationem retuleris, invenies tum, cum primum visio ignem sensit, solum colorem et figuram percepisse, C deinde, accedente tangendi sensu, calidum esse cognovimus, quod memoria a tactu acceptum conservavit. Quare nunc, cum ignem aspicimus, nihil præter figuram et colorem ignis cernimus. At cogitatio una cum iis quæ aspectus cognoscit, per memoriam, etiam colorem apprehendit. Eadem ratio in pomo est. Si enim non solum colore et figura pomum formatur, sed etiam odore et saporis genere, non quo hæc quoque visio percipiat, pomum esse novit; sed animus odoratus et gustatus memoriam retinet, et simul atque aspexerit, etiam istorum cum figura et colore informatam cogitatio-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(94) *Ἀλλὰ μετὰ μνήμης*. Ἀεί, post ἀλλά, addit D. 1, A. 2, Con. Mox, κατὰ μνήμης, M. 1, et καὶ τὰ ἓξ καὶ τὰ ἑπτὰ καὶ πλείω χωρίς, D. 1. Καὶ πλείω χωρὶς habet etiam A. 1, 2, 3. *Plura*, Vall.

(95) *Τὰ ἑξάγωνα*. Τά abest, D. 1, A. 2, 3. Mox ὀκτάγωνα ex correct. rec., antea erat ἑπτάγωνα, D. 1. Deinde γινομένη, D. 1, A. 2, 3. *Motus — factus*, Vall.

(96) *Καὶ ὁμαλόν*. Καὶ ὠμαλόν. Sic, D. 1. Mox, καὶ λεῖον, A. 1, 3. Deinde, καὶ τὸ ἀμβλύ, A. 2.

(97) *Ἁφῆς*. Φύσεως, D. 1. Mox, ὄψεώς ἐστιν ἐπειδή, A. 1, 2, 3.

(98) *Τὰ δὲ κατὰ πλείους*. Μετά, loco κατά, A. 3. Mox idem: μνήμης καὶ διανοίας.

(99) *Διϊχνεῖσθαι*. Δεικνύσθαι. Sic, A. 2.

(1) *Ἀέρος μὲν πρῶτον*. Πρώτως, loco πρῶτον, D. 1, A. 2, 3.

(2) *Δεύτερον δέ*. Δεύτερον ex correct. rec. Forte antea δευτέρως, aut δευτέρων, D. 1.

(3) *Ἠρεμοῦντος*, κ. τ. λ. Ἠρεμοῦντος (ex correct., antea ἠρ.), καὶ καθαροῦ τοὺς ἰχθῦς, D. 1. Τοὺς ἰχθῦς etiam A. 1.

(4) *Διὰ ὑέλου*. Δι' ὑέλου, D. 1. Δι' ὑάλου, A. 1, 3. Διὰ ὑάλου, A. 2. Mox, τῶν τοιούτων τρόπων, A. 2. « Perque alia scilicet illuminata, est hoc D quoque ejus proprium, » Cono. Ergo quædam omisit.

(5) *Καὶ τοῦτο ἴδιον αὐτῆς*. Καὶ ἔστι καὶ τοῦτο ἴδιον αὐτῆς, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox: Atqui *neminem* decipiat, Con. Nec illud *quemquam* fallat, Vall.

(6) *Ὡς τότε ὅτε πρῶτον*. Ὡς ὅτι πρῶτον, Ox. Mox post ἐθεάσατο, deletum καί, D. 1.

(7) *Θεασώμεθα πῦρ*. Τό, ante πῦρ, addit A. 2. Paulo ante ἐκ τῆς ἁφῆς, M. 1.

(8) *Συμπαραλαμβάνει τοῖς ὁρωμένοις διά*. Absunt, A. 3.

(9) *Μνήμης καὶ τὴν θερμότητα*. Καί abest, A. 1, 3.

(10) *Καὶ ἐπὶ τοῦ μήλου*. Κἀπὶ τοῦ μήλου, A. 2. Mox, εἰ γὰρ οὐχ ἀπὸ μόνου, D. 1. Εἰ γάρ reddidit Valla, *siquidem*. Forte εἴγε.

(11) *Ἀντιλαμβανομένη*. Ἀναλαμβανομένη, M. 1.

(12) *Ὅτι μῆλον· ἀλλ'*, κ. τ. λ. Ὅτι μῆλόν ἐστιν· ἀλλ' ἡ ψυχή, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox, ἅμα τε τῷ, D. 1. Nam simul ac viderit, Con.

nem habet. Itaque cum pomum cereum, verum esse pomum putaverimus, non visio est quæ fallitur, sed cogitatio. Nam visio, in suis et propriis subjectis falsa non est : colorem enim et figuram aspexit.

Tres igitur sensus, visio, auditus, odoratus, res externas, neque admotas sibi, percipiunt, aere interjecto. Gustatus vero non aliter sentit quam si ad subjectum, quod percipiendum est, admoveatur. Tactus vero utramque vim habet; nam et admotus corporibus, et aliquando intercedente baculo, suo munere fungitur. Quocirca interdum aspectus cæterorum sensuum testimonio indiget, cum id quod cernitur artificio ad fallendum factum fuerit, ut in pictura. Nam pingendi artis opus est fallere aspectum, non veris eminentiis et lacunis, si res ejus modi naturæ est, ubi opus sit maxime quidem tactum asciscere, interdum tamen etiam gustatum aut odoratum, ut in pomo cereo. Aliquando tamen per se, et sua vi, quæ appareant evidenter ostendit, cum quidem non magno intervallo conspexerit. Nam turrem quadratam, si magnum spatium interponatur, rotundam aspicit. Labitur etiam, quando per caliginem, aut fumum cernimus, aut aliquid simile quod aspectum perturbet. Item cum per aquam, quæ agitatur. Nam in mari remum quasi infractum videt. Similiter etiam, cum per aliquam materiam perlucentem aspicimus, ut in speculo et vitro et reliquis ejusmodi, aut cum celeriter movetur, quod aspicitur. Conturbat enim visum celer motus, ut rotunda videat, quæ non sunt rotunda, et quasi fixa, quæ moveantur, aut, cum cogitatio aliud agit, ut in eo, qui constituerit amicum convenire et cum in eum inciderit præterit, quod ejus cogitatio in aliis occupata sit. At ne hoc quidem visionis peccatum est, sed cogitationis. Nam sensus quidem vidit et ad cogitationem detulit, sed illa ad ea

A συνεπινοεῖ καὶ ταῦτα τῷ σχήματι (13) καὶ τῷ χρώματι. Ὅταν οὖν κήρινον μῆλον νομίσωμεν ἀληθινὸν εἶναι μῆλον, οὐχ ἡ ὄψις (14) ἐστὶν ἡ ἐξαπατωμένη, ἀλλ' ἡ διάνοια. Ἡ γὰρ ὄψις ἐν τοῖς ἰδίοις αἰσθητοῖς οὐ διεσφάλη· τό τε γὰρ χρῶμα καὶ τὸ σχῆμα συνεῖδεν.

Αἱ μὲν οὖν τρεῖς τῶν αἰσθήσεων, ἥ τε ὄψις καὶ ἡ ἀκοὴ καὶ ἡ ὄσφρησις, τῶν ἔξωθεν καὶ μὴ προσπελαζόντων ἀντιλαμβάνονται, διὰ μέσου τοῦ ἀέρος· ἡ δὲ γεῦσις οὐκ ἄλλως αἰσθάνεται, ἐὰν μὴ προσομιλήσῃ τῷ αἰσθητῷ· ἡ δὲ **84** ἁφὴ ἐπαμφοτερίζει· καὶ γὰρ πλησιάζουσα τοῖς σώμασι (15), καὶ διὰ μέσης (16) ἔσθ' ὅτε ῥάβδου (17). Ποτὲ μὲν οὖν ἡ ὄψις τῆς ἐπιμαρτυρίας χρῄζει τῆς τῶν ἄλλων αἰσθήσεων, ὅταν ᾖ τὸ φαινόμενον ἐπιτετεχνημένον (18) πρὸς ἀπάτην, ὡς ἐπὶ τῆς γραφῆς. Γραφικῆς γὰρ ἔργον, ἀπατῆσαι τὴν B ὄψιν ἐξοχαῖς οὐκ οὔσαις καὶ κοιλώμασιν (19), εἰ τὸ πρᾶγμα τοιαύτην ἔχει τὴν φύσιν· ἔνθα χρεία πρὸς διάγνωσιν, μάλιστα μὲν τῆς ἁφῆς, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ τῆς γεύσεως (20) ἢ ὀσφρήσεως, ὡς ἐπὶ τοῦ κηρίνου μήλου· ποτὲ δὲ καθ' (21) ἑαυτὴν ἐναργῶς παρίστησι τὰ φαινόμενα, ὅταν μὴ πόῤῥωθεν ὁρᾷ· τὸν γοῦν πύργον, τὸν τετράγωνον, στρογγύλον ὁρᾷ πόῤῥωθεν· σφάλλεται δὲ καὶ, ὅταν δι' ἀχλύος ἢ καπνοῦ βλέπωμεν (22), ἢ τινος τῶν παραπλησίων τῶν ἐπιθολούντων τὴν ὄψιν. Ὁμοίως καὶ, ὅταν δι' ὕδατος κινουμένου· καὶ γὰρ ἐν τῇ θαλάσσῃ τὴν κώπην ὡς κεκλασμένην ὁρᾷ (23)· ὁμοίως καὶ, ὅταν (24) διά τινος διαφανοῦς ὕλης βλέπῃ, ὡς ἐπὶ τῶν ἐσόπτρων καὶ τῆς ὑέλου καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιουτοτρόπων· ἢ ὅταν ὀξέως κινῆται (25) τὸ ὁρώμενον· C συνταράσσει γὰρ τὴν ὄψιν ἡ ταχεῖα κίνησις, ὡς στρογγύλα τὰ μὴ στρογγύλα βλέπειν, καὶ ὡς ἑστῶτα τὰ κινούμενα (26)· ἢ ὅταν ἡ διάνοια πρὸς ἄλλοις ἀσχολῆται (27), ὡς ἐπὶ τοῦ προθεμένου μὲν συντυχεῖν φίλῳ, καὶ συντυχόντος (28) μὲν, παρελθόντος δὲ αὐτὸν, τῷ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πρὸς ἑτέροις (29) εἶναι. Οὐκ ἔστι δὲ οὐδὲ τοῦτο διαμάρτημα (30) τῆς ὄψεως, ἀλλὰ τοῦ νοῦ. Ἡ μὲν γὰρ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(13) *Καὶ ταῦτα τῷ σχήματι*. Ταύτας, loco ταῦτα, deest, τὴν ὄσφρησιν καὶ γεῦσιν, A. 3.

(14) *Οὐχ ἡ ὄψις*. Οὐχὶ ἡ ὄψις, D. 1. Proxime ante, deest μῆλον, M. 1. Paulo post : καὶ τὸ σχῆμα σύνοιδεν, loco συνεῖδεν, A. 3.

(15) *Πλησιάζουσα τοῖς σώμασι*. Τοῖς abest, M. 1.

(16) *Διὰ μέσης*. Malim et hic, διὰ μέσου. Cono : « Per *medium* quandoque *virgam*. » Sic. Valla : « Et medio aliquando bacillo *sensum exploratum habet*. » Τῆς, ante ῥάβδου, addit A. 3.

(17) *Ἔσθ' ὅτε ῥάβδου*. Post ὅτε legitur καὶ, sed punctis notatum, ut tollendum, D. 1.

(18) *Ἐπιτετεχνημένον*. Ἐπιτετεχνασμένον, D. 1. Utrumque probum. Igitur etiam occurrit ἐπιτέχνασμα apud Polyb. t. III, p. 455, et ἐπιτέχνημα apud Euseb., *Præpar. evang.*, pag. 30, 308. Mox desunt, ὡς ἐπὶ τῆς γραφῆς, A. 3; deinde, γραφικῆς δὲ ἔργον, A. 1, et paulo post, χρεία, D. 1.

(19) *Κοιλώμασι*. Cono, *circulis*. male. Κύκλωμα videtur legisse. Valla, *cavitates*.

(20) *Καὶ τῆς γεύσεως*. Ex correct., antea credo fuerat ὄψεως, D. 1.

(21) *Ποτὲ δὲ καὶ καθ'*. Καί abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox, πῦργον, et ex correct. rec. πύ, D. 1. Deinde, σφάλλεται καὶ ὅταν, A. 3. Παρίστησι Valla male reddidit, *confirmat*.

(22) *Ἢ καπνοῦ βλέπομεν*. Ἢ καπνοῦ βλέπωμεν, D. 1, A. 1, 3. Ἢ καπνοῦ βλέπωμεν καί τινος, M. 1. Hoc τινός omittit A. 3.

(23) *Κεκλασμένην ὁρᾷ*. Solum κεκλασμένη exhibet A. 3. Ferri id possit, si antea legeretur ἡ κώπη.

D (24) *Ὁμοίως καὶ ὅταν*. Δέ aut καί, addit A. 2. Mox, τῆς ὑάλου, A. 1, 2. Deinde : τοιούτων τρόπων, loco τοιουτοτρόπων, A. 3

(25) *Ὀξέως κινῆται*. Ὀξέως κινεῖται, sed a prima manu η supra. In marg. autem rec. memorat exemplum : ὡς ἐπὶ τοῦ τραχήλου τῆς περιστερᾶς, D. 1.

(26) *Ὡς ἑστῶτα τὰ κινούμενα*. Μή, post τά, addit D. 1.

(27) *Πρὸς ἄλλοις ἠσχόληται*. Loco ἠσχόλ. habet ἀσχολῆται, A. 2. Ἀσχολεῖται, sed a primo correctum ῆ, D. 1. Mox deest μέν, ante συντυχεῖν, D. 1.

(28) *Καὶ συντυχόντος*. Καὶ μὴ συντυχόντος, D. 1.

(29) *Πρὸς ἑτέροις*. Πρὸς ἑτέρους, M. 1. Πρὸς ἕτερον, A. 3.

(30) *Οὐκ ἔστι δὲ οὐδὲ τοῦτο διαμάρτημα*. Οὐκ ἔστι δὲ τοῦτο τὸ διαμάρτ., D 1. Τό, post τοῦτο, addit etiam A. 1. Etiam 2, sed in hoc antea erat ἁμάρτημα. Τό hoc loco. sensu non multum diverso vel addi.

εἶδε, καὶ ἀπήγγειλεν· ὁ δὲ νοῦς οὐ προσέσχε **85** τοῖς A ἀπαγγελθεῖσι (31). Τεσσάρων δὲ μάλιστα πρὸς ἐναργῆ διάγνωσιν ἡ ὄψις χρῄζει, ἀβλαβοῦς αἰσθητηρίου, συμμέτρου κινήσεως καὶ διαστήματος, ἀέρος καθαροῦ καὶ λαμπροῦ (32).

ΚΕΦ. Η' (33).

Περὶ ἁφῆς.

Ἕκαστον μὲν τῶν ἄλλων αἰσθητηρίων (34) διπλοῦν ὁ Δημιουργὸς κατεσκεύασε (35), καὶ τόπῳ τινὶ καὶ μορίῳ τοῦ σώματος περιέγραψε. Καὶ γὰρ ὀφθαλμοὺς δύο, καὶ ὦτα δύο, καὶ δύο πόρους τῆς αἰσθήσεως (36) ἐν τῇ ῥινὶ πεποίηκε, καὶ γλώττας δὲ δύο πᾶσι τοῖς ζώοις ἐνέφυσεν (37)· ἀλλὰ τοῖς μὲν διῃρημένας, ὡς τοῖς ὄφισι· τοῖς δὲ συνημμένας (38) καὶ συνηνωμένας, ὡς τοῖς ἀνθρώποις· διὰ τοῦτο καὶ δύο τὰς προσθίους κοιλίας μόνας τοῦ ἐγκεφάλου πεποίηκεν, B ἵνα ἐξ ἑκατέρας κοιλίας τὰ αἰσθητικὰ νεῦρα καταπεμπόμενα, διπλᾶ ποιῇ τὰ αἰσθητήρια (39). Διπλᾶ δὲ αὐτὰ πεποίηκε, δι' ὑπερβάλλουσαν κηδεμονίαν· ἵνα τοῦ ἑτέρου παθόντος, τὸ περιλειπόμενον (40) σώζῃ τὴν αἴσθησιν (41). Ἀλλὰ τῶν μὲν πλείστων αἰσθητηρίων διαφθειρομένων, οὐδὲν εἰς αὐτὴν τὴν ζωὴν καταβλάπτεται τὸ ζῶον· ἁφῆς δὲ ἀπολλυμένης, συναπόλλυται καὶ τὸ ζῶον. Ἁφὴ γὰρ μόνη (42) τῶν αἰσθήσεων κοινὴ πάντων ἐστὶ τῶν ζώων. Πᾶν γὰρ ζῶον ἁφὴν ἔχει· τὰς δὲ ἄλλας αἰσθήσεις (43) οὐ πάντα πάσας, ἀλλ' ἐνίας ἔνια· πάσας δὲ ἔχει, τὰ τελειότερα (44). Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν τούτῳ τὸ ζῶον ἐκινδύνευε (45) ζῶον εἶναι, ἢ μὴ εἶναι, οὐχ ἓν (46) μόριον ὁ Δημιουργὸς ἀπεκλήρωσε τῇ ἁφῇ· **86** ἀλλὰ C πᾶν σχεδὸν τὸ σῶμα τοῦ ζώου. Πλὴν γὰρ ὀστῶν καὶ ὀνύχων καὶ κεράτων (47), συνδέσμων τε καὶ τριχῶν, καὶ ἄλλων τινῶν τοιούτων, πᾶν μόριον τοῦ σώματος τῆς ἁφῆς (48) ἀντιλαμβάνεται. Συμβέβηκεν οὖν

A quæ deferebantur, non attendit. Quatuor autem maxime visioni ad res evidenter cognoscendas opus sunt, integrum instrumentum, motus congruens et intervallum, aer purus et illuminatus.

CAP. VIII.

De tactu.

Quodlibet cæterorum instrumentorum Deus duplex fabricatus est, et loco aliquo parteque corporis circumscripsit. Etenim oculos duos et aures duas et duo foramina ejus sensus, qui in naribus locatus est, effinxit; linguas etiam duas in omnibus animalibus genuit, sed alias divisas, ut in serpentibus, alias copulatas et conjunctas, ut in hominibus. Quocirca duos tantum ventriculos anteriores cerebri B fecit, ut ex utroque ventriculo nervi sentiendi demissi duplicia procreent instrumenta. Causa autem, cur duplicia instrumenta fecerit, est eximia procuratio animantium, ut, si alterum læsum fuerit, reliquum sensum tueatur. Sed ut plurima cæterorum instrumentorum corrumpantur, nihil animantis vita offenditur; tactu vero intereunte, simul etiam exstinguitur animal. Solus enim tactus inter sensus, communis est omnium animalium. Omne enim animal tangendi sensum habet, cæteros sensus, non omnia omnes, sed aliquos aliqua. Omnes habent, quæ perfectiora sunt. Itaque, quoniam hic sensus, essetne animal, an non esset, dijudicaturus erat, non unam partem Deus tactui tribuit, sed totum pene corpus animalis. Nam præter ossa et cornua C et ungues, ligamenta et pilos et alia quædam ejusmodi, omnis pars corporis tangendi sensu prædita est. Evenit igitur, ut unumquodque instrumentum duplicem sensum habeat, unum eorum, quæ proprie

VAR. LECT. ET ANIMADV.

vel omitti potest, ut sit, vel τοῦτο οὐκ ἔστι διαμάρτημα τῆς ὄψεως, vel τοῦτο τὸ διαμάρτημα οὐκ ἔστι τῆς ὄψεως.

(31) *Ἀπαγγελθεῖσι.* Ἀπηγγελθεῖσι, D. 1.

(32) *Καὶ λαμπροῦ.* Λεπτοῦ, loco λαμπροῦ, A. 3. Φωτός addit D. 1. Sed ita quinque erunt, non quatuor. Cæterum per se intelligitur, aerem non posse esse lucidum sine luce. Est ergo explicatio.

(33) Cap. 8. Index idem, A. 1, 3 et 2; sed hic a man. rec. Idem D. 1 habet. Sed hoc caput septimum numerat. Περὶ ἁφῆς. Λόγος η', M. 1. Cono incipit libri IV, cap. 4, *De tactu*, qui sortitus est totum corpus, et ejus certitudine et subtilitate. Valla, *De tactu*, cap. 8. Confer Joan. p. 184.

(34) *Τῶν ἄλλων αἰσθητηρίων.* Post τῶν, addit εἰρημένων, A. 3.

(35) *Κατασκευάσας.* Κατεσκεύασε, D. 1, A. 1, 2, 3, Con., Vall. Mox, καὶ μορίῳ omittit Con. Deinde ὦτα δύο D. 1, A, 1; et, γλώττας δὲ δύο, A 1. Sic, sed omisso δέ, D. 1.

(36) *Δύο πόρους τῆς αἰσθήσεως.* Ὀσφρήσεως, loco αἰσθήσεως, Con.

(37) *Τοῖς ζώοις ἐνέφυσεν.* Τὴν ζωὴν ἐνεφύσηκε, M. 1.

(38) *Τὰς μὲν διῃρημένας — τὰς δὲ συνημμ.* Τοῖς μὲν διῃρ. — τοῖς δὲ συνημμ. A. 1, 2. Sic, sed συνημμένας καί a manu rec. inserta, D. 1, τοῖς μὲν διῃρημένην. In reliquis nihil mutat, A. 3. Valla etiam utrumque participium uno vocabulo *conjunxit* reddidit. Συνημμένας καί omittit etiam Con. Mox, ὄφεσι, A. 3, D. 1, et καὶ δύο τὰς προσθίους, D. 1, A. 1. Paulo post: Ἵνα ἐξ ἑτέρας κοιλίας, A. 3. Deinde idem, νεῦρα κάτω πεμπόμενα διπλᾶ ποιεῖ.

(39) *Διπλᾶ ποιῇ τὰ αἰσθητήρια.* Duplices faciant *sensationes*, Con. ποιεῖται loco ποιῇ τά, M. 1.

(40) *Παθόντος, τὸ περιλειπόμενον.* Τὸ παθόν, *male affectum*, *læsum*, et τὸ περιλειπόμενον, *reliquum*, *superstes* sibi opponi nequeunt. Loco παθόντος ergo conjici possit ἀπολωλότος, nisi plura exciderint, velut: Παθόντος ἢ καὶ ἀπολωλότος τὸ ὑγιὲς (seu ἀπαθές, seu ἀβλαβὲς) καὶ περιλειπόμενον.

D (41) *Σώζῃ τὴν αἴσθησιν.* Σώζει τὴν αἴσθησιν, A. 2. Altera salutem defendat, Vall.

(42) *Ἁφὴ γὰρ μόνη.* Vid. Joan. p. 184. Ἁφὴ γὰρ — αἰσθήσεων abest, A. 3. Mox τῶν αἰσθήσεων reddidit *præ cæteris*. Vall., forte, τῶν ἄλλων.

(43) *Καὶ τὰς ἄλλας αἰσθήσεις.* Τὰς δὲ ἄλλας αἰσθήσεις, D. 1, A. 2, 3. Licet alios sensus. Vall., forte, εἰ καὶ τάς.

(44) *Τελειότερα.* Τελεώτερα, A. 3.

(45) *Ἐν τούτῳ τὸ ζῶον κινδυνεύει.* Ἐκινδύνευε, loco κινδυνεύει, D. 1, A. 1, 2, 3. Ἐκινδύνευσαι δύναται, loco κινδυνεύει, M. 1. Et τῷ, loco τό, A. 1. Cum periclitetur, Con. Sit periclitatum, Vall.

(46) *Οὐχ ἕν.* Ἢ οὐχ ἕν, M. 1.

(47) *Πλὴν γὰρ ὀστῶν καὶ κεράτων καὶ ὀνύχων.* Πλὴν ὀστῶν καὶ ὀνύχων καὶ κεράτων, D. 1. Con. Sic, servato γάρ, A. 1, 2, 3, Vall. Mox τε, post συνδέσμων, abest, M. 1.

(48) *Τῆς ἁφῆς.* Διὰ ἁφῆς, A. 3.

percipit, alterum tactus, ut visus. Nam visus, verbi causa, colores internoscit, et frigida calidaque percipit, sed hæc quidem, ut corpus, illos, ut visus. Idem de gustu et olfactu et auditu judicandum est.

Quomodo igitur totius corporis tactus est, si ab anterioribus cerebri ventriculis sensus manare dicimus? An perspicuum est, nervis e cerebro demissis et in omnem partem corporis fusis, tangendi sensum exsistere? Sed quoniam sæpe, si spina pedem offendimus, statim capilli horrent, putarunt nonnulli, dolorem vel sensum doloris ad cerebrum mitti, et ad hunc modum sentire animal. Verum si hæc ratio vera esset, non dolore afficeretur ea pars, quæ secatur, sed cerebrum. Quare rectius est dicere, nervum illum esse cerebrum. Nam cerebri aliqua pars est, in se toto animæ spiritum continens, ut ferrum candens ignem. Hanc ob causam, cui parti nervus sentiens ingenitus fuerit, ea pars ab eo sensus particeps sentiensque redditur. Neque tamen absurdum forte sit dicere, in originem nervorum, cerebrum, non dolorem, sed perceptionis societatem quamdam et doloris denuntiationem mitti. Proprie autem sub tactum subjecta sunt calidum et frigidum, molle et durum, viscosum et aridum, grave et leve. Solo enim tactu hæc cognoscuntur. Communia tactus et sensus oculorum, acutum et obtusum, asperum et læve, siccum et humidum, crassum et subtile, sursum et deorsum; (quandoquidem et locus) item magnitudo, cum fuerit ejusmodi, ut uno impetu tactus comprehendatur spissum et rarum et rotundum, cum exiguum fuerit, quemadmodum aliæ figuræ quædam; motum

A ἕκαστον τῶν αἰσθητηρίων διπλᾶς ἔχειν αἰσθήσεις (49), τὴν μὲν, τῶν ἰδίων αἰσθητῶν· τὴν δὲ τῆς ἁφῆς, ὡς ἡ ὄψις. Καὶ γὰρ τὰ χρώματα διακρίνει, καὶ τῶν θερμῶν καὶ ψυχρῶν (50) ἀντιλαμβάνεται· ἀλλὰ τούτων μὲν, ὡς σῶμα, τῶν δὲ (51) χρωμάτων, ὡς ὄψις. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ γεῦσις καὶ ὄσφρησις καὶ ἀκοή.

Πῶς οὖν παντός ἐστι τοῦ σώματος ἡ ἁφὴ (52), εἴπερ ἀπὸ τῶν προσθίων κοιλιῶν τοῦ ἐγκεφάλου λέγομεν εἶναι τὰς αἰσθήσεις; Ἢ δῆλον (53), ὅτι νεύρων καταπεμπομένων ἐξ ἐγκεφάλου καὶ διασπειρομένων (54) εἰς πᾶν μόριον τοῦ σώματος, ἡ τῆς ἁφῆς αἴσθησις προσγίνεται. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις, ὑπ' ἀκάνθης πληγέντες τὸν πόδα, τῆς κεφαλῆς εὐθέως τὰς τρίχας (55) φρίττομεν· ᾠήθησάν τινες, τὸ πάθος, ἢ τὴν αἴσθησιν τοῦ πάθους, εἰς τὸν ἐγκέφαλον B ἀναπέμπεσθαι, καὶ οὕτως αἰσθάνεσθαι (56). Ἀλλ' εἴπερ ἦν ἀληθὴς οὗτος ὁ λόγος (57), οὐκ ἂν ἤλγει (58) τὸ τεμνόμενον μόριον, ἀλλ' ὁ ἐγκέφαλος. Βέλτιον οὖν λέγειν, ὅτι τὸ νεῦρον ἐγκέφαλός (59) ἐστι. Καὶ γὰρ μοῖρά τίς ἐστιν ἐγκεφάλου, διὰ παντὸς ἑαυτοῦ τὸ ψυχικὸν ἔχον πνεῦμα (60), ὡς ὁ πεπυρακτωμένος σίδηρος ἔχει τὸ πῦρ· διά τοι τοῦτο, ἔνθα ἂν νεῦρον αἰσθητικὸν ἐμφύηται, ἐκεῖνο (61) τὸ μέρος αἰσθήσεως ὑπ' αὐτοῦ μεταλαμβάνει καὶ γίνεται αἰσθητικόν. Οὐδὲν δὲ ἴσως ἄτοπον **87** λέγειν, ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῶν νεύρων (62), τὸν ἐγκέφαλον (63), ἀναπέμπεσθαι, οὐ τὸ πάθος (64), ἀλλὰ συναίσθησίν τινα καὶ ἀπαγγελίαν τοῦ πάθους (65)· ἔστι δὲ ἴδιον (66) αἰσθητὸν ἁφῆς τὸ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, τό τε μαλακὸν, καὶ σκληρὸν, καὶ γλίσχρον, καὶ κραῦρον (67), βαρύ τε καὶ κοῦφον· C διὰ μόνης γὰρ τῆς ἁφῆς ταῦτα γνωρίζεται. Κοινὰ δὲ ἁφῆς καὶ ὄψεως, τό τε ὀξὺ καὶ ἀμβλὺ, καὶ τὸ τραχὺ καὶ λεῖον, τό τε ξηρὸν καὶ ὑγρὸν, παχύ τε καὶ λεπτὸν, ἄνω καὶ κάτω (68)· καὶ γὰρ ὁ τόπος, τό τε μέγε-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(49) *Διπλᾶς ἔχειν αἰσθήσεις*. Διπλὰς (ex corr. rec. ᾶς) ἔχειν τὰς αἰσθήσεις, D. 1. Διπλᾶς etiam A. 1. Διπλᾶς ἔχειν τὰς αἰσθήσεις, A. 2, 3.

(50) *Ψυχρῶν καὶ θερμῶν*. Θερμῶν καὶ ψυχρῶν, D. 1, A. 1, 3, Vall. Τῶν ψυχρῶν abest, Con.

(51) *Ὡς σωμάτων, τῶν δέ*. Ὡς σῶμα, τῶν δέ, D. 1, Con., Vall. Mox, δὲ καὶ ἡ γεῦσις, A. 2. Istud δέ solum omittit A. 3.

(52) *Παντός ἐστι τοῦ σώματος ἡ ἁφή*. Ἐστιν, post σώματος, habet D. 1.

(53) *Ἢ δῆλον*. Ἢ δῆλον, D. 1, A. 1, 3, Ox. Annon manifestum est, Con. Ob id scilicet, Vall. Ellebodius ἢ reddidit *an*, quod obscurum est. Ἢ notat ἀληθῶς. Ergo reddere poterat vel *annon*, vel *nimirum*. Mox, demissus nervus — dispersus, idem.

(54) *Νεύρων καταπεμπ. — διασπειρομένων*. Εὗρον καταπεμπόμενον — διασπειρώμενον, M. 1.

(55) *Κεφαλῆς εὐθέως τὰς τρίχας*. Τέως, loco εὐθέως, A. 1.

(56) *Καὶ οὕτως αἰσθάνεσθαι*. Absunt, A. 1, Vall.

(57) *Οὗτος ὁ λόγος*. Ὁ λόγος οὗτος, D. 1.

(58) *Οὐκ ἂν ἤλγει*. Οὐκ ἂν ἤλγειε, A. 2. Ἤλγει ex correct. rec. Forte antea ἤλγεε, aut ἤλγησε, D. 1.

(59) *Τὸ νεῦρον ἐγκέφαλος*. Ὁ, post νεῦρον addit A. 2. Nervum esse cerebri, Con. Quod nervus cerebrum est, Vall. Mox ἐγκέφαλος, loco ἐγκεφάλου, M. 1.

(60) *Ἔχον πνεῦμα*. Ἔχων πνεῦμα, A. 2. Nemesius ἔχον retulit ad νεῦρον, non ad μοῖρα. Valla : quæ (pars) per ipsum totum animalem fundit (*χέον*) spiritum. Proxima διά τοι τοῦτο inepte et obscure reddidit Vall. Mox, ὡς ὁ omittit M. 1.

(61) *Ἐμφύηται ἐκεῖνο*. Ἐμφύεται, ἐκεῖνο. Sed syllaba νο a man. rec. Ergo antea ἐκεῖ a prima manu, D. 1, ut scilicet referatur ad ἔνθα. Sed et ἐκεῖνο probum. Cono : illa pars. Ἐμφύεται et paulo ante διὰ τί, loco διά τοι, M. 1.

(62) *Τῶν νεύρων, τὸν ἐγκέφαλον*. Per appositionem. Ergo Cono interposuit, *id est*. Valla : In nervorum principio cerebrum immittere non passionem.

D (63) *Τὸν ἐγκέφαλον*. Τοῦ ἐγκεφάλου, M. 1.

(64) *Οὐ τὸ πάθος*. Οὐχὶ πάθος, D. 1, A. 2.

(65) *Ἐπαγγελίαν δὴ τοῦ πάθους*. Ἀπαγγελίαν τοῦ πάθους, A. 1, 2, 3. Sic ex corr., antea ἀπαγγελείαν, D. 1.

(66) *Ἔστι δὲ ἴδιον*. Vid. Joan. p. 184.

(67) *Γλίσχρον καὶ κραῦρον*. Γλισχρὸν καὶ χαῦνον, D. 1. Post κραῦρον ita est : . . . φαρὸν καὶ ξηρόν, ac deinde βαρὺ, κ. τ. λ. A. 2. *Lubricum et consistens*, Vall. Κραῦρον, *aridum*, Con. Sic reddunt nonnulli. Verum mox separatim memoratur ξηρόν. Aristot. *De animal. generat.* II, 1, jungit σκληρὰ καὶ μαλακά, et γλίσχρα καὶ κραῦρα. Germanice : *klebricht und rauh*.

(68) *Ἄνω καὶ κάτω — ἄλλα τινὰ σχήματα*. Hæc saltem sunt ἀσύντακτα, nisi adeo sint corrupta. Hoc utique videtur apparere, ἄνω καὶ κάτω absque articulo τό, non posse notare altitudinem et profunditatem, sed esse potius loco ἀναμίξ. Fortasse

θος (69), ὅταν ᾖ τοιοῦτον, ὡς κατὰ μίαν προσβολὴν A τῆς ἁφῆς περιλαμβάνεσθαι, καὶ τὸ πυκνὸν δὲ καὶ τὸ μανὸν καὶ τὸ στρογγύλον, ὅταν ᾖ μικρὸν, ὡς καὶ ἄλλα τινὰ σχήματα. Ὁμοίως δὲ καὶ τῆς κινήσεως τοῦ πλησιάζοντος αὐτῇ σώματος αἰσθάνεται (70) σὺν τῇ μνήμῃ καὶ τῇ διανοίᾳ. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἀριθμοῦ· ἀλλὰ μέχρι δυοῖν ἢ τριῶν καὶ τούτων μικρῶν καὶ ῥᾳδίως περιλαμβανομένων· μᾶλλον δὲ τῆς ἁφῆς ἡ ὄψις τούτων ἀντιλαμβάνεται, ὥσπερ καὶ τοῦ ὁμαλοῦ (71) καὶ τοῦ ἀνωμάλου. Τοῦ γὰρ γένους ἐστὶ τοῦ τε λείου καὶ τραχέος (72). Σκληρότητι μὲν γὰρ ἀνωμαλία (73) μιχθεῖσα τραχύτητα, ὁμαλότης δὲ πυκνότητι, λειότητα ποιεῖ.

item accedentis corporis percipit, adjuncta memoria et cogitatione. Numerum quoque, sed usque ad duo, aut tria, eaque exigua, et quæ facile comprehendantur. Sed hæc aspectus magis, quam tactus percipit, ut etiam æquabile et inæquabile. Sunt enim de lævium et asperorum genere. Nam ad duritiem, admista non æquabilitas, asperitatem, æquabilitas, juncta ad spissitudinem, lævitatem gignit.

Δῆλον οὖν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὡς πολλὴν κοινωνίαν αἱ αἰσθήσεις αὗται (74) πρὸς ἀλλήλας ἔχουσι. Καὶ γὰρ τὰ τῆς ἑτέρας διαμαρτήματα (75) ἡ ἑτέρα διασαφεῖ. Ἐπὶ γοῦν τῆς γραφῆς ἡ μὲν ὄψις ἐξοχάς (76) B τινας ὁρᾷ, ῥινός τε καὶ τῶν ἄλλων· ἡ δὲ ἁφὴ προσελθοῦσα διήλεγξεν αὐτῆς τὸ διαμάρτημα. Ὥσπερ δὲ ἡ ὄψις (77) ἀεὶ καὶ πάντα (78) διὰ μέσου τοῦ ἀέρος ὁρᾷ· οὕτω καὶ ἡ ἁφὴ διὰ μέσου **88** τῆς (79) βακτηρίας τῶν σκληρῶν καὶ μαλακῶν καὶ ὑγρῶν αἰσθάνεται, ἀλλὰ συλλογιστικῶς (80) καὶ μετὰ διανοίας· ἀκριβεστάτην γὰρ ἔχει ταύτην τὴν αἴσθησιν ὁ ἄνθρωπος. Ταύτῃ γοῦν καὶ τῇ γεύσει πλέον ἔχει τῶν ἄλλων ζώων, καίτοι ταῖς ἄλλαις τρισὶν ἡττώμενος. Ἄλλο μὲν γὰρ ζῶον κατ' ἄλλην αἴσθησιν τῶν τριῶν πλεονεκτεῖ (81) τὸν ἄνθρωπον· ὁ δὲ κύων, ἐν ταῖς τρισὶν ἅμα· ὀξύτερον γὰρ καὶ ἀκούει καὶ βλέπει καὶ ὀσφραίνεται, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἰχνευόντων κυνῶν. Καὶ πᾶν μὲν τὸ σῶμα τῆς ἁφῆς ἐστιν αἰσθητήριον, ὡς καὶ πρόσθεν (82) εἴρηται· μάλιστα δὲ τῶν χειρῶν C τὰ ἔσωθεν, καὶ τούτων ἔτι μᾶλλον τὰ ἄκρα τῶν δακτύλων· ταῦτα γὰρ ὥσπερ γνώμονάς τινας τῆς ἁφῆς ἀκριβεῖς (83) ἔχομεν. Οὐ γὰρ μόνον ἀντιληπτικὸν ὄργανον ὁ Δημιουργὸς τὰς χεῖρας κατεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ ἁπτικόν· διὰ τοῦτο καὶ τὸ δέρμα (84) λεπτότερον ἔχουσι, καὶ μῦς αὐταῖς ὅλαις ἔσωθεν ὑπέστρωται, καὶ τριχῶν ἀμοιροῦσιν, ἵνα μᾶλλον τῶν ἁπτῶν ἀντιλαμβάνωνται (85). Τοῦ δὲ τρίχας αὐτὰς μὴ φύειν (86), ὁ

Quare ex his, quæ diximus, magnam esse horum sensuum inter se communitatem, facile perspicitur. Nam alterius errorem alter indicat. In pictura enim oculi quidem eminentias quasdam cernunt narium et cæterorum : at accedens tangendi vis, ejus errorem coarguit. Atque ut aspectus omnia semper, aere interjecto, intuetur; ita tactus per baculum, et dura, et mollia, et humida sentit, *si* ratiocinationem et cogitationem *adhibeat*. Hunc enim sensum homo habet acerrimum. Nam tactu et gustu reliqua vincit animalia, cæteris tribus sensibus vincitur. Cum enim aliud animal alio sensu de tribus hominem superet, canis tribus pariter excellit. Nam et audit acutius, et videt, et *odoratur* : quod ii canes ostendunt, quos ad investigandas feras adhibemus. Quanquam autem universum corpus tactus est instrumentum, ut supra est declaratum, maxime tamen interiores manus et harum in primis summi digiti. Hos enim ut indices habemus tactus certissimos. Nam non modo ad comprehendendum idoneum instrumentum a Deo manus effectæ sunt, sed etiam ad tangendum. Quam etiam ob causam cute tenuiores sunt, et musculi universæ palmæ substrati sunt, et pilis carent, ut magis, quæ tangi possunt, percipiant. Cur autem pilos ex sese non efferant, musculus substratus causa est. Manus autem, quæ duriores sunt, ad capiendum valentiores sunt; quæ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

scripserat, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ τόπος τό τε μέγεθος, intellige, κοινά ἐστιν ἁφῆς καὶ ὄψεως. Valla, sursum et deorsum. Nam et locus et magnitudo *sunt ejusmodi*, ut una repercussione tactus deprehendatur.

(69) *Τόπος. Τό τε μέγεθος*. Τόπος καὶ τὸ μέγεθος, A. 2.

(70) *Σώματος αἰσθάνεται*. Σώματος αἰσθάνεσθαι, M. 1, et idem mox : Ὡσαύσως δὲ καὶ τοῦ ἀριθμοῦ, D et, δύο, loco δυοῖν. Deinde : Ἡ ὄψις ἀντιλαμβάνεται, omisso τούτων, A. 3.

(71) *Ὥσπερ καὶ τοῦ ὁμαλοῦ*. Ὁμαλοῦ ex correct. rec., antea ὡμαλοῦ, ut superius, D. 1. Καὶ omittit, A. 2.

(72) *Τοῦ τε λείου καὶ τραχέος*. Τοῦ λείου καὶ τραχέος, A. 2, 3. Sic et D. 1. Sed ex corr., antea credo erat τραχέως.

(73) *Σκληρότητι μὲν γὰρ ἀνωμαλία*. Σκληρότης μὲν γὰρ ἀνωμαλίᾳ, D. 1, A. 1, 3, Vall. Mox, τραχύτητι ex correct. rec., antea credo τραχύτητα, D. 1. Mox rursus ὁμαλότης ex correct. rec., antea ὡμαλότης, idem.

(74) *Αἱ αἰσθήσεις αὐταί*. Malim αὗται, id est, ὄψις καὶ ἁφή. Αὐταί prorsus omittit Vall. Αὗται habet A. 3. Atque ita correxi.

(75) *Διαμαρτήματα*. Ἁμαρτήματα, A. 2. Et sic mox, ὁμάρτημα. Mox, διασαφεῖται, A. 3.

(76) *Ὄψις ἐξοχάς*, κ. τ. λ. Hæc cum proximis ita confundit M. 1 : ὄψις ἀεὶ καὶ πάντα. Διὰ μέσου δὲ τοῦ ἀέρος ὁρᾷ. Οὕτω ῥινὸς καὶ τῶν ἄλλων. Mox idem τὰ διαμαρτήματα, loco τὸ διαμάρτημα. Posterius habet etiam, A. 3.

(77) *Ὥσπερ ἡ ὄψις*. Δέ, post ὥσπερ, addunt D. 1, A. 1, 2. 3. Con., Vall.

(78) *Ἀεὶ καὶ πάντα*. Ἀεὶ καὶ πάντῃ τά, A. 3. Πάντῃ vehementer placet. Sed τά alienum est. Forte scripserat auctor : Ἀεὶ καὶ πάντῃ πάντα.

(79) *Διὰ μέσης τῆς*. Malim, διὰ μέσου τῆς.

(80) *Ἀλλὰ συλλογιστικῶς*. Hic in versione loco *etsi*, correxi, *si* et *adhibeat*, loco *adhibet*.

(81) *Τῶν τριῶν πλεονεκτεῖ*. Ἄλλων, ante τριῶν, addit D. 1, et paulo ante ἡττόμενος, idem. Mox, ὀσφραινῆσαι (sic) δύναται loco ὀσφραίνεται, M. 1.

(82) *Ὡς καὶ πρόσθεν*. Ὡς καὶ ἔμπροσθεν, D. 1. Eadem varietas infra, p. 90.

(83) *Γνώμονας ἀκρ. τῆς ἁφῆς*. Γνώμονάς τινας τῆς ἁφῆς ἀκριβεῖς, D. 1. Sic, omisso τινάς, A. 2.

(84) *Διὰ τοῦτο καὶ τὸ δέρμα*. Τό abest, D. 1. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ δέρμα, A. 3.

(85) *Τῶν ἁπλῶν ἀντιλαμβάνωνται*. Ἁπτῶν, loco ἁπλῶν, A. 1, 2, 3, Con. Quo magis tactum complectantur, Vall. Ἀντιλαμβάνονται, A. 2, D. 1.

(86) *Τρίχας αὐτὰς μὴ φύειν*. Αὐταῖς, loco αὐτάς, A. 2.

molliores, ad tactionem certiores. Quomodo etiam nervi, qui duri sunt, ad motum, qui molles, ad sensum sunt aptiores. Nervi enim tactus quoque instrumenta sunt, cum per eos tangendo sentimus.

A ὑπεστορεσμένος μῦς γέγονεν (87) αἴτιος. Τῶν δὲ χειρῶν αἱ μὲν σκληρότεραι πρὸς ἀντίληψίν εἰσιν ἰσχυρότεραι· αἱ δὲ μαλακώτεραι πρὸς τὴν ἁφὴν ἀκριβέστεραι· ὥσπερ καὶ τῶν νεύρων τὰ μὲν σκληρὰ πρὸς κίνησιν, τὰ δὲ μαλακὰ πρὸς αἴσθησίν εἰσιν ἐπιτηδειότερα. Ταῦτα γὰρ καὶ τῆς ἁφῆς (88) ἐστιν ὄργανα· διὰ τούτων γὰρ ἡ τῆς ἁφῆς αἴσθησις γίνεται.

CAP. IX.

De gustatu.

Visum quidem supra diximus ad rectas sentire lineas: odoratus autem et auditus non solum ad rectam lineam, sed undique; tactus et gustatus, neque rectis lineis, neque undique cognoscunt, sed tum solum, cum proxime ad ea quæ sibi subjecta sunt, accesserint, exceptis his, quæ jam explicata sunt. Est autem gustatus, sensus, qui sapores percipit. Instrumenta ejus lingua, eaque maxime summa, præterea palatum, in quibus nervi, qui e cerebro deferuntur, diffusi perceptionem suam ad principem animæ partem referunt. Succi autem ii, qui sub gustatum subjectæ qualitates vocantur, sunt hi: dulcedo, acor, acrimonia, acerbitas, austeritas, amarities, salsedo, pinguedo. Hæc enim gustus dijudicat. His qualitatibus aqua carere dicitur, quod nullam harum qualitatum in gustando referat. Nam si cæteras qualitates spectes, ut frigus et humorem, insitam habet aqua qualitatem. Acerbitas autem et austeritas inter se differunt, quod altera magis, altera minus constringat. Simplices igitur qualitates, quas gustus percipiat, hæ fere solæ sunt; compositæ, infinitæ. Nam cuique animalium ac stirpium generi propriæ qualitates sunt. Aliam enim, si ita casus ferat, porcorum, aliam caprarum qualitatem percipimus. Quare cum ignoraverimus, quod genus carnium sit, quod affertur, gustando judicamus: quod non eveniet, nisi diversa esset cujusque rei, quæ sub gustum cadat, qualitas. Proinde generatim eas nemo complecti queat, cum sint infinitæ et in-

ΚΕΦ. Θʹ (89).

Περὶ γεύσεως.

Τὴν μὲν ὄψιν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν (90) εἴπομεν κατ' εὐθείας γραμμὰς ὁρᾷν· ἡ δὲ ὄσφρησις καὶ ἡ ἀκοὴ οὐ κατ' εὐθεῖαν **89** μόνον (91), ἀλλὰ καὶ πανταχόθεν. Ἁφὴ δὲ καὶ γεῦσις οὔτε κατ' εὐθείας γραμμὰς, οὔτε πανταχόθεν γνωρίζουσιν (92)· ἀλλὰ τότε μόνον, ὅταν αὐτοῖς πλησιάσωσι (93) τοῖς ἰδίοις αἰσθητοῖς, πλὴν
B τῶν ἤδη διωρισμένων. Ἔστι δὲ ἡ γεῦσις (94) τῶν χυμῶν ἀντιληπτική· ὄργανα δὲ αὐτῆς ἡ γλῶσσα, καὶ ταύτης μᾶλλον τὸ ἄκρον, ἔτι τε σὺν τούτοις ἡ ὑπερῴα (95), ἐν οἷς ἐστι τὰ ἐξ ἐγκεφάλου φερόμενα νεῦρα πεπλατυσμένα καὶ ἀπαγγέλλοντα τὴν γενομένην ἀντίληψιν πρὸς τὸ ἡγεμονικόν. Τῶν δὲ χυμῶν αἱ γευστικαὶ καλούμεναι ποιότητες εἰσὶν αὗται· γλυκύτης, ὀξύτης, δριμύτης, στρυφνότης, αὐστηρότης, πικρότης, ἁλμυρότης, λιπαρότης (96). Τούτων γάρ ἐστιν ἡ γεῦσις διαγνωστική. Κατὰ ταύτας δὲ τὰς ποιότητας καὶ τὸ ὕδωρ ἄποιον λέγεται, τῷ μηδεμίαν τούτων ἐμφαίνειν (97) ἐν τῇ γεύσει ποιότητα. Κατὰ γὰρ τὰς ἄλλας, οἷον ψυχρότητα καὶ ὑγρότητα, σύμφυτον ἔχει (98) τὴν ποιότητα. Στρυφνότης (99) δὲ καὶ αὐστηρότης, τῷ μᾶλλον καὶ ἧττον στύφειν, ἀλ-
C λήλων διαφέρουσιν. Αἱ μὲν οὖν ἁπλαῖ γευστικαὶ ποιότητες αὗται μόναι σχεδόν (1) εἰσι· σύνθετοι δὲ, μυρίαι. Καθ' ἕκαστον γὰρ εἶδος ζώου καὶ φυτοῦ (2) ἰδιάζουσαι ποιότητές εἰσιν. Ἄλλης γὰρ, ἂν οὕτω τύχῃ (3), χοιρείου ποιότητος ἀντιλαμβανόμεθα, καὶ ἄλλης αἰγείου (4). Διὸ καὶ μὴ μαθόντες, ὁποῖόν ἐστι τὸ προσενεχθὲν κρέας, ἐν τῇ γεύσει γνωρίζομεν· τοῦτο δὲ οὐκ ἂν ἦν, εἰ μὴ διάφορος ἦν ἑκάστου τῶν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(87) *Μῦς γέγονεν.* Ὑμὴν γέγονεν. Sed in marg. a rec. γρ. μῦς, D. 1.

(88) *Ταῦτα γὰρ καὶ τῆς ἁφῆς.* Ταῦτα δὲ καὶ τῆς ἁφῆς, D. 1, M. 1. Ταῦτα γὰρ αὐτῆς τῆς ἁφῆς, A. 1. Ταῦτα δὲ αὐτῆς τῆς ἁφῆς, A. 2. Ταῦτα δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἁφῆς, A. 3.

(89) Cap. 9. Index idem, A. 1, 3. Sic, a man. rec., A. 2: Περὶ γεύσεως· ηʹ, D. 1. Est enim in hoc caput 8: Περὶ γεύσεως λόγος θʹ, M. 1, *De gustu.* Cap. 9, Vall. Confer. Joan., p. 185.

(90) *Ἐν τοῖς ἔμπροσθεν.* Pagina 80, in fine.

(91) *Εὐθεῖαν μόνον*, κ. τ. λ. Εὐθείαν (ex correct. εἶ) μόνον ἀλλὰ καὶ πανταχ. D. 1. Καί, post ἀλλά, addit etiam A. 2, 3. Cæterum hic deest verbum, veluti γίνεται. Nam ex ὁρᾷν nihil repeti potest. Mox, ἁφὴ καὶ γεῦσις οὔτε κατ' εὐθείαν, A. 3, et idem paulo post, ὅταν αὐτῇ πλησ.

(92) *Γνωρίζουσι.* Intellige, τὰ ἴδια αἰσθητά. Mox διωρισμένα, *definita*, interpretor προδιεγνωσμένα, quæ jam antea tactu et gustu percepta sunt. Πλὴν τῶν ἤδη διωρισμένων omittit Con. Præter eos, quos jam definivimus, Vall.

(93) *Πλησιάσωσι.* Πλησιάζουσι. M. 1.

(94) *Ἔστι δὲ ἡ γεῦσις.* Vid. Joan., p. 184. Hic Cono incipit libri IV, cap. 5, *De gustu, auditu et odoratu.* Mox ὄργανα reddidit *instrumentum*, Vall.

(95) *Ἡ ὑπερῴα.* Τὰ ὑπερῷα. Ox. Proximum ἐν οἷς refertur ad ὄργανα. Mox, ἀπαγγέλλοντα ex correct., antea ἐπαγγ., D. 1. Paulo post στυφότης, loco στρυφνότης, et sic quoque paulo post, M. 1, deinde, ἀλμυρότης, loco ἁλμυρότης, D. 1.

(96) *Λιπαρότης.* Joan. l. 1. addit γλισχρότης. Loco στρυφνότης habet Cono *stypticitas*, id est στυ-
D φότης, a στύφω. *Synes.* tom. I, pag. 2: Κρέα μὲν γὰρ οὐκ ἐᾷ διαῤῥυῆναι στυφότης, et p. 36. Mox Cono στρυφνότης reddidit, *stypticum*, quod est, στυπτικόν.

(97) *Τῷ μηδεμίαν ἐμφαίνειν τούτων.* Τῷ μὴ δὲ μίαν τούτων ἐμφαίνειν. Sed μή a recent. insertum, D. 1. Τούτων, ante ἐμφαίνειν, habet etiam, A. 1, 2, 3.

(98) *Σύμφυτον ἔχει.* Ἔμφυτον ἔχει, A. 2.

(99) *Ποιότητα· στρυφνότης.* Ποιότητα· στυφνότης, D. 1. Proximum στύφειν omittit Con.

(1) *Αὗται μόνον σχεδόν.* Αὗται μόναι σχεδόν, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall. Αὗται μόνον σχεδόν, A. 3. Mox, ἐστι· σύνθεται, M. 1.

(2) *Ζώου καὶ φυτοῦ.* Ζώου καὶ φυτῶν, A. 1, 3. Ζώων καὶ φυτῶν, Ox.

(3) *Ἄλλης γὰρ ἂν οὕτω τύχῃ.* Ἄλλοις γὰρ, ἂν οὕτω τύχοι, A. 1.

(4) *Καὶ ἄλλης αἰγείου.* Καὶ ἄλλοις αἰγείου, A. 1.

γευστῶν ἡ ποιότης (5). Ὅθεν οὐκ ἄν τις αὐτὰς γενικῶς περιλάβοι, ἀπείρους οὔσας, καὶ πάντως 90 ἀλλήλων διαφερούσας. Καὶ γὰρ ἐν οἷς ἐπικρατεῖ μία τις τῶν ἁπλῶν (6) ποιοτήτων, καὶ ἐν τούτοις γνώριμος ἡ κατ' εἶδος τῶν γευστῶν διαφορά (7). Ἰσχάδος γοῦν καὶ ἀσταφίδος (8) καὶ φοίνικος (9), τούτων μία μὲν ἐπικρατεῖ ποιότης, ἡ κατὰ γλυκύτητα, ἀλλ' ἡ γεῦσις διακρίνει τῶν εἰδῶν τὸ διάφορον.

A ter se omnino differentes. Nam vel in iis, in quibus una quæpiam simplicium qualitatum dominatur, sapores specie differre notum est. Nam in ficubus aridis et uvis passis et palmula, una dominatur qualitas, dulcedo; et tamen gustus in his sapores specie discrepantes cognoscit.

ΚΕΦ. Ι' (10).
Περὶ ἀκοῆς.

Ἡ δὲ ἀκοὴ (11) τῶν φωνῶν καὶ τῶν ψόφων ἐστὶν αἰσθητική· διαγινώσκει δὲ αὐτῶν τὴν ὀξύτητα καὶ τὴν βαρύτητα, λειότητά τε (12) καὶ τραχύτητα καὶ μέγεθος. Ὄργανα δὲ καὶ ταύτης (13) τὰ νεῦρα, τὰ ἐξ ἐγκεφάλου, τὰ μαλακὰ (14), καὶ τῶν ὤτων ἡ κατασκευή· μάλιστα δὲ αὐτῶν τὸ χονδρῶδες γένος. Πρὸς γὰρ ψόφους καὶ ἤχους ἐπιτήδειός ἐστιν ὁ χόνδρος. Μόνος δὲ ἄνθρωπος (15) καὶ πίθηκος οὐ κινοῦσι τὰ ὦτα, τῶν ἄλλων πάντων ζώων, τῶν ἐχόντων ὦτα, κινούντων αὐτά.

CAP. X.
De auditu.

Auditus voces sentit et sonos, eorumque acumen et gravitatem et lævitatem et asperitatem, magnitudinemque indicat. Instrumenta hujus quoque sensus, molles sunt nervi, e cerebro ducti, et aurium structura, maximeque quod in iis cartilaginosum B est. Nam ad sonos et strepitus apta cartilago est. Solus homo et simia aures non movent, cum cætera omnia, quæ aures habeant animalia, eas moveant.

ΚΕΦ. ΙΑ' (16).
Περὶ ὀσφρήσεως.

Ἡ δὲ ὄσφρησις (17) γίνεται μὲν διὰ τῶν ῥινῶν (18), περαίνεται (19) δὲ εἰς τὰ πέρατα τῶν προσθίων τοῦ ἐγκεφάλου κοιλιῶν. Αὗται γὰρ (20) ἀτμοειδέσταται τὴν φύσιν οὖσαι, τῶν ἀτμῶν ῥᾳδίως ἀντιλαμβάνονται. Λέλεκται γὰρ καὶ πρόσθεν (21), ὡς ἕκαστον τῶν αἰσθητηρίων καθ' ὁμοιότητά τινα καὶ οἰκειότητα, τῶν ἰδίων αἰσθητῶν ἀντιλαμβάνεται (22).

CAP. XI.
De odoratu.

Odoratus fit ille quidem per nares, sed ad terminos anteriorum ventriculorum cerebri perficitur. Hi enim cum vaporum naturam in primis referant, facile vapores percipiunt. Dictum est enim supra, quodque instrumentum per naturæ conjunctionem ea percipere, quæ proprie sibi subjecta sint. Verumtamen non, ut cæteris instrumentis, ita odo-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(5) *Γευστῶν ἡ ποιότης*. Ἡ abest, A. 1. Γευστέων, loco γευστῶν, M. 1. Mox αὐτὰ γενικῶς, A. 2. Αὐτὰς γενικάς, M. 1.

(6) *Τὶς τῶν ἁπλῶν*. Τὶς τῶν ἄλλων, A. 3.

(7) *Τῶν γευστῶν διαφορά*. Τῶν γινομένων διαφορά, D. 1. Τῶν γευστῶν γινομένων διαφορά, A. 2. Forte γινομένων ortum est ex γίνεται, hoc est γνώριμος γίνεται.

(8) *Ἀσταφίδος*. Σταφίδος, A. 1.

(9) *Φοίνικος*, κ. τ. λ. Φοίνικος, τούτων μὲν ἐπικρατεῖ ποιότης. Ex corr. rec., antea ποιότητας, D. 1. Φοίνικος. Τούτων μία μὲν ἐπικρ. ποιότης, A. 2. In caricis itaque et uvis passis et dactilis dulcedo prædominatur, Con. Τούτων non habet Vall.

(10) Cap. 10. Index idem, A. 1. A rec. man. A. 2. Sic, absque nota et numero capitis, D. 1. *Περὶ ἀκοῆς*. Λόγος 2, M. 1. *De auditu*, cap. 10 Vall. Confer Joan. p. 183.

(11) *Ἡ δὲ ἀκοή*. In principio capitis additur: Τί ἐστιν ἀκοή; Ἀκοή ἐστιν ἡ γενομένη διὰ τοῦ ἐγκεχριμένου τοῖς ὠσὶ πνεύματος, ξηροτέρου μᾶλλον ὄντος ἢ λεπτοτέρου (et ex correct. rec. λεπτομερεστέρου) δι' οὗ αἱ ἀκουστικαὶ ἀντιλήψεις γίνονται. Ἡ δὲ ἀκοὴ τῶν φωνῶν, κ. τ. λ. D. 1. Hujusmodi definitiones plures in marginibus hujus codicis reperiuntur, veluti ad p. 79: Τί ἐστιν ὅρασις; Ὅρασίς ἐστιν ἡ γινομένη, κ. τ. λ. Item p. 86, 88, 98, 99.

(12) *Καὶ τὴν βαρύτητα, λειότητά τε*. Absunt, D. 1. Βραχύτητα, loco βαρύτητα, A. 2. Pro eodem πικρότητα, A. 3.

(13) *Ὄργανα δέ*, κ. τ. λ. Ὄργανά τε καὶ ταύτης, D. 1, A. 1. Ὄργανα δὲ καὶ ταύτης, A. 2. Sic, sed mox etiam, τάτε νεῦρα, A. 3. Mox post νεῦρα abest τά, A. 1.

(14) *Τὰ μαλακά*. Καὶ μαλακά, D. 1. Continuo, τῶν ὤτων ἡ κατασκευή, reddidit Cono: *aures*. Deinde idem omittit γένος. Valla, καὶ τῶν ὤτων ἡ κατασκευή, reddidit, *et aurium comparatio atque affectio*. Mox idem servat *genus*, D. 1 autem vitiose exhibet χοντρῶδες. Γένος, quod hic additum est, non est hujus loci. Commodissime poterat omitti. Si tamen aliquid addendum sit, malim μέρος. Quia vero cartilago ista aures, tanquam sepimentum, cingit, conjici etiam possit ἕρκος.

(15) *Μόνος δὲ ὁ ἄνθρωπος*. Ὁ abest, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox, ἐχόντων τὰ ὦτα, A. 1.

(16) Cap. 11. Index idem, A. 1, 3. Etiam, sed a man. rec. A. 2. Sic, sine numero capitis, D. 1. *Περὶ ὀσφρύσεως*. Λόγος ια'. M. 1. *De odoratu*. cap. 11, Vall. Confer Joan. p. 183.

(17) *Ἡ δὲ ὄσφρησις*. Hic a principio additur: Τί ἐστιν ὄσφρησις; Ὄσφρησίς ἐστιν ἡ ἀποτελουμένη διὰ τοῦ ἐν ταῖς ῥισὶ πνεύματος, ὄντος ἀνίγμου (forte ἀνίχμου) καὶ ἀτμοδεστέρου (forte ἀτμοειδ. aut ἀτμωδ.), δι' οὗ αἱ τῶν ὀσφραντῶν ἀντιλήψεις καὶ πόρρωθεν γίνονται. Ἡ δὲ ὄσφρησις, κ. τ. λ., D. 1.

(18) *Διὰ τῶν ῥινῶν*. His addit Cono: transmittentes ad cerebrum evaporationes. Hoc est, ἀναπεμπόντων τοὺς ἀτμοὺς ἐπὶ τὸν ἐγκέφαλον.

(19) *Παραίνεται*. Περαίνεται, D. 1, A. 1, 2, M. 1. Terminatur, Con., Vall. Mox προσθίων μερῶν τοῦ ἐγκ., A. 2.

(20) Αὗται *γάρ*. Γάρ abest, A. 2.

(21) *Λέλεκται γὰρ καὶ πρόσθεν*. Δέ, loco γάρ, A. 2. Ἔμπροσθεν, loco πρόσθεν, D. 1. Respicit autem in his dicta p. 77 init. Mox, οὐ μὲν ὥσπερ, Ox.

(22) *Τῶν ἰδίων αἰσθητῶν ἀντιλαμβάνεται*. Suis concilietur sensibilibus, Valla. Ergo, τοῖς ἰδίοις αἰσθητοῖς οἰκειοῦται. Mox idem: Dimisit e cerebro. Ergo κατέπεμψεν ἐκ τοῦ ἐγκεφάλου. Deinde: Οὕτω τῇ ὀσφρήσει. Sic, A. 3.

ratu sentiendi nervum cerebrum demisit, sed ipsum suis terminis usum nervorum explet, vaporesque, qui afflantur, accipit. Est autem odorum latissime patens differentia, suavis odor et teter, et qui inter hos medius interjicitur, qui neque suavis, neque teter est. Gignitur autem suavis odor, cum humores, qui sunt in corpore, exquisite, medius, cum mediocriter, teter, cum parum aut nullo modo concocti sunt.

A Οὐ μὴν, ὥσπερ τοῖς ἄλλοις αἰσθητηρίοις νεῦρον αἰσθητικὸν κατέπεμψεν ὁ ἐγκέφαλος, οὕτω καὶ τῇ ὀσφρήσει· ἀλλὰ τοῖς πέρασιν ἑαυτοῦ (23) τῶν νεύρων ἀναπληροῖ τὴν χρείαν, καὶ τὴν τῶν ἀτμῶν ἀνάδοσιν 91 δέχεται. Τῶν δὲ ἀτμῶν ἡ γενικωτάτη διαφορὰ εὐωδία τέ ἐστι καὶ (24) δυσωδία, καὶ τὸ μέσον τούτων, ὃ μήτε εὐῶδές ἐστι, μήτε δυσῶδες (25). Γίνεται δὲ εὐωδία, τῶν ὑγρῶν τῶν ἐν τοῖς σώμασιν ἀκριβῶς πεφθέντων· μέσως δὲ, ἡ μέση διάθεσις· καταδεέστερον (26) δὲ ἢ μηδόλως (27), δυσωδία.

CAP. XII.

De cogitatione.

Ejus partis, quam phantasticam diximus, cum facultatem, tum instrumenta, tum partes, tum partium conjunctionem et differentiam, ut potuimus, breviter satis explicavimus. Illius autem partis, in qua cogitatio est, generatim judicia sunt et assensus et declinatio et appetitio; speciatim rerum intelligentia, virtutes, scientiæ, artium rationes, deliberandi vis, electio. Atque hæc pars est quæ per somnia vaticinatur nobis futura, quam solam Pythagorici, Hebræos secuti, veram divinationem esse volunt. Instrumentum ejus est medius ventriculus cerebri, animæque spiritus, qui in eo clauditur.

ΚΕΦ. ΙΒʹ (28).

Περὶ τοῦ διανοητικοῦ.

Τοῦ μὲν οὖν φανταστικοῦ (29) ἥ τε δύναμις καὶ τὰ ὄργανα καὶ τὰ μόρια καὶ τῶν μορίων ἡ κοινωνία τε καὶ διαφορὰ, τὸν ἐνδεχόμενον τρόπον (30) ὡς ἐν βραχέσιν ἱκανῶς εἴρηται· B τοῦ δὲ διανοητικοῦ (31) εἰσὶ γενικῶς μὲν, αἵ τε κρίσεις (32) καὶ συγκαταθέσεις (33) καὶ ἀποφυγαὶ καὶ ὁρμαί· εἰδικῶς δὲ αἵ τε νοήσεις τῶν ὄντων (34) καὶ αἱ ἀρεταὶ, καὶ ἐπιστῆμαι καὶ τῶν τεχνῶν οἱ λόγοι, καὶ τὸ βουλευτικὸν, καὶ προαιρετικόν (35)· τοῦτο δέ ἐστι (36), τὸ καὶ διὰ τῶν ὀνείρων (37) θεσπίζον ἡμῖν τὸ μέλλον, ἥνπερ μόνην ἀληθῆ μαντείαν οἱ Πυθαγόρειοι λέγουσιν εἶναι, τοῖς Ἑβραίοις ἀκολουθήσαντες· ὄργανον δὲ καὶ τούτου ἡ μέση κοιλία τοῦ ἐγκεφάλου, καὶ τὸ ψυχικὸν πνεῦμα τὸ ἐν αὐτῇ.

CAP. XIII.

De memoria.

Ea vis qua meminimus, memoriæ et recordationis causa est et penu. Memoria est, ut Origenes

ΚΕΦ. ΙΓʹ (38).

Περὶ τοῦ μνημονευτικοῦ.

Τὸ δὲ μνημονευτικὸν ἐστὶ μνήμης καὶ ἀναμνήσεως αἴτιόν τε καὶ ταμιεῖον (39)· ἔστι δὲ μνήμη, ὡς μὲν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(23) *Τοῖς πέρασιν ἑαυτοῦ.* Id est τοῦ ἐγκεφάλου. Supra dixit, πέρατα τῶν προσθίων τοῦ ἐγκεφάλου κοιλιῶν.

(24) *Εὐωδία τέ ἐστι καί.* Τε abest, D. 1. Ἐστι omittit A. 3.

(25) *Μήτε δυσωδία.* Μήτε δυσῶδες, D. 1. Sic, omisso ἐστί, post εὐῶδες, A. 3. Μήτε δυσωδία τῶν ὑγρῶν. Γίνεται δὲ δυσωδία τῶν ὑγρῶν. Sic, M. 1. Quod neque bene olet, neque fetet, Con. Qui neque suavis, neque teter odor est. Mox, μέσος δὲ ἡ, D. 1, M. 1. Μέσως, intellige πεφθέντων. Eodem refertur καταδεέστερον ἢ μηδόλως. Valla videtur legisse πεμφθέντων seu ἐκπεμφθέντων. Ergo inepte reddidit.

(26) *Καταδεέστερον.* Καταδεεστέρα, D. 1.

(27) *Ἢ μηδ᾽ ὅλως.* Ἢ μηδόλως, D. 1. Ἡ μηδόλως, A. 1, 3. Ἢ μηδόλως ἡ δυσωδία, A. 2. Forte voluit ἡ δυσωδία. Hoc ἡ addi quoque possit ante εὐωδία, paulo ante. Ἢ μηδ᾽ ὅλως abest, M. 1. Post hoc caput in cod. D. 1, continuo legitur caput 14. Indicem habet : Περὶ τοῦ ἐνδιαθέτου καὶ προφορικοῦ λόγου. Sed nota capitis nulla est.

(28) Cap. 12. Index idem, A. 1, 3. Etiam, sed a man. rec., A. 2. In D. 1 : Περὶ τοῦ διανοητικοῦ λεγομένου καὶ λογιστικοῦ. Nota capitis nulla est. Περὶ τοῦ διανοητικοῦ Λόγος ιβʹ, M. 1. Valla : *De æstimationis sede*, cap. 12. Cono hic incipit libri IV, cap. 6. In principio autem addit ea, quæ supra pag. 75 omiserat, ad Διαιροῦνται δὲ αἱ ψυχικαὶ δυνάμεις. Index capitis est : *De viribus interioribus, imaginativa, cogitativa et memorativa.*

(29) *Τοῦ μὲν οὖν φαντ.* Οὖν abest, A. 2. Cono addit : Et sensuum exteriorum.

(30) *Τὸν ἐνδεχόμενον τρόπον.* Κατὰ τὸν ἐνδεχόμενον λόγον, D. 1. Ut nobis dicere convenerat, C Vall. Mox deest ἱκανῶς, D. 1. Ante hoc Valla addit *et*.

(31) *Τοῦ δὲ διανοητικοῦ.* Vid. Joan. p. 185.

(32) *Αἵ τε κρίσεις,* κ. τ. λ. Cono : Discursus, dispositiones, prosecutiones et fugæ atque concitationes ad agendum. Inepte! Quanto probabilius hæc reddidit Ellebodius.

(33) *Καὶ συγκαταθέσεις.* Καὶ αἱ συγκαταθέσεις, D. 1, A. 1, 3. *Consultationes*, Vall. Male! Mox, καὶ αἱ ὁρμαί. Ἰδικῶς, D. 1. Deinde, ἰδικῶς δὲ αἵτε, A. 3.

(34) *Τῶν ὄντων.* Τῶν νοητῶν, A. 2 : quod valde probabile videtur. Sic et Cono. Sed Valla, *eorum, quæ sunt*. Mox, καὶ ἀρεταὶ καὶ ἐπιστῆμαι, A. 2. Αἱ, ante ἐπιστῆμαι, omittit etiam D. 1, A. 1.

(35) *Καὶ προαιρετικόν.* Absunt D. 1. Καὶ τὸ προαιρετικόν, A. 2, 3. D *Intellectivum*, Con. *Assensio*, Vall. Neutrum Græco consentaneum.

(36) *Τοῦτο δέ ἐστι.* Forte, τούτου δέ ἐστι, id est τοῦ διανοητικοῦ. Sic paulo ante, τοῦ δὲ διανοητικοῦ εἰσί. Si tamen probetur τοῦτο, intelligendum est τὸ διανοητικόν. Nam ad προαιρετικόν referri nequit. Cono : Hæc autem est, quæ per somnia nobis futura divinatur. Valla : Hoc est etiam, quod nobis per visiones divina profert, futuraque prædicit.

(37) *Καὶ τὸ δι᾽ ὀνείρων.* Τὸ καὶ διὰ τῶν ὀνείρων, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox, θεσπίζων, A. 2. Deinde Πυθαγορικοί et ὄργανα δέ, D. 1. Ὄργανα habet etiam Ox. *Pythagorici*, Con. *Pythagorei*, Vall. Πυθαγόριοι, omisso mox εἶναι, A. 3.

(38) Cap. 13. Index idem A. 1, 3. Sic a rec. A. 2. Notam capitis omittit D. 1. Περὶ τοῦ μνημονευτικοῦ. Λόγος ιγʹ, M. 1. *De loco memoriæ*, cap. 13, Vall. Confer Joan. p. 185.

(39) *Ταμιεῖον.* Ταμεῖον, A. 2. Similiter fere Plu-

Ὠριγένης (40) φησὶν, φαντασία ἐγκαταλελειμμένη ἀπό τινος αἰσθήσεως τῆς κατ' ἐνέργειαν (41) φαινομένης· ὡς δὲ Πλάτων, σωτηρία αἰσθήσεώς τε καὶ νοήσεως. Ἡ γὰρ ψυχὴ τῶν μὲν αἰσθητῶν διὰ τῶν **92** αἰσθητηρίων ἀντιλαμβάνεται, καὶ γίνεται δόξα· τῶν δὲ νοητῶν, διὰ τοῦ νοῦ, καὶ γίνεται νόησις. Ὅταν οὖν τοὺς τύπους, ὧν τε ἐδόξασεν, ὧν τε ἐνόησε διασώζῃ (42), μνημονεύειν λέγεται (43). Ἔοικε δὲ νόησιν λέγειν ὁ Πλάτων ἐν τούτοις, οὐ τὴν κυρίως νόησιν, ἀλλὰ τὴν διανόησιν. Τὰ μὲν γὰρ αἰσθητὰ μνημονεύεται καθ' ἑαυτὰ, τὰ δὲ νοητὰ (44) κατὰ συμβεβηκὸς, ἐπειδὴ καὶ τῶν διανοητῶν ἡ μνήμη ἐκ προλαβούσης φαντασίας περιγίνεται· τὰ δὲ κυρίως νοητὰ, ὅτι μὲν ἐμάθομεν (45) ἢ ἠκούσαμεν, μεμνήμεθα· τῆς δὲ οὐσίας αὐτῶν μνήμην οὐκ ἔχομεν· οὐ γὰρ ἐκ B προηγησαμένης φαντασίας ἡ τῶν νοητῶν ἀνάληψις, ἀλλ' ἐκ μαθήσεως ἢ φυσικῆς ἐννοίας. Εἰ δὲ μνημονεύειν λεγόμεθα, ἃ πρότερον εἴδομεν ἢ ἠκούσαμεν (46) ἢ ἄλλως πως ἔγνωμεν (τὸ δὲ πρότερον τὴν ἀναφορὰν ἔχει πρὸς τὸν παρελθόντα χρόνον), δῆλον, ὡς μνημονευτά ἐστι τὰ γινόμενα καὶ φθειρόμενα (47), τὰ ἐν χρόνῳ συνιστάμενα· καὶ ἔστι μὲν τῶν ἀπόντων (48) ἡ μνήμη, οὐ μὴν ὑπὸ τῶν ἀπόντων (49) γίνεται. Ἀνάμνησις δὲ λέγεται, ὅταν λήθη μεσολαβήσῃ τὴν μνήμην. Ἔστι γὰρ ἀνάμνησις (50), μνήμης ἐξιτήλου γενομένης ἀνάκτησις· γίνεται δὲ ἐξίτηλος ὑπὸ τῆς λήθης· λήθη δέ ἐστι μνήμης ἀποβολή (51)· ἀλλ' ἡ μὲν διηνεκὴς (52), ἡ δὲ ἐπὶ ποσὸν, ἧς ἐστιν ἡ ἀνάμνησις (53). Ἑτέρα δέ ἐστιν ἀνάμνησις, ἥτις οὐκ ἔστι λήθη τῶν ἐξ αἰσθήσεως καὶ νοήσεως, ἀλλὰ C τῶν φυσικῶν ἐννοιῶν· φυσικὰς δὲ λέγομεν ἐννοίας, τὰς ἀδιδάκτως πᾶσι προσούσας, **93** ὡς τὸ, εἶναι Θεόν· ταύτην δὲ ὁ Πλάτων ἀνάμνησιν εἶναι λέγει τῶν ἰδεῶν (54)· τί δέ ἐστιν ἡ ἰδέα, ἐν τοῖς ἑξῆς ἐροῦμεν. Τὸ μὲν οὖν φανταστικὸν (55) παραδίδωσι τῷ

A ait, phantasia intus relicta ab aliquo sensu; qui actu sit; ut Plato vero definiebat, sensus et intelligentiæ notionis conservatio. Animus enim quæ sub sensus cadunt, per sentiendi instrumenta percipit, opinioque nascitur; quæ vero sub intelligentiam, intelligentia, gignitürque intelligentiæ notio. Cum igitur imagines et eorum quæ opinatus est, et quæ intelligentia comprehendit conservat, meminisse dicitur. Quo loco Plato non eam intelligentiæ notionem, quæ vere dicitur, videtur accipere, sed cogitationem. Nam quæ sub sensum subjecta sunt, per se memoria tenentur; quæ intelligentia cernuntur, ex accidenti : quandoquidem eorum, quæ cogitamus, ex antegressa phantasia memoria est. Quæ vero proprie intelligentia intuemur, quo- B niam didicimus aut audivimus, meminimus, substantiæ vero eorum memoria nulla est. Non enim ex antegressa phantasia, quæ intelligentia cernimus, percipimus, sed ex disciplina aut naturali notione. Quod si meminisse dicimur, quæ prius vidimus aut audivimus aut alio quovis modo cognovimus (prius autem ad tempus præteritum refertur), dubium non est quin sub memoriam cadant ea quæ fiunt, quæ pereunt, quorum in tempore cohærentia est. Et quanquam absentium memoria est, non etiam ab absentibus commovetur. Recordatio dicitur, cum oblivio memoriam interruperit. Est enim recordatio memoriæ quæ evanuerit recuperatio. Evanescit autem per oblivionem. Oblivio porro C memoriæ amissio est. Sed alia est perpetua, alia ad tempus, quo de genere est recordatio. Alia autem est recordatio, quæ non est oblivio eorum, quæ sensu et intelligentia percepta sunt, sed naturalium notionum. Naturales notiones appellamus, quæ sine doctrina omnibus adsunt, ut verbi causa,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

tarch. t. II, p. 9, Μνήμην appellavit, τῆς παιδείας ταμεῖον. Definitionem memoriæ ex mente Stoicorum notat ibid. p. 961. Mox, ἔστιν οὖν, loco ἔστι δέ, M. 1.

(40) *Ὠριγένης*. Ἀριστοτέλης, D. 1. Ita legendum arbitror. Nam Origenes parum fuit diligens in definiendis rebus, eumque haud magni facit Nemesius. Verumtamen hanc definitionem apud Aristotelem non inveni. De memoria disputat Aristoteles t. 1, p. 417. Ἔστι μὲν οὖν ἡ μνήμη, κ. τ. λ.

(41) *Τῆς κατ' ἐνέργειαν*. Φαινομένης addunt D. 1, A. 1, 2, M. 1, Con. Valla hanc definitionem ita exhibet : « Imaginatio est ab sensu aliquo per actionem significato expressa atque in cerebri parte derelicta. » Mox α, in σωτηρία ex correct. D. 1. Platonis definitio est in *Philebo* p. 163. Platonis definitionem ita refert Valla : « Sensus et intelligentiæ salus atque custodia. »

(42) *Διασώζει*. Διασώζῃ, D. 1, A. 1. Mox, καὶ μνημονεύειν, M. 1.

(43) *Λέγεται*. Post hoc in marg. a recent. tanquam prætermissum additur : Μνήμη γάρ ἐστι κατοχὴ καὶ συντήρησις τῶν προκεκριμένων τῇ ψυχῇ πραγμάτων, D. 1.

(44) *Τὰ δὲ νοητά*. Τὰ δὲ διανοητά, D. 1. Τὰ δὲ διανοητικά, A. 2. Μνημονεύεται καὶ ἑαυτά, τὰ δὲ διανοητά, A. 3.

(45) *Ὅτι μὲν ἐμάθομεν*. Inter ὅτι et μέν credo deletum esse κυρίως, D. 1.

(46) *Εἴδομεν καὶ ἠκούσαμεν*. Ἴδομεν ἢ ἠκούσαμεν, D. 1. Εἴδομεν ἢ ἠκούσαμεν, A. 1. Εἴδωμεν ἢ ἠκούσαμεν, A. 2. Mox, ἄλλως πῶς, D. 1. Ἤ, seu *vel*, habet etiam Con.; *aut*, Vall.

(47) *Γινόμενα, τὰ φθειρόμενα*. Γινόμενα καὶ φθειρόμενα, D. 1, A. 1, 2, 3, Con., Vall.

D (48) *Καὶ ἔστι μὲν τῶν ἀπόντων*. Καὶ ἔστι μὲν τῶν ἀπάντων, D. 1. Et hic et paulo post ἀπάντων, loco ἀπόντων, M. 1.

(49) *Οὐ μὴν ἀπὸ τῶν ἀπόντων*. Ὑπό, loco ἀπό, A. 1, 2, 3.

(50) *Ἔστι γὰρ ἀνάμνησις*. Vid. Joan. p. 185, Mox, γινομένης, A. 3.

(51) *Μνήμης ἀποβολή*. Plato in *Phædone* cap. 20. Λήθην definit, ἐπιστήμης ἀποβολήν.

(52) *Ἄλλη μὲν διηνεκής*. Ἀλλ' ἡ μὲν διηνεκής, D. 1, A. 1, 2, Ox.

(53) *Ἧς ἐστιν ἡ ἀνάμνησις*. Ἔργον in fine addit D. 1. Ἡ ἐστιν ἡ ἀνάμνησις, A. 2. Paulo post abest, καὶ νοήσεως, D. 1.

(54) *Εἶναι λέγει τῶν ἰδεῶν*. Λέγει a man. rec. insertum, D. 1. Mox, τί δέ ἐστιν ἡ ἰδέα, D. 1, A. 1, 2.

(55) *Τὸ μὲν οὖν φανταστικόν*. Cono hic quædam addit, ita : Ergo imaginaria virtus *accepta a sensibus materiali specie*, ea quæ apparent excogitativæ tradit. Οὖν omittit M. 1.

esse Deum. Hanc Plato recordationem esse dicit idearum. Quid autem idea sit, postea dicemus. Phantastica igitur vis tradit cogitationi ea quæ sensibus conspiciuntur. Cogitatio, cum accepit et judicavit, mittit ad memoriam. Hujus instrumentum est postremus cerebri ventriculus, quem et παρεγκεφαλίδα et παραχρανίδα vocant, et qui in eo animæ spiritus comprehenditur. Sed quoniam sensuum principia et radices dicimus esse anteriores cerebri ventriculos, cogitationis medium, memoriæ postremum, confirmanda hæc ratione sunt, ne temere iis quæ dicuntur, credere videamur.

Est autem hujus rei argumentum certissimum, quod ex usu et munere partium ducitur. Nam, anterioribus ventriculis quoquo modo læsis, sensus offenduntur, cum cogitandi vis adhuc maneat incolumis; solus vero medius ventriculus si lædatur, cogitandi facultas labefactatur, at sensuum sedes manent, sensumque a natura datum tutantur; quod si anteriores, mediusque ventriculus læduntur, ratiocinatio una cum sensibus corrumpitur : at vero si postremus ventriculus offendatur, sola interit memoria, sensui et cogitationi nihil nocetur; quod si et anteriori, et medio, et postremo ventriculo aliquid accidat, præterquam quod totum animal in vitæ discrimen adducant, sensum pariter et cogitationem et memoriam delent. Quod cum aliis multis affectionibus et morborum incursibus, tum in primis insania febricitantium ostenditur. Nam aliqui eorum qui eo morbo laborant, sola cogitatione læsa, sensus conservant : qualem describit Galenus quemdam, qui, cum apud eum lanificium

A διανοητικῷ τὰ φαινόμενα· τὸ δὲ διανοητικὸν ἢ διαλογιστικὸν (56) παραλαβὸν καὶ κρίναν παραπέμπει τῷ μνημονευτικῷ. Ὄργανον δὲ καὶ τούτου (57) ἡ ὄπισθεν κοιλία τοῦ ἐγκεφάλου, ἣν καὶ παρεγκεφαλίδα καὶ παρεγκρανίδα (58) καλοῦσι, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ ψυχικὸν πνεῦμα. Ἐπειδὴ δὲ τῶν (59) μὲν αἰσθήσεων ἀρχὰς καὶ ῥίζας, τὰς ἔμπροσθεν εἶναι κοιλίας φαμὲν τοῦ ἐγκεφάλου (60), τοῦ δὲ διανοητικοῦ, τὴν μέσην, τοῦ δὲ μνημονευτικοῦ, τὴν ὄπισθεν, ἀναγκαῖόν ἐστιν ἐπιδεῖξαι, εἰ ταῦτα τοῦτον (61) ἔχει τὸν τρόπον, ἵνα μὴ δόξωμεν ἀλόγως πιστεύειν τοῖς λεγομένοις.

Ἱκανωτάτη δὲ ἀπόδειξις ἡ ἐξ αὐτῆς τῆς τῶν μορίων ἐνεργείας λαμβανομένη. Τῶν μὲν γὰρ προσθίων κοιλιῶν (62) καθ' ὄντινα δήποτε τρόπον βλαβεισῶν (63), B αἱ μὲν αἰσθήσεις παραποδίζονται, τὸ δὲ διανοητικὸν ἔτι μένει σωζόμενον (64)· τῆς δὲ μέσης κοιλίας μόνης παθούσης, ἡ μὲν διάνοια σφάλλεται, τὰ δὲ αἰσθητήρια μένει φυλάττοντα τὴν κατὰ φύσιν αἴσθησιν· ἐὰν δὲ καὶ αἱ πρόσθιοι καὶ ἡ μέση κοιλία πάθωσιν, ὁ λογισμὸς ἅμα ταῖς αἰσθήσεσι παρακόπτει (65)· τῆς δὲ παρεγκεφαλίδος παθούσης, ἡ μνήμη μόνη παραπόλλυται, τῆς αἰσθήσεως καὶ τῆς διανοίας εἰς οὐδὲν καταβλαπτομένων (66)· ἐὰν δὲ σὺν τοῖς προσθίοις καὶ ἡ μέση καὶ ἡ ὄπισθεν (67) πάθῃ τι, καὶ τὴν αἴσθησιν καὶ τὸν λογισμὸν καὶ τὴν μνήμην ὁμοῦ **94** παραφθείρονται (68), πρὸς τῷ καὶ τὸ (69) πᾶν κινδυνεύειν ἀπολέσθαι ζῶον (70). Γίνεται δὲ τοῦτο δῆλον καὶ δι' ἄλλων μὲν πολλῶν παθῶν τε C καὶ (71) συμπτωμάτων, μάλιστα δὲ ἐκ τῆς φρενίτιδος. Τῶν γὰρ φρενιτιζόντων (72), οἱ μὲν τὰς αἰσθήσεις διασώζουσι, τῆς διανοίας μόνης βλαβείσης (73).

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(56) *Ἡ διαλογιστικόν*. Post ἤ deletum τό. Mox, παραλαβών, D. 1.

(57) *Ὄργανον δὲ τούτου*. Post δέ additur καί, D. 1, A. 1, 2, 3.

(58) *Παραχρανίδα*. Παρεγκρανίδα, D. 1, A. 1, 2, 3. Παρεγκεφανίδα, vitiose, Con. Parencephalida et parencranida vocant, Vall. Mox, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ ψυχικόν, A. 1, 2, 3, D. 1. Recte. Intelligitur enim ἐγκεφάλῳ. Ergo αὐτῇ vitiosum. Παρεγκεφαλίς satis notum est, idque habet Aristot. *Hist. animal.* I, 16, et *Pollux* II, 4, p. 175. Sed παρεγκρανίς et παραχρανίς, quod Ellebodius in versione retinuit, non memini legere. Est autem ab κρανίον. Παρεγκεφαλίδα Rufus Ephesius pag. 27 explicat, τὴν ἀπὸ τῆς βάσεως τοῦ ἐγκεφάλου ἔκφυσιν.

(59) *Ἐπειδὴ δὲ τῶν*. Cono « incipit libri IV, cap. 7. Quo pacto variis modis lædantur sensus interiores et destituantur, quibus divisio duplicis cerebri, interioris et exterioris, annectitur. » Paulo post malim ἀποδεῖξαι, loco ἐπιδεῖξαι.

(60) *Εἶναι κοιλίας φαμὲν τοῦ ἐγκεφάλου*. Εἶναι κοιλίας τοῦ ἐγκεφάλου φαμέν, A. 1. Φαμέν, post εἶναι, habet A. 2.

(61) *Εἰ ταῦτα τοῦτον*. Εἰ abest, A. 2. Mox, ἱκανοτάτη, D. 1.

(62) *Προσθίων κοιλιῶν*. Προσθίων κοιλιῶν, A. 1, 2, 3, Ox. Προσθείων κοιλιῶν, D. 1.

(63) *Καθ' ὄντινα δὴ τρόπον βλαβουσῶν*. Καθ' ὄνδηνα (sic) δήποτε τρόπον βλαβεισῶν, A. 1. Καθ' ὄντινα δήποτε τρόπον βλαβησῶν (sic; sed a rec. correct. ει), A. 2. Καθ' ὀνδήποτε τρόπον βλαβησῶν. Sic, A. 3. Pro vitioso βλαβουσῶν habet etiam βλαβεισῶν M. 1, D. 1. Mox, παρεμποδίζονται, D. 1, A. 3. Non male.

(64) *Ἐπιμένει σωζόμενον*. Ἔτι μένει σωζόμενον, D. 1, A. 1, 3, M. 1. *Adhuc manet*, Con. Solum, *manet*, habet Vall.

(65) *Παρακόπτει*. Παρακόπτειν, sicuti παραπαίειν, sæpe est παραφρονεῖν. Ita Diog. Laert. p. 156. Παρακόψας paulo post explicat, φρενῶν ἐκτὸς δλισθες. Cono, *Abscinditur*. Valla, *offenditur*. Male.

(66) *Εἰς οὐδὲν βλαπτομένων*. Εἰς οὐδὲν καταβλαπτομένων, D. 1, A. 1, 2. Sic, sed οὐ δή, loco οὐδέν, A. 3. His continuo additur, δῆλον δὲ, ὡς οὐκ ἔστιν ἡμῖν ὁ λόγος νῦν περὶ τῆς καθ' ὁρμὴν κινήσεως, D. 1, M. 1. Sic, sed omisso ὁ, ante λόγος, A. D 3. Hæc Valla ita reddidit : « Non dubium est quin nobis nunc de motu per impulsum non sit sermo. »

(67) *Καὶ ἡ ὄπισθεν*. Ὄπισθεν ex rasura, antea longius vocabulum aut duo fuerant, D. 1.

(68) *Παραφθείρονται*. Παραφθείρονται, nimirum οἱ ἄνθρωποι καὶ κατὰ τὴν αἴσθησιν, κ. τ. λ. Nisi legendum sit, παραφθείρουσιν, uti Ellebodius videtur conjecisse. Valla : Et sensus et existimatio et memoria affictantur. Legit ergo, ut in superioribus est, καὶ ἡ αἴσθησις καὶ ὁ λογισμὸς καὶ ἡ μνήμη ὁμοῦ παραφθείρονται. Cono etiam habet nominativos, sed *corrumpentur*.

(69) *Πρὸς τῷ καὶ τό*. Antea τό, loco τῷ. Nunc a rec. corr. D. 1, τό, loco τῷ, M. 1.

(70) *Ἀπολέσθαι ζῶον*. Ἀπόλλυσθαι ζῶον, D. 1.

(71) *Πολλῶν παθῶν τε καί*. Παθῶν πολλῶν τε καί, D. 1. Συμπτομένων, loco συμπτωμάτων, M. 1.

(72) *Φρενιτιώντων*. Φρενιτιζόντων, D. 1, A. 1, 2, 3.

(73) *Μόνης βλαβείσης*. His addit : Εἰ (ex corr.

Τοιοῦτον ἀναγράφει Γαληνὸς (74) φρενιτίσαντα (75), ὅς, ἐριουργοῦ τινος ἐργαζομένου παρ' αὐτῷ (76), διαναστὰς (77) καὶ λαβὼν ὑέλινα σκεύη (78), ἐπί τε τὰς θυρίδας ὁρμήσας, ἠρώτα τοὺς παριόντας, ἕκαστον τῶν σκευῶν (79) ἐξ ὀνόματος καλῶν, εἰ θέλουσιν (80) αὐτὸ ῥιφῆναι κάτω· τῶν δὲ παρεστώτων (81) βούλεσθαι φησάντων, πρῶτον ἠκόντισε (82) τῶν σκευῶν ἕκαστον· εἶτα ἤρετο τοὺς παρόντας (83), εἰ καὶ τὸν ἐριουργὸν βούλοιντο ῥιφῆναι· τῶν δὲ, παιδιὰν νομισάντων εἶναι τὸ πρᾶγμα, καὶ διὰ τοῦτο θέλειν φησάντων, λαβὼν ὤθησεν ἄνωθεν κάτω τὸν ἐριουργόν. Οὗτος τὰς μὲν αἰσθήσεις ὑγίαινεν· ᾔδει γὰρ, ὅτι σκεύη ταῦτα καὶ ἐριουργὸς οὗτος (84)· ἐνόσει δὲ τὴν διάνοιαν. Ἄλλοι δὲ διάκενον (85) ἕλκουσι φαντασίαν, ὁρᾷν οἰόμενοι τὰ μὴ ὁρώμενα· τὰ δὲ ἄλλα φρονοῦσι κατὰ λόγον (86). Οὗτοι τὰς προσθίους μόνας (87) κοιλίας ἐβλάβησαν, τῆς μέσης ἀπαθοῦς μεινάσης. Ἐκ δὲ τῶν παθῶν τῶν παρακολουθούντων ἑκάστῳ μορίῳ, τὰ τῆς ἐνεργείας αὐτῶν ἐμποδίζεται. Εἰς ἐκείνην γὰρ τὴν ἐνέργειαν καταβλάπτεται τὸ ζῶον, ἣν πέφυκεν (88) ἐνεργεῖν τὸ πεπονθὸς μόριον, ὡς καὶ τοῦ ποδὸς παθόντος, εἰς τὸ περιπατεῖν ἐμποδιζόμεθα. Ταύτην γὰρ ὁ ποῦς ἔχει τὴν ἐνέργειαν (89).

A quidam exerceret, arreptis vasis vitreis ad fenestram se proripiens, quærebat de prætereuntibus, quodque vas nomine compellans, an præcipitari vellent. Cum ii qui astabant, velle se respondissent, primum projecit singula vasa : deinde percunctabatur, an etiam lanificum demitti vellent. Illi, quod arbitrarentur rem esse ridiculam et jocularem, cum se velle dixissent, hominem corripuit et præcipitem dedit. Hic sensibus erat integris, sciebat enim et illa esse vasa, et hunc lanificum, sed ratiocinatio sana non erat. Aliorum vana phantasia est, putantium se videre quæ non vident, cum cætera recte et ratione dijudicent : horum anteriores tantum ventriculi læsi sunt, medius salvus est. Per affectiones autem, quæ membrum quodque inse- B quuntur, ejus munera impediuntur. Nam ne eo munere fungatur, impeditur animal, ad quod obeundum natura parata est ea pars quæ affecta aut offensa est, quemadmodum pede offenso, ne deambulemus, impedimur. Hoc enim pedis officium est.

ΚΕΦ. ΙΔ' (90).

Περὶ τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ προφορικοῦ.

95 Αὕτη μὲν οὖν μία διαίρεσις (91) τῆς ψυχικῆς δυνάμεως, ᾗ συνδιαιρεῖται (92) μέρη τινὰ τοῦ σώμα-

CAP. XIV.

De ratione et oratione.

Hæc ergo una divisio est facultatum animæ, cum qua partes quædam corporis dividuntur. Alia

VAR. LECT. ET ANIMADV.

οἱ) δὲ τὴν μνήμην ἀπόλλυσιν (imo, ἀπολλῦσι) ἢ τὴν διάνοιαν καὶ τὰς αἰσθήσεις, D. 1. Hæc non agnoscit Cono. Habet tamen, *discretione* solum læsa *et mente*. Valla nihil addit. Cæterum ad οἱ μέν infra, post narrationem Galeni, refertur ἄλλοι δέ.

(74) *Γαληνός*. Galenus hæc narrat lib. IV, Περὶ τῶν πεπονθότων τόπον, t. III, p. 284, versu 22, edit. Basil. 1538 fol. Sed eo in loco error est in numeris paginarum. Loco 284 legitur 288.

(75) *Φρενητίσαντα*. Φρενιτιάσαντα, D. 1, A. 2. Φρενιτίσαντα, A. 1. Φρενιτήσαντα, A. 3.

(76) *Ἐριουργοῦ — παρ' αὐτῷ*. Omittit Con. Valla reddidit : Ut sacerdote apud se operante. Inepte ergo legit, ὡς ἱερουργοῦ. Mox idem θυρίδας reddidit *januam*.

(77) *Διαναστάς*. Syllaba δι addita a prima manu, D. 1.

(78) *Ὕελα σκεύη*. Ὕαλα σκεύη, A. 1. Ὑέλινα σκεύη, A. 2. Τὰ ὕελα σκεύη, A. 3. Vitrea vasa, Con., Vall. Mox, ἐπὶ τὰς θυρίδας, A. 2. Deinde παρόντας, loco παριόντας, A. 3.

(79) *Ἕκαστον τῶν σκευῶν*. Τῶν σκευῶν omittit et mox loco αὐτό legit τὰ σκεύη, Vall.

(80) *Εἰ θέλουσιν*. Forte, εἰ θέλοιεν, ut mox βούλοιντο.

(81) *Τῶν δὲ παρεστώτων*. Δέ abest, A. 2. Τῶν παριόντων, A. 1. *Transeuntibus* vero ludum esse putantibus et se velle dicentibus, accipiens ipse singula vasa ejecit. Hic sensibus, etc. Con. Ergo totum hoc περὶ ἐριουργοῦ omisit. Παρεστότων prorsus abest, Vall.

(82) *Ἠκόντισε*. Confregit se, Vall.

(83) *Εἶτα ἤρετο παρόντας*. Εἶτ' ἤρετο τοὺς παριόντας, D. 1. Εἶτα abest, M. 1. Παριόντας habet etiam A. 3. *Præsentes*, Vall. Mox idem rursus ter ἐριουργόν reddidit *sacerdotem*.

(84) *Καὶ ἐριουργὸς οὗτος*. Absunt, Con.

(85) *Ἐνόσει δὲ διάκενον*, κ. τ. λ. Ἐνόσει δὲ τὴν διάνοιαν. Ἄλλοι δὲ διάκενον ἕλκουσι φαντασίαν, ὁρᾷν οἰόμενοι τὰ μὴ ὁρώμενα· τὰ δὲ ἄλλα φρονοῦσι, D. 1, A. 1, 2, 3. Ita quoque, sed servato ἔχουσι, loco ἕλκουσι, M. 1. Etiam Ant. notat omissa esse, δὲ τὴν διάνοιαν. Ἄλλοι, Cono : *Mente* autem et *discretione* ægrotabat. Alii, etc. Ergo διάνοια duplici vocabulo C expressit, ut superius. Mox idem exhibet, *habent*, seu ἔχουσι, loco ἕλκουσι, siculi Ant. ediderat. Idem habet, τὰ μὴ ὁρώμενα. Valla : At existimatione afflictabatur. Aliqui, etc. Et mox, *ducunt* imaginationem. Ergo fortasse ἕλκουσι, non ἔχουσι. Deinde agnoscit etiam, τὰ μὴ ὁρώμενα.

(86) *Κατὰ λόγον*. Κατὰ τὸν λόγον, A. 1. Φρονεῖν κατὰ λόγον idem est, quod εὖ φρονεῖν.

(87) *Τὰς προσθίους μόνας*. Τὰς προσθίους μόνον, A. 2. Sic antea, nunc ex correct. προσθείους, D. 1.

(88) *Εἰς ἣν πέφυκεν*. Εἰς abest, D. 1, A. 1, 2, 3, Con.

(89) *Ὁ ποῦς ἔχει τὴν ἐνέργειαν*. Post hæc legitur in cod. D. 1, caput septimum : Περὶ τῶν πέντε αἰσθήσεων. Περὶ ὄψεως.

(90) Cap. 14. Index idem, sed in fine additur λόγου, A. 1. Ita etiam a man. rec. A. 2 : Περὶ ἐνδιαθέτου καὶ προφορικοῦ λόγου. Sed in principio libri addit τοῦ, post περί, et in fine ἄλλως, A. 3. Hoc caput in D cod. D. 1, legitur post caput undecimum editionis Ant. indicem habet : Περὶ τοῦ ἐνδιαθέτου καὶ προφορικοῦ λόγου. Nota et numerus capitis deest. Loco κεφ. ιδ', est λόγος ιδ', M. 1. *De ratiocinatione et prolatione* cap. 14, Vall. Præterea in cod. D. 1, a man. rec. legitur hæc divisio, cum qua compara initium cap. 15 : Διαιρεῖται ἡ ψυχὴ εἰς τὸ λογικὸν καὶ ἄλογον. Τὸ λογικὸν εἰς δυνάμεις, μέρη καὶ εἴδη. Αἱ δυνάμεις, τὸ λογιστικὸν, τὸ φανταστικὸν, τὸ μνημονευτικὸν, τὸ διανοητικὸν, τὸ δοξαστικόν. Τὰ μέρη· ὁ λογισμὸς, ὁ θυμὸς, ἡ ἐπιθυμία. Τὰ εἴδη· τὸ ζωτικὸν, τὸ θρεπτικὸν, τὸ αἰσθητικὸν, τὸ ὀρεκτικόν.

(91) *Αὕτη μὲν οὖν διαίρεσις*. Μία, post οὖν, addit D. 1, A. 1, 2, 3, M. 1, Con., Vall. Respicere videtur in his finem capitis quinti. Confer etiam Joan. p. 185.

(92) *Ἡ συνδιαιρεῖται*. Ἡ συνδιαιρεῖται, D. 1. In cod. A. 1, dubius eram inter ἡ et ᾗ. Sed A. 2 et 3 expresse habet ᾗ. Ant. in marg. εἰς ἣν διαιρεῖται.

divisio, alioque modo, partis animæ rationis compotis, est in rationem et orationem. Est autem ratio, animi agitatio, quæ fit in parte animæ, quæ ratiocinatur, sine ulla elocutione. Unde sæpe etiam tacentes totam rationem cum animis nostris percurrimus et in somniis disputamus, et per hanc maxime (non enim æque per orationem) ratione præditi esse omnes dicimur. Nam et qui surdi nati sunt, et qui casu aut morbo aliquo vocem amiserunt, nihilominus ratione utuntur. Orationis munus, in voce et sermone perspicitur. Instrumenta autem vocis multa sunt. Nam et musculi, qui intus sunt in mediis lateribus, et thorax, et pulmo, et aspera arteria, et larynx, et horum maxime, quod cartilaginosum est, et nervi recurrentes, et lingula, et omnes musculi, qui has partes movent, emittendæ vocis sunt instrumenta. Sermonis autem os. In hoc enim fingitur et figuratur, et velut conformatur sermo, lingua et gurgulione plectri locum obtinentibus, palato, cavi illius, quod sonum refert, dentibus et cujusdammodi oris hiatu, ut in lyra chordarum usum explentibus, conferente etiam aliquid naso, ut vox sonora sit seu egregia, ut in canentibus apparet.

A τος· ἑτέρα δὲ διαίρεσις καθ' ἕτερον τρόπον τοῦ λογικοῦ τῆς ψυχῆς, ὅ τε καλούμενος ἐνδιάθετος λόγος καὶ ὁ προφορικός. Ἔστι δὲ ἐνδιάθετος μὲν λόγος, τὸ κίνημα τῆς ψυχῆς, τὸ ἐν τῷ διαλογιστικῷ (93) γινόμενον, ἄνευ τινὸς ἐκφωνήσεως. Ὅθεν πολλάκις καὶ σιωπῶντες, λόγον ὅλον παρ' ἑαυτοῖς διεξερχόμεθα· καὶ ἐν τοῖς ὀνείροις διαλεγόμεθα (94)· κατὰ τοῦτο δὲ μάλιστα λογικοὶ πάντες ἐσμέν (95). Οὐ γὰρ οὕτω κατὰ τὸν προφορικὸν λόγον, ὡς κατὰ τοῦτον (96). Καὶ γὰρ οἱ ἐκ γενετῆς (97) κωφοί, καὶ οἱ διὰ πάθος ἢ νόσημα (98) τὴν φωνὴν ἀποβαλόντες, οὐδὲν ἧττον λογικοί εἰσιν. Ὁ δὲ προφορικὸς λόγος ἐν τῇ φωνῇ (99) καὶ ταῖς διαλέκτοις (1) τὴν ἐνέργειαν ἔχει· ὄργανα δὲ τῆς φωνῆς πολλά. Οἵ τε γὰρ ἐν τοῖς μεσοπλεύροις ἔσωθεν μύες (2) καὶ ὁ θώραξ καὶ ὁ πνεύμων, ἥ τε τρα-B χεῖα ἀρτηρία καὶ ὁ λάρυγξ, καὶ τούτων μάλιστα τὸ χονδρῶδες, καὶ τὰ παλινδρομοῦντα (3) νεῦρα καὶ ἡ γλωττὶς (4) καὶ πάντες οἱ κινοῦντες ταῦτα τὰ μόρια (5) μύες, τῆς ἐκφωνήσεώς εἰσιν ὄργανα (6)· τῆς δὲ διαλέκτου, τὸ στόμα (7). Ἐν τούτῳ γὰρ διαπλάττεται καὶ σχηματίζεται καὶ οἱονεὶ μορφοῦται, ἡ διάλεκτος· τῆς μὲν γλώσσης καὶ τοῦ γαργαρεῶνος πλήκτρου λόγον ἐπεχόντων (8)· τῆς δὲ ὑπερῴας, ἠχείου· τῶν δὲ ὀδόντων καὶ τῆς ποιᾶς τοῦ στόματος διανοίξεως (9), συντελούσης τι καὶ τῆς ῥινὸς πρὸς εὐφωνίαν ἤτοι (10) ὡς ἐν λύρᾳ, τὴν τῶν χορδῶν ἀναπληρούντων χρείαν, κακοφωνίαν (11), ὡς δῆλον ἐκ τῶν ᾀδόντων (12).

C

CAP. XV.

Alia divisio animæ.

Dividunt aliter in vires, aut species, aut partes

96 ΚΕΦ. ΙΕ' (13).

Ἑτέρα διαίρεσις τῆς ψυχῆς.

Διαιροῦσι δὲ καὶ ἄλλως εἰς δυνάμεις ἢ εἴδη (14) ἢ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

Ita in textu, M. 1, Con., cum qua simul ... dividuntur. Vall., quæ ... dividit. Supra p. 75, τὸ σῶμα ... ταῖς ψυχικαῖς δυνάμεσι συνδιαιρεῖται.

(93) *Τὸ ἐν τῷ διαλογιστικῷ*. Τὸ ἐν τῷ διαλογισμῷ. Sed ex corr. primæ manus διαλογιστικῷ, D. 1.

(94) *Διαλεγόμεθα*. Colloquimur et disputamus, Con. Paulo ante, ἐξερχόμεθα, M. 1.

(95) *Πάντες λογικοί ἐσμεν*. Λογικοὶ πάντες ἐσμέν, D. 1, A. 1, 2, 3.

(96) *Ὡς κατὰ τοῦτον*. Addit Cono, *rationales exsistimus.*

(97) *Οἱ ἐκ γενετῆς*. Οἱ ἐκ γεννητῆς, D. 1, A. 3.

(98) *Ἢ νόσημά τι*. Τι abest, D. 1, A. 1, 2, 3, Con., Vall. Καί, loco ἤ, M. 1. Mox, ἀποβάλλοντες, D. 1, A. 3.

(99) *Ἐν τῇ φωνῇ*. Hic in marg. a man. rec. definitio : Τί ἐστι φωνή; Φωνή ἐστιν ἀπήχησις πνεύματος καθ' ὁρμὴν καὶ προαίρεσιν ἡμῶν γινομένη, συστελλομένων τῶν μεσοπλεύρων μυῶν καὶ διὰ τῆς τραχείας ἀρτηρίας τὸν ἀέρα πληττούσης καὶ εἰδοποιουμένης διὰ γλώττης καὶ ἐπιγλωττίδος.

(1) *Καὶ ἐν ταῖς διαλέκτοις*. Ἐν abest, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox.

(2) *Μύες*. Sic, sed ex corr. rec. μῦες, D. 1. Μῦες exhibet A. 1, μύες, A. 2.

(3) *Παλινδρομοῦντα*. Prius ν supra scriptum a man. rec., D. 1. Cono, cartilaginosum, quod *est secundum* recurrentes nervos. Legit ergo, τὸ κατὰ τὰ παλινδρ. Sed Valla, chondrodes et recurrentes nervi.

(4) *Καὶ ἡ γλωττίς*. Καὶ ἡ ἐπιγλωττίς, A. 3, Ox. Valla, glottis.

(5) *Τὰ μόριά ταῦτα*. Ταῦτα τὰ μόρια, A. 1, 2, D. 1. Ταῦτα τὰ νεῦρα μόρια, A. 3. Mox 1, μύες et ex corr. μῦες, D. 1. Οἱ κινοῦντες omittit Cono, qui ita habet : Et omnes hæ particulæ, musculi, *exsufflationis* sunt organa.

(6) *Τῆς ἐκφυσήσεώς εἰσιν ὄργανα*. Τῆς ἐκφωνήσεώς εἰσιν ὄργανα. D. 1, Ox. Ἔστι solum mutant, loco εἰσίν, A. 1, 2. Ἐκφύσεως, loco ἐκφυσήσεως, M. 1, Valla, *efflationis*. Nihilo minus tamen ἐκφωνήσεως præferendum videtur. De voce enim et sermone h. l. agitur.

(7) *Τὸ στόμα*. Cono ex vicino repetit, *organum*, scilicet, est. Mox, διαπλάσσεται, omissis καὶ σχηματίζεται, A. 3.

(8) *Λόγον ἐπεχόντων*. Λόγ. ἐχόντων, D. 1. Λόγ. ἐπέχοντος, Ox. Syllaba πε a man. rec. addita, A. 2. Obtinentibus, Con. Habentibus, Vall. Mox, ἠχίου, D. 1.

(9) *Τοῦ σώματος διανοίξεως*. Τοῦ στόματος διανοίξεως, D. 1, A. 1, 3. Τοῦ στόματος ἀνοίξεως, A. 2. Oris apertione, Con. Oris rictu, Vall.

(10) *Συντελούσης τι καὶ ... ἤτοι*. Τε, loco τι, et D εἴτε, loco ἤτοι, M. 1.

(11) *Εὐφωνίαν ἤτοι καλλιφωνίαν*. Ευφωνίαν ἢ κακοφωνίαν, D. 1, M. 1. Sed hic habet εἴτε, loco ἤτοι. Κακοφωνίαν habet etiam A. 2. Καλοφωνίαν, A. 3. Voluit, credo, κακοφωνίαν. Ad bonam et item malam sonoritatem, Con. Ad vocalitatem seu vocis venustatem, Vall. Καλλιφωνία legitur apud Dionys. Halicarn. t. II, p. 33, 37. Hic utrumque locum habere potest, καλλιφωνία, ut synonymum; κακοφωνία, ut contrarium. Utriusque enim causa esse potest. Cum vero vix credibile sit, quemquam εὐφωνίαν explicare addito καλλιφωνίαν· equidem probavi κακοφωνίαν. Sed ita malim etiam ἤ, aut εἴτε, loco ἤτοι.

(12) *Ἀδόντων*. Αὐλητῶν et a man. rec. γρ. ᾀδόντων, D. 1. Ὀδόντων, M. 1.

(13) Cap. 15. Index : Ἄλλως· Περὶ τῶν μερῶν τῆς

(14) *Ἢ εἴδη*. Ἢ εἰς εἴδη, M. 1. Omisso καί, ante ἄλλως, exhibet ἢ εἴδους. Sic A. 3.

μέρη τὴν ψυχὴν, εἴς τε τὸ φυτικὸν (15), ὃ καὶ θρεπτικὸν καὶ παθητικὸν καλεῖται, καὶ εἰς τὸ αἰσθητικὸν καὶ εἰς τὸ λογικόν (16). Τῶν δὲ ὀργάνων ἑκάστου τούτων τὰ μὲν εἴρηται, τὰ δὲ ἐν τοῖς ἑξῆς (17) ῥηθήσεται. Ζήνων δὲ ὁ Στωϊκὸς (18) ὀκταμερῆ φησιν εἶναι τὴν ψυχὴν, διαιρῶν αὐτὴν εἴς τε τὸ ἡγεμονικὸν (19), καὶ εἰς τὰς πέντε αἰσθήσεις, καὶ εἰς τὸ φωνητικὸν καὶ τὸ σπερματικόν. Παναίτιος δὲ ὁ φιλόσοφος τὸ μὲν φωνητικὸν (20) τῆς καθ' ὁρμὴν κινήσεως μέρος εἶναι βούλεται, λέγων ὀρθότατα· τὸ δὲ σπερματικὸν, οὐ τῆς ψυχῆς μέρος (21), ἀλλὰ τῆς φύσεως. Ἀριστοτέλης δὲ, ἐν μὲν τοῖς *Φυσικοῖς* πέντε εἶναι λέγει (22) τὰ μέρη τῆς ψυχῆς, τό τε φυτικὸν (23) καὶ τὸ αἰσθητικὸν καὶ τὸ κινητικὸν κατὰ τόπον, καὶ τὸ ὀρεκτικὸν καὶ τὸ διανοητικόν· φυτικὸν λέγων τὸ τρέφειν καὶ (24) αὔξειν καὶ γεννᾷν ποιοῦν καὶ διαπλάσσον τὰ σώματα (25)· καλεῖ δὲ τὸ φυτικὸν καὶ θρεπτικὸν, τὸ πᾶν ἀπὸ τοῦ κρατίστου μέρους καλῶν, τοῦ τρέφοντος, ἀφ' οὗ (26) καὶ τὰ ἄλλα μέρη τοῦ φυτικοῦ τὴν ὕπαρξιν ἔχει. Οὕτω μὲν ἐν τοῖς *Φυσικοῖς* (27)· ἐν δὲ τοῖς *Ἠθικοῖς* (28) εἰς δύο τὰ πρῶτα (29) καὶ γενικώτατα διαιρεῖ τὴν ψυ-

animam, in eam quæ ad stirpes pertinet, quæ et altrix et patibilis vocatur, in sentientem et rationis compotem. Instrumenta autem cujusque partis, partim explicata sunt, partim infra dicentur. Zeno stoicus octonarum partium animam esse censet, partiens eam in principem facultatem, quinque sensus, et vocis mittendæ procreandique vim. Panætius philosophus edendæ vocis facultatem, motionis ejus, quo per se animalia cientur, partem esse vult, et quidem rectissime: procreatricem vero, non animæ partem, sed naturæ. Aristoteles, in *Physicis* quidem, quinque esse dicit partes animæ, eam quæ ad stirpes pertineat, sentientem, loco moventem, appetentem, et ratiocinantem; eam, quæ ad stirpes pertineat, intelligens, quæ alit, auget, generat, fingit formatque corpora, quam eamdem altricem quoque vocat, totum præstantissimæ partis nomine, ejus nempe quæ alit, appellans, a qua cæteræ partes, quas modo enumeravimus, pendent. Atque ita quidem in *Physicis*. In *Ethicis* vero in duo prima et summa genera animum distribuit, in rationis participem et expertem. Rursus rationis participem

VAR. LECT. ET ANIMADV.

τῆς ψυχῆς. ιδ', D. 1: Περὶ τῶν μερῶν τῆς ψυχῆς, A. 3: Περὶ τοῦ λογικοῦ, λόγος ιε', M. 1. Indicem nullum habet A. 1, et hæc conjungit cum superioribus. Sic et Vall. In A. 2, incipit quidem hic aliud caput, sed index proximi capitis 16, a man. rec. ascriptus ac rursus deletus est. Præterea a man. rec. in marg. legitur: Ἰστέον δὲ, ὅτι ἐν ἄλλῳ (intelligit haud dubie A. 1) τὸ παρὸν κεφάλαιον μεμιγμένον ἦν τῷ πρὸ αὐτοῦ, ὅ μοι δοκεῖ καὶ συνᾴδει (forte, συνᾴδειν). Cono incipit libri IV, cap. 8. « Dividit vires animæ sive partes, ut irrationales ejus particulas eliciat, obtemperantes tamen rationi, concupiscibilem scilicet et irascibilem, et de eorum organis, ac de affectionibus in summa. »

(15) *Φυσικόν*. Ζωτικόν, D. 1. Φυτικόν, A. 1, 2, 3, M. 1, Ox. Sed Ox. omittit etiam proximum καί. *In vegetatricem vim*. Con. *Naturale*, Vall. Φυτικόν videtur etiam legisse Ellebodius, quod tamen mihi propter vicinum παθητικόν non probatur. Quomodo enim τὸ φυτικόν, quod plantis proprium est, appellari possit etiam παθητικόν? Præferendum puto ζωτικόν. Nam φυσικόν nullius codicis auctoritate, nisi ejus, quem Valla habuit, niti videtur, etsi nec hoc ineptum est. Difficultas emendandi in eo est, quod alii aliter istis vocabulis utuntur, quod hoc ipso loco notat auctor. Aristot., *Eth. ad Nicomach.* I, 13, φυτικόν explicat, τὸ αἴτιον τοῦ τρέφεσθαι καὶ τοῦ αὐξάνεσθαι. Ergo loco παθητικόν conjici possit αὐξητικόν. Idem ibid. cap. 7, τὸ θρεπτικὸν καὶ αὐξητικόν (hoc est, uno verbo, τὸ φυτικόν) tribuit tam plantis, quam hominibus, et rursus τὸ αἰσθητικόν commune facit hominibus et animalibus cæteris. Maximus Tyr. p. 10 jungit φυτικὸν, αἰσθητικὸν, λογικόν. Pro lectione φυσικόν et παθητικόν laudari possit Nicephorus *ad Synes. Περὶ ἐνυπνίων* t. I, p. 99. Is enim τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς primo dividit, εἰς τὸ πειθόμενον λόγῳ καὶ εἰς τὸ μὴ πειθόμενον λόγῳ. Deinde rursus hæc ita distinguit: Τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς, τοῦ μὴ πειθομένου λόγῳ, τὸ μέν ἐστι *θρεπτικὸν* καὶ *φυσικὸν*, τὸ δὲ σφυγμικὸν καὶ ζωτικόν. Τοῦ δὲ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς, τοῦ πειθομένου λόγῳ, τὸ μὲν ἐστὶ ἐπιθυμητικὸν, τὸ δὲ θυμικόν. Infra apud Nemesium cap. 22, legitur: Καλεῖται δὲ φυσικὸν μὲν, τὸ γεννητικὸν καὶ θρεπτικόν· ζωτικὸν δὲ, τὸ σφυγμικόν.

Auctor anonymus libelli qui inscribitur, *Δόξαι περὶ ψυχῆς*, p. 620, ita habet: Παρὰ δὲ πάντας (τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς) εἰσὶν αἱ φυτικαὶ καλούμεναι τρεῖς, θρεπτικὴ, φημὶ, καὶ αὐξητικὴ καὶ γεννητική. Φυτικαὶ καλοῦνται, διότι αὗται μόναι ἐν τοῖς φυτοῖς ὁρῶνται.

(16) *Λογικόν*. Διαλογιστικόν, et mox, τὰ δὲ ὄργανα ἑκάστου, D. 1. Καὶ εἰς τὸ λογικόν abest. Con. *Rationale*, Vall.

(17) *Ἐν τοῖς ἑξῆς*. Ἐν τοῖς inserta a prima man. D. 1.

(18) *Ὁ Στωϊκός*. Ὁ ἱστορικός, D. 1. De re ipsa vide Diog. Laert. p. 275, et Plutarch. *De placit. philosoph.* IV, 4. Mox ὀκτωμερῆ M. 1. Ab δὲ ὁ Στωϊκός ad διαιρῶν abest A. 3.

(19) *Εἰς τὸ ἡγεμονικόν*. Εἴς τε τὸ ἡγεμονικόν, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox, καὶ τὸ φωνητικόν, D. 1, A. 2, 3.

(20) *Καὶ τὸ σπερματικὸν — τὸ μὲν φωνητικόν*. Absunt, Vall.

(21) *Οὐ τῆς ψυχῆς μέρος*. Μέρος abest, D. 1.

(22) *Πέντε εἶναι λέγει*. Πέντε λέγει εἶναι, A. 1. Vide Aristot., *De anima*, II, 3, III, 9.

(23) *Τό τε φυτικόν*. Et hic et paulo post φυσικόν, M. 1.

(24) *Τὸ τρέφον καὶ*, κ. τ. λ. Τὸ τρέφον καὶ αὔξειν καὶ γεννᾷν ποιοῦν καὶ διαπλάσσον, D. 1. Τὸ τρέφειν καὶ αὔξειν καὶ γεννᾷν ποιοῦν καὶ διαπλάσσον, A. 1, 3. Sic, sed τρέφον, A. 2. Quæ nutrit et augere et generare facit. Con. Nutrire et augere et generare faciens, Vall. γέννον solum mutat, loco γεννῶν, M. 1.

(25) *Διαπλάσσον τὰ σώματα*. *Informans corpora atque confingens*. Vall. Mox: καλεῖται δὲ φυτικόν, et paulo post, καλῶν, A. 3.

(26) *Τρέφοντος· ἀφ' οὗ*. Τρέφοντος καὶ ἀφ' οὗ, A. 1. Antea ὑφ', nunc ex correct. ἀφ', D. 1. Mox idem τ' ἄλλα et ex correct. τἄλλα.

(27) *Ἐν τοῖς Φυσικοῖς*. Ἐν τοῖς *Φυτικοῖς*, M. 1.

(28) *Ἐν δὲ τοῖς Ἠθικοῖς*. Absunt, A. 1. Vide Aristotel. *Eth. ad Nicomach.* I, 13.

(29) *Εἰς δύο τὰ πρῶτα*. Εἰς abest, A. 2. Εἰς δύο πρῶτα. Sed εἰς ex correct. primæ manus. Antea credo τά, D. 1. Mox loco ψυχήν, habet *naturam*, id est φύσιν, Con.

dividit in eam quæ rationi obtemperat, et quæ rationi non obtemperat. De participe rationis supra dictum est; de experte nunc disseremus.

CAP. XVI.

De parte animæ rationis experte, quæ et patibilis et appetitio vocatur.

Non desunt, qui per se esse dicant, quod ratione caret, utpote cum anima reperiatur, quæ rationis sit expers, neque pars animæ rationis participis. Primum quidem, quoniam per se in bestiis invenitur, ex quo intelligitur perfectam quamdam esse animam, nec partem alterius. Deinde, quoniam absurdissimum est rationis partem esse, quod rationis est expers. Aristoteles vero, et partem esse dicit, et facultatem, et dividit in partes duas, ut diximus, quæ communi nomine appetitus nominantur, ad quem pertinet etiam motus, quo per se animalia sequendi aliquid vel vitandi gratia incitantur. Appetitus enim est motus principium: nam, simul ut appetierint animalia, per se ad motum, persequendi causa, feruntur. Ratione carentis animæ partis, aliud non paret rationi, aliud paret. Rursus, quod rationi paret, dividitur bipartito, in iram et cupiditatem. Instrumentum autem cupiditatis, quæ ex sensu nascitur, jecur est; iræ, cor, pars dura et vehementioris motionis capax ad gravia negotia et difficilia, et ad contentum impetum destinata, quemadmodum contra jecur, pars mollior, mollis cupiditatis

A χὴν, εἴς τε τὸ λογικὸν καὶ τὸ ἄλογον· ὑποδιαιρεῖ (30) δὲ τὸ ἄλογον, εἴς τε τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ, καὶ εἰς τὸ μὴ κατήκοον λόγῳ (31). Περὶ μὲν οὖν (32) τοῦ λογικοῦ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν εἴρηται· περὶ δὲ τοῦ ἀλόγου νῦν διαληψόμεθα (33).

97 ΚΕΦ. ΙϚʹ (34).

Περὶ τοῦ ἀλόγου μέρους τῆς ψυχῆς, ὃ καὶ παθητικὸν καλεῖται.

Τινὲς καθ' ἑαυτὴν εἶναι λέγουσι τὴν ἀλογίαν, ὡς ἄλογον ψυχὴν οὖσαν, καὶ οὐ μέρος τῆς λογικῆς. Πρῶτον μὲν, ὅτι καὶ καθ' ἑαυτὴν (35) ἐν τοῖς ἀλόγοις ζώοις εὑρίσκεται· ἐξ οὗ δῆλον, ὅτι τελεία τίς ἐστι (36), καὶ οὐ μέρος ἄλλης· εἶθ' ὅτι τῶν ἀτοπωτάτων ἐστὶ, τῆς λογικῆς μέρος εἶναι τὸ ἄλογον. Ἀριστοτέλης δὲ καὶ μέρος εἶναι λέγει καὶ δύναμιν (37), B καὶ διαιρεῖ (38) εἰς δύο, ὡς ἔφαμεν· καλεῖ δὲ ταῦτα (39) κοινῶς, καὶ ὀρεκτικόν· τούτου δέ ἐστι καὶ ἡ καθ' ὁρμὴν κίνησις. Ἡ γὰρ ὄρεξις κινήσεώς ἐστιν ἀρχή. Ὀρεχθέντα γὰρ τὰ ζῶα ἐπὶ τὴν καθ' ὁρμὴν ᾄττει κίνησιν (40). Τοῦ δὲ ἀλόγου τὸ μὲν οὐ πείθεται λόγῳ, τὸ δὲ ἐπιπειθές ἐστι λόγῳ· πάλιν δὲ τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ διαιρεῖται εἰς δύο (41), εἴς τε τὸ ἐπιθυμητικὸν καὶ τὸ θυμικόν (42). Ἔστι δὲ ὄργανα τοῦ μὲν ἐπιθυμητικοῦ, τοῦ δι' αἰσθήσεως, τὸ ἧπαρ· τοῦ δὲ θυμικοῦ, ἡ καρδία, σκληρὸν μόριον καὶ κίνησιν εὔτονον ἐπιδεχόμενον, εἰς σκληρὰν ὑπηρεσίαν καὶ σύντονον ὁρμὴν τεταγμένον, ὥσπερ τὸ ἧπαρ, ἁπαλὸν σπλάγχνον, τῆς ἁπαλῆς ἐπιθυμίας ὄργανον γέγονε (43). Καλεῖται δὲ ταῦτα ἐπιπειθῆ λόγῳ, ὅτι πέφυκε πείθεσθαι λόγῳ καὶ ὑποτάσσεσθαι καὶ κινεῖσθαι (44),

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(30) Ὑποδιαιρεῖ. Ὑποδιαιρεῖται, A. 2.

(31) *Μὴ κατήκοον λόγῳ.* Λόγου, loco λόγῳ, D. 1, A. 2. Tam genitivo, quam dativo jungi solet.

(32) *Περὶ μὲν οὖν.* Οὖν abest, D. 1, A. 3.

(33) *Διαληψόμεθα.* Διασκεψόμεθα, et a man. rec. in marg. Γρ. διαληψόμεθα, D. 1. Disputationem assumemus, Con. Disputemus, Vall.

(34) Cap. 16. Index : Περὶ τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς μέρους ἢ εἴδους, ὃ καὶ παθητικὸν καὶ ὀρεκτικὸν καλεῖται (hic καί a man. rec. interpositum). Ἐπιπειθὲς λόγῳ. ιεʹ, D. 1 : Περὶ τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς μέρους ἢ εἴδους, ὃ καὶ παθητικὸν καὶ θρεπτικὸν καλεῖται. ιεʹ, A, 1. 3. Sic a recent. sed additum κεφ. ante ιεʹ, A. 2, loco κεφ. ιςʹ, habet λόγος ιςʹ, M. 1. « De irrationali animæ parte, sive specie, quæ passiva et nutritiva vocatur, cap. 15, » Vall.

(35) *Ὅτι καὶ καθ' ἑαυτήν.* Καί abest, A. 2. Mox ζώοις abest, A. 3.

(36) *Τελεία τίς ἐστι.* Τελεία τις ἔσται, A. 2.

(37) *Μέρος εἶναι λέγει καὶ δύναμιν.* Intellige, τὴν ἀλογίαν.

(38) *Δύναμιν, καὶ διαιρεῖ.* Δύναμιν, τῆς ψυχῆς δηλονότι, τὴν ἀλογίαν, καὶ διαιρεῖ, D. 1. Sed hæc est interpretatio. Cono : Et in duo subdividi. Ergo ὑποδιαιρεῖσθαι. Forte tamen voluit, *subdividit*, id est ὑποδιαιρεῖ, ut p. 96, quod probo. Valla : Et partem et potentiam *rationalis animæ* dicit.

(39) *Καλεῖ δὲ ταῦτα.* Καλεῖται δὲ ταῦτα, D. 1, A. 2. Καλεῖται δὲ τοῦτο, A. 1. Καλεῖ δὲ τοῦτο, A. 3. Valla : *Vocatur porro hæc communiter etiam appetitiva.* Ergo non ad Aristotelem hæc referunt. Sed Cono : Vocat autem hanc communiter passivam et concupiscitivam, hoc est καλεῖ δὲ ταύτην (τὴν ἀλογίαν, aut, τὴν δύναμιν) κοινῶς παθητικὴν καὶ ὀρεκτικήν. Supra p. 96, duas divisiones Aristotelis memoravit. Primam generalem, εἰς τὸ λογικὸν καὶ τὸ C ἄλογον. Secundo specialem τοῦ ἀλόγου, εἰς τὸ ἐπιπειθὲς — καὶ τὸ μὴ κατήκοον. De hac posteriori hoc loco sermo est. Ergo hic εἰς δύο notat, ἐπιπειθές et μὴ κατήκοον. Hæc autem sunt τὸ φυτικόν et τὸ ἐπιθυμητικόν, seu, ὀρεκτικόν. Conjicio ergo : καλεῖ δὲ ταῦτα τὸ φυτικὸν καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν καὶ ὅλως τὸ ὀρεκτικόν. Lege Aristot. *Eth. ad Nicomach.* ι, 13, in medio capite et circa finem.

(40) *Αἴτει κίνησιν.* Ἄττει κίνησιν, A. 1, 2, 3, M. 1, Ox. Ἄττει, loco αἴτει, inter errores etiam notatum in Ant. Ἵεται καὶ ἄττει κίνησιν, D. 1. Impulsu ad motum proruunt. Vall. Ac si legerit : Καθ' ὁρμὴν ἐπὶ τὴν κίνησιν. Obiter noto, in cod. D. 1, duplex ττ hoc loco ita scriptum esse, ut secundum simile sit litteræ γ. Id ergo in hoc codice homo imperitus correxit. Notum autem, hoc modo in codd. scribi ττ. inde a sec. ix.

D (41) *Διαιρεῖται εἰς βʹ.* Διαιρεῖται εἰς δύο, D. 1, A. 1, 2. Totum sic : Τὸ δὲ ἐπιπειθὲς τῷ λόγῳ πάλιν διαιρεῖται εἰς δύο, A. 3.

(42) *Καὶ τὸ θυμικόν.* Τό abest, D. 1. Θυμούμενον, loco θυμικόν, M. 1, et mox διαιρεῖσθαι, loco δι' αἰσθήσεως. Idem. Mox D. 1, ἧπαρ et ex corr. rec. ἧπαρ. Atque ita etiam mox. In eodem continuo vitiosum est, τὸ δὲ θυμικοῦ. Mox Valla εὔτονον reddidit *accommodatum*, ac deinde σύντονον, *consonum*. Præterea ὑποδεχόμενον, loco ἐπιδεχ., A. 3. In editione Ellebodii errore typographi legitur *notionis*, loco *motionis*. Oxoniensis hoc retinuit, nos correximus. Quis enim κίνησιν reddat *notionem*?

(43) *Ἐπιθυμίας ὄργανον γέγονε.* Ἐπιθυμίας γέγονεν ὄργανον, A. 1.

(44) *Πείθεσθαι λόγῳ καὶ κινεῖσθαι.* Πείθεσθαι λόγῳ καὶ ὑποτάσσεσθαι καὶ κινεῖσθαι, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox., Con., Vall. Mox κελεύει, D. 1, M. 1. Sed hic omittit etiam λόγῳ καὶ ὑποτάσσεσθαι.

ὡς ἂν ὁ λόγος κελεύῃ, ἐπὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐχόντων ἀνθρώπων (45). Ἔστι δὲ καὶ ταῦτα τὰ πάθη συστατικὰ τῆς ζωώδους οὐσίας. Ἄνευ γὰρ τούτων οὐκ ἔστι συστῆναι τὴν ζωήν. Ἐπεὶ δὲ τὸ πάθος **98** ὁμωνύμως (46) λέγεται, διασταλτέον πρότερον τὴν ὁμωνυμίαν. Λέγεται γὰρ πάθος καὶ τὸ σωματικὸν, ὥςτὰ νοσήματα καὶ τὰ ἕλκη (47)· λέγεται πάθος, καὶ τὸ ψυχικὸν, περὶ οὗ νῦν ἐστιν ὁ λόγος, ἥτε ἐπιθυμία καὶ ὁ θυμός· ἔστι δὲ κοινῶς μὲν καὶ γενικῶς ζώου πάθος, ᾧ ἕπεται ἡδονὴ ἢ λύπη. Ἕπεται γὰρ (48) τῷ πάθει λύπη, καὶ οὐκ αὐτὸ τὸ πάθος ἐστὶ λύπη. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πᾶν τὸ πάσχον καὶ ἤλγει· νῦν δὲ τὰ ἀναίσθητα πάσχει μὲν, οὐκ ἀλγεῖ δέ· οὐκ ἄρα τὸ πάθος ἐστὶν ἄλγημα (49), ἀλλ' ἡ τοῦ πάθους αἴσθησις. Δεῖ δὲ τοῦτο καὶ ἀξιόλογον (50) εἶναι, ἵνα τῇ αἰσθήσει ὑποπέσῃ.

Τῶν δὲ ψυχικῶν παθῶν ὅρος οὗτος· Πάθος ἐστὶ κίνησις τῆς ὀρεκτικῆς δυνάμεως αἰσθητὴ ἐπὶ φαντασίᾳ ἀγαθοῦ ἢ κακοῦ. Καὶ ἄλλως (51)· Πάθος ἐστὶ κίνησις ἄλογος τῆς ψυχῆς δι' ὑπόληψιν καλοῦ ἢ κακοῦ (52). Τὸ δὲ γενικὸν πάθος (53) οὕτως ὁρίζονται· Πάθος ἐστὶ κίνησις ἐν ἑτέρῳ ἐξ ἑτέρου (54). Ἐνέργεια δέ ἐστι (55) κίνησις δραστικὴ κατὰ φύσιν· δραστικὸν (56) δὲ λέγεται, τὸ ἐξ ἑαυτοῦ κινούμενον. Οὕτως οὖν καὶ ὁ θυμὸς, ἐνέργεια μέν ἐστι τοῦ θυμοειδοῦς· πάθος δὲ, τῶν δύο μερῶν τῆς ψυχῆς, καὶ προσέτι τοῦ σώματος (57) ἡμῶν παντὸς, ὅταν ὑπὸ (58) τοῦ θυμοῦ βιαίως ἄγηται πρὸς τὰς πράξεις. Ἐξ ἑτέρου γὰρ ἐν ἑτέρῳ γέγονεν ἡ κίνησις, ὅπερ ἐλέγομεν εἶναι πάθος (59). Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, ἡ ἐνέργεια πάθος λέγεται, ὅταν ᾖ παρὰ (60) φύσιν. Ἐνέργεια μὲν γάρ ἐστι κατὰ φύσιν κίνησις· πάθος δὲ παρὰ φύσιν. Καὶ κατὰ τοῦτον οὖν τὸν λόγον ἡ ἐνέργεια, ὅταν μὴ κατὰ φύσιν κινῆται, λέγεται πάθος, εἴτε ἐξ ἑαυτοῦ κινοῖτο, **99** εἴτε ἐξ ἑτέρου. Τῆς γοῦν καρδίας ἡ μὲν κατὰ τοὺς σφυγμοὺς κίνησις (61), ἐνέργειά ἐστιν· ἡ δὲ κατὰ τοὺς παλμοὺς (62), πάθος. Ἐξ αὐτῆς μὲν (63)

A instrumentum est factum. Dicuntur autem hæc rationi obedire, quoniam nata sunt, ut pareant (*ut subjugentur*) et ad nutum rationis moveantur, in iis quidem hominibus, qui convenienter naturæ vivunt. Atque hi affectus animalis substantiam constituunt, quando sine his exsistere vita *non* potest. Quoniam autem affectus nomen homonymum est, distinguenda prius est ejus homonymia. Dicitur enim affectio, tum corporea, ut morbi et vulnera; tum animi, de qua in præsentia loquimur, cupiditas et ira. Communiter autem et generatim animalis affectio est, quam voluptas aut dolor insequitur. Nam affectionem dolor insequitur, non affectio dolor est. Si enim ita esset, quidquid afficeretur, doleret; nunc vero, quæ sensu carent, afficiuntur illa quidem, B non tamen dolent : non ergo affectio dolor est, sed affectionis sensus, quam tamen alicujus esse momenti oportet ut sensu percipiatur.

Animi affectionum definitio hæc est : Affectio est, motus appetendi facultatis sub sensum cadens, ob boni vel mali phantasiam. Et aliter sic : Affectio est, motus animæ rationis expers, ob opinionem boni vel mali. At universe affectionis hanc definitionem tradunt : Affectio est, motus ex alio in alio. Muneris functio, est motus efficax (*secundum naturam*). Efficax autem dicitur, quod ex se movetur. Itaque hoc modo ira muneris functio est irascendi facultatis : affectio autem utriusque animæ partis et hoc amplius corporis nostri totius, cum per iram violenter rapitur ad agendum. Ex alio enim in alio C motus est factus, quam affectionem esse dicebamus. Alio modo, muneris functio affectio dicitur, cum fuerit præter naturam. Nam muneris functio secundum naturam, motus est : affectio vero, præter naturam. Quare hac ratione muneris functio affectio dicitur, cum non secundum naturam movetur, sive a seipso, sive ab alio moveatur. Nam cordis motus, si pulsus est moderatus, muneris est functio; si validior agitatio, affectio. Nam a corde

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(45) *Ἐπὶ τῶν — ἀνθρώπων*. In his, quæ per naturam homines habuerint, Valla. Inepte. Paulo post συστάναι, loco συστῆναι, M. 1.

(46) *Τὸ πάθος ὁμωνύμως*. Vid. Joan., p. 186.

(47) *Καὶ τὰ ἕλκη*. Accentus in ἕλκη ex correct., D D. 1.

(48) *Ὧ ἕπεται — ἕπεται γάρ*. Ὡς ἕπεται — ἕπεται δέ, M. 1. Mox idem loco οὐκ αὐτό, habet οὐ κατά.

(49) *Οὐκ ἄρα τὸ πάθος ἐστὶν ἄλγημα*. Οὐκ ἄρα τὸ πάθος ἐστὶ τὸ ἄλγημα, D. 1, A. 1, 3. Sic, sed omisso priori τό, A. 2.

(50) *Ἀξιόλογον*. Ἀνάλογον, A. 2. Infra est, σφοδρότερον καὶ εἰς αἴσθησιν προβαίνον, et iterum, ἀξιόλογον μέγεθος.

(51) *Καὶ ἄλλως*. Ante hæc addit Cono : « Boni quidem suspicio concupiscentiam movet, mali vero suspicio, iram. » Vide, p 100.

(52) *Καλοῦ ἢ κακοῦ*. Hic quædam interponit, Joan., p. 186.

(53) *Τὸ δὲ γενικὸν πάθος*. Τὸ γενικὸν δὲ πάθος, A. 1. Mox *definitur*, id est ὁρίζεται, Vall.

(54) *Ἐν ἑτέρῳ ἐξ ἑτέρου*. Cono, in aliud ex alio.

(55) *Ἐνέργεια δέ ἐστι*. Δέ abest, A. 2.

(56) *Δραστικὴ, δραστικόν*. Δραστικὴ κατὰ φύσιν, δραστικόν, D. 1. Κατὰ φύσιν sine dubio addendum, uti mox apparet, ubi eadem sententia repetitur. Omittit tamen et Cono et Valla. Mox, τὸ ἐξ αὐτοῦ κινούμενον, D. 1. Τὸ ἐξ αὐτοῦ κινούμενον, A. 2, Deinde, τῶν δύο μερῶν, D. 1, A. 1.

(57) *Καὶ προσέτι τοῦ σώματος*. Πρόσεστι, loco προσέτι, A. 2. *Imo totius corporis*, Con.

(58) *Ὅταν ὑπό*. Γάρ interponit, Con.

(59) *Ἐλέγομεν πάθος εἶναι*. Ἐλέγομεν εἶναι πάθος, D. 1, A. 1, 2, 3, λέγομεν solum loco ἐλέγομεν, M. 1. Idem mox ἢ ἔργον, loco ἡ ἐνέργεια.

(60) *Ὅταν ᾖ παρά*. Ὅταν abest, A. 3. Mox idem post φύσιν, omittit κίνησις et, loco καὶ κατά, habet κίνησις, item κινοῖτο, loco κινῆται, et κινεῖται, pro κινοῖτο.

(61) *Σφυγμοὺς κίνησις*. Cono addit : cum secundum naturam fiat.

(62) *Καὶ ἡ κατὰ τοὺς παλμούς*. Ἡ abest, A. 2.

(63) *Ἐξ αὐτῆς μέν*. Ἐξ αὐτῆς, id est τῆς καρδίας. Cono ita : « Nam ex motu secundum saltum est, qui est præter naturam. Nequaquam igitur mirum, » etc. Ergo alia mutat, alia addit.

est validior agitatio, sed præter naturam, ab eodem pulsus moderatus, sed secundum naturam. Nihil igitur miri, unam et eamdem rem, et affectionem et muneris functionem nominari. Nam qua motus sunt, a patibili animæ parte profecti, muneris quædam functiones sunt; qua vero immoderati et præter naturam, non muneris functiones, sed affectiones sunt. Motus igitur partis animæ rationis expertis, secundum utramque verbi notionem, affectio est: non omnis tamen motus patibilis partis affectio dicitur; sed qui vehementior est et ad sensum pervenit. Nam exigui motus et sensum effugientes, affectiones non sunt. Debet enim affectioni inesse magnitudo, quæ alicujus momenti sit. Quocirca definitioni affectionis appositum est, motus sub sensum cadens. Nam exigui motus, ut jam dixi, quos sensus non percipit, affectionem non gignunt.

CAP. XVII.

De cupiditate.

Dividitur pars animæ rationis expers, ut diximus, quæ rationi obtemperat, in duas partes, cupiditatem et iram. Rursus cupiditas bipartito distribuitur, in voluptates et dolores. Nam cupiditas, dum quod vult assequitur, voluptatem efficit: contra, dum non assequitur, dolorem. Alio modo divisa cupiditas, quatuor omnino species facit. Nam in rebus, alia sunt bona, alia sunt mala, et alia jam adsunt, alia exspectantur. His generibus constitutis, si duo per reliqua duo multiplicentur, in quatuor partes cupiditas dividitur. Est enim bonum et malum, item præsens et exspectatum. Exspectatum enim bonum, libido est; jam vero præsens, voluptas: rursus malum exspectatum, metus est; præsens, ægritudo. In bonis enim voluptas et libido versantur, in malis metus et ægritudo. Quæ ratio nonnullos movit, ut affectionem in quatuor partes tribuerent, libidinem, voluptatem, metum et ægritudinem. Bona autem et mala dicimus, aut quæ vere sunt, aut quæ existimantur. Innascuntur autem malæ affectiones in animo per tria hæc: malam institutionem, inscitiam, pravum

A γάρ ἐστι καὶ ἡ κατὰ τοὺς παλμοὺς κίνησις, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν· ἐξ αὐτῆς δὲ καὶ ἡ (64) τῶν σφυγμῶν, ἀλλὰ κατὰ φύσιν. Οὐδὲν οὖν θαυμαστὸν, ἓν καὶ ταυτὸν πρᾶγμα, καὶ πάθος καὶ ἐνέργειαν ὀνομάζεσθαι. Καθ' ὃ μὲν γὰρ κινήσεις εἰσὶν ἐξ αὐτοῦ τοῦ παθητικοῦ (65) τῆς ψυχῆς, ἐνέργειαί τινές εἰσι· καθ' ὃ δὲ ἄμετροι (66), καὶ οὐ κατὰ φύσιν, οὐκ ἐνέργειαι, ἀλλὰ πάθη. Οὕτως οὖν ἡ κίνησις (67) τοῦ ἀλόγου, πάθος ἐστὶ κατ' ἄμφω τὰ σημαινόμενα. Οὐ πᾶσα δὲ κίνησις (68) τοῦ παθητικοῦ, πάθος καλεῖται, ἀλλ' αἱ σφοδρότεραι καὶ εἰς αἴσθησιν προβαίνουσαι. Αἱ γὰρ μικραὶ καὶ ἀνεπαίσθητοι, οὐδέπω πάθη. Δεῖ γὰρ ἔχειν τὸ πάθος καὶ μέγεθος ἀξιόλογον. Διὸ πρόσκειται τῷ ὅρῳ τοῦ πάθους τὸ, κίνησις αἰσθητή. Αἱ γὰρ μικραὶ κινήσεις, λανθάνουσαι τὴν αἴσθησιν, οὐ ποιοῦ-

B σι πάθος, ὡς εἴρηται.

ΚΕΦ. ΙΖ' (69).

Περὶ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ.

Διαιρεῖται μὲν οὖν, ὡς ἔφαμεν, τὸ ἄλογον τῆς ψυχῆς, τὸ ἐπιπειθὲς (70) λόγῳ, εἰς δύο, τό τε ἐπιθυμητικὸν καὶ τὸ θυμικόν· πάλιν δὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν διαιρεῖται εἰς δύο, εἰς ἡδονὰς καὶ λύπας· ἐπιτυγχάνουσα μὲν γὰρ ἡ ἐπιθυμία, ἡδονὴν ἐμποιεῖ· ἀποτυγχάνουσα δὲ, λύπην. Πάλιν δὲ καθ' ἕτερον τρόπον, ἡ ἐπιθυμία διαιρουμένη, τέσσαρα σὺν ἑαυτῇ (71) τὰ πάντα εἴδη ποιεῖ. Ἐπεὶ γὰρ τῶν ὄντων (72) τὰ μὲν ἐστιν

100 ἀγαθὰ, τὰ δὲ φαῦλα· καὶ τὰ μὲν ἤδη πάρεστι, τὰ δὲ προσδοκᾶται· κατὰ τούτους τοὺς τρόπους, τῶν δύο εἰς δύο πολυπλασιαζομένων, τὰ τῆς ἐπιθυμίας εἰς

C τέσσαρα διαιρεῖται. Ἔστι γὰρ ἀγαθὸν καὶ κακόν· καὶ πάλιν παρὸν καὶ προσδοκώμενον. Προσδοκώμενον γὰρ ἀγαθὸν (73), ἐπιθυμία ἐστίν· ἤδη δὲ παρὸν, ἡδονή. Πάλιν προσδοκώμενον (74) μὲν κακὸν, φόβος· παρὸν δὲ, λύπη. Περὶ τὰ ἀγαθὰ μὲν γὰρ στρέφεται ἡδονὴ (75) καὶ ἐπιθυμία· περὶ τὰ φαῦλα δὲ, φόβος καὶ λύπη. Διό τινες τὸ πάθος εἰς τέσσαρα διαιροῦσιν, ἐπιθυμίαν, ἡδονὴν, φόβον καὶ λύπην (76). Ἀγαθὰ δὲ καὶ φαῦλα λέγομεν, ἢ τὰ ὄντως ὄντα, ἢ τὰ νομιζόμενα. Ἐγγίνεται δὲ τὰ φαῦλα (77) πάθη τῇ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(64) *Ἐξ αὐτῆς δὲ καὶ ἡ*. Δέ abest, A. 2.

(65) *Ἐξ αὐτοῦ τοῦ παθητικοῦ*. Ἐξ ἑαυτῶν τοῦ παθητικοῦ, D. 1, A. 1, 2, 3. Valla: « Per quod enim *motus ex sese* sunt passivæ partis animæ. » Ergo ἑαυτῶν expressit. Sed Cono, « ex passiva vi animæ et affectione. » Ergo nec αὐτοῦ, nec ἑαυτῶν habet.

(66) *Καθ' ὅσον δὲ ἄμετροι*. Καθὸ δὲ ἄμετροι, D. 1. Καθ' ὃ καὶ ἄμετροι, A. 2.

(67) *Οὕτως οὖν ἡ κίνησις*, κ. τ. λ. Cono: « Ergo motus irrationalis partis motus est secundum ambo hæc divisus. »

(68) *Οὐ πᾶσα δὲ κίνησις*. Vid. Joan., p. 186.

(69) Cap. 17. Index idem, sed sine nota capitis, D. 1. Idem, sed ις', loco ιζ', A. 1. Sic etiam a manu rec., A. 2. Loco κεφ. ιζ', habet λόγος ιζ', M. 1. Prorsus convenit cum edito, A. 3. *De concupiscibili*, cap. 16, Vall. Cono incipit libri IV, cap. 9. « Recenset quatuor affectus animi, virtutis concupiscibilis, et qua ex causa homines tam vehementer suas prosequantur affectiones. »

(70) *Τὸ ἐπιπειθές*. Τῷ ἐπιπειθές, A. 2.

D (71) *Τέσσαρα σὺν ἑαυτῇ*. Quatuor omnino species efficit, in quibus ipsa numeratur. Istæ quatuor species sunt, ut mox docet, ἐπιθυμία, ἡδονή, φόβος, λύπη.

(72) *Ἐπὶ γὰρ τῶν ὄντων*. Ἐπεὶ γὰρ τῶν ὄντων, D. 1, A. 3. Utrumque ferri potest. Laudat hæc Joan., p. 181. Ἐπὶ τῶν ὄντων est, *inter ea, quæ sunt*. Quoniam eorum quæ sunt, Vall.

(73) *Προσδοκώμενον γὰρ ἀγαθόν*. Μέν, loco γάρ, D. 1, A. 1, 3.

(74) *Ἡδονή· παραπροσδοκώμενον*. Ἡδονή· πάλιν προσδοκώμενον, A. 1, 2, M. 1, et D. 1. Sed προσδοκόμενον, A. 3. Ita habet: Ἡδονή· καὶ πάλιν προσδοκώμενον μὲν κακόν. Πάλιν videtur etiam legisse Ellebodius. Habet enim in versione, *rursus* malum exspectatum. Cono, *Et rursus*. Valla, *porro*.

(75) *Στρέφεται ἡδονή*. Τρέφεται ἡδονή, A. 2.

(76) *Ἡδονὴν, φόβον καὶ λύπην*. Καί abest, D. 1, A. 2, 3.

(77) *Ἐγγίνονται δὲ τὰ φαῦλα*. Ἐγγίνεται δὲ τὰ φαῦλα, A. 1, 2, 3, D. 1.

ψυχῇ διὰ τριῶν τούτων· διὰ κακῆς ἀγωγῆς, ἐξ ἀμαθίας, ὑπὸ καχεξίας. Μὴ ἀχθέντες γὰρ καλῶς (78) ἐκ παίδων, ὡς δύνασθαι κρατεῖν τῶν παθῶν, εἰς τὴν ἀμετρίαν αὐτῶν ἐκπίπτομεν (79)· ἐκ δὲ τῆς ἀμαθίας, φαῦλαι κρίσεις τῷ λογιστικῷ τῆς ψυχῆς ἐμφύονται (80), ὡς οἴεσθαι τὰ φαῦλα χρηστὰ εἶναι, καὶ τὰ χρηστὰ φαῦλα· γίνεται δέ τινα καὶ ἐκ τῆς τοῦ σώματος καχεξίας. Ὀργίλοι γάρ εἰσιν οἱ πικρόχολοι· καὶ καταφερεῖς (81) οἱ θερμοὶ καὶ ὑγροὶ τὴν κρᾶσιν. Θεραπευτέον δὲ τὸ μὲν κακὸν ἔθος ἔθει καλῷ, τὴν δὲ ἀμαθίαν μαθήσει καὶ ἐπιστήμῃ· τὴν δὲ καχεξίαν ἰατέον σωματικῶς, μεθιστάντας (82) αὐτὴν, ὡς οἷόν τε εἰς τὴν μέσην κρᾶσιν ἁρμοζούσῃ διαίτῃ καὶ γυμνασίᾳ (83) καὶ φαρμάκοις, ἐὰν καὶ τούτων δεηθῶμεν (84).

ΚΕΦ. ΙΗ' (85).

Περὶ ἡδονῶν.

101 Τῶν ἡδονῶν, αἱ μέν εἰσι ψυχικαὶ, αἱ δὲ σωματικαί· ψυχικαὶ μὲν, αἱ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν, ὡς αἱ περὶ τὰ μαθήματα (86) καὶ τὴν θεωρίαν. Αὗται γὰρ καὶ αἱ τοιαῦται μόνης εἰσὶ τῆς ψυχῆς. Σωματικαὶ δέ εἰσιν, αἱ μετὰ κοινωνίας τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς γινόμεναι (87), καὶ διὰ τοῦτο σωματικαὶ καλούμεναι, ὡς αἱ περὶ τὰς τροφὰς (88) καὶ τὰς συνουσίας. Μόνου δὲ τοῦ σώματος (89) οὐκ ἂν εὕροι τις ἰδίας ἡδονὰς, ἀλλὰ πάθη, οἷον τομὰς καὶ ῥεύσεις καὶ τὰς κατὰ κρᾶσιν ποιότητας. Πᾶσα γὰρ ἡδονὴ μετὰ αἰσθήσεως. Ψυχικὴν δὲ τὴν αἴσθησιν ἐδείξαμεν. Καὶ δῆλον, ὡς τῶν πολλαχῶς λεγομένων ἐστὶν ἡ ἡδονή. Ὑφ' ἕτερον γὰρ καὶ ἕτερον γένος εἰσὶν, ὡς αἱ σπουδαῖαι ἡδοναὶ καὶ αἱ φαῦλαι (90)· καὶ αἱ μὲν ψευδεῖς (91), αἱ δὲ ἀληθεῖς· καὶ αἱ μὲν τῆς διανοίας μόνης, κατ' ἐπιστήμην εἰσίν· αἱ δὲ μετὰ σώματος (92), κατ' αἴσθησιν· καὶ αὐτῶν δὲ τῶν κατ' αἴσθησιν, αἱ μέν εἰσι φυσικαὶ, αἱ δὲ οὔ· καὶ τῇ μὲν ἡδονῇ, τῇ ἐν τῷ πίνειν,

A corporis habitum. Si enim non recte a pueris instituti fuerimus, ut regere affectiones possimus, in earum immoderationem incurrimus. Per ignorantiam autem perversa judicia in ratiocinandi animi parte gignuntur, ut opinio sit, quæ mala sunt, esse bona, et quæ bona, mala. Aliquæ etiam ex pravo habitu corporis comparantur. Siquidem in quibus amaræ bilis magna copia est, iracundi sunt, et quorum calida humidaque temperatio est, ad obscenas voluptates propensi. Verum prava consuetudo, bona consuetudine tollenda est; ignoratio, doctrina atque scientia. Ad pravum autem habitum corporea remedia adhibenda sunt, ut eum, quoad fieri potest, ad mediam temperationem idoneo victu et exercitationibus, denique medicamentis, si etiam B his opus erit, transferamus.

CAP. XVIII.

De voluptatibus.

Voluptatum quædam sunt animi, quædam corporis. Animi sunt, quæ per se sunt animi, ut quæ ex doctrina et cognitione rerum capiuntur. Hæ enim et id genus aliæ, solius sunt animi. Corporeæ autem sunt quæ in communitate corporis et animi versantur, ideoque corporeæ vocatæ sunt, ut quæ e cibo et complexu venereo proficiscuntur. Solius porro corporis nullæ voluptates sunt propriæ, sed affectiones, ut sectiones, fluxiones et qualitates temperationi congruentes. Omnis enim voluptas cum sensu est. Sensum autem, animi esse ostendimus. Esse autem ancipitem, et multiplicem signi- C ficationem vocabuli voluptatis, perspicuum est. Sub alio enim atque alio genere est, ut honestæ et improbæ voluptates. Aliæ etiam vanæ, aliæ veræ sunt voluptates. Ac illæ quidem, quæ in cogitatione ponuntur, ad scientiam sunt; quæ cum corpore percipiuntur, ad sensum. Et harum quæ ad sensum sunt, aliæ naturales sunt, aliæ non naturales. Præ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(78) *Μὴ ἀχθέντες γὰρ καλῶς*. Non bene educati enim. Sic Xenophon. *Mem. Socr.* IV, 1, 2, 3. Mox παιδός, loco ἐκ παίδων, M. 1.

(79) *Ἐμπίπτομεν*. Ἐκπίπτομεν, A. 1, 2, 3. Eleganter et usitatissime dicitur ἐκπίπτειν εἴς τι πάθος, εἴς τινα κακίαν, sed nec ἐμπίπτειν contra usum est. Cono, *incidimus*. Sic et Vall. Paulo post, ἐκ γάρ, loco ἐκ δέ, M. 1, et deinde, λογισμῷ, loco λογιστικῷ, idem. Ac postea ὀργῖλοι γάρ εἰσιν, D. 1. Deinceps idem bis habet κρᾶσιν.

(80) *Ἐμφύονται*. Ἐκφύονται, M. 1.

(81) *Καταφερεῖς*. Κατωφερεῖς, A. 2. Eadem supra fuit varietas. Cono reddidit, *tristes*; Valla, *feroces*. Male utrumque.

(82) *Μεθιστάντας*. Μεθιστῶντας, M. 1. Μεθιστάντες, A. 3.

(83) *Μέσην κρᾶσιν ἁρμοζούσῃ διαίτῃ καὶ γυμνασίοις*. Μέσην κρᾶσιν καὶ γυμνασίοις, A. 1. Γυμνασίᾳ solum mutant D. 1, A. 2; μέσην omittit A. 3. *Exercitiis*, Con., Vall. Sed Valla omittit ἁρμοζούσῃ διαίτῃ καί. Cæterum non minus usitate γυμνάσιον etiam de exercitatione, ut γυμνασία dicitur.

(84) *Ἐὰν καὶ τούτων δεηθῶμεν*. Καί abest, A. 2. Ἐὰν καὶ τούτου, D. 1.

(85) Cap. 18, Index idem, sed sine nota capitis, D. 1. Idem, sed ιζ', loco ιη', A. 1. Et ita a man. rec. A. 2. Loco κεφ. ιη', est λόγος ιη', M. 1: Περὶ ἡδονῆς ιη', A. 3. *De voluptatibus*, cap. 17, Vall. Compara Joan. p. 181. Apud Cononem incipit lib. IV, cap. 10, *De voluptate corporali et animi, quæ alteri præstet.*

(86) *Ὡς αἱ περὶ τὰ μαθήματα*. Ὥσπερ τὰ μαθήματα. Sed ex rasura, A. 2. Αἱ τῆς ψυχῆς καθ' D ἑαυτὴν, ὅσαι περὶ τὰ μαθ., A. 3.

(87) *Καὶ τῆς ψυχῆς γινόμεναι*. Γενόμεναι, loco γιν., D. 1. Καὶ τῆς ψυχῆς poterat abesse.

(88) *Αἱ περὶ τὰς τροφάς*. Τρυφάς, loco τροφάς, D. 1. *Escas*, Con. *Nutrimenta*, Vall.

(89) *Μόνου δὲ τοῦ σώματος*. Μόνου, loco μόνον, A. 1, 3, D. 1, Con., Vall. Mox D. 1, habet κρᾶσιν et ex correct. κράσιν. Paulo post, μετ' αἰσθήσεως. Idem et A. 3.

(90) *Ἡδοναὶ καὶ φαῦλαι*. Αἱ, post καί, addit D. 1, A. 1, 2. 3. Valla videtur legisse: Καὶ ὡς αἱ σπουδαὶ, οὕτω καὶ αἱ ἡδοναί. Αἱ μὲν σπουδαῖαι, αἱ δὲ φαῦλαι. Paulo ante ἐστί, loco εἰσίν, M. 1.

(91) *Καὶ αἱ μὲν ψευδεῖς*. Vid. Joan. p. 181.

(92) *Μόνης κατ' ἐπιστήμην εἰσίν, αἱ δὲ μετὰ σώματος*. Μόνης καὶ κατ' ἐπιστήμην· αἱ δὲ σώματος, D. 1. Solum εἰσίν omittunt A. 1, 2, 3. Mox, αἱ δὲ οὐ, loco οὔ, D. 1, Ox. Αἱ μέν εἰσι φυσικαὶ, αἱ δὲ οὔ, absunt, M 1.

terea voluptati quæ in bibendo est, ægritudo quæ in sitiendo est opponitur. At illi quæ in rerum contemplatione est posita, nihil opponitur. Quæ omnia verbi voluptatis ambiguitatem ostendunt. Voluptatum autem corporis quædam sunt necessariæ et naturales, sine quibus vita constare non potest, ut alimenta, quæ quod corpori deest, explent, vestitusque necessarius. Aliæ naturales quidem, non tamen necessariæ, ut secundum naturam et legem concubitus. Hæ enim conferunt ad permanentiam universi generis. Fieri autem potest, ut sine eis in virginitate vitam transigamus. Aliæ neque necessariæ, neque naturales, ut ebrietas et libidinosa petulantia, et immoderato cibo potuque corporis expletio.

Hæc enim tantum abest, ut ad propagationem generis nobis conducant, quod legitimus facit concubitus, aut ad vitæ cohærentiam, ut etiam vehementer noceant. Quare qui convenienter Deo vivit, huic solæ necessariæ simul et naturales voluptates persequendæ sunt. Illi vero, qui ab hoc in secunda est virtutum classe locatus, cum hæ, tum illæ etiam, quæ non necessariæ quidem illæ sunt, sed tamen naturales, assumendæ sunt, sicut modus et ratio et tempus et locus idoneus servetur. Reliquæ omnino fugiendæ sunt. Simpliciter autem illæ honestæ esse voluptates putandæ sunt, quæ non sunt implicatæ dolori, neque pœnitendi causam afferunt, neque alio ullo detrimento afficiunt eos qui perfruuntur, neque ultra modum progrediuntur, neque nos multum a gravioribus negotiis abstrahunt, aut sibi servire cogunt. Propriæ voluptates sunt, quæ insunt quodammodo aut annexæ sunt cognitioni divini Numinis et scientiis et virtutibus. Hæc in iis ducere debemus, quæ primario loco sunt expetenda, quæ non, ut simus simpliciter, neque, ut genus perduret, sed ut bene nobis sit, et viri boni Deoque grati simus, vim habent, et ad perficiendum hominis animum et intelligentiam conferunt. Nam neque affectionibus medentur, ut quæ naturæ desideria satiant, neque omnino ægritudinem aut antegressam

A ἀντίκειται ἡ ἐν τῷ διψῆν (93) λύπη· τῇ δὲ κατὰ θεωρίαν, οὐδέν. Ταῦτα οὖν πάντα (94) δείκνυσι τὴν ἡδονὴν ὁμώνυμον. Τῶν δὲ σωματικῶν καλουμένων ἡδονῶν αἱ μέν εἰσιν ἀναγκαῖαι ἅμα καὶ φυσικαί, ὧν χωρὶς ζῆν ἀδύνατον· ὡς αἱ τροφαὶ, αἱ τῆς ἐνδείας ἀναπληρωτικαί, καὶ τὰ ἐνδύματα τὰ ἀναγκαῖα (95)· αἱ δὲ φυσικαὶ μὲν, οὐκ ἀναγκαῖαι δὲ, ὡς αἱ κατὰ φύσιν καὶ κατὰ νόμον μίξεις. Αὗται γὰρ εἰς μὲν τὴν διαμονὴν τοῦ παντὸς γένους συντελοῦσι· δυνατὸν δὲ καὶ χωρὶς αὐτῶν ἐν παρθενίᾳ ζῆν (96)· **102** αἱ δὲ οὔτε ἀναγκαῖαι, οὔτε φυσικαί, ὡς ἡ μέθη καὶ ἡ λαγνεία [καὶ ἡ φιλαργυρία] καὶ αἱ πλησμοναὶ (97) τὴν χρείαν ὑπερβαίνουσαι

B Οὔτε γὰρ εἰς διαδοχὴν τοῦ γένους ἡμῖν (98) συμβάλλονται, ὡς ἡ κατὰ νόμον συνουσία, οὔτε εἰς σύστασιν τῆς ζωῆς· ἀλλὰ καὶ προσβλάπτουσι. Τῷ τοίνυν κατὰ Θεὸν ζῶντι μόνας μεταδιωκτέον τὰς ἀναγκαίας ἅμα καὶ φυσικὰς (99) ἡδονάς· τῷ δὲ μετ' ἐκεῖνον, ἐν δευτέρᾳ τάξει τῶν ἀρετῶν τεταγμένῳ, ταύτας τε καὶ τὰς φυσικὰς μὲν, οὐκ ἀναγκαίας δὲ, μετιτέον μετὰ τοῦ προσήκοντος καὶ μέτρου καὶ τρόπου (1) καὶ καιροῦ καὶ τόπου· τὰς δὲ ἄλλας φευκτέον παντὶ τρόπῳ. Ἁπλῶς δὲ ἡγητέον, ταύτας εἶναι καλὰς ἡδονὰς (2), τὰς μὴ συμπεπλεγμένας λύπῃ, μήτε μεταμέλειαν ἐμποιούσας, μήτε βλάβης ἑτέρας γεννητικὰς, μήτε τοῦ μετρίου πέρα χωρούσας (3), μήτε τῶν σπουδαίων ἡμᾶς ἔργων ἀφελκούσας ἐπὶ πολὺ ἢ καταδουλούσας. Κυρίως δέ εἰσιν ἡδοναί, αἱ C τῇ κατανοήσει τοῦ Θείου καὶ ταῖς ἐπιστήμαις καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἐπιγινόμεναί (4) πως ἢ συμπεπλεγμέναι, ἅσπερ ἐν τοῖς κατὰ πρῶτον λόγον περισπουδάστοις θετέον, οὐχ εἰς τὸ εἶναι ἁπλῶς (5), οὐδὲ εἰς τὴν διαμονὴν τοῦ γένους, ἀλλ' εἰς τὸ εὖ εἶναι, καὶ σπουδαίοις καὶ θεοφιλέσιν εἶναι συντελούσας, καὶ εἰς αὐτὴν τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατὰ ψυχὴν καὶ τὸ νοερὸν (6) τελειότητα, αἵπερ οὔτε θεραπεῖαι τινῶν παθῶν (7) εἰσιν, ὡς αἱ τῆς ἐνδείας ἀναπληρωτικαί, οὐθ' ὅλως λύπην ἔχουσι (8) προηγουμένην ἢ ἑπομένην, ἢ ἀντικειμένην· ἀλλ' εἰσὶ καθα-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(93) *Ἐν τῷ διψῆν*. Sic ex correct. antea διψεῖν, D. 1.

(94) *Ταῦτα μὲν οὖν πάντα*. Μέν abest, D. 1, A. 1, 2.

(95) *Τὰ ἐνδύματα ἀναγκαῖα*. Τὰ ἐνδύματα τὰ ἀναγκαῖα, A. 2.

(96) *Ἐν παρθενίᾳ ζῆν*. Τὸ ἐν παρθενίᾳ ζωῇ μένειν, M. 1. Paulo ante μὲν τὴν, post εἰς omittit A. 3.

(97) *Ἡ λαγνεία καὶ αἱ πλησμοναί*. Post λαγνεία, additur, καὶ ἡ φιλαργυρία, D. 1. Αἱ, ante πλησμοναί, omittunt A. 1, 2, 3. Etiam post πλησμοναί addendum videtur αἱ.

(98) *Τοῦ γένους ἡμῶν*. Τοῦ γένους ἡμῖν, A. 1, D. 1, Con., Vall. Mox, οὔτ' εἰς σύστασιν, D. 1. Mox μεταφευκτέον, loco μεταδιωκτέον, A. 3. Paulo post idem omittit μετιτέον.

(99) *Ἅμα καὶ φυσικάς*. Ἅμα abest, M. 1.

(1) *Καὶ μέτρου καὶ τρόπου*. Καὶ τρόπου καὶ μέτρου, A. 1, 2, 3, Con., Vall.

(2) *Καλὰς ἡδονάς*. Vid. Joan. p. 182. Mox μεταμέλειαν reddidit Valla *negligentiam*, ἀμέλειαν.

(3) *Τοῦ μετρίου παραχωρούσας*. Τοῦ μετρίου D πέρα χωρούσας. Πέρα ex correct., antea credo πέραν, D. 1. Eadem varietas est apud Joan. l. l. Cono habet *recedunt*, Valla, *excedentes*. Μέτρου, loco μετρίου, habet A. 2. Mox ante ἔργων, omittit ἡμᾶς, A. 3, et post ἀφελκούσας addit, ἐπιγινομένας, M. 1.

(4) *Ταῖς ἀρεταῖς ἐπιγινόμεναι*. Sic ex corr. antea ἐπιγενόμεναι, M. 1. Mox, ὥσπερ ἐν τοῖς κατά, Ox.

(5) *Εἰς τὸ εἶναι ἁπλῶς*, κ. τ. λ. Εἰς τὸ εἶναι συντελοῦσαι καὶ εἰς αὐτὴν τοῦ ἀνθρώπου τὴν κατὰ ψυχὴν καὶ τὸ νοερὸν τελειότητα, ἁπλῶς δὲ εἰς τὴν διαμονήν, M. 1. Mox idem omittit a συντελούσας καί ad νοερόν τελειότητα.

(6) *Τὴν κατὰ ψυχὴν καὶ τὸν νοερόν*. Κατά insertum a prima manu, D. 1. Τὸν ὅρον, loco τὸ νοερόν, habet A. 2. Cono καὶ τὸ νοερόν reddidit *et finem*. Mox τελειότατα. D. 1.

(7) *Αἵπερ οὔτε θεραπεῖαι τῶν παθῶν*. Αἵπερ οὔτε θεραπεῖαι τινῶν παθῶν, A. 1, 2, Con., Vall. ἅπερ οὔτε θεραπεία παθῶν τινῶν, D. 1. Mox ἀναπληρωματικαί, M. 1.

(8) *Λύπην ἔχουσι*. Λύπην ἔχουσαι, D. 1. Mox ἢ ἑπομένην absunt, A. 2, M. 1.

ραὶ **103** καὶ ἄμικτοι πάσης ὑλικῆς συμπλοκῆς (9), ψυχικαὶ μόνον οὖσαι.

Καὶ γὰρ κατὰ Πλάτωνα, τῶν ἡδονῶν αἱ μέν εἰσι ψευδεῖς, αἱ δὲ ἀληθεῖς· ψευδεῖς μὲν, ὅσαι μετ' αἰσθήσεως (10) γίνονται καὶ δόξης οὐκ ἀληθοῦς, καὶ λύπας ἔχουσι (11) συμπεπλεγμένας· ἀληθεῖς δὲ, ὅσαι τῆς ψυχῆς εἰσι μόνης αὐτῆς καθ' ἑαυτὴν μετ' ἐπιστήμης καὶ νοῦ καὶ φρονήσεως, καθαραὶ καὶ ἀνεπίμικτοι λύπης, αἷς οὐδὲ μία μετάνοια (12) παρακολουθεῖ ποτε. Καλοῦσι δὲ τὰς ἐπακολουθούσας (13) τῇ θεωρίᾳ καὶ ταῖς καλαῖς πράξεσιν ἡδονὰς, οὐ πάθη, ἀλλὰ πείσεις (14). Τινὲς δὲ κυρίως τὴν τοιαύτην ἡδονὴν, χαρὰν λέγουσιν. Ὁρίζονται δὲ (15) τὴν ἡδονὴν, γένεσιν εἰς φύσιν αἰσθητήν. Ἔοικε δὲ οὗτος ὁ ὅρος, τῆς σωματικῆς μόνης ἡδονῆς εἶναι (16). Αὕτη γὰρ ἀναπλήρωσίς τίς ἐστι καὶ ἰατρεία τῆς σωματικῆς ἐνδείας, καὶ τῆς προσγενομένης (17) διὰ τὴν ἔνδειαν λύπης. Ῥιγοῦντες γὰρ (18) ἢ διψῶντες, τὴν ἐκ τοῦ ῥίγους καὶ τῆς δίψης θεραπεύοντες λύπην, ἐν τῷ θάλπεσθαι καὶ πίνειν ἡδόμεθα. Κατὰ συμβεβηκὸς οὖν εἰσιν ἀγαθαὶ, καὶ οὐ καθ' ἑαυτὰς, οὐδὲ φύσει. Ὡς γὰρ τὸ ὑγιάζεσθαι (19) κατὰ συμβεβηκός ἐστιν ἀγαθὸν, τὸ δὲ ὑγιαίνειν φύσει καὶ καθ' ἑαυτό· οὕτω καὶ αὗται κατὰ συμβεβηκός (20) εἰσιν ἀγαθαὶ, ἰατρεῖαί τινες οὖσαι· αἱ δὲ τῆς θεωρίας (21) ἡδοναὶ καθ' ἑαυτάς εἰσιν ἀγαθαὶ καὶ φύσει· οὐ γὰρ ἐπ' ἐνδείᾳ γίνονται. Δῆλον οὖν ἐντεῦθεν (22), ὡς οὐ πᾶσα ἡδονὴ τῆς ἐνδείας ἐστὶν ἀναπληρωτική. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐχ ὑγιὴς ὁ ὅρος (23), ὁ λέγων, γένεσιν εἰς φύσιν αἰσθητὴν εἶναι τὴν ἡδονήν. **104** Οὐ γὰρ πάσας περιλαμβάνει τὰς ἡδονὰς (24), ἀλλὰ παραλείπει τὴν ἐκ τῆς θεωρίας. Καὶ Ἐπίκουρος δὲ, τὴν ἡδονὴν ὁριζόμενος, παντὸς τοῦ λυποῦντος ὑπεξαίρεσιν, τὸ αὐτό φησι τοῖς λέγουσι, γένεσιν εἰς φύσιν αἰσθητήν. Τὴν γὰρ ἀπαλλαγὴν τοῦ λυποῦντος, ἡδονὴν εἶναί φησιν. Ἐπειδὴ δὲ οὐδεμία (25) γένεσις τοῖς οἰκείοις ἀποτε-

A aut insequentem aut contrariam habent, sed puræ sunt et ab omni concretione materiæ liberæ, propterea quod in solo animo ponuntur.

Etenim, ut Platonis sententia est, voluptates partim sunt falsæ, partim veræ. Falsæ, quæ cum sensu et opinione non vera sunt, et dolores habent implicatos; veræ, quæ solius sunt animi ipsius per se, cum scientia et mente et prudentia liquidæ et ab omni dolore sejunctæ, quæque nullam pœnitendi causam relinquunt. Has voluptates quæ ex contemplatione rerum et honestis actionibus manant, non communi nomine πάθη, sed πείσεις appellant, etsi utrumque a patiendo nomen ductum est. Nonnulli autem sunt, qui proprie ejusmodi voluptatem gaudium nuncupent. Definiunt autem voluptatem : B ortum in naturam, qui sensum moveat. Verum hæc definitio corporeæ tantum esse voluptatis videtur. Hæc enim quædam est expletio, et corporeæ inopiæ, dolorisque, qui ex inopia nascebatur, medicina. Nam frigentes aut sitientes, dum ægritudinem sanamus, quæ e frigore et siti exsistit, in calefaciendo et bibendo voluptatem percipimus. Ex accidenti igitur hæ voluptates bonæ sunt, neque per se aut natura sua tales sunt. Nam ut sanari, ex accidenti bonum est, at sanum esse, natura et per se : sic hæ voluptates, cum curationes quædam sint, ex accidenti bonæ sunt. Voluptates vero, quæ in contemplatione ponuntur, per se sunt bonæ et natura. Non enim ex inopia capiuntur. Hinc igitur non omnem voluptatem indigentiam explere disci potest. C Quod si est, non recte definiunt, qui aiunt ortum in naturam, qui sensum moveat, esse voluptatem. Non enim omnes voluptates hæc definitio complectitur, sed eam quæ ex contemplatione nascitur omittit. Epicurus quoque, voluptatem definiens : detractionem omnis molestiæ, idem dicit, quod ii, qui asserunt ortum in naturam, qui sensum moveat. Nam

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(9) *Ὑλικῆς συμπλοκῆς*. Ψυχικῆς συμπλοκῆς. Sic A. 2. Mox, ψυχικαὶ καὶ μόνον, D. 1. « Solius animæ rationalis exsistentes, » Con.

(10) *Ὅσαι μετ' αἰσθήσεως*. Sic ex correct., antea μετά, D. 1.

(11) *Καὶ λύπας ἔχουσι*. Καὶ λύπας ἔχουσαι, A. 2. Mox συμπεπλεγμένας Valla reddidit, *comites atque implicitas*. Forte συνεπομένας καὶ συμπεπλ.

(12) *Οὐδεμία μετάνοια*. Cono : nulla *plenitudo*. Forte πλησμονή. *Pœnitentia*, Vall. Mox ἀκολουθεῖ, loco παρακολουθεῖ, M. 1.

(13) *Τὰς παρακολουθούσας*. Τὰς ἐπακολουθούσας, D. 1; A. 2, 3.

(14) *Οὐ πάθη, ἀλλὰ πείσεις*. Ἀλλὰ πείσεις abest, D. 1. Πείσεις *suavitates* reddidit Vall. *Suasiones*, Con. Πείσεις sunt *affectiones humaniores et honestiores* : πάθη vero *de affectionibus turpioribus* accipitur h. l. De vocabulo πεῖσις disputavit Gatakerus ad Antonin., p. 76, 77, 202. Derivatur autem a πάσχω, πείσομαι, non a πείθω.

(15) *Ὁρίζονται δέ*. Τινές addit A. 3. Paulo post idem omittit οὗτος. Cono incipit libri IV cap. 11. De definitione voluptatis, secundum opinionem falsam : et quid secundum veritatem. Quod felicitas non sit voluptas : et quæ purior sit voluptas corporalis.

(16) *Σωματικῆς μόνης ἡδονῆς εἶναι*. Εἶναι, ante μόνης, habet A. 1, 3. Mox ex correct. ἰατρεία, antea ἰατρία, D. 1; ἰατρεῖα, A. 3.

(17) *Προσγενομένης*. Προσγινομένης. D. 1, A. 2. Προγενομένης, A. 3. Quæ — accidit, Con.

(18) *Ῥιγοῦντες γάρ*. Ῥιγοῦντες ex correct. rec., antea ει. Sic mox ῥίγους, loco ῥείγους correctum, D. 1. Ῥιγῶντες γάρ, A. 2. Ῥιγέω et ῥιγόω, non D ῥιγάω dicitur. Ante ῥιγοῦντες interponit : ὁρίζονται μὲν τὴν ἡδονὴν οὕτως, M. 1.

(19) *Τὸ ὑγιάζεσθαι*. Τοῦ ὑγιάζεσθαι, A. 1.

(20) *Οὕτω καὶ αὗται κατὰ συμβεβηκός*. Αὐταί, loco αὗται, A. 1. Pro eo αἱ αὐταί, A. 2. *Ita et ipsæ*, Vall.

(21) *Αἱ δὲ τῆς εἰς θεωρίαν*. Αἱ δὲ τῆς θεωρίας, D. 1; A. 1, 2, 3, Con., Vall. Mox est, ἐκ τῆς θεωρίας, p. 104.

(22) *Δῆλον οὖν ἐντεῦθεν*. Ἐν τούτοις, loco ἐντεῦθεν, A. 2.

(23) *Οὐχ ὑγιὴς ὁ ὅρος*. Ὁ abest, A. 2.

(24) *Περιλαμβάνει τὰς ἡδονάς*. Μεταλαμβάνει τὰς ἡδονάς, A. 1. Mox, ὑπεξαίρεσιν, D. 1. Apud Diog. Laert., p. 431, est : ἡ παντὸς τοῦ ἀλγοῦντος ὑπεξαίρεσις. Vide etiam Plutarch. t. II, p 1088.

((25) *Ἐπειδὴ δὲ οὐδεμία*. Οὐ μία, loco οὐδεμία, M 1.

amotionem doloris, voluptatem esse dicit. Quoniam autem nullus ortus ejusdem est generis, aut cognatus suis effectis, neque ortus voluptatis, voluptas putanda est, sed a voluptate aliud quidpiam. Nam ortus in oriendo est. Nihil autem eorum quæ oriuntur, simul oritur et ortum est, sed nimirum gradatim; at quod voluptate afficitur, ea confertim afficitur: non ergo ortus voluptas est.

Præterea omnis ortus, rerum est quæ nullæ sunt; voluptas autem rerum est quæ jam sunt: non est igitur ortus voluptas. Præterea bonorum quædam sunt habitus, quædam muneris functiones, quædam instrumenta. Habitus, ut virtus, muneris functio, ut usus, virtutis. Item habitus sensus, visus, muneris functio, videre. Instrumenta sunt, per quæ munere fungimur aliquo, ut oculus, divitiæ (*pes*) et alia ejusdem generis. Omnes autem facultates animi, quæ in bonis et malis versantur, habituum quorumdam facultates sunt. Si ergo bonum est voluptas, ac non malum, in his solis erit. At habitus quidem non est, neque enim, ut virtus: non enim ita facile in dolorem contrarium verteretur; neque, ut habitus, qui privationi opponitur: nam eodem tempore, ut habitus et privatio insit, fieri nequit; voluptatem autem aliqui et dolorem eodem tempore capiunt, ut his accidit, qui fricantur: non est ergo habitus, voluptas. At vero neque instrumentum est. Instrumenta enim aliorum, non sua causa, sunt; voluptas autem non alterius causa, sed sua ipsius est: non igitur est instrumentum. Reliquum est, ut muneris functio existimetur. Quare Aristoteles eam definit: non impeditam muneris functionem habitus, qui secundum naturam est; nam quæ naturalem muneris functionem impediunt, dolorem afferunt; atqui et beatitudo muneris est functio non impedita habitus, qui secun-

A λέσμασιν ὁμογενής ἐστιν ἢ συγγενής, οὐδὲ τὴν γένεσιν τῆς ἡδονῆς, ἡδονὴν ἡγητέον, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡδονὴν ἄλλο τι· ἐν τῷ γίνεσθαι μὲν γὰρ (26) ἡ γένεσίς ἐστιν· οὐδὲν δὲ τῶν γινομένων ἅμα γίνεται καὶ γέγονεν· ἀλλὰ δῆλον, ὅτι κατὰ μέρος· τὸ δὲ ἡδόμενον ἀθρόως ἥσθη (27)· οὐκ ἄρα γένεσις ἡ ἡδονή.

Ἔτι, πᾶσα γένεσις οὐκ ὄντος ἐστίν (28)· ἡ δὲ ἡδονὴ τῶν ἤδη ὄντων· οὐκ ἔστιν ἄρα γένεσις ἡ ἡδονή. Ἔτι, γένεσις μὲν, ταχεῖα καὶ βραδεῖα λέγεται· ἡδονὴ δὲ οὔ. Ἔτι, τῶν ἀγαθῶν, τὰ μὲν ἕξις ἐστὶ (29), τὰ δὲ ἐνέργεια, τὰ δὲ ὄργανα· ἕξις μὲν, ὡς ἀρετή· ἐνέργεια δὲ, ὡς ἡ κατ' αὐτὴν πρᾶξις (30). Καὶ πάλιν, ἕξις μὲν, ἡ ὁρατική (31)· ἐνέργεια δὲ, τὸ ὁρᾷν· B ὄργανα δὲ, δι' ὧν ἐνεργοῦμεν, ὡς ὀφθαλμὸς καὶ πλοῦτος (32) καὶ τὰ τοιαῦτα. Πᾶσαι δὲ αἱ περὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ φαῦλα ψυχικαὶ δυνάμεις, ἕξεών τινών (33) εἰσι δυνάμεις. Εἴπερ οὖν ἀγαθόν ἐστιν ἡδονὴ ἢ φαῦλον (34), ἐν τούτοις ἔσται μόνοις· ἀλλ' ἕξις μὲν οὐκ ἔστιν. Οὔτε γάρ, ὡς ἀρετή (35)· οὐ γὰρ ἂν οὕτω ῥᾳδίως (36) μετέπιπτεν εἰς τὴν ἐναντίαν ἑαυτῇ λύπην· οὔτε, ὡς ἡ ἀντικειμένη τῇ στερήσει (37)· κατὰ ταυτὸν γὰρ ἕξιν καὶ στέρησιν ἀδύνατον εἶναι· ἅμα δέ τινες ἥδονται καὶ λυποῦνται, **105** ὡς οἱ κνώμενοι (38)· οὐκ ἔστιν ἄρα ἕξις ἡ ἡδονή. Ἀλλ' οὐδὲ ὄργανον. Τὰ γὰρ ὄργανα καὶ δι' ἄλλα, καὶ οὐ δι' ἑαυτά (39)· ἡ δὲ ἡδονὴ, οὐ δι' ἄλλο, ἀλλὰ δι' ἑαυτήν· οὐκ ἄρα οὐδὲ ὄργανον. Λείπεται δὴ ἐνέργειαν (40) αὐτὴν εἶναι. Ὅθεν Ἀριστοτέλης αὐτὴν ὁρίζεται, ἐνέργειαν C τῆς κατὰ φύσιν ἕξεως ἀνεμπόδιστον. Τὰ γὰρ ἐμπόδια τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας, λύπη· ἀλλὰ καὶ ἡ εὐδαιμονία, ἐνέργειά ἐστιν ἀνεμπόδιστος τῆς κατὰ φύσιν ἕξεως. Συμβαίνει δὴ (41), κατὰ τὸν ὅρον τοῦτον, τὴν εὐδαιμονίαν ἡδονὴν εἶναι, καὶ διεσφάλθαι (42) τὸν ὅρον.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(26) *Γίνεσθαι μὲν γάρ*. Γάρ abest, D. 1. Mox idem, ἀλλὰ δηλονότι κατά. Paulo post ἡδονή, loco ἡδόμενον, A. 3.

(27) *Ἀθρόως ἥσθη*. Ἥσθησι (sic) loco ἥσθη, A. 2.

(28) *Οὐκ ὄντων ἐστίν*. Οὐκ ὄντος ἐστίν, D. 1; A. 1, 2, 3. « Non entis, » Con., Vall.

(29) *Τα μὲν ἕξις ἐστί*. Sic ex correct. primæ manus, antea erat ἔξεστι, loco ἕξις ἐστί, D. 1. Præterea a man. rec. in marg. ἕξις ἐστὶ ποιότης ἔμμονος.

(30) *Ὡς ἡ κατ' αὐτὴν πρᾶξις*, κ. τ. λ. Ὡς ἡ κατὰ ταύτην πρᾶξις, οἷον, ἕξις ἡ ὁρατ., D. 1.

(31) *Ἕξις μὲν ἡ ὁρατική*. Ὡς ante ἡ, interponit A. 3. Addi et omitti potest. Sed reliqui omittunt.

(32) *Καὶ πλοῦτος*. Καὶ ποῦς ex correct. rec., antea credo πούς, D. 1. « Divitiæ, » Con. « Opes, » Vall.

(33) *Ἕξεών τινών*. Ἐξ ἐναντίων εἰς, M. 1. Sic.

(34) *Οὐ φαῦλον*. Ἢ φαῦλον, D. 1. Hoc recepi. Ἐν τούτοις interpretor, ἢ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς μόνοις, ἢ ἐν τοῖς φαύλοις μόνοις. Mox μόνον, loco μόνοις, M. 1.

(35) *Οὔτε γὰρ ὡς ἀρετή*. Intellige, ἕξις ἐστί. Cono interponit, *ut habitus*.

(36) *Οὐ γὰρ ἂν οὕτω ῥᾳδίως*. Οὐδὲ γὰρ ἂν οὕτως ῥᾳδίως, D. 1. Οὐ γὰρ οὕτω ῥᾳδίως, A. 1. Ἂν abest, A. 3.

(37) *Ἀντικειμένη τῇ στερήσει*. Ἀντικειμένη αὐτῇ στέρησις, D. 1. Οὔτε, ὡς ἡ ἀντικειμένη (intellige ἕξις) τῇ στερήσει (intellige, ἕξις ἐστί.) h. e. nec eatenus ἡδονή est ἕξις, quatenus opposita est τῇ στερήσει. *Habitus* interponit etiam Con. Post στερήσει addit Valla: κατὰ ταυτὸν ἂν ἦν. Pro proximo vero κατὰ ταυτόν, videtur legisse ἐν ταυτῷ.

(38) *Οἱ κνώμενοι*. Οἱ δακνώμενοι, vitiose et inepte, A. 2. *Dormientes*, seu, κοιμώμενοι, Vall. Κνώμενοι dixit, quod ii, quibus cutis prurit, cum fricantur, simul voluptatem et dolorem sentiunt. Lepida in hanc rem disputatio est in *Phædone* Pla- D tonis circa finem capitis 3.

(39) *Καὶ δι' ἄλλα, καὶ οὐ δι' ἑαυτά*. Καί primum abest, Ox. Οὐ omittit A. 1. *Et propter se*, Vall.

(40) *Λείπεται δὴ ἐνέργειαν*. Δέ, loco δή, A. 2, M. 1. Definitio Aristotelis est *Eth. ad Nicomach.* VIII, 12, ubi diserte additur ἀνεμπόδιστον. Vide etiam *Eth. Eudem.* VII, 12.

(41) *Κατὰ φύσιν ἕξεως. Συμβαίνει δέ*. Κατὰ φύσιν ἕξεως ἀνεμπόδιστον. Τὰ γὰρ ἐμπόδια τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας λύπη· ἀλλὰ καὶ ἡ εὐδαιμονία ἐνέργειά ἐστιν ἀνεμπόδιστος τῆς κατὰ φύσιν ἕξεως. Συμβαίνει δὴ (δή ex correct. rec., antea δέ, sequente alia aliqua particula, veluti οὖν), D. 1. Sic ex ms. edidit, sed δέ, loco δή, Ox. Ita habet etiam M. 1, sed δέ. Sic etiam, sed δή, A. 1, 2, 3. Interponit hæc etiam Valla. Sed Cono hæc non agnoscit.

(42) *Εἶναι καὶ διεσφάλθαι*. Εἶναι ἢ καὶ διεσφάλθαι, A. 2. Ἐσφάλθαι solum mutat A. 1. Διασφαλῆσθαι exhibet M. 1. Mox idem omittit οὖν.

dum naturam est : itaque accidit ex hac definitione, beatitudinem esse voluptatem, et everti definitionem.

Διορθούμενος οὖν ὡρίσατο τὴν ἡδονὴν (43), τέλος εἶναι τῶν τοῦ ζώου κατὰ φύσιν ἀνεμποδίστων ἐνεργειῶν, ὡς συμπεπλέχθαι καὶ συνυπάρχειν τῇ εὐδαιμονίᾳ τὴν ἡδονήν, ἀλλ' οὐχ ἡδονὴν εἶναι τὴν εὐδαιμονίαν. Οὐ πᾶσα δὲ ἐνέργεια κίνησίς ἐστιν· ἀλλ' ἔστι τις καὶ δι' ἀκινησίας ἐνέργεια, καθ' ἣν ὁ πρῶτος ἐνεργεῖ Θεός (44)· τὸ γὰρ πρῶτον κινοῦν ἀκίνητον. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ θεωρεῖν ἐν ἀνθρώποις (45) ἐνέργεια· διὰ γὰρ ἀκινησίας. Καὶ γὰρ (46) τὸ θεωρούμενον ἓν καὶ ταυτὸν ἀεὶ καὶ ἡ διάνοια τοῦ θεωροῦντος ἕστηκε (47)· περὶ ἓν γὰρ καὶ ταυτὸν ἀεὶ καταγίνεται. Εἰ δὲ τῆς θεωρίας ἡ ἡδονὴ (48), μεγίστη τε οὖσα καὶ κυριωτάτη καὶ ἀληθής, δι' ἀκινησίας γίνεται, δῆλον, ὡς αἱ δι' ἐλαττόνων κινήσεων γινόμεναι (49), ὅσῳ δι' ἐλαττόνων, τοσούτῳ καὶ κρείττους καὶ μείζους εἰσί. Συνδιαιροῦνται δὲ ταῖς ἐνεργείαις αἱ ἡδοναὶ κατ' εἶδος (50). Ὅσα γὰρ ἐνεργειῶν εἴδη, τοσαῦτα καὶ ἡδονῶν· καὶ τῶν μὲν καλῶν καλαί, τῶν δὲ φαύλων φαῦλαι· καὶ δῆλον, ὡς καθ' ἑκάστην αἴσθησιν ἕτεραι (51) τῷ εἴδει καὶ ἡδοναί (52). Ἕτεραι γὰρ ἁφῆς καὶ γεύσεως (53), καὶ **106** ἕτεραι τῆς ὄψεως καὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τῆς ὀσφρήσεως· καθαρώτεραι δέ εἰσι τῶν αἰσθήσεων, ὅσαι μὴ προσπελάζουσαι (54) τοῖς αἰσθητοῖς ἥδουσιν, ὡς ὄψις καὶ ἀκοὴ καὶ ὄσφρησις. Καὶ τῶν διανοητικῶν δὲ (55) εἴδη δύο, καὶ τούτων τὸ (56) μέν ἐστι πρακτικόν, τὸ δὲ θεωρητικόν. Δῆλον οὖν, ὅτι καὶ τῶν ἡδονῶν τῶν παρεπομένων ταῖς ἐνεργείαις ταύταις εἴδη δύο. Καὶ τούτων δὲ καθαρώτερον τὸ θεωρητικὸν τοῦ πρακτικοῦ. Τοῦ δὲ ἀνθρώπου ἴδιαι, καθ' ὃ ἄνθρωπος, αἱ διανοητικαί. Κοιναὶ γὰρ (57), καθ' ὃ ζῶον, αἱ αἰσθητικαὶ καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα. Ἐπειδὴ δὲ τῶν αἰσθητικῶν ἡδονῶν οἱ μὲν ἄλλαις (58), οἱ δὲ ἄλλαις ἥδονται, οὐχ αἱ τοῖς φαύλοις, ἀλλ' αἱ τοῖς σπουδαίοις καλαὶ φαινόμεναι, καὶ καθ' ἑαυτάς εἰσι καλαί. Κριτὴς γὰρ ὀρθὸς ἐπὶ παντὸς πράγματος οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ ἐπιστήμων καὶ κατὰ φύσιν διακείμενος (59).

A Adhibita igitur correctione definivit voluptatem : finem esse muneris functionum non impeditarum animantis, quæ sunt secundum naturam, ut implicata beatitudini et una cum ea sit voluptas, non autem voluptas beatitudo sit. Non omnis autem muneris functio, motus est, sed quædam est muneris functio, quæ administratur sine omni motu, qua in primis Deus utitur. Primus enim motor immobilis. Hujusmodi etiam functio in hominibus est, contemplandi actio. Nam sine motu est. Nam et quod contemplamur, unum idemque semper est, et contemplantis mens fixa est. In uno enim et eodem semper versatur. Quodsi contemplationis voluptas, quæ maxima et præcipua et vera est, sine motu fit, perspicuum est, cæteras, quæ per pauciores
B motus capiuntur, ut quæque per paucissimos motus oriuntur, ita et præstantissimas et maximas esse. Cum muneris autem functionibus voluptatum species dividuntur. Quot enim muneris functionum sunt species, totidem sunt voluptatum. Et honestarum quidem honestæ, pravarum pravæ. Neque dubium est, quin in quoque sensu specie differentes voluptates reperiantur. Aliæ enim tactionis sunt, aliæ saporum, aliæ oculorum, aliæ audiendi, aliæ odorandi. Sunt autem sensus puriores ii, qui non proxime accedunt ad ea sensum moventia, quæ delectant, ut visio, auditus, odoratus. Sunt etiam functionum, quæ in ratione ponuntur, species duæ: alia enim in agendo, alia in contemplando cernitur.
C Itaque certum est etiam voluptatum, quæ has functiones consequuntur, duo esse genera, e quibus purior est ea voluptas, quæ ex perspicientia rerum percipitur. Hominis autem, qua homo est, eæ sunt propriæ, quæ in ratione et intelligentia sunt positæ. Nam qua animal quidem est, illæ voluptates, quæ sensus movent, etiam cæterorum animalium communes sunt. Quoniam autem earum voluptatum,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(43) *Ὡρίσατο τὴν ἡδονήν*. Συνωρίσατο τὴν ἡδονήν, A. 1. *Simul definivit*, Vall. Mox, εἶναι τοῦ ζώου κατά, A. 1. Τῶν ζώων habet M. 1. «*Animalis* a natura tributum finem ex actionibus minime impeditis,» Vall. Idem συμπεπλέχθαι reddidit, *conformari*.

(44) *Καθ' ἣν πρῶτος ἐνεργεῖ ὁ Θεός*. Καθ' ἣν ὁ πρῶτος ἐνεργεῖ Θεός. Et in marg. a man. rec. ὡς τὸ, ἐνενόησας, καὶ παρέστη σοι πάντα, D. 1. Ὁ, ante πρῶτος, habent etiam A. 1, 2, 3. Ergo hoc recepi. Vulgatum tamen malim. Nam altera lectio nimis sapit Platonis dogma, de quo vide infra p. 167, 168.

(45) *Θεωρεῖν ἐν ἀνθρώποις*. Ἐν insertum a prima man., D. 1.

(46) *Διὰ γὰρ ἀκινησίας· καὶ γάρ*. Post ἀκινησίας addit ἐνεργεῖ, D. 1. «Per immobilitatem enim semper innascitur,» Con.

(47) *Ἕστηκε*. Ἕστηκε, et mox, μεγίστη τὲ οὖσα, ac deinde, κυριοτάτη, D. 1.

(48) *Εἰ δὲ τῆς θεωρίας ἡ ἡδονή*. Ἡ δὲ τῆς θεωρίας ἡδονή, A. 3. Mox idem : γίνεται, ὡς δῆλον ὅς αἱ.

(49) *Κινήσεων γινόμεναι*, κ. τ. λ. Κινήσεων γινόμεναι ἡδοναὶ (ὑπὲρ ex correct.) ὅσῳ δὲ δι' ἐλαττ., D. 1. Loco κινήσεων videtur legisse ἐνεργειῶν, Con. Mox, κρείσσους, D. 1; A. 1, 2.

(50) *Συνδιαιροῦνται — εἶδος*. Absunt, Vall.

(51) *Καθ' ἑκάστην αἴσθησιν ἕτεραι*. Καθ' ἑκάστην κατὰ τὴν αἴσθησιν ἕτεραι. Sic omnia, A. 2.

(52) *Ἕτεραι τῷ εἴδει καὶ ἡδοναί*. Cono : Alias esse *operationum species* et item voluptates.

D (53) *Ἁφῆς καὶ γεύσεως*. Καί abest, A. 1. «Tactus *quam* gustus,» Vall. Sic et mox, «*quam* auditus,» idem. Mox omittit καὶ τῆς ὀσφρήσεως, A. 3.

(54) *Προσπελάζουσι*. Προσπελάζουσαι, A. 2. «Non appropinquantes sensibilibus delectant,» Con. «Quæ delectant, sensibilia neutiquam attingentes,» Vall. Αἰσθητοῖς omittit M. 1.

(55) *Διανοητικῶν δέ*. Δέ abest, A. 2. Διανοητικῶν ἤδη δύο, καὶ τούτων τὸ μέν, A. 3.

(56) *Εἴδη δύο. Τὸ*, κ. τ. λ. Εἴδη δύο. Καὶ τούτων τὸ μέν ἐστι πρακτικόν. Εἴδη δύο καὶ τούτων. Τὸ μὲν γάρ ἐστι πρακτικόν, A. 2. Καὶ τούτων habet etiam Con.

(57) *Κοιναὶ γάρ*. «Communes vero,» Con.

(58) *Οἱ μὲν ἄλλαις*. Γάρ, post μέν addit M. 1.

(59) *Κατὰ φύσιν διακείμενος*. «Qui rei naturam discernit,» Cono. Ac si legerit, τὴν τοῦ πράγματος φύσιν διακρινόμενος. Valla : «Qui a natura bene institutus est.»

quæ sensus quadam jucunditate demulcent, alii aliis delectantur, non quæ improbis, sed quæ viris bonis honestæ videntur, etiam per se honestæ sunt. Rectus enim judex et disceptator cujusque rei est, non qualiscunque, sed qui ejus rei scientiam tenet et secundum naturam affectus est.

CAP. XIX.

De ægritudine.

Ægritudinis species sunt quatuor, ἄχος, molestia, invidia, et misericordia. Est autem ἄχος ægritudo, quæ vocis usum adimit. Molestia, ægritudo gravans. Invidia, ægritudo, quæ ob alterius res secundas suscipitur. Misericordia, ægritudo, quæ ob aliena mala. Omnis autem ægritudo mala est suapte natura. Etsi enim vir bonus æger erit aliquando, si vel viri boni intereunt, vel liberi, vel patria vastetur; non hoc primaria ratione, neque ex proposito, sed ex circumstantia faciet. Atqui in his ipsis qui se contemplationi rerum totum tradidit, nihil omnino commovetur, cum se ab his rebus quæ in hominum vita geruntur, semoverit, cum Deoque conjunxerit. At vir probus modice his rebus tangitur, neque modum transit, neque succumbit ægritudini, sed potius eam superat. Opponitur autem ægritudo, ut malum bono, moderatæ voluptati; ut malum malo, immoderatæ. Verum ista immoderatio in corporeis tantum accidit; nam contemplationis lætitia, cum sit summa quædam et absoluta, immoderationem non admittit, neque ei ægritudo opponitur, neque ex depulsione antegressæ ægritudinis accidit.

A

ΚΕΦ. ΙΘ' (60).

Περὶ λύπης.

Τῆς δὲ λύπης εἴδη τέσσαρα, ἄχος, ἄχθος, φθόνος, ἔλεος. Ἔστι δὲ ἄχος, λύπη ἀφωνίαν ἐμποιοῦσα· ἄχθος δὲ, λύπη βαρύνουσα (61)· φθόνος δὲ, λύπη ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς· ἔλεος δὲ, λύπη (62) ἐπ' ἀλλοτρίοις κακοῖς. Πᾶσα δὲ λύπη κακὸν τῇ ἑαυτῆς φύσει (63). Εἰ γὰρ καὶ ὁ σπουδαῖος λυπηθήσεταί ποτε, χρηστῶν ἀνδρῶν διαφθειρομένων, ἢ τέκνων, ἢ πόλεως πορθουμένης, ἀλλ' οὐ προηγουμένως, οὐδὲ κατὰ πρόθεσιν, ἀλλὰ κατὰ περίστασιν. Καὶ ἐν τούτοις δὲ ὁ μὲν θεωρητικὸς ἀπαθὴς ἔσται παντάπασιν, ἀλλοτριώσας ἑαυτὸν τῶν τῇδε, καὶ συνάψας Θεῷ· ὁ δὲ σπουδαῖος, μετριοπαθὴς ἐν αὐταῖς (64), **107** καὶ οὐχ ὑπερβάλλων, οὐδὲ αἰχμαλωτιζόμενος ὑπ' αὐτῶν· ἀλλὰ μᾶλλον κρατῶν αὐτῶν. B Ἀντίκειται δὲ ἡ λύπη, ὡς μὲν (65) κακὸν καλῷ, τῇ μετρίᾳ ἡδονῇ· ὡς δὲ κακὸν κακῷ, τῇ ὑπερβαλλούσῃ ἡδονῇ. Ἐν ταῖς σωματικαῖς δὲ μόναις αἱ ὑπερβολαὶ (66) γίνονται· αἱ γὰρ θεωρητικαὶ, ἄκραι τινὲς οὖσαι, καὶ τὸ τέλειον ἔχουσαι, τὴν ὑπερβολὴν οὐκ ἐπιδέχονται. Οὐδὲ γὰρ ἀντίκειται (67) αὐταῖς λύπη, οὐδ' ἐπὶ θεραπείᾳ (68) προηγησαμένης λύπης γίνονται.

CAP. XX.

De metu.

Dividitur autem metus in sex partes, in pigritiam pudorem, verecundiam, stuporem, sollicitudinem,

ΚΕΦ. Κ' (69).

Περὶ φόβου.

Διαιρεῖται δὲ καὶ ὁ φόβος εἰς ἕξ, εἰς ὄκνον, εἰς C αἰδῶ, εἰς αἰσχύνην, εἰς κατάπληξιν, εἰς ἔκπληξιν,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(60) Cap. 19. Index idem, A. 3. Idem : sed caput ιη', D. 1, A. 1. Idem, sed a man. rec. et ιθ', loco ιη', A. 2. Loco κεφ. ιθ', est λόγος ιθ', M. 1. *De ægrimonia*, cap. 18, Vall. Cono incipit libri IV cap. 12, *De tristitia et ejus speciebus*. Compara Joan., p. 182.

(61) *Ἄχθος δὲ, λύπη βαρύνουσα.* « Sollicitudo autem ægrimonia aggravans *et auxilium reddens*, » Vall. Λύπη et novem ejus species definiuntur apud Diog. Laert. in *Zenone*, p. 275, ubi nihil huic definitioni additur. Mox καλοῖς, loco ἀγαθοῖς, M. 1.

(62) *Ἔλεος δὲ, λύπη.* Λύπη hic deest, additur autem mox post κακοῖς, A. 2. Mox, φθειρομένων, idem.

(63) *Κακὸν τῇ ἑαυτῆς φύσει.* « Malum natura reciprocum est ac in se rediens, » Vall.

(64) *Μετριοπαθὴς ἐν αὐταῖς*, κ. τ. λ. Μετριοπαθήσει ἐν αὐταῖς καὶ οὐχ ὑπερβαλλόντως, D. 1. Μετριοπαθήσει ἐπ' αὐταῖς καὶ οὐχ ὑπερβάλλον, A. 2. Μετριοπαθήσει ἐπ' αὐταῖς, A. 3. Si quis probaverit μετριοπαθήσει, delebit etiam καί ante οὐχ. Cono : Bonus autem moderate tolerando hæc *superior effectus*, non modo non vincitur ab eis, sed potius *eas* continet compescitque. Valla : In ipsis mediocriter afficiatur non excedens, neque ab ipsis subactus submissusque erit. Proxima participia αἰχμαλωτιζόμενος et κρατῶν satis vindicant lectionem vulgatam, in qua intelligendum est ἔσται. Sic paulo ante ἀπαθὴς ἔσται. Sed ἐν αὐταῖς adhuc molestum est. Requiritur enim ἐν αὐτοῖς, uti paulo ante ἐν τούτοις. Ἐν αὐταῖς ad λύπαις referri nequit, cum in vicino λύπαι non legatur. Sed nec ad περιστάσεις potest respicere. Ad οὐχ ὑπερβάλλων intellige, ἐν τῷ λυπεῖσθαι, *non modum excedens*.

(65) *Δὲ λύπη, ὡς μὲν*, κ. τ. λ. Δὲ ἡ λύπη, ὡς μὲν καλῷ κακόν. Et in marg. a man. rec. γρ. ὡς μὲν καλὸν (sic) καλῷ, D. 1. Ἡ, ante λύπη, addit etiam A. 2. Καλὸν κακῷ solum mutant A. 1, M. 1. Ἀντίκειται δὲ ἡ λύπη ὡς μὲν καλῷ κακόν, A. 3. *Ut honestum turpi*, Vall.

(66) *Ἐν ταῖς σωματικαῖς δὲ μόναις αἱ ὑπερβολαί.* Μόναις αἱ omittit A. 1; αἱ omittit D. 1. Ἐν ταῖς σωματικαῖς ὑπερβολαῖς. Sic A. 2.

D (67) *Οὐδὲ ἀντίκειται.* Οὐδὲ γὰρ ἀντίκειται, A. 1, 2, 3, Con. Sic, sed syllaba ει ex correct., antea credo η, D. 1. Mox idem, αὐτοῖς λύπη. Γάρ notat etiam in marg. Ant.

(68) *Οὐδ' ἐπὶ θεραπείᾳ.* Οὐδέ, loco οὐδ', A. 1. Οὐδ' ἐπεὶ θερ. προηγησαμένη λύπη. Sic A. 3. Valla inepte reddidit, *servitio*. Mox γίνεται, M. 1.

(69) Cap. 20. Περὶ φόβου. κεφ. κ'. Περὶ φόβου. ιθ', A. 1. Περὶ φόβου. κ' a man. rec., A. 2. In cod. D. 1, hic continuo sequitur : Περὶ θυμοῦ. ιθ'. ac deinde demum : Περὶ φόβου. κ'. Codex M. 1, etiam caput Περὶ θυμοῦ habet ante caput Περὶ φόβου. Ergo istud est λόγος κ', hoc λόγος κα' notatum. In cod. A. 3, Περὶ θυμοῦ est caput κ'; Περὶ φόβου. κα'. Valla post caput Περὶ λύπης deinceps habet caput 19, *De ira*; et cap. 20, *De metu*. Ergo hoc loco notabiliter dissentit ab A. 1. Cono incipit libri IV cap 13, *De ira et ejus speciebus*. Ergo caput 21, ante 20, exhibet. Deinde addit cap. 14, *De timore et ejus speciebus*. Confer. Joan., p. 182, C.

εἰς ἀγωνίαν (70)· ἔστι δὲ ὄκνος (71) μὲν, φόβος μελλούσης ἐνεργείας· κατάπληξις δὲ, φόβος ἐκ μεγάλης φαντασίας· ἔκπληξις δὲ (72), φόβος ἐξ ἀσυνήθους φαντασίας· ἀγωνία δὲ, φόβος διαπτώσεως, τουτέστιν ἀποτυχίας (73)· φοβούμενοι γὰρ ἀποτυχεῖν τῆς πράξεως, ἀγωνιῶμεν· αἰδὼς δὲ, φόβος (74) ἐπὶ προσδοκίᾳ ψόγου· κάλλιστον δὲ τοῦτο τὸ πάθος· αἰσχύνη δὲ, φόβος ἐπ' αἰσχρῷ πεπραγμένῳ. Οὐδὲ τοῦτο δὲ ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν (75)· ταύτῃ δὲ διαφέρει αἰδὼς αἰσχύνης, ὅτι ὁ μὲν αἰσχυνόμενος, ἐφ' οἷς ἔπραξε, καταδύεται (76)· ὁ δὲ αἰδούμενος φοβεῖται περιπεσεῖν ἀδοξίᾳ τινί. Καλοῦσι δὲ οἱ παλαιοὶ πολλάκις καὶ τὴν αἰδῶ (77) αἰσχύνην, καὶ τὴν αἰσχύνην αἰδῶ, καταχρώμενοι τοῖς ὀνόμασι. Γίνεται δὲ ὁ φόβος κατὰ περίψυξιν, τοῦ θερμοῦ παντὸς συντρέχοντος εἰς τὴν καρδίαν, ἐπὶ τὸ ἀρχικὸν (78), καθάπερ καὶ ὁ δῆμος, ὅταν φοβῆται, καταφεύγει πρὸς τοὺς **108** ἄρχοντας. Τῆς δὲ λύπης (79) ὄργανον, τὸ στόμα τῆς κοιλίας. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ τῆς δήξεως αἰσθανόμενον ἐν ταῖς λύπαις, ὡς ὁ Γαληνὸς (80) ἐν τῷ τρίτῳ τῆς *Ἀποδεικτικῆς* φησιν οὕτω πως· « Τοῖς λυπουμένοις οὐκ ὀλίγον εἰς τὴν γαστέρα καταῤῥεῖ ξανθῆς χολῆς, ὃ τὴν δῆξιν αὐτοῖς παρέχει, καὶ οὐ πρότερον παύονται λυπούμενοι καὶ δακνόμενοι, πρὶν ἐξεμέσαι τὴν χολήν. » Γίνεται γὰρ ἡ δῆξις αὐτοῖς ὑποκάτω τοῦ κατὰ τὰ μέσα στέρνα (81) χόνδρου, τοῦ ξιφοειδοῦς ὀνομαζομένου. Πολὺ δὲ ἀνωτέρω κεῖται ἡ καρδία· τοῦ γὰρ διαφράγματος ἡ μὲν γαστὴρ κατωτέρω (82) ἐστὶν, ἡ δὲ καρδία ἀνωτέρω. Συνήθως δὲ οἱ παλαιοὶ καρδίαν καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς (83) καλοῦσιν, ὡς Ἱπποκράτης, καὶ Θουκυδίδης (84) ἐν τῷ λοιμῷ λέγων οὕτως· « Καὶ ὁπότε εἰς τὴν καρδίαν (85) στηρίξαι, ἀνέστρεφέ τε αὐτὴν καὶ ἀποκαθάρσεις (86) χολῆς

A terrorem. Est autem pigritia, metus venientis actionis; stupor, metus e magna phantasia; terror, metus ex insolita phantasia; sollicitudo, metus, ne labamur, id est, ne id quod proposuerimus non consequamur : nam dum metuimus, ut assequamur quod proposuerimus, solliciti sumus; pudor, metus ob exspectationem reprehensionis : atque optima hæc affectio est; verecundia, metus ob turpitudinem susceptam; atque hæc quoque affectio spem aliquam salutis ostendit. Hoc autem differt pudor a verecundia, quod qui verecundatur, ob ea quæ perpetravit, se occultat : quem autem pudet, ne dedecus aliquod admittat, metuit. Sæpe tamen veteres nominibus abutentes, pudorem verecundiam, et verecundiam pudorem vocant. Nascitur autem me-

B tus per refrigerationem, omni calore ad cor, principem partem, concurrente; quomodo populus, cum in metu est, in curiam confugit. Ægritudinis autem instrumentum est, os ventriculi. Hoc enim est, quod in ægritudine morsum sentit, ut Galenus in tertio *De demonstratione* ait, ad hunc fere modum: « His, qui in ægritudine aliqua versantur, multum flavæ bilis defluit in ventrem, quod morsum ipsis præbet; neque prius ægri esse et morderi desinunt, quam bilem evomuerint. » Nam morsus iis accidit infra cartilaginem, quæ est in medio pectore, quod, quia speciem ensis præbet, ξιφοειδές nominatur. Cor autem multo superius locatum est. Nam septo transverso venter inferior est, cor superius. Veteres tamen etiam os ventris, cor usurpant, ut Hippocrates, et

C Thucydides, ubi pestilentiam, quæ Athenis erat, describit, sic dicens : « Et cum in corde dolor firmaretur, invertebat ipsum, et purgationes bilis, quot-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(70) *Εἰς ἀγωνίαν, εἰς ἔκπληξιν.* Εἰς ἔκπληξιν, εἰς ἀγωνίαν, D. 1; A. 1, 3. Εἰς ἔκπληξιν καὶ εἰς ἀγωνίαν. A, 2, Con., Vall. *De metu et ejus speciebus*, vide Diog. Laert. in *Zenone*, p. 276.

(71) *Ἔστι δὲ ὄκνος.* Ὁ, ante ὄκνος, addit A. 2.

(72) *Φόβος ἐκ μεγάλης φαντασίας· ἔκπληξις δέ.* Absunt, Vall. Sed post ἀσυνήθους φαντασίας addit : *Trepidatio* (sic reddidit ἔκπληξιν) *est metus voce et motu corporis expressus*. Sed hæc definitio non est in Græco.

(73) *Ἀγωνία — ἀποτυχίας.* Sollicitudo est metus *dilabendi atque sub casum aliquem succidendi*, Valla. Inepte.

(74) *Αἰδὼς δὲ φόβος.* Αἰδώς ex correct. rec., antea αἰδώ, D. 1. Mox in eodem αἰδώ et ex corr. rec. αἰδῶ. Atque ita etiam paulo post.

(75) *Ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν.* In edit. Antverp. vitiose est οὐρανίαν, pro quo in nonnullis exemplis, p. 181, correctum est σωτηρίαν. Nec aliter codices habent. A. 3, Οὐδὲ τοῦτό ἐστιν ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν.

(76) *Καταδύεται.* Καταδύηται, M. 1. « Confunditur atque contabescit, » Vall. Proxima etiam pro arbitrio reddidit, ac si repererit, ἐκπεσεῖν δόξης.

(77) *Καὶ τὴν αἰδῶ.* Καί abest, M. 1. Καὶ τὴν αἰσχύνην αἰδῶ, καὶ τὴν αἰδῶ αἰσχύνην, A. 3. Idem paulo post habet συντρέψοντος (sic) loco συντρέχοντος. Forte voluit συντρέψαντος.

(78) *Ἐπὶ τὸ ἀρχικόν.* Ἐπὶ τὸν ἀρχικόν, A. 2. Paulo ante : εἰς τὴν καρδίαν, M. 1. Cono addit ὡς, *quasi ad principale*. Non male. Forte Valla etiam invenit ὡς. Certe, *utpote*, interposuit. Mox, καθάπερ ἁ δῆμος, D. 1. Deinde, φοβεῖται καταφεύγειν, M. 1. Φοβεῖται etiam A. 3.

(79) *Τῆς δὲ λύπης.* Τῆς λύπης δέ, A. 3. Mox idem, δείξεως. Vitiose. Sic et mox est ει, loco η in eodem vocabulo.

(80) *Ὡς ὁ Γαληνός.* Ὁ abest, A. 2. Mox, οὕτω πῶς, D. 1. Οὕτω sine πως, A. 3.

(81) *Κατὰ μέσα στέρνα.* Κατὰ τὰ μέσα στέρνα, A. 1. Τά insertum, A. 2. De ξιφοειδές vide Pollucem lib. II, p. 234.

(82) *Ἡ μὲν γαστὴρ κατωτέρω.* Μέν, omittit A. 2.
D Κατωτέρα exhibet D. 1, A. 3.

(83) *Καρδίαν καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρός.* Καὶ τὸ στόμα τῆς γαστρὸς καρδίαν, A. 3. Mox idem : λέγει οὕτως ὁπότε.

(84) *Θουκυδίδης.* Libro III, cap. 49. Valla : in Lœmo (λοιμῷ). Tanquam λοιμός sit nomen tragœdiæ aut comœdiæ. Redde, « in narratione de peste. »

(85) *Καὶ ὁπότε εἰς τὴν καρδίαν.* Loco καὶ ὁπότε, habet ἤνποτε, sed ex correct. rec., antea ἤνποτε, D. 1; ἦν ποτέ habet A. 1. Καί solum omittit A. 2. Loco καὶ ὁπότε — στηρίξαι habet : ἦν ποτε — στηρίζεται, M. 1. Mox, στηρίξαι χυμόν. Ἀνέστρεφέ τε, ultimum ε. in ἀνέστρ. ex corr. rec., D. 1.

(86) *Ἀποκαθάρσεις.* Ἀποκάθαρσις, A. 2, M. 1. Sic antea, nunc ex correct. vulgatum, D. 1. Mox, ὁπόσαι ἀπ' ἰατρῶν, D. 1. Ὑπό, loco ἀπό, A. 3. Deinde, εἰσὶν ὠνομασμέναι, A. 1.

quot a medicis nominatæ sunt, invadebant. » Nam quod invertitur, os ventris est, dum vomere cogitur, non ea pars viscerum quæ cor est.

CAP. XXI.

De ira.

Ira est fervor sanguinis, quo cor suffusum est, ex respiratione fellis aut conturbatione natus. Idcirco et χολή a Græcis, id est *bilis*, et χόλος dicitur. Aliquando ira est appetitio vindictæ. Nam dum injuria afficimur, aut opinamur nos injuria affici, irascimur, et tum mista fit affectio ex libidine et ira. Species iræ tres, excandescentia, quæ et χολή, id est *bilis*, et χόλος dicitur, simultas, et inimicitia. Ira enim principium et motum habens, excandescentia et bilis appellatur; simultas, ira inveterascens. Hæc Græcis dicitur μῆνις, a *manendo* et quod memoriæ sit tradita. Inimicitia, vocatur ira observans occasionem ulciscendi. Hanc Græci κότον dicunt, παρὰ τὸ κεῖσθαι, hoc est, *quod reposita sit*. Est autem ira satellitium rationis. Cum enim ratio judicarit rem esse dignam quæ ægre et moleste feratur, succedit ira, si modo proprium et naturalem ordinem tueantur.

CAP. XXII.

De parte rationis experte, quæ rationi non obtemperat.

Quod ergo rationi paret, hoc modo se habet. De genere eo quod rationi non paret, est in quo nu-

A πᾶσαι, ὁπόσαι ἀπὸ ἰατρῶν ὠνομασμέναι εἰσὶν, ἐπῄεσαν (87). » Τὸ γὰρ ἀναστρεφόμενον, τὸ στόμα τῆς γαστρός ἐστιν, ἀναγκαζόμενον ἐμεῖν. οὐ τὸ σπλάγχνον (88), ἡ καρδία.

ΚΕΦ. ΚΑ' (89)

Περὶ θυμοῦ.

Θυμὸς δέ ἐστι ζέσις τοῦ περὶ καρδίαν (90) αἵματος, ἐξ ἀναθυμιάσεως τῆς χολῆς ἢ ἀναθολώσεως γινομένη. Διὸ καὶ χολὴ λέγεται καὶ χόλος. Ἔστι δ' ὅτε καὶ ὁ θυμός (91) ἐστιν ὄρεξις ἀντιτιμωρήσεως. Ἀδικούμενοι γὰρ, ἢ νομίζοντες ἀδικεῖσθαι, θυμούμεθα, καὶ γίνεται τότε μικτὸν τὸ πάθος ἐξ ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ. Εἴδη δὲ τοῦ θυμοῦ (92) τρία, ὀργὴ, ἣ καὶ χολὴ καὶ χόλος καλεῖται, μῆνις, καὶ κότος. Θυμὸς μὲν
109 γὰρ (93), ἀρχὴν καὶ κίνησιν ἔχων, ὀργὴ καὶ
B χολὴ καὶ χόλος λέγεται· μῆνις δὲ, χολὴ εἰς παλαίωσιν ἀγομένη· εἴρηται γὰρ παρὰ τὸ μένειν (94) καὶ τῇ μνήμῃ παραδεδόσθαι· κότος δὲ, ὀργὴ ἐπιτηροῦσα καιρὸν εἰς τιμωρίαν· εἴρηται δὲ καὶ οὗτος παρὰ τὸ κεῖσθαι (95). Ἔστι δὲ ὁ θυμὸς τὸ δορυφορικὸν (96) τοῦ λογισμοῦ. Ὅταν γὰρ οὗτος ἄξιον (97) κρίνῃ τὸ γενόμενον ἀγανακτήσεως, τότε ὁ θυμὸς ἐπεξέρχεται (98), ἐὰν κατὰ φύσιν τὴν οἰκείαν τάξιν φυλάττωσιν

ΚΕΦ. ΚΒ' (99).

Περὶ τοῦ ἀλόγου τοῦ μὴ κατηκόου λόγῳ.

Τὸ μὲν οὖν ἐπιπειθὲς λόγῳ τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον. Τοῦ δὲ μὴ πειθομένου (1) λόγῳ, ἔστι τό τε θρεπτι-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(87) *Ἐπῄεσαν*. Ex corr., antea ἐπίεσαν, D. 1. Mox τό, ante στόμα, omittit A. 2.

(88) *Οὐ τὸ σπλάγχνον*. Οὗ τὸ σπλάγχνον, D. 1. Post καρδία Cono statim transit ad cap. 22. Τὸ μὲν οὖν. Valla ἐμεῖν reddidit, *manere*. Ergo μένειν.

(89) Cap. 21. Index: Περὶ θυμοῦ. ιθ', D. 1, A. 1. *De ira*. cap. 19, Vall. In marg. D. 1, a manu rec. leguntur variæ significationes vocabuli θυμός, quæ licet reperire in *Etymologico M.* et apud Eustath. *ad Il.*, p. 8.

(90) *Θυμὸς δέ ἐστι ζέσις τοῦ περὶ καρδίαν*. Δέ abest, D. 1. Περικαρδίου, loco περὶ καρδίαν, A. 1, 3. Mox ἀναλώσεως, loco ἀναθολώσεως, M. 1, et γινομένη ex correct., antea γενομ., D. 1. Γινομένης, A. 3. Confer Joan., p. 182, et Diog. Laert., p. 276. Pro *respiratione* editor Oxoniensis dedit, *suffusione*. Cic. *De natura deorum*, II, 10, 33, habet *respiratio et expiratio*.

(91) *Ἔστι δ' ὅτε καὶ ὁ θυμός*. Δέ, loco δ', D. 1; A. 1, 2. Sed ὁ omittit A. 1. Mox ἐστιν omittit A. 2.

(92) *Εἴδη δὲ τοῦ θυμοῦ*, κ. τ. λ. Εἴδη δὲ τοῦ θυμοῦ τρία, ὀργὴ καὶ χολὴ καὶ χόλος, ὃς καλεῖται, A. 1. Sic, omisso καί post ὀργή, A. 2. Εἴδη δὲ τοῦ θυμοῦ τρία, ὀργὴ, χόλος, ὃς καλεῖται, D. 1. Loco ὀργὴ ἡ καὶ χολὴ καὶ χόλος habet: ὀργὴ καὶ χόλος ὃς καλεῖται, M. 1. Εἴδη δὲ τοῦ θυμικοῦ τρία, μῆνις, ὀργὴ καὶ χόλος, ὃς καλεῖται μῆνις καὶ κότος, A. 3. Mox καί ante κότος omittit A. 2. « Iræ nempe species sunt tres, morositas, succensio, cholera, quæ vocatur iracundia. Simultas ira siquidem principium et commotionem habens, morositas et bilis et excandescentia dicitur, » Vall.

(93) *Θυμὸς μὲν γάρ*. Apud Diog. Laert., p. 276, est: Θυμός ἐστιν ὀργὴ ἀρχομένη. Et: Μῆνίς ἐστιν ὀργὴ πεπαλαιωμένη.

(94) *Παρὰ τὸ μένειν*. Cono Græce habet, ἀπὸ τοῦ
C μένειν. Mox idem omittit, εἴρηται δὲ — κεῖσθαι. Valla μῆνις reddit, *iracundia*; ac deinde, παρὰ τὸ μένειν, ita mutat, *ab ira et condo*, *unius litteræ inversione*. Ergo Latinam etymologiam pro Græca interposuit. Sic et paulo post suo arbitrio mutat εἴρηται — κεῖσθαι.

(95) *Καὶ οὗτος παρὰ τὸ κεῖσθαι*. Παρὰ τὸ κεῖσθαι καὶ οὗτος. A. 3.

(96) *Δορυφορικόν*. Δωρυφορικόν (sic), D. 1. Δορυκόν, A. 3. Cono: mentis apparitor, concupiscentiæ vindex. Cæterum Nemesius videtur hic imitatus esse Platonem in *Timæo*, p. 492.

(97) *Ὅταν γὰρ οὗτος ἄξιον*. Δέ, loco γάρ, A. 1. Mox τὸ γενόμενον, D. 1, A. 1. Loco, ὅταν γὰρ — φυλάττωσιν, in fine Cono addit hæc: Cum enim rem aliquam concupiscimus, a qua prohibemur, ob id quasi injuria affecti irascimur, ratione ipsa justæ
D vindictæ sententiam in hos ferente, qui rerum ordinem et naturam non custodierint, præsertim si suapte natura ordinem servantia hunc perversa transgrediantur.

(98) *Ὑπεξέρχεται*. Ἐπεξέρχεται, D. 1; A. 1, 3. Παρέρχεται, M. 1. Notum est, ἐπεξέρχεσθαι, non ὑπεξέρχεσθαι, esse *ulcisci*, *vindictam sumere*. Ὑπεξέρχεσθαι est *clam exire*, *clam se subtrahere*. Valla: *Prosilit evagatus*. Mox, τάξιν φυλάττουσιν, A. 2.

(99) Cap. 22. Index: Περὶ τοῦ ἀλόγου τοῦ μὴ κατηκόου λόγῳ. κα', D. 1. Sic, sed μή abest, D. 1. Indicem eumdem a man. rec. habet, sed κβ' loco κα' A. 2. Loco κεφ. κβ', est λόγος κβ', M. 1. Περὶ τοῦ ἀλόγου τοῦ μὴ κατηκόου λόγου. Sic in principio: sed ante hoc caput: Περὶ τοῦ λόγου τοῦ μὴ καθήκοντος λόγῳ, κβ', A. 3. *De irrationali et inobediente rationi*. cap. 21, Vall.

(1) *Τοῦ δὲ μὴ πειθομένου*. Cono incipit libri IV cap. 15, *De vi nutritiva et modo*.

κὸν (2) καὶ γεννητικὸν καὶ σφυγμικόν. Καλεῖται δὲ φυσικὸν μὲν, τὸ θρεπτικὸν καὶ γεννητικόν· ζωτικὸν δὲ, τὸ σφυγμικόν.

ΚΕΦ. ΚΓ' (3)

Περὶ τοῦ θρεπτικοῦ.

Τοῦ θρεπτικοῦ φυσικαὶ (4) δυνάμεις εἰσὶ τέσσαρες (5), ἑλκτικὴ, καθεκτικὴ (6), ἀλλοιωτικὴ, ἀποκριτική· ἕκαστον γὰρ τῶν μορίων τοῦ ζώου φυσικῶς ἕλκει πρὸς ἑαυτὸ τὴν οἰκείαν τροφὴν, καὶ ἑλκύσαν κατέχει, καὶ κατασχὸν εἰς ἑαυτὸ μεταβάλλει, καὶ οὕτως τὸ περιττὸν ἐξωθεῖ. Καὶ αὗταί εἰσιν αἱ δυνάμεις αἱ τὴν τροφὴν τῶν μορίων τοῦ σώματος διοικοῦσαι, ἐξ ὧν ἡ αὔξησις, ἥ τε κατὰ μῆκος καὶ πλάτος (7), γίνεται. Ἐκκρίνεται δὲ (8) τὰ περιττὰ διὰ γαστρὸς, δι' οὔρων, δι' ἐμέτων, δι' ἱδρώτων, διὰ στόματος, διὰ ῥινῶν, δι' ὤτων, δι' ὀφθαλμῶν, **110** διὰ τῆς ἐκπνοῆς, διὰ τῶν ἀδήλων πόρων. Αἱ μὲν οὖν ἄλλαι ἐκκρίσεις πρόδηλοι· δι' ὤτων δὲ, ἡ καλουμένη κυψέλη (9), ἥτις ἐστὶ ῥύπος τῶν ὤτων· διὰ δὲ τῶν ὀφθαλμῶν, δάκρυα καὶ λῆμαι· διὰ δὲ τῆς ἐκπνοῆς, τὸ λιγνυῶδες (10) τῆς θερμότητος τῆς καρδίας. Ἀδήλους δὲ πόρους φασὶ, τὴν διαπνοὴν παντὸς τοῦ σώματος, καθ' ἣν ἐκ τοῦ βάθους καὶ τῆς συστολῆς τῶν ἀρτηριῶν ἀτμοὶ πλεῖστοι διὰ τῆς μανότητος τοῦ δέρματος διεξέρχονται (11). Ὄργανα δὲ τοῦ θρεπτικοῦ, τό τε στόμα καὶ ὁ στόμαχος (12) καὶ ἡ γαστὴρ καὶ τὸ ἧπαρ, αἵ τε φλέβες πᾶσαι, τά τε ἔντερα καὶ αἱ χολαὶ ἀμφότεραι, καὶ οἱ νεφροί. Τὸ γὰρ στόμα πρῶτον προκατασκευάζει (13) τῇ γαστρὶ τὴν τροφὴν, εἰς λεπτὰ κατατέμνον αὐτὴν διὰ τῶν ὀδόντων καὶ τῆς γλώττης. Μεγίστην γὰρ καὶ ἡ γλῶττα χρείαν παρέχεται τῇ διαμασήσει, συνάγουσα τὴν τροφὴν καὶ τοῖς ὀδοῦσιν ὑποβάλλουσα, καθάπερ αἱ ἀλετρίδες (14) διὰ τῆς χειρὸς τὸν σῖτον ταῖς μύλαις. Τρόπον γάρ τινα καὶ ἡ γλῶττα χείρ ἐστι τῆς διαμασήσεως.

Οὕτω δὲ κατεργασθεῖσα ἡ τροφὴ, παραπέμπεται τῇ κοιλίᾳ διὰ τοῦ στομάχου· ὁ γὰρ στόμαχος οὐ μόνον αἰσθητήριόν ἐστι τῆς ἐνδείας, ἀλλὰ καὶ δίοδος (15) τῶν σιτίων. Ἀνατρέχει γὰρ ἐν τῇ καταπόσει καὶ ἐπισπᾶται τὴν τροφὴν, καὶ παραπέμπει τῇ

A triendi, procreandi, et pulsuum vis inest. Quorum duo illa naturalia, hoc postremum vitale nominatur.

CAP. XXIII.

De nutriente animæ parte.

Altricis partis vires naturales sunt quatuor, trahendi, retinendi, commutandi, depellendi. Quæque enim pars animalis naturaliter trahit ad se suum alimentum, attractum retinet, retentum in se mutat, et demum, quod superfluum est, expellit. Et hæ sunt facultates, quæ cibum partium animalis administrant, ex quibus accretio, cum in longitudinem, tum in latitudinem proficiscitur. Depelluntur autem, quæ superflua sunt, per ventrem, per urinam, per vomitus, per sudores, per os, per B aures, per oculos, per exspirationem, per occulta foramina. Ac cæteræ quidem depulsiones in promptu sunt: per aures autem ea, quæ vocantur κυψέλη, quæ sunt aurium sordes; per oculos, lacrymæ et lippitudines; per exspirationem, fuliginosus ille cordis calor depellitur. Occulta autem foramina, seu pores, vocant respirationem totius corporis, qua ex imo corpore et arteriarum contractione plurimi vapores per cutis raritatem exeunt. Instrumenta nutrientis facultatis sunt os, stomachus, venter, jecur, omnes venæ, intestina, bilis utraque, et renes. Nam os primum præparat ventri cibum, minutim eum per dentes et linguam concerpens. Nam et lingua maximum usum in mandendo præbet, quod cibum cogat, dentibusque subjiciat, non C aliter atque molentes feminæ manu frumentum sub molas mittunt. Nam quodammodo lingua mandendi cibi manus est.

Ita autem confectus cibus mittitur ad ventrem per stomachum. Stomachus enim non solum indigentiæ percipiendæ instrumentum est, sed etiam ciborum meatus. Præsto enim est in deglutiendo, et attrahit cibum et ad ventrem demittit: quem

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(2) *Ἔστι τό τε θρεπτικόν.* Ἔστι τὸ θρεπτικόν, D. 1, A. 2. Mox θρεπτικὸν καὶ γεννητικόν loco γεννητικὸν καὶ θρεπτικόν, D. 1; A. 1, 2, Vall. Habet hæc Joan., p. 180, E, quo in loco est φυτικόν, loco φυσικόν. *Naturalis*, Con.

(3) Cap. 23. Index: Περὶ τοῦ θρεπτικοῦ, κβ', D. 1, A. 1. Sic, sed κγ', A. 3. Διαίρεσις τῶν δυνάμεων τοῦ θρεπτικοῦ, κγ', a man. rec., A. 2. *De nutritivo*, cap. 22. Vall. Hæc superioribus jungit Con. Loco κεφ. κγ', est λόγος κγ', M. 1.

(4) *Τοῦ θρεπτικοῦ φυσικαί.* Δέ, post τοῦ, addit D. 1. Vid. Joan., p. 180, E.

(5) *Ἑλκτικὴ — ἀποκριτική.* «Appetitiva, retentiva, expulsiva et distributiva,» Vall. Καί, ante ἀποκριτική, addit A. 3.

(6) *Καθεκτική.* Καθελκτική, sed λ a primo punctis notatum, D. 1. Mox, καὶ ἑλκύσαν ex rasura, ante οὖ, D. 1, deinde, δι' ἐμέτων, idem. Loco τὴν οἰκείαν τροφὴν, solum habet τὸ οἰκεῖον, Con.

(7) *Καὶ πλάτος.* Cono addit: καὶ βάθος. Mox idem ab δι' ἱδρώτων ad ὀφθαλμῶν solo vocabulo *expuitionem* reddidit.

D (8) *Ἐκρίνεται δέ.* Γαρ, loco δέ, A. 3. Mox idem sic: ἱδρώτων, δι' ὀφθαλμῶν, διὰ τῆς ἐκπνοῆς τῶν ἀδήλων πόρων, διὰ στόματος, διὰ ῥινῶν, δι' ὤτων.

(9) *Κυψελή.* Κυψέλη, D. 1; A. 1, 2. Κυψελίς, M. 1, A. 3. Dicitur etiam κυψελλίς et κυψελίς. Vide Hesychium. Mox λῆμμαι, A. 1, 3. Proximum δέ abest, A. 4.

(10) *Λιγνυῶδες.* Ληγνυῶδες, D. 1. Λιγνῶδες, A 3. Λιγνυῶδες, A. 1, 2; M. 1. Sic pag. 115, recte est editum. Mox, πόρους τινές φασι, A. 2. *Dicimus*, Vall. Sed A. 3, Πόρους φησί.

(11) *Διεξέρχονται.* Διεξέρχεται, A. 2.

(12) *Καὶ ὁ στόμαχος.* Ὁ abest, D. 1. Mox ἧπαρ et ex correct. rec. ἧπαρ, atque sic inferius, D. 1.

(13) *Πρῶτον προκατασκευάζει.* Πρῶτον παρασκευάζει, D. 1.

(14) *Καθάπερ αἱ ἀλετρίδες.* Καθάπερ ἀλέτριδες, A. 2. Αἱ et mox τῆς abest, A. 3.

(15) *Δίοδος.* Καί, ante δίοδος, abest, A. 3. *Transmissor*, Vall. Idem mox, παραπέμπει τῇ κοιλίᾳ, *in alvum demittit*. Ab ἀνατρέχει ad χωρίζει abest, M. 1. Ἀνατρέφεται, loco ἀνατρέχει. A 3.

venter ubi acceperit, secernit quod bonum est et ad nutriendum aptum, a lapidoso, ligneo et inepto ad alendum; ac quod bonum quidem est, in succos mutans mittit ad jecur per venas, quæ ab ipso attrahunt et transportant ad jecur, quæ venæ velut radices sunt jecoris, trahentes a ventre alimentum, ut e terra trahunt stirpium radices. Similis enim est venter terræ, quæ stirpibus alimentum præbet; radicum venæ, quæ ad portas et gibbosas partes jecinoris sursum trahant succum a ventre et intestinis per mesenterium; trunci, jecur; ramorum et extremarum partium arboris, venæ, quæ finduntur a vena cava, quæ nascitur e simis partibus jecoris. Nam jecur cum a ventre succum acceperit, concoquit, suique similem efficit, ac cum habeat carnem simillimam sanguinis, merito in sanguinem succum convertit. Sanguis autem purgatur per lienem et vesicam, quæ bilem accipit, et renes. Lienis enim trahit quod fœculentum est, idque sibi pastum facit; vesica quæ bilem accipit, quod acerbi remansit in succis ex alimento; renes humorem serosum, ac quod acerbi erat reliquum, ut reliquus sanguis jam purus et utilis ad nutricandum digeratur in cæteras partes corporis omnes, per venas, quæ in eas inspersæ sunt. Atque ita singulæ partes trahentes sanguinem et continentes et mutantes in naturam suam quod superfluum est, transmittunt ad vicinas partes paratum illis idoneum alimentum. Et ad hunc modum omnes partes sanguine, quem jecur suppeditet, aluntur et augentur et permanent. Dicitur autem hæc pars a ratione vacua, non parere rationi, quod non ex sententia, neque electione nostra, sed naturaliter suum opus efficiat.

A κοιλίᾳ. Ἡ δὲ κοιλία παραλαβοῦσα (16) χωρίζει τὸ χρηστὸν καὶ τὸ τρόφιμον ἀπὸ τοῦ λιθώδους καὶ ξυλώδους καὶ ἀτρόφου· καὶ τὸ μὲν χρηστὸν, εἰς χυμοὺς μεταβάλλουσα, ἀναπέμπει τῷ ἥπατι διὰ τῶν φλεβῶν τῶν ἑλκουσῶν ἀπ' αὐτῆς (17) καὶ διοχετευουσῶν εἰς τὸ ἧπαρ, **111** αἵτινες φλέβες ῥίζαις ἐοίκασι (18) τοῦ ἥπατος, ἑλκούσαις ἀπὸ τῆς γαστρὸς τὴν τροφὴν, ὡς ἀπὸ τῆς γῆς ἕλκουσιν αἱ (19) τῶν φυτῶν ῥίζαι. Ἔοικε γὰρ ἡ μὲν κοιλία τῇ γῇ, τῇ παρεχούσῃ τὴν τροφὴν (20) τοῖς φυτοῖς· ῥίζαις δὲ, αἱ φλέβες, αἱ ἐπὶ τὰς πύλας καὶ τὰ σιμὰ τοῦ ἥπατος ἀνάγουσαι τὸν χυμὸν (21), ἀπό τε τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ἐντέρων διὰ τοῦ μεσαραίου (22)· πρέμνῳ (23) δὲ, τὸ ἧπαρ αὐτό· κλάδοις δὲ καὶ ἀκρέμοσιν, αἱ φλέβες αἱ κατασχιζόμεναι τῆς κοίλης φλεβὸς (24), τῆς ἀποφυομένης ἐκ τῶν κυρτῶν (25) τοῦ
B ἥπατος. Τὸ γὰρ ἧπαρ δεξάμενον ἐκ τῆς κοιλίας τὸν χυμὸν συμπέσσει τε καὶ ἐξομοιοῖ ἑαυτῷ. Ὁμοιοτάτην δὲ ἔχον (26) τὴν σάρκα τῷ αἵματι, εἰκότως εἰς αἷμα μεταβάλλει τὸν χυμόν. Τὸ δὲ αἷμα καθαίρεται διά τε τοῦ σπληνὸς καὶ τῆς χοληδόχου (27) κύστεως καὶ τῶν νεφρῶν· τοῦ μὲν σπληνὸς τὸ τρυγῶδες (28) ἕλκοντος (29) καὶ τροφὴν οἰκείαν ποιουμένου· τῆς δὲ χοληδόχου κύστεως τὸ δριμὺ, τὸ ἐναπομεῖναν τοῖς χυμοῖς ἐκ τῆς τροφῆς· τῶν δὲ νεφρῶν, τὸ ὀῤῥῶδες μετὰ τοῦ (30) περιλειπομένου δριμέος, ὡς καθαρὸν λοιπὸν καὶ χρηστὸν τὸ αἷμα γενόμενον (31), εἰς τροφὴν διανέμεσθαι τοῖς ἄλλοις πᾶσι μορίοις τοῦ σώματος διὰ τῶν κατασπειρομένων εἰς αὐτὰ φλεβῶν· καὶ οὕτως ἕκαστον τῶν μορίων ἕλκον τὸ αἷμα καὶ κατέχον
C καὶ μεταβάλλον εἰς τὴν ἰδίαν φύσιν, τὸ περιττὸν παραπέμπει τοῖς γειτνιῶσι μορίοις, τροφὴν ἐπιτήδειον (32) ἐκείνοις γενόμενον. Καὶ τοῦτον τὸν τρόπον πάντα τὰ μόρια ἐξ αἵματος τρέφεται καὶ αὔξει καὶ διαμένει, χορηγοῦντος **112** αὐτὸ τοῦ ἥπα-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(16) *Ἡ δὲ κοιλία παραλαβοῦσα*. Μεταλαβοῦσα, loco παραλ., A. 2.

(17) *Διὰ τῶν φλεβῶν τῶν ἑλκ. ἀπ' αὐτῆς*. « Per venas per sese emungentes, » Vall.

(18) *Ῥίζαις ἐοίκασι*. Ῥίζες ἐοίκασι, et ex correct. ἐοίκ., D. 1. Mox ἕλκουσι, M. 1.

(19) *Ἕλκουσιν αἱ*. Αἱ abest, M. 1, et mox, ἔοικε μὲν ἡ γάρ, idem.

(20) *Τὴν τροφήν*. Τὴν abest, D. 1, A. 2. Mox ῥίζες, loco ῥίζαις, D. 1, ac deinde, τὰ σιμᾶ, idem.

(21) *Ἀνάγουσαι τὸν χυμόν*. Ἀντανάγουσαι τῶν χυμῶν ἀπό τε τῆς γαστρός, A. 2. Τε, post ἀπό, addit etiam A. 3, A. 1. Mox ἐντέρων, D. 1; A. 1, 2, 3, loco ἐντερῶν.

D

(22) *Μεσαραίου*. Μεσαρέου, D. 1, A. 2. Ἀπὸ τοῦ μεσαραίου, A. 3. Μεσάραιον idem est, quod μεσεντέριον. Vide Stephani *Lexicon Medicum*, ubi hoc exponit Rufus Ephesius, p. 542. Cicero, *De nat. deor.* II, 55, § 137, appellat *intestinum medium*. Cono: *mesareum*. Valla, *Per medium defluxum*. Mox ἡπαρ et ex correct. rec. ἧπαρ, D. 1, et sic paulo post.

(23) *Πρέμνῳ — τοῦ ἥπατος*. « *Cipo videlicet venter*, *ipsi* vero stipiti jecur assimilatur, ramisque ac *flagellis* venæ ab *alvi* vena descissæ, quæ ex hepatis gibbo orta educitur, » Valla. Priora prorsus aliena sunt. Supra enim ventrem cum terra comparavit. Cæterum loco αὐτό, legit αὐτῷ, et κοιλίας loco κοίλης. Ἀκρέμοσι vero reddidit *flagellis*, quæ Servius, ad *Georg.* Virgil. II, 299, interpretatur, *summæ arborum partes*.

(24) *Τῆς κοίλης φλεβός*. Τῆς κοιλίας φλεβός, D. 1. Τῆς ἄλλης φλεβός, A. 3. Cono: Quæ a κωλῇ (sic) succiduntur, quæ germinascit a κυρτοῖς. Mox, συμπέττει τε, D. 1. Pro eo ἐκπέσει τε αὐτὸν καί.

(25) *Ἐκ τῶν κυρτῶν*. In marg. κιρμῶν. A. 1. Ἐκ τῶν κιρτῶν, A. 2. Mox, τὸ δὲ ἧπαρ δεξάμενον, A. 1.

(26) *Ὁμοιοτάτην δὲ ἔχον*. Ὑμοιοτάτην ἔχων, A. 2. Ὁμοιωτάτην δὲ ἔχον, D. 1. Mox, διά τε τῆς χολῆς καὶ τοῦ σπληνός, M. 1.

(27) *Καὶ τῆς χοληδόχου*. Καὶ τοῦ χοληδόχου, D. 1.

(28) *Τὸ τρυγῶδες*. « Terrestre et feculentum, » Vall.

(29) *Ἕλκοντος*. Διέλκοντος, A. 2. Mox, τῆς δὲ χοληδόχου, D. 1. « Choleram vero suscipit vesica et acre, » Con.

(30) *Τὸ ὀῤῥῶδες μετὰ τοῦ*. Τὸ ὀρῶδες μετὰ τοῦ περιττοῦ λεγομένου δριμέως εἰς καθαρόν, D. 1. Ὀρῶδες habet etiam A. 1. Τοὐρῶδες, loco τὸ ὀῤῥῶδες, M. 1. Οὐρῶδες, A. 2. Non male. Per renes enim urina excernitur. Ὀῤῥῶδες est *serosum*, quod infra occurrit p. 113. Οὐρῶδες est *urinale*. Cono habet, *serosum*. Valla: *acervatum*. Ac si legerit σωρῶδες. A vocabulis μετὰ τοῦ περιλειπ. scripsit manus recentior in margine, in textu enim deleta sunt, A. 2.

(31) *Αἷμα γενόμενον*. Αἷμα γινόμενον, M. 1, A. 3. Mox: ἄλλοις ἅπασι, A. 3.

(32) *Τροφὴν ἐπιτήδειον*. Τροφὴν ἐπιτηδείαν, D. 1, et mox, γινόμενον, D. 1, A. 3. Cono: *futurum*, id est, γενησόμενον. Ita et Vall. Paulo post αὔξεται loco αὔξει, M. 1.

τος (33). Λέγεται δὲ (34) τοῦτο τὸ μέρος τοῦ ἀλόγου μὴ πείθεσθαι λόγῳ, ἐπειδήπερ (35) οὐ κατὰ γνώμην ἡμῶν, οὐδὲ κατὰ προαίρεσιν, ἀλλὰ φυσικῶς τὸ ἴδιον ἔργον ἀποτελεῖ.

A

ΚΕΦ. ΚΔ' (36).

Περὶ σφυγμῶν.

Ἡ δὲ σφυγμικὴ (37) κίνησις καλεῖται μὲν καὶ ζωτικὴ δύναμις. Ἔχουσα δὲ τὴν καρδίαν (38) ἀρχὴν, καὶ μάλιστα (39) τὴν ἀριστερὰν αὐτῆς κοιλίαν (40), τὴν πνευματικὴν καλουμένην, τὴν ἔμφυτον καὶ ζωτικὴν θερμότητα διανέμει παντὶ (41) μορίῳ τοῦ σώματος διὰ τῶν ἀρτηριῶν, καθάπερ τὸ ἧπαρ διὰ τῶν φλεβῶν τὴν τροφήν (42). Θερμαινομένης γοῦν τῆς καρδίας [παρὰ φύσιν (43),] εὐθέως καὶ τὸ ζῶον ὅλον (44) [παρὰ φύσιν] θερμαίνεται, καὶ ψυχομένης ψύχεται. Τὸ γὰρ ζωτικὸν πνεῦμα παρ' αὐτῆς διὰ τῶν (45) ἀρτηριῶν εἰς πᾶν τὸ σῶμα κατασπείρεται. Συγκατασχίζεται δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἀλλήλοις τὰ τρία ταῦτα, φλὲψ, ἀρτηρία, νεῦρον, ἐκ τῶν τριῶν B ἀρχῶν τῶν διοικουσῶν τὸ ζῶον· ἐξ ἐγκεφάλου μὲν ἀρχῆς ὄντος κινήσεώς τε (46) καὶ αἰσθήσεως, τὸ νεῦρον· ἐξ ἥπατος δὲ ἀρχῆς ὄντος αἵματός τε καὶ τοῦ θρεπτικοῦ, ἡ φλὲψ, τὸ ἀγγεῖον (47) τοῦ αἵματος· ἐκ δὲ τῆς καρδίας ἀρχῆς οὔσης τοῦ ζωτικοῦ, ἡ ἀρτηρία, τὸ ἀγγεῖον τοῦ (48) πνεύματος· συνόντα δὲ ἀλλήλοις τὰς παρ' ἀλλήλων ὠφελείας καρποῦνται. Ἡ μὲν γὰρ φλὲψ τροφὴν (49) χορηγεῖ τῷ νεύρῳ καὶ τῇ ἀρτηρίᾳ· ἡ δὲ ἀρτηρία μεταδίδωσι τῇ φλεβὶ (50) θερμασίας φυσικῆς καὶ πνεύματος ζωτικοῦ· τὸ δὲ νεῦρον αἴσθησιν παρέχει αὐταῖς τε καὶ τῷ παντὶ σώματι. **113** Ὅθεν (51) οὔτε ἀρτηρίαν ἔστιν εὑρεῖν χωρὶς αἵματος λεπτοῦ, οὔτε φλέβα (52) χωρὶς πνεύματος ἀτμώδους (53), οὔτε νεῦρον χωρὶς αἰσθήσεως· διαστέλλεται δὲ σφοδρῶς καὶ συστέλλεται ἡ ἀρτηρία C καθ' ἁρμονίαν (54) τινὰ καὶ λόγον, τὴν ἀρχὴν ἔχουσα τῆς κινήσεως ἐκ τῆς καρδίας· ἀλλὰ διαστελλομένη μὲν, ἐκ τῶν παρακειμένων φλεβῶν ἕλκει τῇ βίᾳ τὸ λεπτὸν αἷμα· ὅπερ ἀναθυμιώμενον τροφὴ γίνεται τῷ ζωτικῷ πνεύματι· συστελλομένη δὲ, τὸ αἰθαλῶδες τὸ ἐν αὐτῇ κενοῖ διὰ παντὸς τοῦ σώματος (55) καὶ τῶν

CAP. XXIV.

De pulsibus.

Pulsuum motus, qui et vitalis facultas dicitur, initium habet a corde, et maxime a sinistro ejus ventriculo, qui spirabilis appellatur, et innatum vitalemque calorem omni parte corporis per arterias, ut jecur alimentum per venas, impertit. Nam concalefacto corde contra naturam, statim totum animal contra naturam calefit; et refrigerato refrigeratur. Nam spiritus vitalis, ab eo per arterias in totum corpus dispergitur. Plerumque autem inter se hæc tria simul finduntur, vena, arteria, nervus, e tribus initiis, quæ animal gubernant, profecta: e cerebro, principio movendi et sentiendi, nervus; e jecore, principio sanguinis et alentis facultatis, vena, vas sanguinis; e corde, principio vitalis facultatis, arteria, vas spiritus. Cum autem hæc congrediuntur, mutuis inter se commodis fruuntur. Vena enim pastum suppeditat nervo et arteriæ: arteria, venæ calorem naturalem et spiritum vitalem impertit (*nervus autem sensum illis præbet ac toti corpori*). Unde neque arteria inveniri potest sine tenui sanguine, neque vena sine spiritu, qui ad vaporis naturam accedat (*nec nervus sine sensu*). Diducitur autem vehementer et contrahitur arteria, harmonia quadam et ratione, initio motus a corde sumpto. Sed dum diducitur, a proximis venis vi trahit tenuem sanguinem, cujus respiratio fit alimentum spiritui vitali; dum autem contrahitur, quod in se fuliginosi est, per totum corpus et occulta foramina exhaurit: quomodo cor, per os et nares, quidquid fuliginosi est, exspirando sursum expellit.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(33) *Αὐτὸ τοῦ ἥπατος*. Αὐτοῖς, loco αὐτό, D. 1. *Illum*, id est sanguinem, Con. *Ipsum*, Vall.

(34) *Λέγεται δέ*. Λέγων δέ, A. 3.

(35) *Ἐπειδήπερ*. Ἐπείπερ, D. 1, A. 3.

(36) Cap. 24, Index: Περὶ σφυγμοῦ in principio libri, A. 3. Περὶ σφυγμῶν, κγ', A. 1, D. 1. Sic, sed a man. rec. et κδ', A. 2. Loco κεφ. est λόγος, M. 1. *De pulsibus*, cap. 23, Vall. Cono incipit libri IV cap 16, *De motu pulsatili, qui est cordis*. Et propter hoc caput, et propter superiora conferri possunt D scholia ad Synes, t. I, p. 99.

(37) *Ἡ δὲ σφυγμική*. Οὐδὲ (voluit: ὁ δὲ) σφυγμὸς ἢ μᾶλλον ἡ σφυγμική, A. 3.

(38) *Ἔχουσα δὲ τὴν καρδ.* Ἔχει, loco ἔχουσα, D. 1.

(39) *Καὶ μάλιστα*. Καί abest, A. 1, 2.

(40) *Τὴν ἀριστερὰν αὐτῆς κοιλίαν*. De hoc vide Pollucem, II, 4, p. 258, qui et propter alia hujus et superiorum capitum consuli potest.

(41) *Διανέμει παντί*. Διανέμουσα παντί, D, 1. Mox idem ἧπαρ, et ex correct. rec. ἧπαρ.

(42) *Τὴν τροφήν*. Addit: ἤτοι τὸ αἷμα, D. 1. Quæ est explicatio. Sanguis enim alimento est.

(43) *Τῆς καρδίας παρὰ φύσιν*. Παρὰ φύσιν absunt, A. 1, 2, Vall. Paulo ante δέ, loco γοῦν, M. 1, et: ζῶον ὅλον, A. 3. Παρὰ φύσιν et hic et paulo post malim omittere. Nec enim nunc de eo exponit, quod παρὰ φύσιν, sed quod κατὰ φύσιν est. Utroque tamen loco Cono servat, *præter naturam*,

(44) *Τὸ ὅλον ζῶον*. Τὸ ζῶον ὅλον, D. 1; A. 1, 2. Continuo παρὰ φύσιν abest, A. 2. Mox, ψυχωμένης, D. 1.

(45) *Παρ' αὐτῆς διὰ τῶν*. Παρὰ ταύτης διὰ τῶν, D. 1, A. 3.

(46) *Κινήσεώς τε*. Τε abest, A. 3. Mox idem post αἵματος etiam omittit τε.

(47) *Τὸ ἀγγεῖον*. A. 1 scribit ἀγκεῖον.

(48) *Ἡ ἀρτηρία τὸ ἀγγεῖον τοῦ*. Absunt, A. 2.

(49) *Φλὲψ τροφήν*. Φλὲψ τὴν τροφήν. Sed τήν linea transversa et punctis notatum, D. 1. Ante φλέψ deest γάρ, M. 1.

(50) *Δίδωσι τῇ φλεβί*. Μεταδίδωσι τῇ φλεβί, D. 1; Ox.; A. 1, 3; M. 1. Ἐπιδίδωσι τῇ φλ., A. 2.

(51) *Ζωτικοῦ ὅθεν*. Post ζωτικοῦ addit: Τὸ δὲ νεῦρον αἴσθησιν παρέχει αὐταῖς τε καὶ τῷ παντὶ σώματι. Ὅθεν, D. 1. Non agnoscunt Con., Vall., nec editor Oxoniensis. Mox, ἀρτηρία ἐστίν, A. 3.

(52) *Λεπτοῦ οὔτε φλέβα*, κ. τ. λ. Λεπτοῦ οὔτε πνεύματος ἀτμώδους χωρὶς φλέβα. Διαστέλλεται, A. 1, 2.

(53) *Ἀτμώδους*. Addit: Οὔτε νεῦρον χωρὶς αἰσθήσεως, D. 1. Hæc non agnoscunt Con., Vall.

(54) *Καθ' ἁρμονίαν*. Κατὰ ἁρμονίαν, A. 2, 3. Κατὰ ἁρμονίαν, omisso mox τινά, D. 1.

(55) *Διὰ παντὸς τοῦ σώματος*. Στόματος, loco σώματος, D. 1. Et ante, τῇ κενῇ, loco κενοῖ διὰ παντός, A. 3.

ἀδήλων πόρων, ὡς διὰ τοῦ στόματος καὶ τῆς ῥινὸς ἡ καρδία τὸ λιγνυῶδες (56) ἐν ταῖς ἐκπνοαῖς ἀνωθεῖται.

CAP. XXV.

De generandi aut seminandi facultate.

Generandi quoque vis, partis est ejus, quæ rationi non obtemperat. Nam sine voluntate nostra in somniis semen emittimus; et cupiditas conjunctionis, naturalis est. Inviti enim ad eam ferimur; quanquam actio sine controversia in nobis sita est et ab anima pendet. Etenim instrumentis, quæ appetitioni naturali serviunt, conficitur, et abstinere ab appetitione, eamque comprimere, in nobis est positum. Instrumenta autem seminandi facultatis prima, venæ sunt et arteriæ. In his enim, per conversionem sanguinis, primum humidum, quod ad seminis naturam vergit, ut in mammis lac, procreatur. Horum enim vasorum alimentum hic humor est, propterea quod a principio e semine procreata sint. Excoquunt igitur arteriæ et venæ sanguinem in humidum, quod ad naturam seminis accedit, ut alatur. Atque, quod ex earum alimento relinquitur, semen fit. Fertur enim primum quidem multa circuitione in caput, deinde a capite per binas venas binasque arterias delabitur. Quare si quis excidat venas, quæ sunt circa aures et parotides (*carotides*), animal sterile reddit et ineptum ad

A

ΚΕΦ. ΚΕ' (57)

Περὶ τοῦ γεννητικοῦ ἢ σπερματικοῦ.

Καὶ τὸ γεννητικὸν δὲ τοῦ μέρους ἐστὶ τοῦ μὴ κατηκόου λόγῳ. Ἀβουλήτως γὰρ ἐν ταῖς ὀνειρώξεσι (58) προΐεμεν τὴν γονήν. Καὶ ἡ ἐπιθυμία δὲ τῆς συνουσίας φυσική. Ἄκοντες γὰρ ἐπ' αὐτὴν κινούμεθα. Ἡ δὲ πρᾶξις ὁμολογουμένως ἐφ' ἡμῖν καὶ ψυχική (59). Καὶ γὰρ διὰ τῶν καθ' ὁρμὴν ὀργάνων (60) συντελεῖται, καὶ ἀποσχέσθαι (61) καὶ κρατῆσαι τῆς ὁρμῆς ἐφ' ἡμῖν ἐστιν. Ὄργανα δὲ τῆς σπερματικῆς δυνάμεως πρῶτον μὲν αἱ φλέβες (62) καὶ αἱ ἀρτηρίαι. Ἐν ταύταις γὰρ τὸ θορῶδες (63) πρῶτον ὑγρὸν τίκτεται, μεταβληθέντος τοῦ αἵματος, καθάπερ ἐν τοῖς τιτθοῖς (64) τὸ γάλα (65). Τροφὴ γὰρ τῶν ἀγγείων τούτων ἐστὶν ὁ χυμὸς οὗτος. Καὶ γὰρ τὴν ἀρχὴν ἐκ
B σπέρματος (66) ἡ γένεσις αὐτοῖς ἐστιν. Ἐκπέσσουσι μὲν οὖν αἱ ἀρτηρίαι καὶ αἱ φλέβες (67) τὸ αἷμα εἰς τὸ θορῶδες (68) ὑγρὸν, ἵνα τρέφωνται· τὸ δὲ **114** περιττεῦον τῆς τροφῆς αὐτῶν γίνεται γονή (69). Ἀναφέρεται γὰρ πρῶτον μὲν διὰ περιόδου πολλῆς εἰς τὴν κεφαλήν· πάλιν δὲ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς καταφέρεται διὰ δύο φλεβῶν καὶ δύο ἀρτηριῶν. Ὅθεν, ἐάν (70) τις ἐκτέμῃ τὰς φλέβας τὰς παρὰ τὰ ὦτα καὶ τὰς παρὰ τὰς καρωτίδας (71), ἄγονον ποιεῖ τὸ ζῶον (72). Αὗται

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(56) *Τὸ λιγνυῶδες.* Τὸ ληγνυῶδες, D. 1. Mox, ἐν ταῖς πνοαῖς ἀνωθεῖται, D. 1. Ἐν ταῖς ἐκπνοαῖς ἐξωθεῖται, Ox. Ἐν ταῖς ἐκπνοαῖς ἐνωθεῖται, A. 1, 2.

(57) Cap. 25. Index : Περὶ τοῦ γεννητικοῦ ἢ σπερματικοῦ, κδ', A. 3. Sic, sed κε', D. 1, A. 1. Sic, sed λόγος, loco κεφ., M. 1. *De generativo sive seminario*, cap. 23, Vall. Cono incipit libri IV cap. 17, *De vi generativa.*

(58) *Ὀνειρώξεσι.* Ὀνειρόξεσι, D. 1.

(59) *Ψυχική.* Opponitur τῷ, φυσικῇ. Ab animo pendet, a nostra voluntate pendet. Infra pag. 115, ψυχικόν appellat τὸ κατὰ προαίρεσιν, idque opponit τῷ φυσικῷ καὶ ζωτικῷ.

(60) *Διὰ τῶν καθ' ὁρμὴν ὀργάνων.* Cono, per organorum motum.

(61) *Καὶ ἀποσχέσθαι*, κ. τ. λ. Καὶ ἀποσχέσθαι καὶ κρατῆσαι τῆς ὁρμῆς, D. 1; A. 1, 2, 3, Con., Vall. Κρατῆσθαι, loco κρατῆσαι, M. 1.

(62) *Πρῶτα αἱ φλέβες.* Πρῶτον μὲν αἱ φλέβες καὶ ἀρτηρίαι, A. 3, D. 1. Sic, sed servato αἱ, ante ἀρτηρ., A. 1, 2. Πρῶτον habet etiam M. 1.

(63) *Ἐν ταύταις γὰρ τὸ θορῶδες.* Γάρ abest, A. 1, 2. Ὀρῶδες ex corr. rec., antea ὀρ. loco θορῶδες, D. 1. Sic et mox A. 3 constanter exhibet θορρῶδες. Θορῶδες est ex θορός, *semen genitale*, quod etiam θορή dicitur, Herodot. III, 101, ubi θορή et γονή idem est. Plutarch. *Sympos.* t. II, p. 637 : Πολλῶν ἐγχέλεων ἁλισκομένων, οὐδεὶς ἑώρακεν οὔτε θορὸν, οὔτε ᾠὸν ἔγχελυν ἔχουσαν. Rufus Ephesius, pag. 33, ut synonyma notat, σπέρμα, θορή, γόνος. Eustath. *ad Il.*, p. 242, θορός explicat ζωτικὸν σπέρμα. Ὀῤῥῶδες vero seu ὀρῶδες, correctum puto, ut notius. Ita Plutarch. *De placitis philosoph.* IV, 24, habet : Ὁ σπερματικὸς κρίνεται (id est, ἐκκρίνεται) ὀῤῥός. Sic ὀῤῥῶδες esset *serosum*, quod et de lacte dicitur, cujus Nemesius mox meminit. Cono reddidit, *germinabile.* Valla, *prosiliens.* Videtur ergo derivasse a θορεῖν. Saltem ergo lectionem θορῶδες firmat.

(64) *Ἐν ταῖς τίτθοις.* Ἐν τιτθοῖς, A. 1, 2. Ἐν τοῖς τιτθοῖς, D. 1. Τίτθοις, A. 3.

(65) *Τὸ γάλα.* Intellige τίκτεται. Si enim referatur ad μεταβληθέντος, requiritur τοῦ γάλακτος.

(66) *Τῶν ἀγγείων... ὁ χυμὸς οὗτος... ἐκ σπέρ-*
C *ματος.* Ἀγγεῖα intelligo φλέβας καὶ ἀρτηρίας· χυμόν accipio *de sanguine.* Ergo loco ἐκ σπέρματος conjecerim, ἐξ αἵματος.

(67) *Ἐκπέσσουσι μὲν οὖν αἱ ἀρτηρίαι καὶ αἱ φλέβες.* Ἐκπέσουσι μὲν αἱ ἀρτ. καὶ φλέβες, D. 1. Ἐκπέμπουσι, A. 3. Ἐκπέσουσαι habet M. 1. Mox idem εἰς, ante τό, omittit. Οὖν omittit A. 2. Αἱ, ante φλέβες, omittunt A. 1, 2. Hæc Cono ita : Siquidem cum arteriæ et venæ sanguinem ad germinabile humidum, ut *nutriatur*, *emittunt*. Legit ergo τρέφηται, et retulit ad θορῶδες ὑγρόν, non ad ἀγγεῖα. Præterea loco ἐκπέσσουσι videtur legisse ἐκπέμπουσιν, aut, ἐκπιέζουσιν. Valla habet, *excoquunt*, deinde θορῶδες hoc loco reddidit *fervens*, non, ut antea, *prosiliens*. Sed τρέφωνται servat.

(68) *Θορῶδες.* Ὀρῶδες, D. 1. Mox περιττὸν, loco περιττεῦον, A. 3.

(69) *Αὐτῶν γίνεται γονή.* Αὐτῆς, loco αὐτῶν, A. 5.

(70) *Ὅθεν ἐὰν... ἄγονον ποιεῖ τὸ ζῶον.* Cono hæc primo reddit omnia, omissis tamen, καὶ τὰς
D παρωτίδας. Sed continuo subjicit : Similiter autem venas, quæ sunt circa *coracidas* (sic) venas, incidens, animal facit sterilescere. Ab his, omissis proximis, statim transit ad, Ἀριστοτέλης μὲν οὖν.

(71) *Τὰς περὶ τὰ ὦτα καὶ τὰς περὶ τὰς καρωτίδας.* Τὰς παρὰ τὰ ὦτα καὶ τὰς παρακαρυωτίδας (sic), D. 1. Τὰς παρὰ τὰ ὦτα καὶ τὰς περὶ τὰς παρακαρωτίδας, A. 3. Bis in his παρά, loco περί, habent A. 1, 2. Scriba cod. D. 1, ex duobus vocabulis unum fecit. Haud dubie legendum, καὶ τὰς παρὰ τὰς καρωτίδας. Παρωτίς est genus abscessus prope aures; καρωτίδες sunt arteriæ per collum fusæ. Rufus Ephesius, p. 32 : Καρωτίδας δὲ τὰς διὰ τοῦ τραχήλου κοίλας (φλέβας) ὠνόμαζον πάλαι. Valla ita : quæ (venæ) secundum auriculas sunt *et secundum carotidas*. Videtur ergo legisse, καὶ τὰς παρὰ τὰς καρωτίδας.

(72) *Τὸ ζῶον.* Τὸν ἄνθρωπον καὶ πᾶν ζώων γένος, M. 1.

δὲ αἱ φλέβες καὶ ἀρτηρίαι γίνονται τὸ ἑλικοειδὲς (73) καὶ κιρσοειδὲς πλέγμα παρὰ τὸν ὄσχεον, ἔνθα τὸ θορῶδες (74) ὑγρὸν ἐμπίπτει εἰς ἑκάτερον τῶν διδύμων· [μία ἀρτηρία καὶ μία φλὲψ, πλήρεις σπέρματος (75)·] ἐν τούτοις δὲ τελέως (76) ἀποσπερματοῦται, καὶ διὰ τοῦ κιρσοειδοῦς παραστάτου τοῦ μετὰ (77) τοὺς διδύμους ἐκκρίνεται μετὰ πνεύματος, διότι καὶ ἀρτηρία ἐστὶν ἡ παραπέμπουσα (78). Ὅτι δὲ καὶ ἀπὸ φλεβὸς (79) φέρεται, δῆλόν ἐστιν ἐκ τῆς λαγνείας. Ὅταν γὰρ ἐπὶ πολὺ συνουσιάσωσι καὶ καταναλώσωσι τὸν σπερματικὸν καὶ θορώδη χυμὸν (80), τότε ὑπὸ τῆς βιαίας ὁλκῆς αἷμα καθαρὸν ἐκκρίνουσι. Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ πάντα τὰ αὐτὰ τοῖς ἀνδράσιν ἔχουσι μόρια, ἀλλ' ἔνδον καὶ οὐκ ἔξω.

Ἀριστοτέλης μὲν οὖν καὶ Δημόκριτος οὐδὲν βούλονται συντελεῖν τὸ τῆς γυναικὸς σπέρμα πρὸς γένεσιν τέκνων. Τὸ γὰρ προϊέμενον ἐκ τῶν γυναικῶν, ἱδρῶτα τοῦ (81) μορίου μᾶλλον ἢ γονὴν εἶναι βούλονται (82)· Γαληνὸς δὲ, καταγινώσκων Ἀριστοτέλους (83), λέγει σπερμαίνειν μὲν τὰς γυναῖκας καὶ τὴν μίξιν ἀμφοτέρων τῶν σπερμάτων ποεῖν τὸ κύημα (84)· διὸ καὶ τὴν συνουσίαν μίξιν λέγεσθαι (85)· οὐ μὴν τελείαν γονὴν, ὡς τὴν τοῦ ἀνδρὸς (86), ἀλλ' ἔτι ἄπεπτον **115** καὶ ὑγροτέραν. Τοιαύτη δὲ οὖσα τῆς γυναικός ἡ (87) γονὴ, τροφὴ γίνεται τῆς τοῦ ἀνδρός (88). Ἐξ αὐτῆς δὲ καὶ μέρος τι τοῦ χορίου, τοῦ

A generandum. Hæ autem venæ et arteriæ evadunt illud tortuosum et quod instar varicum est involucrum, quod est ad scrotum, ubi humidum illud, quod ad semen accedit, labitur in utrumque testem. Una est arteria, unaque vena plena seminis, in quibus perfecte semen perficitur et per tortuosum parastaten, qui secundum testes est, cum flatu depellitur, quoniam et arteria est, quæ mittit. Ferri autem etiam a vena, libidinosa petulantia ostendit. Cum enim diu concubuerint, et id in quo seminis vis inest, et genitalem humorem consumpserint, tum etiam per violentam contentionem purum sanguinem emittunt. Mulieres quoque omnes easdem, quas viri, partes habent, sed intus, non extra.

Aristoteles quidem et Democritus nihil volunt
B conferre semen mulieres ad procreationem liberorum. Quod enim mittitur a mulieribus, sudorem potius membri, quam semen esse, volunt. Galenus vero, damnans Aristotelem, ait, semen emittere mulieres, et mistionem utriusque seminis, fetum efficere; quare etiam concubitum mistionem dici; non tamen perfectum semen, ut viri, sed adhuc crudum et humidius. Cum autem tale sit mulieris semen, alimentum fit virilis, et ex eo pars quædam secundarum, quæ sunt ad cornua uteri, concrescit, et quod a farciminis forma ἀλαντοειδές nominatur, quod reli-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(73) *Ἑλικοειδές*. Ἑλκοειδές, D. 1. Sic, omisso paulo ante γίνονται, A. 3. Mox D. 1, τὸν ὄσχεον. Correxi ἑλικοειδές, uti alibi legitur. Cæterum alii scribunt ὁ ὀσχεός, alii ὄσχεος, de quo vide ad Pollucem, II, 4, p. 237. Galenus in Glossis Hippocrat., p. 88, ὀσχέῳ, sed de feminis loquens, explicat: Τῇ
C περὶ τὸ στόμα τῆς μήτρας ἑλικοειδεῖ ἐπαναστάσει.

(74) *Ἔνθα τὸ θορῶδες*. Τό abest, A. 1. Ὀρῶδες (sic), loco θορῶδες, D. 1. Valla rursus: *ferrens*, ac si legerit πυρῶδες.

(75) *Μία ἀρτηρία καὶ μία φλὲψ πλήρης σπέρματος*. Pluribus rationibus motus de his vocabulis dubito, quæ explicationis causa paulo inferius ab aliquo ascripta puto margini, ubi ἀρτηρία et φλεβός legitur, deinde vero temere translata in contextum perpetuum. Primo enim ἐν τούτοις, quod continuo additur, sine ullo dubio refertur ad διδύμους. Nam ad ἀρτηρία et φλέψ respicere nequit, tum, quia ita postulatur ταύταις, tum, quia ex mente Nemesii nec vena, nec arteria σπέρμα καθαρὸν καὶ τέλειον continet, sed id demum ἐν τοῖς διδύμοις perficitur. Ergo primo hæc sunt ἀσύντακτα et contraria sententiæ.
D Secundo mirum videtur, cur unius venæ et unius arteriæ hic facta sit mentio, cum paulo ante duæ memoratæ sint. Quod enim mox ἀρτηρία et φλεβός singulari numero occurrit, id hanc dubitationem non tollit. Singulari enim numero pro duali seu plurali usus est, nec, ut hoc loco, addidit μία. Tertio et hic alibi apud Nemesium et omnino apud veteres venæ tribuitur αἷμα, arteriæ πνεῦμα, neutri vero σπέρμα καθαρὸν καὶ τέλειον. Credo ergo hæc tollenda esse. Interim ergo inclusi. Verum hæc vocabula, paulo inferius vocabulis ἀρτηρία et φλεβός explicandi causa ascripta, inepta sunt. Scribendum enim erat μία ἑκάστη ἀρτηρία πλήρης πνεύματος, καὶ μία ἑκάστη φλὲψ πλήρης αἵματος. Cæterum hæc vocabula non solum in codicibus a me examinatis, h. l. occurrunt, verum etiam in versione Vallæ. — Πλήρεις σπέρματος, D. 1; A. 1, 2. Semine plenæ, Vall.

(76) *Τελείως*. Τελέως, D. 1; A. 1, 2. Mox κυρσοειδοῦς, A. 2. Stephanus in *Lexico medico*, p. 543, ex Rufo Ephesio, p. 29, quatuor ἀγγεῖα σπερματικὸ memorat, duo κιρσοειδῆ, totidemque ἀδενοειδῆ, quæ et γόνιμοι φλέβες et ab aliis omnino παραστάται dicantur. Ἀποσπερματοῦται, id est, *fit semen*. Sic dicitur ἀπολιθόω et alia. Aliud est, ἀποσπερμαίνειν, misso semine procreare, Euseb. *Demonstr. evang.*, p. 778; et ἀποσπερματίζειν, semen emittere, Aristot. *De generat. anim.* I, 20.

(77) *Παραστάτου τοῦ μετά*. Τοῦ abest, D. 1; A. 1, 2.

(78) *Ἡ πέμπουσα*. Ἡ παραπέμπουσα, D 1; mox idem, καταναλώσουσι. Pro πέμπουσα malim compositum, ut παραπέμπουσα, quod habet D. 1.

(79) *Καὶ ἀπὸ φλεβός*. Hic rursus incipit textus a manu prima, A. 2. Mox, λαγνίας, A. 2.

(80) *Θορώδη χυμόν*. Ὀρώδη χυμόν, A. 2. Ὀρόδη cum spiritu leni et aspero, D. 1 Rursus, *ferventem humorem*, Vall. Mox, τότε ὑπὸ τῆς βιαίας, D. 1; A. 1, 2, 3. Deinde ἐκκένουσι (sic) loco ἐκκρίνουσι, M. 1, et paulo post τέκνου, loco τέκνων, idem.

(81) *Ἱδρῶτα τοῦ*. Ἀνδροτάτου. Sic D. 1. De Democrito et Aristotele vide Plutarch. *De placit. philosoph.* v, 5. Sed is potius Zenoni et Aristoteli hanc sententiam tribuit. Adde Aristot. *De gener. animal.* I, 20.

(82) *Εἶναι βούλονται*. Βούλονται εἶναι, A. 1.

(83) *Καταγινώσκων Ἀριστοτέλης*. Καταγ. Ἀριστοτέλους, D. 1; A. 1, 2, 3. Καταγ. Ἀριστοτέλει, M. 1. Καταγ. Ἀριστοτέλη, Ox. Ἀριστοτέλους conjecerat etiam Ant. in erratis. Ista prorsus omittit Con. Post τελείαν γονὴν iterum intellige σπερμαίνειν τὰς γυναῖκας. Cono et Valla interponunt, *esse*. Ac si legerint τελείαν εἶναι τὴν γονήν.

(84) *Κύημα*. *Undam*, Valla. Ac si κῦμα aut νᾶμα legerit.

(85) *Διὸ καὶ τὴν — λέγεσθαι*. Omittit Con.

(86) *Ὡς τὴν τοῦ ἀνδρός*. Τὴν τοῦ abest, M. 1.

(87) *Τῆς γυναικὸς ἡ*. Ἡ γυναικός, M. 1.

(88) *Τῆς τοῦ ἀνδρός*. Τῇ τοῦ ἀνδρός, A. 1, 3. Quod eodem redit.

quiarum cibi fetus, dum in utero est, receptaculum est. In unoquoque autem genere animalis, tum femina marem admittit, cum potest concipere. Quæ ergo semper possunt concipere, semper conjunctionem admittunt, ut gallinæ et columbæ et homo. Sed cætera dum gravida sunt, fugiunt conjunctionem; mulier semper admittit. Nam gallinæ quidem, quod quotidie fere pariant, quotidie fere cum mare congrediuntur. Mulieres autem, ut in cæteris rebus, voluntate sunt libera, ita etiam in concubitu post conceptionem. Nam bestiæ non a seipsis, sed a natura diriguntur, et modus eis, tempusque definitum naturæ lege statutum est.

A περὶ (89) τὰς κεραίας τῆς μήτρας, συμπήγνυται, καὶ ὁ καλούμενος ἀλαντοειδὴς (90), δοχεῖον ὢν τῶν περιττωμάτων (91) τοῦ ἐμβρύου. Καθ' ἕκαστον δὲ γένος ζώου, τότε προσίεται ἡ θήλεια (92) τὸν ἄῤῥενα, ὅταν δύνηται κυΐσκεσθαι. Τὰ τοίνυν ἀεὶ δυνάμενα κυΐσκεσθαι, ἀεὶ προσίεται τὴν συνουσίαν, ὡς ἀλεκτορίδες (93) καὶ περιστεραὶ καὶ ἄνθρωποι (94). Ἀλλὰ τὰ μὲν ἄλλα κύοντα, τὴν σύνοδον (94*) ἀποφεύγει· γυνὴ δὲ ἀεὶ προσδέχεται (95). Αἱ γὰρ ἀλεκτορίδες, τῷ καθ' ἑκάστην σχεδὸν ἡμέραν (96) τίκτειν, καθ' ἑκάστην σχεδὸν προσίενται (97) τὴν συνουσίαν· αἱ δὲ γυναῖκες, ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις τὸ αὐτεξούσιον ἔχουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῇ συνουσίᾳ τῇ μετὰ τὴν σύλληψιν. Τὰ γὰρ ἄλογα (98) τῶν ζώων οὐχ ἀφ' ἑαυτῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς φύσεως κανονίζεται (99), καὶ μέτρα καὶ καιρὸν ὡρισμένον δέχεται.

CAP. XXVI.

Alia divisio facultatum, quæ animal administrant.

Partiuntur aliter facultates, quæ in animali sunt, et earum partim animæ vires dicunt, partim naturales, partim vitales. Animæ quidem, quæ sunt ex electione et consilio: naturales autem et vitales, quæ sine electione et consilio sunt. Et sunt animæ facultates duæ, motus, quo per se et cum appetitu agitantur animalia, et sensus. Motus porro, quo per se animalia cientur et cum appetitu, species sunt, progrediendi vis ab uno loco in alium, totiusque corporis movendi, et vocis edendæ facultas, et respi-

B

ΚΕΦ. ΚϚʹ (1).

Ἄλλη διαίρεσις τῶν διοικουσῶν δυνάμεων τὸ ζῶον.

Διαιροῦσι δὲ καὶ ἄλλως τὰς κατὰ τὸ ζῶον δυνάμεις. Καὶ τὰς μὲν λέγουσι (2) ψυχικὰς, τὰς δὲ φυσικὰς, τὰς δὲ (3) ζωτικάς· ψυχικὰς μὲν (4), τὰς κατὰ προαίρεσιν· φυσικὰς δὲ καὶ ζωτικὰς, τὰς ἀπροαιρέτους. Καὶ εἰσὶ ψυχικαὶ μὲν, δύω (5), ἥ τε καθ' ὁρμὴν κίνησις καὶ ἡ αἴσθησις (6). Τῆς δὲ καθ' ὁρμὴν κινήσεως εἴδη τρία, τό τε μεταβατικὸν καὶ κινητικὸν τοῦ σώματος παντὸς καὶ τὸ φωνητικὸν καὶ τὸ ἀναπνευστικόν (7). **116** Ἐν ἡμῖν γὰρ ταῦτα καὶ ποιεῖν καὶ μὴ ποιεῖν. Φυσικαὶ δὲ καὶ ζωτικαὶ, αἱ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(89) *Μέρος τι τοῦ χορίου τοῦ περί.* Μέρος τι τοῦ χορίου τὰ περί, D. 1. Μέρος τι τοῦ χωρίου τὰ περὶ τῆς κεραίας, A. 1. Μέρος τοῦ χωρίου τὰ περὶ τάς, A 2. Τά, loco τοῦ, habet etiam A. 3. Χόριον Latini *secundas* appellant. Est autem involucrum embryonis. Vide Celsum, VII, 29 sub finem. Galenus in *Def. med.* dictum putat ἤτοι ἐπειδὴ χώρημά ἐστι τοῦ ἐμβρύου, οἱονεὶ χωρίον, ἢ ἐπειδὴ χορηγεῖ τὴν τροφὴν αὐτῷ. Hinc intelligitur, cur ω in nonnullis libris obtineat. Stoici per hoc nutriri embryonem affirmarunt. Vid. Plutarch. *De placitis philos.* V, 16. Vide etiam scholia ad Theocrit. *Id.* IX, 19; Pollucem, II, p. 260. Scribitur etiam χορίον. Ὁ ἀλλαντοειδής, nimirum ὑμήν, est involucrum membranaceum farciminis formam habens. Præterea etiam ἀμνίον memoratur a physicis et medicis. Vide Pollucem, II, pag. 260. Cono Græce exhibet τῆς καιραίας et ἀλαντοείδης. Valla exprimit, τοῦ περὶ τὰς κεραίας. Idem habet, *allantoides*.

(90) *Ἀλαντοειδής.* Ἀλλαντοειδής, A. 1, Ox. Mox δοχίον ὄν, A. 2. Δοχεῖον ὄν, A. 3.

(91) *Περιττωμένων.* Περιττωμάτων, D. 1, Ox. Περιττευμάτων, A. 1.

(92) *Ἡ θήλεια.* Ἡ θηλεία, D. 1. Mox, τῷ ἀνδρί, loco τὸν ἄῤῥενα, M. 1. Paulo post, προσίενται, A. 3.

(93) *Ὡς ἀλεκτορίδες* ad *προσίεται τὴν συνουσίαν*. Absunt, Vall.

(94) *Καὶ ἄνθρωποι.* Καὶ ἄνθρωπος, D. 1, A. 3, Con.

(94*) *Σύνοδον.* Σύνοδος, ut synonymum συνουσίας, occurrit apud Philonem, p. 28 B: Ἀλλ' αἵ τε πρῶται τοῦ ἄῤῥενος πρὸς τὸ θῆλυ σύνοδοι ξεναγὸν ἔχουσιν ἡδονήν, αἵ τε σποραὶ καὶ γενέσεις διὰ ταύτης συνίστανται. Heliodor., pag. 162, ubi σύνοδος et ὁμιλία sunt synonyma.

(95) *Γυνὴ δὲ ἀεὶ προσδέχεται.* Ἀεί abest, A. 2. Totum hoc omittit Con. Ipse malim hæc omittere, quod mox est de mulieribus, αἱ δὲ γυναῖκες. Sed

C ita mox legendum: Αἱ δὲ (loco γάρ) ἀλεκτορίδες.

(96) *Τῷ καθ' ἑκάστην ἡμέραν σχεδόν.* Τὸ καθ' ἑκάστην σχεδὸν ἡμέραν, D. 1. Sic, sed τῷ, A. 1, 2, 3. Mox, τίκτειν καὶ καθ', A. 3.

(97) *Σχεδὸν προσίενται.* Σχεδόν abest, A. 2, D. 1. Sed hic προσίενται habet in scripto solum ν, a manu tamen prima.

(98) *Τὰ γὰρ ἄλογα.* Τὰ γὰρ ἄλλα, A. 3. Mox idem, καὶ μέτρον.

(99) *Ὑπὸ τῆς φύσεως κανονίζεται.* Ἀπό, loco ὑπό, A. 1, κανονίζονται, loco κανονίζεται, D. 1. Paulo ante ἄλλα, loco ἄλογα, habet Con. — Vocem κανονίζεται habet etiam Aristoteles, *Eth. ad Nicomach.*, lib. II, cap. 3: Κανονίζομεν δὲ καὶ τὰς πράξεις, οἱ μὲν μᾶλλον, οἱ δὲ ἧττον, ἡδονῇ καὶ λύπῃ.

(1) Cap. 26. Index idem, A. 3. Idem, sed caput κεʹ, D. 1, A. 1. Index a prima manu, sed caput κϛʹ, a secunda, A. 2. Loco Κεφ. est Λόγος, M. 1. Alia divisio potentiarum animantem *prosequentium*, cap. 25, Valla. Cono incipit libri IV cap. 18, *De vi motiva secundum locum.*

D

(2) *Καὶ τὰς μὲν λέγουσι.* Λέγουσι abest, A. 1. Refert hæc Joan., pag. 181, ubi φυτικός, loco φυσικός.

(3) *Φυσικὰς, τὰς δέ.* Φυσικὰς καὶ τάσδε, Ox.

(4) *Ζωτικάς· καὶ ψυχικὰς μέν.* Ζωτικάς φασι. Ψυχικὰς μέν, A. 1. Καί, ante ψυχικάς, omittunt etiam A. 2, 3; D. 1. Τὰς δὲ ζωτικάς abest, M. 1.

(5) *Δύω.* Δύο. D. 1, Ox.

(6) *Καὶ αἴσθησις.* Καὶ ἡ αἴσθησις, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox, εἴδη τρία, τό τε μεταβ., D. 1. Τρία abest, Con., Vall.

(7) *Καὶ φωνητικὸν καὶ ἀναπν.* Καὶ τὸ φωνητ. καὶ τὸ ἀναπν., D. 1. Dubitare aliquis possit, cur αἴσθησιν, φωνήν et ἀναπνοήν ad ψυχικὰ καὶ προαιρετικὰ retulerit. Sed mox, pag. 117, αἴσθησιν et φωνήν refert ad ψυχικά et προαιρετικά, item ἀναπνοήν, p. 118, ac diserte, p. 119: Ὅθεν τινὲς, οὐ συνιέντες,

οὐκ (8) ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ ἑκόντων καὶ ἀκόντων γι- A νόμεναι, ὡς ἡ θρεπτικὴ καὶ αὐξητικὴ καὶ σπερματικὴ (9), φυσικαὶ οὖσαι· καὶ ἡ σφυγμικὴ, ζωτικὴ οὖσα. Τὰ δὲ ὄργανα, τῶν μὲν ἄλλων (10) ἔμπροσθεν εἴρηται· τῆς δὲ κατὰ προαίρεσιν κινήσεως (11), νῦν ἐροῦμεν.

randi. In nobis enim est situm, hæc facere et non facere. Naturales et vitales non sunt in nostra potestate positæ, sed velimus, nolimus, fiunt, ut nutriendi, augendi et generandi vis, quæ sunt naturales, et pulsuum, quæ vitalis est. Ac cæterorum quidem instrumenta antea diximus; nunc motus ejus, qui ex electione suscipitur, exponemus.

ΚΕΦ. ΚΖ' (12).

Περὶ τῆς καθ' ὁρμὴν ἢ κατὰ προαίρεσιν κινήσεως, ἥτις ἐστὶ τοῦ ὀρεκτικοῦ.

Ἔστιν οὖν τῆς κατὰ (13) προαίρεσιν ἢ καθ' ὁρμὴν κινήσεως ἀρχὴ μὲν, ὁ ἐγκέφαλος καὶ ὁ νωτιαῖος μυελὸς, ἐγκεφάλου μέρος ὢν καὶ αὐτός· ὄργανα δὲ, τὰ ἐκ τούτων πεφυκότα νεῦρα καὶ οἱ σύνδεσμοι καὶ οἱ μύες. Οἱ δὲ μύες (14) συνεστήκασιν ἔκ τε σαρκῶν καὶ νευρωδῶν ἰνῶν καὶ τενόντων, συμπεπλεγμένων B ταῖς τῶν νεύρων ἰσίν (15). Ὅθεν τινὲς ᾠήθησαν (16) αὐτοὺς αἰσθητικοὺς εἶναι, διὰ τὴν γινομένην ἐκ τῶν συμπεπλεγμένων αὐτοῖς νεύρων αἴσθησιν. Ἔστιν οὖν ὁ τένων σύνθετος ἔκ τε συνδέσμου καὶ νεύρων λεπτῶν. Διαφέρει δὲ νεύρου (17) τένων, ὅτι πᾶν μὲν νεῦρον αἰσθητικόν ἐστι καὶ στρογγύλον καὶ ἁπαλώτερον καὶ ἀπ' ἐγκεφάλου τὴν ἀρχὴν ἔχει· ὁ δὲ τένων καὶ σκληρότερος καὶ ἐξ ὀστέου καὶ ἀναίσθητος καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἔσθ' ὅτε πλατύς (18). Εἰσὶ δὲ αἱ μὲν χεῖρες ἀντιληπτικὸν ὄργανον καὶ πρὸς τὰς τέχνας ἐπιτηδειότατον. Ἐὰν γάρ τις ἀφέλῃ (19) τὰς χεῖρας, ἢ τῶν χειρῶν μόνους τοὺς δακτύλους (20), εἰς πάσας σχεδὸν τὰς τέχνας ἀχρηστότατον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον. Διὸ καὶ μόνος ἄνθρωπος (21), **117** ἐπειδὴ λογικός ἐστι καὶ τεχνῶν δεκτικὸς, χεῖρας ἔσχε παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ. C Οἱ δὲ πόδες μεταβατικὸν ὄργανον. Τὴν γὰρ κατὰ τόπον κίνησιν διὰ τούτων ποιούμεθα. Μόνος δὲ ἄνθρωπος καθέζεται, μηδενὸς ἐρείσματος δεόμενος (22). Μόνος γὰρ πρὸς δύο γωνίας ὀρθὰς κάμπτει (23)

CAP. XXVII.

De motu, quem animalia per se aut per electionem suscipiunt, qui ad appetitum pertinet.

Est igitur motus, quem per electionem aut per se animalia suscipiunt, principium, cerebrum et dorsi medulla: quippe quæ cerebri pars sit. Instrumenta, nervi, qui ex his orti sunt, et ligamenta et musculi. Musculi autem constant e carnibus et nervosis fibris et tendinibus, qui cum nervorum fibris complicati sunt. Quare aliqui existimarunt, eos sentiendi vim habere, propter sensum, qui fit ex nervis, qui illis sunt connexi. Itaque tendo e ligamento et tenuibus nervis est compositus. Differt autem a nervo tendo, quod omnis nervus sentiendi vi est præditus et rotundus et molliusculus, et a cerebro originem ducit. Tendo vero et durior est et ex osse, et per se sensus expers et latus aliquando. Sunt autem manus ad capiendum et ad artificia exercenda instrumentum aptissimum. Si quis enim manus aut solos manuum digitos ademerit, ad omnes fere artes hominem inhabilem reddit. Idcirco solus homo, quoniam ratione utitur et in eum artes cadunt, a Deo manibus donatus est. Pedes vero gradiendi sunt instrumentum, quod per eos loco moveamur. Porro autem solus homo sedet, nullius adminiculi indigens. Solus enim ad duos angulos rectos crura et ad coxam et ad poplites flectit, alteros introrsum, alteros extrorsum. Quæ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

φυσικὴν ἐνόμισαν εἶναι τὴν ἀναπνοήν. Vide etiam Joan. l. l. Cono τὸ φωνητικόν, reddidit *vitalis*. Sed Valla, *vocalitas*.

(8) *Ζωτικαὶ αἱ οὐκ*. Αἱ abest, D. 1. Mox, ἀλλὰ ἑκόντων, A. 3.

(9) *Αὐξητικὴ καὶ σπερματικὴ*. Σπερματικὴ καὶ αὐξητικὴ, Ox., A. 3.

(10) *Τῶν μὲν ἄλλων*. Τῶν ἄλλων μέν, A. 2. Intellige δυνάμεων.

(11) *Τῆς δὲ κατὰ προαίρεσιν κινήσεως*. Intellige, D τὰ ὄργανα, A. 3. Τῶν — κινήσεων, loco τῆς — κινήσεως.

(12) Cap. 27. Index idem, sed in principio libri ἢ κατά, ante hoc caput autem καὶ κατά, A. 3. Idem sed caput κς', A. 1. Sic, sed κατά, ante προαίρεσιν, omittit D. 1. Index, qui in edito, a prima manu, a secunda autem κζ', A. 2. Loco κεφ. est λόγος, M. 1. *De motu per impulsum et assensionem, qui est appetitivus*, cap. 26, Vall.

(13) *Ἔστιν οὖν τῆς κατά*. Ἔστι μὲν οὖν τῆς κατά, A. 2. Mox abest μυελός, M. 1.

(14) *Οἱ μύες. Οἱ δὲ μύες*. Bis μύες. Mox vitiose νευροδῶν, D. 1. Ἔκ τε omittit, A. 3. Paulo post idem: τενόντων καὶ συμπεπλεγμένων. Prius οἱ μύες Cono reddidit, *membrana*, ac si fortasse legerit ὑμήν, aut ὑμένες.

(15) *Ταῖς τῶν νεύρων ἰσίν*. Ἴνεσιν, loco ἴσιν, D. 1, M. 1, A. 3. Ἰμέσιν (sic) A. 2. Dicitur ἴς et ἶν, ἰνὸς, ἰνί, ἰσί. Suidas: Ἶνες· νεῦρα, καὶ ἡ δοτικὴ τῶν πληθυντικῶν, ἰσί. Nihilominus tamen credo etiam reperisse ἴνεσι, si recte memini, apud Chrysostomum. Cono reddidit, *anulis*. Valla pro priori ἰνῶν habet, *inibus*; hoc vero loco reddidit: qui ex nerveis *complicationibus stabiliuntur*. Cum alibi πήγνυμι reddiderit *stabilio*, conjici possit, illum legisse, συμπεπηγότων ἐκ νευρωδῶν συνδέσμων. De his vid. Aristot. *Hist. animal.* III, 6.

(16) *Ὠήθησαν*. Ἐνήθησαν, A. 3. Idem mox: εἶναι αἰσθητικά, et, γενομένην. Forte voluit, ἐνενοήθησαν.

(17) *Διαφέρει δὲ νεύρου*. Διαφέρει δὲ τοῦ νεύρου, A. 1. Mox, στρογγῦλον, D. 1.

(18) *Καὶ ἔσθ' ὅτε πλατύς*. Ἔσθ' ὅτε καὶ πλατύς, A. 2. Πρὸς πλάτος, loco πλατύς, M. 1.

(19) *Ἐὰν γάρ τις ἀφέλῃ*. Ἐὰν γὰρ ἀφέληται, A. 3.

(20) *Ἢ μόνους τοὺς δακτύλους τῶν χειρῶν*. Ἢ τῶν χειρῶν μόνους τοὺς δακτύλους, A. 1, 2, 3. Sic, sed μόνον, et iterum in marg. a man. rec.: Ὀρφεύς· χειρῶν ὀλλυμένων ἔῤῥεεν πολύεργος Ἀθήνη. Mox Cono omittit, καὶ τεχνῶν δεκτικός.

(21) *Μόνος δὲ ἄνθρωπος*. Ὁ, post δέ, addit A. 1, 3. Γάρ, loco δέ, M. 1.

(22) *Μηδενὸς ἐρείσματος δεόμενος*. Accubitu indigens, Con. Mox: Πρὸς γὰρ δύο γωνίας μόνος, A. 3.

(23) *Κάμπτει — ἐπὶ τὰ ἔξω*. In robore coxendices inflectit, poplitem alterum intrinsecus, forinsecus alterum tenendo, Vall.

ergo per nervos et musculos moventur, hæc omnia ab anima pendent et electione fiunt, in quibus et sensus et vocem numerandam esse ostendimus.

Atque hinc animæ et naturæ operum probabilis est distinctio (et dijudicatio sumenda est). At Deus summa sua providentia cum naturalibus animæ opera, et vicissim cum animæ operibus naturalia conjunxit. Quoniam enim ejectio reliquiarum cibi et potionis, depellendi facultatis est, quæ una est de naturalibus viribus, ne præter electionem et voluntatem nostram aliquid indecore agamus, si vel, ubi non oportet, vel, quando non oportet, vel, in quibus non oportet, excernamus, janitores quosdam præfecit depulsionibus musculos et ita naturæ opera, ut animæ essent, effecit. Nam hanc ob causam et sæpe et diu sustinere depulsiones possumus. Demittuntur autem sentientes et molles nervi a medio et anterioribus ventriculis cerebri: duriores vero et in quibus movendi vis inest, a postremo ventriculo et dorsi medulla. Sed duriores sunt, qui ex dorsi medulla, et in his maxime, qui ex inferioribus ejus partibus proficiscuntur. Quo enim magis abscedit a cerebro medulla dorsi, eo cum ipsa fit durior, tum nervi, qui ex ea nascuntur. Sicut autem sensus duplices accepimus, sic ortum nervorum duplicem habemus. Quæque enim medullæ dorsi vertebra conjugationem nervorum emittit: cujus altera ad dextram corporis partem tendit, altera ad lævam. Fere enim totum corpus nostrum in duo divisum est, in dextrum et lævum. Sic et pedes et manus et quodque reliquorum, quemadmodum et instrumenta sentiendi, dextra, lævaque accepimus.

CAP. XXVIII.

De respiratione.

Respiratio etiam ex animæ muneribus numera-

A τὰ σκέλη, κατά τε τὸ ἰσχίον καὶ τὴν ἰγνὺν (24), τὴν μὲν ἐπὶ τὰ ἔνδον, τὴν δὲ ἐπὶ τὰ ἔξω. Ὅσα τοίνυν διὰ νεύρων καὶ μυῶν κινεῖται, ταῦτα πάντα ψυχικά (25) τέ ἐστι καὶ κατὰ προαίρεσιν ἀποτελεῖται (26).

Τούτων δὲ καὶ (27) τὰς αἰσθήσεις καὶ τὴν φωνὴν ἐδείξαμεν εἶναι. Αὕτη μὲν οὖν ἐστιν ἡ κατὰ λόγον τῶν τε ψυχικῶν καὶ φυσικῶν ἔργων διάγνωσις. Ὁ δὲ Δημιουργὸς κατὰ τὴν ἄκραν ἑαυτοῦ προμήθειαν συνέπλεξε τοῖς φυσικοῖς τὰ ψυχικὰ, καὶ ἀνάπαλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἔκκρισις τῶν περιττωμάτων (28), τῆς ἀποκριτικῆς ἐστι δυνάμεως, ἥτις μία τῶν φυσικῶν ἐστι δυνάμεων (29), ἵνα μὴ ἀπροαιρέτως ἀσχημονῶμεν, ἔνθα οὐ δεῖ, καὶ ὅτε οὐ δεῖ, καὶ ἐφ' ὧν οὐ δεῖ προϊέμενοι (30), πυλωρούς τινας ἐπέστησε ταῖς ἐκκρίσεσι τοὺς μῦς, καὶ οὕτως ἐποίησε τὰ τῆς φύσεως B ἔργα ψυχικά. Τὰς γοῦν ἐκκρίσεις ἐπέχειν διὰ τοῦτο δυνάμεθα (31), καὶ πολλάκις, καὶ ἐπὶ πολύ. Καταπέμπεται δὲ τὰ μὲν αἰσθητικὰ καὶ μαλακὰ νεῦρα ἀπό τε τῆς μέσης καὶ τῶν ἔμπροσθεν κοιλιῶν τοῦ ἐγκεφάλου· τὰ δὲ σκληρότερα καὶ κινητικὰ (32), ἀπὸ τῆς ὄπισθεν κοιλίας καὶ τοῦ νωτιαίου μυελοῦ· σκληρότερα δὲ μᾶλλόν ἐστι τὰ ἐκ τοῦ νωτιαίου, καὶ τούτων δὲ ἔτι μᾶλλον, τὰ ἐκ τῶν κάτωθεν μερῶν τοῦ νωτιαίου (33). Ὅσῳ γὰρ πλέον ἀποχωρεῖ τοῦ ἐγκεφάλου **118** ὁ νωτιαῖος, τοσούτῳ πλέον (34) αὐτός τε σκληρότερος γίνεται, καὶ τὰ νεῦρα τὰ ἐξ αὐτοῦ φυόμενα. Ὥσπερ δὲ τὰς αἰσθήσεις διπλᾶς ἐλάβομεν, οὕτω καὶ τὰς ἐκφύσεις τῶν νεύρων διπλᾶς ἔχομεν. Ἕκαστος γὰρ σφόνδυλος (35) τοῦ νωτιαίου συζυγίαν C ἐκπέμπει νεύρων, ἧς τὸ μὲν ἐπὶ τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ σώματος χωρεῖ, θάτερον δὲ ἐπὶ τὰ ἀριστερά (36). Σχεδὸν γὰρ ὅλον ἡμῶν τὸ σῶμα εἰς δύο μεμέρισται, εἰς δεξιὰ καὶ ἀριστερά (37). Οὕτω καὶ πόδες καὶ χεῖρες καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστον, ὡς καὶ τῶν αἰσθητηρίων.

ΚΕΦ. ΚΗʹ (38).

Περὶ ἀναπνοῆς

Καὶ ἡ ἀναπνοὴ δὲ τῶν ψυχικῶν ἐστιν ἔργων (39).

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(24) *Καὶ τὴν ἰγνύν.* Loco καὶ τήν est spatium vacuum; exhibet autem ἰγνύν, A. 1. Καὶ τὴν ἰγνύν, A. 2.

(25) *Ταῦτα πάντα ψυχικά.* Πάντα ταῦτα ψυχικά, A. 1.

D (26) *Κατὰ προαίρεσιν ἀποτελεῖται.* His a man. rec. in marg. tanquam verba textus addita sunt, πλὴν τῆς ἀναπνοῆς, D. 1. Cono hæc reddidit, *et electione prædita.*

(27) *Τούτων δὲ καί.* Καί abest, D. 1. Paulo post, συνέπλεξε τοῖς ψυχικοῖς τὰ φυσικά, A. 3.

(28) *Περιττωμάτων.* Περιττομένων. Sic, M. 1. Supra, pag. 115, init. similis est varietas. Proximam, ante hanc, periodum Ellebodius ex parte duplici modo reddidit. Oxoniensis ergo editor post *probabilis* omisit *est*, quod locum non habet. Forte tamen Ellebodius voluit *et*.

(29) *Ἐστι δυνάμεων.* Δυνάμεών ἐστιν, A. 2. Ἐστί, post μία habet A. 3. Ab ἥτις ad δυνάμεων abest, Con. Mox, οὐ δεῖ omittit A. 3.

(30) *Ἔνθα οὐ δεῖ — προϊέμενοι.* Ubi honestate opus est et ubi non decet, emittamus, Con.

(31) *Διὰ τούτου δυνάμεθα.* Διὰ τοῦτο δυνάμεθα, A. 2, 3; D. 1, M. 1. Aut διὰ τοῦτο, aut διὰ τούτων, id est, μυῶν, legendum. Cono, per hos. Valla, ob hoc. Mox, ἐμπροσθίων κοιλιῶν, A. 3.

(32) *Καὶ κινητικά.* Ἢ κινητά, M. 1.

(33) *Καὶ τούτων δὲ ἔτι — νωτιαίου.* Absunt, Vall. Mox ὅσον γάρ, loco ὅσῳ γάρ, A. 3.

(34) *Τοσούτῳ πλέον.* Τοσοῦτο πλέον, A. 2, 3. Mox ἐκφύσεις reddidit, *naturas*, Vall. Φύσεις etiam exhibet M. 1

(35) *Σφόνδυλος.* Sic, credo, antea; nunc a rec. σπόνδ., D. 1. Σπόνδυλος, M. 1, A. 3. *Spondilus*, Con. *Vertebra*, Vall. Mox vitiose νοτιαίου, D. 1.

(36) *Ἕτερον δὲ ἐπὶ τὰ ἀριστερά.* Θάτερον, loco ἕτερον, A. 2, 3; D. 1. Sic, sed omisso τά, Ox. Εἰς, loco ἐπί, M. 1.

(37) *Εἰς δεξιὰ ἀριστερά.* Εἰς, ante ἀριστερά, addit A. 2. Mox, καί, ante πόδες, omittit Ox. In fine capitis αἰσθήσεων, loco αἰσθητηρίων, M. 1.

(38) Cap. 28. Index idem, A. 3. Idem, sed caput κζʹ, A. 1, D. 1. Sic a recent. Sed κηʹ, A. 2. Loco κεφ est λόγος, M. 1. *De respiratione*, cap. 27. Vall. Cono incipit libri IV cap. 19, *De vi respirativa.*

(39) *Ψυχικῶν ἐστιν ἔργον.* Ψυχ. ἐστιν ἔργων, A. 2. Ita videntur legisse Ellebodius et Valla. Id mihi etiam probatur. Mox, μύες, D. 1.

Καὶ γὰρ μύες εἰσιν οἱ διαστέλλοντες τὸν θώρακα, τὸ A κυριώτατον τῆς ἀναπνοῆς ὄργανον (40), καὶ ἡ ἀθρόα καὶ στεναγμώδης ἀναπνοὴ, ἐπὶ ταῖς μεγάλαις λύπαις γινομένη (41), ψυχικὴν δείκνυσι τὴν ἐνέργειαν· ἐφ' ἡμῖν δὲ καὶ αἱ κατὰ τὴν χρείαν τῆς ἀναπνοῆς μεταβολαί (42). Ἀλγοῦντες γάρ τι τῶν ἀναπνευστικῶν μορίων, ἢ τῶν συγκινουμένων (43) αὐτοῖς, οἷον τοῦ διαφράγματος, ἢ τοῦ ἥπατος, ἢ τοῦ σπληνὸς (44), ἢ τῆς κοιλίας καὶ τῶν λεπτῶν ἐντέρων καὶ τοῦ κώλου (45), μικρὸν καὶ πυκνὸν ἀναπνέομεν· μικρὸν μὲν, ἵνα μὴ σφοδρότερον πλήττωμεν τὸ ἀλγοῦν μόριον (46)· πυκνὸν δὲ, ἵνα τὸ λεῖψαν (47) κατὰ τὸ μέγεθος ἡ πυκνότης ἀναπληρώσῃ. Καὶ γὰρ ὅταν ἀλγῶμεν τὸ σκέλος (48), ἐπ' ὀλίγον (49) ἐκτείνομεν αὐτὸ βαδίζοντες, διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, δι' ἣν καὶ τὴν ἀναπνοήν. B Ὥσπερ οὖν καὶ τὸ βαδίζειν ψυχικὸν, **119** οὕτω καὶ τὸ τῆς ἀναπνοῆς. Ἀλλ' ἡσυχάζοντες μὲν, καὶ μὴ βαδίζοντες, ἐπὶ πλεῖστον χρόνον ζῆν δυνάμεθα· τὴν δὲ ἀναπνοὴν οὐδὲ δέκατον ὥρας μέρος (50) ἐπισχεῖν οἷόν τε. Καταπνιγόμενον (51) γὰρ τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν ἐκ τῆς αἰθάλης (52), κατασβέννυται, καὶ παραχρῆμα θάνατον ἐπάγει. Καὶ γὰρ εἰ φλόγα τις σκεπάσει ἐν ἀγγείῳ τινὶ διαπνοὴν οὐκ ἔχοντι, ἀποσβέσειεν ἂν αὐτὴν καταπνιγεῖσαν ἀπὸ τῆς λιγνύος (53). Διὰ ταύτην οὖν τὴν ἀνάγκην καὶ κοιμωμένων ἡμῶν οὐδὲν ἧττον ἐνεργεῖ κατὰ τοῦτο τὸ μέρος ἡ ψυχὴ, εἰδυῖα, ὡς, εἰ τὸ βραχύτατον ῥαθυμήσειε, διαφθείρεται τὸ ζῶον. Πάλιν οὖν ἐνταῦθα τὸ ψυχικὸν συνεπλάκη τῷ φυσικῷ (54). Δι' ἀρτηρίας γὰρ ποιεῖται τὴν ἐνέργειαν τῆς ἀναπνοῆς, ὀργάνου φυσικοῦ καὶ ἀεὶ (55) κινουμένου, ἵνα μηδέποτε ἐπιλίπῃ (56) τὸ ἔργον αὐτῆς, ὡς οὐδὲ τῶν ἄλλων ἀρτηριῶν. C Ὅθεν τινὲς, οὐ συνιέντες (57), φυσικὴν ἐνόμισαν εἶναι τὴν ἀναπνοήν. Τρία δὲ τῆς ἀναπνοῆς ἐστιν αἴτια, χρεία, δύναμις, ὄργανα. Χρεία μὲν διττὴ (58),

tur. Etenim musculi sunt, qui thoracem diducunt, præcipuum respirandi instrumentum. Atque ea respiratio, quæ confertim et cum gemitu fit, in magnis doloribus, animæ esse munus ostendit. In nostra quoque potestate est, pro eo, atque usus postulat, respirationem mutare. Nam dum ex aliqua parte, quæ respirandi vim continet laboramus, aut quæ cum aliqua harum partium movetur, ut, septo transverso, aut jecore, aut splene, aut ventriculo et tenuibus intestinis et colo, paululum et crebro respiramus. Paululum, ut ne vehementer percutiamus partem eam, quæ dolet. Crebro, ut, quod defuit magnitudini, crebritate compensetur. Etenim cum dolet crus, non multum ipsum inter ambulandum producimus, ob eamdem causam, ob quam et respirationem. Ut ergo incedere animæ opus est, ita respirare; quanquam, ut quiescamus, neque incedamus, diutissime vivere possimus: at respirationem ne decimam quidem horæ partem ut cohibeamus, fieri potest. Nam suffocatur calor, qui in nobis est fuligine, ideoque exstinguitur et confestim interitum affert. Nam si flammam quis tegat in vase aliquo, quod anhelitum non habeat, eam fuligine suffocatam exstinxerit. Itaque necessario etiam dormientibus nobis nihilominus hac parte anima suo munere fungitur, quod non ignoret, si ad brevissimum tempus cessaverit, animal interiturum. Quare rursus hic animæ opus cum naturæ munere conjunctum est. Per arteriam enim respirandi officio fungitur, quæ instrumentum naturale est, et semper movetur, ut nunquam ejus opus occidat, quemadmodum neque cæterarum arteriarum. Quod aliqui dum non intelligerent, naturæ opus esse respirationem putaverunt. Tres autem sunt causæ respirationis, usus, facultas, instrumenta.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(40) *Τῆς ἀναπνοῆς ὄργανον*. Ὄργανον τῆς ἀναπνοῆς, A. 3. Mox idem: Ἀθρόα δὲ καὶ ἀναστεναγμώδης ἀναπνοὴ ἐν ταῖς.

(41) *Γινομένη*. Γενομένη, A. 2.

(42) *Ἐφ' ἡμῖν δὲ καὶ — μεταβολαί*. Sed et intra nos respirandi necessitatem mutatione *interscindimus*, Vall. Mox, ἀλγοῦντες γὰρ (τι supra scriptum a rec.) τῇ τῶν, et in marg. credo, συνοχῇ, quod refertur ad τῇ, A. 2. Τινῶν, loco τι τῶν, M. 1. Probo vulgatum. Ἀλγεῖν τι usitatissimum. Mox est, ἀλγεῖν τὸ σκέλος.

D (43) *Συγκινουμένων*. Συγκειμένων, D. 1. *Adhærens quidquam*, Vall. Eadem varietas est infra, pag. 120. Vulgatum utroque loco præferendum.

(44) *Ἢ τοῦ σπληνός*. Τοῦ abest, D. 1; A. 1, 2, 3. Mox. Μικρὸν μὲν καὶ πυκνὸν ἀναπνέομεν· πυκνὸν μέν, A. 3.

(45) *Ἐντέρων καὶ τοῦ κώλου*. Ἐντέρων ἢ τοῦ κώλου, A. 2. Κόλου, loco κώλου, D. 1. Λεπτέρων μορίων ἢ, loco λεπτῶν ἐντέρων καί, M. 1. De κῶλον et κόλον vide Pollucem, II, p. 255, ibique notas. Mox, ἀναπνέομεν. Καὶ μικρὸν μέν, D. 1.

(46) *Ἀλγοῦν μόριον*. Ἀλγοῦν μέρος, A. 3.

(47) *Λεῖψαν*. Λείψανον, sed ον punctis notatum et correctum et a recent, D. 1. *Quod deficit*, Con. *Relictum*, Vall.

(48) *Ἀλγῶμεν τὸ σκέλος*. Τὸ σκέλος μικρόν, A. 3. Idem mox, ἐκτείνωμεν.

(49) *Ἐπ' ὀλίγον*, κ. τ. λ. Ἐπ' omittit, A. 2. Ἐπ' αὐτὸ ἐκεῖνο ἐρείδομεν (sic) ἑαυτοὺς βαδίζοντες, D. 1. Mox. καὶ τὰ τῆς ἀναπνοῆς, A. 3.

(50) *Ὥρας μέρος*. Μέρος ὥρας, A. 3. Μέρος abest, D. 1. Ejus loco est μικρόν, M. 1.

(51) *Καταπνιγόμενον*. Καταπνίγονον. Sic. Et in marg. καταπνιγέν, M. 1.

(52) *Αἰθαλης*. Αἰθάλης, D. 1; A. 1, 2, 3; M. 1, Ox. Mox conjici possit σκεπάσειεν ἐν, aut σκεπάσῃ ἐν. Sed vulgatum quoque ferri potest.

(53) *Ἀπὸ τῆς λιγνύος*. Ὑπό, loco ἀπό, D. 1, Ox., A. 3. Mox idem: Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν ἢ τὴν ἀνάγκην.

(54) *Τὸ ψυχικὸν συνεπλάκη τῷ φυσικῷ*. Τῷ ψυχικῷ συνεκλάκει (sic) τὸ φυσικόν, D. 1. Τῷ φυσικῷ συνεπλάκη τὸ ψυχικόν, A. 1. Τῷ ψυχικῷ συνεπλάκη τὸ φυσικόν, A. 2, 3. Naturali animale conjunctum est, Vall. Supra, p. 117, de re eadem dixit: Ὁ Δημιουργὸς συνέπλεξε τοῖς φυσικοῖς τὰ ψυχικά. Mox deest proximum γάρ, A. 2.

(55) *Φυσικοῦ καὶ ἀεί*. Καί abest, A. 2, 3.

(56) *Ἐπιλίπῃ*. Ἐπιλείπῃ, D. 1, A. 3. «Deficiat,» Con. Mox, ὡς οὐδὲν τῶν ἄλλων, M. 1.

(57) *Συνιέντες*. Iota rasura deletum, D. 1. Mox deest εἶναι, M. 1. Et χρεῖα et ex corr. rec. εἰ, D. 1. Loco ὅθεν, Valla videtur legisse ὅ.

(58) *Χρεία μὲν διττή*. Χρεῖαν μὲν διττή, D. 1. Mox loco θρέψις, Valla reddidit, *delectatio*, id est τέρψις.

Usus duplex, conservatio nativi caloris et animæ A spiritus educatio. Verum conservatio quidem caloris naturalis, ducendo et emittendo spiritu constat, quod ductus refrigeret et moderate calorem excitet: emissio fuliginem cordis effundat. Educatio autem spiritus animæ, sola respiratione fit: quoniam ad cor, dum diducitur, quædam aeris pars pertrahitur.

φυλακή τε τῆς ἐμφύτου θερμασίας, καὶ θρέψις τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος. Ἀλλ' ἡ μὲν φυλακὴ τῆς κατὰ φύσιν θερμότητος διά τε τῆς εἰσπνοῆς (59) καὶ τῆς ἐκπνοῆς συνίσταται· τῆς μὲν εἰσπνοῆς ψυχούσης καὶ μετρίως ἀναῤῥιπιζούσης τὸ θερμόν· τῆς δὲ ἐκπνοῆς τὸ λιγνυῶδες τῆς καρδίας ἐκχεούσης. Ἡ δὲ θρέψις τοῦ ψυχικοῦ πνεύματος διὰ μόνης τῆς ἀναπνοῆς (60). Ἕλκεται γάρ τις ἀέρος μοῖρα (61) κατὰ τὰς διαστολὰς τῆς καρδίας εἰς αὐτήν.

Facultas autem animæ est, quæ respirandi causam affert. Hæc enim est, quæ movet instrumenta respirationis per musculos, et in primis thoracem, cum quo una movetur pulmo et asperæ arteriæ, quæ sunt pars pulmonis. Nam asperæ arteriæ, quæ pars cartilaginosa est, vocis est instrumentum; membranosa autem ipsius ligamenta, respi- B rationis. Quod autem ex his utrisque hæc ipsa arteria est, vocis simul mittendæ et respirandi instrumentum. Est ergo pulmo contextum quidpiam e quatuor, ex aspera arteria et lævi, et vena et spumosa carne pulmonis, quæ caro instar stœbæ explet loca illius contexti: quæ sunt inter duas arterias et venam, ut velut illorum sedes sit et ligamentum. Concoquit autem naturaliter caro pulmonis spiritum, ut jecur, succum e ventre attractum. Et propterea, ut jecur, extremis suis fibris ventrem, egentem caloris, complectitur, ita pulmo medium cor comprehendit, quod opus habet refrigeratione, quam affert respiratio. Continens est asperæ materiæ bronchus, qui ex tribus magnis cartilaginibus conflatus est; broncho, guttur; gut- C turi, os et nares. Nam utroque horum extrinsecus

Δύναμις δὲ, ἡ ψυχική (62). Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ κινοῦσα τὰ ὄργανα τῆς ἀναπνοῆς διὰ τῶν μυῶν, 120 καὶ πρῶτον τὸν θώρακα. Τούτῳ δὲ συγκινεῖται (63) ὁ πνεύμων καὶ αἱ τραχεῖαι ἀρτηρίαι, μέρος οὖσαι τοῦ πνεύμονος. Τῆς γὰρ τραχείας ἀρτηρίας τὸ μὲν χονδρῶδες, τῆς φωνῆς ἐστιν ὄργανον· οἱ δὲ ὑμενώδεις αὐτῆς, δεσμοὶ τῆς ἀναπνοῆς· τὸ δὲ ἐξ (64) ἀμφοτέρων τούτων, αὐτὴ ἡ ἀρτηρία (65), φωνητικόν τε ἅμα καὶ ἀναπνευστικὸν ὄργανον. Ἔστιν οὖν ὁ πνεύμων, πλέγμα συγκείμενον ἐκ τεσσάρων (66), ἔκ τε τῆς τραχείας ἀρτηρίας, καὶ τῆς λείας, καὶ φλεβὸς (67), καὶ τῆς ἀφρώδους σαρκὸς αὐτοῦ τοῦ πνεύμονος, ἥτις σὰρξ ἀναπληροῖ, δίκην στοιβῆς, τὰς μεταξὺ χώρας τοῦ πλέγματος (68), τῶν τε δύο ἀρτηριῶν καὶ τῆς φλεβὸς, ὥστε τούτων ἕδραν αὐτὴν (69) καὶ δεσμὸν γενέσθαι. Συμπέσσει δὲ ἡ σὰρξ τοῦ πνεύμονος φυσικῶς τὸ πνεῦμα, καθάπερ τὸ ἧπαρ τὸν ἐκ τῆς κοιλίας χυμόν· καὶ διὰ τοῦτο, ὥσπερ τὸ ἧπαρ ἄκροις τοῖς λοβοῖς ἑαυτοῦ περιέχει (70) τὴν γαστέρα, θερμασίας δεομένην· οὕτω καὶ ὁ πνεύμων μέσην περιλαμβάνει (71) τὴν καρδίαν, δεομένην τῆς ἐκ τῆς ἀναπνοῆς (72) περιψύξεως. Συνάπτεται δὲ (73) τῇ τραχείᾳ ἀρτηρίᾳ κατὰ τὸ συνεχὲς ὁ βρόγχος, συγκείμενος ἐκ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(59) *Διά τε τῆς εἰσπνοῆς*. Τῆς abest. A. 2. Ἀναπνοῆς, loco εἰσπνοῆς, A. 3.

(60) *Διὰ μόνης τῆς ἀναπνοῆς*. Repete συνίσταται. Cono addit, *sit*. Valla, *est*.

(61) *Μοίρα*. Μοῖρα, D. 1. Mox κατὰ τῆς διαστολῆς, A. 2.

(62) *Δύναμις δὲ ἡ ψυχική*. Δυνάμει δὲ ψυχικῇ, A. 1. Δύναμις δὲ ἡ ψυχή. Sed a rec. δυνάμει δὲ ψυχικῇ, A. 2. Valla: Aeris enim pars quædam per cordis diductiones ad ipsum *cor* attrahitur *animali potentia*. Vulgatum bene habet. Paulo ante τρία αἴτια ἀναπνοῆς notaverat, χρείαν, δύναμιν, ὄργανα. De χρείᾳ hactenus dixit. Nunc incipit de δυνάμει. Ergo δύναμις δέ refertur ad superius χρεία μέν. Cæterum recte etiam retinetur ψυχική. Nec enim ipsa ψυχή est δύναμις. Ex ψυχική vero mox in vocabulo αὕτη intelligitur ἡ ψυχή.

(63) *Συγκινεῖται*. Σύγκειται, D. 1.

(64) *Τὰ δὲ ἐξ*. Τὸ δὲ ἐξ, D. 1, A. 1, M. 1. Con.

(65) *Αὕτη ἡ ἀρτηρία*. Αὐτὴ ἡ ἀρτηρία. D. 1, A. 1.

(66) *Ἐκ τεσσάρων*. Ἐκ δύο, A. 3.

(67) *Καὶ φλεβός*. Καὶ τῆς φλεβός, A. 2. Καί abest, A. 3.

(68) *Τὰς μεταξὺ χώρας τοῦ πλέγματος*. «Connexiones mediæ regionis,» Cono. Ergo, τῆς —χώρας τὰ πλέγματα. — *Τοῦ πλέγματος*. Antea τοῦ πνεύματος aut πνεύμονος. Sed a prima manu, ut videtur, correctum, D. 1. Loco στοιβή scribitur etiam στοίβη apud Galenum in Glossis et apud Hesych. Est autem genus herbæ, qua utuntur ad plectendas corbes. Hoc loco reddi potest vinculum seu firmamentum, id est σύνδεσμος, seu, ut mox habet, δεσμός et ἕδρα, id est ἑδραίωμα, στήριγμα. Inde est στοιβάς et στοιβάζειν, pro quo dicitur etiam στιβάς et στιβάζειν. Cono reddidit, *stupæ*. Valla totum locum corrupit ita: Quæ sane pulpa *conductionis intercomplicationis* loca binarum arteriarum et venæ *moderationem* supplet. Loco ἀναπληροῖ — στοιβῆς habet, ἀναπληρῆς εἴη — χύβης, M. 1.

(69) *Ὥστε τούτων ἕδραν αὐτήν*. Ὡς, loco ὥστε, A. 1. Αὐτήν omittit et ἔδραν exhibet spiritu leni, D. 1. Mox idem συμπέσει, loco συμπέσσει, ac deinde D bis ἧπαρ et ex correct. ἧπαρ. M. 1 bis ante ἧπαρ omittit τό. Αὐτήν, post ἕδραν, abest etiam, in A. 3. *Concoquit*, Con., Vall. Idem supra dictum, p. 111.

(70) *Λοβοῖς ἑαυτοῦ περιέχει*. Λωβοῖς ου… τοῦ περιέχει. Sic A. 1. Λοβοῖς αὐτοῦ περιέχει, A. 2. Λαβοῖς (sed a prima manu corr. λω.) αὐτοῦ (addito a rec. ἑ, id est ἑαυτοῦ) περιέχει. Sed a primo punctis notatum erat ε ut esset περιχεῖ· secundus vero iterum inseruit ε D. 1. «Summis suis *fibris*— continet,» Cono. Valla legit per ω. Ergo ridicule reddidit: «profligationibus et perditionibus.»

(71) *Περιλαμβάνει*. παραλαμβάνει, M. 1.

(72) *Τῆς ἐκ τῆς ἀναπνοῆς*. Τήν, loco prioris τῆς, D. 1. Mox, καταψύξεως, A. 3.

(73) *Συνάπτεται δὲ — χόνδρων*. Cono: «Cæterum per asperæ arteriæ continuitatem branchiis conjungitur ex magnis tribus cartilaginibus.»

μεγάλων τριῶν χόνδρων (74)· τούτῳ δὲ ὁ φάρυξ (75)· εἶτα τὸ στόμα καὶ ἡ ῥίς. Δι' ἀμφοτέρων γὰρ ἕλκομεν ἔξωθεν τὸν ἀέρα· χωρεῖ δὲ ἐντεῦθεν διὰ τοῦ ἠθμοειδοῦς (76) ἢ σπογγοειδοῦς ὀστοῦ, ὅπερ κατετρήθη, ἵνα ἐν ταῖς ὑπερβολαῖς (77), ταῖς κατὰ ποιότητα (78), τοῦ ἀέρος μηδὲν ὁ ἐγκέφαλος βλάπτηται, ἀθρόου τοῦ πνεύματος (79) ἐμπίπτοντος εἰς αὐτόν. Συνεχρήσατο δὲ καὶ ἐνταῦθα τῇ ῥινὶ πρός τε τὴν **121** ἀναπνοὴν (80) καὶ τὴν ὄσφρησιν ὁ Δημιουργὸς, ὡς τῇ γλώττῃ (81) πρός τε τὴν φωνὴν καὶ τὴν γεῦσιν καὶ τὴν διαμάσησιν. Τὰ μὲν οὖν (82) κυριώτατα (83) μόρια πρός τε τὴν ὕπαρξιν αὐτὴν καὶ πρὸς τὰς ἀναγκαίας τοῦ βίου χρείας ταῖς ψυχικαῖς συνδιῄρηται (84) δυνάμεσιν. Εἰ δέ τι καὶ παραλέλειπται (85), ἐκ τῶν ἤδη λεχθέντων εὐσύνοπτον ἔσται. Ὥσπερ δὲ πάντων τῶν γενομένων τὰ μὲν δι' ἑαυτὰ γέγονε, τὰ δὲ καὶ δι' ἑαυτὰ (86) καὶ δι' ἕτερα, τὰ δὲ δι' ἕτερα μόνον, τὰ δὲ κατὰ συμβεβηκὸς παρυπέστη· οὕτω κἀπὶ τῶν μορίων (87) τοῦ ζώου τὴν αὐτὴν εὑρήσεις ἀκολουθίαν.

aerem ducimus, qui hinc per cribrosum aut spongiosum os fertur, quod perforatum est, ne ab immoderata aeris qualitate cerebrum lædatur, si confertim spiritus in ipsum influat. Hic quoque Deus naribus et ad respirationem, et ad odoratum usus est, ut lingua, et ad vocem mittendam, et ad gustandum, et ad mandendum. Itaque partes hæ, quarum et ut sit animal, neque necessariis vitæ usibus spolietur, potestas est, cum animæ facultatibus dispertitæ sunt. Quod si vero quid prætermissum est, ex his, quæ jam dicta sunt, facile perspici poterit. Sed ut in omnibus, quæ facta sunt, alia sua causa facta sunt, alia et sua causa et aliorum, alia aliorum tantum causa, aliis accidit, ut obiter exsisterent: ita in partibus animalium eumdem ordinem reperies.

Τὰ μὲν γὰρ εἰρημένα πάντα τῶν τριῶν ἀρχῶν (88) ὄργανα, τῶν διοικουσῶν τὸ ζῶον, δι' ἑαυτὰ γέγονε. Ταῦτα γὰρ προηγουμένως καὶ κατὰ πρῶτον λόγον κατεσκεύασται, ἃ καὶ κατὰ φύσιν (89) κυρίως λέγεται, καὶ ἐν τῇ μήτρᾳ ἐξ αὐτοῦ τοῦ σπέρματος (90) λαμβάνει τὴν γένεσιν (91), ὡς καὶ τὰ ὀστέα. Ἡ δὲ ξανθὴ χολὴ καὶ δι' ἑαυτὴν καὶ δι' ἄλλο. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς πέψιν (92) συντελεῖ, καὶ κινεῖ τὴν ἔκκρισιν, καὶ γίνεται κατὰ ταῦτα τρόπον τινὰ τῶν θρεπτικῶν ἕν τι μόριον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ θερμασίαν τινὰ παρέχει τῷ σώματι, καθάπερ ἡ ζωτικὴ δύναμις. Τούτων μὲν οὖν ἕνεκα δι' ἑαυτὴν δοκεῖ γεγονέναι· τῷ δὲ καθαίρειν τὸ αἷμα, δι' ἄλλο πως δοκεῖ (93) γεγονέναι. Καὶ ὁ

Nam omnia illa instrumenta, quæ diximus, trium principiorum, quæ animal gubernant, sua causa generata sunt. Præcipua enim ratione et primario loco sunt condita, quæ et secundum naturam proprie dicuntur, et in utero ex ipso semine, quemadmodum et ossa, oriuntur. Flava autem bilis et per se, et propter aliud constituta est. Nam ad concoctionem confert et depulsionem excrementorum movet; ideoque fit quodammodo una de partibus nutrientibus; quinimo et calorem quemdam præbet corpori, ut vitalis facultas. Ac his quidem de causis propter se videtur exstitisse: sed quia sanguinem purgat, sanguinis causa quodammodo videtur esse facta.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(74) *Τριῶν χόνδρων*. Τριῶν χονδρῶν, A. 2. Τριῶν χόντρων, suprascripto δ a primo, D. 1.

(75) *Ὁ φάρυξ*. Ὁ φάρυγξ, A. 1. Ἡ φάρυγξ, D. 1. Ὡ λάρυγξ. Ox. Intellige, συνάπτεται. Τοῦτο δὲ ἡ φάρυγξ. A. 3. Cono addit: *copulatur*.

(76) *Διὰ τοῦ ἠθμοειδοῦς*. Διὰ ἠθμοειδοῦς. D. 1. Διὰ ἰσθμοειδοῦς, M. 1, A. 3. Idem mox: κατερήθη. « Per evaporarium os, quod perforatum est, » Cono. « Spongiosum et ad decollandum aptum, » Vall. Rufus Ephesius pag. 50, ἐν ᾗ (μυκτῆρι) τὸ ἠθμοειδὲς ὀστέον ὑπόκειται, πλείσταις κεχρημένον κατατρήσεσιν, et p. 26, τὰ πυκνὰ ταύτης (τῆς ῥινὸς) τρήματα ἠθμοειδῆ καλεῖται. Cæterum, ut hic, nonnulli habent ἰσθμοειδής, ita quoque libri variant apud Pollucem lib. II. p. 472, § 204.

(77) *Ὑπερβολαῖς*. Hic addit Cono: « tum frigiditatis, tum caliditatis. » Valla non habet.

(78) *Ποιότητα*. Πιότητα, D. 1.

(79) *Ἀθρόου τοῦ πνεύματος*. Πνεύμονος loco πνεύματος, D. 1.

(80) *Πρός τε τὴν ἀναπνοήν*. Τε abest, D. 1

(81) *Ὡς τῇ γλώττῃ*. Solum καί habet A. 2. Διαμάσησις etiam duobus σ legitur.

(82) *Τὰ μὲν οὖν*. Cono incipit libri IV cap. 20. Repetit breviter dicta, et adjicit utilitatem choleræ, splenis, renum, adenum, cutis, ossium, unguium atque capillorum.

(83) *Οὖν κυριώτατα*. Οὖν a man. rec. insertum ante κυριώτατα, D. 1. Οὖν καιριώτατα, A. 1, 2, 3. Οὖν κυριοτιμότερα. Sic. M. 1. Καιριότερα in marg., Ant. *Opportunissimas*, Vall. Κύριος proprie *primus*, *primarius*; καίριος, *opportunus*. Sed hæc duo sæpe permutantur ac pro eodem dicuntur. Mox, ὕπαρξιν αὐτοῦ καὶ πρός, A. 3.

(84) *Συνδιῄρηται*. Συνδιήρτηται, D. 1, A. 2. Συνετήρηται, M. 1, συνδιῄρηται, A. 3. Valla de conditore Deo accepit. Ergo reddidit: « *esse voluit* (quod non est in Græco), et in vitæ necessarios usus animæ distribuit potentiis. » Nemesius de se loquitur. Ergo probo συνδιῄρηται. Nam διαιρῆσαι inter alia etiam est διελθεῖν, ut Erotianus explicat p. 23. Sensus ergo: De præcipuis partibus corporis et viribus animi simul expositum est. Συνδιῄρηται idem, quod συνδιηκρίβωται. Συνδιήρτηται est *conjuncta sunt*.

(85) *Εἰ δέ τι καὶ παραλέλειπται*. Καί abest, A. 1.

(86) *Τὰ δὲ δι' ἑαυτά*. Τὰ δὲ καὶ δι' ἑαυτά, D. 1, A. 1, 2. Paulo post: τὰ δὲ καὶ δι' ἕτερα μόνον, A. 3.

(87) *Καὶ ἐπὶ τῶν μορίων*. Κἀπὶ τῶν μορίων, D. 1, A. 2, 3. Sic, omisso proximo τοῦ, A. 1. Continuo τῶν ζώων exhibet A. 3.

(88) *Τῶν τριῶν ἀρχῶν*. Ἀρχάς nunc videtur dicere, quas supra, p. 115, δυνάμεις appellavit, nimirum ψυχικάς, φυσικάς et ζωτικάς. Ergo mox memorat ζωτικὴν δύναμιν. Conjici vero etiam possit, τῶν τριῶν ἀρχικῶν δυνάμεων. Valla: « Quæ enim jam dicta trina *principalia membra* animal administrantia propter se facta sunt. »

(89) *Ἃ καὶ κατὰ φύσιν*. Ἀλλὰ κατὰ φύσιν, A. 2.

(90) *Μήτρᾳ ... σπέρματος*. Μήτρα τὴν ἔκκρισιν, καὶ γίνεται κατὰ ταῦτα τρόπον τινὰ καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ σπέρματος, M. 1. Idem post ὡς omittit καί. Priora ista paulo inferius leguntur.

(91) *Λαμβάνει τὴν γένεσιν*. Καταλαμβάνει γένεσιν, A. 2.

(92) *Καὶ γὰρ πρὸς πέψιν*. Καὶ γὰρ καὶ πρὸς πέψιν, D. 1. Mox, καὶ κινεῖται τήν. Idem. Mox. ἕν τι μορίων, A. 3.

(93) *Διὰ τοῦτό πως δοκεῖ*. Δι' ἄλλο πως δοκεῖ, D. 1. « Ob aliud aliquo pacto videtur procreata, »

Lienis etiam non parum ad concoctionem conducit. Cum enim natura sit acidus et acerbus, et emissionem superflui humoris nigri in alvum profundat, constringit eam et firmat et ad concoctionem excitat. Præterea purgat jecur, et idcirco quodammodo videtur sanguinis gratia esse genitus. Renes etiam sanguinis purgamentum sunt, et commiscendorum corporum libidinem efficiunt. Nam venæ, quas dicimus incidere in testes, per renes transeunt, et inde hauriunt acrimoniam quamdam, quæ irritat appetitum, quo modo acrimonia illa, quæ sub cute fuerit, pruritum gignit. Quo autem testium caro cute est mollior, eo magis, dum ab acrimonia mordentur, insanam pariunt mittendi seminis cupiditatem. Hæc igitur et similia aliquomodo, et propter se, et propter alia facta sunt. Glandes autem et caro aliorum gratia tantum. Nam glandes vehiculum sunt et firmamentum vasorum, ne disrumpantur, dum in violentis motibus sublimia feruntur. Caro tegumentum est facta cæterarum partium, ut et æstate animal refrigeret, interiorem humorem emittens, et hieme lanarum constipatarum usum ipsi præbeat. Cutis quoque tegmen est, et mollioris carnis, et omnium aliorum, quæ intus inclusa sunt. Carnis autem natura, tum ab aere, tum ab iis, quæ ad eam se applicant corporibus, callosa est. Ossa vero sunt firmamentum totius corporis, maximeque spina dorsi, quam et carinam animalis esse aiunt.

σπλὴν δὲ οὐ μικρὰ πρὸς πέψιν συμβάλλεται. Ὀξώδης (94) γὰρ ὢν καὶ στρυφνὸς τὴν φύσιν, καὶ τὴν ἔκκρισιν (95) τοῦ περιττεύοντος χυμοῦ τοῦ μέλανος εἰς τὴν γαστέρα προχέων (96), στύφει τε αὐτὴν καὶ τονοῖ καὶ πρὸς τὰς πέψεις διεγείρει. Πρὸς **122** τούτοις δὲ καὶ καθαίρει (97) τὸ ἧπαρ (98). Διὸ καὶ αὐτὸς δοκεῖ πως διὰ τὸ αἷμα γεγονέναι. Καὶ οἱ νεφροὶ δὲ τοῦ τε αἵματος καθάρσιόν εἰσι (99), καὶ τῆς ὀρέξεως τῆς κατὰ τὴν συνουσίαν αἴτιοι. Αἱ γὰρ φλέβες, ἃς ἐλέγομεν (1) ἐμπίπτειν εἰς τοὺς διδύμους, διὰ τῶν νεφρῶν διεξέρχονται· κἀκεῖθεν ἀρύονται (2) δριμύτητά τινα, τὴν ἐρεθίζουσαν τὴν ὄρεξιν, ὥσπερ καὶ τὸν κνησμὸν ἡ δριμύτης ὑπὸ τὸ δέρμα γενομένη ποιεῖ. Ὅσῳ δὲ τῶν διδύμων ἡ σὰρξ ἁπαλωτέρα τοῦ δέρματός ἐστι, τοσούτῳ πλέον (3) ὑπὸ τῆς δριμύτητος δακνόμενοι, ἐμμανῆ ποιοῦσι τῆς ἐκκρίσεως τῆς γονῆς τὴν ἐπιθυμίαν. Ταῦτα μὲν οὖν καὶ τὰ τοιαῦτα τρόπον τινὰ καὶ δι' ἑαυτὰ καὶ δι' ἄλλα γέγονεν. Οἱ δὲ ἀδένες (4) καὶ ἡ σὰρξ δι' ἄλλα μόνον. Οἱ μὲν γὰρ ἀδένες ὄχημα καὶ στήριγμα τῶν ἀγγείων (5) εἰσὶν, ἵνα μὴ διαῤῥαγῇ μετέωρα φερόμενα (6) ἐν ταῖς βιαίοις κινήσεσιν. Ἡ δὲ σὰρξ σκέπασμα γέγονε (7) τῶν ἄλλων μορίων, ἵνα καὶ θέρους ἀναψύχῃ τὸ ζῶον, νοτίαν (8) ἔσωθεν ἐκπέμπουσα, καὶ χειμῶνος τὴν τῶν πιλητῶν ἐρίων αὐτοῖς παρέχῃ χρείαν (9). Καὶ τὸ δέρμα δὲ σκέπασμα γέγονε καὶ τῆς ἁπαλῆς σαρκὸς καὶ τῶν ἄλλων πάντων τῶν ἐντοσθίων· ἔστι δὲ (10) τὴν φύσιν σὰρξ, ὑπό τε τοῦ περιέχοντος καὶ τῶν (11) προσομιλούντων σωμάτων τυλωθεῖσα. Τὰ δὲ ὀστᾶ στήριγμα τοῦ παντὸς σώματός (12) ἐστι, καὶ μάλιστα ἡ ῥάχις, ἣν καὶ τρόπιν (13) τοῦ ζώου φασὶν εἶναι.

Ungues communiter quidem omnibus, in quibus

Οἱ ὄνυχες δὲ καὶ κοινῇ μὲν πᾶσι τοῖς ἔχουσι παρ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

Vall. « Sanguinis causa facta esse videtur, » Con. Sic mox est p. 122 : Περὶ ἥπατος, A. 3, ita : Τὸ δὲ καθαίρειν τὸ αἷμα καὶ διὰ τοῦτο δοκεῖ πως.

(94) *Ὀξώδης*. Ζοφώδης. Sed rec. man. litteræ ο inscripsit μ, et in marg. γρ. καὶ σομφώδης καὶ ὀξώδης, D. 1. Σομφώδης et σομφός Hesychius et Erotianus p. 44 explicant χαῦνος. Cono reddidit, « acidus et stypticus. » Valla, « acidus et natura acerbus. »

(95) *Καὶ τὴν ἔκκρισιν*, κ. τ. λ. Valla : « egestionem circa tenorem humoris nigri in ventrem profundens stipat ipsam ac figit. »

(96) *Προχέων*. Χέων, D. 1.

(97) *Τῷ δὲ καθαίρει* ad *ὁ σπλήν*. Absunt, M. 1.

(98) *Ἧπαρ*. Ἧπαρ et a rec. ἧπαρ, D. 1. Mox, δοκεῖ πῶς, idem.

(99) *Καθάρσιόν εἰσι*. Cum mox legatur αἴτιοι, non αἴτιον, hic conjici possit καθάρσιοι. M. 1 habet καθαρόν.

(1) *Ἃς λέγομεν*. Ἃς ἐλέγομεν, A. 2, 3. Recte. Respicit enim cap. 25 : Περὶ τοῦ γεννητικοῦ. *Quas dicimus*, Con., Vall.

(2) *Ἀρύονται*. Ἀῤῥύονται, D. 1. Mox τινα abest A. 3; ac paulo post est γινομένη.

(3) *Τοσούτῳ πλέον*. Τοσοῦτο πλέον, A. 2.

(4) *Ἄδενες*. Ἀδένες hic et mox, D. 1, A. 1. Sed A 2 vulgatum. Post σάρξ addit καί, M. 1.

(5) *Ἀγγείων*. Sic. Supra aliquoties exhibuit ἀγκεῖον, D. 1.

(6) *Μετέωρα φερόμενα*. Φαινόμενα in marg. Aut. Ita in textu, M. 1. Mox, βιαίαις, A. 2, 3. Μετέωρα φερόμενα absunt, Con.

(7) *Γέγονε σκέπασμα*. Σκέπασμα γέγονε, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox, ἀναψύχει, D. 1. Mox θέρους abest, Con.

(8) *Νοτίαν*. Sic ex rasura a primo. Antea, ὅτι ἄν, D. 1. « Ut *matutinam* excutiat humiditatem, » Vall. Suidas : νοτία· ἡ ὑγρασία. Intelligit *sudorem*. In A. 3 est vocabulum usitatius νοτίδα. Addit autem ἔξωθεν loco ἔσωθεν.

(9) *Πιλητῶν ἐρίων αὐτοῖς παρέχῃ χρείαν*. Αὐτοῖς omittit A. 2. Πηλιτῶν ἐρίων αὐτοῖς παρέχει χρείαν, D. 1. Πηλιτῶν habet etiam A. 3. *Nobis* loco αὐτοῖς, Con.

(10) *Ἔνδοθεν ἔστι δέ*. Ἐντοσθίων· ἔστι δέ, D. 1, A. 2, 3. Ἔντοσθεν· ἔστι δέ, A. 1. *Viscerum*. Vall. Mox ἡ, ante σάρξ, abest, M. 1, A. 1, 2, 3, D. 1. Recte. Sermo enim est περὶ δέρματος, quod dicitur esse, σὰρξ τυλωθεῖσα.

(11) *Περιέχοντος τῶν*. Περιέχοντος καὶ τῶν, D. 1, A. 1, 2, 3, Vall. Recte hoc quoque. Τὸ περιέχον est aer; M. 1 exhibet, περιέχοντος καὶ τῶν περιεχομένων καὶ τῶν προσομιλούντων, A. 3 addit καί, ante τῶν προσομιλ.

(12) *Παντὸς σώματος*. Σώματος abest, A. 3.

(13) *Τρόπην*. Τρόπον, D. 1. Τρόπιν, A. 1, 2, Ox. *Conversionem*. Vall. Plutarch. *De placit. philosoph.* v, 17, de re simili habet, ὡς τρόπιν νεώς. Quod hic Nemesius aptissime de spina dorsi dixit, id habet Philo p. 842. de corde : Δοκεῖ τοῦ ὅλου σώματος προπλάττεσθαι ἡ καρδία, θεμελίου τρόπον ἢ ὡς ἐν νηῒ τρόπεως, ἐφ' ἣν οἰκοδομεῖται τὸ ἄλλο σῶμα. Plura synonyma cumulat Chrysost. t. III, p. 139. Ὥσπερ τινὰ *θεμέλιον* καὶ *τρόπιν* ἀσφαλῆ καὶ *κρηπῖδα* βεβαίαν καὶ ἀκίνητον. Mox, καὶ κοινὴν μέν, et paulo post, ἄλλην ἄλλοις, A. 2. Πᾶσι μὲν κοινῇ, A. 3.

A ἔχονται χρείαν, τὴν τοῦ κνήθεσθαι, καὶ ἰδίαν δὲ παρὰ ταύτην **123** ἄλλην ἄλλῳ. Πολλοῖς μὲν γὰρ τῶν ζώων ἀμυντήριον ἐδόθησαν, ὡς τοῖς γαμψώνυξι (14)· καὶ εἰσὶν ὥσπερ ὄργανον τοῦ θυμικοῦ· πολλοῖς δὲ ἀμυντήριόν τε ἅμα (15) καὶ στήριγμα τῆς βάσεως, ὡς τοῖς ἵπποις καὶ παντὶ μονώνυχι (16)· καὶ ἀνθρώποις δὲ, οὐ μόνον πρὸς τὸ κνήθεσθαι καὶ διαφορεῖν τὴν δριμύτητα τοῦ δέρματος, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν τῶν λεπτῶν ἀντίληψιν· τὰ γὰρ πάνυ λεπτὰ δι' αὐτῶν ἐπαίρομεν· καὶ τοῖς ἄκροις δὲ τῶν δακτύλων ὄπισθεν ἀντιβαίνοντες, στηρίζουσι τὴν λαβὴν αὐτῶν. Αἱ δὲ τρίχες κατὰ συμβεβηκὸς παρυπέστησαν. Τῶν γὰρ ἀτμῶν (17) τῶν καπνωδεστάτων τῶν ἀναπεμπομένων ἐκ τοῦ σώματος, πῆξίν τινα λαμβανόντων, κατὰ συμβεβηκὸς (18) συνίστανται. Οὐδὲ ταύτας δὲ παντάπασιν ἀχρήστους ἐποίησεν ὁ Δημιουργός· ἀλλὰ, καίτοι B κατὰ συμβεβηκὸς γενομένας, εἰς σκέπην τε καὶ κάλλος συντελεῖν τοῖς ζώοις παρεσκεύασε· σκέπην μὲν αἰξὶ καὶ προβάτοις, κόσμον δὲ τοῖς ἀνθρώποις· τισὶ δὲ ζώοις (19) κόσμον τε ἅμα καὶ σκέπην, ὡς τῷ λέοντι.

ΚΕΦ. ΚΘ' (20).

Περὶ ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου.

Ἐπειδὴ πολλάκις (21) ἐμνημονεύσαμεν ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου, ἀνάγκη καὶ περὶ τούτων διαλαβεῖν, ἵνα τῆς ἀκριβοῦς αὐτῶν γνώσεως μὴ διασφαλλώμεθα. Δεῖ δὲ τὸν μέλλοντα περὶ ἀκουσίου καὶ ἑκουσίου (22) λέγειν, πρότερον ἐκθέσθαι κανόνας τινὰς καὶ γνώμονας (23), δι' ὧν γνώριμον ἔσται, εἴτε ἑκούσιον, εἴτε ἀκούσιόν ἐστι τὸ γινόμενον. Ἐπεὶ τοίνυν πᾶν (24) C ἑκούσιον **124** ἐν πράξει τινί ἐστι (25), καὶ τὸ νομιζόμενον δὲ ἀκούσιον καὶ αὐτὸ ἐν πράξει ἐστί· δειχθήσεται (26) τοῦτο μετ' οὐ πολύ· τινὲς δὲ καὶ τὸ ὄντως ἀκούσιον, οὐ μόνον ἐν τῷ πάσχειν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ πράττειν τίθενται· ὁριστέον πρὸ (27) τῶν ἄλλων, τί ἐστι πρᾶξις. Πρᾶξίς ἐστιν ἐνέργεια λογική. Ταῖς δὲ πράξεσιν (28) ἔπαινος ἢ ψόγος ἕπεται· καὶ αἱ μὲν αὐτῶν μεθ' ἡδονῆς, αἱ δὲ μετὰ λύπης πράττονται·

A sunt, præbent usum fricandi, præterea alium alii proprium. Multis enim animalibus dati sunt armorum loco, ut iis, quæ aduncos ungues habent, et velut instrumentum sunt ejus animæ partis, in qua irarum ardor exsistit. Multis et armorum loco et firmandi gressus causa, ut equis et omnibus quæ solidam habent ungulam. Hominibus autem dati sunt, non solum ad fricandum et pellendam cutis acrimoniam, sed etiam ad res tenues et minutas capiendas. Quæ enim admodum sunt exilia, iis attollimus, et pone summos digitos contra se erigentes, eorum comprehensionem firmant. Pilis autem accidit, ut obiter exsisterent. Nam vaporibus, qui fumosissimi e corpore emittuntur, concrescentibus, ex accidenti constituti sunt. Quanquam ne istos B quidem Deus omnino inutiles genuit, sed, etsi ex accidenti creati sunt, effecit, ut animalibus ad tegumentum et ornamentum conferrent. Tegumentum quidem capris et ovibus; ornamentum hominibus; quibusdam etiam animalibus et ornamento simul sunt et tegendi usum præbent, ut leoni.

CAP. XXIX.

De eo quod sponte et invite fit.

Quoniam sæpe ejus, quod sponte et invite fit, meminimus, necesse est de his quoque tractare, ne ab exquisita eorum cognitione aberremus. Oportet autem eum, qui de invite et sponte facto dicturus est, primum exponere regulas quasdam et rationes, per quas quæque res, sponte ne an invite agatur, cognosci queat. Quoniam igitur, quidquid sponte fit, C in actione aliqua est, et quod invite existimatur fieri, in actione quoque ponitur, quod paulo post ostendetur; atque etiam aliqui, quod vere invite fit, non solum in patiendo, sed etiam in agendo ponunt: in primis definiendum est, quid sit actio. Actio est muneris alicujus functio cum ratione. Actiones autem laus aut vituperatio consequitur, et aliæ ipsarum cum voluptate, aliæ cum dolore transiguntur.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(14) *Καμψόνυξι.* Γαμψώνυξι, D. 1. Γαμψόνυξι, A. 3. Καμψώνυξι, A. 2. Γαμψώνυξ habet Sophocles in *Œdipo tyranno* p. 199, Diog. Laert. p. 315, et alii. Pro eodem habet γαμψώνυχος Aristot. *H. A.* II, 12, VIII, 12. Eustath. *ad Hom.* p. 1928, non a κάμπτω, sed a γνάμπτω derivat. Καμψίπους tamen est apud Æschyl. p. 192.

(15) *Ἀμυντήριόν τε ἅμα.* Ἅμα abest, A. 1. Mox, στήριγμα ἅμα τῆς βάσεως, idem.

(16) *Μονόνυχι.* Μονώνυχι, D. 1, A. 1, 3. Ω a man. rec., A. 2. Mox δέ, post ἀνθρώποις, addunt D. 1, A. 1, 3. Deinde, διαφορεῖν πρὸς τήν, A. 3. Paulo post, καπνοδεστάτων, D. 1.

(17) *Τῶν γὰρ ἀτμῶν.* Δέ, loco γάρ, M. 1. Paulo post, δὲ πάλιν παντάπασιν, A. 3.

(18) *Καίτοι κατὰ συμβεβηκός.* Κατά abest, A. 2.

(19) *Τισὶ δὲ ζώοις.* Πᾶσι δὲ ζώοις, A. 1. « Hominibus vero, ut cunctis animalibus, ornamentum. Ornamentum autem pariter et munimentum, sicut leoni, » Vall. Mox ἅμα omittit A. 2. Deinde, « ut leonibus, » Con.

(20) Cap. 29. Index : Περὶ τοῦ ἑκουσίου. κη', D. 1. Index idem, qui in edito. Nam κη' prorsus omisit. Ergo hic habet κθ', A. 1. Index idem a prima manu, a secunda κθ', A. 2. Λόγος, loco κεφ. habet M. 1. Plane convenit cum edito A. 3. « De ultroneo et invito. Cap. 28, » Vall. Cono incipit libri V cap. 1. « De voluntario et involuntario. De definitione actus humani, in quo consistit voluntarium, et indiciis et signis voluntarii et involuntarii. De involuntario violento, et an excuset. »

(21) *Ἐπειδὴ πολλάκις.* Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις, A. 1. Mox, ἀκουσίου καὶ ἑκουσίου, A. 3. Et, ἀναγκαῖον D καὶ περὶ τούτων, A. 2. Paulo post idem, σφαλλώμεθα. Διασφάλλεσθαί τινος est etiam apud Æschinem oratorem p. 33, 66. Et apud Heraclidem Ponticum p. 455 edit. Galei, τοῦ λογισμοῦ διασφάλλονται.

(22) *Ἀκουσίου καὶ ἑκουσίου.* Ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου, A. 3.

(23) *Κανόνας τινὰς καὶ γνώμονας.* Κανόνας ex rasura. Antea credo, καὶ μόνας. Et γνώμας, loco γνώμονας, D. 1. *Cognitiones.* Vall. Loco ἐκθέσθαι... γνώμονας habet, ἐκθεᾶσθαι.... γνώμας, inepte, M. 1. Mox p. 124 repetitur γνώμονες.

(24) *Ἐπεὶ τοίνυν πᾶν.* Ἐπεὶ τοίνυν ἐστὶ πᾶν, A. 3. V. Joan. p. 191 B.

(25) *Τινί ἐστι.* Τινὶ ἔσται, A. 2. Mox ab καὶ τὸ νομιζόμενον ad πράξει ἐστί omittit A. 3.

(26) *Δειχθήσεται δέ.* Δέ abest, D. 1, A. 1, 2.

(27) *Ὁριστέον πρό.* Ὁριστέον οὖν πρό, D. 1.

(28) *Ταῖς δὲ πράξεσιν.* Δέ abest, A. 2.

aliaque sunt optabiles ei qui agit, aliæ fugiendæ. Optabilium autem quædam semper sunt optabiles, quædam certo quodam tempore; similiter etiam fugiendarum. Rursus actionum aliis misericordia et venia tribuitur, aliæ in odio sunt et pœna vindicantur. Sint ergo regulæ cognitionis ejus, quod sponte fit, quod omnino laus aut vituperatio comitetur, et cum voluptate agantur, et optabiles sint actiones iis qui agunt, aut semper, aut tum cum aguntur. Invite autem facti notæ sunt et indices, quod veniam aut misericordiam mereantur, et cum dolore agantur, neque optabiles sint. His ita explicatis, dicamus primum de eo quod invite fit.

CAP. XXX.

De eo quod invite fit.

Quod invite fit, partim per vim fit, partim per ignorantiam; atque eorum quidem, quæ per vim fiunt, principium efficiendi extra est. Alia enim quæpiam causa violentiæ est, non nos. Itaque definitio ejus, quod invite per vim suscipitur, est cujus principium est extra, ut nihil sua voluntate ad actionem conferat is cui vis infertur. Principium hic pro causa efficiente dictum est. Verum quæritur, an etiam hæc invite fiant, ejectiones onerum, ad quas nautæ descendunt adversa tempestate, aut cum quis amicorum aut patriæ conservandæ causa rem turpem facit aut patitur. Sed hæc sponte potius fieri videntur. Nam idcirco adjectum est ad definitionem, ut nihil ad actionem sua voluntate conferat is, cui vis affertur. In hujusmodi enim casibus ipsi sponte per se movent partes eas, quæ instrumenti locum obtinent, atque ita in mare onera dejiciunt. Quod idem accidit iis, qui aliquid, quod turpe aut grave sit, majoris boni gratia perpetiuntur, ut Zeno,

καὶ αἱ μὲν εἰσὶν αἱρεταὶ τῷ πράττοντι (29), αἱ δὲ φευκταί· καὶ τῶν αἱρετῶν αἱ μὲν ἀεὶ αἱρεταὶ, αἱ δὲ κατά τινα χρόνον· ὁμοίως δὲ καὶ τῶν φευκτῶν. Καὶ πάλιν, αἱ μὲν τῶν πράξεων (30) ἐλεοῦνται καὶ συγγνώμης ἀξιοῦνται (31), αἱ δὲ μισοῦνται καὶ κολάζονται. Ἔστωσαν οὖν γνώμονες τοῦ μὲν ἑκουσίου, τὸ πάντως ἐπακολουθεῖν ἔπαινον ἢ ψόγον, καὶ τὸ μεθ' ἡδονῆς πράττεσθαι, καὶ τὸ αἱρετὰς εἶναι τὰς πράξεις τοῖς πράττουσιν ἢ ἀεὶ, ἢ τότε ὅτε (32) πράττονται. Τοῦ δὲ ἀκουσίου γνώμονες, τὸ συγγνώμης ἢ ἐλέους ἀξιοῦσθαι, καὶ τὸ μετὰ λύπης πράττεσθαι, καὶ τὸ μὴ εἶναι αἱρετάς. Τούτων οὕτω διορισθέντων, λέγωμεν πρότερον περὶ τοῦ ἀκουσίου (33).

ΚΕΦ. Λ' (34).

Περὶ ἀκουσίου.

Τοῦ ἀκουσίου τὸ μὲν κατὰ βίαν, τὸ δὲ δι' ἄγνοιάν (35) ἐστι. Τῶν τοίνυν κατὰ βίαν ἀκουσίων ἡ ποιητικὴ ἀρχὴ ἔξωθέν ἐστι. Ἄλλο γάρ τι τῆς βίας (36) αἴτιόν ἐστι, καὶ οὐχ ἡμεῖς. Ὅρος τοίνυν τοῦ κατὰ βίαν ἀκουσίου ἐστὶν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἔξωθεν, μηδὲν (37) συμβαλλομένου κατ' οἰκείαν ὁρμὴν τοῦ βιασθέντος. Ἀρχὴ δὲ εἴρηται ἐνταῦθα ἡ ποιητικὴ αἰτία. Ζητεῖται δὲ, εἰ καὶ ταῦτα ἀκούσιά ἐστιν, οἷον αἱ ἀποβολαὶ τῶν φορτίων, **125** ἃς ποιοῦνται οἱ ναῦται χειμῶνι περιπεσόντες, ἢ ὅταν τις αἰσχρὸν πρᾶγμα καταδέξηται (38) παθεῖν ἢ πρᾶξαι, ὑπὲρ τοῦ σῶσαι φίλους ἢ πατρίδα. Ἐοίκασι δὲ μᾶλλον εἶναι ἑκούσιοι (39). Διὰ τοῦτο γὰρ πρόσκειται τῷ ὅρῳ, τὸ μηδὲν (40) συμβαλλομένου κατ' οἰκείαν ὁρμὴν τοῦ βιασθέντος. Ἐπὶ γὰρ τοῖς τοιούτοις (41) ἑκόντες αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν κινοῦσι τὰ ὀργανικὰ μόρια, καὶ οὕτω ῥίπτουσιν εἰς τὴν θάλασσαν τὰ φορτία. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ αἰσχρὸν (42) ἢ δεινόν τι ὑπομένοντες διὰ μεῖζον καλὸν (43), ὡς Ζήνων, ὁ ἀποφαγὼν ἑαυτοῦ τὴν γλῶτταν καὶ ἀποπτύσας Διονυσίῳ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(29) *Αἱρεταὶ τῷ πράττοντι.* Τῷ πράττοντι abest, A. 1. Ab τῷ πράττοντι ad proximum αἱρεταὶ omittit Vall. Mox, αἱ δὲ καὶ φευκταὶ τῷ πράττοντι. Καὶ τῶν ἀρετῶν (sic) αἱ μέν, A. 1. Inter τῶν et αἱρετῶν aliquid rasura deletum. Forte μέν, D. 1.

(30) *Αἱ μὲν τῶν πράξεων.* Τῶν πράξεων αἱ μέν, A. 3.

(31) *Ἐλεοῦνται καὶ συγγνώμης ἀξιοῦνται.* Αἱ loco καί, D. 1, A. 2. Ejus loco αἵδε, M. 1. Αἱ δέ, A. 3. *Illæ autem*, Con. Loco καὶ συγγ. ἀξ. Valla habet: *Aliæ vero invidiam faciunt*. Καὶ συγγ. ἀξ. omittit A. 1. Mox, πάντως ἀκολουθεῖν, D. 1.

(32) *Ἢ τότε ὅταν.* Ἢ τότε ὅτε, D. 1, 3. Sic, et mox πράττονται, Joan. l. l. Ἢ ὅτε, A. 1, 2. Ἢ τότε ὅταν διορίστως πράττωσιν, M. 1. Mox, συγγνώμης ἢ ἐλέους ἀξιοῦσθαι, D. 1, A. 1, 2, Con. Γνώμονες καὶ τὸ συγγνώμης ἢ ἐλέους ἀξιοῦσθαι, A. 3.

(33) *Λέγωμεν πρῶτον περὶ ἀκουσίου.* Λέγωμεν πρότερον περὶ τοῦ ἀκουσίου, A. 1. Sic, sed λέγομεν, A. 2, D. 1. Λέγομεν πρῶτον περὶ τοῦ ἀκουσίου, A. 3.

(34) Cap. 30. Index idem, A. 1, 3, a man. rec., A. 2: Περὶ τοῦ ἀκουσίου, κθ', D. 1. Λόγος, loco κεφ., M. 1. *De invito.* Cap. 29, Vall. Confer. Joan. p. 191.

(35) *Τὸ δὲ κατ' ἄγνοιαν.* Δι', loco κατ', D. 1, A. 1, 3.

(36) *Ἄλλο γάρ τι τῆς βίας.* Τι abest, A. 2.

(37) *Ἔξωθεν μηδέν.* Ante μηδέν rasura sublatum ἐστι, D. 1. Ἔξω, loco ἔξωθεν, A. 3.

(38) *Καταδέξηται.* « Dignum arbitratur, Con. »

(39) *Μᾶλλον εἶναι ἑκούσιοι.* Imo potius ἑκούσια. Quærebatur enim, εἰ ταῦτα ἀκούσια. Confer Joan. p. 192. *Voluntarii*, Con. *Ultronei*, Vall.

(40) *Τῷ ὅρῳ, τὸ μηδέν.* Τοῦ loco τό, D. 1.

(41) *Ἐπὶ γὰρ τοῖς τοιούτοις.* Ἐπὶ γὰρ τούτοις, A. 3. Mox idem, θάλατταν τὰ φορτία.

(42) *Ὁμοίως καὶ οἱ αἰσχρόν τι*, κ. τ. λ. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ αἰσχρὸν ἢ δεινόν τι, D. 1, A. 2. Sic, omisso δέ, A. 1.

(43) *Μεῖζον καλόν.* Μείζων (ex corr. εἰ) καλόν. Post καλόν addit: Ὡς Ζήνων ὁ ἀποφαγὼν ἑαυτοῦ τὴν γλῶτταν καὶ ἀποπτύσας Διονυσίῳ τῷ τυράννῳ ὑπὲρ τοῦ μηδόλως αὐτῷ ἐξειπεῖν τὰ ἀπόρρητα. Ὁμοίως δὲ καὶ Ἀνάξαρχος, κ. τ. λ., D. 1. Sic etiam ex mss. edidit, sed Ζήνων, et, ὑπὲρ τοῦ μηδενὶ αὐτῷ, κ. τ. λ., Ox. Ὡς Ζήνων ὁ ἀποφαγὼν τὴν ἑαυτοῦ γλῶτταν, καὶ ἀποπτύσας Διονυσίῳ τῷ τυράννῳ, ὑπὲρ τοῦ μηδενὶ τρόπῳ αὐτοῦ ἐξειπεῖν τὰ ἀπόρρητα. Ὁμοίως δὲ καὶ Ἀνάξαρχος, A. 3. Cum D. 1 consentit, sed in fine, ὁμοίως καὶ Ἀνάξαρχος, A. 1. Cum D. 1 consentit, sed μηδενὶ τρόπῳ, loco μηδόλως, A. 2. Cum D. 1 consentit etiam M. 1, sed omittit ὁ, ante ἀποφαγών, et in fine δέ, ante καί. « Ob majus *malum vitandum*, ut Zeno et reliqua, » Con. « *Majus honestum*, servata etiam narratione de Zenone, » Vall. Zenonis factum memorat Euseb. *Præpar. evang.* pag. 504; Plutarch. t. II, p. 505, p. 1051; Diog. Laert. p. 352. Sed ibi non Dionysius tyrannus appellatur, verum Nearchus aut Diomedon. De Anaxarcho vid. Plutarch. t. II, p. 449; Diog. Laert. p. 364.

τῷ τυράννῳ, ὑπὲρ τοῦ μηδόλως αὐτῷ ἐξειπεῖν τὰ ἀπόῤῥητα· ὁμοίως δὲ καὶ Ἀνάξαρχος ὁ φιλόσοφος ὑπομείνας πτίσσεσθαι (44) ὑπὸ Νικοκρέοντος τοῦ τυράννου ὑπὲρ τοῦ μὴ προδοῦναι τοὺς φίλους. Καθόλου οὖν (45), ὅταν ἢ διὰ φόβον μειζόνων κακῶν ἕληταί τις τὸ ἔλαττον κακὸν (46), ἢ δι' ἐλπίδα μείζονος καλοῦ καταδέξηταί τις τὸ ἔλαττον κακὸν (47), ὃ οὐκ ἔστιν ἄλλως κατορθῶσαι (48), οὐκ ἀκούσιον ὑπομένει πάθος ἢ πρᾶξιν (49)· ποιεῖ γὰρ κατὰ προαίρεσιν καὶ κατ' ἐκλογήν, καὶ τότε εἰσὶν αἱρεταὶ (50), ὅταν πράττωνται, καθ' ἑαυτὰς οὐχ (51) οὖσαι αἱρεταί. Εἰσὶν οὖν μικταὶ ἐξ ἀκουσίου καὶ ἑκουσίου (52)· ἀκουσίου μέν, καθ' ἑαυτάς, ἑκουσίου δὲ τότε, διὰ περίστασιν. Ἄνευ γὰρ περιστάσεως (53) οὐδεὶς ἂν ἕλοιτο ταῦτα πρᾶξαι. Δηλοῖ (54) δὲ καὶ ὁ ἐπὶ ταῖς τοιαύταις πράξεσι γενόμενος ἔπαινος ἢ ψόγος, ὅτι ἑκούσιαί (55) εἰσιν. Ἀκουσίων γὰρ ἔργων οὐδεὶς ἔπαινος ἢ ψόγος ἐστα: Οὐκ ἔστι δὲ ῥᾴδιον (56) διακρῖναι, ποῖον ἀντὶ ποίου αἱρετέον.

Δεῖ (57) δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ πρὸ τῶν αἰσχρῶν αἱρεῖσθαι τὰ λυπηρά, ὡς Σωσάννα καὶ Ἰωσὴφ ἐποίησαν, οὐκ ἀεὶ μέντοι (58). Ὠριγένης γοῦν, **126** διὰ τὸ μὴ περιπεσεῖν τῇ αἰσχύνῃ τῇ τῶν (59) Αἰθιόπων, ἐπιθύσας (60), τοῦ παντὸς ἐξέπεσεν. Οὕτως οὐκ ἔστιν εὔκολος ἡ τῶν τοιούτων διάγνωσις. Ἔτι δὲ καὶ τούτου χαλεπώτερόν ἐστι, τὸ ἐμμεῖναι (61) τοῖς δόξασιν. Οὐ γὰρ ὁμοίως ἐκπλήσσει τὰ δεινὰ προσδοκώμενα καὶ ἐπαγόμενα. Ἀλλ' ἐνίοτε κρίναντες ἐξιστάμεθα (62) τῆς κρίσεως, ἐν τοῖς δεινοῖς γενόμενοι, ὡς ἐπὶ

A qui suam ipse linguam dentibus præcisam exspuit in Dionysium tyrannum, ne ei ulla ratione tacenda et recondita quædam enuntiaret. Item Anaxarchus philosophus, qui passus est se contundi a Nicocreonte tyranno, ne amicos proderet. Universe igitur, quando aut metu majorum malorum elegerit quis minus malum, aut spe majoris boni sumpserit minus bonum, quod aliter consequi, quod vult, non possit, non invitus agit aut patitur. Facit enim voluntate et soluta eligendi optione, ac optabilia sunt tum, cum aguntur, etsi per se non sint optabilia. Sunt ergo ex eo quod sponte et invite fit, mista et temperata. Invite quidem per se, sponte eo tempore ex circumstantia. Nam sine circumstantia nemo velit hæc agere; sed hæc sponte fieri, laus aut vituperatio, quæ talibus actionibus tribuuntur, declarant. Nam eorum quæ invite facimus, nulla erit laus aut vituperatio. Quanquam non est facile discernere, quid cui præoptandum sit.

B

Oportet tamen, ut plurimum, præ turpibus expetere, quæ molesta sunt, ut Suzanna et Joseph fecerunt, etsi non semper. Nam Origenes, qui, ne dedecus et ignominiam susciperet, quam Æthiopes ostentabant, diis sacra fecit, tota causa cecidit. Ita hæc dijudicare facile non est. Sed his multo difficilius, manere in eo, quod semel decretum sit. Non enim æque terrent res graves atque difficiles, dum exspectantur, atque dum jam premunt. Sed accidit interdum, ut, cum judicaverimus et statuerimus ali-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(44) *Πτίσσεσθαι*. Πτήσεσθαι, A. 3. « In rotæ modum incurvari, » Valla. Ac si legerit τροχίζεσθαι. Hujus exemplum narrat Philo p. 145, Φασὶ γοῦν ἤδη τινὰς τῶν σοφῶν τροχιζομένους ὑπὲρ τοῦ τὰ ἄῤῥητα μηνῦσαι, γλῶτταν ἀποτραγόντας τὴν ἑαυτῶν, κ. τ. λ.

(45) *Καθόλου οὖν*. Οὖν abest, A. 2.

(46) *Τὸ ἔλαττον κακόν*. Τό abest, A. 1, 2. Ab ἕληταί τις leguntur a man. rec. in marg., A. 2. In hac formula poni et omitti potest τό.

(47) *Ἢ δι' ἐλπίδα — ἔλαττον καλόν*. Absunt, A. 1, 2, Vall. Ἢ δι' ἐλπίδα μείζονος κακοῦ καταδέξηταί τις ἔλαττον κακόν, D. 1, A. 3. Καταδέξεται loco καταδέξηται, Ox. In fine probo κακόν. Sic et M. 1, et Con. Proximum vero ὃ refero ad καλοῦ.

(48) *Ἄλλως κατορθῶσαι*. Σ in ἄλλως a man. rec. additum, D. 1. Μᾶλλον ἄλλως κατορθ., et mox ἀκουσίου. M. 1.

(49) *Πρᾶξιν ἢ πάθος*. Πάθος ἢ πρᾶξιν, A. 1, 2.

D (50) *Καὶ τότε εἰσὶν αἱρεταί*. Μέν, post εἰσί, addit A. 3. Post hæc a primo legitur (εἰ καὶ πράττονται καθ' ἑκούσιον, οὐκ οὖσαι αἱρεταί), ὅταν πράττονται, κ. τ. λ. Sed inclusa linea deleta sunt a man. rec, addita hac nota: Ἀναγινώσκεται καὶ οὕτως· Εἰ καὶ πράττονται, καὶ τὰ ἑξῆς, ἄχρι τοῦ, ὅταν πράττωνται. Ergo ipse ea quæ delevit, agnovit D. 1; αἱρεταί refertur ad πράξεις.

(51) *Καθ' ἑαυτὰς οὐχ*, κ. τ. λ. Καθ' ἑαυτὰς ἑκουσίως οὐκ οὖσαι, D. 1. Ab οὐκ οὖσαι ad μὲν καθ' ἑαυτάς absunt, A. 3.

(52) *Ἐξ ἑκουσίου*, κ. τ. λ. Ἐξ ἀκουσίου καὶ ἑκουσίου. Ἀκούσιον μὲν καθ' ἕτερον· ἑκούσιον δὲ τό τε διὰ περίστασιν. Comma inter τό et τε est a man. rec., D. 1. « Ex invito ultroneoque, » Vall. Ποτὲ μέν loco τότε, A. 3.

(53) *Περιστάσεως* ad *ἑκούσιαι εἰσίν*. Absunt, M. 1.

(54) *Πρᾶξαι. Δηλοῖ*. Παθεῖν. Δῆλος, D. 1. Παθεῖν

C exhibet etiam A. 3. Mox, γινόμενος ἔπαινος, D. 1.

(55) *Ὅτι ἑκούσιαι*. Sic, sed litteræ τι ε deinceps a rec. deletæ, D. 1. Ab ὅτι ad ἢ ψόγος absunt, A. 3.

(56) *Οὐκ ἔστι δὲ ῥᾴδιον*. Οὐκ ἔσται δὲ ῥᾴδιον, A. 1. Δέ solum insertum a man. rec., D. 1. Mox διακρῖναι, idem.

(57) *Αἱρετόν. Δεῖ*. Αἱρετέον. Δεῖ, D. 1, A. 1, 3. Αἱρητέον (sic) δεῖ, M. 1.

(58) *Οὐκ ἀεὶ μέντοι*. Οὐκ ἀεὶ μεμπτοί, D. 1, A. 1, 2, M. 1. *Non usque lamentabundi*, Vall. Probo vulgatum. Nam ἀεί opponitur τῷ, ὡς ἐπὶ τὸ πολύ. *Neque id semper*, Con. Tamen hic aliquis opponere possit: *Atqui turpitudini semper postponendum est damnum, calamitas et mors*.

(59) *Αἰσχύνῃ τῇ τῶν*. Τῇ abest, D. 1. Id est, τῇ παρὰ τῶν Αἰθιόπων. Origenes in eam necessitatem ab Æthiopibus compulsus, ut aut libidini dederet corpus, aut idolis thus adoleret, posterius elegit. Vid. Epiphan. t. I, p. 525. Θύειν autem esse *thus adolere*, satis docuit Grævius ad Hesiod. *Ἔργ*. 338. Loco *Origenes* Cono habet, *Horexonius*. Mox Αἰθιοπίων, A. 3.

(60) *Ἐπιθύσας* Θύσας, A. 2. Heliodor. p. 87, Τοῦ λιβανωτοῦ λαβὼν ἐπέθυσα.

(61) *Ἔτι δὲ καὶ τούτοις χαλεπώτερόν ἐστι, τὸ ἐμμεῖναι*. Τούτου, loco τούτοις, A. 1, 3, D. 1. Sed in hoc ἔτι est ex correct., antea erat ἔστι. Idem habet, τὸ μὴ ἐμμεῖναι. Ἔστι δὲ καὶ τούτων χαλεπώτερον τὸ μὴ ἐπιμεῖναι, M. 1. Ἐστι omittit A. 3. Τούτοις locum ita habere nequit. Comparativus genitivum postulat. Aliud est, πρὸς τούτοις. Cono: « Amplius autem est isto difficilius, non permanere. » Valla: « Quin et magis arduum est, in opinionibus persistere. »

(62) *Ἐξιστάμεθα*. Ἐξίστασθαι, A. 3. Idem mox, γινόμενοι.

quid, non stemus in eo, quod judicatum sit, cum in ipsis malis versamur, ut quibusdam contigit martyribus. Nam cum initio constanter tolerassent, tandem succubuere, et in ipso discrimine et perpessione rerum asperarum fracti sunt. Nemo autem existimet, intemperantiæ libidinem aut iram peccata esse invite suscepta, quod extra principium habeant efficiens. Nam et forma scorti ad intemperantiam eum qui aspexit, excitavit, et qui irritavit, iram commovit. Etsi enim principium efficiens habent extra, ipsi tamen per se et partes eas, quæ instrumenti loco sunt, agunt ; neque sub definitionem ejus, quod invite geritur, cadunt, quando principii causam sibi ipsis præbent, quod propter malam institutionem perturbationibus facile succumbant. Nam vituperantur, qui hæc agunt, ut qui malum sua sponte contraxerint. Esse autem sponte contractum, constat ex eo quod actione delectantur. At vero, quod inviti facimus, molestum esse ostendimus. De eo ergo quod inviti per vim agimus, hæc sint exposita. Reliquum, est ut de eo quod per ignorationem est, dicamus.

τινων συμβέβηκεν ἐν τῷ μαρτυρεῖν (63). Τὴν ἀρχὴν γὰρ καρτερήσαντες, περὶ τὸ τέλος ἐνέδωκαν, ἐν τῇ πείρᾳ τῶν χαλεπῶν ἀπομαλακισθέντες. Μηδεὶς δὲ νομίσῃ τῆς ἀκολασίας τὴν ἐπιθυμίαν ἢ τὸν θυμὸν τῶν ἀκουσίων εἶναι πλημμελημάτων, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα τὴν ἀρχὴν ἔξωθεν ἔχει τὴν ποιητικήν. Τό τε γὰρ κάλλος τῆς πόρνης ἐξοίστρησεν ἐπὶ τὴν ἀκολασίαν τὸν ἑωρακότα (64), καὶ ὁ παροξύνας ἐκίνησε τὸν θυμόν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἀρχὴν ἔξωθεν ἔχουσιν, ἀλλ' αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν καὶ τῶν ὀργανικῶν μορίων ἐνεργοῦσι, καὶ οὐχ ὑποπίπτουσι τῷ ὅρῳ τοῦ ἀκουσίου, ὁπότε καὶ τῆς ἀρχῆς τὴν αἰτίαν ἑαυτοῖς παρέχονται (65), διὰ φαύλην ἀγωγὴν ὑπὸ τῶν παθῶν ῥᾳδίως αἰχμαλωτιζόμενοι. Ψέγονται γοῦν οἱ ταῦτα πράττοντες, ὡς ἑκούσιον κακὸν ὑπομένοντες. Ὅτι δὲ ἑκούσιόν ἐστι, δῆλον. Ἥδονται γὰρ ἐπὶ τῇ πράξει· τὸ δὲ ἀκούσιον λυπηρὸν ἐδείχθη. Περὶ μὲν οὖν τοῦ ἀκουσίου τοῦ βίᾳ (66) ταῦτα, περὶ δὲ τοῦ δι' ἄγνοιαν εἰπεῖν ὑπολέλειπται.

CAP. XXXI.

De eo quod invite per ignorationem fit.

Multa agimus per inscitiam, ex quibus post actionem voluptatem capimus, ut cum quis invitus inimicum interfecerit, cæde tamen ejus delectatur. Hæc et id genus alia vocant non sponte suscepta, non tamen etiam invite. Item agimus quædam per inscientiam, quæ facta molestiam afferant: hæc vocarunt invite facta, quæ perpetrata dolor consequitur. Eorum ergo quæ fiunt per ignorantiam, duæ sunt species : una non sponte factum, altera invite. Nunc propositum est de eo tantum, quod invite fit, dicere. Nam quod non sponte est gestum, magis reducitur ad id quod sponte est factum, cum sit mistum. Nam si principium spectes, invite fit ; si finem, sponte. Nam quod invite suscipiebatur, exitus fecit, ut sponte factum videatur. Quare quod invite fit, definiunt etiam sic : Invite factum est quod, præterquam quod sponte non est susceptum, dolorem

ΚΕΦ. ΛΑ' (67).

Περὶ τοῦ δι' ἄγνοιαν ἀκουσίου.

127 Πολλὰ πράττομεν δι' ἄγνοιαν, ἐφ' οἷς μετὰ τὴν πρᾶξιν (68) χαίρομεν, ὡς ὅταν τις ἄκων μὲν ἐχθρὸν φονεύσῃ (69), χαίρῃ δὲ (70) ἐπὶ τῷ φόνῳ. Ταῦτ' οὖν καὶ τὰ τοιαῦτα καλοῦσιν οὐχ ἑκούσια, οὐ μέντοι καὶ ἀκούσια (71). Καὶ πάλιν πράττομέν τινα δι' ἄγνοιαν, καὶ ἐπὶ τοῖς γενομένοις λυπούμεθα. Ταῦτα δὲ ἐκάλεσαν (72) ἀκούσια, ὅσοις πραχθεῖσιν ἐπακολουθεῖ λύπη. Τῶν οὖν δι' ἄγνοιαν δύο ἐστὶν εἴδη· ἓν μὲν τὸ οὐχ ἑκούσιον, ἕτερον δὲ τὸ ἀκούσιον. Πρόκειται δὲ νῦν εἰπεῖν περὶ μόνου τοῦ ἀκουσίου (73). Τὸ γὰρ οὐχ ἑκούσιον τοῖς ἑκουσίοις μᾶλλον ὑπάγεται, μικτὸν ὑπάρχον. Τὴν μὲν γὰρ ἀρχὴν ἀκούσιον ἔχει· τὸ δὲ τέλος, ἑκούσιον. Ἐξ ἀποβάσεως γὰρ ἑκούσιον γέγονε τὸ ἀκούσιον. Διὸ καὶ οὕτως ὁρίζονται (74) τὸ ἀκούσιον· Ἀκούσιόν ἐστι τὸ, πρὸς τῷ μὴ (75) ἑκούσιον εἶναι, ἐπίλυπον ὂν καὶ ἐν μεταμελείᾳ. Πάλιν, ἄλλο μέν ἐστι τὸ δι' ἄγνοιάν (76) τι ποιεῖν, ἄλλο δέ,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(63) *Ἐν τῷ μαρτυρεῖν.* « In perferendo martyrio, » Con. Mox : μηδεὶς δὲ νομίσει, A. 3.

(64) *Ἑωρακότα.* Ὡρακότα, A. 3.

(65) *Παρέχονται.* Παρέχωνται, et ex correct. rec. a, D. 1. Παρέχωνται, A. 3.

(66) *Τοῦ βίᾳ ἀκουσίου.* Τοῦ ἀκουσίου τοῦ βίᾳ, A. 1, 2, D. 1. Mox idem ὑπολείπεται. Περὶ μὲν τοῦ ἀκουσίου τοῦ βίᾳ ταῦτα, περὶ τοῦ — ὑπολείπεται, A. 3.

(67) Cap. 31. Index idem, A. 1, 3, A man. rec. in marg., A. 2. Idem index, sed caput λ', D. 1. Λόγος, loco κεφ., M. 1. *De invito per ignorantiam.* Cap. 30, Vall. Cono incipit libri v cap. 2, *De involuntario per ignorantiam, et an excuset.*

(68) *Μετὰ πρᾶξιν.* Μετὰ τὴν πρᾶξιν, D. 1, A. 1, 2, 3. Mox καὶ ὅταν, loco ὡς ὅταν, M. 1. Deinde : τὶς μὲν ἀκουσίως τὸν ἐχθρόν, A. 3.

(69) *Φονεύσῃ.* *Alium ratus* occiderit : *aliumne occiderit, inimicum arbitratus*, Valla.

(70) *Χαίρει δέ.* Χαίρῃ δέ, A. 1, 2.

(71) *Οὐχ ἑκούσια — ἀκούσια.* Absunt, A. 1, 2. Οὐ μέντοι καὶ ἀκούσια omittit Vall. Mox, ἐπὶ τοῖς γενομένοις, A. 1, 2, D. 1, Con., Vall. Ἐπί abest solum, M. 1.

(72) *Ταῦτα ἐκάλεσαν.* Δέ, post ταῦτα, addit D. 1. Οὖν addit A. 3. Mox, παρακολουθεῖ λύπη, A. 1, 2.

(73) *Περὶ τοῦ ἀκουσίου μόνου.* Περὶ μόνου τοῦ ἀκουσίου, D. 1, A. 1, 2, 3.

(74) *Οὕτως ὁρίζονται.* Ὁρίζονται οὕτως, A. 2. Διὸ καὶ — ἀκούσιον absunt, A. 3.

(75) *Ἐστι τὸ, πρὸς τῷ μὴ, κ. τ. λ.* Ἔστιν ὃ μὴ πρὸς τό, A. 3. Ἐστι, τὸ μὴ πρὸς τὸ ἑκούσιον εἶναι καὶ ἐπίλυπον ὂν καὶ ἐν, D. 1. Ἐν, ante μεταμελείᾳ, omittit M. 1. Ex his probavi solum ὄν, loco ἐστί. Si quis tamen ἐστί malit retinere, ante πρὸς τῷ, loco τό, scribendum est ὅ. Cono : Involuntarium est, quod cum voluntarium sit, tristitiam et pœnitudinem affert. Ergo deest μή. Valla : Invitum est, quod, quoniam voluntarium non est, ægrimoniam affert, et porro quod in pœnitentia collocatum est.

(76) *Ἐστι δι' ἄγνοιαν.* Ἐστι τὸ δι' ἄγνοιαν, D. 1. Mox, ποιεῖν, καὶ ἄλλο ἀγνοοῦντα, et mox, ὑπάρχει, loco ᾖ. A. 3.

A ἀγνοοῦντα. Ἐὰν γὰρ ἐφ' ἡμῖν ᾖ τῆς ἀγνοίας τὸ αἴτιον, ἀγνοοῦντες μὲν ποιοῦμεν (77), οὐ δι' ἄγνοιαν δέ. Ὁ γὰρ μεθύων καὶ θυμούμενος καὶ ποιῶν τι φαῦλον, ὁ μὲν τὴν μέθην, ὁ δὲ τὴν ὀργὴν αἰτίαν ἔχει τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινομένων, ἅπερ ἑκούσια ἦν (78). Ἐξῆν γὰρ αὐτῷ μὴ μεθυσθῆναι (79). Αὐτὸς οὖν ἑαυτῷ τῆς ἀγνοίας γέγονεν (80) αἴτιος. Ταῦτα οὖν οὐ δι' ἄγνοιαν λέγεται ποιεῖν, ἀλλ' ἀγνοῶν πράττειν (80), ἅπερ οὐκ ἔστιν ἀκούσια, ἀλλ' ἑκούσια. Διὸ καὶ ψέγονται παρὰ τῶν χρηστῶν οἱ ταῦτα πράττοντες. Εἰ γὰρ μὴ ἐμεθύσθη, οὐκ ἂν ἐποίησεν· ἑκὼν δὲ ἐμεθύσθη, ἑκὼν ἄρα (82) ταῦτα **128** ἐποίησε. Δι' ἄγνοιαν (83) δὲ ταῦτα πράττομεν, ὅταν μὴ αὐτοὶ παρέχωμεν (84) τὴν αἰτίαν τῆς ἀγνοίας, ἀλλ' οὕτω συνέβη· οἷον, ἐν τῷ τόπῳ (85) τις τῷ συνήθει τοξεύων, τὸν πατέρα παριόντα (86) κατὰ τύχην βαλὼν, ἀπέκτεινεν. B Ἐκ τῶν εἰρημένων οὖν ἀποδείκνυται (87), ὅτι οὐχ ὁ ἀγνοῶν τὰ συμφέροντα, οὐδ' ὁ νομίζων εἶναι (88) τὰ φαῦλα χρηστὰ, πάθος ἀκούσιον ὑπομένει (89). Τῆς γὰρ αὐτοῦ μοχθηρίας ἐστὶν ἡ ἄγνοια· ψέγεται γοῦν καὶ οὗτος (90)· τῶν δὲ ἑκουσίων ὁ ψόγος. Οὐκ ἄρα τῶν καθόλου καὶ γενικῶν (91), ἢ τῶν κατὰ προαίρεσιν, ἀκούσιός ἐστιν ἡ ἄγνοια, ἀλλὰ τῶν ἐν μέρει. Τὰ μὲν γὰρ καθ' ἕκαστα ἄκοντες, τὰ δὲ καθόλου ἑκόντες ἀγνοοῦμεν.

etiam et pœnitendi causam affert. Præterea aliud est per inscientiam aliquid facere, aliud inscientem. Si enim in nostra potestate fuerit inscientiæ causa, inscientes quidem facimus, non tamen per inscientiam. Nam vinolentus et iratus quispiam, si quid faciat improbe, alter ebrietatem, alter iram causam habet eorum, quæ facit, quæ sponte suscepta sunt. Licebat enim illi non ebrium fieri. Ipse ergo sibi ignorantiæ causa est. Itaque hæc non per inscientiam dicitur facere, sed insciens agere; quæ non invite, sed sponte fiunt. Quocirca etiam reprehenduntur a viris bonis qui hæc agunt. Si enim non fuisset ebrius factus, non fecisset, sponte autem ebrius est factus, sponte ergo fecit. Per inscientiam autem ea facimus, cum ipsi non præbuerimus causam inscientiæ, sed ita casus tulerit, ut in loco consueto quispiam sagittam mittens, patrem casu prætereuntem interfecit. Ex his ergo quæ diximus, demonstratur eum, qui ignorat, quæ sunt utilia, quique mala esse bona opinatur, invite non agere. Nam illa inscientia ex ejus improbitate proficiscitur. Itaque iste vituperatur. Vituperatio porro nonnisi eorum est quæ sponte commissa sunt. Non ergo rerum universarum et generalium, aut earum quæ fiunt ex electione, ignorantia est invite suscepta, sed singularum. Nam singula inviti, universa sponte ignoramus.

Τούτων οὕτω διωρισμένων, ἑξῆς ῥητέον (92) ποῖά ἐστι τὰ καθ' ἕκαστα (93). Ταῦτα δέ ἐστιν, ἃ καλεῖται παρὰ τοῖς ῥήτορσι περιστατικὰ μόρια· τίς, τίνα, τί, C τίνι, ποῦ (94), πότε, πῶς, διατί. Οἷον, πρόσωπον, πρᾶγμα, ὄργανον, τόπος, χρόνος, τρόπος, αἰτία. Πρόσωπον μὲν, τὸ ποιοῦν (95), ἢ περὶ τίνα ἡ πρᾶ-

His itaque sic explicatis, dicendum est quæ sint singula. Hæc autem sunt, quæ vocantur a rhetoribus circumstantiæ: quis, quem, quid, quo, ubi, quando, quomodo, quamobrem; ut, persona, factum, instrumentum, locus, tempus, modus, causa. Persona quidem, qui facit, aut in quem est actio, ut si

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(77) *Ἀγνοοῦντες μὲν ποιοῦμεν*. Μέν abest, D. 1. Mox idem καὶ ὁ θυμούμενος. Equidem malim, ὁ γὰρ μεθύων ἢ θυμούμενος, ποιῶν τι φαῦλον.

(78) *Ἅπερ ἑκούσια ἦν*. Ἅπερ ἦν ἑκούσια, D. 1. Ἅπερ ἦν ἀκούσια, A. 3.

(79) *Μὴ μεθυσθῆναι*. « Non ebriari, non irasci, » Valla. Legit ergo, μηδὲ θυμοῦσθαι. Hoc mihi valde probatur. Mox idem omittit, αὐτὸς οὖν — αἴτιος.

(80) *Τῆς ἀγνοίας γέγονεν*. Γέγονε τῆς ἀγνοίας, D. 1, A. 3. Confer Joan. p. 192.

(81) *Ἀλλ' ἀγνοοῦντα πράττειν*. Ἀλλ' ἀγνοοῦντος πράττει, A. 3. Forte voluit: Λέγονται ποιεῖν, ἀλλ' ἀγνοοῦντες πράττειν. Ellebodius, *insciens*. Cono, *ignoranter*. Valla, *ignarus*. Ergo ἀγνοῶν, quod malim, aut ἀγνοῶν διαπράττειν. Cæterum non ignoro, λέγεται alibi etiam habere accusativum cum infinitivo, ut Xenoph. *Mem. Socr.* I, 2, 40: Λέγεται Ἀλκιβιάδην Περικλεῖ διαλεχθῆναι. *Cyrop.* I, 3, 4: Τὸν Κῦρον ἀποκρίνασθαι λέγεται. Et ibid. I, 4, 25.

(82) *Ἑκὼν ἄρα*. Ἑκὼν καί, D. 1. Ἑκὼν γὰρ καί, M. 1. Ἑκὼν ἄρα καὶ ταῦτα, A. 3.

(83) *Δι' ἄγνοιαν*. Vid. Joan. p. 192.

(84) *Παρέχωμεν*. Παράσχωμεν. A. 3.

(85) *Συνέβη· οἷον, ἐν τῷ τόπῳ*. Συμβάν· οἷον τῷ τόπῳ, D. 1. Forte, ἀλλ' ἐὰν οὕτω συνέβη. Hoc est, si casu acciderit, ut versaremur in ignorantia.

(86) *Παριόντα*. Περιιόντα, A. 1, 2, et in marg. Ant. Παριόντα est *prætereuntem*: περιιόντα est *obambulantem*. Prius magis placet. Ita etiam exhibet Joan. l. l. *Transeuntem*, Con. *Prætereuntem*, Vall.

(87) *Οὖν ἀποδείκνυται*. Συναποδείκνυται. A. 1. Οὖν et σύν sæpe confusa sunt.

(88) *Νομίζων εἶναι*. Νομίζων πάλιν εἶναι, D. 1. Mox, φαῦλα τὰ χρηστά, A. 3.

(89) *Πάθος ἀκούσιον ὑπομένει*. Πάθος ἑκούσιον ὑπομένει, A. 2, 3, Con. Πάθος ἀκούσιον ὑπομένει, ἀλλ' ἑκούσιον, D. 1. Valla vulgatum expressit. Mox, τῆς γὰρ αὐτῶν μοχθ., D. 1.

(90) *Ψέγεται γοῦν καὶ οὗτος*. Ψέγονται οὖν καὶ αὐτοί, D. 1. Sed οὖν ex correct., antea γοῦν. Mox idem post ψόγος addit ἐστίν. Sed hoc intelligitur per se.

D (91) *Γενικῶν*. Post hoc iterum habet: ἢ τῶν καθόλου, A. 3.

(92) *Ἑξῆς ῥητέον*. Hic rursus incipit textus a prima manu, A. 2.

(93) *Ποῖά ἐστι τὰ καθ' ἕκαστα*. Ὁποῖα, loco ποῖα, A. 2. Confer Joan. p. 192 B.

(94) *Τί, τίνι, ποῦ*. Τίνι abest, D. 1, A. 2. Τί, τίνι abest, A. 3, Τίνα et τίνι omittit Con. Τίνα, quod ad personam refertur, inepte Valla reddidit *quæ*, loco *quem*. Idem τίνι omittit.

(95) *Πρόσωπον μὲν, τὸ ποιοῦν*, κ. τ. λ. Οἷον πρόσωπον μὲν τὸ ποιοῦν. Τίνα δὲ, περὶ τίνα, A. 2. Sic, omisso οἷον, D. 1. Τίνα δὲ περὶ τίνα habet etiam M. 1. Mox, οἱονεί, junctim, A. 2. Πρόσωπον duplex est, ποιοῦν καὶ πάσχον. Apud Hermogenem p. 141, hæc breviter ita notantur, τόπος, χρόνος, τρόπος, πρόσωπον, αἰτία, πρᾶγμα. Paulo ante: χρόνος καὶ τρόπος, A. 3, et post: Ποιοῦν τινὰ δὲ οἷον περί, idem.

patrem filius insciens percusserit. Factum, illud ipsum quod actum est, si quis, cui colaphum impingere voluerit, eum cæcavit. Instrumentum, si lapidem jecit, quod putarat esse pumicem. Locus, si, dum in angiportum flectit, eum qui occurrerit, insciens pulsaverit. Tempus, si noctu, arbitratus hostem amicum, occiderit. Modus, si leviter ac non magna vi percussum interemit. Ignoravit enim, leniter percussum interiturum. Causa, si quis medicamentum cuipiam veluti sanaturus dederit, cum vero, qui eo medicamento usus est, mors consecuta sit, quod venenum esse deprehensum sit. Sed hæc quidem omnia ne insanus quidem ignoraverit. Qui vero plurima horum aut potissima nesciverit, per inscientiam fecit. Sunt autem potissima in his, cujus gratia, et quod agitur, id est, causa et factum.

CAP. XXXII.

De eo quod sponte fit.

Cum, quod invite committitur, duplex sit, per inscientiam, et per vim : quod sponte committitur, utrique opponitur. Sponte enim committitur quod neque per vim, neque per inscientiam fit. Atque id quidem non per vim fit, cujus principium in ipsis est : non per ignorantiam vero, si quidpiam rerum singularum ignoratum non fuerit, per quæ et in quibus est actio. Utroque igitur juncto ad alterum, definivimus sponte factum, cujus principium in ipso est, sciente singula, in quibus est actio. Quæritur autem an quæ natura fiunt, sponte fiant, ut concoctio et accretio. Sed hæc neque sponte, neque invite fieri ostenduntur. Nam quod invite et sponte fit, in iis numeratur quæ in nobis sunt posita. At

A ξις· οἷον, εἰ πατέρα υἱὸς ἐτύπτησεν (96) ἀγνοῶν· πρᾶγμα δὲ, αὐτὸ τὸ πραχθὲν, εἰ ῥαπίσαι θέλων ἐτύφλωσεν· ὄργανον δὲ, εἰ λίθον ἠκόντισεν, νομίσας εἶναι κίσσηριν (97)· τόπος δὲ, εἰ ἐν τῷ περικλᾷν στενωπὸν, ἔκρουσεν ἀγνοῶν τὸν ἀπαντήσαντα (98)· χρόνος δὲ, εἰ ἐν νυκτὶ, νομίσας πολέμιον τὸν φίλον, ἐφόνευσεν· τρόπος δὲ, εἰ πλήξας ἠρέμα καὶ μὴ ῥαγδαίως (99), ἐφόνευσεν· ἠγνόησε γὰρ (1), εἰ πληγεὶς ἠρέμα τελευτήσει· αἰτία δὲ, εἰ ὁ μὲν ἔδωκε φάρμακον, ὡς ὑγιάζον (2), ἀπέθανε δὲ ὁ λαβὼν, τῷ τὸ φάρμακον εὑρεθῆναι (3) δηλητήριον. Ἀλλὰ **129** ταῦτα μὲν ἅμα πάντα οὐδ᾽ ἂν (4) μαινόμενός τις ἀγνοήσειεν (5)· ὁ δὲ τὰ πλεῖστα τούτων ἢ τὰ κυριώτερα (6) ἀγνοήσας, οὗτος δι᾽ ἄγνοιαν πεποίηκε. Κυριώτατα δέ ἐστιν ἐν τούτοις τὸ, οὗ ἕνεκα (7), καὶ τί τὸ πραττ-
B όμενον, τουτέστιν, ἡ αἰτία καὶ τὸ πρᾶγμα.

ΚΕΦ. ΛΒ' (8).

Περὶ τοῦ ἑκουσίου.

Τοῦ ἀκουσίου ὄντος διττοῦ, τοῦ τε δι᾽ ἄγνοιαν καὶ τοῦ κατὰ βίαν (9), τὸ ἑκούσιον ἀμφοτέροις ἀντίκειται. Ἔστι γὰρ τὸ μήτε βίᾳ (10), μήτε δι᾽ ἄγνοιαν γινόμενον. Καὶ ἔστιν οὐ βίᾳ μὲν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτοῖς (11)· οὐ δι᾽ ἄγνοιαν δὲ, εἰ μὴ τῶν καθ᾽ ἕκαστα τι εἴη ἀγνοούμενον, δι᾽ ὧν καὶ ἐν οἷς ἡ πρᾶξις. Συνθέντες οὖν ἑκάτερον, ὁριζόμεθα τὸ ἑκούσιον, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτῷ, εἰδότι (12) τὰ καθ᾽ ἕκαστα, ἐν οἷς ἡ πρᾶξις. Ζητεῖται δὲ, εἰ τὰ φύσει γινόμενα ἑκούσιά ἐστιν (13)· οἷον, ἡ πέψις καὶ ἡ αὔξησις (14). Δείκνυται δὲ ταῦτα μήτε ἑκούσια, μήτε ἀκούσια. Τὸ
C γὰρ ἑκούσιον καὶ ἀκούσιον ἐν τοῖς ἐφ᾽ ἡμῖν (15) ἐστιν· ἡ δὲ πέψις καὶ ἡ αὔξησις οὐκ ἐφ᾽ ἡμῖν. Ὅθεν, εἰ καὶ τὰ καθ᾽ ἕκαστα μὴ ἀγνοοῦμεν (16), τῷ μὴ ἐφ᾽ ἡμῖν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(96) *Ἐτύπτησεν*. A τυπτέω. Ita Aristoph. *Nub.* v. 1443, τυπτήσω. Plut. v. 21, ubi scholiasta ita habet : Τὸ δὲ, τυπτήσεις, Ἀττικόν ἐστιν, ἀπὸ τοῦ, τυπτέω, ἀχρήστου θέματος.

(97) *Κίσσηριν*. Κίσηριν τὸν λίθον, D. 1. Κίσηρην (sic) τὸν λίθον, A. 2. Καίσηριν τὸν λίθον, A. 3. Duplici et uno σ scribitur. Cæterum plane ita Aristot. *Eth. ad Nicomach.* III, 1, de re eadem : Ἢ τὸν λίθον κίσσηριν εἶναι. Mox περικλᾷν idem est, quod περιελάσαι. Valla reddidit, *in demoliendo*.

(98) *Ἀπαντήσαντα*. Παραπατήσαντα et ex correct. περιπατήσαντα, M. 1.

(99) *Ἠρέμα καὶ μὴ ῥαγδαίως*. Ἠρέμα ex correct. rec., antea ἠρέμα. Et εἰ, loco μή, D. 1. Sensim *vel* graviter, Con. Leviter ac minime impetuose, Vall. Ἠρέμα καὶ μὴ ῥᾳδίως, A. 3.

D

(1) *Ἠγνόησε γὰρ*, κ. τ. λ. Ἠγνόει γὰρ εἰ πληγεὶς, A. 1. Mox, ἠρέμα, A. 3 Loco ἠρέμα, habet ὅμα, D. 1, A. 1. Hoc perplacet.

(2) *Φάρμακον, ὡς ὑγιάζον*. Φάρμακα ὡς ὑγιάζων, M. 1

(3) *Τὸ φάρμακον εὑρεθὲν* Τῷ τὸ φάρμακον εὑρεθῆναι, D. 1, A. 1, 2. *Quia*, Con. Τῷ τὸ φάρμ. δηλητ. εὑρεθῆναι, A. 3.

(4) *Πάντα οὐδ᾽ ἄν*. Ἅπαντα οὐδ᾽ ἄν, A. 2. *Præcludendo oculos*. Ergo, μύων τοὺς ὀφθαλμούς, Con Male. Valla, *infamis*, voluit, *insanus*.

(5) *Ἀγνοήσειεν*. Ἠγνόησε, A. 3. Nec hoc male

(6) *Ἢ κυριώτερα*. Τά, post ἢ addit D. 1, A. 1, 2, 3. Mox, κυριώτατα, loco κυριώτερα, D. 1, A. 1, 2. Con., Vall. Κυριώτερον, A. 3.

(7) *Τὸ, οὗ ἕνεκα*. κ. τ. λ. Τοῦ οὗ ἕνεκα καὶ τὸ πραττόμενον, A. 2. Τὸ οὗ ἕνεκα καὶ τὸ τί πράττομεν, D. 1.

(8) Cap. 32. Index : Περὶ ἑκουσίου, D. 1, A. 3. Sic, addito λβ', A. 1. Idem a man. rec. additum, A. 2. Λόγος, loco κεφ. habet M. 1. *De ultroneo*. Cap. 31, Vall. Cono incipit libri V cap. 3, *De voluntario, et quibus consistat animæ partibus*. Confer Joan. p. 192.

(9) *Καὶ τοῦ κατὰ βίαν*. Τοῦ a man. rec. insertum, D. 1.

(10) *Τὸ μὴ μετὰ βίας*. Τὸ μήτε βίᾳ, A. 1, 2. 3, D. 1. Mox, Καὶ οὐκ ἔστιν οὐ βίᾳ. A. 2. Joan. l. 1, ita habet : Ἔστι γὰρ ἑκούσιον, τὸ μήτε κατὰ βίαν, μήτε δι᾽ ἄγνοιαν γινόμενον.

(11) *Οὗ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτοῖς*. Ἑαυτοῖς loco αὐτοῖς, M. 1. Mox : ὁρίζομεν εἶναι τὸ ἀκούσιον οὗ, A. 3.

(12) *Ἐν αὐτῷ, εἰδότι*. Ἐν ἑαυτῷ, εἰδότι, D. 1.

(13) *Ἑκούσιά ἐστιν*. « Ultroneane sint, annon, » Vall.

(14) *Καὶ ἡ αὔξησις*. Ἡ abest, A. 1, 2. Sic et mox ante αὔξησις abest in iisdem. Mox, *monstratum est*, Con. Ab δείκνυται ad ἡ αὔξησις omittit Vall. Δείκνυται γὰρ ταῦτα. A. 3.

(15) *Ἐν τοῖς ἐφ᾽ ἡμῖν*. Loco, *ex iis numerantur*, correxi, *in*.

(16) *Ὅθεν, εἰ καὶ τὰ καθ᾽ ἕκαστα ἀγνοοῦμεν*. Ὅθεν καὶ τὰ καθέκαστα μὴ ἀγνοοῦμεν, A. 2. Μὲν solum addit ante ἀγνοοῦμεν, A. 1. Μή ejus loco addit. Syllaba vero ου in ἀγνοοῦμεν ex correct. Mox, τὸ μὴ ἐφ', D. 1. Sententia est ambigua, ita ut μή adesse et abesse possit. Naturalia enim, eo quod non sunt in nostra potestate, nec ἑκούσια, nec ἀκούσια sunt, etiamsi singula eorum ignoremus, aut non ignoremus. Cono : *Non ignoramus*. Valla : *Licet singularia ignoremus*. Quoniam paulo ante duo relu-

αὐτὰ εἶναι, οὔτε ἑκούσιά ἐστιν, οὔτε ἀκούσια. Τὰ δὲ διὰ θυμὸν (17) καὶ ἐπιθυμίαν ἐδείχθη (18) ἑκούσια. Καὶ γὰρ κατορθούμενα ἐπαινεῖται, καὶ ἁμαρτανόμενα ψέγεται ἢ μισεῖται· καὶ ἡδονὴ καὶ λύπη (19) αὐτοῖς ἐπακολουθεῖ, καὶ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτοῖς ἐστιν. Ἐν αὐτοῖς γὰρ ἦν τὸ μὴ ὑπὸ τῶν παθῶν ῥᾳδίως ἁλίσκεσθαι. Διὰ γὰρ τῶν ἐθῶν τὰ τοιαῦτα κατορθοῦται (20).

A vero concoctio et accretio in nobis sita non sunt. Unde etiam evenit ut, si singula ignoremus, quod ea non sint in nostra potestate, neque sponte, neque invite facere dicamur. Quæ vero per iram et cupiditatem fiunt, sponte fieri demonstravimus. Etenim, si recte fiunt, laudantur; sin secus, vituperantur aut odio habentur. Voluptas etiam et dolor ea consequitur et principium in ipsis est. In ipsis enim erat, ut non facile perturbationibus succumberent. Nam talia per consuetudinem ad rectum statum deducuntur.

Ἄλλως τε, **130** εἰ ταῦτα ἀκούσια, οὐδὲν τῶν ἀλόγων ζώων ἑκουσίως τι πράττει, ἀλλ' οὐδὲ τὰ παιδία· νῦν δὲ οὐχ οὕτως ἔχει· ὁρῶμεν γὰρ ἑκουσίως αὐτὰ (21) ἐπὶ τὴν τροφὴν ἐρχόμενα, καὶ οὔτε βίᾳ (αὐτὰ γάρ ἐστι τὰ δι' ἑαυτῶν ὁρμῶντα), οὔτε δὴ ἀγνοοῦντα (22)· τὴν γὰρ τροφὴν οὐκ ἀγνοεῖ. Θεωρήσαντα γοῦν τροφὴν, ἥδεται καὶ ὡς ἐπὶ πρᾶγμα γνώριμον ὁρμᾷ, καὶ ἀποτυγχάνοντα λυπεῖται. Ἑκουσίου δὲ γνώμονες, ἐπιτυγχάνοντος μὲν, ἡδονὴ, ἀποτυγχάνοντος δὲ, λύπη· ἐξ ὧν δῆλον, ὡς ἑκούσιον ἔχει τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμόν· καὶ γὰρ ὁ θυμὸς μεθ' ἡδονῆς γίνεται. Καὶ ἄλλως, ἐάν τις τὰ διὰ θυμὸν (23) καὶ ἐπιθυμίαν ἑκούσια μὴ λέγῃ (24), ἀναιρεῖ τὰς ἠθικὰς ἀρετάς. Ἐν μεσότητι γὰρ (25) αὗται τῶν παθῶν εἰσιν. Εἰ δὲ ἀκούσια τὰ πάθη, ἀκούσιοι καὶ αἱ πράξεις αἱ κατὰ τὰς ἀρετάς. Καὶ γὰρ αὗται (26) κατὰ πάθος γίνονται. Οὐδεὶς δὲ τὸ κατὰ λογισμὸν καὶ προαίρεσιν καὶ κατ' οἰκείαν ὁρμὴν (27) καὶ ἔφεσιν, μετὰ τοῦ γνωρίζειν τὰ καθ' ἕκαστα, ἀκούσιον λέγει. Ἐδείχθη δὲ καὶ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτοῖς· ἑκούσια ἄρα (28). Ἐπειδὴ δὲ πολλαχοῦ τῆς προαιρέσεως (29) ἐμνημονεύσαμεν, καὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, διαληπτέον καὶ περὶ προαιρέσεως.

Præterea, si illa invite fiunt, neque bestia ulla sponte quid facit, neque parvuli : nunc non ita se habet. Videmus enim illa sponte ad alimenta accedere, et neque per vim (per se enim ea moventur), neque per inscientiam, quoniam alimentum non

B ignorant. Nam ubi cibum conspexerint, voluptate afficiuntur, et velut ad rem notam feruntur, molestiamque capiunt, si non assequantur. Atqui ejus, quod sponte suscipitur, si, quod propositum est, consequimur, nota (*i. e.* indicium) est voluptas; sin minus, ægritudo : quæ declarant, in illis esse cupiditatem et iram sponte susceptam. Nam ira non sine voluptate fit. Præterea, si quis neget, sponte admitti, quæ fiunt per iram et cupiditatem, virtutes morales tollit : hæ enim in medio sunt perturbationum. Quod si vero perturbationes ab invitis suscipiuntur, etiam actiones, quæ sunt virtutibus congruentes, ab invitis administrantur. Eas enim cum perturbatione exsequimur. Nemo autem quod secundum rationem et electionem et motum internum et appetitionem fit, una cum cognitione singu-

C lorum invite fieri dicit. Ostensum etiam est, principium in ipsis esse : sponte ergo fieri dicendum est. Quoniam autem multis in locis electionis, quæ Græcis προαίρεσις est, mentionem fecimus, itemque ejus quod in nobis est situm, etiam de electione tractandum est.

ΚΕΦ. ΛΓ' (30).

Περὶ προαιρέσεως.

Τί ἄρα ἐστὶν ἡ προαίρεσις; Ἆρα (31) τὸ ἑκού-

CAP. XXXIII

De electione.

Quid ergo est electio? An, quod sponte fit,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

lit ad ἑκούσιον, τὸ, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐν αὐτῷ, seu, ὃ ἐφ' ἡμῖν, et τὸ, εἰδότι τὰ καθ' ἕκαστα. Malim nunc sic : Εἰ καὶ τὰ καθ' ἕκαστα μὴ ἀγνοοῖμεν, *etiamsi singula in rebus naturalibus non ignoremus*. Pleraque enim in istis rebus naturalibus ignoramus. Ergo primo sublatum μή, ac deinde correctum ἀγνοοῦμεν. Mox : τῷ μὴ ἐφ' ἡμῖν αὐτὸ εἶναι, A. 3.

(17) *Τὰ δὲ διὰ θυμοῦ*. Διά abest, A. 2.

(18) *Ἐδείχθη*. Ex rasura et correct. primæ manus. Forte antea ἐπεδείχθη, aut, ἐδιδάχθη, D. 1. Respicit autem in his extrema capitis 30.

(19) *Καὶ λύπη*. Καὶ ἡ λύπη, A. 2. Mox idem, ordine inverso, ἁλίσκεσθαι ῥᾳδίως.

(20) *Διὰ γὰρ τῶν ἐθῶν... κατορθοῦται*. Idem dixit p. 100. In vocabulo κατορθοῦται deficit M. 1. Sed in eodem paulo inferius proxima capita adduntur. Vide mox indicem capitis 33. Ἠθῶν loco ἐθῶν habet inferius πράξει, A. 3.

(21) *Ἀκουσίως αὐτά*. Αὐτὰ ἑκουσίως, D. 1. Ἑκουσίως αὐτά, A. 1, 2, 3. *Voluntarie*, Con. *Ultro*, Vall.

(22) *Οὔτε δὴ ἀγνοοῦντα*. Οὔτε δὲ ἀγνοοῦντα, A. 1. Prorsus absunt, A. 2. Δή abest, D. 1. Οὐκ ἀγνοοῦντα, A. 3. Mox : θεωρήσαντα γὰρ τροφήν, A. 3.

(23) *Ἐάν τις τὰ διὰ θυμόν*. Τά abest, A. 1.

(24) *Ἑκούσια μὴ λέγοι*. Ἀκούσια λέγῃ, A. 2. Ἑκούσια μὴ λέγῃ, D. 1.

(25) *Ἐν μεσότητι γάρ*. Γάρ, post ἐν, insertum, A. 2. Mox, ἀκούσιαι καὶ αἱ πράξεις, A. 1.

(26) *Καὶ γὰρ αὗται*. Malim, καὶ γὰρ αὗται. Hoc autem concludit ex opinione eorum, qui πάθη di-

D cunt esse ἀκούσια. Valla : nam et *ipsæ*.

(27) *Καὶ δι' οἰκείαν ὁρμήν*. Κατ' loco δι', D. 1, A. 1, 2, 3. *Secundum*, Con. Mox : Ἕκαστα ἀκούσια λέγει, A. 3.

(28) *Ἑκούσια ἄρα*. In marg. ἑκούσιος, Ant. Ἑκούσιος ἄρα, A. 3. Mox idem : Ἐπειδὴ δέ. *Voluntaria*, Con. *Ultroneum*, Vall.

(29) *Ἐπεὶ δὲ πολλαχοῦ τῆς προαιρέσεως*. Ἐπειδή, loco ἐπεί, A. 1, 2. Ἐπειδὴ δὲ τῆς προαιρέσεως πολλαχοῦ, D. 1. Hic Cono incipit libri V cap. 4, *De electione, quid sit, et quorum*.

(30) Cap. 33. Index idem, sed nota capitis λβ', D. 1. Cum edito convenit A. 1, 3, et a man. rec., A. 2. *De assensione*, cap. 32, Vall. Ab hoc capite pars altera codicis M. 1 incipit iterum numerare, λόγος πρῶτος. Hoc caput autem tribuitur ibi Marco Ephesio.

(31) *Ἡ προαίρεσις; Ἆρα*. Ἡ προαιρέσεως ἀρχὴ καὶ αἰτία; Ἆρα, M. 1.

quoniam quidquid ex electione fit, etiam sponte fit? Sed non contra, verum est, quod fieret, si idem esset sponte factum et electio : nunc vero latius patere deprehendimus, quod sponte fit. Omnis enim electio sponte suscipitur, non etiam, quidquid sponte suscipitur, electio est. Nam pueri et bestiæ sponte quidem faciunt, non tamen eligentes. Et quæcunque per iram, non deliberate facimus, sponte facimus, ex electione non item. Amicus etiam quispiam nobis repente advenit, sponte quidem, quoniam gaudemus, non tamen, ut qui elegerimus. Et qui præter exspectationem thesaurum invenerit, sponte lucrum, nec opinatum nactus est, non tamen ex electione. Itaque ex omnibus istis concluditur, non idem valere sponte factum et electionem. An igitur appetitus est electio? At ne hoc quidem verum est. Dividitur enim appetitus in tria, cupiditatem, iram et voluptatem. Electionem autem neque iram, neque cupiditatem esse, ex eo clarum est, quod homines cum bestiis nihil habent commune in electione, sed in ira et cupiditate. Si enim istis duobus convenimus cum bestiis, electione differimus : aliud esse electionem, aliud iram et cupiditatem, perspicuum est. Ostendit idem incontinens, qui dedit se cupiditati, et ex ea agit, non etiam ex electione. Nam in illo electio cupiditati adversatur. Quod si idem essent, non utique altera cum altera pugnaret. Et continens etiam, qui agit ex electione, ex cupiditate non agit. Jam vero, non esse voluntatem, hinc intelligitur. Non in omnibus, in quibus eligere, etiam velle apte dicitur.

Dicimus enim velle nos bonam valetudinem; eligere autem bonam valetudinem nemo dicat. Velle item opulentum esse dicitur, eligere vero opulentum esse, non dicitur. Præterea velle etiam in iis, quæ fieri non possunt, ponitur : eligere in his solum, quæ in nostra sunt potestate. Ita enim loqui-

A σιον (32), ἐπειδὴ πᾶν τὸ κατὰ προαίρεσιν καὶ ἑκούσιόν ἐστιν; Ἀλλ' οὐκ ἀντιστρέφει, ὅπερ ἐγένετο ἄν, εἰ ταυτὸν ἦν ἑκούσιον καὶ προαίρεσις· **131** νῦν δὲ ἐπὶ πλέον (33) εὑρίσκομεν τὸ ἑκούσιον. Πᾶσα μὲν γὰρ προαίρεσις ἑκούσιος (34)· οὐ πᾶν δὲ τὸ ἑκούσιον ἐν προαιρέσει. Καὶ γὰρ τὰ παιδία (35) καὶ τὰ ἄλογα ἑκουσίως μὲν ποιεῖ, οὐ μὴν καὶ προαιρούμενα. Καὶ ὅσα δὲ διὰ θυμὸν (36) πράττομεν, μὴ προβουλευσάμενοι (37), ταῦτα ἑκουσίως μὲν ποιοῦμεν, οὐ μὴν καὶ κατὰ προαίρεσιν (38). Ἀλλὰ καὶ ὁ φίλος ἡμῖν ἐξαίφνης ἐπέστη· ἑκουσίως μὲν, ὡς ἥδεσθαι· οὐ μὴν δὲ προῃρημένοις (39). Καὶ ὁ θησαυρὸν ἀπροσδοκήτως εὑρὼν, ἑκουσίως μὲν ἑρμαίῳ περιέτυχεν, οὐ προαιρουμένως (40) δέ. Ἐκ πάντων οὖν συνάγεται, τὸ μὴ ταυτὸν εἶναι τὸ ἑκούσιον τῇ προαιρέσει. Ἆρ' οὖν ὄρεξίς ἐστιν ἡ προαίρεσις; Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο (41).

B Διαιρεῖται γὰρ ἡ ὄρεξις εἰς τρία, εἰς ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν καὶ βούλησιν. Ἀλλ' ὅτι μὲν οὔτε θυμὸς, οὔτε ἐπιθυμία ἐστὶν ἡ προαίρεσις, φανερὸν ἐκ τοῦ μὴ εἶναι κοινωνίαν τοῖς ἀνθρώποις πρὸς τὰ ἄλογα κατὰ προαίρεσιν, ἀλλὰ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμόν. Εἰ γὰρ κατὰ ταῦτα μὲν κοινωνοῦμεν, κατὰ προαίρεσιν δὲ διαφέρομεν (42), δῆλον, ὡς ἄλλο μέν τι προαίρεσις, ἄλλο δὲ θυμὸς καὶ ἐπιθυμία. Δείκνυσι δὲ καὶ ὁ ἀκρατὴς (43), κρατούμενος μὲν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ πράττων κατ' αὐτὴν, μὴ μέντοι κατὰ (44) προαίρεσιν. Ἀντιβαίνει γὰρ ἐπ' αὐτοῦ ἡ προαίρεσις τῇ ἐπιθυμίᾳ. Εἰ δὲ ταυτὸν ἦσαν, οὐκ ἐμάχοντο. Καὶ ὁ ἐγκρατὴς δὲ, πράττων κατὰ προαίρεσιν, οὐ πράττει κατ' ἐπιθυμίαν. Ὅτι δὲ οὔτε βούλησίς (45) **132** ἐστιν ἡ προαίρεσις, δῆλον ἐντεῦθεν. Οὐ πᾶσιν, οἷς ἁρμόζει τὸ προαιρεῖσθαι, τούτοις ἁρμόζει καὶ τὸ βούλεσθαι.

C Φαμὲν γὰρ βούλεσθαι ὑγιαίνειν, προαιρεῖσθαι δὲ ὑγιαίνειν (46) οὐδεὶς ἂν εἴποι· καὶ βούλεσθαι πλουτεῖν, οὐκ ἔτι δὲ καὶ προαιρεῖσθαι πλουτεῖν (47) λέγεται. Ἔτι τὸ μὲν βούλεσθαι (48) καὶ ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων τάττεται· τὸ δὲ προαιρεῖσθαι, ἐπὶ μόνων τῶν ἐφ' ἡμῖν. Οὕτω γοῦν φαμεν (49)· Βούλομαι ἀθάνατος

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(32) *Ἆρα τὸ ἑκούσιον*. Ἄρα τὸ ἑκούσιον, A. 1, D. 1. Sed hic paulo ante etiam habet ἆρα, et in marg. a man. rec. προαίρεσίς ἐστιν ἀδούλωτόν τι χρῆμα καὶ αὐτεξούσιον ἐν τοῖς ἐλευθέροις τῆς διανοίας κινήμασιν. Particula ἆρα secundo loco ἐρωτηματική est. Ergo ἆρα scribitur. Vide scholia ad Sophoclem, p. 53.

(33) *Ἐπὶ πλέον*. Ἐπιπλέον, D. 1.

(34) *Πᾶσα μὲν γὰρ προαίρεσις ἀκούσιος*. Ἑκούσιος, loco ἀκούσιος, D. 1, A. 1, 2, 3, Ox., Con., Vall., M. 1. Mox, ἑκούσιον καὶ προαίρεσις ἡ ἐν τῇ προαιρέσει, idem.

(35) *Καὶ γὰρ τὰ παιδία*. Vid. Joan., p. 192.

(36) *Καὶ ὅσα μὲν διὰ θυμόν*. Δέ loco μέν, D. 1, A. 1. 3. Μέν abest, A. 2. Mox, πράττωμεν. D. 1.

(37) *Μὴ βουλευσάμενοι*. Μὴ προβουλευσάμενοι, A. 1, 2, 3. Sic et Joan. l. l. *Prædeliberati*, Con. Mox deest μέν, A. 2.

(38) *Οὐ μὴν κατὰ προαίρεσιν*. Τήν, post κατά, addit A. 1. Οὐ μὴν καὶ κατὰ προαίρεσιν, D. 1.

(39) *Οὐ μὴν δὲ προῃρημένοις*. Οὐ μὴν προειρημένοις, D. 1. Δέ solum omittunt, A. 1, 2. Οὐ μὴν προαιρουμένοις. Ὁ θησαυρόν, A. 3. Mox, εὑρὼν ἀπροσδοκήτως ἑκουσίῳ μὲν ἑρμαίῳ, D. 1.

(40) *Προαιρουμένως*. Προαιρούμενος, D. 1, A. 1, 2. Sed id respondet τῷ ἑκουσίως. Hoc loco in marg. codicis A. 3 a manu recentiori scriptum est : Ἀντόνιος ὁ Μαυρογένητος γρ.

(41) *Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο*. Hic rursus incipit manus D secunda in charta A. 2.

(42) *Κατὰ δὲ προαίρεσιν διαφέρομεν*. Κατὰ προαίρεσιν δὲ διαφέρομεν, D. 1, A 1, 2, 3.

(43) *Δείκνυσι δὲ καὶ ὁ ἀκρατής*. Δείκνυσι δὲ ὁ ἀκροατής, A. 2. Δείκνυσι καὶ ὁ ἀκρατής, D. 1. Ἀκροατής, loco ἀκρατής, A. 1. *Auditor*, Vall. *Continens*, Con. Ergo ἐγκρατής.

(44) *Πράττων ταύτην μὴ μέντοι καὶ κατά*. Πράττων κατ' αὐτὴν, μὴ μέντοι κατά, D. 1. Sic, sed servato καί, A. 3. Καί solum omittit A. 2.

(45) *Ὅτι δὲ οὔτε βούλησις*. Οὐ, loco οὔτε, A. 3.

(46) *Προαιρεῖσθαι δὲ ὑγιαίνειν*. Absunt, A. 1, 2.

(47) *Οὐκ ἔτι δὲ καὶ προαιρεῖσθαι πλουτεῖν*. Καί abest, D. 1.

(48) *Καὶ τὸ μὲν βούλεσθαι*. Ἔτι, loco καί, A. 1, 2, 3, M. 1, Ox. *Præterea*, Vall. Antea credo ἔτι μὲν καὶ τὸ βούλεσθαι. Sed καὶ τό rasum, et post ἔτι insertum a recent. τό, D. 1.

(49) *Οὕτω γοῦν φαμεν*. Γάρ, loco, γοῦν, A. 3, D. 1. Ante οὕτω habet ἡμῶν loco ἡμῖν, M. 1.

γενέσθαι· Προαιροῦμαι δὲ ἀθάνατος γενέσθαι, οὔ φαμεν. Ἡ μὲν γὰρ βούλησις τοῦ τέλους ἐστίν· ἡ δὲ προαίρεσις τῶν πρὸς τὸ τέλος (50), κατὰ τὴν αὐτὴν ἀναλογίαν, ἣν ἔχει τὸ βουλητὸν πρὸς τὸ βουλευτόν. Βουλητὸν μὲν γάρ, τὸ τέλος· βουλευτὰ δὲ, τὰ πρὸς τὸ τέλος. Ἔτι ταῦτα μόνα προαιρούμεθα, ἃ δι' ἡμῶν (51) οἰόμεθα δύνασθαι γενέσθαι (52)· βουλόμεθα δὲ καὶ τὰ μὴ (53) δι' ἡμῶν οἷά τε γενέσθαι, ὡς τὸ νικῆσαί τινα στρατηγόν. Ὅτι μὲν οὖν οὔτε θυμὸς, οὔτε ἐπιθυμία, οὔτε βούλησίς ἐστιν ἡ προαίρεσις, αὐτάρκως ἀποδέδεικται. Ὅτι δὲ οὐδὲ δόξα (54), δῆλον γίνεται καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀποδείξεων, καὶ δι' ἑτέρων. Ἡ γὰρ δόξα οὐ μόνον τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀϊδίων ἐστίν (55). Ἔτι, δόξαν (56) μὲν ἀληθῆ λέγομεν καὶ ψευδῆ· προαίρεσιν δὲ οὐ λέγομεν ἀληθῆ καὶ ψευδῆ. Καὶ ἡ μὲν δόξα, τῶν καθόλου· ἡ δὲ προαίρεσις, τῶν καθ' ἕκαστα· περὶ γὰρ τῶν πρακτῶν (57) ἡ προαίρεσις· ταῦτα δὲ, τὰ καθ' ἕκαστα. Ἀλλ' οὐδὲ βούλευσίς ἐστιν (58) ἡ προαίρεσις, οἷον βουλή. Βούλευσις μὲν γάρ ἐστι ζήτησις περὶ τῶν αὐτῷ πρακτῶν (59)· προαιρετὸν δὲ, τὸ ἐκ τῆς βουλεύσεως **133** προκριθέν (60). Δῆλον οὖν, ὅτι ἡ μὲν βούλευσις ἐπὶ τοῖς ἔτι ζητουμένοις (61), ἡ δὲ προαίρεσις ἐπὶ τοῖς ἤδη προκεκριμένοις. Τί μὲν οὖν οὐκ ἔστιν ἡ προαίρεσις, εἴρηται· τί δέ ἐστιν, εἴπωμεν.

A mur: Volo immortalis esse; at nemo hoc modo: Eligo immortalis esse. Voluntas enim finis ipsius est; electio eorum quæ ad finem pertinent: secundum eamdem nimirum analogiam quam habet id quod sub voluntatem cadit, ad id quod sub consultationem. Nam sub voluntatem cadit finis; sub consultationem, quæ ad finem referuntur. Præterea ea sola eligimus quæ per nos putamus posse fieri. Volumus autem etiam ea quæ per nos fieri non possunt, ut ducem quempiam victoria potiri. Non esse ergo iram, neque cupiditatem, neque voluntatem, electionem, abunde probatum est. Non esse autem opinionem, cum his eisdem rationibus, tum etiam aliis demonstratur. Nam opinio non solum est rerum quæ in nobis sunt sitæ, sed etiam æter- B narum. Præterea opinionem veram dicimus et falsam, electionem veram et falsam non dicimus. Et opinio quidem rerum est universarum, electio singularum. Nam in iis quæ sub actionem cadunt, electio est; cadunt autem sub actionem res singulæ. Neque item consultatio est electio, sive consilium. Nam consultatio de rebus cuique agendis, quæstio est: eligi vero dicitur quod per consultationem antepositum est. Quare planum fit, consultationem esse in his quæ adhuc acquiruntur; electionem in iis quæ jam sunt anteposita. Quid ergo non sit electio, ante dictum est: nunc quid sit dicamus.

Ἔστιν οὖν μικτόν τι ἐκ βουλῆς (62), καὶ κρίσεως, καὶ ὀρέξεως· καὶ οὔτε ὄρεξις καθ' ἑαυτὴν, οὔτε κρίσις, οὔτε βουλὴ (63) μόνη, ἀλλ' ἐκ τούτων τὸ συγκείμενον (64). Ὡς γὰρ λέγομεν τὸ ζῶον ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συγκεῖσθαι, μήτε δὲ σῶμα (65) εἶναι καθ' ἑαυτὸ τὸ ζῶον, μήτε ψυχὴν μόνην, ἀλλὰ τὸ συναμφότερον, οὕτω καὶ τὴν προαίρεσιν. Ὅτι μὲν οὖν βουλή τίς (66) ἐστι καὶ βούλευσις μετ' ἐπικρίσεως, εἰ

Est igitur mistum quid ex consilio et judicio et appetitu, et neque appetitus per se (*neque judicium*), C neque consilium tantum, sed quiddam ex his compositum. Ut enim dicimus animal ex corpore et anima constare, neque tamen animal corpus esse, neque animam solum, sed quod ex utroque, sic etiam electionem. Esse ergo consilium quoddam et consultationem cum approbatione, etsi non sit

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(50) *Ἡ δὲ προαίρεσις τῶν πρὸς τὸ τέλος*. Δέ post προαίρεσις rejicit A. 1, 2. Τοῦ, loco τῶν, D. 1.

(51) *Ταῦτα μόνα προαιρούμεθα, ἃ δι' ἡμᾶς*. Ταῦτα προαιρούμεθα μόνα, ἃ δι' ἡμῶν, D. 1. Ἡμῶν habet etiam A. 1, 2, 3. Paulo ante omittit τό, ante τέλος, M. 1. Hic autem habet, προαιρούμενα, δι' ἡμῶν.

(52) *Δύνασθαι γενέσθαι*. Γενέσθαι δύνασθαι, A. 3.

(53) *Βουλόμεθα δὲ καὶ τὰ μή*. Μή abest, A. 2. Mox, οἷά τε insertum, D. 1.

(54) *Ὅτι δὲ οὐ δόξα*. Οὐδέ, loco οὐ, D. 1, A. 1, 2, 3. *Neque*, Con. *Ne quidem*, Vall.

(55) *Οὐ μόνον τῶν ἐφ' ἡμῖν.... ἐστίν*. Μόνων, loco μόνον, A. 2. Ἐστίν abest, A. 1, 2, D. 1. Οὐ μόνον τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀϊδίων ἐστί. Δόξαν μέντοι ἀληθῆ. A. 3.

(56) *Ἀϊδίων. Ἔτι δὲ δόξαν*. Ἀϊδίων ἐστὶ, δόξαν, D. 1. Δέ solum omittunt A. 1, 2, Vall. Mox absunt, προαίρεσιν — ψευδῆ, Con. Ἀληθῆ καὶ ψευδῆ absunt, Vall. Similiter Aristot. *Eth. ad Nicomach.* III, 3: Περὶ δε τῶν ἀϊδίων οὐδεὶς βουλεύεται· οἷον περὶ τοῦ κόσμου, ἢ τῆς διαμέτρου καὶ τῆς πλευρᾶς, ὅτι ἀσύμμετροι.

(57) *Περὶ γὰρ τῶν πρακτέων*. Πρακτῶν loco πρακτέων, A. 1, 2. Περὶ τῶν πρακτῶν, A. 3. Antea πρακτικῶν, nunc ex correct. rec. aut πρακτῶν, aut πρακτέων, D. 1. Similis varietas inter πρακτόν et πρακτέον deinceps et inferius recurrit. Infra p. 142, codd. omnes consentiunt in πρακτόν, quo fere Aristoteles utitur. A περὶ γάρ ad ἕκαστα absunt, Con.

(58) *Ἀλλ' οὐδὲ βούλευσίς ἐστιν*. Βούλησις, loco βούλευσις, A. 3. Syllaba ευ ex correct. rec., antea credo η. Sic deinceps ter correctum, D. 1. Paulo post deest ζήτησις, A. 3.

(59) *Περὶ τῶν αὐτῷ πρακτέων*. Πρακτῶν loco πρακτέων, A. 1, 2, 3. Περὶ τῶν αὐτοπρακτῶν, D. 1. Αὐτῷ, id est τῷ βουλευομένῳ. Magis tamen placet αὐτοπρακτῶν. Αὐτῶν loco αὐτῷ habet M. 1.

(60) *Τὸ ἐκ τῆς βουλεύσεως προκριθέν*. Βουλῆς, D loco βουλεύσεως, A. 1, 2. Ipse auctor hæc duo vocabula permutat. Κριθέν loco προκριθέν, D. 1, M. 1.

(61) *Ἔτι ζητουμένοις*. Ἐπιζητουμένοις, D. 1. Ἔστι, loco ἔτι, M. 1. Mox εἴπωμεν ex correct., antea εἴπομεν, idem.

(62) *Ἐκ βουλῆς*. Ἐκ τῆς βουλῆς, A. 3.

(63) *Ὄρεξις καθ' ἑαυτὴν οὔτε βουλή*. Ante οὔτε βουλή additum οὔτε κρίσις, D. 1. Hoc non agnoscit Con., Vall.

(64) *Ἐκ τούτων τὸ συγκείμενον*. Ἐκ τούτου συγκείμενον, A. 3. Mox idem: λέγωμεν. Τό abest D. 1, A. 1. Τί, loco τό, A. 2, M. 1. Per græcitatem triplex hæc lectio ferri potest. Malim τί.

(65) *Μήτε δὲ σῶμα*. Δέ a man. rec. insertum, D. 1.

(66) *Ὅτι μὲν οὖν βουλή τις*. Οὖν abest, A. 2. Quod autem consilium quoddam sit, Con., Vall. Mox βούλευσις a prima manu, quod notandum est propter superiores correctiones, D. 1.

ipsum consilium, vis nominis significat. Nam eligitur id quod præ alio legitur. Nemo autem anteponit quid, nisi prius consultarit; neque legit, nisi judicarit. Quoniam autem non omnia, quæ probata sunt, exsequi studemus, tum electio est, et eligi dicitur, quod consilio antepositum est, cum deliberatio assumpserit. Necessario ergo electio in iis versatur, in quibus et consilium. Itaque ex his efficitur, electionem esse appetitum cum consultatione junctum earum rerum, quæ in nostra sunt potestate, vel consultationem cum appetitu conjunctam earum rerum quæ in nobis sunt sitæ. Nam id quod antepositum est per consultationem, cum electione concupiscimus. Sed quia electionem diximus in illis versari, in quibus et consilium, declaremus, in quibus versetur consilium, et de quibus rebus consultemus.

CAP. XXXIV.

De quibus rebus consultemus.

Antequam, de quibus rebus consultemus, exponamus, rectius est explicare, quo consilium a quæstione differat; non enim idem sunt consilium et quæstio, etsi, qui consultat, quærens aliquid consultat, sed multum inter se differunt. Quærimus enim, an major sol terra sit: nemo autem dicit, consultare se, an sit major sol terra. Est enim quæstio genus consultationis; etenim latius patet: omnis enim consultatio quæstio quædam est; non omnis autem quæstio, consultatio. Atque hoc quidem demonstratum est. Considerare autem aliquando pro consultare dicimus, ut Consulto an navigandum sit: aliquando pro meditari, ut, Considero disciplinas, non, Consulto disciplinas. Turbamur autem sæpe, dum hæc nomina indistincte accipimus, idemque esse, quod non est idem, arbi-

A καὶ μὴ αὐτοβουλή (67). φανερὸν καὶ ἐκ τῆς ἐτυμολογίας. Προαιρετὸν γάρ ἐστι τὸ ἕτερον πρὸ ἑτέρου αἱρετόν. Οὐδεὶς δὲ προκρίνει τι, μὴ βουλευσάμενος, οὐδὲ αἱρεῖται, μὴ κρίνας. Ἐπειδὴ δὲ (68) οὐ πάντα τὰ δόξαντα (69) ἡμῖν εὖ ἔχειν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν προθυμούμεθα· τότε προαίρεσις καὶ προαιρετὸν γίνεται τὸ προκριθὲν ἐκ τῆς βουλῆς ὅταν προσλάβῃ τὴν ὄρεξιν. Ἀναγκαίως οὖν ἡ προαίρεσις περὶ ταυτά ἐστι (70), περὶ ἃ καὶ ἡ βουλή. Συνάγεται δὴ ἐκ τούτων (71), προαίρεσιν εἶναι ὄρεξιν βουλευτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἢ βούλευσιν ὀρεκτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν (72). Τοῦ γὰρ προκριθέντος ἐκ τῆς βουλῆς ἐφιέμεθα προαιρούμενοι. Ἐπειδὴ δὲ τὴν προαίρεσιν ἔφαμεν περὶ ταυτὰ εἶναι (73), περὶ ἃ καὶ ἡ βουλὴ, διασαφήσωμεν, περὶ τίνα καταγίνεται ἡ βουλὴ, καὶ περὶ τίνων βου- B λευόμεθα.

134 ΚΕΦ. ΛΔ' (74).

Περὶ τίνων βουλευόμεθα.

Πρὶν εἰπεῖν, περὶ τίνων (75) βουλευόμεθα, βέλτιον διορίσαι, τίνι διαφέρει βουλὴ ζητήσεως (76). Οὐ γὰρ ταυτόν ἐστι βουλὴ καὶ ζήτησις, εἰ καὶ ὁ βουλευόμενος ζητῶν τι βουλεύεται (77)· ἀλλὰ πολὺ διαφέρει (78). Ζητοῦμεν γὰρ, εἰ μείζων ἐστὶ τῆς γῆς ὁ ἥλιος (79)· οὐδεὶς δὲ λέγει· Βουλεύομαι, εἰ μείζων ἐστὶ τῆς γῆς ὁ ἥλιος. Ἔστι γὰρ ἡ ζήτησις γένος τῆς βουλῆς. Καὶ γὰρ ἐπὶ πλέον λέγεται. Πᾶσα μὲν γὰρ βουλὴ ζήτησίς τίς ἐστιν (80)· οὐ πᾶσα δὲ ζήτησις, βουλή. Δέδεικται δὲ τοῦτο (81). Τὸ δὲ σκέπτεσθαι ποτὲ C μὲν ἐπὶ τοῦ βουλεύεσθαι (82) λέγομεν, ὡς Σκέπτομαι, εἰ δεῖ πλεῦσαι· ποτὲ δὲ, ἐπὶ τοῦ κατανοεῖν, ὡς Σκέπτομαι τὰ μαθήματα, οὐ Βουλεύομαι τὰ μαθήματα. Ταρασσόμεθα δὲ πολλάκις, ἀδιακρίτως ἀκούοντες τῶν ὀνομάτων, νομίζοντες ταυτὸν (83) τὸ μὴ ταυτόν. Τῆς οὖν διαφορᾶς τούτων φανερᾶς γενομένης, ῥητέον

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(67) *Εἰ καὶ μὴ αὐτὸ βουλή.* Εἰ καὶ μὴ καὶ αὐτὸ βουλή, A. 2. Αὐτοβουλή in unam vocem contractum a man. rec., D. 1, quod probo. Græci frequenter ita αὐτό conjungunt cum aliis nominibus, ut αὐτοαλήθεια, αὐτολίθινος, etc. Valla videtur legisse: Αὐτὴ βουλὴ, μηδὲ βούλευσις, μηδὲ κρίσις, φανερόν. Mox post φανερόν deest καί, A. 1. Paulo post, πρὸς ἕτερον αἱρητέον, loco πρὸ ἑτέρου αἱρετόν, M. 1.

(68) *Ἐπειδὴ δέ.* Ἐπεὶ δέ, A. 3.

(69) *Τὰ δόξαντα.* Τά abest, A. 1, 2. Mox, ἔργον προαγαγεῖν, A. 3, D. 1. Sed ἔργον ἄγειν, A. 1, 2. D Deinde: Τότε γὰρ προαίρεσις, M. 1.

(70) *Περὶ ταυτά ἐστι.* Περὶ ταυτά ἐστι, D. 1, Ox. Περὶ ταῦτά ἐστι, περὶ ἃ καὶ ἡ βούλησις, A. 3.

(71) *Συνάγεται δὴ ἐκ τούτων.* Δέ, loco δή, D. 1, A. 1, 2. Συνάγαγε, loco συνάγεται, M. 1. Οὖν, loco δή, A. 3. Prior definitio προαιρέσεως est etiam apud Aristot. *Eth. ad Nicomach.* III, 3, circa finem.

(72) *Ἢ βούλευσιν ὀρεκτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν.* Absunt, D. 1, Con.

(73) *Ἔφαμεν περὶ ταυτὰ εἶναι.* Ταῦτα, loco ταυτά, D. 1, A. 2. Ἔφημεν, omissis καὶ ταῦτὰ εἶναι, A. 3. Mox διασαφήσομεν, D. 1. In fine deest, καὶ περὶ τίνων βουλευόμεθα, Con.

(74) Cap. 34. Index idem, A. 1, 3, a man. rec., A. 2. Sic, sed λγ', D. 1. Loco κεφ. λδ', est λόγος δεύτερος, M. 1. Quibus de rebus consultemus. Cap. 33, Vall. Cono incipit libri v cap. 3, *De consilio, et de quibus rebus consultemus.*

(75) *Πρὶν εἰπεῖν, περὶ τίνων.* Καί in principio addit D. 1.

(76) *Βουλὴ ζητήσεως.* Post hæc tria aut quatuor vocabula deleta. Forte omissis nonnullis statim subjecerat proxima, εἰ καὶ ὁ βουλ., D. 1. At οὐ γάρ ad ζήτησις absunt, A. 3. Ὁ, ante βουλευόμενος, abest, M. 1.

(77) *Ζητῶν τι, βουλεύεται.* Βούλεται, loco βουλεύεται, A. 3.

(78) *Ἀλλὰ πολὺ διαφέρει.* O in πολύ ex correct. rec., D. 1.

(79) *Τῆς γῆς ὁ ἥλιος.* His addit: Οὐδεὶς δὲ λέγει, Βουλευόμεθα, εἰ μείζων ἐστὶ τῆς γῆς ὁ ἥλιος, D. 1. Οὐδεὶς δὲ λέγει, Βουλεύομαι, εἰ μείζων ἐστὶ τῆς γῆς ὁ ἥλιος, Ox., A. 1, 3. Sic, omisso δέ, A. 2. Sic et Cono. Sed, *consultabo.* Etiam Valla, qui *consulto* habet. Habet etiam Ellebodius in versione. Ergo in Græco istius editionis culpa typothetarum exciderant. Mox deest ἡ, ante ζήτησις, A. 1.

(80) *Ζήτησίς τίς ἐστιν.* Τίς abest. A. 1, 2, Vall.

(81) *Δέδεικται δὲ τοῦτο,* κ. τ. λ. Hæc mihi non videntur cohærere, ac præterea otiosa esse. Conjicio: Δέδεικται (seu, δείκνυται) δὲ τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ σκέπτεσθαι, ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦ βουλεύεσθαι λεγομένου, ὡς Σκέπτομαι.

(82) *Ἐπὶ τοῦ βουλεύεσθαι.* Ἐπὶ τὸ βουλεύεσθαι, D. 1. Mox deest, οὐ βουλεύομαι τὰ μαθήματα, Con. Loco prioris μαθήματα habet μαθητά, M. 1.

(83) *Νομίζοντες ταυτόν.* Ταυτόν abest, A. 2.

λοιπὸν (84), περὶ τίνων βουλευόμεθα. Βουλευόμεθα οὖν περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ δι' ἡμῶν δυναμένων γενέσθαι, καὶ ἄδηλον (85) ἐχόντων τὸ τέλος, τουτέστι (86), δυναμένων καὶ οὕτω καὶ ἄλλως (87) γενέσθαι. Τὸ μὲν οὖν ἐφ' ἡμῖν εἴρηται, ἐπειδὴ περὶ τῶν πρακτῶν μόνον βουλευόμεθα (88). Ταῦτα γὰρ ἐφ' ἡμῖν. Οὐ γὰρ περὶ τῆς θεωρητικῆς καλουμένης (89) φιλοσοφίας βουλευόμεθα. Οὔτε γὰρ περὶ Θεοῦ, οὔτε περὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης γινομένων· ἐξ ἀνάγκης δὲ λέγω, τὰ ἀεὶ ὡσαύτως γινόμενα, **135** οἷον, τοῦ κύκλου τοῦ ἐνιαυτοῦ (90)· οὔτε περὶ τῶν οὐκ ἀεὶ μὲν ὄντων (91), ἀεὶ δὲ ὁμοίως γινομένων, οἷον, δύσεως καὶ ἀνατολῆς ἡλίου· οὔτε περὶ τῶν φύσει μὲν, οὐκ ἀεὶ δὲ ὁμοίως γινομένων, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, οἷον, περὶ τοῦ πολιοῦσθαι τὸν ἑξηκοντούτην ἢ γενειάσκειν τὸν εἰκοσαετῆ· ἀλλ' οὐδὲ περὶ (92) τῶν φύσει μὲν, ἄλλοτε δὲ (93) ἄλλως ἀορίστως γινομένων, οἷον, περὶ ὄμβρων, ἢ αὐχμῶν (94), ἢ χαλάζης· ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῶν ἀπὸ τύχης γίνεσθαι λεγομένων, ἅπερ ἐστὶ τῶν ἐπ' ἔλαττον ἐνδεχομένων (95).

A tramur. Horum itaque differentia cum sit perspicua, restat, ut dicamus, de quibus rebus consultemus. Consultamus de iis quæ in nobis sunt posita et per nos fieri possunt et exitum habent incertum, id est, quæ sic et aliter evenire possunt. Dictum est de iis quæ in nobis sunt posita, quod de iis solis consultemus quæ sub actionem cadunt. Hæc enim in nobis sita sunt. Non enim de ea philosophia deliberamus, in qua consideratio modo est contemplatioque naturæ. Nam neque de Deo, neque de iis quæ fiunt necessario, deliberatio suscipitur, id est, de iis quæ semper eodem modo fiunt, ut anfractu annuo: neque de iis quæ quidem non semper sunt, sed semper eodem modo fiunt, ut obitu ortuque solis: neque de iis quæ natura quidem fiunt, non tamen B semper eodem modo, sed ut plurimum, ut de canitie sexagenarii, aut, ut is qui viginti sit annos natus, primam barbam emittat; neque item de iis quæ natura quidem, sed alias aliter indefinite fiunt, ut de imbribus, de squaloribus, de grandine; neque postremo de his quæ fortuito fieri dicuntur, quæ in iis sunt quæ raro contingunt.

Διὰ ταῦτα μὲν οὖν, τὸ ἐφ' ἡμῖν, εἴρηται, τὸ δὲ, δι' ἡμῶν, ἐπειδήπερ οὐ περὶ πάντων ἀνθρώπων, οὐδὲ περὶ παντὸς πράγματος βουλευόμεθα, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν μόνον καὶ δι' ἡμῶν γινομένων (96). Οὐ γὰρ βουλευόμεθα, πῶς οἱ πολέμιοι (97) ἢ οἱ μακρὰν (98) ἀπῳκισμένοι καλῶς πολιτεύοιντο, καίτοι τοῦτο παρ' ἐκείνοις βουλευτόν ἐστιν. Ἀλλ' οὐδὲ περὶ πάντων τῶν δι' ἡμῶν γινομένων, καὶ ἐφ' ἡμῖν ὄντων (99) βουλευόμεθα ἀλλὰ δεῖ προσκεῖσθαι καὶ τὸ, ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος. Ἐὰν γὰρ ᾖ φανερὸν καὶ ὁμολογούμενον, οὐκ ἔτι βουλευόμεθα· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν κατ' ἐπιστήμην (1) ἢ τέχνην ἔργων ἢ πράξεων ἡ βουλή. Ὡρισμένοι γὰρ τούτων οἱ λόγοι, πλὴν ὀλί-

Quamobrem dictum est, de iis nos consultare quæ in nobis sita sunt. Nam non de omnibus hominibus, neque de qualibet re consultatio instituitur, sed de iis tantum quæ in nostra sunt potestate (*ac per nos geruntur*). Non enim deliberamus, quomodo hostes, aut remotæ a nobis gentes, recte rempublicam administrent; etsi hoc apud illos in consultationem veniat. At neque de omnibus quæ per C nos geruntur et in nobis sita sunt, consultamus; sed adjici oportet: de iis quorum exitus incertus est. Nam si res plana sit, de eaque constet, non consultamus. Neque enim de operibus aut actionibus, quæ scientia aut arte instituta sunt, deliberatio est.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(84) *Ῥητέον λοιπόν*. Λοιπόν abest, A. 3.

(85) *Καὶ ἄδηλον*. Καὶ ἀδήλων, Ox.

(86) *Τουτέστι*. Ante hoc deleta sunt hæc: Τουτέστι δυναμένων γενέσθαι καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος. Hæc enim per errorem repetierat scriba, D. 1. Post τουτέστι interponit δι' ἡμῶν, Ox.

(87) *Καὶ ἄλλως*. Καί a man. rec. insertum, D. 1.

(88) *Πρακτέων μόνων βουλευόμεθα*. Πρακτῶν μόνον βουλ., A. 1, 2. Πρακτῶν habet etiam A. 3, Ox. Μόνον habet D. 1, Con., Vall. Περὶ τούτων τῶν πρακτέων, M. 1.

(89) *Καλουμένης*. Λεγομένης, D. 1, A. 3. Paulo post, *annorum cyclos*, Con.

(90) *Ἐνιαυτοῦ*. Post hoc addit: Οὔτε περὶ τοῦ κύκλου ἐνιαυτοῦ, M. 1.

(91) *Οὐκ ἀεὶ μὲν ὄντων*. Οὐκ ἀεὶ μὴ ὄντων, A. 3. Οὐκ abest, D. 1. Μενόντων, loco μὲν ὄντων, A. 1, 2. Mox iidem ὁμοίων. Γιγνομένων, omisso ὁμοίως, A. 3. Paulo post idem: Γινομένων ὁμοίως. Cono: *Quæ non semper manent*. Valla: *Quæ semper manent*. Aristot. *Eth. ad Nicomach.* III, 3. Οὐδὲ περὶ τῶν ἐν κινήσει, ἀεὶ δὲ κατὰ τὰ αὐτὰ γινομένων . . . . οἷον, τροπῶν καὶ ἀνατολῶν.

(92) *Ἑξηκοντούτην, ἢ γενειάσκειν τὸν εἰκοσαετῆ· ἀλλ' οὐδὲ περί*. Ἑξηκουντούτην, et γενιάσκειν, et εἰκοσαέτη exhibet D. 1. Ἀλλ' omittit A. 2. Dicitur ἑξηκονταετής et ἑξηκοντούτης, estque tertiæ declinationis. Vide Suidam in τριακονταετής et τριακοντούτης. In *Etymologico magno* autem monetur Athenienses ista vocabula flectere, ut οἰκέτης, οἰκέτου, οἰκέται. Vide in τριακοντούτης. M. 1 habet: ἑξηκοντοῦτον ἢ γενειαστήν. Loco γενειάσκειν, vitiose γειράσκειν, A. 3.

(93) *Ἄλλοτε δέ*. Δέ abest A. 2.

(94) *Περὶ αὐχμῶν*. Ἢ αὐχμῶν, D. 1, A. 1, 3, Vall. Καὶ αὐχμῶν, A. 2. Paulo post γίνεσθαι, ante λεγομένων abest, A. 3.

(95) *Ἅπερ ἐστὶ τῶν ἐπ' ἔλαττον ἐνδεχομένων*. « Quibus magis minusque contingit, » Vall. Mox, εἴρηται περὶ τῶν πρακτῶν. Τὸ δὲ δι' ἡμῶν ἐπειδὴ οὐ, A. 3.

D (96) *Ἀλλὰ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν γινομένων μόνων*. Absunt, A. 1, 2, Vall. Ἀλλὰ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν μόνων καὶ δι' ἡμῶν γινομένων, D. 1. Sic, sed μόνον, A. 3. Hoc probavi. Cono habet: « Quæ in nobis solum fiunt. » Sic mox est: ἐφ' ἡμῖν καὶ δι' ἡμῶν.

(97) *Πῶς οἱ πολέμιοι*, κ. τ. λ. Cono: « Quo pacto aliena prælia committantur, vel si feliciter agant longe a nobis habitantes. » Valla convenit cum Græco.

(98) *Ἢ οἱ μακράν*. Ἢ εἰ οἱ μακράν, A. 1, 2. Ἢ εἰ οἱ μακρὰν ἡμῶν ἀπῳκ., D. 1. Ἢ abest, A. 3. Mox idem: Πολιτεύοιντο ἄν, καὶ τοῦτο. Et post πάντων, omittit τῶν.

(99) *Ἐφ' ἡμῖν ὄντων*. Ἡμῶν, loco ἡμῖν, M. 1. Mox post φανερόν, abest καί, A. 3.

(1) *Οὔτε γὰρ περὶ τῶν κατ' ἐπιστήμην*. Οὐδέ, loco οὔτε, D. 1. Τῆς, ante τῶν, addit A. 1. Sic etiam A. 2, sed mox τέχνης.

Harum enim rationes terminatæ sunt, exceptis paucis artibus quæ conjectura continentur, ut medendi, corporis exercendi, et gubernandi. Non enim de illis tantum consultamus, sed de iis quæ cum in nobis sint et per nos gerantur, tum incertum habent eventum, et sic et aliter agi possunt. Ostensum porro est, neque de fine, sed de his, quæ ad finem referuntur, consultationem esse. Consultamus enim, non ut divites simus, sed quomodo et qua via ad opes simus perventuri. Atque ut summatim dicam, de his tantum consultamus quæ in utramque partem æque contingunt. De quibus etiam hoc loco tractandum est, ne quid nostra ad perspicuitatem desideret oratio. Facultates dicuntur, per quas aliquid facere possumus. Nam quidquid facimus, ejus facultatem habemus. Quorum autem facultatem non habemus, eorum neque actiones. Quare actio cum facultate, facultas cum substantia connectitur. Nam et actio a facultate, et facultas a substantia et in substantia est.

Tria ergo hæc sunt, ut diximus, inter se nexa : quod facultatem habet, facultas, et quod fieri potest. Quod facultatem habet, substantia : facultas, a qua, ut possimus, habemus : quod fieri potest, id, quod ex facultate natura comparatum est, ut efficiatur. Eorum autem quæ fieri possunt, alia sunt necessaria, alia contingentia. Necessaria quidem, quæ prohiberi non possunt, aut quorum contrarium fieri nequit : contingens vero, quod prohiberi potest, vel cujus contrarium fieri potest : ut necessarium est hominem vivum spirare, cujus etiam oppositum fieri nequit, vivum non spirare; contingens, hodie imbrem esse, cujus contrarium quoque fieri potest, hodie non esse imbrem. Rursus contingentium alia ut plurimum dicuntur, alia raro, alia æque in utramque partem contingere. Ut plu-

A γων τεχνῶν, τῶν καλουμένων στοχαστικῶν (2), οἷον, ἰατρικῆς, καὶ γυμναστικῆς, καὶ κυβερνητικῆς. Οὐ περὶ τούτων γὰρ βουλευόμεθα μόνον (3), ἀλλὰ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν μὲν καὶ δι' ἡμῶν, ἄδηλον δὲ (4) τὸ τέλος ἐχόντων καὶ δυναμένων καὶ οὕτω καὶ ἄλλως πραχθῆναι (5). **136** Ἐδείχθη (6) δὲ, ὡς οὐδὲ περὶ τοῦ τέλους, ἀλλὰ περὶ τῶν πρὸς τὸ τέλος ἡ βουλή. Βουλευόμεθα γὰρ, οὐ πλουτῆσαι (7), ἀλλ' ὅπως καὶ δι' ὧν πλουτήσωμεν (8)· συνελόντι δὲ εἰπεῖν, περὶ τούτων μόνων βουλευόμεθα, περὶ τῶν ἐπίσης (9) ἐνδεχομένων. Καὶ περὶ τούτου δεῖ (10) διαλαβεῖν, ἵνα μηδὲν ἐλλείπῃ (11) τῷ λόγῳ πρὸς σαφήνειαν. Δυνάμεις δὲ λέγονται, καθ' ἃς δυνάμεθά τι ποιεῖν (12). Παντὸς γὰρ, οὗ ποιοῦμεν, δύναμιν ἔχομεν· ὧν δὲ δύναμιν οὐκ ἔχομεν, τούτων οὐδὲ τὰς πράξεις. Ἔχε-
B ται (13) οὖν ἡ μὲν πρᾶξις δυνάμεως, ἡ δὲ δύναμις οὐσίας· ἥ τε γὰρ πρᾶξις ἀπὸ δυνάμεως, καὶ ἡ δύναμις ἀπὸ τῆς οὐσίας, καὶ ἐν οὐσίᾳ.

Τρία οὖν ταῦτά ἐστιν, ὡς ἔφαμεν, ἀλλήλων ἐχόμενα, δυνάμενον, δύναμις, δυνατόν. Δυνάμενον μὲν, ἡ οὐσία· δύναμις δὲ, ἀφ' ἧς ἔχομεν τὸ δύνασθαι (14)· δυνατὸν δὲ, τὸ κατὰ δύναμιν πεφυκὸς γίγνεσθαι (15). Τῶν δὲ δυνατῶν τὰ μὲν ἔστιν ἀναγκαῖα, τὰ δὲ ἐνδεχόμενα. Ἀναγκαῖα μὲν, ἅπερ ἀδύνατον κωλυθῆναι, ἢ ὧν καὶ τὸ ἀντικείμενον ἀδύνατόν ἐστιν· ἐνδεχόμενον δὲ, τὸ δυνάμενον κωλυθῆναι (16), ἢ οὗ καὶ τὸ ἀντικείμενον (17) δυνατόν ἐστιν· οἷον, ἀναγ-
C καῖόν ἐστιν, ἀναπνεῖν ἄνθρωπον (18) ζῶντα· τούτου καὶ τὸ ἀντικείμενον ἀδύνατόν ἐστι, τὸ μὴ ἀναπνεῖν ζῶντα· ἐνδεχόμενον δὲ, τὸ σήμερον ὄμβρον γενέσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ δυνατὸν (19), τὸ μὴ γενέσθαι σήμερον ὄμβρον. Πάλιν δὲ τῶν ἐνδεχομένων (20) τὰ μὲν, ὡς ἐπὶ πολὺ λέγεται, τὰ δὲ, ὡς ἐπ' **137** ἔλαττον, τὰ δὲ, ὡς ἐπίσης (21)· ἐπὶ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(2) *Στοχαστικῶν*. Σχολαστικῶν, D. 1.

(3) *Οὐ περὶ τούτων γὰρ βουλευόμεθα μόνον*. Omisso οὐ, habet μόνων, D. 1. Ab οὐ περὶ τούτων ad πραχθῆναι mihi superflua ac tautologica videntur. Nihil enim hic additur, quod non sit dictum antea. Eadem dubitatio manet, etiamsi τούτων referatur ad ἰατρικῆς et reliqua. Quis enim credat, homines de his solis deliberare? Γάρ vero prorsus alienum est. Saltem corrigendum δέ. Locus similis de artibus et disciplinis est apud Aristot. *Eth. ad Nicomach.* III, 3, ubi ἰατρικὴ, χρηματιστικὴ, κυβερνητικὴ et γυμναστικὴ memoratur.

(4) *Ἄδηλον δέ*. Ἄδηλον γάρ, M. 1.

(5) *Πραχθῆναι*. Προαχθῆναι, D. 1.

(6) *Ἐδείχθη*. Hoc demonstratum est, additis in definitione vocabulis, ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος. Mox : Ὡς οὐ περί, A. 3.

(7) *Πλουτῆσαι*. Πλουτεῖν, M. 1.

(8) *Δι' ὧν πλουτήσωμεν*. Δι' ὧν πλουτήσομεν, D. 1, A. 3.

(9) *Περὶ τῶν ἐπίσης*. Περί malim tollere.

(10) *Καὶ περὶ τούτων δεῖ*. Τούτου loco τούτων, D. 1, A. 1, 2, Con. Ab καί ad διαλαβεῖν Valla reddidit : « et quæ divisim oporteat conjectare. »

(11) *Ἐκλίπῃ*. Ἐλλείπῃ. D. 1, A. 3. Λείπῃ, A. 1, 2. Ἐλλίπῃ, M. 1. *Desit*, Con. Mox, δυνάμεις δὲ λέγονται, A. 2.

(12) *Καθ' ἃς δυνάμεθα ποιεῖν*. Τι, ante ποιεῖν, addit A. 1, 2, 3, Con., Vall.

(13) *Ἔχεται*. Ἔχετε, A. 2. Mox, δυνάμεως, ἡ δὲ δύναμις οὐσίας καὶ ἡ δύναμις ἀπὸ τῆς, reliquis omissis, A. 2.

(14) *Ἀφ' ἧς ἔχομεν τὸ δύνασθαι*. Ἐφ' ἧς ἔχομεν δύνασθαι, M. 1

(15) *Τὸ κατὰ δύναμιν πεφυκὸς γενέσθαι*. Τὸ πεφυκὸς κατὰ δύναμιν γίγνεσθαι, D. 1. Solum γίνεσθαι mutant A. 1, 2. Pro eo habet γίνεται, A. 3.

(16) *Τὸ δυνάμενον κωλυθῆναι* usque ad *σήμερον*. Absunt, M. 1.

(17) *Ἢ ὧν καὶ τὸ ἀντικείμενον*. Ἢ ὧνπερ τὸ ἀντικείμενον, D. 1. Mox, δυνατόν, A. 2, 3. Οὗ, loco ὧν, D. 1, Vall. Mox omittit ἐστί D. 1, A. 3.

(18) *Ἀναπνεῖν ἄνθρωπον*. Ἄνθρωπον ἀναπνεῖν, A. 3. Inter hæc legitur τόν, sed a rec. punctis et linea deletum. Paulo ante etiam post οἷον est rasura duarum aut trium litterarum, D. 1.

(19) *Ἀντικείμενον αὐτῷ δυνατόν*. Αὐτῷ abest, A. 2. Mox, τὸ μὴ γενέσθαι σήμερον ὄμβρον omittit Vall.

(20) *Πάλιν δὲ τοῦ ἐνδεχομένου*. *Contingentium*, Con. Ergo τῶν ἐνδεχομένων. Sic et Ellebodius. Ergo correxi. Sed Valla, *contingentis*. Mox omittit ὡς, A. 3.

(21) *Τὰ δὲ, ὡς ἐπίσης*. Ἢ ἐπίσης, A. 3.

πολὺ μὲν, ὡς τὸν ἑξηκοντούτην πολιοῦσθαι· ἐπ' ἔλαττον δὲ, ὥς τινα ἑξηκονταετῆ (22) μὴ πολιοῦσθαι· ἐπίσης δὲ, τὸ περιπατῆσαι καὶ μὴ περιπατῆσαι, καὶ ἁπλῶς πρᾶξαί τι καὶ μὴ πρᾶξαι. Περὶ τούτων οὖν, τῶν ἐπίσης ἐνδεχομένων, μόνον (23) βουλευόμεθα. Ἔστι δὲ ἐπίσης ἐνδεχόμενον, ὃ αὐτό τε δυνάμεθα, καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ· εἰ γὰρ μὴ ἀμφότερα ἐδυνάμεθα (24), αὐτό τε καὶ ἀντικείμενον, οὐκ ἂν ἐβουλευόμεθα. Οὔτε γὰρ περὶ τῶν ὁμολογουμένων (25), οὔτε περὶ τῶν ἀδυνάτων τις βουλεύεται. Εἰ δὲ τὸ ἕτερον (26) μόνον τῶν ἀντικειμένων ἐδυνάμεθα, τοῦτο μὲν (27) ἦν ὁμολογούμενον καὶ οὐδαμῶς ἀμφίβολον· τὸ δὲ ἀντικείμενον, ἀδύνατον.

A rimum quidem, ut sexagenarium canescere; rarum, ut aliquem sexagenarium non canescere: æque in utramque partem, ut ambulare et non ambulare; et, ut uno nomine dicam, agere aliquid et non agere. De his igitur solis quæ in utramque partem æque contingunt, deliberamus. Dicitur autem in utramque partem æque contingere, quod et ipsum possumus, et ejus contrarium. Si enim utrumque non possemus, cum ipsum, tum ejus contrarium, non sane consultaremus. Neque enim de his quæ certa sunt, neque de his quæ fieri nequeunt, quis deliberat: quod si alterum modo contrariorum possemus, equidem hoc esset certum, et minime ambiguum, ejusque contrarium fieri non possel.

ΚΕΦ. ΛΕ' (28).

Περὶ εἱμαρμένης.

Οἱ τῇ περιφορᾷ τῶν ἄστρων τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων πάντων (29) ἐπιγράφοντες, οὐ μόνον ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις ἀπομάχονται· ἀλλὰ καὶ πᾶσαν πολιτείαν ἄχρηστον ἀποφαίνουσιν. Ἄτοποι μὲν γὰρ οἱ νόμοι, περιττὰ δὲ τὰ δικαστήρια κολάζοντα (30) τοὺς μηδὲν αἰτίους (31), παράλογοι δὲ οἱ ψόγοι καὶ οἱ ἔπαινοι· ἀνόητοι δὲ καὶ αἱ εὐχαὶ (32), πάντων καθ' εἱμαρμένην (33) γινομένων· ἐξορίζεται δὲ καὶ Πρόνοια μετὰ τῆς εὐσεβείας, πρὸς τῷ καὶ τὸν ἄνθρωπον (34) ὄργανον μόνον εὑρίσκεσθαι (35) τῆς ἄνωθεν περιφορᾶς· ὑπὸ ταύτης γὰρ κινεῖσθαι πρὸς **138** τὰς πράξεις, οὐ μόνον τὰ μέρη τοῦ σώματος (36), ἀλλὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς διανοήματα· καὶ ὅλως, οἱ ταῦτα λέγοντες, τῷ ἐφ' ἡμῖν (37) συναναιροῦσι καὶ τὴν τοῦ ἐνδεχομένου φύσιν· καὶ οὕτως οὐδὲν ἄλλο, ἢ τῷ παντὶ λυμαίνονται (38). Ἄδικοι δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ ἀστέρες, τοὺς μὲν μοιχοὺς, τοὺς δὲ φονέας ἀπεργαζόμενοι· καὶ πρό γε

B

CAP. XXXV.

De fato.

Qui astrorum circumvectioni causam omnium quæ fiunt, assignant, non solum communibus notionibus adversantur, sed etiam omnem reipublicæ administrationem inutilem reddunt. Absurdæ enim leges, supervacanea judicia, quæ ab iis pœnam exigant, in quibus nulla culpa sit. Vituperare quoque et laudare nulla ratio est. Nullus etiam usus est precum, si omnia fato administrantur. Ac prælerquam quod instrumentum tantum cœlestis circumvectionis homo reperitur, etiam exterminatur cum religione Providentia; siquidem a cœlorum motibus non solum partes corporis, sed etiam animi cogitationes, ad agendum impelluntur. Denique, C qui ista disserunt, una cum libera voluntate contingentis naturam tollunt; et sic nihil aliud agunt, quam quod universa labefactant. Iniqua etiam ipsa astra, quod alios mœchos, alios homicidas efficiunt;

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(22) *Ἑξηκονταετῆ*. Ἑξηκονταέτη, D. 1. Ἑξηκοντούτην, et supra scriptum ἑξηκονταετῆ, A. 2. Ἑξηκονταετή (sic), A. 3. Mox deest, καὶ μὴ περιπατῆσαι, M. 1.

(23) *Ἐνδεχομένων, μόνον*. Μόνον abest, D. 1, M. 1, A. 3. Ejus loco μόνων, A. 2. Mox Ἔστιν οὖν ἐπίσης, A. 3, et, plurali numero ἐνδεχόμενα, ἃ αὐτά... καὶ τὰ ἀντικείμενα, Con. Sed Valla singulari numero.

(24) *Ἀμφότερα ἐδυνάμεθα*. Ἀμφ. δυνάμεθα, D. 1. Mox. οὐκ ἐβουλευόμεθα, A. 3.

(25) *Ὁμολογουμένων*. *Necessariis*, Con. *De jam receptis exploratisque*, Vall.

(26) *Εἰ δὲ τὸ ἕτερον*. Εἴτε, loco εἰ δέ, A. 3.

(27) *Ἐδυνάμεθα, τοῦτο μέν*. Inserta a man. rec., D. 1. Paulo ante μόνων, loco μόνον, M. 1.

(28) Cap. 35. Index, ut in edito A. 3: *Περὶ εἱμαρμένης* et ex correct. εἱμ. λδ', D. 1. Hic incipit et indicem habet: Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης Περὶ εἱμαρμένης, D. 2: Περὶ τῆς διὰ τῶν ἄστρων εἱμαρμένης, λε', A. 1: Περὶ εἱμαρμένης λθ', a man. rec. A. 2, loco κεφ. λε', habet λόγος τρίτος. Præterea in marg. legitur: Τὰ ἑπόμενα πάντα περιττεύει, ἐκ τῶν Νεμεσίου *Περὶ εἱμαρμένης* μεταγεγραμμένα, M. 1. Ab hoc capite incipit etiam M. 2. Cono incipit librum vi *De fato*. Cap. 1. Disputat contra fatum Stoicorum. Valla: *De fato*. Cap. 34. Copiose contra fatum disputant Chrysostomus, t. XII, p. 380, 381, et Euseb. *Præpar. evang.*, p. 242, εἰ γὰρ ἄστροις, κ. τ. λ.

(29) *Γινομένων πάντων*. Πάντα, M. 1. Sic, sed correctum πάντων, M. 2.

(30) *Δικαστήρια κολάζοντα*. Κολαστήρια κολάζοντα, D. 2, A. 3. Ante κολάζοντα addiderim τά. Paulo ante: ἀποφαίνονται. Ἄτοπον, A. 3.

(31) *Τοὺς ἀναιτίους*. Τοὺς μηδὲν αἰτίους, A. 1, 2, 3, D. 2. Τοὺς εἰς μηδὲν αἰτίους, D. 1. Homines in his, quorum ipsi non sunt causa, Con. *Insontes*, solum, Vall.

D (32) *Ἀνόητοι δὲ καὶ αἱ εὐχαί*. Ἀνόητοι, loco ἀνόνητοι, M. 1, D. 2, Con., Vall. In M. 2, ν suprascriptum. Αἱ abest, A. 1. Non solum δέ et αἱ hic omittit, sed paulo ante etiam οἱ, ante ψόγοι et ἔπαινοι, A. 3.

(33) *Καθ' εἱμαρμένην*, apostrophus et spiritus asper a man. rec., D. 1. Κατ' εἱμαρμένην, D. 2. Καὶ καθ' εἱμαρμένην, A. 3.

(34) *Πρὸς τῷ καὶ τὸν ἄνθρωπον*. Τό, loco τῷ, A. 2, M. 1, 2. Hoc loco Valla prorsus aberravit.

(35) *Μόνον εὑρίσκεσθαι*. Μόνον abest, A. 1.

(36) *Τὰ μέρη τοῦ σώματος*. Μέλη loco μέρη. Voluit μέλη, D. 2. Mox, διανοημένα loco διανοήματα, M. 1.

(37) *Λέγοντες, τῷ ἐφ' ἡμῖν*. Τό loco τῷ, D. 2, A. 2.

(38) *Οὐδὲν ἄλλο, ἢ... λυμαίνονται*. Id est οὐδὲν ἄλλο, intellige ποιοῦσιν, ἢ λυμαίνονται. Nam ποιεῖν sæpe intelligitur. Ita Demosth. p. 78, vers. 12. Οὐδὲν ἄλλο (intell. ποιεῖ) ἢ χλευάζει ὑμᾶς. *Agunt* interposuit Vall. Mox οἱ ante ἀστέρες omittit M. 2.

et præ his, architectus eorum Deus, si ejusmodi fe- A cit, quæ mala nobis necessario importarent; ut horum insulsitas non modo in republica versetur, sed etiam gravissimorum malorum causam, Deum efficiat; quanquam fieri nullo modo posse, quod defendunt, ratio convincit. Verum ista ne aures quidem nostræ ferre debent, quæ perspicue absurda sunt, et de Dei majestate detrahunt. Qui autem utrumque tenent, et in nostra potestate esse aliquid, et fato omnia evenire (omnibus enim, quæ fiunt, datum esse aliquid fatale, ut aquæ, refrigerare; cuique stirpi, talem fructum edere; lapidi, deorsum ferri; igni, sursum : item animali, assentiri et appetere; et, cum huic appetitui nihil rerum externarum, neque fatum obstiterit, tum ambulationem in nobis perfectam esse et prorsus deam- B bulaturos); qui hæc dicunt (sunt autem e Stoicis Chrysippus et Philopater, aliique multi et nobiles) nihil aliud explicant, quam omnia fato fieri.

τούτων ὁ δημιουργὸς αὐτῶν Θεὸς τὴν αἰτίαν αὐτῶν ἀποφέρεται (39), εἰ τοιαῦτα κατεσκεύασεν, ἃ τῶν κακῶν ἡμῖν τὴν ἐπιφορὰν ἐξ ἀνάγκης ἐπιτίθησιν· ὡς μὴ μόνον ἐπὶ τῆς πολιτείας ἵστασθαι (40) τὴν τούτων ἀτοπίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν μεγίστων κακῶν αἴτιον ἀποφαίνειν (41) τὸν Θεὸν, πρὸς τῷ καὶ ἀδύνατον (42) ἀποδείκνυσθαι τὴν ὑπόθεσιν (43) αὐτῶν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὔτε ἀκούειν (44) ἀναγκαῖον (45), πρόδηλον ἔχοντα τὴν βλασφημίαν καὶ τὴν ἀτοπίαν. Οἱ δὲ λέγοντες, ὅτι καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν (46) καὶ τὸ καθ' εἱμαρμένην (47) σώζεται (48) (ἑκάστῳ γὰρ τῶν γενομένων δεδόσθαι τι καθ' εἱμαρμένην, ὡς τῷ ὕδατι τὸ ψύχειν, καὶ ἑκάστῳ τῶν φυτῶν τὸ τοιόνδε καρπὸν φέρειν, καὶ τῷ λίθῳ τὸ κατωφερὲς, καὶ τῷ πυρὶ τὸ ἀνωφερὲς (49), οὕτω καὶ τῷ ζώῳ τὸ συγκατατίθεσθαι καὶ ὁρμᾷν· ὅταν δὲ ταύτῃ τῇ ὁρμῇ (50) μηδὲν ἀντιπέσῃ τῶν ἔξωθεν καὶ καθ' εἱμαρμένην, τότε τὸ περιπατεῖν τέλεον (51) ἐφ' ἡμῖν εἶναι, καὶ πάντως περιπατήσομεν)· οἱ ταῦτα λέγοντες (εἰσὶ δὲ τῶν Στωϊκῶν (52) Χρύσιππός τε καὶ Φιλοπάτωρ, καὶ ἄλλοι πολλοὶ καὶ λαμπροὶ) οὐδὲν ἕτερον ἀποδεικνύουσιν (53), ἢ 139 πάντα καθ' εἱμαρμένην γίνεσθαι.

Si enim et appetitus aiunt nobis datos esse fato, eosque aliquando fato impediri, aliquando non impediri; planum est, omnia fieri fato, etiam ea quæ in nobis sita videntur; rursus iisdem rationibus adversus eos utemur, et hujus opinionis insulsitatem demonstrabimus. Si enim iisdem causis positis, ut aiunt ipsi, omnino necesse est eadem fieri, nec fieri potest ut aliquando sic, aliquando aliter

Εἰ γὰρ καὶ τὰς ὁρμὰς παρὰ τῆς εἱμαρμένης φασὶν ἡμῖν (54) δεδόσθαι, καὶ ταύτας ποτὲ μὲν ἀπὸ τῆς εἱμαρμένης ἐμποδίζεσθαι, ποτὲ δὲ μή· δῆλον, ὡς πάντα καθ' εἱμαρμένην γίνεται (55), καὶ τὰ δοκοῦντα ἐφ' ἡμῖν εἶναι. Καὶ πάλιν τοῖς αὐτοῖς (56) λόγοις χρησόμεθα πρὸς αὐτοὺς, δεικνύντες (57) τῆς δόξης τὴν ἀτοπίαν (58). Εἰ γὰρ, τῶν αὐτῶν αἰτίων (59) περιεστηκότων, ὥς φασιν αὐτοὶ, πᾶσα ἀνάγκη, τὰ αὐτὰ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(39) *Αἰτίαν ἀποφέρεται*. Αἰτίαν αὐτῶν ἀποφέρεται, A. 1. 2. *Omnem ab ipsis causam aufert*, Vall. ὁ δημιουργός omittit M. 1. Ἐπιφέρεται habent M. 1, 2.

(40) *Ἵστασθαι*. Spiritus asper a man. rec., antea lenis, D. 1.

(41) *Ἀποφαίνειν αἴτιον*. Αἴτιον ἀποφαίνεσθαι, D. 1, A. 3. Αἴτιον ἀποφαίνειν; D. 2, A. 1, 2. Ἀποφαίναι. Sic, loco ἀποφαίνειν, M. 2.

(42) *Πρὸς τῷ καὶ ἀδύνατον*. Τῷ ex correct., antea τό, D. 1.

(43) *Ἀποδείκνυσθαι τὴν ὑπόθεσιν*. Ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἐνέργειαν, M. 1, 2.

(44) *Οὔτε ἀκούειν*. Οὐδέ a primo, ex correct. rec. οὔτε, D. 1.

(45) *Ἀνασχετόν*. Ἀνασχετέον ἢ ἀναγκαῖον, D. 1. Ανασχετέον, M. 1. Ἀναγκαῖον solum habent D. 2, A. 1, 2, Vall. Ἀνασχετόν explicandi causa additum puto. Mox, τὴν βλασφημίαν καὶ τὴν ἀτοπίαν, D. 1, 2, A. 1, 2, 3, Con. *Detestationem atque abominationem*, Vall.

(46) *Ὅτι καὶ τὸ ἐφ'*. Καί abest, D. 2.

(47) *Καθ' εἱμαρμένην*. Spiritus asper a man. rec. D. 1. Κατ' εἱμαρμένην, D. 2. Et sic postea D. 1, modo ex correct. habet εἱμαρμ. modo a prima man. εἰμαρ. Sed D. 2, a manu prima εἰμαρ.

(48) *Σώζεται*. Σώζεσθαι, D. 2. Γίνεται, D. 1. Mox τῶν γενομένων, D. 1, 2, A. 1, 2. Mox : Καὶ ἑκάστῳ τῶν φυτῶν τὸν τοιόνδε, A. 3.

(49) *Καὶ τῷ πυρὶ τὸ ἀνωφερές*. Absunt, A. 2, Con. Mox τῷ ζώῳ ex correct. rec., antea τό, D. 1. Proximum συγκατατίθεσθαι Cono reddidit, *quiescere* : Valla, *residere*. Ac si legerint καθῆσθαι. Ita autem videntur *exposuisse*, quod mox est ὁρμᾷν et περιπατεῖν. At enimvero ὁρμή est ἐκ συγκαταθέσεως, C προαιρέσεως καὶ βουλήσεως. Ergo συγκατατίθεσθαι non est alienum ab hoc loco. Accedit quod isti duo interpretes hoc vocabulum alibi etiam in hoc libello inepte reddiderunt.

(50) *Ὅταν δὲ ταύτῃ τῇ ὁρμῇ*. Ὅταν δὲ καὶ ταύτην τὴν ὁρμήν, D. 2. Forte κατά, loco καί, voluit.

(51) *Τέλεον*. Τέλειον, D. 2, A. 3. Mox, καὶ πάντως περιπατήσομεν absunt, Con. Καὶ πάντως περιπατήσωμεν. Οἱ ταῦτα γοῦν λέγοντες, A. 3.

(52) *Στοϊκῶν*. Sic, sed supra ex correct. ω, D. 1. Στωϊκῶν, D. 2. Chrysippum et alios in hanc rem laudat Diog. Laert. p. 288. Eo loco motus Menagius mavult hic legere Ἀντίπατρος, loco Φιλοπάτωρ. Vide eum ad Diog. Laert. p. 287. De Chrysippo vid. Euseb. *Præpar. evang.* p. 262, seqq. et p. 137.

D (53) *Ἀποδεικνύουσιν*. Ἀποδεικνύντες, D. 2. Ἀποφαίνουσι, A. 1. Ἀποδεικνύοντες, A. 2.

(54) *Φασὶν ἡμῖν*. Φησὶν ἡμῖν, D. 1. Ἡμῖν φησι, D. 2. Mox, καὶ ταύτας μὲν ποτέ, D. 2. Καὶ ταύτας ἀπὸ τῆς εἱμαρμένης ποτὲ μὲν ἐμποδ., A. 1. Ab ἡμῖν δεδόσθαι ad εἱμαρμένης proximum, absunt, Vall. Mox : Ὡς ἅπαντα, A. 3.

(55) *Καθ' εἱμαρμένην γίνεται*. Γίνεσθαι, loco γίνεται, D. 2.

(56) *Καὶ πάλιν δὲ τοῖς αὐτοῖς*. Δέ abest, D. 1, 2, A. 1, 2, 3, Con. Καί omittit Vall. Mox χρησώμεθα, A. 2. Χρησάμεθα, A. 3.

(57) *Δεικνύοντες*. Δεικνῦντες, D. 1, 2, A. 2, 3. Δεικνύντες, A. 1. Mox ἡδονῆς, loco δόξης, M. 1, 2.

(58) *Ἀτοπίαν* ex correct., antea αἰτίαν, D. 1.

(59) *Αἰτιῶν*. Αἰτίων, D. 2. Ita corrigendum, quod mox huc refertur αὐτά, seu ταῦτα. Dicitur enim tam αἴτιον, quam αἰτία.

A γίνεσθαι, καὶ οὐχ οἷόν τε, ποτὲ (60) μὲν οὕτω, ποτὲ δὲ ἄλλως γενέσθαι, διὰ τὸ ἐξ αἰῶνος οὕτως ἀποκεκληρῶσθαι αὐτά (61)· ἀνάγκη καὶ τὴν ὁρμὴν τὴν τοῦ ζώου (62) πάντη καὶ πάντως (63) τῶν αὐτῶν αἰτίων περιεστηκότων οὕτω γενέσθαι· εἰ δὲ καὶ ἡ ὁρμὴ ἐξ ἀνάγκης ἐπακολουθεῖ (64), ποῦ λοιπὸν τὸ ἐφ' ἡμῖν; Ἐλεύθερον γὰρ εἶναι δεῖ τὸ ἐφ' ἡμῖν· ἦν δ' ἂν (65) ἐλεύθερον, εἰ τῶν αὐτῶν περιεστηκότων, ἐφ' ἡμῖν ἦν τὸ ποτὲ μὲν ὁρμᾷν, ποτὲ δὲ μὴ (66) ὁρμᾷν. Εἰ δὲ ἐξ ἀνάγκης ἐπακολουθεῖ καὶ τὸ ὁρμᾷν (67), δῆλον, ὡς καθ' εἱμαρμένην καὶ τὰ τῆς ὁρμῆς γενήσεται, εἰ καὶ ὑφ' ἡμῶν γίνεται, καὶ κατὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν (68) καὶ ὁρμὴν καὶ κρίσιν. Εἰ γὰρ οἷόν τε ἦν (69) αὐτὴν καὶ μὴ γενέσθαι, ψευδὴς ἂν ἦν ἡ πρότασις ἡ λέγουσα, ὅτι τῶν αὐτῶν περιεστηκότων αἰτίων (70), ἀνάγκη τὰ αὐτὰ ἕπεσθαι. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τοῖς ἀλό- B γοις καὶ ἐπὶ τοῖς ἀψύχοις (71) εὑρεθήσεται (72). Εἰ γὰρ τὴν ὁρμὴν ἐφ' ἡμῖν τάττουσιν, ὅτι φύσει ταύτην ἔχομεν, τί κωλύει, καὶ ἐπὶ τῷ **140** πυρὶ (73) λέγειν εἶναι τὸ καίειν, ἐπειδὴ φύσει καίει τὸ πῦρ; ὥς που καὶ παρεμφαίνειν ἔοικεν ὁ Φιλοπάτωρ ἐν τῷ *Περὶ εἱμαρμένης*. Οὐκ ἄρα τὸ δι' ἡμῶν ὑπὸ τῆς εἱμαρμένης γινόμενον ἐφ' ἡμῖν ἐστι. Τῷ γὰρ αὐτῷ λόγῳ καὶ ἐπὶ λύρᾳ καὶ αὐλοῖς καὶ τοῖς ἄλλοις ὀργάνοις (74) καὶ πᾶσιν ἀλόγοις τε καὶ ἀψύχοις ἔσται τι, ὅταν τινὲς δι' αὐτῶν (75) ἐνεργῶσι. Τοῦτο δὲ ἄτοπον.

ΚΕΦ. ΛϚ' (76).

Περὶ τῆς διὰ τῶν ἄστρων εἱμαρμένης.

Πρὸς δὲ τοὺς σοφοὺς τῶν Αἰγυπτίων (77), λέγοντας ἀληθεύεσθαι μὲν τὴν διὰ τῶν ἄστρων εἱμαρμένην, C τρέπεσθαι δὲ αὐτὴν εὐχαῖς (78) καὶ ἀποτροπιασμοῖς (εἶναι γάρ τινας καὶ τούτων αὐτῶν τῶν ἀστέρων θεραπείας [79], τὰς ἐκμειλισσομένας αὐτούς, καὶ ἄλλας

eveniat, quod illæ ex æterno tempore præfixæ statutæque sint, necesse est et animalis appetitum omni modo, et ex omni parte, iisdem causis positis, ita fieri. Quod si vero etiam appetitus necessario consequitur, ubi relinquitur quod in nostra potestate est? Debet enim esse liberum quod in nostra potestate est. Esset autem liberum, si, iisdem positis causis, in nobis esset aliquando appetere, aliquando refugere; at si necessario appetitus sequitur, certe etiam fato fiunt quæ appetitum sequuntur, etsi a nobis fiunt, et natura nostra, et appetitu, et judicio. Si enim fieri posset, ut appetitus non sequeretur, falsa esset hæc enuntiatio; eisdem causis positis, eadem sequi necesse esse. In bestiis et inanimis idem reperietur. Si enim appetitum in nostra potestate ponunt, quoniam natura eum habemus, quid prohibet dicere, etiam in ignis potestate situm esse, urere; quoniam natura urit ignis? Quod etiam alicubi ostendere videtur Philopater, in libro quem *De fato* conscripsit. Non ergo, quod per nos fato efficitur, in nostra potestate est. Nam eadem ratione, et in lyræ et in tibiarum et cæterorum instrumentorum, omniumque rationis et animæ expertium, potestate aliquid erit positum, cum aliqui iis ad aliquid efficiendum utuntur: quod profecto absurdum est.

CAP. XXXVI.

De fato, quod in astris ponitur.

Adversus sapientes Ægyptiorum, qui dicunt veram esse sententiam de fato in astris posito, sed mutari precibus et procurationibus (esse enim etiam horum ipsorum siderum cultus quosdam, qui ea mitigent, aliasque superiores quasdam vires quæ ea

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(60) *Οἷόν τε ποτέ*. Τό, loco τε, D. 2. Mox : Ποτὲ μὲν οὕτω, ποτὲ δὲ οὕτω, ποτὲ δὲ ἄλλως, A. 3.

(61) *Αἰῶνος ἀποκεκληρῶσθαι ταύτας*. Αἰῶνος οὕτως ἀποκεκληρῶσθαι αὐτά, D. 1, 2. Αὐτά habet etiam A. 3. Αἰῶνος οὕτως ἀποκεκληρῶσθαι ταῦτα, A. 1, 2. Ergo codices omnes hic probant αἰτίων. Nam ταύτας referri debuerit ad αἰτιῶν, ab αἰτία. Eodem modo legit Cono, sed non ad causas (αἴτια), verum ad res (πράγματα) retulit, hoc modo : eo, quod a sæculo *ita* sorte *determinata* sunt *hæc*. Valla etiam : *hæc ita sancita sunt*.

(62) *Ὁρμὴν τὴν τοῦ ζώου*. Τὴν abest, D. 2.

(63) *Πάντη τε καὶ πάντως*. Τε abest, D. 1, 2, A. 1, 2. Mox αἰτίων, D. 2.

(64) *Ἐπακολουθεῖ*. Ἀκολουθεῖ, D. 2. Mox, δεῖ εἶναι, idem, et A. 3.

(65) *Ἦν δ' ἄν*. Accentus et spiritus in ἦν a man. rec., D. 1. *Erit*, Con. Atqui *minime* liberum erat, Vall.

(66) *Ἦν τὸ ποτὲ ὁρμᾷν, ποτὲ μή*. Ἦν τὸ ποτὲ μὲν ὁρμᾷν, ποτὲ δὲ μή, D. 2, A. 3. Δέ habet etiam D. 1, A. 1. Ἦν ποτὲ τὸ ὁρμᾷν, ποτὲ δὲ μὴ ὁρμᾷν, A. 2. Iterum *erit*, loco *erat*, Con.

(67) *Εἰ δὲ ἐξ — τὸ ὁρμᾷν*. Absunt, D. 2. Littera ο in ὁρμᾷν ex corr. rec., D. 1. Non impetu moveri et moveri, Cono. Ergo addit : τὸ μὴ ὁρμᾷν.

(68) *Καὶ κατὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν*. Καί abest, D. 2.

(69) *Οἷόν τε ἦν*. Ἦν insertum a rec., D. 1. Ἦν omittit A. 3. Mox, καὶ μὴ γίνεσθαι, D. 2. *Hanc esse et non esse*, Con. Mox, ψευδὴς ἂν ἡ πρότασις, D. 2

(70) *Ὅτι τῶν αὐτῶν περιεστηκότων αἰτιῶν*. Ὅτι τῶν περιεστ. αἰτίων, D. 2. Ὅτι τῶν αὐτῶν περιεστηκότων αἰτίων, A. 2.

(71) *Καὶ ἐπὶ τοῖς ἀψύχοις*. Ἐπί rasura deletum, D. 1. Abest, D. 2. Τοῖς abest, M. 1.

(72) *Εὑρεθήσεται*. Ὂν addit D. 1. Εὑρήσεται, M. 1.

(73) *Καὶ ἐπὶ τῷ πυρί*. Καί abest, A. 1, 2.

(74) *Καὶ τοῖς ἄλλοις ὀργάνοις*. Post ista deletum καὶ πᾶσιν ὀργάνοις, D. 1. Αὐλοῖς reddidit, *cithara*, Con. Λύρᾳ καὶ αὐλοῖς exposuit Valla, *in fidibus et* D *tibiis*.

(75) *Ὅταν τινὲς δι' αὐτῶν*. Ὅταν δι' αὐτῶν τινες, D. 1. Ὅταν τινὲς δι' αὐτῶν, D. 2. Ἑαυτῶν, loco αὐτῶν, A. 1. Cum per ipsa *quidquam* peregerint, Vall.

(76) Cap. 36. Index idem, A. 1, 2. Sic, sed λε', D. 1. Vulgatum, sed omisso διά, A. 3. Περὶ τῆς τῶν ἄστρων εἱμαρμένης, D. 2. Hic codex enim numeros capitum non notat. Loco κεφ. λϛ' habet M. 1 Λόγος δ', et M. 2 Λόγος β'. Valla : *De fato, quod in astris est*. Cap. 35. Cono incipit libri VI, cap. 2 : «Interimit fatum Ægyptiorum.»

(77) *Τῶν Αἰγυπτίων*. Ἐν Αἰγύπτῳ, M. 2.

(78) *Αὐτὴν εὐχαῖς*. Αὐτὴν ταῖς εὐχαῖς, M. 1, 2.

(79) *Θεραπείας*. Culturas ac observationes, Vall. Sed idem p. 141, iterum θεραπείαν duobus vocabulis reddidit, *observationem atque culturam*. Mox loco ἐκμειλισσομένας, habet ἐκκεισσομένας, quod nihil est. Sed nec ἐκλισσομένας conjici debet.

possint flectere, ideoque precationes et deorum cultus esse institutos), respondebimus, eos fatum facere rerum contingentium, non necessariarum. At contingens, infinitum est; infinitum autem, incognitum. Itaque cum omnis divinatio tollitur, tum maxime eorum qui prædicunt et notant cujusque vitam ex natali die, qui γενεθλιαλόγοι dicuntur, quam ipsi præ cæteris, ut validam quamdam rem et veram, commendant. Si dicant figurarum effectiones esse perspicuas et a peritis cognosci; verum cum figura non ex propria vi evenerit, Deum prohibuisse; etiam hoc absurdum esse respondebimus: primum, quoniam preces solas et deorum cultum in nostra potestate statuunt, aliud præterea nihil; tum ambigemus cum eis, quomodo cum cæteræ omnes humanæ actiones et electiones in cujusdammodi figura astrorum sint sitæ, sola precatio in nobis sit posita? Nam dubium est cur hoc ita se habeat, et quæ causa hanc necessitatem imponat.

Deinde, si ars quædam est et doctrina istarum procurationum, quæ fati vim prohibeat, utrum omnes homines hanc doctrinam assequi possunt, an quidam possunt, quidam non possunt? Si enim omnes possunt, nihil prohibet hac ratione, quin plane evertatur fatum, cum omnes artem eam, quæ fati effectiones prohibet, didicerint; sin aliqui assequi eam possunt, aliqui non possunt, qualis tandem, aut quis est, qui hoc præscribat? Si enim ipsum fatum alios facit cultores numinis divini, alios non facit, rursum omnia fato fieri invenientur. Nam preces et cultum, quæ in nobis sunt, non solum non inferiora esse fato, sed etiam superiora, jam co-

A τινὰς ὑπερκειμένας δυνάμεις τὰς τρέπειν αὐτοὺς [80] δυναμένας, καὶ διὰ τοῦτο τὰς εὐχὰς καὶ τὰς θεραπείας τῶν θεῶν, καὶ τοὺς ἀποτροπιασμοὺς [81] ἐπινενοῆσθαι), ἐροῦμεν, ὅτι τῶν ἐνδεχομένων καὶ οὐχὶ τῶν ἀναγκαίων ποιοῦσι τὴν εἱμαρμένην· τὸ δὲ ἐνδεχόμενον, ἀόριστον· τὸ δὲ ἀόριστον (82), ἄγνωστον. Ἀναιρεῖται οὖν διὰ τούτου (83) πᾶσα μὲν μαντεία, μάλιστα δὲ ἡ τῶν καλουμένων γενεθλιαλόγων, ἣν αὐτοὶ πρὸ τῶν ἄλλων πρεσβεύουσιν, ὡς ἰσχυρόν τι καὶ (84) ἀληθὲς πρᾶγμα. Ἐὰν δὲ λέγωσιν, ὅτι τὰ τῶν σχημάτων ἀποτελέσματα πρόδηλα, καὶ τοῖς ἐπιστήμοσι (85) γνωρίζεται· ὅταν δὲ τὸ σχῆμα μὴ κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν **141** ἀποβαίνῃ, Θεὸς ἐκώλυσεν· ἐροῦμεν (86), ὡς καὶ τοῦτο ἄτοπον. Πρῶτον, ὅτι τὴν εὐχὴν μόνην ἐφ' ἡμῖν τίθενται (87) καὶ τὴν θεραπείαν τῶν θεῶν, ἄλλο δὲ οὐ-
B δέν. Εἶτα διαμφισβητήσομεν πρὸς αὐτοὺς, πῶς, τῶν ἄλλων πασῶν ἀνθρωπίνων (88) πράξεών τε καὶ προαιρέσεων ἐν τῇ ποιᾷ σχέσει τῶν ἄστρων κειμένων, τὸ τῆς εὐχῆς μόνης ἐφ' ἡμῖν ἐστιν (89); Ἄπορον γάρ, διὰ ποίαν αἰτίαν οὕτως ἔχει τοῦτο (90), καὶ τίς ἡ ἀνάγκη.

Ἔπειτα, εἰ τέχνη τίς ἐστι καὶ μέθοδος τῶν ἀποτροπιασμῶν, ἡ κωλύουσα τὰ παρὰ τῆς εἱμαρμένης (91), πότερον πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ μέθοδός ἐστιν ἐφικτὴ, ἢ τισὶ μὲν, τισὶ δὲ οὔ; Εἰ γὰρ πᾶσιν, οὐδὲν κωλύει, τῷ λόγῳ παντάπασιν (92) ἀνατραπῆναι τὴν εἱμαρμένην, πάντων μαθόντων τὴν τέχνην τὴν κωλύουσαν αὐτῆς (93) τὰ ἀποτελέσματα· εἰ δὲ τισὶ μέν ἐστιν ἐφικτὴ (94), τισὶ δὲ οὔ, ποίοις ἄρα, καὶ τίς ὁ τοῦτο διορίζων (95); Εἰ μὲν γὰρ αὐτὴ ἡ εἱμαρμένη
C τοὺς μὲν ποιεῖ θεραπευτὰς τοῦ Θείου, τοὺς δὲ οὐ ποιεῖ, εὑρεθήσεται πάντα πάλιν (96) κατὰ τὴν εἱμαρμένην. Τὸ γὰρ τῆς εὐχῆς καὶ τῆς θεραπείας, ὃ μόνον ἐφ' ἡμῖν, οὐκ ἔλαττον νῦν ἀνεφάνη (97) τῆς εἱ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(80) *Τὰς τρέπειν αὐτούς.* Τὰς τρέπειν αὐτήν, D. 1, 2. Τὰς τρέπειν αὐτάς, A. 1, 2, 3. Refertur ad ἀστέρας. Ergo αὐτούς, ut paulo ante, ἐκμειλισσομένας αὐτούς.

(81) *Καὶ τοὺς ἐπιτροπιασμούς.* Καὶ τοὺς ἀποτροπιασμούς, D. 1, 2, A. 1, 2, 3, Ox. Ἀποτροπιασμούς interpres ex Cicerone reddidit *procurationes*. Vide *De divinat.* I, 45, 101, *De legibus* II, 14, 34. Mox, ἐπινενοεῖσθαι, D. 2.

(82) *Τὸ δὲ ἐνδεχόμενον ἀόριστον· τὸ δὲ ἀόριστον.* Loco prioris ἀόριστον est spatium vacuum dimidii versus, A. 1. Τὸ δὲ ἐνδεχ., τὸ δὲ ἀόριστον, A. 2. Δέ, loco δή, D. 1, 2, A. 3. Loco τὸ δὴ ἀόριστον, solum καί habet Vall.

(83) *Ἀνῄρηται οὖν διὰ τούτων.* Ἀναιρεῖται οὖν διὰ τούτου, D. 1, 2, A. 1, 3. Ἀναιρεῖται μὲν διὰ τούτου, A. 2. Τοῦτο, loco τούτων, M. 2. Per hoc certe omnis divinatio interimitur, Con. Mox idem, *genethliaci*. Valla : Omnis igitur ob hoc exstinguitur. A. 3 exhibet, μάλιστα δ' ἐκ τῶν καλ.

(84) *Ἰσχυρόν τι καί.* Μέγα post ἰσχυρόν addit M. 2. Mox, προτελέσματα, M. 1.

(85) *Καὶ τοῖς ἐπιστήμοσι.* Ἐν post καί addit D. 1. Mox, ἀποβαίνει, A. 2, M. 1.

(86) *Ἐροῦμεν.* Καὶ ἐροῦμεν, M. 1. Mox deest ὡς, A. 3. Deinde idem exhibet, εὐχὴν μόνον.

(87) *Ἐφ' ἡμῖν τίθενται.* Ἐφ' ἡμῖν τίθεται, D. 2. Mox, διαμφισβητήσωμεν, A. 1, 2, 3. Sed tamen præcedit ἐροῦμεν. Valla hoc loco vehementer aberrat a Græco, inde ab εἶτα διαμφ. ad ἀποτελέσματα.

(88) *Τῶν ἄλλων πασῶν τῶν ἀνθρωπ.* Τῶν ἄλλων παθῶν τῶν ἀνθρ., D. 2. Τῶν secundum abest, D. 1. Loco ἀνθρωπίνων est ἀνθρώπων, M. 1, 2.

(89) *Ἐφ' ἡμῖν ἐστιν.* Ἐστιν abest, D. 1. Paulo ante μόνον, loco μόνης, M. 2.

(90) *Οὕτως ἔχει τοῦτο.* Τοῦτο οὕτως ἔχει, D. 2. Τοῦτο abest, A. 2.

(91) *Τὰ περὶ τῆς εἱμαρμένης.* Παρά, loco περί, A. 1, 2, 3, D. 1. Περί servat D. 2. *Ea, quæ a fato sunt*, Con.

(92) *Τῷ λόγῳ παντάπασιν.* Malim, τούτῳ τῷ λό-
D γῳ. Saltem sic explicandum. Interpres Ellebodius etiam habet, *hac ratione*. Mox deest τήν, M. 1, ac deinde πάντων omittunt M. 1, 2.

(93) *Κωλύουσαν αὐτῆς.* Κωλ. αὐτοῖς, D. 2.

(94) *Τισὶ μὲν ἐστιν ἐφικτή.* Ἐστιν abest, D. 2. Mox, ποίοις ἄρα, loco ποῖος ἄρα, D. 1. Hoc probo. Refertur enim ad τισί, non ad τίς. Cono : *Quibus ergo?* Sed Valla : *Qualisnam?*

(95) *Διορίζων.* Διδάσκων, D. 2, A. 3. *Conservans*, Con. *Definitor*, Vall.

(96) *Εὑρεθήσεται πάλιν ταῦτα πάντα.* Εὑρεθ. πάντα πάλιν, A. 1, 2, 3, D. 1. Εὑρεθ. πάντα, D. 2. Ταῦτα etiam abest, M. 1, 2, Con., Vall. Mox τὴν ante εἱμαρμένην abest, A. 3.

(97) *Θεραπείας οὐ μόνον ἐφ' ἡμῖν οὐκ ἔλαττον νῦν ἀνεφάνη.* Θεραπ. ὃ μόνον ἐφ' ἡμῖν, οὐ μόνον ἔλαττον νῦν ἐφάνη, D. 1. Οὐκ solum ante ἔλαττον abest, D. 2, A. 1, 2, M. 1, 2, et ἀναφάνει (sic), M. 1. Ὃ, loco οὐ habet A. 3. Probo ὃ μόνον, quod habent D. 1, A. 3. Nam nec vulgata lectio, nec reliqui

μαρμένης, ἀλλὰ καὶ μεῖζον. Εἰ δὲ μὴ εἱμαρμένη, ἀλλ' A ἕτερόν τι (98) τούτων αἴτιόν ἐστιν, ἐκεῖνο μᾶλλον εἱμαρμένη φανήσεται. Ἐν γὰρ τῷ δύνασθαι δι' εὐχῆς κατορθοῦν, ἢ μὴ δύνασθαι, τὸ πᾶν τῆς εἱμαρμένης περιέχεται κράτος. Τοῖς μὲν γὰρ δυναμένοις, οὐδὲν ἡ εἱμαρμένη· τοῖς δὲ μὴ **142** δυναμένοις, πάντα καθ' εἱμαρμένην (99). Καὶ εὑρεθήσεται, τισὶ μὲν ἀνθρώποις, πάντα καθ' εἱμαρμένην, τισὶ δὲ, οὐδὲν καθ' εἱμαρμένην (1)· καὶ δῆλον, ὅτι ὁ τοῦτο ὁρίζων (2) αὐτός ἐστιν ἡ κυριωτάτη εἱμαρμένη, καὶ οὕτω πάλιν πάντα (3) καθ' εἱμαρμένην εὑρεθήσεται, πρὸς τῷ καὶ ἄδικον (4) εἶναι τὸν διανέμοντα, εἴτε δαίμων τις εἴη, εἴτε καὶ ἄλλη τις εἱμαρμένη. Οὐ γὰρ πρὸς ἀξίαν νέμει τοῖς ἀνθρώποις τὴν τῆς θεραπείας τῶν θεῶν μέθοδον. Τί γὰρ μᾶλλον οὗτος ἄξιος (5) ἢ ἐκεῖνος, πάντων ὀργάνων ὄντων τῆς εἱμαρμένης, καὶ B μηδὲν μηδενὸς ἐξ οἰκείας προαιρέσεως (6) πράττοντος, μᾶλλον δὲ μηδὲ προαιρουμένου; Ἐν γὰρ τοῖς οὕτω γινομένοις (7) οὐδεὶς οὔτε δίκαιος, οὔτε ἄδικος· οὐκοῦν οὔτε ἄξιος, οὔτε ἀνάξιος χάριτος (8)· ὁ δὲ τοῖς ἴσοις ἄνισα (9) νέμων, ἄδικος.

ΚΕΦ. ΛΖ' (10).

Περὶ τῶν λεγόντων αἵρεσιν τῶν πρακτέων ἐφ' ἡμῖν εἶναι, τὴν δὲ τῶν αἱρεθέντων ἀπόβασιν ἐπὶ τῇ εἱμαρμένῃ.

Οἱ δὲ λέγοντες τὴν μὲν αἵρεσιν τῶν πρακτῶν (11) ἐφ' ἡμῖν εἶναι, τὴν δὲ τῶν αἱρεθέντων ἀπόβασιν ἐπὶ τῇ εἱμαρμένῃ (12) (εἰσὶ δὲ τῶν Ἑλλήνων οἱ σοφώτατοι), τὸ μέν τι κατορθοῦσι, τὸ δὲ σφάλλονται (13). Τὸ μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῖν τιθέναι τὰς αἱρέσεις τῶν πρα-

gnovimus. Si non fatum, sed aliud quidpiam horum causa est, illud potius fatum censebitur. Nam in hoc ipso quod per precationem recte negotium nostrum agere possumus aut non possumus, omnis fati vis continetur. Nam in his qui possunt, fatum nihil est; qui non possunt, iis omnia fato eveniunt. Et quibusdam hominibus omnia esse fatalia, quibusdam nihil esse fatale, comperiemus. Neque dubium est quin qui hoc præscribit, ipse verissimum fatum sit, et sic omnia denuo fato fieri deprehendentur. Atque iniquus quis est qui hoc distribuit, sive dæmon quis sit, sive aliud fatum quodpiam. Non enim ad dignitatem colendorum deorum viam hominibus tribuit. Cur enim hic dignior, quam ille, cum omnes sint instrumenta fati, et nihil quisquam agat de sententia sua, imo ne eligat quidem? Nam in his quæ ita fiunt, nemo vel justus, vel iniquus est. Itaque neque dignus, neque indignus beneficio. Qui autem paribus non tribuit paria, iniquus est.

CAP. XXXVII.

De his qui dicunt optionem rerum agendarum in nobis esse, exitum vero rerum optatarum in fati potestate.

Qui autem dicunt optionem rerum agendarum in nobis esse, sed rerum optatarum eventum in fato (sunt autem hi Græcorum doctissimi), partim recte aiunt, partim falluntur. Nam quod in nostra potestate ponunt optiones rerum agendarum, non ta-

VAR. LECT. ET ANIMADV

codices hunc locum expediunt. Hoc enim constat, C non posse dici: Τὸ τῆς εὐχῆς μεῖζον (loco, μᾶλλον) ἀνεφάνη ἐφ' ἡμῖν. Cono tamen μεῖζον, pro μᾶλλον accepit et ita reddidit: *Non solum non minus apparuit esse in nobis, sed etiam magis*. Sententia hæc est: Aperte illi latebantur, *preces quidem esse in nostra potestate, eas tamen inferiores esse aiebant, necessitate fati*. At enimvero ita preces non sunt inferiores fato, sed superiores adeo. Hoc est, τὸ τῆς εὐχῆς οὐκ ἔλαττον τῆς εἱμαρμένης, ἀλλὰ καὶ μεῖζον. Potest vero hic locus ita etiam constitui, ut utriusque sententiæ repugnantia appareat, tam ejus quæ affirmabat, *preces esse in nostra potestate*, quam ejus, *fatum esse superius precibus*. Ergo sic: Οὐ μόνον οὐκ ἐφ' ἡμῖν, οὐδ' ἔλαττον νῦν ἀνεφάνη. Pro ἀνεφάνη conjici etiam possit ἂν ἐφάνη, ac post ἔλαττον addi ὄν. Valla ita: Quod enim ad preces Deique observationem attinet, non solum in nobis minus D fatum *esse demonstrat*, sed etiam majus.

(98) *Ἀλλ' ἕτερόν τι*. Veluti preces et cultus deorum, de quibus modo dixit, quorumque mox meminit. Mox τοιοῦτον, loco τούτων, M. 1, 2.

(99) *Πάντως καθ' εἱμαρμένην*. Πάντα, loco πάντως, D. 1, 2, A. 1, 2, Con., Vall., M. 1, 2. Πάντως abest, A. 3.

(1) *Τισὶ δὲ οὐδὲν καθ' εἱμαρμένην*. Οὐ, loco οὐδέν, A. 1, 3. Omnia ista omittit Con.

(2) *Ὁ τοῦτο ὁρίζων*. Manifestum est enim, qui hoc definiat, ipsum esse supremum ac princeps fatum.

(3) *Καὶ οὕτω πάντα πάλιν*, κ. τ. λ. Καὶ οὕτω πάλιν τὰ καθ' εἱμαρμένην πάντα εὑρεθ., A. 1. Καὶ οὕτω πάλιν πάντα καθ' εἱμ., A. 2, 3, D. 1, 2. Con., Vall.

(4) *Πρὸς τῷ ἄδικον*. Πρὸς τῷ καὶ ἄδικον, A. 1, 2. 3, D. 1. Sic, sed τό, D. 2. Τό, loco τῷ, M. 1, 2.

(5) *Μᾶλλον οὗτος ἄξιος*. Μᾶλλον ἄξιος οὗτος, A. 2. Mox, πάντων τῶν ὀργάνων, idem.

(6) *Προθέσεως*. Προαιρέσεως. A. 2. *Ex proposito*, Con., Vall. Mox, μᾶλλον δὲ μηδὲ προαιρουμένου, A. 1, 2, Con. Ergo μηδέ, loco μή. Hoc μή prorsus omittit M. 1. Etsi nec πρόθεσις ineptum est, tamen propter additum προαιρουμένου, hic præferendum videtur προαιρέσεως.

(7) *Γινομένοις*. Sic ex correct., antea προαιρουμένοις, D. 1. Γενομένοις, D. 2.

(8) *Οὔτε ἀνάξιός ἐστι χάριτος*. Ἐστι omittunt A. 1, 2, D. 2, Con., Vall. Οὔτε ἀνάξιός ἐστι omittit D. 1.

(9) *Ἄνισα*. Ἄδικα, D. 2.

(10) Cap. 37. Index idem, sed πρακτῶν, A. 1. Sic ad ἐφ' ἡμῖν εἶναι a man. rec., A. 2. Sic cum nota capitis λϛ', D. 1. Sic, sed τὴν αἵρεσιν, D. 2. Loco κεφ. λζ', est λόγος τρίτος, M. 2. Περὶ τῶν λεγόντων τὴν αἵρεσιν τῶν πρακτῶν ἐφ' ἡμῖν εἶναι, A. 3, *De iis, qui dicunt, actionum assensionem in nobis esse*. Cap. 36, Vall. Cono incipit libri VI, cap. 3, *Adversus eos qui dicunt, liberam electionem esse nobis, eventum vero a fato*.

(11) *Τὴν αἵρεσιν τῶν πρακτέων*. Τὴν μὲν αἵρεσιν τῶν πρακτῶν, A. 1, 2, 3, D. 1, 2, Ox. Sed αἵρεσιν ex correct., antea αἴρεσιν, D. 1.

(12) *Ἐπὶ τῇ εἱμαρμένῃ*. Ἐπὶ τῆς εἱμαρμένης, A. 1. Ἐπὶ τὴν εἱμαρμένην, A. 3.

(13) *Τὸ μέν τι κατορθοῦσι, τὸ δὲ σφάλλ*. Τὸ μὲν κατορθοῦντες, τὸ δὲ σφάλλονται, D. 2. Τὸ μέντοι κατ. solum mutat A. 3. In versione κατορθοῦσι redditum est, *recte aiunt*. Id h. l. ferri potest. Forte tamen error est, loco *recte agunt*, quod proprie notat κατορθοῦν.

men omnino earum exitus, rectissime dicunt; quod vero fato assignent, non recte. Primum enim coarguentur, quod imperfectum faciant fatum, siquidem hoc habeat, illud non habeat; deinde, quod ipsum statuant consequens quiddam ad nostram voluntatem. Nam fati opera, consequentia esse dicunt voluntati; atque ita moveri potius a nobis quam movere nos reperietur; atque etiam homo fato dominantior est, ut qui ipsum sua optione effingat: quamobrem rectius est (*cum oporteat*) dicere exitus rerum causam in providentia consistere; nam providentiæ magis hoc opus est quam fati. Providentiæ enim proprium est pro suo cuique commodo tribuere. Eamque ob causam exitus earum rerum, quas selegerimus et optaverimus, pro eo atque utile futurum sit, aliquando consequetur, aliquando non B consequetur. Quod si fatum, quod sit series quædam causarum perpetua (ita enim fatum Stoici definiunt, id est, ordinem et connexionem immutabilem) non ad utilitatem cujusque, sed suo motu et necessitate exitus affert; quid dicant de omnino stolidis et stultis, eoque ab electione vacuis? utrum fato illis adest, ut tales sint, an non? Si enim non fato, fatum effugient; sin fato, necessario sequitur ne electionem quidem in nostra potestate sitam esse; si enim, quod electionis est expers, sub fatum

A κτῶν (14), μὴ πάντως δὲ καὶ τὰς **143** ἀποβάσεις, ὀρθότατα λέγουσι· τὸ δὲ τῇ εἱμαρμένῃ περιάπτειν ταύτας, οὐκ ὀρθῶς. Ἐλεγχθήσονται γὰρ πρῶτον μὲν, ἀτελῆ ποιοῦντες τὴν εἱμαρμένην, εἰ τὸ μὲν ἔχει (15), τὸ δὲ οὐκ ἔχει· ἔπειτα παρακολούθημα ποιοῦντες αὐτὴν τῆς ἡμετέρας γνώμης· ταύτῃ γὰρ ἀκολουθεῖν φασι τὰ τῆς εἱμαρμένης ἔργα· καὶ οὕτως εὑρεθήσεται κινουμένη μᾶλλον ὑφ' ἡμῶν, ἢ κινοῦσα ἡμᾶς, καὶ κυριώτερος ὁ ἄνθρωπος τῆς εἱμαρμένης, ὁ τυπῶν αὐτὴν διὰ τῆς αἱρέσεως αὐτοῦ (16)· δέον, πρόνοιαν λέγειν (17) αἰτίαν τῆς ἐκβάσεως τῶν πραγμάτων (18)· προνοίας γὰρ τοῦτο μᾶλλον ἔργον (19) ἢ εἱμαρμένης. Τῆς γὰρ προνοίας ἴδιον, τὸ ἑκάστῳ νέμειν κατὰ (20) τὸ συμφέρον ἑκάστῳ· καὶ διὰ τοῦτο τῶν αἱρεθέντων ἡ ἔκβασις κατὰ τὸ συμφέρον ποτὲ μὲν B ἔσται, ποτὲ δὲ οὐκ ἔσται. Εἰ δὲ ἡ εἱμαρμένη (21) εἱρμός τις οὖσα αἰτιῶν ἀπαράβατος (οὕτω γὰρ αὐτὴν οἱ Στωϊκοὶ ὁρίζονται), τουτέστι, τάξις καὶ ἐπισύνδεσις (22) ἀπαράλλακτος (23)· οὐ κατὰ τὸ συμφέρον (24), ἀλλὰ κατὰ τὴν οἰκείαν κίνησιν καὶ ἀνάγκην ἐπάγει (25) τὰ τέλη. Τί δ' ἂν εἴποιεν ἐπὶ τῶν παντελῶς ἠλιθίων καὶ μωρῶν, καὶ διὰ τοῦτο ἀπροαιρέτων; Πότερον καθ' εἱμαρμένην αὐτοῖς τὸ τοιούτους εἶναι (26) πρόσεστιν, ἢ οὔ; Εἰ γὰρ μὴ καθ' εἱμαρμένην, ἔξω πεσοῦνται τῆς εἱμαρμένης· εἰ δὲ καθ' εἱμαρμένην (27), ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθεῖ τὸ μηδὲ τὴν προαίρεσιν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(14) *Τῶν πρακτέων*. Τῶν πρακτῶν, A. 1, 2, 3, D. 1, 2. Mox, πάντων, loco πάντως, M. 1.

(15) *Εἰ τὸ μὲν ἔχει*. Ἢ τὸ μὲν ἔχει, M. 1, 2. Mox: ταύτην γὰρ ἀκολουθεῖν, A. 3. Paulo post ὑφ' ἡμῶν, C ante ἢ κινοῦσα omittit idem. In versione vitiose erat, *quod non*. Pro eo Oxoniensis, *illud autem non*. Nos, *illud non habeat*.

(16) *Διὰ τῆς αἱρέσεως ἑαυτοῦ*. Αὐτοῦ, loco ἑαυτοῦ, D. 1, 2. Sed D. 1 rursus habet αἱρέσεως.

(17) *Διὸ βέλτιον πρόνοιαν λέγειν*. Δέον πρόνοιαν λέγειν, A. 1, 2, 3, D. 1, 2. Primo, ut arbitror, διό loco δέον scriptum, deinde additum βέλτιον. Cono etiam, *cum deceat*. Valla, *expedit*. Διό habent, omisso βέλτιον, M. 1, 2. Loco ἑαυτοῦ autem, quod antecedit, habet αὐτοῦ, M. 1. Mox: αἰτίαν εἶναι τῆς, A. 3.

(18) *Ἐκβάσεως τῶν πραγμάτων*. Πεπραγμένων, loco πραγμάτων, M. 1.

(19) *Μᾶλλον τοῦτο ἔργον*. Τοῦτο μᾶλλον ἔργον, A. 1, 2. Μᾶλλον ἔργον τοῦτο, D. 2. Mox, ἢ εἱμαρμένη, A. 3.

(20) *Νέμειν κατὰ*, κ. τ. λ. Νέμειν τὰ πρὸς ἀξίαν κατὰ τὸ συμφέρον ἑκάστῳ· καί, D. 1. Νέμειν κατὰ τὸ συμφέρον ἑκάστῳ· καί, D. 2, A. 1, 2, 3. Mox, D αἱρεθέντων, D. 1. Cono: Unicuique id, quod confert, distribuere. Valla: Unicuique distribuere, ut cuilibet conducere videbitur. Puto utroque loco legendum esse non συμφέρον, *utile*, sed σύμφορον, *conveniens*. Si enim providentia nil nisi singulorum commoda spectaret, nemini ullum incommodum accideret. Vocabula τὰ πρὸς ἀξίαν, quæ solus D. 1 exhibet, pro interpretatione habeo τοῦ κατὰ τὸ σύμφορον. Cono et Valla hic nihil valere possunt, quod in lexicis σύμφορος redditur etiam *utilis*. Hesych.: *Σύμφορον*· ἁρμόζον, καλὸν, συμφέρον, σύμφωνον. Hesiod. *Ἔργ*. v. 302: Λιμὸς ἀεργῷ σύμφορος ἀνδρί. Sophocl. p. 387: Τὰ γαστρὶ σύμφορα, ubi Scholiasta explicat ἀναγκαῖα. Loco σύμφορος dicitur etiam πρόσφορος. Vid. pag. 166. Reddo: Providentiæ enim proprium est, tribuere cuilibet, prout ei convenit, ac propterea res expetitæ, prouti convenit (*habere*, vel *non habere*), aliquando eventum habebunt, aliquando non.

(21) *Εἰ δὲ ἡ εἱμαρμένη*. Ἡ, loco εἰ, M. 1, 2, et loco εἱρμός, est ὁρμένη, M. 2, ἡρμένη, M. 1. Ἡ C abest, A. 1, 2. Ἡ δὲ εἱμαρ., D. 2. Sic, sed ἡ ex correct., antea εἰ, D. 1. Ita autem correctum propter οὖσα. Mox, αἰτίων, D. 2. Pro οὖσα conjici possit ἐστί. Nec enim participium habet quo referatur. *Est* habet etiam Vall. Definitiones εἱμαρμένης vide apud Plutarch. *De placit. philosoph.* I, 27, 28. Aliam Stoicorum definitionem habet Diog. Laert. p. 288: Ἔστι δὲ εἱμαρμένη αἰτία τῶν ὄντων εἰρομένη, ἢ λόγος καθ' ὃν ὁ κόσμος διεξάγεται. Loco εἰρομένη M. 1, 2 inepte habent ὁρμένη et ἡμένη.

(22) *Τάξιν καὶ ἐπισύνδεσιν*. Τάξις καὶ ἐπισύνδεσις, D. 2. Loco ἐπισύνδεσιν est ἐπιδέουσιν, M. 1. Sed ἐπισυνδέουσιν, M. 2. Si nominativus probetur, refertur ad εἱρμός· sin accusativus, refertur ad αὐτήν. Cæterum ἀπαράλλακτος h. l. est explicatio τοῦ ἀπαράβατος. Plutarch. l. l. explicat εἱρμὸν αἰτιῶν, τουτέστι, τάξιν καὶ ἐπισύνδεσιν ἀπαράβατον. Cono: « ordinem et colligationem intransgressibilem. » Valla: « ordinem et catenam insuperabilem ac inevi- D tabilem. »

(23) *Ἀπαράλλακτον*. Ἀπαράβατον. A. 3, D. 1, M. 1, 2. et sic in marg. Ant. Ἀπαράβατος, D. 2. Hic post ἀπαράβατον deficit M. 1, ubi in fine legitur: Τέλος τοῦ λόγου περὶ τῆς αἱρέσεως.

(24) *Κατὰ τὸ συμφέρον*. Ex iis, quæ paulo ante dixi, apparet, hic quoque mihi placere σύμφορον.

(25) *Ἀνάγκην ἐπάγει*. Ἀνάγκη ἐπάγει, D. 1. Ἀνάγκην ἄγει, D. 2. Ἀνάγκην ἐπάγειν, A. 3. Mox idem: ἐπὶ παντελῶς. Τὰ τέλη, id est, τὴν ἔκβασιν. Valla οἰκείαν κίνησιν reddidit, *motu proprio*. Mox M. 2 exhibet, τί δ' ἂν εἴποιμεν.

(26) *Τὸ τοιούτους εἶναι*. Τὸ τοιούτους αὐτοὺς εἶναι, D. 1. Τὸ τοιοῦτον εἶναι, D. 2, M. 2. Loco τοιούτους poterat etiam esse τοιούτοις.

(27) *Εἰ δὲ καθ' εἱμαρμένην*. Absunt, M. 2. Mox loco ἐξ ἀνάγκης idem habet, ἔξω ἀναγκαίου. Deinde omittit etiam εἶναι, ac loco ἀπροαίρετον exhibet εὐπροαίρετον.

ἐφ' ἡμῖν εἶναι. Εἰ γὰρ τὸ ἀπροαίρετον ὑπὸ τὴν εἱμαρμένην, ἐξ ἀνάγκης καὶ τὸ προαιρετόν **144** καὶ οὕτως ἀναδραμοῦνται πρὸς τοὺς πρώτους, τοὺς λέγοντας (28), πάντα καθ' εἱμαρμένην εἶναι. Περιττὴ δὲ καὶ ἡ μάχη τοῦ λογισμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἐπὶ τοῦ ἐγκρατοῦς καὶ ἀκρατοῦς. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνάγκης ὥρισται, τὸν μὲν πρᾶξαι, τὸν δὲ μὴ πρᾶξαι (29), τίς ἡ χρεία τῆς ἐν αὐτῷ στάσεώς τε καὶ φιλονεικίας (30); Ἀλλὰ καὶ τούτῳ συγκαθείμαρται (31) μὴ μόνον πρᾶξαι, ἀλλὰ καὶ τοιῶσδε πρᾶξαι (32). Τί δ' ἄλλο φησὶν ὁ τοῦτο λέγων, ἢ ὅτι καὶ ἡ προαίρεσις τῶν πεπρωμένων (33) ἐστίν; Ἡ γὰρ προαίρεσίς ἐστιν ἡ μαχομένη τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ νικῶσα (34) μὲν ἐπὶ τῶν ἐγκρατῶν, ἡττωμένη δὲ ἐπὶ τῶν ἀκρατῶν. Οὐκοῦν ἀνῄρηται (35) τὰ τῆς ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς ὑποθέσεως. Οὐκ ἔτι γὰρ ἡ προαίρεσις ἐφ' ἡμῖν.

A cadit, necessario etiam, quod electionis est particeps; et sic ad primorum illorum sententiam, qui dicunt omnia esse fato, revolvuntur. Supervacanea etiam pugna est in continente et incontinente, rationis et cupiditatis. Si enim necessario constitutum et definitum est, hoc agere, hoc non agere, quis usus est dissensionis in eo et discordiæ? Quod si etiam confatale est, non modo agere, sed etiam ita agere, quid aliud dicit, qui ita ait, quam et electionem fatalem esse? Nam electio est, quæ cum cupiditate depugnat, et in continentibus superat, in incontinentibus superatur. Quare sublata est eorum sententia, initio posita, propterea quod in nostra potestate electio non erit.

B

ΚΕΦ. ΛΗ' (36).

Περὶ τοῦ πῶς λέγει Πλάτων τὴν εἱμαρμένην.

Πλάτων δὲ διχῶς λέγει τὴν εἱμαρμένην· τὴν μὲν, κατ' οὐσίαν, τὴν δὲ, κατ' ἐνέργειαν. Κατ' οὐσίαν μὲν, τὴν τοῦ παντὸς ψυχήν· κατ' ἐνέργειαν δὲ, θεῖον νόμον ἀπαράβατον δι' αἰτίαν ἀναπόδραστον. Καλεῖ δὲ τοῦτον θεσμὸν ἀδραστείας (37). Τοῦτον δὲ τὸν νόμον δεδόσθαι παρὰ τοῦ πρώτου καὶ ἀνωτάτου Θεοῦ (38) τῇ τοῦ παντὸς ψυχῇ εἰς διακόσμησιν τῶν ὅλων, καθ' ὃν διεξάγεται τὰ γινόμενα· ταύτην δὲ τὴν κατ' (39) ἐνέργειαν εἱμαρμένην καὶ κατὰ πρόνοιαν **145** λέγει. Ἀπὸ γὰρ τῆς προνοίας ἐμπεριέχεσθαι τὴν εἱμαρμένην· πᾶν γὰρ (40) τὸ καθ' εἱμαρμένην καὶ κατὰ πρόνοιαν γίνεσθαι (41)· οὐ μὴν πᾶν τὸ κατὰ πρόνοιαν καὶ καθ' εἱμαρμένην εἶναι. Αὐτὸς δὲ ὁ θεῖος (42) νόμος, ὃν φησιν πρόνοιαν εἶναι (43) ὁμοῦ

CAP. XXXVIII.

Quomodo Plato fatum dicat.

Plato fati nomen usurpat bifariam. Aliud enim in substantia, aliud in muneris functione ponit. Quod in substantia ponitur, animam vult esse universi; quod in muneris functione, divinam legem immutabilem ob causam inevitabilem. Quam legem etiam adrastiam dicit, eamque a primo summoque Deo universi animæ ad omnium administrationem datam esse, per quam omnia quæ fiunt, gubernentur. Hoc fatum in muneris functione positum, etiam providentiam appellat. Nam a providentia fatum comprehendi vult. Quidquid enim fato fiat, etiam providentia fieri; non tamen, quidquid sit providentiæ, C etiam fati esse. Ipsa autem divina lex, quam ait esse providentiam et fatum, omnia in se complectitur,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(28) *Τοὺς λέγοντας.* Τούς abest, D. 1. Mox, καὶ τοῦ ἀκρατοῦς, D. 1, 2. Valla: « et continentiæ et incontinentiæ. » Omisso ergo ἐπί, neutro genere accepit τὸ ἐγκρατές et ἀκρατές loco substantivorum.

(29) *Τὸ μὲν πρᾶξαι, τὸ δὲ μὴ πρᾶξαι.* Τὸν μὲν πρᾶξαι, τὸν δὲ μὴ πρᾶξαι, A. 2, 3, D. 1, Con., Vall. Sic, sed bis πρῆξαι, D. 2. Mox, στάσεώς τε καί, idem. Paulo ante ὥριστο, loco ὥρισται, M. 2. Τὸν μὲν πρᾶξαι, intellige κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν. Ἐν αὐτῷ, id est, τῷ ἐγκρατεῖ, aut etiam, ἐν αὐτοῖς, ut ad utrumque referatur. Sed mox est τούτῳ. Vide pag. 131. Si autem τὸ μὲν, τὸ δέ probetur, αὐτῷ refertur ad τῷ πράγματι, seu, ἐν τῷ πρᾶξαι καὶ μὴ πρᾶξαι.

(30) *Φιλονεικίας.* Sic ex correct., antea εἰας, D. 1. Φιλονικείας, D. 2.

D

(31) *Ἀλλ' εἰ καὶ τοῦτο συγκαθείμαρται.* Ἀλλὰ καὶ τοῦτο συγκαθ., D. 1, 2, A. 3. Ἀλλὰ καὶ τούτῳ συγκαθ., A. 1, 2. Et omittit etiam M. 2. Mox, πρῆξαι, D. 2. Sed *hoc* fato statutum est, non solum agere, Con. Cæterum in hoc *oberratur* non modo peragendo, Valla. Ergo ἥμαρται, loco εἵμαρται videtur legisse.

(32) *Ἀλλὰ καὶ τοι ὡς δὲ πρᾶξαι.* Ἀλλὰ καὶ τοιῶσδε πρᾶξαι, A. 1, 2, D. 1. Sic, sed πρῆξαι, D. 2. Mox, τί δὲ ἄλλο, D. 1. Deinde, τοιοῦτον λέγων. M. 2.

(33) *Πεπρωμένων.* Ἀντιωρισμένων καὶ πεπρωμένων, D. 2. Forte voluit προωρισμένων. Cono πεπρωμένων reddidit, *nullius momenti.* M. 2, loco πεπρωμένων, habet πεπραγμένων.

(34) *Ἡ νικῶσα.* Καὶ νικῶσα, D. 1, 2, A. 1, 2, 3, M. 2, Con. Mox, ὑπὸ τῶν ἐγκρατῶν, A. 2.

(35) *Ἀνῄρηται.* Ἀναιρεῖται, D. 1, A. 3. « Interimuntur, » Con. « Exstinguuntur, » Vall. Mox, ἀρχῆς αὐτῆς ὑποθέσεως, A. 3, D. 2. Τὰ τῆς ἐξ ἀρχῆς ὑποθέσεως est idem, quod ἡ ἐξ ἀρχῆς ὑπόθεσις. Αὐτοῖς vero est dativus incommodi, uti vocant. Αὐτοῖς non agnoscit Con. Mox: Οὐκ ἔστι γάρ, A. 3.

(36) Cap. 38. Index idem, A. 1, 3. Idem a man. rec., A. 2. Idem sine nota capitis, D. 2; cum nota λζ', D. 1. Λόγος, δ', loco κεφ. λη', M. 2. Quomodo Plato fatum dicat, Vall. Cono incipit libri VI, cap. 4: « Commendat Platonem de ratione fati disserentem, quem in parte corrigit, ubi etiam de annorum revolutione et rerum omnium reditu. »

(37) *Θεσμὸν ἀδράστειαν.* Θεσμὸν ἀδραστείας, D. 1, 2, A. 1, 2. Θεσμὸν ἀδραστίας, A. 3. « Constitutionem inevitabilem, » Con. « Inevitabilitatis decretum, » Vall. Θεσμὸν ἀδραστίαν τοῦτο δὲ τὸ νοητὸν δεδόσθαι, M. 2.

(38) *Ἀνωτάτου Θεοῦ*, κ. τ. λ. Ἀνωτάτω Θεοῦ τὴν τοῦ παντὸς ψυχήν, D. 2. Ἀνωτάτου Θεοῦ τῇ τοῦ παντὸς ψυχῇ, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 2. Mox, τὰ γενόμενα, A. 1, 2, et antea διεξάγηται, M. 2.

(39) *Ταύτην δὲ τὴν κατ'*, κ. τ. λ. Ταύτην δὲ τὴν κατὰ πρόνοιαν εἱμαρμένην καὶ κατ' ἐνέργειαν λέγειν, D. 2. Mox, Ὑπὸ γὰρ τῆς προνοίας, A. 1.

(40) *Πᾶν γάρ.* A πᾶν ad proximum εἱμαρμένην, abest, D. 2.

(41) *Καὶ κατὰ πρόνοιαν γίνεσθαι.* Καὶ κατ' ἐνέργειαν γίνεσθαι, A. 1, 2. Ab πᾶν γάρ ad γίνεσθαι, Valla reddidit ita: « et fato omnia fieri, pariterque actione atque effectu. »

(42) *Αὐτὸς δὲ ὁ θεῖος.* Οὗτος, loco αὐτός, D. 1, A. 3. Idem mox omittit ὅν.

(43) *Εἶναι πρόνοιαν*, κ. τ. λ. Πρόνοιαν εἶναι ὁμοῦ καὶ εἱμαρμένην ταῦτα ἐν ἑαυτῷ περιέχει, D. 1. Πρό-

alia quidem secundum propositum, alia a proposito. Nam causas antecedentes, ut quædam principia, et secundum propositum complectitur, quæ in nostra potestate sunt, assensiones et judicia et appetitus; quæ vero hæc necessario consequuntur, a proposito sunt. Atque optio quidem rerum agendarum, quæ in nobis sita est, secundum propositum est. Positis autem iis quæ in nobis sita sunt, ex his ipsis, ut a proposito, fatum consequi, ut verbi gratia in nobis est situm, navigare, hoc secundum propositum est. Cum ergo propositum fuerit navigare, sequi quæ a proposito sunt, naufragium facere aut non facere. Idcirco a proposito vocat ea quæ sequuntur et comitantur propositum, quod in nostra potestate est, id est principia et actiones, ut sint ea quæ antecedunt et in nobis sunt, secundum propositum: quæ sequuntur a proposito, neque in nostra potestate sint, sed eveniant necessario. Non enim ex æternitate definitum, fatum esse, sed accidere, cum ea quæ in nostra potestate sunt, fuerint antegressa. Cum quo congruit illud: Culpa ejus est qui elegit; Deus extra culpam est; item: Virtutem carere domino; et: Esse divinationes. Omnis autem ejus oratio eo pertinet, ut electiones et aliquas actiones ex electione in nostra esse potestate ostendat: at quæ eas actiones consequuntur, eorumque eventus, necessario in fati potestate. Sed hoc non vere dici, supra demonstratum est.

Ex ea ergo parte qua Dei constitutionem et voluntatem fatum vocat et fatum subjicit providentiæ, non multum discrepat a divinis Litteris, quæ solam Providentiam omnia gubernare confirmant. Sed ab iisdem multis dissentit, quod dicat, necessario exi-

A καὶ εἱμαρμένην, πάντα ἐν ἑαυτῷ περιέχει· τὰ μὲν καθ' ὑπόθεσιν, τὰ δὲ ἐξ ὑποθέσεως. Τὰς μὲν γὰρ προηγουμένας (44) αἰτίας, ὥσπερ τινὰς ἀρχὰς, καὶ καθ' ὑπόθεσιν περιέχει (45), ἅπερ ἐστὶν ἐφ' ἡμῖν συγκαταθέσεις καὶ κρίσεις καὶ ὁρμαί· τὰ δὲ ἐξ ἀνάγκης ταύταις ἑπόμενα (46), ἐξ ὑποθέσεως. Καὶ ἔστιν ἡ μὲν (47) ἐφ' ἡμῖν αἵρεσις (48) τῶν πρακτῶν καθ' ὑπόθεσιν. Ὑποκειμένων δὲ (49) τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἐξ αὐτῶν τούτων, ὥσπερ ἐξ ὑποθέσεως (50), ἀκολουθεῖν τὰ τῆς εἱμαρμένης. Οἷον, ἐφ' ἡμῖν κεῖται τὸ πλεῦσαι (51)· τοῦτο καθ' ὑπόθεσίν ἐστιν· ὑποκειμένου τοίνυν τοῦ πλεῖν ἡμᾶς, ἐπακολουθεῖ τὰ ἐκ ταύτης τῆς ὑποθέσεως, τὸ ναυαγῆσαι, ἢ μή. Διὸ καὶ ἐξ ὑποθέσεως (52) καλεῖ τὰ παρακολουθοῦντα καὶ ἑπόμενα (53) ταῖς ἐφ' ἡμῖν ὑποθέσεσι, B τουτέστιν, ἀρχαῖς καὶ πράξεσιν· ὡς εἶναι, τὰ μὲν ἡγούμενα, καὶ ἐφ' ἡμῖν, καθ' ὑπόθεσιν· τὰ δὲ ἑπόμενα, ἐξ ὑποθέσεως, καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐξ ἀνάγκης. Μὴ γὰρ ἐξ ἀϊδίου ὡρίσθαι (54) τὸ καθ' εἱμαρμένην, ἀλλ' ἐπισυμβαίνειν, προηγησαμένοις τοῖς (55) ἐφ' ἡμῖν. Τούτῳ δὲ συμφωνεῖ (56) καὶ τὸ, Αἰτία ἑλομένου, Θεὸς ἀναίτιος, καὶ τὸ, ἀδέσποτον εἶναι τὴν ἀρετὴν, καὶ τὸ, εἶναι μαντείας (57). Συντείνει δὲ αὐτῷ πᾶς ὁ λόγος (58) εἰς τὸ τὰς προαιρέσεις καί τινας **146** τῶν κατὰ προαίρεσιν πράξεων ἐφ' ἡμῖν εἶναι· τὰ δὲ ἐπακολουθοῦντα ταύταις καὶ τὰ τέλη ἐπὶ τῇ εἱμαρμένῃ (59) ἐξ ἀνάγκης. Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς (60) ἔμπροσθεν ἐδείχθη, μὴ καλῶς (61) ἔχειν.

Καθ' ὃ μὲν οὖν (62) καλεῖ Θεοῦ διάταξιν καὶ βούλησιν τὴν εἱμαρμένην καὶ καθ' ὃ τὴν εἱμαρμένην C ὑπάγει τῇ προνοίᾳ, μικρόν τι διαλλάττει πρὸς τὰ θεῖα λόγια, τὰ λέγοντα (63) πρόνοιαν μόνην διοικεῖν τὰ πάντα· κατὰ πολὺ δὲ (64) διαφέρεται, φάσκων,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

νοιαν εἶναι ὁμοῦ καὶ εἱμαρμένην πάντα ἐν ἑαυτῷ περιέχει, D. 2, A. 1. Εἶναι πρόνοιαν ὁμοῦ καὶ εἱμαρμένην πάντα ἐν αὐτῷ περιέχει, A. 2. Ὁμοῦ, post πρόνοιαν, habet etiam A. 3. Mox idem: Ἐν ἑαυτῷ περιέχει. *Simul* habent etiam Con., Vall. Εἶναι πρόνοιαν καὶ εἱμαρμένην ὁμοῦ πάντα παρέχει ἑαυτῷ, M. 2.

(44) *Τὰς μὲν γὰρ προηγουμένας*. Οὖν, loco γάρ, A. 1, 2. Προειργασμένας, loco προηγουμένας, D. 2.

(45) *Ἀρχὰς καὶ καθ' ὑπόθεσιν περιέχει*. Ἀρχὰς καθ' ὑπόθεσιν περιέχει, sed περί a primo insertum, D. 1. Sic a primo in textu, D. 2. Παρέχει, loco περιέχει, A. 1, 2. Καθ' omittit M. 2. *Præbet*, Vall. Καί omittit Con.

D (46) *Ταύταις ἑπόμενα*. Ταύτῃ ἑπόμενα, A. 1, 2. *Ita*, Vall. Αὐταῖς ἑπόμενα. D. 1. Ταύτης ἑπόμενα, D. 2. Mox, ἐστίν post ὑποθέσεως omittunt A. 1, 2, 3, D. 1, 2. «Et ex suppositione sunt,» Con. «Ex proposito sunt,» Vall.

(47) *Καὶ ἔστιν ἡ μέν*. Καὶ ἔστιν abest, M. 2.

(48) *Αἵρεσις*. Αἵρεσις, D. 1. Προαίρεσις, D. 2. Mox πρακτῶν, A. 1, 2, D. 2, Ox. «Et electio quiescendi, quæ est in nobis, secundum suppositionem exsistit,» Con.

(49) *Ὑποκειμένων δὲ πάλιν*. Πάλιν abest, A. 1, 2, 3, D. 1, 2, Vall. Sic, sed ὑποκείμενα, M. 2.

(50) *Ὥσπερ ἐξ ὑποθέσεως*. His addit ἐστιν, καὶ ἡ μὲν ταύτῃ, M. 2.

(51) *Τοῦ πλεῖν*. Τοῦ πλεῖον, D. 1. Mox, ἐπακολουθεῖ τὰ ἐκ ταύτης, D. 1, 2, A. 1, 2, Con. Sic, omisso τά, A. 3 Ab ἐπακολ. ad ἢ μή ita reddit Valla: «Ex hoc nos facere naufragium consequitur.»

(52) *Διὸ καὶ ἐξ ὑποθέσεως*. Καί abest, A. 1, 2, 3, Con., Vall. Mox, καλεῖται τὰ παρακολ., D 1. M. 2.

(53) *Καὶ ἑπόμενα*. Καὶ ἐφεπόμενα, D. 2. Absunt ista, Con. Mox, post ἡγούμενα deest καί, A. 3.

(54) *Ἐξ ἀϊδίων ὡρίσθαι*. Ἰδίου, loco ἀϊδίου, D. 1. Ὥρισται, loco ὡρίσθαι, D. 2. Et: τὰ καθ' ἡμᾶς, loco τὸ καθ' εἱμαρμένην, A. 3.

(55) *Προηγησαμένοις τοῖς*. Προηγουμένως τοῖς, D. 1. Προηγουμένας, A. 3.

(56) *Τούτῳ δὲ συμφωνεῖ*. Τοῦτο δὲ συμφωνεῖ, A. 2, D. 1, 2. M. 2. *Huic autem istud concordat*, Con. Mox, τὸ αἴτια ἑλομένου, A. 1, 2, D. 2. Vulgatum recte expressit Ellebodius. Apud Platonem *Polit.* D x, p. 471, legitur: Ἀρετὴ δὲ ἀδέσποτον, et: Αἰτία ἑλομένου, Θεὸς ἀναίτιος. Eusebius etiam p. 250, et *contra Hieroclem* p. 542 A refert: Αἰτία ἑλομένου, Θεὸς ἀναίτιος. Mox αἴτιος, loco ἀναίτιος, A. 3. *Causa eligentis est*, Con. *Sauciati* causa est, Vall.

(57) *Καὶ τὸ εἶναι μαντείας*. In marg. a rec. man., μὴ εἶναι, D. 1.

(58) *Πᾶς λόγος*. Πᾶς ὁ λόγος, D. 1, 2, A. 1, 2, 3.

(59) *Ἐπὶ τῇ εἱμαρμένῃ*. Ἐπὶ τῆς εἱμαρμένης, A. 1, 2 Proxima Valla reddidit, ac si legerit: καὶ τῇ ἀνάγκῃ.

(60) *Τοῦτο δὲ ἐν τοῖς*. Δέ abest, D. 2.

(61) *Μὴ καλῶς*. Καὶ καλῶς, D. 2.

(62) *Καθ' ὃ μὲν οὖν*. Καθό, loco καθ' ὃ et hic et paulo post, D. 1, 2. Οὖν abest, D. 2.

(63) *Τὰ λέγοντα*. *Dicens*, Con. *Quæ inquiunt*, Vall.

(64) *Κατὰ πολὺ δέ*. Τὰ λοιπὰ δέ, in marg. Ant. Καὶ τὰ λοιπὰ δέ, M. 2.

A ἐξ ἀνάγκης τοῖς ἐφ' ἡμῖν ἕπεσθαι τὰ τέλη. Ἡμεῖς γὰρ, οὐ κατ' ἀνάγκην (65) ἐπάγεσθαι τὰ τῆς προνοίας φαμὲν, ἀλλ' ἐνδεχομένως. Εἰ γὰρ κατ' ἀνάγκην, πρῶτον μὲν, τὸ πολὺ τῆς εὐχῆς μέρος (66) περικόπτεται (67)· περὶ μόνων γὰρ τῶν ἀρχῶν τῶν πράξεων τὰ τῆς εὐχῆς ἔσται κατ' αὐτὸν, ὥστε τὰ κρείττω ἑλέσθαι· μετὰ δὲ τὸ προελέσθαι, μάταια λοιπὸν τὰ τῆς εὐχῆς, τῶν ἑπομένων πάντως (68) ἐξ ἀνάγκης ἐπαγομένων. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἐπὶ τούτοις μάλιστα δύνασθαι τὴν εὐχὴν διοριζόμεθα (69). Ἐπὶ τῇ προνοίᾳ γὰρ εἶναι, τὸ ναυαγῆσαι τὸν πλέοντα, καὶ μὴ, οὐκ ἐξ ἀνάγκης μέντοι τὸ ἕτερον αὐτῶν (70), ἀλλ' ἐνδεχομένως. Οὐ γὰρ ὑπ' ἀνάγκην ὁ Θεὸς (71), οὐδὲ τὴν βούλησιν (72) αὐτοῦ δουλεύειν ἀνάγκῃ, θεμιτὸν εἰπεῖν. Καὶ γὰρ τῆς ἀνάγκης δημιουργός ἐστιν. B Ἀνάγκην μὲν γὰρ ἐπέθηκε (73) τοῖς ἄστροις, ὥστε ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ (74) κινεῖσθαι, καὶ τὴν θάλασσαν περιώρισε, καὶ τοῖς καθόλου καὶ γενικοῖς **147** ὅρον ἀναγκαῖον ἔθηκεν, ὃν, εἰ βούλονται καλεῖν εἱμαρμένην, διὰ τὸ πάντῃ καὶ πάντως (75) οὕτω γίνεσθαι κατὰ ἀνάγκην (76), ὡς πάντα τὰ κατὰ διαδοχὴν ἐν γενέσει φθείρεσθαι (77), λόγος οὐδείς (78)· περὶ γὰρ ὀνομάτων οὐκ ἀμφισβητοῦμεν πρὸς αὐτούς· αὐτὸς δὲ πάσης (79) ἀνάγκης οὐ μόνον ἐκτὸς καθέστηκεν, ἀλλὰ καὶ Κύριος καὶ ποιητής ἐστιν. Ἐξουσία γὰρ ὢν καὶ φύσις ἐξουσιαστική, οὐδὲν οὔτε φύσεως ἀνάγκῃ, οὔτε θεσμῷ νόμου (80) ποιεῖ. πάντα δέ ἐστιν αὐτῷ ἐνδεχόμενα καὶ τὰ ἀναγκαῖα (81).

Καὶ ἵνα τοῦτο δειχθῇ, ἔστησέ ποτε τὸν δρόμον ἡλίου καὶ σελήνης, τῶν ἀνάγκῃ φερομένων καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἐχόντων· ἵνα δείξῃ, μηδὲν αὐτῷ κατ' ἀνάγ-

[8] Jos. x, 13.

A tus esse consequentes iis quæ in nostra sunt potestate. Nos enim, quæ a providentia afferuntur, non necessario evenire, sed contingere, ut sequantur, dicimus. Nam si necessario, bona precationum pars amputabitur. Nam eo auctore de solis principiis actionum, ut meliora scilicet eligamus, preces instituuntur; cum autem elegerimus, in reliquum preces inanes sunt, cum omnia quæ sequuntur, necessario inferantur. Nos vero etiam in his maximam vim habere preces decernimus. Esse enim in Providentiæ manu eum qui naviget, naufragium facere et non facere. Non tamen alterum eorum necessario accidit, sed, ut eveniat, contingit. Non enim necessitati Deus paret, neque fas est dicere ejus voluntatem necessitati servire : etenim necessitatis B ipse auctor est et opifex. Necessitatem enim astris imposuit, ut eodem semper modo moverentur, et mare terminis suis conclusit, universisque et generalibus rebus necessarium finem statuit. Quem si volunt vocare fatum, quia usquequaque ita necessario fit, ut quæ ex propagatione oriuntur, interire, nihil dicimus. Nam de nominibus cum iis non ambigimus. Ipse vero Deus non solum extra omnem necessitatem locatus est, sed etiam ejus Dominus et auctor est. Cum enim sit potestas et natura liberæ potestatis, nihil neque naturæ necessitate, neque legis sanctione facit, sed omnia sunt illi contingentia, etiam quæ sunt necessaria.

Atque hoc ut declaretur, jussit olim cursum solis C et lunæ consistere [8], quæ necessario feruntur et semper eodem modo se habent, ut ostenderet, nihil

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(65) *Ἡμεῖς γὰρ οὐ κατ' ἀνάγκην*. Μέν, ante γάρ, addit D. 2, et κατά exhibent D. 1, 2. Mox ἕπεσθαι, loco ἐπάγεσθαι, D. 1. *Sequi*, Con., Vall. Deinde ἔφαμεν, loco φαμέν, M. 2, et iterum κατὰ ἀνάγκην, D. 2.

(66) *Τῆς εὐχῆς μέρος*. Μέρος τῆς εὐχῆς, A. 2, D. 1. Ψυχῆς, loco εὐχῆς, D. 2.

(67) *Περικόπτεται*. Περιεκέκοπται, A. 1, 2. *Concidetur ac peribit*, Vall. Mox, περὶ μόνον γάρ, D. 2. Paulo post ἑλέσθαι, loco προελέσθαι, A. 3.

(68) *Ἑπομένων πάντων*. Ἑπομένων πάντως, A. 1, D. 2. Antea πάντων, sed ex correct. rec. πάντως, D. 1. Τῶν ante ἑπομένων abest, M. 2. *Omnino*, Vall. Πάντως abest, Con.

(69) *Μάλιστα δύνασθαι τὴν εὐχὴν διορίζομεν*. Μάλιστα τὴν εὐχὴν δύνασθαι διοριζόμεθα, A. 1. 2. Μάλιστα omittunt et in fine habent διοριζόμεθα, D. 1, 2. Μάλιστα omittit etiam M. 2. Διοριζόμεθα solum mutat, A. 3. Mox, προνοίᾳ γάρ ἐστι καὶ τὸ ναυαγῆσαι, D. 2.

(70) *Τὸ ἕτερον αὐτῶν*. Ἕτερον in marg. a man. rec., D. 1.

(71) *Ὑπ' ἀνάγκην ὁ Θεός*. Ὑπ' ἀνάγκης ὁ Θεός, A. 2. Ὁ abest, A. 3.

(72) *Οὐδὲ τὴν βούλησιν*. Οὔτε τὴν βούλησιν, D. 1. Mox ἀνάγκην, loco ἀνάγκῃ, M. 2.

(73) *Ἀνάγκην μὲν γὰρ ἐπέθηκε*. Μέν omittit A. 1, 2. Ὑπέθηκε, loco ἐπέθηκε, D. 2. *Dedit*. Vall.

(74) *Κατὰ τὰ αὐτά*. Κατὰ ταυτά, D. 1. Κατ' αὐτά, D. 2. Mox, περιώρησε et ex corr. rec. περιώρισε, D. 1. Περιωρίσαι καὶ τὴν καθόλου καὶ γενικήν, M. 2.

(75) *Πάντῃ καὶ πάντως*. Πάντη καὶ πάντα, D. 2.

(76) *Γίνεσθαι κατὰ ἀνάγκην*. Κατ' ἀνάγκην γίνεσθαι, A. 1, 2. Γενέσθαι κατ' ἀνάγκην, D. 1, A. 3.

(77) *Γενέσει φθείρεσθαι*. Γενέσθαι, φθείρεσθαι, D. 1. Γενέσει καὶ φθορὰν ἐν γενέσει φθείρεσθαι. Sic D. 2. Mox, περὶ ἃς ὀνομάτων. Sic idem. In interpretatione Ellebodii Latina vitium est. Haud dubie voluit, ut omnia, quæ ex propagatione oriantur, intereant. Codices hic nihil adjuvant. Tamen, quæ sit sententia intelligitur. Est vero hujusmodi : Ὡς πάντα τὰ κατὰ διαδοχὴν εἰς γένεσιν ἐλθόντα φθείρεσθαι, aut, διαδοχὴν καὶ ἐν γενέσει, intellige ὄντα. Cono : « Ut omnia per successionem sint in generatione et corrumpantur. » Valla : « Sicut cuncta, D quæ propaganter genita sint, corrumpi. » Loca aliquo modo similia sunt, p. 160, 162. Utroque loco jungitur ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ. Sed ex priori loco hic conjici possit ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ μὴ φθείρεσθαι. Nam ἡ διαμονή et τὸ μὴ φθείρεσθαι eadem sunt.

(78) *Λόγος οὐδείς*. Λόγος h. l. idem est, quod ἀμφισβήτησις, φιλονεικία. Igitur mox est ἀμφισβητεῖν. Cono : nihil curamus.

(79) *Αὐτὸς δὲ πάσης*. Intellige, ὁ Θεός. Redit enim ad superiora. Valla interponit, *Deus*.

(80) *Θεσμῷ νόμου*. Θεσμῶν νόμου, sic A. 2. Θεσμὸν νόμου, M. 2. Δεσμῷ νόμου, D. 2. Valla : « Legis positione ac decreto. » Θεσμός et νόμος, ut synonyma, ponuntur in principio hujus capitis. Ergo non ineptum videtur δεσμῷ νόμου, *vinculo* seu *necessitate legis*. Mox πάντως, loco πάντα, A. 3.

(81) *Καὶ τὰ ἀναγκαῖα*. Καί abest, D. 2. Mox, ἔστησε, loco ἔστησε, idem.

sibi necessario fieri, sed omnia pro potestate contingere, ut eveniant. Semel autem ejusmodi diem fecit, quod et Scriptura sancta notavit, ut potentiam modo suam declararet, neque legem necessariæ motionis astrorum, quam illis a principio dedit, abrogaret. Sic et aliquot homines in vita conservat, ut Eliam et Enoch, quamvis mortales et caducos, ut per hæc omnia ejus potentiam, et, quæ cogi nulla ratione potest, voluntatem intelligamus. Stoici autem aiunt stellas errantes, cum ad idem et in longitudine et in latitudine signum referuntur, in quo initio erant, cum primum mundus est conditus, certo temporum ambitu conflagrationem et interitum rerum efficere, et de integro mundum eodem restitui. Et quoniam sidera similiter rursus ferantur, omnia, quæ in priori ambitu fuerint, immutabiliter effici. Futurum enim rursum Socratem et Platonem et quemque hominem, cum iisdem et amicis et civibus, et eadem cuique eventura (*et iisdem occursurum*), et eadem tractaturum, omnesque civitates, et pagos, et agros similiter restitui. Atque istam restitutionem universi, non semel, sed sæpe fieri, imo infinite et sine ulla terminatione eadem referri. Deos vero, qui hunc interitum effugiant, uno ambitu assequi et cognoscere omnia, quæ in sequentibus conversionibus futura sint. Nihil enim fore novi, quod prius non fuerit, sed omnia eodem modo, sine ulla variatione, etiam usque ad minima quæque eventura. Atque propter istam restitutionem dicunt ali-

A κην γενέσθαι (82), ἀλλὰ πάντα κάτ' ἐξουσίαν ἐνδεχομένως (83). Ἅπαξ δὲ τοιαύτην ἡμέραν ἐποίησεν, ὡς ἐπεσημήνατο καὶ ἡ Γραφὴ (84), ἵνα μόνον ἐνδείξηται (85) καὶ μὴ διαλύσῃ τὸν θεσμὸν, τὸν ἐξ ἀρχῆς αὐτῷ τεθέντα τῆς ἀναγκαίας τῶν ἄστρων φορᾶς (86). Οὕτω καί τινας τῶν ἀνθρώπων ἐν τῇ ζωῇ διαφυλάττει, ὡς τὸν Ἠλίαν καὶ τὸν Ἐνὼχ, θνητοὺς ὄντας καὶ ὑποκειμένους φθορᾷ (87), ἵνα διὰ πάντων τούτων τὴν ἐξουσίαν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀκατανάγκαστον (88) βούλησιν κατανοήσωμεν. Οἱ δὲ Στωϊκοί φασιν, ἀποκαθισταμένους τοὺς πλάνητας (89) εἰς τὸ αὐτὸ (90) σημεῖον, κατά τε μῆκος καὶ πλάτος, ἔνθα τὴν ἀρχὴν ἕκαστος ἦν (91), ὅτε τὸ πρῶτον ὁ κόσμος συνέστη, ἐν ῥηταῖς χρόνων περιόδοις ἐκπύρωσιν καὶ φθορὰν τῶν ὄντων ἀπεργάζεσθαι, **148** καὶ πάλιν ἐξ ὑπαρχῆς
B εἰς τὸ αὐτὸ τὸν κόσμον (92) ἀποκαθίστασθαι, καὶ τῶν ἀστέρων ὁμοίως (93) πάλιν φερομένων, ἕκαστον, ἐν τῇ προτέρᾳ (94) περιόδῳ γενόμενον, ἀπαραλλάκτως ἀποτελεῖσθαι. Ἔσεσθαι γὰρ (95) πάλιν Σωκράτην, καὶ Πλάτωνα, καὶ ἕκαστον τῶν ἀνθρώπων σὺν τοῖς αὐτοῖς καὶ φίλοις (96) καὶ πολίταις, καὶ τὰ αὐτὰ πείσεσθαι, καὶ τοῖς αὐτοῖς συντεύξεσθαι, καὶ τὰ αὐτὰ (97) μεταχειριεῖσθαι, καὶ πᾶσαν πόλιν, καὶ κώμην (98), καὶ ἀγρὸν ὁμοίως ἀποκαθίστασθαι· γίνεσθαι δὲ (99) τὴν ἀποκατάστασιν τοῦ παντὸς οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ πολλάκις· μᾶλλον δὲ εἰς ἄπειρον καὶ ἀτελευτήτως (1) τὰ αὐτὰ ἀποκαθίστασθαι· τοὺς δὲ θεοὺς, τοὺς μὴ ὑποκειμένους τῇ φθορᾷ ταύτῃ, παρακολουθήσαντας μιᾷ περιόδῳ, γινώσκειν ἐκ ταύτης πάντα

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(82) *Κατ' ἀνάγκην γενέσθαι.* Κατ' ἀνάγκην γίνεσθαι, D. 1, 2, A. 3.

(83) *Κατ' ἐξουσίαν ἐνδεχόμενα.* Κατ' ἐξουσίαν ἐνδεχομένως, D. 1, 2, A. 1, 2, M. 2. Ἐνδεχομένης, A. 3. Haud dubie ως voluit, Con. *Licenter*, Valla reddidit.

(84) *Ἐπεσημήνατο καὶ ἡ Γραφή.* Καί abest, D. 1, 2 et ἐπεσημείνατο, D. 1.

(85) *Ἵνα μόνον ἐνδείξηται. Ut solum ostenderet se ac suam potentiam.* Hoc loco quodammodo molesta sunt repetita, ἵνα δειχθῇ, ἵνα δείξῃ, ἵνα ἐνδείξηται, quæ vitare solet Nemesius. Conjici etiam possit, μόνιμον δείξηται. Mox, διαλύεται, M. 2

(86) *Ἄστρων φορᾶς.* Inter hæc vocabula legitur οὐσίας. Sed punctis notatum est, A. 2.

(87) *Οὕτω καὶ τινας . . . ὑποκειμένους φθορᾷ.* Absunt, A. 1, 2, Vall. Habet ista Cono. Mox, διαφυλάττοι, D. 2.

(88) *Τὴν ἀκαταδάμαστον.* Τὴν ἀκατανάγκαστον, in marg. D. 1. Ita in textu A. 3. « Non necessitate coactam, » Con. « Nulli obnoxium necessitati, » Vall. Τὴν ἀκαταδάμαστον, Ox. Mox, Στοϊκοί et ex correct. rec. στω, D. 1. Ἀκαταδάμαστον hac te intulit editor Oxoniensis ac fortasse ex conjectura; nam antea vitiose legebatur ἀκατανάμαστον. Mei codd. nominatim A. 1, 2, 3, D. 1, 2, M. 2, habent ἀκατανάγκαστον, quo utitur Chrysost. t. VII, p. 555, 558. Euseb. *Præparat. evang.* p. 196, 199. Stoicorum περὶ ἐκπυρώσεως καὶ ἀποκαταστάσεως sententiam ex Numenio memorat Euseb. ibid. libro xv, cap. 18, 19; Diog. Laert. p. 283; Cicero *De nat. deor.* ii, 46.

(89) *Πλάνητας.* Accentus ex corr. rec., D. 1.

(90) *Εἰς τὸ αὐτό.* Αὐτό abest, D 2. Mox, κατά τε αὐτὸ μῆκος. Item Valla habet : « Longitudine ac spatio et latitudine. »

C (91) *Ἕκαστος ἦν*, κ. τ. λ. Ἕκαστον ἦν ὅτε τὴν ἀρχὴν ὁ κόσμος συνέστη, D. 2. Mox, ἐν ῥηταῖς τῶν χρόνων, A. 3; et, ἐκπύρωσιν τῶν ὄντων καὶ φθορὰν ἀπεγρ., D. 1.

(92) *Εἰς τὸ αὐτὸ τὸν κόσμον.* Εἰς ταυτὸ τὸν κόσμον, D. 1, A. 3.

(93) *Τῶν ἀστέρων ὁμοίως.* Καὶ τῶν ἄστρων ὁμοίως, D. 1, 2, Vall. Καὶ τῶν ἀστέρων ὁμοίως, A. 1, 2, 3, M. 2. Cono : « Et astrorum *corruptorum* cursus similiter unumquodque in priori circuitione fieri et similiter perfici. » Eodem modo, D. 1, mox loco φερομένων exhibet φθειρομένων.

(94) *Ἕκαστον ἐν τῇ προτέρᾳ.* Ἑκάστῳ ἐν τῇ προτ., D. 1. Ἕκαστα τῶν ἐν τῇ προτ., D. 2. Ἕκαστος, loco ἕκαστον, M. 2. Mox, γινομένων, D. 2. Γενόμενα, D. 1. Γινόμενον, A. 2. Περιγενομένων, M. 2. Continuo, ἀπαραλάκτως, D. 2.

D (95) *Ἔσεσθαι γάρ.* Γάρ abest, et mox habet Σωκράτει, M. 2.

(96) *Αὐτοῖς καὶ φίλοις.* Καί abest, D. 1.

(97) *Πείσεσθαι καὶ τὰ αὐτά*, κ. τ. λ. Πείσεσθαι, καὶ τοῖς αὐτοῖς συντεύξεσθαι, καὶ τὰ αὐτὰ μεταχειριεῖσθαι, D. 1, A. 3. Sic, sed συντεύξασθαι, D. 2. Πείθεσθαι καὶ τοῖς αὐτοῖς συντεύξεσθαι καὶ τὰ αὐτὰ μεταχειριεῖσθαι, A. 1. Sic, sed συντεύξασθαι, A. 2. « Tum eadem *persuadere*, tum cum eisdem colloqui et omnem civitatem et municipium et agrum, » Con « Et eadem *suasuros* et cum hisdem *instructuros* et eadem pertentaturos, idque facturum omnem civitatem. » Vall.

(98) *Πόλιν καὶ κώμην.* Κώμην καὶ πόλιν, D. 1. Καί abest, A. 1, 2.

(99) *Γίνεσθαι δὲ . . . ἀποκαθίστασθαι.* Absunt, Con. Mox τοὺς δέ, ante θεούς, abest, A. 3.

(1) *Καὶ ἀτελεύτητον.* Καὶ ἀτελευτήτως, D. 1, 2, A. 1, 2, M. 2.

τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι ἐν ταῖς ἑξῆς (2) περιόδοις· οὐδὲν γὰρ ξένον ἔσεσθαι παρὰ τὰ γενόμενα (3) πρότερον, ἀλλὰ πάντα ὡσαύτως καὶ ἀπαραλλάκτως (4) ἄχρι καὶ τῶν ἐλαχίστων. Καὶ διὰ ταύτην τὴν ἀποκατάστασιν (5), φασί τινες (6), τοὺς Χριστιανοὺς τὴν ἀνάστασιν φαντάζεσθαι, πολὺ πλανηθέντες (7). Εἰς ἅπαξ γὰρ τὰ τῆς ἀναστάσεως, καὶ οὐ κατὰ περίοδον (8) ἔσεσθαι, τὰ τοῦ Χριστοῦ δοξάζει λόγια (9).

A qui, Christianos revocationem corporum a morte ad vitam imaginari. Sed multum aberrant a vero: nam semel vitam restitui mortuis, non per ambitum, Christi oracula arbitrantur.

ΚΕΦ. ΛΘ' (10).

Περὶ τοῦ αὐτεξουσίου, ὅ ἐστι τοῦ ἐφ' ἡμῖν (11).

Ὁ περὶ τοῦ αὐτεξουσίου λόγος, τουτέστι, τοῦ ἐφ' ἡμῖν, πρώτην μὲν ἔχει (12) ζήτησιν, εἰ ἔστι τι ἐφ' ἡμῖν· πολλοὶ γὰρ **149** οἱ πρὸς τοῦτο ἀντιβαίνοντες (13)· δευτέραν δὲ, τίνα ἐστὶ τὰ ἐφ' ἡμῖν, καὶ τίνων ἐξουσίαν ἔχομεν· τρίτην, τὴν αἰτίαν ἐξετάσαι (14), δι' ἣν ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεὸς αὐτεξουσίους ἐποίησε. Ἀναλαβόντες οὖν (15) περὶ τοῦ πρώτου πρῶτον εἴπωμεν, ἀποδεικνύντες, ὅτι ἔστι τι ἐφ' ἡμῖν (16), ἐκ τῶν καὶ παρ' ἐκείνοις (17) ὁμολογουμένων. Τῶν γινομένων πάντων ἢ Θεόν φασιν αἴτιον εἶναι, ἢ ἀνάγκην, ἢ εἱμαρμένην, ἢ φύσιν, ἢ τύχην ἢ τὸ αὐτόματον (18). Ἀλλὰ τοῦ μὲν Θεοῦ ἔργον, οὐσία καὶ πρόνοια· τῆς δὲ ἀνάγκης, τῶν ἀεὶ ὡσαύτως ἐχόντων ἡ κίνησις· τῆς δὲ εἱμαρμένης, τὸ ἐξ ἀνάγκης τὰ δι' αὐτῆς (19) ἐπιτελεῖσθαι (καὶ γὰρ αὐτὴ [20] τῆς ἀνάγκης ἐστί)· τῆς δὲ φύσεως, γένεσις, αὔξησις, φθορὰ, φυτὰ καὶ ζῶα· τῆς δὲ τύχης, τὰ σπάνια καὶ ἀπροσδόκητα· ὁρίζονται γὰρ (21) τὴν τύχην σύμπτωσιν καὶ συνδρομὴν δύο αἰτίων (22), ἀπὸ προαιρέσεως τὴν ἀρχὴν ἐχόντων, καὶ ἄλλο τι παρ' ὃ (23) πέφυκεν, ἀποτελούν-

CAP. XXXIX.

De libera voluntate, seu de iis, quæ in nostra sunt potestate.

Disputatio de libera voluntate, id est de eo quod in nostra potestate esse dicitur, primam habet quæstionem, an sit aliquid in nostra potestate; multi enim sunt, qui repugnent; alteram, quæ sint illa quæ sunt in nostra potestate et quorum liberam B habeamus voluntatem; tertiam, ut causam investigemus, cur nos parens noster Deus libera voluntate genuerit? Quare, oratione repetita, primum dicamus de primo, et aliquid esse in nostra potestate ex his quæ ab illis conceduntur, demonstremus. Omnium quæ fiunt, aut Deum causam esse aiunt, aut necessitatem, aut fatum, aut naturam, aut fortunam, aut casum. Verum Dei quidem opus substantia et providentia est; necessitatis, motus eorum, quæ semper eodem modo se habent; fati, quod necessario fiant, quæ fato efficiuntur (etenim fatum necessitatis est); naturæ, ortus, accretio, interitus, stirpes et animalia; fortunæ, quæ rara sunt et præter exspectationem. Definiunt enim fortunam congressum et concursum duarum causarum, quæ ab

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(2) *Ἐν ταῖς ἑξῆς* ad *ἔσεσθαι*. Absunt, A. 1, 2 Vall.

(3) *Παρὰ τὰ γενόμενα*. Παρὰ τὰ γινόμενα, D. 1. Πάντα (et in marg. γρ. πλὴν) τὰ γενόμενα, A. 2. Περί, loco παρά, M. 2.

(4) *Ἀλλὰ πάντα ὡσαύτως ἀπαραλλάκτως*. Ἀλλὰ πάντως ὡσαύτως καὶ ἀπαραλλάκτως, D. 1. Ἀπαραλάκτως, D. 2. Καί interponit etiam A. 3, et Con.

(5) *Ταύτην τὴν ἀποκατάστασιν*. Τήν abest, Ox.

(6) *Φασί τινες* ad finem capitis. Absunt, A. 2.

(7) *Πολὺ πλανηθέντες*. Πολλὰ πλανηθέντες, D. 2.

(8) *Καὶ οὐ κατὰ περίοδον*. Καί abest, D. 1. « *Non quidem* secundum circuitionem, *sed secundum divinæ voluntatis potentiam*, » Con.

(9) *Δοξάζει λόγια*. In his deficit D. 2. Δοξάζειν λόγια, A. 3.

(10) Cap. 39. Index : Περὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, ὅ ἐστι, περὶ τοῦ αὐτεξουσίου, λη', D. 1. Sic, sed λθ', A. 1, 3. Eodem modo a man. rec., A. 2. Loco κεφ. λθ', est λόγος πέμπτος, M. 2. *De libero arbitrio*, cap. 38, Vall. Cono incipit libri VII, cap. 1, *De libero arbitrio*. Probat quædam esse, quæ in nostra potestate sint. Confer Joan. pag. 192.

(11) *Τουτέστι τοῦ ἐφ' ἡμῖν*. Τῶν, loco τοῦ, A. 2.

(12) *Πρώτην μὲν ἔχει*. Μέν abest, D. 1. Ἄν, loco μέν, M. 2. Πρώτην μὲν οὖν ἔχει, A. 3.

(13) *Οἱ ἀντιβαίνοντες*. Οἱ πρὸς τοῦτο ἀντιβαίνοντες, D. 1, A. 1, 2, 3, M. 2. Sed hic habet etiam mox, δεύτερον. Redde : *Multi enim sunt, qui contra hoc disputent, pugnent*. Sic et Joan. l. l. Cono : hoc inficiantur.

(14) *Τρίτην, τὴν αἰτίαν ἐξετάσαι*. Τρίτον, τὴν αἰτίαν ἐξετάσαι, D. 1.

(15) *Διαλαβόντες οὖν*. Ἀναλαβόντες οὖν, D. 1, A. 1, 2, M. 2, et Joan. l. l. Ἀναλαβεῖν est resu- C *mere* orationem ante propositam : διαλαβεῖν est *disserere, explicare per partes, partito disserere de re aliqua*. Ergo per se nec hoc hic alienum. De tribus enim disserit. Denuo autem hic incipit a prima quæstione. Cono, *respondentes*. Valla, *a primo exorsi*. Ellebodii versio, quæ habet *oratione repetita*, satis docet hunc quoque legisse ἀναλαβόντες. Ergo διαλαβόντες error est typographi. Oxoniensis tamen editor in duobus codicibus suis reperit διαλαβόντες. Vix credo. Mox, εἴπομεν ἀποδεικνύντες, D. 1, Ox. Εἴπομεν etiam, A. 1.

(16) *Ἔστι τι ἐφ' ἡμῖν*. Τι ex corr. rec., antea ἔστιν ἐφ', D. 1.

(17) *Ἐκ τῶν παρ' ἐκείνοις*. Καί, ante παρ', additur, A. 1, 2. *Quoque* interponit Vall. Sic, sed ex correct. primæ manus, antea ἐκείνων, D. 1. Οἰκείοις, loco ἐκείνοις. Sed in marg. ἐκείνοις ἢ ἑκάστοις, M. 2.

D (18) *Ἢ τὸ αὐτόματον*. Apud Plutarch. *De placit. philosoph.* I, 29, additur, προαίρεσις.

(19) *Τὸ ἐξ ἀνάγκης τὰ δι' αὐτῆς*. Τὰ ἐξ ἀνάγκης τῷ δι' αὐτῆς, A. 1. Sic, sed τό, loco τῷ, A. 2. Τά omittit, M. 2. Mox, ἀποτελεῖσθαι, A. 3.

(20) *Καὶ γὰρ αὕτη*. Sic ex correct. rec., antea αὐτή, D. 1. Malim αὐτή. Etenim ipsum (fatum) necessitatis est. Ita videtur etiam legisse Valla, qui habet, nam *ipsum* est fatum *necessitas*.

(21) *Ὁρίζονται γάρ*. Δέ, loco γάρ, M. 2.

(22) *Δύο αἰτιῶν*. Δύο αἰτίων, A. 2. Αἰτιῶν postulat ἐχουσῶν et ἀποτελουσῶν, uti habet Joan. l. l. Αἴτιον et αἰτία supra etiam confusa animadvertimus.

(23) *Ἐχόντων, ἄλλο τι, παρ' ὅ*. Ἐχόντων καὶ ἄλλο τι παρ' ὅ. Sed ex correct. rec. παρο sine spiritu et accentu. Sic etiam mox, D. 1. Præterea in marg. a man. rec. legitur hæc definitio : Τύχη ἐστὶν αἰτία ἀναγκαστική, αὐτὴ μὲν καθ' ἑαυτὴν ἄδηλος καὶ ἀφανής, τῷ δὲ τῶν γινομένων ἐπιθεω-

electione et voluntate principium habent, et aliud quidpiam efficiunt, quam natura paratum sit, ut faciant, ut verbi gratia, si qui foderit, thesaurum invenit. Nam neque qui condidit, ita condidit, ut ille reperiret; neque qui invenit, ita fodit, ut thesaurum inveniret. Sed ille quidem, ut, cum vellet, tolleret; hic ut foveam efficeret. Accidit autem aliud quidpiam, quam uterque studuerit. Casus vero opera sunt inanimorum, aut bestiarum eventus, sine natura et arte.

Ad quod igitur horum reducemus ea quæ per homines fiunt, si homo causa non est et principium actionum? Atqui neque Deo fas est ascribere turpes interdum actiones et iniquas, neque necessitati; non enim sunt e numero eorum quæ semper eodem modo se habent; neque fato, non enim contingentia, sed necessaria sunt, quæ fato fiunt; neque naturæ, naturæ enim opera animalia sunt et stirpes; neque fortunæ, non enim raræ sunt et præter exspectationem, hominum actiones; neque casui, nam casus est eventus inanimorum aut bestiarum. Relinquitur ergo ipsum, qui agit et facit, hominem, principium esse suorum operum, et libera voluntate potestateque esse præditum. Præterea, si nullius actionis homo auctor est, supervacanee habet consultandi facultatem. Quorsum enim utetur deliberatione, si nullius actionis est dominus? Facere autem ut, quod pulcherrimum et præstantissimum in homine est, supervacaneum sit, absurdissimum est. Quare si consultat, agendi causa consultat; omnis enim deliberatio actionis causa et propter actionem instituitur. Præterea, quorum munerum functiones in nostra potestate sunt, horum etiam actiones, quæ cum illis functionibus consentaneæ sunt, in nostra sunt potestate. Sunt autem in nostra potestate functiones cum virtutibus consentaneæ: quare et vir-

των· ὡς τάφρον (24) ὀρύσσοντα θησαυρὸν εὑρεῖν. Οὔτε γὰρ ὁ θεὶς οὕτω τέθειχεν (25). ὡς τοῦτον εὑρεῖν, οὔτε ὁ εὑρὼν οὕτως ὤρυξεν, ὡς εὑρεῖν θησαυρόν. Ἀλλ' ὁ μὲν, ἵν', ὅταν θέλῃ, ἀνέληται· ὁ δὲ, ἵνα τάφρον ὀρύξῃ (26)· συνέπεσε δὲ ἄλλο τι, παρ' ὃ προῄρηντο (27) ἀμφότεροι· τοῦ δὲ αὐτομάτου, τὰ τῶν ἀψύχων ἢ ἀλόγων (28) συμπτώματα, ἄνευ φύσεως καὶ τέχνης.

Τίνι τοίνυν (29) τούτων ὑπαγάγωμεν (30) τὰ διὰ τῶν ἀνθρώπων [γινόμενα], εἴπερ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν αἴτιος καὶ ἀρχὴ πράξεων (31); **150** Ἀλλ' οὔτε Θεῷ θεμιτὸν ἐπιγράφειν αἰσχρὰς ἔσθ' ὅτε πράξεις καὶ ἀδίκους· οὔτε ἀνάγκῃ· οὐ γὰρ τῶν ἀεὶ ὡσαύτως (32) ἐχόντων ἐστίν· οὔτε εἱμαρμένῃ· οὐ γὰρ τῶν ἐνδεχομένων, ἀλλὰ τῶν ἀναγκαίων τὰ (33) τῆς εἱμαρμένης· οὔτε φύσει (34)· φύσεως γὰρ ἔργα ζῶα καὶ φυτά· οὔτε τύχῃ (35)· οὐ γὰρ σπάνιοι καὶ ἀπροσδόκητοι τῶν ἀνθρώπων αἱ πράξεις· οὔτε αὐτομάτῳ (36)· ἀψύχων γάρ ἐστιν ἢ ἀλόγων τὰ συμπτώματα (37). Λείπεται δὴ, αὐτὸν τὸν πράττοντα καὶ ποιοῦντα ἄνθρωπον ἀρχὴν εἶναι τῶν ἰδίων ἔργων, καὶ αὐτεξούσιον. Ἔτι, εἰ μηδεμιᾶς ἐστιν ἀρχὴ πράξεως ὁ ἄνθρωπος (38), περιττῶς ἔχει τὸ βουλεύεσθαι. Εἰς τί γὰρ καὶ χρήσεται (39) τῇ βουλῇ, μηδεμιᾶς ὢν κύριος πράξεως; Τὸ δὲ κάλλιστον καὶ τιμιώτατον ἐν ἀνθρώπῳ περιττὸν ἀποφαίνειν τῶν ἀτοπωτάτων ἂν εἴη. Εἰ τοίνυν βουλεύεται, πράξεως ἕνεκα βουλεύεται· πᾶσα γὰρ βουλὴ, πράξεως ἕνεκα (40) καὶ διὰ πρᾶξιν (41). Ἔτι, ὧν αἱ ἐνέργειαι ἐφ' ἡμῖν, τούτων καὶ αἱ πράξεις, αἱ κατὰ τὴν ἐνέργειαν, ἐφ' ἡμῖν· ἐφ' ἡμῖν δὲ αἱ κατὰ τὰς ἀρετὰς (42) ἐνέργειαι· ἐφ' ἡμῖν ἄρα καὶ αἱ ἀρεταί. Ὅτι δὲ ἐφ' ἡμῖν αἱ κατ' ἀρετὴν ἐνέργειαι, δηλοῖ καὶ τὸ καλῶς ὑπὸ Ἀριστοτέλους λεχθὲν ἐπὶ τῶν ἠθικῶν ἀρετῶν·

VAR. LECT. ET ANIMADV.

ρουμένη τέλει. Alias definitiones vide apud Plutarch. *De placit. philosoph.* I, 29.

(24) *Ὡς τάφρον.* Et hic et paulo post τάφον, loco τάφρον, D. 1. Eadem varietas apud Joan. l. l. Cono, *sepulcrum*. Valla, *foveam*.

(25) *Οὕτως τέθεικεν.* Οὕτως ἔθηκεν, D. 1, Joan. l. l. Mox, ὥστε τοῦτον εὑρεῖν, sed antea fuerat ὡς, A. 2. Ὥστε ἄλλον τοῦτον εὑρεῖν, Joan. l. l. Valla, *ut alius inveniret*.

(26) *Ἀλλ' ὁ μὲν — ὀρύξῃ.* Absunt, Con. Loco θέλῃ Valla videtur legisse δέῃ.

(27) *Ὃ προῄρηντο.* Ὃ προῄρηνται, sed syllabæ ται inscriptum ο, A. 2. Ὃ προῄρηται, A. 3. Προῃροῦντο, Joan. l. l.

(28) *Ἀψύχων ἢ ἀλόγων.* Ἢ abest, A. 1, 2. Ἀλόγων ἢ ἀψύχων, A. 3. Καί, loco ἤ, Vall.

(29) *Τίνι τοίνυν.* Τοίνυν abest, M. 2. Τοίνυν τίνι, A. 3.

(30) *Ὑπαγάγωμεν.* Ὑπαγάγομεν, D. 1. Ὑπάγωμεν, A. 3. Mox, τὸ διὰ τῶν ἀνθρώπων, A. 1, 2. Τὰ διὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα, D. 1. «Quæ per homines fiunt,» Con. «Quæ ab homine peraguntur,» Vall.

(31) *Ἀρχὴ πράξεων* Πράξεων quidem habet, sed suprascripto ς, id est, πράξεως, A. 2

(32) *Οὐ γὰρ τῶν ἀεὶ ὡσαύτως* Τῶν abest, A. 1, 2. Καί, post ἀεί, addit D. 1. Mox: οὔτε εἱμαρμένης, A. 3.

(33) *Ἀλλὰ τῶν ἀναγκαίων τά.* Post ἀλλά, punctis notatum est τά, post ἀναγκαίων vero insertum καί a man. prima, D. 1. Idem mox omittit ἐστίν. Abest etiam in A. 1, 2, 3.

(34) *Οὔτε φύσει.* Οὔτε τῇ φύσει, D. 1. Mox: γὰρ ζῶα καὶ τὰ φυτά, A. 3.

(35) *Τύχῃ.* Ψυχῇ, A. 1. Sic, sed ex correct. τύχῃ, A. 2.

(36) *Οὔτε τῷ αὐτομάτῳ.* Τῷ abest, A. 1, 2, Ox. Mox, ἄψυχα γάρ, D. 1.

(37) *Τὰ συμπτώματα.* Τά abest, D. 1, A. 3. Σύμπτωμα solum habet A. 1, 2. Non male. Mox, λείπεται δὲ δὴ αὐτόν, D. 1, A. 3.

(38) *Ἐστιν ἀρχὴ πράξεως ἄνθρωπος.* Ἐστι πράξεως ἀρχὴ ὁ ἄνθρωπος, D. 1, A. 3. Ὁ addunt etiam A. 1, 2.

(39) *Γὰρ χρήσεται.* Καί, post γάρ, addit D. 1. Mox κύριος πράξεως, A. 1, 2, 3, D. 1. Paulo post ἀτοποτάτων, idem.

(40) *Πᾶσα γὰρ — ἕνεκα.* Πράξεως γὰρ ἕνεκα πᾶσα βουλή, A. 3.

(41) *Καὶ διὰ πρᾶξιν.* Καὶ διὰ πράξεων, A. 2.

(42) *Αἱ κατ' ἀρετήν, κ. τ. λ.* Αἱ κατὰ τὰς ἀρετὰς ἐνέργειαι, δηλοῖ καὶ τό, D. 1. Sic, sed δῆλον, loco δηλοῖ, A. 3. Ante καί interponit δέ, Ox. Mox, ὑπὸ τοῦ Ἀριστοτέλους, A. 2. Ὑπ' Ἀριστοτέλους, A. 3. Deinde ἀρετῶν omittit Con.

Ἃ γὰρ ποιοῦντες μανθάνομεν, ταῦτα μαθόντες (43) ποιοῦμεν. Κρατεῖν γὰρ ἡδονῶν μανθάνοντες, σώφρονες γινόμεθα· καὶ γενόμενοι σώφρονες (44), κρατοῦμεν ἡδονῶν. Ἔστι δὲ καὶ οὕτως εἰπεῖν· Τὸ μελετᾶν καὶ γυμνάζεσθαι, παρὰ πᾶσιν ὡμολόγηται (45) ἐφ' ἡμῖν εἶναι· **151** αἱ δὲ μελέται τῶν ἕξεων (46) εἰσι κύριαι· τὸ γὰρ ἔθος, φύσις ἐπίκτητος· εἰ δὲ κυρία τῆς ἕξεώς ἐστιν ἡ μελέτη, ἐφ' ἡμῖν δὲ ἡ μελέτη, ἐφ' ἡμῖν καὶ ἡ ἕξις (47). Ὧν δὲ ἐφ' ἡμῖν αἱ ἕξεις, τούτων ἐφ' ἡμῖν καὶ αἱ πράξεις, αἱ κατὰ τὰς ἕξεις. Ταῖς γὰρ ἕξεσιν αἱ πράξεις πρόσφοροι. Ὁ ἄρα δικαίαν (48) ἕξιν ἔχων, δίκαια καὶ πράξει· καὶ ὁ ἄδικον, ἄδικα.

A tutes in nostra potestate sunt. Esse autem in nobis functiones cum virtute consentaneas, declarat, quod ab Aristotele recte dictum est de virtutibus moralibus: Quæ enim faciendo discimus, ea, cum didicerimus, facimus. Nam discendo moderari voluptatibus, temperantes evadimus. Et cum temperantes evaserimus, voluptatibus moderamur. Licet etiam sic agere. Meditari et exerceri omnes concedunt in nostra potestate esse; in exercitationibus autem habituum est dominatus: nam consuetudo natura est adventitia; si autem meditatio domina est habitus, meditatio porro in nostra potestate est, etiam habitus in nostra potestate est. Quorum autem habitus in nostra potestate sunt, eorum etiam actiones ad eos habitus in nostra potestate sunt; nam ad habitus actiones sunt accommodatæ. In quo ergo justitiæ habitus est, justa aget: in quo injustitiæ, injusta.

Ἐφ' ἡμῖν ἄρα τὸ δικαίους εἶναι ἢ ἀδίκους. Ὅτι δὲ ἐφ' ἡμῖν ἐστί τινα, δηλοῦσιν αἱ προτροπαὶ καὶ αἱ παραινέσεις (49). Οὐδεὶς γὰρ ἀνθρώπων προτρέπει (50) μὴ πεινῆν, μηδὲ διψῆν, μηδὲ ἵπτασθαι (51)· οὐ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ταῦτα. Δῆλον οὖν, ὅτι ἐφ' οἷς αἱ προτροπαὶ, ταῦτα ἐφ' ἡμῖν ἐστιν (52). Ἔτι, εἰ μηδὲν ἐφ' ἡμῖν, περιττοὶ οἱ νόμοι· φυσικῶς δὲ πᾶν ἔθνος νόμοις χρῆταί (53) τισιν, ἐπιστάμενον, ὡς ἐξουσίαν ἔχει πράττειν, ἃ νομοθετεῖ· καὶ τὰ πλεῖστα τῶν ἐθνῶν θεοὺς ἐπιγράφεται νομοθέτας, ὡς Κρῆτες μὲν, τὸν Δία, Λακεδαιμόνιοι δὲ, Ἀπόλλωνα. Φυσικῶς ἄρα πᾶσιν ἀνθρώποις (54) ἡ γνῶσις τοῦ ἐφ' ἡμῖν συγκατέσπαρται. Τὰ αὐτὰ δὲ τούτοις (55) ῥητέον ἐπὶ τῶν ψόγων καὶ τῶν ἐπαίνων καὶ πάντων τῶν ἀναιρούντων (56) τὸ καθ' εἱμαρμένην πάντα γίνεσθαι.

B Itaque in nobis situm est, justis esse aut injustis. Esse autem aliqua in nostra potestate cohortationes et admonitiones ostendunt. Nemo enim hominem hortatur ad non *esuriendum*, neque ad sitiendum, neque ad volandum; non enim hæc in nostra potestate sunt. Quare perspicuum est quarum rerum hortationes sunt, eas in nostra esse potestate. Præterea si nihil in nostra potestate est, supervacaneæ sunt leges, et tamen naturaliter omnes gentes legibus quibusdam utuntur, quod sciant se habere potestatem agendi quæ legibus sanciunt, et pleræque gentes leges suas ad deos auctores referunt, ut Cretenses ad Jovem, Lacedæmonii ad Apollinem. Quare naturaliter omnium hominum mentes hæc imbuit opinio: Esse aliqua in nostra potestate. Quod de hortatione et admonitione diximus, idem de vituperationibus et laudibus, cæterisque quæ evertunt hanc sententiam, Omnia fato fieri, intelligendum est.

ΚΕΦ. Μ' (57).

C

Περὶ τοῦ, ὅτι ἔστιν ἐφ' ἡμῖν τινα.

Ὅτι μέν ἐστιν ἐφ' (58) ἡμῖν τινα, καὶ ὅτι κύριοι

CAP. XL.

Quæ sint illa, quæ in nostra sunt potestate.

Esse aliqua in nostra potestate et esse nos domi-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(43) *Ταῦτα μαθόντες*. Ταῦτα μανθάνοντες, A. 3, D. 1. Aristotelis verba sunt *Eth ad Nicomach.* II, 1: Ἃ γὰρ δεῖ μαθόντας ποιεῖν, ταῦτα ποιοῦντες μανθάνομεν, κ. τ. λ. Mox μανθάνοντα, loco μανθάνοντες A. 3.

(44) *Καὶ γινόμενοι σώφρονες*. Καὶ γενόμενοι σώφρ., A. 2, D. 1.

(45) *Ὡμολόγηται*. Ὁμολογεῖται, A. 1, 2.

(46) *Τῶν ἕξεων*. Hic in marg. a man. rec. ἕξις ἐστὶ ποιότης ἔμμονος, D. 1. Mox κύριοι, loco κύριαι, A. 3.

(47) *Ἐφ' ἡμῖν καὶ ἡ ἕξις*. Καὶ abest, A. 1, 2. Post ἕξις addit, τούτων, M. 2. Deinde: ἕξεις, τούτων καὶ αἱ πράξεις ἐφ' ἡμῖν, A. 3. Mox Valla πρόσφοροι reddidit *productrices*. Inepte.

(48) *Ἄρα ὁ δικαίαν*. Ὁ ἄρα δικαίαν, A. 1, 2, D. 1, Con., Vall. Mox iidem, δίκαια πράξει, omisso καί. Ante ἄρα, loco πρόσφοροι habet διάφοροι, M. 2. Ita autem A. 3, habet: Ἄρα ὁ δικαίαν ἔχων ἕξιν, δικαίαν ἔχων ἕξιν, δίκαια πράξει.

(49) *Καὶ αἱ παραινέσεις*. Αἱ abest, D. 1, A. 3. Continuo idem: Οὐδεὶς γὰρ ἄνθρωπος. Sed A. 3: οὐδεὶς γὰρ ἄνθρωπον.

(50) *Προτρέπει*. Προτρέπεται, A. 1, 2. Activum et medium æque usitatum. Cono habet: « Nullus enim *hominem* admonet. » Valla: « Nemo enim *homini* suadet. » Ac si legerint ἄνθρωπον. Mox, μὴ πεινεῖν, μὴ διψεῖν. Sed ex corr. rec. utroque loco ῆν, loco εῖν, D. 1. Loco *famendum*, dedi in versione *esuriendum*. Ita quoque ante me correxerat editor Oxoniensis.

(51) *Μηδὲ ἵπτασθαι*. Οὐδὲ ἵπτασθαι, A. 1, 2. Οὐδ' ἱπτᾶσθαι, sed a primo correctum ἵπτασθαι, D. 1. Οὐδ' ἵπτασθαι, A. 3.

(52) *Ταῦτα ἐφ' ἡμῖν ἐστιν*. Ἐστιν abest, A. 1, 2, 3, D. 1. Mox, Ἔτι εἰ μὲν μηδέν, D. 1.

(53) *Νόμοις χρᾶται*. Νόμοις χρῆται, A. 1, 2, 3, D. 1. Mox, ἐπιγράφεσθαι, A. 1, 2.

(54) *Πᾶσιν ἀνθρώποις*. Τοῖς ἀνθρώποις, M. 2. Mox ἐγκατέσπαρται, loco συγκατέσπαρται, A. 3.

(55) *Τὰ αὐτὰ δὲ τούτοις*. Ταυτὰ δὲ τούτοις, A. 1.

D Ταῦτα δὲ τούτοις, A. 2. « Hæc autem illis dicenda sunt, » Con.

(56) *Πάντων τῶν ἀναιρούντων*, κ. τ. λ. Πάντων τῶν λεγόντων καθ' εἱμαρμένην πάντα γίνεσθαι, D. 1. Valla, qui hæc masculino genere, adeoque de *hominibus*, non de *rebus* accepit, totum locum corrupit. Cum autem hic aperte sermo sit de rebus, alienum etiam est λεγόντων.

(57) Cap. 40. Index idem, A. 1, et a man. rec., A. 2: Περὶ τοῦ, τίνα ἐστὶ τὰ ἐφ' ἡμῖν, λθ'. Loco κεφ. μ', est λόγος ἕκτος, M. 2: Περὶ τοῦ, τίνα ἐστὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν, μ', A. 3. Valla: « Quod sint in nobis aliqua, » cap. 39. Cono incipit libri VII, cap. 2: « Quæ sint illa, quæ in nostra consistunt potestate, videlicet habitus et horum actiones, sensuumque operationes. Insuper et bona corporis habitudo et mala.

(58) *Ὅτι μέν ἐστιν ἐφ'*. Ὅτι μὲν γάρ ἐστιν ἐφ', A. 2. Mox, εἴπομεν, D. 1.

nos actionum quarumdam, abunde demonstratum A est. Deinceps dicamus quæ sint illa quæ in nostra potestate sunt. Dicimus ergo, generatim omnia quæ per nos sponte aguntur, in nostra potestate esse. Non enim dicerentur sponte fieri, si in nostra potestate actio non esset, et omnino, quæ vituperatio aut laus insequitur, et in quibus adhortatio lexque versantur. Etenim hoc supra a nobis declaratum est. Proprie autem in nostra potestate sunt omnia, quæ ad animum pertinent, et de quibus consultamus. Consultamus enim, perinde quasi in nostra sit potestate agere (*et non agere*), quod proponitur. Ostensum est autem supra, consultationem esse rerum contingentium peræque in utramque partem : quod genus contingentium sic definitur : Quod cum ipsum possumus, tum ejus oppositum : B hujus optio penes nostram mentem est, et hæc actionis est principium, eaque in nostra potestate sunt, quæ æque in utramque partem contingunt, ut moveri et non moveri, persequi et non persequi, appetere res necessarias et non appetere, mentiri et non mentiri, dare et non dare, lætari quibus rebus oportet, et non lætari, denique quæcunque ejusmodi sunt, ut in iis vitii et virtutis opera insint. Horum enim penes nos potestas est. Sunt etiam artes in iis quæ æque in utramque partem eveniunt. Omnis enim ars in iis gignendis versatur, quæ esse et non esse contingit, et quorum principium in eo qui facit, non in eo quod fit, reperitur. Nihil enim, quod æternum, vel quod necessario est, vel neces- C sario fit, arte fieri dicitur. At vero neque quæ ita fiunt, ut aliter quidem ea se habere contingat, sed in seipsis efficiendi vim cohibent, ut in animalibus accidit et stirpibus, arte dicuntur fieri. Natura enim, non arte fiunt. Quod si eorum quæ fiunt arte, extra est causa efficiens, *quæ* causa est eorum quæ arte fiunt? An, qui facit artifex? Nam in artificis potestate est facere. Hic ergo principium et causa est actionum.

A πράξεών τινων ἐσμεν, αὐτάρκως ἀποδέδεικται (59). Λοιπὸν δὲ εἴπωμεν, τίνα ἐστὶ τὰ ἐφ' ἡμῖν. Λέγομεν τοίνυν γενικῶς, πάντα τὰ **152** δι' ἡμῶν (60) ἑκουσίως πραττόμενα ἐφ' ἡμῖν εἶναι. Οὐ γὰρ ἂν ἑκουσίως ἐλέγετο πράττεσθαι, τῆς πράξεως οὐκ οὔσης ἐφ' ἡμῖν· καὶ ἁπλῶς, οἷς ἕπεται ψόγος ἢ ἔπαινος, καὶ ἐφ' οἷς ἐστι προτροπὴ καὶ νόμος· καὶ τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς (61) ἔμπροσθεν ἐδείχθη. Κυρίως δὲ ἐφ' ἡμῖν (62) ἐστι τὰ ψυχικὰ πάντα, καὶ περὶ ὧν βουλευόμεθα (63). Ὡς γὰρ ἐφ' ἡμῖν ὄντος τοῦ πρᾶξαι τὸ προκείμενον (64) καὶ μὴ πρᾶξαι, βουλευόμεθα. Ἐδείχθη δὲ ἐν τοῖς προλαβοῦσιν, ἡ βουλὴ τῶν ἐπίσης ἐνδεχομένων οὖσα. Ἐπίσης δέ ἐστιν ἐνδεχόμενον (65), ὃ αὐτό τε δυνάμεθα καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ. Ποιεῖται δὲ τούτου τὴν αἵρεσιν ὁ νοῦς ὁ ἡμέ- B τερος, καὶ οὗτός ἐστιν ἀρχὴ πράξεως (66)· καὶ ταῦτά ἐστι τὰ ἐφ' ἡμῖν, τὰ ἐπίσης ἐνδεχόμενα, οἷον, τὸ κινεῖσθαι καὶ μὴ κινεῖσθαι, ὁρμᾷν καὶ μὴ ὁρμᾷν, ὀρέγεσθαι τῶν μὴ ἀναγκαίων (67) καὶ μὴ ὀρέγεσθαι, ψεύδεσθαι καὶ μὴ ψεύδεσθαι, διδόναι καὶ μὴ διδόναι, χαίρειν, οἷς δεῖ, καὶ μὴ χαίρειν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐν οἷς ἐστι τὰ τῆς κακίας καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα (68)· τούτων γάρ ἐσμεν αὐτεξούσιοι. Τῶν δὲ ἐπίσης ἐνδεχομένων εἰσὶ καὶ αἱ τέχναι. Πᾶσα γὰρ τέχνη περὶ γένεσίν ἐστι τῶν ἐνδεχομένων καὶ εἶναι καὶ μὴ εἶναι, καὶ ὧν ἡ ἀρχὴ ἐν (69) τῷ ποιοῦντι, ἀλλ' οὐκ ἐν τῷ ποιουμένῳ. Οὐδὲν γὰρ οὔτε τῶν ἀϊδίων καὶ ἐξ ἀνάγκης ὄντων, οὔτε τῶν ἐξ ἀνάγκης γινομένων, κατὰ τέχνην γίνεσθαι λέγεται· ἀλλ' οὔτε C τῶν γινομένων ἐν τοῖς ἐνδεχομένοις καὶ ἄλλως ἔχειν (70), ἐν αὐτοῖς δὲ (71) ἐχόντων τὸ ποιητικὸν αἴτιον (72), ὡς ἐπὶ τῶν ζώων καὶ φυτῶν, κατὰ τέχνην τι λέγεται γίνεσθαι (73). Φύσει γὰρ **153** καὶ οὐ τέχνῃ. Εἰ δὲ τῶν κατὰ τέχνην γινομένων ἔξωθέν ἐστι τὸ ποιοῦν αἴτιον (74), τίς ἄρα αἴτιος (75) τῶν κατὰ τέχνην γινομένων, ἢ ὁ ποιῶν τεχνίτης; Ἐν γὰρ τῷ τεχνίτῃ τὸ ποιεῖν. Οὗτος ἄρα ἀρχὴ καὶ αἴτιος πράξεών ἐστιν.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(59) *Αὐτάρκως ἀποδέδεικται*. Satis, *ut sentio*, demonstratum est, Valla.

(60) *Πάντα τὰ δι' ἡμῶν*. Vid. Joan. pag. 194.

(61) *Καὶ τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς*. Καί abest, A. 3, Ox., Vall.

(62) *Κυρίως δὴ ἐφ' ἡμῖν*. Δέ, loco δή, D. 1, A. 1, 2 3.

(63) *Περὶ ὧν βουλευόμεθα*. His continuo addit : Καὶ μὴ πρᾶξαι βουλευόμεθα. Ὡς γὰρ ἐφ' ἡμῖν ὄντος τοῦ πρᾶξαι τὸ προκείμενον. Ἐδείχθη, κ. τ. λ, Ox. Ergo vocabula, καὶ μὴ πρᾶξαι βουλευ. alieno loco inculcavit. Vide mox, περὶ ὧν ἐβουλευόμεθα, A. 3. Idem mox omittit : Ὡς γάρ ad τὸ προκείμενον.

(64) *Τὸ προκείμενον*. His addunt : Καὶ μὴ πρᾶξαι, βουλευόμεθα, D. 1, A. 1, 2, Con., Vall. Αὐτῷ solum addit post προκείμενον, M. 2.

(65) *Ἐπίσης δὲ ἐνδεχόμενόν ἐστιν ὅ*. Ἔστιν, ante ἐνδεχόμενον, habet D. 1, A. 1, 2, 3.

(66) *Καὶ οὗτός ἐστιν ἀρχὴ πράξεως*. Πράξεων, loco πράξεως, A. 1, 2. 3, Vall. Loco οὗτος est οὕτως αὐτός, M. 2. Mox bis ὀρᾷν, loco ὁρμᾷν, D. 1.

(67) *Ὀρέγεσθαι τῶν μὴ ἀναγκ.*, κ. τ. λ. Μὴ ὀρέγεσθαι τῶν ἀναγκαίων καὶ ὀρέγεσθαι, D. 1. Μή, ante ἀναγκαίων, omittit A. 1, 2, Vall. Μὴ ὀρέγεσθαι... καὶ ὀρέγεσθαι, M. 2. Μὴ ὀρέγεσθαι τῶν ἀναγκαίων καὶ ὀρέγεσθαι, A. 3.

(68) *Καὶ τῆς ἀρετῆς ἔργα*. Τά, post καί, addit A. 1, 2, 3. Id insertum a man. rec., D. 1. Τά, ante τῆς κακίας, etiam omittit M. 2. Mox, τῶν ἐπίσης δὲ ἐνδεχομένων, A. 1, 2.

D

(69) *Καὶ ὧν ἡ ἀρχὴ ἐν*. Ὧν abest, A. 1, 2.

(70) *Ἄλλως ἔχειν*. Ἄλλως ἔχουσιν, A. 3. Idem paulo post, κατά τι τέχνην.

(71) *Ἐν αὐτοῖς δέ*. M. 2.

(72) *Ἀλλ' οὔτε τῶν γενομένων ἐν... ποιητικὸν αἴτιον*. Cono : «Sed neque eorum quidquam, quæ in paucioribus fiunt et aliter se habent. In habentibus quoque in se ipsis effectivam causam.»

(73) *Κατὰ τέχνην τι λέγεται γίνεσθαι*. Γίγνεσθαι, loco γίνεσθαι, D. 1. Οὐ, ante κατά, addit M. 2.

(74) *Τὸ ποιητικὸν αἴτιον*. Τὸ ποιοῦν αἴτιον, D. 1, A. 1, 2. Istud fortasse ex superioribus repetitum.

(75) *Τίς ἄρα αἴτιος*, κ. τ. λ. «Quæ igitur est eorum causa, annon qui facit artifex,» Con. «Quænam—erit causa,» Vall. Mox est πράξεως, loco πράξεων, M. 2.

Ἐφ' ἡμῖν ἄρα καὶ αἱ κατὰ τέχνην ἐνέργειαι καὶ A ἀρεταὶ (76) καὶ πᾶσαι πράξεις ψυχικαί (77) τε καὶ λογικαί. Ἐδείχθη δὲ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ποῖαί εἰσιν ἐνέργειαι ψυχικαί. Οἱ δὲ πολλοί, νομίζοντες λέγεσθαι τὸ αὐτεξούσιον ἐπὶ πάσης πράξεώς τε καὶ κτήσεως καὶ τύχης (78), ἀποδοκιμάζουσιν εἰκότως τὸν λόγον· οἱ δὲ δριμύτεροι (79) καὶ τὸ τῆς Γραφῆς εἰς ἔλεγχον φέροντες τό, *Οὐκ ἐπ' ἀνθρώπῳ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ*, Ὦ βέλτιστοι, φασί, πῶς αὐτεξούσιος ὁ ἄνθρωπος, ὁπότε οὐκ ἐπ' αὐτῷ ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, καὶ *Μάταιοι* (80) *οἱ διαλογισμοὶ τῶν ἀνθρώπων*, ὡς μὴ δυναμένων ἡμῶν εἰς ἔργον ἄγειν (81), ἃ διανοούμεθα; Καὶ τοιαῦτα πολλά φασιν, ἀγνοοῦντες, ὅπως λέγεται τὸ αὐτεξούσιον. Οὐ γὰρ τοῦ πλουτεῖν ἢ πένεσθαι ἢ διὰ παντὸς ὑγιαίνειν, ἢ ῥωμαλέους (82) εἶναι κατὰ φύσιν ἢ τοῦ ἄρχειν ἢ ὅλως τῶν ὀργανικῶν ἢ τυχηρῶν λεγομένων B ἀγαθῶν, ἢ τῶν κατὰ πρόνοιαν τὸ τέλος λαμβανόντων, ἐξουσίαν ἔχομεν· ἀλλὰ τῶν κατ' ἀρετὴν καὶ κακίαν πράξεων καὶ προαιρέσεων καὶ κινήσεων, καὶ ὧν ἐξίσης καὶ (83) τὰ ἀντικείμενα πρᾶξαι δυνάμεθα, ἐπειδὴ πάσης πράξεως (84) προαίρεσις ἡγεῖται, καὶ οὐ μόνον ἡ πρᾶξις, ἀλλὰ (85) καὶ ἡ προαίρεσις ὑπόδικός ἐστι (86). Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ ἐν τῷ **154** Εὐαγγελίῳ· *Ὁ ἐμβλέψας γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι* (87) *αὐτήν, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*· καὶ ὁ Ἰὼβ ὑπὲρ τῶν κατὰ διάνοιαν τῶν τέκνων αὐτοῦ (88) πλημμελημάτων ἔθυε τῷ Θεῷ. Ἀρχὴ γὰρ ἁμαρτίας καὶ δικαιοπραγίας ἡ προαίρεσις. Τὸ γὰρ ἔργον ποτὲ (89) μὲν συγχωρεῖται παρὰ τῆς προνοίας, ποτὲ δὲ κωλύεται· ὄντος γὰρ καὶ C τοῦ (90) ἐφ' ἡμῖν, οὔσης δὲ καὶ τῆς προνοίας, ἀνάγκη κατ' ἄμφω τὰ γινόμενα γίνεσθαι (91)· εἰ γὰρ κατὰ τὸ ἕτερον μόνον ἐγίνετο, οὐκ ἦν ἂν τὸ ἕτερον. Μικτῶν δὲ ὄντων τῶν γινομένων, ποτὲ μὲν κατὰ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀποβήσεται, ποτὲ δὲ κατὰ τὸν τῆς προνοίας λόγον (92) ποτὲ δὲ κατ' ἀμφότερα.

In nostra ergo sunt potestate et artium munera, et virtutes, et omnes animæ rationisque actiones. Quæ autem animæ sint actiones et munera, supra expositum est. At plerique, quod liberam voluntatem et potestatem in omni re agenda et comparanda, atque etiam omni fortuna dici arbitrantur, merito rationem de soluta et libera hominis voluntate improbant. Qui autem acerbiores sunt et refellendi nostri causa adducunt illud Scripturæ sanctæ: *Non sunt in homine viæ ejus* [9]; quomodo, inquiunt viri boni, homo sui juris est, cum in ejus potestate via sua non sit, et *inanes* sint *cogitationes hominum* [10], utpote cum exsequi non possimus quæ cogitamus? Alia multa dicunt ejusmodi, quod nesciant, quomodo voluntas in homine libera statuatur. Non enim, ut dites simus, aut pauperes, aut perpetuo sani, aut natura robusti, aut in imperio, aut omnino bonis abundemus, quæ instrumenti locum obtinere, vel fortunæ bona dicuntur, aut eorum, quorum exitus a providentia pendet, nostra potestas est, sed actionum ad virtutem et vitium, et electionum, et motuum, et quorum æque etiam opposita agere possumus, quandoquidem omnem actionem electio antecedit, neque solum actio, sed etiam electio et voluntas damnatur. Quod docet illud in Evangelio: *Qui mulierem aspexerit ad eam concupiscendam, jam in corde suo cum ea adulterium commisit* [11]. Et Job pro filiorum suorum peccatis, cogitatione admissis, Deo sacrificabat [12]. Nam principium peccati et juste facti electio et voluntas est. Opus enim quidem ipsum aliquando permittitur a providentia, aliquando prohibetur. Nam cum et in nostra sit aliquid potestate, et providentia sit, necesse est ab utrisque, quæ fiunt, evenire. Nam si ex altero tantum acciderent, non esset alterum, sed cum, quæ fiunt, mista sint, aliquando proficiscentur a nostra voluntate, aliquando fient ratione providentiæ, aliquando manabunt ex utroque.

[9] Prov. xx, 24. [10] Psal. xciii, 11. [11] Matth. v, 28. [12] Job i, 5.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(76) *Καὶ ἀρεταί*. Καὶ αἱ ἀρεταί, A. 3.

(77) *Καὶ πᾶσαι πράξεις ψυχικαί*. Καὶ πᾶσα πρᾶξις ψυχικαί, sic D. 1. Mox, εἰσὶν αἱ ἐνέργειαι, M. 2.

(78) *Πράξεώς τε καὶ κτήσεως καὶ τύχης*. Πράξεως καὶ κινήσεως καὶ τύχης, A. 3. Cono, *operatione et curatione* (forte, *comparatione*) *vel eventu*. Mox idem δριμύτεροι reddidit, *acrius*. Intelligit autem D Nemesius disputatores et oppugnatores vehementiores et acutiores. Valla reddidit, *procreatione*. Ac si legerit, κτίσεως. Idem δριμύτεροι reddidit, *acutiores*.

(79) *Λόγον. Οἱ δὲ δριμύτεροι*. Λογισμόν. Οἱ δὲ δριμυχώτεροι, A. 3.

(80) *Καί, Μάταιοι*. Forte, καὶ τό, Μάταιοι. Alterum enim ex psalmo xciii, 11, alterum fortasse ex Jerem. x, 23.

(81) *Εἰς ἔργον ἄγειν*. Εἰς ἔργον ἀγάγειν, sic A. 3. Mox idem: Τοιαῦτά φασι τὰ πολλὰ ἀγνοοῦντες. Et mox: Τὸ αὐτεξούσιος, idem.

(82) *Ῥωμαλέους*. Ῥωμαλαίους, Ox.

(83) *Καὶ ὧν ἐξίσης καί*. Ἐπίσης, loco ἐξίσης, A. 1, 2, M. 2. Utrumque idem.

(84) *Ἐπειδὴ πάσης πράξεως*. Ἐπεὶ δὲ πάσης πράξεως, D. 1, A. 3. Valla habet, *cum autem*. Et mox post ἡγεῖται omittit καί. C[illegible] actione. » Ac si legerit ἐπὶ δὲ πάσης πράξεως. Mox: Προαίρεσις προηγεῖται, A. 3.

(85) *Ἡ πρᾶξις, ἀλλά*. Ἡ πρᾶξις τοῦτο δηλοῖ, ἀλλὰ καὶ ἡ προαίρεσις ὑπόδικος γίνεται. Καὶ τῷ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, A. 3.

(86) *Ὑπόδικός ἐστι*. Ὑπόδικος γίνεται, D. 1. « Condemnabitur, » Con.

(87) *Γυναικὶ πρὸς τὸ ἐπιθ*. Γυναικὶ τοῦ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς ἐμοίχευσεν ἐν τῇ, D. 1. Εἰς γυναῖκα τοῦ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἐμοίχευσεν ἐν τῇ, A. 1, 2. Γυναικὶ τοῦ ἐπιθυμῆσαι αὐτήν, ἐμοίχευσεν ἐν, A. 3.

(88) *Τῶν τέκνων αὐτοῦ*. Τῶν τέκνων ἑαυτοῦ, A. 1. Αὐτοῦ abest, A. 3.

(89) *Τὸ γὰρ ἔργον ποτέ*. Hic rursus incipit textus a manu prima in membranis, A. 2. Δέ, loco γάρ, Vall.

(90) *Ὄντος γὰρ καὶ τοῦ*. Καί abest, A. 1, 2, D. 1. Mox εἰ, ante ἀνάγκη, addit A. 3.

(91) *Τὰ γινόμενα γίνεσθαι*. Τὰ γινόμενα γίγνεσθαι, D. 1. Mox, εἰ γὰρ κατὰ τὸ ἕτερον μόνον absunt, A. 3, et deinde, γίνεται, loco ἐγίνετο, M. 2. Paulo post τῶν, ante γινομένων, abest, A. 3.

(92) *Ποτὲ δὲ κατὰ τὸν τῆς προνοίας λόγον*. Hæc post ἀμφότερα ita reddidit Cono: « Quandoquidem autem actionem a libera electione procedentem a providentia impediri. » Τῆς, ante προνοίας, abest, et [illegible] καί. A. 3.

Cum autem providentia partim sit communis, A partim propria, necesse est rebus singulis idem usu venire quod universis. Nam cum cœlum siccum fuerit, siccantur corpora, etsi non omnia æque, et cum mater recto victu usa non fuerit, aut luxui se dediderit, ex eo fetus, et corporibus male temperatis, et perversis appetitionibus, gignuntur. Quare accidit, ut et in corporis temperationem incidant non prosperam, aut ob commune cœlum, aut ex voluntario victu parentum, aut dum illi ipsi luxuriæ se corrumpendos dediderunt; ut interdum temperationes e voluntario principio malæ reddantur, neque omnino providentia talium causa sit. Cum ergo animus, corporis temperationi succumbens, se cupiditatibus aut iracundiis tradiderit, et iis rebus quæ a fortuna importantur, depressus aut laxatus B fuerit, ut paupertate aut divitiis, malo urgetur voluntario. Qui enim non succumbit temperationi corporis, is recte suo fungitur munere, et malam temperationem superat, ut commutet potius quam commutetur, et animi affectiones ad bonum habitum proba institutione et victu idoneo traducit. Quare ex his qui recte suo munere funguntur, co-

Τῆς δὲ προνοίας πῆ μὲν κοινῆς οὔσης, πῆ δὲ ἰδιαζούσης, ἀνάγκη τοῖς καθόλου τὰ κατὰ μέρος ὁμοιοπαθεῖν (93). Τοῦ γὰρ περιέχοντος ξηροῦ ὄντος, ξηραίνεται τὰ σώματα, εἰ καὶ μὴ πάντα ὁμοίως (94)· καὶ μητρὸς δὲ οὐκ εὖ δεδιαιτημένης (95) καὶ τρυφώσης, ἀκολούθως τὰ τικτόμενα καὶ τοῖς σώμασι δύσκρατα, καὶ ταῖς ὁρμαῖς παράφορα γεννᾶται. Δῆλον οὖν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὅτι συμβαίνει (96), καὶ κράσει σώματος οὐκ εὐτυχεῖ (97) περιπεσεῖν, ἢ τῷ κοινῷ τοῦ περιέχοντος (98), ἢ ἐξ ἐκουσίας διαίτης (99) τῶν γεννησάντων, ἢ καὶ αὐτῶν ἐκείνων ἀπὸ τρυφῆς διεφθαρμένων (1)· ὥστε τὰς κράσεις ἐξ ἐκουσίας ἀρχῆς (2) ἔσθ' ὅτε φαύλας κατασκευάζεσθαι, καὶ μὴ τὴν πρόνοιαν (3) πάντως αἰτίαν εἶναι τῶν τοιούτων. Ὅταν οὖν ψυχὴ κράσει σώματος ἐνδοῦσα, ἐπιθυμίαις **155** ἢ θυμοῖς ἑαυτὴν ἐκδῷ (4), καὶ ἀπὸ τῶν τυχηρῶν καταπιεσθῇ, ἢ χαυνωθῇ, οἷον πενίας ἢ πλούτου, ἑκούσιον κακὸν ὑφίσταται. Ἡ γὰρ μὴ ἐνδοῦσα κατορθοῖ καὶ νικᾷ τὸ δύσκρατον, ὡς ἀλλοιῶσαι μᾶλλον ἢ ἀλλοιωθῆναι (5)· καὶ καθίστησι τὰς ψυχικὰς διαθέσεις (6) εἰς εὐεξίαν ἀγωγῇ χρηστῇ καὶ διαίτῃ προσφόρῳ. Δῆλον οὖν ἐκ τῶν κατορθούντων, ὡς οἱ μὴ κατορθώσαντες (7) ἑκουσίως ἁμαρτάνουσιν. Ἐφ' ἡμῖν

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(93) *Ὁμοιοπαθεῖν*. Ὁμοπαθεῖν, D. 1. «Necesse est et ex universalibus particularia pati et affici,» Con.

(94) *Πάντα ὁμοίως*, κ. τ. λ. Πᾶν ὁμοίως καὶ μὴ πρός. Οὐκ εὖ διῃτημένης (sic) A. 1. A vocabulis καὶ μητρός Vallæ versio vehementer aberrat, cum haud dubie in codicem corruptum inciderit.

(95) *Μητρὸς δὲ οὐκ εὖ δεδιαιτημένης*. Μητρὸς ἐκδεδιῃτημένης, D. 1. Μητρὸς δὴ οὐκ εὖ διαιτωμένης, A. 3. Δέ, post μητρός, abest, A. 2. «Matre in crapula et luxu volutata,» Con. Sæpe duplex augmentum obtinere in hoc verbo, notum est. Thucyd. VII, 77, Πολλὰ μὲν ἐς θεοὺς νόμιμα δεδιῄτημαι. Nec ἐκδιαιτᾶσθαι alienum est ab hoc loco, quod notat *immodica, immoderata uti vivendi consuetudine*. Ἐκδεδιῃτημένοι habet Philo p. 471. Scholiasta ad Thucyd. I, 132, explicat, ἔξω τῶν Λακωνικῶν διῃτᾶτο νομῶν. C

(96) *Ὅτι συμβαίνει*, κ. τ. λ. «Quod etiam ex mala habitudine corporis *in adversam fortunam* incidere contingit,» Con.

(97) *Κράσει σώματος οὐκ εὐτυχεῖ*. Κράσις σώματος οὐκ εὐτυχίᾳ, A. 1, 2. Præterea in marg. γρ. δῆλον οὖν ἐκ — σώματος οὐκ εὖ ἐχούσῃ περιπεσεῖν — ἐξ ἀκουσίου διαίτης — διεφθαρμένων, A. 2. Εὐτυχίᾳ, loco εὐτυχεῖ, D. 1, M. 2, A. 3. Valla haud dubie legit εὐτυχεῖ. Habet enim, *prosperum*.

(98) *Τῷ κοινῷ τοῦ περιέχοντος*. *Ex communione circumdantis nos aeris*, Cono. Hic locus variis de D causis mihi suspectus est. Etenim ab ἢ τῷ memorat causas, cur aliquis possit περιπεσεῖν δυσκρασίᾳ σώματος. Prima causa, τὸ κοινὸν τοῦ περιέχοντος, id est communis aer. Sed *communitas* aeris per se, nisi corruptus sit, neminem lædit. Sæpe autem φθορὰ ἀέρος memoratur. Conjici ergo possit φθοροποιῷ, κακοποιῷ, κακωτικῷ, aut κακῷ, quod proxime accedit ad lectionem Vulgatam. Secunda causa, *voluntaria*, aut, ut alii habent, *involuntaria* parentum vivendi ratio. Sed *involuntarium* nemini imputatur, *voluntarium* vero nemo reprehendit, nisi malum sit. Conjici ergo possit, ἀνοικείου, ἀκολάστου, loco ἐκουσίας. In tertio membro manifeste redundat ἐκείνων. Sermo est de iis qui ipsi sibi auctores sunt φθορᾶς καὶ δυσκρασίας. Cono habet: *vel ex seipsis voluptate corruptis*. Forte ergo legit, αὐτῶν ἐξ ἑαυτῶν ἀπὸ τρυφῆς. Quoniam tamen mox est ἐξ ἐκουσίας ἀρχῆς, hic locus ita etiam constitui possit: ἢ τῷ κακῷ τοῦ περιέχοντος (quæ est ἀκούσιος ἀρχή) ἢ ἐξ ἐκουσίας διαίτης ἡμῶν αὐτῶν (si ea sit mala) ἢ καὶ αὐτῶν τῶν γεννησάντων ἀπὸ τρυφῆς διεφθαρμένων. (Quæ causa ratione parentum est ἑκούσιος, ratione liberorum ἀκούσιος.)

(99) *Ἐξ ἐκουσίας διαίτης*. Ἐξ ἐκουσίου διαίτης, D. 1, A. 1, 3. Sic omisso ἐξ, A. 2. *Voluntaria*, et mox γεννησάντων, *quæ generantur*, Con.

(1) *Τρυφῆς διεφθαρμένων*. Τρυφῆς διαιτωμένων καὶ διεφθαρμένων, A 3. Voluit fortasse ἐκδεδιαιτωμένων.

(2) *Ὥστε τὰς κράσεις ἐξ ἐκουσίας ἀρχῆς*. Ὡς ἅμα τε καὶ τὰς κράσεις ἐξ ἐκουσίου ἀγωγῆς, D. 1. Ὥστε καὶ τὰς κράσεις ἐξ ἐκουσίου ἀρχῆς, A. 1, 2. Ὡς ἅμα τε καὶ τὰς κράσεις ἐξ ἐκουσίου ἀρχῆς, A. 3. Mox, ἔσθ' ὅτε καὶ φαύλας, A. 2. «Ex voluntaria causa,» Con. Dicitur autem tam ἑκούσιος, quam ἐκουσία ἀρχή. Paulo ante est eadem varietas inter ἐκουσίου et ἐκουσίας. Ἑκούσιος vero ἀρχή hoc loco est tam parentum, quam liberorum voluntaria intemperantia. Ἀκούσιος autem ἀρχή est ἡ τοῦ ἀέρος δυσκρασία καὶ φθορά.

(3) *Καὶ μὴ τὴν πρόνοιαν*. Γάρ, loco μή, A. 2. Mox, ὅταν οὖν ἡ ψυχή, D. 1.

(4) *Ἐκδώῃ*, κ. τ. λ. Ἐκδῷ ἢ ἀπὸ τῶν τυχηρῶν καταπιεσθῇ, D. 1, A. 2. Sic, sed χηρῶν, loco τυχηρῶν, A. 3. Τυχηρῶν, loco λυπηρῶν habet etiam A. 1. Ita etiam Ellebodius reddidit. Valla, *a fortunis*. Cono, *ab eventu*. Ergo idem videtur legisse. Et sane τυχηρά sunt πενία et πλοῦτος. Accedit, quod nemo dixerit, ἀπὸ τῶν λυπηρῶν χαυνωθῆναί τινα. Mox εἰ γάρ, loco ἡ γάρ, A. 3.

(5) *Ὡς ἀλλοιῶσαι μᾶλλον ἢ ἀλλοιωθῆναι*. Ut potius inverteret, quam inverteretur, *pessumque mitteret, quam mitteretur*, Valla. Forte ἀλοιᾶν simul in mente habuit, aut ita legit.

(6) *Ψυχικὰς διαθέσεις*. Ψυχικὰς κινήσεις, et in marg. a man. rec. γρ. διαθέσεις, D. 1. Ψυχικὰς δυνάμεις καὶ κινήσεις εἰς εὐεξίαν ἀγωγῇ, A. 3. «Animales dispositiones,» Con. «Animæ actiones,» Vall.

(7) *Ὡς οἱ μὴ κατορθώσαντες*. Ὡς οἱ μὴ κατορθοῦντες, A. 3, D. 1. «Qui se neutiquam corrigunt,» Vall.

γάρ, ἢ συνδραμεῖν ταῖς δυσκρασίαις, ἢ ἀντιδῆναι καὶ κρατῆσαι. Οἱ δὲ πολλοὶ τὴν δυσκρασίαν ὡς αἰτίαν τῶν κακῶν προβαλλόμενοι (8), ἀνάγκῃ καὶ οὐ προαιρέσει τὴν κακίαν ἐπιγράφουσι· καὶ διὰ τοῦτό φασι, μηδὲ τὰς ἀρετὰς ἐφ' ἡμῖν εἶναι, ἀτόπως λέγοντες.

ΚΕΦ. ΜΑ' (9).

Διὰ ποίαν αἰτίαν αὐτεξούσιοι γεγόναμεν.

Ὑπόλοιπόν ἐστιν εἰπεῖν διὰ ποίαν αἰτίαν (10) αὐτεξούσιοι γεγόναμεν. Φαμὲν τοίνυν εὐθέως τῷ λογικῷ συνεισέρχεσθαι τὸ αὐτεξούσιον, καὶ τοῖς (11) γενητοῖς (12) συμπεφυκέναι μεταβολὴν καὶ τροπὴν, μάλιστα τοῖς (13) ἐξ ὑποκειμένης ὕλης γενομένοις. Ἀρχὴ γὰρ γενέσεως (14), τροπή. Ἐξ ἀλλοιώσεως γὰρ τῆς ὑποκειμένης ὕλης ἡ γένεσις. Κατανοήσειε δ' ἂν τις τὸ λεγόμενον, ἀποβλέπων εἴς τε τὰ φυτὰ πάντα καὶ τὰ ζῶα, τά τε χερσαῖα καὶ πτηνὰ καὶ ἔνυδρα (15). Συνεχὴς γὰρ ἡ τούτων μεταβολή (16). Ὅτι δὲ καὶ τῷ λογικῷ (17) συνεισέρχεται τὸ αὐτεξούσιον, **156** ἐκ τῶν εἰρημένων περὶ (18) τοῦ ἐφ' ἡμῖν εἶναί τι, τοῖς μὴ (19) παρέργως ἀκηκοόσιν εὔδηλόν ἐστιν. Οὐδὲν δὲ ἴσως ἄτοπον, καὶ νῦν ὑπομνῆσαι τῶν αὐτῶν (20), τῆς ἀκολουθίας ἐπιζητούσης αὐτά. Τοῦ λογικοῦ τὸ μέν ἐστι θεωρητικὸν, τὸ δὲ πρακτικόν· θεωρητικὸν μὲν, τὸ κατανοοῦν (21), ὡς ἔχει τὰ ὄντα· πρακτικὸν δὲ, τὸ βουλευτικὸν, τὸ ὁρίζον τοῖς πρακτοῖς (22) τὸν ὀρθὸν λόγον. Καὶ καλοῦσι τὸ μὲν θεωρητικὸν, νοῦν· τὸ δὲ πρακτικὸν, λόγον· καὶ τὸν μὲν, σοφίαν, τὸν (23) δὲ, φρόνησιν. Πᾶς δὲ ὁ βουλευόμενος, ὡς ἐπ' αὐτῷ τῆς αἱρέσεως (24) οὔσης τῶν πρακτέων, βουλεύεται, ἵνα τὸ προκριθὲν ἐκ τῆς βουλῆς ἕληται, καὶ ἑλόμενος πράξῃ. Πᾶσα τοίνυν ἀνάγκη,

A gnoscitur eos, qui non recte illud ipsum præstant, peccatum suscipere voluntarium. Nam in nostra potestate est situm, aut dedere se malis temperationibus, aut reluctari et vincere. At plerique malam temperationem ut perturbationum causam excusantes, necessitati, non suæ ipsorum voluntati vitium ascribunt : et idcirco absurdissime etiam virtutes in nostra potestate positas esse negant.

CAP. XLI.

Quam ob causam libera voluntate procreati simus.

Reliquum est ut dicamus, quam ob causam libera voluntate procreati simus. Dicimus ergo cum ratione natura conjunctam esse liberam voluntatem, et rebus genitis connatam esse mutationem, iis maxime quæ ex subjecta materia generatæ sunt. B Principium enim cujusque ortus mutatio est. Nam ex commutatione subjectæ materiæ, ortus exsistit. Facile autem intelligetur quod dicimus, si stirpes omnes et animalia terrena et aquatilia et volatilia respiciamus. Continuata enim est horum mutatio. Verum copulari natura cum ratione liberam voluntatem, ex his quæ diximus, cum aliqua in nostra esse potestate dissereremus, apertum est iis qui attente studioseque audierunt. Alienum tamen forte non sit, etiam nunc eadem admonere, quando hoc ordo disputationis postulat. Ejus, quod ratione utitur, aliud in contemplando, aliud in agendo ponitur. In contemplando ponitur, quod rerum naturam, quemadmodum se habeat, perspicit. In agendo, C quod deliberat, quod rebus iis quæ sub actionem cadunt, rectam rationem statuit. Atque illud quidem mentem, hoc rationem; illud sapientiam, hoc prudentiam appellant. Quicunque autem consultat, quod in se sit optio rerum agendarum, consultat,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(8) *Προβαλλόμενοι*. Προσβαλλόμενοι, D. 1. *Culpantes*, Con. Mox, μήτε τὰς ἀρετάς, D. 1 Προβάλλεσθαι idem est, quod προφασίζεσθαι.

(9) Cap. 41. Index idem, A. 1, 3. Sic, sed μα', a man. rec., A. 3 : Περὶ τοῦ, διὰ ποίαν αἰτίαν αὐτεξούσιοι γεγόναμεν. μ', D. 1. Loco κεφ. μα', est λόγος ἕβδομος, M. 2. «Quam ob rem cum libero arbitrio creati simus,» cap. 40. Vall. Cono incipit libri VII, cap. 3 : «Cur homo sit libero arbitrio præditus, quia rationalis et ex nihilo productus, ubi obiter de angelorum bonorum et malorum arbitrio tractat. Et quod sponte mali evadimus, differentiam liberi arbitrii ab habitu subdens.» Confer Joan. p. 194.

D (10) *Διὰ ποίαν αἰτίαν*. Διὰ τὸ ποίαν αἰτίαν, A. 1. Mox λογισμῷ, loco λογικῷ, A. 3.

(11) *Αὐτεξούσιον, καὶ τοῖς*. Ὡς, *sicut*, loco καί, Con. Probo καί. Nec enim hoc similitudinis causa addidit, sed inferius ex eo argumentatur. Valla etiam habet καί.

(12) *Γεννητοῖς*. Γενητοῖς, A. 2, D. 1. Mox consentiunt iterum in γενητός.

(13) *Μάλιστα τοῖς*. Τό, A. 3.

(14) *Ἀρχὴ γὰρ γενέσεως*. Hic in marg. hæc nota : Σύνθεσις γὰρ ἀρχὴ διαστάσεως, D. 1. Mox κατανοήσει, idem.

(15) *Καὶ τὰ χερσαῖα καὶ τὰ ἔνυδρα καὶ πτηνά*. Τά τε χερσαῖα καὶ πτηνὰ καὶ ἔνυδρα, A. 1, 2, Τά τε χερσαῖα καὶ τὰ πτηνὰ καὶ ἔνυδρα, D. 1, A. 3. Eumdem ordinem servant Con., Vall.

(16) *Ἡ τούτων μεταβολή*. In marg. hæc est nota, ταυτὸν ἀλλοίωσις καὶ μεταβολή. D. 1. Cono addit : «Secundum corporales mutationes, animi vero mutatio secundum voluntatem et electionem.»

(17) *Ὅτι δὲ τῷ λογικῷ*. Καί, post δέ, addit D. 1, A. 1, 2, 3.

(18) *Εἰρημένων περί*. Περί abest, A. 3. Idem mox παρέργῳ.

(19) *Εἶναί τι τοῖς μή*. Εἶναί τινα τοῖς μή, A. 1. Mox vitiose ἀκηκοῶσιν, D. 1.

(20) *Ὑπομνῆσαι τῶν αὐτῶν*. Περί, ante τῶν, addit D. 1.

D (21) *Τὸ κατανοοῦν*. Τὸ κατὰ νοῦν, A. 1, M. 2. Sic, omisso μέν, A. 3.

(22) *Τὸ ὁρίζον τοῖς πρακτοῖς*. Πρακτικοῖς, loco πρακτοῖς, A. 1, 2, 3, M. 2. Mox, καὶ καλοῦσι δὲ τὸ μέν, A. 2. Καὶ καλοῦσι τὸν μὲν θεωρητικόν · τὸν δέ, A. 1. Ab τὸ μὲν θεωρητικὸν νοῦν ad λόγον καί omittit Vall.

(23) *Τὸν μὲν σοφίαν, τόν*. Τὸ μὲν σοφίαν, τό, A. 3.

(24) *Ὁ βουλευόμενος ἐπ' αὐτῷ τῆς αἱρέσεως*. Ὡς, ante ἐπ', addit, et αἱρέσεως ex correct. rec., antea αἰρέσεως, D. 1. Ὁ βουλευόμενος ὡς ἐν αὐτῷ τῆς αἱρέσεως, A. 1. Sic, sed syllaba ευ in βουλευόμενος a man. rec., a manu prima vero ἐπ', loco ἐν, A. 2. Ὡς habet etiam A. 3, Con., Vall. Sed Valla habet etiam περί ante τῶν πρακτέων. Πρακτῶν habet A. 1. Πρακτικῶν, M. 2. Πρακτῶν βουλεται, A. 3.

ut eligat, quod e consultatione sit antepositum, et ubi elegerit, agat. Omnino ergo necesse est, eum, in quo fit consultatio, etiam dominum esse actionum. Si enim dominus non est actionum, frustra habet deliberandi vim. Quod si ita est, necessario cum ratione libera voluntas exsistit. Aut enim non erit rationis compos, aut, si sit rationis compos, erit dominus actionum. Si autem sit dominus actionum, omnino liberam habebit agendi voluntatem. Demonstratum etiam est, quæ ex subjecta materia nata sunt mutabilia esse.

Itaque ex utroque concluditur hominem necessario libera esse voluntate atque mutabilem : mutabilem, quoniam genitus ; libera voluntate, quoniam ratione præditus. Quare qui Deum accusant quod hominem non crearit ejusmodi, ut in eum vitium cadere nullum posset, sed liberæ voluntatis effecerit, imprudentes Deum accusant, quod rationis compotem ac non a ratione vacuum hominem genuerit. Necessarium est enim alterum de duobus, aut rationis expertem esse factum, aut, si rationis esset particeps et in rebus agendis versaretur, esse libera voluntate. Necessario igitur omnis natura rationis particeps, libera voluntate est et sua natura mutabilis. Sed illæ quidem naturæ, quæ ex subjecta fiunt materia, dupliciter sunt mutabiles, et propter materiam, et hoc ipso quod factæ sunt. Quæ autem non ex subjecta materia effectæ sunt, uno solummodo, nempe ortus, mutabiles sunt. Rursus ex his naturis quæ materia vacant, eæ quæ circa terram versantur, et ob societatem, quam cum hominibus habent, in rebus agendis occupantur, magis sunt cæteris mutabiles. Quæ vero ob naturæ præstantiam cum Deo per inclinationem et propensionem versantur, et per illius contemplationem beatitudine fruuntur, et in seipsas et Deum

τὸν ἔχοντα τὸ βουλεύεσθαι (25), καὶ κύριον εἶναι πράξεων. Εἰ γὰρ μὴ κύριος εἴη πράξεων, περιττῶς ἔχει τὸ βουλεύεσθαι· εἰ δὲ τοῦτο, ἐξ ἀνάγκης παρυφίσταται τῷ λογικῷ τὸ αὐτεξούσιον· ἢ γὰρ οὐκ ἔσται λογικὸν, ἢ (26) λογικὸν ὂν, κύριον ἔσται πράξεων· κύριον δὲ ὂν πράξεων, πάντως αὐτεξούσιον ἔσται. Ἐδείχθη δὲ καὶ τὰ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης γενητὰ τρεπτὰ (27) ὄντα.

Ἐξ ἀμφοτέρων ἄρα συνάγεται, τὸ τὸν ἄνθρωπον (28) ἐξ ἀνάγκης αὐτεξούσιον καὶ τρεπτὸν εἶναι· τρεπτὸν μὲν, ἐπειδὴ γενητός (29)· αὐτεξούσιον δὲ, ἐπειδὴ καὶ λογικός (30). Ὅσοι τοίνυν (31) αἰτιῶνται τὸν Θεὸν, ὅτι τὸν ἄνθρωπον οὐκ ἐποίησε κακίας (32) ἀνεπίδεκτον, ἀλλ' αὐτεξούσιον (33), λανθάνουσιν ἑαυτοὺς αἰτιώμενοι τὸν Θεὸν, ὅτι λογικὸν ἐποίησε τὸν ἄνθρωπον, καὶ **157** οὐκ ἄλογον. Ἀνάγκη γὰρ τῶν δύο τὸ ἕτερον, ἢ ἄλογον γενέσθαι, ἢ λογικὸν ὄντα καὶ περὶ τὰ πρακτὰ στρεφόμενον (34) αὐτεξούσιον εἶναι. Ἐξ ἀνάγκης οὖν πᾶσα φύσις λογικὴ αὐτεξούσιός ἐστι καὶ τρεπτὴ κατὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν. Ἀλλ' αἱ μὲν ἐξ ὑποκειμένης ὕλης γενόμεναι, κατὰ δύο τρόπους τὸ τρεπτὸν ἔχουσι, κατά τε τὴν ὕλην, καὶ κατ' αὐτὸ τὸ γενέσθαι· ὅσαι δὲ οὐκ ἐξ ὑποκειμένης ὕλης ἐγένοντο, καθ' ἕνα μόνον τρόπον τὸν τῆς γενέσεώς (35) εἰσι τρεπταί (36). Πάλιν δὲ τούτων τῶν ἀΰλων ὅσαι μὲν ἐν τοῖς περιγείοις εἰσὶ, τῇ κοινωνίᾳ τῇ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους (37) περὶ τὰ πρακτέα καταγινόμεναι, μᾶλλόν εἰσι τῶν ἄλλων τρεπταί· ὅσαι δὲ δι' ἀκρότητα φύσεως τῷ Θεῷ κατὰ σχέσιν (38) πλησιάζουσι, καὶ τῇ τούτου κατανοήσει τὸ μακάριον καρποῦνται, πρὸς ἑαυτὰς (39) καὶ τὸν Θεὸν μόνον ἐστραμμέναι, τῶν μὲν πρακτῶν (40) καὶ τῆς ὕλης παντάπασιν ἑαυτὰς ἀπηλλοτριώσαν, τῇ δὲ θεωρίᾳ (41) καὶ τῷ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(25) *Ἔχοντα τὸ βουλεύεσθαι*. Τό abest, A. 2. Mox, περιττῶς ἔχοι, idem. Intellecto nimirum ἄν, non male. Obliqua enim etiam oratio est in εἴη.

(26) *Ἔσται λογικὸν, ἤ*. Ἔστι λογικὸν, εἰ, A. 3.

(27) *Γεννητὰ τρεπτά*. Γενητὰ τρεπτά, A. 1. Γεννητά abest, A. 3. Τὰ γενητὰ τρεπτά, A. 2. Γενητὰ τρεπτά, et post ὄντα addit, ἐξ ἀνάγκης, D. 1.

(28) *Τὸν ἄνθρωπον*. Τὸ τὸν ἄνθρωπον, A. 1. Mox deest ἐξ ἀνάγκης, D. 1.

(29) *Τρεπτὸν μὲν, ἐπειδὴ γεννητός*. Τρεπτὸν μὲν, ὅτι γεννητός, A. 1. Γενητός solum loco γεννητός mutat A. 2. Γενητόν, D. 1. Mox : αὐτεξούσιος δὲ, ἐπειδὴ λογικός, A. 3.

(30) *Ἐπειδὴ καὶ λογικός*. Ὅτι καὶ λογικός, A. 1. Ἐπειδὴ λογικός. A. 2. Καί omittit etiam Vall.

(31) *Ὅσοι τοίνυν*. Ante hæc additur : Πάντως οὖν συνάγεται τῷ λογικῷ τὸ ἐξ ἀνάγκης αὐτεξούσιον γενόμενον εἶναι τρεπτόν. Τρεπτοῦ δὲ ὄντος, αὐτεξούσιον εἶναι, ὥσπερ καὶ εἰκός. Ὅσοι τοίνυν, κ. τ. λ. D. 1. Sic, sed ἄν addit etiam inter γενόμενον et εἶναι A. 2. Πάντως οὖν συνάγεται τῷ λογικῷ τὸ ἐξ ἀνάγκης αὐτεξούσιον γενόμενον ἂν εἶναι τὸ τρεπτόν· τρεπτοῦ δὲ ὄντος, αὐτεξούσιον εἶναι, ὥσπερ καὶ εἰκός, A. 3. Sed hæc nemo, ut credo, desiderabit, si abfuerint, cum præsertim vix sana videantur. Saltem in principio, loco λογικῷ, videtur legendum λόγῳ. Extrema etiam, ὥσπερ καὶ εἰκός, corrupta videntur. Θεόν, loco τὸν Θεόν, M. 2.

(32) *Ἐποίησε κακίας*. Ἐποίησε κακίαν, A. 3.

(33) *Ἀλλ' αὐτεξούσιον*. Absunt, A. 1.

(34) *Πρακτέα συστρεφόμενον*. Πρακτὰ στρεφόμενον, A. 1, 3. Πρακτέα στρεφόμενον, A. 2, D. 1. Στρέφεσθαι περί τι habet Gregor. Nazianz. p. 197, et alii.

(35) *Τρόπον τὸν τῆς γενέσεως*. Τόν abest, A. 2, 3.

(36) *Εἰσι τρεπτί* (sic). In corrigendis notat τρεπτοί, Ant. Εἰσὶ τρεπταί, D. 1, 2, 3, M. 2.

(37) *Πρὸς τοὺς ἀνθρώπους*. Τούς abest, A. 1, 2, D. 1. Mox, περί τε καὶ τρεπτὰ καταγινόμεναι, A. 2. Πρακτά, loco πρακτέα, A. 1, 3. Πρακτά τε καὶ τρεπτά, D. 1. Mox τῶν ἄλλων omittit Con.

(38) *Τῷ Θεῷ κατὰ σχέσιν*. Καὶ τῷ Θεῷ μόνῳ κατὰ σχέσιν, A. 1. Τῷ Θεῷ ἢ κατὰ σχέσιν, A. 2. Τῷ Θεῷ ἢ καὶ κατὰ σχέσιν, D. 1. Loco σχέσιν, A. 3 habet συνάφειαν ἢ κοινωνίαν, quæ sunt interpretationes. Mox deest καί, ante τῇ τούτου, Con.

(39) *Πρὸς ἑαυτάς*. Ante πρός insertum καί, A. 2. Habet etiam Con. Valla addit quidem καί, sed omittit ἑαυτὰς καί.

(40) *Τῶν μὲν πρακτῶν*. In marg. τρεπτῶν, A. 2. Τῶν μὲν πρακτέων, M. 2. Καὶ τῶν μὲν πρακτῶν, A. 3. Mox, ἑαυτοὺς ἀπηλλοτριώσαν, A. 1. Παντάπασιν omittit A. 3.

(41) *Τῇ δὲ θεωρίᾳ*. Δέ, post θεωρίᾳ rejicit A. 1. Καί, post θεωρίᾳ omittit Vall. Mox, καὶ μένουσιν ἄτρεπτοι, D. 1.

Θεῷ προσοικείωσαν, μένουσιν ἄτρεπτοι· αὐτεξούσιοι A μὲν οὖσαι (42), διὰ τὸ λογικαὶ εἶναι, οὐ μὴν (43) τρεπόμεναι, διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. Καὶ θαυμά γε οὐδέν. Καὶ γὰρ τῶν ἀνθρώπων ὅσοι θεωρητικοὶ γενόμενοι τῶν πρακτῶν ἑαυτοὺς (44) ἐχώρισαν, ἔμειναν ἄτρεπτοι. Οἶμαι συναποδεδεῖχθαι τοῖς εἰρημένοις, ὅτι τὴν ἀρχὴν αἱ λογικαὶ πᾶσαι φύσεις ἄριστα δεδημιούργηνται, καὶ εἴπερ οὕτω διέμειναν, ὡς ἐξ ἀρχῆς (45) ἐκτίσθησαν, πάσης ἂν κακίας ἐκτὸς ἦσαν· γίνεται δὲ **158** αὐταῖς (46) ἡ κακία κατὰ προαίρεσιν· οὕτω γοῦν αἱ (47) μείνασαι κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς γένεσιν, τὸ μακάριον ἔχουσι. Μόνοι δὲ ἄγγελοι τῶν ἀσωμάτων ἐτράπησαν, καὶ οὐδὲ αὐτοὶ (48) πάντες, ἀλλά τινὲς ἐξ αὐτῶν, ὅσοι ῥέψαντες (49) πρὸς τὰ κάτω, τῶν ἐπιγείων ἔφεσιν ἔσχον, τῆς πρὸς τὰ ἄνω (50) καὶ τὸν Θεὸν σχέσεως ἀποχωρήσαντες. B

solum conversæ, a rebus agendis et materia plane se removerunt, et contemplationi Deoque se conjunxere, manent immutabiles: libera quidem voluntate præditæ, quoniam ratione utuntur; non tamen mutabiles, ob eas causas quas jam diximus. Neque sane miri quidquam est. Etenim homines contemplationi dediti, qui se ab agendis rebus avocarunt, immutabiles permansere. Puto illud quoque jam esse demonstratum, naturas rationis participes ab initio optime esse genitas; ac si, ut a principio sunt conditæ, ita mansissent, ab omni fuissent vitio remotissimæ. Nunc sua ipsæ voluntate et electione in vitium incurrunt. Nam quæ ita permanserunt, ut initio generatæ sunt, beatitudine perfruuntur. Soli autem angeli inter ea quæ sunt sine corpore, mutati sunt, neque hi omnes tamen, sed aliqui, qui ad inferiora propensi, res terrenas concupierunt, cum a propensione ad res superas et Deum discessissent.

Οὐκοῦν ἐκ τῶν (51) δεδειγμένων δῆλόν ἐστιν, ὡς ἕνεκα μὲν τοῦ φύσει (52) τρεπτοὺς ἡμᾶς εἶναι, τὰς δυνάμεις τὰς προαιρετικὰς τρεπτὰς ἔχομεν, οὐ μὴν διὰ τὸ ἔχειν τρεπτὰς δυνάμεις, τοῦ κακοὺς ἡμᾶς εἶναι τὸν Θεὸν ἄν τις αἰτιάσαιτο. Οὐ γὰρ ἐν ταῖς δυνάμεσίν εἰσι (53) αἱ κακίαι, ἀλλ' ἐν ταῖς ἕξεσιν· αἱ δὲ ἕξεις, κατὰ προαίρεσιν (54)· κατὰ προαίρεσιν ἄρα κακοὶ (55) γινόμεθα, καὶ οὐ κατὰ φύσιν ἐσμέν. Μάθοι δ' ἄν τις ἀκριβέστερον τὸ λεγόμενον οὕτως· Ἐν τοῖς προλαβοῦσιν δύναμιν ἐλέγομεν εἶναι, ἀφ' ἧς ἕκαστον, ὧν ποιοῦμεν, ποιεῖν δυνάμεθα. Πᾶσα δὲ προαιρετικὴ δύναμις (56), ἡ αὐτὴ τῶν ἀντικειμένων ἐστί· μία γὰρ καὶ (57) ἡ αὐτὴ δύναμις τοῦ ψεύδεσθαι καὶ ἀληθεύειν, καὶ μία καὶ ἡ αὐτὴ δύναμις τοῦ σωφρονεῖν καὶ ἀκολασταίνειν (58). Οὐκέτι δὲ ἡ αὐτὴ ἕξις τῶν ἀντικειμένων, οἷον τοῦ ἀκολασταίνειν καὶ σωφρονεῖν (59), ἢ τοῦ ψεύδεσθαι καὶ ἀληθεύειν, ἀλλὰ τῶν ἐναντίων (60) αἱ C

Itaque ex his quæ demonstravimus, manifestum est, quoniam natura sumus mutabiles, vires nos, quibus eligimus, mutabiles habere. Neque tamen, quoniam mutabiles vires habemus, improbitatis nostræ culpa in Deum conferenda est. Non enim in facultatibus sunt vitia, sed in habitibus. Habitus autem ex electione et voluntate sunt. Itaque nostra ipsorum electione et voluntate improbi evadimus, non natura sumus. Quod accuratius doceri potest sic: Supra facultatem esse dicebamus, per quam omnia, quæ facimus, facere possumus. Omnis autem vis eligendi oppositorum est; una enim eademque facultas est, et mentiendi, et verum dicendi, et una eademque facultas temperate et intemperate vivendi. At non idem habitus contrariorum est, ut intemperanter et temperanter vivendi, aut mendacium et verum dicendi; sed contrariorum contra-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(42) *Αὐτεξούσιοι μὲν οὖσαι.* Cono addit: «et vertibiles,» id est, καὶ τρεπταί.

(43) *Διὰ τὸ λογικὰς εἶναι, οὐ μέν.* Διὰ τὸ λογικαὶ εἶναι, οὐ μήν, A. 1, 2, D. 1. Sic, sed λογικόν, A. 3. Λογικαί refertur ad αὐτεξούσιοι, non ad εἶναι. Mox: Καίτοι θαυμά γε, A. 3.

(44) *Τῶν πρακτῶν ἑαυτούς.* Loco πρακτῶν in marg. τρεπτῶν, A. 2. Mox idem, καὶ ἔμειναν ἄτρεπτοι. Sed Cono: *manent invertibiles.* Mox post οἶμαι malim addere οὖν, quod facile ante σύν, cum quo haud raro permutatur, potuit excidere. Cono addit, *itaque.*

(45) *Ὡς ἐξ ἀρχῆς.* Ὡς ἐκ τῆς ἀρχῆς, A. 3.

(46) *Γίνεται δὲ αὐταῖς.* Ferri hoc potest. Conjici tamen possit προσγίνεται. Ab γίνεται ad μακάριον ἔχουσι omittit Cono.

(47) *Οὕτω γοῦν αἱ.* Ὄντω. Sic, loco οὕτω, A. 3. Haud dubie voluit ὄντως. Non inepte.

(48) *Καὶ οὐδὲ αὐτοί.* Οὗτοι, loco αὐτοί, A. 2, 3, D. 1.

(49) *Ὅσοι ῥέψαντες*, κ. τ. λ. Quicunque *videlicet* se ad inferiora *aut* ad terrestrium concupiscentiam *sponte* convertentes, ab habitudine, quæ est ad superiora et *divina*, se separarunt, *in diesque magis ac magis separant*, Cono.

(50) *Τῆς περὶ τὰ ἄνω.* Τῆς πρὸς τὰ ἄνω, A. 1, 2, 3, D. 1. *Ad superiora*, Con.

(51) *Οὐκοῦν ἐκ τῶν.* Omisso οὐκοῦν, post δεδειγμένων additur οὖν, et post δῆλον omittitur ἐστίν, A. 3.

(52) *Ὡς ἕνεκα τοῦ φύσει.* Μέν, post ἕνεκα, addit A. 1, 2, 3, D. 1. Ὅτι, loco ὡς, M. 2. Mox, *facultatem electivam vertibilem*, Con. Et sic mox iterum, A. 3. Ita: Τὰς κατὰ προαίρεσιν δὲ δυνάμεις ἔχομεν, A. 3.

(53) *Ἐν ταῖς δυνάμεσίν εἰσιν.* Εἰσιν abest, D. 1.

(54) *Αἱ δὲ ἕξεις, κατὰ προαίρεσιν.* Cono addit, *acquiruntur.*

(55) *Κατὰ προαίρεσιν ἄρα κακοί.* Κατὰ ταύτην ἄρα κακοί, D. 1. Mox, γενόμεθα, καὶ κατὰ φύσιν, A. 2. Deinde: δυνάμεσι λέγομεν, loco δύναμιν ἐλέγομεν, A. 3.

(56) *Πᾶσα δὲ προαιρετικὴ δύναμις.* Post δέ interponit προαίρεσις ἢ, M. 2. Idem mox, loco ἡ αὐτή, habet καὶ αὐτή. D

(57) *Μία γὰρ καὶ* ad proximum *δύναμις* absunt, A. 2. A priori καὶ ἡ αὐτή ad posterius absunt, Con. Mox, καὶ μία γὰρ ἡ αὐτή, A. 2. Nec γάρ, nec ἡ habet A. 3.

(58) *Καὶ ἀκολασταίνειν.* Καὶ τοῦ ἀκολασταίνειν, A. 2. Mox οὔτι, loco οὐκέτι, A. 3. Mox idem omittit τοῦ, ante ψεύδεσθαι.

(59) *Ἀντικειμένων, οἷον τοῦ ἀκολασταίνειν καὶ σωφρονεῖν.* Post ἀντικειμένων addit ἐστίν, et ante σωφρονεῖν addit τοῦ, D. 1. Τό, loco τοῦ, post οἷον habet A. 2.

(60) *Ἀλλὰ τῶν ἐναντίων.* Ἀλλὰ τὸ ἐναντίον, A. 1.

rii sunt habitus. Nam temperanter vivere habitus A est virtutis; intemperanter, vitii. Non sunt ergo vitia facultatum, sed habituum et electionis. Non enim facultas est, quæ facit, ut immodeste vivamus aut mendacium dicamus, sed electio. Erat enim in nostra potestate, verum dicere, non mendacium. Si ergo vitium facultas non est, sed habitus, non, qui facultatem nobis dedit, causa nobis improbitatis est, sed habitus, qui per nos et propter nos comparatur. Licebat enim contrarium habitum, non istum vitiosum, exercitatione quærere. Differt autem facultas ab habitu, quod omnes facultates naturales sint : habitus a nobis parti ; et facultates doctrina tradi non possint, habitus discendo et consuetudine adveniat. Quocirca si facultas naturalis quædam res est, nec doctrina tradi potest, B habitus adventitia, et doctrina traditur : non natura causa vitiorum est, sed quod vitiose instituti sumus, et idcirco vitiosum habitum comparavimus. Omnem enim habitum comparari a nobis, ostensum est. Facultates porro esse naturales, ex eo patet, quod omnes easdem habent facultates, exceptis iis qui mutili sunt. Contra, habitus non esse naturales, *inde* perspicitur, quod non eosdem omnes habent habitus, sed alii alios. Quæ enim natura sunt, eadem sunt apud omnes.

CAP. XLII.

De providentia.

Libera voluntate esse hominem, et quarum rerum liberam habeat voluntatem, et cur libera voluntate creatus sit, satis supra explicatum est. Sed C quoniam non cuicunque propositum est hominem interficere, etiam interficit, sed aliquando interficit, aliquando non interficit : quod electio ejus im-

ἐναντίαι· τὸ μὲν γὰρ σωφρονεῖν, τῆς κατ' ἀρετὴν ἐστιν ἕξεως· τὸ δὲ ἀκολασταίνειν, τῆς κακίας. Οὐκ εἰσὶν ἄρα τῶν δυνάμεων αἱ κακίαι, ἀλλὰ τῶν ἕξεων καὶ τῆς προαιρέσεως (61). Οὐ **159** γὰρ ἡ δύναμίς ἐστιν ἡ παρασκευάζουσα ἡμᾶς (62) ἀκολασταίνειν ἢ ψεύδεσθαι, ἀλλ' ἡ προαίρεσις. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἦν (63) ἀληθεύειν, καὶ μὴ ψεύδεσθαι (64). Εἴπερ οὖν οὐκ ἔστιν ἡ κακία δύναμις, ἀλλ' ἕξις, οὐχ ὁ τὴν δύναμιν δοὺς αἴτιος ἡμῖν τῶν κακῶν (65), ἀλλ' ἡ ἕξις (66) ἡ παρ' ἡμῶν καὶ δι' ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς προσγινομένη. Ἐξῆν γὰρ τὴν ἐναντίαν ἕξιν ἐκ τῆς γυμνασίας κτήσασθαι, καὶ μὴ τὴν φαύλην. Διαφέρει δὲ δύναμις ἕξεως, τῷ πάσας μὲν τὰς δυνάμεις (67) φυσικὰς εἶναι· τὰς δὲ ἕξεις ἐπεισάκτους· καὶ τῷ τὰς μὲν δυνάμεις ἀδιδάκτους εἶναι, τὰς δὲ ἕξεις ἐκ μαθήσεως καὶ ἔθους (68) προσγίνεσθαι. Εἰ τοίνυν ἡ δύναμις φυσική τις καὶ ἀδίδακτος, ἡ δὲ ἕξις ἐπίκτητος καὶ διδακτή (69)· οὐχ ἡ φύσις αἰτία τῶν κακῶν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ἡμᾶς ἦχθαι (70), καὶ διὰ τοῦτο κακὴν ἕξιν κτήσασθαι. Πᾶσα γὰρ ἕξις ἐπίκτητος ἐδείχθη. Ὅτι δὲ φύσει εἰσὶν αἱ δυνάμεις, δῆλον ἐκ τοῦ πάντας τὰς αὐτὰς ἔχειν δυνάμεις, πλὴν τῶν πεπηρωμένων. Ὅτι δὲ αἱ ἕξεις οὐ φυσικαὶ (71), δῆλον ἐκ τοῦ μὴ πάντας τὰς αὐτὰς ἔχειν ἕξεις (72), ἄλλους δὲ ἄλλας. Τὰ γὰρ φύσει, τὰ αὐτὰ παρὰ πᾶσιν (73).

ΚΕΦ. ΜΒ' (74).

Περὶ προνοίας.

Ὅτι μὲν αὐτεξούσιός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, καὶ τίνων ἐστὶν αὐτεξούσιος, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν αὐτεξούσιος γέγονεν, αὐτάρκως ἐν τοῖς προλαβοῦσιν εἴρηται. Ἐπειδὴ δὲ οὐ πᾶς ὁ **160** προθέμενος φονεῦσαι, πάντως φονεύει (75)· ἀλλὰ ποτὲ μὲν φονεύει, ποτὲ δὲ οὔ, τῆς προαιρέσεως παρεμποδισθείσης (76), καὶ μὴ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(61) *Καὶ τῆς προαιρέσεως.* Καὶ τῶν προαιρέσεων, D. 1, A. 2. Vulgatum habet Con., Vall. Totum sic : κακίαι, αἱ και (sic) τῶν ἕξεων καὶ τῶν προαιρέσεων, A. 3. Forte voluit εἰ καί, loco αἱ και.

(62) *Ἡ ἡμᾶς παρασκευάζουσα.* Ἡ παρασκευάζουσα ἡμᾶς, A. 1, 2, 3, D. 1.

(63) *Ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἦν.* Γάρ rasura sublatum, A. 2.

(64) *Ἀληθεύειν καὶ μὴ ψεύδεσθαι.* Μή abest, D. 1. Ἀληθεύειν ἢ ψεύδεσθαι, A. 1, 3. Sic Con. Τὸ ἀληθεύειν καὶ (hic rasura deletum μή) ψεύδεσθαι, A. 2. Valla plura addit sic : intemperanter agere, sive mentiri, temperanterve vivere, aut vera proloqui. D

(65) *Ἡμῖν τῶν κακῶν.* Τῶν κακῶν ἡμῖν, A. 3.

(66) *Ἀλλ' ἕξις.* Ἀλλ' ἡ ἕξις, D. 1. Mox deest καὶ δι' ἡμῶν, M. 2. Paulo post, προγινομένη, A. 3. Προσγενομένη, D. 1.

(67) *Τῷ πάσας μὲν τὰς δυνάμεις.* Τῷ ex correct. rec., antea τό, D. 1. Mox, καὶ τὸ τὰς μὲν δυνάμεις, idem.

(68) *Καὶ ἔθους.* Καὶ θέας, A. 1. Ergo Valla, *et speculatione.* Mox idem post ἀδίδακτος addit, *est qualitas*, id est, ἔστι ποιότης.

(69) *Ἐπίκτητος καὶ διδακτή.* Διδακτική, A. 3.

(70) *Ἀλλὰ τὸ κακῶς ἡμᾶς ἦχθαι.* Ἐθίσαι, loco ἦχθαι, D. 1, A. 2. Ἦχθαι, *educatos esse.* Aristot. *Eth. ad Nicomach.* I, 4 : Δεῖ τοῖς ἔθεσιν ἦχθαι καλῶς τὸν περὶ καλῶν — ἀκουσόμενον. Ἐθίσαι absque subjecto locum habere nequit. Postulatur enim τοὺς γονέας καὶ διδασκάλους. Nam ἐθίζειν activum est *alium assuefacere.* Vall. reddidit, *assuevisse.* Sed hoc est εἰθίσθαι. Aristot. *Eth. ad Nicomach.* II, 1 : Ὁ λίθος φύσει κάτω φερόμενος οὐκ ἂν ἐθισθείη ἄνω φέρεσθαι, οὐδ' ἂν μυριάκις αὐτὸν ἐθίζῃ τις ἄνω ῥίπτων. Et ibid. Οἱ γὰρ νομοθέται τοὺς πολίτας ἐθίζοντες ποιοῦσιν ἀγαθούς.

(71) *Ὅτι δὲ ἕξεις οὐ φυσικαί.* Αἱ, ante ἕξεις, addit A. 1, 2, 3, D. 1. In versione, loco *idem*, quod vitiosum est, correxi *inde.* Vitium istud servavit etiam edit. Ox.

(72) *Τὰς αὐτὰς ἔχειν ἕξεις.* Τὰς αὐτὰς ἕξεις ἔχειν. A. 2, D. 1.

(73) *Τὰ αὐτὰ παρὰ πᾶσιν.* In his desinit A. 1, cum tamen nullum sit indicium defectus. In media enim pagina orationem terminat.

(74) Cap. 42. Index idem, A. 2, 3. Idem, sed μα', D. 1. Solum λόγος, loco κεφ. μβ', habet M. 2. *De providentia.* Cap. 41, Vall. Cono incipit libri VIII *De providentia* cap. 1 : « Investigat, si sit divina in rebus providentia, quam multis argumentis colligit. »

(75) *Πάντως φονεύει.* Πάντως omittit A. 3. Idem paulo ante habet ἐπεὶ δέ, loco ἐπειδὴ δέ.

(76) *Τῆς προαιρέσεως παρεμποδ.* Τῆς πράξεως παρεμποδισθείσης, D. 1. Τῆς προθέσεως ἐφ' ἡμῖν οὔσης· καὶ μὴ δραττούσης τὸν σκοπόν. Πρόνοιαν δέ τινα τούτων. Sed in marg. a man. rec. γρ. τῆς πράξεως παρεμποδισθείσης καὶ μὴ δραμούσης κατὰ σκοπόν, A. 2. Vide mox notata ex D. 1. *Actione impedita*, Con. *Præpedita actione*, Vall. A. 3 habet ita : τῆς πράξεως παραποδισθείσης. A. 3. Προαίρεσις est *propositum agendi.* Atque ita etiam h. l. explican-

δραμούσης (77) κατὰ σκοπόν· πρόνοιαν δὲ τούτων τινὰ ἔφαμεν αἰτίαν εἶναι (78), καὶ οὐχ εἱμαρμένην· ἀκόλουθος τοῖς ἐφ' ἡμῖν (79) ἐστιν ὁ περὶ τῆς προνοίας (80) λόγος. Διαιρεῖται δὲ καὶ οὗτος (81) εἰς τρία· πρῶτον μὲν, εἰ ἔστι πρόνοια· δεύτερον, τί (82) ἐστι· τρίτον, τίνων ἐστίν. Ἀλλ' Ἰουδαῖος μὲν οὐδ' ἂν μαινόμενος ἀγνοήσειε πρόνοιαν, εἰδὼς μὲν τὰ (83) κατ' Αἴγυπτον θαύματα, ἐπακούσας δὲ τῶν κατὰ τὴν ἔρημον, ἐν οἷς τηλαυγεστέρα τῶν ὁρατῶν (84) ἐφάνη τοῖς ἀνθρώποις ἡ πρόνοια· πολλὰ δὲ καὶ ἐν προφήταις καὶ ἐν Βαβυλῶνι (85) κατανοήσας ἔργα τῆς προνοίας, μηδὲ μίαν ἀμφιβολίαν ἐπιδεχόμενα (86)· Χριστιανοὺς δὲ καὶ ταῦτα μὲν ἅπαντα διδάσκει (87) πρόνοιαν εἶναι, μάλιστα δὲ τὸ θειότατον καὶ δι' ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας ἀπιστότατον (88) ἔργον τῆς (89) προνοίας, ἡ δι' ἡμᾶς ἐνσωμάτωσις (90) τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς τούτους μόνους (91) ὁ λόγος, ἀλλὰ καὶ πρὸς Ἕλληνας, φέρε καὶ δι' ἄλλων, οἷς ἐκεῖνοι πιστεύουσιν (92), ἀποδείξωμεν πρόνοιαν οὖσαν. Ὅτι τοίνυν ἔστι πρόνοια διὰ τῶν αὐτῶν ἂν τις ἐπιδείξειε, δι' ὧν, ὅτι καὶ Θεός ἐστιν, ἐδείξαμεν. Ἡ γὰρ διαμονὴ τῶν ἁπάντων, καὶ μάλιστα τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ,

pedita sit, neque cadat ex sententia, quod proposuerat; et horum causam esse, non fatum, sed providentiam, dicebamus; sequitur tractationem de libera voluntate disputatio de providentia, quæ etiam in tres partes dividitur. Primum enim quærendum est, sitne providentia; secundo, quid sit, tertio, quorum sit. Ac Judæus quidem ne insanus quidem si sit, providentiam ignoret; cum sciat miracula, quæ in Ægypto evenere; cum audierit, quæ in solitudine contigerint, in quibus illustrior hominibus apparuit providentia, quam *in iis* quæ oculis cernuntur; item cum multa opera providentiæ, et in prophetis et Babylone cognoverit, quæ omnem dubitationem respuunt. Christianos autem cum hæc omnia docent, esse providentiam, tum in primis divinissimum illud et ob eximium amorem in humanum genus summe incredibile providentiæ opus, quod Deus se corpore, nostra causa, induerit. Sed quoniam non cum his modo disputamus, sed etiam contra Græcos oratio nostra instituitur, age etiam per alia, quibus illi fidem tribuunt, esse providentiam demonstremus. Itaque esse providen-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

dum est πρᾶξις. Nec enim *factum perpetratum* h. l. intelligi potest, sed *factum animo propositum* et *imperfectum*. Forte ergo aliquis πρᾶξιν explicavit προαίρεσιν, alius πρόθεσιν. Ergo in eam partem inclinaverim, ut probem πράξεως. Nam προαίρεσιν nemo facile explicaverit vocabulo προθέσεως aut πράξεως. Accedit consensus codicum et versionum ex codicibus expressarum.

(77) *Δραμούσης*. His additur: Τῆς δὲ προθέσεως ἐφ' ἡμῖν οὔσης καὶ μὴ δραμούσης κατὰ σκοπόν, D. 1. Πρόθεσις et προαίρεσις h. l. sunt synonyma. Sic paulo ante est προθέμενος. Ex cod. D. 1 et A. 2, aliquis conjicere possit, legendum esse, τῆς μὲν προθέσεως (seu προαιρέσεως) ἐφ' ἡμῖν οὔσης, τῆς δὲ πράξεως (πρᾶξις autem hoc loco est ipse actus et propositum agendi) παρεμποδισθείσης καὶ μὴ δραμούσης κατὰ σκοπόν. Δραττούσης duabus de causis vix probabitur, partim, quod rarissime accusativum, frequentius genitivum habet; partim, quod medium potius, quam activum in usu est. Cono et Valla istum appendicem non agnoscunt,

(78) *Πρόνοιαν δὲ τούτων — εἶναι*. Πρόνοιαν δὲ τούτων τινὰ ἔφαμεν αἰτίαν εἶναι, D. 1. Τινά non habet Con., Vall.

(79) *Ἀκολούθως τοῖς ἐφ' ἡμῖν*. Ἀκόλουθος τοῖς ἐφ' ἡμῖν, D. 1. Ἀκόλουθος τοῖς, ὅτι ἐφ' ἡμῖν ἐστιν ὁ τῆς προνοίας, A. 2. Forte ἀκόλουθος τοῖς, seu τῷ (id est λόγῳ), ὅτι ἐφ' ἡμῖν ἐστί τινα, ὁ περί. Aut ἀκόλουθος τῷ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστιν ὁ. Cum vitiose legeretur ἀκολούθως, Ellebodius videtur conjecisse ἀκολουθεῖ. Τοῖς ἐφ' ἡμῖν poterat prorsus abesse. Forte explicandi causa ascriptum vocabulo ἀκόλουθος. Nam antea disputavit περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν. Cono ita: «Expleta eorum, quæ sunt in nobis, determinatione, sermo de providentia jure consequitur.» Valla: «Sequens nobis de providentia erit oratio.» Ergo omisit τοῖς ἐφ'.

(80) *Ὁ περὶ τῆς προνοίας*. Περί abest, A. 3.

(81) *Διαιρεῖται δὲ οὗτος*. Καί post δέ addit D. 1, A. 2, 3. «Qui (sermo) in tria dividitur, »Con.

(82) *Δεύτερον, τί*. Post δεύτερον deletum δέ, D. 1. Mox, *videns*, loco *Judæus*, Con. Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος, A. 3.

(83) *Ἀγνοήσειε, πρόνοιαν εἰδὼς τά*. Ἀγνοήσειε πρόνοιαν, εἰδὼς μὲν τά, D. 1, A. 2, 3. Ἐπακούσας h. l. interpretor ἔπειτα ἀκούσας. Ἐπί enim hic eamdem vim habet, quam in vocabulo ἐπειπεῖν et similibus. Mox, μετὰ τὴν ἔρημον, M. 2.

(84) *Τῶν ὁρατῶν*. «Visibiliorque,» Con. «Longe illustrissimæ visiones.» Valla. Ac si ὁράσεις legerit. Τὰ ὁρατά sunt ea quæ in oculos incurrunt, quæ quisque potest cernere et perspicere. Mox: Ἡ πρόνοια τοῖς ἀνθρώποις, A. 3. Idem continuo, πολλὰ καὶ ἐν.

(85) *Ἐν προφήταις καὶ ἐν Βαβυλῶνι*. Τοῖς, ante προφήταις, addit M. 2. Etsi multa miraculose facta ex prophetarum scriptis licet cognoscere, tamen mihi mirum videtur, cur prophetas et Babylonem conjunxerit. Loco προφήταις ergo conjecerim ὁδοιπορίαις, aut simile aliquid, veluti, ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, ἐν τοῖς ἰδίοις ὁρίοις, ἐν ταῖς μεταξὺ περιόδοις. Videtur autem hic respicere omnia, quæ inde a Josuæ expeditionibus ad captivitatem Babylonicam miraculose acciderunt.

(86) *Ἀμφιβολίαν ἐπιδεχόμενα*. Ἀμφιβολ. δεχόμενα, A. 2.

(87) *Ἅπαντα διδάσκει*. A. 3 omittit διδάσκει.

(88) *Φιλανθρωπίας ἀπιστότατον*. Huc refertur in marg. a man. rec. γρ. ἀγαθώτατον, D. 1. Ἀγαθώτατον, loco ἀπιστότατον in textu, A. 2. Valla reddidit, *fidelissimum*, omisit vero θειότατον. Cono, *incredibilissimum*. Ἀπιστότατον non est hujus loci. Τὰ γὰρ ἄπιστα οὔτε διδάσκει, οὔτε πείθει. Ἀγαθώτατος habet etiam Synes. t. II, pag. 91, idque hoc loco probari possit, id est *benignissimum*. Conjici tamen etiam possit θαυμαστότατον, ἀξιοπιστότατον et ἀπυστότατον, id est, inauditum, inusitatissimum, hoc est maximum. Ἄπυστος habet Æschin. Socrat. *Dialog*. III, 3; Herodian. p. 348.

(89) *Ἔργον τῆς*. Ἔργον τὰ τῆς, A. 3. Mox idem, τούτους μόνους ὁ λόγος.

(90) *Ἡ δι' ἡμᾶς ἐνσωμάτωσις*. Ἡ δι' ἡμᾶς σαρκὸς ἐνσωμάτωσις, A. 2.

(91) *Ἐπειδὴ δὲ οὐ πρὸς τούτους μόνους*. Ἐπεὶ δὲ οὐ πρὸς Ἰουδαίους μόνους, D. 1.

(92) *Οἷς ἐκεῖνοι πιστεύουσιν*. Absunt, Con. «Quibus illi fidem adhibent,» Vall. Πεισθῶσιν, loco πιστεύουσιν, D. 1. Non male, intellecto ἄν. Atque ita postea reperi in A. 3, qui ita habet: Οἷς ἂν ἐκεῖνοι πειθῶσιν, loco πεισθῶσιν.

tiam, iisdem rationibus quis ostendat, quibus Deum esse probavimus. Nam omnium permanentia, et maxime eorum quæ oriuntur et occidunt, situs item et ordo rerum, qui semper idem conservatur, et astrorum cursus, qui nihil unquam variatur, et annui circuitus, et anni temporum restitutio, noctium et dierum semel in anno æqualitas, utrisque vicissim, neque majore, neque minore parte, augescentibus et decrescentibus, quomodo, si nemo provideat, similiter administrari et perseverare possit? Quin etiam pœna, quæ peccata insequitur, imo peccatorum ipsorum detectio, quando, ut nemo sit, qui ea possit coarguere, quibusdam circumstantiis proferuntur, esse providentiam declarat.

Plenæ sunt hujusmodi historiis et Hebræorum Scripturæ, et Græcorum litteræ. Nam ejusmodi Susannæ casus Litteris sanctis mandatus est, et apud Græcos poetæ Ibyci. Hic enim, cum a quibusdam interficeretur, neque ullum vel adjutorem, vel testem haberet injuriæ, conspicatus grues, Vos, inquit, mortem meam vindicate. Postea quærentibus civibus, quis cædem fecisset, nec deprehendentibus, accidit, ut, cum theatrum celebraretur, et populus spectandi causa consideret, grues prætervolarent. Quos cum vidissent, qui cædis erant auctores, riserunt, et, Ecce, inquiunt, Ibyci vindices. Quod cum quidam, qui proxime assidebat, audiisset, detulit ad magistratum, illique comprehensi de cæde confessi sunt. Multa hujusmodi a veteribus litteris mandata sunt, quæ si quis velit colligere, infinite excrescat oratio. Quod si non omnium peccata ad eumdem modum produntur, imo aliqui effugere videntur, nemo propterea neget esse etiam providentiam. Non enim uno tantum modo hominibus consulit, sed multis et differentibus. Maxime autem esse providentiam ostendit, corporum quæ oriuntur et intereunt, fabrica et pro-

A καὶ ἡ θέσις καὶ ἡ τάξις τῶν ὄντων (93), ἀεὶ φυλαττομένη κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον (94), καὶ ἡ τῶν ἄστρων φορὰ, μηδὲν μηδέποτε διαλλάττουσα (95), καὶ ὁ κύκλος τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ ἡ τῶν ὡρῶν ἀποκατάστασις, **161** τῶν τε νυκτῶν καὶ τῶν ἡμερῶν (96) ἡ κατ' ἔτος ἰσότης, παρὰ μέρος ἑκατέρας αὐξανομένης τε καὶ (97) μειουμένης οὔτε ἐλάττονι, οὔτε πλείονι μέτρῳ (98), πῶς ἂν διετέλεσεν ὁμοίως διεξαγομένη, μηδενὸς προνοοῦντος; Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοῖς ἁμαρτήμασιν ἡ παρεπομένη τιμωρία, μᾶλλον δὲ καὶ ἡ τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν ἀποκάλυψις, ὅταν, μηδενὸς ὄντος τοῦ διελέγξαι δυναμένου, κατά τινας περιστάσεις ἐμφανίζηται (99), δείκνυσι πρόνοιαν εἶναι

Γέμουσι δὲ τῶν τοιούτων ἱστοριῶν αἵ τε τῶν B Ἑβραίων Γραφαὶ καὶ τὰ παρ' Ἕλλησι γράμματα (1). Τοιοῦτον γὰρ ἐῤῥέθη τῇ Γραφῇ τὸ κατὰ Σωσάνναν πάθος· ἐν δὲ τοῖς παρ' Ἕλλησι (2), τὸ κατὰ Ἴβυκον τὸν ποιητήν. Φονευόμενος γὰρ οὗτος ὑπό τινων, καὶ μηδένα μήτε σύμμαχον (3), μήτε μάρτυρα τῆς ἐπιβουλῆς ἔχων, θεωρήσας γεράνους, Ὑμεῖς, ἔφησεν, ὦ γέρανοι, τιμωρήσατέ μοι τὸν φόνον. Τῆς δὴ πόλεως (4) ζητούσης τοὺς φονεύσαντας, καὶ μὴ δυναμένης εὑρεῖν, ἐπιτελουμένου θεάτρου καὶ τοῦ δήμου καθεζομένου, γέρανοι διέπτησαν· θεασάμενοι δὲ οἱ φονεῖς ἐγέλασαν, καὶ, Ἰδοὺ, εἶπον, αἱ τιμωροὶ τοῦ Ἰβύκου (5)· τῶν δὲ πλησίον καθεζομένων τις ἀκούσας ἀπήγγειλε ταῖς ἀρχαῖς, καὶ συλληφθέντες ὡμολόγησαν τὸν φόνον. Πολλῶν τε καὶ C ἄλλων (6) τοιούτων ἐστὶ πλῆθος ἀναγεγραμμένον ἐν τοῖς παλαιοῖς, ὅπερ εἴ τις βουληθείη (7) συναγαγεῖν, εἰς ἄπειρον ἂν μῆκος ἐκτείνειε τὸν λόγον. Εἰ δὲ μὴ πᾶσι τοῖς ἁμαρτάνουσιν **162** ὁ αὐτὸς τρόπος τῶν ἐλέγχων ἐπάγεται (8), ἀλλ' ἔνιοι καὶ διαφεύγειν δοκοῦσι, μηδεὶς ἀρνείσθω διὰ τοῦτο (9) τὴν πρόνοιαν. Οὐ γὰρ καθ' ἕνα μόνον τρόπον (10) ποιεῖται τῶν ἀνθρώπων τὴν ἐπιμέλειαν, ἀλλὰ κατὰ πολλοὺς

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(93) *Καὶ ἡ τάξις τῶν ὄντων*. Ἡ abest, D. 1.

(94) *Τὸν αὐτῶν τρόπον*. Τὸν αὐτὸν τρόπον, A. 2, 3, D. 1, M. 2. «Eumdem modum,» Con.

(95) *Μηδὲν μηδέποτε διαλλάττουσα*. Μηδὲν μηδέποτε διελαττοῦσα, A. 2. Paulo post, κύκλος τούτου τοῦ ἐνιαυτοῦ, M. 2. Κύκλος ἐνιαυτοῦ supra etiam memoratur p. 134, in fine.

(96) *Καὶ τῶν ἡμερῶν*. Τῶν abest, D. 1, A. 3.

(97) *Αὐξανομένης τε καί*. Τε abest, A. 2.

(98) *Οὔτε πλείονι μέρει*. Οὔτε πλείονι μέτρῳ. D. 1, A. 3, Con., «Hoc probo.» Valla: *tempore*.

(99) *Κατά τινας περιστάσεις ἐμφανίζεται*. Κατά τινας περιστ. ἐμφανίζηται, D. 1, A. 3. Mox, δείκνυσι πρόνοιαν εἶναι absunt, Con.

(1) *Ἕλλησι γράμματα*, κ. τ. λ. Ἕλλησι συγγράμματα. Τοιοῦτον γὰρ ἐν μὲν τῇ Γραφῇ, D. 1. Ἕλλησι συγγράμματα. Τοιοῦτον γὰρ ἐμφαίνει, A. 3. Sed ita mox legendum esset, ἡ Γραφή. Γράμματα quidem idem est, quod συγγράμματα, sed συγ. post σι potuit facile excidere. Ἐῤῥέθη τῇ Γραφῇ etiam ferri potest. Tamen magis placet ἐν μὲν τῇ Γραφῇ, quia mox est, ἐν δὲ τοῖς.

(2) *Τοῖς παρ' Ἕλλησι*. Παρ' abest, D. 1. Mox Ἴβυκον, D. 1. Κατὰ τὸν Ἴβυκον, A. 2. De Ibyco vid. Plutarch. t. II, pag. 509; Suidam in Ἴβυκος. De fato Ibici leguntur etiam epigrammata in *Anthologia*, p. 278, 279, edit. Steph. 1566. Legi ea nuper etiam in codice Guelpherbytano eo, quem olim Reiskius Libanii causa tractaverat.

(3) *Μηδένα μηδὲ σύμμαχον*. Μηδέ abest, D. 1; ejus loco μήτε, A. 2. Post μηδένα deficit cod. A. 3.

(4) *Τῆς δὴ πόλεως*. Τῆς δὲ πόλεως, A. 2, D. 1; D mox, φονεύοντας, D. 1. «Cum civitas Corinthiorum latrones requireret,» Con.

(5) *Θεασάμενοι δὲ... τοῦ Ἰβυκοῦ*. Hæc in marg. a man. rec., sed Ἰβύκου, A. 2. Ἰβύκου etiam, D. 1. Mox, ἀπήγγειλε, D. 1. Deinde habet, *principi*, Con.

(6) *Πολλῶν δὲ καὶ ἄλλων*. Τε, loco δέ, D. 1, A. 2. Mox, ἐν τοῖς παλαιοῖς, D. 1, A. 2. *In veterum libris*, Con. «*A veteribus* scriptis memoriæ prodita,» Vall.

(7) *Εἴ τις βουληθείη*. Εἴ τις ἐθελήσειε, D. 1. Mox, ἄπειρον ἂν μῆκος, A. 2, D. 1.

(8) *Ἐπάγεται*. Ἕπεται, A. 2; ἐπάγηται, M. 2.

(9) *Καὶ διὰ τοῦτο*. Καί abest, A. 2, D. 1, Con., Vall.

(10) *Τρόπον μόνον*, κ. τ. λ. Μόνον τρόπον ποιεῖται τῶν ἀνθρώπων τὴν ἐπιμέλειαν, D. 1. Sic, sed τὴν τῶν ἀνθρ. ἐπιμέλ., A. 2. *Deus* interponit Con., ac loco *procurationem* vitiose habet *procreationem*. Valla, *pœnitentia*. Ergo μεταμέλειαν.

καὶ διαφόρους. Οὐχ ἥκιστα δὲ τὸ εἶναι πρόνοιαν A δείκνυσιν ἡ τῶν σωμάτων τῶν ἐν γενέσει (11) καὶ φθορᾷ κατασκευὴ καὶ ἀναλογία, διὰ παντὸς ὁμοίως φυλαττομένη. Παντὶ γὰρ μορίῳ τοῦ σώματος ἐμφαίνεται τῆς προνοίας ἡ προμήθεια (12), ἅτινα τοῖς φιλοπόνοις ἔξεστιν ἐκ διαφόρων συγγραμμάτων ἀναλέγεσθαι. Καὶ ἡ τῶν χρωμάτων δὲ ποικιλία, τῶν ἐν τοῖς ζώοις, τὸν αὐτὸν ἀεὶ κόσμον φυλάττουσα (13), κέκραγε πρόνοιαν εἶναι· καὶ τὸ κοινῇ δὲ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁμολογούμενον, τὸ δεῖν εὔχεσθαι καὶ θεραπεύειν τὸ Θεῖον ἀναθήμασί τε καὶ περιβόλοις (14), προνοίας ἐστὶ δηλωτικόν. Ἀπρονοήτου γὰρ ὄντος τοῦ παντὸς, πῶς ἂν, ἢ τίνι τις (15) εὔξαιτο; Καὶ ἡ σπουδὴ δὲ, ἡ περὶ τὰς εὐεργεσίας φυσικῶς ἐν τοῖς ἀδιαστρόφοις (16) σπουδαζομένη, τὴν πρόνοιαν ἐμφαίνει. Τὸν γὰρ ἐκ ταύτης μισθὸν ἀπεκδεχόμενοι, καὶ τοὺς μὴ δυναμένους (17) ἀμείψασθαι ποιεῖν εὖ προαιρούμεθα.

B Προνοίας δὲ ἀναιρουμένης, συγκεχώρηται μὲν ἀδικία τοῖς δυναμένοις ἀδικεῖν, ἀναιρεῖται δὲ ἐλεημοσύνη καὶ Θεοῦ φόβος, συναναιρεῖται δὲ τούτοις ἀρετὴ καὶ εὐσέβεια· εἰ γὰρ μὴ προνοεῖ Θεὸς (18), οὐδὲ τιμωρεῖται, οὐδὲ τοῖς εὖ πράττουσιν ἔπαθλα νέμει (19), οὐδὲ τῶν ἀδικουμένων τὰς βλάβας ἀπείργει, τίς ἂν οὖν ἔτι προσκυνήσειε (20) Θεὸν, μηδὲν
163 εἰς μηδὲν ἡμῖν συμβαλλόμενον. Ἀναιρεῖται δὲ καὶ προφητεία καὶ πᾶσα πρόγνωσις (21). Ἀλλ' οὐ συμφωνεῖ ταῦτα τοῖς καθ' ἑκάστην σχεδὸν ἡμέραν γινομένοις. Πολλαὶ (22) μὲν γὰρ ἐν ταῖς χρείαις ἐπιφάνειαι τοῦ Θείου, πολλὰ δὲ καὶ δι' ὀνείρων τοῖς κάμνουσι δίδοται βοηθήματα, πολλαί τε προγνώσεις καθ' ἑκάστην γενεὰν ἐξηνέχθησαν, πολλοὶ δὲ μιαιφονήσαντες καί τι τῶν ἀθεμίτων (23) πράξαντες ἐκδειματοῦνται νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέρας. C Ἄλλως τε ἀγαθός ἐστιν ὁ Θεός (24)· ἀγαθὸς δὲ ὢν, εὐεργετικός ἐστιν· εἰ δὲ εὐεργετικὸς (25), καὶ προνοητικός. Τί δεῖ λέγειν τὰ τῆς κτίσεως ἔργα καὶ τὴν ἀναλογίαν

A portio, quæ perpetuo similiter retinetur. Nam in omni corporis parte apparet providentiæ cura. Quod licet studiosis et industriis hominibus diversis e libris colligere. Colorum quoque, qui in animalibus sunt, varietas, eumdem semper ornatum servans, clamat esse providentiam. Atque etiam quod inter omnes homines constat, adhibendas esse preces Numini divino, idque muneribus et sacrariis colendum esse, providentiam significat. Si enim nulla providentia hoc universum gubernaretur, quis, aut a quo quispiam precabitur? Idem confirmat studium benigne faciendi, quod ab hominibus non distortis et depravatis naturaliter colitur. Nam mercedem ejus in posterum tempus exspectantes, etiam in eos, qui rependere non possunt, beneficium conferimus.

B Quod si tollatur providentia, permitti videtur injuria iis qui eam inferre possunt; tollitur erogatio in pauperes Deique metus, et simul cum istis virtus religioque evertitur. Si enim Deus non providet, neque punit, neque viris bonis præmia tribuit, neque propulsat injuriam ab iis qui injuste læduntur, quis Deum veneretur, qui nulla in re quidquam nobis sit adjumento? Deletur etiam prophetia et omnis præscientia. Sed hæc non sunt consentanea cum iis quæ quotidie fere videmus accidere. Multis enim necessario ipsorum tempore Deus apparuit, multa etiam in somniis ægrotantibus auxilia dantur, et multæ præsensiones quibusque sæculis prolatæ sunt. Multi, qui aliquem trucidarunt impieque sunt cruentati, aut aliquid nefandi commisere, noctes C atque dies terrentur. Præterea Deus bonus est. Cum autem bonus sit, ad bene merendum propensus est; si ad bene merendum propensus, etiam providus. Quid hic recenseam res quasque ab orbis architecto.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(11) *Τῶν σωμάτων ἐν γενέσει.* Τῶν, ante ἐν, addit D. 1, A. 2.

(12) *Προμήθεια.* Προμηθία, A. 2.

(13) *Κόσμον φυλάττουσα.* «Decorem *faciemque* custodiens,» Vall. Mox idem τὸ Θεῖον reddidit, *Deum, quæque divina sint.*

(14) *Καὶ περιμόλοις.* Περιβόλοις, A. 2, D. 1, M. 2, Ox. De περίβολος vide Pollucem lib. I, p. 9; Suidam in hoc vocabulo, et Harpocrat. in ἑρκεῖος Ζεύς, p. 74. Notat ergo *septum cujusvis generis, ædium, urbis, item locum cinctum et usibus religiosis consecratum, ac templum ipsum.* Philo p. 752, Οὐκ ἔχοντες ἱεροὺς περιβόλους, οἷς ἐνδιαθήσονται τὸ εὐχαριστήριον. Synes. t. II, p. 28, ἔζων... ὥσπερ ἐν ἱερῷ περιβόλῳ, τῷ κόσμῳ. Heliodor. p. 56, ἐντὸς τοῦ περιβόλου καὶ περὶ τὸν νεών. Lycurg. *adv. Leocrat.* cap. 12, λίθινοι περίβολοι, id est *muri urbis.* Cono h. l. reddidit, ἀναθήμασι *et oblationibus.* Ergo καὶ περιβόλοις non agnovit, sed ἀναθήμασι Græce et Latine expressit. Ellebodius reddidit, *sacraria.* Ergo ipse quoque legit περιβόλοις. Valla habet, *oblationibus atque supplicationibus.*

(15) *Ὄντος τοῦ παντὸς, τίς ἂν,* κ. τ. λ. Ὄντος τοῦ παντὸς, πῶς ἂν ἢ τίνι τίς εὔξαιτο, A. 2. Sic, omisso τοῦ παντός, D. 1. «Quis utique vel quem aliquis adoraret,» Con. «Quisnam aut quis quidquam precabitur,» Vall.

(16) *Ἀδιαστρόφοις.* Ἀνθρώποις, sed in marg. a man. rec. γρ. ἀδιαστρόφοις, D. 1.

(17) *Τοὺς μὴ δυναμένους.* Τοῖς μὴ δυναμένοις, A. 2, D. 1.

(18) *Προνοεῖ Θεός.* Προνοεῖ ὁ Θεός, D. 1.

(19) *Ἔπαθλα νέμει.* Sic ex correct. rec.; antea, credo, ἔπαθλον, D. 1.

(20) *Τίς ἂν οὖν προσκυνήσειε.* Τίς ἂν οὖν ἔτι D προσκυνήσει, A. 2, D. 1. Mox, Θεὸν μηδενὶ μηδὲν συμβαλλόμενον, D. 1. Συμβαλλόμενον, loco συλλαμβανόμενον, habet etiam A. 2. Συμβάλλεσθαι est conferre, adeoque adjuvare. Συλλαμβάνεσθαι est etiam adjuvare. Sed istud codices postulant. Cono, *conferentem.* Valla, *profuturum.*

(21) *Πρόγνωσις.* Γνῶσις, M. 2.

(22) *Ὁρωμένοις· πολλά.* Γινομένοις· πολλαί, A. 2, D. 1. Ὁρωμ. πάλιν πολλαί, M. 2. Vitiosum πολλά correctum etiam in Ox. *Quæ — accidunt,* Cono. *Quæ — spectamus,* Valla.

(23) *Ἤ τι τῶν ἀθεμίτων.* Καί τι τῶν ἀθεμίτων, A. 2, D. 1, Con. Sed Valla, *aut.* Mox, καὶ μεθ' ἡμέραν, D. 1, M. 2. Utroque modo dicitur.

(24) *Ἀγαθός ἐστιν ὁ Θεός.* His addit Valla, *ut nihil melius.*

(25) *Εὐεργετικός· εἰ δὲ εὐεργετικός.* Εὐεργετηκός ἐστιν· εἰ δὲ εὐεργετικός. Sic D. 1. Ἐστιν addit etiam A. 2, Con.

Deo creatas, earumque proportionem et harmoniam et situm et ordinem et usum, quem unaquæque affert universo? et ita omnia esse constituta demonstrem, ut aliter recte se habere non possint, atque nunc habent, neque accessionem accipere, neque rem ullam esse, quæ possit occidere, sed omnia perfecta et venusta, sapienter ac prudenter ædificata esse? Sed ejusmodi commemorationem in disputationem de creatione differamus, ne nobis accidat, quod multis, qui de providentia scripserunt. Nam creationem loco providentiæ celebrant, quæ ducit quidem nos ad disputationem de providentia, sed multum tamen ab ea discrepat. Non enim idem est providentia, quod creatio. Nam creationis est recte efficere quæ fiunt; providentiæ, consulere iis quæ effecta sunt. Neque hæc omnino conjuncta sunt, ut licet videre in hominibus, quamlibet artem et rationem scientiæ exercentibus.

Horum enim alii in hoc solum ponunt operam, ut recte efficiant, neque quidquam curant amplius, ut qui in fabricandi, pingendi fingendique arte occupantur. Alii solum procurant et provident, ut bubulci et pecudum pastores. Quare etiam nos, in disputatione *De creatione*, aptum sit demonstrare, recte facta esse, quæ facta sunt; at in tractatione *De providentia*, esse procurationem, quæ illis, postquam facta sint, consulat, declarandum est. Quomodo ergo homo ex homine, bos ex bove semper gignitur, et quodque ex suo, non ex alio semine oritur, si abest providentia? Nam si quis dicat, ut ab initio quæque procreata sint, ita serie quadam procedere, hoc dicat, cum creatione omnino copulatam esse providentiam. Nam quod ordine procedant, quæ creata sunt, providentiam cum creatione constitutam esse, ostendit. Nam providentiæ est res creatas administrare, atque ita nihil aliud hic dicit, quam eumdem esse, qui res

αὐτῆς καὶ τὴν ἁρμονίαν καὶ τὴν θέσιν καὶ τὴν τάξιν καὶ τὴν χρείαν, ἣν ἕκαστον παρέχεται τῷ παντὶ, καὶ ὡς οὐχ οἷόν τε ἄλλως (26) καλῶς ἔχειν, παρ' ὃ νῦν ἔχει, καὶ ὡς οὔτε προσθήκην ἐπιδέχεται, οὔτε τῶν ὄντων ἐπιλείπειν (27) τι δύναται, ἀλλὰ τέλεια πάντα καὶ καλὰ, σοφῶς τε καὶ προνοητικῶς δεδημιούργηται; Ἀλλ' εἰς τὸν τῆς δημιουργίας λόγον ἀναβαλώμεθα (28) τὴν τούτων ἔκθεσιν, ἵνα μὴ πάθωμεν, ὅπερ πολλοὶ τῶν περὶ προνοίας γραψάντων πεπόνθασι. Τὴν γὰρ κτίσιν ἀντὶ τῆς προνοίας ἀνυμνοῦσι, ποδηγοῦσαν μὲν (29) ἡμᾶς εἰς τὸν περὶ τῆς προνοίας λόγον, κατὰ πολὺ δὲ διαφέρουσαν. Οὐ γὰρ ταυτόν ἐστι (30) πρόνοια καὶ κτίσις. Κτίσεως μὲν γὰρ, τὸ καλῶς ποιῆσαι τὰ γινόμενα· προνοίας δὲ, **164** τὸ καλῶς ἐπιμεληθῆναι τῶν γινομένων (31)· οὐ συνυπάρχει δὲ ταῦτα πάντως ἀλλήλοις, ὡς ἔστιν ἐκ τῶν ἀνδρῶν, τῶν (32) καθ' ἑκάστην τέχνην καὶ μέθοδον, ἰδεῖν.

Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἄχρι μόνου τοῦ ποιῆσαι καλῶς ἵστανται (33), καὶ οὐδὲν ἔτι φροντίζουσιν, ὡς τέκτονές τε καὶ γραφεῖς καὶ πλάσται· οἱ δὲ μόνον ἐπιμελοῦνται καὶ (34) προνοοῦσιν, ὡς βουκόλοι τε καὶ ποιμένες. Οὐκοῦν καὶ ἡμεῖς ἐν μὲν τῷ *Περὶ τῆς κτίσεως* (35) λόγῳ δεόντως ἂν ἐπιδεικνύοιμεν, ὅτι καλῶς γέγονε τὰ γενόμενα· ἐν δὲ τῷ *Περὶ προνοίας* (36), ὅτι καὶ τῆς δεούσης ἐπιμελείας τυγχάνει μετὰ τὸ γενέσθαι (37). Πῶς οὖν ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπου, καὶ βοῦς ἐκ βοὸς ἀεὶ γεννᾶται, καὶ ἕκαστον ἐκ τοῦ οἰκείου σπέρματος φύεται, καὶ οὐκ ἐξ ἄλλου, προνοίας ἀπούσης (38); Εἰ γὰρ λέγοι τις, ὅτι κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς γένεσιν εἱρμῷ προβαίνει τὸ πρᾶγμα, τοῦτο ἂν εἴη λέγων, ὅτι τῇ κτίσει συνυπάρχει πάντως ἡ πρόνοια. Τὸ γὰρ εἱρμῷ προβαίνειν τὸ κτισθὲν, δηλοῖ τῇ κτίσει συγκαταβεβλῆσθαι τὴν πρόνοιαν. Προνοίας γὰρ ἡ μετὰ τὴν κτίσιν διεξαγωγὴ τῶν ὄντων· καὶ οὕτως οὐδὲν ἂν (39) ἄλλο λέγοι, ἢ τὸν αὐτὸν εἶναι ποιητὴν ἅμα καὶ προνοητὴν τῶν ὄντων. Τίς δὲ ὁρῶν τὰς μορφὰς τῶν ἀν-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(26) *Οἷόν τε ἄλλως*. Post ἄλλως iterum addit τε, A. 2.

(27) *Ἐπιλείπειν*. *Respuere*, Con. *Relinquere*, Vall.

(28) *Ἀναβαλώμεθα*. Ἀναβαλλόμεθα, A. 2, M. 2. Verum ad librum Περὶ τῆς τοῦ ἀνθρώπου γενέσεως hanc expositionem reservemus, Con. Valla hæc, quæ Cono addidit, non agnoscit. Cononis appendicem notavit etiam Le Quien ad Joan. Damasc., t. I, p. 196. Hic non loquitur de sermone aut capite postea adjiciendo. Nam in superioribus jam egit de creatione mundi. Ergo magis etiam probo ἀναβαλλόμεθα. Vide mox, p. 164, ἐν τῷ *Περὶ τῆς κτίσεως* λόγῳ et ἐν τῷ *Περὶ προνοίας*.

(29) *Ποδηγοῦσαν μέν*. A primo δέ, sed ex correct. μέν, A. 2.

(30) *Οὐ γὰρ ταυτό ἐστι*. Οὐ γὰρ ταυτόν ἐστι, D. 1, A. 2. Sic supra etiam fuit ταυτόν.

(31) *Ἐπιμεληθῆναι τῶν γενομένων*. Γινομένων, loco γενομένων, D. 1, A. 2, M. 2.

(32) *Ἀνδρῶν, τῶν*. Δρώντων, D. 1. Mox post μέθοδον tacite addidit ποιούντων, Ox. Ἄνδρες καθ' ἑκάστην τέχνην idem est, quod ἄνδρες τεχνῆται ἑκάστης τέχνης. Sed nec δρώντων, loco ἀνδρῶν τῶν, displicet. Cono tamen: « Quod ex viris cujuslibet artis et disciplinæ licet perspicere. » Valla: « Ut ex viris in unaquaque arte atque doctrina est videri. »

(33) *Ἵστανται*. Ex correct. rec., antea ἵστανται, D. 1. *Sunt eruditi*, Cono. Forte ἐπίθανται aut simile quid expressit. Vulgatum bene habet. Mox idem γραφεῖς reddidit *scribæ*, cum tamen h. l. sint *pictores*. Valla habet, *insistunt — pictores*.

(34) *Ἐπιμελοῦνται καί*. Absunt, Con. Idem mox βουκόλοι reddidit, *agasones*, ὀνηλάται.

(35) *Ἐν τῷ Περὶ τῆς κτίσεως*. Μέν, post ἐν, addit D. 1. Τῆς omittit A. 2. Mox, τὰ γινόμενα, D. 1. Non opus est, ut hic singularis aliquis libellus intelligatur, cum supra cap. 1 *De creatione* exposuerit. Mox, ἐπιδεικνύημεν, M. 2.

(36) *Περὶ προνοίας*. Περὶ τῆς προνοίας, A. 2. Mox, δεούσης, loco μελούσης, D. 1, Ox. *Diligenti*, Con. Valla hæc inepte reddidit, sed ex vocabulis, *diligentia opus esse*, colligo, illum invenisse δεούσης.

(37) *Μετὰ τὸ γενέσθαι*. Τοῦ, loco τό, D. 1, A. 2.

(38) *Προνοίας ἀπούσης*. Προνοίας μὴ οὔσης, D. 1. *Non exsistente*, Con. *Deficiente*, Vall. Mox, ἐξ ἀρχῆς γέννησιν, A. 2. Paulo post, προβαίνει τὰ πράγματα, D. 1.

(39) *Καὶ οὕτως οὐδὲν ἄν*. Καὶ οὕτως ἂν οὐδέν, D. 1.

θρώπων, ἐν τοσαύταις μυριάσι διαλλαττούσας, καὶ μηδαμοῦ κατὰ πάντα συνεμπιπτούσας (40), οὐ θαυμάσειε μὲν τὸ ἔργον, ἀναλογιζόμενος δὲ τὴν αἰτίαν, εὑρήσει προνοίας (41) ἕνεκα τὴν διαφορὰν τῆς μορφῆς παρηλλαγμένην ἐν **165** τοῖς καθ' ἕκαστα; Σκόπει γὰρ, εἰ τὸν αὐτὸν ἅπαντες ἔσωζον (42) ἀπαραλλάκτως χαρακτῆρα, πόση σύγχυσις τῶν πραγμάτων ἐγίνετο! πόση δὲ ἄγνοια καὶ σκότος κατεῖχε τὸν ἄνθρωπον, οὔτε τὸν οἰκεῖον γνωρίζοντα, οὔτε τὸν ἀλλότριον ἢ πολέμιον ἢ φαῦλον ἀπὸ τοῦ φίλου καὶ χρηστοῦ διακρίνοντα! Πάντα δὲ ἦν ἀληθῶς ὁμοῦ χρήματα (43), κατὰ Ἀναξαγόραν. Τούτου γὰρ οὕτως ὄντος, οὐδὲν ἐκώλυεν ἀδελφαῖς καὶ μητράσι συγγίνεσθαι, οὐδὲ ἁρπάζειν, οὐδὲ ἄλλο τι ἀδικεῖν ἐμφανῶς, εἰ πρὸς τὸ παρὸν μόνον διέφυγεν· οὐ γὰρ ἂν ὀφθεὶς (44) ἐγνωρίσθη μετὰ ταῦτα.

Οὐδ' ἂν νόμος ἢ πολιτεία συνετάττετο· οὐδὲ πατέρες καὶ παῖδες ἀλλήλους ἐγίνωσκον (45)· οὐδὲ ἄλλο τι συνέστη τῶν κατὰ τὸν ἄνθρωπον· τυφλὸς γὰρ ἂν ἦν ἕνεκα (46) τῶν ἀνθρώπων ὁ ἄνθρωπος, μικρὰ τοῦ βλέπειν αὐτῷ παρεχομένου· πλὴν γὰρ ἡλικίας (47) καὶ μεγέθους οὐδὲν ἄλλο διεγίνωσκε. Τοσούτων ἡμῖν ἀγαθῶν αἰτία γέγονεν (48) ἡ πρόνοια, ποικίλλουσα τὴν μορφὴν τῶν ἀνθρώπων διὰ παντὸς καὶ πανταχῇ, καὶ μηδένα χρόνον τοῦ ποιεῖν τοῦτο παραλείπουσα (49)· ὃ καὶ μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τοῦ τυγχάνειν (50) προνοίας καὶ τὰ καθ' ἕκαστα (51). εἰ μέχρι (52) καὶ τοῦ τύπου τῆς διαπλάσεως τοῦ χαρακτῆρος καὶ (53) τῆς φωνῆς ἕκαστος (54) γνωρίζεται, εἰ καὶ μὴ δι'

A creet, et creatis consulat. Quis, cum videat formas hominum in infinita pene multitudine differentes, neque usquam penitus easdem esse, non admiretur, et, si cum animo suo reputet, non assequatur, a providentia formas rerum singularum esse distinctas? Quod hoc modo licet intelligas: Si eamdem retinerent sine ulla variatione figuram, quanta rerum confusio sequeretur! Quanta inscitia, quantæ tenebræ hominem occuparent, qui neque familiarem, neque alienum cognosceret, neque hostem aut improbum ab amico aut probo viro discerneret! Omnia vere simul essent, ut Anaxagoræ fuit opinio. Nam hoc si ita esset, nihil obstaret, quominus cum sororibus et matribus corpus misceremus, aut prædaremur, aut aliud quidpiam palam improbe B faceremus, si id modo esset declinatum, ne in ipso facinore deprehenderemur. Nam postea conspecti, agnosci non possemus.

Neque etiam lex aut respublica ulla constituta esset, neque patres et filii se *invicem* cognoscerent, neque aliud quidpiam, quod sit ad hominis naturam, cohæreret. Cæcus enim esset homo, quantum quidem ad homines dijudicandos pertinet, neque ei oculorum sensus multum adjumenti afferret. Præter enim ætatem et magnitudinem nihil dijudicaret. Tantorum scilicet commodorum causa nobis providentia est, quæ perpetuo et ubique gentium hominum formas distinguere non intermittit. Quod maximum est argumentum, etiam rebus singulis Dei providentia consuli; si quidem vel figura et lineamentis et voce quisque cognoscitur; *quanquam hoc* C

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(40) *Συμπιπτούσας*. Συνεμπιπτούσας, D. 1. Συνεμπτούσας, suprascripto πι, A. 2. Συνεπιπτούσας (sic), M. 2. Συνεμπίπτειν et συμπίπτειν hoc loco est *convenire*. Barbare dicunt *coincidere*.

(41) *Εὑρήσεις προνοίας*. Εὑρήσει προνοίας, D. 1, A. 2. Εὑρίσει, (sic) M. 2.

(42) *Τὸν αὐτὸν ἔσωζον*. Ἅπαντες, ante ἔσωζον, addit D. 1. Πάντες addit, et mox ἀπαράλλακτον habet A. 2. *Immutabiliter — omnes*, Vall.

(43) *Πάντα δὲ ἦν ἀληθῶς ὁμοῦ χρήματα*. Τά, ante πάντα, addit D. 1. Ὁμοῦ χρήματα a man. rec. insertum, A. 2. Ὁμοῦ χρήματα reddidit, *Sibi pervia et confusa*, Cono. *Unum forent cuncta*, Vall. Mox, μητράσιν, A. 2. Deinde, οὐδ' ἄλλο τι, D. 1. Anaxagoræ verba sunt apud Diog. Laert. p. 51. Πάντα χρήματα ἦν ὁμοῦ, quæ Euseb. *Præpar. evang.*, p. 504, ita refert: Ἦν τὴν ἀρχὴν τὰ πράγματα ὁμοῦ πεφυρμένα. Et ibid., p. 750, Ἦν γὰρ ἐν ἀρχῇ ὁμοῦ τὰ πράγματα πεφυρμένα.

(44) *Οὐ γὰρ ἂν ὀφθείς*. Οὐ γὰρ ἂν ὁ ὀφθείς, A. 2. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὀφθείς, D. 1. Mox, οὐδὲ ἂν νόμος. Idem.

(45) *Ἀλλήλους ἐγίνωσκον*. Ἀλλήλους ἐγνώριζον, D. 1.

(46) *Τυφλὸς γὰρ ἦν ἕνεκα*. Ἄν, ante ἦν, addit D. 1, A. 2.

(47) *Ἡλικίας*. Ellebodius, Valla et Cono, *ætatem*. Sed ἡλικία est etiam *statura*.

(48) *Ἀγαθῶν γέγονεν*. Αἰτία, post ἀγαθῶν, addit A. 2, D. 1, Con., Vall.

(49) *Χρόνον τοῦτο παραλείπουσα*. Post χρόνον addit τοῦ ποιεῖν, A. 2, D. 1. « Nullo tempore istud facere desinendo, » Con. « Nec ullo tempore hoc facere prætermisit, » Vall.

(50) *Τοῦ τυγχάνειν — ἕκαστα, εἰ*. « Quod regimur et potimur providentia usque ad singularia, ut ad modum plasmationis, » Cono. Ab εἰ ad γνωρίζεται ita reddidit Valla: « Ad fabricationis figuram usque, expressione et voce quivis deprehenditur. »

(51) *Τὰ καθ' ἕκαστα*, κ. τ. λ. Τὰ καθ' ἕκαστον βλέποντας μέχρι τοῦ τύπου, D. 1. Τὰ καθέκαστα βλέποντα τοὺς τύπους, A. 2. Βλέποντα non agnoscit Con., Vall.

(52) *Εἰ μέχρι — γνωρίζεται*. Cono, *ut — cognoscatur*. Ergo loco εἰ aliud videtur legisse vocabulum. Ὅτι non videtur invenisse. Id enim redditurus fuisset vocabulo *quod*. Ergo fortasse ὡς, aut ὥστε. Neutrum tamen probo. Ellebodius reddidit, *siquidem*. Forte εἴγε voluit. Idem ante ὃ καὶ μέγιστον punctum habet, ac si voluerit, ὃ δὲ μέγιστον. Omisso εἰ, habet μέχρι καὶ τούτου τοῦ τύπου, M. 2.

D (53) *Τοῦ χαρακτῆρος καί*. Καί, ante τοῦ, rejicit Ox. Non male.

(54) *Φωνῆς ἕκαστος*, κ. τ. λ. Φωνῆς καὶ τὸ ὁρᾷν πῶς ἕκαστος γνωρίζεται, εἰ καὶ μὴ δι', D. 1. Φωνῆς. Τὸ ὁρᾷν πῶς ἕκαστος γνωρίζεται. Ὅτι εἰ μὴ δι' ἀκριβείας τὸν χαρακτῆρα φυλάττεται, ὡς, A. 2. Hic locus pessime afflictus est, nec multum prosunt codices. Etsi vero vel ex voce homines quodammodo cognoscantur, tamen mirum est, cur antea et postea μορφῆς solum et χρωμάτων meminerit. Ego ita suspicor: Τὰ καθ' ἕκαστα οὐ μέχρι δὲ τοῦ τύπου — χαρακτῆρος, ἀλλὰ καὶ τῆς φωνῆς (aut, τῆς χροιᾶς) ἕκαστος γνωρίζεται, εἰ καὶ μὴ δι'. Illud autem me male habet, quod uterque codex fere consentit in βλέποντας, φωνῆς et τὸ ὁρᾷν πῶς, κ. τ. λ. Haud dubie ergo hic aliquid vitii latet. Cono habet: Et vocis unusquisque cognoscatur, etsi non. Ergo ὁρᾷν, etc. non agnoscit. Habet autem, εἰ καὶ μή. Valla ab καὶ μὴ δι' ad ἀρκούσης ita reddidit: neque tam observatione

non præcise retinetur, perinde quasi forma satis sit. Nam, velut corollarii loco, etiam colorum differentiam providentia adjecit, ut naturæ humanæ imbecillitati multis modis succurreretur. Arbitror etiam, pleraque animalia, quæ secundum speciem figura sunt simili, quod genus sunt cornix et corvus, habere aliquas in aspectu differentias, quibus (inter) sese conjugatim cognoscant. Cornices enim et corvi congregantur quidem multi sæpe, conjugatim tamen separantur, quoniam quodvis horum animalium jugatam et natura sibi conjunctam avem agnoscit. Quomodo autem invicem agnoscerent, nisi esset cuique suæ formæ descriptio, nobis quidem non facilis ad judicandum, sed quæ naturaliter tamen ab iis, quæ in eadem sunt specie, facile cognoscatur? Etiam signa et oracula et omina et prodigia (nam ad Græcos oratio mea pertinet), sua ratione, ut ipsi loquuntur, eventus eorum, quæ ostendunt, conservantia profecto providentiæ ratione significant, et ad ea quæ significant, veritatem eventorum adjungunt.

A ἀκριβείας τὸ τοιοῦτον φυλάττεται, ὡς τῆς μορφῆς ἀρκούσης. Ἐξ ἐπιμέτρου (55) γὰρ καὶ τοῦτο προσέθηκεν ἡμῖν ἡ πρόνοια τὴν τῶν χρωμάτων (56) διαφοράν, ἵνα πολυτρόπως βοηθῆται τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως (57) ἡ ἀσθένεια. **166** Οἶμαι δὲ καὶ τὰ πολλὰ τῶν ζώων, τῶν κατ' εἶδος ὁμοσχημόνων, οἷόν ἐστι κορώνη (58) καὶ κόραξ, ἔχειν τινὰς κατὰ τὴν πρόσοψιν διαφοράς, αἷς γνωρίζει κατὰ συζυγίαν ἄλληλα. Κορῶναι γοῦν (59) καὶ κόρακες συναγελάζονται μὲν πολλοὶ πολλάκις· χωρίζονται δὲ κατὰ συζυγίαν (60), ἑκάστης καὶ ἑκάστου γνωριζόντων τὸν σύζυγον. Πῶς δ' ἂν ἐγίνωσκον ἀλλήλους, εἰ μή τις ἦν ἐν ἑκάστῳ (61) χαρακτὴρ ἴδιος, ἡμῖν μὲν οὐκ εὐκρινής, εὐσύνοπτος δὲ φυσικῶς τοῖς ὁμοειδέσι; Καὶ τὰ σύμβολα δὲ καὶ (62) φῆμαι καὶ κληδόνες καὶ διοσημεῖαι (63)
B (πρὸς Ἕλληνας γὰρ ὁ λόγος), κατὰ τὸν οἰκεῖον λόγον, ὡς αὐτοί φασι, τῶν δηλουμένων ὑπ' αὐτῶν τὰς ἐκβάσεις διασώζουσαι (64), πάντως που προνοίας λόγῳ κατασημαίνουσι, καὶ τοῖς σημαινομένοις (65) τὰς ἐκβάσεις ἐπαληθεύουσιν.

CAP. XLIII.

Quid sit providentia.

Verum esse providentiam, cum per hæc apertum est, tum per ea quæ dicentur, deinceps elucescet. Dicamus igitur, quid sit providentia. Providentia est rerum procuratio a Deo suscepta. Definiunt eamdem sic: Providentia est Dei voluntas, per quam omnia quæ sunt, apte gubernantur. Quod si Dei voluntas est providentia, necesse est recta ratione et optime et divinissime, et qua sola ratione recte se habeant, fieri quæ fiunt, neque melioris ordinis esse capacia. Necesse est autem eumdem esse, qui res efficiat et effectis provideat. Neque enim rectum est, nec decet, alium efficere, alium ea quæ effecta sint, procurare. Nam hoc quidem certe imbecillitatis

ΚΕΦ. ΜΓ' (66).

Τί ἐστι πρόνοια.

Ἀλλ' ὅτι μὲν ἔστι πρόνοια, διά τε τούτων δῆλον καὶ διὰ τῶν ἑξῆς ῥηθησομένων (67). Εἴπωμεν δὲ, τί ἐστι πρόνοια. Πρόνοια τοίνυν ἐστὶν ἐκ Θεοῦ εἰς τὰ ὄντα γινομένη ἐπιμέλεια. Ὁρίζονται δὲ αὐτὴν καὶ οὕτω (68)· Πρόνοιά ἐστι βούλησις Θεοῦ, δι' ἣν πάντα τὰ ὄντα τὴν πρόσφορον διεξαγωγὴν λαμβάνει. Εἰ δὲ Θεοῦ βούλησίς ἐστιν ἡ πρόνοια, πᾶσα ἀνάγκη, κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον καὶ κάλλιστα καὶ θεοπρεπέστατα (69)
C καὶ ὡς ἂν μόνως καλῶς ἔχοι τὰ γινόμενα γίνεσθαι, ὡς τὴν κρείττω τάξιν μὴ ἐπιδέχεσθαι. Ἀνάγκη δὲ καὶ, τὸν αὐτὸν εἶναι **167** ποιητὴν (70) τῶν ὄντων καὶ προνοητήν. Οὔτε γὰρ ἀκόλουθον, οὔτε πρέπον, ἄλλον μὲν ποιεῖν, ἄλλον δὲ τῶν γενομένων ἐπιμελεῖ-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

hujusmodi quidquam custoditur, quam forma decente. In versione, loco *neque hoc*, correxi, *quanquam hoc non*.

(55) *Ἐξ ἐπιμέτρου*. Ἐξ ἐπιμελείας, et in marg. a man. rec. ἐξ ἐπιμέτρου, D. 1. Redde, *auctarii loco*. Valla, *moderanter*.

(56) *Τὴν τῶν χρωμάτων*. Καὶ τὴν τῶν χρωμάτων, A. 2, D. 1, Vall.

(57) *Ἀνθρωπίνης φύσεως*. Ἀνθρωπείας φύσεως, A. 2. Mox, αἱ ἀσθένειαι, M. 2.

(58) *Οἷον κορώνη*. Οἷόν ἐστι κορώνη, D. 1, A. 2, Vall. Mox ἔχει, Ox. In versione inclusi *inter*, quod superfluum est.

(59) *Κορῶναι γοῦν*. Κορώνη γοῦν, D. 1, A. 2. Mox πολλοί abest, Con.

(60) *Γνωρίζονται δὲ κατὰ συζυγίαν*. Χωρίζονται, loco γνωρίζονται, D. 1, A. 2. Nec aliter legit Ellebodius et Cono, qui *separantur* habent. Valla, *distinguuntur*.

(61) *Εἰ μή τις ἦν ἑκάστῳ*. Ἐν, post ἦν, addunt A. 2, D. 1. *Inesset*, Con. Mox deest φυσικῶς, Vall.

(62) *Καὶ τὰ σύμβολα δὲ καί*. Valla hæc inepte ita reddidit: *Cæterum, per gradus quoque descendentes*. Apud eumdem reliqua etiam hujus capitis obscura sunt.

(63) *Διοσημεῖαι*. Ἰδιοσημεῖαι et post hoc a man. rec. insertum αἱ, A. 2. Xenoph. *Mem. Socr.* I, 1, 3, jungit οἰωνούς, φήμας, σύμβολα. Mox Ἕλληνας ex correctione. Antea ἀλλήλας, M. 2.

(64) *Διασώζουσαι*. Διασώζουσι, D. 1, A. 2. *Proventus conservantia*, Con. *Observant*, Vall. Mox, πάντως που πρόνοιαν εἶναι κατασημαίνουσι, A. 2. Κατασημαίνουσι habet etiam D. 1. «*Rationem* providentiæ signant,» Con.

(65) *Σημαινομένοις*. Ἐπιγινομένοις, A. 2. Τὰ ἐπιγινόμενα sunt ipsæ ἐκβάσεις. Cono: «Et his, *quæ contingunt*, proventus vero (forte, *veros*) ostendunt.» Valla: «Et *significatos* (forte, significatis) eventus veros efficiunt.» Καὶ τοῖς σημαινομένοις omittit M. 2.

D (66) Cap. 43. Index: Τί ἐστι πρόνοια, κεφ. μγ'. Hoc caput cohæret cum superiore. Ergo index deest, D. 1, M. 2. Indice caret etiam A. 2. Quid sit providentia. Cap. 42, Vall. Cono incipit libri VIII cap. 2, Quid sit providentia.» Confer Joan. p. 196, A.

(67) *Καὶ τῶν ἑξῆς ῥηθησομένων*. Διά, post καί, addit D. 1, A. 2, Vall. Mox εἴπομεν, D. 1. Sed, εἴπωμεν (hic δέ insertum a man. rec.) πῶς καὶ τί ἐστι πρόνοια, A. 2. Mox, ἐστὶν ἡ ἐκ Θεοῦ, Joan. l. l.

(68) *Δὲ καὶ οὕτως αὐτήν*. Δὲ αὐτὴν καὶ οὕτω, A. 2, D. 1, Con., Vall. Mox, βούλησις τοῦ Θεοῦ, M. 2.

(69) *Κάλλιστα καὶ θεοπρεπέστατα*. Μάλιστα καὶ θεοπρεπέστατα, A. 2. Mox γενέσθαι, loco γίγνεσθαι, idem.

(70) *Εἶναι ποιητήν*. Εἶναι καὶ ποιητήν, A. 2.

σθαι. Ἐν ἀσθενείᾳ γὰρ πάντως ὁρᾶται τὸ τοιοῦτον. A Πολλὴ δὲ καὶ τοῖς ζώοις ἔμφασις ἐναπόκειται τῶν εἰρημένων. Πᾶν γὰρ τὸ γεννῆσαν καὶ τῆς τροφῆς ἐπιμελεῖται τοῦ γεννηθέντος· ὁ δὲ ἄνθρωπος καὶ τῶν ἄλλων πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον, καθ' ὅσον οἷός τέ ἐστι (71), προνοεῖ· τὰ δὲ μὴ προνοοῦντα, δι' ἀσθένειαν οὐ προνοεῖ. Δέδεικται οὖν Θεὸς μὲν ὢν (72) ὁ προνοητὴς, πρόνοια δὲ ἡ βούλησις αὐτοῦ.

ΚΕΦ. ΜΔ' (73).

Περὶ τοῦ τίνων ἐστὶ πρόνοια.

Ὅτι μὲν [οὖν] ἔστι πρόνοια (74), καὶ τί ἐστιν, εἴρηται· λείπεται δὲ εἰπεῖν, τίνων ἐστὶ πρόνοια (75), πότερον τῶν καθόλου, ἢ τῶν καθ' ἕκαστα (76), ἢ τῶν καθόλου καὶ τῶν καθ' ἕκαστα (77). Πλάτων μὲν οὖν καὶ τὰ καθόλου, καὶ τὰ καθ' ἕκαστα πρόνοιαν διοικεῖν B βούλεται, διαιρῶν τὸν τῆς προνοίας λόγον εἰς τρία (78). Πρώτην μὲν γὰρ εἶναι (79), τὴν τοῦ πρώτου Θεοῦ· προνοεῖν δὲ τοῦτον προηγουμένως μὲν τῶν ἰδεῶν (80), ἔπειτα δὲ ξύμπαντος (81) τοῦ καθόλου κόσμου, οἷον, οὐρανοῦ καὶ ἀστέρων (82) καὶ πάντων τῶν καθόλου, τουτέστι τῶν γενῶν, οὐσίας τε καὶ ποσότητος (83) καὶ ποιότητος, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων καὶ τῶν τούτοις ὑποτεταγμένων εἰδῶν· τῆς δὲ γενέσεως τῶν ἀτίμων ζώων (84) τε καὶ φυτῶν καὶ πάντων τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ (85), τοὺς δευτέρους θεοὺς, τοὺς τὸν οὐρανὸν (86) περιπολοῦντας, **168** προνοεῖν. Καὶ Ἀριστοτέλης (87) δὲ τὴν τούτων γένεσιν ἀνατίθησιν ἡλίῳ καὶ τῷ ζῳδιακῷ κύκλῳ. Τῆς δὲ διεξαγωγῆς καὶ τοῦ τέλους τῶν πρακτῶν (88) καὶ τῆς τάξεως τῶν κατὰ (89) τὸν βίον, τῶν τε φυσικῶν καὶ τῶν ὑλικῶν C τε καὶ ὀργανικῶν καλουμένων ἀγαθῶν, καὶ τῶν τούτοις ἀντικειμένων (90), τὴν τρίτην εἶναι πρόνοιαν

est. Multa sunt etiam in animalibus simulacra et imagines eorum, quæ diximus. Quidquid enim genuit, cibum quoque fetui procurat; et homo etiam de cæteris omnibus, quæ ad vitam degendam spectant, quoad ejus fieri potest, prospicit. Quæ vero non provident, ob imbecillitatem non provident. Quare ostensum est, Deum esse, qui provideat, et providentiam esse ejusdem voluntatem.

CAP. XLIV

Quarum rerum sit providentia.

Esse igitur providentiam, et quid ea sit, dictum est: restat, ut exponamus, quarum rerum sit providentia, universarumne, an singularum, an universarum et singularum. Plato et universas res, et singulas a providentia gubernari vult, providentiæque rationem partitur in tria. Primum enim esse principis Dei providentiam, qui primario quidem loco ideis, deinde universe toti orbi consulat, ut cœlo et sideribus et omnibus rebus universis, id est generibus, substantiæ, quantitati, qualitati, et aliis talibus, et formis quæ sub istis subjectæ sunt. Ortui autem ignobiliorum animalium et stirpium, et omnium quæ generantur et corrumpuntur, secundos deos, eos qui cœlum volvant, prospicere: quorum ortum Aristoteles ad solem et signiferum orbem refert. Tertiam Plato statuit providentiam, penes quam sit administratio rerum agendarum et exitus; itemque naturalium et fortuitorum bonorum, quæ materiæ admista, et instrumenti locum obtinere dicuntur, atque etiam eorum quæ his ipsis contraria sunt, adeptio. Huic providentiæ præesse censet certos quosdam dæmo-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(71) *Καθ' ὅσον οἷόν τέ ἐστι*, κ. τ. λ. Οἷος, loco οἷον, D. 1. Καθ' ὅσον οἷός τέ ἐστι προνοῆται, A. 2. Quatenus *possibile* est, Con. « Quam maxime *fieri possit*, » Vall.

(72) *Δέδεικται οὖν Θεὸς μὲν ὤν*. Δέδεικται μὲν οὖν Θεὸς ὤν, A. 2.

(73) Cap. 44. Index idem, sed caput μβ', D. 1. Idem, sed a man. rec. μγ', A. 2. In M. 2, hic punctis deletum τοῦ αὐτοῦ λόγος. Quibus in rebus sit providentia, Vall. Cono incipit libri VIII cap. 3, « Quorumnam sit providentia divina, an universalium generum et specierum tantum, ut ait Aristoteles, vel an providentia singularium per deos inferiores administretur, ut Plato censet, ubi obiter fanaticam Epicuri opinionem confutat. »

(74) *Ὅτι μὲν οὖν ἔστι πρόνοια*. Οὖν abest, A. 2, D. 1, Vall.

(75) *Τίνων ἐστὶ πρόνοια*. Ἐστί abest, Ox.

(76) *Ἢ τῶν καθ' ἕκαστα*. Ἢ καὶ τῶν καθέκαστα, A. 2. Vide mox.

(77) *Ἢ τῶν καθόλου καὶ τῶν καθέκαστα*. Absunt, A. 2, D. 1, Con. Solum τῶν, post καί, omittit M. 2. Servat hæc Valla. Alter ergo ex scribis istorum codicum post ἤ, alter post ἕκαστα, quædam omisit, ob similitudinem membrorum. Vulgata bene habet. Triplex enim quæstio est.

(78) *Εἰς τρία*. His similia leguntur apud Plutarch. t. II, p. 572. Locum Platonis illustriorem de providentia laudat etiam Euseb. *Præpar. evang.* p. 630 seqq. Ibidem p. 249 locus est egregius de rerum singularum cura et providentia divina, πᾶσι δὲ καθόλου τοῖς οὖσι, κ. τ. λ.

(79) *Πρῶτον μὲν γὰρ εἶναι*. Πρώτην μὲν γὰρ εἶναι, D. 1. *Primam*, Con., Vall. Sic inferius δευτέρα καὶ τρίτη memoratur πρόνοια.

(80) *Ἰδεῶν*. Ἰδίων, D. 1. Sic antea, nunc ex corr. ἰδεῶν, A. 2. *Propriis*, Con. *Ideas*, Vall.

(81) *Ξύμπαντος*. Ξύμπτος, et ex corr. rec. ξύμικτος, (sic) A. 2.

(82) *Οὐρανοῦ καὶ ἀστέρων*. Οὐρανῶν καὶ ἄστρων, D. 1 Οὐρανῶν etiam A. 2. « Cœli globos et stellas, » Vall.

D (83) *Καὶ ποσότητος*. A man. rec. inserta, D. 1. *Et qualitatis*, Vall. Hoc est, ποιότητος.

(84) *Ἀτίμων ζώων*. Ἀτόμων, ζώων, D. 1, A. 2, Ox. Ellebodius, *ignobiliorum*. Sed Cono: *Individuorum et animalium et plantarum*. Valla: *Ad atomos generandas animaliaque et plantas*.

(85) *Ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ*. Τε, ante καί, addit D. 1.

(86) *Τοὺς τὸν οὐρανόν*. Τούς a rec. man. insertum, D. 1. Paulo ante δευτέρους abest, Con.

(87) *Καὶ Ἀριστοτέλης*. Καί omittit Vall. Malim et ipse id omittere.

(88) *Τῶν πρακτέων*. Τῶν πρακτῶν, D. 1, A. 2.

(89) *Τάξεως τῆς κατά*. Τῶν, loco τῆς, D. 1, A. 2, Con. « Et ad videndum ordinem, » Vall.

(90) *Καὶ τῶν τούτοις ἀντικειμένων — προΐστασθαι*. Valla hæc ita: « Et his etiam opposita ab iisdem vult administrari. Tertiam vero definit Plato providentiam, cui præesse, » etc.

nes circa terram, custodes humanarum actionum: ac secundam tertiamque providentiam a prima proficisci, ut potestate omnia a Deo gubernentur, qui primos et secundos et tertios procuratores constituit. In quo, quod omnia ad Deum refert et ab ejus voluntate omnem pendere providentiam affirmat, in laude ponendum est. Quod vero secundam providentiam facit eos, qui cœlorum orbes torquent, non item. Non enim hoc providentia est, sed fatum et necessitas. Nam, utcunque illi figurentur, necesse est, et quæ fiunt fieri, et quidem aliter non contingere. Eorum autem quæ providentia gubernantur, nihil cadere sub necessitatem, jamdudum ostensum est. Stoici, qui et fatum, et in nostra esse aliquid potestate tuentur, nullum locum providentiæ relinquunt, imo revera voluntates nostras libertate spoliant, quod supra a nobis probatum est. Democritus, Heraclitus et Epicurus neque universis, neque singulis a Deo provideri volunt. Epicurus enim dicebat: « Quod beatum sit et immortale, neque ipsum habere negotia, neque alteri exhibere: quare neque iracundia, neque gratia teneri. Hæc enim omnia imbecillitate spectari. Ira enim a Deo aliena est. Excitatur enim in re, quæ contra, quam velimus, accidat: Deo autem nihil præter voluntatem accidit. » Atque hi quidem convenienter suis principiis existimant. Nam qui *putant* hoc universum casu et temere esse constitutum, merito dicunt omnia vacare providentia. Quorum enim nemo creator sit, eorum quis sit procurator? Est enim evidens, temere debere ferri quæ a principio temere procreata sunt. Itaque primæ illorum sententiæ resistendum est. Hac enim labefactata, satis magnam vim habebunt, quæ dicta sunt ad demonstrandam providentiam. Quare, hac refutatione ad suum tempus reservata, veniamus

A Πλάτων ἀποφαίνεται (91). Προΐστασθαι (92) δὲ ταύτης τινὰς τεταγμένους δαίμονας περὶ τὴν γῆν, φύλακας τῶν ἀνθρωπίνων πράξεων. Εἶναι δὲ καὶ τῇ δευτέρᾳ καὶ τῇ τρίτῃ προνοίᾳ (93) τὸ εἶναι παρὰ τῆς πρώτης, ὡς δυνάμει πάντα παρὰ τοῦ πρώτου Θεοῦ (94) διοικεῖσθαι, τοῦ τάξαντος καὶ τοὺς δευτέρους (95) καὶ τοὺς τρίτους προνοητάς. Τὸ μὲν οὖν ἀναφέρειν εἰς Θεὸν τὰ πάντα καὶ τῆς ἐκείνου βουλήσεως λέγειν διηρτῆσθαι πᾶσαν (96) πρόνοιαν, ἄξιον ἐπαινεῖν· οὐκέτι δὲ καὶ τὸ δευτέραν (97) λέγειν πρόνοιαν, τοὺς τὸν οὐρανὸν περιπολοῦντας. Οὐ γὰρ πρόνοια τὸ γινόμενον, ἀλλ' εἱμαρμένη καὶ ἀνάγκη. Ὅπως γὰρ ἂν ἐκεῖνοι συσχηματίζωνται (98), ἀνάγκη καὶ τὰ γινόμενα γίνεσθαι, καὶ ἄλλως μὴ ἐνδέχεσθαι (99)· τῶν δὲ κατὰ πρόνοιαν οὐδὲν ὑποπίπτειν ἀνάγκῃ, πάλαι δέδεικται.
B Οἱ δὲ στωϊκοὶ φιλόσοφοι, τὴν εἱμαρμένην (1) καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν (2) πρεσβεύοντες (3), οὐδὲ μίαν χώραν τῇ προνοίᾳ καταλείπουσιν· ἀλλὰ ταῖς ἀληθείαις καὶ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀναιροῦσιν, ὡς ἐδείχθη πρότερον. Δημόκριτος δὲ καὶ Ἡράκλειτος καὶ Ἐπίκουρος οὔτε τῶν καθόλου, οὔτε τῶν καθ' ἕκαστα πρόνοιαν εἶναι
169 βούλονται. Ἐπίκουρος γοῦν ἔλεγε· « Τὸ μακάριον (4) καὶ ἄφθαρτον οὔτε αὐτὸ πράγματα ἔχει, οὔτε ἄλλῳ παρέχει (5). Ὥστε οὔτε ὀργαῖς, οὔτε χάρισι (6) συνέχεται· ἐν ἀσθενείᾳ γὰρ πάντα τὰ τοιαῦτα. Ὀργὴ [γὰρ] θεῶν (7) ἀλλότριον. Ἐπὶ γὰρ ἀβουλήτῳ γίνεται· Θεῷ δὲ οὐδὲν ἀβούλητον. » Οὗτοι μὲν οὖν (8) ἀκολουθοῦσι ταῖς ἰδίαις ἀρχαῖς. Ἐξ αὐτομάτου γὰρ ἡγούμενοι τὸ πᾶν τοῦτο συστῆναι, εἰκότως ἀπρονόητα φάσκουσιν εἶναι τὰ πάντα.
C Ὧν γὰρ οὐδείς ἐστι δημιουργὸς, τούτων τίς ἂν εἴη προνοητής (9); Δῆλον γὰρ, ὡς αὐτομάτως ἀνάγκη φέρεσθαι τὰ τὴν ἀρχὴν αὐτομάτως γενόμενα (10). Δεῖ τοίνυν πρὸς τὴν πρώτην αὐτοῖς ἐνστῆναι δόξαν. Ταύτης γὰρ ἀναιρουμένης, ἀρκέσει τὰ προῤῥηθέντα (11) εἰς ἀπόδειξιν τοῦ πρόνοιαν εἶναι (12). Φυλάξαντες οὖν τοὺς οἰκείους

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(91) *Πλάτων ἀποφαίνεται*. His addit: Τινὰς τεταγμένους δαίμονας. Deinde pergit, προΐστασθαι, κ. τ. λ., D. 1.

(92) *Προΐστασθαι*, κ. τ. λ. Προΐστασθαι δὲ ταύτης ἀστέρας τεταγμένους καὶ ὄντας περὶ τὴν γῆν, κ. τ. λ., D. 1. Καὶ προΐστασθαι δὲ ταύτης τινὰς τεταγμένους δαίμονας περὶ τὴν γῆν τεταγμένους φύλακας, A. 2.

(93) *Τῇ δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ προνοίᾳ*. Τῆς δευτέρας καὶ τῆς τρίτης προνοίας, A. 2. Τῇ solum, ante τρίτῃ, addit D. 1.

(94) *Πρώτου Θεοῦ*. Πρώτου abest, A. 2.

(95) *Τάξαντος πρώτους καὶ δευτέρους*. Τάξαντος καὶ τοὺς δευτέρους, A. 2, D. 1, Con. *Præscribendis primis, secundis ac tertiis providentiis*, Vall.

(96) *Διηρτῆσθαι πᾶσαν*. Ἠρτῆσθαι τὴν πᾶσαν, A. 2. Sic, sed ἠρτεῖσθαι, D. 1.

(97) *Οὐκέτι δὲ τὸ δευτέραν*. Καί, ante τό, addit D. 1, A. 2. Hæc quodammodo duriora sunt. Lenior oratio fuisset, si dixisset aut, τὸ δευτέρους λέγειν προνοητάς, τούς, aut, τὸ δευτέραν λέγειν πρόνοιαν τῶν — περιπολούντων.

(98) *Συσχηματίζωνται*. Συσχηματίζονται, D. 1, A. 2. « Configurarunt et designarunt, » Con. « Una figurabuntur, » Vall. Mox deest καί ante τά, D. 1.

(99) *Ἐνδέχεσθαι*. Ἐπιδέχεσθαι, A. 2. « Non contingit, » Con. « Contingere, » Vall. Mox Cono omittit omnia ab τῶν δέ ad δέδεικται. Deinde, ὑποπίπτει ἀνάγκη, Ox.

(1) *Τὴν εἱμαρμένην*. Τῇ εἱμαρμένῃ, A. 2.

(2) *Τὸ ἐφ' ἡμῖν*. « Quod non sit in nobis, » Con.

(3) *Πρεσβεύοντες*. Μὴ πρεσβεύοντες, A. 2. Mox, Δημόκριτος μὲν γὰρ καί, A. 2. Deinde, Ἡράκλητος, D. 1.

(4) *Τὸ μακάριον*. Vid. Diog. Laert. p. 431.

D (5) *Οὔτε ἄλλῳ παρέχει*. Οὔτε ἄλλοις παρέχει, D. 1. Ista iterum post συνέχεται habet Valla.

(6) *Χάρισι*. Χαροποιοῖς, D. 1.

(7) *Ὀργὴ γὰρ θεῶν*. Γάρ abest, D. 1, A. 2, Con. Mox, ἀβουλήτου, D. 1, A. 2. « Præter voluntatem enim fit, » Con. Mox οὐδέ τι, loco οὐδέν, M. 2.

(8) *Οὗτοι μὲν οὖν*. Αὐτοὶ μὲν οὖν, D. 1. Mox τό, ante πᾶν, abest, M. 2.

(9) *Προνοητής*. Διανοητής, M. 2; ac mox τῆς ἀρχῆς, loco τὴν ἀρχήν.

(10) *Αὐτομάτως γενόμενα*. Αὐτομ. γινόμενα, D. 1. Mox πρώτην αὐτῶν ἐνστῆναι, idem et Vall.

(11) *Τὰ ῥηθέντα*. Τὰ προῤῥηθέντα, D. 1. Τὰ προρηθέντα, A. 2.

(12) *Τοῦ πρόνοιαν εἶναι*. Τοῦ εἶναι πρόνοιαν, A. 2. Mox, τὸν τοιούτων ἔλεγχον, Ox. Paulo post, τὴν τοῦ Ἀριστοτέλους, D. 1, M. 2.

καιροῖς τὸν τούτων ἔλεγχον, ἔλθωμεν ἐπὶ τὴν Ἀριστοτέλους δόξαν καὶ τῶν ἄλλων, τῶν ἀπρονόητα λεγόντων τὰ καθ' ἕκαστα.

Καὶ γὰρ Ἀριστοτέλης (13) ὑπὸ τῆς φύσεως ἡμῖν διοικεῖσθαι (14) βούλεται τὰ κατὰ μέρος, ὡς ἐν τῷ ἕκτῳ (15) τῶν *Νικομαχείων ἠθικῶν* ὑπηνίξατο. Ταύτην γὰρ θείαν οὖσαν καὶ τοῖς γεννητοῖς (16) πᾶσιν ἐνυπάρχουσαν, ἑκάστῳ φυσικῶς ὑποτίθεσθαι τὴν τῶν συμφερόντων αἵρεσιν καὶ τὴν τῶν βλαπτόντων φυγήν. Ἕκαστον γὰρ, ὡς εἴρηται, τῶν ζώων καὶ τὴν κατάλληλον (17) ἑαυτῷ τροφὴν ἐκλέγεται, καὶ τὸ συμφέρον μεταδιώκει, καὶ τὰς ἰατρείας τῶν παθῶν φυσικῶς (18) ἐπίσταται. Εὐριπίδης δὲ καὶ
170 Μένανδρος ἐν (19) ἐνίοις τὸν νοῦν τὸν ἐν ἑκάστῳ φασὶ (20) προνοεῖν ἑκάστου [καὶ ἑαυτοῦ], θεῶν δὲ (21) μηδένα. Ἀλλ' ὁ μὲν νοῦς τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστι μόνων· ἢ γὰρ τῶν πρακτῶν καὶ τῶν τεχνῶν (22), ἢ τῆς θεωρίας· ἡ δὲ πρόνοια (23), τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ὡς τοῦ πλουτεῖν (24) καὶ μὴ, καὶ ὑγιαίνειν καὶ μὴ, ὧν οὐδὲν ποιεῖν ὁ νοῦς δύναται, ἀλλ' οὐδὲ ἡ φύσις, ὡς Ἀριστοτέλης δοκεῖ. Εὔδηλα γὰρ (25) καὶ τὰ τῆς φύσεως ἔργα. Τί δὲ πρὸς (26) τὸν νοῦν ἢ τὴν φύσιν (27), τὸ ποτὲ μὲν τιμωρεῖσθαι (28) τὸν φονέα, ποτὲ δὲ διαφεύγειν; εἰ μή τις λέγοι, τὸ μὲν τοῦ νοῦ (29) καὶ τῆς φύσεως προνοίας εἶναι, τὸ δὲ δεύτερον, εἱμαρμένης. Εἰ δὲ τὰ κατὰ νοῦν καὶ φύσιν (30) προνοίας ἐστὶ, τὰ δὲ ἐπακολουθοῦντα, τῆς εἱμαρμένης· ἀνῄρηται τὸ ἐφ' ἡμῖν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἔχει. Τὰ μὲν γὰρ τοῦ νοῦ, τοῦ τε πρακτικοῦ (31) καὶ τοῦ θεωρητικοῦ, ἐφ' ἡμῖν ἐδείχθη. Οὐ πάντα δὲ τὰ κατὰ πρόνοιαν, τῆς φύσεως, εἰ καὶ τὰ τῆς φύσεως (32) κατὰ πρόνοιαν γίνεται (33).

A ad Aristotelis opinionem et cæterorum, qui negant rebus singulis a Deo consuli.

Nam Aristoteles a natura sola vult administrari singula, ut in sexto *Ethicorum ad Nicomachum* obscure significat. Hanc enim, ut quæ divina sit, et insit omnibus, quæ generantur, cuique naturaliter suggerere, ut ad res salutares accedat, fugiat quæ contraria sint. Quodque enim animal, ut jam dictum est, et idoneum sibi alimentum deligit, et, quod utile est, sequitur, et remedia morborum naturaliter habet cognita. Euripides et Menander quibusdam locis mentem, quæ in quoque sit, cuique providere asserunt; Deum vero neminem. Verum mens quidem in iis solis perspicitur, quæ in nostra
B potestate sunt. Aut enim est rerum quæ sub actionem cadunt, et artium, aut contemplationis. At providentia eorum est quæ in nostra potestate non sunt, ut verbi gratia, ut opulentus quis sit et non opulentus, sanus et non sanus: quorum nihil facere mens potest, ac ne natura quidem, ut Aristoteles putat. Naturæ enim opera perspicua sunt. Quid autem ad mentem aut ad naturam, quod aliquando ab eo pœnæ exigantur, qui hominem occiderit, aliquando sceleris pœnam effugiat? nisi quis dicat, quod mentis et naturæ est, ad providentiam pertinere; quod sequitur, ad fatum. Quod si mens et natura ad providentiam pertinent, quæ sequuntur, ad fatum, nihil erit in nostra potestate. Sed non ita se res habet. Quæ enim ad mentem spectant,
C tam eam quæ in agendo, quam quæ in contem-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(13) *Καὶ γὰρ Ἀριστοτέλης*. Cono incipit libri VIII cap. 4: «Disputat adversus Aristotelem, qui in duodecimo *Metaphysicæ* Deum ait minime singularium curam habere, sed a natura disponi: ubi simul Euripidis et Menandri opinio narratur ferme eadem.»

(14) *Φύσεως μόνης διοικεῖσθαι*. Ἡμῖν, loco μόνης, A. 2, D. 1. Dativus ita sæpe interponitur. Ergo nihil contra codices mutandum. Valla servat μόνης. Cono nec μόνης, nec ἡμῖν habet.

(15) *Ἕκτῳ*. Abest, A. 2. Z, id est, ἑβδόμῳ, D. 1. Ἑβδόμῳ, M. 2. «Septimo,» Con. «Sexto,» Vall. Mox, Νικομαχιῶν, A. 2. Haud dubie respexit *Eth. Nicomach.* lib. VI, cap. 13, medium.

(16) *Γεννητοῖς*. Γενητοῖς, A. 2, D. 1. Mox αἵρεσιν, D. 1. Sed M. 2, συμφερόντων ἔτι αἵρεσιν, et mox
D ἀπτόντων, loco βλαπτόντων.

(17) *Καὶ τὸν κατάλληλον*. Τόν abest, D. 1. Recte ejus loco habet τήν, M. 2. Mox, ἰατρίας, A. 2.

(18) *Φυσικῶς*. Abest, A. 2. Antea, *passionum suarum remedia*, Con.

(19) *Μένανδρος ἐν*. Ἐν abest, Ox.

(20) *Φασί*. Φησί, A. 2.

(21) *Ἑκάστου, θεῶν δέ*. Ἑκάστου, θεῶν δέ, D. 1, Con. Ἑκάστου καὶ ἑαυτοῦ· θεῶν δέ, A. 2. «Deum vero nequaquam,» Vall. Mox μόνον, loco μόνων, A. 2. Ejus loco habet, *provisor*, id est προνοητής, Con.

(22) *Πρακτέων καὶ τῶν τεχνῶν*. Πρακτῶν, loco πρακτέων, D. 1. Sic, omisso mox τῶν, A. 2.

(23) *Ἡ δὲ πρόνοια*. Δέ abest, Ox.

(24) *Ὡς τοῦ πλουτεῖν*, κ. τ. λ. Καὶ γὰρ τοῦ πλουτεῖν ἤτουν ὑγιαίνειν καὶ μὴ, οὐδὲν ὁ νοῦς ποιεῖν δύναται, D. 1. Καὶ γὰρ τοῦ πλουτεῖν, εἴτ' οὖν ὑγιαίνειν καὶ μὴ, ὧν οὐδὲν ὁ νοῦς ποιεῖν δύναται, A. 2. Loco ὡς τοῦ, habet etiam καὶ γάρ, M. 2. Solum ὧν loco secundi ὡς, correxi. Cæterum, καὶ γὰρ τοῦ, loco prioris ὡς, non absurdum est. Paulo ante in simili membro dixit ἢ γὰρ τῶν — ἢ τῆς. Ellebodius etiam videtur legisse ὧν οὐδέν, *quorum nihil*, etc. Cono ita: «*Etenim* vel providet ditare, vel denique sanare — *quorum nullum natura* facere potest, at neque natura.» Valla: *Quorum nihil*, omisso ποιεῖν.

(25) *Ἀριστοτέλης δοκεῖ. Εὔδηλα γάρ*. Ἀριστοτέλει δοκεῖ. Δῆλα γάρ, D. 1. Sic, sed Ἀριστοτέλη, A. 2. Solum Ἀριστοτέλει mutat M. 2. Δοκεῖ tam nominativo, quam dativo jungitur, quod notum est. *Aristoteli videtur*, Con. *Aristoteles ducit*, Vall.

(26) *Τί δὲ πρός*. Τὰ δὲ πρός, D. 1. Τὰ δὲ διὰ τὸν νοῦν — τῷ ποτέ, M. 2.

(27) *Ἢ τὴν φύσιν*, absunt, Con.

(28) *Ποτὲ τιμωρεῖσθαι*, κ. τ. λ. Ποτὲ μὲν τιμωρεῖσθαι τὸν φονέα, καὶ τὸ κοινῶς γινώσκεσθαι τὸν φονέα, ποτὲ δὲ διαφεύγειν, A. 2. Μέν solum addit D. 1. Potuerunt sane ista ob similitudinem excidere. Sed ita videtur etiam requiri καὶ διαλανθάνειν post διαφεύγειν.

(29) *Τὸ μὲν τοῦ νοῦ*. «Quod primum intellectus et naturæ est, providentiæ esse,» Con.

(30) *Τὰ κατὰ νοῦν καὶ φύσιν*. Τὰ κατὰ τὸν νοῦν καὶ τὴν φύσιν, A. 2. Τά abest, M. 2. Mox ἀνειρῆται. Sic M. 2.

(31) *Τοῦ τε πρακτικοῦ*. Τε abest, A. 2. Mox idem οὐ ante πάντα omittit, ac præterea a man. rec. in marg. habet: Πάντα δὲ κατὰ πρόνοιαν τὰ τῆς φύσεως.

(32) *Εἰ καὶ τὰ τῆς φύσεως*. Sic a man. recent., antea δέ, loco καί, A. 2. Ante et post hæc bis διάνοιαν, loco πρόνοιαν habet M. 2.

(33) *Κατὰ πρόνοιαν γίνεται*. His in marg. a

planda ponitur, in nostra esse potestate docuimus. Non omnia autem quæ providentia geruntur, naturæ sunt, etsi, quæ naturæ sunt, providentia administrantur. Multa enim, quæ Dei providentia accidunt, non sunt naturæ opera, ut de eo qui hominem occidit, ostendimus. Est enim pars providentiæ natura, non ipsa providentia.

A Πολλὰ γὰρ τῶν κατὰ πρόνοιαν οὐκ ἔστι φύσεως ἔργα, ὡς ἐπὶ τοῦ φονέως ἐδείχθη. Ἔστι γὰρ μέρος προνοίας ἡ φύσις, οὐκ αὐτοπρόνοια.

Itaque isti naturæ et menti rerum singularum providentiam attribuunt. Cæteri Deo curæ esse aiunt eorum quæ sunt permanentium, ut nihil eorum, quæ nata sunt, occidat, et hujus unius in Deo esse providentiam. Singula vero fortuito temereque jactari, eamque ob causam multa iniqua facinora, multas cædes, et, ut dicam summatim, omnem improbitatem inter homines versari, et horum alios fortuito pœnam vitare, alios etiam puniri; quippe cum, quæ ad rectam rationem et ex lege sunt, non omnino eveniant. Ubi autem neque ratio, neque lex dominatur, quomodo dixerit quis Deum esse, qui procuret? Et quidem fere usu venit, ut viri boni lædantur injuria et deprimantur et innumerabilibus malis affligantur; improbi contra et importuni homines augeantur potentia, opibus, honoribus in republica, cæterisque bonis, quæ ad vitam commode degendam pertinent. Mihi vero videntur, qui hæc loquuntur, cum alia multa ignorare præcepta providentiæ, tum maxime animæ immortalitatem. Nam, eam mortalem esse arbitrantes, hujus vitæ terminis res humanas definiunt. Deinde prava et perversa habent de bonis judicia. Eos enim, qui opibus circumfluunt et dignitatibus insolescunt et cæteris fluxis caducisque bonis gloriantur, felices esse et beatos judicant: animi autem bona pro nihilo ducunt, quæ multo corporis et externa bona antecellunt. Præstantiora enim bona sunt, quæ rerum sunt præstantiorum. Itaque tanto virtutes divitias, sanitatem, cætera excellunt, quanto anima corpus anteit. Quare cum solæ, tum cum aliis conjunctæ, hominem beatum reddunt; cum aliis in latitudine, solæ et per se, in circumscriptione. Nam eorum quæ sunt, partim circumscripte intelliguntur, ut bicubitum; partim late, ut acervus; nam de acervo si duos modios demas,

Οὗτοι μὲν οὖν (34) τῇ φύσει καὶ τῷ νῷ τὴν πρόνοιαν ἐπιγράφουσι τῶν καθ' ἕκαστα· οἱ δ' ἄλλοι τῷ Θεῷ μέλειν φασὶ τῆς τῶν ὄντων διαμονῆς, ὥστε μηδὲν τῶν γενομένων (35) ἐπιλεῖψαι, καὶ τούτου μόνου πρόνοιαν ποιεῖσθαι· τὰ δὲ καθ' ἕκαστα φέρεσθαι ὡς ἔτυχε· καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς μὲν ἀδικίας, πολλὰς δὲ μιαιφονίας, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πᾶσαν κακίαν ἐμπολιτεύεσθαι τοῖς **171** ἀνθρώποις· καὶ τούτων, ὡς ἔτυχε, τινὰς μὲν διαφυγεῖν (36) τὴν δίκην, τινὰς B δὲ καὶ κολάζεσθαι, οὔτε τῶν κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον, οὔτε τῶν κατὰ νόμον πάντως (37) ἀποβαινόντων. Ἔνθα δὲ μήτε νόμος, μήτε λόγος κρατεῖ, πῶς ἄν τις φαίη, Θεὸν εἶναι τὸν ἐπιμελούμενον (38); Καὶ γὰρ συμβαίνει, τοὺς (39) χρηστοὺς ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἀδικεῖσθαι καὶ ταπεινοῦσθαι καὶ μυρίοις κακοῖς περιβάλλεσθαι· τοὺς δὲ πονηροὺς καὶ βιαίους αὔξεσθαι δυναστείᾳ καὶ πλούτῳ καὶ ἀρχαῖς καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀγαθοῖς. Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσιν (40) οἱ ταῦτα λέγοντες πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα τῶν κατὰ τὴν πρόνοιαν ἀγνοεῖν θεωρημάτων, μάλιστα δὲ τῆς ψυχῆς τὸ ἀθάνατον. Θνητὴν γὰρ αὐτὴν ὑπολαμβάνοντες εἶναι, τῇ ζωῇ ταύτῃ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον περιγράφουσιν· ἔπειτα διεστραμμένας ἔχουσι τὰς περὶ τῶν ἀγαθῶν κρίσεις. Οἴονται γὰρ, τοὺς πλοῦτον περιβεβλημένους καὶ κο- C μῶντας ἀξιώμασι (41) καὶ τοῖς ἄλλοις ὑλικοῖς ἀγαθοῖς ἐναβρυνομένους, εὐδαίμονας εἶναι καὶ μακαρίους· τὰ δὲ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ παρ' οὐδὲν τίθενται, πολλῷ τῷ μέτρῳ (42) τῶν σωματικῶν καὶ τῶν ἐκτὸς ὑπερέχοντα. Κρείττονα γὰρ τὰ (43) τῶν κρειττόνων ἀγαθά. Τοσούτῳ τοίνυν (44) ἀρεταὶ πλούτου τε καὶ ὑγείας καὶ τῶν ἄλλων ὑπερφέρουσιν, ὅσῳ ψυχὴ σώματος. Τοιγάρτοι (45) καὶ μόναι καὶ σὺν τοῖς ἄλλοις αἱ ἀρεταὶ μακάριον ποιοῦσι τὸν ἄνθρωπον· μετὰ μὲν τῶν ἄλλων, κατὰ πλάτος, μόναι δὲ καὶ καθ' ἑαυτὰς, κατὰ περιγραφὴν (46). Τῶν γὰρ ὄντων, τὰ μὲν κατὰ περιγραφὴν **172** νοεῖται, ὡς δίπηχυ· τὰ δὲ, κατὰ πλά-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

man. rec. additur: Οὐ μὴν πάντα τὰ κατὰ πρόνοιαν τῆς φύσεώς ἐστι, A. 2. Mox idem, ὡς ἐπὶ τοῦ φονέος. Valla reddidit, *de cæde*.

(34) *Οὗτοι μὲν οὖν*. Αὐτοὶ μὲν οὖν, D. 1. Mox, οἱ δὲ ἄλλοι, idem. Paulo post μέλλειν, loco μέλειν, A. 2. Τὰ καθ' ἕκαστα, loco τῶν καθ' ἕκαστα, M. 2.

(35) *Μηδὲν τῶν γενομένων*. N in μηδέν a man. rec., A. 2. Mox, ἐπιλεῖψαι, D. 1. Hoc Valla reddidit, *incusare*.

(36) *Διαφυγεῖν*. Διαφεύγειν, A. 2, D. 1. Utrumque probum, etsi mox sit præsens.

(37) *Κατὰ νόμον πάντως*. Πάντως abest, D. 1. Κατὰ νόμων τινὰ πάντως, M. 2.

(38) *Ἔνθα δὲ — ἐπιμελούμενον*. Absunt, Con.

(39) *Καὶ συμβαίνει, τούς*. Γάρ, post καί, addit A. 2, D. 1, Con. Καὶ συμβαίνειν τούς, M. 2. Mox, καὶ τοῖς λοιποῖς τοῖς κατὰ τὸν βίον, D. 1. Βίον solum insertum habet a man. rec. A. 2.

(40) *Ἐμοὶ δὲ δοκοῦσι*. Cono incipit libri VIII cap. 6: « Causas narrat, quod ponentes divinam providen- D tiam non esse ad singulos homines, ignorantiæ caligine ducti sint, mala etiam ignorantes, Dei voluntate hominibus gratia accidere. »

(41) *Ἀξιώμασι*. Ἀξιώματι, A. 2. Mox vitiose ἐναμβρυνομένους, D. 1. Cono hoc reddidit, *distentos*. Valla κομῶντας ἀξιώμασι vertit, *successibus evectos*, post ἐναβρυνομένους vero addidit aliud membrum, *et gloria insignes habitos*.

(42) *Τίθεται πολλῷ μέτρῳ*. Τίθενται, πολλῷ τῷ μέτρῳ, A. 2, D. 1. Τίθενται habet etiam M. 2.

(43) *Κρείττονα γὰρ τά*. Κρεῖττον γὰρ τά, D. 1.

(44) *Τοσούτῳ τοίνυν*. Post τοσούτῳ est aliquid spatii, deinde additum ς, id est τοσούτως, D. 1. Mox πλούτῳ, idem. Et ὑγίας, A. 2.

(45) *Τοιγάρτοι*. *Tametsi*, Valla.

(46) *Καθ' ἑαυτὰς, κατὰ περιγραφήν*. His additur: Τῶν γὰρ ὄντων, τὰ μὲν κατὰ περιγραφὴν νοεῖται, κ. τ. λ. A. 2, M. 2, D. 1, Con., Vall. et Ox. ex ms. Habet etiam Ellebodius. Ergo culpa typothetæ exciderant.

τος, ὡς σωρός. Σωροῦ μὲν (47) γὰρ κἂν δύο μεδίμνους ἀφέλῃς, τὸ λειπόμενον μένει σωρός· καὶ τῆς κατὰ πλάτος δὲ μακαριότητος (48) ἂν ἀφέλῃς τά τε τοῦ σώματος καὶ τὰ τῶν ἐκτὸς (49) ἀγαθὰ, καταλίπῃς δὲ μόνας τὰς ἀρετὰς, μένει καὶ (50) οὕτω τὸ μακάριον· ἡ γὰρ ἀρετὴ καὶ καθ' ἑαυτὴν αὐτάρκης ἐστὶ πρὸς εὐδαιμονίαν. Πᾶς οὖν ἀγαθὸς μακάριος, καὶ πᾶς κακὸς ἄθλιος, κἂν πάντα συλλήβδην (51) ἔχῃ τὰ λεγόμενα· τῆς τύχης ἀγαθά. Ὅπερ ἀγνοοῦντες (52) οἱ πολλοὶ, μόνους μακαρίους εἶναι νομίζουσι (53) τοὺς σωματοῦντάς τε καὶ πλουτοῦντας. Διὸ μέμφονται τὴν πρόνοιαν, τὴν οὐ μόνον ἐκ τῶν φαινομένων διοικοῦσαν τὰ καθ' ἡμᾶς (54), ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν πρόγνωσιν. Εἰδὼς γὰρ ὁ Θεὸς, ὅτι τῷ νῦν χρηστῷ (55) καὶ ἀγαθῷ συμφέρει πένεσθαι, καὶ ὅτι διαφθείρει τὴν γνώμην αὐτοῦ πλοῦτος ἐπεισελθὼν, ἐν τῇ πενίᾳ φυλάττει συμφερόντως αὐτόν· εἰδὼς δὲ, πολλάκις τὸν πλούσιον (56) χαλεπώτερον ἐσόμενον, εἰ σπανίσειε χρημάτων (λῃστείαις γὰρ ἐπιχειρήσειεν (57), ἢ μιαιφονίαις, ἤ τισιν ἄλλοις (58) μείζοσι κακοῖς), ἐᾷ τὸν πλοῦτον καρποῦσθαι. Οὐκοῦν πενία πολλάκις ἡμῖν (59) ἐλυσιτέλησε, καὶ τέκνα θάψαι, καὶ φυγεῖν οἰκέτας· πικροτέρα γὰρ τῆς ἀπωλείας αὐτῶν ἐγένετο ἂν ἡ σωτηρία· φαύλων μὲν τῶν τέκνων (60), λῃστῶν δὲ τῶν οἰκετῶν γενομένων. Ἡμεῖς μὲν γὰρ οὐδὲν τῶν ἐσομένων εἰδότες, πρὸς τὰ παρόντα δὲ μόνον βλέποντες (61), οὐκ **173** ὀρθῶς τὰ συμβαίνοντα κρίνομεν· τῷ δὲ Θεῷ καὶ τὰ μέλλοντα ὡς παρόντα ἐστίν.

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸς τοὺς καταγινώσκοντας (62) εἴρηται, πρὸς οὓς καὶ τὸ τῆς Γραφῆς ἁρμόσειεν ἂν εἰπεῖν· *Μὴ ὁ πηλὸς* (63) *ἐρεῖ τῷ κεραμεῖ*, καὶ τὰ ἑξῆς (64). Πῶς γὰρ οὐ φευκτός (65) ἐστιν ἄνθρωπος, ἀντινομοθετῶν τῷ Θεῷ, καὶ ἀντιπαρακελευόμενος

A quod relinquitur, acervus est. Item beatitudini in latitudine intellectæ si detraxeris corporis et externa bona, solasque virtutes reliqueris, nihilominus beatitudo manet, ipsaque sola virtus se ipsa ad beate vivendum contenta est. Omnis ergo bonus beatus, et omnis improbus miser, etiamsi omnibus prorsus fortunæ bonis, quæ dicuntur, abundet. Quæ cum multitudo ignoret, solos beatos ducit, qui et corpore probe sint affecti et copiosi. Quare providentiam reprehendunt, quæ (providentia) res humanas non solum ex his, quæ sensibus notantur, sed etiam ex sua et propria præcognitione administrat. Cum enim Deus non nesciat, bono viro expedire pauperem esse, ejusque sensum opes, si dentur, depravaturas, utiliter eum in paupertate B sinit vivere: *at*, qui opulentus est, sæpe importuniorem fore videns, si egeat (ad latrocinandum enim aut ad trucidandos homines, aut ad alia quædam graviora facinora animum adjungeret), potiri illum opibus permittit. Itaque et ad sepeliendos liberos, et ad vitandos famulos, sæpe nobis utilis paupertas fuit: esset enim eorum salus interitu acerbior, si et liberos improbos et famulos prædones haberemus. Nos enim nihil rerum venientium præsentientes, et ea, quæ instant, tantum spectantes, non recte de iis, quæ in rebus humanis eveniunt, judicamus: at Deo etiam futura tanquam præsentia sunt.

Sed hæc quidem contra eos, qui providentiam damnant, disputata sunt. In quos etiam illud e Scriptura C sancta conveniet dicere: *An lutum dicet figulo* (*Isa.* XLV, 9), et quæ sequuntur. Quomodo enim non fugiendus homo est, qui contra Deum legem fert et

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(47) *Σωρός. Σωροῦ μέν.* Σωρός· σωροῦ, omisso μέν, D. 1. Μέν etiam abest, A. 2.

(48) *Καὶ τῆς κατὰ πλάτος δὲ μακαρ.* Δέ rejicit post τῆς, A. 2. Δέ, ante μακαρ. insertum a primo, D. 1.

(49) *Καὶ τὰ τῶν ἐκτός.* Τά abest, D. 1. Mox, καταλείπῃς, A. 2, D. 1.

(50) *Μένει καί.* Καὶ μένει καί, A. 2. Mox, ὁ μακάριος, loco τὸ μακάριον, M. 2. Manet etiam sic beatitudinem habens secundum seipsam anima. Virtus enim, Cono. Mox, ἡ γὰρ ἀρετὴ καθ', A. 2. Γάρ loco δέ habet etiam D. 1; deinde, δι' εὐδαιμονίαν, loco πρός, M. 2.

(51) *Πάντα συλλήβδην.* Πάντα ὁμοῦ συλλήβδην, A. 2. Ὁμοῦ συλλήβδην, quæ idem notant, ἐκ παραλλήλου juncta sunt, uti grammatici loquuntur. Cum tria genera bonorum sint, animi, corporis et rerum externarum, seu fortunæ, non inepta videtur lectio γῆς. Sed nec τύχης alienum est, cum contra eos disputet, qui fortunæ bona magni æstimant. Vide p. 171: Οἴονται γὰρ τοὺς πλοῦτον. Præterea τὰ λεγόμενα vindicant etiam τύχης. Vulgo enim τύχης ἀγαθὰ λέγεται, non γῆς.

(52) *Ἅπερ ἀγνοοῦντες.* Ὅπερ ἀγνοοῦντες, A. 2, D. 1, Vall.

(53) *Μακαρίους εἶναι νομίζουσι.* Μακαρίους λέγουσιν εἶναι, D. 1. Μακαριστοὺς εἶναι, omisso νομίζουσι, A. 2. Mox idem omittit τε, ante καί.

(54) *Τὰ καθ' ἡμᾶς.* Τὸ καθ' ἡμᾶς, D. 1.

(55) *Ὅτι τῷ νῦν χρηστῷ.* Νῦν abest, D. 1. Loco ὁ Θεός, habet ὁ θεῶν πρῶτος καὶ μέγιστος, M. 2.

(56) *Πολλάκις τὸν πλούσιον.* Sic, sed ex corr. rec., antea, credo, πλοῦτον, D. 1.

(57) *Ἐπιχειρήσειεν.* Ἐπιχειρήσειν, A. 2. Ἐπιχειρήσει, sed η ex corr., antea ι, D. 1.

(58) *Ἤ τισιν ἄλλοις.* Ἢ τοῖς ἄλλοις, Ox.

(59) *Οὐκοῦν πενία πολλάκις ἡμῖν.* Οὐκ οὖν καὶ νοσῆσαι ἡμῖν πολλάκις, A. 2. Οὐκ οὖν καὶ νοσῆσαι πολλάκις ἡμῖν, D. 1. Sed nec πενία ab hoc loco aliena est, de qua modo dixit. Nisi scriptum fuerit, οὐκοῦν καὶ πένεσθαι καὶ νοσῆσαι. *Ægrotare* solum habet Con. *Paupertas* solum habet Vall.

(60) *Μὲν τῶν τέκνων.* Τῶν abest, A. 2. Mox, γενομένων, D. 1, A. 2. Conjici possit γενησομένων. D Cono, *in nos effectis*. Valla, *si — forent*.

(61) *Μόνον βλέποντες.* Μόνα βλέποντες, D. 1.

(62) *Καταγινώσκοντας.* Post hoc a man. rec. expunctum, τὴν πρόνοιαν, D. 1. Malim, τῆς προνοίας, addito fortasse etiam ἀδικίαν. Nam καταγινώσκοντας, nude positum, quodammodo obscurum est. Cono reddidit, *eos, qui perversi sunt*. Valla, *cavillatores*. Neuter ergo καταγινώσκοντας expressit. Ergo fortasse hic aliud vocabulum latet.

(63) *Μὴ ὁ πηλός.* Loco μή est μένειν, et in marg. μὴ οὖν γε, M. 2.

(64) *Ἐρεῖ τῷ κεραμεῖ, καὶ τὰ ἑξῆς.* Ἐρεῖ solum, A. 2. Istorum loco post ἐρεῖ a man. rec. expuncta hæc: Τῷ πλάσαντι, Τί με ἔπλασας οὕτως; D. 1. *Cur me sic finxisti?* addit Con. « Ne lutum loquatur adversus, planeque contendat, » Vall.

(65) *Πῶς γὰρ οὐ φευκτός.* Φευκτός, *fugiendus*. Fortasse, ψεκτός, *reprehendendus*. Cono, « detestandus. » Vall., « aversandus. »

adversus providentiæ opera nititur, cum ne hominum quidem legibus audeat obsistere? Itaque his erroribus vel hac potius impietate prætermissa, ostendamus, non recte eos a rebus singulis providentiam removere, cum universis et generalibus a Deo consulatur. Hæ enim tres solæ causæ afferri possunt, cur res singulæ Dei providentia non regantur. Aut enim Deum ignorare, rectum esse, etiam illis consulere, aut nolle, aut non posse. Verum ignoratio quidem et inscitia ab illa beata natura alienissima est. Est enim ipsamet cognitio et sapientia et scientia. Atqui, quomodo (*Deum lateant ea quæ nec*) homo, qui sapiat aliquid, ignoret, omnibus individuis pereuntibus etiam universa interitura? Nam ex omnibus rebus singulis universa constituuntur. Species enim omnes singulas res exæquant et reciprocantur, unaque intereunt et una conservantur. Neque quidquam obstat, quo minus omnia individua intereant, si divinitus nulla providentia gubernentur. Quibus pereuntibus, etiam universa interibunt. Quod si dicant, hoc solum illi curæ esse, ne omnia individua intereant, ut species conserventur, non vident, se dicere, etiam singularum rerum quamdam procurationem esse, quandoquidem rebus singulis, ut ipsi aiunt, prospiciens genera speciesque tuetur. Alii dicunt, non ignorare quidem Deum, sed providere nolle. Verum hoc ipsum nolle, duabus de causis accidit, aut ob ignaviam, aut quod indecorum sit. Ecquis ita insaniat, ut ignaviæ Deum accuset? Rursus enim duabus de causis ignavia innascitur, voluptate et timiditate. Aut enim voluptate aliqua illecti, ignavi sumus; aut metu aliquo, ab agendo removemur. Quorum neutrum de Deo suspicari fas est. Sin ignavia quidem Deum liberant, sed illi indecorum hoc genus pro-

A τοῖς τῆς προνοίας ἔργοις (66), ὁ μηδὲ ταῖς ἀνθρωπίναις νομοθεσίαις ἀντιλέγειν τολμῶν; Παραλιπόντες (67) οὖν τὰ τοιαῦτα πλημμελήματα, μᾶλλον δὲ ἀσεβήματα, δείξωμεν, ὡς οὐ καλῶς αὐτοῖς ἀπρονόητα λέγεται (68) τὰ καθ' ἕκαστα, τῶν καθόλου καὶ γενικῶν προνοίας τυγχανόντων. Τρεῖς γὰρ ταύτας αἰτίας μόνας ἄν τις φαίη, τοῦ μὴ γίνεσθαι πρόνοιαν τῶν καθ' ἕκαστα· ἢ γὰρ ἀγνοεῖν (69) τὸν Θεὸν, ὅτι καλὸν καὶ τούτων ἐπιμελεῖσθαι, ἢ μὴ βούλεσθαι, ἢ μὴ δύνασθαι (70). Ἀλλ' ἄγνοια μὲν καὶ ἀμαθία παντάπασιν ἀλλοτριώτατον τῆς μακαρίας οὐσίας. Αὐτὸ γὰρ γνῶσίς (71) ἐστι καὶ σοφία καὶ ἐπιστήμη. Πῶς δ' ἂν καὶ λάθοι τὸν Θεὸν, ἃ μηδὲ ἄνθρωπος (72) εὖ φρονῶν ἀγνοήσειεν, ὡς, τῶν κατὰ μέρος πάντων διαφθειρομένων (73), καὶ τὰ καθόλου (74) διαφθαρήσεται;
B Ἐκ γὰρ τῶν κατὰ μέρος πάντων τὰ καθόλου συνίσταται. Ἐξισάζει γοῦν τὰ εἴδη πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς (75) κατὰ μέρος, καὶ ἀντιστρέφει, καὶ συνδιαφθείρεται καὶ συνδιασώζεται (76). Οὐδὲν δὲ κωλύει, πάντα τὰ ἄτομα ἀπολέσθαι, μηδὲ μιᾶς ἄνωθεν κηδεμονίας τυγχάνοντα. Τούτων οὖν ἀπολλυμένων, καὶ τὰ καθόλου διαφθαρήσεται. Εἰ **174** δὲ τούτου προνοεῖν μόνου φήσουσιν αὐτὸν (77). τοῦ μὴ πάντα τὰ κατὰ μέρος (78) ἀπολέσθαι, ἵνα σώζηται τὰ εἴδη, λανθάνουσιν (79) ἑαυτοὺς λέγοντες, εἶναί τινα καὶ τῶν καθ' ἕκαστα πρόνοιαν. Τούτων γὰρ προνοῶν, ὡς αὐτοὶ λέγουσι, διαφυλάττει τὰ εἴδη καὶ τὰ γένη (80). Ἀλλ' ἄλλοι φασὶν, ὡς οὐκ ἀγνοεῖ μὲν, οὐ βούλεται δὲ (81) προνοεῖν. Ἀλλὰ τὸ μὴ βούλεσθαι, διὰ δύο γίνεται προφάσεις, ἢ διὰ ῥᾳθυμίαν, ἢ διὰ τὸ ἀπρεπές. Καὶ τίς
C ἂν μὴ μαινόμενος (82), ῥᾳθυμίας αἰτίαν ἐπάγοι Θεῷ; Πάλιν γὰρ ὑπὸ δύο τούτων ῥᾳθυμία τίκτεται, ἡδονῆς καὶ δειλίας. Ἢ γὰρ ὑφ' ἡδονῆς τινος περιελκόμενοι ῥᾳθυμοῦμεν (83), ἢ διὰ φόβον ἀφιστάμεθα. Οὐδέτερον δὲ (84) τούτων θεμιτὸν διανοηθῆναι περὶ Θεοῦ. Εἰ δὲ

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(66) *Ἀντιπαρακελευόμενος — ἔργοις*. Ἀντιπαρακελεύεσθαι probum est vocabulum, notatque contraria jubere, contra hortari. Habet Thucyd. VI, 13, Xenoph. p. 82, 85. Attamen minus apte videtur h. l. jungi ἔργοις. Alterutrum ergo dubium videtur. Conjicio ergo aut θεσμοῖς, νόμοις, ὅροις, aut ἀντιπαρατταττόμενος, vel simile quid. Cono: *retinens*. Valla: « in providentiæ opera invectus. »

(67) *Παραλειπόντες*. Sic et D. 1. Παραλείποντες, Ox. Παραλιπόντες, A. 2. Cono hic incipit libri VIII B cap. 6: « Ducit Aristotelem ad magna inconvenientia, si Deus provideret singulis hominibus aut rebus. »

(68) *Οὐ καλὸν αὐτοῖς ἀπρονόητα λέγειν*. Οὐ καλῶς αὐτοῖς ἀπρονόητα λέγεται, A. 2, D. 1, Ox., Con. Sed Valla: « Ut eis minime recte *visum est*, improvisa *dici*. » Οὐ καλῶς habet etiam M. 2.

(69) *Ἢ γὰρ ἀγνοεῖν*. Ἢ γὰρ ἀγνοεῖ, A. 2.

(70) *Ἢ μὴ βούλεσθαι ἢ μὴ δύνασθαι*. Ἢ μὴ δύνασθαι, ἢ μὴ βούλεσθαι, A. 2, D. 1. Mox, ἄγνοιαν μὲν καὶ ἀμαθίαν, D. 1.

(71) Αὐτὸ *γὰρ γνῶσις*. In codice D. 1, et A. 2, est sub αὐτό et γνῶσις semicirculus, ut ita utrumque vocabulum jungatur. Cono: « Per se enim cognitio. »

(72) *Πῶς δὲ ἄνθρωπος*, κ. τ. λ. Πῶς δ' ἂν καὶ λάθοι τὸν Θεὸν, ἃ μηδ' ἄνθρωπον (sic), εὖ φρονῶν, A. 2. Πῶς δ' ἂν καὶ λάθῃ τὸν Θεὸν, ἃ μηδὲ ἄνθρωπος εὖ φρονῶν, D. 1. Sic, omisso καί, Cono. Sed Valla: « Quisnam homo adeo rerum ignarus est. »

(73) *Διαφθειρομένων*, κ. τ. λ. Φθειρομένων καὶ τὸ καθόλου, D. 1.

(74) *Πάντων τὰ καθόλου*. Πάντα τὰ καθ' ὅ, sed in marg. καθόλου, M. 2.

(75) *Πᾶσιν ὁμοίως τοῖς*. Πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς, D. 1, A. 2. *Simul*, Valla. Neutrum horum habet Cono.

(76) *Συνδιαφθείρεται καὶ συνδιασ*. Συνδιαφθαρήσεται καὶ συνδιασώζεται, D. 1. Συνδιαφθ. καὶ οὐ διασώζεται, M. 2.

(77) *Μόνον φήσουσι αὐτῶν*. Μόνου φήσουσιν αὐτόν, A. 2, D. 1. Αὐτόν habet etiam M. 2.

(78) *Τὰ κατὰ μέρος*. Τά abest, A. 2. Mox idem ἀπόλλεσθαι.

(79) *Λανθανούσης*. Λανθάνουσιν, M. 2, A. 2, D. 1, Ox. Atque ita videtur etiam legisse Ellebodius, qui habet, *non vident*. Cono, « latet eos. » Valla, « se ipsi latent. »

(80) *Τὰ γένη καὶ τὰ εἴδη*, κ. τ. λ. Τὰ εἴδη καὶ τὰ γένη. Ἀλλὰ φασὶν, ὅτι οὐκ, A. 2, Con., Vall. Τὰ εἴδη καὶ τὰ γένη. Ἀλλὰ ἄλλοι φασὶν, ὡς, D. 1.

(81) *Οὐ βούλεται δέ*. Sic in rasura ex correct. rec., antea, credo, βουλεύεται, D. 1.

(82) *Ἂν μαινόμενος*. Ἂν μὴ μαινόμενος, D. 1. A. 2, Con. Sed Valla: « Sed quisnam, quæso, tam amens, ut. » Mox, ἐπαγάγοι, D. 1, A. 2. Ἐπάγει, M. 2.

(83) *Ῥᾳθυμοῦμεν*. Ῥᾳθυμῶμεν, D. 1.

(84) *Οὐδέτερον δέ*. Οὐδὲ ἕτερον δέ, A. 2.

ῥᾳθυμίαν (85) μὲν ἐπάγειν παραιτοῖντο, λέγοιεν δὲ, A μὴ πρέπειν Θεῷ (ἀνάξιον γὰρ εἶναι [86] τῆς τοιαύτης μακαριότητος, τοῖς εὐτελέσι καὶ μικροῖς συγκαταβαίνειν [87], καὶ οἱονεὶ συμβεβηλοῦσθαι [88] ταῖς ὑλικαῖς τε καὶ προαιρετικαῖς ἀτοπίαις, καὶ διὰ τοῦτο μὴ βούλεσθαι)· ἀγνοοῦσι, δύο πάθη τὰ χείριστα τῷ Θεῷ περιάπτοντες (89), ὑπεροψίαν καὶ μολυσμόν· ἢ γὰρ δι' ὑπεροψίαν (90) ὁ Δημιουργὸς ὑπερορᾷ τῆς ἀρχῆς καὶ διοικήσεως (91) τῶν κατὰ μέρος, ὅπερ ἀτοπώτατον εἰπεῖν, ἢ τὸν μολυσμὸν ἐκκλίνων, ὡς αὐτοί φασιν. Εἰ δὲ, τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων, φύσιν ἐχουσῶν ἕλκειν πᾶν ὑγρὸν (92), οὔ φασι καταμολύνεσθαι τὸν ἥλιον, οὐδὲ τὰς ἀκτῖνας αὐτοῦ, ὅταν τοῖς βορβόροις ἐλλάμπωσιν, ἀλλὰ μένειν ἀχράντους καὶ καθαρὰς, πῶς **175** τὸν Θεὸν ἡγοῦνται συμβεβηλοῦσθαι (93) τοῖς τῇδε πραττομένοις;

B

Οὐκ ἔστιν ἀνθρώπων, φύσιν εἰδότων Θεοῦ, ταῦτα τὰ δόγματα. Ἀνέπαφον γὰρ καὶ ἀδιάφθορον (94) καὶ ἀμίαντον καὶ πάσης ἀλλοιώσεως κρεῖττον τὸ Θεῖον καθέστηκεν. Ὁ γὰρ μολυσμὸς (95) καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα τροπῆς ἐστιν ἔργα. Πῶς δὲ οὐκ ἀτοπώτατον, τεχνίτην μὲν οἱασδήποτε τέχνης, καὶ μάλιστα ἰατρὸν, ἐπιμελούμενον τῶν καθόλου, μηδὲν τῶν κατὰ μέρος (96), μηδὲ τὸ σμικρότατον ἐᾷν ἀτέχναστον καὶ ἀνεπιμέλητον, εἰδότα, ὡς (97) εἰς τὸ πᾶν συντελεῖ τὸ μέρος (98), τὸν δὲ δημιουργὸν Θεὸν καὶ τῶν τεχνιτῶν ἀποφαίνειν ἀμαθέστερον; Ἀλλ' ἄρα βούλεται μὲν, οὐ δύναται δέ. Καὶ πῶς οὐκ ἄντικρυς ἀπεμφαῖνον, ἀσθενῆ λέγειν τὸν Θεὸν καὶ ἀδύνατον εὖ ποιεῖν; Ἄλλως τε κατὰ δύο τρόπους φαίη τις ἂν (99) C τὸν Θεὸν μὴ δύνασθαι προνοεῖν τῶν ἀτόμων, ἢ τῷ αὐτὸν μὴ πεφυκέναι, ἢ τῷ τὰ (1) κατὰ μέρος ἀνεπίδεκτα προνοίας εἶναι. Ἀλλ' ὅτι μὲν αὐτὸς (2) πέφυκε προνοεῖν, καὶ αὐτοὶ συνομολογοῦσι, δι' ὧν φασιν αὐτὸν τῶν καθόλου προνοεῖν· ἄλλως τε, τὰ μὲν καταδεέστερα φθάνειν εἰς τὰ ὑπερκείμενα οὐχ οἷά τέ ἐστι· τῶν δὲ κρειττόνων ἡ δύναμις ἄχρι καὶ τῶν τελευταίων καὶ τῶν ἀναισθήτων σώζουσα κάτεισι.

videntiæ dicant (indignum enim esse ejusmodi beatitudine ad res viles et minutas se demittere, et corporeis ex nostraque electione et voluntate manantibus ineptiis velut profanari, ideoque providere nolle), non intelligunt, se Deo duas vitiosissimas affectiones tribuere, superbiam et inquinationem. Aut enim ob superbiam Deus imperium et gubernationem rerum singularum despicit, quod dictu absurdissimum est, aut, ut ipsi loquuntur, quod inquinationem devitet. Quod si, cum radii solares vim habeant attrahendi humorem omnem, negant inquinari solem ejusque radios, cum cœno lucem inferunt, sed integros et ab omni sorde puros manere dicunt, quomodo Deum rebus humanis profanari existimant?

Non sunt hæc hominum dogmata, qui Dei naturam perspectam habeant. Nam in Deum neque tactio, neque interitus, neque macula, neque commutatio ulla potest cadere. Inquinatio autem et omnia ejus generis ad mutationem pertinent. Verumtamen nonne absurdissimum est, quemlibet artificem, maximeque medicum, universo consulentem, nullam rem de singulis, ne minimam quidem, artis et curæ expertem prætermittere, quod sciat, conferre aliquid ad rerum universitatem: Deum, ejusdem universitatis molitorem, etiam opificibus rudiorem reddere? Cæterum, an providere quidem vult, non tamen potest? Quomodo non perspicue absurdum est, Deum imbecillem asserere, et bene merendi facultatem non habere? Præterea dupliciter intelligi potest, Deum individuis providere non posse, aut, quod ipse natura non sit ad procurandum idoneus, aut quod res singulæ providentiæ non sint capaces. Verum idoneum quidem illum esse natura ad providendum, etiam ipsi concedunt, dum aiunt, illum rebus universis providere, eoque magis, quod inferiora ad superiora pertingere non

VARIÆ LECT. ET ANIMADV.

(85) *Εἰ δὲ ῥᾳθυμίαν*, κ. τ. λ. Εἰ ῥᾳθυμίαν μὲν ἐπάγειν παραιτοῖντο (sic, et a corr. rec. παρέψοιντο) λέγειν (sed syllabæ ειν inscriptum a man. rec. ε) δὲ μὴ, A. 2. Εἰ δὲ ῥᾳθυμίαν μὲν ἐπάγειν παραιτοῖντο, λέγοιεν (sed ν punctis notatum) δὲ μὴ πρέπειν, D. 1.

(86) *Ἀνάξιον γὰρ εἶναι*. Γάρ a man. rec., A. 2. Mox, τῆς τοσαύτης μακαριότητος. Sed α secundum in μακαριότ. suprascriptum, D. 1. Τοσαύτης non displicet.

(87) *Μικροῖς συγκαταβαίνειν*. Ex correct. rec., antea μακροῖς, A. 2.

(88) *Βεβηλοῦσθαι*. Συμβεβηλοῦσθαι, D. 1, A. 2. « Contaminari, » Con. Mox idem προαιρετικαῖς ἀτοπίαις reddit, *electu indignis*. Ergo ἀπροαιρέτοις.

(89) *Περιάπτοντες*. Προσάπτοντες, D. 1, A. 2. Utrumque usitatum.

(90) *Ἢ γὰρ δι' ὑπεροψίαν*. Εἰ, loco ἤ, A. 2.

(91) *Καὶ διοικήσεως*, κ. τ. λ. Post καί rasura deletum τῆς, et τό, loco τῶν, D. 1. Mox, ὡς καὶ αὐτοί φασιν, idem.

(92) *Πᾶν τὸ ὑγρόν*. Τό abest, D. 1, A. 2. Mox, τὰς ἀκτῖνας αὐτὰς, ὅταν, A. 2, M. 2. « Ne quidem radios ipsos, » Vall.

(93) *Συμβεβηλοῦσθαι*. Βεβηλοῦσθαι, D. 1. Mox, τῇ, in τῇδε, a man. rec., A. 2. Mox τά, ante δόγματα, abest, M. 2.

(94) *Ἀδιάφθορον*. Ἀδιάφορον, A. 2.

(95) *Ὁ δὲ μολυσμός*, κ. τ. λ. Ὁ γὰρ μολυσμός, M. 2, A. 2. Ὁ γὰρ μολυσμὸς καὶ τὰ τοιαῦτα, D. 1. Γάρ habet etiam Cono, sed ἄλλα, loco πάντα. Γάρ D et πάντα expressit Valla. Mox, τεχνίτην μὲν οἱασδήποτε, D. 1, A. 2, Vall.

(96) *Μηδὲν τῶν κατὰ μέρος*. Μηδέ loco μηδέν, A. 2. Μηδὲν τῶν καθ' ἕκαστα ἢ κατὰ μέρος, M. 2.

(97) *Εἰδότα ὡς*. Ab hoc loco ad finem paginæ 177 edit. Ant. vocabula διάφορόν τε καί leguntur a man. rec. in marg., A. 2.

(98) *Συντελεῖ μέρος*. Συντελεῖ τὸ μέρος, D. 1, A. 2. Mox ἀμαθέστερον, loco ἀμαθέστατον, A. 2, D. 1, Con. *Imperitius*, Vall. Paulo post, ἀπεμφαῖνον, loco ἀπεμφαίνον, D. 1. Ἀπεμφαίνων ἀσθενῆ λέγων τὸν Θεόν, M. 2.

(99) *Φαίη τις ἄν*. Φαίη ἄν τις, A. 2. Mox, τὸν ἀτόμων. Sic, D. 1.

(1) *Ἢ τῷ αὐτὸν — ἢ τῷ τὰ κατά*. Ἢ τὸ αὐτὸν... ἢ τὸ κατὰ μέρος, A. 2. Ἢ τῷ αὐτὸν — ἢ τῷ κατά, D. 1. Ἢ τὸ αὐτὸ — καὶ τὸ κατά, M. 2. Mox, εἶναι προνοίας, D. 1.

(2) *Ὅτι μὲν αὐτός*. Ὅτι αὐτὸς μέν, D. 1.

possunt; at superiorum vis etiam usque ad ultima sensumque fugientia, omnia fovens et conservans, pertineat. Omnia enim a divina voluntate pendent, et inde permanentiam salutemque accipiunt. Esse autem etiam individua ipsa et res multiplicatas capaces providentiæ, ex animalibus perspicitur, quæ imperiis quibusdam et magistratibus gubernantur, et unum in locum convenientia principibus quibusdam subjiciuntur, quos audientes sequuntur, ut in apibus et formicis aliisque plurimis licet cernere. Sed hoc,qui in hominum cultum et rempublicam intuebitur, maxime animadvertet.

Videmus enim eos legislatorum et magistratuum rectionem et procurationem admittere. Quæ qui recipiat, quomodo in eum Dei providentia non cadat? Jam vero etiam res singulas regi providentia, magno argumento est, quod naturaliter ejus notitia hominibus est insita. Nam difficili et necessario nostro tempore statim ad Numen divinum et preces confugimus, velut natura nos, sine doctrina, ad Dei opem perducente : non autem sine doctore nos natura ad id duceret, quod eadem natura non fert, ut fiat. Nam in repentinis perturbationibus et timoribus, sine electione, neque deliberate, et antequam aliquid consideremus, Dei numen invocamus. Quidquid autem naturaliter quamque rem insequitur, in eo tanta vis est ad demonstrandum, ut contradici nihil possit. Quæ ergo ratio istos ad hanc sententiam adduxit? Primum quidem, quod existiment cum corpore animam interire; deinde, quia rationem rerum singularum providentiæ percipere nequeunt. Verum, animam morte non deleri, neque hujus vitæ circumscriptione res humanas terminari, et discessus ab uno corpore in aliud, quod doctissimi quique Græcorum probant, et loca quæ dicuntur animabus pro cujusque vita distributa, et supplicia quibus per se animæ afficiuntur, de-

A Πάντα γὰρ ἤρτηται τοῦ θείου θελήματος, καὶ ἐντεῦθεν ἀρύεται (3) τὴν διαμονὴν καὶ σωτηρίαν. Ὅτι δὲ καὶ ἡ τῶν ἀτόμων καὶ πεπληθυσμένων ὑπόστασις προνοίας ἐστὶ δεκτικὴ, δῆλον ἐκ τῶν **176** ζώων τῶν ἀρχαῖς τισι καὶ ἡγεμονίαις διοικουμένων, ὧν πολλὰ μὲν εἴδη. Καὶ γὰρ μέλισσαι καὶ μύρμηκες καὶ τὰ πλεῖστα τῶν συναγελαζομένων (4) ὑπό τισιν ἡγεμόσι τέτακται, οἷς ἀκολουθεῖ πειθόμενα (5). Μάλιστα δ' ἄν τις τοῦτο κατανοήσειεν, εἰς τὴν τῶν ἀνθρώπων πολιτείαν ἐμβλέψας.

Φαίνεται (6) γὰρ τὰς τῶν νομοθετῶν καὶ τὰς τῶν ἀρχόντων ἐπιδεχομένη διοικήσεις καὶ ἐπιμελείας. Ἡ δὲ τούτων δεκτικὴ (7) πῶς ἂν εἴη τῆς τοῦ Δημιουργοῦ B προνοίας ἀνεπίδεκτος; Τεκμήριον δὲ (8) οὐ μικρὸν (9) τοῦ καὶ τὰ καθ' ἕκαστα προνοίας τυγχάνειν, τὸ φυσικῶς ἐγκατεσπάρθαι τοῖς ἀνθρώποις τὴν γνῶσιν αὐτῆς. Ὑπ' ἀνάγκης γὰρ συσχεθέντες, εὐθὺς ἐπὶ τὸ Θεῖον καὶ τὰς εὐχὰς καταφεύγομεν (10), ὡς ἂν τῆς φύσεως ἀγούσης ἡμᾶς ἀδιδάκτως ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν (11). Οὐκ ἂν δὲ ἡμᾶς ἀδιδάκτως (12) ἦγεν ἡ φύσις ἐπὶ τὸ μὴ φύσιν ἔχον γίνεσθαι. Καὶ γὰρ ἐν ταῖς ἐξαίφνης ταραχαῖς καὶ φόβοις ἀπροαιρέτως, πρίν τι καὶ σκέψασθαι, τὸν Θεὸν ἐπιβοώμεθα. Πᾶν δὲ τὸ ὁτῳοῦν (13) φυσικῶς ἑπόμενον, ἰσχυρὰν ἔχει τὴν ἀπόδειξιν, οὐδὲ μίαν ἀντιλογίαν (14) ἐπιδεχόμενον. Πόθεν οὖν προήχθησαν ἐπὶ τοῦτον τὸν λόγον (15) οἱ ταῦτα δοξάζοντες; Πρῶτον μὲν, τῷ νομίζειν συνδιαλύεσθαι τῷ σώματι τὴν ψυχήν· δεύτερον C δὲ, τῷ μὴ δύνασθαι (16) τὸν λόγον ἐξευρεῖν τῆς κατὰ μέρος προνοίας. Ἀλλ' ὅτι μὲν οὐκ ἔστιν ἡ ψυχὴ θνητὴ, οὐδὲ μέχρι τοῦ βίου τούτου τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον ἵσταται, αἵ τε παρὰ τοῖς **177** σοφωτάτοις τῶν Ἑλλήνων μετενσωματώσεις (17) δηλοῦσι, καὶ οἱ λεγόμενοι τόποι ταῖς ψυχαῖς ἀποκεκληρῶσθαι (18) πρὸς τὸν ἑκάστης βίον, καὶ αἱ τιμωρίαι τῶν ψυχῶν.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(3) *Ἀρύεται*. Ἀῤῥύεται, A. 2, D. 1, Ox. Paulo post, ἡγεμονίας, D. 1.

(4) *Διοικουμένων, ὧν συναγελαζομένων*. Διοικουμένων· ὧν πολλὰ μὲν εἴδη. Καὶ γὰρ μέλισσαι καὶ μύρμηκες καὶ τὰ πλεῖστα τῶν συναγελαζομένων, A. 2, D. 1, Con., Vall. Sic etiam ex ms., sed omisso μέν, Ox. Servata lectione vulgata legendum esset, D ἃ συναγελαζόμενα, et post πλείστων addendum, ἔστιν ἰδεῖν. Versionem Ellebodii, quæ eamdem sententiam habet, h. l. mutare nolui.

(5) *Ὡς ἐπὶ τῶν μελισσῶν καὶ μυρμήκων καὶ ἄλλων πλείστων*. Hæc post πειθόμενα absunt, A. 2, D. 1, Ox., Con., Vall.

(6) *Ἐμβλέψας. Φαίνεται*. Ἀνεμβλέψας. Φαίνηται, sic, M., 2. Continuo : γὰρ καὶ τὰς τῶν νομοθετῶν, idem.

(7) *Ἡ δὲ τούτων δεκτική*. Εἰ, loco ἡ, A. 2, Con., Vall. Utrumque ferri potest.

(8) *Τεκμήριον δέ*. Cono incipit libri VIII cap. 7 : « Ostendit divinæ providentiæ cognitionem nobis naturaliter insertam esse, aperitque causas, cur in hunc errorem prolapsi sint, non credentes videlicet animæ immortalitatem, vel rationem et causam providentiæ perscrutari nequeuntes. »

(9) *Οὐ μικρόν*. Οὐ σμικρόν, D. 1.

(10) *Καταφεύγομεν*. Καταφύγομεν, Ox.

(11) *Τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν*. Τὴν ἀπὸ Θεοῦ βοήθειαν, D. 1. Τὴν ἀπὸ τούτων, A 2. « Ad eorum auxilium, » Vall. Per se intelligitur, nudum etiam genitivum Θεοῦ explicandum esse per ἀπό, seu παρά. Placet autem lectio ἀπὸ τούτων, ut et ad Θεῖον et ad εὐχάς referatur.

(12) *Δὲ ἡμᾶς ἀδιδάκτως*, κ. τ. λ. Δὲ ἀδιδάκτως ἦγεν ἡμᾶς ἡ φύσις, D. 1. Mox, idem γίγνεσθαι.

(13) *Πᾶν δέ τι ὁτῷ οὖν*. Πᾶν δὲ τὸ ᾧτῳ οὖν, A. 2. Πᾶν δὲ τὸ ὡτῳοῦν. Spiritus in ω a man. rec., antea ω, D. 1. Ὁτῳοῦν satis notum est, loco ᾡτινιοῦν.

(14) *Καὶ οὐδὲ μίαν ἀντιλογ*. Οὐδεμίαν ἀντιλογ., A. 2, D. 1, Con. Sed Valla : « Et nec ullam quidem suscipit contradictionem. » Ergo καὶ — ἐπιδέχεται.

(15) *Τοῦτον τὸν λόγον*. Τοιοῦτον τὸν λόγον, M. 2.

(16) *Τῷ νομίζειν — τῷ μὴ δύνασθαι*. Τὸ νομίζειν — τὸ μὴ δύνασθαι, D. 1. Mox idem, ἵσταται, loco ἵσταται.

(17) *Μετενσωματώσεις*. Migrationes animorum in alia corpora, quas Plato docuit, quæque superstites faciunt animos. Vide Fischerum ad Platonis *Phædonem* § 15, nota 1, pag. 293.

(18) *Ἀποκεκληρῶσθαι*. Hoc malim ponere ante

ἃς τιμωροῦνται καθ' ἑαυτάς. Ταῦτα γάρ, εἰ καὶ διαπίπτει (19) κατά τι ἕτερον, ἀλλὰ τὸ τὴν ψυχὴν εἶναι μετὰ τὴν ζωὴν ταύτην, καὶ δίκας ὑπέχειν τῶν πλημμελημάτων συνομολογεῖ. Εἰ δὲ ἀκατάληπτος ἡμῖν ἐστιν τῆς τῶν (20) κατὰ μέρος Προνοίας ὁ λόγος, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι, κατὰ τό, *Ὡς ἀνεξερεύνητu τὰ κρίματά σου, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοί σου!* ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο (21) δεῖ λέγειν, ὡς οὐκ ἔστι Πρόνοια. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ τὸ μέτρον τῆς θαλάσσης ἀγνοοῦμεν, καὶ τὸν ἀριθμὸν τῆς ψάμμου (22), φαίη τις ἂν μήτε θάλασσαν, μήτε ψάμμον εἶναι. Οὕτω γὰρ εἴποιεν ἂν μήτε ἄνθρωπον, μήτε ἄλλο τι ζῶον (23) εἶναι, ἐπειδὴ τὸν ἀριθμὸν τῶν τε ἀνθρώπων, καὶ τῶν ἄλλων ζώων ἀγνοοῦσι. Τὰ γὰρ ἄτομα, ἄπειρα ἡμῖν· τὰ δὲ ἄπειρα, καὶ ἄγνωστα ἡμῖν (24). Καὶ τὰ μὲν καθόλου λόγῳ πολλάκις γίνεται περιληπτά· τὰ δὲ κατὰ μέρος, ἀδύνατον.

Οὔσης δὲ καθ' ἕκαστον ἄνθρωπον διττῆς διαφορᾶς, τῆς τε πρὸς ἕτερον ἄνθρωπον καὶ τῆς πρὸς ἑαυτὸν (πολλὴ γὰρ καὶ ἡ πρὸς ἑαυτὸν ἑκάστου [25] καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐναλλαγὴ καὶ διαφορὰ ἔν τε τοῖς βίοις καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασι καὶ χρείαις καὶ ἐπιθυμίαις καὶ τοῖς ἐπισυμβαίνουσιν· ἀγχίστροφόν [26] γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον, ταῖς χρείαις καὶ τοῖς καιροῖς ὀξέως συμμεταβαλλόμενον), ἀνάγκη καὶ τὴν ἁρμόζουσαν ἑκάστῳ πρόνοιαν (27) διάφορόν τε καὶ ποικίλην καὶ πολυσχιδῆ (28) καὶ σύνδρομον τῇ **178** τῶν πεπληθυσμένων (29) ἀκαταληψίᾳ συνεκτείνεσθαι (30)· εἴγε δεῖ πρόσφορον ἑκάστῳ καθ' ἕκαστον πρᾶγμα καὶ οἰκείαν ὑπάρχειν αὐτήν, ἄπειρος δὲ τῶν κατὰ μέρος ἡ διαφορά, ἄπειρος ἄρα καὶ τῆς ἁρμοζούσης αὐτοῖς προνοίας (31) ὁ λόγος· εἰ δὲ ἄπειρος, καὶ ἄγνωστος ἡμῖν. Οὐ δεῖ τοίνυν τὴν οἰκείαν ἄγνοιαν ἀναίρεσιν ποιεῖσθαι τῆς τῶν ὄντων κηδεμονίας. Ἃ γὰρ σὺ νομίζεις (32) μὴ καλῶς, ταῦτα κατὰ λόγον μὲν τῷ Δημιουργῷ γίνεται (33)· σὺ δὲ ἀγνοῶν τὰς αἰτίας, οὐ κατὰ λόγον (34) φῂς γίνεσθαι. Ὅπερ γὰρ κἀπὶ τῶν ἄλλων τῶν ἀγνώστων πάσχομεν, τοῦτο κἀπὶ τῶν (35)

A clarant. Hæc enim etsi in alio quopiam peccant, tamen remanere animam post hanc vitam et luere pœnam peccatorum confitentur. Sin Providentiæ ratio rerum singularum a nobis comprehendi non potest, ut certe non potest, prout illud testatur: *Quam indagari nequeunt judicia tua, neque investigari viæ tuæ!* non tamen hanc ob causam neganda Providentia est. Neque enim, quoniam maris terminos et arenæ numerum ignoramus, neget quis mare aut arenam esse. Nam hoc quidem modo etiam hominem, aut aliud quodpiam animal esse negent, quoniam numerum hominum et cæterorum animalium nesciunt. Nam individua nobis infinita sunt. Quæ autem nobis infinita, nobis incognita; ac universa quidem sæpe ratione comprehenduntur; res B singulæ ut comprehendantur, fieri non potest.

Cum autem sit in unoquoque homine duplex differentia: una, qua ab alio homine discrepat; altera, qua a seipso (multum enim quotidie quisque mutatur, et a seipso differt in vitæ genere, in studiis, in vitæ necessitatibus, in cupiditatibus et accidentibus; celeriter enim se vertit hoc animal, et cum vitæ necessitatibus, temporibusque mutatur); necesse est etiam, congruentem cuique providentiam, eamque differentem et variam et multiformem et cum rerum singularum immensitate conjunctam comitari. Quod si accommodatam cuique oportet in quaque re et propriam esse providentiam, infinita autem est rerum singularum differentia, simul infinita est eis accommodatæ ratio providentiæ. Sin C autem infinita, etiam nobis ignota. Quare non ob ignorationem nostram moderatio curaque rerum delenda est. Quæ enim tu non recte geri putas, ea prudenter Deo decreta sunt. Sed tu, quoniam causas ignoras, prudenter geri negas. Idem enim nobis usu venit in Providentiæ operibus, quod in cæteris rebus, quas non assequimur. Ex conjectura aliqua,

VAR. LECT. ET ANIMADV.

λεγόμενοι. De his locis ac de pœnis post mortem vide Æschinem Socrat. *Dialog.* III, circa finem.

(19) *Ταῦτα δὲ εἰ καὶ διαπίπτει.* Etsi autem hæc dogmata alio argumento dilabantur, h. e. convellantur, arguantur.

(20) *Ἐστὶν ἡμῖν τῆς τῶν.* Ἡμῖν ἐστὶ τῆς τῶν, A. 2, D. 1.

(21) *Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο.* Ἀλλὰ διὰ τοῦτο, A. 2.

(22) *Τῆς ψάμμου.* Τῶν ψάμμων, M. 2. Idem mox, εἴποιμεν, loco εἴποιεν.

(23) *Μήτε ἄλλο τι ζῶον.* Τι abest, A. 2.

(24) *Τὰ δὲ ἄπειρα ἡμῖν, ἄγνωστα ἡμῖν.* Τὰ δὲ ἄπειρα καὶ ἄγνωστα ἡμῖν, D. 1. Ita fere p. 178. Εἰ δὲ ἄπειρος, καὶ ἄγνωστος ἡμῖν. Mox, ordine inverso, λόγῳ πολλάκις, D. 1, A. 2.

(25) *Ἡ πρὸς ἑαυτὸν ἑκάστου.* Ἡ abest, A. 2.

(26) *Ἀγχίστροφον.* Mutabile. Ita Ælian. *Var. Hist.* V, 13. Ἀγχίστροφος μεταβολή.

(27) *Ἁρμόζουσαν ἑκάστῳ πρόνοιαν.* Ἑκάστου, loco ἑκάστῳ, D. 1. Mox, a ποικίλην καὶ rursus incepit manus prima in textu, A. 2.

(28) *Πολυσχεδῆ.* Sic, credo, antea; nunc ex correct. πολυσχιδῆ, D. 1. «Multifariam scissam,» Vall.

(29) *Τῶν πεπληθυσμένων.* «Eorum, quæ in tempore accidunt,» Cono. Idem mox συνεκτείνεσθαι reddidit, *adesse.*

D (30) *Συνεκτείνεσθαι*, κ. τ. λ. Συνεκτείνεσθαι (ex correct., antea σύνεσθαι) εἴγε δεῖ πρόσφορον ἑκάστῳ καθέκαστον πρᾶγμα, A. 2. Etiam, εἴγε δὴ πρόσφορον ἑκάστῳ καθ' ἕκαστον, D. 1. Loco δεῖ, habet γε δή, M. 2.

(31) *Ἄπειρος ἅμα — αὐτοῦ προνοίας.* Ἄπειρος ἄρα — αὐτοῖς προνοίας, A 2, D. 1, Con., Vall. Αὐτοῖς habet etiam Ox. et M. 2. Sed hic continuo exhibet ἀνοίας. In margine tamen προνοίας.

(32) *Ἃ γὰρ σὺ νομίζεις.* Ἃ γὰρ σὺ νομίζῃς, A. 2.

(33) *Κατὰ λόγον μέν.* Μέν abest, A. 2. Mox γίνεται, loco ἔγνωσται, A. 2, D. 1, Ox. Sed Cono: «agnoscuntur.»

(34) *Ἀγνοεῖς — οὐχὶ κατὰ λόγον.* Ἀγνοῶν — οὐ κατὰ λόγον, D. 1, A. 2. Ἀγνοῶν habet etiam Ox., M. 2, et Cono. Sed hic: non *iynorans*, dicis fieri.

(35) *Ὅπερ γὰρ ἐπὶ τῶν — τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν.* Ὅπερ γὰρ κἀπὶ τῶν — τοῦτο κἀπὶ τῶν, A. 2. Omisso

eaque obscura, eam cognoscimus, et imagines quasdam, umbrasque operum ejus, ex his quæ fieri videmus, velut suspicantes, sumimus. Dicimus enim, quædam fieri permissione Dei : permissionis autem multæ sunt species. Permittit enim sæpe etiam, virum bonum in calamitates incidere, ut latentem in eo virtutem cæteris prodat, ut de Job accepimus. Alias permittit aliquid absurdi fieri, ut re, quæ absurda videatur, magnam quamdam rem et admirabilem assequatur, ut per crucem salutem humani generis. Alio modo sanctum et pium hominem in ærumnis et miseriis (*esse*) permittit, ne de bona animi conscientia et potestate sibi data, in arrogantiam prolabatur, ut in Paulo animadverti potest [13].

Deseritur igitur quis ad tempus, ad correctionem alterius, ut ejus casum cæteri intuentes erudiantur, ut in Lazaro et divite evenit [14]. Natura enim ita comparatum est, ut, dum alios in malis cernimus, ipsi animis contrahamur, ut scite a Menandro dictum est :

Dei timentes numen in malis tuis.

Negligitur etiam aliquis gloriæ alterius causa, non suo aut parentum vitio, ut is qui natus erat cæcus, ad gloriam Filii hominis [15]. Rursus ad alterius æmulationem mala perpeti quispiam permittitur, ut ejus, qui perpessus sit gloria amplificata, cæteri, spe futuræ laudis et cupiditate venturorum bonorum commoti, idem sine ulla dubitatione patiantur : quod in martyribus perspicimus et (*iis*) qui pro patria aut genere suo aut dominis (*aut liberis aut religione*) oc-

[13] II Cor. XII, 1 sqq. [14] Luc. XVI, 19 sqq. [15] Joan. IX, 3.

A ἔργων τῆς Προνοίας· ἐξ εἰκασίας τινὸς, καὶ ταύτης ἀμυδρᾶς, συννοοῦμεν τὰ κατὰ ταύτην, εἴδωλά τινα καὶ σκιὰς τῶν ἔργων αὐτῆς ἐκ τῶν γινομένων κατὰ στοχασμὸν λαμβάνοντες. Φαμὲν γοῦν (36) τινα γίνεσθαι κατὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ (37)· τῆς δὲ συγχωρήσεως εἴδη πολλά. Συγχωρεῖ γὰρ πολλάκις καὶ τὸν δίκαιον περιπεσεῖν συμφοραῖς, ἵνα τὴν ἐν αὐτῷ λανθάνουσαν ἀρετὴν ἀναδείξῃ τοῖς ἄλλοις, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰώβ. Ἄλλοτε συγχωρεῖ (38) τῶν ἀτόπων τι πραχθῆναι, ἵνα διὰ τῆς πράξεως τῆς δοκούσης ἀτόπου μέγα τι καὶ θαυμαστὸν (39) κατορθώσῃ, ὡς διὰ τοῦ σταυροῦ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων. Κατ' ἄλλον τρόπον συγχωρεῖ καὶ τὸν ὅσιον πάσχειν (40) κακῶς, ἵνα μὴ ἐκ τοῦ ὀρθοῦ συνειδότος καὶ τῆς δοθείσης αὐτῷ δυνάμεως εἰς ἀλαζονείαν **179** ἐκπέσῃ, ὡς ἐπὶ τοῦ Παύλου.

B Ἐγκαταλείπεταί (41) τις πρὸς καιρὸν εἰς διόρθωσιν ἄλλου, ἵνα τὸ κατ' αὐτὸν σκοποῦντες οἱ ἄλλοι παιδεύωνται (42), ὡς ἐπὶ τοῦ Λαζάρου (43) καὶ τοῦ πλουσίου. Φυσικῶς γὰρ ὁρῶντές τινας πάσχοντας, συστελλόμεθα, ὡς εἴρηται καλῶς καὶ Μενάνδρῳ (44) τὸ,

Φοβούμενοι τὸ θεῖον ἐπὶ τοῦ σοῦ πάθους (45).

Ἐγκαταλείπεταί τις καὶ εἰς ἄλλου δόξαν, οὐ δι' οἰκείας ἢ γονέων ἁμαρτίας, ὡς ὁ ἐκ γενετῆς (46) τυφλὸς, εἰς δόξαν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. Πάλιν συγχωρεῖταί τις παθεῖν εἰς ἄλλου ζῆλον, ἵνα τῆς δόξης τοῦ παθόντος μεγαλυνθείσης (47), ἄοκνον (48) τὸ πάθος τοῖς ἄλλοις γένηται, ἐλπίδι τῆς μελλούσης δόξης καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν, ὡς ἐπὶ τῶν μαρτύρων καὶ τῶν ἑαυτοὺς ἐπιδεδωκότων ὑπὲρ πα-

C τρίδος ἢ γένους ἢ δεσποτῶν (49) ἢ τέκνων ἢ πίστεως.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

γάρ, utroque loco in κἀπί spiritus lenis a man. rec., D. 1. Mox, τὰ κατὰ ταύτην εἴδωλα, A. 2, D. 1.

(36) *Φαμὲν γοῦν*. Cono incipit libri VIII cap. 8: «Disserit, quibus ex causis divina Providentia tot mala hominibus inferat, etiam justis, cujus proprium est singulis bene facere et disponere.»

(37) *Συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ*. Τοῦ abest, D. 1. Paulo post, τὴν ἐν αὐτοῖς λανθάνουσαν, M. 2. Et, ἀναδείξῃ τοῖς ἄλλοις, loco ἀναδείξηται ἄλλοις, D. 1, M. 2, A. 2. Confer Joan., pag. 197.

(38) *Ἄλλοτε συγχωρεῖ*. Ἄλλως τε συγχωρεῖ, D. 1. Malim equidem, ἄλλοτε δέ. Mox, καὶ ἵνα διὰ τῆς πράξεως, D. 1.

(39) *Καὶ θαυμαστόν*. Abest, A. 2.

(40) *Τὸν ὅσιον πάσχειν*. Καὶ τὸν ὅσιον πάσχειν, A. 2, D. 1, Con., Vall. Paulo post ἀλαζονίαν, D. 1.

(41) *Παύλου. Ἐγκαταλείπεται*. Παύλου. Ἐγκατελείφθη, M. 2.

(42) *Οἱ ἄλλοι παιδεύωνται*. Οἱ πολλοὶ παιδεύονται, D. 1.

(43) *Τοῦ Λαζάρου*, κ. τ. λ. Πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου. Sed Λαζάρου, ante πλουσίου, rasura deletum, A. 2. Mox, πάσχοντας ex corr. rec., antea πάσχοντες, D. 1.

(44) *Καλῶς τῷ Μενάνδρῳ*. Καλῶς καὶ Μενάνδρῳ, A. 2, D. 1. Sic, omisso καλῶς, Vall.

(45) *Θεῖον ἐπὶ τοῦ σοῦ πάθους*. Θεῖον, πάσχομεν, ὦ φίλος, ἐπὶ τοῦ σοῦ πάθους, ὡς οὕτω δεῖ πάσχειν, D. 1. Post πάθους solum addit : οὕτω δεῖ πάσχειν, A. 2. Hoc dictum Menandri, ut legitur in edit. Ant. a Grotio relatum est inter illius fragmenta. Vide edit. Clerici, p. 262. Locus Menandri, ex media oratione decerptus, notat, *insigni pœna divina hominis improbi terreri alios*. Πάσχομεν non habet locum. Requiritur μάθομεν, aut simile quid. Post Μενάνδρῳ Cono ita habet : *Quod divum*, (* hoc signo defectus notatur. Continuo :) *qualiter in compatiente concessi omnia pati, sicut prædictum est ad Job et Paulum, ita oportet pati. Destituitur aliquis etiam in alterius gloriam*. Ex his suspicor, post locum Menandri excidisse locum Litterarum sacrarum. Forte Act. IX, 16, et Job XL, 3. M. 2 post πάθους ita pergit : Καὶ συνεχώρησε πάντα παθεῖν, καθὰ προείρηται, τὸν Ἰὼβ καὶ τὸν Παῦλον, οὕτω δεῖ πάσχειν. Ἐγκαταλείπεταί τις, κ. τ. λ. Similis fere sententia est apud Basilium M., t. III, p. 100, E : Ἀσεβῶν καταπιπτόντων δίκαιοι ἔμφοβοι γίνονται.

D (46) *Ὁ ἐκ γενετῆς*, κ. τ. λ. Γεννητῆς, loco γενετῆς, A. 2. Ὁ ἐκ γεννητῆς, ἀλλ' εἰς δόξαν, D. 1. Vide Evangelium Joan. IX, 1.

(47) *Εἰς ἄλλον ζῆλον — τοῦ παθεῖν μεγαλ*. Εἰς ἄλλου ζῆλον — τοῦ παθόντος μεγαλ., A. 2, D. 1, Con., Vall. Παθόντος habet etiam M. 2.

(48) *Ἄοκνον*, κ. τ. λ. Τὸ αὐτὸ πάθος τοῖς ἄλλοις ὄρεξιν καὶ ἐλπίδα τῆς μελλούσης, D. 1. Sed A. 2, post γένηται ita solum variat : Καὶ ἐλπίδα — καὶ ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Rursus post μελλούσης δόξης ita pergit D. 1 : Καὶ ἐπιθυμίαν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προξενήσῃ, ὡς ἐπὶ τῶν μαρτύρων. Cum neutrius codicis lectio satis sibi constet, interim acquiesco in vulgata, quam fere ad verbum expressit Joan., p. 197. Cono consentit in his omnibus cum lectione vulgata. Valla etiam secutus est lectionem vulgatam, addito solo καί, ante ἐλπίδι.

(49) *Δεσποτῶν*. Post hoc ita pergit : Ἢ τέκνων, ἢ πίστεως. Εἰ δὲ τὸ δοκοίη, A. 2. Ἢ τέκνων, ἢ πί-

Εἰ δέ τῳ δοκοίη παράλογον εἶναι, τὸ τὸν ὅσιον εἰς ἄλλου διόρθωσιν (50) πάσχειν κακῶς, γινωσκέτω, ὡς οὗτος ὁ βίος ἀγών ἐστι καὶ στάδιον ἀρετῆς. Ὅσῳ τοίνυν μείζους οἱ πόνοι, τοσούτῳ μείζους οἱ στέφανοι. Πρὸς γὰρ τὸ μέτρον (51) τῆς ὑπομονῆς ἡ τῶν ἄθλων ἀντίδοσις. Διὰ τοῦτο Παῦλος ἐν μυρίαις συνεχωρήθη γενέσθαι θλίψεσιν, ἵνα μείζονα καὶ τέλειον ἀπενέγκηται τῆς νίκης τὸν στέφανον. Πάντα γὰρ καλῶς καὶ δεόντως γίνεται τῆς Προνοίας τὰ ἔργα. Ὅτι δὲ καλῶς καὶ δεόντως καὶ ὡς μόνως (52) ἐπιδέχεται, διοικεῖ Θεὸς τὰ πάντα, δύο τούτοις τοῖς σκοποῖς τις χρώμενος (53), τοῖς παρὰ πᾶσιν ὁμολογουμένοις, ὀρθότατα **180** σκοπήσειεν. Ἀγαθός ἐστι (54) καὶ μόνος σοφός. Οὐκοῦν (55) διὰ μὲν τὸ ἀγαθὸς εἶναι, προνοητὴς εἰκότως ἐστί· διὰ δὲ τὸ σοφὸς εἶναι (56), σοφῶς καὶ ἄριστα τῶν ὄντων ἐπιμελεῖται. Εἰ μὲν γὰρ οὐ προνοεῖ, οὐκ ἀγαθός· εἰ δὲ μὴ καλῶς, οὐ σοφός. Δεῖ τοίνυν τούτοις προσέχοντα τοῖς σκοποῖς, μηδαμῶς καταγινώσκειν (57) τῶν τῆς Προνοίας ἔργων, μηδὲ βλασφημεῖν ἀνεξετάστως· καλῶς δὲ πάντα ἀποδέχεσθαι, πάντα θαυμάζειν, πάντα πεπεῖσθαι καλῶς καὶ δεόντως γίνεσθαι, κἂν φαίνηται τοῖς πολλοῖς ἄδικα· ἵνα μὴ πρὸς τῇ βλασφημίᾳ πολὺν καὶ τῆς ἀμαθίας ἑαυτῶν καταχέωμεν ψόγον. Ὅταν δὲ λέγωμεν (58) πάντα καλῶς γίνεσθαι, δῆλον, ὡς οὐ περὶ τῆς κακίας τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἔργων καὶ παρ' ἡμῶν γινομένων τὸν λόγον ποιούμεθα· ἀλλὰ περὶ τῶν τῆς Προνοίας, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ὄντων.

A cubuerunt. Quodsi cuipiam adversari rationi videatur, (*pium*) ad alterius correctionem vexari, sciat hanc nostram vitam esse certamen et stadium virtutis. Itaque, quo labores majores, eo majora præmia. Nam perpessionis modus et finis est præmiorum remuneratio. Eam ob causam Paulus innumeris malis affligi situs est, ut majore et absoluto victoriæ præmio potiretur. Quare omnia recte et decenter Providentiæ opera efficiuntur. Quod ita esse, eaque Deum ratione omnia moderari, quam solam rerum natura patitur, si quis duo hæc spectet, quæ ab omnibus conceduntur, rectissime animadvertet. Bonus est solusque sapiens. Quare quod bonus est, merito providet: quod sapiens, sapienter et optime providet. Si enim non providet, non est B bonus; si non recte providet, non est sapiens. Itaque hos duos scopos intuentibus nullum Providentiæ opus damnandum est, neque, re non explorata, de ea quidquam detrahendum; sed omnia in bonam partem accipienda sunt, omnia habenda admirationi, omnia recte et decore fieri credenda, etiamsi vulgo iniqua videantur, ne maledicentiam vituperabili admodum inscitia nostra cumulemus. Verum illud perspicuum est, cum dicimus omnia recte fieri, nos non de hominum vitiis loqui, neque de operibus quæ in nostra potestate sita sunt et a nobis fiunt, sed de Providentiæ effectibus, quæ in nostra potestate sita non sunt.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

στεως. Εἰ δέ τῳ δοκοίη. Sed τῳ est ex correct. rec., antea erat δέ τι, forte loco δ' ἔτι, D. 1. Cono, omissis ἢ δεσποτῶν, habet : «vel filiis, vel fide. Si vero quis irrationabile arbitratur, sanctum in alterius directionem.» Valla consentit cum vulgata.

(50) *Τὸ εἰς ἄλλου διόρθωσιν*. Τὸ τὸν ὅσιον εἰς ἄλλου διόρθωσιν, A. 2. Sic, omisso τόν. D. 1. Valla loco τὸν ὅσιον habet *bonus*. Cono : *sanctum*.

(51) *Καὶ γὰρ τὸ μέτρον*. Πρὸς γὰρ τὸ μέτρον, A. 2, D. 1. «*Ad* mensuram enim *passionis et numerum* est retributio,» Con. Mox, ἀπενέγκηται, loco ἀπολάβῃ, A. 2, D. 1. Utrumque eamdem sententiam efficit. Cono, *referret*. Valla, *afferret*. Forte *auferret*. Sed M. 2 exhibet ἀναπολαύσαι. Sic. Deinde, πάντα γὰρ καλῶς, A. 2, D. 1.

(52) *Μόνως*. Ex correct., antea μόνος, A. 2. Sic adhuc, M. 2. Mox, διοικεῖ ὁ Θεός, D. 1. Continuo ab τὰ πάντα ad καὶ μόνος omittit M. 2.

(53) *Δύο τούτοις τοῖς σκοποῖς τις χρ*. Τοῖς abest, D. 1. Διὸ τούτοις τις χρ., et ex correct., δύο τούτοις σκοποῖς τις χρ., A. 2.

(54) *Ἀγαθός ἐστι*. Vid. Joan., p. 196. Ab ἀγαθός ad ἐπιμελεῖται, Valla ita reddidit : «Nunquid enim, cum bonum esse Deum constet, jure etiam provisor erit? cumque sapiens quoque sit, num sapienter et optime eorum quæ sunt curam habuerit?» Omisit ergo, ἀγαθός ἐστι καὶ μόνος σοφός, et loco οὐκοῦν legit οὐκ οὖν.

(55) *Σοφός. Οὐκοῦν*, κ. τ. λ. Σοφὸς ὁ Θεὸς καὶ τοῖς καλοῖς καὶ οὐ καλοῖς (sed hoc καλοῖς fere evanuit) εὐεργέτης εἰκότως ἐστί. Καὶ διὰ μὲν τοῦ ἀγαθὸς εἶναι ἀγαθὰ πάντα (ἀγαθά fere evanuit, et inter πάν et τα est rasura duarum aut trium litterarum) ποιεῖ· διὰ δὲ τοῦ σοφὸς εἶναι, σοφῶς καὶ ἄριστα τῶν ὄντων ἐπιμελεῖται, D. 1. Post μέν solum τοῦ mutat, loco τό, A. 2. Mox, γὰρ μὴ προνοεῖ, A. 2. Alteram partem horum addit, alteram omittit Cono. Habet enim sic . «Solus sapiens, *et bonis ac perfectis beneficus* C *decenter exsistit*. Quia vero sapiens est,» etc. Ex his aliquis conjicere possit, Cononem legisse : τοῖς καλοῖς καὶ τελείοις. Ego vero magis probo καλοῖς καὶ ἀγαθοῖς. Cum enim καλοῖς reddidisset *bonis*, necessario loco ἀγαθοῖς, seu *bonis*, aliud vocabulum, id est, *perfectis* substituit. Cæterum, ὁ Θεὸς καὶ — εὐεργέτης εἰκότως ἐστί, mihi quidem non admittenda videntur. Primo enim solummodo propositum erat docere, *Deum bonum et sapientem esse*, ac deinde ex utroque, ἀγαθῷ et σοφῷ, argumentari. Ergo hæc sententia hic redundat. Deinde ferri in Nemesio vix potest molesta illa repetitio, εὐεργέτης εἰκότως ἐστίν, et, προνοητὴς εἰκότως ἐστί. Prius ergo exciderant, ut arbitror, ista, οὐκοῦν — προνοητὴς εἰκότως ἐστί. Id apparet ex Conone. Hunc defectum alii suppleverunt addendo : καὶ τοῖς καλοῖς — πάντα ποιεῖ. Id docet cod. D. 1. De Vallæ lectione jam dixi.

D (56) *Διὰ δὲ τὸ σοφὸς εἶναι*. Horum loco adduntur ea quæ paulo ante omissa sunt : τὰ πάντα, κ. τ. λ., M. 2.

(57) *Μηδενὸς καταγινώσκειν*. Μηδαμῶς καταγ., A. 2. Sic, sed μῶς fere evanuit, D. 1. Paulo post, λέγωμεν πάντα καλῶς γεγενῆσθαι, A. 2, D. 1. Vide Joan., p. 196. Cono ita : «Nihil operibus Providentiæ detrahere.» Idem paulo post omittit πεπεῖσθαι, *persuasum habere*. Inferius autem, loco κἄν, videtur legisse, καὶ εἰ, ac deinde omisisse ἵνα. Etiam inferius habet : «omnia bene *fieri*.» Valla habet quidem *nihil*, sed in reliquis longissime aberravit a vero. Veluti, in principio exhibet, ὁ τοίνυν τούτοις προσέχων, ac pro πεπεῖσθαι videtur legisse πεποιῆσθαι, ut alios errores mittam.

(58) *Ὅταν δὲ λέγωμεν*. Cono incipit libri VIII cap. 9 : «Qui patiuntur innocentes, aut æquo animo nocentes, hic purgari ostendit. Qui autem passiones injustas inferunt, etiam jubente Deo, malivolentiæ suæ pœnam sortientur.»

Quomodo ergo viri *divini* acerbissima morte mulctantur et sine causa jugulantur? Si enim inique, cur justa illa Providentia cædem non prohibuit? Si juste, nullum est peccatum eorum, qui occiderunt. Respondebimus, et eum qui occidit, inique occidisse, et eum qui occiditur, aut juste occidi, aut utiliter. Juste aliquando, ob improba quædam facinora nobis incognita; utiliter, quod occupet Providentia futura illius maleficia, et quod e re illius sit, non ulterius vitam producere (quod Socrati et sanctis viris accidit). At qui occidit, injuste occidit. Non enim eam ob causam, neque quod sibi liceret, sed sponte, quæstus faciendi et prædandi causa. In nostra enim est potestate agere; perpeti, ut, verbi gratia, occidi, in nostra potestate non est. Nulla autem mors mala est, nisi quæ ob peccatum offertur, ut e morte sanctorum hominum cognoscitur. Improbus vero, etiam si in lectulo, etiam si repente sine molestia ulla vitam finierit, male mortuus est, ut qui malam sibi sepulturam asciverit peccatum. Qui tamen interemit, improbe interemit. Nam in his qui juste interficiuntur, subdit se in locum carnificis; in his qui utiliter, sanguinariorum et sceleratorum. Idem judicandum de iis qui hostes interimunt et bello capiunt et in captos omne exemplum improbitatis edunt. Itemque idem de iis qui plus æquo sibi appetunt, et alios pecunia spo-

Πῶς οὖν ἄνδρες *θεῖοι* πικροῖς περιπεπτώκασι θανάτοις καὶ σφαγαῖς ἀναιτίοις (59); Εἰ μὲν γὰρ ἀδίκως, διατί μὴ ἐκώλυσεν ἡ δικαία Πρόνοια τὸν φόνον, Εἰ δὲ δικαίως, ἀναίτιοι πάντως (60) οἱ φονεύσαντες. Πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν, ὅτι καὶ ὁ φονεύων ἀδίκως φονεύει (61)· καὶ ὁ φονευόμενος ἢ δικαίως φονεύεται ἢ συμφερόντως· δικαίως μὲν ἔσθ' ὅτε (62), διὰ πράξεις ἀτόπους, ἡμῖν δὲ ἀδήλους· συμφερόντως δὲ, προκαταλαμβανούσης (63) τῆς Προνοίας τὰς μελλούσας ἔσεσθαι παρ' αὐτοῦ κακουργίας, καὶ ὅτι καλὸν αὐτῷ μέχρι (64) τούτου στῆναι τὴν ζωὴν **181** (ὡς Σωκράτει καὶ τοῖς ἁγίοις [65]). Ὁ δὲ φονεύσας, ἀδίκως ἐφόνευσεν· οὐ γὰρ διὰ τοῦτο (66), οὐδὲ ἐξὸν αὐτῷ, ἀλλὰ διὰ κέρδος καὶ λῃστείαν ἑκουσίως. Ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἡ πρᾶξις· τὸ δὲ πάθος οὐκ ἐφ' ἡμῖν, οἷον τὸ φονευθῆναι. Θάνατος δὲ οὐδεὶς κακὸς (67), εἰ μὴ ὁ δι' ἁμαρτίαν, ὡς δῆλον ἐκ (68) τοῦ θανάτου τῶν ὁσίων ἀνδρῶν. Ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς, κἂν ἐν τῷ σκίμποδι, κἂν αἰφνίδιον ἀπόνως τελευτήσῃ, κακῶς ἀπέθανε, κακὸν ἐντάφιον ἐπαγόμενος τὴν ἁμαρτίαν (69). Ὁ μέντοι φονεύσας, κακῶς ἐφόνευσεν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν δικαίως φονευομένων, εἰς τὴν τῶν δημίων ἑαυτὸν κατέταξε (70) μοῖραν· ἐπὶ δὲ τῶν συμφερόντως, εἰς τὴν τῶν μιαιφόνων καὶ ἐναγῶν. Τὰ αὐτὰ καὶ ἐπὶ τῶν τοὺς πολεμίους φονευόντων (71) καὶ αἰχμαλωτιζόντων (72), καὶ πᾶσαν κακίαν κατὰ τῶν αἰχμαλώτων ἐργαζομένων (73). Τὰ αὐτὰ καὶ ἐπὶ τῶν πλεον-

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(59) *Ἄνδρες ὅσιοι πικροῖς περιπίπτουσι θανάτοις καὶ σφαγοῖς ἀναιτίαις.* Ἄνδρες θεῖοι περιπεπτώκασι πικροῖς θανάτοις καὶ σφαγαῖς ἀναιτίοις. Sed a rec. man. in ordinem hunc vocantur πικροῖς περιπεπτ. θαν., D. 1. Θεῖοι, loco ὅσιοι, et, πεσόχασι, ex corr. vero πεπτώκασι, præterea in marg. a man. rec. ἢ περιπίπτουσι. Denique loco ἀναιτίαις est ἐναντίοις et in marg. a rec. γρ. ἀναιτίοις, A. 2. *Viri sancti*, et mox, *perpessi sunt*, Con. *Sancti viri succubuerunt*, Vall. Idem ἀναιτίοις reddidit *indignis*.

(60) *Ἀναίτιοι πάντως.* Ἀναίτιοι πάντες, A. 2 Οἱ φονεύσαντες omittit Vall.

(61) *Πρὸς αὐτοὺς ἐροῦμεν — ἀδίκως φονεύει.* Horum loco a man. rec. insertum : Πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν, ὅτι καὶ ὁ φονεὺς ἀδίκως φονεύει, D. 1. Πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν, ὅτι καὶ ὁ φονεύων ἀδ. φον, A. 2. « Ad hæc dicemus, quoniam is, qui occidit, injuste cecidit, » Con. « Ad hoc sane respondemus, quod qui cecidit, injuste cecidit, » Vall.

(62) *Ἔσθ' ὅτε.* Ἔσθ' ὅτι, Ox. Idem mox, ἡμῖν καὶ ἀδήλους. Cono omittit ἔσθ'. Mox idem habet : « actiones *injustas* et inconvenientes. » Ἔσθ' omittit etiam Vall.

(63) *Προκαταλαμβανούσης.* *Præcognoscente*, Con. *Antecedente*, Vall. Quanto rectius Ellebodius, qui reddidit, *occupare*, id est, *prævertere?*

(64) *Καλὸν αὐτῷ μέχρι.* Καλὸν αὐτὸν μέχρι, A. 2. Mox, στῆσαι τὴν ζωὴν, D. 1, Ox. Στῆσαι, *sistere* : στῆναι, *sisti*. Eodem ergo h. l. redit. Cono, *sisti*. Ex Vallæ interpretatione nihil licet colligere.

(65) *Ὡς Σωκράτει καὶ τοῖς ἁγίοις.* Hæc a man. rec. in marg., D. 1. Ὡς Σωκρ. καὶ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις δοκεῖ, A. 2. Tollenda censeo.

(66) *Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο.* Ex rasura. Antea, credo, οὐδέ, D. 1. Mox in eodem ante ἐξόν insertum vel οὐδέ, vel οὐδέν. Paulopost πρᾶξις, D. 1, Ox. Ἐξὸν αὐτῷ Cono reddidit, *commodans*. Et mox ἑκουσίως vertit, *insidiatus est*. Valla habet *licere* et *sponte*, ac præterea quædam de suo interposuit. Cono explicandi causa videtur interposuisse, *insidiatus est*. Deest enim verbum. Rectius vero ad ista omnia intelligitur ἐφόνευσε seu ἐποίησε. Cæterum proxima vocabula, ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἡ πρᾶξις, satis vindicant vocem ἑκουσίως. Sed ἑκουσίως ante se videtur requirere oppositum. Jam vocabulorum διὰ τοῦτο opposita sunt, διὰ κέρδος καὶ λῃστείαν. Ἑκουσίως vero non potest opponi τῷ, οὐκ ἐξόν. Præterea hic non quæritur, an *licuerit*, sed, an *oportuerit* id fieri. Loco ἐξόν ergo conjicio, οὐδὲ χρεὼν αὐτῷ, *nec fatale ei ac necessarium fuit*. Ita fere Thucyd. VI, 18 : Οἷς χρεὼν ἐπαμύνειν. Ac fortasse Cono hoc ipsum inepte reddidit *commodans*, vocibus similibus confusis, velut, χρέον, χράων, χρῄζων.

(67) *Οὐδεὶς κακός.* Οὐδὲ εἷς κακός, A. 2. Ante οὐδείς, loco δέ, habet γάρ, M. 2.

(68) *Ὁ δι' ἁμαρτίαν· ὡς δῆλον ἐκ.* Ὁ δι' ἁμαρτίαν γενόμενος· δῆλον ἐκ, D. 1.

(69) *Ἐπαγόμενος τὴν ἁμαρτίαν.* Ἐπαγ. τῶν ἁμαρτιῶν, M. 2. Contrarium est apud Ælian. *Var. hist.* XII, 55 : Ἐνδόξως ἀποθανεῖν ἐντάφιον τῷ θαπτομένῳ, et IV, 8, Καλὸν ἐντάφιον ἡ τυραννίς, imo vero, ἡ ἀρετή.

(70) *Ἑαυτὸν κατέταξε.* Ἑαυτοὺς κατέταξαν, A. 2, Con. Sic, et mox μοῖραν, loco μοίραν, D. 1. Est ergo mutatio numeri. Sed Valla retinet singularem.

(71) *Τὰ αὐτὰ καὶ ἐπὶ τῶν τοὺς πολεμίους φονευόντων.* Τὰ αὐτὰ (ex correct., antea, credo, ταυτά) καὶ ἐπὶ πολεμίων φονευόντων, D. 1. Sic, sed ταῦτα, A. 2. Loco τοὺς πολεμίους habet etiam πολεμίων, M. 2. Cono : « Eadem hæc sunt et in hostibus interficientibus. » Valla : « Idem intelligendum de eis, qui hostes conciderunt. » Mox Valla omittit, καὶ πᾶσαν — αἰχμαλώτων.

(72) *Καὶ αἰχμαλωτιζόντων.* Omittit Con.

(73) *Κακίαν ἐργαζ.* Κακίαν κατὰ τῶν αἰχμαλώτων ἐργαζομένων. Ταῦτα καὶ ἐπί, A. 2. Sic, sed in fine τὰ αὐτά, D. 1.

εκτούντων (74) καὶ ἁρπαζόντων χρήματα. Καὶ γὰρ τοῖς ἀφαιρουμένοις, ὡς εἰκὸς, συμφέρει, μὴ κεκτῆσθαι· ἀλλ' οἱ πλεονεκτήσαντες (75) ἄδικοι. Διὰ γὰρ πλεονεξίαν, οὐχὶ διὰ τὸ συμφέρειν ἐκείνοις ἀφείλοντο (76).

liant. Etenim, et iis quibus eripitur, verisimile est conducere, non possidere; et qui alienam pecuniam concupierunt, injusti : nam habendi cupiditate inducti, non quia illis sit utile, ademerunt.

VAR. LECT. ET ANIMADV.

(74) *Πλεονεκτούντων*. *In grassatoribus*, Con.
(75) *Καὶ οἱ πλεονεκτ.* Ἀλλ' οἱ πλεονεκτ., D. 1, Con., Vall.
(76) *Ἀφείλοντο*. Antea, credo, ἀφεῖλαντο, D. 1. Post hoc caput in A. 2, additur aliud cum indice : Ἐν τίνι τὸ ἡγεμονικὸν ἵδρυται. Incipit : Σιγάτω πᾶσα στοχαστικὴ ματαιολογία. Sed hæc est pars prior capitis 12 Gregorii Nysseni *De hominis opificio*, inde a pag. 67 ad 71, tom. I. edit. Paris.

SUPPLEMENTA VARIARUM LECTIONUM.

Paginæ notantur editionis Antuerpiensis, quas typis crassioribus textui inserendas curavimus.

—

Pag. 15. *Ἑβραῖοι δὲ τὸν ἄνθρωπον*. Hic locus legitur apud Anastasium quæst. 24, p. 270 seqq. edit. Gretseri, Ingolstad. 1617, 4. Ibi est, τὸν ἄνθρωπον ἴσμεν ἐξ ἀρχῆς. In principio statim monendum est Anastasium modo quædam addere, modo quædam omittere, modo quædam mutare, haud raro pro arbitrio suo.

Περιπέσῃ. Περιπέσηται.

Θνητότητα. Τὴν θνητότητα.

Τροφῆς αὐτόν. Αὐτὸν τροφῆς.

Ἀπεκδεχόμενοι. Ὑπεκδεχόμενοι δίκην, καὶ οὐ τόν.

Pag. 16. *Κατεσκεύαστο*. Ἐσκευάσθη.

Ἀπηγόρευσεν αὐτῷ. Αὐτῷ abest.

Ἦσαν γάρ. Γάρ abest. Mox, εἶχεν τὴν ἐνέργειαν.

Τῆς δὲ σωματικῆς χρείας ἐγένετο. In fine addit ἐνδεής. Hoc tamen ut addatur non necesse est. Sic Philostorg. p. 62, τοῦ προστάγματος γίνεται. Et ibid., τοῦ δέους γενόμενος.

Ἐπεζήτει. Ἐζήτησε. Mox, ἡ Γραφή, loco ὁ Μωϋσῆς.

Ἐκπεσὼν οὖν τῆς τελειώσεως. In margine, τελειότητος. Nondum erat τέλειος, sed adhuc τῇ τελειώσει operam dare debebat. Ergo τελειότης aliena ab hoc loco. Mox idem omittit ὁμοίως.

Ἀναλήψεται. Ἀπολήψεται. Mox deest αὐτῷ, post ἀπόλαυσις. Paulo post, ἀπὸ τῆς γῆς.

Pag. 17. *Τὰ τῆς ἀπολαύσεως*. Post hæc interponit, χρεία μὲν (forte γάρ) ἀνθρώπου (forte ἀνθρώπῳ) τροφῆς καὶ ποτοῦ διὰ τὰς κενώσεις καὶ διαφορήσεις, omissis mox ab ἐπειδή ad κατὰ κένωσιν. Sed ista, quæ hic addita sunt, leguntur pag. 19.

Περὶ ὧν ὕστερον ἐροῦμεν. Absunt. Nec enim pertinebant ad consilium Anastasii.

Ἐξ ὧν καὶ συνέστημεν. Συνεστάθημεν, loco συνέστημεν. Sed idem tempus est etiam pag. 18, ἐν χρείᾳ κατέστημεν.

Pag. 18. *Πλεονεκτεῖ πάντα τὰ ζῶα*. Πλ. πάντων τῶν ζώων. Utraque constructio obtinet.

Τοῖς ἄλλοις τοῖς παχυδέρμοις. Post ἄλλοις addit ζώοις.

Οἰκήσεως δὲ, κ. τ. λ. Οἰκήσεώς τε οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ διὰ τὰς τῶν θηρίων ἀποφυγάς.

Pag. 19. *Καὶ διὰ τὰ θηρία*. Τά abest.

Ἐνδοθεῖσαν τῷ σώματι. Τῷ abest. Post σώματι addit : Ἰατρῶν τε καὶ θεραπείας ἐν χρείᾳ κατέστημεν. Sed hæc leguntur pag. 18.

Pag. 26. *Ἐπεὶ τότε ἀρχαῖον τῶν ἀλόγων*, κ. τ. λ. Hæc leguntur apud Anastasium pag. 276, sic : Ἐπεὶ τότε ἀρχαῖον οὐδὲν τούτων ἐδεῖτο.

Καὶ πειθήνια. Absunt. Mox habet, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ ἀλογίας.

Παρὰ τῶν ἔξωθεν θηρίων εὐλόγως. Παρὰ τῶν ἔξωθεν ἀλόγων θηρίων. Mox, συνῆλθε γάρ.

Δῆλον ἐκ τῶν τὸν ἄριστον. Διδάσκουσιν οἱ ἄριστοι (ἄριστον bene habet) μετελθόντες βίον καὶ παρὰ τῶν τοιούτων μηδὲν βλαβέντες, ὡς ὁ Δανιὴλ ἀπὸ τῶν λεόντων καὶ Παῦλος ἀπὸ τῆς ἐχίδνης.

Τοῦ συνδέοντος ἐν ἑαυτῷ. Ἐν abest.

Τοῦ τοσαύτης, κ. τ. λ. Τοσαύτης δὲ τιμῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ προνοίας ἠξίωται, ὅτι δι' αὐτὸν καὶ τὰ μέλλοντα καὶ τὰ νῦν, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος γέγονε. Mox, κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γεγονὼς, Χριστῷ συνδιάγει, πάσης ἀρχῆς. Deinde, ἐξειπεῖν αὐτοῦ δύνηται τὰ πλεονεκτήματα ; Πελάγη γὰρ διαβαίνει— θεωρίᾳ, ἀστρῶν κινήσεις καὶ διαστήματα (ergo hic quoque firmat additum καὶ διαστήματα) καὶ μέτρα — (pag. 27) κητῶν καταφορεῖ (sed in marg. καταφρονεῖ), πᾶσαν ἐπιστήμην καὶ τέχνην (ergo τὴν τέχνην addit, omisso tamen, καὶ μέθοδον) κατορθοῖ, ὑπερόριον (ergo hujus quoque auctoritate hoc vocabulum consistit) διὰ τῶν — σώματος κωλυόμενος (hoc in nullo codice inveni) προφητεύει — ἀπολαύει (deinceps plura mutat) ὑπὸ πάντων δορυφορεῖται, Θεῷ διαλέγεται, δαίμοσιν ἐπιτάττει — ἐρευνᾷ — γίνεται Θεοῦ καὶ κληρονόμος τῆς αὐτοῦ βασιλείας (his continuo addit de suo ἐπιφώνημα hoc), αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

Pag. 180. *Πρὸς αὐτοὺς ἐροῦμεν*. Πρὸς ταῦτα ἐροῦμεν, ὅτι ὁ φονεύων. Habet hæc Anastasius quæst. 18, pag. 220.

Ἢ δικαίως. Εἰ δικαίως. Sed in marg. ἤ.

Στῆναι τὴν ζωήν. Στῆσαι τὴν ζωήν. Sed in marg. στῆναι.

Pag. 181. *Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, οὐδὲ ἐξὸν αὐτῷ, ἀλλά*. Istis omissis, mox habet, διὰ γὰρ κέρδος.

Οὐδεὶς κακός. Οὐδὲ εἷς κακός.

Ὁσίων ἀνδρῶν. His addit, τίμιος γὰρ, φησὶν, ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.

Αἰφνίδιον. Αἰφνιδίως.

Ἐπαγόμενος τὴν ἁμαρτίαν. His addit, θάνατος γὰρ, φησὶν, ἁμαρτωλῶν πονηρός.

—

ADNOTATIONES EDITORIS OXONIENSIS

IN NEMESIUM,

Accommodatæ paginis editionis Antuerpiensis, quas typis grandioribus expressimus.

Νεμεσίου. Quid de auctore nostro sentiamus, fortasse plus satis superius diximus; pretium tamen operæ fuerit insuper monere, in altero ms. codicum, quibus usi sumus, hanc haberi epigraphen : Ἀδαμαντίωνος τοῦ καὶ Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης, ita ut Adamantionis prænomine is insigniatur. Floruisse quidem sub quarto sæculo rhetorem non incelebrem, Adamantium appellatum, pluribus constat ; et specialim ex Nazianzeni, necnon Libanii ad eum scriptis epistolis; at eumdem illum non fuisse cum Nemesio Cappadociæ præfecto, Gregorii Nazianzeni familiari, evidenter liquet, tum ex ea varietate, quæ in nominum flexu cernitur, tum ex ipsa epistolarum forma et tenore; quod pariter dicendum de Isidori Nemesio superius itidem memorato.

Quin imo profiteri par erit, in eodem illo quem supra laudavimus codice, præter tractatum hunc nostrum, *Περὶ φύσεως ἀνθρώπου*, alium haberi parvi momenti, ut et molis, qui ejusdem auctoris *Λόγος κεφαλαιώδης* dicitur, et septem circiter paginas complectitur, ex Nemesio nostro, et Meletii ejusdem argumenti libello consarcinatus; æquissima hac plagii lege, ut prior pars Nemesio, altera Meletio, paucissimis subinde interpolatis, in solidum debeatur; qui quidem liber ille ipse videtur, quem Gesnerus laudat sub titulo *Adamantionis philosophiæ compendiariæ*, quem Græce exstare dicit Venetiis apud S. Antonium.

Pag. 9. *Τὸν ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς νοερᾶς.* Apud omnes fere convenit, hominem æthereа terrenaque parte, anima et corpore consistere; unde auctor noster paulo infra ait : Ἄνθρωπον ἐκ ψυχῆς εἶναι καὶ σώματος, ὁ κοινὸς ὑποβάλλει λόγος. Nec minori consensu concurritur in approbanda ejusdem fabrica, quam institutam ait Plato in *Tim.* p. 25, ᾗ δυνατὸν ὡς κάλλιστά τε καὶ ἄριστα. Unde Protagoras eam rerum omnium mensuram esse dixit, τῶν μὲν ὄντων ὡς ἔστι, τῶν δὲ μὴ ὄντων ὡς οὐκ ἔστιν. Adeo ratum elogium a Deo operibus suis adhibitum, quod illa valde bona (*Gen.* I, 31). Utrum vero anima una simplexque essentia sit, non ita in confesso habetur. Philo lib. I *De mundi opif.* verbis ab auctore nostro laudatis inquit : Νοῦν ἐξαίρετον ἐδωρεῖτο ψυχῇ τινὰ ψυχὴν, καθάπερ κόρην ἐν ὀφθαλμῷ. Josephus lib. I *Antiq. Jud.* c. 2 : Ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πνεῦμα ἐνῆκεν αὐτῷ καὶ ψυχήν. Plotinus, cujus testimonium hic adhibetur, *Ennead.* I, rationem redditurus, quid *mentis* voce intelligat, sic loquitur : *Νοῦν λέγω*, οὐχ ἣ ψυχὴ ἔχει ἕξιν οὖσαν τῶν παρὰ τοῦ νοῦ, ἀλλ' αὐτὸν τὸν νοῦν, ὃ ἔχομεν καὶ τοῦτον ὑπεράνω ἡμῶν, qualia alibi passim repetit. Marcus Anton. in Vita sua ait, hominem tribus constare partibus, τοῖς σαρκίοις, τῷ σωματικῷ καὶ τῷ ἡγεμονικῷ. Sed non apud ethnicos Judæosve habitabat ista sententia. Irenæus disertissimis verbis ait : *Tria sunt, ex quibus perfectus homo constat, carne, anima, spiritu*, lib. V *Adv. hæres.* c. 9; lib. etiam V, c. 6, istis similia reperire est, necnon apud Tatianum. Quin Augustinus, tractat. *De symbolo*, sic loquitur : *Homo habet tres partes, spiritum, animam et corpus, itaque homo est imago SS. Trinit.* Revera libro *De eccl. dogmat.* c. 20, Didymum eo nomine reprehendit, quod spiritum tertium quoddam in hominis substantia esse vellet. Neque id mirum ; postquam enim Apollinarii et ipsius sequacium Dimeritarum increbuit dogma, qui Dominum nostrum ex tribus partibus constitutum asserebant, ἐκ σαρκὸς καὶ ψυχῆς καὶ θεότητος ἀντὶ τοῦ νοῦ (Epiphanii sunt verba pag. 1016), quo certius eos profligarent orthodoxi, deinceps receptæ prius sententiæ de tribus animæ partibus valedixerunt, licet ab Apostoli verbis *I Thess.* V, 23, firmamentum sibi arrogare videatur ; et demum hæreseos cujusdam apud posteros arcessebatur, animam a spiritu secernere ; simili plane lege, qua mersio in baptismate, nunc trina, dein una, denuo et trina placuit, pro dogmatum varietate quæ Ecclesiam subinde lacessebant.

Ibid. *Ἀριστοτέλης.* Hæc habentur lib. II *De anima*, cap. 1.

Pag. 10. *Πλάτων δέ.* De his pluribus verbis agens Socrates introducitur in *Alcibiade*, qui tandem concludit : Ἐπειδὴ δὲ οὔτε τὸ σῶμα, οὔτε τὸ ξυναμφότερόν ἐστιν ἄνθρωπος, λείπεται, οἶμαι, ἢ μηδὲν αὐτὸν εἶναι, ἢ εἴπερ τί ἐστι, μηδὲν ἄλλο τὸν ἄνθρωπον συμβαίνειν ἢ ψυχήν. Quod Cicero in *Somn. Scip.* ita effert : *Non is es quem forma ista declarat, mens cujusque est quisque.* Adeo quidem hominem omnino ex se perficit animo, ut voce in eam rem conficta αὐτοτοαυτό appellandam censuerit Plato.

Ibid. *Δηλοῖ δὲ ὁ θάνατος.* Hæc apud Damascen. habentur ; sed semel monere liceat maximam partem secundi libri istius scriptoris e nostro mutuatam.

Pag. 11. *Οὐ γὰρ μόνον ἥνωσε.* Egregie hæc quidem; rerum enim nexus ad unitatem, ordo ad principium, immensitas ad infinitatem, commoda ad patrem, proinde omnia ad Deum recta manuducunt.

Pag. 12. *Ἀριστοτέλης ἱστόρησε. Hist. animal.* l. I, cap. 1.

Pag. 13. *Διὸ καὶ Μωϋσῆς τὴν δημιουργίαν.* Philo *De mundi opif.* ait : Καθάπερ οὖν οἱ ἑστιάτορες οὐ πρότερον ἐπὶ δεῖπνον καλοῦσιν, ἢ τὰ πρὸς εὐωχίαν πάντα εὐτρεπίσαι, καὶ οἱ τοὺς γυμνικοὺς ἀγῶνας τιθέντες, etc., τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ τῶν ὅλων ἡγεμὼν, οἷά τις ἀθλοθέτης καὶ ἑστιάτωρ ἄνθρωπον καλεῖν μέλλων ἐπί τε εὐωχίαν καὶ θεωρίαν, τὰ εἰς ἑκάτερον εἶδος προευτρεπίσατο. Quibus subjungit : Θεὸς ἀρχὴν μὲν οὐρανὸν ἐποίει, τέλος δὲ ἄνθρωπον, τὸν μὲν τῶν ἐν αἰσθητοῖς ἀφθάρτων τελειότατον, τὸν δὲ τῶν γηγενῶν καὶ φθαρτῶν ἄριστον, βραχὺν, εἰ δεῖ τἀληθὲς εἰπεῖν, οὐρανόν. Basilius, 21 *in aliq. Scrip. loc.* : Πρώτη ἡ κτίσις, τελευταῖος δὲ ὁ ἄνθρωπος, ὅτι παρεσκεύασεν αὐτῷ, ὥσπερ οἰκοδεσπότῃ, οἶκον πεπληρωμένον· οὐ γὰρ πρῶτον ἐποίησεν ἄνθρωπον, ἵνα πτωχὸς κτισθῇ, ἀλλ' ἐποίησεν οὐρανὸν σκέπην αὐτοφυῆ κτίσας, ἐπεστόρεσε τὴν γῆν ἔδαφος τοῖς ποσὶ προετοιμάζων τοῖς τοῦ ἀνθρώπου. Sic Nyssenus : Οὐκ ἦν εἰκὸς τὸν ἄρχοντα πρὸ τῶν ἀρχομένων ἀναφανῆναι. Tertull. vero *contra Marc.* l. II : *Quis dignus incolere Dei opera, quam ipsius imago et similitudo?* Euryphamus Pythagor. : Τὸ Θεῖον ἄνθρωπον πολυτελέστατον ζῶον, ἐς τὸν κόσμον ἐσῴκισεν, ἀντίτιμον μὲν τᾶς ἰδίας φύσιος, ὀφθαλμὸν δὲ τᾶς τῶν ὄντων διακοσμήσιος. Lactantius lib. VII : *Mundum non propter se Deus fecit, sed propter hominem, qui eo utitur : ita ipsum hominem propter se, etc., scilicet, ut esset, qui opera ejus intelligeret.*

Pag. 15. *Ἑβραῖοι δὲ τὸν ἄνθρωπον.* Josephus quidem sentire videtur illos saltem admodum longævos esse potuisse, si mandatis divinis morem

gessissent; sic enim Deum protoplastas alloquentem introducit : Γῆράς τε θᾶττον οὐκ ἂν ἐπέλθῃ, καὶ τὸ ζῆν ἐς μακρὸν ἂν ὑμῖν γένοιτο, *Antiq.* lib. I, c. 2. Sed is erat Josephus, qui hoc inprimis egit, ut quæ narrabat, gentilium captui accommodarentur. Aliter longe libri Sapientiæ (c. I, 13) auctor : Ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησε, etc., II, 23 : Ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπ' ἀφθαρσίᾳ, etc. Et D. Paulus ad Rom. c. V, 12 : Διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος. Distinctius hæc Theoph. Antioch. l. II *ad Autol.* p. 101 : Μέσος ὁ ἄνθρωπος ἐγεγόνει, οὔτε θνητὸς ὁλοσχερῶς, οὔτε ἀθάνατος τὸ καθόλου, δεκτικὸς δὲ ἑκατέρων, quod ipsum post paginam unam aut alteram repetit. Theodor. Abucara : Τὸ τοῦ Ἀδὰμ σῶμα φύσει θνητὸν ἦν καὶ παθητὸν, θείᾳ δὲ χάριτι ἀθάνατον διεφυλάττετο καὶ ἀπαθές. Imo si quis dixerit, τὸν Ἀδὰμ πρωτόπλαστον ἄνθρωπον θνητὸν γενόμενον οὕτως, ὡς εἴτε ἁμαρτήσει, εἴτε μὴ ἁμαρτήσει, τεθνηξόμενον ἐν τῷ σώματι, τοῦτ' ἔστιν ἐξελθεῖν ἐκ τοῦ σώματος, μὴ τῇ ἀξίᾳ τῆς ἁμαρτίας, ἀλλὰ τῇ ἀνάγκῃ τῆς φύσεως, ἀνάθεμα ἔστω. Synod. Carth. can. 112. Cui Balsamon : Τὸν Ἀδὰμ ὁ Θεὸς οὐ θνητὸν ἔπλασεν, οὐδὲ μέντοι ἀθάνατον, μέσον δέ, etc.

Pag. 16. *Εἰσὶν ἔτι καὶ νῦν δυνάμεις.* Augustinus lib. VIII *De Genes. ad litt.* c. 5 : *Quanquam corporalem cibum talem tamen illam arborem præstitisse quo corpus hominis sanitate stabili firmaretur, non sicut alio cibo, sed nonnulla inspiratione sanitatis occulta.* Vid. *De civ. Dei* lib. XIV, c. 26.

Ibid. *Ἐν ἐκστάσει.* Hoc fere est, quod Rabbini dicunt, Adamum non se agnovisse nudum ob כח נבואה ושכל גדול שהיה בו. Unde dicunt, quod Saul, cum prophetaret, I Sam. XIX, 24, nudus incessit, quemadmodum et Isaias XX, 2.

Ibid. *Κρεῶν ἀπόλαυσις.* Scil. saltem post diluvii tempora hoc indultum.

Pag. 17. *Προδήλων πόρων.* Merito quidem transpiratio insensibilis in hunc censum venit, quando evacuationum, quæ corpori animato adveniant, omnium sit primaria; quod ultra omnem exspectationem et pene fidem ab arte statica edocemur.

Pag. 20. *Καὶ παντὶ καὶ ἀεί.* Adeo verum, quod Tertullianus ait, *nulli rei nisi pœnitentiæ nascimur*, lib. *De pœnit.* sub fin. Et quidem, si quod aliquibus visum, homo non adeo animal rationale, quam religiosum dici debeat, et numinis cultus ipsi in essentiam cedat, summa et inprimis intima naturæ nostræ prærogativa, ex istis speciei principiis, ceu propria quædam passio immediate fluit, ut delictorum utique pœniteat; nec adeo risibile animal dicendus est homo, quam flebile, quique delicta sua perpetuo planctu prosequatur.

Ibid. *Πρὸ τῆς ἐκπτώσεως.* Supponit auctor noster intervallum post angelorum offensam, antequam in ipsos Deus pœnam irrogaret; in qua sententia non solus versatur : Καλῶς ὁ Ἰουστῖνος ἔφη, ὅτι πρὸ μὲν τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας οὐδέποτε ἐτόλμησεν ὁ Σατανᾶς βλασφημῆσαι τὸν Θεὸν, ἅτε μηδέπω εἰδὼς αὐτοῦ τὴν κατάκρισιν, Irenæi nomine Euseb. *Hist.* lib. IV, c. 18. Quin Epiph. : Οὐδαμοῦ πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐτόλμησεν ὁ Σατανᾶς εἰς τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην φθέγξασθαι βλάσφημόν τινα λόγον ἢ ἀνταρσιν ἐννοῆσαι· ἀνέμεινε γὰρ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, etc., hæres. 39. Sic etiam Isidorus Pelusiota lib. II, epist. 90, inquit : Diabolus post Christi adventum ἀκούσας τῆς καθ' ἑαυτοῦ ἀποφάσεως τὸν ὅρον, σφοδρότερον ἔπνευσε καθ' ἡμῶν, etc., quæ omnia repetit Œcumenius comment. *in ult. cap. I epist. D. Petri.* Rupertus vero, c. 21, lib. *De victoria verbi Dei*, expresse ait : *Datur intelligi, quod non statim ab initio peccati diabolus de cœlo projectus fuerit, sed ipsum quoque exspectaverit patientia Dei.* Joan. Cassian. collat. 8, c. 10, de diabolo agens, inquit : *Idcirco priorem ejus lapsum, quo superbiendo corruerat, quo etiam serpens meruerat nuncupari, secunda ruina per invidiam subsecuta est, sententia Domini utiliter in ima dejectus est.*

Pag. 21. *Καὶ νύμφας.* Auctor est Aristoteles nymphas mori; quin et nymphæa, palustris planta, traditur, nata nympha, zelotypia erga Herculem mortua, Plin. lib. XXV, c. 7. Idem etiam auctor, lib. IX, c. 5, dicit Olysponensium littore morientis planctum longe exauditum; et D. Augusti tempore plures Nereides exanimes apparuisse, etc. Dalechamp. addit, Gazam Nereidem in Peloponnesi littus ejectam vidisse; Trapezuntium in mari natantem; Draconetum Bonifacium Neapolitanum tritonem melle conditum. Hamadryadas insuper nymphas esse, quæ cum arboribus nascuntur et pereunt, ut alios prætereani, a Servio in X *Ecl.* discere est.

Pag. 23. *Καὶ γὰρ ἰχθύων ἡ φύσις.* His perquam similia habet Basilius M. in *Hexaem.* At aliquos saltem pisces in alios non grassari Aristoteles *Hist. animal.* lib. VIII, cap. 2, docuit : Κέφαλος καὶ ὁ κεστρεὺς ὅλως μόνοι οὐ σαρκοφαγοῦσι. Plinius vero aliter; nam lib. IX, c. 17, ait : *Scaro datur principatus, qui solus piscium dicitur ruminare herbisque vesci, non aliis piscibus.*

Pag. 25. *Καὶ τὰ δηλητηριώδη.* Immerito de natura queritur genus humanum, quod venenata condidit, cum nondum satis perspectum sit quid venenum dici mereatur, malum enim Persicum in Perside letale, nobis in deliciis habetur. Poma, quæ apud Americanos impune nec ipsis manibus contrectantur, nobis in quotidianas dapes cedunt; quin et quæ uni animanti perniciem afferunt, aliis alimentum præstant. Diutino insuper usu toxica ipsa in gratiam nobiscum veniunt, hoc tantum nomine inimica, quod si forte vitæ tædium nos ceperit, ingratam lucem a nobis eripere detrectent; quod Mithridati accidisse perhibetur. Quin et alma parens, tellus, si noxios generet succos, et medicos etiam fundit; et, *si verum fateamur, terra nobis malorum remedia genuit, nos illa vitæ fecimus venenum*, ut inquit Plinius. Si quis hac in causa plura velit, consulat ejusdem elegantissimam pro venenis apologiam lib. II, c. 63.

Pag. 26. *Λεόντων μὲν ὁ Δανιήλ.* Aiunt Cabbalistæ characterem divinum homini impressum, vi cujus omnia animalia eum pro superiore agnoscunt; duplicem vero esse characterem: alterum, quo metuatur, qui dicitur פחד, productum, ut aiunt, sinistra et gladio Dei; alium, quo diligatur, חסד, ortum dextra et sceptro Dei. Unde fit, ut, licet belluæ et feræ omnes homines quoscunque metuant, bonos tamen, in quibus melior character apparuerit, ament et revereantur. In cujus rei fidem adducunt exempla superius allata. Et ne hæc pro Rabbinorum insomniis ducamus, eadem fere apud Theodoretum orat. 5 *De Providentia* reperire est. Postquam enim prædictos viros sanctos recensuisset, de feris ait : Ἐπειδὴ εἶδον ἐν τῇ εἰκόνι τοῦ ἀρχετύπου τὸ μίμημα λίαν ἀκραιφνὲς πεφυλαγμένον, ὡμολόγησαν τὴν δουλείαν, καὶ τὴν θηριωδίαν ἀπέθεντο, etc. Testatur quidem Eusebius, ductis ad leones Christianis feras non raro abstinuisse; unde Ignatius *Epist. ad Rom.* se in metu versari profitetur, ne idem sibi accidat; unde inquit : Ὀναίμην τῶν θηρίων τῶν ἐμοὶ ἑτοίμων· ἃ καὶ εὔχομαι σύντομά μοι εὑρεθῆναι, ἃ καὶ κολακεύσω συντόμως με καταφαγεῖν, οὐχ ὥσπερ τινῶν δειλαινόμενα οὐχ ἥψαντο.

Pag. 28. *Δημόκριτος καὶ Ἐπίκουρος.* Recte una hos conjungit auctor noster, siquidem hoc fere inter illos interest, quod quæ alter erudite proposuerit, alter indocte et ad vulgi captum felicius propagaverit. Et certe quis illum non pro commodissimo viro et præceptore optimo habeat, qui primo in limine discipulos suos monet, ne in artibus ediscendis se torqueant, et scriptoribus evolvendis se fatigent? Παιδείαν δὲ πᾶσαν, μακάριε, φεῦγε, ut ex ipso Diogenes Laertius. Quintiliani verbis l. II, c. 2 : *Epicurus inprimis nos a se ipse dimittit, qui fugere omnem disciplinam navigatione quam velocissima jubet.*

Pag. 28. *Πνεῦμα ἔνθερμον καὶ διάπυρον.* Hoc de ignea anima dogma, e suis favillis, fere sepultum, argumentis quibusdam non ineleganlibus, ceu fomite adhibitis, suscitare conati sunt eruditi aliqui apud nos medici, qui βιολύχνιον et perennem in cordis foco flammam ingeniose certe, si minus vere, illustrarunt. Merum vero et purum putum ignem animam Democritus docuit; quemadmodum ex Arist. lib. I *De anima*, c. 2, statim subjicit auctor noster. Verba Aristotelis sunt : Πῦρ τι καὶ θερμόν φησιν αὐτὴν εἶναι, ἀπείρων γὰρ ὄντων σχημάτων καὶ ἀτόμων τὰ σφαιροειδῆ πῦρ καὶ ψυχὴν λέγει. Quod Epicurus suo more sic emendatius effert, referente Plutarcho, *Περὶ τῶν ἀρεσκόντων*· Κρᾶμα ἐκ τεσσάρων, ἐκ ποιοῦ πυρώδους, ἐκ ποιοῦ ἀερώδους, ἐκ ποιοῦ πνευματικοῦ, ἐκ τετάρτου τινὸς ἀκατονομάστου. Quin et Hipparchus animam ignem dixit, teste Macrobio in *Somnio Scip.*

Ibid. *Κριτίας δὲ αἷμα.* Sacræ Litteræ huic sententiæ favere videntur, quæ vel ante Mosaicam legem, ejusdemque cæremonialem cultum, sanguinis esu mortales omnes interdixerunt, hac ratione a Deo Opt. Max. reddita : אך בשר בנפשו דמו. Quin et inde sacrificiorum omnium, quod in animalis sanguine sit anima, arcessenda videtur ratio; quodque χωρὶς αἱματεκχυσίας οὐ γίνεται ἄφεσις, Hebr. IX, 22. At vero causæ magis peculiares sunt, quare Critiæ (*a*) hæc sententia commendaretur. Vir quippe erat, si quis alius, cujus anima sanguis fuerat; patriæ proditor et carnifex; atque triginta tyrannorum unus, nescio dicam, an ipsa triginta omnium tyrannis.

Ibid. *Ἵππων δὲ ὁ φιλ. ὕδωρ.* Pro philosopho substituit Joan. Grammat., Athei cognomen. In lib. enim *De anima*, inquit, ἐξ ὕδατος, ὡς Θαλῆς καὶ Ἵππων ὁ ἐπίκλην Ἄθεος. Sententia autem ipsa ab Aristotele hac nota insignitur : Τῶν δὲ φορτικωτέρων καὶ ὕδωρ τινὲς ἀπεφήναντο, καθάπερ Ἵππων, ac si illo judice absurdior reliquis ea esset sententia. Utut sit, Thales, qui referente Laertio, ἀρχὴν τῶν πάντων ὕδωρ ὑπεστήσατο, non sine causa, teste ipso Aristotele, ita censebat; siquidem I *Metaph.* ita disserentem audire est: Πάντων τὴν τροφὴν ὑγρὰν οὖσαν καὶ αὐτὸ τὸ θερμὸν ἐκ τούτου γιγνόμενον καὶ τὸ ζῷον τούτῳ ζῆν. Addit insuper antiquissimos gentium theol. in hac sententia versatos, unde Hom.,

Ὠκεανόν τε θεῶν γένεσιν καὶ μητέρα Τηθύν.

Ita, ut aqua parens rerum habeatur, terra, quæ ex Romanorum theologia Cybele seu mater deorum omnium, gremio suo excipiens, matris vicem obtineat. Ita enim Eustathius locum illum interpretatur : Ὠκεανὸν, τὴν ὑγρὰν δηλαδὴ φύσιν, καὶ τὴν Τηθὺν, ὅ ἐστι, τὴν κοινὴν τροφὸν γῆν. Si autem, ut aliis placuit, Tethys etiam aquas significet, utriusque parentis jus et dignationem illud elementum sortietur. Unde certe Aristoteles in loco prius laudato ait, hanc ob causam deos Styga jurasse, καὶ τὸν ὅρκον τῶν θεῶν ὕδωρ.

Ibid. *Ἡράκλειτος.* Si iste σκοτεινός intelligi omnino velit, ἀναθυμιάσεις apud eum id sonare videtur, quod apud chymicorum filios volatile dicitur, et spiritus, phlegmatis, sulphurisque nominibus insignitur, caloris ope e liquoribus eductum. Ἀναθυμιάσεις enim suas, referente Laertio, duplicis generis facit, aut λαμπρὰς καὶ καθαράς, sulphureas scil. et ardentes, aut σκοτεινάς, nubem saltem conficientes, humidas tantum seu phlegmate scatentes: ex quorum cum fixis terrenisque partibus ζυμώσει rerum omnium generationes aut interitus in universum dependent; quin et ex peculiari earumdem habitudine et nexu, ad specificas suas essentias conformantur.

Ibid. *Θαλῆς.* Quod auctor noster Thaletem primum dixisse asserat animam ἀεικίνητον καὶ αὐτοκίνητον, Diogenes Laertius sic proponit : Αὐτὸν πρῶτον εἰπεῖν ἀθανάτους τὰς ψυχάς. At non video, quomodo hæc cohæreant cum illis quæ statim subdit idem Laertius, quod (*b*) lapidibus etiam animam tribuerit. Nisi forte marmora, quod diu perdurent, utique et immortalia dicenda sint, tumulisque adhibita ipsa nullo tumulo condenda deinceps videantur.

Ibid. *Πυθαγόρας.* Pagina 44, rationes satis probabiles reddit auctor noster, quibus suadeat Pythagoram, qui omnia fere symbolis obumbrare satagebat, id etiam præstitisse, cum animam numerum esse dixerit, scil. non aliter intelligendum, quam ipse Aristoteles, cum tempus numerum motus vocat. Per unitatem quidem primam rerum causam Deum designat; et formas, cum individuationis principia sint, et corporum genii et numina, imo divinæ auræ particulæ, non male numeros etiam appellat : certe ita interpretatur Plutarchus, τὸν ἀριθμὸν ἀντὶ τοῦ νοῦ παραλαμβάνει. Quin Macrobius decantatum Pythagoreorum sacramentum,

Μὰ τὸν ἁμετέρᾳ ψυχᾷ παραδόντα τετρακτύν,

exponit, *Juro per eum, qui dat animæ nostræ quaternarium numerum*, scil. eam nobis dedit cum tribus suis facultatibus : *Quarum prima est ratio, quam* λογιστικόν *appellant ; secunda animositas, quam* θυμικόν *vocant ; tertia cupiditas, quæ* ἐπιθυμητικόν *nuncupatur.* In *Somn. Scip.* I. I.

Ibid. *Πλάτων.* Lib. X *De Leg.*, necnon in *Phæd.*

Ibid. *Ἀριστοτέλης.* Lib. II *De anima*, c. 1.

Ibid. *Δείναρχος.* Istius nominis occurrit rhetor quidam non incelebris, Isocratis, sive ut alii, Theophrasti discipulus : unde a philosophia non prorsus alienus haberi poterit; sed cum, qui scripta ejus recenset Photius, orationum solum meminit; et Cicero in *Bruto* et lib. II *De orat.* inter rhetores recenset : quin et cum Tullius varias philosophorum de anima sententias refert, *Tusc. quæst.* lib I, eamque exponit, quæ ait, *animam nil esse nisi corpus unum et simplex, ita figuratum, ut temperatione naturæ vigeat et sentiat*, Dicæarchum istius auctorem profitetur : insuper quando Plutarchus *Περὶ τῶν ἀρεσκόντων*, cujus vestigia Nemesius in hoc scriptorum censu semper fere premit, Dicæarchum etiam scribit : inde adducar, ut credam, facili lapsu Dinarchum pro Dicæarcho interpolatum. Interea tamen non est dissimulandum, Hermiam in suo *Διασυρμῷ* Dinarchum etiam scripsisse ; Galenum autem Δίαρχον (quod proximum est), in lib. *Περὶ φιλοσόφων ἱστορίας*, cum Epicuro sociasse.

Pag. 29. *Ἀριστοτέλης καὶ Δείναρχος ἀνούσιον.* Dinarchus sive Dicæarchus (perinde enim fuerit), revera animam, accidens et qualitatum temperamentum statuit. De Aristotele autem hoc non aliter dici potest, nisi quatenus illo auctore formæ e potentia materiæ eductæ, cum seorsim subsistere non possint, ἀνούσιοι, hoc est, incompletæ substantiæ ab ipso habitæ videntur.

Ibid. *Μανιχαῖοι.* Manetis sententiam dilucide explicat Epiphanius hæres. 66, quod duo statuebat principia, alterum bonum, malum alterum : Ἔχειν δὲ ἐν τῷ κόσμῳ τῶν δύο τούτων ἀρχῶν τὰς ὑποστάσεις, καὶ τὴν μὲν μίαν ἀρχὴν πεποιηκέναι τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν εἶναι τῆς ἑτέρας· αὐτὴν δὲ εἶναι τὴν ψυχὴν τὴν ἐν ἀνθρώποις καὶ ἐν παντὶ ζώῳ καὶ πετεινῷ καὶ ἑρπετῷ καὶ κνωδάλῳ· οὐ μόνον ἀλλὰ καὶ

(*a*) De Critia Proclus ad Platonis *Timæum*, pag. 22, ita habet : Ὁ Κριτίας ἦν μὲν γενναίας καὶ ἁδρᾶς φύσεως. Ἥπτετο δὲ καὶ φιλοσόφων συνουσιῶν, καὶ ἐκαλεῖτο ἰδιώτης μὲν ἐν φιλοσόφοις, φιλόσοφος δὲ ἐν ἰδιώταις, ὡς ἡ ἱστορία φησίν. Ἐτυράννησε δὲ καὶ αὐτὸς εἷς τῶν τριάκοντα γενόμενος.

(*b*) Apud Diog. Laert., pag. 9, legitur : Ἀριστοτέλης δὲ καὶ Ἱππίας φασὶν αὐτὸν καὶ τοῖς ἀψύχοις μεταδιδόναι ψυχὰς, τεκμαιρόμενον ἐκ τῆς λίθου τῆς μαγνήτιδος καὶ τοῦ ἠλέκτρου. Ergo hæc superioribus non repugnant, ut editor Oxoniensis credidit.

ἐν τοῖς φυτοῖς, etc. Hæc scil. e vetustissimis Chaldæorum placitis desumpta, apud quos Ὠρομάσδης et (a) Ἀριμάνιος illa ipsa, quæ modo retulimus, fuere principia; seu Valentinianorum verbis (referente Irenæo, Tertull., Theod. aliisque), νοῦς sive (b) Acamoth, ἐνθύμησις et Amor; *scientia divina, unitas* aut *Deus;* et ex altera parte *materia, dualitas, orcus* et *chaos* quæ et Σαχλᾶ et (c) Taldaboth dicebantur. Quæ quidem placita apud Pythagoreos et Platonicos (omnium fere hæreticorum patriarchas, Tertull. teste) olim recepta, passim diffundebantur. Nimirum cum stupidi homines in animum inducere non poterant, qua ratione aliquid ex nihilo fieret, materiam æternam somniabant; cumque religio apud eos esset, ea quæ in rebus passim cernuntur mala, Deo accepta referre; illa omnia contrario et sequiori principio materiæ imputabant. Quod eo usque invaluit, ut vel Epicuro suo hanc excusationem comminisceretur Lucretius, quod pie admodum ex atomis orbem conflari vellet, scilicet,

Nequaquam nobis divinitus esse creatam
Naturam mundi, quæ tanta est prædita culpa.

Et quidem hæc præ cæteris quibuscunque est illa philosophia, quæ gentilium polytheismo prætextus uberrimos afferebat. Postquam enim ratum apud eos erat, quod

Deus est, quodcunque vides, quocunque moveris,

et is omnia animaret: proximum fuit, ut etiam in omnibus coli possit et debeat. Hinc animarum evocationes, ciborum delectus, magicæ lustrationes, pollutissima καθάρσια, magicæ purgationes et infandi ritus: quibus satagebant (ut morituri Plotini verbis utar a Porphyrio memoratis), τὸ ἐν αὐτοῖς θεῖον ἀνάγειν πρὸς τὸ ἐν τῷ παντὶ θεῖον. Quinimo, ut a primis Christianismi incunabulis, per Simonem Magum, Carpocratem, Valentinum, Marcionem, Gnosticosque reliquos, his ipsis armis Ecclesia oppugnabatur, ita illa lacertos jam movente, demum sub Juliani auspiciis hæc una philosophiæ pars eidem æmulam se gessit, et in vulnere animam posuit.

Ibid. Ἀμμωνίου. Consulatur hac de re Proclus in Com. *ad Platonis Timæum*, necnon Joan. Grammat. in Aristot. *De anima*, qui hæc, quæ sequuntur, fere descripsit.

Ibid. Δεῖται τοῦ συνέχοντος. Non male vulgo dicitur brutis animalibus anima pro sale data. Sal enim non modo putredinem arcet, sed et fixationis principium est. Quin rationalis anima, quæ Platoni ἡνίοχος audit, non solum frena in affectus injicit, sed et humores corporis moderatur. Et hoc illud est, quod medici eos sub tutela animæ ponunt, aliasque habitudines haberi in corpore vivo, quam in cadavere, magnis experimentis docent.

Ibid. Στωϊκοὶ τονικήν. Sensus et motus ita explicari solent, ut nervis chordarum ad morem protensis, si forte ex parte aliqua attingantur, mutatio aliqua totos pervadat et afficiat: unde si agitatio intus inferatur, sensum, si exterius tendat, motum producat. At aliud quidpiam sibi velle hic videntur Stoici, scil. operationum omnium in animantibus causam esse, luctam quamdam et reciprocam contranitentiam eorumdem nervorum, partiumque corporis nervosarum: quemadmodum in spasmis videre est, quibus cum partes subinde in diversa fe- A rantur, sibi ipsis videntur sufficere ad perennandum motum, necnon ad facultates animæ expediendas, scilicet in reciproca illa ἀνθολκῇ, vellicationem ad intra esse facultatem attractricem, quam et nutritio sequitur; ad extra eam esse, quæ expultrix dicitur et auctrici gradum et commeatum facit.

Pag. 31. Τῶν ὁμοιομερῶν. Auctori displicet ista ratio, non quasi rebus similaribus, si quid forte detractum sit, minus decederet, quam si tantumdem a corpore partium dissimilarium auferretur; sed quia ex ista diminutione nihil mancum futurum est; minima siquidem aquæ gutta æque totam naturam istius elementi in se continet, ac totus Oceanus.

Pag. 32. Ὅμοιοι τοῖς γονεῦσι γινόμεθα. Ex eorum placitis rationem retulit (d) Plutarchus: Ἀπὸ τοῦ σώματος ὅλου καὶ τῆς ψυχῆς φέρεσθαι τὰ σπέρματα, καὶ τὰς ὁμοιότητας ἀναπλάττεσθαι ἐκ τῶν αὐτῶν γενῶν τοὺς τύπους καὶ τοὺς χαρακτῆρας, ὡσπερ- B ανεὶ ζωγράφον ἀπὸ ὁμοίων χρωμάτων εἰκόνα τοῦ βλεπομένου.

Pag. 33. Ἀριθμοὺς ὁμοίους. Apud Euclid., lib. VII, def. 21.

Pag. 35. Σιμμίας. Habentur apud Platonem in *Phædone*.

Pag. 36. Ἁρμονία τῷ χαλᾶσθαι. Harmonia in ratione consistit, sesquidupla nimirum, tripla, quadrupla, etc., quæ magis et minus non admittunt; cum autem constet, concentum per systemata, modos, tonos, numeros, numerorumque institutionem non variari modo, sed intendi et remitti; aliam adhibet vocem auctor noster, latioris significati, ἁρμογήν scil., quæ commode satis a Fred. Morello redditur *harmoniæ copula*, et in hoc fere versatur, ut partibus respondeant et adaptentur, et facili lapsu toni leniter coeant et permisceantur. Sic in pictura lucis et umbrarum dubia et quasi crepera conjunctio ἁρμογή dicitur. Ita Lucian. in *Zeuxide* (e): C Καὶ ἡ μίξις δὲ καὶ ἡ ἁρμογὴ τῶν σωμάτων, καθ' ὃ συνάπτεται καὶ συνδεῖται τῷ γυναικείῳ τὸ ἱππικόν.

Ibid. Ἔτι ἡ ψυχή. Quæ (f) sequuntur, prius desiderata, ex ms. restituta sunt.

Ibid. Γαληνὸς δὲ (g) ἀποφαίνεται. In tractatu, quem Galenus scripsit de libris a se editis, mentionem facit hypomnematis *de Demonstratione*, quod quidem nusquam comparet; sed omnino verisimile est, opus illud ad logicam totum pertinuisse, cum inter istiusmodi juveniles ejus lucubrationes recenseatur. Serio de hac re consideranti mihi fere pro certo habetur λόγους ἀποδεικτικούς, de quibus hic mentio instituitur, opponi practicis et stricte medicinalibus, et nihil ultra indigitare, præsertim cum ab ipso Galeno agnita sit ista tractandi ratio in lib. *De partit. artis med.*, quemadmodum observat ejusdem editor Rasarius in Præfat. Quinimo inter ejus scripta etiamnum occurrunt ea quæ hic in testimonium adhibentur, nimirum in fragmento *De substan-* D *tia naturalium facultatum*, ubi ait: Τὴν (h) ψυχὴν ἡμῶν οἱ μὲν ἀσώματόν τινα νομίζουσιν οὐσίαν εἶναι, τινὲς δὲ πνεῦμα, καθάπερ ἄλλοι μὴ εἶναί τινα ὕπαρξιν αὐτῆς ἰδίαν, etc. Μέσην (i) τινὰ τάξιν ἐμαυτῷ ἔταξα. Περὶ γὰρ ἄλλων δογμάτων ἀποφαινόμενος ἁπλῶς, τῶν μὲν ὡς εἰδείην τὴν ἐν αὐτοῖς ἀλήθειαν, τῶν δὲ ὡς οὐδὲν αὐτῆς εἰδείην, ἐν οἷς ἄρτι διῆλθον, ἄχρι τοῦ πιθανοῦ προέρχομαι. Et paulo post: Πιθα-

(a) Apud Plutarchum *De Iside et Osiride*, t. II, p. 369, est Ὡρομάζης et Ἀρειμάνιος.

(b) Apud Iren. *Contra hæres.*, l. IV, p. 18, Ἀχαμώθ.

(c) Iren., p. 109. Orcus et Σαχλᾶ nec apud Irenæum, nec apud Epiphanium reperi. Sed apud hunc Hori fit mentio, quem variis nominibus appellant. Vide Hæresin 31. Forte loco Σαχλᾶ voluit σωτῆρα. Quis vero istas nugas curet?

(d) *De placitis philosophorum*, t. I, p. 906.

(e) Sectione 6, vol. 1, p. 843.

(f) In editione Antv. exciderant culpa typothetæ. Leguntur enim in versione Ellebodii.

(g) Hic totus locus Nemesii cum alio capitis 20 legitur in editione Galeni Charterii, t. V, pag. 1 seqq.

(h) T. V, p. 4.

(i) Ibid. p. 5.

νώτερον (a) εἶναι νομίζω κατὰ τὰς ποιότητας γίγνεσθαι τὰς κράσεις. Τήν γε μὴν ψυχὴν, εἰ μὲν ἀθάνατος οὖσα ταῖς σωματικαῖς οὐσίαις κεραννυμένη τὰ ζῶα διοικεῖ, γινώσκειν βεβαίως οὐκ ἐπαγγέλλομαι, καθάπερ οὐδὲ, εἰ μηδεμία καθ' ἑαυτὴν ἐστιν ἡ οὐσία τῆς ψυχῆς. Similia prorsus habet (b) lib. ult. cap. 9, *De Hippocratis et Platonis decretis*. Mora esset, si singula percurrerem. Ubique enim solemniter solet profiteri, se ignorare, quæ sit animæ substantia. Insuper vero res hæc mihi extra dubium ponitur, cum videam, cap. 20 hujus libri, Galenum hac forma ἐν τῷ τρίτῳ τῆς Ἀποδεικτικῆς denuo ab auctore nostro laudatum. Verba autem sic (c) citata in commentario ejus *in Prognostica Hippocratis* notorie habentur.

Pag. 37. *Ἐννέα γὰρ οὐσῶν κράσεων*. Scil. ista reperire est apud Gal. *De temper.*, lib. I, c. 8, et *De simpl.* Cui (d) quidem, ut et Aetius ex illo, 2 Tetrabib. serm. 4, c. 54, optimum temperamentum tribuit homini : interea tamen nondum satis convenit, quodnam sit optimum temperamentum, an ad pondus, an ad justitiam? Alii calidum et humidum optimum esse censent, alii pro pessimo notant. Nihilominus aliqui reperiuntur, qui temperamento egregio præditis facultatem faciendi miracula tribuunt, contra quos Medina lib. II *De recta in Deum fide* multis disputat.

Pag. 40. *Ἀριστοτέλης δέ*. Pleraque, quæ sequuntur, verbatim habentur apud Arist., lib. II *De anima*, cap. 1. Hanc autem philosophi de entelechia doctrinam convellere satagit auctor, ut ad suam de præexsistentia animarum sententiam gradum sibi præstruat. Sed meminisse potuerat ex sententia philosophi, materiam primam, utcunque puram potentiam ad formas quascunque suscipiendas, habere tamen actum entitativum. Quin et corporum physicorum formas ab ipso definiendas suscipi, non separatas animas aut intelligentias cœlestes. Quibus positis, non opus erit argumentis auctoris nostri pluribus respondere.

Ibid. *Ἡ πρώτη, αὐτὴ ἡ ὄψις*. Sensus antea mutilus, additis e ms., quæ deerant, in integrum restituitur.

Pag. 41. *Οὐ δύναται δὲ ἐνεργείᾳ*. Hæc etiam, prius desiderata, opportune a ms. redduntur.

Pag. 43 *Πᾶν τὸ φύσει κινούμενον*. Hæc habentur lib. I Arist. *De anima*, cap. 3.

Ibid. *Ὁ γὰρ κόσμος*. Ratio hæc Aristotelem non premit. Is siquidem cœlestia omnia rerum sublunarium legibus eximit, et quintæ essentiæ æternitatique addicit. Fortassis vero, ut mota cessent et quiescant, positiva causalitate non minus opus erit, quam ut quiescentia moveantur, corporibus in æquilibrio quasi positis (de inanimatis loquar), et in alterutram steteræ partem, momento quovis apposito, perinde vergentibus. Motus vero orbium cœlestium rationem admodum inexspectatam reddit Plotinus : Ὅτι νοῦν μιμεῖται· ἴδιον γὰρ τοῦ νοῦ πρὸς ἑαυτὸν συννεύειν· αὐτὸς γὰρ ὁ ὁρῶν, αὐτὸς ὁ ὁρώμενος. Quibus non abludit Aristoteles, dum ait, motum circularem æternitatem referre, siquidem nec principium habet, nec finem.

Pag. 45. *Εὐνόμιος*. Facem præferre poterit ad ætatem auctoris investigandam hæc adversus Eunomium disceptatio, in qua palæstra omnes fere quarti sæculi scriptores, Basilius præsertim et Gregorius uterque versabantur. Quin etiam hæc documento esse poterunt, ut videatur, quo contentionis ἀνθολκῇ in transversum rapiat veritatis et sinceræ fidei alioquin inprimis studiosos. Quasi metueret Nemesius, ne non satis esset hæreticus Eunomius, si veri aliquid uspiam diceret, non magis in hominis natura enarranda permittit illum recte sentire, quam in Christi sentiebat. At vero non protinus pro Origenista habendus est Nemesius, quod quibusdam censoribus plus satis iniquis visum. Manifestum est enim validissimis argumentis descensus et transmigrationis animarum dogma ab ipso profligatum, pag. 53 et pag. 62, Origenistarum insomnia disertissimis verbis ipsum despuere et aversari. Dissimulare non licet, ipsum a recepta Ecclesiæ sententia recessisse; sed et utique dicendum, non tunc temporis recepta, quando ille scripserat, siquidem nihil ante secundum concilium Constantinopolitanum hac ex parte fuerat definitum. Certe D. Augustinus dubius hæsit, nescius ultra citrave statueret. In *Epistola* enim *ad Evod.* 102, dicit, se mittere Orosium ad Hieron. (hoc est, ab extremis Africæ finibus ad ipsum in Syria agentem,) rogaturum de origine animarum, quæ esset ejus sententia. Verba sanctissimi Patris quandoquidem non obiter scripta videntur, subjicere minime pigebit : *Deum nostrum, qui nos vocavit in suum regnum et gloriam, rogavi et rogo, ut hoc, quod ad te scribo, sancte frater Hieronyme, consulens te de his quæ nescio, fructuosum esse te nobis velis. Quanquam enim te multo, quam ego, ætate majorem, tamen ipse jam senex consulo. Sed ad discendum, quod opus est, nulla mihi ætas sera videri potest, quia, etsi senem magis decet docere, quam discere, magis tamen discere, quam quid doceat ignorare.* Quin in hac quæstione nihil habuit Hieronymus, quod liquido respondere vellet; sed seipsum excusatum habens, refudit tantæ dubitationis, si non onus, at saltem invidiam. Nondum enim tunc temporis obtinuit expeditissima totius difficultatis decisio, quæ postea adeo plurimis placuit, quod, *anima creando infunditur et infundendo creatur.*

Pag. 50. *Ἑκτικὴν ζωήν*. Ἕξις proprie de iis dicitur, quæ solum habent εἶναι seu esse. Unde Sexto Emp. vocantur ψιλαὶ ἕξεις, prorsus inanimatorum formæ. Themist. in lib. I *De anima* hanc rem enarrans ait : Τάχα δὲ καὶ τοῖς ἀπὸ Ζήνωνος σύμφωνος ἡ δόξα, διὰ πάσης οὐσίας πεφοιτηκέναι τὸν Θεὸν, τιθεμένοις καὶ ποῦ μὲν εἶναι νοῦν, ποῦ δὲ φύσιν, ποῦ δὲ ἕξιν.

Ibid. *Περὶ τὸ δόγμα τοῦτο διηνέχθησαν*. Nihil errore magis varium et multiforme. Proinde minime mirum, si in metempsychoseos enarratione ejusdem patroni parum consentiant. Præ reliquis urbanus videtur Empedocles, qui felicissime cedere animabus illis putat, quæ ab homine in leonem aut laurum transeunt :

Ἐν θηρσὶ δὲ λέοντες ὀρειλεχέες χαμαιδύναι
Γίνονται, δάφναι δὲ ἐνὶ δένδρεσιν ἠϋκόμοισιν.

Scil. tunc sibi beati videntur homines, si leonum ritu omnia deprædari possint, et demum, tanquam re bene gesta, lauro redimiri. Et par est credere, eadem studia vel mortuis superesse. At vero hæc plusquam poetica metamorphosis animarum etiam Judæos pervasit, adeo, ut quibusdam verisimile visum Pythagoram ab illis edoctum. Hi passim credere videntur, animam Adami, Davidi deinceps, et tandem Messiæ adaptari. Nec nunc primum pro delirandi, quo gaudent, privilegio ita censent Talmudistæ. Ante Domini nostri sæcula ea inoleverant : unde Matth. XVI, 14 interrogantes audimus de Joanne Baptista, utrum Elias fuerit, an Jeremias, an alius propheta.

Pag. 53. *Γαληνός*. Hæc in libro (e) citato invenire licet.

Pag. 56. *Σπόγγος γοῦν ἐλαιωθείς*. Rem istam aliquatenus ita se habere, experimentis subinde repetitis comperi. At vero liquorea utcunque communi hoc demonstrat ibid. p. 454 seqq.

(a) Ibid. p. 5.

(b) Videtur respexisse, lib. VI, cap. 1, 2. Præterea notandum, Galenum singularem libellum scripsisse, Ὅτι τὰ τῆς ψυχῆς ἤθη ταῖς τοῦ σώματος κράσεσιν ἕπεται. V. t. V, p. 444 seqq. Ex Hippocrate autem

(c) Forte, *hic*.

(d) Forte, *ubi*.

(e) T. IV, p. 284. Locum proximum de simia non reperi.

A stos denuo secerni posse, documento erit quotidiana eorum praxis, qui ut generosiores spiritus inter vini vapam et doliorum fæces delitescentes felicius eliciant, aquam copiose affundunt et ita alembico subjiciunt.

Pag. 57. Ἐν τῷ ὕπνῳ. Hanc de somno instantiam non ideo adducit, ut exinde conficiat, animas corporis commercio, licet illic diversentur, exemptas, siquidem bruta somniare constat, sed quod tunc temporis θεσπίζει τὸ μέλλον καὶ τοῖς νοητοῖς πλησιάζει.

Pag. 65. Τὸ στοιχεῖον. Elementa, minima naturalia, sive μέρος ἐλάχιστον τοῦ συγκρίματος τῶν σωμάτων, cum Aristotele agnoscit Nemesius. Habeant itaque sibi veteris nuperique commatis Epicurei naturæ minimis minora; istas scil. quas somniant atomos, et exinde infinitos mundos parturiant. Hoc quippe ipsis solemne est, ut postquam ab aliis sobrie dicta suis emendationibus contaminavere, novam philosophiam se adinvenisse jactitent. Quin B et idem Nemesius pernegat τῶν αἰσθητῶν τι στοιχεῖον ἄκρατον καὶ ἀνεπίμικτον εἶναι. Cum ergo deinceps crassiore filo elementorum in se invicem permutationem exsequitur, non de sinceris et impermistis elementis disputare intelligendus est, sed quæ in hoc rerum æstu turbida et confusa sub sensum cadunt.

Pag. 67. Κατὰ τὴν ἄνοδον. Hæc rectius intelligi possint, si modo quatuor elementa per qualitates symbolicas invicem conjuncta circulo inscribantur, ut demum coeant: ita enim fiet, ut hic ascensus et descensus, prioritatis et consecutionis ratio oculis subjiciatur.

Pag. 69. Ἀριστοτέλης. Hæc omnia ad Aristotelis mentem describuntur et occurrunt *Meteor.* lib. I, cap. 3.

Ibid. Τετραφαρμάκου. Duæ tetrapharmaci species, alia in medicamentum cessit et μυστήριον dicebatur. Constabat autem quatuor simplicibus, gentiana, aristolochia, baccis lauri, et myrrha, æquali C pondere commistis. Tetrapharmacum alterum, emplastrum seu unguentum quoddam est, βασιλικόν dictum. Constat vero ex cera, pice, resina, sebo, æquali quantitate inter se mistis. Ad posterius respexisse videtur Nemesius, quandoquidem constat Galenum ita fecisse, quando instantiam hanc in hoc ipso negotio adhiberet. Commentariis enim (*a*) suis in Hippoc. *De nat. hom.* ait, in corpore nihil esse sincerum veluti medicamentum tetrapharmacum; neque ceram, neque picem, neque resinam, neque adipem esse.

Pag. 70. Πλάτωνι δὲ δοκεῖ. Hæc reperire licet apud Platonem in *Timæo*. Et quidem si mechanicum et cæmentarium velimus terrarum orbem, cur non potius ejusdem fabricam, quæ ex partibus justis commissuris exacte sibi invicem coeuntibus firmatur, expedimus, quam uncinulis, hamis atque striis conflari eum somniamus? Rectius certe dixerimus (quod Plato voluit) Deum Optimum Maximum γεωμετρεῖν, geometram et peritum architectum agere, D quam indoctum aliquem fabrum, qui circino et libella insuper habitis, tignis lapidibusque rudibus et temere congestis, domum suam brevi ruituram exstruit. Certe quisquis sales in cubos, octaedras, dodecaedras, etc., certissima lege concrescentes viderit, non a vero abhorrere dicet, rerum stamina fixum istorum principium referre, eique ceu subtegmini configurari.

Pag. 71. Ὀξύτητα, μανότητα, κίνησιν. Si in re seria nugari expediret, facile esset comparationem instituere cum primo, secundo, tertioque Cartesii elemento. Sed nostrum non est somniare philosophiam.

Pag. 73. Ἐπεὶ Μωϋσῆς. Hæc a ms. nunc primum audita sunt.

Ibid. Ἀπολλινάριος. In hac sententia auctor lib. Sapientiæ c. XI, 18, Κτίσασα τὸν κόσμον ἐξ ἀμόρφου ὕλης. Sic et Philo: Ἦν μὲν γὰρ ἐξ ἑαυτῆς ἄτακτος, ἄποιος, ἄψυχος, etc. Sic et Nyssen. in *Oper. sex dierum*: Ἐνεργείᾳ μὲν οὔπω ἦν, ἐν μόνῃ δὲ δυνάμει τὸ εἶναι εἶχε. Quibus succinit Augustinus lib. I *De Genes.*, et *Cont. Manich.*: *Prima materia facta est confusa et informis, unde omnia fierent, quæ distincta et formata sint.*

Pag. 74. Ἱπποκράτους εἰρημένα. Scil. in libro Περὶ φύσιος ἀνθρώπου (*b*).

Ibid. Ἐξ ὧν αὐτοὶ πειρῶνται. Argumento non dissimili utebatur Themistocles, ut sibi primas partes in pugna navali apud Salaminem assereret.

Pag. 76. Οἱ δὲ Στωϊκοί. Quæ sequuntur, apud Plutarchum, Περὶ τῶν ἀρεσκόντων, etc., lib. IV, reperire est, quæ etiam paulo aliter a Diogene Laertio lib. VII explicantur.

Ibid. Ὄργανα δὲ αὐτοῦ. Non pudet confiteri, auctori nostro, cum de homine scriberet, aliquid humanitus accidisse, hoc est, in re lubrica cum medicis et anatomicis pene universis lapsum fuisse. At vero quis apologiam instituet, excusationemque præstabit magnum Cartesium sæculi istius (aliquando merito suo, sæpius vitio nostro) oraculum, qui cum glandulam pinealem animæ sedem esse jussisset, nervos ad ipsam pertingere et illis species sensibiles deferre, nontinxit modo, sed et iconibus expressit, quin et valvulis instruxit, ut in tractatu *De homine* videre est? Et hoc est temeritatis eorum specimen non prætermittendum, qui animalia omnia machinas esse volunt: parum siquidem est operationes, qua naturales, vitales aut animales, jejune et (si vera dicenti venia habeatur) pueriliter expedire, nisi etiam in iis proprio ex ingenio plurima confingant et splendide mentiantur.

Pag. 77. Πνεῦμα νοερόν. Definitio Stoicorum est (et habetur apud Diogenem Laertium), apud quos phantasmata omnia animalium rationalium dicuntur λογικά et ab ἡγεμονικῷ derivari.

Pag. 78. Ἵππαρχος. Hipparchi, necnon aliorum aliquot philosophorum sententiæ de visionis natura ex Plutarcho afferuntur lib. IV, c. 13, Περὶ τῶν ἀρεσκόντων. Quæ autem ex Galeno laudat, habentur lib. X *De usu partium*. Sed non satis observasse videtur summus ille medicus distantias rerum visarum ab angulo, sub quo objecta cernuntur, potissimum dignosci. Interea tamen ex eodem Galeni loco observare est decussationes radiorum et eorumdem configurationes, cum per rimam in locum tenebricosum admittantur, illius sæculo satis notas, quanquam Keplerus aliique optici multum in eo experimento, tanquam suo, sibi plaudant.

Pag. 79. Ἀέρα τοιοῦτον ὄργανον. Rectissime auctor noster censet, solem, ut et alia lucida, aereo systemati vim imprimere, quæ longissime tranat, donec a corpore opaco sistatur, quod Chrysippus explicat: Ὡς διὰ βακτηρίας τοῦ ταθέντος ἀέρος τὸ βλεπόμενον ἀναγγέλλεσθαι. Quod autem ait, sensum tunc objecta sua discernere per lineas rectas, admitti prorsus debet, quatenus non solum in visione directa, sed et reflexa et refracta ad linearum rectarum leges omnia expediuntur. Corpora enim sphærica in convexa, concavave utcunque delata, se habent, ut tangentes rectæ. Attamen fortasse motus ipse aeris illuminati circularis omnino est, illi similis qui in aqua cernitur, cum lapillus stagni medio immittitur, scil., κυματοῦσθαι κατὰ κύκλους ὀρθοὺς εἰς ἄπειρον, ἕως πληρώσῃ τὸν περικείμενον ἀέρα, ὡς ἐπὶ τῆς κολυμβήθρας, τῆς πληγείσης λίθῳ, ut Plutarchus (*c*) rem effert.

(*a*) Tom. III, pag. 101.
(*b*) Tom. III, p. 102.
(*c*) Tom. II, p. 902.

Pag. 82. *Τοῦ δὲ ἀριθμοῦ*. Non memoriam modo, sed et rationis usum postulat numerandi potestas. Rectissime enim observat Aristot. sect. 3, prob. 6 : Ἄνθρωπος ἀριθμεῖν μόνος ἐπίσταται τῶν ἄλλων ζώων. Unde merito exinde indicium sumitur barbararum gentium, quarum aliquæ, quod de Americanis dicitur, non ultra octo, alii non ultra quatuor numerando procedunt.

Ibid. *Ἧττον δὲ διὰ ὑέλου*. Refractio radii luminosi in aerem ex aqua se habet, calculum ponente Cartesio, ut 3 ad 4, seu potius 187 ad 250. In aerem ex vitro, ut 2 et 3, si Keplero fides. At supputante eruditissimo nostrate D. Isaaco Barrow, theol. professore et in mathesi versatissimo, ut 3 ad 5.

Pag. 83 *Τὸ πῦρ ὁρῶντες*. De Satyro ignem deosculante notissimus est apologus.

Pag. 84. *Ἐν τῇ θαλάσσῃ τὴν κώπην*. Cave censeas auctorem nostrum existimare, refractionem non haberi, nisi in aquis agitatis. Rationem hic reddit multiplicis et repetitæ inflexionis, quæ inter remigandum fluctibus subinde motis apparere assolet.

Ibid. *Οὐκ ἔστι τοῦτο διαμάρτημα τῆς ὄψεως*. Hæc eousque extendit Epicurus, ut errorem omnem sensibus amoveat : unde pro singulari suo stupore sibi primum in animum induxit et deinde aliis persuasum voluit, judicia rerum in sensibus poni. Timuit quippe, ut verbis Ciceronis utar, *ne, si unum visum esset falsum*, *nullum esset verum*. At non adeo Epicurus sollicitum se habere debuit, ut veritatem stabiliret : qui propositionum contradictoriarum alteram aut veram aut falsam esse pernegat, et proinde universas ratiocinandi leges et omne mentis judicium funditus tollit. Vid. Cic. l. II *De nat. deorum*.

Pag. 85. *Καὶ γλώττας ἕκαστον μὲν τῶν ἄλλων αἰσθητηρίων διπλοῦν*. Ut sensoria duplicia probaret, duas linguas nobis largitur auctor noster, epiglottide in gustandi munus subrogata, quo Arist. auspiciis factum, qui lib. II *De partibus animalium*, de lingua ait : Δῆλον δὲ ἐπὶ ταύτης· φαίνεται γὰρ ἐσχισμένη. Galenus certe γλωττίδα gustus usibus submovet, et tibiarum lingulis æquiparandam censet. Sed hæc ὑπερβάλλουσα τῆς φύσεως κηδεμονία, quam in tactu desiderat auctor noster, etiam in isto sensu luculentius cernitur, nervis fere omnibus per conjugationum paria in utramque partem corporis distributis, ut, cum e latere altero sensus motusve defecerit, saltem ex adversa parte retineretur, quod in paralysi et hemiplegia passim observare est.

Pag. 87. *Σκληρότητι μὲν γὰρ ἀνωμαλία μιχθεῖσα τραχύτητα*. Nimirum corpora, quæ salis et terræ fixis particulis scatent, quando caloris ope indurescunt, in rupes quasdam horrentes asperasque facessunt : oleaginosa autem pleraque gelatinum quemdam lentorem et sandaracinam polituram inducunt. Interim tamen, inæqualitate partium remota, quo duriora sunt corpora, eo rectius poliuntur et accuratissime lævigantur, ut in marmore et metallis videre est.

Ibid. *Οὕτω καὶ ἡ ἁφή*. Adeo nec tactus ipse fit per contactum.

Ibid. *Ἡ ἀκοὴ οὐ κατ' εὐθεῖαν μόνον*. Eodem certe modo vox diffunditur, quo lux, de qua supra egimus, ut scilicet circulis subinde crescentibus, motus uni loco impressus quoquo pervadat. Tamen cum prorsum tendat et promoveatur, perinde se habet, ac si rectis semper lineis processisset.

Pag. 89. *Γευστικαὶ ποιότητες*. Aristoteles eodem modo recenset lib. II *De anima* c. 10. Ait vero, exquisitissimam esse nostram gustandi facultatem, διὰ τὸ αὐτὴν εἶναι ἁφήν τινα. Exinde etiam ostendit, hominem animal esse prudentissimum. Utinam A non eodem argumento et alii uterentur, qui solum gula sapiunt, et quod Quintilianus ait, *coquum majoris faciunt, quam philosophum !* Meminerint tamen eumdem Aristotelem hos sensus præ reliquis peculiari ignominiæ nota inussisse, ἀτιμοτάτους καὶ μάλιστα ἐπονειδίστους appellans. Addit Gellius nos has voluptates habere cum sue et asinis communes, et Hippocratem venereas voluptates pro teterrimo morbo, comitiali scil., existimasse.

Pag. 90. *Πρὸς γὰρ ψόφους*. Cartilaginem sonis maxime opportunam ostendunt auris ipsius imitamenta tympana, necnon fidium testudines, quæ asseres, ad lamellarum membranarumve formam attenuatos, exigunt.

Ibid. *Ὥσπερ τοῖς ἄλλοις αἰσθητηρίοις*. Res quidem omnino e contra se habet. Huic enim soli sensorio nervi accommodantur. Sed cum processus mamillares sunt mole ampli, et in aliquibus animalibus cavi, molles et reliquis nervis dissimiles, B pro cerebri partibus reputabantur.

Pag. 91. *Τῶν ὑγρῶν*. Suaves odores ab exquisita humorum concoctione oriri dicit, quia, ubi primum in corporibus fermentescunt particulæ aereæ sive spirituosæ, et sulphureæ (penes quas odorum præcipua ratio), nondum illæ vinculis satis laxantur, ut omnino prodire possint : cum vero longius processerit illud opus, partesque sulphureæ conglomerantur et pro sua ferocia facto agmine prodeunt, sensoria pungunt et labefactant : unde intermedius status gratis odoribus maxime idoneus.

Ibid. *Κρίσεις καὶ συγκαταθέσεις*. Hæc ad Stoicorum mentem dicta sunt, de quibus vide Gell. lib. XIX, c. 1.

Ibid. *Ἥνπερ μόνην ἀληθῆ μαντείαν*. In omni gentilium religione primaria ratio somniorum habita, unde, qui divina expetebat monita, in sacrario aliquo dormiebat. Sed Pythagoras, qui ab animalium mactatione etiam in sacrificiis abhorrebat, Θυσίαις C ἐχρῆτο ἀψύχοις, inquit Laertius, et, ut ait Nazianzenus, πηλίνῳ βοῒ τὴν θυσίαν ἀφωσιώσατο· quanquam alii de integro hecatombo semel ab eo oblato mentionem faciant, scilicet cum invenisset, quæ ratio esset hypothenusæ ad reliqua latera trianguli rectanguli. Revera omne extispicium insuper habuit, solam sibi reliquit ὀνειροπολικόν. Plutarchus ait : Μόνον τὸ θυτικὸν οὐκ ἐγκρίνει. Certe Cicero lib. I *De divinatione* ipsum augurium comprobasse docet, necnon Diogenes Laertius; Porphyrius vero ait in sacrificiis usum ἀλεκτορίσι καὶ τῶν χοίρων ἁπαλωτάτοις. Quod ad Judæos attinet, sacræ legis præscripto magis ab omni divinationis superstitione abhorrebant, variis ejusdem generibus accurate ibidem enumeratis. Proinde celebris Nosimachi habetur historia, qui Alexandrum in Persidem sequebatur : cum auspex, interrogatus de itinere, monstrata ave respondisset, si maneat avis, manendum, si volet, procedendum : ille sagitta avem dejecit et iratis auspicibus respondit : Πῶς οὗτος μὴ τὴν ἑαυτοῦ σω- D τηρίαν προγινώσκων ἡμέτερον συμφέρον προανήγγειλεν; Certe quanquam duas prophetiæ seu divinationis species agnoscant Judæi, somnium et visionem, ut diserte dicit Maimon. in *More Nevoch.* part. II, tamen ille sic utrasque explicat, ut non multum inter utramvis interesse dixeris. Quid sit somnium, dicit rem notam esse, ut non opus sit eam explicare; visionem vero sic describit : *In visione prophetiæ sensus omnes quiescunt, et venit influentia illa super facultatem rationalem, et ab ista diffunditur in facultatem imaginatricem*, etc. Statim vero subjicit locum Genes. XV, 12, ubi dicitur, *sopor irruit in Abrahamum ;* quod latius exsequitur idem auctor in *Misne* tom. I, et *Jesude Hattorah*, cap. 7.

Ibid. *Ὠριγένης*. Hoc inter phantasiam et memoriam interesse innuit, quod, cum altera res perceptas (nihil enim alias nisi per portas sensuum ad has facultates pervenit) novo habitu indutas quasi in sce-

nam producat, altera, prout olim exhibebantur, denuo restituit, sincera et integra illa repræsentans.

Pag. 91. *Πλάτων σωτηρία αἰσθήσεως*. Hæc in *Philebo* occurrunt, ut et quæ de oblivione et reminiscentia sequuntur. At non ea solum meminimus, quæ sensuum internuntiis percipimus, sed etiam judicia et ratiocinia de rebus a materia remotissimis habita : recte autem auctor noster hæc ex accidenti et quasi secundario memoriæ transmissa dicit, siquidem rerum intelligibilium ideæ phantasmatum loco menti objiciuntur.

Pag. 92. *Ὡς τὸ εἶναι Θεόν*. Si in primis notionibus ἀνάμνησιν suam coerceat, idem fere erit, ac si instinctum dixisset.

Pag. 93. *Ἐπειδὴ δὲ τῶν αἰσθήσεων*. Hæc apud Galenum habentur in libro *De oculo*, si modo Galeni revera sit; nam apud criticos dubitatur.

Pag. 94. *Τοιοῦτον ἀναγράφει Γαληνός*. Lib. *De locis affectis*, c. 2.

Pag. 96. *Ζήνων δὲ ὁ Στωϊκός*. Hæc non aliter Zenoni imputanda, quam ducibus tribui solent quæcunque sub eorum auspiciis geruntur. Revera Chrysippus et ejusdem sequaces in prædicta sententia erant. At si fides Tertulliano, cap. 14, *De anima*, Zeno in tres partes divisit. Cautius ergo Plutarchus, quem auctor noster hic fere descripsit, sic proponit : Στωϊκοὶ ἐξ ὀκτὼ μερῶν φασι συνεστάναι, et demum animam sic instructam comparat πολύποδος πλεκτάναις, cirris, cum quibus id animal vicina omnia apprehendit, scommate satis urbano in illos, qui κατάληψιν suam subinde ingerebant. Eodem modo Diogenes Laertius : Φασὶ τὴν ψυχὴν εἶναι ὀκταμερῆ.

Pag. 97. *Ἀριστοτέλης*. Affectus versari in parte animæ irrationali docet philosophus lib. I *Rhet.*, cap. 5; lib. III *De anima*, cap. 9; II *Topic.* cap. 7, et *Topic.* II cap. 5, et alibi passim.

Pag. 98. *Πάθος ἐστὶ κίνησις*. Huic definitioni addi solet, quod motio ista sit cum non naturali mutatione corporis, quam κίνησιν αἰσθητὴν dicit auctor noster. In hac τοῦ πάθους homonymia toti sunt Stoici, qui tanquam morbos et ægritudines affectus aversantur, et perinde esse volunt, ut aliquis illos moderari cupiat, ac si velit modice ægrotare, et cum ratione quadam insanire. Eosdem vero affectus, quantumcunque sub pathematum nomine displiceant, sub εὐπαθείας titulo libenter amplexantur. Sed solemne apud istos est, de vocum apicibus bella gerere.

Pag. 101. *Τῶν ἡδονῶν*. Hæc fere ad mentem Aristotelis dicuntur *Eth. ad Nicomach.* lib. X, quinque prioribus capitibus.

Pag. 102. *Κατὰ Θεὸν ζῶντι*. Qui sæculi rebus valedixerunt et asceticam vitam perfectionemque (ut plurimi loqui amant) ingrediuntur.

Pag. 103. *Τὴν ἡδονὴν γένεσιν*. Contra hanc definitionem, quæ Platonis est in *Philebo*, disputat etiam Aristot. *Eth.* lib. VII, cap. 13, et lib. X, cap. 2. Sed maxima pars hominum, ii scilicet qui propter voluptates se in orbem missos existimant, qui vivunt ut edant, non edunt ut vivant, hanc mordicus tueantur, siquidem in iisdem ævum transigunt et repotiis natales quotidie celebrant. Meminerint tamen hoc sive ænigma, sive definitionem a Platone ibidem reddi : Ἡδονὴ ἀεὶ (a) γένεσίς ἐστιν, οὐσία δὲ οὐκ ἔστι τοπαράπαν ἡδονῆς, ac si abortum semper partus iste fecerit, nec vitalis proles exinde sequeretur.

Pag. 104. *Ἐπίκουρος δέ*. Epicurus pro egregia sua inconstantia aliquando summum bonum in voluptate, aliquando in indolentia, scilicet in bono aut stante aut in motu collocat, aliquando in εὐθυμίᾳ et defæcatis bene sibi conscii animi deliciis statuit. Alibi vero profitentem audimus, *Se non intelli-*A *gere quidem ullum bonum, quod sit sejunctum a delicatis et obscenis voluptatibus*, ut Cicero *De nat. deorum*, II, 1. Sed revera, quod idem Cicero sæpius admonet, illud de indolentia dogma ad Hieronymum Rhodium tanquam ejus peculium pertinet.

Pag. 105. *Ἀριστοτέλης*. Hæc, quæ sequitur, periodus, prius omissa, e mss. nostris suppeditatur.

Pag. 108. *Τῆς δὲ λύπης ὄργανον τὸ στόμα τῆς κοιλίας*. Fortasse rectius subjectum quis dixerit, quam instrumentum. Sed Helmontius, et si qui alii sunt, quibus ita animus est in patinis, ut in ventriculo mentis sedem posuerint, jure merito sensus omnis non modo instrumentum, sed originem fontemque existimaverint.

Ibid. *Γαληνὸς ἐν τῷ τρίτῳ*. Commentariis scilicet in *Prognostica* Hippocratis, de qua re superius egimus.

Pag. 111. *Ῥίζαις δὲ αἱ φλέβες*. Ita similes volunt Plato et Aristoteles, ut homo ipsis sit tantum plan-
B ta inversa.

Pag. 113. *Διαστελλομένη μὲν ἐκ τῶν*. In sanguinis circulatione arteriæ pneumaticæ trahunt ex vena cava, et arteria magna ex venis pneumonicis, utrumque tamen mediante corde. Si addidisset, venas alibi trahere ex arteriis adjacentibus, nihil rectius dici potuisset.

Ibid. *Ἀβουλήτως γάρ*. Certa nec evitanda impuritas ex lege Mosaica hinc sequebatur, adeo, ut si quid tale pridie diei Kippurim incidisset, in subsidiis summi sacerdotis Sagan ceu vicarius habebatur, qui munia ejus obiret. In Christiana Ecclesia aliter actum. Proinde Timotheus Alexandrinus in responsis canonicis, sub conditione tantum a sacris arcendos ὀνειρασθέντας docet, Εἰ μὲν ὑπόκειται ἐπιθυμία γυναικὸς, οὐκ ὀφείλει· εἰ δὲ ὁ Σατανᾶς πειράζει αὐτὸν, ἵνα διὰ τῆς προφάσεως ταύτης ἀλλοτριῶται τῆς κοινωνίας τῶν θείων μυστηρίων, ὀφείλει κοινωνεῖν.

Pag. 114. *Ἀναφέρεται γάρ*. Hæc quæ sequuntur,
C duplici Hippocratis testimonio freta sunt, et quidem nec satis firma vel bis affirmante Coo. Is autem verba hæc habet lib. *Περὶ ἀέρων, ὑδάτων, τόπων*, fere sub finem : necnon in lib. *Περὶ γονῆς*, quem tamen Galenus Polybi esse ait. Sed fides sit penes auctores. Quotidie fere apud nos venæ jugulares inciduntur : at nulla sterilitas exinde sequi deprehensa est. Apud veteres quidem inoleverat illa sententia, corpora nostra quasi symbolis a singulis parentum membris undicunque corrasis coagmentari : unde via quædam præteria videbatur munienda, per quam ab extremis partibus stipes istæ deduci possint. Quod autem ait auctor noster, ἀναφέρεται γὰρ πρῶτον μὲν διὰ περιόδου πολλῆς εἰς τὴν κεφαλὴν, etc., vero non prorsus abhorret vasa chylifera Pecquetiana pro spermaticis habita fuisse.

Pag. 115. *Αἱ δὲ γυναῖκες*. Argumentum satis inexspectatum ; commodissimum autem pro asserenda arbitrii libertate.

D Pag. 116. *Ὁ δὲ τένων*. Tendines sensus sunt exquisitissimi, unde nulla ratione dici queat, quod τένων sit ἀναίσθητος. Oportet igitur, ut de cartilagine verba hæc intelligantur. Voces enim istæ promiscue apud veteres usurpari solent.

Pag. 121. *Ἡ δὲ ξανθὴ χολὴ — συντελεῖ*. Integrum hunc paragraphum legere dignetur eruditus Sylvius, et ingenue dicat quid tandem sentiat de felici suo invento, quo primum terrarum orbem beasse se sperat et gloriatur. Nec pœnitebit operæ, si, quæ etiam de splene, renibus, glandulis, aliarumque partium usu deinceps enarrantur, consideraverit.

Pag. 123. *Ἐμνημονεύσαμεν ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου*. Quæ sequuntur de fontibus actionum humanarum, omnino ad Aristotelis mentem exiguntur, et maximam partem desumpta sunt e tertio *Eth.* l. *ad Nicom.*

(a) Pag. 170.

Pag. 125. *Ὡς Ζήνων*. Hæc prius desiderata e ms. restituta sunt. At vero historia ista passim occurrit; sed pro solita in rebus enarrandis varietate, Dionysii loco Nearchus apud plerosque reponitur. Is autem Eleatarum tyrannus fuit, quæ Zenoni patria. Revera de Dionysio tempora male cohærent; nam Zeno antiquior illo annis fere 150. Tertull. autem in *Apologet.* cum nostro consentit. Alii autem Diomedonta, alii Demylum, unus Ammianus Marcellinus Nicocreontem adhibet; sed manifesto errore, scil. ad Anaxarchi rem gestam, quæ statim sequitur, respiciens. Nec mirum. Duæ enim istæ historiæ apud omnes fere scriptores tanquam geminæ simul solent procedere.

Ibid. *Ὠριγένης*. Origenis lapsus iste miserandus plane videtur, quia novo flagitii genere, castitatis et continentiæ studio cecidit : quique in Decii persecutione omnem ærumnarum faciem invictus sustinuit, δεσμὰ καὶ βασάνους τὰς κατὰ τοῦ σώματος, τάς τε ὑπὸ σιδηρῷ κλοιῷ καὶ μυχοῖς εἱρκτῆς τιμωρίας — ἐπὶ πλείσταις ἡμέραις τοὺς πόδας ὑπὸ τέσσαρα τοῦ κολαστηρίου ξύλου παραταθεὶς διαστήματα κατασπώμενος, πυρός τε ἀπειλάς, etc., Euseb. lib. VI, cap. 89, inauditum prius tormentum, molles amplexus et meretricia blandimenta ferre non potuit; sed si vera dicere liceat, omnino credere par est, hæc, utcunque etiam apud Epiphanium, hæres. 64, habeantur, Origeni per calumniam imputata. Rationes certe Baronius in ann. Christi 253 reddit minime contemnendas.

Pag. 126. *Τὴν ἀρχὴν γὰρ καρτερήσαντες*. Istis exemplis abundant historiæ ecclesiasticæ. Quin et multi sunt canones in distinguendo inter noxam κατὰ βίαν παραβάντων, et παραβάντων χωρὶς ἀνάγκης, ut pro delicti varietate pœnitentiæ modum statuant. Videantur novem priores canones (præ reliquis) Concil. Ancyran., ut et omnes, ultimo excepto, Petri Alexandrini.

Pag. 127. *Πολλὰ πράττομεν δι' ἄγνοιαν*. Nondum perpetratum scelus facti habet crimen, et anticipatis fati legibus natales antevertit, vitali partu, utcunque abortivo; sed et insuper bene et innocenter gesta, quæ fieri desiere, recidivam agnoscunt, et postliminii quodam jure in crimen vertuntur, nota non sibi modo, sed et virtuti superstite. Scil. id omne facinus, quidquid fecisse juvat, et nefas, quodcunque placuerit, nostrum est.

Ibid. *Ὁ γὰρ μεθύων*. Qui ebrius alteri nocuit, non magis excusandus, quam qui jaculo aut misso lapide quemquam vulneraverit, et ideo veniam postulat, quod semel projecta revocare non potuerat, aut amplius continere. Pyttacus Mitylenæus eum, qui vino madidus quidquam perpetrasset, altero tanto puniebat ac si sobrius idem fecisset. Apud Lacedæmonios unicuique licuit in temulentum grassari; et merito sane : per eum enim non stetit, ut ipse in quoslibet prius fecisset impetum. Apud Indos, inquit Strabo, γυνὴ κτείνασα μεθύοντα βασιλέα, γέρας ἔχει συνεῖναι τῷ ἐκεῖνον διαδεξαμένῳ, lib. XV. Sic fortassis a duplici malo cautum voluere, non a vino tantum, sed et venere. De iis quæ per iracundiam committuntur, peculiari cura cavebat Lycurgus, siquidem et ad prudentes legumlatores spectat, non crimina adeo, quam causas coercere. Certe quantumvis voluntarii illi furores iræ et ebrietatis, in facti existimatione elevant crimen, premunt in conjectura de auctore; et sane turpissima est ista excusatio, quæ alteri vitio debetur. Ebrietatem in magistratu capitali supplicio vindicandum voluit Solon, Romulus in uxore.

Pag. 137 *Οὐ μόνον ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις*. Mirum certe videri poterit, quod res, si quæ alia, ultra quæstionis aleam posita, præ cæteris quibuscunque disceptandi perpetuam materiam hominibus præberet, omnia retro sæcula hic furor, omnium religionum sectas rabies hæc pervasit, ethnicos, Judæos, Christianos. Præ reliquis autem Zeno, qui motum sustulit, et animantia movere posse negavit, jure merito nihil in nostra esse potestate asseruit. Contra ipsum non modo philosophi alii, præsertim Plutarchus, Ammonius, Lucianus, Aphrodisæus et Cicero, sed et sancti Ecclesiæ Patres plerique quasi manu facta, armabantur, Justinus Martyr *Apol.* I; Irenæus lib. II, et alibi passim; Tertullianus in *Apol.*; Eusebius *De præpar. evang.* l. VI; Epiphan. *Hæres.* 5; Greg. Nyssen. lib. *Contra fatum*; Chrysostomus etiam passim, ut alios mittam.

Pag. 138. *Οἱ δὲ λέγοντες ὅτι καὶ τὸ ἐφ' — σώζεται*. Hæc acute discutit Alex. Aphrod. lib. *De fato* parag. 13, etc., qui etiam sententiam sic proponit : Ἀναιροῦντες τὸ ἐξουσίαν ἔχειν τὸν ἄνθρωπον τῆς αἱρέσεώς τε καὶ πράξεως τῶν ἀντικειμένων, λέγουσιν ἐφ' ἡμῖν εἶναι τὸ γινόμενον καὶ δι' ἡμῶν. Nuperi aliquot Stoici Christiani, qui Ecclesiam in Porticum transtulerunt, voluntati humanæ satis consultum putant, si ab externo actu absit coactio; quasi non maxime importunum esset illud imperium, quod voluntati ipsi se ingerit : adeo non detrectandi copiam faciens, ut ne vel dissentiendi arbitrium concedat; eo calamitatis adigens, ut non solum infelices audiant miseri, sed melius habere nec cupiant, nec velint, nec proinde possint. Nihil quidem mirum est, si reperiamus homines, quorum animis hæc insidet opinio, securos in omne nefas ruere, crimen in Deum rejicientes, ἐγὼ δὲ οὐκ αἴτιός εἰμι·

Ἀλλὰ Ζεὺς καὶ μοῖρα καὶ ἠεροφοῖτις Ἐριννύς.

Pag. 140. *Τῶν ἄστρων εἱμαρμένην*. De arte ipsa olim Cornelius Tacitus recte dixit, quod *semper vetabitur, semper retinebitur*; addere licebit, perpetuo refutabitur, perpetuo tamen fidem inveniet. Judæi familiare ipsis ineptiendi studium hac insania cumulavere, unde dicunt מזל מעשיר ומזל מחכים, et solemni salutandi formula מזל טוב. Dicunt vero, quod, qui sub sole nati sunt, erunt formosi et splendidi; sub Venere divites et libidinosi; sub Mercurio, memoria valentes et sapientes; sub luna, valetudinarii et inconstantes, sub Saturno infelices, sub Jove justi, sub Marte felices. De gentium studiis res notior est, quam ut quid addatur : hinc excusatio sumpta pro quibuslibet flagitiis. Euseb. lib. VI *Præpar. evang.* de horoscopo verba faciens, Apollinis oraculum citat, unde apologia instituitur pro moribus barbaris et inhumanis :

Ἄρεα κραιπνὸν ἔχει γενεθλήϊον, ὅς μιν ὀρίνει.

Sed Augustinus tract. *in ps.* XL, inquit : *In factis meis, in peccatis meis non accuso fortunam. Non dico, Hoc mihi fecit fatum, non dico, Adulterum me fecit Venus, et latronem me fecit Mars*, etc. Sic Tertull. in *Apol.*: *Mentis malæ impetus, vel fato, vel astris imputant. Nolunt enim suum esse, quod malum agnoscunt.* Vid. Jul. Firmicum lib. I *Astron*, et Boetium in *Comm.* in Arist. *De interpr.*

Pag. 143. *Ἡ εἱμαρμένη εἱρμός τις*. Ciceronis verbis : *Ordo seriesque causarum, cum causa causæ nexa rem ex se gignit.*

Pag. 145. *Αἰτία ἑλομένου*. Istis facem præfert Clemens Alex. *Strom.* V : Τὸ αὐτεξούσιον ὁ Πλάτων ἐνδείκνυται διὰ τῶνδε· Ἀρετὴ δὲ ἀδέσποτον, ἣν τιμῶν καὶ ἀτιμάζων, πλέον καὶ ἔλαττον ἕκαστος αὐτῆς μεθέξει. Αἰτία ἑλομένου, θεὸς ἀναίτιος, etc. Reperiuntur verba ipsa in Platon. *De republ.* l. X, non procul a fine totius operis.

Pag. 146. *Ἡμεῖς γὰρ οὐ κατ' — γραμέν*. Ammonius in *Comm.* in II lib. Aristot. *De interpret.*, Dei cognitionem describens, ait numina κρειττόνως γινώσκειν τὰ ἐνδεχόμενα, τὰ μεριστὰ τῶν πραγμάτων ἀμερίστως καὶ ἀδιαστάτως, πεπληθυσμένα ἑνιαίως, καὶ τὰ ἔγχρονα αἰωνίως, καὶ τὰ γενητὰ ἀγενήτως, etc., unde eorum præscientia nullam eventibus necessitatem infert. Quamobrem hac de re verba faciens Euseb. *Præp. evang.* ex Origene de Juda pro-

ditore ait : Οὐκ ἂν δὲ ψόγος αὐτῷ προσήπτετο, εἰ ἐπάναγκες προδότης ἦν, καὶ μὴ ἐνεδέχετο αὐτὸν ὅμοιον τοῖς λοιποῖς ἀποστόλοις γενέσθαι. Et hoc quidem non obstantibus iis, quæ prædixisset Dominus.

Pag. 147. *Ἀλλ' δὲ τοιαύτην ἡμέραν ἐποίησεν*. Recte comparatio a nonnullis instituitur inter Dei omnipotentis consilium in miraculis nonnunquam faciendis, et principum supremæ illius et exsortis potestatis usum, quæ prærogativa eorum dicitur, scil. ut utrumque parce et non nisi gravibus de causis exseratur.

Ibid. *Οἱ δὲ Στωϊκοί*. Stoicorum ἐκπύρωσις omnibus fere scriptorum libris est celebrata, nec minus in ore hominum magnus Platonis annus, quo cœlis in eadem puncta restitutis eventuum omnium retexetur scena.

Pag. 149. *Τὴν τύχην σύμπτωσιν*. Vid. Arist. *Phys.* lib. II, cap. 4, 5, 6 ; necnon Tullium *De divinat.* lib. II.

B Pag. 150. *Ἐφ' ἡμῖν δὲ αἱ κατ' ἀρετὰς ἐνέργειαι*. Arist. *Eth. ad Nicomach.* lib. III ; *M. moral.* lib. I, et alibi passim ; Basil. in Hom. *Quod Deus non sit auctor mali*, τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀρχὴ καὶ ῥίζα τῆς ἁμαρτίας τὸ αὐτεξούσιον.

Pag. 151. *Κρῆτες*. Minos, Jovis filius (Ovidio Legifer dictus) leges, quas Cretæ dedit, ut auctoritatem ipsis conciliaret, patri acceptas referebat. Imo vero se pro Jove ipso gessit. Vid. Suidam in voce Μίνως, et Vossium *De idol.* lib. I. De Lycurgo res nota est, qui, ut verbis Ciceronis utar, *leges auctoritate Apollinis Delphici confirmavit.*

Pag. 152. *Ταῦτά ἐστι τὰ ἐφ' ἡμῖν τὰ ἐπίσης ἐνδεχόμενα*. Ammonius in lib. *De interpr.*: Ἔστι τινὰ καὶ ἐφ' ἡμῖν· ἐπείπερ κύριοι πράξεών τινων ὄντες, καὶ ἐφ' ἡμῖν ὂν ἑλέσθαι, ἢ μὴ ἑλέσθαι τάδε τινά, καὶ πρᾶξαι, ἢ μή, τὰς μὲν ἐπαινετάς, τὰς δὲ ψεκτὰς εἶναι, τῶν τε προαιρέσεων καὶ τῶν πράξεων λέγομεν. Sic Anastasius Sinaita in *Ὁδηγ.* : Αὐτεξουσιότης ψυχῆς νεορᾶς ἐστιν ἡ ἀκώλυτος πρὸς ἀρετὴν ἢ κακίαν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ἡμῶν ῥοπή τε καὶ κίνησις· ἔνθα δὲ κακίας καὶ ἀρετῆς προσβολὴ οὐ γίνεται, ἐκεῖ οὐδὲ ἡ αὐτεξουσιότης τῆς ψυχῆς γνωρίζεσθαι δύναται.

C Pag. 155. *Τῷ λογικῷ συνεισέρχεσθαι τὸ αὐτεξούσιον*. Hoc in loco notandum est, Nemesium de actionibus moralibus scribere, minimeque de iis sermonem instituere, quæ gratiæ divinæ auspiciis et mera illius benignitate, vitæ æternæ mercedem promerentur. Sed quandoquidem Bellarminus, quæ deinceps habentur, sapere Pelagianismum dicit, et nos patrocinium Nemesii suscepimus : liceat, si non auctorem nostrum tueri, saltem eatenus excusare, ut ostendamus eum non aliter locutum, quam omnes Ecclesiæ Patres ante infelicem Pelagii hæresin, loquebantur. Irenæus lib. IV, cap. 71 : *Homo liber factus habens suam potestatem, sicut et suam animam*; ait etiam : *Dedit Deus bonum, quemadmodum et Apostolus testificatur in eadem Epistola; et qui operantur quidem illud, gloriam et honorem percipient, quoniam operati sunt bonum, cum possent non operari illud. Hi autem, qui illud non operantur, judicium justum recipient Dei, quoniam non sunt operati bonum, cum possint operari illud*. Et cap. 70, ad objectionem, quare Deus angelos et homines fecerit sic, ut transgredi possint, respondit : *Sic autem nec suave esset eis quod esset bonum, neque pretiosa communicatio Dei, neque magnopere appetendum bonum, quod sine suo proprio motu et cura et studio provenisset; sed ultro est otiose insitum, ita, ut essent nullius momenti boni, eo quod natura magis quam voluntate tales exstiterint, et ultroneum haberent bonum, sed non secundum electionem*. Tertull. lib. II, *cont. Marcion.*, c. 6 : *Liberum et sui arbitrii et suæ potestatis invenio hominem a Deo institutum, nullam magis imaginem et similitudinem Dei in illo*

A *advertens, quam ejusmodi status formam. Hunc statum confirmabat etiam ipsa lex tunc a Deo posita; non enim poneretur lex ei qui non haberet obsequium debitum legi in sua potestate, nec rursus comminatio mortis transgressioni ascriberetur, si non et contemptus legis in arbitrii libertatem homini deputaretur. Sic et in posteris legibus creatoris invenies proponentis ante hominem bonum et malum*, etc. Clem. Alex. lib. II *Strom.* postquam sententiam Basilidis et Valentini proposuisset, de fide naturaliter et necessario obveniente, ait : Οὐκέτ' οὖν προαιρέσεως κατόρθωμα ἡ πίστις, εἰ φύσεως πλεονέκτημα, οὐδὲ ἀμοιβῆς δικαίας τεύξεται, ἀναίτιος ὤν, ὁ μὴ πιστεύσας, καὶ οὐκ αἴτιος ὁ πιστεύσας· πᾶσα δὲ ἡ τῆς πίστεως καὶ ἀπιστίας ἰδιότης καὶ διαφορότης οὔτ' ἐπαίνῳ, οὔτε μὴν ψόγῳ ὑποπέσοι ἄν, ὀρθῶς λογιζομένοις, προηγουμένην ἔχουσα τὴν ἐκ τοῦ τὰ πάντα δυνατοῦ φυσικὴν ἀνάγκην γινομένην, νευροσπαστουμένων δὲ ἡμῶν, ἀψύχων δίκην, etc. Hilarius *in ps.* II, et V, *Unicuique nostrum libertatem vitæ sensusque permisit, non necessitatem in alterutrum affigens*, etc. Eusebius *advers. Hieroc.* lib. ult.: Ἀνθρώπων τε ψυχῆς ὅρος αὐτοκράτορά τε κριτήν, ἡγεμόνα τε καὶ κύριον αὐτὸν ἑαυτοῦ καθίστησι. Et in *Præpar. evang.* lib. VI, plurima in hanc mentem. Epiphan. hæres. 16 : Ὁπότε διὰ τὸ δύνασθαι ἁμαρτάνειν καὶ μὴ ἁμαρτεῖν, τῷ μὲν διὰ τὰ ἁμαρτήματα δίκην ἀπαιτεῖσθαι, τὸν δὲ ἔπαινον ἀπεκδέχεσθαι διὰ τὸ εὖ πεπραχέναι. Addit : Ὥστε παντί τῳ δῆλόν ἐστι καὶ ἀναμφίβολον, ὡς τὸ αὐτεξούσιον παρείχετο Θεός, δι' ἑαυτοῦ φήσας τό, Ἐὰν θέλητε καὶ μὴ θέλητε. Insuper hæres. 64 : Ἐφ' ἡμῖν γὰρ τὸ πιστεῦσαι κεῖται, καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι, etc. Macarius homil. 15 : Αὐτεξούσιος εἶ, καὶ ἐὰν θέλῃς ἀπολέσθαι, τρεπτῆς φύσεως εἶ. Homil. 17 : Τῷ δυναμένῳ τραπῆναι εἰς ἀμφότερα τὰ μέρη νόμος δέδοται, τῷ ἔχοντι τὸ αὐτεξούσιον, ποιῆσαι πόλεμον πρὸς τὴν ἐναντίαν δύναμιν. Τῇ γὰρ φύσει ὁ νόμος οὐ κεῖται. Chrysost. hom. 14 *in I ad Corinth.* : Ἡμεῖς ἐσμεν καὶ τούτου κἀκείνου κύριοι, καὶ τοῦ εἰς γέενναν ἐμπεσεῖν, καὶ τοῦ βασιλείας ἐπιτυχεῖν, ἐπειδὴ ὁ Θεὸς οὕτως ἠθέλησεν. Ἰδοὺ γάρ, φησί, πῦρ καὶ ὕδωρ, etc., sic passim deinceps. Basil. Seleuc. orat. 3, Διδοὺς νόμον ὁ Θεὸς οὐκ ἀνάγκην πρὸς τὸ πράττειν προστίθησιν, etc. Cyrill. *cont. Jul.* : Πᾶσα λογικὴ καὶ νοερὰ κτίσις αὐθαίρετον ἔχει τὴν ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιτο τῶν πρακτέων ὁρμήν, καὶ ἀνάγκης ἐλευθέραν τὴν ἐφ' ἑκάστῳ ῥοπήν, ut et postea passim. Nyssen. Orat. 5, *in orat. Dom.* : Αὐτεξούσιον καὶ πάσης ἀνάγκης ἐλεύθερον, ἴσον ἐπ' ἀμφοῖν ὁ τοῦ παντὸς ἐπιστάτης ἐποίησεν, etc. Basil. Magn. hom. *in ps.* LXII : Τὰ τοῦ βίου ἐκλεκτὰ τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς ψυχῆς διακρίνομεν. Max. Martyr : Ὁ νοῦς ἡμῶν μέσος ἐστὶ δύο τινῶν.

Pag. 157. *Ὅσαι δὲ δι' ἀκρότητα φύσεως*. Ingratus plane est in Deum naturæ, qui bonam indolem nihili æstimat ; sed auctor noster eas bene natorum dotes non sine τοῦ Θεοῦ κατανοήσει profecturas quidquam censet, ut beatitudine fruamur.

D Pag. 158. *Ὅσοι ῥέψαντες*. Peccati natura in hoc potissimum statuitur, ut sit aversio a Deo, et conversio ad creaturas. Non opus ergo Bignæi cautione, qua auctorem nostrum excusatum habeamus, quasi cum Josepho lib. I *Ant.*, Justino mart., et Athenagora in *Apol.*, Clement. Alex. lib. III et V *Stromat.*, Lactantio lib. II *Instit.*, Cypriano lib. *De discip. et hab. Virg.*, Euseb. lib. V *Præp. evang.*, et demum Tertull. *De idol.*, *De habit. et cultu fem.*, *De velandis virgin.*, et lib. *adv. Marc.*, sensisset, angelos feminarum amore captos cecidisse. Quanquam istis auctoramentis non admodum turpe fuisset in erroris societatem venisse.

Pag. 160. *Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος*. Providentiam Judæos quidem agnoscere, ignotum esse non potest, ait auctor noster, sed illam admittunt suis tantum commodis intentam. Etenim sibi blandientes, se sub providentia collocatos credebant, alios omnes fato subjectos. Quo spectare videntur, quæ in Theodoti

Epitom., Clementis Alex. Operibus appensis, legimus: Διὰ τοῦτο ἀνέτειλεν ξένος ἀστὴρ καὶ καινὸς, καταλύων τὴν παλαιὰν ἀστροθεσίαν καινῷ φωτὶ, οὐ κοσμικῷ λαμπόμενος, ὁ καινὰς ὁδοὺς καὶ σωτηρίους τρεπόμενος, αὐτὸς ὁ Κύριος, ἀνθρώπων ὁδηγὸς, ὁ κατελθὼν εἰς γῆν, ἵνα μεταθῇ τοὺς εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύσαντας, ἀπὸ τῆς εἱμαρμένης εἰς τὴν ἐκείνου πρόνοιαν. Vide *More Nevochim* part. II, sect. 10.

Pag. 161. *Ἴβυκον*. Historiam narrat Plutarchus lib. *De futil. loquacit.*, et Cicero *Tusc. Quæst.* lib. IV, ut alios prætercam.

Pag. 163. *Πολλαὶ μὲν γὰρ ἐν ταῖς χρείαις*. Consulat lector, quæ in hanc rem cumulatissime ex omni historia congessit Tertull. in lib. *De anima*; quibus *Epicuro liberanti negotiis divinitatem, et dissolventi ordinem rerum, et in passivitatem omnia spargenti, se pudorem imperaturum* spondet.

Pag. 164. *Τὰς μορφὰς τῶν ἀνθρώπων*. Res levis ista videtur; sed non leve Providentiæ indicium, cui tam multa, tamque summi momenti succedunt commoda.

Pag. 166. *Κορῶναι καὶ κόρακες*. Pastores ovibus assueti singulas agnoscunt, utcunque nullum discrimen aliis quibuscunque, curiose et diligenter spectantibus, appareat. Quin et Proverbio dicitur, *Ovo magis similes*; tamen Plinius lib. X, cap. 42, mentionem facit gallinarii cujusdam scientis, *quod ex quaque esset*. Simile quiddam perhibetur de nupero Galliarum rege.

Pag. 167. *Πλάτων μὲν οὖν*. Plato providentiam ad singularia pertingere docet in *Theæt.* et *Philebo* et lib. X, *De legibus*, unde plurima desumpsit auctor noster. Videatur etiam Cicero lib. II, *De natura deor.*

Pag. 168. *Ἀριστοτέλης*. Hæc in lib. VI *Eth. ad Nicomach.* subinnui dicit auctor noster, revera magna cum pompa et quasi in gratiam numinis dicuntur in lib. *De mundo*, cap. 6 (si tamen is liber sit Aristotelis), scil. terrarum orbem administrari vult eodem modo, quo imperium Persicum, ut inferiora omnia munia a satrapis, ducibus et cubiculariis obeantur. Certe Daniel propheta vix aliter cœlestem hierarchiam videtur describere. Sacræ autem Litteræ nos nescire vetant Dei ipsius curam ad passeres, imo pilos, eorumque numerum, descendere.

Pag. 169. *Οὔτε αὐτὸ πράγματα ἔχει*. Inter κυρίας Epicuri δόξας hoc præcipuum. Rem sic explicat Laertius: Οὐ συμφωνοῦσι πραγματεῖαι καὶ φροντίδες καὶ ὀργαὶ καὶ χάριτες μακαριότητι, ἀλλ' ἀσθενείᾳ καὶ φόβῳ καὶ προσδεήσει τῶν πλησίον ταῦτα γίνεται.

Pag. 171. *Κατὰ περιγραφήν*. Locus iste prius luxatus ms. suppetiis restituitur. Περιγραφὴν Phavorinus reddit, ut sit ἡ περιέχουσα αὐτὸ τὸ ὅλον σῶμα, et quidem proprie significat delineationem primam et rudiorem, ubi lineamenta totius corporis exacte exhibentur, deest autem σκιαγραφία et colorum varia adumbratio. Felicitas revera secundum Aristotelem adeo summum bonum est, ut augeri non possit, lib. I *Eth.*, cap. 7, et *Magn. Mor.* cap. 2, ornari tamen possit et illustrari.

Pag. 172. *Εἰδὼς γὰρ ὁ Θεός*. Optime hac in causa satyricus:

Permittas ipsis expendere numinibus, quid
Conveniat nobis, rebusque sit utile nostris;
Charior est illis homo, quam sibi, etc.

Quin et vid. Plutarchum, *De sera numinum vindicta*.

Pag. 176. *Καὶ γὰρ μέλισσαι*. Loco huic male multato medicinam fecimus ex ms.

Ibid. *Ὑπ' ἀνάγκης συσχεθέντες*. Tertullianus eodem argumento utitur in lib. *De testim. animæ adv. gentes*, fere per totum.

Pag. 178. *Φαμὲν γοῦν*. Plurimi sunt Patres in apologiis pro divina providentia instituendis. Consule Irenæum l. III *adv. Hæres.*, c. 5, ejusdem fragment. apud Demet. diaconum in sermone *De igne*; Justin. in *Dialog. cum Tryph.*, Tertull. lib. I *adv. Marcion.*; Basil. M. *Quod Deus non sit causa malorum*; Chrysost. hom. 23 *in cap.* VI *Matth.*; Hesych. *in Levit.* l. IV; Theoph. Antioch. l. I *ad Autolyc.*; August. *Confess.* l. VII, c. 4; ejusdem lib. *De spiritu et littera* cap. 12; tract. 106 in *Joann.*; lib. VIII *De civit. Dei*, c. 6, et serm. 55 *De verbis Dom.*; Lactant. l. I, c. 3, etc. Sed præ cæteris, paucissimis verbis universam Providentiæ indolem felicissime expressit auctor lib. de Sapient. c. VIII, v. 1: Διατείνει ἀπὸ πέρατος εἰς πέρας εὐρώστως, καὶ διοικεῖ τὰ πάντα χρηστῶς, cujus benignissimum ductum per omnia ut sequamur, faxit bonus Deus.

ADDENDA.

ANONYMI AD LECTOREM HENDECASYLLABE.

Ante omnia hic reddenda sunt ea, quæ dedit David Christophorus Seybold, professor Tubingensis, vir celeberrimus et doctissimus, partim in diario germanico Lipsiensi, cujus index est: Allgemeiner Litterarischer Anzeiger (*N.* 6, *S.* 54, 55, 1801), *partim in scidula per Rochium, bibliopolam Lipsiensem, Tubinga ad me transmissa d.* XXIII *Mart.* 1801.

Huc, huc, qui physicos amas (*a*) labores,
Naturæ fabricamque nosse tentas,
Hic est, qui docet optime, libellus,
Doctus, perspicuus, brevis, disertus.
Ac, ut vere novo virent amœni
Horti, et terra colore florum
Picta est, sic varia refutat arte
Argumenta stilo elegante falsa.
Ergo degere qui cupis beatam
Vitam atque Deum (*b*) videre summum,
Nunc (*c*) hortor relegas legasque librum.
(*d*) *A. D. MDLXVI. V. Nov. Esslingæ.*

(*a*) Physicus labor dici possit de sole et luna deficientibus. Sed auctor anonymus haud dubie voluit Græcum πραγματείας significare. Malim ergo, *libellos*. Celeberrimus Seybold tamen hoc explicat: *Naturhistorische Arbeiten schätzen und lieben.*

(*b*) Equidem hoc habebam pro Hebraismo. Ergo malebam, *Deo probari quæris*. Ab Hebraismo vindicat doctissimus Seybold, exponens: *Gott in seinen Werken schauen und bewundern*. Accepit ergo loco *contemplari*.

(*c*) Ego malebam, *Hunc*. Sed litteris luculentis in autographo est, *Nunc*, notante Seyboldo. *Nunc* ergo auctor videtur accepisse loco, ἄγε ἤδη, ἤδη δή.

(*d*) Suspicatus fueram, errorem esse in numeris, credideramque scribendum esse 1656, ut ita hi

EJUSDEM ANONYMI AUCTORIS ANIMADVERSIONES NONNULLÆ AD EDIT. NEMES. ANTVERPIENSEM.

Pag. 66, fin. et pag. 67, init. (in mea editione, pag. 153, laudaveram locum Platonis) : Auctor anonymus addit : *Videtur exprimere voluisse verba Ciceronis de Universo. Omnia autem duo*, etc. (vide Cic. l. I, cap. 4, prope finem).

Pag. 19 (imo vero 9, nostræ edit. pag. 37) : *Videtur fere glossema esse. Quia Aristoteles animam definivit per* ἐντελέχειαν, *credidit que animum esse* ἀνούσιον, *oportet* ἐντελέχειαν *non pro* οὐσίᾳ *habuisse.* Pag. 28, 29, 40 seqq.

Pag. 95. Versu a fine 8 ἐκφυσήσεως. Auctor anonymus conjecit, ἐκφωνήσεως. Ita ipse quoque edideram in hac editione et ante me Oxoniensis editor. Uti autem plerique codices exhibent ἐκφυσήσεως, ita nullum dubium est, quin Valla etiam et Cono ita invenerint, cum alter *efflationem*, alter *exsufflationem* reddiderit. Ellebodius, qui *emittendæ vocis* interpretatus est, sine ullo dubio ἐκφυσήσεως, quod in duobus suis codicibus repererat, vitiosum judicavit, ipse autem ἐκφωνήσεως probavit, atque ita reddidit. Mirabile est, verbo notiori verbum minus notum substitutum esse. Credo autem eum, qui primus hoc vitiosum vocabulum intulerit, fuisse medicum. Cum enim sciret, easdem corporis partes etiam ἐκφυσήσεως instrumenta esse, ἐκφύσησιν loco ἐκφώνησιν probavit. Vocabulum ἐκφυσήσεως satis exposuit Stephanus in *Thesauro*, tom. IV, pag. 260, 261. Addo unum tantum locum Galeni, A ex quo apparet, ἐκφύσησιν alienam esse a sententia Nemesii, qui hic non de *exspiratione* seu *respiratione*, sed de *voce et oratione* loquitur. Galenus ergo, tom. I, pag. 256. edit. Basil. 1538. fol. ita habet : Τὸ πρῶτον καὶ ἴδιον ὄργανον τῆς φωνῆς, ὁ λάρυγξ ἐστίν. Læso ergo gutture, ut ibi pergit Galenus : Οὐδὲν ἀκούσῃ πλέον *ἐκπνοῆς ῥοιζώδους*, ἣν ἡμεῖς (οἱ ἰατροὶ) ὀνομάζομεν *ἐκφύσησιν*. Et paucis interjectis : *Ἐκφύσησιν* γὰρ μόνην ἐργάζονται, διαφέρουσαν *ἁπλῆς ἐκπνοῆς*, ὅτι μετὰ *ψόφου* τε ἅμα καὶ *τάχους* ἐκκενοῦται τὸ πνεῦμα. Et paulo post : Οὐ μὴν ἤδη γέ πω τὸ κάτωθεν ἀναφερόμενον πνεῦμα, πρὶν ὑπὸ τοῦ λάρυγγος ῥυθμισθῆναι, *φωνῆς* ἔχει ἰδέαν, ἀλλ', ὡς εἴρηται πρόσθεν, *ἐκφυσήσεως* μόνης. — Πληττομένη (ἡ ἐκφύσησις) γὰρ ὑπὸ τῶν κατὰ τὸν λάρυγγα χόνδρων, οἷον ὑπὸ πλήκτρων (similiter Nemesius) τινῶν, ἡ *ἐκφύσησις* αὕτη *φωνὴ* γίνεται. Ex his apparet, ἐκφύσησιν esse ἐκπνοὴν ῥοιζώδη seu ἐκπνοὴν μετὰ ψόφου καὶ τάχους. Lectionem ἐκφωνήσεως vindicant B etiam ea quæ ante dixerat Nemesius : Ὄργανα δὲ τῆς *φωνῆς* πολλά. Quomodo ergo in conclusione poterat dicere : Τῆς *ἐκφυσήσεώς* εἰσιν ὄργανα? Eodem modo, ut ἐκφύσησις est ἐκπνοὴ ῥοιζώδης καὶ ψοφώδης, ita quoque ἐκφυσᾷν est *cum impetu propellere, effundere* : Theocrit. *Idyll.* XXIV, vers. 47 : Ὕπνον βαρὺν ἐκφυσῶντας· et Cinnamus, pag. 105 : Οἱ δὴ τλήμονες τὰς ψυχὰς ἐκφυσήσαντες πολύν τινα τῆς αὐτῶν ἀρετῆς Ῥωμαίοις ἀπολελοίπασι λόγον.

versus referrentur ad Casparum Barthium, qui Nemesio vehementer delectatus est, qui similes versus exhibuit in sua Æneæ Gazæi et Zachariæ Mitylenensis editione, quique denique indicem auctorum, qui ab Nemesio laudantur, fecit, quem exhibet Fabricius in *Bibl. Gr.* vol. X, in principio folio 3. Hanc suspicionem autem meam vanam esse, docuit me doctissimus Seybold, qui affirmat scriptum esse 1566, docetque primum istius libelli dominum fuisse Esslingensem quemdam. Secundus dominus fui doctor Ulmensis, nomine Lorenz Walther Kuichel. Barthium autem, ut et hoc moneam, Fabricius exstinctum tradit d. 17 Sept. 1658, Lipsiæ. Vide *Bibl. Gr.* vol. XIII, p. 807.

INDEX

NOMINUM PROPRIORUM ET AUCTORUM QUI A NEMESIO LAUDANTUR.

Numeri signent paginas editionis Antverpiensis, quæ in textu hujus editionis notatæ sunt.

NUMERI PAGINARUM EDITIONIS ANTVERPIENSIS ET OXONIENSIS.

Edit. Antv.	Edit. Oxon.
P. 9.	P. 2.
10.	5. τοὺς φιλοσόφ.
11.	6. συνάπτεται δέ.
12.	9. ἡ μαγνῆτις.
13.	10. μέρος προστιθε!ς.
14.	13. καὶ συμπαθές.
15.	14. μὲν λόγον.
16.	17. ἦν οὖν καί.
17.	18. ὑγρῶν καί.
18.	21. οὔτε ὄστρακα.
19.	22. δον καὶ συνοικίαν.
20.	25. θρώπῳ τοῦτο.
21.	26. στερον ἐῤῥῶσθαι.
22.	29. τοίνυν δι'.
23.	30. κῶν μὲν ἀπεχθμ.
24.	33. θρώπῳ καὶ τά.
25.	34. βης, καὶ τῆς.
26.	37. σαύτης ἠξιωμέν.
27.	38. ὀλίγου καιροῦ.
28.	41. αὐτὴν καὶ ἀθάν.
29.	42. χὴν λέγομεν.
30.	45. αὐτὴ τριχῆ.
31.	46. πῃ τέλος.
32.	49. τινὲς οὐκ.
33.	50. μένῳ, καὶ τό.
34.	53. τῇ γενέσει.
35.	54. τούτων τὰς ἐν.
36.	57. ἀρετὴν καί.
37.	58 ποία κρᾶσις.
38.	61. οἱ διὰ τῆς.
39.	62. ποδίζει καὶ τότε.
40.	65. ἡ ἐπιστήμη τῆς.
41.	66. δύναμιν ἔχειν.
42.	69. ὃν κινεῖ ἡμᾶς.
43.	70. ται, καὶ πᾶν.
44.	73. μάλιστα καὶ τόν.
45.	74. μετὰ τὴν διάπλ.
46.	77. κατὰ στηπεδόνα.
47.	78. πωμεν ἀγνώστῳ.
48.	81. λυσμένας ψυχάς.
49 fin.	82. καὶ οὕτως ζῆν.
50 fin.	58. νόντα. Κρόνιος.
51.	85. ἐν τῷ περί.

Ab hoc loco idem fere est initium paginarum utriusque editionis.

Edit. Antv.	Edit. Oxon.
52.	86.
53.	89.
54.	90
55.	93.
56.	94.
57.	97.
58.	98.
59.	101.
60.	102.
61.	105.
62.	106.
63.	109.
64.	110.

Edit. Antv.	Edit. Oxon.
P. 65.	P. 113.
66.	114.
67.	117.
68.	118.
69.	121.
70.	122.
71.	125.
72.	126.
73.	129.
74.	130.
75.	133.
76.	134.
77.	137.
78.	138.
79.	141.
80.	142.
81.	145.
82.	146.
83.	149.
84.	150.
85.	153.
86.	154.
87.	157.
88.	158.
89.	161.
90.	162.
91.	165.
92.	166.
93.	169.
94.	170.
95.	173.
96.	174.
97.	177.
98.	178.
99.	181.
100.	182.
101	185.
102.	186.
103.	189.
104.	190.
105.	193.
106.	194.
107.	197.
108.	198.
109.	201.
110.	202.
111.	205.
112.	206.
113.	209.
114.	210.
115.	213.
116.	214.
117.	217.
118.	218.
119.	221.
120.	222.
121.	225.
122.	226.
123.	229.

Edit. Antv.	Edit. Oxon.
P. 124.	P. 230.
125.	233.
126.	234.
127.	237.
128.	238.
129.	241.
130.	242.
131.	245.
132.	246.
133.	249.
134.	250.
135.	253.
136.	254.
137.	257.
381.	258.
139.	261.
140.	262.
141.	265.
142.	266.
143.	269.
144.	270.
145.	273.
146.	274.
147.	277.
148.	278.
149.	281.
150.	282.
151.	285.
152.	286
153.	289.
154.	290.
155.	293.
156.	294.
157.	297.
158.	298.
159.	301.
160.	302.
161.	305.
162.	306.
163	309.
164.	310.
165.	313.
166.	314.
167.	317.
168.	318.
169.	321.
170.	322.
171.	325.
172.	326.
173.	329.
174.	330.
175.	333.
176.	334.
177.	337.
178.	338.
179.	341.
180.	342.
181.	345.

CIRCA ANNUM DOMINI CD.

B. HIERONYMUS

THEOLOGUS GRÆCUS.

—

NOTITIA HISTORICA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. VII, Proleg., p. 18.)

—

I. Pauca sunt admodum quæ de Hieronymo theologo Græco dicenda occurrant. Ex antiquioribus ejus meminit unus Joannes Damascenus, qui πρεσβύτερον Ἱεροσολύμων ipsum appellat (*a*). Et hanc sane nomenclaturam auctori nostro asserit codex LXXX membranaceus bibliothecæ Coislinianæ apud Montfauconium (*b*); qui præ cæteris Theodoriti interpretationem *in Psalmos* CL complectitur, additis ad marginem scholiis ex variis Patribus, quos inter *Hieronymus presbyter Hierosolymitanus*. Conjicit autem Caveus (*c*), scriptorem quo de agimus, eumdem esse atque Hieronymum presbyterum et monachum, natione Dalmatam, qui monachorum Ægyptiorum historiam scripsisse perhibetur apud Cangium in codice MCCXIII bibliothecæ Colbertinæ, ubi sic legitur (*d*) : Ἑτέρα ἱστορία εἰς τοὺς βίους τῶν ἁγίων τῆς Αἰγύπτου, συγγραφεῖσα παρὰ Ἱερωνύμου μοναχοῦ καὶ πρεσβυτέρου τοῦ ἐκ Δαλματίας. Exstat vero eadem historia etiam in codice LXXXIII bibliothecæ Coislinianæ quam modo laudavimus, paulo aliter ita inscripta (*e*) : Ἱερωνύμου ἡ κατ' Αἴγυπτον ἱστορία. Porro si ejusmodi conjecturam admittamus, quæ a veritate haud longe abesse videtur, scribebat igitur auctor Theodosio Magno imperante, ut ipsemet testatur in *Vita Joannis abbatis*. In aliam tamen abiisse Fabricium sententiam (*f*) de hoc historiæ monachorum Ægyptiorum scriptore intelligimus

II. Verum his missis, scripsit noster Hieronymus *Dialogum de sancta Trinitate inter Judæum et Christianum;* eumque descriptum e codice bibliothecæ Friderici Lindenbrogii ac Latinè redditum primus in lucem extulit Parisiis anno 1612 Federicus Morellus : qui præterea quatuordecim ante annos ibidem evulgarat ejusdem auctoris *Commentarium de effectu baptismi et notis Christiani*. Deinceps vero utrumque opusculum paucis visum, quin et vix millesimo notum, ut cum Barthio loquar, typis iterum commisit Cygneæ Christianus Daumius : prius quidem anno 1677, posterius vero 1680. Emendatiora demum pluribus in locis subsidio ms. codicis membranacei bibliothecæ Joanneæ Hamburgensis exhibuit Joannes Albertus Fabricius (*g*) : cujus propterea editionem cum Daumiana collatam prelo tradidimus. At vero haud integrum edidisse Morellum hujusmodi Hieronymi *Dialogum de Trinitate*, ex Joanne Damasceno compertum habemus, qui ex eodem Dialogo fragmentum recitat, in editis nuspiam comparens : illudque proinde utrique opusculo post Fabricium subjecimus. Cæterum in nuncupatoria Morellus interpres Hieronymum Græcum auctorem θεολογικώτατον neque admodum νεωτερικόν, ejusque Dialogum pium ac stylo satis scito conscriptum appellat. Barthio autem (*h*) *aureolus dicitur et omnino insignis, argutus et mire nervosus, qui nullo pretio non reparari debeat amissus*. Neque aliter Caveus et Fabricius, licet pingui satis Minerva digestum censeat Lequienius (*i*).

(*a*) Joan. Damasc. *De Imagin*. orat. III, opp. t. I, pag. 385.
(*b*) Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 137.
(*c*) Cav. *Hist. litter.* tom. I, pag. 282.
(*d*) Cang. *Glossar. Græcit.* tom. II, in Indic. auctor., pag. 27.
(*e*) Montfauc. l. c. pag. 183.
(*f*) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 378.
(*g*) Fabr. *Bibl. Gr.*, pag. 377-398.
(*h*) Barth. *Adversar.* lib. LV, cap. 7, pag. 2597
(*i*) Lequien. ad opp. Joan. Damasc. tom. I, pag. 385, not. 3.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΤΡΙΑΔΟΣ, ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΙΟΥΔΑΙΟΥ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΝ.

B. HIERONYMI

DIALOGUS DE SANCTA TRINITATE,

INTER JUDÆUM ET CHRISTIANUM.

Judæus. Cum Deus dicat, ***Videte, videte quod ego sum, nec Deus est præter me***[1], quomodo vos creditis et adoratis Patrem, quem nos Deum confitemur, et Filium, et Spiritum sanctum? Nam idololatrarum more cum tres deos doceatis, Deum legis istius, ***Non est Deus præter me***, auctorem afficitis injuria.

Christianus. Tremendum est et incomprehensibile mysterium Deus, itaque non una similique oportet nos defensione ad quoslibet uti, sed convenienter unicuique et decenter ad interrogatum respondere. Ad te itaque, Judæe, et ad circumcisos qui tecum unum Deum colunt, ita dicimus: Confiteris, Judæe, Deum unum, cœli et terræ factorem?

Judæus. Utique.

Christianus. Et qualis est ille quem colis Deus, unde aut ubi est, et quomodo sedet vel movetur, et quomodo loquitur et vivit et videt et tangit, et quomodo comprehenditur ipsius potentia?

Judæus. Omnino incomprehensibilis, incontemplabilis et inenarrabilis Deus est, et sapientia et vis et sermo et spiritus Dei.

Christianus. Et quomodo, o stolide, a me petis ut tibi dicam quomodo generatio contingat Dei, et quomodo Filium Deus habeat, et quando et quomodo illum genuerit, et quomodo Trinitas sit trinitas? Dicito tu mihi, si potes, locum et latitudinem, et longitudinem Dei, et dicam tibi vicissim quando et quomodo genuerit Deus. Dic tu mihi qualis sit Dei sermo, et quomodo illum Deus eloquitur, et ego tibi dicam qua ratione ante luciferum ex utero Filium generaverit. Si vero et sermo et spiritus locusque et altitudo et profunditas et thronus et tempus Dei incomprehensibilia sunt, evidens est etiam generationem ejus exprimi verbis et explicari non posse. Sed ut iterum interrogem te, duræ cervicis et incircumcise corde Judæe, quomodo noster sermo profertur? atque si hoc dixeris mihi, rogabo vicissim

[1] Deut. XXXII, 39.

A *Ὁ Ἰουδαῖος.* Τοῦ Θεοῦ λέγοντος, *Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ*, πῶς ὑμεῖς πιστεύετε καὶ προσκυνεῖτε Πατέρα, ὃν ἡμεῖς Θεὸν ὁμολογοῦμεν, καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα; Ὡς γὰρ εἰδωλολάτραι τρεῖς θεοὺς δογματίζοντες, τὸν νομοθετήσαντα Θεὸν, ὅτι *Οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν ἐμοῦ*, ἐνυβρίσατε.

Ὁ πιστός. Φοβεροῦ καὶ ἀκαταλήπτου ὑπάρχοντος τοῦ περὶ Θεὸν μυστηρίου, οὐ μίαν οὐδὲ ὁμοίαν δέον ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν ἀπολογίαν, ἀλλὰ προσφόρως καὶ πρεπόντως ἑκάστῳ ἐρωτῶντι ἀποκρίνασθαι. Οὐκοῦν πρὸς σὲ τὸν Ἰουδαῖον καὶ τοὺς σὺν σοὶ ἐμπεριτόμους μοναρχίαν σέβοντας λέγομεν οὕτως· Ὁμολογεῖς, ὦ Ἰουδαῖε, Θεὸν ἕνα, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς;

B *Ὁ Ἰουδαῖος.* Ναί.

Ὁ πιστός. Καὶ ποῖός ἐστιν οὗτος Θεὸς ὃν σέβεις, πόθεν ἐστὶν καὶ ποῦ ἔστι; καὶ πῶς κάθηται καὶ κινεῖται; καὶ πῶς λαλεῖ καὶ ζῇ καὶ θεωρεῖ καὶ ψηλαφᾶται; καὶ πῶς καταλαμβάνεται ἡ δύναμις αὐτοῦ;

Ὁ Ἰουδαῖος. Πάντως ὅτι ἀκατάληπτός ἐστι καὶ ἀθεώρητος καὶ ἀδιήγητος ὁ Θεὸς, καὶ ἡ σοφία καὶ ἡ ἰσχὺς καὶ ὁ λόγος καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ.

Ὁ πιστός. Καὶ πῶς, ὦ ἀνόητε, ἐμὲ ἀπαιτεῖς λέγειν, πῶς ἐστιν ὁ τόκος τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς ἔχει Υἱὸν ὁ Θεὸς, καὶ πότε καὶ πῶς τοῦτον ἐγέννησε, καὶ πῶς ἡ Τριάς ἐστι τριάς; Εἰπέ μοι σὺ τὸν τόπον καὶ τὸ πλάτος καὶ μῆκος τοῦ Θεοῦ, ἐὰν δύνῃ, καὶ λέγω σοι κἀγὼ τὸ πότε καὶ πῶς ἐγέννησεν ὁ Θεός. Εἰπέ μοι C σὺ, ὁποῖός ἐστιν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ πῶς λαλεῖ αὐτὸν ὁ Θεὸς, καὶ λέγω σοι κἀγὼ πῶς ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησεν Υἱόν. Εἰ δὲ ὁ λόγος καὶ τὸ πνεῦμα καὶ ὁ τόπος καὶ τὸ ὕψος καὶ τὸ βάθος καὶ ὁ θρόνος καὶ ὁ χρόνος τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτά εἰσι, δῆλον, ὅτι καὶ ὁ τόκος αὐτοῦ ἄῤῥητος καὶ ἀνερμήνευτος. Ἐρομένῳ δὲ πάλιν φράσον μοι, ὦ σκληροτράχηλε καὶ ἀπερίτμητε τῇ καρδίᾳ ὦ Ἰουδαῖε, πῶς ἐξέρχεται ὁ ἡμέτερος λόγος; καὶ εἰ τοῦτο δοίης, ἀντερῶ σοι αὖθις κἀγώ· Οὐκοῦν καὶ χείλη σωματικὰ καὶ γλῶσσαν καὶ

ὀδόντας καὶ λάρυγγα κατὰ σὲ ἔχει ὁ Θεός; ὥστε λοιπὸν καὶ σωματικὸς καὶ τοπικὸς καὶ ὁρατὸς καὶ περίγραπτός ἐστι, καὶ εἰ τοῦτο, καὶ κτιστός· πᾶν γὰρ σωματικὸν καὶ περίγραπτον πρᾶγμα, δῆλον καὶ κτιστόν. Εἰπὲ δή μοι λοιπὸν, ὦ τολμηρὲ, καὶ τὸ, τίς ἔκτισε καὶ ἐποίησε τὸν Θεόν. Ὢ τῆς σῆς κακίστης καὶ ἀφρονεστάτης πωρώσεως! Ἐρωτώμενος γὰρ σὺ παρ' ἐμοῦ, πῶς ἐστιν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἢ ποῖόν ἐστι τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ἢ ὁ τόπος ἢ ὁ θρόνος τοῦ Θεοῦ, λέγεις· Ἀπορῶ, ὅτι οὐκ οἶδα· καὶ ἐμὲ εἰσπράττεις καὶ ἀναγκάζεις λέγειν, πῶς ἐστιν ὁ τόκος καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Σὺ θορυβῇ καὶ ἀγανακτεῖς, διότι λέγω, ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν προαιώνιον, πανάγιον, ἄκτιστον, ἀκατάληπτον, ὑπεράμωμον, ὑπέρσοφον, ὑπερκόσμιον, ὑπεράγαθον. Καὶ πῶς ἐγὼ μᾶλλον μὴ θορυβηθῶ, ὦ ἀναίσχυντε Ἰουδαῖε, ὅτι σὺ ἑαυτὸν υἱὸν Θεοῦ ὀνομάζεις λέγων, ὅτι υἱὸς πρωτότοκος τοῦ Θεοῦ ὁ Ἰσραήλ; Σὺ, ὁ μωρὸς, καὶ οὐχὶ σοφὸς, ὁ ἀχάριστος, ὁ γογγυστὴς, ὁ ἀνήκοος, ὁ θεομίσητος, ὁ θεοσκόρπιστος, ὁ Θεῷ ἀντίδικος, υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ὀνομάζεις, κἀγὼ ἐπειδὴ λέγω Υἱὸν Θεοῦ ἀγαθὸν καὶ εὐεργέτην καὶ Σωτῆρα καὶ δίκαιον, ἀγανακτεῖς καὶ ἐγκαλεῖς καὶ βλασφημεῖς, καὶ εἰδωλολάτρην με ἀποκαλεῖς; Τί θερμάζῃ, ὦ ἀνόητε, καὶ τί ταράσσῃ, ἐπὰν Υἱὸν Θεοῦ ἀκούσῃς; Σὺ ἕνα Υἱὸν οὐ βούλει ὁμολογεῖν Θεοῦ· καὶ πῶς ἡ θεία Γραφὴ καὶ ὁ Δαβὶδ, μᾶλλον δὲ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες;* Ἐὰν, ἀνθρώπους ψιλοὺς καὶ φθαρτοὺς καὶ θνητοὺς κατεδέξατο ὁ Θεὸς υἱοὺς Θεοῦ καὶ θεοὺς ὀνομάζειν, πῶς σὺ νομίζων πάντων δικαιότερος καὶ ἀκριβέστερος εἶναι, ἕνα Υἱὸν ἄμωμον καὶ πανάγιον ὁμολογεῖν οὐ καταδέχῃ Θεοῦ;

A te : Nunquid et labia corporalia et linguam et dentes gutturque ex tua sententia Deus habeat? ut porro et ipse sit corporeus atque in loco et visibilis ac circumscriptus, atque si hæc ita sint, creatus; quidquid enim corporeum et circumscriptum est, creatum esse manifestum est. Jam dic mihi ad hæc, audacule, quis ille sit qui Deum condidit et fecit. O pessimam tuam et imprudentissimam cæcitatem! Rogatus enim a me quomodo verbum Dei sit, aut qualis sit spiritus Dei, locusve aut thronus Dei, fateris te hærere et minime scire; me vero jubes adigisque dicere quomodo Deus sit et generatio Dei ac Filius. Tumultuaris atque ægre fers quod aio Deo esse Filium æternum, sanctissimum, increatum, incomprehensibilem, immaculatissimum, sa- B pientissimum, mundo priorem, ac bonitatis summæ. Et quomodo non mihi magis liceat tumultuari, quod te, Judæe impudens, Dei filium appellas; filius enim Dei primogenitus Israel [1]? Tu, stulte et neutiquam sapiens, ingrate, obmurmurator, inobediens, invise Deo, a Deo disperse illique repugnans, tu filium Dei te appellas, et ego quando Filium Dei nuncupo bonum illum et benefactorem, Salvatorem justumque, fers ægre, et velut crimen impingis mihi, et a blasphemia non abstines atque idololatram me appellas? Quid ita effervescis ira, stolide, et perturbaris, quando Filium Dei audis? Tu unum non vis confiteri Filium Dei; et quomodo divina Scriptura et David, sive potius sanctus ipse Spiritus C ait : *Dixi : Dii estis, atque filii omnes Altissimi* [2]? Si nudos homines et corruptibiles ac mortales admisit Deus filios Dei deosque nominari, quomodo tu unum sine labe et sanctissimum Dei Filium non qui omnibus justior accuratiorque tibi esse videris, suscipis?

Ὁ Ἰουδαῖος. Ἀλλ' οὐ, καθὼς σὺ λέγεις Υἱὸν Θεοῦ προαιώνιον καὶ ἄκτιστον, οὕτω λέγει ὁ Θεὸς υἱὸν αὐτοῦ εἶναι καὶ τὸν Ἰσραὴλ, οὐδὲ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους περὶ ὧν εἶπεν· *Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες.*

Ὁ πιστός. Ἀλλὰ ποίους λέγει ὁ Θεὸς τούτους θεοὺς καὶ υἱοὺς αὐτοῦ τοῦ Ὑψίστου;

Ὁ Ἰουδαῖος. Ἀνθρώπους τινὰς λέγει φθαρτοὺς καὶ θνητοὺς, υἱοὺς λεγομένους.

Ὁ πιστός. Εἶτα, ἀνόητε, πεπωρωμένε τῇ καρδίᾳ, πόσον διαφέρει τὸ ὁμολογεῖν, ὅτι ἔχει Υἱὸν ὁ Θεὸς ἄφθαρτον, ἀθάνατον, ἁγνὸν, ἀναμάρτητον, αἰώνιον, ἄτρεπτον, ἀπαθῆ, ὑπὲρ τὸ ὀνομάζειν ἀνθρώπους ὑλικοὺς καὶ φθαρτοὺς καὶ τρεπτοὺς καὶ θνητοὺς, υἱοὺς Θεοῦ; Τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, ὅτι ἔχει Υἱὸν ὁ Θεὸς ἄφθαρτον καὶ ἀθάνατον καὶ ἀναμάρτητον, πρέπει τῷ Θεῷ, καὶ τιμή ἐστι τῷ Θεῷ, ὑπὲρ τὸ λέγειν, ὅτι υἱὸς πρωτότοκός ἐστι τοῦ Θεοῦ ὁ Ἰσραὴλ, ὁ μωρὸς λαὸς καὶ ἁμαρτωλὸς καὶ παράνομος καὶ ἀσεβής. Βλασφημίαν γὰρ τοῦτο προσφέρει Θεῷ παρὰ τῶν ἀπίστων ἐθνῶν· δύνανται γὰρ λέγειν· Πῶς Θεός ἐστιν ἀληθινὸς, ὅτι Πατὴρ ὑπάρχει υἱοῦ μωροῦ;

Judæus. Non ita, ut tu dicis Filium Dei æternum et increatum, Deus filium suum esse Israel affirmat, neque alios homines de quibus ait : *Dixi : Dii estis, atque filii omnes Altissimi.*

Christianus. Quales itaque Deus hosce deos filiosque Altissimi appellat?

Judæus. Homines quosdam ita vocat corruptibiles ac mortales, qui filiorum illi veniunt nomine.

Christianus. Quantum igitur præstat, o stolide et corde obcæcate, confiteri Deo unum esse Filium incorruptibilem, immortalem, sanctum, sine peccato, æternum, immutabilem, impassibilem, quam homi- D nes materiales, corruptibiles, mutabiles ac mortales Dei filios appellare? Nam affirmare quod Filium habet Deus corruptionis expertem et immortalem alienumque a peccato, dignum Deo est, et honor illi major, quam dicere primogenitum Dei esse Israelem, populum illum stultum et peccatis obsitum, violatorem legis impiumque. Nam apud gentes a fide alienas hoc etiam blasphemiæ ansam præbet, qui possunt objicere : Quomodo verus ille Deus est stolidæ prolis Pater?

[1] Exod. IV, 22. [2] Psal. LXXXI, 6.

Judæus. Si Filium Deus habet, dicito mihi quomodo et quando illum genuerit.

Christianus. Non possum non confiteri quod Filium habet Deus, cum sacra Scriptura ex persona Dei et Patris palam dicat ad Filium : *Ex utero ante luciferum genui te* [a]; et Filius vicissim de se ex persona Parentis ait : *Dominus dixit ad me : Filius meus es tu, ego hodie te genui* [b]. Neque possum non confiteri quod Deus habet Spiritum, Deo ipso dicente : *Effundam de Spiritu meo in omnem carnem* [c]. Tamen quæram ex te, Judæe, tu mihi respondeto. Qualem ais spiritum Deo esse? num ejusmodi qualis est hominis ex ore et naribus exeuntem et exspiratum effusumque, qui cerni potest et separari?

Judæus. Absit hoc quidem! sed vero Spiritum invisibilem, Spiritum sanctum, Spiritum divinum, Spiritum verum, Spiritum ductorem, Spiritum a Deo inseparabilem.

Christianus. Et quando fecit Deus aut eduxit Spiritum hunc, aut quomodo et quando illum fecit consistere?

Judæus. Increatus est Spiritus Dei, principii expers et incomprehensibilis perinde ut ipse Deus.

Christianus. En tu quoque evidenter convinceris dualitatem adorare, Deum nempe Deique Spiritum. Quemadmodum itaque tu non potes edisserere, unde vel quando aut quomodo Dei Spiritus cum Deo est, sed tantum edoctus ex sacris Litteris confiteris et credis Deo esse Spiritum ; ita et ego Christianus sine curiosiore scrutatione profiteor Filium et Verbum Dei. Si vero desideras a me ut dicam quando, vel unde et quomodo Filium Deus habet, dicito et tu prius mihi quando et unde et quomodo Deus Spiritum habeat, tunc et tibi exponam quomodo, ante omne principium Deus Filium genuerit. Sicut enim tu Deum Deique Spiritum non dicis duos deos, ita nec ego Patrem, Filium et Spiritum sanctum tres nuncupo deos, absit sane! Sed quemadmodum sol ejusque calor et radiorum vis ex eo progrediens tria nomina sunt, una solis substantia ; et sicut anima et ratio et corpus hominis non tres sunt homines; et sicut unguis digiti cum osse et carne non sunt tres digiti; ac veluti radix et ramus ac folia arboris tres arbores non sunt; et sicut oculus et pupilla luxque oculi non tres reddunt oculos; et sicut fons et fluvius rivusque ex fluvio promanans non sunt triplices undæ; et sicut brachium, carpus et palma non sunt tres manus; et sicut in rubo Mosis erat sermo et flamma et qui loquebatur; et quemadmodum in camino trium puerorum erat hymnus et flamma et ros, unus vero caminus erat; et sicut in numismate est aurum et imago et inscriptio imperatoris, sic et in sacrosancta Trinitate inconfusa est unio in una trium personarum essentia ac divinitate.

A *Ὁ Ἰουδαῖος.* Εἰ Υἱὸν ἔχει ὁ Θεὸς, εἰπέ μοι, πῶς καὶ πότε τοῦτον ἐγέννησεν;

Ὁ πιστός. Οὐ δύναμαι μὴ ὁμολογῆσαι, ὅτι ἔχει Υἱὸν ὁ Θεὸς, τῆς Γραφῆς μάλιστα προφανῶς λεγούσης ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πρὸς τὸν Υἱὸν, ὅτι *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε·* καὶ τοῦ Υἱοῦ πάλιν περὶ ἑαυτοῦ ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Πατρός· *Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.* Καὶ οὐ δύναμαι πάλιν ὁμολογεῖν, ὅτι ἔχει Πνεῦμα ὁ Θεὸς, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.* Ὅμως ἐρωτήσω σε, Ἰουδαῖε, σὺ δέ μοι ἀποκρίθητι· Ὁποῖον πνεῦμα λέγεις ἔχειν τὸν Θεόν; ἆρ' οἷον τὸ τοῦ ἀνθρώπου, τὸ ἐκ στόματος καὶ ῥινῶν ἐξερχόμενον καὶ ἐκχεόμενον καὶ φαινόμενον καὶ χω- B ριζόμενον

Ὁ Ἰουδαῖος. Μὴ γένοιτο! ἀλλὰ Πνεῦμα ἀόρατον, Πνεῦμα ἅγιον, Πνεῦμα ἀληθὲς, Πνεῦμα ἡγεμονικὸν, Πνεῦμα ἀχώριστον τοῦ Θεοῦ.

Ὁ πιστός. Καὶ πότε ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἢ ἐξήγαγεν τὸ Πνεῦμα τοῦτο; ἢ πῶς καὶ πόθεν αὐτὸ συνέστησεν;

Ὁ Ἰουδαῖος. Ἄκτιστόν ἐστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, ἄναρχον καὶ ἀκατάληπτον ὥσπερ ὁ Θεός.

Ὁ πιστός. Ἰδοὺ καὶ σὺ σαφῶς ἐλέγχῃ, ὅτι δυάδα προσκυνεῖς, λέγω δὴ Θεὸν καὶ Πνεῦμα Θεοῦ. Ὥσπερ οὖν σὺ οὐκ ἴσχυσας εἰπεῖν, πόθεν ἢ πότε ἢ πῶς ἐστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ μετὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μόνον ἀκούσας ἐκ τῶν θείων Γραφῶν ὁμολογεῖς καὶ πι- C στεύεις ἔχειν Πνεῦμα τὸν Θεόν· οὕτω κἀγὼ ὁ Χριστιανὸς ἀπεριέργως καὶ ἀνερμηνεύτως ὁμολογῶ τὸν Υἱὸν καὶ Λόγον τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ ἀπαιτεῖς με εἰπεῖν, πότε καὶ πόθεν καὶ πῶς ἔσχεν Υἱὸν ὁ Θεὸς, εἰπέ μοι σὺ πρῶτον πότε καὶ πόθεν καὶ πῶς ἔχει Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ λέγω σοι κἀγὼ πῶς προανάρχως ὁ Θεὸς ἐγέννησε τὸν Υἱόν. Ὥσπερ γὰρ σὺ οὐ λέγεις τὸν Θεὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ δύο θεοὺς, οὕτως οὐδὲ ἐγὼ λέγω Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα τρεῖς θεοὺς, μὴ γένοιτο! Ἀλλ' ὥσπερ ὁ ἥλιος καὶ ἡ θέρμη αὐτοῦ καὶ ἡ ἀκτὶς ἐξερχομένη ἐξ αὐτοῦ, τρία μὲν ὀνόματά εἰσι, μία δὲ οὐσία ἡλίου· καὶ ὥσπερ ἡ ψυχὴ καὶ ὁ λόγος καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου οὐκ εἰσὶ τρεῖς ἄνθρωποι· καὶ ὥσπερ ὁ ὄνυξ τοῦ δακτύλου καὶ τὸ ὀστοῦν καὶ ἡ σὰρξ D οὐκ εἰσὶ τρεῖς δάκτυλοι· καὶ ὥσπερ ἡ ῥίζα καὶ ὁ κλάδος καὶ τὸ φύλλον τοῦ δένδρου οὐκ ἔστι τρία δένδρα· καὶ ὥσπερ ὁ ὀφθαλμὸς καὶ ἡ κόρη καὶ τὸ φῶς τοῦ ὀφθαλμοῦ οὐκ εἰσὶ τρεῖς ὀφθαλμοί· καὶ ὥσπερ ἡ πηγὴ καὶ ὁ ποταμὸς καὶ ὁ ῥύαξ ὁ ἐκ τοῦ ποταμοῦ, οὐκ εἰσὶ τρία ὕδατα· καὶ ὥσπερ ὁ βραχίων καὶ ὁ καρπὸς καὶ ἡ παλάμη οὐκ εἰσὶ τρεῖς χεῖρες· καὶ ὥσπερ ἡ ἐπὶ Μωσέως βάτος εἶχε λόγον καὶ φλόγα καὶ λαλοῦντα· καὶ ὥσπερ ἡ κάμινος τῶν τριῶν παίδων εἶχεν ὕμνον καὶ φλόγα καὶ δρόσον, μία κάμινος οὖσα· καὶ ὥσπερ τὸ νόμισμα ἔχει χρυσὸν καὶ εἰκόνα καὶ λόγον τοῦ βασιλέως· οὕτως ἐν τῇ παναγίᾳ Τριάδι ἀσύγχυτος ἡ ἕνωσις ἐν τρισυποστάτῳ μιᾷ οὐσίᾳ καὶ θεότητι.

[a] Psal. CIX, 3. [b] Psal. II, 7. [c] Joel II, 28; Isa. XLIV, 3.

A *Ὁ Ἰουδαῖος.* Κἂν εἴπω Θεὸν τὸν Χριστὸν, οὐ τολμῶ λέγειν αὐτὸν ὁμοούσιον τοῦ Πατρός.

Ὁ πιστός. Ἐὰν ὅλως καταδέξῃ ὁμολογεῖν αὐτὸν Θεὸν, γινώσκεις ἀκριβῶς καὶ ἀναμφιβόλως, ὅτι αὐτὸς φωτίζει σε διὰ τῶν θείων Γραφῶν καὶ προφητῶν, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Υἱὸς προαιώνιος, οὐ σχετικῶς καθὼς οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι, ἀλλὰ φυσικῶς, ὡς φῶς ἐκ φωτὸς, καὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ. Οὔτε γὰρ ὡς Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακὼβ τρεῖς εἰσιν ἄνθρωποι ἐξ ἀλλήλων μεμερισμένοι, οὕτω λέγομεν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. Οὔτε ὥσπερ τρεῖς λαμπάδες διῃρημέναι, ἢ τρεῖς στύλοι κεχωρισμένοι, ἢ ὥσπερ Μιχαὴλ καὶ Γαβριὴλ, οὕτως ἀπέχουσιν ἀλλήλων Πατὴρ καὶ Υἱός· οὔτε ὥσπερ Ἀδὰμ γεγέννηκε τὸν Ἄβελ, οὕτως ὁ Θεὸς γεγέννηκε Υἱὸν ἐκπορευτῶς, καὶ ῥευστῶς, σπαρτῶς καὶ σωματικῶς, ἄπαγε! Οὐ γὰρ ὥσπερ B προτερεύω ἐγὼ καὶ μείζων εἰμὶ τοῦ ἐμοῦ υἱοῦ, οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ καὶ Θεὸς προϋπάρχει τοῦ Υἱοῦ. Ἀλλ' ἅμα Πατὴρ, ἅμα Υἱὸς, ὡς ἅμα ἡμέρᾳ τὸ φῶς. Καὶ ὥσπερ ἅμα ἡ ἡμέρα καὶ ὁ ἥλιος καὶ τὸ φῶς, οὕτως ἅμα Πατὴρ καὶ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα. Καὶ μὴ εἴπῃς, Πῶς εἰσι ταῦτα; ὑπὲρ γὰρ τὸ πῶς ταῦτα. Μὴ εἴπῃς, Ποίῳ τρόπῳ; ὑπὲρ γὰρ τρόπον, τοῦ Θεοῦ ὁ τόκος. Μὴ εἴπῃς, Ποίῳ λόγῳ; ὑπὲρ λόγον ὁ Λόγος. Μὴ ζήτει, Ποίῳ χρόνῳ; ὑπὲρ γὰρ χρόνον ὁ ἄχρονος. Μὴ εἴπῃς, Ἐν ποίῳ τόπῳ; ὑπὲρ γὰρ τόπον. Μὴ ζήτει, Ἐν ποίᾳ ἀρχῇ; ὑπὲρ ἀρχὴν γὰρ ἡ ἄναρχος ἀρχή. Προσκύνει Θεὸν μὴ ἐρευνῶν Θεόν. Ὁμολόγει Πατέρα, ἀλλὰ μὴ ζήτει τὸ πρᾶγμα τοῦ κατὰ Θεὸν μυστηρίου. Πίστευε εἰς Υἱὸν, μὴ ψηλαφῶν τὸν τρόπον τῆς C προανάρχου γεννήσεως. Ἀνύμνει τὸ Πνεῦμα, μὴ πολυπραγμονῶν τὸ χρῆμα τῆς ἐκπορεύσεως. Μυστήριον γὰρ καταλαμβανόμενον οὐκέτι μένει μυστήριον· πᾶν δὲ τὸ μὴ ὂν μυστήριον, οὐδέν ἐστι θαυμαζόμενον. Ὅσον οὖν ἐρευνᾶται Θεὸς, τοσοῦτον πλέον ἀγνοεῖται καὶ κρύπτεται· καὶ ὅσον καταδιώκεται καὶ ἐξερευνᾶται, τοσοῦτον πλέον οὐ καταλαμβάνεται, οὐδὲ φανεροῦται· καὶ ὅσον ψηλαφᾶται, τοσούτῳ πλέον οὐ φθάνεται οὐδὲ εὑρίσκεται. Πάντες οἱ Θεὸν ἐρευνήσαντες, σκιὰν κρατῆσαι ἐσπούδασαν· καὶ ὅσοι Θεὸν μαθεῖν ἐδοκίμασαν, ἀνέμους ἀποκλεῖσαι ἐν κόλπῳ ἠθέλησαν· καὶ ὅσοι καταλαβεῖν τὴν θεότητα νομίζουσιν, ἐνύπνιον καὶ φαντασίαν κατέχουσι· καὶ ὅσοι βαθῦναι περὶ Θεοῦ φύσεως ἐνόμισαν, εἰς αἱρέσεις ἐτράπησαν· καὶ ὅσοι Θεοῦ λέγουσιν ὅτι ἔφθασαν, οὐδὲ D ῥανίδος ἐκ πάσης τῆς ἀβύσσου ἐκράτησαν, ἀλλὰ σκιὰν καταδιώξαντες οὐκ ἔφθασαν.

Πίστις οὖν διὰ τοῦτο ἀκούει, ὅτι πᾶς ὁ πιστεύων οὐκ ἐρευνᾷ, ὡς οἱ ἄπιστοι, Θεόν. Καὶ τί λέγω Θεόν; οὐδὲ τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα ἀνθρώποις εὔληπτα. Εἰπὲ γάρ μοι σὺ, ὁ θέλων ἐξερευνᾷν καὶ μαθεῖν φύσιν Θεοῦ, ποῦ εἰσὶν οἱ ἄγγελοι; καὶ ὁποῖοί εἰσι; καὶ πότε ἐγένοντο; καὶ πόθεν συνίστανται; καὶ διὰ τί οὐ φαίνονται; καὶ τίς ἐστιν ἡ φύσις αὐτῶν; καὶ ὁποῖόν ἐστι τὸ σχῆμα αὐτῶν, καὶ ἡ φωνὴ αὐτῶν, καὶ ὁ δρόμος; Οὐ μόνον δὲ περὶ ἀγγέλων ἐρευνῶ σε, ἀλλὰ καὶ περὶ οὐρανοῦ. Ὁποία ἐστὶν, εἰπέ μοι, ἡ φύσις αὐτοῦ, καὶ ἡ ἔκτασις τοῦ πλάτους; καὶ πόσον

Judæus. Etiamsi Christum confitear Deum esse, Patri tamen consubstantialem non ausim affirmare.

Christianus. Si omnino eum recipis ita ut Deum confitearis, nosces accurate et evidenter quod ipse te per sacras Scripturas et per prophetas illuminabit, sitque Deus Filius æternus, non per relationem sicut cæteri homines, sed per naturam, ut lumen de lumine, et Deus ex Deo. Non enim sicut Abraham, Isaac et Jacob tres sunt homines ex invicem distincti, sic Patrem, Filium et Spiritum sanctum dicimus; neque ut tres lucernæ distinctæ, aut tres separatæ columnæ; nequa sicut Michael et Gabriel, ita invicem sejuncti sunt Pater et Filius; neque sicut Adam Abelem genuit, ita Deus genuit Filium ut ex se egrederetur, efflueret, seminali et corporali ratione. Apage! Non enim sicut ego prior sum filio meo majorque, ita et Pater et Deus est ante Filium. Sed simul Pater, simul Filius, ut simul cum die lux; et quemadmodum simul dies, sol et lux, sic simul sunt Pater, Filius et Spiritus. Nec dixeris, Quomodo hæc? sunt enim supra modum. Ne dixeris, Qua ratione? supra rationem enim Dei generatio. Ne dicas, Quo consilio? consilio superius Dei Verbum. Ne quæras, Quo tempore? supra tempus enim qui temporis expers est et æternus. Ne dicas, Quonam loco? nam est supra locum. Ne quærito, Quonam principio? super principium enim est carens principio principium. Adora Deum, ne scrutare Deum. Confitere Patrem, sed ne quærito divini naturam mysterii. Crede in Filium, nec manibus palpare institue modum æternæ generationis. Nam mysterium si comprehenditur non amplius mysterium manet, quidquid vero mysterium non est, id non amplius miramur. Quanto magis igitur naturam Dei scrutaris, tanto magis ignoratur occultaturque; quo magis eum insequeris et exquiris, tanto minus comprehenditur et manifestatur; quanto magis conaris eum manibus palpare, tanto apparet minus, minusque reperitur. Omnes quotquot scrutari Deum aggressi sunt, umbram comprehendere studuerunt; et quotquot Dei naturam instituerunt perspectam habere, ventos sinu concludere voluerunt; quique existimant divinitatem se comprehendere, somnium et imaginationem amplectuntur; et qui ad profunda naturæ Dei visi sunt sibi penetrasse, in hæreses inciderunt; et qui Deum se aiunt assecutos, ne guttulam quidem ex universa abysso comprehenderunt, sed umbram persecuti longe absunt.

Itaque ideo fides nuncupatur, quod quisquis credit neutiquam scrutatur Deum, ut qui alieni a fide sunt. Ac quid dico Deum? nam ne opera quidem a Deo condita possunt ab hominibus facile intelligi. Dicito enim tu mihi qui exscrutari naturam Dei et perspectam habere cupis, ubinam sunt angeli, et quales et quando facti sunt, atque unde constitere, et quare non cernuntur, et quænam est ipsorum natura, et qualis figura ipsorum et vox cursusque? Nec de angelis solum ex te quæram, sed et de cœlo quoque. Quæ est, dic mihi, ejus natura, quæ in

latum expansio, quanta altitudo? Sed quid cœlestia dico? Descendamus porro in hæc terrena, in quibus vivimus ipsi et movemur et sumus. Quis clare novit propriæ naturam animæ, qualis sit, et quomodo cum corpore obambulet, et qualis ejus forma speciesque, ubi atque unde consistat, et quomodo a corpore separetur? Deinde iterum de corpore inquirendum: Quomodo consistit, quomodo dissolvitur, quomodo iterum resurgit, et qua ratione in resurrectione colligitur, et quomodo aut unde exstat atque in unum rursus cum anima restituitur? Nec vero hominis tantum natura comprehendi non potest ab homine, sed nec quadrupedum, volucriumve, nec piscium. Dicito enim mihi, qui divina scrutaris, quomodo mutarum animantium natura consistit? quomodo moriuntur quibus anima rationabilis non est? quid ab illis mortis tempore separatur? Si dixeris mihi animam substantialem non sortitas esse, sed sanguinem: at plurima animalia moriuntur sanguine nullo effluente. Quomodo vero pisces in aquis possunt respirare, et quomodo illi aquarum natura non ut cætera animalia suffocantur? Unde vero animal ratione destitutum si cum homine ad Dei condito imaginem processerit, in via inter redeundum minus errare quam ratione gaudens, et viam melius nosse deprehenditur? Unde rursus volucres et pisces feræque bestiæ, quibus nec sermo nec ratio est, neque intellectus nec judicium, intelligunt et retia transiliunt et laqueos pedicasque venatorum?

Atque ut porro amplius vilitatem tuam miseramque inscitiam agnoscas, rogabo te insuper et hoc: Dic mihi tu, qui incomprehensibilem Factorem ac Deum nosse ac curiose te scrutari profiteris, dic mihi prius quæ est substantia pulicis, et qualis substantia animæ ejus, et qualis est ejus anima? quomodo citra semen sponte exsistit? quomodo rationem et sapientiam cum nesciat, videt hominem, et mortem metuens fugit? unde novit morti se obnoxium fore? quibus ratiociniis consultat? unde didicit hostem sibi hominem esse? ubi memorativa ejus vis et collectiva facultas est reposita? quis vero docuit eum in suturis plicisque vestium se abscondere? Et quo nomine pulicem nuncupare debemus qui exscrutatores divinitatis esse volumus? igiturne quadrupedem dicemus? at non est quadrupes. Bipedem ergo? non est. Itaque reptile? non est, sed animal est. Ideoque hortor unumquemque qui velit Dei naturam commentari, ut prius explicet naturam parvissimi pulicis, ejusque conditionem constitutionemque et compositionem et originem, animam, sensum et intellectum; ac quando is certo comprehenderit nobisque explicaverit speciem et genus substantiæ qua constat pulicis anima, tunc porro ipsi habebimus fidem, quod etiam res Dei incomprehensibilis attingere et exponere queat. Etiamsi dixeris mihi, homo stolide, quod anima pulicis et cujusque brutæ animantis sit sanguis,

A τὸ ὕψος; Καὶ τί λέγω τὰ ἐπουράνια; Ἔλθωμεν λοιπὸν κάτω εἰς τὰ ἐπίγεια, ἐν οἷς ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν. Τίς ἐναργῶς ἔγνω τὴν ἰδίαν τῆς ψυχῆς κατασκευὴν, ὁποία ἐστὶ, καὶ πῶς συμπεριέρχεται μετὰ τοῦ σώματος, καὶ ὁποία τῷ εἴδει ἐστὶ, καὶ ποῦ καὶ πόθεν συνίσταται, καὶ πῶς χωρίζεται τοῦ σώματος; Εἶτα πάλιν περὶ σώματος ἐρευνητέον, πῶς συνίσταται; πῶς διαλύεται; πῶς δὲ ἀνίσταται; ποίῳ δὲ τρόπῳ ἐν τῇ ἀναστάσει συνάγεται; καὶ πῶς ἢ πόθεν παραγίνεται καὶ εἰς τὸ ἓν αὖθις μετὰ τῆς ψυχῆς ἀποκαθίσταται; Οὐ μόνον δὲ ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευή ἐστιν ἡμῖν ἀκατάληπτος, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ζώων καὶ τῶν πετεινῶν καὶ ἰχθύων. Εἰπὲ γάρ μοι ὁ τὰ περὶ Θεοῦ ἐρευνῶν, πῶς ἡ τῶν ἀλόγων φύσις ὑφέστηκε; πῶς ψυχὴν λογικὴν μὴ ἔχοντα ταῦτα θνήσκουσι; B τί ἐξ αὐτῶν ἐν καιρῷ τοῦ θανάτου χωρίζεται; Ἂν εἴπῃς μοι, Ψυχὴν ὑποστατικὴν οὐκ ἐκτήσαντο, ἀλλὰ τὸ αἷμα· ἀλλὰ πλεῖστα ζῶα καὶ μὴ αἱμοῤῥαγήσαντα θνήσκουσι. Πῶς δὲ πάλιν οἱ ἰχθύες ἐν τοῖς ὕδασιν ἀναπνεῖν δύνανται; πῶς αὐτοὺς ἡ τῶν ὑδάτων φύσις οὐκ ἀποπνίγει ὡς τὰ ἄλογα (1); Πόθεν δὲ τὸ ἄλογον ζῶον σὺν τῷ κατ᾽ εἰκόνα Θεοῦ ὄντι ἀνθρώπῳ ἐν ὁδῷ ἀπερχόμενον, ἐν τῷ ἐπανέρχεσθαι ὑπὲρ τὸν λογικὸν εὑρίσκεται ἀπλανῶς τὴν ὁδὸν ἐπιστάμενον; Πόθεν δὲ πάλιν πετεινὰ καὶ ἰχθύες καὶ θηρία μήτε λόγον μήτε λογισμὸν ἔχοντα, μήτε διάνοιαν καὶ διάκρισιν, νοοῦσι καὶ ὑπερβαίνουσι δίκτυα καὶ παγίδας καὶ θηρεύματα;

C Καὶ ἵνα λοιπὸν ἐπιγνοίης ἐπὶ πλέον τὴν σαυτοῦ ταπείνωσιν καὶ ἄγνοιαν καὶ ταλαιπωρίαν, ἐρῶ σοι πάλιν καὶ τοῦτο· Εἰπέ μοι σὺ, ὁ τὸν ἀκατάληπτον Ποιητὴν καὶ Θεὸν δοκιμάζων μαθεῖν καὶ πολυπραγμονεῖν, λέγε μοι πρῶτον, τί ἐστιν ἡ οὐσία τοῦ ψύλλου; καὶ ὁποία ἐστὶν ἡ οὐσία τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; καὶ ὁποία ἡ ψυχὴ αὐτοῦ; καὶ πῶς αὐτὴ ἄνευ σπορᾶς αὐτομάτως συνίσταται; καὶ πῶς λογισμὸν ἢ σοφίαν μὴ ἐπιστάμενος, ὁρᾷ τὸν ἄνθρωπον καὶ φεύγει φοβούμενος τὸν θάνατον; πόθεν δὲ οἶδεν, ὅτι θανάτῳ ὑπόκειται; ποίοις δὲ λογισμοῖς βουλεύεται; πόθεν ἔμαθεν, ὅτι ἐχθρὸς αὐτοῦ καθέστηκεν ὁ ἄνθρωπος; ποῦ δὲ ἡ μνημονευτικὴ αὐτοῦ ἀπόκειται διάνοια; τίς δὲ ὁ διδάξας αὐτὸν ἐν ταῖς ῥαφαῖς καὶ διπλώσεσι τῶν ἱματίων κρύπτεσθαι; Τί δὲ ἄρα καὶ ὀνομάζειν τὸν ψύλλον ὀφείλομεν ὅσοι ἐξερευνηταὶ τῆς θεότητος; Ἆρα τετράποδον D αὐτὸν εἴπομεν; ἀλλ᾽ οὐκ ἔστιν. Ἆρα δίποδον; ἀλλ᾽ οὐκ ἔστιν. Ἆρα ἑρπετόν; ἀλλ᾽ οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ ζῶον. Διὸ παρακαλῶ πάντα τὸν θέλοντα φυσιολογεῖν τὸν Θεὸν, φυσιολογῆσαι ἡμῖν, πρὸ τοῦ Θεοῦ, τὴν τοῦ βραχυτάτου ψύλλου κατασκευὴν καὶ κατάστασιν καὶ σύνθεσιν καὶ ὕπαρξιν καὶ ψύχωσιν καὶ αἴσθησιν καὶ νόησιν· καὶ ὅτε καλῶς καὶ ἀπλανῶς καταλάβῃ, καὶ εἴπῃ ἡμῖν, τί τὸ εἶδος καὶ γένος τῆς ψυχικῆς οὐσίας τοῦ ψύλλου, τότε λοιπὸν πιστεύσομεν αὐτῷ, ὅτι καὶ τὰ περὶ Θεοῦ τοῦ ἀκαταλήπτου καταμαθεῖν καὶ ἐξειπεῖν δύναται. Κἂν μοι εἴπῃς σὺ, ὁ ἀσύνετος, ὅτι τὸ αἷμα τοῦ ψύλλου καὶ παντὸς ἀλόγου, ἡ ψυχὴ αὐτοῦ

(1) Puto leg. τὰ ἄλλα.

ἐστιν, ἐρῶ κἀγώ· Πῶς ὁρῶμεν, ὡς προεῖπον, πολλὰ τῶν ἀλόγων χωρὶς ῥεύσεως αἵματος τελευτῶντα; Τοίνυν λέγε ἡμῖν σύ, θεόγνωστε, τί ἐστι τὸ ἐκ τοῦ ζώου ἐκπορευόμενον χωρὶς αἵματος ἐν τῇ τελευτῇ αὐτοῦ; ψυχὴν γὰρ ὑποστατικὴν μόνος ὁ ἄνθρωπος κέκτηται. Πλὴν ἐὰν ἡ ψυχὴ τοῦ ζώου, ὡς ἄνθρωπος (καὶ γὰρ πᾶς ἄνθρωπος τοῦ ἰδίου αἵματος χωριζόμενος τελευτᾷ πάντως, καθὼς καὶ τὸ ἄλογον)· καὶ ποῦ λοιπὸν ἡ διαφορὰ τοῦ λογικοῦ ἀνθρώπου καὶ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ γενομένου, καὶ τοῦ ἀλόγου κτήνους; Ἔδειξα μενοῦν, ὅτι καὶ ὁ ἄνθρωπος καὶ ὁ ψύλλος χωριζόμενοι τοῦ ἰδίου αἵματος ἀποθνήσκουσι. Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐ μάτην ἐνταῦθα ἐῤῥήθησαν, ἀλλ' ἀνακόψαι τοὺς πολλοὺς μετὰ σοῦ τοῦ θεοκτόνου Ἰουδαίου τῶν ἀκαταλήπτων τοῦ Θεοῦ ζητήσεων θέλοντες, καὶ πεῖσαι καὶ δεῖξαι, ὅτι οὐ μόνον ὁ Κτίστης, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐστὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀκατάληπτος.

Ὁ Ἰουδαῖος. Ποῦ δὲ Τριάδα ἐν τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ διδασκόμεθα; καὶ ποῦ ταύτην ἐν τῇ Καινῇ ἔγνωμεν;

Ὁ πιστός. Ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ, ἐν τῷ πρώτῳ βιβλίῳ Μωσέως· φησὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου γενέσει· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Δῆλον δὲ, ὅτι πρὸς τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶπεν ὁ Πατήρ. Καὶ πάλιν· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἰδοὺ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν.* Τὸ δὲ εἰπεῖν, *ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*, πάντως δύο καὶ τρεῖς ἐσήμανεν, ἵνα δείξῃ λοιπὸν διὰ τοῦ, *ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*, τὸ διάφορον τῶν τριῶν ὑποστάσεων. Καὶ αὖθις ὁ αὐτὸς νομοθέτης· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον· κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν*· ἵνα δείξῃ τὸ μοναδικὸν τῆς θεότητος. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐποίησαν οἱ θεοὶ τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ὁ Θεὸς ὁ εἷς ὁ ἐν Τριάδι προσκυνούμενος. Ὅταν τοίνυν ἀκούσῃς Θεοῦ λέγοντος, *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν*, τρισυπόστατον φωνὴν ἐννόησον. Ὅταν δὲ πάλιν, ὅτι *Ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον*, τὴν μίαν οὐσίαν καὶ Θεότητα ὁμολογεῖς. Τοιγαροῦν οὐ μόνον ἐντεῦθεν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἑτέρων πλειόνων τόπων τῆς θείας Γραφῆς, τὸ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος διδασκόμεθα μυστήριον, καὶ μάλιστα τὰς περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τηλαυγεῖς καὶ σαφεστάτας φωνὰς καὶ μαρτυρίας εὑρίσκοντες. Τὸ γὰρ εἰρημένον, ὅτι *Ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ ἐπὶ Σόδομα καὶ Γόμοῤῥα*, τί ἄλλο, εἰ μὴ Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον παρὰ Κυρίου ἤγουν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα παρίστησι; Καὶ πάλιν τὸ ἐν τῷ ρθ' ψαλμῷ εἰρημένον, ὅτι *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, σαφῶς τὸν Πατέρα καὶ τὸν καθήμενον ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ Υἱὸν ἡμῖν ἐφανέρωσεν. Οὐ κατὰ τοὺς θρόνους δὲ τοὺς ἐπιγείους, οὐδὲ τὰς καθέδρας, οὔτε κατὰ τὰ δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ μέρη τῶν ἀνθρώπων, οὕτω καὶ ὁ Θεὸς καθέζεται, μὴ γένοιτο! Ἀλλ' ὥσπερ θεϊκῶς ὑπὲρ λόγον ἐγεννήθη ὁ Θεὸς Λόγος ἐκ Θεοῦ πρὸ αἰώνων, καὶ ὥσπερ ἀσώματος καὶ ἀσχημάτιστος καὶ ἀπερίγραπτός ἐστιν·

A regeram ego: Quomodo, ut ante dixi, videmus multa animalia nullo effuso sanguine mori? dicito itaque nobis tu cui Deus ita notus est, quid est illud quod in morte animalis citra sanguinem ex illo egreditur? Animam enim substantialem solus homo possidet. Si autem animali anima est, non differret illud ab homine; nam et homo sanguine suo destitutus perinde ut brutum omnino moritur. Ubinam itaque est differentia inter hominem ad imaginem et similitudinem factum Dei et irrationabile jumentum? Ostendi enim quod et homo et pulex, si sanguine suo exhausta sint, moriuntur. Hæc non temere hoc loco dicta a me sunt. Sed quod tecum, o deicida Judæe, cohibere volui plerosque ab incomprehensibilibus de Deo quæstionibus, et persuadere B ac demonstrare quod non Conditor solum, sed et ipsæ res creatæ ab hominibus comprehendi nequeunt.

Judæus. Ubi vero Trinitatem in Veteri Testamento docemur, et ubi eam in Novo discimus?

Christianus. In Veteri quidem, in primo Mosis libro, ait enim ubi origines mundi describit: *Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram et ad similitudinem*[7]. Manifestum est quod ad Filium et Spiritum sanctum hæc locutus est Pater. Atque iterum: *Et dixit Deus: Ecce factus est Adam ut unus e nobis*[8]. Quod enim ait, *ut unus e nobis*, omnino duos vel tres significat, ut ostenderet porro C per verba, *ut unus e nobis*, trium personarum differentiam. Atque iterum idem legislator: *Et fecit Deus hominem; secundum imaginem Dei fecit eum*[9], ut ostenderet Deitatis unitatem. Non enim dixit deos esse qui hominem fecerunt, sed Deum unum qui in Trinitate adoratur. Quando igitur audis Deum dicentem, *Ecce Adam factus est sicut unus e nobis*, trium personarum vocem cogita. Quando deinde, quod *In imagine Dei Deus hominem fecit*, unam essentiam ac Deitatem confiteris. Igitur non ex hoc tantum, sed et ex aliis pluribus divinæ Scripturæ locis sanctæ et consubstantialis Trinitatis mysterium edocemur, et maxime de Patre ac Filio perspicua ac clarissima testimonia reperimus. Nam quod dicitur: *Dominus pluit a Domino ignem super Sodoma et Gomorrha*[10], ecquid aliud nisi Patrem et Filium, et Dominum a Domino sive ex Patre natum sistit? Atque rursus quod in psalmo centesimo nono dicitur, *Dixit Dominus Domino meo,* D *Sede a dextris meis*[11], perspicue nobis Patrem et sedentem a dextris ejus Filium declarat. Neque vero ut in throno vel sede terrestri, aut ut a dextra vel sinistra parte hominum, ita sedet Deus; sed sicut divino modo super omnem rationem natus est Deus Verbum ex Deo ante sæcula, et sicut incorporale, figura destitutum et incircumscriptum est, sic et sedem et thronum et dextram Dei mihi intellige. Sed et quod apud ipsum Isaiam dictum exstat, clare

[7] Gen. I, 26. [8] Gen. III, 22. [9] Gen. I, 27. [10] Gen. XIX, 24. [11] Psal. CIX, 1.

docet nos mysterium de Patre et Filio: ait enim: *Puer natus est nobis, Filius datus est nobis*, videlicet gentibus a Deo. *Et vocatur nomen ejus, Magni consilii Angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis, potens, Princeps pacis, Pater futuri sæculi* [12]. David vero per Dei nomen in tribus personis sanctam Trinitatem velut in benedictionis gratiam nobis subinnuit cum ait: *Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus* [13]. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

A οὕτω μοι νόει καὶ τὴν καθέδραν καὶ τὸν θρόνον καὶ τὰ δεξιὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ παρ' αὐτῷ Ἡσαΐᾳ δὲ εἰρημένον, σαφῶς ἡμᾶς διδάσκει τὸ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μυστήριον. Λέγει γάρ, ὅτι *Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν· υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν* (2)· δῆλον τοῖς ἔθνεσι παρὰ Θεοῦ. *Καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρός, ἐξουσιαστής, ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος*. Ὁ δὲ Δαυῒδ τρισυποστάτως διὰ τοῦ Θεοῦ ὀνόματος τὴν ἁγίαν Τριάδα ὡς χάριν εὐλογίας ἡμῖν ὑπηνίξατο, εἰπών· *Εὐλογήσαι ἡμᾶς ὁ Θεός, ὁ Θεὸς ἡμῶν, εὐλογήσαι ἡμᾶς ὁ Θεός*. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[12] Isa. IX, 6. [13] Psal. LXVI, 6.

(2) *Υἱὸς ἐδόθη ἡμῖν*. Hæc improvide omissa in edit. Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 398.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ

ΦΙΛΟΠΟΝΙΑ ΠΑΝΤΙ ΧΡΙΣΤΙΑΝΩ ΩΦΕΛΟΥΣΑ.

EJUSDEM B. HIERONYMI

COMMENTATIO CHRISTIANO CUILIBET UTILIS (3).

Interrogatio. Quare Christianus es?

Responsio. Quia credo in Christum Filium Dei.

Correctio resp. Indocte et inconsiderate respondisti: non enim interrogo cur *nominaris* Christianus, sed hoc ipsum, quam ob causam *factus es*. Si enim interrogavissem, quare appellaris Christianus, pulchre respondisses: Quia credo in Christum: sed quæro causam ob quam factus es Christianus. Et parva quidem ac tenuis videtur hæc interrogatio: verum pauci sunt, qui interrogati apte respondeant. Etenim si interrogatus dixerit, Quia Deus voluit, ut Christianus essem, non recte responderit. Et, si dixerit, Quia ego volui esse Christianus, non pulchre loquetur; sed rectius ita dixerit: Quia Deus voluit, equidem voluntati Dei acquievi.

Interr. An volens et sponte factus es Christianus, an invitus?

Resp. Si dixero, Volens, mentiar; et si dixero, Nolens, verum non dicam. Nam cum infans tunc essem, neque repugnavi neque consensi.

Interr. Age vero, unde nosti quod omnino baptizatus es? velim a te discere; fortasse enim projectus es obiter a parentibus tuis, qui occulte gentiles erant, et neutiquam te baptizandum curaverant. Multa enim ejusmodi contigerunt, et accidunt hodie.

Resp. Novi veluti ex effectu, (ut) loquitur Isaias:

B *Ἐρώτημα*. Διὰ τί ὑπάρχεις Χριστιανός;

Ἀπόκρισις. Ὅτι πιστεύω εἰς τὸν Χριστὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

Ἀνταπόδοσις. Ἀμαθῶς καὶ ἀλόγως ἀπεκρίθης· οὐ γὰρ ἐρωτῶ, διὰ τί *ὀνομάζῃ* Χριστιανός· ἀλλ' αὐτὸ τὸ χρῆμα, διὰ τί *γέγονας*. Εἰ γὰρ ἠρώτησα, διὰ τί ὀνομάζῃ Χριστιανὸς, καλῶς ἀπεκρίθης· Ὅτι πιστεύω εἰς τὸν Χριστόν· ἀλλὰ τὴν αἰτίαν ζητῶ, δι' ἣν γέγονας Χριστιανός. Καὶ μικρὰ μὲν καὶ ψιλὴ φαίνεται ἡ ἐρώτησις, ὀλίγοι δὲ αὐτὴν (4) προσφόρως ἀποκρίνονται ἐρωτώμενοι. Καὶ γὰρ ἂν (5) εἴπῃ ὁ ἐρωτώμενος, ὅτι Ὁ Θεὸς ἠθέλησεν ἵνα εἰμὶ Χριστιανός· οὐχ ὀρθῶς ἀπεκρίθη. Κἂν εἴπῃ, ὅτι Ἐγὼ ἠθέλησα εἶναι Χριστιανὸς, οὐ καλῶς λέγει. Ἀλλ', Ὅτι ὁ Θεὸς ἠθέλησε, κἀγὼ ἠθέλησα θελῆσαι τὸ θέλημα τοῦ

C Θεοῦ.

Ἐρώτ. Θέλων γέγονας Χριστιανὸς, ἢ μὴ θέλων;

Ἀπόκρ. Κἂν εἴπω, Θέλων, ψεύδομαι· κἂν εἴπω, Μὴ θέλων, οὐκ ἀληθεύω. Νήπιος γὰρ ὢν τότε, οὔτ' ἀντεῖπον οὔτε κατεθέμην.

Ἐρώτ. Πόθεν (δὲ) γιγνώσκεις, ὅτι πάντως ἐβαπτίσθης, παρακαλῶ μαθεῖν· ἴσως γὰρ καὶ παρ' ὁδὸν ἐβλήθης ὑπὸ τῶν ἰδίων γονέων, κρυπτῶς Ἑλλήνων

D ὄντων, καὶ μηδαμῶς αὐτὸν (6) βαπτισάντων. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα γέγονε, καὶ γίνεται μέχρι τῆς σήμερον.

Ἀπόκρ. Ὡς ἐκ τῆς ἐνεργείας· (καθὼς) φησὶν ὁ

(3) In Morelli edit. titulus ita concipitur: *S. Patris Hieronymi græci commentarius de effectu baptismi et notis Christiani*.

(4) Ita ms. Forte legendum αὐτῇ et ad προσφόρως referendum. Edit.

(5) *Κἂν γάρ*, ms.

(6) Morell. σεαυτόν.

Ἠσαΐας· *Διὰ τὸν φόβον σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν καὶ ὠδινήσαμεν καὶ ἐτέκομεν Πνεῦμα σωτηρίας*· δηλῶν, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐλάβομεν οἱ φωτισθέντες διὰ τοῦ βαπτίσματος. Φησὶ γὰρ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου ὁ Θεὸς περὶ τῶν βαπτιζομένων, ὅτι *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς καὶ ἐμπεριπατήσω*· καὶ τὸ, *Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα*. Ὅσοι οὖν τὸ θεῖον Πνεῦμα ἐν γαστρὶ ἔλαβον ἐν τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, ἔσωθεν ἔσω ἐν τῇ ἑαυτῶν καρδίᾳ ἐκ τῶν σκιρτημάτων καὶ νυγμάτων καὶ ἀγαλλιαμάτων καὶ ἐνεργημάτων (καὶ), ἵν' οὕτως εἴπω, πηδημάτων τῆς αὐτοῦ χάριτος, πληροφοροῦνται ἐν τῇ αὐτῶν καρδίᾳ, ὅτι βεβαπτισμένοι εἰσίν. Οὐδεὶς γὰρ ἄνθρωπος ἀβάπτιστος ἐπὶ τῆς γῆς, τῆς τοιαύτης χάριτος ἢ ἐνεργείας εὐπορεῖ, ἢ αἰσθάνεται πώποτε, κἂν πάσας τὰς ἐντολὰς καὶ δικαιοσύνας ἐπιτελῇ τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ οἱ δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος ἐν γαστρὶ λαβόντες, καὶ ταύτην φυλάττοντες καθαρὰν καὶ ἀμίαντον. Ὥσπερ γὰρ ἡ γυνὴ ἔχουσα ἐν γαστρὶ αἰσθάνεται τῶν σκιρτημάτων τοῦ βρέφους ἔνδον αὐτῆς· οὕτω καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς ἐγγινομένης χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης καὶ ἀγαλλιάσεως ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν, γινώσκουσιν, ὅτι τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν αὐτοῖς, ὅπερ ἐκομίσαντο ἐν τῷ βαπτίσματι· περὶ ταύτης γὰρ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου βαπτίσματος (7) εἶπεν ὁ Χριστὸς, ὅτι *Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστι*· καὶ αὖθις· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἤθελον* (8) *εἰ ἤδη ἀνήφθη*.

Ἐρώτ. Καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἰδιώτης καὶ σοφὸς, διὰ ταύτης μόνης τῆς ἀποδείξεως γινώσκει, ὅτι βεβάπτισται, καὶ οὐ δι' ἄλλου οἱουδήποτε τρόπου;

Ἀπόκρ. Ἡ ἀληθὴς καὶ ἀπλανὴς ἀπόδειξις τοῦ Χριστιανοῦ αὕτη ἐστί· καὶ ἄκουσον Παύλου πρός τινας ἐγκαλοῦντος καὶ λέγοντος· *Ἢ οὐκ ἐπιγινώσκετε, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; εἰ μή τι ἄρα ἀδόκιμοί ἐστε*. Καθὼς γὰρ εἶπον, ὅτι ὥσπερ ἡ ἐν γαστρὶ ἔχουσα οὐκ ἀπὸ ῥημάτων, ἀλλ' ἀπὸ (9) πραγμάτων καὶ τῶν τοῦ βρέφους σκιρτημάτων γινώσκει ἀκριβῶς, ὅτι συνέλαβεν· οὕτω καὶ ὁ ἀληθὴς Χριστιανὸς οὐκ ἐξ ἀκοῆς γονέων τῶν βαπτισάντων, οὐδὲ ἐξ ἑτέρου τρόπου, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτοῦ καρδίας ὀφείλει τὴν πληροφορίαν ἔχειν, ὅτι ἔλαβεν τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ ὅτι ἠξίωται τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο ἔλεγε πρός τινας ὁ Παῦλος· *Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε*, ἤγουν μὴ διώξητε· καὶ, *Μὴ λυπεῖτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως*· καὶ πάλιν· *Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας, ἀλλ' ἐλευθερίας*. Ταύτην τὴν χάριν ἀπολέσας ὁ Δαυῒδ, διὰ τῆς μοιχείας, παρεκάλει τὸν Θεὸν, λέγων· *Ἀπόδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου, καὶ Πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου*. Ὁρᾷς, ὅτι ἔσω ἐν τοῖς τοῦ πιστοῦ κατοικεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Propter metum tuum, Domine, in ventre concepimus, et peperimus Spiritum salutis [15]. In quo declarat nos Spiritum sanctum accepisse tum, cum illuminati sumus per baptisma. Ait enim Deus rursus per prophetam, de iis qui baptizantur: *Inhabitabo in illis, et inambulabo* [16]. Itemque: *Effundo de Spiritu meo super omnem carnem* [17]. Quotquot igitur divinum Spiritum in ventre acceperunt, in sancto baptismate, intus in intimis præcordiis, ex agitationibus, motionibus et punctionibus, exsultationibus et operationibus, atque, ut ita dicam, saltationibus gratiæ Spiritus, certissime noverunt in imo cordis sui, quod baptizati sunt; nullus enim homo non tinctus baptismo in terra, ejusmodi gratia aut effectu abundat, aut plane perfruitur, licet omnia Dei mandata et justitiæ opera perficiat. Soli id assequuntur qui per aquam et Spiritum regenerati sunt, et Spiritus sancti gratiam in ventre acceperunt, eamque puram atque impollutam conservant. Ut enim mulier uterum gerens sentit motiones fetus intra se, ita etiam illi ex gratia innata et lætitia et exsultatione quæ in cordibus ipsorum est, cognoscunt quod Spiritus Dei habitat in seipsis: quem quidem acceperunt in baptismate. Etenim de hac gratia sancti baptismatis dixit Christus: *Regnum cœlorum intra eos est* [18]; et rursus: *Ignem veni mittere in terram, et quid volo, nisi ut jam ardeat* [19]?

Interr. An omnis homo, indoctus et doctus, per hanc solam demonstrationem, et non per alium ullum modum, novit se baptizatum esse?

Resp. Vera et ab omni errore libera demonstratio Christiani hæc est. Et audi Paulum apud quosdam conquerentem, et aientem: *An non agnoscitis quod Jesus Christus habitat in vobis? nisi forte reprobi estis* [20]. Ut enim dixi, quæ mulier uterum gerit, non verbis, sed rebus ipsis et fetus motionibus cognoscit accurate se concepisse, ita et verus Christianus non ex auditu parentum qui baptizaverunt ipsum, neque ullo alio modo præterquam ex corde suo certam cognitionem habere debet, quod acceperit sanctum baptisma, et dignus factus sit Spiritu sancto. Propterea dixit ad quosdam idem Paulus, *Spiritum ne exstinguatis* [21], hoc est ne persequamini; et: *Ne contristemini Spiritum sanctum, cujus sigillo signati estis ad diem liberationis* [22]; et rursus: *Non enim accepistis spiritum ssvitutis, sed libertatis* [23]. Porro cum David hanc gratiam amisisset per adulterium, orabat Deum dicens: *Redde mihi lætitiam salutaris, et Spiritum rectum innova in visceribus meis* [24]. Quia in intimis sensibus fidelis habitat Spiritus sanctus. Cæterum prout quisque servat domum sui cordis puram,

[15] Isa. xxvi, 18. [16] Lev. xxvi, 12; II Cor. vi, 16. [17] Joel ii, 28; Act. ii, 16. [18] Luc. xvii, 21. [19] Luc. xii, 49. [20] II Cor. xiii, 5. [21] I Thess. v 19. [22] Ephes. iv, 30. [23] Rom. viii, 5. [24] Psal. L, 12.

(7) Ms. πνεύματος.
(8) Al., τί θέλω.

(9) Ἀπό deest in ms.

illuminatur, et percipit ignem divinum habitantem A in se per lacrymas, per gaudium, per exsultationem et consolationem et lætitiam; ac præcipue tempore festorum dierum et sacrarum synaxium, et illustrationum, conversante et afflante Spiritu sancto, simul exsultat gratia ipsius quæ habitat in animo hominis, unde perfecte instruitur et firmatur quod vere Christianus sit, et acceperit sanctum baptisma. Porro ne videantur tibi absurda, aliena et gravia quæ dicuntur. Etenim prophetæ qui cum mulieribus dormiebant, et in medio vitæ et hominum et negotiorum constituti erant, istam Spiritus sancti gratiam habebant. Neque viri tantum, sed etiam mulieres quæ vaticinabantur; non enim refugit neque abominatur Spiritus sanctus societatem venerandi conjugii. Unde plerique eorum qui B communem vitam degunt, effectus ejusmodi Spiritus sancti gratiæ sentiunt; illi, inquam, qui sacro altari assistunt, et qui accedunt ad Christi mysteria percipienda; nam repente e vestigio implentur lacrymis et gaudio et lætitia. Unde compertum habet Christianus, quod non simplicem panem et vinum tantum, sed vere corpus et sanguinem Filii Dei, Spiritu sancto sanctificatum, percipiat. Non enim sentimus unquam aliquid tale, aut ejusmodi gratiam et operationem, aut suavitatem, aut compunctionem, quando simplicem panem et vinum in mensa nostra comedimus et bibimus; et licet purior sit hic panis illo pane, et vetustius ac melius vinum, vino quod propositum et oblatum est in C altari.

Isthæc ad cognoscendum utrum quis Christianus sit, conferunt; neque enim est in tota fide nostra, et in omni Ecclesia, et in tota Scriptura sacra quidquam magis necessarium hac re aut ei simile. Ex hoc enim penitus intelligit homo, quod Deus in ipso est et cum ipso. Ex hoc etiam confirmatur quod revera alia fides non est in terra præter solam Christianorum fidem, tametsi Scripturas et ecclesias et sacrificia et doctores et libros et Dei notitiam ex parte, et quasdam actiones bonas, et festos dies et permutationes vestimentorum, et preces et pervigilia et sacerdotes, et alia quam plurima gentes habeant. Hanc vero abditam in corde Christiani D gratiam ac Spiritus sancti operationem, nemo unquam in terra accipit, nisi soli duntaxat rite baptizati fide in Patrem et Filium et Spiritum sanctum. De his divitiis nostris dicit Dominus, quod *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro*, hoc est Spiritus sanctus, qui reconditus est in nobis in die divini baptismatis; de hoc etiam Paulus dicit: *Habemus thesaurum istum in testaceis vasis* [28], scilicet in luteis corporibus nostris. Ac rursus: *Nescitis quod corpora vestra templum Dei sunt*, et

[28] II Cor. iv, 7.

(10) Ms. φανῶσι.
(11) Ms. μεταλαμβάνων.

A Λοιπὸν, καθ' ὃ ἂν φυλάττει τὸν οἶκον τῆς ἑαυτοῦ καρδίας καθαρὸν, ὁ ἄνθρωπος φωτίζεται, καὶ αἰσθάνεται τοῦ θείου πυρὸς οἰκοῦντος ἐν αὐτῷ διὰ δακρύων, διὰ χαρᾶς, δι' ἀγαλλιάσεως καὶ παρακλήσεως καὶ εὐφροσύνης, καὶ μάλιστα τῷ καιρῷ τῶν ἑορτῶν καὶ συνάξεων καὶ φωτισμάτων, ἐπιδημοῦντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος συσκιρτᾷ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ κατοικοῦσα ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἐντεῦθεν πληροφορεῖται ὁ ἄνθρωπος, ὅτι ἀληθῶς Χριστιανός ἐστι καὶ εἴληφε τὸ ἅγιον βάπτισμα. Καὶ μὴ φανῇ σοι (10) ξένα καὶ βαρέα τὰ λεγόμενα. Καὶ γὰρ οἱ προφῆται γυναιξὶ συγκοιμώμενοι καὶ μέσον βίου καὶ ἀνθρώπων καὶ πραγμάτων ὑπάρχοντες, τὴν χάριν ταύτην τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶχον· καὶ οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες προφητεύουσαι. Οὐ B γὰρ ἀναχωρεῖ οὐδὲ βδελύττεται τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὴν κοινωνίαν τοῦ τιμίου γάμου. Ὅθεν καὶ πολλοὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάσχουσιν ἐνεργήματα τῆς τοιαύτης χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, φημὶ δὴ οἵ τε τῷ θυσιαστηρίῳ παριστάμενοι, οἵ τε τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων μεταλαβεῖν προσερχόμενοι· ἐξαίφνης γὰρ δακρύων καὶ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πληροῦνται· ὅθεν καὶ πληροφορεῖται ὁ Χριστιανὸς, οὐ ψιλὸν ἄρτον καὶ οἶνον μεταλαμβάνειν (11), ἀλλὰ σῶμα ἀληθῶς καὶ αἷμα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, Πνεύματι ἁγίῳ ἡγιασμένον. Οὐ γὰρ πάσχομέν τι τοιοῦτον ἢ τοιαύτην χάριν καὶ ἐνέργειαν ἢ γλυκύτητα ἢ κατάνυξιν πώποτε, ὅταν τὸν ψιλὸν ἄρτον καὶ οἶνον ἐπὶ τῆς τραπέζης ἡμῶν ἐσθίωμεν, κἂν καθαρώτερος ἔσται ὁ C ἄρτος τοῦ ἄρτου, καὶ παλαιότερος καὶ βελτίων ὁ οἶνος τοῦ οἴνου τοῦ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ προσφερομένου.

Ταῦτα ἀνάγκη πᾶσα τὸν Χριστιανὸν ἐπίστασθαι· οὐ γάρ ἐστιν ἐν πάσῃ τῇ πίστει ἡμῶν, καὶ ἐν πάσῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ ἐν πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ ἕτερόν τι τούτου τοῦ πράγματος ἀναγκαιότερον ἢ ὅμοιον. Ἐκ τούτου γὰρ πληροφορεῖται ὁ ἄνθρωπος, ὅτι Θεός ἐστιν ἐν αὐτῷ καὶ μετ' αὐτοῦ· ἐκ τούτου γινώσκει, ὅτι ἀληθῶς οὐκ ἔστι πίστις ἑτέρα ἐπὶ (τῆς) γῆς, εἰ μὴ μόνον ἡ τῶν Χριστιανῶν. Ἐπείτοιγε καὶ Γραφὰς καὶ ἐκκλησίας καὶ θυσίας καὶ διδασκάλους καὶ βίβλους καὶ θεογνωσίαν μερικὴν, καί τινας ἀγαθοεργίας καὶ ἑορτὰς καὶ ἀλλαγὰς (τῶν) ἱματίων καὶ εὐχὰς καὶ παννυχίδας καὶ ἱερεῖς καὶ ἄλλα πλεῖστα, ἔθνια (*sic*) ἔχουσι. Ταύτην δὲ τὴν D κεκρυμμένην ἐν τῇ καρδίᾳ τοῦ Χριστιανοῦ χάριν καὶ ἐνέργειαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐδεὶς οὐδαμοῦ ἐπὶ γῆς, εἰ μὴ μόνοι οἱ ὀρθῶς βεβαπτισμένοι (12) εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πίστει λαμβάνουσι. Περὶ τούτου τοῦ πλούτου ἡμῶν λέγει ὁ Κύριος, ὅτι *Ὁμοία ἐστὶ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ κεκρυμμένῳ ἐν ἀγρῷ*, ἤγουν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ κρυβὲν ἐν ἡμῖν ἐν ἡμέρᾳ τοῦ θείου βαπτίσματος. Περὶ τοῦ καὶ ὁ Παῦλός φησι· *Ἔχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν*, ἤγουν ἐν τοῖς πηλίνοις ἡμῶν σώμασι· καὶ πάλιν·

(12) Ms. βαπτιζόμενοι.

Οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς Θεοῦ ἐστι, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; Ταῦτα δὲ ἡμῖν ἀναγκαίως εἰς μέσον ἦλθε, πόθεν ὀφείλει γινώσκειν ὁ Χριστιανὸς, ὅτι ἔλαβε τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ ὅτι ἐστι Χριστιανὸς ἀληθινός. Οὐδὲ γὰρ τὸ εἰσέρχεσθαι εἰς τὴν ἐκκλησίαν, τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον τοῦ ἀληθινοῦ Χριστιανοῦ· πολλοὶ γὰρ καὶ ἀνάξιοι εἰσέρχονται σὺν ἡμῖν. Οὐδὲ τὸ ποιεῖν τὸ σημεῖον τοῦ σταυροῦ, οὐδὲ τὸ μεταλαμβάνειν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, τοῦτό ἐστι τὸ σημεῖον τοῦ ἀληθινοῦ Χριστιανοῦ. Ἴσως γὰρ καὶ ἄπιστοί τινες καὶ αἱρετικοὶ μεταλαμβάνουσι, καὶ πάντα ὅσα ποιοῦμεν ποιοῦσιν αὐτοί. Ἀλλ', ὡς προεῖπον, τὸ σημεῖον τοῦ ἀληθινοῦ Χριστιανοῦ (13), ὅπερ ἐχαρίσατο ὁ Θεὸς τῷ Χριστιανῷ, οὐχ ἔξωθέν ποθεν, οὐδὲ ἐν πλαξὶ λιθίναις αὐτὸ δέδωκεν, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις.

A *Spiritus Dei habitat in vobis* [26]? Hæc autem necessario a nobis adducta sunt, unde quis cognoscere debeat, quod accepit sanctum baptisma, et quod verus est Christianus. Non enim ingressus in ecclesiam indicium est veri Christiani; multi enim indigni nobiscum ingrediuntur. Neque vero munire se crucis signo, neque percipere corpus Christi, argumentum est veri Christiani: fortasse enim infideles quidam et hæretici sacrorum participes fiunt, et omnia quæ facimus faciunt etiam ipsi. Sed, ut ante dixi, nota veri Christiani est, quam concessit Deus Christiano, non extrinsecus, neque in tabulis lapideis ipsam dedit, sed in tabulis cordis carneis. B

Οὐκοῦν ἔσωθεν ἐν ἑαυτοῖς ψηλαφήσωμεν, εἰ ἔχομεν ὅπερ ἐδωρήσατο ἡμῖν ὁ Θεὸς ἐν τῷ βαπτίσματι σημεῖον, καὶ δῶρον καὶ χάρισμα καὶ θησαυρόν. Τὰ γὰρ Εὐαγγέλια καὶ οἱ προφῆται καὶ οἱ διδάσκαλοι καὶ ἀπόστολοι, πίστιν ῥηματικὴν Θεοῦ ἡμᾶς ἐξ ἀκοῆς διδάσκουσιν· ὁ δὲ Θεὸς οὐ διὰ ῥημάτων ἀκοῆς, ἀλλὰ διὰ πραγμάτων ἐνυποστάτων ἐν τῇ ψυχῇ διδάσκει τὸν ἄνθρωπον, τί ἐστι Χριστιανός. Διὰ τοῦτο, φησὶν ὁ Παῦλος, ὅτι *Ἔστι πίστις ἐξ ἀκοῆς*· καὶ, *Ἔστι πίστις ἐλπιζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, καὶ ἔλεγχος οὐ βλεπομένων*. Τοιγαροῦν ἰδοὺ μεμαθήκαμεν, τί τὸ σημεῖον τοῦ Χριστιανοῦ, ὅπερ οὐδεμία ἄλλη πίστις κέκτηται ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλὰ μακάριοι οἱ τοῦτο λαβόντες καὶ ἔχοντες, καὶ σὺν αὐτῷ ἐκ τοῦ βίου ὑπάγοντες· αὐτῶν γάρ ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

Igitur tentemus in nobis ipsis ex imis sensibus, an habeamus indicium quod largitus est nobis Deus in baptismate, et donum et munus et thesaurum. Nam Evangelia et prophetæ, et apostoli, et doctores verbo tenus Dei fidem nos edocent ex auditu; sed Deus non per verba, sed per actiones quæ inhærent in animo, docet hominem quid sit Christianus. Idcirco, inquit Paulus, *Fides ex auditu* [27]; et: *Fides est rerum sperandarum substantia, argumentum eorum quæ non videntur* [28]. Quapropter jam didicimus quod sit indicium Christiani, quod quidem nulla res alia comparavit in terra; verum beati qui hoc perceperunt et continent et cum ipso ex hac vita excedunt: eorum enim est regnum cœlorum. C

Apud S. Joannem Damascenum, lib. III *De Imagin.*, opp. tom. I, pag. 385.

ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ.

Ἐρώτησις. Τῆς Γραφῆς ὑμῶν μηδαμοῦ ἐπιτρεπούσης ὑμῖν προσκυνεῖν τὸν σταυρὸν, τίνος χάριν λοιπὸν αὐτὸν προσκυνεῖτε; Εἴπατε ἡμῖν τοῖς Ἰουδαίοις καὶ Ἕλλησι, καὶ πᾶσι τοῖς ἐπερωτῶσιν ὑμᾶς ἔθνεσι.

Ἀπόκρισις. Διὰ τοῦτο, ὦ ἀνόητοι καὶ ἀναιδεῖς τῇ καρδίᾳ, τάχα συνεχώρησεν ὁ Θεὸς (14) παντὶ ἔθνει σεβομένῳ τὸν Θεὸν, πάντως προσκυνεῖν τι ἐπὶ τῆς γῆς, ἔργον ἀνθρώπου ὑπάρχον, ἵνα μηκέτι δύνωνται ἐγκαλεῖν τοῖς Χριστιανοῖς περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τῆς τῶν εἰκόνων προσκυνήσεως. Ὥσπερ οὖν ὁ Ἰουδαῖος προσεκύνει τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης, καὶ τὰ δύο χερουβὶμ τὰ χωνευτὰ καὶ χρυσᾶ, καὶ τὰς δύο πλάκας, ἃς ἐλάξευσε Μωϋσῆς, μηδαμοῦ ἐπιτραπεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ταῦτα προσκυνεῖν ἢ ἀσπάζεσθαι· οὕτω καὶ οἱ Χριστιανοὶ οὐχ ὡς Θεὸν τὸν σταυρὸν ἀσπαζόμεθα, ἀλλὰ δεικνύντες τὴν τῆς ψυχῆς ἡμῶν γνησίαν πρὸς τὸν σταυρωθέντα διάθεσιν.

HIERONYMI PRESBYTERI HIEROSOLYMORUM.

Judæi interrogatio. Quandoquidem Scriptura vestra crucem adorare nusquam vobis permittit, cur igitur ipsam vos adoratis? Respondete nobis Judæis et Græcis, cæterisque omnibus qui hoc a vobis quærimus.

Christiani responsio. Idcirco, o stulti et vesani corde, forsitan permisit Deus omni genti colenti se, ut aliquid in terris omnino veneraretur, quod hominis arte factum esset, ne in crimen Christianis verteretur quod crucem et imagines adorarent. Quemadmodum igitur Judæus arcam fœderis adoravit, et duo cherubim aurea et conflatilia, duasque D tabulas quas dolaverat Moyses, cum tamen Deus nullibi concesserit ut ea adoraret et coleret: ita nos quoque Christiani, non tanquam Deum crucem colimus, sed ut sincerum animi nostri erga eum qui crucifixus est, affectum demonstremus.

[26] I Cor. III, 16. [27] Rom. x, 17; Galat. III, 2. [28] Heb. XI, 1.

(13) Ms. Χριστιανισμοῦ.

(14) Eadem Lequienius reperit in cod. reg. Christianiss. 2951, expressa his verbis: Καὶ γὰρ ὡς συνεχώρησεν ὁ Θεὸς προσκυνεῖν πᾶν ἔθνος χειροποίητα, Ἰουδαίους τινὰς πλάκας ἐκείνας, ἃς ἐλατόμησε Μωϋσῆς, καὶ τὰ δύο χερουβὶμ τὰ χρυσᾶ· οὕτως καὶ ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς ἐδωρήσατο τὸν σταυρὸν, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων τὰς εἰκόνας γράφειν καὶ προσκυνεῖν καὶ δεῖξαι τὸ ἔργον ἡμῶν.

PATRES ÆGYPTII SÆCULI IV.

ANNO DOMINI CCCXLV

SANCTUS ORSIESIUS

ABBAS TABENNENSIS.

NOTITIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. V, Proleg., p. VIII.)

I. Orsiesius, quemadmodum ab Hieronymo voca- A tur et in *Codice Regularum* Holsteniano (*a*), Græce Ὠρσίσιος, gente fuisse videtur Ægyptius. Monasticam vitam amplexus sub disciplina sancti Pachomii Tabennensium monachorum institutoris, usque adeo profecisse perhibetur, ut ab eo, juvenis licet, cœnobii Chenobosciensis, ἐν Χηνοβοσκίᾳ, rector fuerit designatus, teste anonymo vitæ sancti Pachomii scriptore coævo (*b*). Quin et suos monachos aliquando allocutus sanctus ille Abbas (*c*), *Dico vobis*, inquit, *Orsisium in domo Domini lampadis instar aureæ splendorem diffundere; atque in ipso illud adimplebitur quod scriptum est : « Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* [1]. » Λέγω ὑμῖν, οὕτως προκόπτων Ὠρσίσιος, λυχνία ἐστὶν χρυσῆ ἐν οἴκῳ Κυρίου· καὶ τὸ γεγραμμένον καταλήψεται αὐτόν· B *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*. Neque aliter de Orsisio existimasse comperitur sanctus Antonius abbas, qui eum *Israelitam*, id est, *Deum videntem*, ejusque monachos *Israelitæ* filios appellare consueverat (*d*).

Eximia itaque virtute præditus beatus Orsiesius post obitum sancti Pachomii anno 349, quamvis reluctans nec sine multo gemitu, monachorum Tabennensium regimini præficitur (*e*). Crescente interim cœnobitarum multitudine, tanto oneri ferendo sese imparem reputans, collegam sibi adscivit C Theodorum monachum, juniorem quidem, sed vitæ sanctimonia morumque suavitate præstantem, eoque postmodum in sui ipsius locum suffecto, ad monasterium Chenobosciense se contulit (*f*). Verum circa annum 368 ad cœlum evecato sancto Theodoro abbate, Orsiesius magni Athanasii rogatu (*g*) Tabennensium monachorum curam denuo suscepit: quo quidem munere haud modico temporis spatio, χρόνον πολύν, rite perfunctus (*h*), plenus dierum ad superos evolasse anno circiter 380 existimatur.

II. Erat Orsiesius abbas non solum pietate, sed et eloquio præstans, sacrarum in primis Scripturarum meditationi ac studio impense addictus; *ejusque sermonum vis ac robur in fratrum consolationem perpetuo videbatur accrescere; neque nudas modo in spiritualibus colloquiis parabolas, sed earum etiam expositionem proferebat*, inquit laudatus scriptor coævus (*i*). Concinit Gennadius, qui hæc de eo litteris consignata reliquit (*j*) : Orsiesius, *vir in sanctis Scripturis ad perfectum instructus, composuit librum divino conditum sale, totiusque monasticæ disciplinæ instrumentis constructum; et ut simpliciter dicam, in quo totum pene Vetus et Novum Testamentum compendiosis dissertationibus, juxta monachorum duntaxat necessitatem, invenitur expositum; quem tamen vice testamenti prope diem obitus sui patribus obtulit.*

Miratur Basnagius (*k*), et jure quidem, existimasse Caveum (*l*) Orsiesii librum cujus meminit Gennadius, jam diu interiisse; quandoquidem ex iis cha-

[1] II Cor. XI, 2.

(*a*) Holsten. *Cod. Reg.*, pag. 119 seq., edit. Rom. 1661, et infra, § 3.
(*b*) Apud Bolland. *Act. SS.* Maii tom. III, pag. 45, Gr., § 76.
(*c*) Ibid.
(*d*) Ibid., § 77.
(*e*) Ibid., pag. 44, § 75.
(*f*) Ibid., pag. 47, § 83.
(*g*) Athan., tom. I, pag. 868.
(*h*) Apud Bolland., l. c. pag. 50, § 95.
(*i*) Ibid., pag. 45, § 78.
(*j*) Gennad. lib. *De vir. illustr.*, cap. IX.
(*k*) Basnag. *Ad Thes.* Canis., tom. I, pag. 166, § V.
(*l*) Cav. *Hist. litt.*, tom. I, pag. 209.

racteribus quibus librum ejusmodi fuisse insignitum tradit presbyter Massiliensis, illum eumdem esse in comperto est, qui *Orsiesii Doctrina de institutione monachorum* inscribitur; quem quidem nongentis et amplius abhinc annis Benedictus Anianensis abbas operi suo *De regulis diversorum Patrum* intexuit, sæculo demum superiore sub titulo *Codicis Regularum* ab Holstenio evulgato (*a*). Quisquis enim Orsiesianam *Doctrinam* illam inspexerit, perspiciet enimvero ad eam plane digitum intendisse Gennadium, cum eo in opere non solum monasticam disciplinam edoceat beatissimus ille Pater, verum etiam, quo spiritualia documenta cœnobitarum animis altius infigat, librum ferme integrum ex locis cum Veteris tum Novi Testamenti contexat. Quid quod sanctus Anianæ abbas Benedictus eamdem Orsiesii *Doctrinam* in sua *Concordia Regularum* haud infrequenter commemorat?

Exstat præterea editus a Canisio ex vetere Latina versione libellus, ejusdem ut videtur Orsiesii, *De sex cogitationibus sanctorum* : nimirum de Deo, de passione Christi, de hora transitus, de die judicii, de inferno et de vita æterna. Quamvis autem hujusmodi opusculum junioris alicujus scriptoris fetum esse suspicetur Caveus, Orsiesio tamen nostro ascribendum arbitrantur præ cæteris Basnagius (*b*) et Fabricius (*c*). Neque immerito sane : *quippe conveniunt nomina*, inquit editor *Thesauri* Canisiani; *convenit scopus admodum pius; convenit et stylus : quanquam enim brevissima sit illa sententiarum collectio, attamen ibi plurima Veteris et Novi Testamenti loca congeruntur* (*quemadmodum in Doctrina*), *quorum ope fides firmari, et sanctorum pietas innutriri possit*.

III. Utrumque porro sancti abbatis Orsiesii opusculum, primitus Ægyptiace ab auctore conscriptum, deinde Græco sermone redditum, postremo Latine interpretatus est sanctus Hieronymus. Siquidem in præfatione ad *Regulam sancti Pachomii* hæc habet Doctor maximus : *Accepi libros ab homine Dei Silvano presbytero mihi directos, quos* A *ille Alexandria missos susceperat, ut etiam injungeret transferendos. Aiebat enim quod in Thebaidis cœnobiis — habitarent plurimi Latinorum, qui ignorarent Ægyptiacum Græcumque sermonem, quo Pachomii et Theodori et Orsiesii præcepta conscripta sunt.* Paucisque interjectis : *Itaque*, subdit, *accito notario, ut erant de Ægyptiaca in Græcam linguam versa, nostro sermone dictavi.* Præfationem vero suam claudit sanctus Doctor his verbis : *Simplicitatem Ægyptii sermonis imitati sumus, — ne viros apostolicos et totos gratiæ spiritalis sermo rhetoricus immutaret. Cætera autem quæ in eorum tractatibus continentur prælibare nolui, ut in suis discantur auctoribus; et de fontibus potius quam de rivulis bibant, quos sanctæ conversationis studia delectant.* Huc usque Hieronymus. B

Ex quibus ergo compertum fit, ut equidem arbitror, sanctum Doctorem non solum Pachomii et Theodori, sed etiam Orsiesii, quorum nempe paulo ante simul meminerat, litterarum monimenta Latine vertisse. Accedit præterea eorumdem Patrum Ægyptiorum scripta sæculo v desinente Latinis innotuisse, ut ex Gennadio erudimur (*d*); qui quidem nonnisi ex versione Hieronymiana ejusmodi notitiam sibi demum comparasse merito existimantur. Neque aliter hac de re censuit cl. Tillemontius (*e*).

Quæ cum ita se habeant, in postrema operum sancti Doctoris editione Veronensi opportunum fortasse locum nacta fuisset hæc Orsiesii *Doctrinæ* C Hieronymiana versio, eo scilicet nomine quo eruditissimus editor *Pachomii Regulam*, nec non ejusdem ac Theodori epistolas illuc primus invexit. Horum namque trium sanctorum abbatum Tabennensium opera Græce reddita junctim *ab homine Dei Silvano presbytero accepit* sanctus Doctor, eaque simul *ut erant de Ægyptiaca in Græcam linguam versa proprio sermone dictavit*, ut modo ab eo accepimus.

Quod superest, Orsiesii *Doctrinam* ex *Codice Regularum* Holsteniano editionis Romanæ descripsimus : libellum vero *De sex cogitationibus sanctorum*, D ex *Thesauro* Canisiano.

(*a*) Holst. *Cod. Reg.*, pag. 121-154.
(*b*) Basnag., l. c. pag. 167.
(*c*) Fabric. *Bibl. Lat. med. et infim. ætat.* t. V, p. 507.
(*d*) Gennad. lib. *De vir. illustr.*, cap. 7, 8, 9.
(*e*) Tillem. *Mém. ecclés.* tom. VII, pag. 686, not. 16, *sur saint Pacôme*.

SANCTI ORSIESII

ABBATIS TABENNENSIS

DOCTRINA DE INSTITUTIONE MONACHORUM.

Audi, Israel, mandata vitæ, auribus percipe, et intellige prudentiam. Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es? inveterasti in terra aliena, commaculatus es cum mortuis, comparatus es cum his qui

in inferno sunt, et dereliquisti fontem sapientiæ. Per viam Dei si ambulasses, forsitan habitaveris in pace. Disce ergo, ait, *ubi est prudentia tua, ubi est fortitudo gloriæ atque virtutis, ubi est intelligentia, ubi est lux oculorum et pax. Quis invenit locum ejus, et quis ingressus est ad thesauros illius* [2]? Hæc loquebatur Baruch propter eos qui in terram Babylonis et inimicorum suorum ducti sunt in captivitatem, quia noluerunt prophetarum suscipere mandata, et obliti sunt legis Dei quæ data est per Moysen. Idcirco induxit Deus super eos pœnas atque supplicia, et captivitatis subdidit jugo, erudiens ergo eos ut suos, et quasi pater filios emendans, nolensque perire correctos, sed salvare cupiens per pœnitentiam.

II. Unde et nos apostolicorum debemus meminisse verborum, qui ait : *Si naturalibus ramis non pepercit, nec nobis parcet* [3]. Et Dei præcepta complere negligimus? *Hæc omnia in figuris contingebant illis; scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt* [4]. Et illi quidem de urbe Judæ translati sunt ad urbem Chaldæorum, in terris mutantes loca ; nos autem si Deus viderit negligentes, in futuro sæculo amittemus civitatem nostram ; et lætitiam deserentes, trademur pœnarum captivitati, perdemusque gaudium sempiternum, quod patres nostri et fratres labore instabili repererunt.

III. Igitur non nos vincat oblivio, nec patientiam Dei existimemus ignorantiam, qui idcirco sustentat et differt, ut ad meliora conversi, cruciatibus non tradamur. Quando peccamus, non putemus Deum consentire nostris peccatis, quia non statim vindicat; sed illud cogitemus, quod cito exeuntes de sæculo separabimur in futuro a patribus et fratribus nostris, qui locum victoriæ possident. Quem et nos habebimus, si illorum voluerimus calcare vestigia, et illud attendere, quod apostolus Paulus hic quoque sanctos a peccatoribus separat, et tradit delinquentes *in interitum carnis, ut spiritus salvus fiat* [5]. Beatus homo qui timet Dominum, et quem corripit ut emendetur; et legem suam docet eum, ut ambulet in mandatis ejus omnibus diebus vitæ suæ; qui non murmurat pro peccato suo.

IV. Itaque et nos scrutemur vias nostras, et gressus proprios dijudicemus; revertamurque ad Dominum, et levemus cum manibus nostris corda nostra in excelsum et in cœlum, ut in die judicii adjutor noster sit, et non confundamur cum loquemur inimicis nostris in porta [6], sed magis digni simus illud audire : *Aperite portas, ut ingrediatur populus, qui custodit justitiam et veritatem* [7]. Cui veritas cordi est, et qui possidet pacem, dicere potest : Quia in te speravimus, Domine, in æternum. Recordemur Domini, et Hierusalem ascendat super cor nostrum. Ne obliviscamur illius hominis, de quo scriptum est : *Benedictus homo qui confidit in Domino, cujus est spes in eo ; erit quasi lignum fructiferum juxta aquas, et ad humorem mittit radices suas; non timebit cum æstus advenerit, habebitque frondentes ramos, et in tempore siccitatis virebit, poma sollicita germinans. Grave cor in omnibus, et homo est, et quis cognoscit eum? Ego Dominus scrutans corda et renes, ut reddam unicuique secundum vias suas* [8].

V. Meminerimus nostri, nec contemnamus delicta quæ fecimus ; et singula mandata patris nostri, et eorum qui nos docuerunt, corde sollicito pertractemus, non solum credentes in Christo, sed et pro ipso patientes, et scientes illud mysterium de quo dicitur : *Spiritus vultus nostri, Christus Dominus* [9] ; et alibi : *Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitis meis* [10]; et iterum : *Eloquium Domini vivificavit me* [11] ; et : *Lex Domini immaculata, convertens animas. Mandatum Domini lucidum, illuminans oculos* [12]. Et Apostolus : *Lex*, inquit, *sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum* [13]. Quæ omnia intelligentes, digni erimus audire : *Cum ceciderit justus non allidetur, quia Dominus sustentat manum illius* [14] ; et iterum : *Septies cadet justus, et resurget* [15].

VI. Nunc ergo, fratres, Deo agente patienter et nos ad pœnitentiam provocante, de gravi somno evigilemus, quia adversarius noster *quasi leo rugiens circuit quærens quem devoret* [16], cui acriter resistendum est, et sciendum eadem etiam certamina nostris evenisse majoribus. Non deficiamus laborantes, jacientesque virtutum semina, ut in futuro gaudia metere possimus, audiamusque Paulum docentem : Tu autem qui servasti doctrinam, eruditionem, studium, patientiam, persecutionem [17]; et sanctorum exempla sectantes, permaneamus in eo quod cœpimus, habentes principem et perfectorem Jesum. Intelligamus comam capitis nostri in via, ut sit unguentum in barba nostra, ut ad oram perveniat vestimenti [18], ut possimus implere universa quæ scripta sunt.

VII. Quapropter, o duces et præpositi monasteriorum ac domorum, quibus crediti sunt homines, et apud quos inveniuntur T, sive I, sive E, sive A, ut in commune dicam, quibus crediti sunt homines, singuli cum turmis suis exspectent Salvatoris adventum, ut conspectui illius ornatum armis exercitum præparent. Ne refrigeretis eos in carnalibus, et spiritalia non tribuatis alimenta. Aut rursum doceatis spiritalia, et in carnalibus affligatis, in escis videlicet atque vestitu. Sed et spiritales et carnales cibos pariter tribuite, et nullam detis eis occasionem negligentiæ. Aut quæ est ista justitia, ut fratres labore affligamus, et ipsi otio vacemus? aut eis jugum imponamus, quod ipsi ferre non possumus? Legimus in Evangelio : *Qua mensura*

[2] Baruch. III, 9-15. [3] Rom. XI, 21. [4] I Cor. X, 11. [5] I Cor. V, 5. [6] Psal. CXXVI, 5. [7] Isa. XXVI, 2. [8] Jer. XVII, 7-10. [9] Thren. IV, 20. [10] Psal. CXVIII, 105. [11] ibid. 50. [12] Psal. XVIII, 8. [13] Rom. VII, 12. [14] Psal. XXXVI, 24. [15] Prov. XXIV, 16. [16] I Pet. V, 8. [17] II Tim. III, 10. [18] Psal. CXXXII, 2.

mensi fueritis, remetietur vobis [19]. Unde et laborem et refrigeria cum ipsis habeamus communia, nec discipulos servos putemus, et illorum tribulatio sit nostra lætitia, ne sermo evangelicus nos cum Pharisæis corripiat: *Væ vobis legis peritis, qui ligatis onera importabilia, et imponitis ea super humeros hominum, et ipsi ne digito quidem audetis attingere* [20].

VIII. Sunt aliqui attendentes semetipsos, ut viventes juxta mandatum Dei sibi loquuntur, et dicunt: Quid mihi est cum aliis? Ego vero ut serviam Deo, et mandata ejus impleam, non ad me pertinet quid alii faciant. Hoc Ezechiel corripit dicens: *O pastores Israel, nunquid semetipsos pascunt pastores? nonne oves pascunt? Ecce lac comedistis, et lanis operimini; quod pingue est immolastis, et quod infirmum non confortastis; quod fractum est non ligastis; quod errabat non reduxistis, quod perierat non quæsistis, quod forte erat fecistis labore deficere, et dispersistis oves meas, eo quod non haberent pastores* [21]. Propterea ipse Dominus veniet cum senioribus et principibus suis, et complebitur illud in nobis: *Exactores vestri deprædantur vos, et qui repetunt, errare vos faciunt* [22]. Quin magis audire debemus: *Beata terra, cujus rex filius: ingenui et principes tui in tempore comedunt in fortitudine, et non confundentur* [23].

IX. Ideo, o homo, usque ad unam animam quæ tibi credita est, monere non cesses et docere quæ sancta sunt, et te ipsum bonorum operum præbere exemplum, et cavere quam maxime, ne alterum ames et alterum oderis; sed et cunctis exhibeas æqualitatem: ne forte quem tu diligis, Deus oderit; et quem tu oderis Deus diligat. Nulli erranti pro amicitia consentias, et alterum premas, et alterum sublevas, et pereat labor tuus. Sedentes in locis humilioribus in quibus Pater noster præcipit penitus non sedendum, caveant præpositi domorum, ne forsitan quilibet unus ex fratribus præposito injuriam fecerit, et iratus ille discernat, ac dicat: Quid causæ habeo ad hominem contemptorem? Faciat quod vult, ad me non pertinet; nec eum moneo, nec errantem corrigo; sive salvetur, sive pereat, ad me non pertinet. O homo, quid hæc loqueris? intellige quo furore supereris; et odium occupavit cor tuum, ut magis tuo vitio quam suo peccato frater pereat; cui debes ignoscere et eum suscipere pœnitentem, ut possis illud evangelicum dicere: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* [24]. Si ergo vis ut Deus peccata tua tibi dimittat; et tu dimitte fratri tuo quidquid illud est quod in te peccavit, memor illius præcepti: *Ne oderis fratrem tuum in corde tuo* [25]; et Salomonis monentis: *Suscita civem tuum pro quo spopondisti* [26]; et iterum: *Ne cesses erudire parvulum; si enim virga percusseris eum, non morietur* [27]. Moysen quoque ausculta dicentem: *Correptione corripies proximum tuum, ne habeas peccatum pro eo* [28]. Ne eveniat rursum illud Salomonis: *Qui non prædicit filio, ut se custodiat a perditionibus, velociter dissolvetur* [29].

X. Omnes quibus fratrum cura commissa est, pareant se adventui Salvatoris et formidoloso tribunali ejus. Si enim pro se ipso reddere rationem, plenum est discriminis ac timoris; et quanto magis pro alterius culpa subire cruciatum, et incidere in manus Dei viventis? Nec possumus obtendere ignorantiam, cum scriptum sit: *Omne factum Deus adducet in judicio, in omnibus quæ neglecta sunt, sive bonum, sive malum* [30]; et in Apostolo legimus: *Omnes nos oportet manifestari ante tribunal Christi, ut unusquisque recipiat pro eo quod operatus est, sive bonum, sive malum* [31]. Isaias quoque diem constitutam significat, in qua judicaturus sit Deus orbem terræ in justitia, dicens: *Ecce dies Domini insanabilis venit furoris et iræ, ut ponat orbem terræ in deserto, et perdat peccatores de eo* [32]. Scimus quia omnia quæ in lege scripta sunt, et prophetarum nobis vaticinia prædixerunt, sanctus quoque Pater noster erudivit, nos esse retinendos et reddituros rationem de singulis, quare non fecerimus ea, aut negligentius fecerimus. Loquitur enim cui traditum est a Patre omne judicium, et Veritas erudit veritatem: *Non putetis quia ego accuso vos ad Patrem; est qui vos accuset Moyses, in quo vos speratis. Si enim crederetis Moysi, crederetis et mihi: de me enim ille scripsit* [33].

XI. Ex quibus omnibus discimus, quod oporteat nos stare ante tribunal Christi, et de singulis non solum operibus, sed et cogitationibus judicari; et post rationem vitæ nostræ, etiam pro aliis qui nobis crediti sint, reddituros esse similiter rationem. Et hoc non solum de præpositis domorum audiendum est, sed et de monasteriorum principibus, et de singulis fratribus qui reputantur in plebem: quia omnes invicem debent sua onera portare, ut adimpleant legem Christi [34], et audiant Apostolum scribentem ad Timotheum: *O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, et professionem falsi nominis scientiæ* [35]. Et nos habemus depositum a Deo traditum, conversatione fratrum, pro quibus laborantes et exspectamus futura præmia, ne forsitan dicatur et nobis: *Dimitte populum istum, ut abeat* [36]; et traditiones Patris nostri deserentibus ingeratur: *Qui habent legem non noverunt me, pastores egerunt impie in me* [37]. Unde alios corripit dicens: *Ego dedi hæreditatem meam in manu tua, tu autem non dedisti ullam misericordiam; senes aggravasti jugo* [38]. Quod et nos non solum audire, verum etiam intelligere necesse est: *Qui enim ignorat, ignorabitur* [39]. Et in alio loco scriptum est: *Quia tu scientiam meam repulisti,*

[19] Matth. VII, 2. [20] Matth. XXIII, 4. [21] Ezech. XXXIV, 2-5. [22] Isa. III, 12. [23] Eccle. X, 17. [24] Matth. VI, 12. [25] Lev. XIX, 17. [26] Prov. VI, 1. [27] Prov. XXIII, 13. [28] Lev. XIX, 17. [29] Prov. XIX, 18. [30] Eccle. XII, 14. [31] II Cor. V, 10. [32] Isa. XIII, 9. [33] Joan. V, 45, 46. [34] Gal. VI, 5. [35] I Tim. VI, 20. [36] Exod. V, 1. [37] Jer. II, 8. [38] Isa. XLVII, 6. [39] I Cor. XIV, 38.

et ego repellam te, ne sacerdotio fungaris mihi [40].

XII. Itaque, fratres charissimi, qui cœnobiorum vitam et præcepta sectamini, state in arrepto semel proposito, et implete opus Dei, ut Pater qui primus instituit cœnobia, gaudens pro nobis loquatur ad Dominum : Sicut tradidi eis, sic vivunt. Quod idem et Apostolus adhuc in corpore constitutus loquebatur : *Laudo autem vos, quod in omnibus meministis mei; et sicut tradidi vobis, traditiones meas custodistis* [41].

XIII. Et vos ergo, monasteriorum principes, estote solliciti, et adhibete omnem curam pro fratribus cum timore et justitia Dei ; nec abutamini potestate in supplicia, sed exemplum præbete vos cunctis et subdito gregi, sicut et Dominus noster in omnibus exemplum se præbuit, qui posuit quasi oves familias, ut misereamini gregi vobis credito, et memineritis apostolicæ sententiæ, in qua ait : *Nihil subtraxi, ut non annuntiarem vobis omnem voluntatem Dei* [42]; et iterum : *Non cessavi deprecando unumquemque vestrum, et docendo vos publice* [43]. Videte quanta viscera et quanta misericordia fuerint in homine Dei, qui non solum sollicitus est pro omnibus Ecclesiis, sed languet cum languentibus, et omnium sustinet passiones. Caveamus, ne per nostram negligentiam aliquis scandalizetur et corruat, et obliviscamur verborum Domini Salvatoris, qui in Evangelio loquitur : *Pater, quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam* [44]. Nullam animam contemnamus, ne quisque per nostram duritiem pereat. Si enim aliquis propter nos fuerit mortuus, anima nostra pro illius anima tenebitur in reatu. Quod quidem et Pater noster indesinenter nobis solebat inculcare, et monebat, ne illud eloquium impleretur in nobis : Singuli opprimunt proximum suum. Et iterum : *Si invicem mordetis et devoratis, videte ne ad invicem consumamini* [45]. Ex quo apparet quod qui alterius servat animam, custos animæ suæ sit.

XIV. Sed et vos qui secundi estis monasterii, primos vos exhibete virtutibus, ne quis vitio vestro pereat. Ne incurratis in illud opprobrium in quod incurrit ille, qui comedit et bibit cum ebriis, et non dedit in tempore suo conservis cibaria : *Et veniet Dominus in die qua non sperat, et in hora qua nescit, ut dividat eum, et ponat partem ejus cum hypocritis, ubi fletus et stridor est dentium* [46]. Ne quos apprehendat e vobis similis condemnatio, sed cum tempora venerint refrigerii, mereamur audire : *Euge, serve bone et fidelis, quia super modicum fuisti fidelis, supra multa te constituam; intra in gaudium Domini tui* [47].

XV. Vos quoque, præpositi domorum singularum, parati estote ad respondendum omnibus, qui a vobis exigunt rationem super ea fide quæ in vobis est [48]. Monete eos qui inordinati sunt, consolamini pusillanimes, sustinete infirmos, patienter agite ad omnes, et audite Apostolum monentem : *Et vos, patres, nolite ad iram provocare filios vestros, sed enutrite illos in disciplina et admonitione Domini* [49]; et scitote, quia *cui plus datum est, plus quæretur ab eo; et cui plus creditum est, amplius exigetur* [50]. Nec tantum ea consideretis quæ vobis prosint, sed illa quæ proximis; et impleatur in vobis Scriptura dicens : *Quia vos sequimini unusquisque utilitatem domus suæ; idcirco continebit cœlum rorem suum, et terra non dabit fructus suos, quoniam ingravastis contra me sermones vestros* [51]. Dicitur et alibi : *Quia non fecistis uni ex minimis meis, nec mihi fecistis* [52].

XVI. Sæpius dicam, et eadem repetam : Cavete ne alios diligatis, alios oderitis ; ne hunc sustentetis, et illum negligatis, et cassus inveniatur labor vester, et omnis sudor pereat ; et quando exieritis de corpore, et de mundi hujus turbine liberati, portum vos putaveritis quietis intrare; tunc inveniatis injustitiæ naufragia, et in qua mensura mensi estis, remetiatur vobis ab eo qui personas in judicio non accipit. Si quid mortale aut aliquid turpitudinis ob negligentiam præpositorum in domibus commissum fuerit, post illorum propria supplicia, præpositus quoque reus tenebitur criminis : quod nobis semper sanctæ memoriæ Pater noster solebat ingerere.

XVII. Quamobrem cum omni cautione et sollicitudine singuli commissum sibi gregem custodiant, et imitentur pastores de Evangelio, ad quos non dormientes, sed vigilantes venit angelus Dei, et Salvatoris eis annuntiavit adventum [53]. Qui et ipse loquitur : *Pastor bonus animam suam ponit pro ovibus suis : qui autem mercenarius est, et non est pastor, cujus non sunt oves, videt lupum venientem, et dimittit gregem et fugit, et lupus rapit eum atque devastat, quia mercenarius est, et non ad eum pertinet de ovibus* [54]. De bonis autem pastoribus Lucæ scribit historia : *Erant autem pastores observantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum. Et angelus Domini venit ad eos, et gloria Dei circumfulsit eos, et timuerunt timore magno. Dixitque eis angelus : Nolite timere, ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : Quia est hodie vobis natus Salvator, qui est Christus Dominus in civitate David. Et hujus rei signum erit vobis : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepi* [55]. Num illi soli eo tempore pascebant oves, et per desertum sequebantur gregem? Sed quia soli erant solliciti, et naturalem noctium somnum insidiantium luporum timor superabat; idcirco primi audire meruerunt quod in vicino sit : at Hierosolyma dormiens ignorabat. Unde et David dicit : *Ecce non dormiet, qui custodit Israel* [56]. Itaque et vos cum tremore et timore vigilate, operantes ve-

[40] Ose. IV, 6. [41] I Cor. XI, 2. [42] Act. XX, 20. [43] ibid. 31. [44] Joan. XVII, 12. [45] Gal. V, 15. [46] Matth. XXIV, 50, 51. [47] Matth. XXV, 21, 23. [48] I Petr. III, 15. [49] Ephes. VI, 4. [50] Luc. XII, 48. [51] Agg. I, 9, 10. [52] Matth. XXV, 45. [53] Luc. II, 8. [54] Joan. X, 11-13. [55] Luc. II, 8-12. [56] Psal. CXX, 4.

stram salutem, et scientes quod universitatis Dominus, per quem omnis caro receptura est quidquid operata est, post resurrectionem solis apostolis apparuit, et dixit apostolorum principi Petro: *Simon Joannis, diligis me plus his? Respondit ei: Domine, tu scis quia ego diligo te. Dicit ei Jesus: Pasce agnos meos. Dicit ei rursum secundo: Simon Joannis, diligis me? Respondit ei: Etiam Domine, tu scis quia diligam te. Dicit ei: Pasce oves meas* [57]. Tertio præcepit ut pasceret oves: et in illo omnibus nobis hoc injunxit officium, ut diligenter pascamus oves Domini, et in die visitationis ejus pro labore ac custodia recipiamus quæ nobis in Evangelio promisit, dicens: *Pater, volo ut ubi sum ego, et isti sint mecum* [58]. Et iterum: *Ubi ego sum, ibi et minister meus erit* [59]. Respiciamus ad promissa; et ad præmia B creduli, facilius omnem perferamus laborem, ambulantes sicut ambulavit ipse Dominus, qui promissor est præmiorum.

XVIII. Vos quoque qui secundi estis singularum domorum, humilitatem sectamini et modestiam; et singula præcepta majorum vitæ communis normam putate, ut in illis conservandis vestras servetis animas, et similes sitis ei qui ait: *Anima mea in manibus meis semper* [60]. Filius glorificet patrem, et lætamini fructibus vestris, quia absque operibus et fructibus nullus Domini societate lætabitur, ut cum habueritis fructum in Domino, ipso hærede et cohærede potiamini.

XIX. Sed et vos omnes fratres, qui subjecti estis C per ordinem liberæ servitutis, *habetote accinctos lumbos vestros et ardentes lucernas in manibus; similes servorum qui exspectant dominum suum quando revertatur de nuptiis, ut cum venerit et pulsaverit, statim aperiant ei. Beati servi, quos veniens Dominus invenerit vigilantes* [61]. Sic et vobis fiet, si longus labor lassitudinem non operetur in vobis; vocabimini ad cœleste convivium, et angeli ministrabunt vobis. Hæ sunt repromissiones custodientium mandata Dei, et ista præmia futurorum. *Gaudete in Domino; rursum dico, gaudete* [62]. Subjecti Patribus cum omni obedientia; sine murmurationibus et cogitationibus variis, simplicitatem animæ ad bona opera perferentes, ut pleni virtutibus et timore Dei, digni efficiamini adoptione Dei. *Arripite scutum fidei,* D *in quo possitis omnes sagittas diaboli ardentes restinguere, et gladium spiritus, quod est verbum Dei* [63]. *Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* [64]. Audite Paulum loquentem: *Filii, obedite parentibus* [65], et possidete salutem animarum vestrarum per eos qui vobis præpositi sunt. Et in alio quoque loco scriptum est: *Acquiescite principibus vestris et subjicimini, quia ipsi vigilant pro animabus vestris, rationem reddentes pro vobis* [66]. Et A semper illud timete, quod idem Apostolus loquitur: *Templum Dei estis, et Spiritus Domini habitat in vobis. Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus* [67]. Et iterum: *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis justi judicii* [68].

XX. Servate pudicitiam corporis vestri, ut sitis *hortus conclusus, fons signatus* [69]. *Qui enim natus ex Deo, non peccat; quoniam semen illius in eo permanet* [70]. Idem Joannes loquitur: *Scribo vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et sermo Dei in vobis permanet, et vicistis malignum* [71]. Cum et vos viceritis inimicum, Deo vobis præbente auxilium, tunc et ipse dicet: *Eruam eos de inferno, et redimam eos de morte: ubi est, mors, contentio tua? ubi est, mors, stimulus tuus* [72]? Si vero mortem devorabimus, superabimus eam, et dicetur nobis: *Mors eis nequaquam dominabitur* [73]: quoniam mors qua peccato mortui semel sumus, in nobis mortua est, et vita qua in Christo vivimus, semper vivimus. Qui enim in carne moritur, justificabitur a peccato [74]. Nequaquam ultra vivamus in desideriis hominum, sed reliquam vitam in voluntate Dei expleamus. Qui timetis Dominum, armate vos castitate, ut audire mereamini: *Vos autem non estis in carne, sed in spiritu* [75]. Et scitote quod perfectis perfecta tribuantur, et inanibus reddantur inania, juxta sermonem evangelicum: *Qui habet dabitur ei, et abundabit: qui autem non habet, quod videbatur habere auferetur ab eo* [76]. Imitemur virgines sapientes [77], quæ cum sponso thalamum ingredi meruerunt, quæ habebant in vasis suis et lampadibus oleum bonorum operum. Porro stultæ virgines clausam thalami januam repererunt, quia ante nuptias parare sibi oleum noluerunt. *Hæc in figura contingebant illis; scripta sunt enim ad correctionem nostram* [78]; ut evitemus vetera, et servemus præcepta Sapientis, qui ait: *Fili mi, si sapiens fuerit cor tuum, lætificabis cor meum, et commemorabunt labia mea sermones tuos* [79], si tamen recti fuerint. Et iterum: *Non æmuletur cor tuum peccatores, sed in timore Dei esto tota die; et Dei cultum observa jugiter* [80].

XXI. Vigilemus attentius, et sciamus, quod magnam nobis Deus præstiterit gratiam per Patrem nostrum Pachomium, ut renuntiaremus sæculo; et omnem sollicitudinem mundi, et curas rerum sæcularium pro nihilo poneremus. Quæ nobis occasio relicta est, ut habeamus quidquam proprium a funiculo usque ad corrigiam calceamenti, cum habeamus præpositos, qui pro nobis cum timore et tremore solliciti sunt tam in cibo, et vestitu, et corpusculi languore si forte obvenerit; ut in nullo timeamus, et per occasionem carnis animæ emolumenta perdamus? Liberi sumus; jugum de cervi-

[57] Joan. XXI, 15-17. [58] Joan. XVII, 24. [59] Joan. XII, 26. [60] Psal. CXVIII, 109. [61] Luc. XII, 35-37. [62] Philipp. IV, 4. [63] Ephes. VI, 16, 17. [64] Matth. X, 16. [65] Coloss. III, 20. [66] Hebr. XIII, 17. [67] I Cor. III, 16, 17. [68] Ephes. IV, 30. [69] Cant. IV, 12. [70] I Joan. III, 9. [71] I Joan. II, 14. [72] Ose. XIII, 13; I Cor. XV, 55. [73] Rom. VI, 9. [74] Rom. VIII, 4. [75] ibid. 9. [76] Marc. IV, 25. [77] Matth. XXV, 4 seqq. [78] I Cor. X, 11. [79] Prov. XXIII, 15, 16. [80] ibid. 17.

cibus nostris mundanæ servitutis abjecimus; cur rursum volumus reverti ad vomitum nostrum, et aliquid habere unde solliciti simus, et quod perdere metuamus? Ad quos usus superfluum palliolum, aut epulæ lautiores, aut melior lectus, cum omnia in commune sint præparata, et nihil cruce Christi durius sit? juxta quam viventes Patres nostri, ædificaverunt nos super fundamentum apostolorum et prophetarum, et Evangeliorum disciplinam, quæ angulari continetur lapide Domino Jesu Christo [81]: quem sequentes de mortifera altitudine ad vitalem descendimus humilitatem, divitias paupertate mutantes, et delicias simplici cibo.

XXII. Nolite, obsecro vos, oblivisci semel arrepti propositi, et traditiones Patris nostri scalas putemus ad cœlorum regna tendentes. Ne desideretis quæ ante calcastis. Sufficit nobis habere quod homini satis est, duo levitonaria, et alium attritum, et palliolum lineum, duos cucullos, zonam lineam, gallicas, pellem et virgam. Cui ministerium aliquod et dispensatio est credita monasterii, et si ex ea lucrum faciat, scelus putetur, et sacrilegium quidquam ex ea contingere et in propriam vertere requiem, quasi despiciens eos qui non habent, et felici paupertate sunt divites, ut non solum ipse perierit, sed et cæteros provocet ad pereundum. Et illi quidem qui incurvaverunt cervicem suam, et cum omni humilitate et afflictione lugentes atque plangentes in præsentiarum placuerunt Deo, cum de corpusculo isto exierint, ducentur, et accumbent cum sanctis patribus Abraham, Isaac et Jacob, prophetis et apostolis; et consolatione digna fruentur, sicut et Lazarus fruitus est in sinu Abraham. Qui autem vixerunt in cœnobio, et de communi in suos aliquid averterunt usus, væ eis! cum de corpore exierint dicetur illis: *Mementote quia recepistis bona in vita vestra* [82]; fratribus laborantibus, et jejuniis et continentia et incessabili labore sudantibus. Idcirco videte eos in gaudio atque lætitia, qui reliquerunt præsentem vitam, ut futuram consequerentur: vos autem in squalore ac tormentis et miseria constitutos, quia noluistis evangelicum audire sermonem, et Isaiæ contempsistis verba dicentis: *Ecce qui serviunt mihi comedent; vos autem esurietis. Ecce qui serviunt mihi bibent, vos autem sitietis Ecce qui serviunt mihi exsultabunt; et vos clamabitis propter dolorem cordis vestri, et ob contritionem spiritus ejulabitis* [83]. Audistis omnes beatitudines Scripturarum, et noluistis suscipere disciplinam.

XXIII. Ideo, fratres, æquales simus, a minimo usque ad maximum, tam dives quam pauper, concordia et humilitate perfecti, ut de vobis quoque possit dici: *Qui multum, non abundavit; qui parum, non indiguit* [84]. Ne quis suis provideat deliciis, cernens fratrem in paupertate et angustia constitutum, et dicatur ei illud propheticum: *Nonne Deus unus*

A *creavit vos? Nonne Pater unus omnium vestrum? Quare dereliquistis unusquisque fratrem suum, ut abominabile facerent testamentum patrum vestrorum? Derelictus est Juda, sed abominatio facta est in Israel* [85]. Quapropter juxta illud quod Dominus atque Salvator præcepit apostolis dicens: *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem, sicut et ego dilexi vos; et in hoc sciemini, quod discipuli mei estis* [86]; nos invicem amare debemus, et ostendere quod vere simus famuli Domini nostri Jesu Christi, et filii Pachomii, et discipuli cœnobiorum.

XXIV. Si præpositus domus aliquem corripuerit ex fratribus qui sibi subjecti sunt, erudiens eum in timore Dei, et cupiens ab errore corrigere; et alius voluerit pro eo loqui, et eum defendere, subvertens
B cor illius: qui hoc facit, peccat in suam animam; quia subvertit eum qui corrigi poterat, et consurgentem dejicit in terram, atque ad meliora tendentem mala persuasione decepit, errans ipse et alios errare faciens. Huic illud aptabitur congruenter: *Væ qui potum dat proximo suo subversionem turbidam, et inebrians eum* [87]; *Væ qui errare facit cæcum in via* [88]; *Qui scandalizat quempiam de his qui credunt Deo: expedit ei ut appendatur ei mola asinaria super collum ejus, et præcipitetur in mare* [89]. Quia subvertit, ut diximus, sublevantem se, et obedientem transtulit ad superbiam; et cum qui in dulcedine charitatis poterat ambulare, convertit in amaritudinem; et subjectum Legibus monasterii
C malis consiliis depravavit, fecitque odisse eum et contristari contra illum qui eum docebat Domini disciplinam, lites serens inter fratres atque discordias, et non timens illud quod scriptum est: *Tu quis es, qui judicas alienum servum? Suo domino stat, aut cadit. Stabit autem; potens est enim Dominus rursum statuere illum* [90]. Considera quid dixerit: *Potens est autem Dominus statuere illum.* Non ille potens est, qui verba Domini præterit.

XXV. Unde, fratres, magnopere devitemus alicujus mentem subvertere contra doctorem et monitorem suum; et meminerimus Scripturæ dicentis: *Libera cor tuum a malitia, ut salveris* [91]. Nec pro obedientia superbiam et contumaciam in cordibus nostris invicem seminemus. Qui enim timet Domi-
D num suum, si viderit fratrem suum errare et labi, magis debet monstrare quæ sancta sunt, et rectum iter ostendere, ut cum omni castitate et tremore Dei incedens, illam Salomonis exsequatur sententiam: *Libera eos qui ducuntur ad mortem, et redimere de interfectione non cesses* [92]. Nec dicas: Nescio hunc. Scito quoniam Deus corda omnium novit. Et Judas in Epistola loquitur sua: *Et hos quidem de igne rapientes, et odio habentes commaculatam tunicam* [93]. Caveamus hujuscemodi vestimentum, et *induamur potius armaturam Dei, ut possimus resistere contra insidias diaboli. Non est enim*

[81] Ephes. II, 20. [82] Luc. XVI, 25. [83] Isa. LXV, 13, 14. [84] II Cor. VIII, 15. [85] Malach. II, 10, 11. [86] Joan. XIII, 34, 35. [87] Habac. II, 15. [88] Deut. XXVII, 18. [89] Matth. XVIII, 6. [90] Rom. XIV, 4. [91] Jer. IV, 14. [92] Prov. XXIV, 11. [93] Jud. 23.

nobis pugna contra carnem et sanguinem, sed adversus potestates et principatus, adversus rectores tenebrarum harum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus [94].

XXVI. Hoc quoque maxime providendum est, ne quis in alteram domum et alterius cellulam commendet aliquid, et contra monasterii faciat disciplinam. Qui talis est, non est in numero fratrum, sed mercenarius et advena; nec Pascha Domini inter sanctos debet comedere, quia factus est lapis scandali in monasterio, et de eo posset dici : *Lapides de via mea projicite* [95]. Si enim levitonaria nostra quando lavamus, sicca non fuerint, usque ad vesperam non habemus potestatem apud nos tenere, damusque præposito cui crediti sumus, vel ei cui creditum est cellarium, ut deferat ad eum locum ubi vestimenta pariter omnium reservantur, et mane nobis dantur ut expandamus illa ad solem, et cum sicca fuerint non apud nos tenemus, sed damus in commune servanda juxta præcepta majorum : quanto magis ea quæ proprie visus es possidere, si alteri commendaveris aut in tua volueris esse potestate, peccas in monasterii disciplinam, et non intelligis Paulum tibi loquentem : *Vos autem in libertatem vocati estis; tantum ne libertate in occasionem carnis abutamini, sed charitate servite invicem* [96]; et iterum : *Dominus juxta est; nolite esse solliciti, sed estote in oratione intenti et deprecationibus* [97]. Sciat quoque ille qui ab alio susceperit commendatum, et rem se arbitratur facere piam ut fratrem refrigeret, quod peccet contra animam suam, subvertens regulam monasterii. O stulte, anima tua commissa est præposito tuo; et qui animam tuam corpusque custodit indignus habebitur ut peritura conservet? Amemus justitiam, ut justificemur. Legimus enim : *Misericordia occurrit his qui faciunt veritatem* [98].

XXVII. Hoc quoque observandum est, ne quis, stulta cogitatione deceptus, imo diaboli laqueis irretitus, dicat in corde suo : Quando morior, tunc dono fratribus quod habuero. O stultissime hominum, ubi hoc scriptum invenisti? Nonne omnes sancti servientes Deo statim omnem sæculi sarcinam deposuerunt? Nonne in Actibus apostolorum, omnia quæ habebant, ad pedes apostolorum deferebant [99]? At quomodo poteris mortuus justitiæ induere vestimentum, qui illud vivus habere non meruisti? Quare oblitus es illud, quod scriptum est : *Quod seminaverit homo, hoc et metet* [1]; et : *Unusquisque recipiet juxta quod egit* [2]; et : *Reddet unicuique juxta opera sua* [3]; et iterum : *Ego Dominus scrutans corda et probans renes, ut reddam unicuique juxta vias suas et juxta fructum adinventionum ejus* [4-5]? Quare nondum versaris in vita, et in hoc corpusculo constitutus non audis David loquentem : *Thesaurizat, et ignorat cui congregat ea* [6]; et sermonem evangelicum, avarum corripientem : *Stulte, hac nocte animam expetent a te : quæ autem præparasti, cujus erunt* [7]? et iterum : *In illa die peribunt omnes cogitationes eorum* [8]. Stulte, quare non vis audire Dominum cohortantem : *Vade, et vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et tolle crucem tuam, et veni, et sequere me* [9]? Quod adolescens audiens conversus est retro; non enim erat rectum cor ipsius; et ideo non potuit gravem divitiarum sarcinam deponere. Habebat quidem voluntatem, ut Scriptura testatur, perfectæ vitæ, et splendore virtutum trahebatur ad laudem, sed retrahebant eum currentem divitiæ, nec poterat Salvatoris audire doctrinam, quia adhuc de mundi deliciis cogitabat. Unde et Salvator loquitur : *Difficile est eos qui habent divitias intrare in regna cœlorum* [10]; et iterum : *Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget; aut uni est obediens, et contemnet alterum. Non potestis Deo servire et mammonæ* [11]. Pharisæi autem cum essent avari, hæc audiebant et irridebant : quorum incredulitatem devitemus, nec irrideamus eos qui nos provocant. Renuntiemus mundo, ut perfecti perfectum sequamur thesaurum. Quorum animam possidet avaritia, his videtur pro Christo stulta paupertas. *Quæstus est magnus, pietas cum sufficientia. Nihil enim intulimus in hunc mundum, nec auferre quid possumus; habentes enim victum et vestitum, his contenti simus. Qui autem volunt divites fieri, incidunt in tentationem et laqueum, in concupiscentias multas quæ sunt stultæ et noxiæ, et demergunt homines in interitum et perditionem Radix enim omnium malorum cupiditas* [12].

XXVIII. Usque hodie Elias Israelem corripit dicens : *Quousque claudicatis pede? Si Deus est, ite et sequimini eum* [13]. Et nobis loquitur : Si mandata sunt Dei quæ per Patrem nostrum tradidit nobis, et quæ sequentes possumus pervenire ad regna cœlorum, toto eadem desiderio compleamus : si autem sequimur cogitationes nostras, et ad aliud tendit animus, cur non errorem simpliciter confitemur, et ostendimus, nos esse quod videri erubescimus? Ne forte dicatur et nobis : *Quare polluistis locum meum sanctum* [14]? Et : *Ejiciam eos e domo mea* [15]. Siquidem conciliabula monachorum vere Dei domus est, et sanctorum vinea, sicut scriptum legimus : *Vinea facta est Salomoni in loco qui vocatur Beelamon; dedit eam custodibus; unusquisque affert pro fructibus ejus mille argenteos. Vinea mea in conspectu meo est : mille Salomoni, et ducenti his qui custodiunt fructum ejus* [16]. Ne igitur polluentes eam projiciamur, sicut in Evangelio legimus [17], ejectos esse de templo qui vendebant in eo oves et boves : nummularios quoque ingrediens Dominus atque Salvator, et faciens sibi flagellum de funiculis, ejecit e templo, et fundens æra mensasque venden-

[94] Ephes. VI, 11, 12. [95] Jer. L, 26. [96] Gal. V, 13. [97] Philipp. IV, 5, 6. [98] Psal. LXXXIV, 11. [99] Act. IV, 35. [1] Gal. VI, 8. [2] Ephes. VI, 8. [3] Rom. II, 6. [4-5] Jer. XVII, 10. [6] Psal. XXXVIII, 7. [7] Luc. XII, 20. [8] Psal. CXLV, 4. [9] Matth. XIX, 21. [10] Matth. XIX, 23. [11] Matth. VI, 24; Luc. XVI, 13. [12] I Tim. VI, 6-10. [13] III Reg. XVIII, 21. [14] Ezech. XII, 26. [15] Osc. IX, 15. [16] Cant. VIII, 11, 12. [17] Joan. II, 14, 15.

tium, et his qui vendebant columbas ait : *Auferte hæc omnia, et nolite facere domum Patris mei domum negotiationis* [18]. Scriptum est enim : *Domus mea domus orationis vocabitur cunctis gentibus; vos autem fecistis eam speluncam latronum* [19]. Et alibi : *Propter vos nomen meum blasphematur in gentibus* [20].

XXIX. Obsecro vos, fratres, ne de nobis quoque dicatur : *Alius quidem esurit, alius autem ebrius est : an domos non habetis, ut bibatis et comedatis? nisi forte Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent* [21]. Ad quos dicitur : *Si quis esurit domi comedat, ut non in judicium conveniatis* [22]. Non sit domus nostra vocis alienæ, ne illud nobis congruenter aptetur : *Opera Ægypti non abstulerunt a se* [23]. Et iterum : *In præceptis meis non ambulaverunt, et Sabbata mea contaminaverunt; propterea cum clamaverint ad me, ego non exaudiam eos* [24]. Non permaneamus in cordis duritia, et ad iracundiam provocemus Deum, et fiat inimicus noster, et dicat : *Ego autem dabo eis præcepta non bona, et justificationes in quibus non vivant* [25]; quia comederunt fructum mendacii, et adoraverunt opera manuum suarum, et repleta est terra eorum a principio augurio, ut terra alienigenarum.

XXX. Ne postquam renuntiaverimus sæculo, et cœperimus vexillum crucis sequi, iterum ad posteriora conversi, quæramus refrigerium temporale, imitantes Ephraim dicentem : *Dives factus sum, et inveni refrigerium mihi* [26]; ne audiamus illud quod et ille meruit audire : *Omnes labores illius non invenientur præ iniquitatibus, in quibus peccavit* [27]. Et ne illud impleatur in nobis : *Cœpistis spiritu, et nunc carne consummamini : tanta passi estis sine causa* [28]? Et ille contra nos sermo dicatur : *Lex periit a sacerdote, et consilium a senioribus; et manus populi dissolutæ sunt* [29] : *senes de porta quieverunt, electi a psalmis suis cessaverunt* [30]. Rursumque dicatur : *Propter vos nomen blasphematur in gentibus* [31]; et contemptis institutionibus Patris nostri subrepat oblivio, mediatoremque Dei atque sanctorum nostro vitio negligamus.

XXXI. Quis enim fructus, aut quod signum præceptorum Dei inveniatur in nobis, aut in quo professionem impleamus arreptam? Nonne omnia dimisimus, et avaritiæ subjacemus, et dicitur nobis : *Unde bella, et pugnæ* [32]? nonne ex avaritia? Nam quia unusquisque quærit utilitatem suam, non proximi; usque hodie vivens Ezechiel prophetali sermone nos corripit dicens : *Negotiatores erant in te* [33]. *Filius inhonorat patrem, et pater exprobrat filio* [34]. Quid in die judicii respondebimus, aut quid in novissimo tempore pro defensione nostra poterimus obtendere? Hæc omnia facta sunt nobis, quia *Sacerdotes plauserunt manibus, et populus dilexit similiter* [35]. *Quia sicut populus, sic sacerdos. Propterea reddam ei*, inquit, *secundum vias suas, et cogitationes illius restituam ei* [36].

XXXII. Non de omnibus vobis hæc loquor, sed de his qui majorum præcepta contemnunt : multoque *melius erat illis ignorare viam justitiæ, quam scientes reverti ab eo, quod traditum est illis, sancto mandato* [37]. De hujuscemodi hominibus mœrens Jeremias scribit : *Defecerunt in lacrymis oculi mei, conturbatus est venter meus, effusa est in terra gloria mea, super contritione filiæ populi mei; quia defecit parvulus et lactens in plateis civitatis. Matribus suis dixerunt : Ubi est triticum et vinum? cum deficerent quasi vulnerati in plateis urbis, cum funderent animas suas in sinu matrum suarum* [38]. Scimus quod *non in fortitudine equi velit Deus, neque in femoribus viri sibi complaceat* [39].

XXXIII. Et idcirco revertamur ad Dominum Deum nostrum, ut quando oraverimus exaudiat nos, qui quotidie hortatur ut vacemus et cognoscamus eum. Et alibi loquitur : *Revertimini ad me, et ego revertar ad vos* [40]; et iterum : *Revertimini ad me, filii recedentes, et ego dominabor vestri* [41]. Ezechiel similiter contestatur ac dicit : *Quare moriemini, domus Israel? Nolo mortem peccatoris; tantum ut revertatur de via mala sua, et vivat* [42]. Et clementissimus ac totius bonitatis caput clamat in Evangelio ad nos Dominus atque testatur : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde : et invenietis requiem animabus vestris* [43]. Consideremus quod bonitas Dei ad pœnitentiam nos provocet [44], et sancti viri cohortantur ad salutem. Non induremus corda nostra, neque thesaurizemus iram nobis in die iræ et revelationis justi judicii Dei, qui reddet unicuique juxta opera sua : sed ex toto corde revertamur ad Dominum, et secundum Moysi verba memorantis : *Si reverteris ad Dominum ex toto corde tuo, mundabit cor tuum et cor seminis tui* [45].

XXXIV. Laboremus sicut boni milites Christi, et observemus illud quod scriptum est : *Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei cui militat, placeat. Si autem quis et in agone contendat, non coronatur nisi legitime certaverit. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus ejus participare* [46]. Scriptum est : *Omnes populi ibunt unusquisque in viam suam* [47]. *Nos autem in nomine Domini Dei nostri magnificabimur. Ipsi impediti sunt et ceciderunt : nos autem surreximus et erecti sumus* [48].

XXXV. *Qui ambulat in die, non impingit; qui*

[18] Joan. II, 16. [19] Matth. XXI, 13. [20] Isa. LII, 5; Rom. II, 24. [21] I Cor. XI, 21, 22. [22] ibid. 34. [23] Ezech. XX, 8. [24] ibid. 13. [25] ibid. 25. [26] Ose. XII, 8. [27] ibid. [28] Gal. III, 3, 4. [29] Ezech. VII, 26, 27. [30] Thren. V, 14. [31] Rom. II, 24. [32] Jac. IV, 1. [33] Ezech. XXVII, 21. [34] Mich. VII, 6. [35] Jer. V, 31. [36] Ose. IV, 9. [37] II Petr. II, 21. [38] Thren. II, 11, 12. [39] Psal. CXLVI, 10. [40] Jer. III, 14. [41] ibid. 22. [42] Ezech. XVIII, 31, 32. [43] Matth. XI, 28, 29. [44] Rom. II, 4-6. [45] Deut. XXX, 2, 6. [46] II Tim. II, 4-6. [47] Mich. IV, 5. [48] Psal. XIX, 8, 9.

autem in nocte graditur impingit, quia lumen non est in eo [49]. *Nos autem*, sicut dixit Apostolus, *non sumus filii prævaricationis in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ* [50]; et alibi : *Omnes*, inquit, *filii lucis estis, et filii Dei. Non sumus filii noctis, neque tenebrarum* [51]. Si ergo sumus filii lucis, debemus scire quæ lucis sunt, et facere fructus luminis in omni opere bono : quod enim manifestatur, lux est. Si in toto corde revertamur ad Dominum, et in præceptis sanctorum illius et Patris nostri simplici corde conversamur, abundabimus in omni opere bono. Quod si superemur carnis voluptatibus, in die quasi in media nocte parietem palpabimus, et non inveniemus viam civitatis et habitaculi nostri, de quo dicitur : *Esurientium et sitientium anima deficit* [52]; quia contempserunt legem sibi a Deo traditam, et vocem prophetarum non audierunt; et idcirco non potuerunt ad promissam requiem pervenire.

XXXVI. Vigilemus et attenti simus; si enim naturalibus non pepercit, nec nobis parcet [53]. Non de cunctis, sed de negligentibus loquor, quibus jure aptabitur illa deploratio : *Væ eis qui recesserunt a me! Manifesti sunt quia impie egerunt in me : quia dereliquerunt me fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi contritos lacus, qui non possunt aquam continere* [54]. Et quia non audierunt judices ejus, audiant dicentem Deum : *Constitui super vos speculatores. Audite vocem tubæ. Et dixerunt : Non audiemus* [55]. Unde ista incredulitas? nonne ex eo, quia alienos cognoverunt, et non adversati sunt? Loquitur et alibi Spiritus sanctus per prophetam : *Ego enim sum Deus Dominus tuus, qui formavi cœlum, et creavi terram : cujus manus condiderunt omnem cœli militiam, et non ostendi eam tibi, ut ambulares post illam* [56]. Quod quidem et per Moysem præcepit, dicens : *Non cum suspexeris cœlum, et videris solem et lunam ac stellas et omne ornamentum cœli, errore deceptus adores ea* [57]. *Ego sum Deus qui eduxi te de terra Ægypti, et Deum extra me nescis, et qui salvos posset facere non est præter me. Ego sum qui te pavi in solitudine, in terra inhabitabili : et impleti sunt saturitate, et elevata sunt corda eorum* [58]. Idcirco, *obliti sunt mei, et ego tradam eos dispersioni in gentibus cunctis* [59].

XXXVII. Quæ audientes quasi de somno expergiscamur, et præbeamus nos dignos Domini servituti, ut misereatur, et dicat nobis : Invocate me, et ego exaudiam vos. Ipse enim ait : *Qui dispersit Israel, congregavit eum* [60]; et alibi : *Non faciam*, inquit, *juxta iram furoris mei, nec sic relinquam ut deleam Ephraim* [61]; et iterum : *Non in æternum puniam vos, nec semper irascar vobis. Spiritus enim a me egreditur, et omne quod spirat ego feci* [62]. Et in eodem loco jungit, ac dicit : *Dedi eis consolationem veram, pacem super pacem his qui erant prope et longe; dixitque Dominus, Sanabo eos* [63]. Cujus ut plene misericordiam cognoscamus, Jeremiæ sermone docet, dicens : *Si elevatum fuerit cœlum in sublime, et si humiliatum pavimentum terræ deorsum, ego non reprobo gentem Israel pro omnibus quæ fecerunt* [64].

XXXVIII. Cumque tanta clementia sit Salvatoris Domini, et nos provocet ad salutem, convertamus corda nostra ad eum : *Quia jam hora est ut de somno evigilemus : nox præcessit, dies autem appropinquavit; deponamus ergo opera tenebrarum, induamur arma lucis* [65]. Filioli mei, primum ex toto corde diligamus Deum; deinde nosmetipsos amemus mutuo, memores præceptorum Dei Salvatoris, in quibus ait : *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis : non sicut mundus dat pacem, ego do vobis* [66]. *In his enim duobus mandatis tota lex pendet, et prophetæ* [67].

XXXIX. Si quis in domo monasterii sub præposito manens, nulla re indigens quam in monasterio habere permissum est; et habet patrem, fratremque et amicum charissimum, nihil ab eis penitus accipiat, non tunicam, non palliolum, non aliam quamlibet rem. Si autem comprobatum fuerit quod minus habeat de his quæ præcepta sunt, culpa omnis atque correctio ad præpositum convertetur.

XL. Vos igitur qui estis principes monasteriorum, si quos aliqua re videritis indigere et esse in angustia constitutos, nolite eos negligere, scientes vos reddituros rationem pro omni grege, *super quem vos Spiritus sanctus constituit inspicere, et pascere Ecclesiam Dei quam acquisivit proprio sanguine* [68]. Propterea *nos qui fortiores sumus, debemus infirmitates invalidorum portare, et non nobismet ipsis placere, sed proximo in bono ad ædificationem. Nam et Christus non sibi placuit, sed, sicut scriptum est : Opprobria exprobrantium tibi ceciderunt super me* [69]; et iterum : *Non quæro*, inquit, *quod mihi expedit, sed quod omnibus, ut salvi fiant* [70].

XLI. Si autem Dominus ac Salvator noster ita præcipit, et sancti ita conversati sunt, Patres quoque nostri ita nos docuerunt, consurgamus a somno, et quæ sunt nobis præcepta faciamus. *Quæcunque enim scripta sunt, ad nostram eruditionem scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus* [71]; et nullus nostrum causa sit erroris alieni, nec æmulemur eos qui prospere agunt in vita sua. Cum enim omnia necessaria carni fuerint consecuti, morientes nihil secum asportabunt. Filii sæculi hujus habent in hoc sæculo fiduciam, quoniam de mundo sunt, et mundus amat quod suum est. Qui autem filii Dei sunt, illius ser-

[49] Joan. xi, 9, 10. [50] Hebr. x, 39. [51] I Thess. v, 5. [52] Psal. cvi, 5. [53] Rom. xi, 21. [54] Jer. ii, 12, 13. [55] Jer. vi, 17. [56] Isa. xlv, 7, 18. [57] Deut. iv, 19. [58] Exod. xx, 2. [59] Jer. ix, 15, 16. [60] Jer. xxxi, 10. [61] Ose. xi, 9. [62] Jer. iii, 12. [63] ibid. 14. [64] ibid. 19. [65] Rom. xiii, 11, 12. [66] Joan. xiv, 27. [67] Matth. xxii, 40. [68] Act. xx, 28. [69] Rom. xv, 1-3; Psal. lxviii, 10. [70] I Cor. x, 33. [71] Rom. xv, 4.

monis evangelici recordantur : *Si mundus vos odit, scitote quod me primum oderit* [72]; et iterum : *Qui voluerit esse amicus hujus mundi, inimicus fiet Deo* [73]; et rursum : *Tribulationem habebitis : sed confidite, ego vici mundum* [74]; et iterum : *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur. Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur. Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum cœlorum* [75]. De filiis autem noctis quid e contrario dicitur? Nonne illud? *Væ vobis, divites, quoniam recepistis consolationem vestram. Væ vobis qui saturati estis nunc, quia esurietis. Væ vobis qui nunc ridetis, quia lugebitis ac flebitis* [76].

XLII. Quamobrem mundi amicitias devitemus, ut illud mereamur audire : *Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia. Audivit Dominus, et misertus est mei. Scidisti saccum meum, et accinxisti me lætitia* [77]. Quis enim sanctorum non in lucta ac tristitia per mundi hujus transivit viam? Jeremias : *Non sedi*, inquit, *cum consilio ludentium, sed tremebam a facie manus tuæ. Solus sedebam, quoniam amaritudine repletus sum* [78]. David quoque scribit : *Quasi lugens ac mœrens, sic humiliabar* [79]. Quorum nos vestigiis insistentes, intelligimus quod salus nostra in tempore tribulationis sit, et prophetæ pollicitatio impleatur dicentis : *Non relinquuntur qui in angustia sunt, nisi ad tempus* [80]. Si ergo habet tempus tribulatio et angustia, et non erit sempiterna, seminemus in lacrymis, ut metamus in gaudio, non deficientes; quod noverimus Dominum de tentatione liberare cultores suos.

XLIII. Dominus pater noster est : Dominus judex noster est : Dominus princeps, Dominus rex noster : Dominus ipse nos salvabit : cujus præcepta si neglexerimus, permanebimus in angustia. Ipse enim dicit : *Qui sequuntur me possidebunt terram, et hæreditabunt montem sanctum meum* [81] : quem et nos possidebimus, si impleamus legem ejus et audiamus illud quod dicitur : *Mundas facite in conspectu ejus vias vestras* [82]; et iterum : *Tollite offendicula de via populi mei* [83]; et alibi : *Ejicite de consilio pestilentem, et egredietur cum eo contentio* [84]. Qui justum dicit injustum, et injustum judicat justum, uterque in conspectu Dei immundus est. Caveamus ne dicatur et de nobis : *Filii alienati sunt ei* [85]; et illud : *Filiæ Sion elevatæ sunt, et ambulaverunt in excelso collo, et in superbia oculorum, trahentes pedibus tunicas, et pedibus simul ludentes* [86]; et in correptione nostra rursum propheticus sermo concordet, dicens : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion, plena judicio, in qua justitia dormit? nunc autem latrones* [87]; et : *Populus intelligens commiscebatur meretrici. Tu ergo, Israel, ne ignoraberis* [88]. Si vero divina meditemur, poterimus illud dicere, quod et David : *Exsultabo super eloquia tua, sicut qui invenit spolia multa* [89]; et : *Quam dulcia gutturi meo eloquia tua, super mel et favum ori meo! Cantabiles mihi erant justificationes tuæ in loco peregrinationis meæ* [90]; et in alio loco : *Non proposui ante oculos meos rem iniquam : facientes iniquitatem odio habui. Et non adhæsit mihi cor pravum : declinantes a me malignos non agnoscebam : detrahentem in abscondo proximo suo, hunc persequebar : superbo oculo et insatiabili corde cum hoc simul non edebam. Oculi mei super fideles terræ, ut facerem eos sedere mecum* [91].

XLIV. Quorum omnium nos imitemur opera, ut sit in diebus nostris pax et justitia, et non nobis illud eveniat quod alibi legimus : *Super terra populi mei spinæ et fenum consurgent* [92]. Sed magis innovemus nobis novalia, et non seminemus super spinas. Cumque custodierimus quæ mandata sunt nobis, manifesti erimus quod diligamus Deum, sicut testatur et in alio loco Scriptura divina : *Qui audit mandata mea et servat ea, ille est qui diligit me; qui autem diliget me, diligetur a Patre meo, et ego diligam eum, et veniemus ego et Pater meus, et mansionem apud eum faciemus, et ostendam ei me ipsum* [93]; et : *Vos amici mei estis, si feceritis quæ præcipio vobis* [94]. Tollamus nobiscum multos sermones, et convertamur ad Dominum Deum nostrum, et dicamus ei : *Potes dimittere peccata, ut accipiamus bona, et reddamus ei fructum labiorum nostrorum* [95], et delectetur in nobis anima nostra.

XLV. Atque utinam pœniteat nos erroris et negligentiæ, et conversi ad priora dicamus : *Assur non salvabit nos; super equos non ascendemus, nec jam dicemus : Dii nostri opera manuum nostrarum. Deus qui in te est miserebitur pupilli : sanabo habitacula eorum* [96]. Rursumque dicet de nobis : *Diligam eos manifeste, et avertam iram meam ab eis. Ero quasi ros : Israel florebit ut lilium, et mittet radices suas quasi Libanus. Ibunt rami ejus, et erit quasi oliva fructifera, et odor ejus ut thuris. Revertentur et sedebunt unusquisque in tabernaculis suis, et vivent, et confirmabuntur frumento : florebit sicut vinea memoria eorum, sicut odor thuris Ephraim. Quid ei et idolis? Ego humiliabo eum, et confortabo eum. Ego ut juniperus condensa : ex me fructus ejus inventus est. Quis sapiens, et intelliget hæc; aut intelligens, et cognoscit ista* [97]? Atque utinam et nos ex eo fructum afferre valeamus, sine quo nihil boni operis fieri potest.

XLVI. Revertamur ad Dominum, ut de nobis quoque possit dicere : *Peccatorum et iniquitatis eorum memor amplius non ero* [98]. Non relinquamus legem Dei, quam Pater noster ab eo accipiens nobis tradidit; neque parvi ejus mandata pendamus, ne

[72] Joan. xv, 18. [73] Jac. iv, 4. [74] Joan. xvi, 33. [75] Matth. v, 5, 6, 10. [76] Luc. vi, 24, 25. [77] Psal. xxix, 6, 11, 12. [78] Jer. xv, 17. [79] Psal. xxxiv, 14. [80] Isa. liv, 7, 8. [81] Isa. lvii, 13. [82] Jer. vii, 3; xxvi, 13. [83] Jer. l, 26. [84] Prov. xxii, 10. [85] Psal. lvii, 4. [86] Isa. iii, 16. [87] Isa. i, 21. [88] Osee. iv, 14, 15. [89] Psal. cxviii, 162. [90] ibid. 103, 54. [91] Psal. c, 3-6. [92] Isa. xxxii, 13. [93] Joan. xiv, 21, 23. [94] Joan. xv, 14. [95] Osee. xiv, 3. [96] ibid. 4, 5. [97] ibid. 5-10. [98] Isa. xliii, 25.

et super nos planctus ille dicatur : *Quomodo obscuratum est aurum et immutatum argentum bonum, effusi sunt lapides sancti in omni viarum principio* [99]? nec post plurimos labores Patris nostri quos pro salute nostra suscepit, se ipsum exemplum virtutis tribuens, et glorians de nobis et apud sanctos loquens : Isti filii mei sunt, et populus meus filii mei, et non denegabunt : et post hujuscemodi testimonium non perdamus fiduciam bonæ conscientiæ, spoliati vestibus quibus nos induit, et introducti ab eo in stadium ut legitime certemus, non superemur ab inimicis nostris. Et postquam venerimus ad illud tempus quo egrediamur de corpore, ne inimici efficiamur Patris nostri, thesauris servientes, ut qui jejuniis et afflictione corporis debuimus acquirere animæ libertatem, carni et deliciis, et pulchrioribus vestimentis stratisque mollioribus nos dedicemus, non solum ipsi pereuntes, sed et alios qui proficere potuerunt, exemplo nostro ducentes ad ruinam, de quibus scriptum est : *Non accepistis spiritum servitutis in timorem* [1], sed fortitudinis, et charitatis, et pudicitiæ; et : *Cibus nos non commendat Deo. Neque enim si comederimus, abundabimus, nec si non comederimus indigebimus* [2]. *Non est enim regnum Dei cibus et potus; sed justitia, gaudium et pax in Spiritu sancto* [3]. Qui in hoc servit Christo, placet Deo, probatus est omnibus. Isaias quoque dicit : *Qui exspectant Dominum, immutabunt virtutem, assument pennas ut aquilæ ; current, et non laborabunt; gradientur, et non esurient* [4]. *Idcirco elevabit signum in gentes, et congregabit profugos Israel. Cito velociter venient : non esurient, neque dormitabunt. Non dormient, nec solvent zonas de lumbis suis, neque rumpentur in calceamentis eorum corrigiæ. Quorum jacula acuta sunt et intenti arcus : pedes equorum, ut petra fortissima : rotæ curruum quasi tempestas : impetum facient ut leones, et aderunt ut catuli leonum* [5].

XLVII. Et nos igitur sanctorum imitatores simus, nec obliviscamur institutionis qua nos erudivit Pater noster, dum adhuc esset in corpore. Ne exstinguamus lucernam ardentem quam posuit super capita nostra. Ad cujus lumen in hoc sæculo incedentes, meminerimus quod per studium illius Deus nos in propriam familiam receperit, peregrinis hospitium tribuens, in maris turbinibus constitutis portum ostendens, panem in fame, umbram in æstu, vestimentum in nuditate; imperitos præceptis spiritalibus erudivit, vitiis servientes castitate circumdedit, procul positos sibi junxit. Ne post illius dormitionem obliviscamur tantæ bonitatis et beneficiorum immortalium, vertentes furorem (1) in judicium, et fructum justitiæ in amaritudinem, et lo- A quatur contra nos : *Judicate inter me et vineam meam. Exspectavi ut faceret fructum, et fecit iniquitatem, et non justitiam, sed clamorem* [6]; et veniat super nos illa maledictio, quam prophetalis sermo ille prosequitur, et quam omni studio fugere ac vitare debemus, sequentes conversationem eorum qui nos in Domino præcesserunt, Patrum pariter ac fratrum, qui renuntiantes sæculo et inoffenso ad Dominum pergentes gradu, nunc ejus hæreditate potiuntur : quam vereor ne perdamus nostra desidia, et illud nobis propheticum aptetur, quod dictum est in Ephraim : *Oleum in Ægyptum mercatur* [7]. *Misti sunt in gentibus, et didicerunt opera eorum* [8]. Ne postquam vocati sumus in libertatem, sicut scriptum est : *Tollam vos unum de populo, et duos* B *de familia, et inducam vos in Sion, et dabo vobis pastores secundum cor meum, qui pascant vos cum disciplina* [9]; resolvantur vincula charitatis, et dicatur de nobis : *Filius glorificat patrem, et servus dominum suum. Si Pater ego sum, ubi est gloria mea? Si Dominus, ubi est timor meus* [10]?

XLVIII. Idcirco unusquisque nostrum clamet ad Dominum : *Muri Sion deducant sicut torrentes lacrymas die ac nocte. Ne des requiem tibi, neque taceat pupilla oculi tui. Surge, et lauda in nocte, in principio vigiliarum tuarum ; effunde sicut aquam cor tuum in conspectu Domini. Leva ad illum manus tuas pro animabus parvulorum tuorum, qui defecerunt in capite universorum gressuum* [11]. Ne illud contra C nos dicatur : *Luxit, et corruptus est orbis. Luxerunt excelsi terræ, et terra impie egit propter habitatores suos; dereliquerunt enim legem, et immutaverunt præcepta mea, testamentum æternum. Idcirco maledictio devorabit terram, quia peccaverunt habitatores ejus et dereliquerunt homines pauci* [12]. Ne et nostrum vinum lugeat et vinea, et ingemiscant qui prius toto animo lætabantur, dicaturque de nobis : *In domo insaniam confinxerunt, corrupti sunt sicut dies collis* [13]; aut illud : *Captio ex vobis est*; et : *Dixistis enim, Fecistis testamentum cum inferno, et cum morte pactum* [14]. Quæ verba vitantes, credimus magis quod in tempore suo *Orietur stella ex Jacob, et exsurget homo de Israel, qui percutiet principes Moab et filios Seth* [15]. *Ut non sit in domo Israel stimulus furoris,* D *et spina doloris* [16]. *Quia facta est Domino pars ejus Jacob, funiculus hæreditatis ejus Israel* [17]. Et alibi loquitur Jeremias : *Si cessaverit in conspectu meo lex ista, gens etiam Israel cessare poterit* [18]; et rursum : *Dabo laborem eorum justis, et testamentum æternum ponam cum ipsis, et scietur in gentibus semen eorum, ac nepotes. Omnis qui viderit eos, cognoscet quia isti sunt semen a Domino benedictum, et gaudio perfruentur Domini* [19].

[99] Thren. IV, 1 [1] Rom. VIII, 15. [2] I Cor. VIII, 8. [3] Rom. XIV, 17. [4] Isa. XL, 31. [5] Isa. V, 26-29. [6] ibid. 3, 4. [7] Ose. XII, 1. [8] Psal. CV, 35. [9] Jer. III, 14, 15. [10] Malach. I, 6. [11] Thren. II, 18, 19. [12] Isa. XXIV, 4-6. [13] Ose. IX, 8, 9. [14] Isa. XXVIII, 15. [15] Num. XXIV, 17. [16] Ezech. XXVIII, 24. [17] Deut. XXXII, 9. [18] Jer. XXXI, 36. [19] Isa. LXI, 8, 9.

(1) *Furorem*. Legendum videtur *favorem*, vel *fervorem*. Sed ex iis quæ statim sequuntur, priorem lectionem prætulerim.

XLIX. Et nos ergo scrutemur vias nostras, et gressus dijudicemus, et sequamur odorem scientiæ; abscondentes semper verba ejus in cordibus nostris, ut simus immaculati in via, et in lege Domini ambulemus [20]. Non nos terreat fragilitas corporis, et longi temporis labor. *Patres vestri ubi sunt, et prophetæ?* ut scriptum est, *nunquid in æternum vivent? Verba autem mea et legitima mea suscipite, quæ ego præcipio in Spiritu meo servis meis prophetis, qui fuerunt cum patribus vestris* [21]. Sentiamus ineffabilem clementiam Dei nostri, qui usque hodie ad pœnitentiam nos hortatur, dicens : *Nunquid qui cadet non resurget? aut qui aversatur non revertetur? Quare aversatus est populus meus aversione impudenti, et obtinuerunt in voluptatibus suis, et noluerunt reverti* [22]? Si reversi fuerimus ad eum, ædificabit nos Spiritu suo, juxta illud quod scriptum est : *Ædificans Hierusalem Dominus, dispersiones Israelis congregabit* [23].

L. Quod autem nostri cœtus et communio ex Deo sit qua nos invicem copulamur, Apostolus nos docuit dicens : *Bonorum operum communionis oblivisci nolite; talibus enim victimis placetur Deo* [24]. In Actibus apostolorum quoque idem legimus : *Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una; et nullus suum quid dicebat, sed erant eis universa communia. Et virtute magna dabant apostoli testimonium resurrectionis Domini Jesu* [25]. Et Psalmista in eadem verba consensit dicens : *Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum* [26]. Et nos in cœnobiis commorantes, et nobis mutua charitate sociati, demus studium, ut quomodo sanctorum Patrum in hac vita meruimus consortium, ita in futuro quoque participes eorum simus, scientes quod crux vitæ nostræ doctrinæque principium sit, et oporteat nos cum Christo pati, et nosse quod absque tribulationibus et angustiis nullus victoriam consequatur : *Beatus vir qui suffert tentationem, quia cum probatus fuerit, coronam vitæ accipiet* [27]; et iterum : *Laboravit in sæculum, et vivet in æternum* [28]. *Si tamen compatimur, ut et glorificemur. Æstimo*, inquit, *quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* [29]. Et alibi scriptum est : *Existimavi ut cognoscerem hoc : labor est in conspectu meo* [30]; et iterum : *Ego laboravi sequens te, et diem hominum non consideravi* [31]; et alio loco : *Multæ tribulationes justorum, et ex omnibus his liberabit eos Dominus* [32]. Et Dominus noster loquitur in Evangelio : *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit* [33]. Et alibi : *Hic est liber mandatorum, et lex scripta in sempiternum. Omnes qui observaverint eam, vivent; qui autem dereliquerint, morientur. Revertere, Jacob, et apprehende eum; ambula in splendore luminis ejus, et non des alteri gloriam tuam, et ea quæ conducunt tibi, genti alienæ. Beati sumus, Israel, quia placita Deo nostro nota sunt nobis. Confide, popule meus, memorialis Israel* [34]. Et iterum Isaias loquitur : *Lætare, Israel, et festum agite diem omnes qui diligitis eum. Gaudete qui confiditis in eo, ut sugatis, et impleamini ex uberibus consolationis ejus* [35].

LI. Habeamus curam legendarum et discendarum Scripturarum, et in earum semper meditatione versemur, scientes scriptum : *Ex fructu oris sui vir saturabitur* [36] : *et merces laborum ejus reddetur* [37]. Hæc sunt quæ nos ducunt ad æternam vitam, quæ nobis tradidit Pater noster, et jugiter meditanda præcepit ut impleatur illud in nobis quod scriptum est : *Erunt hæc verba quæ ego præcipio tibi hodie, in corde tuo, et in anima tua docebis ea filios tuos : et loqueris in eis sedens in domo, et ambulans in via, et accubans atque consurgens. Scribe ea pro signo in manu tua, et erunt immobilia ante oculos tuos. Scribes quoque ea in postibus domuum tuarum, et in liminibus, ut discatis timere Dominum cunctis diebus quibus vivitis* [38]. Salomon quoque id ipsum significans dicit : *Scribe ea in latitudine cordis tui* [39].

LII. Considerate quantis testimoniis ad meditationem sacrarum Scripturarum nos sermo Domini cohortetur, ut quæ ore volumus, corde possideamus. *Bonum est homini cum levaverit jugum ab adolescentia sua. Sedebit solitarius et tacebit, quoniam levabit super se jugum. Dabit percutienti se maxillam, saturabitur opprobriis, quoniam non semper abjiciet Dominus* [40]. Et alibi scriptum est : *Recordatus sum misericordiæ infantiæ tuæ* [41]; et iterum : *Lætare, juvenis, in adolescentia tua, et exsultet cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui absque macula, et in conspectu oculorum tuorum : et scito quoniam in omnibus his adducet te Dominus in judicio. Aufer furorem a corde tuo et malitiam a carne tua, quoniam adolescentia et stultitia vanitas est* [42]; et : *Memento Creatoris tui in diebus adolescentiæ tuæ, donec veniant dies pessimi, et occupent anni in quibus dices : Non est mihi in eis voluntas : donec obtenebrescat sol et lux, et luna et stellæ, et convertantur nubes post pluviam : in die qua movebuntur custodes domus, et subvertentur viri virtutis, et cessent molentes, quia paucæ factæ sunt : et obscurabuntur quæ vident in foraminibus, et claudent vias in foro in infirmitate vocis molentis : et exsurgent ad vocem passeris, et humiliabuntur omnes filii cantici. Et quidem ab alto aspicient, et pavores in via, et floreat amygdalum, et incrassetur locusta, et scindatur capparis. Quoniam abiit homo in domum sæculi sui, et gyraverunt in foro qui plan-*

[20] Psal. CXVIII, 1. [21] Zach. I, 5, 6. [22] Jer. VIII, 4. [23] Psal. CXLVI, 2. [24] Hebr. XIII, 16. [25] Act. IV, 32, 33. [26] Psal. CXXXII, 1. [27] Jac. I, 12. [28] Psal. LXVIII, 9, 10. [29] Rom. VIII, 17, 18. [30] Psal. LXXII, 16. [31] Jer. XVII, 16. [32] Psal. XXXIII, 21. [33] Matth. X, 22. [34] Bar. IV, 1-5. [35] Isa. LXVI, 10, 11. [36] Prov. XIII, 2. [37] Sap. X, 17. [38] Deut. XI, 18-21. [39] Prov. III, 3. [40] Thren. III, 27, 28, 30, 31. [41] Jer. II, 2. [42] Eccle. X, 9, 10.

gant, quoadusque evertatur funiculus argenti, et conteratur monile auri, et confringatur hydria ad fontem, et impediatur rota super lacum, et convertatur pulvis in terram, sicut fuit, et spiritus revertatur ad Dominum, qui dedit eum [43]. In Evangelio quoque scriptum est: *Pueri, nunquid habetis pulmentum? Mittite in dexteram partem navis, et invenietis* [44]; et iterum: *Omnis puer ac juvenculus, qui nescit hodie bonum ac malum, ipsi intrabunt in terram bonam* [45]; ac rursum: *Omne masculinum quod aperit vulvam, sanctum vocabitur* [46]. Et in Evangelio: *Puer autem ibat, et crescebat, et proficiebat apud Deum et apud homines* [47]. Jesus quoque minister Moysi juvenis erat, et non egrediebatur de tabernaculo Dei. Et de David scriptum legimus: *Puer flavi coloris, elegantibus oculis* [48]. Timotheus quoque adhuc puer et adolescens sacris litteris eruditus est [49], ut ad fidem Domini salvatoris illarum semita perveniret. Et de Daniele quia eruditus erat, scriptum legimus, quod *vir desideriorum* [50] appellatus sit. Joseph quoque erat dilectissimus patri suo [51], quoniam ejus imperiis serviebat; et decem ac septem adhuc natus annos, præcepta illius legem vitæ suæ arbitrabatur.

LIII. Et hæc cuncta replicavi, ut sanctorum vitas considerantes, *non circumferamur omni vento doctrinæ* [52], sed laboremus, et eorum conversationem nostræ vitæ propositum habeamus exemplum, ut simus populus Dei peculiaris. Nec contristemus Spiritum sanctum, in quo signati sumus in die redemptionis [53]; ne illum exstinguamus in nobis [54]; et prophetias non contemnamus [55]; ne forsitan volenti Spiritui sancto habitare in nobis, non demus locum. Nullum alium timeamus præter Deum, qui ultor et judex est operum singulorum, et cum sancto sanctus est, et cum viro innocente innocens [56]; et dicit: *Ego amantes me diligo, et qui me quærent invenient gaudium* [57]; et alibi loquitur: *Si ambulaveritis contra me perversi, ego ambulabo contra vos perversus* [58].

LIV. Non irascamur invicem; etiamsi ira nos vicerit, non peccemus irati [59], solis occubitum pœnitentia præoccupantes [60]. Meminerimus esse præceptum, quoties peccanti in nos ignoscere debemus [61]; et munus nostrum relinquere ante altare [62], quod nequaquam suscipitur, si non fuerit reconciliatione placabile; ut possimus dicere: *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris* [63]. Et Apostolus præcepit: *Si quis habet adversus aliquem querimoniam, sicut et Christus donavit nobis, sic facite* [64]. Simus discipuli mansuetu-

A dinis sanctorum omnium, et præcipue David, de quo scriptum est: *Memento, Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus* [65]. Et Moysi de quo legitur, quod fuerit mansuetus super omnem terram [66]. Et Dominus in Evangelio de mansuetis ac mitibus loquitur: *Beati mansueti et mites corde, quoniam ipsi possidebunt terram* [67]. Magnæ sapientiæ est, mansuetudinem possidere, et audire: *Sapiens esto, fili, ut lætetur cor meum* [68]; et iterum: *Imitatores estote Dei, filii charissimi* [69]; et: *Estote perfecti, sicut et Pater vester qui in cœlis est, perfectus est* [70]; et alibi: *Sancti estote, quoniam ego sanctus sum, dixit Dominus* [71].

LV. Quæ legentes testimonia, seminemus nobis justitiam, ut metamus fructum vitæ. Illuminemus B lucem scientiæ, quia tempus est ut cognoscamus Deum, donec veniat fructus justitiæ nobis. *Ecce nunc tempus acceptabile, et dies salutis* [72]. Et vere, secundum quod scriptum est: *Plenitudo legis est dilectio* [73]. Joanne in hæc eadem concinente: *Hoc præceptum accepimus a Patre, ut diligatis ad invicem* [74]; et: *Qui diligit Deum, diligat et fratrem suum* [75]; et: *Non sicut Cain, qui ex maligno erat, et occidit fratrem suum. Et quare occidit? quia opera ejus maligna erant; fratris autem ejus bona. Non admiremur, fratres, si oderit nos mundus: nos scimus quia transivimus de morte ad vitam, eo quod diligamus fratres* [76]. Ergo diligamus nos mutuo.

C LVI. Loquar aliud ad vos audentius, filii charissimi. Ex quo credidit mihi Deus conversationis vestræ et sanctæ conversationis gregem, non cessavi lacrymis monere et docere singulos, ut placeatis Deo; nec subtraxi aliquod quod vobis utile sentiebam, ut non dicerem: *Et nunc commendo vos Deo, et verbo gratiæ ejus, qui potest vos ædificare, et dare vobis hæreditatem cum sanctis* [77]. Vigilate, omni studio curaque contendite ne obliviscamini propositi vestri; sed implete quod vos scitis esse pollicitos. *Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ adest; qui certamen bonum ex parte certavi, cursum consummavi, fidem servavi. De cætero reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex: non solum mihi,* D *sed et omnibus qui dilexerunt justitiam ejus* [78], et omnia Patris mandata fecerunt. *Finis verbi: Omnia audi, Deum time, et mandata ejus custodi; quoniam omnis homo: universum opus Deus adducet in judicium, sive bonum, sive malum sit* [79].

Explicit Doctrina S. Orsiesii.

[43] Eccle. XII, 1-7. [44] Joan. XXI, 5, 6. [45] Deut. I, 39. [46] Exod. XIII, 2; Luc. II, 23. [47] Luc. II, 52. [48] I Reg. XVI, 12. [49] II Tim. III, 15. [50] Dan. X, 23. [51] Gen. XXXVII, 2, 3, 14. [52] Ephes. IV, 14. [53] ibid. 30. [54] I Thess. V, 19. [55] ibid. 20. [56] Psal. XVII, 26. [57] Prov. VIII, 17. [58] Lev. XXVI, 23, 24. [59] Psal. IV, 5. [60] Ephes. IV, 26. [61] Matth. XVIII, 21 seqq. [62] Matth. V, 24. [63] Matth. VI, 12; Luc. XI, 4. [64] Coloss. III, 13. [65] Psal. CXXXI, 1. [66] Num. XII, 3. [67] Matth. V, 4. [68] Prov. X, 1. [69] Ephes. V, 1. [70] Matth. V, 48. [71] Lev. XI, 44. [72] II Cor. VI, 2. [73] Rom. XIII, 10. [74] I Joan. IV, 7. [75] I Joan. IV, 21. [76] I Joan. III, 12-14. [77] Act. XX, 32. [78] II Tim. IV, 6 8. [79] Eccle. XII, 13, 14.

S. ORSIESII DE SEX COGITATIONIBUS SANCTORUM LIBELLUS.

I.

De Domino cogitare debemus, ut delectemur in illo sperare, ad eum recordare, ut beatus David: Sæculi homines consolantur se omnium dolorum, pergunt et considerant agnos, et equis equitant, aurum et argentum pensant, hominibus tradunt: *Ego autem memor fui Dei, et delectatus sum, et me omnium adversitatum consolabor* [30].

II.

De passione Christi, ut sustineamus pro illo, assidue cogitando atque recolendo (2) quod omnipotens Dominus ac æternus Dei Filius descendit de alta cœlorum altitudine in humanum corpus, in quo sancto corpore sursum in crucem elevatus est (3); revocavit eo omnia superna regna ad pacem nostram; fudit pretiosum sanguinem in terram; eo nobis terrestribus sursum viam fecit, ut fieremus angelorum cives.

III.

De hora transitus, ut simus parati. Omnis vita hominis, omnis sapientia, meditatio est mortis, de qua uno die omnes sapientes trepidabunt (4).

IV.

De die judicii, ut rationem reddamus. Magnus est ille dies ad cogitandum, et memoriæ dignus; in qua die Dominus franget creaturam, quam in principio creavit. Ecce Dominus dissipabit terram, et nudabit eam. Cœlum et terra transibunt; et revelabit Dominus faciem ejus, id est, aperiet terram et procedent mortui de sepulcris suis, et omnia opera hominum proferentur in publicum. Omnes ex æquo stabunt ante tribunal Christi. *Nihil opertum, quod non revelabitur; nec occultum, quod non scietur* [31]. Tamen peccata quæ ante emendantur, sciendo in judicio abscondet. In illa die magnam iram Dei nullus impiorum evadet; ideo recordari ante debemus, quod beatus David dicit: *Jucundus homo in die judicii, qui miseretur et commodat; insuper disponit quotidie sermones suos in judicio, quod in æternum non commovebitur* [32].

V.

De inferno, ut timeamus terribile, quod Isaias dixit: *Vermis eorum non moritur, et ignis eorum non exstinguitur* [33]. Vermis, id est, conscientia, eo quod sciunt, quod meriti omnia mala sustinent.

VI.

De vita æterna, ut desideremus, ubi gaudium et lætitiam tenebunt sancti, et fugiet dolor et metus. De his sex cogitationibus vincit anima justi inimicum, et his custoditur sæpe et assidue cogitare de Domino et recolere, et super omnia diligere, ut post sæculum in æternum eum cum angelis et archangelis et cum omnibus sanctis diligere valeamus, per eum qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

[30] Psal. LXXVI, 4. [31] Matth. X, 26. [32] Psal. CXI, 5, 6. [33] Isa. LXVI, 14.

(2) *Ms.* cogitandum atque recolendum.
(3) *Ms.* in quo sanctorum cor sursum in cruce elevatur.
(4) *Ms.* Vita hominis sapientiam mediam esse mortem, de quo uno die omnes sapientes trepidabunt.

ANNO DOMINI CCCXLVII.

S. SERAPION
THMUITANUS EPISCOPUS

NOTITIA

(GALLAND., *Vet. Patr. Biblioth.*, t. V, Proleg. p. IX.)

I. Serapion Ægyptius, *vir admirabili vitæ sanctimonia et dicendi copia præditus*, teste Sozomeno (*a*), ἀνὴρ ἐς τὰ μάλιστα τὸν βίον θεσπέσιος καὶ λέγειν δεινός, prius monasticæ disciplinæ cultor, quin et multorum exstitit monachorum ἡγούμενος, quam ad Ecclesiam Thmuitanam regendam evocaretur, ut scribit sanctus Athanasius (*b*). Multo in pretio habuit Serapionem magnus Antonius abbas: ei siquidem visiones suas enarrare consueverat, et moriens melotem unam reliquit (*c*). Ejus item amicitia familiariter utebatur idem Athanasius, qui et ipsi quinque inscripsit epistolas, ubi ejus laudes passim celebrat ac merita extollit.

Sub Constantio principe Ariano *etiam in confes-*

(*a*) Sozom. *Hist. eccles.* lib. IV, cap. 9.
(*b*) Athan. *Epist. ad Dracont.*, § 7, Opp. tom. I, pag. 267.
(*c*) Id. in *Vit. S. Anton.* §§ 82, 91, tom. I, part. II, pag. 856, 861.

sione inclytus fuit Serapion, inquit Hieronymus (*a*): A qui nimirum unus fuerit ex iis Patribus Sardicensis concilii anno 347 coacti, qui Athanasii causam adversus Arianos defendendam suscepere; adeoque unus ex iis orthodoxis præsulibus, qui urgente in primis Georgio Ecclesiæ Alexandrinæ invasore, in exsilium acti fuisse noscuntur. Quo autem anno supremum diem clauserit Serapion, haud plane compertum habemus. Illud certum exploratumque ex Epiphanio (*b*), Seleuciensi concilio anno 359 celebrato interfuisse Ptolemæum episcopum Thmueos Augustonices seu Augustanices, ut propterea sub Constantio principe ante illud concilium, id est ante annum 359, e vita excessisse Serapionem statuerit Valesius (*c*). In aliam tamen sententiam abiit Tillemontius (*d*), qui multo serius ejus mortem B contigisse decernit.

II. Serapionem confessorem inter eos Ecclesiæ doctores recenset sanctus Hieronymus (*e*), *qui philosophorum doctrinis atque sententiis in tantum suos resarciunt libros, ut nescias*, inquit, *quid in illis primum admirari debeas, eruditionem sæculi, an scientiam Scripturarum.* Et alibi (*f*): *Serapion*, ait, *Thmueos episcopus ob elegantiam ingenii cognomen Scholastici*, id est, viri litteris ac doctrina præstantis, *meruit.* Quibus equidem doctoris maximi verbis in eam demum sententiam adducor, ut fidem adhibendam esse censeam Philippo Sidetæ, qui Serapionem post Theognostum scholæ præfuisse Alexandrinæ testatur (*g*). Ad quem locum Dodwel- C lus observat (*h*), hujusmodi Philippi testimonium ex eo confirmari posse, quod Epiphanius in Arii exortu complures Alexandriæ Ecclesias presbyteris Alexandrinis concreditas nominet (*i*), easque inter *Serapionis* etiam *Ecclesiam* enumeret, quam is nimirum tunc temporis administrabat, ut proinde inter clericos Ecclesiæ Alexandrinæ jam antea cooptatus, ibidem exinde in munere catechetico Theognosto successerit.

Hæc autem ita componi posse duxerim cum iis quæ superius de Serapionis monachatu ex Athanasio in medium adduxi, ut primo quidem ille ad catechetæ munus obeundum in Alexandrina schola fuerit assumptus sæculo III desinente, sive IV D ineunte; post Theognostum scilicet, qui circa annum 282, Caro imperante, claruisse existimatur, ut alibi vidimus (*j*): deinde vero catechetæ munere, simulque lauræ seu Ecclesiæ Alexandrinæ regimine abdicato, cœnobiticam vivendi formam fuerit amplexus, quo nimirum turbas ab Ario in Ecclesia excitatas declinaret: unde ab Athanasio deinceps evocatus, ad Ecclesiam Thmuitanam regendam ab ipso fuerit evectus post Caium, qui eidem Ecclesiæ præfuit, quique synodo Nicenæ interfuisse comperitur.

III. Porro ex iis quæ litteris consignavit Serapion, unus *adversus Manichæos* liber superat, quem *egregium* appellat Hieronymus (*k*). Idemque opus laudat quoque Photius in *Epitome de Manichæis repullulantibus* (*l*); ubi scriptorem nostrum inter claros illius ævi antistites refert, Cyrillum scilicet, Epiphanium, Titum Bostrensem Alexandrumque Lycopolitanum, qui adversus Manem ejusque sequaces stylum strinxere, ut advertit cl. Lequienius (*m*). Hic autem Photio dicitur auctor, Σαραπίων ὁ τῆς Θμούεως· et alibi (*n*) Σεραπίων. Sic et ipsum subinde appellat promiscue magnus Athanasius. Sed nihil refert: vox enim Σέραπις unde nomen deductum, inquit Montfauconius (*o*), scribitur etiam Σάραπις apud Clementem Alexandrinum (*p*) item apud Origenem (*q*) et alibi passim apud scriptores.

Neque hic prætermittendum aureum plane Serapionis dictum, quod ex Evagrio recitat Socrates (*r*): *Thmuitarum Ecclesiæ angelus Serapio*, inquit, *dicebat, mentem quidem spiritalis scientiæ haustu plene purgari; partes autem animæ ira effervescentes, charitate sanari: pravas vero cupiditates quæ in animum influunt, coerceri abstinentia.* Ἔλεγε δὲ ὁ τῆς Θμουϊτῶν Ἐκκλησίας ἄγγελος Σαραπίων, ὅτι ὁ νοῦς μὲν πεπωκὼς πνευματικὴν γνῶσιν τελείως καθαίρεται· ἀγάπη δὲ τὰ φλεγμαίνοντα μόρια τοῦ θυμοῦ θεραπεύει· πονηρὰς δὲ ἐπιθυμίας ἐπιῤῥεούσας ἵστησιν ἐγκράτεια. Quam quidem sancti Patris sententiam propterea descripsimus, quod in ejus opere superstite nuspiam occurrat.

Verum si sapiens hujusmodi effatum, Serapione plane dignissimum, in ejus libro *adversus Manichæos* hodie non exstat; in eo certe alia complura se legisse profitetur Sixtus Senensis, quæ frustra nunc requiras, ut proinde multo auctius hujusce operis exemplar, quam quo in præsentiarum fruimur sive Græce sive Latine, ipse habuisse videatur; eo in primis nomine quod illud Serapionis opus *ingens ac nobilissimum* vocet (*s*), quanquam hæc

(*a*) Hieron. *De vir. illustr.*, cap. 99.
(*b*) Epiph. Hær. LXXIII, § 26.
(*c*) Vales. not. *ad Socrat.* lib. IV, cap. 23.
(*d*) Tillem. *Mém. eccl.* tom. VIII, pag. 45.
(*e*) Hieron. epist. 70, al. 84, *ad Magnum orat.*, num. 4, Opp. tom. I, pag. 427.
(*f*) Id. lib. *De vir. illustr.*, cap. 99.
(*g*) Phil. Sid. serm. 24, apud Dodw. in append. ad dissert. Iren. pag. 488.
(*h*) Dodw. l. c. pag. 512.
(*i*) Epiph. Hær. LXIX § 2.
(*j*) Prolegom. ad tom. III *Bibl. PP.*, cap. 19, § 2, pag. 50.
(*k*) Hieron. lib. *De vir. illustr.*, cap. 99.
(*l*) Phot. *Epit. de Man.*, apud Montfauc., *Bibl. Coisl.*, pag. 354.
(*m*) Lequien. *Or. Christ.*, tom. II, pag. 540.
(*n*) Phot. *Bibl.* cod. LXXXV, pag. 203.
(*o*) Montfauc. ad Opp. Athan. tom. I, part. II, pag. 690, not.
(*p*) Clem. Alex. *Strom.* lib. I, pag. 322.
(*q*) Origen. *contra Cels.* lib. V, pag. 254.
(*r*) Socrat. *Hist. eccl.* lib. IV, cap. 23.
(*s*) Sixt. Sen. *Bibl. sanct.* lib. IV, pag. 299, edit. Paris. 1610.

verba de rationum pendere ac operis præstantia Basnagius accipere malit (a). Loca tantummodo excitamus ex ejusdem Sixti Senensis *Bibliotheca sancta* (b); ea siquidem nunc excutere haud vacat. In quibus tamen referendis ipsum errasse, atque ab alio scriptore illa esse se mutuatum censet laudatus Basnagius (c). De iis interim Fabricium (d), sed in primis Huetium (e) consulere haud otiosum fuerit.

IV. Jam superest, ut de Serapionis edito pauca dicamus. Illud itaque primo ineunte sæculo superiore vulgavit Henricus Canisius (f) ex versione Francisci Turriani: unde postea in variis *Patrum Bibliothecis* excusum. Græca vero haud ita pridem edidit in suo *Thesauro Canisiano* Basnagius (g) ex ms. codice Holsteniano bibliothecæ Joanneæ Hamburgensis, cujus apographum D. Joanni Friderico Winckiero acceptum refert. Atque hanc editionem recognitam, nonnullisque observationibus instructam et capitum distinctione atque argumentis adauctam typis consignavimus.

Hic vero unum addere juverit, quod nobis opus recensentibus excidit. Recitat nimirum Facundus Hermianensis (h) locum ex Serapionis libro excerptum (i), quem perperam sancto Athanasio ascribit. Ipsum audiamus: *Scripsit etiam* (Athanasius) *librum* A *contra Manichæos, cujus principium est: « Dissolvit errorem veritas, » in quo sic ait: « Quando enim hominem Jesum video, intelligo qualis est: quando autem modum contemplor, admiror neque agnosco: mutatio quippe admirationem præstat. Et essentiæ quidem mutatæ non sunt: manet enim corpus, non alterum effectum: neque enim corpus in incorporeum versum est; neque anima, altera per essentiam exstitit, sed manentibus essentiis, studia non manserunt. Nequaquam enim essentialia sunt studia: nam manerent cum essentiis, et non auferrentur. »* Et hæc quidem Facundus. Ad quem locum accipe doctissimi Sirmondi censuram, auctoris verbis subjectam: *Librum contra Manichæos. Tituli hujus,* inquit, *vel exordii, nullus hodie liber exstat Athanasii. Con*B*gruit autem et titulus et exordium, libro Serapionis Thmueos episcopi* adversus Manichæos; *in eoque sunt verba quæ recitat Facundus, et tribuit Athanasio. Sed levior in auctoris nomine fraus fuerit, quam in nomine Jesu, quod hic perperam verbis illis intextum est, nec legitur apud Serapionem: qui de iis hominibus agit, qui a pravis moribus ad meliora studia convertuntur: quod de Christo Domino cogitare impium est. Quare Facundo imposuit, qui hunc ei locum suggessit.* Huc usque V. C. Sed de his hactenus.

(a) Basnag. ad *Thes. Canis.* tom. I, pag. 37, § 4.
(b) Sixt. Sen. *Bibl. sanct.* lib. II, pag. 86 et 115, et lib. V, pag. 581.
(c) Basnag. l. c.
(d) Fabric. *Cod. apocr. N. T.* tom. I, pag. 3, et tom. II, pag. 965 seq.
(e) Huet. *Origen.* lib. II, quæst. 3, § 27, pag. 62.
(f) Canis. *Antiq. lect.* tom. V, pag. 1 seqq.
(g) Basnag. *Thes. Canis.* tom. I, pag. 43 seqq.
(h) Facund. Herm. lib. XI, cap. 2, pag. 759.
(i) Serap. lib. *adv. Manich.*, cap. 17 et 18, pag. 57.

S. SERAPIONIS

EPISCOPI THMUEOS

LIBER ADVERSUS MANICHÆOS.

—

CAP. I. *Veritas errorem vincit.*

C Solvit errorem veritas et exstinguit fallaciam, et omnis mendacii ortum intercipit ac prohibet. Obsecremus igitur Dominum Jesum qui est veritas, ut illuminet mentem nostram, ut neque fallacia mentem capere possit nec error vincere; neque si ceperit aut vicerit, firmam et stabilem victoriam obtineat. Solummodo enim si apparuerit, et radios veritatis suæ emiserit, fallaciam quidem inductam dissipabit, mentem vero extra errorem conservabit. Ipse enim clamat: *Ego sum via, veritas et vita* [1]. Ipse præcipit: *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intus autem sunt lupi rapaces* [2]. Quia enim illorum modus fraudulentus erat et mores simulati, non celavit eos Veritas, sed nudavit; non permittens, ut quod in mente latet, ab eo quod extrinsecus fictum et simulatum est D tegatur: ut ipsa fallacia deprehensa

Ἐπιλύει τὴν πλάνην ἡ ἀλήθεια καὶ ἀναιρεῖ τὴν ἀπάτην, καὶ πᾶν ψεῦδος προελθεῖν οὐκ ἐᾷ. Ἱκετεύσωμεν τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἀλήθειαν ὄντα, ἐκλάμψαι τὴν διάνοιαν ἡμῶν, ἵνα μήτε τὴν διάνοιαν ἀναιρῆσαι ἀπάτη δυνηθῇ, ἢ κρατῆσαι πλάνη ἰσχύσῃ· μήτε ᾑρηκυῖα καὶ κεκρατηκυῖα ἔμμονον τὴν κράτησιν ἔχῃ. Μόνον γὰρ φανεὶς καὶ τὰς ἀκτῖνας τῆς ἀληθείας ἑαυτοῦ ἐκλάμψας, ἀποσκεδάσει μὲν τὴν γενομένην ἀπάτην, ἀνεξαπάτητον δὲ διατηρήσει τὴν διάνοιαν. Αὐτὸς γὰρ βοᾷ· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς καὶ ἡ ἀλήθεια καὶ ἡ ζωή*· αὐτὸς παραγγέλλει· *Προσέχετε ἑαυτοῖς ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες*. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνων πεφεναχισμένος ἦν ὁ τρόπος, καὶ πεπλασμένον τὸ ἦθος, οὐκ ἐσιώπησεν ἡ Ἀλήθεια, ἀλλ' ἐγύμνωσε τὸ ἀφανὲς τῆς διανοίας καλύπτεσθαι ὑπὸ τοῦ πεπλασμένου καὶ ἐσχηματισμ-

[1] Joan. XIV, 6. [2] Matth. V, 15.

νου μὴ ἐπιτρέψασα, ἵνα κατάφωρος γενομένη αὐτῶν ἡ ἀπάτη ἀσθενὴς γένηται ἐν ταῖς ἐπιχειρήσεσι, μηδένα συλλαμβάνειν δυναμένη.

A infirma fiat in eorum argumentis ita ut neminem irretire queat.

CAP. II. *Varii gradus errorum.*

Ἔστι μὲν οὖν ἡ κακία πολυειδὴς καὶ πολυσχιδὴς κατὰ διαφόρους ἡπλωμένη τὰς ἐπιχειρήσεις, ἔνια τῶν ἑαυτῆς μερῶν βλαπτικώτερα καὶ ἀναιρετικώτερα ἔχουσα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τὰ ἥττονα σιωπητέον, οὐδὲ τῶν μειζόνων ἀφεκτέον, εἰδότας τοῦτο, ὅτι τὰ μὲν ἐλάττονα μόρια τῆς κακίας βραχυτέρας ποιεῖται τὰς βλάβας, τὰ δὲ μείζονα μεγάλας· ὁ γὰρ μείζοσι σφαλεὶς μεῖζον καὶ τιμωρεῖται· καὶ ὁ ὑπὸ μείζονος ἀπατηθεὶς μείζονα καὶ κολάζεται...

ται γὰρ αἱ ἀπάται..

δὲ καὶ τὰ πλη...

καὶ σταθμίζω ..

δικά...

τίμα...

εἰ...

ἀστάθμητον ἐᾷ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑκάστου τοῦ ἠπατηκότος ἀπάτην, καὶ τοῦ ἠπατημένου τὴν εὐκολίαν μετρήσας ὁρίζει τὴν τιμωρίαν. Σπουδαστέον οὖν, μήτε τῷ βραχυτάτῳ αἱρεῖσθαι· καὶ γὰρ ἡ βραχυτάτη ἀπάτη σπινθῆρος δίκην ὕλην παραλαβοῦσα τὴν συγκατάθεσιν τῆς ψυχῆς ἐξάπτει, καὶ μεγάλην φλόγα κατασκευάζει· πολλοὶ γὰρ ἐξ ὀλίγης ἀπάτης ἀρξάμενοι εἰς πέλαγος ἀπάτης ἐξεχύθησαν.

Est igitur malitia multiformis et multipartita, in varias argumentationes fusa, cujus partes quædam nocentiores sunt et magis mortiferæ. Quamobrem neque minora tacenda sunt, neque majoribus parcendum, cum sciamus minores quid partes vitii minora damna parere, majores vero magna. Qui enim in gravioribus labitur, gravioribus pœnis punitur; et qui a majore deceptus est, majus supplicium sustinet. Ponderantur enim fallaciæ, ponderantur etiam peccata; et qui ponderatur, pro gravitate ponderis supplicium reportat; neque quidquam qui judicat, non ponderatum relinquit. Quin etiam uniuscujusque qui fefellit fallaciam, et facilitatem ejus qui deceptus est demensus, pœnam B decernit. Quocirca studendum est, ut ne minima quidem fallacia capiamur: siquidem minima fallac a instar scintillæ, nacta materiam assensionem animæ, incendium magnæ flammæ efficit; multi enim, principio ex parvo errore cœpto, in pelagus erroris dilapsi et effusi sunt.

CAP. III. *Manicheismus error deterrimus.*

Διὰ τοῦτο φροντιστέον, μήτε τῇ βραχυτάτῃ ἀπάτῃ αἱρεῖσθαι, τειχίον τῇ ψυχῇ κάλλιστον οἰκοδομοῦντας· ἵνα μήτε τῷ μείζονι αἱρεθῶμεν· ὁ γὰρ περὶ τὰ βραχύτατα σφαλεὶς πταίσει ποτὲ καὶ περὶ τὰ μείζονα, καὶ ὁ μηδὲν τῶν μικρῶν αἱρεθεὶς...

αναν...

τὸν τὴν ἀσφάλειαν καὶ...

μείζονα σχήσει· ἐπεὶ...

λύκοι πολλοὶ κώδια...

ἠμφιεσμένοι...

ημη· μή σι...

υ τοῖς...

οὖσα...

μάχαιραν σειέτω, ἀσφάλειαν μυωμένη τῇ ποίμνῃ, γυμνοῦσα δὲ καὶ τὴν ἐπιχείρησιν τῶν θηρίων· ἰδοὺ γὰρ πολλοὶ μέν εἰσιν οἱ προελθόντες, καὶ ὧδε κἀκεῖ πλάζονται, ἀντὶ κωδίων τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ περιβεβλημένοι, καὶ λεγόμενοι μὲν ὃ μή εἰσιν, ὄντες δὲ ὃ λέγεσθαι οὐκ ἀνέχονται· ἀλλὰ τὴν οἰκείαν πονηρίαν καλύπτοντες τῷ σχήματι τοῦ ὀνόματος, καὶ κοινωνοῦντες μὲν τῷ ὀνόματι, ἄρδην δὲ διαφθεῖραι τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ ἐσπουδακότες, κατὰ μὲν τοῦ Ἰησοῦ στρατευόμενοι, Ἰησοῦν δὲ ἐπικεκλημένοι· αὕτη γάρ ἐστιν ἡ χαλεπωτάτη πονηρία, ὅτι λέγονται τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ, Χριστῷ πολεμοῦντες· ἐπεὶ γὰρ ἠδυνήθη ἡ πονηρία πολεμεῖν πρὸς Θεόν, κέχρηται τῷ ὀνόματι, ἵνα τῇ χρήσει τοῦ ὀνόματος οἴησιν ἐμποιήσασα τοῖς ἄφροσιν, ὡς οἰκεία τοῦ Χριστοῦ, ὧδε κἀκεῖ, ὡς βούλεται, λυμάνηται τοὺς τῷ Σωτῆρι πεπιστευκότας· ὧδε μὲν Οὐαλεντῖνος προῆλθεν· ὧδε δὲ Μαρκίων· ὧδε

Idcirco curandum est, ut ne minimo quidem errore labi contingat; pulcherrimo animæ propugnaculo ædificato, ne majore capiamur. Qui enim in parvis labitur errore, labetur aliquando in majoribus; et qui non est seductus a parvis, erit ita contra majora munitus et tutus, ut ei resisti non possit. Quia igitur si multi lupi pelles ovium induti, gregem invaderent, non sileret pastor, sed C gladium vibraret, ut in tuto gregem collocaret, nudans et patefaciens conatum ferarum. Ecce multi sunt qui exierunt, et hic atque illic errant, pro pellibus ovium nomen Christi induti; qui se quidem dicunt quod non sunt; quod autem sunt, dici nolunt, sed suam improbitatem amictu nominis tegunt; qui commune quidem habent nomen, student vero ut nomen Christi funditus deleant; qui contra Jesum militant, et Jesum invocant. Hæc est difficillima omnium improbitas, nomine Christi appellari, et Christum oppugnare. Etenim quia non potuit perversitas contra Deum bellum gerere, usa est nomine, ut usu nominis opinionem imprudentibus injiciat, ut quasi Christi familiaris hic et illic, ut libet, eos qui in Salvatorem crediderunt, perdat. D Sic Valentinus exivit, sic Marcion, sic Silianus, aliunde vero etiam Phanius. Postrema abortio improbitatis, quæ omnes aliorum improbitates extenuavit et majore improbitate aliorum improbitates in secundis posuit, furor Manichæi est; et in prophetis scriptum est: *Propter nimiam negligentiam Hierusalem, justificata est ex te Sodoma* [1]. Multæ

[1] Ezech. XVI, 52.

quidem paulo ante opiniones absurdæ et falsæ exstiterunt, quæ cum magnitudine pravæ opinionis Manichæorum comparatæ, moderatæ sunt, cum sint alioqui in pelagus inundantis pravitatis demersæ.

A δὲ Σιτιανός (1)· ἄλλοθεν δὲ καὶ ὁ Φάνιος (2)· τελευταῖον δὲ ἔκτρωμα τῆς πονηρίας, πάσας τὰς ἄλλας πονηρίας ἐλαττώσασα, καὶ μείζονι πονηρίᾳ τὰς τῶν ἄλλων πονηρίας δευτέρας ἀποδείξασα, ἡ τοῦ Μανιχαίου προῆλθε μανία· καὶ ἐν μὲν τοῖς προφητικοῖς γέγραπται· *Διὰ τὸ πάνυ ἠμεληκέναι τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ.* Ἄρτι δὲ πολλαὶ καὶ ἄτοποι δόξαι πεπλανημέναι οὖσαι τῷ μεγέθει τῆς τῶν Μανιχαίων κακοδοξίας, συμμεμέτρηνται πελάγει κακίας καταχεκλυσμέναι.

CAP. IV. *Quænam sit peccati natura.*

Et ut non leviter absurda refellere aggrediamur, et nominibus eorum tantum usi videamur sine conclusione argumenti, quæ est ἀπόδειξις, ad eorum accusationes accedere, age, conferamus nos ad rationem demonstrantem, ut illorum errores solvamus, et veritatem in medium producamus. Est igitur vitium expers substantiæ, et non per se exsistens; actio potius quam essentia sive substantia; et actio ex electione proficiscens eorum in quibus electio ægrotat; atque actio, quæ accidit quidem, facile vero ab iis qui ægrotaverunt abscedit. Sin vero accidisset quidem, sed non abscederet, dici posset non esse quidem per se vitium, neque posse tamen substantiam esse unquam absque vitio. Quod si accidit electio, facile autem separatur, ut rursus quod vitio subjectum erat, purum reddatur, neque vitii signa ac vestigia habeat; erit vitium neque per se nihil, neque aliquid quod per se esse queat, neque quod semper sit; sed potius deletur, et dum deletur, convincitur non posse per se esse, et quandoque non fuisse, quin potius paulo ante ex electionis invaletudine prodiisse.

Καὶ ἵνα μὴ ὡς ἔτυχεν ἐπιχειρῶμεν τοῖς ἀτόποις, μήτε μόνα τὰ ὀνόματα αὐτῶν λέγοντες δόξωμεν δίχα ἀποδείξεως ἐπὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν χωρεῖν, φέρε ἐπὶ τὸν ἀποδεικτικὸν χωρήσωμεν λόγον, ἵνα καὶ τὰς ἐκείνων πλάνας λύσωμεν, καὶ τὴν ἀλήθειαν εἰς μέσον προαγάγωμεν. Ἔστι μὲν οὖν ἡ κακία ἀνούσιος καὶ ἀνυπόστατος· πρᾶξις μᾶλλον ἢ οὐσία οὖσα, καὶ B πρᾶξις ἐκ προαιρέσεως συμβαίνουσα περὶ τοὺς νενοσηκότας τὴν προαίρεσιν· καὶ πρᾶξις συμβεβηκυῖα μὲν, ῥᾳδίως δὲ χωριζομένη ἀπὸ τῶν νενοσηκότων. Εἰ δὲ συμβεβήκει μὲν, οὐκ ἔτι δ' ἐχωρίζετο, ἦν εἰπεῖν, ὅτι καθ' ἑαυτὴν μὲν οὐκ ἔστι κακία, οὐδέποτε δὲ δύναται οὐσία ἄνευ κακίας εἶναι. Εἰ δὲ ἐκ συμβεβηκότος τὴν προαίρεσιν ἔσχε, ῥᾳδίως χωρίζεται, ὡς πάλιν τὸ ὑποκείμενον καθαρὸν ἀποδοθῆναι, καὶ μήτε σημεῖα κακίας ἔχειν, ἔσται ἡ κακία, οὔτε καθ' ἑαυτὴν οὐδὲν, οὔτε εἶναι δυναμένη, οὔτε ἀεὶ οὖσα· ἀλλ' ἀφανιζομένη καὶ ἐλεγχομένη τῷ ἀφανισμῷ, καὶ μὴ εἶναι δυναμένη· οὐκ οὖσα δήποτε, ἀλλ' ἔναγχος ἐκ προαιρέσεως νοσησάσης προελθοῦσα.

CAP. V. *Substantia corporis et animæ non est mala.*

Quod autem non reperiatur anima secundum substantiam mala sic natura facta, neque corpus per se substantia malum, testantur rationes et actiones. Etenim si temperantia virtus est, corpus vero substantia malum; non posset reperiri corpus temperans, ne corpus quod substantia turpe et vitiosum est, corpus virtutis efficiatur. Cum enim corpus se temperat, corpus virtutis factum est, et corpus virtutis est; et quia corpus virtutis est, potest esse templum. Si enim omne corpus libidini deditum esset, et non posset reperiri in corporibus temperantia, potuissemus attribuere substantiæ corporum substantiale malum. Sin vero usque eo processerunt corpora, et tantopere honorata sunt ac tantam temperantiam induerunt, ut domus fiant auctoris et

C Ὅτι δὲ οὐκ ἔστι καθ' ἑαυτὴν ἰδεῖν ψυχὴν οὐσιώδη κακὴν, οὕτω πεφυκυῖαν καὶ οὖσαν, οὔτε σῶμα καθ' ἑαυτὸ οὐσιῶδες κακὸν, μαρτυροῦσιν οἱ λόγοι καὶ αἱ πράξεις. Εἰ γὰρ ἡ σωφροσύνη μὲν ἀρετή ἐστι, τὸ δὲ σῶμα οὐσιῶδες κακὸν, οὐκ ἂν οἷόντε ἦν σῶμα σῶφρον εὑρεθῆναι· ἵνα μὴ σῶμα, οὐσίᾳ ὂν αἰσχρὸν, σῶμα ἀρετῆς γένηται· ὅταν γὰρ σωφρονῇ τὸ σῶμα, σῶμα γέγονεν ἀρετῆς καὶ σῶμά ἐστιν ἀρετῆς (3), δύναται εἶναι καὶ ναός. Εἰ μὲν οὖν ἅπαν σῶμα πορνικὸν ἦν, καὶ ἀμήχανον ἦν ἐν σώμασιν εὑρεθῆναι σωφροσύνην, τῇ οὐσίᾳ τῶν σωμάτων τὸ οὐσιῶδες κακὸν ἀποδοῦναι ἂν ἠδυνάμεθα. Εἰ δὲ ἐπὶ τοσοῦτον προῆλθε τὰ σώματα, καὶ οὕτως τετίμηται, καὶ τοσαύτην ἠμφίεσται σωφροσύνην, ὡς οἰκίαν εἶναι τοῦ πεποιηκότος, ὡς ταμεῖον εἶναι τοῦ Κυρίου, ὡς ἐνδημεῖν Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ τὴν οἰκτι-

(1) *Σιτιανός*. Cl. Wesselingius in *Probabil. lib. sing.* cap. 28, pag. 246, recte conjecisse videtur hic legendum Τατιανός, quem plurima errorum semina olim sevisse compertum est. Neque enim (quod alii existimarunt) Serapion hoc loco Scythianum indigitavit, sectæ Manichaicæ conditorem, cum nimirum S. Pater *postremum impietatis abortum*, Manichæismum fuisse scribat.

(2) *Ὁ Φάνιος*. Ὀφιανοί legendum censet laudatus Wesselingius, l. c., pag. 248, quæ quidem vox cum ὁ Φάνιος litteris pene congruit. De Ophianis hæreticis qui Tertulliano ac Epiphanio dicuntur D Ophitæ, verba facit Clemens Alexandrinus *Stromat.* lib. VII, pag. 765. Vel si mavis, cum eodem viro erudito legas ὁ Ἐπιφάνης· quem Carpocratis filium multa inter Christianos innovasse docet idem Clemens lib. III, pag. 511. Utraque sane conjectura probabilior illa esse videtur, qua Marcianum, celebrem apud Eusebium Docetarum primipilarem, Serapioni restituendum Basnagius existimavit.

(3) Hic interpres legisse videtur in suo exemplari, καὶ ὅτι σῶμά ἐστιν ἀρετῆς· quæ librarius ob antecedentia negligenter omiserit.

σιν τῶν σωμάτων ἀποδέχεσθαι· πῶς οὐχ ἄτοπος καὶ γελοῖος ἐκείνων ὁ λόγος;

A conclave Domini, ut Pater et Filius ad ea veniant, et in eis habitare velint [a], quomodo non est absurdum et ridiculum quod aiunt?

CAP. VI. *Idque ex Scripturis probatur.*

Ἰδοὺ γὰρ ὅταν μὲν Παῦλος πῆ μὲν λέγει· *Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν;* ὁ δὲ Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου ἐπαγγέλλεται· *Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός·* καὶ πείθει τὴν διάνοιαν, καὶ τοῖς σώμασι μαρτυρεῖ· καὶ τὸ μὲν οὐσιῶδες ἐξωθεῖ, τῇ δὲ μελέτῃ τὸ πρᾶγμα ἀποδίδωσιν· ὅταν γὰρ ἡ μελέτη τὸ ἐπιτήδειον τῆς πολιτείας ἀποδῷ, τότε ἡ τοιαύτη κατασκευὴ ἐν τοῖς σώμασιν ἀποδέδοται, ὡς δύνασθαι καὶ τὰ σώματα ὑπηρετεῖν τῷ Πνεύματι, ὑπηρετεῖν δὲ καὶ τῷ λόγῳ. Πῶς οὖν δύναται ἡ γλῶσσα ὑπηρετεῖν τοῖς νενοημένοις; Εἰ γὰρ τῇ οὐσίᾳ (4) ἡ γλῶσσα κακὴ, ἀγαθὸς δὲ ὁ νοῦς, πῶς δύναται κοινωνεῖν τοῖς ἀκροωμένοις εἰς φῶς τὰ νοήματα διὰ τῆς ἑρμηνείας προεξάγουσα; Ὡς γὰρ ἐκ πορνείας οὐ γεννᾶται σωφροσύνη, οὕτως οὐχ οἷόν τέ ἐστιν ἀπὸ τοῦ οὐσιώδους κακοῦ γνήσιόν τι προελθεῖν· ὅταν οὖν ἕκαστον τῶν μελῶν ἐπισκέπτῃ, τὴν ἀκοὴν, τὰς ὄψεις, τὴν γλῶτταν, τὰ ἄλλα μέλη, καὶ ἴδῃς αὐτὰ ὄργανα τῶν μαθημάτων γιγνόμενα, τότε τὸ μὲν σῶμα ἀποδέξῃ, καὶ οὐ μέμψῃ, καὶ ὄψει αὐτὰ ποιήματα καθαρά· βδελύξῃ δὲ τὸν ἀπατεῶνα τῆς ἀληθείας ἐχθρόν.

Ecce enim Paulus alicubi ait: *An nescitis quod corpora vestra templum sint Spiritus sancti habitantis in vobis* [b]? Deus autem per prophetam promittit, inquiens: *Habitabo in eis, et inambulabo, et ero ipsorum Deus* [c]. Hæc Scriptura et menti suadet, et corporibus attestatur, et substantiale malum expellit; studium vero actionis rem efficit: cum enim idoneam vitam et aptam reddit, tunc talis fabrica in corporibus redditur, ut possint corpora Spiritui sancto deservire, B deservire item rationi. Quomodo igitur potest lingua cogitatis inservire? Si enim lingua mala est, mens autem bona, quomodo potest societatem cum cogitatis habere, notiones in lucem interpretatione proferens? Sicut enim ex libidine non gignitur temperantia, sic fieri non potest ut ex malo secundum substantiam aliquid honestum proficiscatur. Cum igitur singula membra consideraveris, auditum, aspectum, linguam, alia membra, et videris facta esse instrumenta præceptorum, quæ didicimus, tunc corpus quidem laudabis, et non vituperabis, videbisque facta ipsa esse pura ac munda; execraberis autem fraudulentum veritatis inimicum.

CAP. VII. *Manichaica sententia de corpore, nugatoria et fatua.*

Εἰ δὲ ἔνια μὲν τῶν σωμάτων ἀεὶ ἐσωφρόνει, οὐδέποτε ἐῤῥᾳθυμηκότα, ἔνια δὲ ἀεὶ ἐῤῥᾳθύμει, οὐδὲν μόριον σωφροσύνης ἀσπασάμενα· ἦν εἰπεῖν, ὅτι ἐν τοῖς σώμασι γεγένηται μερισμὸς, καὶ ἔνια μὲν οὕπω (5), ἔνια δὲ οὕτω πέφυκε· καὶ ἠσθένει μὲν ἐν τούτῳ ὁ λόγος αὐτῶν· οὐκέτι γὰρ καθ' ὅλων σωμάτων ἐγίγνετο αὐτοῖς ὁ λόγος, εἴγε τοιαύτῃ ὑποθέσει ἐχρῶντο. Ἀλλ' ἐγίνετο πάλιν εὔκολος ὁ ἔλεγχος, ὅτι Πῶς οἷόν τε ἦν τῶν σωμάτων τὴν αὐτὴν ἐχόντων οὐσίαν, δύο φύσεις ἐναντίας ἀπὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑποστῆναι, καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν διαιρεθῆναι εἰς φύσεις δύο, ἵνα τὸ μὲν ἓν μέρος ἀεὶ κακὸν, τὸ δὲ ἕτερον ἀεὶ καλὸν, καὶ ἵνα ἑαυτῶν ἀνεπίδεκτα ᾖ ἑαυτοῖς μαχόμενα, ἑαυτὰ ἀναιροῦντα, ἐν ταῖς γυμνασίαις ἑαυτὰ ἐνδιαφθείροντα, τῆς αὐτῆς οὐσίας οὐδέποτε ἑαυτῇ μαχομένης καὶ ἑαυτὴν ἀναιρούσης; Καὶ τῶν τοιούτων ζητήσεων γινομένων, ὕθλος καὶ μωρία πάλιν φανήσεται αὐτῶν ἡ πρότασις.

Quod si quæ partes corporis semper essent temperantes, nunquam in pigritia; aliæ vero semper pigrantes, nullam partem temperantiæ amplectentes: C dici posset, divisionem esse in corporibus, et partes quasdam sic natura factas esse, quasdam vero aliter, essetque in hoc ratio eorum infirma: non enim jam de totis corporibus eorum disputatio esset, si tali hypothesi uterentur. Sed facile rursus sic redarguuntur: Quomodo enim possunt corporum ejusdem substantiæ, duæ contrariæ naturæ ab eadem substantia subsistere, eademque substantia in naturas duas dividi, ut hæc pars sit semper mala, altera vero semper bona; et ut se recipere non possint, secum pugnent, a se intereant, in usu atque exercitatione se interimant, cum alioqui substantia nunquam secum pugnet, seque tollat? Si talia inquirantur, rursus ipsorum quæstio nugatoria et fatua apparebit.

CAP. VIII. *Idem argumentum persequitur auctor.*

Εἰ δὲ τὰ μὲν σώματα οὐχ οὕτως ἐστὶν, οὐδὲ τὰ μὲν ἀεί ἐστι σώφρονα, τὰ δὲ ἀεὶ ῥᾴθυμα· ἀλλὰ δέος μέν ἐστι περὶ τῶν σωφρόνων, μήποτε ῥαθυμήσωσι... ἡρέθη, καὶ πάθει ἐπιθυμίας συμπέπωκε. Ἐλπὶς δὲ καὶ περὶ τῶν λάγνων καὶ ἀκολάστων σωμάτων, ἐπεὶ πολλὰ τῶν ἤδη ῥαθυμησάντων σωμάτων, τοσοῦτον εἰς σωφροσύνην ἐπιδέδωκεν, ὡς μηδὲ σημεῖα τῆς παλαιᾶς ἀκολασίας ἔχειν, ὡς διὰ βελτίωσιν καὶ ἐπίδοσιν πλείονα, πάσης ῥυπίδος καὶ σπίλου τοῦ παλαιοῦ ἀπολελύ-

D Sin vero non sic sunt corpora, nec alia quidem semper sunt in virtute temperantiæ, alia vero semper in pigritia; sed metus est de temperantibus, ne quando propter negligentiam temperare pigrentur: multa enim jam corpora ob virtutem temperantiæ clara, capta sunt, et ea æstus libidinis absorbuit. Sed rursus spes est de impudicis et libidinosis corporibus: siquidem multa jam quæ in pigritia et ignavia fuerunt, tantos progressus in

[a] Joan. XIV, 23. [b] I Cor. III, 16. [c] Lev. XXVI, 12; II Cor. VI, 16.

(4) Τῇ οὐσίᾳ. Hæc non expressit interpres.
(5) Legit interpres: καὶ ἔνια μὲν οὕτω, ἔνια δὲ οὕτω πέφυκε. EDIT. PATROL.

continentia fecerunt, ut neque signa veteris incontinentiæ retineant, et ab omni ruga et macula vetere propter reditum ad meliorem vitam liberata sint. Cum igitur ait Evangelium, quod, *Publicani et meretrices præcedunt vos in regnum cœlorum* [7]; et cum Paulus : *Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis* [8]; cujus substantiæ vel naturæ erant corpora? Si enim bonæ, quomodo fuerunt pigra? Si malæ, quomodo temperata? Si vero a pigritia ad temperantiam translata sunt, et aliquando quidem fuerunt pigra, quandoque vero temperata : et potuerunt pigrari, et potuerunt temperare, id quod testantur mutationes : soluta est natura ; ostensa est electio, et non est corpus substantia malum; quin potius electioni deserviens, et minister electionis, et non naturæ, idque futurum, quod electio dederit ut sit.

A σθαι· ὅταν οὖν λέγῃ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι *Οἱ τελῶναι καὶ αἱ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν*· ὅταν λέγῃ Παῦλος· *Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοῖς ἀπειθήσασι*· ποίας οὐσίας ἦν τὰ σώματα, ἢ φύσεως; Εἰ μὲν γὰρ τῆς ἀγαθῆς, πῶς ἐῤῥᾳθύμει; Εἰ δὲ τῆς φαύλης, πῶς ἐσωφρόνησεν; Εἰ δὲ ἐκ ῥᾳθυμίας ἐπὶ σωφροσύνην μετέστη, καὶ ποτὲ μὲν ἦν ῥᾴθυμα, ποτὲ δὲ ἐσωφρόνησε καὶ ἠδυνήθη ῥᾳθυμεῖν, καὶ ἠδυνήθη σωφρονεῖν, καὶ μαρτυροῦσιν αἱ μεταβολαί· λέλυται ἡ φύσις· ὤφθη ἡ προαίρεσις· καὶ οὐκ ἔστι τὸ σῶμα οὐσιῶδες κακὸν, μᾶλλον δὲ ὑπηρετοῦν τῇ προαιρέσει, καὶ δοῦλον προαιρέσεως, οὐ φύσεως ὑπάρχον, καὶ τοῦτο ἐσόμενον, ὅπερ ἡ προαίρεσις ἀποδίδωσιν.

CAP. IX. *Corpus sequitur motus animæ.*

B Cum enim mens, disciplinis susceptis, amore disciplinarum teneri cœpit, tunc corpus a motibus qui illiciunt et provocant, solutum et expeditum, tranquillitatem magni facit, et quin actionibus deserviat, non repugnat. Cum vero desidia et mollities animum illicit, et tanquam dissolutio et mollitia mentis exsistit ; tunc perturbatio corpori ascribitur, et nihil aliud inter utrumque intermedium cernitur ; estque verum quod scriptum est : *Ecce posui coram te mortem et vitam ; elige quod vis* [9] : ut quod justum est, qui elegerit ad utendum, de eo ratio in judicio ab eo reposcatur ; et non coactus ad aliquid, excuset vim et necessitatem in eo quod egit ; neque sic natus, extra querelam et culpam sit, quia naturæ repugnare non potuit. Cumque utrumque in potestate habeat, et ad eligendum dominus
C sit, judicii proprii rationem reddat, et se defendat : quod enim elegit, volens elegit : idcirco de voluntario judicium subit, qui voluntate sua se ad actionem rerum applicavit. Si hæc non ita sunt, frustra sancti coronabuntur ; frustra mali cruciabuntur, si actionis causa non ascribitur facientibus.

B Ὅταν γὰρ γνώμη μαθήματα παραλαβοῦσα, εἰς ἔρωτα τῶν μαθημάτων ἔλθῃ, τότε καὶ τὸ σῶμα τῶν ἐρεθιστικῶν κινημάτων ἀπολελυμένον εὐστάθειαν τιμᾷ, καὶ τῇ τῶν πράξεων ὑπηρεσίᾳ οὐ μάχεται· ὅταν δὲ ἀμελετησίας καὶ χαυνότητος ἐρεθιζούσης τὴν διάνοιαν, οἷον ἔκλυσις καὶ χαυνότης γένηται τῆς γνώμης, τότε τῷ σώματι τὸ πάθος ἐπιγράφεται, καὶ φαίνεται μεθόδιον [11] ἑκατέρου, οὐδὲν ἕτερον ὄν· καὶ ἀληθές ἐστι τὸ γεγραμμένον· *Ἰδοὺ ἔθηκα ἐνώπιόν σου τὸν θάνατον καὶ τὴν ζωήν· ἔκλεξαι ὃ θέλεις*· ἵνα τὴν αἵρεσιν λαβὼν ὁ πράττων δικαίαν, καὶ τὴν κρίσιν ἀπαιτῆται, καὶ μὴ πρός τι βεβιασμένος, ἀπολογίαν τὴν βίαν καὶ τὴν ἀνάγκην τῶν πραγμάτων ἔχῃ, μηδὲ οὕτω πεφυκὼς ἄμεμπτος τῇ φύσει μάχεσθαι μὴ δυνάμενος· καὶ τὴν αἵρεσιν ἑκατέρου ἔχων,
C κύριος ὢν ἐν ταῖς ἐπικρίσεσι, τῆς οἰκείας κρίσεως τὰς εὐθύνας καὶ τὰς ἀπολογίας ἀπαιτῆται· ὃ γὰρ εἵλετο, ἑκὼν εἵλετο· καὶ διὰ τοῦτο ὑπέρ τε τῶν ἑκουσίων κρίνεται, αἱρέσει ἰδίᾳ τοῖς πράγμασιν ἐπιβαλλόμενος· εἰ δὲ μή γε, μάτην καὶ οἱ ἅγιοι ἐστεφανοῦντο· μάτην καὶ οἱ κακοὶ ἐστρεβλοῦντο, εἰ μὴ τοῖς πράττουσιν ἡ τῆς πράξεως αἰτία ἐπεγράφετο.

CAP. X. *Manichæi male ratiocinantur de corpore.*

Quid igitur Manichæos movit ad inferendum corporibus accusationes et vituperationes, quos tum quæ scripta sunt, tum quæ a priscis dicta, abunde accusant? Temperantia enim quæ in actione posita est, testimonium tribuit corpori temperanti. Scriptura autem, quæ clamat : *Exhibete corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem* [10], satis argumen-
D tum concludit ; non enim Deus quod non est suum approbat et amplectitur ; neque quod ab alio fictum et simulatum est, requirit, ne qui alios de violentia accusat, ipse violentus exsistat ; et ne quid desideret, quasi ipse facere non possit. Si enim vult id quod honoratum est, ut corpora sint in virtute temperantiæ, quomodo non fecit quod volebat? Sin vero fecit quidem non ipse, sed sic sunt natura facta ut essent mala ; quomodo naturam commutavit, ut non amplius haberent naturam propriam,

Πόθεν οὖν κεκινημένοι Μανιχαῖοι διαβολὰς κατὰ τῶν σωμάτων ἐπηνέγκαντο, ἐκ τῶν γεγραμμένων καὶ ἐκ τῶν παλαιῶν λογίων κατηγορούμενοι; Ἡ γὰρ σωφροσύνη πρᾶξις οὖσα, μαρτυρεῖ περὶ τοῦ σώφρονος σώματος. Τὰ δὲ λόγια βοῶντα καὶ λέγοντα. *Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐ-*
D *άρεστον τῷ Θεῷ*, ἱκανὴν τὴν ἀπόδειξιν ποιεῖται· οὐδὲ γὰρ τὸ μὴ ἑαυτοῦ δέχεται ὁ Θεὸς, οὐδὲ τὸ ὑπ' ἄλλου πεπλασμένον ἀπαιτεῖ, ἵνα μὴ βίαν ἄλλοις ἐγκαλῶν, αὐτὸς βίαιος γένηται· καὶ ἵνα μὴ ἕτερον ἐπιθυμῇ, ὡς αὐτὸς ποιῆσαι μὴ δυνάμενος· εἰ γὰρ τίμιόν ἐστι καὶ βούλεται σωφρονεῖν τὰ σώματα, πῶς οὐκ ἐποίει ὃ ἠβούλετο; εἰ δὲ πεποίηκε μὲν οὐκ αὐτὸς, οὕτω δὲ πέφυκεν, ἵνα πονηρὰ ᾖ, πῶς τὴν φύσιν ἤμειψεν, ὥστε μηκέτι τὴν ἰδίαν ἔχειν, μήτε εἶναι πονηρὰ, εἶναι δὲ σεμνά; Εἰ δὲ δύναται φύσις ἀμειφθῆναι, πῶς ἔτι φύσις ἐστὶν ἀλλαττομένη, καὶ τὸ ἐναντίον ἑαυτῇ γι-

[7] Matth. xxi, 31. [8] Hebr. xi, 31. [9] Jerem. xxi, 8; Eccli. xv, 18. [10] Rom. xii, 1. [11] f. μεθόριον.

γνομένη; Τὸ γὰρ δεχόμενον ἀλλαγὰς καὶ μεταβολὰς οὐκέτι τοὺς ὅρους τῆς φύσεως δέχεται· ἀμείβεται δὲ τὸ σῶμα καὶ μεταλλάττεται, καὶ ῥαθυμῆσαν σωφρονεῖ· καὶ βοῶσιν οἱ λόγοι, τὸ, *Οὐ πορνεύσεις*· βοῶσι τὸ, *Οὐ μοιχεύσεις*· τὸ ἐγχωροῦν διὰ τῆς παραγγελίας ἀναιροῦντες· καὶ τὸ δυνάμενον τελειωθῆναι, διὰ τῆς παραινέσεως ἀναστέλλοντες· καὶ σύμμαχον τὸν λόγον τῇ γνώμῃ διδόντες· ἵνα ἡ διάνοια ῥέπουσα καὶ τὸ σῶμα πρὸς ἀρετὴν ἐφέλκῃ.

A nec essent mala, sed essent honesta? Si autem potest natura verti ac mutari, quomodo est natura quæ variatur, et in illud transit quod est illi contrarium? Quod enim variationes et mutationes capit, nondum finibus terminisque naturæ continetur. Mutatur autem corpus, et variatur; et quod fuit in pigritia et ignavia, temperat. Et clamant præcepta: *Non fornicaberis;* clamant: *Non adulterabis;* et præcipiendo tollunt facultatem faciendi; et quod perfici poterat, hortando cohibent, et adjungendo rationem ad judicium, ut mens in virtutem propensa, corpus etiam ad virtutem attrahat.

Cap. XI. *Corpora sanctorum divinitus mirabilia operantur.*

Ἀμέλει ἐπὶ τοσοῦτον προῆλθε τὰ σώματα τῶν ἁγίων, ὡς τιμηθῆναι, καὶ μήτε κενὰ γενέσθαι ἐνεργείας, μήτε δυνάμεως θείας. Νεκρὸν ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἐλισσαίου, καὶ κείμενον νεκρὸν, ἤγειρε νεκρόν· ἐδίωκε τὸν θάνατον, ἐλεύθερον (6) τὸν ἀποθανόντα, εἰς ζῶντας ἔπεμψε τὸν τεθνεῶτα, προξενεῖ τῷ πεποιημένῳ τὴν ἔγερσιν. Εἰ δὲ Μανιχαῖοι πρὸς αὐτὸν μεμηνότες, καὶ τὸ λόγιον διαβάλλουσι, μήτε τὸν νόμον τιμῶντες· κἂν ἐκ τοῦ παραλλήλου δυσωπείσθωσαν, κἂν ἡ σκιὰ Πέτρου τὴν γνώμην ἐκείνων αἰσχυνέτω· σώματος γὰρ ἦν ἡ σκιὰ, καὶ ἐφαπτωμένη (7) κατὰ τῶν νενοσηκότων σωμάτων, ἀπόλυτα τὰ σώματα τῶν νοσημάτων κατεσκεύαζε.

Sane quidem corpora sanctorum tantum in virtute progressa sunt, ut honorata fuerint, et non B facta vacua ab operatione et vi divina. Mortuum jacebat corpus Elisæi, et cum jaceret mortuum, suscitavit mortuum [11]; expulit mortem, liberavit ab obitu, revocavit ad vivos vita defunctum, excitavit a mortuis corpus a Deo factum. Quod si Manichæi contra hoc furentes, etiam Scripturam accusant, neque legem honorant; deterreat eos simile exemplum; faciat umbra Petri [12], ut ipsos pudeat: umbra enim erat corporis, quæ cum corpora ægrorum inumbrabat, eorum morbos depellebat.

Cap. XII. *Manichæorum argumenta soluta.*

Τοιούτων οὖν ὄντων τῶν ἀποδεικτικῶν λόγων καὶ τοιαύτης οὔσης ἀποδεικτικῆς πράξεως, πῶς οὐκ ἄτοποι ἂν εἶεν, φράσει λόγων ἁρμόσαι τὰ ἀνάρμοστα ἐσπουδακότες; Φασὶ γὰρ Μανιχαῖοι· — Τὸ σῶμα ἐφορέσαμεν τοῦ Σατανᾶ, ἡ δὲ ψυχὴ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὸ μὲν σῶμα οὕτω πέφυκε κακὸν, ἐκ κακοῦ προελθόν· ἡ δὲ ψυχὴ πέφυκε καλὴ, ἐκ καλοῦ ἔχουσα τὴν ἀρχήν· οὐκοῦν δύο ἀρχαὶ καὶ δύο οὐσίαι· καὶ ἀρχαὶ δύο γεγόνασιν αἰτίαι, καὶ ἡ μὲν σώματος κακοῦ, ἡ δὲ ψυχῆς ἀγαθῆς. Ἀγαθὴ οὖν ἡ ψυχὴ, πονηρὸν δὲ τὸ σῶμα. — Καὶ πῶς σῶμα μὲν σωφρονεῖ, πολλάκις δὲ ψυχὴ ῥαθυμεῖ; Καὶ πῶς ἑκάτερον ἐν τῇ ἰδίᾳ τάξει οὐ μένει; καὶ γέγονε τὸ ἀνάπαλιν, τὸ μὲν τοῦ διαβόλου τοῦ Θεοῦ, τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ διαβόλου· καὶ λέλυται ἡ θρυλλουμένη ἔχθρα· καὶ φιλία γέγονε καὶ σπονδὴ, τοῦ μὲν Θεοῦ τὴν ψυχὴν ἀποπέμποντος τῷ διαβόλῳ, τοῦ δὲ διαβόλου τὸ σῶμα ἀντιπαραπέμποντος τῷ Θεῷ ὑπηρετεῖν; ὑπηρετεῖ γὰρ σωφρονοῦν· (8) τὸ δὲ τοῦ Θεοῦ τῷ διαβόλῳ διακονεῖν· διακονεῖ γὰρ ἀπιστοῦσα, καὶ βλάσφημα φθεγγομένη.

Cum tales ergo sint nostræ rationes demonstrativæ, et talis sit actio item demonstrativa, quomodo C non sint absurdi, qui quæ aptari et colligari non possunt, verbis aptare et colligare student? Aiunt enim Manichæi: — Corpus Satanæ gestavimus, anima vero Dei est. Ac corpus quidem sic natura factum est, malum ex malo; anima vero natura facta est bona, ex bono originem trahens. Sunt igitur duo principia, et duæ substantiæ, et duo principia sunt causæ, altera quidem corporis mali, altera vero animæ bonæ. Bona igitur est anima, et corpus malum. — Et quomodo corpus quidem temperans est, anima vero sæpe pigra? Quomodo utrumque non manet in ordine suo? sed contra potius quod erat diaboli, fit Dei; et quod Dei, diaboli; et dissoluta est vulgata inimicitia, et facta amicitia et fœdus, Deo animam dimittente, ut inserviat diabolo; et contra diabolo corpus, ut inserviat Deo? inservit enim Deo, cum est temperans. D Hoc autem Dei est, sicut rursus inservit anima diabolo, cum non credit, et loquitur blasphema.

Cap. XIII. *Ex filii prodigi pœnitentia.*

Πῶς οὖν οὐ μέγα καγχάζειν καὶ γελᾶν κατ' ἐκείνων τοὺς φρονίμους προσήκει, οὕτως ἄτοπον καὶ γελοῖον δόγμα εἰσηγεῖσθαι ἐσπουδακότων; Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸ τὸ λογικὸν ᾑρέθη μὲν ἀφροσύνῃ, δεδύνηται δὲ πάλιν ἀπολιπεῖν τὴν αἱρήσασαν ἀφροσύνην, καὶ δύναται ἀπολιπεῖν, αὐτάρκης ἀπόδειξις ἡ τοῦ (9) περὶ νεωτέρου υἱοῦ, ἡ παρὰ πατρὶ ῥαθυμήσασα. Πατέ-

Quomodo igitur non merito moveat prudentibus risum et cachinnos tam absurdum et ridiculum ipsorum dogma, quod introducere studuerunt? Quod autem ea vis animorum quæ posita est in ratione, capta est vitio intemperantiæ, potuit autem rursus et potest intemperantiam illam qua tenebatur, deserere, satis probat illa de filio adolescentiore [13]

[11] II Reg. XIII, 21. [12] Act. V, 15. [13] Luc. XV, 12 sqq.

(6) Ἐλεύθερον. Legisse videtur interpres ἠλευθέρου. Edit. Patrol.

(7) Ἐφαπτωμένη. An ἐφαπλωμένη, pro ἐφαπλουμένη? Edit. Patrol.

(8) Sequentia manca sunt.

(9) Locus vitiosus.

apud patrem ignavia. Reliquit patrem, profectus est ad voluptates, commoratus est in luxuria; tandem rediit ad se, revertitur ad patrem, dimittit turpitudinem. Procedit supplex ad preces, consequitur veniam; præcepta enim magni pretii quæ didicit, objecit, quibus fletum quem peccatum parit, delevit, et celebritatem lætam rationi consentaneam et divinam pro fletu reddidit.

A ρα ἀπολέλοιπεν, ἐστείλατο τὴν πρὸς τὰ πάθη ἀποδημίαν, ἐνεβράδυνε τῇ ἀσωτίᾳ· ὀψέ ποτε ἀντελάβετο ἑαυτοῦ, παλινοστεῖ πρὸς τὸν πατέρα καὶ παλινδρομεῖ (10)· ἀφίησι τὰ αἰσχρά· πρὸς ἱκεσίαν χωρεῖ· τυγχάνει συγχωρήσεως· εὔστασις γὰρ μαθημάτων πολυτελὴς γενομένη, τὸν μὲν ὀδυρμὸν τῆς ἁμαρτίας ἀπήλειψε, πανήγυριν δὲ λογικὴν καὶ θείαν ἀποδέδωκεν.

Cap. XIV. *Ex Pauli apostoli conversione.*

Nescio an Apostolum criminantur, et in apostolis numerant propter nova. Si nova laudant, quid aiunt de eo propter vetera, non enim priora cum posterioribus conveniunt. Lupus erat Paulus, et repertus est pastor; mactabat, et hodie scutum; tanquam propugnator sanguinem gregis fundere voluit, et ad extremum periculis se objicit, et sanguinem suum profundere studuit. Non enim recens natus, et cum dolore partus ex utero editus, usque ad tempus sepulturæ in eodem statu perseveravit, sed potius variis mutationibus ac conversionibus usus est. Faustum quidem finem nactus, vitæ vero institutione superiori contraria usus, non erubescit, neque tacet vetera. Laudem vitæ novæ putavit esse, quod ex tanta perversitate egressus, ad tantum culmen virtutis reversus est, et clamat: *Propter hoc Jesus Christus venit in mundum, ut peccatores salvos faceret, quorum primus ego sum. Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Jesus omnem patientiam ad informationem illorum, qui credituri sunt illi in vitam æternam* [11].

Οὐκ οἶδα δὲ εἰ καὶ τὸν Ἀπόστολον διαβάλλουσιν, ἢ ἐν τοῖς ἀποστόλοις αὐτὸν ἐγκρίνουσι διὰ τὰ νέα. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὰ παλαιὰ διαβάλλουσι, τί ἐροῦσι διὰ τὰ νέα; Εἰ δὲ τὰ νέα ἐπαινοῦσι, τί φασι διὰ τὰ παλαιά; οὐ γὰρ συνῳδὰ τὰ πρῶτα τοῖς δευτέροις· λύκος ἦν, καὶ ποιμὴν εὑρέθη· ἀναιρῶν ἦν, καὶ σήμερον ὅπλον B ὡς ὑπερασπιστής, τὰ αἵματα τῆς ἀγέλης ἐκχέειν προῄρηται, καὶ τὸ τελευταῖον κινδυνεύει, καὶ τὸ αἷμα τὸ ἴδιον ἐκχέειν ἐσπούδασεν. Οὐ γὰρ ἄρτι τεχθεὶς, καὶ τὴν ὠδῖνα τῆς μήτρας παρελθὼν μέχρις ὥρας τοῦ μνήματος ὁ αὐτὸς διετέλει· ἀλλὰ κέχρηται ποικίλαις διαλλαγαῖς καὶ μεταβολαῖς· αἴσιον μὲν τὸ τέλος εὑράμενος, παλιμφήμῳ δὲ χρησάμενος τῇ νέᾳ διαγωγῇ· ἀμέλει, οὐκ ἐρυθριᾷ, οὐ σιωπᾷ τὰ παλαιά· ἐγκώμιον τοῦ νέου βίου νενόμικεν, ὅτι ἐκ τοσαύτης φαυλότητος παρελθὼν, ἐπὶ τηλικαύτην ἀκρώρειαν τῆς ἀρετῆς ἀνελήλυθε, καὶ βοᾷ· *Διὰ τοῦτο Ἰησοῦς Χριστὸς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον, ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἠλεήθην, ἵνα ἐνδείξηται Ἰησοῦς ἐν ἐμοὶ τὴν ἅπασαν αὐτοῦ μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελ-* C *λόντων πιστεύειν.*

Cap. XV. *Apostoli primum peccatores.*

Cum autem chorum apostolorum contemplabimur, intelligemus ex peccatoribus et profanis hominibus fuisse collectum, qui multa olim peccaverant et non sunt amplius errore lapsi; in quibus duo fuerunt, lapsos fuisse, et non jam lapsos esse. Quod si mala natura præditi fuissent, semper peccassent; rursus, si bona natura, nunquam peccassent: si vero in multis lapsi, et cum multa peccata commisissent, eo evaserunt ut non peccarent, et ad vitam ab erroribus liberam devenerunt, constat naturam animæ liberi arbitrii ac voluntatis esse, non ad aliquid natura factam, sed electione mutationes capere; quocunque vult se vertere et redire, quo reditum eligit; et interdum sic degere, interdum sic, ut vult, faciens voluntatem suam normam suarum rerum: norma enim actionis est voluntas facientis. Si autem quæ oderant dilexerunt, et quæ dilexerant oderunt, et non fuit sententia fixa in odio, sed instar volucris leviter se transfert quo desiderat, ubi est natura? Oportet enim naturam quæ semper odit, semper odio habere quod odit; et quæ semper amat, semper amare quod amavit; et non jam amare quæ odio habuit, neque quæ amavit odio ha-

Ὅταν δὲ καὶ τὴν χορείαν τῶν ἀποστόλων ἴδωμεν, ἐξ ἁμαρτωλῶν αὐτὴν εἰσόμεθα καὶ βεβήλων ἀνθρώπων, καὶ πολλὰ τὸ παλαιὸν ἐπταικότων, καὶ μηκέτι σφαλεύτων (11), καὶ τὰ δύο ἐσχηκότων, καὶ τὰ πολλὰ ἐσφάλθαι. Εἰ μὲν οὖν φύσεως ἦσαν κακῆς, ἀεὶ ἔπταιον· εἰ δὲ φύσεως καλῆς, οὐδέποτε ἔπταιον· εἰ δὲ πολλὰ σφαλέντες, καὶ μεγάλα ἁμαρτήσαντες, ἐπὶ τὸ μὴ ἁμαρτάνειν ἐληλύθασι, καὶ ἐπὶ τὸ ἀσφαλὲς βεβιωκέναι ἦλθον, δείκνυται ὁ τῆς ψυχῆς ὅρος αὐτεξούσιος ὢν καὶ αὐτοπροαίρετος, μὴ πρός τι πεφυκὼς, προαιρέσει δὲ τὴν μεταβολὴν ποιούμενος, καὶ τρεπόμενος ὅπου καὶ βούλεται, καὶ παλινδρομῶν, ὅπου καὶ προαιρεῖται· καὶ πῇ μὲν, οὕτω διάγων, πῇ δὲ, οὕτω καὶ οὕτω διάγων ὡς βούλεται· καὶ τὴν βούλησιν D ἑαυτοῦ, κανόνα τῶν πραγμάτων ἑαυτοῦ ποιούμενος· κανὼν γὰρ πράξεως ἡ βούλησις τοῦ ἐργαζομένου τυγχάνει. Εἰ δὲ ἃ μεμισήκασι, πεφιλήκασι, καὶ ἃ πεφιλήκασι, μεμισήκασι, καὶ οὐ πέπηγεν ἡ γνώμη ἐν τῷ μίσει, ἀλλὰ πτηνοῦ δίκην κούφως μεθίσταται, ὅποι καὶ ποθεῖ· ποῦ ἡ φύσις; Δεῖ γὰρ τὴν φύσιν μισοῦσαν, ἀεὶ μισεῖν τὸ μισηθὲν, καὶ φιλοῦσαν, ἀεὶ φιλεῖν τὸ φιληθέν· μηκέτι τὰ μεμισημένα φιλεῖν, μηδὲ τὰ πεφιλημένα μισεῖν· ὅπου γὰρ ἀλλάττονται αἱ γνώ-

[11] I Tim. I, 15, 16.

(10) *Καὶ παλινδρομεῖ.* Ista exciderunt interpreti.
(11) *Σφαλεύτων.* Lege σφαλέντων, et infra σφαλέντες, pro σφαλεῦτες, quod verbum est nihili. Edit. Patrol.

μαι, καὶ τηλικαῦται φιλίαι τοιαύτας λαμβάνουσι τὰς μεταβολάς, πῶς οὐκ ἂν εἴη ἅμιλλα τὸ πρᾶγμα;

A bere. Ubi autem sententiæ mutantur et tot mutationes capiunt amicitiæ, quid aliud res est quam certamen?

CAP. XVI. *Substantia eadem ante et post conversionem.*

Ἐμισεῖτό ποτε ὁ Ἰησοῦς ὑπὸ τοῦ Παύλου, καὶ πάνυ πεφίληται ὑπὸ τοῦ μεμισηκότος· ἐφιλεῖτο ἡ λῃστεία ὑπὸ τοῦ λῃστοῦ, καὶ ἐμισεῖτο ἡ ἀρετή· καὶ τοσοῦτον μετετέθη ἡ διάνοια, ὡς ὑπερφιλῆσαι τὸ πάνυ μεμισημένον· τοῦτο γὰρ ἴδιόν ἐστι τοῦ εὐαρέτου, φιλῆσαι μὲν τὸ μισηθὲν, μισῆσαι δὲ τὸ φιληθέν. Πολλοὶ νέοι ὄντες πεφιλήκασι τὰ αἰσχρὰ, καὶ μεμισήκασι τὰ σεμνά· καὶ σήμερον ἐν γνώσει γεγονότες διακέκρινται· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιγινώσκονται· διὰ τοῦτο ἠγωνίσαντο ἑαυτοῖς· διὰ τοῦτο οὐδὲ εἰκόνα τὴν παλαιὰν λαμβάνουσι· καίτοι ἄνθρωποι καὶ αὐτοί εἰσιν. Οὐ τοῦ εἶναι ἄνθρωποι ἐπαύσαντο· μενούσης τῆς οὐσίας, οὐ μένουσιν οἱ τρόποι. Αἱ οὐσίαι οὐ λέλυνται, οἱ δὲ τρόποι καταλέλυνται· ἕστη μὲν ἡ ἑκάστου οὐσία, ἡ τοῦ ἀνθρώπου οὐσία· ἀλλ' οὐκέτι γνωρίζω τὸν ἄνθρωπον· πόρνος ἦν, καὶ σώφρων γέγονεν· ἅρπαξ ἦν, καὶ τὸν εὐεργετικὸν μεμίμηται βίον· οὐ τὸν χαρακτῆρα τοῦ προσώπου λέλυκε, μένει ὁ τῆς ὄψεως χαρακτήρ· οὐ τὴν ὄψιν τῆς φύσεως ἀνῄρηκεν.

Habebatur aliquando Jesus odio a Paulo, et magnopere amatus est ab eo qui oderat. Amabatur latrocinium a latrone, et odio erat virtus; et tantam mutationem mens cepit, ut quod valde oderat, magnopere amaret. Hoc enim proprium est ejus qui studio virtutis tenetur, amare quidem quod odio prosecutus fuerat, et odio habere quod prosecutus amore. Quin imo adolescentes voluptates adamarunt, et honesta odio habuerunt. Hodie cernimus eos esse in scientia et cognitione; idcirco nec agnoscuntur; idcirco secum certaverunt; idcirco nec imaginem veterem sumunt: at homines sunt, et iidem sunt. Non desierunt esse homines; manente alioqui substantia, non manent mores. Substantiæ non sunt solutæ, mores sublati sunt. B Uniuscujusque substantia exstitit hominis substantia; sed non jam hominem agnosco. Erat libidinosus, et factus est pudicus. Latro erat, et vitam benigni et benefici imitatus est. Non figuram personæ delevit; permanent lineamenta aspectus; non abstulit aspectum naturæ.

CAP. XVII. *Modo dicta confirmantur.*

Ὅταν μὲν τὸν ἄνθρωπον ἴδω, ἐπιγινώσκω οἷός ἐστιν· ὅταν δὲ τὸν τρόπον θεωρήσω, ξενίζομαι· οὐκέτι γνωρίζω· ἡ μεταλλαγὴ τὸν ξενισμὸν δεδώρηται. Καὶ αἱ μὲν οὐσίαι οὐκ ἠλλάγησαν· μένει γὰρ τὸ σῶμα, οὐχ ἕτερον γεγονός· οὔτε γὰρ τὸ σῶμα εἰς τὸ ἀσώματον μετετέθη· οὔτε ἡ ψυχὴ ἑτέρα τῇ οὐσίᾳ ὑπῆρξεν· ἀλλὰ μενουσῶν τῶν οὐσιῶν, τὰ ἐπιτηδεύματα οὐκ ἔμεινε.

Cum hominem video, agnosco qualis est; cum vero mores contemplor, admiror, non amplius agnosco. Morum translatio admirationem attulit. Substantiæ quidem non sunt mutatæ; corpus enim in substantia corporis perseverat. Non aliud factum; nec enim corpus in incorporeum translatum est, nec anima alia exstitit secundum substantiam: quin potius manentibus substantiis, non permanserunt studia.

CAP. XVIII. *Idem argumentum rursus astruitur.*

Τί οὖν ἐροῦμεν; εἰ μενουσῶν τῶν οὐσιῶν τὰ ἐπιτηδεύματα οὐκ ἔμεινεν, οὐκέτι οὐσιώδη τὰ ἐπιτηδεύματα· ἦ γὰρ ἂν καὶ συνέμεινε ταῖς οὐσίαις, καὶ οὐκ ἂν ἀπηλλάττοντο· εἰ δὲ μεμενήκασι μὲν αἱ οὐσίαι, οὐ μεμενήκασι δὲ τὰ ἐπιτηδεύματα, ἀλλ' ὀφθαλμὸς ὁ πάλαι αἱρούμενος τῇ ἡδονῇ ἀντικλεῖδα τὴν σωφροσύνην ἔσχεν· ἡ δὲ γλῶσσα ἡ πάλαι πρόχειρος καὶ πρόβουλος, καὶ τῶν βουλῶν προεπαγομένη, ἄρτι χαλινῷ πείθεται, καὶ ὁμολογεῖ, καὶ τὰ ἀσφαλῆ φθέγγεται· τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδιαιτημένον (12) ἄρτι ἠρεμεῖ καὶ συνεστάλη, καὶ λοιπὸν σωφρονεῖ· οὐχ ἦν φύσις τοῦ ὀφθαλμοῦ ὄρεξις, οὔτε γλώττης προπέτεια, οὔτε σώματος ἡ ῥᾳθυμία· οὐ (13) δὲ τοῖς φυσικοῖς ἐπιστῆναι δεῖ, καὶ ταῦτα μὴ σιωπῆσαι· ὀφθαλμοῦ ἦν τὸ βλέπειν, οὐ τὸ πῶς βλέπειν· καὶ γλώττης ἦν λαλεῖν (14)· ἡ γὰρ ποιότης τῶν κινημάτων ἐν τῇ προαιρέσει κεῖται· ἡ δὲ ἁπλῆ καὶ ἀκίνδυνος τῶν πραγμάτων κίνησις τοῖς μέλεσιν ἀποδέδοται· ἀκίνδυνος οὖν ἡ ἁπλῆ κίνησις· ἄδηλος δὲ ἡ μεταβολή· καὶ γνώμης μὲν καὶ μαθημάτων, ἡγουμένων τῶν ὀμμά-

C Quid igitur dicemus? si manentibus substantiis non permanserunt studia, non insunt in substantia studia. Si enim in substantia inessent, simul cum substantiis permanerent, et non mutarentur. Quod si substantiæ in natura sua perseveraverunt, non autem perseveraverunt studia, sed potius oculus qui olim voluptate capiebatur, temperantiam pro claustro habuit; lingua quæ olim prompta et præceps fuit et consilia præcurrens, jam freno rationis obtemperat et confitetur, et quæ errore carent, loquitur; corpus vero paulo ante erat in metu, quiescebat; erat contractum, et postea temperate vivit: sequitur naturam oculi non esse appetitum, neque linguæ naturam petulantiam, neque corporis naturam pigritiam et ignaviam. Quod si oportet in naturalibus persistere, et non hæc tacere, oculi erat videre, non quomodo videret; D et linguæ item loqui, non quomodo loqueretur: qualitas enim motuum posita est in electione. Simplex autem, et non periculosa rerum motio membris attribuitur. Periculo igitur vacat simplex motus; incerta

(12) *Τὸ δὲ σῶμα ἐκδεδ.* Vertit Basnagius: *corpus luxuriose vivens novissime quiescit: timidum factum est, et postea vivit temperate.* Interpres noster pro ἐκδεδιῃτημένον legisse videtur: ἐδεδίει, τήμερον. Inde hiulca admodum est interpretatio Latina.

(13) *Οὐ.* Et legisse videtur interpres.

(14) *Λαλεῖν.* Post hanc vocem, ista etiam legerit interpres: οὐ τὸ πῶς λαλεῖν.

vero est mutatio : ac judicium quidem et disciplina A præceptionum, cum tanquam duces oculis præeunt, rectus et divinus est aspectus, usque ad ea quæ aspectu digna sunt porrectus. Cum vero negligentia dominatur, turpes et fucatæ sunt res. Sic etiam corpus, sic omne membrum actionem honorat, actionem imitatur. Bonum est quod formatum est; potest enim deservire virtuti. Sanctæ sunt leges; curant enim ut diligentiam adhibeat quod formatum est. Misce cum formatione legem, et videbis quod formatum est, similitudinem ejus qui formavit habere, imitabiturque eum; sin vero formatus es, sed lineamenta formationis non reddis formato, fere accusas et calumniaris auctorem; et cum videris contumeliosus esse in id quod factum est, contumeliam infers ei qui fecit.

των, δεξιὰ καὶ θεία βλέψις, μέχρι τῶν ἀξιωθέντων ἐκτεινομένη· ῥαθυμίας δὲ κρατούσης, αἰσχρὰ καὶ κίβδηλα τὰ πράγματα· οὕτω καὶ σῶμα, οὕτω καὶ πᾶν μέλος τὴν πρᾶξιν τιμᾷ, τὴν πρόθεσιν μιμεῖται. Καλὸν τὸ πεπλασμένον· δύναται γὰρ ὑπηρετῆσαι ἀρετῇ· ἱεροὶ οἱ νόμοι· ἐπιμέλονται γὰρ τῆς μελέτης τοῦ πεπλασμένου. Μῖξον τῇ πλάσει τὸν νόμον, καὶ ὄψει τὸ πεπλασμένον, ἐοικὸς τῷ πεπλακότι, καὶ μιμήσεται τὸν πεπλακότα· εἰ δὲ τὴν πλάσιν ἔχεις, τοὺς δὲ νόμους (15), χαρακτῆρας ὄντας τῆς πλάσεως, οὐκ ἀποδίδως τῷ πεποιημένῳ, κινδυνεύεις κατηγορεῖν διαβολῇ, ὑβρίζειν δοκῶν τὸ πεποιημένον· ὕβριν τῷ πεποιηκότι ἐργάζῃ.

Cap. XIX. *Mutatis moribus, anima non mutatur.*

Quandoquidem vero aliqua est animæ substantia, B et non est soluta neque solvetur substantia ejus; sæpe autem soluti et sublati sunt mores : quid quod solvi potest, tanquam solvi non possit, substantiale esse confiteris? Sunt sæpenumero animæ captæ quidem imprudentia, postea vero prudentiam amplexæ sunt. Et rursus sæpe prudentia illustres, quandoque in imprudentiam ceciderunt. Sæpe audisti : *Homo cum in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* [15]. Clamavit etiam Paulus : *Stulta mundi elegit Deus, ut sapientes confunderet* [16]. Igitur qui erant in stultitia, ad prudentiam devenerunt; et qui erant in prudentia, ad stultitiam : et segnities quidem mentem cepit ægritudine prudentiæ captam, disciplina vero mentem insipientem recuperavit, et ejecta C ægritudine imprudentiæ propriam valetudinem reddidit. Vitia ergo et virtutes mutationes ceperunt; comparari possunt, et amitti. Habes, et non habes; invenisti, et amisisti; habes quod invenisti, non habes quod amisisti; inter eos qui inveniunt et perdiderunt, numeraris. Aliud est quod invenitur et amittitur; hoc enim est virtus et vitium. Qui vero invenit et perdit, is est qui virtuti et vitio operam dat. Et vitium quidem nihil; proprie enim nihil est: non enim potest per se esse vitium. Actionem vero mollitie affectionis consistentem, et studio consultæ voluntatis intereuntem, sume scilicet ex iis quæ addiscuntur, et ex motibus considera quæ foris sunt; contemplare quæ intus; perspice cogitationes, cum D sentis turbidum motum et tumultum quemdam; cum voluptas titillat, cum jam sic in periculo versans, præsentia et præsidio parvæ disciplinæ tranquillitatem et multam constantiam in anima vides; idque fit in eodem, neque multo intervallo temporis, quin potius sæpenumero puncto temporis.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῇ ψυχῇ ἔστι τις ὑπόστασις, καὶ οὐ λέλυται αὐτῆς ἡ ὑπόστασις, οὐδὲ λυθήσεται· πολλάκις δὲ λύονται οἱ τρόποι, καὶ δύνανται λυθῆναι· τί ὡς μὴ δυνάμενον λυθῆναι τὸ δυνάμενον λυθῆναι, οὐσιῶδες ὁμολογεῖς; Εἰσὶ ψυχαὶ πολλάκις μὲν ἀφροσύνῃ αἱρεθεῖσαι, ὕστερον δὲ φρονήσεως ἥψαντο· καὶ πολλάκις διαπρέπουσαι ἐν φρονήσει· ὕστερόν ποτε εἰς ἀφροσύνην πεπτώκασι. Πολλάκις ἤκουσας· *Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε· παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς.* Ἐβόησε δὲ καὶ Παῦλος· *Τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς, ἵνα καταισχύνῃ τοὺς σοφούς.* Οὐκοῦν, οἱ ἐκ μωρίας ἐπὶ τὴν φρόνησιν ἐληλύθασι, καὶ ἐκ φρονήσεως ἐπὶ τὴν μωρίαν, καὶ ῥαθυμία μὲν τὴν γνώμην εἷλε, νόσῳ φρονήσεως αἱρεθεῖσαν, μάθησις δὲ γνώμην ἀφραίνουσαν παραλαβοῦσα ἀνεκτήσατο, τὴν νόσον τῆς ἀφροσύνης ἐξώσασα, καὶ τὴν ὑγείαν ἀποδέδωκε κυρίαν. Μεταβέβληνται οὖν αἱ κακίαι καὶ αἱ ἀρεταί· καὶ κτηταὶ, καὶ ἀπόκτητοι. Ἔχεις, οὐκ ἔχεις· εὗρες, καὶ ἀπολώλεκας· ἔχεις, ὃ εὗρες· οὐκ ἔχεις, ὃ ἀπολώλεκας· ἐν τοῖς εὑρίσκουσιν, ἢ ἀπολωλεκόσι κρίνῃ. Ἕτερον δὲ τὸ εὑρισκόμενον καὶ τὸ ἀπολλύμενον· καὶ τὸ μὲν, ἡ ἀρετὴ, τὸ δὲ, ὁ ποιῶν· καὶ τὸ μὲν, ἡ κακία, τὸ δὲ, ὁ πράττων· καὶ τὸ μὲν, ἡ κακία, οὐδέν· ἰδίως γὰρ οὐδέν· ὑπόστασιν γὰρ κακίας εὑρεῖν ἀμήχανον· πρᾶξιν δὲ χαυνότητι (*sic*) φρονήσεως ὑφισταμένην, καὶ μελέτῃ προαιρέσεως ἀναιρουμένην, ἀμέλει ἐκ τῶν μαθημάτων λάμβανε, καὶ ἐκ τῶν κινημάτων· ἐπίσκεψαι τὰ ἔξω· θεώρει τὰ ἔσω· κατανόησον τὰς διανοίας· ὅταν ὑπομείνῃς τάραχον, ὅταν θόρυβόν τινα, ὅταν γαργαλίζῃ ἡδονὴ, ὅταν ἔτι οὕτω κινδυνεύων ὀλίγου μαθήματος ἐπιστάντος, γαλήνην ἴδῃς ἐν τῇ ψυχῇ καὶ εὐστάθειαν πολλὴν, καὶ ταῦτα ἐν ταυτῷ· μήτε πολλοῦ χρόνου παρεληλυθότος, ἀλλὰ πολλάκις ἐν τῷ ἀκαριαίῳ τοῦ τοιούτου πραττομένου.

Cap. XX. *Confirmatur eadem doctrina.*

At sæpe cum anima aliquid turpe appetit, et statim se cohibet et sedationem perturbationis sibi affert, ac continuo quæ ad temperantiam pertinent,

Καὶ πολλάκις ὁρμώσης τῆς ψυχῆς ἐπὶ πάθος αἰσχρόν· παραχρῆμα δὲ συστελλούσης καὶ καθησυχαζούσης, καὶ εὐθὺς τὰ σώφρονα ἀναγινωσκούσης, καὶ

[15] Psal. XLVIII, 13, 21. [16] I Cor. I, 27.

(15) Τοὺς δὲ νόμους. *Sed leges aut virtutes quæ sunt characteres formationis, non reddis formato.* Sic reddit Basnagius ista τοὺς δὲ νόμους, quæ legerunt interpretem.

τοῦ τοιούτου πραττομένου, πῶς οὐκ ἔστι θαῦμα λαβεῖν; πῶς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲν ἴδιον αὐτῆς, ἀλλ' ἰδιοποιεῖται ἡ ψυχὴ πρὸς ὃ βούλεται ἰδιοποιηθεῖσα; καὶ οὐδὲν τῶν αἰσχρῶν καθ' ἑαυτό ἐστιν, ἀλλ' εἶναι δοκεῖ, ὅτε τῇ ἐννοίᾳ φαντάζεται· οὐκ ἔστιν οὖν καθ' ἑαυτὰ τὰ αἰσχρὰ, ἀλλὰ ταῖς ἀποκλινούσαις καὶ ἀποῤῥεπούσαις διανοίαις τὰς συστάσεις δέχεται· ὅθεν καὶ παιδευτηρίων ἐδεήθη, ἀκόνην καὶ λαμπρότητα πρὸς παιδευτηρίων λαμβάνουσα· ὅθεν πολλάκις ἡ αὐτὴ ἑαυτῇ φθέγγεται, ἑαυτὴν διεγείρουσα, ἢ δι' ἑτέρου διανεσταμένη ἀκούει· *Εὐλόγει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον, καὶ πάντα τὰ ἐντός μου τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ*· καὶ, *Αἴνει ἡ ψυχή μου τὸν Κύριον.* Ἢ γὰρ οἱ διεγείροντες καὶ διανιστῶντες λόγοι ἔτι ἀνδρειοτέραν αὐτὴν κατεσκεύασαν, ἢ ἐκ τοῦ παραινοῦντος γινόμενοι τὴν στάσιν τὴν τελείαν αὐτῇ χαρίζονται· πολλάκις δὲ καὶ διεγείρει ἑαυτὴν ἐπὶ τὸ αἰσχρὸν, καὶ πρὸς παραίνεσιν ἑαυτῆς χωρεῖ· καὶ ἄλλως τὰ ἄτοπα ἑαυτῇ χαριζομένη, καὶ βοῶσα· *Ψυχὴ, ἔχεις ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτη πολλά· φάγε, πίε, εὐφραίνου.*

A legit; cum hoc, inquam, fit, quomodo non est admirandum? quomodo non est dicendum, nihil esse proprium animæ? sed potius proprium ab anima fieri id ad quod se vult applicare, nullumque turpitudinem per se esse, quinimo tunc videri esse, cum cogitatione fingitur. Non sunt igitur turpia per se; sed cum mens ad ea deflexit, et facta est propensa, tunc consistunt. Unde scholis indiguit anima, a quibus acumen et splendorem caperet. Ex quo fit ut sæpe secum loquatur se ipsam excitans, aut ab alio excitata audit: *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt, nomini sancto ejus*[17], et: *Lauda, anima mea, Dominum*[18]. Aut enim rationibus excitata et commota, fortior facta est, aut alterius monita perfectum statum ei tribuunt.
B Sæpius vero se ad turpitudinem incitat et hortatur, et quæ sunt absurda, sibi concedit, et clamat: *Anima, habes bona posita in multos annos; comede, bibe, lætare*[19].

Cap. XXI. *An duplex anima sit in homine.*

Καὶ εἰ μὲν αἱ τὰ ἄτοπα ἑαυταῖς παρέχουσαι ψυχαὶ, ἕτεραι ἦσαν, καὶ καθ' ἑαυτὰς ἦσαν, ἄλλων δὲ τὰ σώφρονα, ἦν εἰπεῖν δύο γένη ψυχῶν· καὶ λέγοντας τοῦτο, πάλιν γελᾷν· καὶ δυσωπεῖν ἔδει τὴν ἄτοπον τῶν Μανιχαίων δόξαν, ὅτι τὴν μανίαν εἰς δύο τέμνουσι καὶ διαιροῦσι, καὶ τὰ ἑαυτοῖς μαχόμενα φθεγγόμενοι, καὶ μηδὲ τῆς ἀτόπου αὐτῶν δόξης τὴν συμφωνίαν τιμῶντες. Εἰ δὲ αἱ αὐταί εἰσι, καὶ ἄρτι ἡ τὰ ἄτοπα ἑαυτῇ παραινέσασα παραινέσειέ ποτε ἑαυτῇ τὰ τίμια καὶ ἡ ἄρτι πρὸς τὰ σεμνὰ ἑαυτὴν διεγείρουσα, ποτὲ πρὸς τὰ αἰσχρὰ ἑαυτὴν ἐκπέμψει· καὶ ἡ ποτὲ σεμνῶν ἀντιποιηθεῖσα, καὶ τιμήσασα τὰ σεμνὰ, ποτὲ αὐτὰ ἀπολέλοιπεν· αὐθαίρετος ἐκ τῆς μεταβολῆς ἐλεγχθήσεται.

Si animæ quæ sibi suggerunt inhonesta, aliæ essent, ac per se essent; aliæ vero, quæ honesta et temperata, dici posset esse duo genera animarum; et rursus eos qui hoc dicerent, rideremus; esset que valde pudendum opinionis Manichæorum, quod insaniam in duo genera dividunt, qui et sibi repugnantia loquuntur, et non tenent cum honore opi-
C nionis suæ absurdæ consensionem. Quod si eædem sunt animæ, et anima quæ paulo ante turpia sibi suadebat, suadebit sibi aliquando honesta; et quæ paulo ante ad honestatem se excitabat, quandoque se in turpitudinem projiciet; et quæ aliquando honesta amplexa est et honore prosecuta, aliquando illa deseruit, ipsa mutatione convincetur liberæ voluntatis esse.

Cap. XXII. *Demas, Giezi et Judas proditor, in exemplum propositi.*

Δημᾶς ἦν μετὰ Παύλου, τιμῶν τὴν Παύλου συνουσίαν. Ἡρέθη τῇ τοῦ διαβόλου ἐπιθυμίᾳ· ἠφίει τὴν ἀποστολικὴν συνουσίαν· καὶ φυγὰς γενόμενος πρὸς τὴν τοῦ κόσμου δόξαν ἠπείγετο· *Δημᾶς γάρ με ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην.* Ἠκολούθει ποτὲ καὶ Γιεζῆ τῷ Ἐλισσαίῳ, καὶ εἰς ὑπηρεσίαν ἐμετρεῖτο· καὶ φανείσης εὐκαιρίας χρημάτων ἠφίει μὲν τὰ θεῖα· χρήματα δὲ λαβὼν ἀντεπώλει τὴν οἰκείαν γνώμην τῇ εὑρέσει τῶν χρημάτων. Ἰούδας ἐν ἀποστόλοις ὢν ἐφόβησέ ποτε πυρετοὺς, ἐστρατηλάτησε κατὰ δαιμόνων, εἷς ἦν τῶν λεγόντων, *Κύριε, ἰδοὺ καὶ τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑποτάσσεται*· καὶ ὁ μάστιγα κατὰ δαιμόνων κινήσας, μικρῷ τροφίῳ αἱρεθεὶς ἠγκιστρεύετο ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας. Καὶ οὗτοι μὲν τοιοῦτοι, οὐκ ἐκ τῆς τοιαύτης μετουσίας, εἰς τὴν τῶν αἰσχρῶν οὐσίαν μεταβεβηκότες.

Erat Demas cum Paulo, cum consuetudinem ejus et familiaritatem magni faciebat. Captus est cupiditate diabolica, reliquit consuetudinem Apostoli; et factus fugitivus, ad gloriam sæculi properabat:
D *Demas*, inquit, *me reliquit, diligens hoc sæculum, et profectus est Thessalonicam*[20]. Sequebatur aliquando Giezi Elisæum, et ad inserviendum ei se attemperabat; at ostensa opportunitate habendi pecunias, dimisit divina, et acceptis nummis, mentem suam vendidit et pecuniis addixit[21]. Judas e numero apostolorum erat, expellebat aliquando febres, militavit contra dæmones, unus erat ex iis qui aiebant: *Domine, ecce dæmonia subjiciuntur nobis*[22]; et qui dæmones verberavit, paulo post hamo cupiditatis captus est. Atque hi quidem tales fuerunt participatione liberæ voluntatis ad res turpes traducti.

Cap. XXIII. *Petri lapsus et pœnitentia.*

Τί δέ φησι περὶ τοῦ Πέτρου ἢ Θωμᾶ; ὅστις ποτὲ

Quid de Petro et Thoma dicitur? Erat aliquando

[17] Psal. CII, 1. [18] Psal. CXLV, 2. [19] Luc. XII, 19. [20] II Tim. IV, 9. [21] IV Reg. V, 20 sqq. [22] Luc. X, 17.

piscator Petrus, et malus erat; non enim erat expers peccati, homo siquidem erat. Reliquit sagenas et pisces, et relictis omnibus sequebatur, ut solum Jesum haberet; et relictis primis, non desiderio suo frustratus, reperit quod quæsivit, et eo usque progressus est, ut audiret: *Tu es Simon filius Jonæ: tu vocaberis Cephas*[23]; quod nomen significat *Petrum*; ut audiret: *Tibi dabo claves regni cœlorum*[24]; ut testimonium ei tribueretur: *Caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in cœlis*[25]. Postea lapsus est in verbo petulanti; et cum ad increpandum processisset, nec ab increpatione fugeret, audivit: *Vade post me, Satana; scandalum mihi es, quia non sapis quæ Dei sunt, sed quæ hominum*[26]. Paulo ante claves acceperat, et Pater in eo loquebatur; Petrus pro Simone appellatus; sed pro remuneratione increpationem elegit. Veruntamen facta est lapso medicina, et factus est melior; facta est increpatio Domini remedium, et mens curationem amplexa est, et magnus ac divinus erat Petrus; et qui lapsum curaverat, nihil damni in eo quod prius dictum est, fecerat. Ut autem Dominus traditus est, et ducebatur ad atrium pontificis, prodidit se, timori succubuit ille fortis Petrus; tremefactus est qui claves acceperat; periculum fuit, ne extra januam veritatis verum diceret. Periculum fuit, ne se vere faceret anathema, cum munitus est (16). Exinanivit mentem, qui plenus erat; ab una puella victus est, ancillam metuit, non potuit servæ resistere. Cecidit formidine consternatus ille in Deum pius, ille Deo charus, ille qui illa insignia novit, qui Dominum vidit. Cum hæc dico, non ut eum accusem, dico; confidit enim me hæc dicere, ut veritas calumniam non subeat; pro defensione veritatis loquor; servum veritatis adhibeo, ne mendacium vincat; ministrum veritatis produco, ut quia volunt Manichæi naturas esse in culpa, et in naturæ rationem insaniunt, Petrus a me productus est ut naturam demonstret. Demonstrant enim multæ ejus mutationes ea, quæ libera voluntas effecit; et evanescet ortus rumor, siquidem libera voluntas præmia judicii conficit. Electione enim (id est, ratione et voluntate) vivimus, electioni reservamus officia.

A ἁλιεὺς ἦν, καὶ κακὸς ἦν· οὔτε γὰρ ἀναμάρτητος ἦν, ἄνθρωπος γὰρ ἦν· καὶ κληθεὶς ἠφίει τὰς σαγήνας καὶ τοὺς ἰχθύας, ἠκολούθει δὲ πάντα ἀφεὶς, ἵνα μόνον ἔχῃ τὸν Ἰησοῦν· καὶ τὰ πρῶτα ἀπολιπὼν, οὐκ ἐστερήθη τοῦ ποθουμένου· εὗρε γὰρ τὸ ζητηθὲν, καὶ ἐπὶ τοσαύτην ἕξιν προελήλυθεν, ὡς ἀκοῦσαι· *Σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωνᾶ· σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς*, ὃ ἑρμηνεύεται *Πέτρος*· ὡς ἀκοῦσαι, *Δώσω σοι, Πέτρε, τὰς κλεῖδας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν*· ὡς μαρτυρηθῆναι, *Σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ οὐράνιος*. Ὕστερον προπετείας ἡρέθη ῥήματι· καὶ πρὸς τῇ ἐπιτιμίᾳ γενόμενος, καὶ τὴν ἐπιτιμίαν μὴ φεύγων, ἤκουσεν· *Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων*· καὶ ἄρτι μὲν κλεῖ-
B δας οὐρανῶν ἐδέχετο· Πατὴρ ἐν αὐτῷ ἐφθέγγετο· Πέτρος, ἀντὶ Σίμωνος· ἀντὶ δὲ πράγματος, ῥήματος ἐπιτιμίας ᾑρεῖτο· ἀλλ' ἐθεραπεύθη τὸ πταῖσμα τῇ βελτιώσει· καὶ ἡ ἐπιτιμία φάρμακον ἐγίνετο· καὶ ἡ γνώμη τῆς θεραπείας εἴχετο· καὶ μέγας ἦν καὶ θεῖος, θεραπεύσας μὲν τὸ πταῖσμα, μηδὲν δὲ ζημιωθεὶς ἀπὸ τοῦ προειρημένου· ὡς δὲ ὁ Κύριος παρεδόθη, καὶ ἤγετο ἐπὶ τὴν αὐλὴν τοῦ ἀρχιερέως, ἠλέγχθη, ἐδυσωπήθη ὁ εὔτονος Πέτρος· σέσεισται ὁ τὰς κλεῖδας ἔχων· ἐκινδύνευσεν ἔξω τῶν θυρῶν τῆς ἀληθείας ἀληθεύειν· ἐκένωσε τὴν γνώμην ὁ πεπληρωμένος· ὑπὸ κόρης μιᾶς νενίκηται· παιδίσκην πεφόβηται· ἀντωπῆσαι πρὸς δούλην οὐ δεδύνηται· πέπτωκε τῇ δειλίᾳ ὁ θεοσεβὴς, ὁ θεοφιλὴς, ὁ τὰ ἐπιφανῆ γινώσκων, ὁ αὐτόπτης τοῦ Κυρίου. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα κατ-
C ηγορῶ· πείθεται γὰρ ὅτι ταῦτα λαλῶ, ἵνα μὴ συκοφαντηθῇ ἡ ἀλήθεια· ὑπὲρ ἀληθείας φθέγγομαι· καὶ τὸν δοῦλον τῆς ἀληθείας παραφέρω, ἵνα τὸ ψεῦδος μὴ νικήσῃ· τὸν ὑπηρέτην τῆς ἀληθείας προσκομίζω· ἐπειδὴ γὰρ βούλονται φύσεις εἶναι, καὶ μαίνονται εἰς τὸν περὶ φύσεως λόγον, τὸν Πέτρον προσκεκόμικα, ἵνα φύσις ἐλεγχθῇ· δεικνύουσι γὰρ αἱ πολλαὶ μεταβολαὶ τὸ ἐκ προαιρέσεως ἀποτελεσμένον· καὶ ἀργήσει ὁ θρύλλος τῆς προαιρέσεως, τὰ βραβεῖα τῆς κρίσεως τελούσης· προαιρέσει γὰρ ζῶμεν, προαιρέσει τὸ κατόρθωμα ταμιευόμεθα.

CAP. XXIV. *Revelanda sanctorum peccata.*

Idcirco formido, ne in negligentia simus, si quid laboramus, ut cum non videmur muniti esse, derepente propter negligentiam in interitum cadamus. Propter nos dicit: *Castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar*[27]. Rationem de reprobo metuo; agnosco quod est in electione lubricum et præceps; diligentia et accuratione proclivitatem præmunio; sepio facilitatem liberæ voluntatis labore meditationis. Atque hæc quidem Petrus et loquitur, et scribit, et gaudet quod et peccata ipsius et virtutes sint explanatio dogmatum. Ob hanc causam peccata sancto-

D Διὸ δειλιῶ, μὴ αἱρεθῶμεν· ἀμέλει ἀεί τι πονοῦμεν, ἵνα μὴ δοκοῦντες ἠσφαλίσθαι, αἰφνιδίως δι' ἀμέλειαν εἰς ὄλεθρον πέσωμεν. Δι' ἡμᾶς λέγει, *Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήποτε ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι*· τὸν περὶ ἀδοκίμου φοβοῦμαι λόγον, τὸ ὀλισθηρὸν τῆς προαιρέσεως γινώσκων· ἀσφαλίζομαι τῇ ἐπιμελείᾳ τὸ εὔκολον· τειχίζω τὸ τῆς προαιρέσεως εὐμαρὲς τῷ πόνῳ τῆς μελέτης. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Πέτρος, καὶ λαλεῖ, καὶ γράφει, καὶ χαίρει· ἵνα καὶ τὰ πταίσματα αὐτοῦ, καὶ τὰ κατορθώματα αὐτοῦ εἰσήγησις τῶν δογμάτων τυγχάνῃ. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ τῶν ἁγίων ἁμαρ-

[23] Joan. I, 42. [24] Matth. XVI, 19. [25] ibid. 17. [26] ibid. 23. [27] I Cor. IX, 27.

(16) *Periculum fuit — munitus est.* Hæc desunt in textu, quæ librarii vel exscriptoris vitio exciderunt.

ῥήματα λελάληται· τί γὰρ ἐλύπει σιωπηθῆναι τὸ πταῖσμα; τίς ὁ γράφων; οὐ γὰρ οἱ φαῦλοι κατηγόρησαν τῶν καλῶν; οὐ καλοὶ δὲ τὰ τῶν καλῶν πταίσματα ἐξηγήσαντο; ἕτεροι δὲ καὶ τὰ ἑαυτῶν; Παῦλος τὰ ἑαυτοῦ· Ἰωάννης τὰ Πέτρου· εἶτα Θωμᾶ· ἕτερος τὰ ἑτέρου. Εἰ μὲν γὰρ φαῦλοι οἱ κατηγοροῦντες ἦσαν, τῷ μίσει ἐπεκαλοῦμεν· καὶ τὸν φθόνον καὶ τὴν βασκανίαν ἐμεμφόμεθα, ὅτι ἐκ μισούντων τὰ τοιαῦτα προεφέρετο ῥήματα. Εἰ δὲ αὐτοὶ τὰ ἑαυτῶν, ἢ καλοὶ τῶν καλῶν εἰρήκασι κατηγορήματα, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐν τοῖς ἁγίοις λελαληκός· καὶ ὁ Κύριος αὐτὸς τὰ τῶν δούλων ἑαυτοῦ ἐξηγήσατο πταίσματα, καὶ οὐ σεσιώπηκε· τὸ αἴτιον ζητοῦμεν· οὐ γὰρ ἵνα διαβληθῶσι λελάληνται· ἐκβεβλήκασι γὰρ διαβολήν· ἀλλ' ἵνα μὴ τῶν ἁμαρτημάτων σιωπηθέντων ἀναμάρτητοι τὴν φύσιν ὑπονοηθῶσιν. Ὑπὲρ ἀληθείας τοίνυν ὁ λόγος· καὶ πταισμάτων διήγησις ἀλήθειαν εἰσηγεῖται.

A rum prodita sunt. Quid enim eis doleret, si eorum peccata tacita fuissent? Quis illa scripsit? an mali non accusaverunt bonos? an boni peccata bonorum non narraverunt? alii vero sua? Paulus sua; Joannes Petri peccata, deinde Thomæ, et alius aliorum. Si enim mali accusassent, reprehenderemus odium, et de invidentia atque livore quereremur, quod ista dixerunt qui oderant. Sin vero ipsi sua, aut boni bonorum lapsus prodiderunt, quin potius Spiritus sanctus qui in sanctis locutus est, et ipse Dominus delicta servorum suorum exposuit, et non silentio dissimulavit; causam quærimus. Non enim ea dixerunt, ut criminarentur, criminationem enim ejecerunt et repudiarunt; sed si illorum peccata tacita fuissent, fuisse natura a peccatis alienos suspicio B esset. Pro veritate igitur commemorata sunt, et narratio peccatorum veritatem docet et explanat.

Cap. XXV. *Nemo perfectionem attingit.*

Ὢ τοῦ καινοῦ θαύματος! ἐγράφησαν αἱ ἁμαρτίαι τῶν ἁγίων, ἵνα ἡ ἀλήθεια γνωσθῇ· ὅτι ἐκ τῶν ὁμοίων φύντες, καὶ ὁμοίως φύντες, ἀρετῇ τὸ μεῖζον εἰλήφασιν, οὐ φύσει νικήσαντες, ἀλλ' ἀρετῇ διαπρέψαντες. Εἰ δὲ παρὰ τῷ Πέτρῳ καὶ τοῖς ἄλλοις ἀποστόλοις, οὐχ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ προαίρεσις τὸ ὁριστικὸν ἔχει, παρὰ τίσιν εὕρομεν ἀναμάρτητον τὴν φύσιν, ὅπου παρὰ τοῖς ἀποστόλοις οὐχ εὕρομεν; Ποῦ ἰχνεύειν δυνησόμεθα; Μάτην τὰ μὴ ὄντα περιεργαζόμεθα. Ἰδοὺ τὸν Πέτρον ἐρωτῶ· ἰδοὺ τὸν Θωμᾶν ἐξετάζω· C οὐ τὰ παλαιὰ λαλῶ, οὐ μνημονεύω τοῦ Δαβίδ· καίτοιγε μνημονεύειν ὤφειλον· ἵνα ἀφ' ὧν ἀγνοοῦντες εὔχονται τὰς κατηγορίας λάβωσιν· ἵνα ἀφ' ὧν φιλολογοῦσι, τὸν ἔλεγχον σχῶσιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ Εὐαγγέλια μεμελέτηται αὐτοῖς, ἐκ τῶν Εὐαγγελίων προηνέχθη ὁ ἔλεγχος. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἄνομον λαλοῦσι τὸν νόμον, μὴ φιλολογοῦντες· διὰ τοῦτο οὔτε ἐπιστήμην τοῦ Εὐαγγελίου ἔχουσι, τὴν τῶν Εὐαγγελίων ἀρχὴν μὴ παραλαβόντες· *Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*· καθὼς γέγραπται ἐν Ἡσαΐᾳ τῷ προφήτῃ· *Τὴν* (17) *ἀρχὴν τῶν μαθημάτων ἐκβεβλήκασι τῇ ἀρχῇ τῶν τῆς πονηρίας ἱστῶν.*

O rem communem mirabilem! Scripta sunt sanctorum peccata, ut sciatur veritas; quod ex similibus nati et similiter orti, studio virtutis excelluerunt, qui non natura vicerunt, sed virtute claruerunt. Quod si apud Petrum et alios apostolos non natura, sed libera voluntas virtutem definit, apud quosnam naturam peccati expertem invenire possumus, si apud apostolos non potuimus? Ubi indagare poterimus? Frustra et vane quæ non sunt curiose inquirimus. En Petrum interrogo; en Thomam excutio; non loquor vetera; non commemoro David, tametsi debeam, ut a quibus optant ignorantes, inde accusationes ferant; ut de quibus libenter disserunt, ab illis redarguantur. Quia enim Evangeliis studuerunt, ex Evangeliis protulimus unde convincantur. Idcirco enim legem sine lege loquuntur, μὴ φιλολογοῦντες; idcirco scientiam Evangeliorum non tenent, qui initium Evangeliorum non susceperunt: *Initium Evangelii Jesu Christi*; sicut scriptum est in Isaia propheta: *Hi principium disciplinarum repudiaverunt facto principio telarum, quæ in malitia ab ipsis texuntur.*

Cap. XXVI. *De sanctorum excellentia.*

Ὁ τὴν εὐεργεσίαν αὐτοῦ ἀποκρύπτων ἐν τῇ ψυχῇ, D οὗτος ἐὰν εἰσβάλῃ καὶ γένηται ἔνδον, πανηγύρεις θεῖαι καὶ ἱεροπρεπεῖς ἀποτελοῦνται, χοροὶ λαληθῆναι μὴ δυνάμενοι, θυμηδίᾳ σιωπῇ τετιμημένη· εὐθὺς γὰρ ἀνέλκει τὴν διάνοιαν, καὶ πτεροῖ τὴν ψυχήν, καὶ μετάρσιον αὐτὴν πρὸς τὰ κρείττονα κατασκευάζει. Ἀμέλει, ἐάν τις ἐκεῖνον ἴδῃ, οὐκέτι πρὸς ἑαυτὸν βλέψει, ἀλλὰ τῷ θεωρηθέντι κάλλει καταπλήττεται· πάντα ἀκαλλῆ ἡγεῖται. Διὰ τὴν ἐκείνου εὐπρέπειαν βοᾷ· *Ματαιότης ματαιότητος, τὰ πάντα ματαιότης*· βοᾷ· *Πάντα ἡγοῦμαι σκύβαλα, ἵνα Χριστὸν κερδήσω.* Ἐὰν δ' ἄρα οὗτος κρούῃ, καὶ βραδύνῃ ἡ διάνοια καὶ ὕπνῳ χρήσηται, καὶ τοῦ βράδους αἰτία γένηται, ἀφίησι φωνήν, *Ἄνοιξόν μοι, ἀδελφή μου*,

Qui beneficium suum in anima recondit, hic si ingrediatur et intus sit, divini conventus fiunt in ea et celebritates quæ sanctos decent, et chori qui sermone exprimi non possunt, grato animo et silentio honoratur. Statim enim iste mentem erigit, atque animam reddit aligeram, et sublimem ad meliora efficit. Sane quidem, si quis illum videret, non jam se ipsum aspiceret, sed pulchritudinem quam contemplaretur, obstupesceret; cætera omnia fœda duceret. Propter illius decorem clamat: *Vanitas vanitatum et omnia vanitas* [18]; *Omnia existimo stercora, ut Christum lucrifaciam* [19]. Si vero hic pulset, et mens cunctetur ac somno se dedat, sitque ipse tarditatis causa, emittit vocem: *Aperi mihi, soror*

[18] Eccle. I, 2. [19] Philipp. III, 8.

(17) *Τὴν ἀρχ.* Locus contextus videtur ex Isa. LIX, 4, 6.

mea, sponsa, quoniam caput meum impletum est rore, et cincinni mei guttis noctis [30]. Hæc dicit, ut amicitiam declaret, et curam providam significet, et quod ratio exclusa tolerat; et cum foris est, sustinet, et non recedit, donec continua petitione et pulsu seipsam mens aperiat, præbens locum pulsanti.

A *νύμφη, ὅτι ἡ κεφαλή μου ἐνεπλήσθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκάδων νυκτός*· ἵνα τὴν φιλίαν δείξῃ, καὶ τὴν κηδεμονίαν σημάνῃ· ὅτι καὶ ἀποκλειόμενος ὁ λόγος ἀνέχεται, καὶ ἔξω ὢν φέρει· καὶ οὐκ ἀφίσταται ἕως ἂν τῇ συνεχείᾳ τῆς αἰτήσεως καὶ τῆς κρούσεως ὑπανοίξει ἑαυτὴν ἡ διάνοια, τόπον τῷ κρούοντι παρέχουσα.

CAP. XXVII. *Artes pseudo-prophetarum.*

Circumeunt autem præstigiatores, et pseudo-prophetæ ac pseudo-christi, partim pulsantes, partim fodientes; ac pulsu quidem molliore utentes, et verum pulsum imitantes, ut similitudine pulsus fortasse mens decepta, tanquam domestico et noto aperiat; qui non recusant parietes labefactare, imo student perfodere, ut aut per fallaciam aut per vim mentes capiant; et vero alios quidem vi, alios præstigiis fraudulentis fefellerunt. Quamobrem sapientes et honesti custodes clavium scientiam cum vigilantia miscent, ut quia vigilant, non perfodiantur parietes; quia sapientes sunt, non fallantur; sapientia enim non præbet locum præstigiis, neque vigilantia perfodientibus. Quocirca honesti et honestæ qui sumus, mentes nostras clave custodiamus; scientia quidem fraudem vincentes, vigilia vero nos ipsi a direptione servantes.

Περιέρχονται δὲ καὶ οἱ γόητες· καὶ οἱ ψευδοπροφῆται, καὶ οἱ ψευδόχριστοι, πῇ μὲν κρούοντες, πῇ δὲ ὀρύττοντες· καὶ τῷ μὲν κρούσματι ἁπαλωτέρῳ χρώμενοι, καὶ μιμούμενοι τὴν ἀληθῆ κροῦσιν, ὡς τάχα τῇ ὁμοιότητι τῆς κρούσεως ἀπατηθεῖσα ἡ διάνοια, ὡς οἰκείῳ καὶ γνωρίμῳ ὑπανοίγῃ· οὐ παραιτούμενοι δὲ οὐδὲ τὸ τοιχωρυχεῖν, ἀλλὰ καὶ διορύττειν ἐσπουδακότες, ἵνα ἢ ἀπάτῃ ἢ βίᾳ δελεάσωσι τὰς διανοίας· ἀμέλει τοὺς μὲν βίᾳ εἷλον, τοὺς δὲ ἀπάτῃ γεγοητεύκασι. Διὰ τοῦτο οἱ σοφοὶ καὶ σεμνοὶ κλειδοφύλακες ὄντες, ἐπιστήμην μετὰ τοῦ γρηγόρου κερασάμενοι· B διὰ τὸ ἐγρηγορεῖν οὐδέποτε διορύττονται· διὰ δὲ τὴν ἐπιστήμην, οὐδέποτε ἀπατῶνται· ἐπιστήμη μὲν γὰρ τῇ γοητείᾳ, γρηγόρησις δὲ τόπον τοῖς διορύττουσιν οὐ δίδωσι. Τούτου χάριν οἱ σεμνοὶ καὶ σεμναὶ κλειδοφυλακήσωμεν ἑαυτῶν τὰς διανοίας, ἐπιστήμῃ μὲν τὴν ἀπάτην νικῶντες, τῇ δὲ γρηγορήσει τὸ ἄσυλον ἑαυτοῖς μνηστευόμενοι.

[30] Cant. v, 2.

MONITUM IN SEQUENTEM S. SERAPIONIS EPISTOLAM.

(Angelo MAI, *Classici auctores*, t. V, p. 364.)

Sanctum Serapionem, Thmueos in Ægypto episcopum, præter superstitem *adversus Manichæos* libellum, *epistolas* etiam *utiles ad diversos* scripsisse, narrat Hieronymus *De vir. ill*, cap. 99. Harum cum nulla diem tulerit, una nuper in vetere Vaticano codice, qui olim in monasterio Cryptæ-Ferratæ fuit, mihi sese obtulit, qua librum meum ceu gemmula exorno. Quis enim beati viri, qui Christi confessione inclaruit, Athanasii et Antonii Magni amicitia floruit, a quo postremo etiam meloten supremis tabulis donatam habuit, quem Hieronymus ob elegantiam ingenii cognomen Scholastici meruisse dicit, quis, inquam, brevi licet epistolium non libenter legat? Utinam vero codex aliquis emergat alicubi, qui vel amissa Serapionis scripta copiosius restituat, vel saltem ejus *adversus Manichæos* tractatum, qui in editionibus hiat, feliciter expleat!

Sancti Serapionis episcopi Thmueos epistola ad Eudoxium episcopum.

Ne dolorum causa mœreas, sed fide erga Deum servata lætare; neque animo concidas quia ægrotas, sed esto alacer quia culpa cares. Morbum ærumnosum ne putes, sola enim ærumnosa culpa est; namque ut ægrotent quidem, bonis æque ac malis contingit; peccare autem improborum proprium esse videmus. Insuper ejus qui ægrotat, commoritur in morte morbus; peccator post funus quoque peccatum suum in sepulcro inveniet. Usque

C *Τοῦ ἁγίου Σεραπίωνος ἐπισκόπου Θμούεως ἐπιστολὴ πρὸς Εὐδόξιον ἐπίσκοπον.*

Μὴ ἀθύμει πάσχων, ἀλλ' εὐθύμει πιστεύων (18) καὶ μὴ κατάπιπτε νοσῶν, ἀλλ' εὐτόνει μὴ ἁμαρτάνων· καὶ μὴ νόμιζε χαλεπὴν τὴν νόσον, μόνη γὰρ χαλεπὴ ἡ ἁμαρτία· τὸ μὲν γὰρ ἀσθενῆσαι, κοινὸν καὶ καλῶν καὶ κακῶν ἀνδρῶν, τὸ δὲ ἁμαρτῆσαι ἴδιον τῶν φαύλων ὁρῶμεν· καὶ ὁ μὲν νοσῶν, ἅμα τῷ θανάτῳ καὶ τὴν νόσον συναποθνήσκουσαν ἔχει, ὁ δὲ ἁμαρτήσας καὶ μετὰ τὸ μνῆμα εὑρήσει ἐκεῖ τὴν ἁμαρτίαν· μέχρι γε τοῦ μνήματος ἵσταται ἡ νόσος

(18) Scriptam apparet hanc epistolam a confessore fidei Serapione ad confessorem æque fidei Eudoxium, qui post rem bene gestam in morbum passionis suæ causa incidisse videtur. Et quidem Arianorum, ut puto, adversus Ecclesiam persecutionem nondum sedatam fuisse, epistolæ finis innuit. Porro utrum Eudoxius ille sit, Germaniciæ primum, deinde Antiochiæ, denique CP. episcopus, definire non ausim, præsertim quia prædictus Eudoxius aliquandiu Arianus fuit. Sed tamen is æque ac Serapion sub Constantio imp. vixit.

μετὰ δὲ τὸ μνῆμα ἐπιϐῆναι τῷ τεθνηκότι οὐ δύναται· ἡ δ' ἁμαρτία τοῖς μὲν ζῶσιν ἐμφωλεύει καὶ ἐγκρύπτει, ἐν δὲ τοῖς τεθνηκόσι πλέον ἐξάπτεται, καὶ τὴν ἑαυτῆς φλόγα ἐνδείκνυται, καὶ τὸν ἁμαρτήσαντα τιμωρεῖται. Ταῦτά σοι γεγράφηκα, ποθεινότατε ἀδελφὲ, ἵνα μὴ πάνυ ἀθυμῇς, ἐν Χριστῷ σεαυτὸν διατηρῶν· τοῦ βίου (19) τὰς συγχύσεις φέρειν δεῖ, καὶ τοὺς θορύϐους βαστάζειν προσήκει, καὶ πρὸς τὸ τέλος βλέπειν, καὶ εἰδέναι, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπιστατεῖ, καὶ ὀλίγον ἐπανεὶς, πάλιν ἡγεμονεύει· καὶ ὀλίγον συγχωρῶν, πάλιν προΐσταται, καὶ οὐδέποτε ἡ Ἐκκλησία καταλιμπάνεται· οὐδὲ γὰρ πύλαι ᾅδου κατισχύσουσιν αὐτῆς. Τῆς σῆς οὖν ἀρετῆς τὴν διάθεσιν δείκνυε τῷ παντεπόπτῃ Θεῷ, ἵνα δυνηθῇ ἐν πᾶσιν εὐδοκιμεῖν· ἡμεῖς δὲ καλέσαι σε (20) οὐκ ἂν ἐπασχόμεθα, ἵνα μὴ δόξωμεν τῆς πόλεως ἀφιστᾷν.

(19) Cod. αὐτοῦ. Sed prorsus vel βίου scribendum erat vel κόσμου

A ad sepulcrum morbus; ulterius enim vexare morientem nequit. Peccatum viventes insidiose veluti ac latenter occupat; verumtamen in morientibus magis accenditur, et suam flammam exserit, reumque punit. Hæc tibi, charissime frater, scripsi, ne mœrori succumbas, sed temet in Christo confirmes. Vitæ hujus perturbationes atque tumultus fortiter pati oportet, finem ejus spectare, et de Dei providentia cogitare, qui etiamsi parumper videtur remittere, attamen gubernaculum mox resumit, et post brevem veluti dissimulationem, rursus defensor adest, neque unquam Ecclesia ab eo deseritur; etenim portæ inferi adversus eam non prævalebunt. Tuæ igitur virtutis vigorem omnituenti Deo demonstra, ut undique egregius esse videaris. Nos tamen te B huc vocare haud passi sumus, ne ex urbe abstrahere videremur.

(20) Cod. καλέσεσαι.

MONITUM IN EPISTOLAM AD MONACHOS ALEXANDRINOS.

(Mai, *Spicileg. Rom.*, IV, p. XLI.)

Serapionis episcopi Ægyptii ineditam epistolam ante hos annos impressi in meo *Classicorum Auctorum* volumine quinto, unam ex iis videlicet quas sanctus Hieronymus *De vir. ill.* cap. 99, ab illo scriptas narrat. Nunc ecce alteram multo prolixiorem ejusdem epistolam, libri instar, ad monachos Alexandrinos scriptam codex Vat. 439 obtulit, plenam summæ pietatis, cum insigni laude ac descriptione monasticæ professionis, et cum sanctorum qui circa Antonii Athanasiique tempora floruere virorum commemoratione. Equidem si tam bonum tamque utile scriptum apud me continerem, male de Græcis litteris et de pietate Christiana mererer, nec quisquam miretur, quod in titulo episcopus tantum dicatur hic Serapion, omisso urbis Thmueos vocabulo; hoc enim in nonnullis quoque codicibus operis Serapionis *contra Manichæos* usuvenire, jam nos monuit in adnotatis ad Hieronymum Fabricius. Reapse antiquissimum esse hunc epistolæ auctorem Serapionem, non aliquem ex homonymis paulo recentioribus, constat ex postremo capitulo, ubi is alloquitur viventes monachos, quos dicit cum Amune, Joanne Macarioque versatos, qui partim ante ipsum Magnum Antonium vita excesserunt. Serapion abbas loquitur apud Cassianum collatione II, cap. 11, et tota coll. V. Videtur autem idem, qui Arsenoita Serapion presbyter, et monasteriorum multorum parens, apud Palladium *Hist. Laus.* cap. 76.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΟΣΙΩΤΑΤΟΥ

ΣΕΡΑΠΙΩΝΟΣ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΠΡΟΣ ΜΟΝΑΖΟΝΤΑΣ.

BEATISSIMI ET SANCTISSIMI

SERAPIONIS EPISCOPI

EPISTOLA AD MONACHOS.

Α'. Ἀγαπητοὶ, ἐπαινῶ ὑμῶν τὸν πόθον, καὶ μακαρίζω τὸν βίον, ὦ μακάριοι Θεῷ μονάζοντες, ὅτι

C I. Laudo, charissimi, vestram devotionem, felicemque deprædico vestram vitam, o beati in Deo

monachi, quia communi cum cæteris hominibus natura præditi, non idem propositum habetis, imo magnum quid spectantes, ad cœlestes ipsas stationes mentis veluti alas intenditis, ut indidem divinæ disciplinæ utilitatem haurientes, paribus cum beatis angelis moribus sitis, quorum vos gloria excipiet, et felicitas exspectat. Etenim cum homines sitis atque ex hominibus orti, humanis nequaquam cogitationibus abducimini; neque quidquid mortali vitæ videtur optabile, vestrum erga Deum studium imminuere valuit : quippe omnibus valo dicto, unum spectatis scopum, ut Deo scilicet placeatis. Itaque boni consilii vestri susceptus labor apud omnes famigeratur. Profecto nec opum copia, nec oblatorum munerum promissiones egregiam hanc vobis devotionem conciliarunt, sed pia fides, et mens amore succensa, non sine Dei Servatoris gratia et placito. Optabilis hujus sanctique propositi auctor vobis est, dux et perfector Jesus Christus, qui etiam vobis monachis patientiam optimumque finem præstabit, quique se omnibus salvis esse volentibus paratam semitam præbet; quam cum vos ab initio terendam susceperitis, comitem habetis Dominum Servatorem qui ait : *Non te dimittam, neque te deseram.*

II. Itaque præsidio ejus fretis nullum vobis impedimentum præcidere potuit cœleste propositum, non divitiarum cupiditas, non parentum memoria, non propinquorum hæreditates, non fratrum germanorum convictus, non cognatorum affectus, non deliciæ, non balnea, non compotationes, non amicorum occursationes, non mundani honores; verum hæc omnia contemnentes, ipsis actibus clamatis quod Apostolus dixit : *Omnia arbitror stercora, ut Christum lucrifaciam* [31]. Idcirco et desertum incolitis, et jejuniis, castis exercitationibus, purisque precibus Deum placatis. Nullus omnino jam a vobis rex terrenus timetur, vel princeps, vel judex, aut præses, vel quælibet alia potestas: *Justo* enim *non est posita lex, sed injustis et calcitrantibus, irreligiosis et peccatoribus, parricidis, homicidis, fornicatoribus, masculorum concubitoribus, perjuris, et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur* [32]; etenim principes non sunt terrori bene, sed improbe agentibus. Rursusque ait Scriptura : *Vis potestatem minime formidare? recte age, laudemque ab ea reportabis* [33]: vos igitur merito laude digni, uti econtrario secus agentibus acerbarum pœnarum minæ intenduntur.

III. Deus vos sibi elegit pretiosum populum, zelatorem bonorum operum [34]. *Vos estis lux mundi,* ait Servator [35]. Certe quorum idem est zelus, idemque opus, eorum etiam laus eadem est, eademque merces. Beati igitur estis, imo beatissimi, o dilecti Deo monachi. Quis vestram digne laudaverit vitam? Vestra enim diurna nocturnaque opera sunt psalmi, hymni, cantica spiritalia, et dignæ Deo actiones. Charitas enim, res angelica, vobiscum versatur; pax

A κοινὴν ἔχοντες τὴν φύσιν πᾶσιν ἀνθρώποις, οὐ κοινὴν πρόθεσιν, ἀλλὰ γὰρ καὶ μέγα τι φρονήσαντες, πρὸς αὐτὰς οὐρανίους μονὰς τὸν νοῦν ἑαυτῶν ἐπτερώσατε, ἵνα τῶν ἐκεῖσε θείων παιδευμάτων πολυπραγμονήσαντες τὴν ὠφέλειαν, ὁμότροποι τῶν μακαρίων ἀγγέλων εὑρεθῆτε, ὧν ἡ δόξα ὑμᾶς ἐκδέχεται καὶ μακαριότης περιμένει· ἄνθρωποι γὰρ ὄντες καὶ ἐξ ἀνθρώπων προελθόντες, οὐ τοῖς ἀνθρωπίνοις συγκατηνέχθητε λογισμοῖς, οὐδὲ τὰ δοκοῦντα τοῦ βίου ποθεινὰ πράγματα, τοῦ εἰς Θεὸν ὑμῶν πόθου ἐλαττῶσαι τὸν τόνον δεδύνηνται· πᾶσι δὲ ἅπαξ ἁπλῶς ἀποταξάμενοι, ἕνα σκοπὸν ἔχετε τὸ ἀρέσαι Θεῷ. Καὶ τῆς ὑμετέρας εὐδοκιμήσεως ὁ ἀγὼν πᾶσι λελάληται· οὐ χρημάτων ὑμᾶς περιουσία, οὐδὲ προκειμένων δώρων ἐπαγγελίαι τὸν ἀγαθὸν ὑμῖν τοῦτον πόθον προ-
B εξένησαν, ἀλλὰ πίστις εὐσεβὴς καὶ διάνοια ἐρωμένη, Θεοῦ Σωτῆρος μεσιτεύσαντος καὶ εὐδοκήσαντος· τῆς ἀποδεκταίας ταύτης καὶ ἀγαθῆς προαιρέσεως ὁ χορηγὸς γενόμενος καὶ ἀρχηγὸς καὶ τελειωτής, ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ ὑμῖν τοῖς μονάζουσιν ὑπομονὴν καὶ χρηστὸν τέλος διδοὺς, καὶ πᾶσι τοῖς ἐθέλουσι σώζεσθαι ἑτοίμη ὁδὸς εὑρισκόμενος· ἥντινα παρὰ τὴν ἀρχὴν προθυμηθέντες ὁδεῦσαι, συνοδοιπόρον ἔχετε τὸν Σωτῆρα Κύριον λέγοντα, *Οὐ μή σε ἀνῶ οὐδὲ μή σε ἐγκαταλείπω.*

Β'. Διὰ γὰρ αὐτὸν, ἐμπόδιον οὐδὲν τὴν οὐράνιον ὑμῶν ἐκκόψαι πρόθεσιν δεδύνηται, οὐ χρημάτων πόθος, οὐ μνήμη γονέων, οὐδὲ πρὸς γένους κληρονομίαι, οὐδὲ ἀδελφῶν συνουσίαι, οὐ συγγενῶν διαθέσεις, οὐ τρυφαὶ, καὶ λουτρὰ, καὶ πότοι, οὐ φίλων συντυχίαι,
C οὐ κοσμικαὶ δόξαι, ἀλλὰ πάντα μὲν ὑπερφρονήσαντες, αὐτοῖς ἔργοις βοᾶτε ἀποστολικῷ κεχρημένοι λόγῳ· *Πάντα ἡγοῦμαι σκύβαλα, ἵνα Χριστὸν κερδήσω·* διὸ καὶ τὴν ἔρημον αὐλίζεσθε, νηστείαις, ἁγνείαις, ἀσκήσεσιν, εὐχαῖς καθαραῖς τὸν Θεὸν ἱλασκόμενοι· οὐθὲν ὑμῖν οὐδὲ πώποτε βασιλεὺς ἐπίγειος φοβερὸς, οὐκ ἄρχων καὶ δικαστὴς καὶ ἡγούμενος, οὐδέ τις ἑτέρα ἐξουσία· *Δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κεῖται, ἀνόμοις δὲ καὶ ἀνυποτάκτοις, ἀσεβέσι καὶ ἁμαρτωλοῖς, πατρολῴαις καὶ μητρολῴαις, ἀνδροφόνοις, πόρνοις καὶ ἀρσενοκοίταις, ἐπιόρκοις, καὶ εἴ τι ἕτερον τῇ ὑγιαινούσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται·* οἱ γὰρ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶ φόβος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν· καὶ πάλιν· *Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποίει, καὶ ἕξεις*
D *ἔπαινον ἐξ αὐτῆς·* ὑμῖν οὖν οἱ ἔπαινοι δικαίως, ὡς καὶ τῶν ἐναντιουμένων ἡ τῶν ἀπειλουμένων τιμωρία πικρά.

Γ'. Θεὸς ὑμᾶς ἐξελέξατο ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων· *Ὑμεῖς ἐστε φῶς τοῦ κόσμου,* ὁ Σωτὴρ εἴρηκεν· καὶ ὧν ὁ ζῆλος ὁ αὐτὸς, καὶ τὸ ἔργον τὸ αὐτὸ, καὶ ὁ ἔπαινος ὁ αὐτὸς, καὶ ὁ μισθὸς ὁ αὐτός· μακάριοι τοίνυν ἐστὲ καὶ τρισμακάριοι, ὦ τιμιώτατοι Θεῷ μονάζοντες· τίς ὑμῶν ἐπαξίως ἐπαινέσειε τὴν διαγωγήν; ἔργα γὰρ ὑμῖν ἡμέρας καὶ νυκτὸς ψαλμοὶ καὶ ὕμνοι καὶ ᾠδαὶ πνευματικαὶ καὶ πράξεις Θεῷ πρέπουσαι· ἀγάπη γὰρ ὑμῖν πολιτεύε-

[31] Philipp. III, 8. [32] I Tim. I, 9, 10. [33] Rom. XIII, 3. [34] Tit. II, 14. [35] Matth. V, 14.

ται, τὸ τῶν ἀγγέλων χρῆμα· εἰρήνη παρ' ὑμῖν ἐστήρικται, τῶν οὐρανῶν περίβολος· ἀφιλάργυρος ὑμῖν ὁ τρόπος, ἀεὶ τῇ χρείᾳ φιλούμενοι, ἐν νηστείαις εὔτονοι, ἐν εὐχαῖς εὐτονώτεροι, ἐν ἀγρυπνίαις ὑμῖν τὸ καθ' ἡμέραν τῇ ἐγρηγορήσει διανύεται· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν*, εἶπεν Κύριος· καὶ ὃ εἴρηκε, φαίνεται· μὴ ἀγαπητὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ὑμεῖς τετηρήκατε· μακάριοι τοίνυν ὑμεῖς τῷ Θεῷ, μακάριος δὲ καὶ ὁ κόσμος δι' ὑμᾶς· αἱ ἐρημίαι σεμνύνονται δι' ὑμᾶς, καὶ ἡ οἰκουμένη σώζεται ταῖς ὑμετέραις προσευχαῖς· ὑετὸς τῇ γῇ καταπέμπεται ταῖς ὑμετέραις ἱκεσίαις, ἡ γῆ χλοηφορεῖ, καὶ δένδρα καρποῖς βριθόμενα ἀβλαβῆ τὸν καρπὸν ἀποδίδωσιν· ποταμὸς (21-99) δὲ ἐτησίως αὐξανόμενος καὶ ὅλην τὴν Αἴγυπτον ἀρδεύων, λίμναις τε φιλιούμενος καὶ θαλάτταις πολὺ πλῆθος μεταδιδοὺς, τῶν ὑμετέρων ἱκεσιῶν γνωρίζει τὴν δύναμιν. Εἰ γὰρ Ἠλίας ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθὴς, ὡς γέγραπται, καὶ προσευχῇ τὸν ὑετὸν συνέστειλεν, καὶ πάλιν προσήνεγκεν, καὶ ὁ οὐρανὸς ἔβρεξεν, καὶ ἡ γῆ ἐβλάστησε τὸν καρπὸν αὐτῆς, πόσῳ μᾶλλον αἱ ὑμέτεραι πρεσβεῖαι τὰ κατ' εὐχὴν ἡμῖν ἀνοίσει χρήσιμα;

Δ'. Μακαρία τοίνυν ἡ Ἀλεξανδρέων πόλις ὑμᾶς ἔχουσα πρεσβευτάς· οὐκ ἂν αἱ Σοδόμων πόλεις τεφρωθεῖσαι κατέπεσον, εἰ δέκα δίκαιοι ἐκεῖσε διέτριβον· οὐδ' αὖ πάλιν ἕτεραι πόλεις διεστράφησαν εὐμοιροῦσαι τῆς ὑμῶν ἁγιότητος· οἱ φίλοι τοῦ θεοσεβοῦς Ἰὼβ χαλεποὶ ὄντες ἐσώθησαν δι' αὐτὸν, ὡς γέγραπται· *Ἰὼβ δὲ ὁ θεράπων μου εὔξεται περὶ ὑμῶν, ὅτι εἰ μὴ πρόσωπον αὐτοῦ λήψομαι, εἰ μὴ γὰρ δι' αὐτὸν, ἀπώλεσα ἂν πάντας ὑμᾶς*· ἥμαρτεν πάλιν ποτὲ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, ὅτε ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων τὸν νόμον ἐδέξατο· ὀλιγωρήσας τοῦ πρέποντος ὁ ἀεὶ ἀσύνετος καὶ ἀπαίδευτος λαὸς παρηνώχλει τῷ Ἀαρὼν λέγων· *Ποίησον ἡμῖν θεοὺς, οἳ προπορεύσονται ἡμῶν*· παραβάντων δὲ αὐτῶν, ὠργίσθη Κύριος αὐτοῖς καί φησιν· *Μωϋσῆ, Μωϋσῆ, σπεῦσον, κατάβηθι, ὁ γὰρ λαὸς ἠνόμησεν*· ὁ δὲ καταβὰς καὶ θεασάμενος τὴν παρανομίαν, ἀπεκρίνατο τῷ Θεῷ λέγων· *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· εἰ δὲ μή γε, κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*. Ὦ πόση τοῖς ἁγίοις διάθεσις! ὦ πόσον αἱ ὑμέτεραι εὐχαὶ τὰ κατ' εὐχὴν ἡμῖν ἀνοίσει χρήσιμα, τοῦ Θεοῦ ἐπισπῶσαι τὴν εὐμένειαν! ὦ πόση ἀπόκειται ὑμῖν ἡ ἀνάπαυσις Θεῷ συναφθῆναι σπουδάζουσιν! ὦ πόσων ἀγαθῶν ἐμπλησθήσεσθε, πατέρα, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφοὺς καταλείψαντες!

Ε'. Τῷ Ἀβραὰμ πάλαι ὁ Θεὸς ἔλεγεν· *Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς γῆν ἣν ἄν σοι δείξω*· καὶ ὁ μὲν Ἀβραὰμ ὑπακούσας ἐξῆλθεν· ὁρῶ δὲ καὶ ὑμᾶς ἁρπάσαντας τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, ἵνα τῷ Ἀβραὰμ ἐξακολουθήσητε, καὶ τῆς εὐλογίας συναπολαυθήσητε· *Ἀγαθὸν ἀνδρὶ, ὅτ' ἂν ἄρῃ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ, καθιεῖται δὲ καταμόνας καὶ σιωπήσεται*· τοῦτο ἡ ὑμετέρα ἀνα-

A firma apud vos, quæ est cœlorum custos; alieni ab avaritia mores vestri, qui rebus necessariis contenti estis, in jejuniis constantes, in precibus adhuc constantiores, in vigiliis experrecti quotidianam vitam peragitis. *Luceat lux vestra*, dixit Dominus [36]; et quod dixit, apud vos paret; neque vobis mundus aut omnino quæ sunt in mundo curæ sunt. Beati igitur vos coram Deo, beatus item mundus propter vos. Deserta loca vestri causa venerationi sunt, vestrisque precibus terrarum orbis manet incolumis. Vobis orantibus pluvia in terram demittitur, tellus herbis virescit, arbores pomis onustæ inviolatum fructum suppeditant, flumen quotannis auctum, universam Ægyptum irrigans, stagnis se socians, maribusque aquarum copiam tribuens, B vestrarum supplicationum vim declarat. Si enim Elias, vir, uti scriptum est, æque ac alii homines passionibus commotus, prece nihilominus pluviam inhibuit, rursusque prece ab eo oblata, cœlo pluit, et suum tellus fructum germinavit [37], quanto magis vestra intercessio postulata nobis utilia impetrabit?

IV. Felix igitur urbs Alexandria quæ vos habet intercessores! Certe Sodomitarum civitates nequaquam in cineres redactæ fuissent, si decem ibi justi inhabitassent [38]; neque item aliæ urbes eversæ essent, si vestram apud se manentem sanctitatem habuissent. Religiosi Job amici, quanquam distortis moribus, ejus tamen gratia, ut ait Scriptura, servati fuerunt: *Job*, inquit, *servus meus pro vobis orabit, cujus ego faciem verebor; nisi enim per eum* C *stetisset, utique vos omnes pessum dedissem* [39]. Olim præterea Judaicus populus peccavit, quo tempore Dei servus legem sibi traditam accipiebat; namque officii sui oblitus ille semper insipiens maleque moratus populus, importunus Aaroni erat dicens: *Fac nobis deos, quos viæ duces sequamur* [40]. Ergo illis peccantibus iratus Dominus ait: *Moyse, Moyse, festina descendere, populus enim prævaricatus est* [41]. Ille vero descendens, visa ea perversitate, Deo respondit dicens: *Si quidem hoc illis peccatum vis dimittere, utique dimitte; si minus, me quoque de libro quem scripsisti deleto* [42]. O quanta est sanctorum benignitas! quantam nobis vestræ preces utilitatem impetrabunt, Dei benevolentia conciliata! Quanta D vos in futurum manet requies, qui Deo conjungi satagitis! Quot bonis replebimini, qui patrem, matrem fratresque deseruistis!

V. Abrahamo olim Deus ait: *Exi de terra tua ac de cognatione tua, et veni in regionem quam demonstravero tibi* [43]. Et Abraham quidem obtemperans exiit. Vos pariter video Dei voci ultro obsecutos, ut Abrahami imitantes exemplum, ejus æque benedictionibus fruamini. *Bonum est homini, cum portaverit jugum ab adolescentia sua; sedebit enim et tacebit* [44]. Dictum hoc vestra in eremum secessio inter-

[36] Matth. v, 14. [37] Jac. v, 17, 18. [38] Gen. xviii, 32. [39] Job xlii, 8. [40] Exod. xxxii, 1. [41] ibid. 7. [42] ibid. 31, 32. [43] Gen. xii, 1. [44] Thren. iii, 27, 28.

(21-99) Nilus videlicet.

pretatur. Non vos divitiarum esca illexit, non mulierum pulchritudo decepit, sed quasi incorporei adversarias voluptates divino timore conculcavistis, non inhæsistis hujus mundi curis, imo harum vanitatem vitastis. Dulcior vobis in eremo simplex panis cum sale et aquæ potu, quam urbanæ deliciæ et convivia cum ærumna. Melius esse frustum cibi cum delectatione in pace, quam domum multis bonis iniquisque victimis redundantem, si adsint contentiones, antiquus Proverbiorum auctor censebat [45]. Vos in summa libertate versamini, o charissimi Deo monachi. Uxor vobis non est molesta propter mundum muliebrem; filii filiæque nequaquam vos vexant, variis postulationibus obtundentes; non servus ablato ære aufugit; non opum sollicitudo somnum eripit. Homini quidem divitiis redundanti, inquit Ecclesiastes, quieto dormire non licet [46].

VI. Istæ porro sunt mundanæ vitæ dulcedines, hæc ejus optabilia bona; cum aliquis in urbe nubit, negotii initium est rei familiaris dispendium. Gravida est uxor? peperit? natus puer? Urget virum cura, quomodo uxoris placito occurrat. Feminam peperit? angitur vir, de dote cogitans. Masculus in lucem editus? Brevi tempore patris vultus hilarescit; nam paulo post infirmatur puer; calamitosus pater medicos invocare non desinit, multa dat daturusque est, si filius convalescet. Interim mœstus occurrit amicis dicens: Orate, quia puer ægrotat; qui si forte funestum quid patietur, suspendio me perire necesse est. Amici condolent. Deus tamen benignitate sua vitam largitur. Convaluit, evolvitur ex infantia, crescit, fit adultior; magistri varii assumuntur, et pro ætatis progressu eruditur secundum mundi consuetudinem. Juvenilem ætatem attigit, copulandis nuptiis idoneam. Pater ejus rursus nuptialibus curis occupatur; parata omnia, paratus thalamus, et ecce mors inopina juvenem abripit. Subitus ergo parenti dolor et intolerabilis. Effertur juvenis, hinc luctus et ejulatus; pater ad sepulcrum progrediens gemitum pectore mittens, manibus caput scabens, vultum vellicans et percutiens, Heu! heu! continenter clamat. Atque hoc luctu graviter afflictus, periculosum in morbum sæpe incidit, paulatimque consumptus, mortem deinceps sibi invocat.

VII. Discite, o Deo dilectissimi monachi, quantis vos curis Christus expedivit! discite quantas vitastis calamitates! discite quod vitæ genus ingressi estis! Nam vestra conversatio angelica est. Sicuti enim cum mortui resurrexerint, *hi neque nubent neque nubentur, sed sicut angeli in cœlo justi degent* [47], sic et hanc convictus rationem secuti, fervore vestro rem futuram præoccupastis. Quis ergo vos non beatos deprædicet, qui vitam adeo sollicitudinibus vacuam elegistis? Quis vestram in eremis non amet vitam? Quis tranquillitatem hanc vestram non discu-

A χώρησις ἑρμηνεύει· πλοῦτος ὑμᾶς οὐκ ἐδελέασεν, οὐδὲ κάλλη γυναικῶν ἐξηπατήθη, ἀλλ' ὥσπερ ἀσώματοι ὄντες τῷ θείῳ φόβῳ τὰς ἐναντίας ἡδονὰς ἐπατήσατε· οὐ προσηλώθητε ταῖς τοῦ κόσμου φροντίσιν, ἀλλ' ὑπεφύγετε τούτων τὸ μάταιον· ἡδὺς ὑμῖν ἐν ἐρημίᾳ λιτὸς ἄρτος καὶ ἅλας καὶ πότιμον ὕδωρ, ἢ αἱ ἐν πόλει τρυφαὶ καὶ εὐφρασίαι μετὰ μόχθου· Κρεῖσσον γάρ, φησί, ψωμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, ἢ οἶκος πολλῶν ἀγαθῶν καὶ ἀδίκων θυμάτων μετὰ μάχης, ἐκ πάλαι ὁ Παροιμιαστὴς συμβουλεύει· ἐλεύθεροί ἐστε κατὰ πάντα, ὦ θεοφιλέστατοι Θεῷ μονάζοντες· γυνὴ ὑμᾶς οὐκ ἐνοχλεῖ περὶ γυναικείου σκεύους· υἱοὶ ἢ θυγατέρες ὑμᾶς οὐ συμπνίγουσι, διαφόρους αἰτήσεις ὑμῖν προσφέροντες· οὐ θεράπων ἀποσυλήσας τὸν πλοῦτον φεύγει· οὐ χρημάτων μέριμνα κλέπτει ὑμῶν B τὸν ὕπνον. Τῷ γὰρ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτῆσαι, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, οὐκ ἔστιν ὁ ἀφίων αὐτὸν τοῦ ὑπνῶσαι.

Ϛ'. Ταῦτα τοῦ βίου τὰ ἡδέα, ταῦτα τοῦ βίου τὰ περισπούδαστα· ὅτ' ἂν γήμῃ τις ἐν πόλει, ἀρχὴ περιστάσεως, ἀναλωμάτων χρεία· ἔγκυος ἡ γυνή; γεγέννηκεν; ἀπετέχθη τὸ βρέφος; φροντὶς τῷ ἀνδρὶ πῶς τῆς γυναικὸς τελέσει τὰ καταθύμια· θῆλυ τέτοκεν; ὁ ἀνὴρ ἀηδίζεται περὶ προικῶν περισπώμενος· ἄρσεν ἐτέχθη; φαιδρὸν αὐτοῦ πρὸς ὀλίγον τὸ πρόσωπον· μετ' οὐ πολὺ τὸ παιδίον νόσῳ συνεσχέθη· συμφορὰ τῷ ἀνδρί, οὐ διαλιμπάνει ἰατροὺς προσκαλούμενος· πολλὰ δίδωσιν, εἰ τὸ παιδίον σωθήσεται· κατηφὴς προϊὼν τοῖς φίλοις συντυγχάνει, Εὔξασθε, λέγων, ὅτι τὸ παιδίον νοσεῖ· ἐάν τι πάθῃ, ἀγχόνῃ ἐμαυτὸν ἀπο- C λύω. Οἱ φίλοι συνέχονται· ὁ δὲ Θεὸς οἰκείᾳ εὐμενείᾳ ζωὴν παρέχει· ὑγίανεν τὸ παιδίον, προέβη, ἐμηκύνθη, ἐγένετο παῖς· διδάσκαλοι τοῦτον διάφοροι παραλαμβάνουσιν, καὶ ὅσον προβαίνει παιδεύεται κατὰ τὸν κόσμον· νέος λοιπὸν ἐγένετο, ἁρμόδιος πρὸς γάμου συνουσίαν· ὁ πατὴρ αὐτοῦ πάλιν περὶ γάμων ἀσχολεῖται· ἕτοιμα πάντα, ὁ θάλαμος ἕτοιμος, καὶ ὁ θάνατος ἄφνω τὸν νέον ἀφήρπασεν· συμφορὰ αἰφνίδιος τῷ πατρὶ ἀνηκέστως· ὁ νέος ἐκκομίζεται. στεναγμοὶ λοιπὸν καὶ ὀλοφυρμοί, περὶ τὸ μνῆμα ἀπερχόμενος οἰμωγὰς πέμπων, καὶ ταῖς χερσὶν ψοφῶν τὴν κεφαλήν, δονούμενος καὶ τύπτων τὸ πρόσωπον, Οἴμοι, οἴμοι, συνεχῶς ἐπιλέγων· καὶ μάλα δακνόμενος ὑπὲρ τῆς συμφορᾶς, πολλάκις δυσιάτῳ περιπίπτει νόσῳ, D καὶ κατὰ βραχὺ δαπανώμενος θάνατον λοιπὸν ἐπικαλεῖται

Ζ'. Μάθετε, ὦ τιμιώτατοι Θεῷ μονάζοντες, πόσων ὑμᾶς περιστάσεων Χριστὸς ἠλευθέρωσεν· μάθετε πόσας συμφορὰς ἐκερδάνατε· γνῶτε οἷον μετέρχεσθε βίον· ἰσάγγελοί ἐστε τῇ πολιτείᾳ· ὥσπερ γὰρ ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν *οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίσκονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοί εἰσιν ἐν οὐρανῷ οἱ δίκαιοι*· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὑμεῖς οὕτω συμβιοτεύοντες, προελάβετε τῷ πόθῳ τὸ ἐσόμενον· τίς τοίνυν οὐκ ἂν ὑμᾶς μακαρίσειεν ἀπερίσπαστον ἑλομένους βίον; τίς οὐκ ἂν ἀποδέξοιτο ὑμῶν τὴν ἐν ἐρήμοις δίαιταν; τίς οὐκ ἂν ὑμῶν ποθήσειε τὴν ἡσυχίαν; βουλευτήρια ἐν πό-

[45] Prov. xv, 17. [46] Eccle. v, 11. [47] Matth. xxii, 20.

λεσιν συγκροτεῖται, καὶ ζητήσεις περὶ πολιτείας· τίς ὀρχηστῶν καὶ μιμολόγων καὶ αὐλητῶν ἐμπλήσει γαστέρας; τίς ἀθέσμοις θεωρίαις καὶ ματαίαις κενώσει τὸν πλοῦτον; καὶ τῆς τούτων ἐρεύνης ὑμεῖς ἐκτός ἐστε διὰ τὸν Κύριον· δημοσίαις λειτουργίαις ἢ πολιτικαῖς οὐχ ὑπόκεισθε, οὐδὲ χεὶρ φορολόγου θύραν τινὸς ὑμῶν κρούει ἵνα τέλος καταβάλητε· οὐδεὶς ὑμᾶς ἐν πραιτωρίῳ ἕλκει, οἷα συμβαίνει, ἀλλ' οὐδὲ δεσμωτήριον οἰκήσετε συκοφαντούμενοι, ἀλλ' οὐδὲ κλοιοὺς οἱ πόδες ὑμῶν δέξονται, συκοφαντούμενοι μεγάλα ἵνα δημόσια χρήματα καταβάλητε· οὐδὲ καλωδίοις αἱ χεῖρες ὑμῶν δεθήσονται δι' ἑτέραν τινὰ περίστασιν· στρατιωτῶν διασεισμοὺς οὐκ οἴδατε, ἀλλ' οὐδὲ ταξεωτῶν ἀπάνθρωπα κωμῴδια· οὐκ ἐμπορίαις μετέρχεσθε, ἵνα ταῖς ἐπιορκίαις πλοῦτον συνάξητε, ἐπιστάμενοι κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ ὑπὲρ πλοῦτον ἁμαρτωλῶν πολύν· καθεύδοντας ὑμᾶς δανειστὴς οὐκ ἐξυπνίσειεν, γραμμάτιον ἐπιφέρων, οὐδὲ λιβέλλους καθ' ὑμῶν γράψας ἄρχοντι παρέστησεν· οὐδὲ πλῆθος τόκων ἀπαιτούμενοι ἐστενάξατε· ἀλλ' οὐδὲ θάλατταν δεδοίκατε, μὴ ἀθρόον χειμάσασα ἀπολέσει τὸν φόρτον, καὶ πένης παραχρῆμα ὁ πλούσιος εὑρεθῇ.

Η'. Ταῦτα τοῦ βίου τὰ ἐπιτηδεύματα, ταῦτα τοῦ βίου τὰ πράγματα, ταῦτα οἱ γάμῳ συναφθέντες ὑπομένουσιν· ὑμεῖς δὲ ἐν ἐρήμῳ ἀπερίσπαστοι διατελεῖτε, μόνου λαμπροῦ βίου ἐπιμελούμενοι· ὢ πόσης τιμῆς ὑπεροχὴν ἔχει τὸ ἅγιον καὶ ἱερὸν ὑμῶν σχῆμα! ὢ πόσης εὐωδίας πνευματικῆς πνέει! ὢ πηλίκου τοῦ ἐπαγγέλματος ἐψηφίσασθε! λόγος οὐδεὶς ἀνυμνῆσαι δύναται! ὢ ἐπάγγελμα οὐρανοῦ ἁπτόμενον! ὢ ἐπάγγελμα Θεῷ συναπτόμενον! ὢ ἐπάγγελμα ἀγγέλοις ἐξεικονιζόμενον! ὢ ἐπάγγελμα τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ σῶζον! ὢ ἐπάγγελμα Θεῷ παρεστηκός! ὢ ἐπάγγελμα Θεῷ τιμιώτατον! ὢ ἐπάγγελμα δι' οὗ σώζεται ὁ κόσμος! Ὑμᾶς τις μακαρίζων, δικαίως ἂν λέξειεν, *Μακάριοι οἱ ἄμωμοι ἐν ὁδῷ, οἱ πορευόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου*· τοῦτον γὰρ τὸν νόμον μελετῶντες ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ὡς τὸ *ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀποῤῥυήσεται, καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιεῖ κατευοδωθήσεται*· οὕτω τοίνυν καρποφοροῦντες λόγῳ καὶ ἔργῳ παῤῥησιαστικώτερον δύνασθε λέγειν Θεῷ· *Καταβήτω ἀδελφιδός μου εἰς κῆπον αὐτοῦ, καὶ φαγέτω καρπὸν ἀκροδρύων αὐτοῦ*· ἕκαστος γὰρ ὑμῶν, ὦ ἀξιοπόθητοι Θεῷ μονάζοντες, κῆπός ἐστε Χριστοῦ παντοδαπῶν δένδρων εἴδη περιέχων, ταῖς τοῦ νόμου φυλακαῖς καὶ ἐντολαῖς γεωργούμενος· οὐκ ἐστὲ δρυμὸς ξύλων ἵνα ἄγρια θηρία ἐν ὑμῖν ἐνοικήσῃ, τῶν ἐναντίων δυνάμεων τὸ αἱμοβόρον σύστημα· ἀλλὰ γὰρ κῆπος κεκλεισμένος λίθοις τιμίοις τὴν ἐκ τοῦ νόμου φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν· διὸ οὐκ ἐγένεσθε ζωγρήματα τοῦ διαβόλου, ἀλλ' ἐσαγηνεύθητε τῇ σαγήνῃ τοῦ Χριστοῦ ἐκ τῆς ἁλμυρᾶς τοῦ κόσμου ἀκαταστασίας.

Θ'. Ὁ γάμῳ κοινωνῶν περὶ πολλὰ μερίζεται τὴν

A piat? Consilia in civitatibus agitantur, et de rebus urbanis disceptationes; quis saltator, aut mimus, aut aulœdus ventres implebit? quis turpibus vanisve spectaculis opes absumet? His quoque consultationibus vos propter Dominum alieni estis, quippe publicis aut urbanis ministeriis immunes; neque manus exactoris fores vestras pulsat, ut vectigal solvatis; nemo vos in prætorium, ut fit, pertrahit, neque carceres calumniis circumventi incolitis, neque ferrea compede gravamini, grandi crimine, puta de repetundis, pulsati; neque vobis manus quamlibet aliam ob causam vinciuntur: militum concussiones non patimini, neque apparitorum inhumanas exagitationes: mercaturam non exercetis, ut perjuriis opes cumuletis; satis gnari potiorem B esse rem tenuem justi, quam divitias peccatorum multas. Dormientes vos fenerator non excitat allatis syngraphis, neque oblatis prætori libellis in judicium vos appellat, nec usuras ingentes postulati ingemiscitis; sed neque mare formidatis, ne repente tempestate commotum mercem absorbeat, et pauper subito deprehendatur qui divitiis pollebat.

VIII. Hæ sunt mundanæ vitæ sollicitudines, hæc quotidiana negotia, hæc illi sustinent qui conjugio vinciuntur. Vos autem in eremo nullis curis distracti versamini, de vitæ tantum puritate solliciti. O quam omni pretio major est vester hic sacrosanctus habitus! quantam redolet suavitatem spiritalem! C Quale quantumque promissum exhibuistis, nulla oratio satis celebrare valet. O promissum omni cura liberum! o promissum cœlum ipsum attingens, Deo promissorem copulans, et angelorum similem efficiens! O promissum, quod in homine Dei imaginem conservat, hominemque ad Deum adducit! O promissum coram Deo pretiosissimum! O promissum denique cujus gratia mundus servatur! Quisquis vestram beatitudinem prædicabit, recte dicet: *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini* [48]. De hac enim lege diu noctuque meditantes, *instar arboris* eritis *plantati secus decursus aquarum, quæ fructum proprium dabit tempore suo, et folium ejus non decidet, et quidquid fecerit, feliciter succedet* [49]. Sic ergo verbis et opere fructificantes, confidenter D dicere Deo potestis: *Descendat patruelis meus in hortum suum, manducetque fructum juglandium suarum* [50]. Vestrum enim unusquisque, o merito chari Deo monachi, hortus Christi estis omne arborum genus continens, legis præceptorumque custodia excultus. Non estis arborum saltus in quo feræ silvestres inhabitent, adversariarum scilicet potestatum cœtus sanguinolentus; sed hortus circumseptus estis pretiosis lapidibus, legis nimirum custodia et præsidio. Quamobrem præda diaboli non fuistis, sed in Christi sagenam ex amara mundi tempestate incidistis.

IX. Qui vitam conjugalem sectatur, mentem

[48] Psal. CXVIII, 1. [49] Psal. I, 2, 3. [50] Cant. V, 1.

suam ad diversas curas partitur, ut ait Paulus : *Qui uxorem duxit, cogitat ea quæ sunt mundi, quomodo feminæ suæ placeat, et divisus est* [81]. Vos vero, o admirabiles Deoque amabiles, ab eo nunquam divulsi, semper id dicitis quod David fervido mentis affectu aiebat : *Adhæsit anima mea post te, me vero suscepit dextera tua* [82]. Non enim agros, aut domos, aut quasvis alias facultates studio vestro proseculi estis, ut adeptis frueremini ; sed neque turpibus cupidinibus, neque maledictis, neque avaritiæ, neque alii cuivis fraudi indulsistis ; sed id quod scriptum est egistis : *Post Dominum Deum tuum ambulabis, et illi adhærebis* [83] ; eaque verba in rem contulistis : *Vade, vende quæ possides, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo, venique et sequere me* [84]. Et hujus quidem effati vis in vobis apparet, cujus tenaces mundo ejusque curis vale dixistis ; Deo magnopere confisi qui dixit : *Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis* [85].

X. Quamobrem laudibus præconiisque digni estis, qui sic Christo rudem adhuc auditum vestrum subjecistis, ne eum stultis vulgi obtrectationibus obnoxium haberetis. Atque ut oculos quoque vestros rectum cernere, minimeque alienæ rei invidere doceretis, ad Deum ipsos curastis dirigere, cum hymnographo David dicentes : *Ad te levari oculos meos, qui habitas in cœlo ; ecce ut oculi servorum ad manus dominorum suorum, ut oculi ancillæ ad manus dominæ suæ, sic oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec nostri misereatur* [86]. Levantes sanctas manus indesinenter rursus ad Deum soletis aspicere cum puris precibus, ne illæ rapinarum, furtorum bellorumve reæ fiant ; pedes autem vestros aut in Dei domum, aut ad sanctorum Patrum cellas recto cursu procedere docuistis, ne forte ad malitiam currentes in foveas decidant. Nam quod attinet ad odoratus vestri libertatem, sic Deo dicere soletis : *In odorem unguenti tui currimus* [87]. Didicistis etiam gustum vilibus escis et aquæ potui assuefacere, scilicet ne ventris causa induamini hypocrisi, et quia Adam gulæ maxime causa peccavit. Præter hæc omnia humilem quoque asperamque vestem gestatis, sinceri videlicet devotique moris imaginem. Gratior vobis lodix et storea sine lapsu in culpam, quam molles lectuli cum peccato. Jucundior vobis commemoratio resurrectionis et formidandi judicii, quam tibiæ citharæque et vanæ cantiones. Optabilior vobis mors beata, quam vita in turpibus deliciis diu protracta.

XI. Beati igitur vos, summe honorandi monachi ! hoc enim sæpe vobis dici dignum est. Beati estis,

A διάνοιαν, ὡς λέγει Παῦλος· *Ὁ δὲ γήμας μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικὶ, καὶ μεμέρισται*· αὐτοὶ δὲ, ὦ θαυμάσιοι Θεῷ γλιχόμενοι, ἀχώριστοι αὐτοῦ διατελεῖτε, ἀεὶ λέγοντες τὸ παρὰ τοῦ Δαβὶδ πόθῳ εἰρημένον· *Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου, ἐμοῦ δὲ ἀντελάβετο ἡ δεξιά σου*· οὐ γὰρ ὀπίσω ἀγρῶν ἢ οἰκιῶν ἢ ἑτέρας τινὸς οὐσίας ἐπορεύθητε, ἵνα ταῦτα καταλαβόντες κτήσησθε· ἀλλ' οὐδὲ ὀπίσω ἀλόγου ἐπιθυμίας ἢ καταλαλιᾶς ἢ φιλαργυρίας ἢ ἑτέρας τινὸς ἀπάτης, ἀλλ' ὡς γέγραπται· *Ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου πορεύσῃ, καὶ πρὸς αὐτὸν προσκολληθήσῃ*· τοῦτο ἀληθείᾳ ὑμεῖς πεποιήκατε· *Ὕπαγε, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς, καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανῷ, καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι*· B καὶ τοῦ ῥήματος ἡ δύναμις ἐν ὑμῖν φαίνεται, ὃ οὐ παραδραμόντες παγίως ἀπετάξασθε τῷ κόσμῳ καὶ ταῖς τοῦ κόσμου φροντίσιν, λίαν θαῤῥήσαντες τῷ εἰπόντι Θεῷ· *Ζητεῖτε πρῶτον τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν.*

Ι'. Διὸ ἐπαίνων καὶ μακαρισμῶν ἐστε ἄξιοι, οὕτως Χριστῷ τὴν ἀπαίδευτον ἀκοὴν ὑποτάξαντες, ἵνα μὴ ματαίαις αὐτὴν καταλαλιαῖς καταδουλώσητε· ἵνα δὲ καὶ τοὺς βλέποντας ὑμῶν ὀφθαλμοὺς ὀρθὰ παιδεύσητε μὴ ἐρᾷν ἀλλοτρίων κτημάτων, πρὸς Θεὸν αὐτοὺς ἀνατείνειν ἐμελετήσατε μετὰ τοῦ ὑμνογράφου Δαβὶδ λέγοντες· *Πρὸς σὲ ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου, τὸν κατοικοῦντα ἐν τῷ οὐρανῷ· Ἰδοὺ ὡς* C *ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐτῶν, ὡς ὀφθαλμοὶ παιδίσκης εἰς χεῖρας τῆς κυρίας αὐτῆς, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἕως οὗ οἰκτειρήσῃ ἡμᾶς*· ἐπαίροντες ὁσίας χεῖρας ἀκαταπαύστως πάλιν πρὸς Θεὸν εἰώθατε ἐνατενίζειν διὰ καθαρῶν προσευχῶν, ἵνα μὴ ἁρπαγῶν καὶ κλοπῶν καὶ πολέμων αἴτιοι γένωνται· τοὺς δὲ πόδας ὑμῶν ἢ εἰς οἶκον Θεοῦ ἢ εἰς μονὰς ἁγίων Πατέρων τροχιαῖς ὀρθαῖς βαδίζειν εἰώθατε, ἵνα μὴ εἰς κακίαν δραμόντες βόθροις ὑποπεσοῦνται· περὶ γὰρ τῆς ἐλευθέρας ὑμῶν ὀσφρήσεως σύνηθες ὑμῖν λέγειν Θεῷ· *Εἰς ὀσμὴν μύρου σου δραμούμεθα*· μεμαθήκατε γὰρ καὶ τὴν γεῦσιν εὐτελέσι τροφαῖς καὶ ποτῶν ὕδατι ἐθίζειν· ἵνα γὰρ μὴ γαστρὸς χάριν ὑποκρίνησθε πρόσωπα, καὶ ὅτι μάλιστα D τῷ Ἀδὰμ ἡ παράβασις διὰ γεύσεως γέγονεν· πρὸς δὲ τούτοις ἅπασιν καὶ ἄμφια κέκτησθε ταπεινὰ καὶ τραχέα, τῆς ἀληθείας ἅμα καὶ ἀσκήσεως ἐπιδεικνύντες τὸν τρόπον· ἡδὺς ὑμῖν ψίαθος καὶ σεμνὸν περιβόλαιον δίχα παραπτώματος, ἢ στρωμναὶ μαλακαὶ μετὰ ἁμαρτίας· ἡδὺ ὑμῖν τὸ ἀκροᾶσθαι περὶ ἀναστάσεως καὶ φοβερᾶς κρίσεως, ἢ ἀκοῦσαι αὐλῶν καὶ κιθάρας καὶ ᾀσμάτων ματαίων· αἱρετὸς ὑμῖν θάνατος εὐκλεὴς, ἢ ζῇν τρυφερῶς πολὺν χρόνον ἀσέμνως.

ΙΑ'. Μακάριοι τοίνυν ἐστὲ, τιμιώτατοι· τοῦτο γὰρ συνεχῶς ὑμῖν λέγειν ἄξιον· μακάριοί ἐστε τῇ ὁμοου-

[81] I Cor. vii, 33. [82] Psal. lxii, 9. [83] Deut. x, 20. [84] Matth. xix, 21. [85] Matth. vi, 33. [86] Psal. cxxii, 1, 2. [87] Cant. i, 3.

A σίῳ Τριάδι στρατευσάμενοι· στρατιώτην ἰδιώτης ἄνθρωπος οὐκ ἀπατᾷ, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν οἱ δραπετεύσαντες δαίμονες· Θεὸς γὰρ ὑμῖν δωρεὰς διδοὺς ἔλεγεν· *Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσει*· οὐκ ἐστρατεύθητε ἀνθρωπίνῳ βασιλεῖ, ἵνα ἐν πολέμῳ θεάσησθε τὰς τῶν ὁμογενῶν ἀνθρώπων σφαγάς, ἀλλ' ἐστρατεύθητε τῷ Χριστῷ, ἵνα τῶν δαιμόνων θεάσησθε τὰ πτώματα· οὐδ' ἐκέκτησθε ὅπλα ἐκ χαλκοῦ καὶ σιδήρου, ἵνα τοὺς ὁμοδούλους ἀνέλητε· ἀλλ' ἔκτησθε πίστιν ἰσχυρὰν δι' ἧς ὁ διάβολος καταβάλλεται· οὐδὲ πάλιν ἐστρατεύσασθε ἵνα ἐκχέητε αἷμα ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἐστρατεύσασθε Θεῷ ἵνα διηνεκῶς ἐκχέητε τὴν δέησιν ὑμῶν ἐνώπιον αὐτοῦ. **B** *Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν*· δεήθητε οὖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου, εὖ μάλα εἰδότες ὡς ὅτι εὐχαῖς δικαίων ὑπακούει, καὶ ὅτι πολὺ ἰσχύει ἡ δέησις δικαίου ἐνεργουμένη· διηνεκῶς μέμνησθε ἡμῶν· ὑφ' ὑμῶν ὁ παράδεισος τῆς τρυφῆς εἰσοικισθήσεται· καὶ ἃς ἀπέκλεισε τοῦ παραδείσου θύρας ἡ τοῦ Ἀδὰμ παράβασις, ταύτας ὁ ὑμέτερος ἔρως ὁ εἰς Θεὸν ἀνοίξει· ὑφ' ὑμῶν γὰρ ὁ οὐρανὸς οἰκισθήσεται, ἵνα τοῖς ἀποστόλοις συναντήσητε, ἵνα προφήτας ἴδητε, ἵνα τοὺς μάρτυρας θεάσησθε, ἵνα πάντας τοὺς δικαίους περιπτύξησθε, ἵνα τοῖς ἀγγέλοις συνδιατρίψητε· ὑμεῖς ἐνθάδε μακάριοι, καὶ μετὰ τὴν ἐνθένδε ζωὴν μακαριώτεροι· ἐκεῖ Ἰωάννην τὸν Βαπτιστὴν ὄψεσθε, τὸν τῆς ὑμετέρας ἀσκήσεως εὑρετήν, τὸν ἐν ἐρημίᾳ τραφέντα καὶ ἐν ἀσκήσει διαπρέψαντα· **C** ἐκεῖ ὄψεσθε τὸν ἀνδρειότατον Ἰὼβ πολλῇ περιβεβλημένον δόξῃ, τὸν τῶν ὑμετέρων πόνων ἐργάτην, καὶ τῆς ὑπομονῆς φίλον· ἐκεῖ ὄψεσθε τὸν προπάτορα ὑμῶν Ἀβραὰμ τὸν τῆς ὑμετέρας φιλοξενίας ἐραστὴν γνήσιον γενόμενον· ἐκεῖ ὑμῖν ἀπαντήσει πραότατος Δαβὶδ ὁ ἀσκητικώτατος, οὗ ὁ βίος καθ' ἡμέραν ὑμᾶς ἀλείφει· καὶ ἵνα μὴ ἕκαστον τῶν δικαίων ὀνομάζων μακρύνω τὸν λόγον, αὐτὸν τὸν Χριστὸν ὄψεσθε πάντων τῶν ἀγαθῶν τὸ κεφάλαιον, τὸν εἰπόντα ὅτι *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.*

ΙΒ'. Τίς τοίνυν μακαριώτερος ἢ εὐδαιμονικώτερος ὑμῶν, ἵνα Θεὸν αὐταῖς ὄψεσιν ἴδητε; μακάριοί ἐστε ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ποθεινότατοι, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς **D** τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων· ὅτι τὰ πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ ἐστιν· ὅτι *πάντας ἡμᾶς παραστῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον*· τρόμος ὑμᾶς οὐ λήψεται τὸ τηνικαῦτα, ἀλλ' εὐφροσύνη καὶ χαρὰ καὶ στέφανος ἀγαλλιάματος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· ὑμῖν οὐ κρίσις φοβερά, οὐδὲ πῦρ αἰώνιον, οὐδὲ σκώληξ ἀκοίμητος, ἀλλὰ τοῖς ἐναντίοις καὶ παραβαίνουσι τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ· ὑμεῖς ἀκούσητε τό· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*, οἱ ἀμέμπτως τὰ Χριστοῦ φρονήσαντες· τῷ δὲ κοινῷ πάντων ἐχθρῷ

qui consubstantiali Trinitati stipendia facitis. Militi privatus homo non illudit; ita nec vestræ pietati perfugæ dæmones. Deus enim gratiæ suæ munera vobis tribuens ait: *Ecce dedi vobis potestatem calcandi serpentes et scorpios, atque universam inimici potentiam, nihilque vobis noxium futurum est* [58]. Nequaquam sub rege homine militatis, ut in bello cædes hominum homogeneorum spectetis; sed Christo militatis, ut dæmones profligatos cernatis: arma ex ære ferroque non habetis, ut conservos vestros interficiatis, sed adepti estis fidem validam qua diabolus prosternitur; neque in militia versamini, ut humanum sanguinem effundatis, sed in Dei militia versamini, ut preces constanter vestras coram ipso fundatis. *Oculi Domini super justos et aures ejus ad preces eorum* [58*]. Orate igitur pro mundo, bene conscii, quod Deus bonorum precibus aurem inclinat, et quod justi hominis intercessio plurimum valet [59]. Semper nostri meminerilis. Vos deliciarum paradisum patefacto aditu incoletis; et quas paradisi januas Adami prævaricatio clausit, eas vestra in Deum devotio recludet. Vos cœli stationes occupabitis, ubi apostolis occurretis, prophetas videbitis, martyres mirabimini, justos omnes complectemini, cum angelis versabimini. Vos hic beati, et illic post hanc vitam beatiores. Ibi Joannem Baptistam videbitis, vestri ascetici instituti inventorem, illum scilicet in eremo nutritum et religiosæ vitæ laude pollentem. Ibi videbitis fortissimum Jobum multa vestitum gloria, laborum vestrorum participem et patientiæ perstudiosum. Ibi videbitis progenitorem vestrum Abraham egregium vestræ erga hospites benignitatis æmulum. Ibi vobis occurret mitissimus et devotissimus David, cujus vitæ exemplum vestram quotidie pietatem corroborat. Et ne singulos justos nominatim appellans sermonem diutius protraham, Christum ipsum videbitis bonorum omnium caput, qui ait: *Beati mundi corde, quoniam hi Deum videbunt* [60].

XII. Quis itaque vobis beatior aut fortunatior, qui Deum ipsum estis visuri? Beati eritis in die judicii, o desiderantissimi, cum Deus de arcanis hominum judicabit, cujus oculis nuda omnia et patentia sunt. Namque *omnes nos necesse est ante tribunal Christi consistere, ut unusquisque in corpore referat remunerationem, secundum ea quæ egerit sive bona sive perversa* [61]. Tunc vos timor non corripiet, sed hilaritas et gaudium, et corona lætitiæ in sancto Spiritu. Haud vobis erit formidabile judicium, neque æternus ignis, neque vermis vigil, sed iis qui contrario more exstiterunt, et Dei præcepta violaverunt. Vos illa verba audietis: *Venite, benedicti a Patre meo, possidete paratum vobis regnum a mundi constitutione* [62], qui Christi instituta constanter servastis. Communi autem omnium hosti, et hujus asseclis, tremendam illam sententiam in-

[58] Luc. x, 19. [58*] Psal. xxxiii, 16. [59] Jac. v, 16. [60] Matth. v, 8. [61] II Cor. v, 10. [62] Matth. xxv, 34.

timabit : *Tollatur de medio impius, ne gloriam Domini videat* [62]. Illuc vos abibitis cum lætitia gaudioque, unde exsulant dolor atque tristitia et gemitus, unde honor et gloria et reliqua Dei dona auferri nequeunt.

XIII. Enimvero vestra pietas in universo terrarum orbe celebratur. Quænam civitas, audita religiosæ vestræ et apostolicæ vitæ fama, vos spectare non cupit? Quis rex sive præterito sive etiam præsenti tempore sceptra tenens, fando audiens vestros Deo dignos et virtute plenissimos mores, non optavit vos consulere, et summo affectu complecti? Ex vobis exstitit abbas Antonius, summum disciplinæ apicem consecutus, cujus etiam vita scripto commendata apud vos servatur. Item ex vobis abbas Amun, et abbas Joannes, et abbas Macarius, qui eximia virtute fulserunt, et miracula etiam, atque alia sanctimoniæ suæ documenta hominibus exhibuerunt; et dæmones Deo volente ejicientes, magnosque morborum dolores variasque passiones sanantes, medicæ artis debilem esse virtutem ostenderunt. Medici enim quos morbos nequaquam pellere poterant, eos horum sanctorum precibus validæque fidei pervincendos concedebant, quippe qui artis suæ limites modulumque noverant : quæ cum reges audirent, admirati magnopere Deum laudabant.

XIV. Hæc vos me ipso accuratius scitis : vos enim cum prædictis versati estis, necnon patres vestri. Quis ergo laudes vestras digne enarrare valeat? Quis vestrum non comprobet laudetque erga Deum amorem, pietatem, devotionem, temperantiam, fortitudinem, justitiam, patientiam, sapientiam, et cum prudentia simplicitatem? Quid dicam de mansuetudine, silentio, mitibus moribus et pacificis? Quid de sinceritate, simplicitate, tranquillitate, pecuniæ contemptu, misericordia, eleemosynis, liberalitate, mutua compassione, fraterno amore, erga hospites ac pauperes benignitate, affabilitate, veracitate, concordia secundum Deum, sermone mellifluo ac leni, composito incessu, solitudine, optima fama, orthodoxa mente, et fide in Deum? Quanta vos in virtute versamini! quot vos virtutes circumornant, o Deo charissimi! quot virtutum corona cingimini! quanta est apud vos bonorum operum constantia! Pax eminet inter vos propter vitiorum abstinentiam. Humilitas inter vos præcellit, qui est bonus Domini typus, a quo recedens olim diabolus juste profligatus est.

XV. Hæc a me vobis scribi dicique necesse fuit et apprime conveniens; scriptum est enim : *Memoria justorum cum laude* [62*]; et quod justis laudatis,

A καὶ τοῖς τούτῳ ἀκολουθήσασι λέξει τὸ φρικῶδες ἐκεῖνο ῥῆμα· *Ἀρθήτω ὁ ἀσεβὴς ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου*· ἐκεῖ ὑμεῖς ἀπελεύσεσθε μετ' εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς ἔνθα ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ στεναγμὸς, ἔνθα τιμὴ καὶ δόξα καὶ χαρίσματα ἀναφαίρετα.

ΙΓ'. Τὸ γὰρ ἐπιεικὲς ὑμῶν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ὅλης διανέμεται· ποία πόλις ἀκούσασα ὑμῶν τὸν ἐνάρετον καὶ ἀποστολικὸν βίον, οὐκ εὔχεται ὑμᾶς θεάσασθαι; ποῖος βασιλεὺς τῶν φθασάντων, ἢ καὶ τῶν νυνὶ χρόνων, ἀκούων ὑμῶν τὸν θεοπρεπῆ καὶ ἐνάρετον βίον, οὐχ ηὔξατο ὑμᾶς ἱστορῆσαι, καὶ μετὰ πολλοῦ πόθου περιπτύξασθαι; Ἐξ ὑμῶν ἀββᾶ Ἀντώνιος δι' ἀκρότατον βίον γενόμενος, οὗ καὶ ὁ βίος ἔγγραπτος παρ' ὑμῖν διασώζεται (1-16)· ἔτι τε καὶ ὁ B ἀββᾶ Ἀμοῦν, καὶ ἀββᾶ Ἰωάννης, καὶ ἀββᾶ Μακάριος (17), οἳ καθ' ὑπερβολὴν ἐναρέτως διέλαμψαν, οἳ καὶ σημεῖα καὶ ἑτέρας δυνάμεις τοῖς ἀνθρώποις ἐπεδείξαντο, κατὰ βούλησιν Θεοῦ δαιμόνια ἀπελάσαντες, καὶ μεγάλας νοσημάτων ἀλγηδόνας ἰασάμενοι, καὶ ἕτερά τινα πάθη, τῶν ἰατρῶν ἔδειξαν τὴν ἀσθένειαν· ἃ γὰρ οὐκ ἠδύναντο πάθη οἱ ἰατροὶ θεραπεῦσαι, ταῦτα ταῖς τούτων ἁγίαις εὐχαῖς καὶ ἰσχυρᾷ πίστει παρεχώρουν, τοῦ ἰᾶσθαι τὸν οἰκεῖον τρόπον ἐπιγινώσκοντες τοὺς ὅρους· ταῦτα βασιλεῖς ἀκούοντες, λίαν ἐθαυμάζοντο Θεὸν ὑμνοῦντες.

ΙΔ'. Ταῦτα μᾶλλον ἴστε ἡμῶν ἀκριβῶς· ὑμεῖς γὰρ αὐτοῖς καὶ συνδιατρίψατε (18) καὶ οἱ πατέρες ὑμῶν· C τίς τοίνυν ἐπαξίως ἐγκώμια δυνήσεται φράσαι; τίς δὲ οὐκ ἀποδέξεται ἢ ἐπαινέσειεν τὸ φιλόθεον, τὴν ὑπομονὴν, τὴν σύνεσιν, τὸ ἀκέραιον ὁμοῦ καὶ φρόνιμον; ἀλλὰ τὸ πρᾶον καὶ ἡσύχιον, ἀλλὰ τὸ ἥμερον ἦθος, ἀλλὰ τὸ εἰρηνικὸν, ἀλλὰ τὸ ἄπλαστον καὶ ἁπλοῦν, ἀλλὰ τὸ ἀπαθὲς, ἀλλὰ τὸ ἀφιλάργυρον, ἀλλὰ τὸ εὔσπλαχνον, ἀλλὰ τὸ ἐλεημονικὸν, ἀλλὰ τὸ εὐμετάδοτον, ἀλλὰ τὸ συμπαθὲς, ἀλλὰ τὸ φιλάδελφον καὶ φιλόξενον, ἀλλὰ τὸ φιλόπτωχον, ἀλλὰ τὸ ὁμιλητὸν, ἀλλὰ τὸ φιλάληθες, ἀλλὰ τὴν εἰς Θεὸν ὁμόνοιαν, ἀλλὰ τὸ μελισταγὲς ὑμῶν ῥῆμα, ἀλλὰ τὸν ἡσύχιον λόγον, ἀλλὰ τὸ εὔτακτον βάδισμα, ἀλλὰ τὴν ἀναχώρησιν, ἀλλὰ τὸ χρηστὸν ὄνομα, ἀλλὰ τὸ ὀρθόδοξον, ἀλλὰ τὴν εἰς Θεὸν πίστιν; Ὢ πόσῃ ἀρετῇ συναναστρέφεσθε! ὢ πόσαι ἀρεταὶ ὑμᾶς περιστέφουσι, Θεῷ τιμιώτατοι! D ὢ ἐκ πόσων ἀρετῶν διάδημα περίκεισθε! ὢ πόση παρ' ὑμῖν χρηστῶν ἔργων εὐστάθεια! Εἰρήνη παρ' ὑμῖν ἡγεμονεύει τῶν κακῶν ἀποχῇ· ταπεινοφροσύνη παρ' ὑμῖν ἡγεμονεύει, ὁ τοῦ Κυρίου χρηστὸς τύπος, οὗ ἀστοχήσας παρὰ τὴν ἀρχὴν ὁ διάβολος δικαίως καταβέβληται.

ΙΕ'. Ταῦτα δὲ ὑμῖν γράφειν καὶ λέγειν ἀναγκαῖον καὶ πρεπωδέστατον· ἐπειδὴ γέγραπται· *Μνήμη δικαίων μετ' ἐγκωμίων*· καὶ ὅτι ἐγκωμιαζομένων δι-

[62] Isa. XXVI, 10. [62*] Prov. X, 7.

(1-16) Intelligitur illa ab Athanasio scripta *Magni Antonii Vita*. Fuit autem Serapionis nostri coætaneus Athanasius.

(17) De Amune Palladius, cap. 10, et de abbate Joanne, cap. 44. Macarium intelligo antiquiorem e tribus hoc nomine claris.

(18) Loquitur ergo Serapion de illis sanctis Antonio, etc., tanquam coætaneis.

καίων εὐφρανθήσονται λαοί· ὅτε τοίνυν τις ὑμῶν μνημονεύει, πάντως καὶ ἐγκωμίων ἐφάπτεται· διὸ ἀνδρειότατοι, σαφῶς ἐπιγινώσκοντες ὑμῶν τὸ ἀξίωμα καὶ τὴν ἑαυτῶν δόξαν, τελειῶσαι ὑμῶν τὸν μισθὸν ἐνισχύσατε, νήφοντες ἐπὶ πλεῖον τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι· καὶ τὸ τοῦ Δαβὶδ ᾄδοντες· *Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον*· μηδὲ πώποτε κἂν ἔννοιά τις ἐμφωλεύῃ τὸ σύνολον, μηδὲ τοῦ τοσούτου χρόνου βραχεῖά τις ῥαθυμία τῶν ἀγαθῶν ὑμῶν τῆς ψυχῆς ἐναντίος ἄνεμος πνεύσας σβέσει τὰ λάμποντα φῶτα ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ φαινόμενοι, ἵνα σὺν τοῖς ἀποστόλοις ἀκούσησθε· *Ὑμεῖς ἐστε φῶς τοῦ κόσμου*· τοῦ δὲ Ἀποστόλου λέγοντος· *Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρείαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες κοσμήσησθε* (19) *τὴν ἐπαγγελίαν*· μὴ ἀποκάμητε οὖν, τιμιώτατοι, ἀλλὰ τῇ ἀρχῇ τὸ τέλος συνάψατε, καὶ τῷ τέλει τὴν ἀρχὴν συνάψατε· *Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται*· γένοιτο δὲ ὑμᾶς καὶ ἡμᾶς μακαρίου καὶ ὁσίου τέλους τυχεῖν ἐντρεφομένους δόγμασι θείοις, ὑπὸ Θεοῦ ἀρχόμενοι καὶ παρ' αὐτοῦ ποιμαινόμενοι· καὶ τὰ εὐκταῖα ἐκεῖνα ῥήματα τῷ Ἀποστόλῳ κατορθώσαντας μετὰ παῤῥησίας λέξαι, *Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἠγώνισμαι, τὸν δρόμον τετέλεκα, τὴν πίστιν τετήρηκα· λοιπὸν ἀπόκειταί μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης στέφανος, ὃν ἀποδώσει μοι Κύριος ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὁ δίκαιος κριτής*· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

lætabuntur populi[64]. Quoties ergo quis vestri meminit, toties ei laudum vestrarum in mentem venit. Itaque, o fortissimi, vestram dignitatem probe scientes vestramque famam, deinceps vestram mercedem cumulare nitimini, futurorum bonorum spe alacrius vigilantes, illudque David cantantes : *Fortiter age, et roboretur cor tuum, et sustine Dominum*[65]; ne forte aliquando vel unica cogitatio thesaurum universum pessumdet; neque post tantum temporis tractum brevis aliqua negligentia vestræ animæ bona, ceu flans ex adverso ventus ardentem facem exstinguat, qui reapse veluti luminaria in orbe lucetis; ut cum apostolis audiatis : *Vos estis lux mundi*[66]. Sed et Apostolus ait : *Patientia opus est vobis, ut Dei voluntatem complentes, promissionem reportetis*[66]. Ne igitur lassemeni, o desiderantissimi, sed finem initio jungite, et fini initium : *Qui enim sustinuerit usque ad finem, hic salvus erit*[67]. Utinam vero vobis nobisque contingat beatum sanctumque terminum consequi, divino dogmate enutritis, Deo duce et pastore! ut illa desiderabilia Apostoli verba exsequentes dicamus : *Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi; deinceps reposita est mihi justitiæ corona, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex*[68] : cui gloria et potentia, Patri videlicet cum Filio sanctoque Spiritu, per sæcula sæculorum. Amen.

[64] Prov. XXIX, 2. [65] Psal. XXVI, 14. [66] Matth. V, 14. [66] Hebr. X, 36. [67] Matth. XXIV, 13. [68] II Tim. IV, 7, 8.

(19) An κομίσησθε?

ANNO DOMINI CCCXLVIII.

S. PACHOMIUS

TABENNENSIS ABBAS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. IV, Proleg., p. XXIX.)

I. *Pachomii ortus et vitæ institutum, antequam Christo nomen daret. Anachoresim primum professus, postmodum Tabennensium monachorum auctor, quo tempore floruit. Celebris ejus memoria. Annus emortualis.*

Pachomius apud Thebaidem inferioris Ægypti ex parentibus ethnicis ortus, militiæ primum nomen dedit; postmodum vero ad Christi fidem conversus, Constantini Magni ejusque filiorum temporibus maxime claruit. Anachoreticam enim vitam amplexus, deinceps divinitus admonitus, Tabennensium monachorum auctor et institutor exstitisse perhibetur, ut post Palladium (*a*) scribit Sozomenus (*b*), evangelicæ perfectionis professor eximius, optimis præceptis institutisque discipulos suos erudivit : *Vir*

(*a*) Pallad. *Hist. Laus.* cap. 38.

(*b*) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, cap. 14.

cætera humanissimus, *Deoque admodum charus*; A *adeo ut futura prænosceret*, *et cum angelis frequenter colloqueretur* (*a*): Ἀνὴρ τὰ μάλιστα φιλάνθρωπος, καὶ θεοφιλὴς εἰς ἄγαν, ὡς προειδέναι τὰ ἐσόμενα, καὶ θείοις ἀγγέλοις ὁμιλῶν πολλάκις. Hinc Pachomii nomen cum apud vetustos scriptores, tum in fastis ecclesiasticis, sive Græcis sive Latinis, summis laudibus celebratum invenias. Magnus quidem Athanasius, teste Hieronymo (*b*), *quasi ad tutissimum communionis portum Romam confugiens*, *Vitam beati Antonii adhuc tunc viventis*, *monasteriorumque in Thebaide Pachomii Disciplinam*, primus in Urbem invexit. Factumque proinde, ait vir doctus (*c*), ut Romana tum primum Ecclesia in monastici instituti amorem fuerit accensa. Hinc monasteria multa per Italiam excitata, et institu- B tum hujusmodi exinde per Occidentem manavit in dies latius. Supremum diem obiit sanctissimus abbas anno 348 (*d*); ejusque gesta admiranda descripsit quidam monachus Tabennensis ætate suppar, quæ apud Bollandianos videas (*e*).

II. *Vir apostolicæ gratiæ*, Regulam *Ægyptiace perscripsit. Eam Græce redditam Latinis litteris tradidit Hieronymus. Quo anno versionem suam confecerit sanctus doctor.*

Pachomius, inquit Gennadius (*f*), *vir tam in docendo quam in signa faciendo*, *apostolicæ gratiæ*, *scripsit* Regulam *utrique generi monachorum aptam*, *quam angelo dictante perceperat*. Quod quidem multo ante tradiderant Heraclides (*g*), Palladius (*h*), Sozomenus (*i*), et longe post Nicephorus (*j*). Hanc C autem *sancti Pachomii Regulam* Ægyptiaco primum sermone conscriptam, deinde Græce redditam, in Latium transtulit sanctus Hieronymus, rogatu hominis Dei Silvani presbyteri; qui propterea Leontium presbyterum et cæteros cum eo fratres ad sanctum Doctorem in Palæstinam direxerat, quo Græci exemplaris interpretationem coram peterent, flagitarent, urgerent. *Tantis* itaque *viris imperantibus*, *ne dicam rogantibus*, morem gessit sanctus Pater, ut ipsemet in Præfatione ad versionem suam scribit: ubi etiam tempus indicat quo manum operi admovit. Currebat scilicet annus 404, quo sancta Paula supremum diem obiisse comperitur, VII *Kalendas Februarias*, *tertia Sabbati post solis accubitum*, *Honorio Augusto* VI *et Aristeneto coss.*, ut in D ejus *Epitaphio* tradit idem Hieronymus (*k*). Sic igitur Doctor maximus in modo laudata Præfatione: *Quamvis acutus gladius et levigatus*, *si diu in vagina conditus fuerit*, *sordescit rubigine et splendorem pristini decoris amittit. Unde et ego mœrens super dormitione sanctæ et venerabilis Paulæ*, — *quo multorum incisa illius morte refrigeria suspirarem*, *accepi libros*, etc. Et mox: *Itaque quia diu tacueram*, *et dolorem meum silentio devoraveram*, — *accito notario*, *ut erant de Ægyptiaca in Græcam linguam versa*, *nostro sermone dictavi*, *ut* — *bono*, *ut aiunt*, *auspicio longum silentium rumperem*, *reddens me pristinis studiis*, *et sanctæ feminæ refrigerans animam*, *quæ monasteriorum semper amore flagravit.*

III. *Versio* Regulæ *Hieronymo vindicatur*, *simulque operis integritas astruitur.*

Hæc autem Hieronymiana propterea in medium adduximus, ut Guilielmo Caveo (*l*) aliisque obviam iremus, qui dum Hieronymum Pachomianæ Regulæ interpretem agnoscere abnuunt, ejusdem quoque *Regulæ* sinceritatem in discrimen vocare videntur: Nimirum, inquiunt, si hanc *Regulam* transtulisset Hieronymus, Pachomium enimvero inter scriptores ecclesiasticos retulisset, vel saltem inter suasmet versiones hanc itidem recensuisset sanctus Pater. At qui sic arguunt eruditi viri, non adverterunt *Catalogum* suum confecisse Hieronymum anno demum 392, qui propterea neque inter suos *Viros illustres* Pachomium, neque suas inter versiones beatissimi illius abbatis *Regulæ* translationem referre potuit, cujus scilicet Græcum exemplar duodecim tantum post annos Latine vertendum recepit.

Ad hæc Tillemontius, licet admittat sancti Pachomii Regulam interpretatam fuisse Hieronymum; *Monita* tamen quæ Regulæ Pachomianæ subduntur, ab eodem Hieronymo Latine fuisse reddita, sibi persuadere haud potest (*m*), propterea scilicet quod locus in illis occurrat his verbis expressus (*n*): *Odiamus ergo mundum*, *et omnia quæ in eo sunt; odiamus etiam omnem requiem corporalem.* Quibus recitatis: Num, inquit, adeo parum Latine locutum fuisse Hieronymum existimemus? Annon ipse potius scripsisset *oderimus*? Verum præter quam quod *Monita* illa in *Collectione Regularum sancti Benedicti Anianensis*, qui unus Hieronymianam Pachomianorum operum interpretationem nobis servavit, medium locum tenent inter Pachomii *Regulam* et ejus *Epistolas*, quarum interpres indubius habetur idem Hieronymus; ipsemet sanctus Doctor palam profitetur (*o*) *simplicitatem Ægyptii sermonis* se fuisse imitatum, *ne viros apostolicos et totos gratiæ spiritualis*, *sermo rhetoricus immutaret.* Quid quod ipsummet Doctorem maximum in sanctarum

(*a*) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, c. 14.
(*b*) Hieron. epist. 127, al. 16, *ad Princip. virgin.*, § 5, p. 948.
(*c*) Montfauc. *Vit. S. Athan.* ad ann. 341, § 40, pag. 36.
(*d*) Tillem. *Mém.* tom. VII, pag. 691, not. 35, *sur S. Pacome.*
(*e*) Bolland. *Act. SS.* Junii tom. III, pagg. 25, 287.
(*f*) Gennad. *De vir. illust.* cap. 7.
(*g*) Heracl. *Parad.* cap. 19.
(*h*) Pallad. *Hist. Laus.* cap. 38.
(*i*) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, cap. 14.
(*j*) Niceph. *Hist. eccl.* lib. IX, cap. 14.
(*k*) Hieron. epist. 108, al. 27, § 34, pag. 719.
(*l*) Cav. *Hist. litter.* tom. I, p. 208.
(*m*) Tillem. *Mém.* tom. VII, pag. 685, not. 15 *sur S. Pacome.*
(*n*) Pachom. Opp. infra col. 947.
(*o*) Hieron. in *Præfat. ad Pachom.* sub fin.

Scripturarum interpretatione eodem fermc loquendi genere Latinis auribus minus probato quandoque usum fuisse novimus? Ut autem cætera omittamus, ex unius verbi *odisse* usu nonnulla proferamus exempla. Comperimus itaque Hieronymum in sacris Bibliis vertendis aut recensendis (*a*) usurpasse voces *odientis*, Exod. XXIII, 5; *odientes*, II Reg. XIX, 6; *odibunt*, Prov. I, 22; *odiet*, Luc. XVI, 3: quæ sane *Latinissimæ* haud sunt, ut verbo utar Hieronymiano (*b*). Nimirum subinde profitetur sanctus Doctor, se non omnia sermonis vitia declinasse, quamvis ea probe novisset. *Non enim*, inquit (*c*), *curæ nobis est vitare sermonum vitia, sed Scripturæ sanctæ obscuritatem quibuscunque verbis disserere.* Et alibi (*d*): *Scio, ait, hæc molesta esse lectori: sed — mihi sufficit sic loqui, ut intelligar; ut de Scripturis disputans, Scripturarum imiter simplicitatem.* Atque iterum in eamdem sententiam hæc habet (*e*): *In ecclesiasticis rebus non quærenda verba, sed sensus; id est, panibus est vita sustentanda, non siliquis.* Itaque sive spectes versionis exempla Hieronymiana modo allata, sive hac ipsa de re placita ejusdem sancti Doctoris; utrinque arbitror equidem satis esse compertum, neque improbandum verbum *odiamus* in Monitis Pachomianis, neque propterea eorum versio Hieronymo abjudicanda. Sed ad propositum redeamus.

IV. *De Pachomii* Epistolis *ejusque* Alphabeto mystico, *ex Gennadio et Sozomeno.*

Scripsit præterea Pachomius, ex Gennadio (*f*), *ad collegas præpositurræ suæ* Epistolas, *in quibus* Alphabetum *mysticis tectum sacramentis, velut humanæ consuetudinis excedens intelligentiam, clausit.* Sed Gennadio hæc scribenti præiverat ipse interpres Hieronymus, sic inquiens (*g*): *Aiunt autem Thebæi, quod Pachomio — angelus linguæ mysticæ scientiam dederit, ut scriberent sibi et loquerentur per Alphabetum speciale, signis quibusdam et symbolis absconditos sensus involvens: quas nos* Epistolas *ita, ut apud Ægyptios Græcosque leguntur, in nostram linguam vertimus, eadem, ut reperimus, elementa ponentes.* His gemina refert Sozomenus (*h*): *Dicunt*, inquit, *divinum angelum Pachomio apparentem monuisse ut juniores monachos colligeret et una cum illis versaretur: — præterea, ut universa congregatio in viginti quatuor classes divideretur, eæque ex* Græcorum litteris *cognomentum acciperent: cognomen vero ipsi aptaretur pro vita ac moribus singulorum. Verbi gratia simpliciores iota appellarentur; versuti ζ vel ξ, et sic de aliis, prout institutum cujusque classis figura alicujus litteræ apte exprimere licet.* Οἷον, ἁπλουστέρους μὲν ἰῶτα ἀποκαλοῦντας, σχολιοὺς δὲ ζ ἢ ξ, καὶ ἄλλους ἄλλως, καθὼς ἐκλαμβάνειν εὐστόχως ἐστὶ πρὸς τὸ σχῆμα τοῦ γράμματος τὴν προαίρεσιν τοῦ τάγματος. Hinc fortasse lux aliqua Epistolis Pachomianis accedet.

V. *In adornanda Pachomianorum scriptorum editione studium adhibitum.*

Porro editionem nostram exegimus ad primam Holstenianam *Codicis Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis*, quæ Romæ prodiit anno 1661. Hæc enim multo est emendatior Parisiensi, anno 1663 evulgata, ut ex nostris subjectis animadversionibus constat. Doctissimi editoris notas quæ ad calcem exstant, easque præsertim quas post editionem suam ex duobus codicibus mss. Vaticano et Cassinensi exprompsit Holstenius, suis quibusque locis aptavimus. Neque Vallarsii adnotationes prætermisimus, quas V. C. ad Pachomiana litterarum monumenta in secundo Hieronymianorum operum volumine apposuit. *Præcepta* demum adjecimus ejusdem sancti Pachomii, ex ms. codice Florentino a Bollandianis in lucem emissa (*i*); quibus præterea eruditissimi interpretis observationes subdidimus.

(*a*) Hieron. *Divin. Bibl.* pagg. 87, 387, 940, 1518, Opp. tom. I, edit. BB. Paris. 1693.
(*b*) Id. epist. 58, al. 13, *ad Paulin.*, § 9, pag. 324, tom. I, edit. Veron.
(*c*) Id. lib. XII, *Comm. in Ezech.* XL, tom. V, pag. 472, edit. Veron.
(*d*) Hieron. epist. 31 al. 38, *ad Damas.*, § 14, p. 166.
(*e*) Id. epist. 21, al. 145, § 42, pag. 86.
(*f*) Gennad. *De vir. illustr.* cap. 7.
(*g*) Hieron. in *Præfat. ad Pachom.* sub fin.
(*h*) Sozom. *Hist. eccl.* lib. III, cap. 14.
(*i*) *Act. SS.* Maii tom. III, pagg. 62*, 346.

VITA S. PACHOMII
ABBATIS TABENNENSIS.
Vide *Patrologiæ Latinæ* tom. LXXIII, col. 227.

REGULA S. PACHOMII
S. HIERONYMO INTERPRETE.
Exstat inter Opera S. Hieronymi, *Patrologiæ Lat.* tom. XXIII, col. 62.

EJUSDEM
Præcepta et Instituta, Præcepta et judicia, Præcepta et leges, Monita, Epistolæ et verba mystica.
Vide tomo citato, col. 77-88, *ex interpretatione S. Hieronymi.*

ΕΚ ΤΩΝ ΕΝΤΟΛΩΝ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΠΑΧΟΥΜΙΟΥ.

—

PRÆCEPTA

SANCTI PACHOMII (1).

(*Ex codice ms. Florentino, interprete Daniele Cardono Soc. Jesu*, ap. Galland., tom. IV, pag. 735.)

—

Hoc est principium fundationum:

I. Quando audieris sonum appellantem te ad ecclesiam, vade meditabundus usque ad januam ecclesiæ, ad hoc ut ores.

II. Nemo orantes fratres circumspiciat.

III. Si quis riserit aut locutus fuerit in ecclesia, pœnitentiam suscipiat ante altare.

IV. Qui de die ad ecclesiam venire neglexerit, pœnitentiam accipiat; qui autem noctu a trina precatione abfuerit (2), pœnitentiam similiter accipiat.

V. Nemo exeat ecclesia quo tempore fratres orant, non petita facultate.

VI. Ab ecclesia dimissi, meditemini usque dum monasterium fueritis ingressi.

VII. Nemo, dum meditationi vacatur, caput habeat coopertum.

VIII. Nemo fratres comedentes circumspiciat, neque ad meliora manum extendat.

IX. Si quis immodestiæ vitio abreptus, in loco comestionis riserit aut locutus fuerit, pœnitentiam accipiat.

X. Qui preces persolvere neglexerit, dum comedit pœnitentiam faciat, aut jejunus revertatur.

XI. Si qua re inter comedendum opus fuerit, non loqueris, sed pulsabis.

XII. A mensa revertens, ne multo utaris sermone.

XIII. Nemo, dum comedit, caput huc illuc ad mensæ apparatum aut cibos fratrum curiosius inspiciendos vertat.

XIV. Fratri ægrotanti necessaria procuret abbas, requirens ea pro loco infirmorum.

XV. Nemo, cum ægrotat, ex iis comedat aut bibat vasis e quibus fratres reliqui, sed seorsim comedere jubebitur, subministratis omnino necessariis.

A Αὕτη ἡ ἀρχὴ τῶν οἰκοδομῶν·

Α'. Ὅτε ἂν ἀκούσεις τῆς φωνῆς προσκαλουμένης σε εἰς τὴν σύναξιν, πόρευσον μελετῶν ἄχρι τῆς θύρας τῆς συνάξεως εἰς τὸ προσεύχεσθαι.

Β'. Μηδεὶς περιβλέψηται τοὺς ἀδελφοὺς εὐχομένους.

Γ'. Ἐάν τις, γελάσῃ ἢ λαλήσῃ ἐν τῇ συνάξει, ἐπιτιμίαν λαμβάνει ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου.

Δ'. Ἡμέρας ὁ ἀπολειπόμενος εἰς τὴν σύναξιν, ἐπιτιμίαν λαμβάνει· νυκτὸς δὲ ὁ ἀπολειπόμενος τριῶν εὐχῶν, ὡσαύτως ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

Ε'. Μηδεὶς ἐξείτω τῆς συνάξεως, τῶν ἀδελφῶν εὐχομένων, ἄνευ τοῦ ἐρωτῆσαι.

Ϛ'. Τῆς συνάξεως ἀπολυόμενοι, μελετήσατε ἄχρι τῆς
B μονῆς.

Ζ'. Μηδεὶς ἔστω κεκαλυμμένος τὴν κεφαλὴν περὶ τὴν μελέτην.

Η'. Μηδεὶς περιβλέψεται τοὺς ἀδελφοὺς ἐσθίοντας, οὐδὲ μὴ ἐκτενεῖ χεῖρα πρὸς τοῦ μειζοτέρου.

Θ'. Εἰ δέ τις προπετείᾳ φερόμενος λαλήσῃ καὶ γελάσῃ ἐν τῷ τόπῳ τῆς ἑστιάσεως, ἐπιτιμίαν λαμβάνει.

Ι'. Ὁ στερῶν τῆς εὐχῆς τοῦ φαγεῖν ἐπιτιμίαν λαμβάνει, ἢ νηστικῶς ὑποστρέφει.

ΙΑ'. Χρεία τις ἐὰν γένηται ἐπὶ τῆς τραπέζης, οὐ μὴ λαλήσεις, ἀλλὰ κρούσεις.

ΙΒ'. Ἐξιὼν δὲ τῆς ἑστιάσεως, οὐ μὴ πολυλογήσῃς.

ΙΓ'. Μηδεὶς τὴν κεφαλὴν παραλλάξει ἐσθίων, παρὰ
C τὴν παρασκευὴν τῆς τραπέζης καὶ τῶν ἀδελφῶν τὰ βρώματα.

ΙΔ'. Τῷ ἀσθενοῦντι ἀδελφῷ ὁ ἀββᾶς τὴν χρείαν ἀποπληρώσῃ, ἐκζητήσας τὰ τῆς χρείας εἰς τὸν τόπον τῶν νοσερῶν.

ΙΕ'. Μηδεὶς ἑστιάσει νοσερὸς ἐν ᾧ πάντες οἱ ἀδελφοὶ ἐσθίουσιν, ἀλλὰ ἰδίᾳ ποιήσουσιν αὐτὸν φαγεῖν, μὴ παρορῶντες δοῦναι κατὰ τὴν χρείαν.

(1) Desumpta sunt hæc *Præcepta Pachomiana* ex Maio Bollandiano, tom. III, pag. 346 seq. et pag. 62, sub finem. Quæ vero subjiciuntur adnotationes, ipsummet interpretem agnoscunt auctorem.

(2) In prolixioribus Regulis ab Hieronymo Latine redditis num. 10 additur causa discriminis, *quoniam nocte corporis infirmitati plus aliquid conceditur:* videturque agi non de iis qui a synaxi diurna seu nocturna omnino abfuerint, sed qui tantillum serius venerint post unam aut tres orationes, eas scilicet quæ velut præparatoriæ sunt ad consueti Officii canonem.

ΙϚʹ. Ἐάν τις προσέλθῃ τῇ μονῇ, ἐλθὼν γενέσθαι ἀποτακτικὸς, παραδώσουσιν αὐτῷ τὴν εὐχὴν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ ψαλμοὺς διδάξουσιν· μενέτω δὲ πρὸς τὴν θύραν δοκιμαζόμενος, καὶ διδάξουσιν αὐτὸν πάσας τὰς ἐπιστήμας τῶν ἀδελφῶν. Μετὰ ταῦτα ἐκδύσουσιν αὐτὸν τὰ κοσμικὰ ἱμάτια, καὶ ἐνδύσουσιν αὐτὸν τὸ σχῆμα τὸ ἀποτακτικόν. A

ΙΖʹ. Ἃ ἀποδύεται ἱμάτια ἢ ἄλλο τι εἶδος, δώσει αὐτὰ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῆς κοινωνίας, ὑπὸ τὴν γνώμην τοῦ Πατρὸς τῆς μονῆς.

ΙΗʹ. Ἐὰν γένηται, τινὰς ἀνθρώπους εἰς τὴν μονὴν εἰσελθεῖν, εἰ μὲν κληρικοὺς ἢ μοναχοὺς ὄντας, οὕτως αὐτοὺς ὑποδέξονται· τοὺς μὲν πόδας αὐτῶν ὑπονίψουσιν, κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ τὴν φιλοξενίαν εἰς αὐτοὺς ποιήσουσιν· ὁμοίως κοσμικοὺς κατ- B αχθέντας εἰς τὴν μονὴν, καὶ πρὸς αὐτοὺς τὴν φιλοξενίαν δεόντως ποιήσουσιν.

ΙΘʹ. Μηδεὶς ἐσθιέτω ἐν τῷ πνευματικῷ οἴκῳ, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν κυριακῷ ἢ ἐν μοναστηρίῳ τῆς αὐτῆς πίστεως.

Κʹ. Ἐὰν παρασκευάζωσιν αὐτοῖς φαγεῖν, οὐ μὴ γεύσωνται ἑψημένου γεύματος, οὔτε γάρος, οὔτε οἶνον πίωσιν.

ΚΑʹ. Μηδεὶς ἀποσταλῇ μόνος εἰς πρᾶγμα, ἀλλὰ δύο συνοδεύσωσιν.

ΚΒʹ. Μηδεὶς ὑπολειπέσθω, ἐὰν εἰς ἐργασίαν κληθῶσιν οἱ ἀδελφοί· οὐ μὴ ζητήσωσιν ποῦ μέλλουσιν ἐκβαίνειν· ὁ γὰρ ἡγούμενος, ὥσπερ οἱ προαξῆται, αὐτῶν προπορεύεται.

ΚΓʹ. Μηδεὶς ἐργαζομένων περὶ τὰς ὕλας λαλήσῃ, C ἀλλὰ μελετήσωσιν, ἢ ἡσυχάσωσιν.

ΚΔʹ. Μηδεὶς καθεσθῇ εἰς ἐργασίαν, χωρὶς τοῦ προσταχθῆναι.

ΚΕʹ. Μηδεὶς ἀπὸ τοῦ κήπου λάβῃ ἀφ' ἑαυτοῦ λάχανον, χωρὶς τοῦ κηπούρου.

ΚϚʹ. Μηδεὶς φάγῃ σταφυλὴν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς, οὐδὲ στάχυν· καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν τῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς μηδεὶς φάγῃ πρὸ τοῦ δοθῆναι τοῖς ἀδελφοῖς πᾶσιν.

ΚΖʹ. Ἐὰν εὕρωσιν καρποὺς ὑποκάτω τῶν φυτῶν, οὐ φάγωσιν ἀπ' αὐτῶν, ἀλλὰ ἀναλέξαντες παραθήσουσιν εἰς τὰς ῥίζας τῶν φυτῶν, καὶ ὁ προσταχθεὶς ἀναλέγῃ αὐτά.

XVI. Si quis ad monasterium accesserit volens fieri novitius, precationem ei evangelicam porrigent, et psalmos docebunt. Maneat porro ad monasterii fores, ibique probetur; quidquid autem alii norunt fratres, istic et ipse addiscat. (3) Quo facto, sæcularibus eum vestibus exuent, et novitiorum habitu vestient.

XVII. Vestes quas exuerit, aut alia ejus res quæcunque, in potestate erunt communitatis, prout monasterii Pater statuerit.

XVIII. Si quos homines, seu clericos seu monachos, in monasterium ingredi contigerit, hoc modo eos excipient. Pedes quidem ipsis lavabunt, quemadmodum in Evangelio præcipitur, et omnia hospitalitatis officia exhibebunt. Similiter si homines sæculares ad monasterium accesserint, eodem officiorum genere excipiendi erunt.

XIX. Nemo in domo spirituali comedat, sed potius in dominica vel in monasterio ejusdem fidei (4).

XX. Quando fratribus paratur cibus, nemo ex eo quidquam degustet, sed neque garum, (5) neque vinum bibant.

XXI. Nemo solus mittatur ad laborandum, sed bini semper proficiscantur.

XXII. Quando ad laborandum evocabuntur fratres, nemo ab opere excusetur; non quærant etiam quo sint egressuri: præcedit enim eos hegumenus, sicuti præsidem provinciæ (6) viatores sui.

XXIII. Nemo laborantium inter cædendum ligna loquatur, sed pii quidquam meditabuntur, servato silentio.

XXIV. Nemo inter laborandum sedeat, nisi jubeatur.

XXV. Nemo olus ex horto decerpat, non conscio hortulano.

XXVI. Nemo fratrum uvam aut herbam aut quidquam ex agris sumere audeat, antequam detur singulis.

XXVII. Si forte inter herbas fructus, aliquos repererint, illos ne comedant; sed collectos ad plantarum radices deponant, donec is qui curam habet colligat.

(3) Nota est distinctio magni et *parvi habitus*; et utrinsque conferendi ritum posteriori tempore ordinatum habes apud Goar in Euchologio. *Parvus* dabatur novitiis; *magnus* post expletum probationis tempus monachis, ut nos loqueremur, professis. Ἀποτακτικός autem, id est *renuntians*, hic intelligitur *novitius*.

(4) Postremum hoc addi videtur propter monasteria Arianorum vel Origenistarum : quæ non potuerunt iis temporibus defuisse, maxime si monasterium intelligas in prima ac propria significatione, in quo unus aliquis solitarius degit : vel duo tantum simul aut paulo plures. Quæ autem *spiritualis*, quæ *dominica domus* dicatur, non facile est divinatu : fortassis *dominica* dicitur hospitium seu diversorium publicum ad Domini, puta Cæsaris, jus pertinens; *spiritualis* autem locus aliquis deliciosus, liberum aerem undique admittens, nec satis clausus honestati.

D (5) Sic in Regula prolixiori 44 : *Vinum et liquamen absque loco ægrotantium* nullus contingat. Dicitur autem *garum* a nomine piscis ex quo præstantius ad aliorum ciborum condimentum conficiebatur.

(6) Ecgraphum nostrum hoc loco mutilum videtur, sic enim habebat : ὁ γὰρ ἡγεμόνος προαξῆται αὐτῶν προπορεύεσθαι, quod supplemus corrigimusque per conjecturam. Προαξῆται autem dici videtur a προάγω, *prægredior, præcedo*, unde πρόαξις, *progressus*, et hinc προαξήτης, quod *viatorem* reddidi : nam *viatores* Latinis, teste Festo, dicebantur *qui magistratibus apparent*, unde et *apparitores* appellantur. Si liceret syllabam addere ut fiant προαξινῆται, *fascigeros* seu *securigeros* verterem, quales consulibus et proconsulibus aliisque supremis magistratibus Romani jungebant, in publicum progressuris.

XXVIII. Nemo sibi quidquam putet permissum.

XXIX. Nemo rem ullam possideat præter ea quæ viritim (7) dantur et præter vestimentum; ut sunt, bina lebitonaria et semitrita florea, pellis, melotes, sandalia, duo cuculli, zona et baculus.

XXX. Nemo sine Patris facultate quoquam abeat.

XXXI. Nemo extra constitutam sibi cellam dormiat.

XXXII. Nemo exeat monasterio absque Patris licentia.

XXXIII. Nemo in eo in quo dormit loco, vicinum alloquetur.

XXXIV. Nemo lecto suo quidquam substernet, nisi forte stoream.

XXXV. Nemo, nisi cum ægrotat, totum suum corpus perunget, neque lavabit aut absterget se (8) indecenter.

XXXVI. Nemo in tenebris cum fratre habebit sermones.

XXXVII. Nemo alterius manum aut aliud quid apprehendet.

XXXVIII. Sive consistas, sive ambules, cubiti saltem unius spatium intersit; quod, cum sedebis, similiter erit observandum.

XXXIX. Nemo sine Patris licentia caput radat.

XL. Nemo, nisi ad hoc constitutus, caput alterius radat.

XLI. Nemo, non requisito Patre, e rebus alterius quidquam admittat.

XLII. Nemo asinum nudum cum alio inscendat.

XLIII. Nemo sine superioris venia in opificum officinas ingrediatur.

XLIV. Nemo vel a proprio fratre quidquam accipiat in depositum.

XLV. Nemo in officina fratrum panem pinsentium loquetur; sed taciti meditabuntur usque dum cessabunt ab opere: si qua re indigeant, non sermone sed pulsu id significent.

XLVI. Si quis fratrum e vita migraverit, nemo excusetur ab ejus funere in montem deducendo.

XLVII. Nemo inter eundum præcedat hegumenum.

XLVIII. Nemo perficiat opus aliquod absque Patre, et ipsi cedant omnes (9).

XLIX. Nemo in virginum monasterio abeat, ut quampiam illarum visat, nisi qui ad id statuti sunt seniores, qui necessaria quoque ipsis subministrant.

L. Hæc porro qui neglexerit, absque omni contradictione pœnitentiam suscipiat, ut æterno in cœlis regno potiantur in Christo. Amen.

(7) *Viritim* interpretor, quod Græce παρὰ τῆς κεφαλῆς, quasi *in caput* seu *capitatim*.

(8) Græce, κακῶς, *male*. Ita Regula prolixior 92: *Nemo lavabitur aqua nudo corpore*. Quin et cum abluendæ erant vestes, monet Regula 99: *Nemo lavet retractis in altum vestibus plusquam statutum est*.

A KH'. Μηδεὶς ἑαυτῷ ἐάσαι μηδέν.

ΚΘ'. Μηδεὶς ἑαυτῷ κτήσηται μηδὲν χωρὶς τῶν δεδομένων παρὰ τῆς κεφαλῆς, παρεκτὸς τοῦ ἐνδύματος· ἅπερ εἰσὶν δύο λευϊτωνάρια καὶ ἡμιτριβαχὸν στρῶμα, δέρμα, μηλωτή, σανδάλια, κουκούλλια δύο, ζώνη καὶ ῥάβδος.

Λ'. Μηδεὶς ἀπέλθῃ πώποτε χωρὶς τοῦ Πατρός.

ΛΑ'. Μηδεὶς κοιμηθῇ ἐκτὸς τοῦ καθισματίου αὐτοῦ.

ΛΒ'. Μηδεὶς ἐξέλθῃ ἔξω τῆς μονῆς χωρὶς τοῦ Πατρός.

ΛΓ'. Μηδεὶς λαλήσῃ πρὸς τὸν πλησίον ἐν τῷ τόπῳ ἐν ᾧ καθεύδῃ.

ΛΔ'. Μηδεὶς ὑποστρώσηται εἰς τὸ καθισμάτιον μηδὲν, εἰ μὴ ψιάθιον.

B ΛΕ'. Μηδεὶς ὅλον τὸ σῶμα ἀλείψηται χωρὶς νόσου, οὔτε λούσηται ἢ ἀπονίψηται κακῶς.

ΛϚ'. Μηδεὶς λαλήσει πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐν σκοτείᾳ.

ΛΖ'. Μηδεὶς δέξηται τῆς χειρὸς τοῦ ἑτέρου ἢ ἄλλου εἴδους αὐτοῦ.

ΛΗ'. Εἴτε στήκων, εἴτε ὁδοιπορῶν μεταξὺ διάστημα ποιήσεις ὡς πῆχυν ἕνα· ὡσαύτως καὶ καθήμενος ποιείτω.

ΛΘ'. Μηδεὶς τὴν κεφαλὴν κείρηται χωρὶς τοῦ Πατρός.

Μ'. Μηδεὶς μηδένα κείρῃ χωρὶς τῆς προστάξεως.

ΜΑ'. Μηδεὶς λάβῃ τι εἶδος παρά τινος ἀδελφοῦ χω-
C ρὶς τῆς γνώμης τοῦ Πατρός.

ΜΒ'. Μηδεὶς καθεσθῇ εἰς ὄνον γυμνὸν μετὰ ἄλλου.

ΜΓ'. Μηδεὶς ἀπέλθῃ εἰς τὰ ἐργαστήρια τῶν χειροτέχνων χωρὶς τῆς κεφαλῆς.

ΜΔ'. Μηδεὶς λάβῃ εἶδος ὡς ἐν παραθήκῃ μέχρι τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ.

ΜΕ'. Μηδεὶς λαλήσῃ ἐν τῷ ἀρτοκοπίῳ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀρτοποιούντων, ἀλλὰ μελετήσωσιν ἕως ἂν ἀποσχῶνται· ἐὰν δὲ χρήζωσίν τινος, οὐ μὴ λαλήσωσιν, ἀλλὰ κρούσωσιν.

ΜϚ'. Μηδεὶς ἀποληφθῇ τῶν ἀδελφῶν, ἐὰν κοιμηθῇ ἀδελφὸς, προπέμψαι εἰς τὸ ὄρος.

ΜΖ'. Μηδεὶς πορεύσηται ἔμπροσθεν τοῦ ἡγουμέ-
D νου.

ΜΗ'. Μηδεὶς πληροποιήσῃ παρὲξ τοῦ Πατρὸς, καὶ πᾶν πρόσφατον παρὲξ αὐτοῦ.

ΜΘ'. Μηδεὶς ἀπέλθῃ εἰς τὴν μονὴν τῶν ἀειπαρθένων, εἰς τὸ ἐπισκέψασθαί τινας αὐτῶν, εἰ μὴ μόνοι οἱ προσταχθέντες πρεσβῦται, οἱ καὶ διακονοῦντες αὐταῖς.

Ν'. Τούτων ὁ ἀμελῶν ἐπιτιμίαν λαμβάνει ὑπὲρ αὐτῶν χωρὶς πάσης ἀντιλογίας, ἵνα κληρονομήσωσιν τὴν αἰώνιον βασιλείαν ἐν Χριστῷ. Ἀμήν.

(9) Græce, Μηδεὶς πληροποιήσῃ παρὲξ τοῦ Πατρὸς, καὶ πᾶν πρόσφατον παρὲξ αὐτοῦ. Quod ut recte Latine reddiderimus, vereor; nam sicut πληροφορέω variam habet significationem: ita et de πληροποιέω, licet melioribus scriptoribus ignoto, cogitare possumus, habere hic propriam aliquam et nobis necdum compertam notionem.

ANNO DOMINI CCCLVI.

S. ANTONIUS MAGNUS ABBAS.

NOTITIA.

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, t. IV, Proleg., p. XXVII.)

I. *Antonii Magni gesta strictim proposita.*

Antonium genere Ægyptium, cognomento Magnum, vitæque monasticæ institutorem, floruisse sub Constantino et filiis ejus regnantibus, tradit S. Hieronymus (*a*). Sub Dionysio autem antistite Alexandrino ipsum in eremum secessisse atque inde anachoreticæ vitæ initium dedisse, scribunt Elmacinus, Makrisius et alii : quanquam sub Philippo imperatore illius secessum collocet Abulfaragius, ut observat cl. Renaudotius (*b*). Quorum tamen scriptorum placita ex iis reformanda noscuntur, quæ de Antonio nostro tradit S. Athanasius. Præclara enim ejus gesta insigni volumine prosecutus est magnus ille Alexandrinæ urbis episcopus, temporis ordine sedulo ubique servato, ut primus advertit doctissimus Montfauconius (*c*) ; sanctitatis vero non minus, quam Christianæ fidei ac religionis studiosissimus vir beatus, supremum diem obiit ineunte Christi anno 356, ætatis 105.

II. *Nulla litterarum scientia imbutus, divinas Scripturas optime calluisse comperitur beatus abbas.*

Neque scriptis suis, neque gentili sapientia, neque arte quacunque inclaruit Antonius, ut scribit Athanasius (*d*). Verum quamvis *nulla scientia litterarum* fuerit imbutus, *Scripturas* tamen *divinas et memoriter audiendo tenuisse, et prudenter cogitando intellexisse prædicatur*, auctore Augustino (*e*). Quod quidem satis luculenter testantur, quæ etiamnum superant sive ab eo litteris mandata, sive ab aliis ex ore ejus excepta Christianæ doctrinæ monumenta; *in quibus*, ut cum Hieronymo loquar (*f*), *loquendi simplicitatem excusabit sanctimoniæ magnitudo*. Neque enim reprehendendam in vetustis potissimum Ecclesiæ Patribus sermonis imperitiam A quis jure putaverit, siquidem, ut ait Augustinus (*g*), *bonorum ingeniorum insignis est indoles, in verbis verum amare, non verba*. Quibus veterum sententiis et illud hac de re præclare dictum a magno Ecclesiæ annalium parente addere haud alienum a proposito nostro fortasse fuerit (*h*) : *Sicut effossum*, ait, *informe aurum et rude eo charius esse solet, quod nihil videatur alterius metalli habere commistum : ita tanti confessoris egregia monumenta, sua ipsius vetustate atque simplicitate micantia, quibus res potius quam verba in pretio esse solent, gratiora plane erunt atque jucundiora quovis scripto recentioris auctoris, quibuscunque eloquentiæ phaleris exornato : quidquid enim obducitur fuco atque pigmentis, suspectum redditur, pulchriorque enitescit* B *ipsa sui puritate simplicitas ; quæ quod mentiri nesciat, omne quamvis ad ornatum compositum velamentum abhorret.*

III. *Quænam scripserit S. Pater, exponitur. Et primo de illius* Sermonibus *agitur.*

Jam vero, ut tanti Patris scripta quæ adhuc supersunt, summatim recenseamus, primum sistimus ejus *Sermones;* quos inter principe sane loco dignus existimandus, quem nobis servavit magnus Athanasius (*i*). In eo siquidem suos ascetas sanctus abbas ad militiam spiritualem informans, eisdem monita plane admirabilia suggerit; quibus imbuti, *ad colluctandum adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus* [1], promptiores C validioresque redderentur. Nimirum, unus Antonius præ cæteris, omne genus conflictationum aerearum expertus, potis erat investigabiles diaboli versutias detegere, quibus modo clam, modo palam

[1] Ephes. VI, 12.

(*a*) Hieron. *De vir. illustr.* cap. 88.
(*b*) Renaud. *Hist. patriarch. Alex.* pag. 38.
(*c*) Montf. in *Monit. ad Anton. Vit. Athanas.* § 8, pag. 791.
(*d*) Athan. in *Vit. Anton.* § 93, pag. 895.
(*e*) Aug. *De doctr. Christ.* in prolog. n. 4.
(*f*) Hieron. epist. 57, al. 101, *ad Pammach.* § 12.
(*g*) Aug. *De doctr. Christ.* lib. IV, cap. 11. num. 26.
(*h*) Baron. ad ann. 356, § 91.
(*i*) Athan. in *Vit. Anton.* a num. 16-43, pagg 808-829.

ille humani generis hostis improvidos animos irretire conatur.

Sequitur sermo *De vanitate mundi et resurrectione mortuorum*, quem ex antiquo Aldi Manutii Latino codice ms. edidit Moguntiæ anno 1604. Gerardus Vossius Tungrensis præpositus inter *Miscellanea sanctorum Patrum*, Operibus S. Gregorii Thaumaturgi subjecta.

His porro duobus alios attexuimus sermones XX *De virtutibus et vitiis*, breves illos quidem, sed cœlesti doctrina refertos; quos ad filios suos monachos sanctus Pater habuisse traditur. Eos vero ex ms. codice Arabico Latine interpretatus est Abrahamus Ecchellensis Maronita, cumque aliis Christianæ pietatis monumentis mox enumerandis Parisiis evulgavit anno 1646. Illud autem scite admonet B in Præfatione ad lectorem eruditus interpres, nullis quidem rationibus nullisque certis testimoniis comprobari posse, hæc aliaque ejusmodi spiritualia documenta fuisse a sanctissimo abbate litteris tradita, nisi una omnium Orientis monachorum traditione atque universali consensu: quorum sane omnium concursus ad confingendum aliquid commune impossibilis esse videtur: præsertim cum orientales illi monachi variarum sint sectarum, variæque proinde persuasionis quoad religionem; qui sunt Melchitæ, Jacobitæ, Nestoriani, Cophtitæ, Æthiopes, Maronitæ aliique.

IV. *Septem* Epistolæ *primum Ægyptiace scriptæ, deinde ex versione Græca Latine redditæ. Earum auctoritas comprobata. Recensitæ editiones.*

Sermones excipiunt *Epistolæ;* quarum *septem*, Hieronymo teste (*a*), *apostolici sensus sermonisque*, *misit* Antonius *Ægyptiace ad diversa monasteria, in Græcam linguam* deinceps *translatas;* earumque *præcipua est ad Arsinoitas*. Hieronymo accedit auctor Græcus incertus *De gestis et verbis Seniorum*, cujus opus recenset Photius (*b*): exstatque Latine redditus (*c*), interprete Pelagio S. R. E. diacono, de quo deque ejus versione verba facit Sigebertus (*d*). Sic itaque anonymus ille scriptor (*e*): *Dixit abbas Antonius: Æstimo quod habeat corpus motum naturalem conspersum in se*, etc. Qui quidem locus integer occurrit in Epistola I Antoniana, § 4, ut ad eum locum monuimus. Ecquis porro jure dubitet de harum *Epistolarum* sinceritate, tot tantisque testibus confirmata. Sic ferme Bivarius (*f*), a quo uno hæc accepimus, Tillemontio, Fabricio aliisque viris eruditis plane incomperta.

Has autem septem *Epistolas* nunc tantum Latine habemus, e Græco redditas a Valerio Sarasio; cui tamen in sua satis implexa interpretatione res parum feliciter cessit. Cæterum versionem Sarasianam primus evulgavit Parisiis anno 1515 Symphorianus A Champerius: quam postmodum excudendam curavit Coloniæ anno 1536 Dionysius Carthusianus, suis in libros Areopagiticos commentariis adjectam fol. 369 sqq. Exinde vero semel iterumque prodiit Basileæ ann. 1550, 1555 et 1569, cum in *Micropresbytico*, tum in *Orthodoxographis* Heroldi et Grynæi; necnon in *Bibliothecis Patrum* Paris. Colon. et Lugdunensi: in quibus tamen omnes Epistolæ Antonianæ, si primam excipias, perperam *ad Arsinoitas* missæ feruntur; cum Hieronymo teste, ut modo intelleximus, unam tantummodo, eamque *præcipuam*, Arsinoitis fuisse inscriptam compertum sit: estque secunda, quæ sola in antiquioribus editis, nobis inspectis, *ad Arsinoitas* missa perhibetur. Quod quidem erratum in *Patrum Bibliothecis* occurrens, primus agnovit emendavitque Bivarius (*g*), qui et in suo erudito *De veteri monachatu* opere tres priores Antonianas exhibuit epistolas, simulque illarum e regione expositionem apposuit. Neque aliter demum nobis agendum existimavimus.

V. *Harum* Epistolarum *præstantia. Quo tempore scriptæ.*

Sed illud potius referre juverit, quod nobis edisserit de his *Epistolis* primus earum editor Champerius in epistola Hectori Dallo sedis apostolicæ protonotario inscripta, suæque editioni præfixa. Sic igitur ille: *Accepi tandem*, inquit, *quas diu desideravi a te litteras, cumque his simul divi Patris* C *Antonii* Epistolas *septem, quas sacer Theodorus totius monasticæ archipræsul communicaverat; — quasque una et Ægyptiace scriptas, et Græce interpretatas, nuper vero a Valerio Sarasio Latine scriptas, ad me misisti. Quarum gravitatemne an suavitatem plus admirer, nescio. Namque aptissime exorditur Antonius, lucide prophetarum narrat historias, invehit acriter, varie ornat, artificiose complectitur: tam apte, tam ornate, tam copiose, tam pulchre in* Epistolis *oravit Antonius. Quid hac Antoniana oratione perfectius? quid absolutius? quis modus? quis ordo? Nunquam, mi Hector, æque delectatus sum.* Hactenus ille.

Has autem *Epistolas* scripsisse comperitur beatissimus abbas, cum provectæ admodum esset ætatis, D ut ipsemet profitetur his verbis (*h*): *Unde et ego quoque deterrimus qui hanc descripsi epistolam, expergefactus a dormitione mortis, plurimum illud temporis quod mihi fuit super terram, factum existimo luctum et fletum*, etc. Quod iterum confirmat, dum Arium e tenebris mundo emersisse, virusque suum effundere jam cœpisse testatur, sic inquiens (*i*): *De Ario vero qui in Alexandria surrexit, et loquitur aliena verba de Unigenito*, etc. Quin etiam rogantibus episcopis et fratribus omni-

(*a*) Hieron. *De vir. illustr.* cap. 88.
(*b*) Photius *Bibl. cod.* 198.
(*c*) Lib. V *De Vitis Patrum.*
(*d*) Sigeb. *De script. eccl.* cap. 115.
(*e*) Anon. *Gr. libell.* V § 1, in *Vit. PP.* lib. V, p. 436.

(*f*) Bivar. *De vet. monach.* lib. III, cap. 2, § 5, p. 201.
(*g*) Id. ibid. pag. 201 sqq.
(*h*) Anton. epist. 3, § 5.
(*i*) Id. epist. 8, sub fin.

bus Alexandriam petiit ut Arianos confutaret, qui secum sentire Antonium mentiebantur, ut a sancto Athanasio erudimur (a).

VI. *Aliæ subjiciuntur* Epistolæ XX, *ex Arabico ab Abrahamo Ecchellensi Latinitate donatæ: quas inter, septem priores comprehensæ. Quid de iis sentiant eruditi. Quæ reliqua sunt, paucis exposita.*

Subjecimus præterea Epistolas xx, quas ex Arabico transtulit ediditque Parisiis anno 1641 modo laudatus Abrahamus Ecchellensis Maronita. Harum septem priores eædem sunt cum iis, ordine tamen inverso, de quibus modo sermonem habuimus. Verum illas quoque haud prætermittendas existimavimus, eo in primis nomine quod Arabs interpres præ Græco, vel si mavis, quod posterior interpres Ecchellensis præ priore Sarasio, sancti **B** Patris sententias luculentius expressisse videatur. Ad reliquarum autem tredecim quod attinet pretium, eas B. Antonii ingenio divinaque ejus sapientia, hominis vere θεοδιδάκτου, dignissimas, ac ejus vivos characteres esse censet Combefisius (b). Tradit porro Ecchellensis in Præfatione ad lectorem, Arabicam versionem, ut aliquorum codicum fert titulus, fuisse adornatam a quodam monacho Ægyptio, nomine Abrahamo, ejusdem beatissimi Patris institutum profitente, circa Christi annum 800.

His denique xx Epistolis aliam addimus ex Am- **A** monis episcopi *Epistola ad Theophilum Alexandrinum, De conversatione et vita SS. Pachomii et Theodori*, quam ex ms. codice Florentino in lucem emisit doctissimus Papebrochius (c). Ea vero inscribitur Theodoro beati Orsisii successori, scriptaque perhibetur anno 353 aut 354 (d), cum scilicet annum ultra centesimum ageret sanctissimus abbas.

Reliqua porro quæ subsequuntur, ex Parisiensi editione ann. 1646 laudati Abrahami Ecchellensis exhibemus; qui ea omnia transtulit ex ms. codice Arabico collegii Maronitarum de Urbe, unde *Epistolas* quoque descripsit. Omisimus tamen *S. Antonii Vitam*, quam idem editor et interpres decerpsit ex codice inscripto, *Clavis januæ paradisi de gestis monachorum*: quippe quæ pluribus commentis referta esse noscatur (e). Habent sane, judice Renaudotio (f), Arabes Christiani S. Antonii vitæ historias plurimas; quæ tamen, ut omnia ferme scripta ejusmodi, fabulis inquinatissimæ sunt, nec ullius pretii.

Cæterum Antonii Magni ascetica opera laudantur quoque a Thoma episcopo Margensi, qui Syriaco sermone *Historiam monasticam* scripsit, claruitque sub Abrahamo et Theodosio patriarchis sæculo IX ineunte, ut auctor est V. C. Assemanus (g).

(a) Athan. *Vit. S. Anton.* § 69, pag. 847.
(b) Combef. Recens. auct. *Bibl.* concion. tom. I, pag. 5.
(c) Papebr. *Act. SS.* Maii tom. III, pag. 70, num. 20.
(d) Tillem. *Mém.* tom. VII, pag. 123.
(e) Id., l. c. pag. 136.
(f) Renaud. *Hist. patriarch. Alex.* pag. 38.
(g) Assem. *Bibl. Orient.* tom. III, part. I, pagg. 463, 501.

S. ANTONII ABBATIS

VITA,

Uti habetur in Martyrologio Ægyptio sub die XXII *mensis Tube.*

Hac die requievit sanctus, justus, stella deserti **C** et omnium monachorum Pater, magnus Antonius. Erat sanctus hic ex incolis Caman, quæ sita est ad partem australem Memphis, Christianis progenitus parentibus. Is viginti completis annis, sacro baptismate ablutus est. Post obitum parentum suorum, infirmis et pauperibus omnes suas erogavit facultates; et unicam quam habebat sororem, sacris virginibus tradidit. Religiosum cultum et solitudinem apprime amabat; nondum enim tunc promulgatum erat monachatus nomen; sed qui se in solitudinem conferre volebant, non longe secedebant a patria, ut religioso cultui operam navarent, quemadmodum præstitit initio magnus Antonius. Ibi oppugnabant eum diaboli torpore, tædio, pigritia et operibus peccati; inducebantque illi figuram mulieris veluti cum eo concumbentis. Ille vero hæc omnia superabat ope Domini Christi, quæ semper præsto illi erat. Post hæc quoddam petiit monumentum, habitavitque ibi, maximopere religionis cultibus sese dedens. Loci occlusit januam, amici vero eum cibis invisebant. Quod videntes diaboli invidia exarserunt, et irrumpentes in ipsum multis crudelibusque acceperunt flagellis, et jacentem humi reliquerunt. Venientes autem amici, et eo in statu illum reperientes in ecclesiam asportaverunt, ubi sanitate eum donavit Deus. Qui in se reversus præcepit eis, ut in priorem locum referretur. Hoc animadvertentes diaboli, variis sub larvis et phantasmatibus illi sese obtulerunt, sub formis scilicet ferarum, ut luporum, leonum, draconum, serpentum, scorpionum ac ejusmodi; et **D** singula istorum vim faciebant ad illum deperdendum. Ipse vero deridebat ac illudebat eos dicens:

Si potestatem ullam haberetis in me, unus vestrum satis esset. Tunc autem instar fumi dissipabantur coram eo; et liber a passionibus atque tentationibus efficiebatur: et dedit ei Deus auctoritatem victricem adversus diabolos. Panem bis in anno conficiebat et torrebat, ut melius conservaretur. Neminem ad se ingredi permittebat, sed foris astantes verba excipiebant ejus qui eo adventabant.

Viginti annorum spatio sedulam inibi dedit operam religiosis cultibus et institutis. Tum præcepit ipsi Dominus, ut proficuus esset generi humano, et timorem Dei ac verum ejus cultum edoceret eos. Quare in Phaium profectus est; et qui inibi erant fratres, confirmavit: et reversus est ad suum monasterium. Tempore persecutionis martyrum, martyrii consequendi coronam maximo desiderio flagrabat. B Eamque ob causam monasterio relicto Alexandriam contendit, et ibi palam Christum est confessus, sed nemo tenuit illum. Carcere inclusos pro nomine Christi solandos adibat. Cum autem videret præfectus, quam parum sibi timeret Antonius, edixit ut nullus monachus in publicum prodire auderet. At ille sese palam ei offerebat, et alloquebatur, ut forte ira percitus, tormentis illum subjiceret, et sic martyrii consequeretur lauream; sed nec verbo quidem virum Dei offendit aut læsit, quia in multorum utilitatem ipsum Deus conservabat: quamobrem divina dispensatione suum repetiit monasterium. Indumentum, ex pilis tunica erat. Toto vitæ spatio nec aqua quidem corpus lavit. Molestia af- C fectus propter frequentiam illorum qui eo confluebant ad excipienda ejus documenta, annuente Domino in desertum interius se contulit. Eo profectus est cum Arabum quorumdam comitatu trium dierum itinere per desertum, donec invenit aquam, et ibi constitit; Arabes vero afferebant illi panem. Perplures erant eo in deserto feroces feræ, quas ejus precibus inde expulit Deus, nec amplius in illud desertum sunt reversæ. Revertebatur aliquando ad exterius monasterium, et fratres qui ibi morabantur, invisebat et consolabatur; tum interius repetebat monasterium. Constantinopolim ad Constantinum Magnum imperatorem ejus delata est fama, qui scripsit Antonio epistolam qua illum commendabat, ac ut pro se oraret Deum, enixe roga- D bat. Litteris regis gavisi sunt fratres, at non Antonius, qui nihili eas duxit, sed fratribus ait: *Ecce habemus litteras Regis regum, quæ nos quotidie admonent; et nos nihili illas facimus: et regis terreni gaudemus litteris?* Et vix quidem responsum dare voluit instantibus fratribus, et dicentibus: *His imperator est justus, amator Ecclesiæ.* His adductus vix scripsit, et solatus est eum, ac benedixit. Cum aliquando tædio affectus esset, audivit vocem sibi dicentem: *Egredere foras, ut videas;* et cum esset egressus, vidit angelum stola indutum, et cingulo accinctum decussatim, qui formam referebat pallii monastici, et capiti ejus cucullus, ut galea erat impositus; et sic sedens folia contexebat palmarum; tum surgebat ad orandum, iterumque sedebat et contexebat. Et venit ad illum vox dicens: *Ita fac, Antoni, et quiesces.* Exinde autem assumpsit sibi habitum illum qui est habitus monasticus, operamque item dedit palmarum contexendis foliis, nec amplius tædium perpessus est.

De Ecclesiæ vastatione per hæreticos vaticinatus est, itemque de ejus restitutione in pristinum statum. Vaticinatus quoque est de monachis, eorum multitudine et augmento, et quomodo urbes inhabitaturi erant, relictis desertis. Vaticinatus etiam est de consummatione sæculi. Ipse Macharium habitu induit monastico, et consolatus, quæ ei eventura erant prædixit ipsi. Profectus etiam ad magnum Patrem B. Paulum, et curam gessit sepeliendi ejus corpus, quod Athanasii involvit pallio. Suum discessum ad requiem instare animadvertens Antonius, ut corpus suum absconderent, filiis suis præcepit. Mandavit etiam, baculum suum dari Machario, vestem pelliceam Athanasio, et Serapioni pelliceam melotam. Humi itaque extensus spiritum tradidit, et angelorum ac sanctorum obviam ivit, quem ad locum requiei asportaverunt. Corpus vero illius discipuli absconderunt, ut mandaverat ipsis, quia exsecrabatur eos, qui corpora sanctorum et martyrum eo exponebant publice ad aurum cogendum, ac propter solum lucrum, non autem venerationem. Vixit ad perfectam senectutem, nec imminutatum est corpus ejus, neque defecerunt vires, nec dentes exciderunt. Et profectus est ad Christum, quem dilexit. Ejus orationes et benedictiones nobiscum sint. Amen.

Ex Martyrologio Maronitarum, sub die XVII *Januarii.*

Hac die commemoratio celebratur beatissimi Antonii Magni abbatis. Hic genere Ægyptius erat, quem ab ipsa infantia in Christiana religione ac fide erudierunt parentes. Sub Diocletiano et Maximiano floruit, et protensa est ejus ætas ad Constantinum Magnum religiosissimum imperatorem usque. Operam dedit instituto monastico ac vitæ religiosæ; tantumque præcessit omnes hujus instituti, ut cunctis monachis tanquam exemplar imitandum proponeretur. Quod vero magis admirandum est, tametsi non omnium primus institutum hoc angelicæ vitæ ipse esset aggressus; ab omnibus tamen ut primus dux et auctor semper habitus est; quod ille solus ad ejus summæ perfectionis culmen pervenisset, ut fidelium omnium ac ubigentium scripta testantur et universalis affectus. Ejus in præsens ad aures fidelium enarrare virtutes, superfluum esset, cum nemo earum sit ignarus. Hoc tamen unum silentio non est prætermittendum, quod scilicet cum adhuc esset in corpore mortali,

vidit ascensiones et gradus animarum, nec non diabolos eas illaqueantes; quod non est corporeæ naturæ facultatis, sed incorporeæ. Quinque supra A centum vixit annos, et migravit ad Dominum : cui gloria. Amen.

VITA S. ANTONII ABBATIS

AUCTORE S. ATHANASIO.

Vide inter Opera S. Athanasii, hujusce Patrologiæ *tom. XXVI.*

S. ANTONII MAGNI ABBATIS

ORATIO AD MONACHOS.

Exstat in Vita S. Antonii modo memorata, § 16 sqq., tomo supra citato.

S. ANTONII M. ABBATIS (10)

SERMO DE VANITATE MUNDI ET DE RESURRECTIONE MORTUORUM.

1. Tempus operationis est, dilectissimi, in quo ad B æternam pervenire possimus vitam, et incommutabilem gloriam. Huic enim vitæ succedit mors, et mundanam gloriam apprehendit confusio. Multi quippe potentium, ante præfinitum tempus, canum more in infernum detrusi sunt; et judices ab infimis judicati sunt, et divites eguerunt in posterum, et sapientes nihilominus in stultitiam devoluti sunt. Potens, invalidus effectus est; et qui incolumis erat, infirmatus est. Qui exsultabat, lamentatur et plangit; et qui principatum obtinebat, eo privatus est; nihilque firmum manet ac stabile, quia boni aliquid non reperitur in mundo. Filii injuriis et contumeliis suos patres afficiunt; et patres proprios perhorrescunt filios. Conjuges suos viros repudiant; et viri suis conjugibus conscientiam (11) minime ser- C vant. Juniores cum senioribus delirare noscuntur; et senes cum juvenibus lascivire delectantur. Non est in amico fides, nec in proprio fratre confidentia. Homo pacifica sua loquitur proximo, et in semetipso mala adversus eum excogitat. Invidia et dolus omni cum malitia exercetur; et infidelitas obtinet universa. Nullus recipit memoriam Dei, nec quisquam se rationem redditurum Deo post mortem æstimat. Et propterea multiplicantur mala, quoniam contemnitur Deus. Intellectum nobis tribuit Deus, ut ejus cognita voluntate, quod bonum est, operemur: nos autem percepta cognitione ejus, quod malum est operamur. Virtutem etiam nobis contulit, qua possimus quod æquum et rectum est perficere, et nos per ipsam, potius iniquitatem D exercemus. Divitias nobis tribuit, ut et ipsas his qui indigent ministremus; at nos qui divitias possidemus, pauperes e contrario spoliamus. Principatum nobis et potestatem largitus est, ut per eam possimus illos qui violentiam patiuntur defendere; at nos contra non defensionem miseris, sed violentiam magis inferimus. Non est qui per viam ambulet rectam, neque qui justum judicium exerceat aut sequatur. Refrixit charitas [1], et odium multiplicavit fructum suum. Pro nihilo habetur virtus animi, et simulatio passim magis placet. In abominationem venit humilitas, et in honore maximo habetur elationis arrogantia. Abolita est veritas, et mendacium in terris prævaluit. *O altitudo divitiarum, benignitatis et patientiæ Dei* [2]! quia super his quæ geruntur malis, longanimiter differt, et nequaquam ulciscitur. Non quasi eo quod nequeat statim inferre vindictam, suam indignationem temperat, sed quasi pius pater clementer nobis condolens suam misericordiam prætendit, ut vel sero compuncti ad pœnitentiam convertamur, et immensæ bonitatis ejus misericordiam consequamur. Non enim vult Deus mortem peccatoris, sed pœnitentiam. Quæ est autem nostra virtus, quod divinæ virtuti resistendum putamus? Flavit in nos ventus, et arefacti sumus, et tempestas quasi phryganum (12) ac sarmentum seu stipulam dispersit nos. Utquid ergo gloriatur terra et cinis? cum scriptum sit : *Vidi impium superexaltatum, et elevatum sicut cedros Libani, et transivi, et ecce non erat, et quæsivi eum, et non est inventus locus ejus* [4].

[1] Matth. xxiv, 12. [2] Rom. xi, 33. [4] Psal. xxxvi, 35.

(10) Ex antiquo Aldi Manutii ms. Latino hunc sermonem edidit Moguntiæ 1604 Gerardus Vossius præpositus Tungrensis in *Miscell. SS. Patrum*, Opp. S. Gregorii Thaumaturgi subjectis, pag. 128.

(11) *Conscientiam*. Fidem.

(12) *Phryganum*, Φρύγανον. Cremium, virgultum aridum et crematu facile.

II. Ne igitur sic arbitremur, quasi post obitum nihil futuri simus, et post præsentem vitam nullum futurum sit judicium. Erit enim resurrectio post mortem, et judicandi erimus a Deo, qui redditurus est unicuique secundum opera sua. Ne ergo errantes, nosmet ipsos decipiamus, et in hac vita instar irrationabilium pecudum conversemur. Nam si non est resurrectio, neque mors. Si autem resurrectio erit, utique et judicium. Qui enim statuit mortis sententiam, ipse comminatus est etiam judicium [5]. Si in hoc verax est, nec in illo potest mendax exsistere. Quid enim facilius potest homo perficere; vetustam domum destruere, et ex ipsis reædificare impendiis; an aliam ex integro novam construere, ubi nihil prioris fuerit ædificii? Igitur si terram ex qua homo factus est, creavit ex nihilo, quanto magis hominem ex materia subsistente erectum, et a morte corruptum, ex ejusdem terræ manente substantia, facilius denuo poterit reformare? Non enim cum labore operatur Deus. Sermo autem Dei, opus est ejus; et consilium, sermo ipsius est. Utique sicut voluit, *Dixit, et facta sunt* [6]. Quemadmodum scriptum est : Qui *vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt* [7]. Nam sicut virtus Dei et potentia ejus incomprehensibilis est : ita et operationes ejus. Et sicut sapientia ejus immensa est : ita et *viæ ejus investigabiles* [8]. Ne ergo increduli remaneamus, quia potens est Deus facere quod promisit, ut ne pro incredulitate magis quam pro A pravis operibus condemnemur. Nam in operibus delinquere, infirmitatis indicium est; incredulum vero esse, audaciam temeritatis significat. Vix enim audax et temerarius ullum bonum opus perficit. Ergo dum tempus habemus, parcamus nobismetipsis, et propitiemus Deum pro peccatis nostris, ne quando, *ligatis manibus et pedibus, in exteriores tenebras* projici jubeamur, *ubi est fletus et stridor dentium* [9]. Quid autem fletus indicat et planctus, nisi crudelium et horribilium suppliciorum immensitates? Et quid significat stridor dentium, nisi quia pro iisdem peccatis, major erit postmodum pœnitudo malorum? Tunc enim certissime, tunc incipiemus adversum nosmetipsos indignantes, cum stridore dentium pœnitere, quando nullus utilitatis locus, B nec tempus supererit pœnitentiæ. Cum ergo possumus in hoc brevi tempore deservire Deo, et liberari a gehenna et cruciatibus sempiternis, cur negligimus, et despicientes præcepta Dei, servimus propriis voluptatibus, ut efficiamur obnoxii irremediabili pœnæ? Deus autem noster, qui est magnus et amator hominum, *dives in misericordia* [10], et potens in operibus suis : ipse adjuvet infirmitatem nostram, conterens Satanam sub pedibus nostris velociter [11], et det virtutem nobis, et intellectum tribuat spiritalem, ut in hoc quod superest tempore, in veritate ei et fideliter servientes, inveniamus gratiam apud Deum, in illa terribili die judicii ejus. Amen.

[5] Hebr. IX, 27. [6] Psal. XXXII, 9. [7] Rom. IV, 17. [8] Rom. XI, 33. [9] Matth. XIII, 24, 25. [10] Ephes. II, 4. [11] Rom. XVI, 20.

SANCTI ANTONII ABBATIS

PATRIS NOSTRI,

SERMONES XX AD FILIOS SUOS MONACHOS (13).

SECTIO PRIMA.

De fide in Christo Domino.

Ante omnia, fratres, credamus in Dominum nostrum Jesum Christum, colamus illum, nosque submittamus ipsi, et ejus faciamus voluntatem omni tempore ac momento; nec in alium Deum præter ipsum credamus, quoniam est Deus magnus, Dominus dominantium. Benedicamus eum in justitia et veritate, et nulli creaturarum assimilemus illum, neque iis quæ sunt in cœlis sursum, neque in terra deorsum, quia omnia hæc per ipsum facta sunt, et ipse est ante omnia, ac in æternum permansurus, nullumque habebit finem. Quamobrem in eum credamus et colamus illum, ut cum illo regnemus atque simus in æternum ejus fruentes bonis, quia est Rex C regum, et omnia regna ab eo sunt. Credamus ergo in eum ex totis cordibus nostris, et in ejus ambulemus præceptis, quoniam *fides sine operibus mortua est* [12] : ut faciat nobiscum misericordiam in regno suo, cum exibimus ex peregrinatione mundi præparati, dicentes : *Utique credidi, propterea locutus sum* [13].

SECTIO SECUNDA.

De timore Domini.

Eia, fratres, ambulemus in timore Domini, quoniam præscriptum est nobis, ut serviamus cum timore et tremore [14], ut operemur salutem nostram. Quandoquidem nihil præstantius est timore Dei Domini nostri Jesu Christi. Timor Domini est gloria, et gratia maxima : quare magni ponderis et existimatio-

[12] Jac. II, 20, 26. [13] Psal. CXV, 10. [14] Philipp. II, 12.

(13) Ex Arabico Latine redditi ab Abrahamo Ecchellensi.

nis est ille, qui timet Dominum. Timorem Domini qui A possedit, magnos est adeptus thesauros bonis æternis refertissimos; et jam exemptus est ab æternis suppliciis, quæ peccatoribus sunt parata. Timor Domini est electus, plus quam aurum et argentum ac pretiosissimi lapides. Nullus sapiens ita est exaltatus, ut ille qui timet Dominum. Timor Domini omnes dolos et peccata ab anima eradicat. Qui Dominum non timet, in multa incidet mala. Timor Domini hominem efficit liberum, illumque a peccatis, paratis suppliciis et a dracone nequam salvat. Timor Domini quandiu exsistit in homine, illum custodit et servat, quousque abjiciat a se corpus hoc grave portatu, et hæres efficiatur bonorum cum sanctis, quibuscum gaudebit gaudio æterno, quemadmodum scriptum est : *Propter timorem tuum, Domine,* B *concepimus, dolorem partus passi sumus, et peperimus spiritum salutis* [15].

SECTIO TERTIA.

De longanimitate.

Sacræ asserunt Scripturæ, filii mei dilectissimi, quod melior sit longanimis, quam fortis in sua fortitudine [16], istumque ille excellit tanquam fugiens ab igne. Estote itaque viri fortes, sed ambulantes in longanimitate, quia Deus in longanimi habitat. Ille vero qui angusto operatur pectore, est secundum voluntatem diaboli, et ejus pessimorum coadjutorum : contra, longanimis est secundum voluntatem Dei omni tempore. Adnitamur igitur, filii mei dilectissimi, ad operandum secundum longanimitatem Domini nostri Jesu Christi [17], ut adimpleatur in C nobis verbum illud Scripturæ : In tempore requiei longanimis fuit, et possedit testamentum.

SECTIO QUARTA.

De simplicitate, seu innocentia.

Asserit beatus David in Spiritu sancto : *Innocentes et recti adhæserunt mihi, quia sustinui te, Domine Deus* [18]. Hæc prophetia, fratres, est de sanctis qui juncti sunt Deo sua innocentia; quia abjecerunt a se dolum, quem pessimum fructum esse noverunt : contra vero, fructum innocentiæ, vitam æternam. Hominem innocentem in perfecto Dei timore comperies. Quisquis eam possidet, perfectus est et similis Deo; et odores emittit suavissimos atque gratos, estque gaudio et gloria repletus, et requiei spiritus Dei domicilium. Innocentia D est thus Deo; quicunque illam adipiscitur, consequitur gloriam et honorem in hoc sæculo atque in futuro, et nomen ejus erit in generationem et generationem. Quemadmodum quam plures silvas comburit ignis, si illum neglexeris : ita dolus animam tuam deperdet, si in corde illum admiseris, corpusque ad hæc tuum coinquinabit, et multa tibi afferet mala et iniquas cogitationes. Deridet innocentem dolosus, et bonos omnes; et cor ejus multis ac pessimis cogitationibus a diabolis illatis corripitur, quæ pervagari faciunt intellectum, ac mala excitant certamina, plagas, bellicos rumores, invidiam, odium et similia mala, quæ corpus etiam aggravant et morbos inferunt illi. Qui dolose operatur, tradetur suppliciis; et cor diaboli, ac pessimorum sociorum lætificat. Eia igitur, filii mei dilectissimi, comparate vobis modo innocentiam, ne moriamini ante tempus vestrum [19]. Adipiscimini vobis quoque sanctorum simplicitatem, ut ad se Dominus noster Jesus Christus vos suscipiat, dicamusque cum gaudio : *Propter innocentiam nostram ad te suscepisti nos, et confirmasti coram te in æternum* [20]. Amen.

SECTIO QUINTA.

De humilitate.

Fratres, propheta dicit : *Ad quem respiciam, nisi ad mitem, humilem ac trementem sermones meos, quos loquor* [21]? Dominus vero noster ita in Evangelio dicit : *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde; et invenietis requiem animabus vestris* [22]. Qui igitur sibi comparavit humilitatem, jam Dei altissimi factus est habitaculum; et altitudinem, amorem innocentiæ, pacem et charitatem adeptus est. Eia ergo humilitatem vobis comparate, et cum superbia cordis diabolorum ne ambuletis. Superbia enim cordis despecta est coram Deo et angelis ejus atque sanctis. Quisquis ergo ambulat cum superbia cordis, diabolorum particeps est. Propter superbiam cordis inclinati sunt cœli, et commota fundamenta terræ, conturbatæ abyssi, et deturbati angeli a gloria sua, ac diaboli facti propter superbiam cordis eorum : iratus est propterea Omnipotens, et abyssum sursum ignem emittere fecit, simulque mare igneum sursum extollere fluctus. Propter superbiam cordis infernum instituit, et supplicia. Propter superbiam cordis vincula facta sunt et flagella, quibus diabolus ob cordis sui superbiam torquetur. Propter superbiam cordis ejus factæ sunt abyssi inferorum, et vermes qui non moriuntur [23] nec dormiunt. Propter superbiam cordis facti sunt currus ignei, et instrumenta flammarum ardentia, et carbones ignis. Propter superbiam cordis omnia conturbata sunt, confliguntque simul, unde orta est tyrannis. Cuncta hæc facta sunt propter superbiam cordis. Superbia cordis hominum coram Deo immunda est : corda vero humiliata et contrita non abominatur Deus. Ad nos autem, filii et fratres mei dilectissimi, veniens Dei clementia ab altissimis, facta est humilis usque ad ultimum spiritum. Quare gloriemur cum dicente : *Respice humilitatem meam et laborem meum, et dimitte mihi peccata mea* [24].

SECTIO SEXTA.

De puritate.

Sacræ asserunt Scripturæ, filii mei dilectissimi, quod magnæ divitiæ sit purus homo. Dicunt quoque . *Estote sancti, quoniam ego sanctus sum, ait*

[15] Isa. xxvi, 18. [16] Prov. xvi, 32. [17] II Pet. iii, 15. [18] Psal. xxiv, 21. [19] Eccle. vii, 18. [20] Psal. xl, 13. [21] Isa. lxvi, 2. [22] Matth. xi, 29. [23] Marc. ix, 45. [24] Psal. xxiv, 18.

Dominus omnipotens [25]. Eia ergo decertemus pro puritate usque ad mortem, et ab omnibus caveamus immunditiis, quæ sunt præter naturam, juxta verba primogeniti prophetarum Moysis. Plurimum quoque caveamus ab hoc negotio amaro, ne scilicet nostra invicem detegantur verenda, neve mulierum aspiciamus pulchritudines : quippe haud nescimus ex his mortem ortam fuisse; et sane omnium pessimum est mulieres aspicere ad concupiscentiam. Propter visum enim oculorum angeli cecidere a sua gloria et honore spoliati sunt. Multi quidem periere, fratres, propter mulieres. Quidam enim uxoris causa interfecti, nonnulli sororum causa, aliqui propter filias : omnia autem hæc ob solam immunditiam. Ambulemus igitur, fratres, in puritate, quia puritatis fructus est lumen, veritas et vigilantia. Ne sitis ergo pessimarum abjectarumque passionum servi, aut obscenarum voluptatum quæ immundæ sunt coram Deo. Dei nomen in cordium vestrorum oculis perscribite, ut jugiter intra vos exclamet dicens : *Vos estis templa Dei vivi* [26], et locus requiei Spiritus sancti [27]. Qui autem operatur immunda, dolo cumulatus est et ira et amaritudine et suspiriis et vinculis pessimis coram Creatore suo. Homo deceptus immunditiis, similis est coram Deo jumentis omnis cognitionis expertibus, juxta sententiam psalmistæ sancti David prophetæ [28]. Eia nunc igitur, filii mei dilectissimi, venite, odio habeamus oculum illum nequam, et puritatem perquiramus, quia gloria hæc est angelorum Dei. Si autem persuadente diabolo ceciderimus, per pœnitentiam surgamus, et adeamus illum qui venit quærere unam ovem quæ erraverat per peccatum [29]; Deum nempe, qui peccata condonat omnibus illis, qui ipsum rogant ex toto corde suo : ut audiamus nos quoque vocem illam suavem dicentem : *Pretiosa est in conspectu Dei mors electorum suorum, sine interitu in sæculum* [30].

SECTIO SEPTIMA.

De pace.

Hoc manifestum vobis sit, fratres, quod Dominus ipse præcepit nobis pacem perquirere, ut apprehendamus eam; quoniam oculi Domini respiciunt justos, et aures ejus intentæ sunt ad eorum orationes [31]. Fratres, dignoscamus pacem Dei et properemus ad illam, ne nobis objiciatur, quod pax nostra pax peccatorum sit, quandoquidem ipse dixit : *Pacem meam do vobis*, et, *pacem meam relinquo vobis* [32]. Eia ergo, fratres, venite : verum ineamus certamen, ut nobis Christi retineamus pacem, quia pax hæc descendit a Patre luminum [33], et Rege sæculorum. Amator pacis jam consors effectus est dilecti Patris Jesu Christi atque angelorum, nullisque afficitur incommodis; ubi osores pacis invidia et perturbationibus retorquentur. Propter invidiam autem quæ est principium omnis doli et fraudis, supplicio affecti sunt filii Dei, ejusque causa invaluit peccatum; regnavit mors super infernum, et arbores infructiferæ redditæ sunt, suamque commutarunt naturam. Propter invidiam effusi sunt sanguines innoxii. Fugiamus igitur invidiam et contentiones. Qui amicus est invidi et contentiosi, amicus est nocentis feræ. Imo qui se confidit feræ aut draconi, securior est eo qui se confidit contentioso et invido. Qui a contentionibus non abhorret, nemini hominum parcit, nec ipsis amicis; et nemo illi potens videtur, nec dirigitur in via. Etenim sanguinem tuum manibus suis, ut pugillum aquæ effundent super terram, et vita tua nihili ducitur ab illis. Eia nunc ergo, filii mei, fugite invidiam, et estote filii amatores pacis, et proximis vestris ne adversemini, quoniam perfectio legis est, ut sustineas et diligas proximum tuum [34]. Nequaquam duplicis cordis sitis, ut sitis fortes. Ne mali sitis in invicem, quia homo malus amarus est tota vita sua, et festinus est in operibus perditionis, et vitæ operam dat pessimæ : pretiosæ et honorabiles sunt apud illum injuriæ, et in verbis stultitiæ gloriatur. Nunc itaque, filii mei, si qui ex vobis vitam agere super terram deligunt, fructus agrorum colendo aut vinearum, ne comedatis et bibatis sine mensura, ne obliviscamini Dominum Deum vestrum juxta verba sacri Evangelii [35], sed laboremus opere manuum nostrarum, ut offeramus Domino sacrificia et holocausta pacifica, ut optimus nostram exaudiat orationem Deus, nosque audiamus vocem illam ipsius dulcem : *Beati reconciliantes pacem inter homines, quoniam vocabuntur filii Dei* [36], qui est Deus pacis in æternum. Amen.

SECTIO OCTAVA.

De silentio.

Sapiens asserit Salomon [37], dilectissimi, thesaurum electum esse in ore sapientis; item, qui non potest custodire os suum atque linguam, satagat ne multiplicet verba. Cave, homo, et linguæ dominare, nec multiplices verba, ne multiplices tibi peccata. Ori tuo pone digitum, et frenum linguæ tuæ, quia homo multiloquus nusquam Spiritui sancto inhabitandi in se relinquit locum. Noctu diuque nomen Domini versetur in ore tuo, et spiritali esto conditus sale [38], ut cognoscat unusquisque continentiam tuam. Si quis tiro adhuc tecum loquens te rogaverit verbum aliquod in quo est lucrum animæ, responde illi; sin vero nullum est lucrum esto ut surdus qui non audit, et ut mutus qui non loquitur. Eia nunc igitur, filii mei, veram vobis comparate doctrinam, ut sitis perfecti : impense quærite veritatem et mansuetudinem, ut impleamini bonis. Qui autem silet sedens coram Deo, adimplebitur de illo verbum scriptum : Beati qui miserebuntur illis propter timorem [39] Dei judicis vivo-

[25] Levit. XI, 44; XIX, 2; XX, 7; I Pet. I, 16. [26] II Cor. VI, 16. [27] I Cor. VI, 19. [28] Psal. XLVIII, 13, 21. [29] Luc. XV, 4. [30] Psal. CXV, 15. [31] Psal. XXXIII, 15, 16. [32] Joan. XIV, 27. [33] Jac. I, 17. [34] Rom. XIII, 20. [35] Luc. XXI, 34. [36] Matth. V, 9. [37] Prov. X, 20. [38] Coloss. IV, 6. [39] Judæ 23.

rum et mortuorum : qui autem adimplet consilium A justorum sine corruptione, vivet in æternum ac in sæculum. Amen.

SECTIO NONA.

In qua solatur eum qui se religioni addicit propriæ salutis causa, nec perseverat in peccatis.

Dixit Psaltes : *Servite Domino in timore : et exsultate ei cum tremore* [60]. Scriptura etiam dicit : *Ne alium colatis Deum præter me* [61]. Expedit nobis ergo, fratres dilectissimi, servire Deo : quoniam *melius est*, uti scribitur [62], *confidere in Domino, quam confidere in hominibus* Ne solliciti ergo simus servire hominibus, ne in laqueos eorum incidamus, pravasque ipsorum concupiscentias. Ne ambules post concupiscentiam visus oculorum tuorum, nec cor tuum dissolvas, ne incidas in loca te- B nebrarum fumis plena in æternum. Concupiscentia namque mala cor pervertit, et mentem permutat. Longius igitur recedite ab ea, ne Dei inhabitans in vobis irascatur Spiritus. Vos autem, filii mei, æquo fortique estote animo, et diabolum flocci ducite, quoniam habemus Creatorem, qui præsto est ad opem nobis ferendam, ut ejus faciamus voluntatem et cuncta beneplacita omni tempore. Quare exclamemus dicentes : *Deus mi, ego sum servus, et filius ancillæ tuæ* [63]. Deus qui solus sapiens est, custodiat vos, ut excrescatis in operibus Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in æternum. Amen.

SECTIO DECIMA.

Oportet nos plurimum cavere a linguis nostris. C

Dominus noster Jesus Christus in suo sacro Evangelio nobis dicit : *Intrate per angustam portam* [64]. Dicit item : *Per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum* [65]. Quid autem sit porta angusta per quam nobis intrandum est, fratres dilectissimi, id nobis sapiens Salomon aperit, dum dicit : *Fili mi, ne permittas ori tuo, ut aperiatur, ne peccet caro tua* [66]. Necnon : *Os stulti, contritio ejus* [67]. Adnitamur ergo oribus nostris fortem ponere custodiam, ne mali quidquam proferamus, quoniam sermo pravus cunctis venenis pejor est. Omnia vulnera curantur; vulnus vero linguæ nullam curationem habet. Lingua draconis præstat lingua susurronis, qui est a pessimo diabolo, quia rixas et acria certamina in D medio excitat fratrum, et seditiones ac mala seminat inter pacificos, et congregationes dissipat plurimas. Si ad te illum ingredi permiseris, omnibus dignitatibus spoliabit te. Quicunque societatem cum illo iniverit, jam homicidis et interficientibus gladio factus est socius, quia homicida et susurro eumdem producunt catulum; nam si gladio non interimunt te, eo te adducent eodem vulnere. Lingua susurronis haud absimilis est morsui colubri : imo magis expedit habitare cum colubro et scorpione, quam una habitare cum susurrone. Blasphemus atque tyrannus meliores sunt susurrone. Omnia peccata murmuratione sunt minora. Susurro et qui ipsi aures præbet, eamdem referunt condemnationem. Expedientius tibi est ad ignem accedere et comburi, potius quam accedere ad susurronem. Si incesseris super picem ebullientem tibique caveris, facile salvus evades : at si casu transieris prope susurronem, longe recede ab illo, ne irremediabilibus te plagis tradat, quia os ejus omni tempore plenum est homicidiis et fraudibus. Quamobrem vobis stricte præcipio, ut maxima qua potestis fuga, a susurrone vos recipiatis ; monachus sit ille, anachoreta, vel decertans, sive novitius, dummodo susurro est, quisquis sit, fuge illum, etsi pater fuerit tuus vel frater ; susurro est, longe te ab ipso recipito. Expedit enim magis commorari cum leone et leæna, quam cum susurrone. Nec te pudeat fuga ab illo recedere, ne peccati veneno te inficiat. Eia igitur, filii mei, murmurationem fugite, et silentio navate operam ; quia silentio deditus prope Deum est et angelos ejus, et in altissimis collocatus. Dominus autem dicit, quod tunc custodiet vias tuas, quando ipse tuos custodies sermones [68]. Dicetque nobis propterea in die visitationis nostræ : Beatus es, Israel, qui custodis os tuum. Quis similis est tui ? Deus autem vos servet pace sua atque gratia. Amen.

SECTIO UNDECIMA.

De sapientia et intelligentia, seu scientia.

Dicit sapiens Salomon [69] : *Principium sapientiæ est timor Domini.* Scientia itaque operanti secundum ejus statuta, optima est. Ait etiam [70] : *Omni diligentia custodi cor tuum, quoniam semitæ vitæ ex his procedunt.* Nam consentaneum est, ut in nostro regimine solliciti simus, ne stulti habeamur, stultus autem nauci ducitur ; ideoque dicitur, quod stultus et insensatus una pereunt, et in nullo honore habentur. Dicit præterea Salomon : *Ira stulti eo pejor est* [71]. Necnon : *Durus corde in multa incidet mala* [72], et ossibus ejus non est sanitas, neque anima ejus requiem nanciscetur, et in morte ejus non est requies neque honor. Homo elatus corde omnibus est exosus, quod opera illius nimis fastuosa sint ; propiereaque in multa incidit peccata. Omnia peccata coram Deo sunt despecta, sed omnium despicatissimum est superbia cordis. Quicunque aut petit aut dat consilium superbo corde, similis est effundenti aquam in vas perforatum : vel illi similis est, qui transvolantem alloquitur avem. Societatem cum dracone et hydro pessimo inire, expedientius est, quam cum superbo corde : quare insensatum qui erudit, exprobrat legem [73]. Draco si hominem nudum viderit, capite demisso retrocedit : at homo superbus corde nullo capitur pudore propter nequissimam cordis ejus superbiam.

[60] Psal. II, 11. [61] Exod. XX, 3. [62] Psal. LXVII, 8. [63] Psal. CXV, 16. [64] Matth. VII, 13. [65] Act. XIV, 21. [66] Eccle. V, 5. [67] Prov. XVIII, 7. [68] Prov. XIII, 3; XXI, 23. [69] Prov. I, 7. [70] Prov. IV, 23. [71] Prov. XXVII, 3. [72] Prov. XXVIII, 14. [73] Prov. IX, 7.

Diabolus etiam ob cordis sui superbiam e cœlo deturbatus est. Vos ipsi, vos corrigite, et peccata vestra coram Deo et vestris majoribus confitemini, ut vos ipse exaltet, quia summus ille in cœlis est, et humiles a longe respicit. Eia nunc igitur, filii mei, decertamus secundum veram optimamque sapientiam, ne de nobis adimpleatur Scriptura illa : *Cor stulti in sinistra ejus*[54]; sed ut de nobis dicatur : Intellectus sapientis in dextra ejus. Itemque illud Psalmistæ : *Manus tua deducet me, et dextera tua suscepit me*[55]. Deus autem sit vobiscum omnibus. Amen.

SECTIO DUODECIMA.

De verecundia.

Sacræ asserunt Scripturæ[56], duplicem esse verecundiam ; una ex qua enascitur peccatum, altera B vero ex qua enascitur gloria et gratia. Asserunt etiam inverecundum omnibus exosum despectumque esse ; verecundus vero verecundia sua ad verecundiam elevatur. Verecundia ob contractum peccatum verusque pudor, est utilis verecundia ; verecundia vero ex qua enascitur peccatum, est ea verecundia quæ impedit ne exsecutioni mandentur Dei præcepta. Filii mei, cavete, ne operam injustitiæ navetis et oppressionibus ac judicio, nec cum effusore sanguinis ambuletis; sed omnium maxime munera acceptantem et exercentem usuras fugite, ne capiamini amore argenti, sicut illi : siquidem argenti amor multa suis amatoribus infert mala. Cavete ne propter verecundiam consentiatis, atque C concurratis cum multitudine in dolum et fraudem. Cavete adhuc, ne propter verecundiam quod vestrum non est, concupiscatis. Odio ne habeas ætate provectas, et viduas, necnon pauperes parentibus orbatos; fuge tamen viduam fatuam, et pupillos cognitionis expertes. Cave omnino, ne litigiis capiaris, sed a contentionibus longe recedito. Cum muliere fatua cave loquaris, aut cum reprobata, præsertim autem, quæ injuria afficit viros, quemadmodum de illa scriptum est. Ne te pudeat recedere ab illis qui pervagantur in plateis, ac per civitates et solitudines errant, quia plurimi hoc capti sunt laqueo. Sed revertamur nunc ad eam verecundiam, quæ gloriæ et gratiæ est plena. Ne te igitur facere pudeat quidquid est secundum voluntatem Dei, nec D in opere veritatis celes te, nec Domini doctrinas ediscere aut verba sapientiæ verearis, aut tua sacerdoti tuo peccata aperire te pudeat. Principem, aut divitem immisericordem ne timeas, aut verearis potentem, vel tyrannum, peccatorem aut perpetratorem iniquitatum. Verecundia ad aliquod peccatum perpetrandum ne seducaris aut inducaris, ne illa te perducat ad pessimum supplicium : propter peccatum enim gloriæ vestimento exspoliatus est homo. Deus ergo scientiam vobis concedat, et induat sapientia gloriæ et intelligentiæ, ut exclamemus nos quoque dicentes : *Propter innocentiam* A *meam suscepisti me, et confirmasti me in conspectu tuo in æternum*[57]. Amen.

SECTIO DECIMA TERTIA.

De vana gloria.

Dicit propheta, fratres dilectissimi : *Panem desiderabilem non comedi*[58], *neque gloriam concupivi hominum*[59]. Et Dominus noster qui animarum nostrarum commiseratione ducitur, in sacro Evangelio dicit : *Væ vobis, si dixerint de vobis bona verba et glorificent vos, et gloriam Dei non quæretis*[60]. Decertemus igitur nos etiam ad mortem usque vanæ gloriæ obsistendo, ejusque pessimos abscindamus ramos, ne ad supplicium perducamur. Vana gloria cordibus nostris dominari assolet : cui vero dominata est vana gloria, ad condemnationem est destinatus suppliciorum, ac sese in sacrificium offert præsidibus abyssi inferorum ; similisque est homini, qui aquam reponit ad suam sitim levandam in vase perforato. Fuge vanam gloriam : plures enim interierunt causa illius; hominemque ad multiplices compulit labores, jejunia, preces, plures vigilias nocturnas, eleemosynas multas coram hominibus erogatas ac alia ejusmodi; quibus demum nihil aliud consequetur nisi confusionem et opprobrium. Hanc ergo fugiamus inanem gloriam, quia omnibus diabolis pejor est. Si autem nulla exstat in nobis vana gloria, ad magna ostentanda ne curramus, ne intereamus propterea, et multiplicibus eorum ramis implicemur, quoniam diaboli inanis gloriæ multi sunt nimis. At impensius multo inquirere adnitamur sanctorum gloriam eorumque paupertatem, ut suave illud comprehendamus Dei eloquium : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cœlorum*[61].

SECTIO DECIMA QUARTA.

De gloria et patientia.

Dicit Dominus noster Jesus Christus in sacro suo Evangelio : *In patientia vestra lucrabimini animas vestras*[62]. Necnon : *Qui sustinuerit usque in finem, hic salvus erit*[63]. Quanto magis ergo in veritate nobis laborandum et sustinendum erit, ut ea quæ nobis in cœlis parata sunt consequamur? Antequam ad sanguinis effusionem pervenerimus, ne glorietur; nullus enim artifex de opere suo antequam absolvatur, gloriatur, sed artificio jam perfecto. Si enim ambulaverimus secundum veritatem, et dilexerimus odio nos habentes, et quod nobis fieri nolumus, alteri non fecerimus, et amaverimus pacem, humilitatem jam sumus consecuti. Si superbiam cordis odio habuerimus, jam inimicos amplexati sumus nostros. Si benedixerimus maledicentibus nobis, jam frenum imposuimus oribus nostris. Si dilexerimus charitatem, jam optimum præstitimus cultum, vicimus tædium, multiloquium et odium erga proximum. Cum hæc omnia compleverit homo, tum glorietur, ut ille qui tota die est operatus, juxta

[54] Eccle. x, 2. [55] Psal. CXXXVIII, 10. [56] Eccli. IV, 25. [57] Psal. XL, 13. [58] Dan. x, 3. [59] Jerem. XVII, 16. [60] Joan. v, 44. [61] Matth. v, 3. [62] Luc. XXI, 19. [63] Matth. x, 22; XXIV, 13.

Evangelii testimonium [64], et cum fiducia postulet A mercedem suam; Deus enim noster haud injustus est, sed unicuique tribuit secundum merita. Ille autem beatus est dicendus, qui humilitate victoriam est consecutus, et suo tempore glorificabitur in altissimis, ut Lazarus. Nobis autem exclamandum est, atque dicendum : *Quoniam humiliatus sum, liberasti me, Domine; revertere, anima mea, ad locum requiei tuæ in æternum* [65]. Amen.

SECTIO DECIMA QUINTA.

De intelligentia.

Dixit psaltes David : *Eloquia tua dulcia sunt in faucibus meis, præ melle in ore meo* [66]. Item : Consilia cordis ejus electa sunt præ lapidibus optimis pretiosis. Vere beatus est ille qui evigilat, et facit præcepta Domini nostri Jesu Christi, donec assequatur veram ejus scientiam, ut dicere possit : *Admirabilis est scientia tua* [67]. Infidelis cave sis, ne irascatur qui nos creavit. Quicunque enim non ambulat secundum rectam fidem, escam vermibus præbet qui non dormiunt, et principi tenebrarum mactat victimas; ejusque spiritus alienus fit a vita æterna, et manifeste recedit a Deo. Eorum quidem plerique qui in inferis sunt, eo infidelitatis causa aguntur. Propter infidelitatem incredulitatemque duxerunt originem omnia ea mala, quæ in Dominum nostrum Jesum Christum perpetrata sunt. Sed neque in illum a mortuis resurgentem crediderunt perfidi illi, ut salvi fierent. Væ illi generationi! væ miseris eorum animabus! Qui incredulo annuntiat, aut corripit vel docet illum, similis est homini illi qui pretiosissimas gemmas in profundum dejicit maris. Quemadmodum aqua in declivem terram decurrit, et eo cum impetu fertur; ita verbum Domini influit in animam fidelis. Eia igitur, filii mei dilectissimi, fugite infidelitatem tanquam malorum omnium originem, ut magis magisque Dominus glorificetur, ejusque sancta resurrectio. Credamus igitur in nomen Domini Dei Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut nos illud scriptum comprehendat verbum : *Qui credunt in Dominum, erunt sicut mons Sion : quia non commovebitur in æternum, qui est in Jerusalem* [68] : firmum quippe sanctorum omnium fundamentum fides est, qua ora occluserunt leonum et flammam exstinxerunt ignis, ob suam accensam semper in Deum fidem.

SECTIO DECIMA SEXTA.

De bona diligentia.

Asserit beatus apostolus Paulus : *Haud consentaneum est nobis, fratres, vivere secundum carnem, quia secundum carnem viventes morientur* [68*]. Dixit etiam beatus Joannes : *Nolite diligere mundum, quia mundus transit, et omnes concupiscentiæ ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum* [69]. Evigilemus ergo, filii mei dilectissimi, constituamusque nobis bonam diligentiam in domo mentis nostræ, ne indiligentes vocemur et pigri. Dictum jam quoque est : Si possederis diligentiam bonam, bonæ mentis particeps eris. Qui bona diligentia est præditus, templum jam factus est Dei, nomenque honorificentissimum sibi comparavit, nimis ditabitur, ac thesauros bonis cumulatissimos nanciscetur. Beatus qui invigilat ad portam sapientiæ. Contra diligentem invigilantemque passiones nequaquam prævalebunt. Si autem ceciderit propter fraudes tentatoris, statim erigit illum diligentia atque vigilantia. Incurius autem ac piger minimeque divino invigilans cultui, si ceciderit propter diaboli tentationes, non advertit peccatum quod perpetrat, quia cor ejus instar lapidis est durum, et simile domito vinctoque mulo, quem continuo conscendunt minime re- B luctantem, quemadmodum scriptum est : *Assimilatus est jumentis, quibus non est intellectus* [70]. His indiligens comparatur homo, quoniam in ejusmodi hominum genere suas manifestat diabolus concupiscentias et desideria, suamque confusionem universam; et illum quocunque lubet, trahit, donec compleantur iniquitates ejus, et cum gemitibus ac fletu moriatur. Eia nunc igitur, filii mei dilectissimi, comparate vobis perfectionem et diligentiam, ne in omnia hostis certamina incidatis. Negligens instar est domus eversæ et destitutæ incolis, quæ nullo est in pretio apud quempiam, sed exsecrabilis omnibus, ut viperarum, scorpionum et diabolicarum ferarum domicilium; nemoque de illa curat, ut quæ eversa C sit et desolata. Hæc est ratio negligentis; nam nullam comperies divinam opem illum custodientem aut inhabitantem in eo, quæ hæc omnia ab illo arceat, quin in eo habitent. Filii mei dilectissimi, hanc diligentiam servare satagite, nec eam deponatis a vobis, ne imperio hostis subjiciamini. Dum exstat in homine optima diligentia et cura, ab omnibus casibus et ruinis erigit illum et præservat, ita ut fiat homo ille Spiritui sancto requiei locus, et suum iter absolvat feliciter, atque mereatur locum requiei sanctorum in pace adire, et pulchram suavemque illam audire vocem : *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* [71].

SECTIO DECIMA SEPTIMA.

De religiositate et virginitate.

D Audivimus beatum Paulum apostolum, cum ad virginitatis pervenisset honores, ita de ea dicentem : *Præceptum Dei non habeo* [72]. Non habuit præceptum, quia non omnes grave hoc jugum ferre possunt : ideo electioni relictum est eorum qui illud ferre valent. Virginitas est signaculum, quod non corrumpitur; perfecta similitudo, quæ non commutatur; spirituale sanctumque sacrificium, specula, et visus quo observatur iter ad perfectionis ducens metam; diadema veris perfectionibus contextum; suavis ille ros, qui omnes refrigerat creaturas. Ipsa evangelium vitæ quod abscondita ab omnibus

[64] Matth. xx, 12. [65] Psal. cxiv, 6, 7. [66] Psal. xviii, 11. [67] Psal. cxxxviii, 6. [68] Psal. cxxiv, 1, 2. [68*] Rom viii, 12, 13. [69] I Joan. ii, 15, 17. [70] Psal. xlviii, 13, 21. [71] Psal. l, 19. [72] I Cor. vii, 25.

sæculis et generationibus reserat arcana. Maxima sane hæreditas est et possessio, virginitas. Qui virginitatem aspernatur, Deum ille et angelos afficit injuria. Nemo profecto ex adversarii exercitu accedere audet, aut valet in eam. Attamen nemo virginum glorietur de virginitate : gratia quippe ipsius Dei est. Virgo muliebres sensus, cogitationes carnis, cordis superbiam et amorem eorum omnium quæ diaboli sunt, a se amoliatur. Murmurationem procul amoveat quoque; item erga homines odium, et gloriam mundi. Religioni incumbat, contineat linguam, ventremque castiget jejuniis. Nam si his omnibus exornata fuerit, erit sacrificium sine macula aut pollutione. Virginitas urnæ auro plenæ comparatur, quam diu noctuque custodiunt excubiæ. Virginitas odor est suavissimus Christo Domino, et diademata vitæ connectit. Si, virgo, sollicita fueris de multis cibis, et cum tui ambulaveris admiratione, in omnibus operibus tuis confusionem referes. Si linguam tuam non custodieris, vacua eris toto vitæ tuæ cursu, et adimplebitur de te scriptus ille sermo : Suscepisti magnos labores frustra. Nolite ergo, fratres, nolite permittere, ut id vobis accidat; sed optimæ ac perfectissimæ patientiæ operam demus, ut nos quoque dicere valeamus : Non timeo, quia Dominus adjutor meus est. Et sicuti dictum est : Timentes se Dominus diligit in cunctis bonis.

SECTIO DECIMA OCTAVA.

In qua præcipit, ut recedamus a malo, et accedamus ad bonum, faciamusque illud.

Sacræ asserunt Scripturæ : *Ecce proposui coram te duas vias, scilicet bonum et malum* [73]. Viam autem mali novissimum ad profundum inferorum conducere, eædem nos certiores fecerunt. Recedamus ergo ab ea, et ambulemus cum rectitudine per eam quam ambulaverunt sancti, quemadmodum dictum est : *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini* [74]. Via sanctorum vero est, ut ambulemus in lege Domini, scilicet in puritate corporis, puritate linguæ, puritate oculorum, puritate manuum, puritate aurium, puritate pedum, et recta ad Deum cogitatione mundoque corde erga invicem, ut dicere valeamus : *Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis* [75].

SECTIO DECIMA NONA.

In qua agitur de continentia linguæ.

Charissimi fratres, vestram rogo charitatem erga Christum Deum, ut fugiatis et evitetis semen nequam, plenum fraudum et omnium pessimorum dolorum. Sacra siquidem asserit Scriptura : *Lingua quidem modicum membrum est, sed maculat corpus totum* [76]. Dicit item : *In ipsa benedicimus Deum; et in ipsa maledicimus homines, quos creavit Deus ad suam similitudinem* [77]. Mors ergo residet in eo qui bicipitis est linguæ, quia cum morte fœdus percussit, sibique perditionis in inferno præparavit domum, nec habebit hæreditatem in terra viventium, qui faciunt Dei voluntatem. Certe hominem bilinguem animas deperdere comperies, familiares et amicos perturbare, dissipare cœtus et congregationes, omnibus malis patrandis dare operam, ac sese immiscere, semperque in proximum machinari dolum. Orationes, eleemosynas et jejunia bilinguis tenebris obvoluta comperies coram Deo. Quamobrem scriptum est, quod oratio hominis hujusmodi fiat in peccatum [78]. Eia nunc igitur, fratres dilectissimi, longe fugite a bilingui, amicitiam cum eo nequaquam ineatis, quia qui amicitiam cum illo iniverit, eam cum morte inivit. Imo adnitere totis viribus, ne cum illo loquaris, ne ejus pessima ediscas opera, teque inficiat. Beatus est homo ille, qui sibi diligenter cavet, et experimento ediscit fidelem in omnibus esse; quia is vocem illam lætam audiet : *Quia super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam intra in gaudium Domini tui* [79].

SECTIO VICESIMA.

De dolo.

Extollamus manus nostras et corda nostra ad Altissimum qui in cœlis est, et fugere adnitamur primum illud peccatum, nempe dolum qui erat in Cain, secundum verbum illud scriptum : *Deus, libera me ab homine iniquo et doloso* [80]. Homo dolosus animam suam decipit tantum, quia dolus ejus revertitur in caput ipsius, ut scriptum est in Psalmo : *Labor ejus convertetur in caput ejus, et iniquitas veniet usque in medium domus ejus* [81]. Hominis mali ne familiaritate utaris, nec iniquum sequaris hominem, nec penitus tangas illum; sed exsecrare ut sindonem mortuorum fetoribus coinquinatam. Lingua quippe hominis dolosi excitat contentiones inter turbas, effusionemque sanguinis. Qui amicitiam contrahit cum doloso, eamdem cum pessimo diabolo contrahit. Qui societatem init cum doloso, eam init cum effusoribus sanguinis, et propriæ mortis fit ipse reus. Multo expedientius est habitare in solitudine, quam cum homine doloso. Cum doloso amicitiam ne contrahas : in domum ullam cum eo ne ingrediaris, quia si fueris ingressus, pertrahet te ad suum fetorem. Satius tibi est esse cum feris, quam cum homine doloso : siquidem suaviter ad te accedit iste, et pacifice loquitur tecum; at si cor illius semel contristaveris, statim absconditum eructat dolum, teque imparatum jugulat. Quamobrem Deus qui erat cum patribus nostris Abraham, Isaac et Jacob, sit vobiscum, ut vos eruat ab illo cujus fortitudo est in lumbis [82], nempe diabolo; qui omni tempore religiosis invidet viris, et suo hamo eos capere, ut deglutiat, nititur : verum, qui orat pro nobis [83], habemus Dominum nostrum Jesum Christum, qui nobis dedit potestatem calcandi virtutem ejus [84]. Oculus qui a videndo non defatigatur, et auris quæ ab auditu non deficit,

[73] Deut. xxx, 15. [74] Psal. cxviii, 1. [75] Psal. L, 12. [76] Jac. iii, 5, 6. [77] ibid. 9. [78] Psal. cviii, 7. [79] Matth. xxv, 21, 23. [80] Psal. xlii, 1. [81] Psal. vii, 17. [82] Job xl, 11. [83] Hebr. vii, 25. [84] Luc. x, 19.

ipsa assevera', quod complementum legis sit charitas [95]. Dicit etiam : Horum complementum est, ut sitis omnes cor unum in Jesu Christo : opem invicem ferentes, et fraternam exhibentes charitatem, misericordes exsistentes, ut Dominus etiam nostra præparet corda ad sua mandata facienda usque ad diem manifestationis plenæ gloriæ per Jesum Christum in omnes generationes sine corruptione, fratres quos diligo, per Jesum Christum : cui gloria, et honor ex nunc, et omni tempore, et in sæcula sæculorum. Amen.

[95] Rom. XIII, 10.

Comple:i sunt viginti Sermones sapientissimi Patris nostri S. Antonii abbatis, monachorum omnium parentis. Dominus nostri per ejus orationes misereatur. Amen.

B. PATRIS ANTONII,

MERITO MAGNI, ABBATIS SANCTISSIMI,

EPISTOLÆ VII,

Ex Græco Latine redditæ, interprete Valerio de Sarasio.

EPISTOLA I.

AD FRATRES SUOS.

I. Primum saluto vos in Domino. Existimo autem animas quascunque apprehenderit gratia Dei vocantis ad prædicationem suam per verbum proprium, habere tres modos, seu masculos seu feminas. Quidam enim per testamentariam legem et inditum in eis semel bonum, a prima sui conditione pertingere verbo Dei ad eos morati non sunt, sed perrexerunt parati cum eo, sicuti et noster progenitor Abraham; cui primo, quia porrexit indaginem Deus per testamentariam legem, apparuit dicens : *Exi de terra tua et de cognatione tua, et de domo patris tui, et veni ad terram quam ostendero tibi* [96]. At ille in nullo hæsitans, paratus fuit in vocatione. Hic autem figura erat primæ vitæ hujus institutionis, quæ nunc usque persistit in eis qui ejus sequuntur vestigia. Unde et iterum si animæ sic sustineant et ita egerint, facile easdem virtutes assument, eo quod parata sint corda earum repleri Spiritu Dei. Et hæc institutio prima. Huic vero secunda exsistit de iis qui audiunt scriptam legem, testificantem eis universa supplicia quæ peccatoribus præparantur, et annuntiantem de sanctis promissionibus ad eos qui proficiunt, quibus et per testimonia inscriptæ legis sobria voluntas exsistit, et per hanc quæsierunt intrare in vocatione vocantis. Sic et David testificatur dicens : *Lex Domini immaculata, convertens animas* [97]. Et in hoc eodem loco : *Declaratio*, inquit, *sermonum tuorum illuminat, et intellectum dat parvulis* [98]. Sed et alia quam plurima, de quibus modo non possumus enarrare. Porro tertia institutio est, in qua duris cordibus sæpe inter vitia et in peccati operibus permanentibus, aliquoties benignus Deus infert labores ad increpandum, donec sentiant per ærumnam, et pœnitentes ex toto, accipientes et ipsi virtutes, quemadmodum et illi de quibus prædixi. Hæ igitur sunt introductiones tres in animabus quæ ad pœnitudinem veniunt, donec adipiscantur gratiam et vocationem Filii Dei.

II. Sed puto quod eos prius vocet Spiritus, qui ingrediuntur ex toto corde certamen, et ordinant semetipsos ad sustinendum in omni luctatione adversarii, donec devincant eum. Præstat vero eis et lenitate in omnibus juvans eos Spiritus, ut inculcentur in illis opera pœnitentiæ; ponit eis terminos per modum quemdam pœnitudinis in corpore et anima eorum, usquequo doceat eos etiam conversionis modum ad conditorem proprium, Deum : necnon et præbet eis violentiæ compulsionem in anima discurrentem et corpore, ut utraque sanctificari queant, ut eodem modo hæreditatem utraque sumant : corpus quidem in jejuniis crebris et vigiliis; anima vero in spiritu atque solertia, ministeriis quoque quæ facit in corpore. Conandum hoc in omni fructificatione carnali.

III. Spiritus quoque pœnitentiæ deductor efficitur in istis, et tentat eum in his, ne qua sit inimicitia ad convertendum forte retrorsum. Tum vero ille deductor Spiritus incipit adaperire animæ oculos ad pœnitentiam exhibendam, et ut sanctificetur etiam sensus, districtionem intermediam præbet, incipiens doceri a Spiritu sanctificare corporis et animæ pœnitentiam sensu edocto per Spiritum deducentem nos ad illud animæ corporisque agendum, qui sanctificans omnia ac districtionem præbens ut et carnis misceatur fructus ad universa corporis naturalia, ex quibus transgressio fuit; et adducit unumquodque corporum naturalium ad priorem conditionem, non habens aliquid alienum aut hostile spiritus. Corpus siquidem redigitur sub potestatem sensus doctum a spiritu secundum eloquium Pauli : *Obculco corpus meum, et in servitutem re-*

[96] Gen. XII, 1. [97] Psal. XVIII, 8. [98] Psal. CXVIII, 130.

digo[89]. Quoniam vero sensus antea semetipsum A sanctificat in escis et potationibus a sopore, semel ac simpliciter in cunctis motibus suis, quique et naturalem copulam segregaverat sanctificationi propriæ.

IV. Reor autem (14) tres corporis motus exsistere. In ipso enim est naturale corporis concretum illi; quod tamen non operatur aut efficit aliquid sine animæ voluntate, nisi quod judicat in corpore solum. Nam et alius motus exsistit ex pastu corporis multorum ciborum ac potuum, ex quibus adinflatio sanguinis orta, per escas oppugnat totius animæ corpus epularum sumptione permotum. Ob hoc et Apostolus ait : *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria*[90]. Deinde Domino nuntiante discipulis suis in Evangelio, dicitur : *Videte ne quan-* B *do graventur corda vestra in esca et potu*[91], sive deliciis. Inquirentibus præsertim mensuram sanctificationis, debitum est istud efferre : *Castigo corpus meum, et in servitutem redigo*[92]. Tertius vero motus est spirituum malignorum tentantium per livorem, ac volentium flaccidiores efficere eos qui conantur sanctificare semetipsos. Verumtamen si in iisdem tribus modis sustineat anima semetipsam testimoniis quibus spiritus docuerit sensum, sanctificabitur in utroque ab illo languore triformi. Sin vero dimiserit semetipsum sensus a testimoniis quibus spiritus testificatur ei; tunc maligni spiritus supersederunt congregationi corporis, et oppugnant illo motu usque dum anima fatigetur, et incipiat requirere unde auxilium veniat; conversaque re- C prehendat spiritus testimonia, ac sanetur. Tunc etiam ei dat quod unica sit requies postulanda a Deo, et quia sic fit pax ejus.

V. Hæc autem asserui ad pœnitendum in corpore et anima, et qualiter oportet mundari eam ; cumque sumpserit tale certamen, tunc nuntia spiritus adsunt, et incipit discernere etiam ægritudines animales quæ accedunt et per proprias voluptates. Tunc siquidem erit participatio spiritus cum sensu, per custodiam mandatorum quæ ei tradidit ; et docet eum curare omnem languorem propriæ animæ, unumquodque eorum discernens, et permistione accepta in corpore, naturalium ac reliquorum quæ sunt peculiariter ei extra corpus a capite usque ad D pedes, propriam voluntatem permistam habens in illis, et oculis quidem terminum ut recte et confidenter conspiciatur, nihil ultra peregrinum gerentes. Deinde ut aures audiant in pace, nec oblectentur amplius obtrectationem ac contumelias spiritales audire; sed potius, ut omnium correctionem et miserationem incessuram præ omni desiderent possessione, quoniam in illis ægrotabat prius. Deinde rursus ut linguam propriam doceat sanctitatem, quoniam hujusmodi languor insederat ei dudum, ut quibus ægrotabat, ex ipsis semper aliquid loqueretur, tradens linguæ promenda organo, utpote exstanti sibi. Hic ergo languor abundantius magnificatus est illi in hoc membro quod est lingua. Unde et Jacobus apostolus testificatur : *Si quis videatur religiosus esse, non refrenans propriam linguam, semetipsum fallit, et hujus religio vana est*[93]. Idemque ibi ait : *Et lingua parva est, maculans totum corpus*[94]; et alia multa quæ non possum adjicere cuncta. Quod si prævaluerint sensus sumere ab spiritu, ipse prius sanctificabitur : et tandem perscrutans sermones, tradet quidem propriæ linguæ, sed nihil habentes pravum, aut animæ voluntarium, per quæ verbum Salomonis implebitur dicentis : *Mei sermones dicti sunt a Deo, nec est in illis aliquid pravum atque perplexum*[95]. Idem rursus in alio loco ait : *Lingua sapientium sanat*[96]; et alia quam plurima.

VI. Deinde iterum manuum motus intra me si erant aliquando motæ, in quibus non oportebat animæ voluptatibus; sed nunc ei spiritus unus terminat sensum, ut in sanctitate, in orationibus et misericordiis moveantur, hujusmodique opera perficiant. Quin etiam in his illud eloquium compleatur orationum causa prolatum : *Elevatio manuum mearum, sacrificium vespertinum*[97]. Idem alibi Salomon : *Et quia manus fortium ditantur*[98]. Sicque postmodum ut ipsam escam ventris et potum emundet, etiamsi ad satietatem eis utatur; aut si aliquando illis animæ voluptas paululum in desideriis fuerit, considerans quod nonnulli in satietate escæ vel potus dæmonibus obtemperarint, de quibus Spiritus per David ait : *Superbo oculo et insatiabili corde, cum hoc non edebam*[99]. Nam et isti si iterum Domini inquisierint sanctitatem, etiam spiritus rursum terminat eis eadem sanctimonia, ut moderate et sufficienter ad sustinendum corpus utantur, et ultra non habeant in eo concupiscentiam aut voluptatem. Sicque eloquium Pauli complebitur dicentis : *Sive comeditis, sive bibitis, sive quid aliud facitis, omnia in gloriam Dei facite*[1]. Deinde et his quæ per cogitationem coitus sub alvo metitur, rursus sensus ab spiritu doctus, discretionem tribuit motibus eorum in supradictis tribus modis, et innititur ad sanctificationem, auxiliatorem spiritum habens. Exstinguitur etiam motus ille per virtutem spiritus pacificantis totum corpus, et perimentis totum illum motum. Hoc est verum eloquium quod a Paulo prædictum est : *Mortificantes membra vestra quæ sunt super terram; fornicationem, immunditiam, concupiscentiam malam*[2]; et quæ deinceps. Sic denuo pedes, qui licet aliquando non erant habentes incolumem gressum,

[89] I Cor. IX, 27. [90] Ephes. V, 18. [91] Luc. XXI, 34. [92] I Cor. IX, 27. [93] Jac. I, 26. [94] Jac. III, 5, 6. [95] Prov. VIII, 8. [96] Prov. XII, 18. [97] Psal. CXL, 2. [98] Prov. X, 4. [99] Psal. C, 5. [1] I Cor. X, 13. [2] Coloss. III, 5.

(14) *Reor autem*, etc. Citatur hic locus ab auctore Græco incerto *De verbis seniorum*, libell. V, § 1, interprete Pelagio S. R. E. diacono. Exstat vero lib. V *De Vitis Patrum*, p. m. 436.

nec secundum Deum ambulabant: hos iterum sensus qui sub spiritus fuerit voluntate, ad pergendum ministrare operibus optimis cogit, ut immutatum corpus fiat sub spiritus potestate. Sed æstimo quod talis habitatio jam acceperit etiam in hoc partem quamdam spiritualis corporis, quam acceptura erat in resurrectione justorum.

VII. Hæc vero dixi propter animæ ægritudines quæ usurpant permistionem inter naturalia corporis, cum inde anima movetur in illis, sectatrix effecta malignorum spirituum, ut operentur in membris. Sed etiam prædixi, quod habeat proprie etiam ipsa discretionem horum. Nam superbia, languor est ejusdem corporis: jactantia vero, ægritudo est ei extra corpus: item inflatio, odium, invidia, ira atque pusillanimitas, impatientia quoque ac reliquæ minutiæ horum. Quod si vero crediderit se Deo ex toto corde; tunc benignus Deus tribuit ei spiritum pœnitentiæ, et testificatur illi ut de unoquoque languore pœniteat. Propter quæ adversarii prohibent, eam tentantes usurpare sibi, nec sinunt pœnitere. Qui si sustinuerit, obediens, hortantem se spiritum ad pœnitendum; Creator quoque illius, miserationis visceribus motus supra labores ejus quibus in egestatibus corporeis, id est jejuniis plurimis, in vigiliis, in meditationibus multis, in verbo Dei, ac precibus largis, vel in abdicationibus mundanis, in humilitate, in paupertate spiritus; in quibus cunctis sustinentem Deus benignus aspiciens et considerans, et patientiam ejus in tentationibus perdurantem miserans, adjuvabit eum.

EPISTOLA II.

AD ARSINOITAS.

I. Antonius omnibus dilectissimis qui sunt in Arsinoite et in parochia ejus, vel qui cum illis, in Domino salutem.

Universos vos paratos abire ad Deum, saluto in Domino, charissimi, a minore usque ad maximum, et a masculis usque ad feminas. O filii Israelitæ, secundum sensualem vestram exstantiam. Vere etenim, filioli, grandis vobis in generatione vestra promissio. Decebat quippe vos propter eum qui visitationem vestri fecit, nequaquam fatigari certantes, donec vosmetipsos offerretis sacrificium Deo in omni sanctimonia, sine qua nemo poterit hæreditare Deum. Nam pro certo, charissimi, magnum est vobis istud, ut percontemini de cognitione sensualis exstantiæ, in qua non est masculus neque femina, sed substantia tantum immortalis exsistit, habens quidem principium, finem vero nequaquam: debitumque vobis erat cognoscere de eo, quomodo omnino deciderit in tantam humilitatem et confusionem eximiam, quæ pertransiens in omnibus vobis advenit.

II. Igitur quando substantia immortalis exsistit non consolvenda corporibus, hanc ob causam Deus A eamdem plagam aspiciens irremediabilem effectam, et quia magnificata esset vehementer, per suam indulgentiam, visitationem eorum faciens propter propriam bonitatem, post aliquantum temporis legem posuit eis, unde et operatus est per Mosem præbendo legem. Et Moses quidem fundavit eis veritatis domum, curare volens eamdem validam plagam; sed perficere nequivit ædificium domus. Insuper autem et omnis sanctorum chorus collectus in unum, petiit Patris bonitatem de salutari (15) nostro, ut calcaret in terris pro nostra cunctorum salute, ipso utpote exstante nostro magno et fideli pontifice ac medico vero, qui solus sanare posset hanc enormem plagam. Unde et voluntate Patris *exinanivit semetipsum* propria gloria, Deusque existens, B *formam servi assumpsit*[3], tradens se propter nostra peccata. Et delicta quidem nostra humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati sumus*[4].

III. Quamobrem, dilectissimi filioli in Domino, scire vos volo quod pro nostra stultitia elegit stulta[5], et pro nostra infirmitate formam infirmitatis assumpsit: ob quam nostram pauperiem effectus est pauper, et ob nostram mortem figuram induit mortis. Ergo quia in his omnibus sustinuit propter nos, vere dico, dilectissimi in Domino, quia non debemus dare somnum oculis nostris, neque palpebris nostris dormitationem[6], postulantes ac perurgentes Dei Patris inæstimabilem bonitatem, usquequo egrediatur nobiscum, et in hoc requiem habeamus adventus C Jesu atque virtutis, ut obsequamur sanctis qui nos excolere festinant, tempore negligentiæ nostræ alacritatem animorum dantes ei, ad juvandum nos in tempore tribulationis nostræ: tunc enim seminans pariter cum metente gaudebit.

IV. Nosse etiam vos cupio, filioli, quam plurimum dolorem meum quem habeo pro vobis, aspiciens grandem illam confusionem quæ super universos advenit, et considerans multum illum laborem sanctorum omnium atque gemitum quem emittunt pro vobis semper ad Deum, cernentes laborem proprii Conditoris, omnesque malitias parvipendentes, nec non et decipulas diaboli et angelorum ejus insidiantium, juges ad perditionem nostram. Quoniam etenim portio eorum in infernum habet ire, idcirco et D illi volunt nostrum quoque studium una secum attrahere. Vere igitur, charissimi in Domino, sicut prudentibus loquor[7], ut cognoscatis cunctas Opificis nostri dispensationes pro nobis factas, quæ et visitationem nostri faciunt per manifesta et occulta præconia. Nos sumus rationabiles nuncupati; sed gerimus irrationabilem sensum, dum ignoramus occultas calliditates et artes diaboli multiformes, quæ sint, qualesque noscantur. Quando enim compererint conari nos confusionem nostram cognoscere, et quod quæramus modum efficaciæ illorum, operantes in nobis; et non tantum ut non obedia-

[3] Philipp. II, 6, 7. [4] Isa. LIII, 5. [5] I Cor. I, 27. [6] Psal. CXXXI, 4. [7] I Cor. X, 15.

(15) *De salutari*. Cl. Toutteus dissert. III Cyrill. num. 23, pag. CLVI, legendum monet *de Salvatore*. Quod equidem minime necessarium existimarim.

nius malitiis eorum aut hortamentis quæ disseminant in cordibus nostris, sed et ne quam plurimi nostrorum profiteantur studia eorum : ipsi quoque cognoscentes indulgentiam Conditoris, quod mors his fiat in terris, illis vero sit præparatum hæreditare gehennam propter negligentiam suam...

V. Scire autem vos volo, filioli, quod non desino obsecrans pro vobis Deum nocte ac die, ut ipse aperiat oculos cordis vestri ad providendum crebrius occultam malignitatem illorum, quam per singula super nos effundunt in isto nunc tempore. Quæso etiam ut concedat vobis scientiæ cor, ac discretionis spiritum præstet, ut possitis offerre proprium cor, hostiam sanctam in conspectu Patris in multa sanctitate, et sine querela. Vere enim, filioli, invident nobis per omnem horam in suo maligno consilio et persecutione quam plurima et malitia sua, necnon et spiritibus erroris sive cogitationibus blasphemis, infidelitatibus nostris quoque quæ seminantur ab ipsis in cordibus, ac doloribus multis, quæ irrogant nobis per omnem horam; animi etiam defectionibus, in quibus per singula labefacere animum non desistunt; in universis quoque iracundiis suis et obtrectationibus, quas docent nos habere, et adversus alterutrum; et ut justificemus nosmetipsos in iis quæ facimus, et condemnationem quæ seminatur ab ipsis in mentibus nostris, etiam cum exsistimus singulares; cumque faciunt nos proximum judicare, nec tamen ipso exstante nobiscum : præsumptionibus siquidem quas ingerunt cordibus nostris, in superbia duri cordis exstantes, et invicem spernentes, amaritudinem habentes; omni hora vituperantes alterutrum, et non nosmetipsos; opinantes laborem nostrum ex propria constare virtute, judices exsistentes manifestorum, totum intra domum nostram immutante latrone; et in jurgiis atque simultatibus adversusque alterutrum affectibus, donec sermonem proprium constare faciamus, ut pareamus in conspectu nostro justificati, animositatem nobis præbentes ac facientes studia quæ tamen impossibile est geri : intempestive enim facientes nos resolvi, ob id quod sumus ex illo, quod emolumenti est nobis? Propter quæ ridere nos faciunt tempore fletus, et flere in tempore risus : et ut semel atque simpliciter dixerim, transponunt semper e recta via in aliis quam plurimis erroribus, per omnia nos ipsos sibimet in famulos redegerunt, quorum tempus non est in propatulo fieri modo. Cum vero his omnibus corda nostra repleverint, et inebriati fuerimus illis; tunc indulget Deus, quandiu gerit malitia nostra; ac de reliquo visitationem nostri faciens resolutione gravissimi corporis hujus relinquentibus illud, tunc maligna opera quæ gerebamus male, revelat nobis in corpore pœnæ exposito quod induti fuerimus per indulgentiam Conditoris : tunc etiam *fiant novissima* nostra *pejora prioribus*[*]. Propter quod nolite affligi obsecrantes benignitatem Patris, ut semper possitis habere vobiscum adjutorium ejus, doceatque vos cognitionem sui, qui se bene habet.

VI. Vere etenim dico vobis, nati mei, quia vas istud in quo sumus inhabitantes, in perditionem nobis exsistit, et domus est plena bellis. Pro certo, filioli, dico vobis quod omnis homo illectus in voluptatibus suis, et prostratus a cogitationibus propriis, complexusque a maligno, seminavit in corde: qui congaudet eis, et recipit sensu veluti magna exsistentia sacramenta, in eo quod agit justificans semetipsum. Hujusmodi anima coexsistit malignis spiritibus, consiliatrix in malum : corpus quoque illius, custodia est horrendorum quæ occultat in semetipso. Prævalebunt autem adversus hujusmodi, quoniam non traduxit eos coram omnibus. At nunquid et ipsi nescitis quod non hujusmodi capturas habeant, quas nos cognoscentes procul dubio fugiamus? Cæterum et si quæsieris, non invenies peccatum eorum nec iniquitatem corporaliter manifestam. Corpus enim est animæ recipiens malignitatem eorum : quam cum susceperit, tunc si velit, in propatulo punit per corpus istud in quo sumus inhabitantes. Nunc itaque, filioli, non demus ei locum ullum, alioquin nobismet Dei excitabimus iram, et illi permiscentur in domibus nostris irridentes nos; quoniam hoc noverunt quod perditionis est nostræ, quæ tamen et ipsa de proximo consistit, sicuti et vita de prope. Quis enim unquam Deum aspexit ut videns congauderet ei de re tanta apud semetipsum, ne forte aufugeret eum, sed ut adjudicaret etiam velut habitanti in hoc pondere tanto? aut quis aliquando aspexit diabolum oppugnantem nos, et prohibentem beneficia adipisci, adversantem nobis et stantem in loco corporali secreto, ut prævidens fugeret ab ipso? Sed illi quidem habitant in occulto, nos autem propalamus eos per studia meliora.

VII. Quoniam igitur ex uno Creatore sunt omnes secundum sensualem exstantiam eorum, in fugiendo vero eos a Deo, et multa diversitas est in illis effecta ob diversas operationes ipsorum, idcirco autem omnia hæc nomina adjecta sunt istis, propter uniuscujusque eorum operationem : ideo et nunc quidam ipsorum vocantur archangeli, alii sedes, et dominationes, et potestates, et cherubim. Hæc autem eis nomina sunt addita, pro eo quod Conditoris proprii custodierunt voluntatem. Item ob crimen aliorum motuum, necessarium fuit nominari etiam istos, propter malignas adinventiones ipsorum, diabolum et Satanam. Porro alii nuncupati sunt dæmones spiritusque maligni, etiam mundi, flatus erroris, principes quoque sæculi hujus, aliæque complures in eis adversitates exsistunt. Rursum vero et qui obviaverunt illis in gravissimo corpore isto in quo et sumus inhabitantes, et ipsi etiam nuncupati sunt quidam patriarchæ, alii vero prophetæ et reges ac sacerdotes, nonnulli judices et apostoli, atque alii multi electi effe-

[*] Luc. XI, 26.

eti propter egregium motum suum. Universa autem hæc nomina adscita sunt eis, sive masculi, sive feminæ, ob diversitates operationis eorum, et juxta principatum ipsorum, quia ex uno sunt omnes. Propterea ergo quicunque in proximum peccaverit, in semetipsum delinquit; et qui male fecerit proximo, semetipsum efficit malum. Itidem qui bene fecerit proximo, sibimet hoc facit; sin vero quis erit qui aliquando peccare potuerit in Deum, vel quis est qui eum unquam reficere queat? Quis vero erat qui ei ministraverit aliquando, aut quis benedicat eum unquam, ut opus habeat benedictione ejus? Quis enim potuit honorare illum, ut ipse honorandus exsistit? vel quis est qui valeat exaltare eum sicut excelsus habetur? Quamobrem dum sumus vestiti gravissimo corpore isto, alieno invitamento suscitemus Deum in nobis, ut hoc agentes commendemus illam circa nos bonorum viscerum essentiam. Non autem simus nosmetipsos amantes, sin minus, illorum inconstantis portionis erimus. Nam qui cognoverit semetipsum, universos cognovit. Ideo et scriptum est: *Qui vocavit ex nihilo, ut essent cuncta*[9]. Hoc autem dicentes, significant de sensuali natura, quæ occulta est in hoc corruptibili corpore, exstante in principio, increpanda ab eo. Aut qui potuerit diligere semetipsum, nihilominus diliget omnes.

VIII. Charissimi filioli mei, quæso vos ut non laboretis, neque fatigemini invicem diligentes; sed tollite corpus quo estis induti, et facite illud altare, ponentes desuper omnem deliberationem vestram, omnemque malignum instructum relinquite in conspectu Domini. Extollite manus cordis vestri ad eum[10]; id est sensus agendorum: et precamini Deum ut donet vobis illum invisibilem et magnum ignem, qui descendens cœlitus comedat altare[11] et omnia quæ in eo; universique sacerdotes Baalim, qui quidem exsistunt operationes adversæ, timeant fugientes a facie vestra, quemadmodum Eliæ prophetæ. Tunc demum videbitis vestigium hominis in mari adducens specialem imbrem, quod est Paracleti Spiritus consolatio. Dilectissimi mei nati in Domino, filii Israelitæ sanctissimi, non opus est beatificari corporum nostrorum vocabula transitura; nec enim ignoratis charitatem quam habeo in vobis, quia non est charitas corporalis, sed spiritualis et amans Deum. Dilecti, in hoc et repleor quod beatitudo vobis facta sit in tempore isto. Sermo igitur vobis exsistat judex, ac non æstimetis perfectum vestrum institutum. Quod est ergo obsequium Dei, nostram in tantum operationem exsistere? Sed est virtus quædam cooperans vobis. Certantes itaque vos ipsos *offerre hostiam Deo*[12], continue præbete cooperanti vobis virtuti et requiem Christi Jesu, quoniam unita est universo sanctorum choro, sed et mihi deterrimo habitanti in hac lutea et tenebrosa domo. Quam enim ob causam dissererem vobis, nisi ut requiem exhiberem? Unde et obsecro, ut quia omnes creati sumus unius substantiæ invisibilis et initium habentis sine fine, unice diligamus alterutrum; quotquot enim cognoverint semetipsos, cognoscent quod unius substantiæ immortalis exsistant.

IX. Scire quoque vos volo, quod Jesus Christus Dominus noster ipse Patris verus est sensus, in quo omnis plenitudo totius naturæ rationabilis effecta est, eorum maxime qui sunt imagini ejus conformes effecti, caput totius creaturæ et corpus Ecclesiæ. Nam et idcirco nos omnes *membra sumus in alterutrum et corpus Christi*[13]: *Nec potest dicere caput pedibus: Non vobis habeo opus; sed si patitur unum membrum, totum corpus movetur cum eo et patitur*[14]. Alienatorum vero membrorum corporis quæ proprio non sunt capiti sociata, sed fœditati dedita, propter proprias libidinum passiones; irremediabilis eorum effecta est plaga, quia oblivionem acceperunt principii atque finis. In quo et creaturarum genitor, visceribus motus pro plaga nostra quæ sanari non poterat nisi per solam ipsius bonitatem, misit Unigenitum nobis, ut per servitutem nostram, servitutis assumeret formam, traderetque se pro peccatis nostris. Et peccata quidem nostra humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati sumus*[15]. Hic congregavit nos ex omnibus regionibus, usquequo resurrectionem cordium nostrorum de terra faceret, docens cunctos nos unius esse substantiæ et membra alterutrum. Propterea debemus diligere vehementer, quia quicunque dilexerit proximum, diliget animam propriam.

X. Et hic sermo manifestus sit vobis, charissimi nati in Domino, filii Israelitæ sancti, qui parastis vosmetipsos ad Deum ire, offerre vosmetipsos hostiam Deo in omni sanctitate, quoniam nec potest hæreditatem capere quispiam sine sanctitate. Aut nunquid ignoratis, dilectissimi, quod adversarii virtutis veritati semper insidiantur? Et idcirco, charissimi, observate ne detis oculis somnum, aut dormitationem palpebris[16], proclamantes ad proprium Conditorem die ac nocte, si forte regrediatur vobis adjutorium ab Excelso, quo protegente, sint corda vestra et cogitationes in Christo. Nam vere, o filioli, in domo sumus latronis inhabitantes, et in vinculis mortis exstamus vincti. Pro certo etiam dico vobis, quod nostra negligentia et humiliatio, extranea commotio, non nobis solis est detrimento, sed angelis labor exsistit, et omnibus sanctis in Christo Jesu, quia nondum usque requieverunt propter nos. Vere, nati mei, hæc nostra humiliatio, illis omnibus tristitia est, sicut iterum salus et gloriatio nostra, lætificationem eis ac requiem omnibus præbet, ut autem cognoscatis quia benignitas Patris non cessat, a quo motio facta est, beneficiis

[9] Sap. I, 14. [10] Psal. CXXXIII, 2. [11] III Reg. XVIII, 38 seqq. [12] Rom. XII, 1. [13] I Cor XII, 27. [14] ibid. 21, 26. [15] Isa. LIII, 5. [16] Psal. CXXXI, 4.

fulciens semper usque in hodiernum, ut obnoxios faceret nos propriæ morti, quoniam in nostra sumus potestate creati : unde et illi postulant pro nobis semper, sicut scriptum est : *Immittet se angelus Domini in circuitu timentium eum, et liberabit eos* [17].

XI. Ergo, filioli, scire vos volo, ex quo factus mundus usque nunc, universa quæcunque extra virtutem fuerunt, completa malitia ipsorum, et ipsi cognoscunt se inter filios esse diaboli reputatos, propterea quod conantur unicuique nostrum ingerere propriam voluntatem. Nam pro certo est, quod cum se noverit diabolus per superbiam et inanem gloriam cœlitus fuisse dejectum; ideo et ille eos qui pervenerint in magnam mensuram, aggreditur, in primis artifices exsistentes per superbiam et inanem gloriam, ut sint adversum se alterutrum, scientes quod per ista segregent nos a Deo. Et quia noverunt quod qui dilexerint proximum, diligant Deum, ideo et illi cum sint virtutis inimici, proprium seminant fomitem simulationum in corde nostro, ut possideamus inimicitiam magnam adversus alterutrum, ne vel de longe próximo colloquamur. In totum vere, filioli, volo vos etiam istud cognoscere, esse quamplurimos qui sustinuerint maximum certamen in conversatione sanctissima; sed indiscretio interfecit eos. Vere, filioli, quia non est tantum mirandum si negligatis vosmetipsos, quantum si non discernentes proprium opus incidatis in mensuram diaboli, arbitrantes quod jam vicini Dei sitis effecti; et exspectantes fortem lucem, tenebris occupemini. Quid enim omnino fuerat opus, ut præcingens se Jesus linteo ac ponens pelvim, inferiorum se lavaret pedes [18]? Sed exemplum istud effecit, significans de conversuris ad proprium illud supernumque principium : initium quippe motus superbia exsistit, quæ facta est in primis. Et ne si rursus post multa confoderis in corde tuo, et in tota anima tua, et in toto spiritu tuo, in tota etiam anima et corpore toto : non poteris hæreditatem capere regni Dei.

XII. Vere, filioli mei in Domino, quæso Creatorem meum die ac nocte, a quo et habeo spiritum commendatum, ut aperiat oculos cordis vestri ad cognoscendam dilectionem nostram a vobis, quam habeo erga vos, et ut patefiant auditus animæ vestræ ad conspiciendam confusionem propriam. Quisquis etenim cognoverit dedecus suum, hic demum requiret et electam gloriam suam. Et quicunque cognoverit propriam mortem, iste iterum cognoscet etiam suam æternam vitam. *Quasi prudentibus loquor* [19], vere filioli, quia timeo ne forte fames nos comprehendat in via, et in loco quo poteramus divites fieri si velimus. Volebam ante videre vos ad faciem in corpore, sed jam exspecto tempus quod est prope, in quo possimus ex ipso nos contuitu alterutrum pervidere; cum aufugerit dolor, tristitia ac gemitus [20], cumque super caput exsultatio exstiterit universorum. Erant et alia multa quæ velim dicere; sed si dedero occasionem sapienti sapientior erit [21]. Saluto omnes desideratissimos meos et natos in Domino, per nomen.

EPISTOLA III.

I. *Scitis gratiam Domini nostri Jesu Christi, quod propter nos pauper factus est cum dives esset, ut nos paupertate illius ditaremur* [22]; servitus autem illius liberavit nos, et infirmitas ejus constituit validos. Stultitia illius nos sapientes effecit, si tamen iterum, per mortem propriam, resurrectionem faciat nostram, ut in hac possimus vocem magnam elevare dicentes : *Tametsi novimus secundum carnem, sed creatura est in Christo nova* [23]. Vere, charissimi in Domino, dico vobis quod juxta minutias verbi libertatis in qua cuncti liberi sumus effecti, alia habeo multa quæ dicam vobis; sed non est horum tempus dicendi modo. Saluto interim vos omnes, charissimi mei nati in Domino, filii Israelitæ sancti, secundum vestram sensualem exstantiam. Vere, inquam, decebat vobis quasi propinquantibus proprio Conditori, ad inquirendam salutem animarum vestrarum per testamentariam legem, licet propter multitudinem malitiæ et malignitatis distinctionem ac libidinum voluptates refrixerit testamentaria illa lex, animæque vestræ sensus officio obierint; et idcirco nequaquam potueritis animadvertere sensualem et gloriosam essentiam propter mortem qua corruerunt. Ideoque scriptum est in Scriptura divina, quod *sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur* [24]. Ergo ipse est vita totius rationabilis naturæ, creatæ in ipso secundum effigiem imaginis ejus. Ipse etiam exsistit sensus verus Patris. Sed imago quidem Genitoris inversabilis est, quæ assumpta est. Præter illam tamen vobis accidit malitia, in qua et universi mortui sumus; extra naturam siquidem est substantiæ sensualis in Deo. Ergo omnibus, inquit, extra naturam est; acquisivimus domum tenebrosam ac præliis plenam. Et in hoc testificamur vobis, quod totius vigoris scientia deficit a nobis. Ob quam etiam causam aspiciens genitor noster Deus infirmitatem nostram, quod impossibiles simus effecti gestare veritatem; ex quo hujus rei gratia bonitate propria venit visitationem facere creaturarum suarum per ministerium sanctorum.

II. Obsecro vos universos in Domino, charissimi, ut intelligatis quæ scribo vobis. Quia non dilectionem corporalem habeo in vos, sed charitatem spiritus culturæ Dei. Præparate vosmetipsos ad Conditorem vestrum ire. *Scindite corda vestra, et non vestimenta vestra* [25]. Et scitote quid possimus restituere Domino pro cunctis donationibus quæ dedit nobis, quique et usque et hic in ista habitatione

[17] Psal. xxxiii, 8. [18] Joan. xiii, 4, 5. [19] I Cor. x, 15. [20] Apoc. xxi, 4. [21] Prov. ix, 9. [22] II Cor. viii, 9. [23] II Cor. v, 16, 17. [24] I Cor. xv, 22. [25] Joel ii, 13.

memoriam nostri facit, propter immensam bonitatem suam et infinitam dilectionem non faciens nobis secundum peccata nostra : qui et solem usque fecit ministrare nobis in tenebrosa domo, lunam quoque ac sidera cuncta jubens deservire vanitati peritura, propter corporum constabilitionem, aliasque virtutes multas nobis ministrare præfecit, quas neque vidimus corporis oculo. Quid ergo dicemus quasi in aliquo boni fraudemur ab eo quod ipse non fecerit nobis? Nunquid patriarchæ non passi sunt pro nobis, aut sacerdotes non docuerunt nos? Nunquid prophetæ pro nobis mortui non sunt, aut apostoli persecutionem non sustinuerunt pro nobis? Nunquid Filius Dei dilectus non pro nobis omnibus mortuus est? Ob quæ universa debemus et ipsi properare ad pergendum in omni sanctitate ad proprium Conditorem : qui cernens creaturam non posse curare plagam quæ facta fuerit Judæis, propriis videlicet membris, Pater ipse creaturarum, sciens infirmitatem sensus eorum, est motus visceribus circa eos, et secundum multam dilectionem suam non pepercit unigenito Filio suo, sed ob nostram omnium salutem tradidit eum propter nostra peccata [26]. Et iniquitates quidem nostræ humiliaverunt eum, livore autem ejus nos omnes sanati sumus [27]. Hic congregavit nos ex omnibus regionibus verbo virtutis suæ, donec illam sensus nostri resurrectionem effecerit, docens nos alterutrum exsistere membra.

III. Docet idcirco universis nobis properantibus ad proprium Conditorem, exercere habitudines nostras ac sensus officia ad agnoscendam dignitatem, boni malique discrimen, ut sciatis omnes illas Jesu dispensationes quas ille proprio dedit affectu, similis nobis factus per omnia excepto peccato [28]. Propter multam vero malitiam nostram districtionemque malitiæ et gravedinem inconstantiæ nostræ, factus est adventus ejus, quibusdam quidem stultitia, aliis vero scandalum [29]; alteri parti emolumentum; itemque aliis sapientia et virtus; porro aliis resurrectio et vita. Hoc quoque manifestum sit vobis, quod adventus illius factus sit omni mundo judicium. *Ecce enim*, ait, *veniunt dies, dicit Dominus; et omnes scient me a minimo usque ad maximum eorum, et auditum faciam usque ad extremum terræ* [30]; *ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo* [31] : *Quia cum cognovissent Deum, non ut creatorem proprium glorificaverunt* [32] : et id propter vecordiam suam, per quam nec potuerunt capere sapientiam ejus. Sed unusquisque nostrum vendidit semetipsum propriis voluptatibus in mala, et ipsis servus dictus est. Ob quæ ipse Jesus *exinanivit semetipsum* a gloria, *formam servi accipiens* [33], ut illius servitus nos liberaret. Stulti fuimus, et in stultitia nostra facinus gessimus. Assumpsit ille habitus stultitiæ, ut nos faceret sapientes. Inopes eramus, et in paupertate nostra omnis defecerat vigor a nobis. Item ille ob hæc assumpsit inopiæ formam, ut paupertate sua nos in omni sapientia et intellectu ditaret. Non solum autem hæc, sed insuper et infirmitatis nostræ figuram assumpsit, ut propria infirmitate nos robustos efficeret, *obediens factus* Patri in omnibus *usque ad mortem, mortem autem crucis* [34] : ut in sua morte et humilitate illam cunctorum resurrectionem efficeret, eumque destrueret qui mortis habebat imperium, hoc est diabolum. Igitur si pro certo liberabimus nosmetipsos in ejus adventum, profecto inveniemur discipuli Jesu, et divinæ hæreditatis instituemur hæredes.

IV. Charissimi in Domino, turbor vehementer et moveor in spiritu meo, quod nominibus amicti sumus, et sanctorum schemata bajulamus in conspectu infidelium gloriantes. Sed metuo ne illud Pauli oraculum impleatur in nobis, quo ait : *Habentes formam pietatis, virtutem autem ejus negantes* [35]. De charitate vero quam habeo in vos, oro pro vobis ad Deum, ut consideretis vitam vestram, et hæreditate capiatis ea quæ non videntur; nam verum est, filioli, quod etiam si demus nos ipsos ex tota virtute inquirere Deum, nec sic quidem condigna gratia erit. Id enim inquirimus quod nostrum exsistit, et quod naturale est substantiæ nostræ. Vere etiam, charissimi in Domino, qui in omni sanctitate parastis vosmetipsos offerre hostiam Deo; quia nihil de his quæ expediebant celabimus vobis, sed perspicua facientes testificabimur ea quæ adversarii virtutis subripiunt veritati. Hoc quoque cognoscite, scientes quod hic, *qui secundum carnem est, semper insectatur eum qui secundum spiritum* [36]; et, *quod omnis quis voluerit pie vivere in Christo, persecutionem patitur* [37]. Propter quod Jesus cognoscens tribulationes omnes ac tentamenta, veniens in mundo ad apostolos, et sciens quod per patientiam suam resolveret universam inimici virtutem, id est idololatriam, consolabatur dicens : *Vos tribulationem habetis in mundo; sed constantes estote, quia ego vici mundum* [38]. Docebatque eos dicens : Nolite timere mundum, quia omnes afflictiones mundi condignæ non sunt ad eam quæ exspectatur gloriam [39]. Nam *si eos qui ante vos fuerunt, prophetas insecuti sunt, et vos persequentur; et si me oderunt, et vos oderint* [40]. Sed confidentes estote, quia vestra sapientia solvetis omnem inimici virtutem. De minutia vero verbi libertatis in qua liberati sumus, habeo alia multa dicere vobis : sed *si dedero occasionem sapienti, sapientior erit* [41]. Opus tamen habemus consolari invicem exiguis quibusque sermonibus : quod si vere perspexerit mens, jam nequaquam egebit loquelæ corporalis mendacio.

V. Gaudeo autem in omnibus vobis, dilecti in

[26] Rom. VIII, 32. [27] Isa. LIII, 5. [28] Hebr. IV, 15. [29] I Cor. I, 23. [30] Jerem. XXXI, 34. [31] Rom. III, 19. [32] Rom. I, 21. [33] Philipp. II, 7. [34] ibid. 8. [35] Rom. II, 20; Tit. I, 16. [36] Galat. IV, 29. [37] II Tim. III, 12. [38] Joan. XVI, 32. [39] Rom. VIII, 18. [40] Joan. XV, 20. [41] Prov. IX, 9.

Domino, viri Israelitæ sancti, secundum propriam sensualem exstantiam. Quia primum quidem decebat rationalem virum cognoscere semetipsum: deinde ut cognoscat ea quæ sunt Dei, et universas ipsius gratias quascunque semper cum eo facit; ac deinceps noverit quod omne peccatum et totum quidquid querulosum exsistit, extra naturam est sensualis exstantiæ; denique videns Conditor noster nos hæc extra naturam possidere arbitrio liberali, in quo hic moriebantur: horum causa visceribus pro nobis motus, propria bonitate voluit convertere nos ad illud sine fine principium; visitationem fecit creaturarum non parcens sibimetipsi ob nostram universorum salutem. Tradidit quippe se pro peccatis nostris; et iniquitates quidem nostræ humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati sumus* [42]. Verbo etiam virtutis suæ congregavit nos ex omnibus regionibus, ab extremo terræ usque ad ultimum orbis, docens quod essemus alterutrum membra. Quamobrem si pro certo paravimus nosmetipsos liberos facere in ejus adventu, scrutetur semetipsum rationabilis homo, quidnam possit retribuere Deo pro cunctis donis quæ fecit in nobis. Unde et ego quoque deterrimus qui hanc descripsi epistolam, expergefactus a dormitione mortis, plurimum illud temporis quod mihi fuit super terram factum, existimo luctum et fletum, lugens quidnam possum tribuere Domino pro omnibus quæ fecit mihi. In nullo enim frustrati sumus eorum quæ non perfecerit nobis in humilitate nostra. Angelos etenim suos nobis ministrare fecit, prophetasque proprios vaticinari præcepit, apostolos etiam suos nobis evangelizare jussit. Insuper vero illud omnium insigne est præceptorum, quod Unigenitum suum formam servi fecit assumere pro nobis.

VI. Obsecro itaque, charissimi in Domino, vos qui sanctorum exsistitis cohæredes, ut excitare velitis proprias mentes in timore Dei. Sermo enim vobis iste sit manifestus, quod Joannes quidem præcursor Jesu baptizaverit in remissionem peccatorum propter nos; spiritu autem sanctificati fuerimus in Christo. Præparemus nos ipsos nunc in omni sanctitate ad purgandam sensualem mentem nostram, ut simus mundi in baptismate Jesu ad offerendum nosmetipsos hostiam Deo. Hic vero Paracletus Spiritus qui consolatur nos, convertit rursus ad principium nostrum ad recuperandas hæreditates proprias, et magisteria ejusdem Spiritus consolantis, hujus rei gratia quotquot in Christo baptizati sunt, Christo induti sunt; nec est masculus aut femina; non est servus aut liber [43]. Omnis etiam lingua corporum destruitur apud illos, accipientibus eis doctrinam sancti Spiritus in tempore quo sument hæreditatem sanctam, et adorabunt Patrem, sicut oportet, in spiritu et veritate [44]. Manifestus siquidem sit vobis sermo iste, nec exspectare velitis judicium futurum in illa præsentia Jesu; jam etenim

A adventus illius omnibus nobis judicium exsistit. Scitote etiam quod omnes in se gestantes spiritum, respicientur et vestientur vestimento illo, quo sumus exuti juxta sensualem nostram exstantiam. Nam et sæpe fit vox veniens semper a Deo Patre ad omnes illos qui in se ipsum gerunt, dicens eis: *Consolamini, consolamini populum meum, dicit Dominus; et sacerdotes, loquimini in corde Hierusalem* [45]. Deus quippe visitationem continuo fecit creaturarum suarum, manifestans propriam bonitatem. Et vere, charissimi, secundum minutias verbi libertatis in qua liberati sumus, sunt et alia quamplurima quæ dicantur vobis: sed *si dedero occasionem sapienti, sapientior erit* [46]. Deus autem

B pacis det vobis gratiam discretionis, ut cognoscatis quæcunque scribo vobis, quod mandatum sit Domini. Custodiat vos idem totius gratiæ Deus sanctos in Domino usque ad novissimum flamen. Oro autem Deum semper pro omnium vestrum salute, in Domino dilectissimi. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

EPISTOLA IV.

I. Charissimis et honorabilibus, in Domino salutem. Vere dilectissimi in Domino, quia non in uno tempore tantum visitationem facit Deus creaturarum suarum, sed a constitutione mundi quotquot venerant ad opificem Deum per testamentariam legem, iis coadest Deus singulis in simplicitate secundum gratiam per Spiritum suum. De rationali-

C bus autem naturis in quibus illud testamentum refrigiut, et officia animorum illorum mortificata sunt, ita ut ultra non inquirant cognoscere semetipsas secundum suam priorem conditionem, aliæ irrationabiles omnino effectæ, servierunt creaturæ potius quam Creatori. Idem vero Conditor, propria bonitate nostri visitationem effecit per testamentariam legem, quoniam substantia immortalis exsistit. Quotquot igitur digni habiti sunt gratia, et concreverunt per suam cardinalem legem, et edocti sunt per Spiritum sanctum capientes filiorum adoptionis spiritum, hi etiam prævaluerunt adorare Conditorem proprium sicut oportet. De quibus Paulus ait, quia non perceperunt repromissiones propter nos [47].

II. In sua vero impartibili dilectione volens ipse

D cunctorum Deus visitationem facere refrigidationis nostræ ac dispensationis, excitavit Mosen doctorem legis, qui daret nobis legem in littera. Et fundavit ipse nobis veritatis domum, quæ est Ecclesia catholica quam creavit, volens convertere Deus ad primum initium. Et quia Moses quidem ædificavit ut præcedens, idcirco non timebimus asserere eumdem latorem legis unum esse ex præcursoribus: et quia Spiritus qui fuerit cum Mose, idem sit operatus et in choro sanctorum, omnesque petierunt de Unigenito Dei. Item Joannes unus de præcursoribus exstat; et ideo *lex atque prophetæ usque ad Joannem* [48]; *regnum cœlorum vim patitur, et violenti*

[42] Isa. LIII, 5. [43] Galat. III, 27. [44] Joan. IV, 23. [48] Luc. XVI, 16.

[45] Isa. XL, 1, 2. [46] Prov. IX, 9. [47] Hebr. XI, 13.

diripiunt illud[49]. Prævidentes autem ii qui spiritu ferebantur, quod nulla creatura possit curare illam grandissimam plagam, nisi sola beatitudo Dei qui est Unigenitus ejus, quemque et destinavit ad salutem totius orbis, qui et est medicus magnus potens curare ingentem plagam sua bonitate : Pater creaturarum non pepercit Unigenito propter nos, eum pro nostra universorum salute tradens pro peccatis nostris et pro iniquitatibus[50]. Et ipse quidem semetipsum humiliavit, sed *illius livore* nos omnes *sanati sumus*[51]; verboque virtutis suæ congregavit nos ex omnibus regionibus ab extremo terræ usque ad ultimum orbis, faciens resurrectionem cordium nostrorum a terra, docuitque nos alterutrum exsistere membra.

III. Obsecro ergo vos, charissimi in Domino, ut intelligatis scripta, quia Dei mandata sunt. Magnum quippe nobis est hoc, ut advertamus mentem ad formam quam assumpsit Jesus propter nos, eo quod per omnia nobis similis fuerit excepto peccato[52]. Decet etiam ut et nos ipsi liberemus ipsos nos in ejus adventum, et illius stultitia nos sapientes efficiat, paupertas ipsius ditet, et infirmitas robustos ostendat, et ut ipse omnium resurrectio fiat, destruens eum qui mortis habet imperium. Tunc enim cessabimus opus habere secundum carnem in Jesu adventu. Namque Jesus cooperatur nobis in bono servitio, usquequo destruamus malitiam omnem. Tunc quoque dicet nobis Jesus : *Jam non vocabo vos servos, at fratres*[53]. Quando igitur sic eos vocavit Deus ut acciperent spiritum filiorum adoptionis, tunc et Spiritus sanctus docuit eos adorare Patrem sicut oportebat. Unde et mihi quoque deterrimo, juncto Jesu, tempus istud in quo advenimus, factum est lætificatio et luctus, et fletus. Quoniam et multi de genere nostro induerunt indumenta pietatis, virtutem vero negaverunt. Quamobrem et ego in his quidem lætificor qui præparaverunt semetipsos liberare in adventu Jesu; in illis vero lugeo, qui interpellant nomen Jesu, et faciunt voluntates cordis et carnis. Necnon et eos defleo, qui intuentes longitudinem temporis, pusillanimes effecti sunt, et spoliaverunt se pietatis amictu, facti sicut bestiæ.

IV. Agnoscant vero hujusmodi dicentes : *Quia jam non vocabo vos servos, sed et amicos et fratres; quia quæcunque nota fecit mihi Pater, manifestavi vobis*[54]. Confitentes igitur mente quod agnoverunt semetipsos secundum sensualem suam substantiam, dederunt vocem dicentes : *Quia etsi cognovimus te aliquando secundum carnem, sed nunc jam non novimus*[55]. Quique accipientes filiorum adoptionis spiritum, exclamaverunt dicentes : *Non enim accepimus spiritum servitutis iterum in timore, sed accepimus spiritum adoptionis in quo clamamus : Abba, Pater*[56]. Nunc ergo, Deus, cognovimus quæcunque donasti nobis, et scimus quoniam filii sumus, et hæredes erimus : *Hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi*[57]. Manifestus igitur sit vobis iste sermo, quod nisi quis præparaverit emendationem propriam, nec conatus fuerit ex tota virtute, quod huic adventus Salvatoris in judicium fiet. Quibusdam enim est *odor mortis in mortem, quibusdam autem odor vitæ in vitam*[58]; propterea quod *in ruinam et in resurrectionem multorum positus sit in Israel, et in signum contradictionis*[59]. Quapropter obsecro vos, ne negligatis salutem propriam; sed unusquisque vestrum scindat cor, et non vestimenta, ne forte amicti habitu injusto, paremus nobis judicium. Ecce enim jam appropinquabit tempus, in quo probentur uniuscujusque vestrum opera. De minutia vero verbi, erant alia quæ scriberentur vobis, sed scriptum est : *Da sapienti occasionem, et sapientior erit*[60]. Saluto vos omnes in Domino a minimo usque ad magnum. Deus autem pacis custodiat vos universos, charissimi.

EPISTOLA V.

I. Antonius dilectissimis natis, filiis Israelitis secundum sensualem ipsorum exstantiam : non enim necesse est nominari vocabula quæ transeunt, quia filii estis Israel. Adhuc vere nati mei, dilectio quam habeo in vos, non est dilectio corporalis, sed est charitas spiritus culturæ Dei. Propterea autem nec defatigor, obsecrans Deum die ac nocte pro vobis, ut possitis cognoscere gratiam quæ concessa est vobis. Quia non in uno tempore visitationem facit creaturarum suarum, sed a constitutione mundi moderatur Deus proprias creaturas, per generationes singulas expergefaciens quemque occasionibus quibusdam et gratia. Nunc itaque, filioli, nolite negligere proclamantes ad Dominum die ac nocte, compellantes benignitatem Patris, ut hoc donet vobis adjutorium de cœlo, docens vos usquequo cognoscatis quid in se habeat. Nam vere, filioli, qui in propria nece consistimus, habitantes et in latronis domo et manentes, non et mortis vinculis obligamur nunc. Quapropter ne dederitis somnum oculis vestris, nec palpebris dormitationem[61], offerentes vosmetipsos sacrificium Deo in omni sanctitate, quam nemo hæreditare potest sine sanctimonia. Vere, charissimi in Domino, manifestus sit vobis iste sermo, et id quod bonum est faciatis, in quo et universos reficietis sanctos, alacritatem animorum præbentes, obsequium angelorum, et lætificationem Jesu, quoniam necdum requiem habuerunt propter nos usque ad hanc horam, sed et mihi deterrimo, habitanti in hac lutea domo, eamdem lætitiam in spiritu meo. Vere etenim, filioli, quia nostra incommoditas et inutilitas dolorem eis omnibus præbet, utuntur lacrymis atque gemitibus pro nobis in conspectu Conditoris; et ob hoc cunctorum etiam Deus irascitur super opera nostra maligna propter gemitum sanctorum : sicuti

[49] Matth. XI, 12. [50] Rom. VIII, 32. [51] Isa. LIII, 5. [52] Hebr. IV, 15. [53] Joan. XV, 15. [54] ibid. [55] II Cor. V, 16. [56] Rom. VIII, 15. [57] ibid. 17. [58] II Cor. II, 16. [59] Luc. II, 34. [60] Prov. IX, 9. [61] Psal. CXXXI, 4.

iterum profectus et emendatio nostrorum animorum, alacritatem præbet choro sanctorum. Et utuntur prece multa atque lætitia in exsultatione coram Creatore nostro. Ipse quoque cunctorum opifex lætatur in operibus nostris, et propter testimonium sanctorum donat nobis charismata immensa.

II. Igitur ut cognoscatis quod Deus diligat semper propriam creaturam, eo quod sit immortalis exstantiæ, non est resolvenda corporibus, aspiciens sensualem naturam ipse quod mortua omnino perrexisset in abyssum, et illud testamentarium refriguisset, tum idem Deus propria bonitate eamdem visitat ex morte, per Mosen ædificare volens, et magnam curare plagam, gestiens convertere eam ad pristinam concordiam, sed potens discessit ab eis. Adhuc insuper et omnis prophetarum chorus ædificaverunt supra fundamentum Mosis, sed nec isti valuerunt mederi ingentem plagam membrorum suorum; cernentesque quod cessasset virtus eorum, iterato adhuc universus sanctorum chorus collectus in unum, orationes refert in conspectu proprii Conditoris, dicens: *Nunquid resina non est in Galaad, aut medicus inibi? Quare ergo non ascendit sanitas filiæ populi mei*[62]? *Domine, curavimus Babylonem, et non est sanata: nunc fugiemus ab ea*[63]: petentibus cunctis benignitatem Patris de Unigenito, quod nisi ipse in terris curaret, nulla creatura curare possit ingentem plagam. Hujus rei causa, bonitate propria vocem dedit dicens: *Fili hominis, facio tibi vasa captivitatis*[64]. Voluntas itaque Patris Unigenito non pepercit pro nostra omnium salute, sed tradidit eum pro peccatis nostris[65]. Et iniquitates quidem nostræ humiliaverunt eum, sed *livore ejus nos omnes sanati sumus*[66]: congregans ipse nos ex omnibus regionibus a summo terræ usque ad extremum orbis, faciens resurrectionem sensuum nostrorum de terra, et docens quod alterutrum membra sumus.

III. Attendite ergo, filioli, ne forte illud oraculum Pauli impleatur in vobis: *Habentes quidem formam pietatis, virtutem autem ejus negantes*[67]. Quamobrem unusquisque nostrum scindat proprium cor, deflens in conspectu ejus, et dicens: *Quid retribuam Domino pro omnibus bonis quæ retribuit mihi*[68]? Formido iterum, filioli, ne forte illud eloquium impleatur in vobis: *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem*[69]? Vere, filioli, quia *sicut prudentibus loquor*[70], ut intelligatis quæ dico vobis: quod nisi unusquisque vestrum exuerit omnem pulverem naturæ hujuscemodi materiæ, et abrenuntiaverit ei et omni operationi ejus ex toto corde, expanderitque manus cordis sursum ad universorum Patrem, et ipse visceribus moveatur circa laborem ejus, et donet ei invisibilem ignem qui comburat omnem immunditiam ab eo, ac principalem ipsum expurgans; tunc Spiritum suum sanctum faciat habitare nobiscum, et sic possimus ha-

A bitare apud Patrem sicut oportet; nam quandiu fatiscimus naturali materiæ, velut inimici exsistimus angelorum Dei atque sanctorum ejus.

IV. Nunc ergo obsecro vos, dilectissimi, in nomine Domini nostri Jesu Christi, uti ne velitis negligere propriam vitam, nec confundat exiguitas temporis illud sine fine tempus, ne pellicula carnis corruptibilis obfuscet regnum ineffabilis lucis, neque condemnationis locus exitialis in angelis extermінet sedes. Vere, filioli, quia anima mea phantasma patitur, et spiritus meus in pavore consistit, quod universi nos velut gurgite immersi sumus, et velut ebrii musto consistimus, cum unusquisque nostrum propria distrahitur voluntate. Hujus enim dominio subjugamur, nolentes attollere oculos nostros ad cœli gloriam inquirendam, et illam
B sanctorum omnium operationem illustrem, ipsorum vestigiis inhærentes. Ut ergo sciatis quod cœli sancti angeli sive sedes, sive dominationes, sive cherubim, sive seraphim, sive sol, sive luna, sive astra, sive patriarchæ, sive prophetæ, sive apostoli, sive diabolus, sive Satanas, sive spiritus maligni, sive principes aeris hujus, et (ne plura dixerim) sive masculus, sive femina, secundum principium creaturæ suæ ex uno sunt omnes, excepta sola perfecta ac beata Trinitate Patris et Filii et Spiritus sancti. Propter bonum vero quorumdam motum, opus fuit, ut Deus horum nomina vocitaret, et secundum studia ipsorum, his qui amplius profecerunt, attribuit super-
C excellentem gloriam dignitatis.

EPISTOLA VI.

I. Debet rationabilis homo paratus esse, ut liberet semetipsum in adventu Filii Dei, cognoscens se esse secundum sensualem suam exstantiam. Quia quicunque cognoverit semetipsum, cognoscet dispensationem proprii Conditoris, vel quæcunque facit in propriis creaturis. Dilectissimi nobis in Domino, membra nostra et cohæredes sanctorum, obsecro vos in nomine Jesu Christi facere, ut præstet ipse vobis omnibus discretionis spiritum ad discendum et sciendum dilectionem quam habeo in vobis, quia non est corporalis dilectio, sed est spiritualis charitas divinæ culturæ. De nominibus vero corporum nostrorum non opus est nominari ea; pertrans-
D eunt enim. Cognoscat autem homo id quod verum est nomen. Propter quod et Jacob luctante per totam noctem cum angelo, nomen illi erat Jacob. Mane autem facto vocavit nomen ipsius Israel[71]: quod est, *mens videns Deum*. Puto etenim non ignorare vos, quod adversarii virtutis obsideant veritatem. Unde nec uno tantum tempore Deus visitat proprias creaturas, sed ab exordio mundi. Nonnulli etenim paraverunt se venire ad proprium Conditorem per testamentariam Ipsius legem, edocti ab illo adorare opificem suum sicut oportet. Quoniam vero ob passionem infirmitatis, et gravedinem corporis, ac dis-

[62] Jerem. VIII, 22. [63] Jerem. LI, 9. [64] Ezech. XII, 3. [65] Rom. VIII, 32. [66] Isa. LIII, 5. [67] Rom. II, 20; Tit. I, 16. [68] Psal. CXV, 12 [69] Psal. XXIX, 10. [70] I Cor. X, 15. [71] Gen. XXXII, 24-28.

tinctionem malignam refriguit testamentarium illud, et officia sensus animæ lassaverunt, idcirco non potuerunt exquirere proprie secundum suam creationem, quod esset substantia immortalis, non resolvenda corporibus: unde nec prævaluit semetipsam liberare injustitia. Hujus rei gratia aggressus est eos Deus per scriptam legem, ut doceret eos adorare Patrem sicut oportet. Sed quoniam Deus unus exsistit, et secundum sensualem essentiam in idipsum est unitas, sit iste vobis sermo manifestus, quod omnis locus in quocunque non fuerit consonantia, illic bella congerunt sibi, et judicia faciunt oriri apud semetipsos.

II. Videns autem Conditor quod plaga eorum magnificata fuerit vehementer, et opus haberet remedium Jesu medici veri (ipse enim Unigenitus, creator illorum exsistit, et ipse curat eos), misit ante se instructorem domus; ac ille nequaquam proficiens abiit sibi. Itemque Deus excitavit prophetarum choros per Spiritum suum, qui ædificaverunt quidem supra fundamentum Mosi; verumtamen nec isti quidem potuerunt, sed eodem modo derelinquentes abierunt sibi. Et ipsi cuncti Spiritum in se gerentes perviderunt plagam quod insanabilis esset, et quia per nullam creaturam curari possit, nisi per Unigenitum qui sensus est Patris, et imago ejus exsistit [72]; cujus etiam imaginis effigie tota facta est creatura. Agnoscentes liquido quod hic Salvator et medicus exsisteret magnus, collecti sunt in idipsum omnes, et retulerunt orationes pro commembris suis, qui sumus nos, proclamantes ac dicentes: *Nunquid resina non est in Galaad, aut medicus non est ibi? Quare ergo non ascendit sanitas filiæ populi mei* [73]*? Quia curavimus eam, et non est sanata: nunc ergo ibimus ab ipsis* [74]. At ipse Deus supereminenti et non simulata dilectione adfuit nobis per sanctos suos, dicens: *Fili hominis, facito tibi captivitatis vasa* [75]. Ipse quoque *in forma Dei exsistens, non rapinam arbitratus esse se æqualem Deo, semetipsum exinanivit formam servi accipiens; et obediens factus est usque ad mortem, mortem autem crucis: propter quod et Deus illum exaltavit, et donavit illi nomen quod est super omne nomen: ut in nomine Jesu Christi omne genu curvetur cœlestium, terrestrium et infernorum; omnisque lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris* [76].

III. Nunc ergo, charissimi, sermo iste sit vobis manifestus, quod benignitas Patris *non pepercit Unigenito propter nos; sed tradidit eum propter nostram omnium salutem, tradens ipse semetipsum propter peccata nostra* [77]. Et iniquitates quidem nostræ humiliaverunt eum; sed *livore ejus nos sanati sumus* [78]. Ipse quoque verbo virtutis suæ congregavit nos ex omnibus regionibus ab extremo terræ usque ad ultimum orbis, faciens resurrectionem sensuum nostrorum et remissionem peccatorum, docens nos alterutrum exsistere membra. Quapropter, fratres, obsecro in nomine Jesu Christi, ut cognoscatis hanc tam magnam dispensationem, quod similis nobis per omnia fuerit, excepto peccato [79]. Debet autem universa rationabilis natura propter quam maxime Salvator advenit, ut dijudicet habitudinem suam et ignorantiam proprii sensus, distinctionemque dare inter medium mali ac boni, liberari quærens per ejus adventum. Etenim quotquot liberi facti sunt per illius dispensationem, ii vocati sunt servi Dei. Quod tamen necdum perfectum est, nisi quod tantum in tempore suo justum exsistit, et deducet ad filiorum adoptionem; nam is Salvator noster sciens quod appropinquaret accipere spiritum filiorum adoptionis, dedit ut etiam cognoscerent eum docti a Spiritu sancto, quod adventus Jesu factus sit hominibus judicium. Unde et vos, charissimi in Domino, cognoscite vosmetipsos, ut ad hæc et tempus possitis cognoscere, et parati sitis offerre vosmetipsos sacrificium Deo.

IV. Vere, charissimi in Domino, quod tanquam rationabilibus vobis scribo, et qui potuistis cognoscere vosmetipsos. Scio enim quod quicunque cognoverit semetipsum, agnoscet et Deum. Qui vero cognoverit Deum, agnoscet et dispensationes illius, quas efficit in propriis creaturis. Manifestus quoque sit vobis iste sermo, quod non corpoream dilectionem habeo in vobis, sed charitatem spiritus culturæ Dei, ejus videlicet Dei, *qui gloriatur* (16) *in concilio justorum* [80]. Parate ergo vos ipsos dum habetis qui pro vobis exorent, et postulantes pro vestra salute, ut ignem quem venit ipse mittere super terram [81], immittat cordibus vestris, ut possitis exercere habitudines vestras; et det sensuum officia ad cognoscendum discernere malignum a bono, a sinistra dexteram, a substantia insubstantiam. Sciens enim Jesus quod imperium diaboli materia facit, advocans discipulos dixit eis: *Nolite thesaurizare vobis super terram* [82]: *nec solliciti sitis de crastino; crastinus enim dies sollicitus erit de se* [83]. Vere, fratres, scitis quod tempore ventorum prosperitatis, omnis gubernator plaudit sibi, in contraria vero quæque ventorum, omnis gubernator manifestatur. Intelligite ergo tempus in quod advenimus, quale sit. De minutia autem verbi libertatis, erant plurima quæ dicerentur vobis; sed si dedero *occasionem sapienti, sapientior erit* [84]. Saluto vos a minimo usque ad maximum.

EPISTOLA VII.

Antonius, omnibus dilectissimis fratribus in Domino, salutem. Non deficio memorans vestri, qui

[72] Hebr. I, 3. [73] Jerem. VIII, 22 [74] Jerem. LI, 9. [75] Ezech. XII, 3. [76] Philipp. II, 6-11. [77] Rom. VIII, 32. [78] Isa. LIII, 5. [79] Hebr. IV, 15. [80] Psal. LXXXVIII, 8. [81] Luc. XII, 49. [82] Matth. VI, 19. [83] ibid. 34. [84] Prov. IX, 9.

(16) *Gloriatur.* Forte *glorificatur.*

A estis Ecclesiæ catholicæ membra. Agnoscere autem vos volo dilectionem quam habeo in vobis: quia non est corporea, sed est dilectio spiritus culturæ Dei. Corporum quippe nostrorum amicitia, in insubstantia et inconstantia est, quæ movetur sæpe ab extraneis ventis. Cuncti vero qui timent Dominum, et custodiunt mandata ejus, servi sunt Dei. Sed non est in ipsa servitute perfectio, nisi quod tantum justa tenet, deducens ad filiorum adoptionem. Propter quod et prophetæ et apostoli, omnisque sanctorum chorus Deo suscepti, ut crederetur ei apostolica prædicatione per voluntatem Patris, vincti Christi effecti sunt. Denique Paulus ait: *Vinctus Jesu Christi, vocatus apostolus* [85]. Scripta itaque lex cooperatrix fiat vobis in hoc servitio, usquequo dominari possimus omni vitio, et perficiamur in optimo ministerio virtutis per apostolicum mandatum. Quia si prope fuerimus effecti ad accipiendum, tunc dicet vobis Jesus: *Quia jam non vocabo vos servos meos, sed amicos et fratres, quia quæcunque nota fecit mihi Pater, revelavi vobis* [86]. Quotquot enim proposuerunt, edocti sunt per Spiritum sanctum, hi cognoverunt semetipsos secundum sensualem suam exstantiam; in ipsa vero sui cognitione proclamaverunt dicentes: *Non enim accepimus spiritum servitutis iterum in timore, sed accepimus spiritum filiorum adoptionis, in quo clamamus: Abba, Pater* [87]: ut cognoscamus quanta nobis donaverit Deus, quia et *filii sumus et hæredes: hæredes quidem Dei, cohæredes sanctorum* [88]. Fratres dilectissimi et cohæredes sanctorum, omnis virtus non est aliena vobis, sed vestra exsistit; si tamen inculpabiles sitis a mala vita, Deo autem manifesti. *In malam enim animam non intrabit Spiritus Dei, nec habitabit in corpore subdito peccatis* [89]: sancta quippe est virtus, fugiens ab omni dolo. Vere, dilectissimi, quia sicut rationabilibus scribo vobis et quasi potentibus cognoscere vosmetipsos; quia qui semetipsum cognoverit, Deum cognovit; qui vero cognoverit Deum, hunc B adorare debet sicut oportet. Et, charissimi in Domino, cognoscite vosmetipsos, quia qui semetipsos cognoscunt, et tempus cognoverunt; qui vero cognoverunt tempus, ii poterunt statuere semetipsos immobiles a diversitate linguarum. De Ario vero qui in Alexandria surrexit et loquitur aliena verba de Unigenito; cui, qui est et qui sine tempore est, tempus non ascivit; et incessabilis, finem inter creaturas non dedit; immobilis, immobilitatem non affixit.

[85] Ephes. III, 1; Rom. I, 1. [86] Joan. XV, 15. [87] Rom. VIII, 15. [88] ibid. 17 [89] Sap. I, 4.

S. P. N. B. ANTONII MAGNI

MONACHORUM OMNIUM PARENTIS

EPISTOLÆ VIGINTI,

Nunc primum ex Arabico Latini juris factæ ab Abrahamo Ecchellensi, Maronita e Libano.

—

IN NOMINE PATRIS, ET FILII, ET SPIRITUS SANCTI, DEI UNICI.

Incipimus ope Domini nostri Jesu Christi (cujus memoriæ adoratio) scribere viginti Epistolas Patris sancti abbatis Antonii ad filios suos monachos. Oratio ejus sit nobiscum. Amen.

EPISTOLA I,

Quam dixit de exitu a sæculo ad monasticam vitam.

Tribus utique modis contingit exitus a sæculo. Primum, et ante omnia cupio vestram salutem in Domino. Dico autem, spiritus ad quos pervenit evangelizatio Spiritus Dei, ex viris et mulieribus triplici esse in ordine. Primus quidem eorum est qui susceperunt in lege naturæ et libertatis inditæ iis initio, quidquid pervenit ad eos ex evangelizatione per sermonem, et non sunt morati, sed parati festinarunt, quemadmodum erat paratus pater noster C Abraham in lege naturæ: quare allocutus est cum Deus dicens: *Exi de terra tua et de cognatione tua, et ingredere terram quam ostendero tibi* [90]; et ne sis duplicis cordis. Et paratus est Abraham huic vocatione, et factus est exemplar incipientibus; et nunc usque hæc vocatio permansit ingredi volentibus secundum hunc modum; si ita proinde egerint, ut cor eorum sit paratum sequi Spiritum Dei, sic utique suscipient promissiones cum requie. Et hæc est horum ratio.

Secundus autem ordo eorum est qui audiunt legem scriptam attestantem iis judicium quod erit peccatoribus, et bonas promissiones quæ erunt bene operantibus; et propter hæc testimonia scripta in lege evigilarunt animæ eorum, et operam dederunt D ingredi hanc vocationem, sicut ait David propheta: *Lex Domini vivificat animas* [91]; et dixit etiam:

[90] Gen. XII, 1. [91] Psal. XVIII, 8.

Verba tua lucent mihi, et lex tua docet parvulos [92]. Et ejusmodi quamplurima scripta exstant.

Tertius vero, ordo est eorum quorum corda dura sunt, et perpetrandi peccati assuetudinem contraxerunt : quamobrem infert Deus misericors super eos ærumnas et tribulationes, ut excitentur arcana et conscientiæ eorum præ multitudine illorum quæ eis accidunt; eosque pœniteat, et revertantur, et præparentur, et ingrediantur hanc vocationem, et pœnitentiam agant ex toto corde; et suscipiant promissiones, sicut alii duo ordines, primus et secundus. Hi quidem sunt tres ordines quibus vocantur animæ revertentes ad Dominum, ad consequendam gratiam Dei Filii Dei.

Dico autem, omnes qui ingressi sunt ex toto corde suo, ita ediscant patientiam, ut hosti adversari valeant. Porro ante omnia Spiritus sanctus eos vocat, et omnia illis facilia reddit, ut iis dulcescat ingressus ad pœnitentiam, et ostendit illis vias ejus secundum veritatem, ut eos pœniteat spiritu et corpore; et revertantur ad Deum creatorem, qui corroborabit eos ad coercendum corpus et spiritum, ut mundent verba sua, et hæredes efficiantur vitæ æternæ. Corpus autem coercetur multo jejunio et vigiliis et certaminibus, ac reliquis ministeriis, et labore fructuum corporalium. Quare spiritus pœnitentiæ erit huic in consolationem, edocebitque eum ne revertatur retro, et ne hæreat cuiquam rerum sæculi hujus. Aperit præterea oculos animæ ad pœnitentiam puram, ut expietur una cum corpore, et sint ambo unum in puritate. Hæc est enim doctrina Spiritus sancti, qui eos præcedit et emundat, deletque ab ipsis naturas invidia permistas, eosque transfert ad primævam conditionem quæ fuit ante inobedientiam, donec nihil remaneat in homine eorum quæ hostis sunt. Tum corpus sequetur voluntatem intellectus; quippe intellectus mundat illud in cibo et potu et somno ac reliquis ejus actionibus, et perpetuo ex Spiritu sancto ediscit, quemadmodum dixit Apostolus : *Subjicio corpus meum, et redigo illud in servitutem* [93]. Etenim haud me latet, tres inesse corpori motus. Primus quidem semper ei inest, nec ullam operandi habet potestatem sine voluntate animæ. Alter vero motus corpus movet ad cibum et potum, appetibiles, quandoquidem calor sanguinis qui ex copia alimentorum oritur, bellum gerit adversus corpus, illudque deflectit ad malas concupiscentias. Quare Christus Dominus noster (cui gloria) suos admonuit discipulos, dicens eis : *Ne graventur corda vestra satietate et ebrietate* [94]. Et Paulus apostolus ait : *Non ebriemini vino, exquo luxuria* [95-96]. Oportet ergo ut omnes qui habitum induunt monasticum, dicant cum Paulo : *Subjicio corpus meum, et redigo illud in servitutem.* Motus autem tertius est ex spiritibus malis ad divertendos eos, qui ingredi cupiunt januam puritatis.

Verum si anima instruatur perpetua patientia, atque testimoniis quæ ab ipsomet Deo sunt, Spiritus sanctus edocebit intellectum, ut animam emundet et corpus ex his tribus motibus. Si vero homo contempserit hæc testimonia et documenta quæ jam audivit, tunc prævalebunt adversus eum spiritus mali, et inquinabunt corpus ejus, ambigetque anima illius unde veniat sibi auxilium. At si reversa fuerit, et adhæserit Spiritui salutis, tum cognoscet patientiam quæ est in Domino, esse sui requiem atque pacem. Hæc autem dicta quæ dixi, sunt ad concordiam corporis et animæ in pœnitentia. Cum vero consecutus fuerit intellectus gratiam hanc, tum quæret Spiritum sanctum, et incipiet abjicere ab anima omnia ardua quæ eveniunt a concupiscentiis cordis. Hic autem Spiritus, si participationem habuerit cum intellectu ob præceptorum quæ didicit observantiam, illum diriget ad amovendas singulas ab anima passiones, quæ jam corpori admistæ sunt; nec non passiones ei peculiares quæ illi insunt, penitus evellit a vertice capitis usque ad imum pedum; et oculos dirigit, ut luceant cum rectitudine et videant cum puritate, et ne remaneat in illis quidquam alienum; et aures, ut audiant in pace, non autem in susurratione neque opprobrio unquam, sed in rectitudine, et intendant in puritate et miseratione in universam creaturam; et linguam dirigit, ut loquatur cum puritate, atque ut anima linguam instruat eloqui perpetuo bona : etenim passiones hæ dominatæ sunt in eam, lingua mediante, sicut ait apostolus Jacobus : *Si quis autem dicit se servire Deo, et non refrenat linguam suam, seducit cor suum, et vanum est ministerium ejus* [97]. Ait etiam alio in loco : *Lingua, medicum quidem membrum est, et inquinat corpus* [98]; et ejusmodi quamplurima in sacris exstant Scripturis. Cum autem corroboratus fuerit intellectus, et acceperit ex Spiritu, emundabitur; tum investigabit de singulis verbis quæ loquetur lingua, ut nulla insit in ea carnalis voluntas; atque de illa implebitur dictum Salomonis dicentis : *In verbis quæ data sunt mihi a Deo, nulla est declinatio aut obliquitas* [99]. Dicit etiam : *Lingua justi sanat ab infirmitatibus* [1]. Insuper, et manibus alii sunt motus operantes aliquando secundum animæ propensionem : quod sane haud consentaneum est, cum spiritus eas destinaverit puritati et elevationi in precibus, et misericordiæ et elargitioni; et implendum sit de illis quod scriptum est de sanctis orationibus : *Elevatio manuum mearum sicut sacrificium vespertinum* [2]. De misericordia autem, et elargitione, ait : *Manus meæ fortes elargiuntur cum celeritate* [3]. Venter quoque caveat a cibo et potu, quemadmodum dicit Spiritus per linguam David : *Non edam cum prædito avido*

[92] Psal. cxviii, 130. [93] I Cor. ix, 27. [94] Luc. xxi, 34. [95-96] Ephes. v, 18. [97] Jac. i, 26. [98] Jac. iii, 5, 6. [99] Prov. viii, 8. [1] Prov. xii, 18. [2] Psal. cxl, 2. [3] Prov. x, 4.

oculo, insatiabili corde [4]. Si vero prævaluerit ei vis A cibi et potus et insatiabilitatis, et allexerit illum ad hæc anima concupiscibilis, admiscebitur sane illi potentia hostis.

Porro, qui hanc mensuram et puritatem exquirunt, diriget eos Spiritus Dei ad vias rectas; et puritas et carnis rectitudo eis opitulabitur, implebiturque de illis dictum Pauli apostoli dicentis : *Sive ergo manducatis sive bibitis et quidquid facitis, id sit in gloriam Dei* [5]. Nam si corpori prævaluerint præmemorati tres motus, illudque a rectitudine abduxerint, cupiens salutem secundum veritatem, eos cum requie a se amovebit, persistetque in puritate. Quandoquidem Spiritus jam factus est huic asylum, atque fortitudine illum augebit, et exstinguet ab B illo omnia mota in eum mala, quemadmodum nos docet Paulus apostolus dicens : *Mortificate membra vestra quæ super terram, nempe, fornicationem, et immunditiam, et passiones, et malas concupiscentias* [6]; ac reliqua ejusmodi. Pedes quoque, si haud recti fuerint, nec ambulaverint secundum Dei voluntatem in libertate; cor quod impletum est gratia, custodit, et dirigit secundum voluntatem Spiritus sancti, ad inserviendum optimis in rebus, ut corpus omnibus bonis perficiatur, et reducatur sub Spiritus sancti potestatem. Sane dico, corpus hujuscemodi, jam particeps effectum esse corpori resurrecturo in resurrectione justorum. Hoc autem asseruimus ob animæ passiones, quæ cum corpori permistæ sint, illud movent et inclinant ad spiritus malos, his in- C servientes omnibus in membris. Dico præterea, alios animam habere motus, ut dictum est, quos vobis indicare volumus. Et sunt superbia, variæ passiones a passionibus corporis, injuria hominibus inferenda, ira, pusillanimitas, oblivio ac reliquæ passiones. Quod si anima Deo sese tradiderit ex tota sua virtute, elargietur ei Deus optimus veram pœnitentiam, et emundabit singulas ejus passiones, ut deflectat ab eis, ne prævaleant adversus eam motus inimicorum, mediantibus tentationibus : etenim ea est eorum intentio, ut ab eis minime eripiatur. Si autem perseveraverit in patientia et bona obedientia Spiritus sancti, qui eam ad pœnitentiam attrahit, Creator misericors ejus miserebitur laboribus, laboribusque corporis, qui sunt nimium jejunium, D crebræ vigiliæ, meditatio divinarum Scripturarum, oratio sine intermissione, servire omnibus hominibus in puritate cordis, paupertas spiritus. Si autem in his perseveraverit, Deus optimus ad eam respiciet, eamque vindicabit ab omnibus tentationibus, ac sua eripiet miseratione : amator quippe hominum est. Quem decet laus, Filiumque ejus unigenitum, ac Spiritum ejus sanctum in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA II.

Ad filios suos monachos de promulgatione legis, et de incarnatione Dei Verbi; eosque incitat ad implenda præcepta. Dixit :

Antonius filiis suis dilectissimis in Domino scribens, salutem dicit. Ecce, dilectissimi : non unum tantum est tempus, quo suam Deus invisit creaturam; verum omni tempore a conditione mundi usque ad finem ejus. Quicunque igitur quærit Dominum cum sollicitudine et dilectione, prout ab illius percipit documentis, ipse erit cum eo et gratiam ei largietur Spiritus sancti. Cum autem naturæ rationales corporum participes, infirmatæ atque alteratæ sint ob animæ motus, ac mortificatæ, ut non valeant cogitare de primaria sui conditione, sed factæ sint tanquam jumentum, et servierint creaturis, plus quam Creatori, invisit Creator omnium virtute suæ bonitatis suam creaturam suis vivificantibus legibus. Qui vero hanc meruerunt gratiam, et ambulaverunt in legibus ex tota sua virtute et voluntate, et susceperunt spiritum filiationis, et edocti sunt a Spiritu sancto, maluerunt adorare Creatorem, ut oportet, juxta dictum Pauli apostoli : *Quod hi qui testimonio fidei suæ probati, non acceperint repromissionem, nostram Deo providente utilitatem, ne sine nobis consummarentur* [7]. Ob magnitudinem autem suæ bonitatis (cum sit Deus omnium) nostram invisere voluit infirmitatem, constituens nobis Moysen legislatorem, cujus manibus tradidit nobis legem, posuitque fundamentum veræ domus, quæ est Ecclesia rationabilis unica; intendit namque restituere creaturam ad primariam sui conditionem. Ædificavit itaque Moyses domum, quam non absolvit : sed ea derelicta, discessit. Deus autem substituit post eum chorum prophetarum hoc eodem Spiritu : qui ædificarunt et ipsi super hoc eodem fundamento quod posuerat Moyses, nec absolverat; at discesserunt et ipsi, ea derelicta. Hinc patres hi nostri spirituales, cum morbum hunc insanabilem esse vidissent, noverunt nullam creaturarum illum sanare posse, excepto solo Patris Unigenito, qui est forma ejus æternitatis, per quem tota facta est creatura, quæ est ejus similitudo; ac certiores facti sunt ipsum duntaxat esse liberatorem et medicum. Quare enixe rogarunt pro nobis (quippe eorum in membris sumus participes) dicentes : *Nunquid non est theriaca in Galaad, aut medicus? Quare igitur non venit sanitas filiæ populi mei* [8]? *Dedimus nostra medicamina, et non est sanata; derelinquamus ergo eam* [9]. Deus autem Verbum sua incomprehensibili charitate venit ad nos juxta oracula suorum sanctorum prophetarum : *Fili hominis, sume tibi instrumentum captivitatis* [10] : quod est ille perfectus in figura Dei, qui non rapiendo rapuit id quod est, se esse æqualem Deo; sed humiliatus est, et accepit formam servi (et assimilatus est nobis hominibus excepto peccato [11]) usque ad mortem crucis : pro-

[4] Psal. c, 5. [5] I Cor. x, 31. [6] Coloss. III, 5. [7] Hebr. XI, 39, 40. [8] Jerem. VIII, 22. [9] Jerem. LI, 9. [10] Ezech. XII, 3. [11] Hebr. IV, 15.

pter quod exaltavit illum Deus magis, et dedit illi nomen majus omnibus nominibus, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum; ut omnis lingua confiteatur, quia Jesus est Dominus, et gloria Dei Patris [12].

In posterum itaque, dilectissimi, sit vobis sermo hic manifestus, quod Deus Pater sua bonitate non pepercerit Filio suo unigenito, sed tradiderit illum pro nostra liberatione ab iniquitatibus nostris et peccatis nostris [13]; et humiliatus est pro nobis, et sanavit nos suis doloribus, et verbo virtutis suæ adunavit nos ex quatuor terræ cardinibus totoque habitabili orbe; constituitque nobis resurrectionem et salutem a nostris peccatis, ac invicem nos esse membra, certiores fecit. Rogo itaque vos, fratres dilectissimi, in nomine Domini nostri Jesu Christi, B ut agnoscatis hanc magnam dispensationem, scilicet Deum Verbum nobis esse assimilatum in omnibus præter peccatum. Nam consentaneum est omnibus ratione præditis, hoc scire secundum intellectualem rationem, ac ut distinguant inter bonum et malum, ut liberi esse queant in ejus adventu ad nos. Qui autem liberi sunt effecti, ejusque dispensatione usi sunt, hi sunt ei servi. Nec sane vocatio hæc est perfectio; verum justitia suo tempore est perfectio, quæ dirigit ad filiationem. Quare cum Dominus noster Jesus Christus novisset suos discipulos ad filiationem jam accessisse, ipsumque cognovisse, et a Spiritu sancto esse edoctos, dixit eis : *Jam non voco vos servos, sed amicos et fratres, quia omnia quæcunque audivi a Patre, nota feci vobis* [14]. C Itaque qui agnoverunt veram rationem suæ intellectualis substantiæ, suas protulerunt voces dicentes : *Haudquaquam accepimus spiritum servitutis ut timeremus, sed spiritum filiationis per quem vocamus Patrem Abbana* (Pater noster) [15]. Utique, Domine, novimus omnia quæ nobis elargitus es; nam si filii sumus, hæredes quoque sumus, et amici ac participes hæreditatis Jesu Christi. Notus ergo vobis sit sermo hic; quod quicunque totis viribus surgere paratus non fuerit, is sciat Domini liberatoris adventum illi fore ad judicium : *Sumus quippe quibusdam odor mortis in mortem, aliis vero odor vitæ in vitam* [16]. *Hic enim est ad casum et resurrectionem multorum ex filiis Israel, et in signum ad quod aspicitur* [17]. D Rogo itaque vos, fratres dilectissimi, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ne vos pigeat vestræ salutis, sed unusquisque vestrum scindat cor suum, non autem vestimentum [18] : ne induti habitu monachatus, præparemus nobis judicium; prope namque tempus est judicandi unumquemque juxta opera sua. Ob sermonis autem hujus obscuritatem, plura vobis scribere decreveram; destiti vero propter dicentem : *Da sapienti occasionem, et augetur sapientia ejus* [19]. Dico vobis salutem in Domino, maximis minimisque; et gratia Domini sit A vobiscum, filioli dilectissimi, in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA III.

Ad filios suos monachos : quos incitat ad operandum auctoritatibus ex Evangelio, et Apostolo. Dixit :

Filioli mei, homo rationalis si præparetur vindicare sese in libertatem in die adventus Domini nostri Jesu Christi, agnoscat semetipsum intellectuali substantia; nam qui agnoscit semetipsum, agnoscit et dispensationes Creatoris in ejus creaturas dilectissimas in Domino, et earum participationem in æterna hæreditate participationis membrorum sanctorum. Quare rogo vos in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut impigre vestra solvatis debita Domino, ut elargiatur vobis omnibus spiritum discretionis ad discernendum et cognoscendum, charitatem quæ est in vobis, non esse carnalem, sed spiritualem charitatem. Idcirco minime vos appellamus vestris carnalibus nominibus, quippe hæc transitura sunt, sed permanentibus. Quandoquidem unusquisque novit nomen verum per respectum ad nomen veritatis; quemadmodum erat nomen Jacob prius, quando cum angelo noctu erat; cujus, lucescente mane, vocavit nomen *Israel* [20]. Interpretatio autem Israel est, *intellectus aspiciens ad Deum.* Equidem scio, vos minime latere, virtutis adversarios perpetuo intendere destructionem veritatis. Deus vero omni tempore suam invisit creaturam a conditione mundi usque in æternum. Quare, qui accedere volunt ad Creatorem ex tota lege cordium suorum, ipse docebit eos, qua ratione eum colere debeant. Cum autem præ nimia infirmitate ac gravitate cadaveris, et certamine malignorum hostium, corporis hujus apparentis aruerint sensus, et virtute destituti sint sensus animæ (quippe quæ cum corpore dissolubilis non est, et substantia est immortalis, nec valet se sua justitia vindicare); propterea nequeunt assequi, quod sibi peculiare est, ut sese reducere possint ad primariam sui conditionem. Quapropter operatus est Deus cum eis sua bonitate, et docuit eos adorare Patrem, ut oportet; Deus enim unus est; substantia intellectualis in unitate est item posita. Sit ergo sermo hic vobis manifestus, quod omnes congregati, nisi unum habeant cor, animabus suis certamina inducent, facientque sibi judicium. Cum viderit itaque Creator creaturæ jam dilatatum esse vulnus, et medicis ad sanitatem comparandam indigere, præmisit Dominus noster Jesus Christus, qui est ejus Creator et Medicus, ante se prædicatores; nec asserere dubitamus Moysen, maximum prophetarum et legislatorem, esse unum prædicatorum. Spiritus autem qui operatus est in Moyse, idem operatur in reliquis sanctis post illum, qui omnes locuti sunt de Filio Dei unigenito. Pari quidem ratione Joannes unus est prædicatorum : quippe *lex usque ad Joannem, et exinde vim patitur*

[12] Philipp. II, 6-11. [13] Rom. VIII, 32. [14] Joan. XV, 15. [15] Rom. VIII, 15. [16] II Cor. II, 16. [17] Luc. II, 34. [18] Joel II, 13. [19] Prov. IX, 9. [20] Gen. XXXII, 24-28.

regnum Dei, et vim inferentes illud rapiunt [21]. Hi autem omnes Deo induti, noverunt nullam creaturarum tale tantumque sanare posse vulnus, excepta Filii Dei unigeniti bonitate, quem misit in salutem universi habitabilis orbis. Ipse namque est magnus ille Medicus, qui sanare potest vulnus hoc ingens. *Pater* vero sua bonitate, *haud suo pepercit Unigenito, sed tradidit illum pro peccatis nostris* [22], et pro nostra omnium liberatione ab iniquitatibus nostris, et sese pro nobis obtulit Unigenitus, hisque nos omnes sanavit, et virtute verbi sui ab universo mundo, a cardinibus terræ usque ad cardines congregavit; et constituit cordibus nostris resurrectionem e terra, notumque nobis fecit, invicem nos esse membra.

Rogo itaque vos, dilectissimi in Domino, ut Scripturam expendatis, quam Dei præcepta esse sciatis. Magnum hoc quippe nobis est, quod est cognoscere formam Domini nostri, quam pro nobis assumpsit, et factus est nobis similis in omnibus præter peccatum [23]; ideoque nos liberos fieri oportet, ut lætemur in ejus adventu. Quandoquidem ejus stultioribus facti sumus sapientes, et ejus paupertate facti sumus divites, et ejus infirmitate facti sumus fortes; et ipse factus est nobis omnibus resurrectio, amovens a nobis potestatem mortis. Hinc quievimus, nec alio indigemus Jesu in carne: etenim adventus Domini nostri Jesu Christi servitutem nobis esse optimam effecit, et amovit omnia mala; tum dixit: *Jam non voco vos amplius servos, sed fratres meos* [24]. Cumque prope spiritum filiationis essent accepturi, docuit eos Spiritus sanctus adorare Patrem, ut oportet. Ego autem infelix vinctus in Jesu Christo, dico, ex hoc tempore in quo sumus, nos cepisse lætitiam, et lamentationem, ac fletum. Quandoquidem generis nostri plures induti sunt habitu religionis: e quibus quidam operati sunt ex toto corde post consecutam per adventum Domini Christi manumissionem; et hi quidem sunt, quorum causa lætor. Alii vero hujus negata virtute, operati sunt penes cordis sui carnisque voluntatem ac propensionem; factusque est propterea iis Domini adventus in supplicium, et hi profecto sunt, pro quibus conqueror. Porro alii temporis diuturnitatem ac distantiam pensitantes, corde ceciderunt; quare abjecto religionis habitu, facti sunt tanquam bruta; et hi quoque sunt super quos fleo, cum adventus Domini nostri Jesu Christi factus sit illis in judicium. Quamobrem, dilectissimi in Domino, agnoscite tempus, et estote ex toto corde hostia Deo. Certe namque, dilectissimi in Domino, scripsi vobis, sicuti scribitur hominibus rationalibus qui Scripturam percipere valent; nam me non fugit, percipientem Scripturam facile Deum cognoscere: qui autem Deum cognoscit, ejus cognoscit dispensationes quas operatur in suis creaturis. Sit ergo sermo hic vobis notus, sicuti superius dixi, quod scilicet, non carnali dilectione scripsi vobis, verum Dei spirituali dilectione, qui est glorificatus in concilio sanctorum [25]. Agnoscite etiam totis viribus vestris eum qui Deum causa vestra deprecatur, ut ignem quem injecit Dominus Jesus Christus super terram [26], injiciat in corda vestra; ut dirigatis proposita vestra ac sensus vestros, atque distinguere queatis inter bonum et malum, et eos qui sunt dexteræ et qui sunt sinistræ, et stabiles ab instabilibus. Dominus enim, diabolum seductorem esse sciens, ideoque suis discipulis præcepit dicens: *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra* [27]; dixit præterea: *Nolite ergo esse solliciti in crastinum; crastinus enim sollicitus erit sibimet ipsi* [28]. Equidem dico, fratres mei, tempore æquationis ventorum omnes nautas sese jactare; at contingente ventorum mutatione, peritorum nautarum scientia innotescet. Qua de causa perpendite tempus hoc in quo sumus, quale sit. De his autem verbis eorumque obscuritate plura mihi restant dicenda, sed quia dicens dicit: *Da sapienti occasionem, et augetur sapientia ejus* [29]; dico vobis omnibus salutem, maximis minimisque, in Domino: cui laus semper in sæcula.

EPISTOLA IV.

Qua docet servitutem in lege virtutis, minime esse servitutem, sed filiationem libertatis. Dixit:

Antonius filiis suis in Domino dilectissimis salutem scribit. Nunquam cesso a vestra recordatione, consortes Ecclesiæ orthodoxæ. Volo autem ut sciatis, meam erga vos charitatem haudquaquam carnalem esse, sed spiritualem; nam carnalis participatio instabilis et inconstans est: movetur namque cum ventis externis. Quicunque ergo timet Dominum, ejusque servat præcepta, hic Deo servus erit. Hæc vero servitus in qua versamur, nequaquam servitus est, sed justitia ducens ad viam filiationis. Quamobrem elegit Dominus noster prophetas et apostolos, credititque eis apostolicam evangelizationem, et vincti sunt in Jesu Christo. Paulus enim apostolus dicit: *Ego vinctus Jesu Christi, vocatus Apostolus* [30]. Liber quoque legis constituit nobis servitutem optimam, ut dominari valeamus cunctis passionibus, et optimum perficere ministerium virtutis, de qua locutus est Apostolus. Accedentibus autem nobis propius ad gratiam, dicet Dominus noster Jesus Christus, ut dixit discipulis suis: *Jam non voco vos servos, sed amicos meos et fratres meos; quia omnia quæcunque audivi a Patre meo, nota feci vobis* [31]. Qui autem ad gratiam accesserunt, Spiritum sanctum cognoverunt, et suam noverunt intellectualem substantiam; qua agnita et cognita, exclamaverunt dicentes: *Nos minime suscepimus spiritum servitutis ut timeremus, sed spiritum filiationis quo vocamus Patrem Abbana* (Patrem no-

[21] Luc. XVI, 16; Matth. XI, 12. [22] Rom. VIII, 32. [23] Hebr. IV, 15. [24] Joan. XV, 15. [25] Psal. LXXXVIII, 8. [26] Luc. XII, 49. [27] Matth. VI, 19. [28] ibid. 34. [29] Prov. IX, 9. [30] Ephes. III, 1; Rom. I, 1. [31] Joan. XV, 15.

strum) [32]. Agnoscamus igitur gratiam quam elargitus est Deus nobis, constituens nos filios, et consequenter hæredes atque consortes hæreditatis sanctorum. Nunc, fratres dilectissimi, sanctorum cohæredes, non longe a vobis cunctæ sunt virtutes, sed vestræ sunt atque in vobis; nec celamini in hoc momentaneo mundo, sed Deo manifesti estis. Spiritus autem Dei minime inhabitat in anima et corpore pollutis peccato [33]: quippe sanctus est, et ab omni dolo alienus. Ego autem scribo vobis, dilectissimi, tanquam hominibus rationabilibus, semet ipsos novisse valentibus; etenim qui semet ipsum novit, jam Deum novit. Qua de causa consentaneum nobis est, illum ut oportet adorare. Jam, dilectissimi, agnoscite vosmet ipsos: qui enim semet ipsos agnoscunt, agnoscunt et tempus; qui vero tempus agnoscunt, resurgendi habent potestatem sine ulla perturbatione innovationis idiomatum. Siquidem surrexit Alexandriæ Arius, et externas voces de Unigenito protulit, constituens principium non habenti principium, et imperturbato perturbationem. Nos autem scimus quod si homo homini peccaverit, Deum pro illo supplicari posse; at qui Deo peccaverit, quis pro illo supplicabit? Homo autem ille qui est Arius, grande est aggressus opus, et insanabili percussus est plaga; qui sane, si semet ipsum vere novisset, lingua ejus non protulisset quod illum latebat. Quare planum est, eum semet ipsum non agnovisse, ideoque temere ausus est in mysterium Filii unigeniti. Cui cum Patre suo, et Spiritu suo sancto gloria, et majestas, et honor ac adoratio, ex nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA V.

Filiis suis monachis, incitans eos ad sanctos imitandos, eorumque gesta æmulanda. Dixit:

Antonius scribens filiis suis dilectissimis in Domino, salutem eis dicit. Filioli mei, sancti Israelitæ, in sua intellectuali substantia, haud mihi necesse est vestra nuncupare carnalia nomina, quæ cum corpore transeunt, sed nuncupo vos veros filios Israelitas. Notum vobis sit, meam erga vos charitatem haud carnalem esse; idcirco non cesso deprecari Deum pro vobis, ut agnoscatis gratiam quæ vobis concessa est: Deus enim omnes suæ gratiæ effectibus excitat. Quare, filioli mei, non pigeat aut tædeat vos exclamare ad Deum diu noctuque, ad cogendam Dei Patris bonitatem, ut vobis desuper opem elargiatur, ut quæ consentanea sunt sciatis. Quandoquidem, filioli mei, nos vere inhabitamus domum latronum, et vinculis mortis nos omnes (17) cogentis vincti sumus. Jam igitur ne seducamini, neque detis somnum oculis vestris, neque soporem palpebris vestris [34], ut offeratis vosmet ipsos Domino hostias omni puritate, eumque intueamini; sine puritate enim nemo Deum intueri potest, ut ait Apostolus [35]. Itaque, dilectissimi mei, scitote, quod si bona egeritis, quiescere facietis omnes sanctos immaculatos, cum adhuc veram quietem non sint adepti; quæ erit, cum perficiemur nos; necnon afferetis magnum gaudium ministerio angelorum, et adventui Domini Christi, cui gloria; mihi autem miserrimo, luteam hanc incolenti domum dabitis lætitiam, et spiritui meo. Equidem scio omnes sanctos immaculatos contristari, cum nos pigros inertesque videant, et lacrymas gemitusque Creatori offerre. Dominus autem ob sanctorum gemitus spiritibus adirascitur malis, refringens a nobis malas eorum operationes. Cum vero rectos nos esse effectos viderint atque crevisse, impense lætantur, ac jugiter cum gaudio et lætitia multiplices pro nobis Creatori effundunt preces. Quare Dominus noster nostris bonis operibus lætetur, nec non suorum sanctorum testimoniis ac precibus; ideoque plura nobis elargietur dona. Etenim Dominus noster perpetuo suis adest creaturis ejus adimplentibus præcepta, sicuti vobis in nostris *Epistolis* prædiximus. Deploremus itaque, filioli mei, coram bonitate ejus, et dicamus ut dixit Psalmus: *Quid retribuemus pro bonis quæ fecit nobis* [36]? Dicamus quoque dictum Davidis in Psalmo: *Quæ utilitas in sanguine meo, si descendero ad perditionem* [37]?

Cupio etiam, ut percipiatis, quid tum sim vobis dicturus atque testificaturus. Profecto, filioli mei, quicunque odio non habuerit ea quæ materialis ac terrenæ naturæ propria sunt, omnesque ejus operationes ex corde suo, et sursum ad Patrem omnium, intellectum suum non sustulerit, salutem consequi minime poterit. Qui vero sic egerit, Dominus noster illius miserebitur laboribus, invisibilem immaterialemque ignem elargiens ei ad comburendas cunctas passiones quæ ei insunt, purgandumque ejus intellectum; tum vero inhabitabit in illo Spiritus Domini nostri Jesu Christi, eritque cum illo ad Patrem adorandum ut oportet. Nam quandiu concordes sumus cum hac materiali natura, hostes sumus Deo angelisque ejus ac sanctis omnibus. Ego autem rogo vos in nomine Domini nostri Jesu Christi, ne vestram vitam salutemque negligatis, nec permittatis modicum hoc tempus momentaneum subripere vobis tempus æternum, cui finis non est, nec corpus hoc carneum deturbare vos a regno luminum, quod immensum atque ineffabile est; neque thronum hunc caducum dejicere vos a throno, qui angelorum est domicilium. Profecto, filioli mei, anima mea confusa et spiritus meus stupidus est, eo quod nobis omnibus eligendi libertas data sit, ad operandum opera sanctorum; nos vero passionibus jam ebrii facti sumus, tanquam ii qui vini delectatione inebriati sunt; erigere nolumus intellectus nostros et supernam exquirere gloriam, nec sanctorum omnium imitari gesta aut eorum insistere vestigiis, ad eorum hæreditanda opera, ut cum eis æternam

[32] Rom. VIII, 15. [33] Sap. I, 4. [34] Psal. CXXXI, 4. [35] Hebr. XII, 14. [36] Psal. CXV, 12. [37] Psal. XXIX, 10.

(17) Videsis in hunc locum, quæ adnotavimus ad epist. XIX.

consequamur hæreditatem. Scitote autem, dilectissimi, virtutes sanctas, supernas, intellectuales ac splendidas, et naturas illustres, ad unum conditas esse a sui principio, quod est Dei laudatio; et sunt angeli et archangeli et throni et dominationes, prophetæ et apostoli, et Satana et diaboli, et spiritus mali, et principes aeris. Hi quidem omnes sunt opus Trinitatis sanctissimæ Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Quorum quosdam ob eorum optimos motus nuncupavit Deus secundum opera eorum; qui vero plus creverunt, plus glorificati sunt a Deo, cui majestas et honor in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA VI.

Filiis suis monachis, nota eis faciens certamina dæmonum, et auxilia sanctarum virtutum: incitat eos præterea ad patientiam, et absolutionem illius ad quod egressi sunt. In pace Domini. Dixit:

Antonius filiis suis dilectissimis in Domino, et omnibus qui ad Deum accedunt de toto corde suo, salutem dicit omnibus vobis, maximis minimisque, qui vere Israelitæ estis. Consecuti enim estis felicem beatitatem gratia operante, quæ est in vobis. Verumtamen oportet, ut impigri certetis propter eum qui *visitavit vos oriens ex alto* [38], ut efficiamur ei hostia sancta, immaculata. Scimus enim quomodo cecidit natura hæc substantialis ex sua altitudine in profundum ignominiæ et miseriæ, et quomodo visitavit eam Deus misericors suis legibus per manus Moysis, reliquorumque prophetarum. Novissimum autem id factum est per Filium ejus unigenitum, qui nostrorum pontificum Princeps est maximus, et Medicus noster verus, qui nostros sanare valet dolores; qui assumpsit corpus nostrum, et tradidit semet ipsum pro nobis ac pro peccatis nostris, accipiens propter nostram stultitiam figuram stultitiæ, et propter nostram infirmitatem similitudinem infirmitatis, et propter nostram paupertatem figuram paupertatis, et propter nostram mortalitatem gustavit mortem. Quæ omnia passus est pro nobis, ac per ejus mortem liberati sumus. Quare nos oportet totis decertare viribus atque nervis, ut lætentur pro nobis sancti omnes, qui pro nobis deprecantur tempore nostræ pigritiæ, lætabiturque serens atque metens simul [39]. Oportet præterea vos scire, filioli mei, quam in gravissimis versor passionibus causa vestra. Nam aspicio labores sanctorum pro vobis, eorumque gemitus ac preces quas omni tempore coram Deo pro vobis effundunt. Quare imitari eos satagite: quippe qui prospexerunt sui Creatoris in sua mirabili Incarnatione dispensationes, ejusque labores pro nostra salute, hostisque dolos quærentis semper nostram perditionem in inferno (quod est ejus suorumque commilitonum portio); semper namque perdere nos intendit hac magna perditione.

Rogo itaque vos, filioli mei dilectissimi, ut hoc percipiatis, et perpendatis dispensationes nostri Creatoris, ejusque visitationes nostri secundum hominem externum et internum, eo quod cum rationales simus, facti sumus irrationales ob nostram inclinationem cum voluntate hostis mala operantis, patris mendacii. Cupio autem vos scire, quot quantæque dæmonum artium myriades, et quam earum species innumeræ sint: qui cum vidissent, nos jam proprias passiones ignominiamque cognovisse, ac præterea eorum malas operationes quas nobis suggerunt, fugere conatos esse; neque hæc duntaxat, verum etiam malis eorum consiliis quæ nobis injiciunt aures non dare: opus suum cum joco aggressi sunt. Norunt enim sui Creatoris donum factum esse sibi hic in mortem, et jam de se actum esse præparari, et esse hæredes inferorum ob suam aversionem ac nimiam malitiam. Quapropter, filioli mei dilectissimi, nunquam cesso noctu diuque pro vobis deprecari, ut cordium vestrorum aperiat Dominus oculos, ut videre queatis magnitudinem multitudinis fraudum dæmonum eorumque malitiam quam nobis ingerunt quotidie, ac ut vobis elargiatur cor vigilans et spiritum discretionis, ut vosmet ipsos offerre possitis Deo hostiam vivam, immaculatam, et cavere invidiam dæmonum omni tempore et eorum mala consilia, illorumque latentes machinationes ac subvelatam malitiam, et spiritus eorum subducentes, et cogitationes blasphemas, et infidelitatem quam jugiter suggerunt, et cordis stupiditatem, subtilesque eorum perturbationes quas quotidie inferunt cum mœstitia cordis, et eorum iram et susurrationem quam injiciunt nobis, ut de invicem susurremus, nosmet ipsos duntaxat justificantes, judicantes alios, invicem maledicentes, suavi loquentes lingua, nostris in cordibus amaritudine recondita; proximi extrinsecum judicantes, intra nos habentes latronem; decertantes et adversantes nobis invicem, ad nostra stabilienda verba et ut honorabiliores videamur. Præterea nos ad alia concitant opera quæ perpetrare haud valemus, invertentes quæ nostræ sunt utilitatis. Quare nos tempore lugendi ad risum incitant, et lugere nos curant tempore gaudendi, perpetuo intendentes nostram declinationem a via recta ut nos sibi suis fraudibus subjiciant. Haud enucleanda in præsens mihi sunt singula eorum mala excepto quod si corda nostra ejuscemodi rebus impleantur, tanquam esca fient; tum vero multiplicabitur in nobis malum, radices emittens, eritque nobis horrendum supplicium.

Quapropter nos oportet assiduas ad Patris bonitatem effundere preces, ut veniat ejus auxilium, et in cunctis actionibus nostris opituletur nobis. Quippe apparatus hic ad nostram perditionem est, et domus confusione plena. Dico autem vobis, filioli mei, quod omnis homo qui suis delectatur cogitationibus, sponte cadit, cum iis quæ sibi inferuntur lætetur, eaque permagna esse mysteria existimet, ac semet ipsum justificet in iis duntaxat quæ operatur; cum

[38] Luc. I, 78. [39] Joan. IV, 36.

sit habitaculum mali spiritus qui mala ei consulit, atque corpus illius implebitur ejus mysteriis abominabilibus absconditis. Qui enim ejusmodi est, apprehendunt illum passiones dæmonum, cum minime a se eos abegerit. Nos itaque noscere oportet diaboli laqueos ejusque calliditates, et eas declinare atque fugere; quandoquidem peccata et iniquitates quæ sunt a dæmonibus, minime apparentia sunt aut corporea. Non enim sunt isti visibilia corpora; verum nos illis corpora sumus, animæque nostræ ab illis tenebrarum excipiunt cogitationes : quibus exceptis, efficimus eos manifestos in corpore. Satagite itaque, filioli mei, ne locum illis in vobis concedatis, ne veniat ira Domini super nos, gaudentibus illis et irridentibus, nobis destitutis. Verba mea nolite negligere; etenim bene sciunt, nostram vitam ab invicem impertiri. Nam quis Deum vidit unquam, et apprehendit illum ne a se elongaretur, et ut eo gauderet, et salvaretur a corporis hujus gravis obluctationibus? Aut quis diabolum corporaliter contra se stantem vidit, ut eum effugeret? excepto quod, cum diaboli sint in abscondito, nos illos nostris manifestamus operationibus; nam omnes ejusdem sunt substantiæ intellectualis; sed recedentes a Deo, hæc varia sortiti sunt nomina, quorum plura de iis comprobata sunt ob plures eorum iniquitates. Et sunt Satan, diaboli, genii, spiritus mali, turpes, perfidi, principes hujus tenebrosi mundi et plura hujusmodi. At cœlestium virtutum nomina sunt, archangeli, throni, dominationes, potestates, cherubim, seraphim; et comprobata sunt de iis hæc nomina, quoniam servarunt voluntatem sui Creatoris. Qui vero odio habuerunt corporis hujus quo sumus induti sarcinam, illam a se abjicientes; eorum quidam nuncupati sunt patriarchæ, quidam prophetæ et reges, et sacerdotes, et judices, et apostoli. Quæ quidem nomina sortiti sunt, sive viri sint, sive mulieres, ob varia eorum gesta ac propensionem in bonum, et plura ejusmodi; quanquam omnes ex uno eodemque sint principio et ex eadem substantia. Ideoque qui in fratrem suum peccat, aut in proximum suum, in semet ipsum peccat; et quicunque in proximum suum molitur malum, vel in æqualem sibi in genere, id profecto in animam suam molitur. Nam quis unquam Deo inferre valuit laborem aut requiem, aut illi inservire ut eum decet, aut laudare quantum ei convenit, aut honorare quantum meretur, aut exaltare quantum est dignus? Quod quidem ob corporis hujus gravitatem qua opprimimur, accidit. Quamobrem consentaneum nobis est, his cognitis, excitare Deum inhabitantem in nobis, nostris operibus et gaudio et miserationibus erga invicem; et ne nostri amatores exsistamus, ne mali portio efficiamur.

Sed nosmet ipsos agnoscamus : quippe qui semet ipsum agnoscit, agnoscit quoque omnes creaturas A quas Creator de privatione ad esse produxit; agnoscet etiam hanc naturam intellectualem, immortalem, in hoc dissolubili corpore reconditam esse ad suas propalandas operationes in illo ac per illud. Qui autem hoc noverit, Deum solum diligere poterit; qui vero Dominum diligit, omnes diligit. Itaque, filioli mei dilectissimi, impigre atque indesinenter invicem diligite, corpus hoc quo induti estis, thuribulum constituentes, in quo offeretis omnes cogitationes vestras ac vestra mala consilia, ea coram Domino statuentes, extollendo corda vestra potentiamque intellectualem ad illum, flagitantes ab eo, ut vobis elargiatur ab alto suum immaterialem ignem ad comburendum quidquid est in illo thuribulo, expians illud. Et timebunt adversantes sacer- B dotes Baal, fugientque e conspectu vestro, sicuti e conspectu Eliæ prophetæ [40]. Tum videbitis hominem emergentem ex aquis divini fontis, qui pluere faciet vobis spiritalem pluviam, qui est Spiritus Paracleti. Cum autem consecuti fueritis, filioli mei, hæc præstantia dona, nolite putare ea esse ex operibus vestris, cum adsint et vobis virtutes sanctæ, vestri participes in cunctis vestris actionibus. Ego autem vos obsecro, ut incumbatis et perseveretis in vestris optimis operibus, ut lætentur in vobis sancti omnes ac spiritus mei infelicis, cum omnes ex uno principio et ex una eademque substantia intellectuali invisibili conditi simus. Qui itaque semet ipsum cognoscit, se immortalem substantiam esse novit; et quod Dominus noster Jesus Christus sit C verus Patris intellectus, a quo est vera ratio totius rationalis naturæ, quæ ad similitudinem ejus imaginis condita fuit. Cum vero sit *caput corporis*, caput *Ecclesiæ*, ut asserit Paulus apostolus [41]; et idcirco omnes invicem sumus membra, et unum corpus Christo. *Nec potest caput dicere pedibus : Non estis mihi necessarii; sed cum unum patitur membrum, omnia membra compatiuntur*, ut idem ait Apostolus [42]. Unde potissimum nos oportet erga invicem servare dilectionem. Etenim, *qui fratrem diligit suum, is Deum diligit;* qui vero diligit Deum, semet ipsum diligit, quemadmodum dicit Joannes apostolus [43]. Rogo vos præterea, filioli mei dilectissimi, ut percipiatis, quod potestatem in nostram D voluntatem habentes conditi sumus; ac propterea nos oppugnant spiritus maligni, nos obsidentes. Verumtamen percipite quod scriptum est in Psalmo : *Angelus Domini castra metatur in circuitu electorum ejus, et ab omnibus mœroribus eripiet eos* [44]. Cupio etiam ut sciatis, quod de omnibus qui elongati sunt a virtute, jam consummata est dæmonum fraus, et Scriptura adimpleta est de illis, quod scilicet sint filii diaboli; diabolus enim cum ex suo cœlesti ordine ob superbiam cecidisset, perpetuo intendit casum omnium qui ad Dominum accedere cupiunt totis viribus, hac eadem arte qua ipse

[40] III Reg. XVIII, 25 sqq. [41] Coloss. I, 18. [42] I Cor. XII, 21, 26, 27. [43] I Joan. IV. 21. [44] Psal. XXXIII, 8.

cecidit, superbia videlicet et inanis gloriæ amore. A Illis itaque nos oppugnant dæmones, nos a Deo his aliisque separare putantes. Sciunt enim, quod quicunque diligit fratrem suum, diligit et Deum. Quare injiciunt in corda nostra (ob eorum stultitiam et inimicitiam, qua virtutem prosequuntur,) odium erga invicem : ita quidem, ut neque fratrem videre quisquam nostrum sustineat suum, aut dicere ei verbum. Quamobrem, filioli mei, notum vobis facio, quod multi vere summum impenderunt laborem in virtute; ob suam vero imprudentiam semet ipsos interemerunt. Et sane scio, hoc mirum non esse, cum vos tæduerit operationis existimantes possidere in vobismet ipsis virtutes : hinc cecidistis in hunc diabolicum morbum, qui est prudentiæ privatio, putantes propinquos vos esse Deo et in B lumine esse constitutos, cum re vera in tenebris sitis. Filioli mei, quid, obsecro, Dominum nostrum Jesum Christum ad accingendos lumbos suos sindone, et deponenda vestimenta, et aquam in pelvim fundendam, et pedes se inferiorum lavandos [45] compulit, nisi ut humilitatem nos doceret? Quam nobis hoc exemplo quod operatus est, retulit : et sane omnes qui ad pristinum ordinem postliminio recipi cupiunt, id assequi minime valent, nisi humilitate : etenim initio motus superbiæ fuit, quæ (18) e cœlo deturbavit. Nisi ergo ingens in homine exstiterit humilitas de toto corde et de tota mente et de toto spiritu et de tota anima et de toto corpore, non hæreditabit regnum Dei, secundum quod scriptum C est. Equidem, filioli dilectissimi in Domino, deprecor Creatorem meum in cujus manibus est spiritus meus, noctu diuque, ut illuminet oculos cordis vestri, ut agnoscatis primum meam erga vos charitatem; tum prospiciatis atque cognoscatis confusionem vestram; nam qui suam cognoscit confusionem, is gloriam electam veram quærit : quippe qui suam novit mortalitatem, is jam novit vitam æternam. Timeo sane, filioli mei, ne comprehendat vos charitas et paupertas in via perducente ad locum, quo assequi valetis divitias. Cupio autem videre vos hic in corpore ; attamen exspecto sæculum illud in quo nulla inest mœstitia neque mœror neque gemitus, sed lætitia et gaudium omnibus vere illud merentibus; ac ut conveniamus ibi quam cito et videam D vos. Demum multa adhuc restant mihi verba vobis dicenda : verum tempus haud opportunum nunc est; sed tempus est, ut vobis nominatim salutem dicam, filioli mei dilectissimi. Ac Domino nostro Jesu Christo sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

EPISTOLA VII.

Filiis suis monachis, in qua illis demonstrat, nostram salutem neque per angelum neque per hominem factam esse, sed per Deum Verbum incarnatum. Insuper eos incitat ad decertandum summo certamine, ut salutem consequantur. Dixit :

Equidem *novi gratiam Domini nostri Jesu Christi, qui egenus factus est propter nos cum sit dives, ut ejus egestate ditemur* [46]; ejusque muniamur humilitate, et sapientes efficiamur in stultioribus ejus, et illius morte resurgamus, et clamemus cum Apostolo dicentes : *Et si cognoscimus illum in carne, modo non cognoscimus illum sic* [47]. Revera autem, dilectissimi, dico vobis, verba hæc subtilia esse in suo sensu, multaque habeo de illis dicenda : verum hoc tempus non est exponendi ea ; sed ut incipiam dicere vobis salutem in Domino, filioli mei benedicti, notumque vobis facere, quod nobis qui accedere volumus ad Creatorem nostrum, necesse sit, ut certemus pro liberatione animarum nostrarum a passionibus secundum intellectualem legem. Quippe ex adimpletione fraudum et delectatione passionum et diabolicarum tentationum multitudine infirmatum est sensibile nostrum, et demortui sunt motus animarum nostrarum : ideoque non valemus nostræ intellectualis substantiæ cognoscere magnitudinem propter passiones in quas incidimus; neque nobis salus est, nisi per Dominum nostrum Jesum Christum. Scriptum enim est in apostolo Paulo [48], quod per primum Adam fuit mors, et per Christum fuit vita. Dominus igitur Deus noster Christus est vita omnium rationalium ad similitudinem ejus imaginis conditorum ; quæ est verus Patris intellectus, et imago Patris inconvertibilis et immutabilis. Hæc vero imago apparens exsistens in creaturis convertibilis est : idcirco in ea facta est mors nostra (contra vero est natura intellectualis), et ex ea in carne nati sumus, et facti sumus domus plena certaminis. Ego autem testificor vobis et dico, quod cum jam amisissemus omnes virtutes, vidissetque Deus Pater nostram infirmitatem, et quod sustinere minime valemus ejus in nobis manifestationem secundum propriam formam penes veram ejus rationem, misit Filium suum unigenitum, qui assumpsit carnem nostram, et suam invisit creaturam suosque ministros et sanctos suis donis. Itaque, filioli mei mihi dilectissimi, obsecro vos per meam erga vos dilectionem, ut accedatis ad Dominum de toto corde vestro, exploratum habentes, quod omnia opera nostra quæ Domino offerimus, gratia quam nobis elargitus est mediante, ejus pro nobis humiliationi haudquaquam sint comparanda. Nobis enim non indiget, neque ad nos venit propter nostram humilitatem, verum ob ingentem ejus bonitatem et humilitatem charitatemque incomprehensibilem. Neque egit nobiscum juxta peccata nostra, sed injunxit lunæ et stellis inservire domui huic tenebrarum quæ est mundus, ad corporis subsistentiam.

Constituit prætерea alia permulta occulta nobis inservientia, quæ corporeis nostris oculis minime cernimus. Nos vero ob nostrorum peccatorum multitudinem, eorum erga nos servitutem irritam fecimus. At quid, sodes, Domino nostro die judicii dicemus? Nam quid bonorum nobiscum ipsemet

[45] Joan. XIII, 4 sqq. [46] II Cor. VIII, 9. [47] II Cor. V, 16. [48] I Cor. XV, 22.

(18) *Quæ.* Vel *qui.*

operatus non est? Etenim nec patriarchæ pro nobis A defatigati sunt, nec sacerdotes nos docuerunt, nec judices et reges pro nobis decertarunt nec apostoli pro nobis persecutionem passi sunt, sed Filius dilectus, Verbum, pro nobis omnibus mortuus est. Quamobrem omni puritate nos parari oportet, eademque ordinantes proposita et sensus nostros inter bonum et malum variabiles; cum necesse quoque sit, nos immutari et occurrere Domino nostro Jesu Christo, qui veniens ad nos suis omnibus dispensationibus, nos liberavit, et in omnibus nobis assimilatus est præter peccatum [49]. Quod quidem aliquibus fuit in scandalum, aliis vero in utilitatem, aliis in sapientiam et fortitudinem, aliis in resurrectionem et vitam. Itaque, filioli mei, notum hoc vobis sit, quod nempe Domini nostri adventus fa- B ctus sit illis in judicium, et in vitam istis. At de his dicit Jeremias propheta : *Venient dies, dicit Dominus, et constituam legem meam in pectoribus eorum, et scribam illam in cordibus eorum; et ero illis Deus, et erunt mihi populus; et tum nemo docebit civem suum, neque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum; etenim omnes me cognoscent a minori ad majorem, et emam eos a peccatis eorum, nec amplius revertar recordari illorum peccatorum* [50]. De illis vero Apostolus dicit : *Ut omne os obstruatur, et subdatur omnis mundus Deo* [51]. Quippe qui Deum cognoverunt, nec illum ut Deum laudaverunt ob suam insipientiam quæ sapientiam Dei excipere nequit, ira super illos descendet. Jam, filioli mei, vi- C deo quod unusquisque nostrum sese malis sponte tradiderit : quæ quidem in nobis consummata sunt; ob nostram insipientiam nobis dominata sunt.

Quamobrem formam servi noster assumpsit Dominus, ut per eam nos salvaret, omnes implens suas dispensationes usque ad mortem crucis, ut ejus morte atque resurrectione sit nobis præstantissima resurrectio, cessetque a nobis mortis potestas quæ est potestas diaboli, ut nosmet ipsos abstrahentes, ejusque imitantes humilitatem, vere simus ei discipuli. Filioli mei dilectissimi in Domino, dico vobis me corpore atque spiritu valde esse perturbatum, eo quod sanctorum nuncupati simus nominibus, eorumque induti habitu quo coram infidelibus gloriamur, operandi vero virtutem minime habemus. D Vereor quidem, ne impleatur de nobis Apostoli dictum : *Habentes formam religiositatis, cujus inficiamur virtutem* [52]. Ego autem ob meam erga vos charitatem, nunquam Deum pro vobis deprecari cesso, ut percipiatis vestram in vobis abditam vitam, et per eam operemini id quo digni efficiamini invisibilem consequi hæreditatem. Sciatisque, dilectissimi, quod nostra absolvere opera nostris pro viribus secundum ejus voluntatem, id esse quod debemus, cum nostræ substantiæ id naturale sit; ac præterea virtutis nostræ haud tribuendum est superabundantiæ. Nam quicunque Deo inservierit, illumque de toto corde quæsierit, id sane facit sua naturali substantia. Si autem perpetraverit peccatum aliquod, reprehensione pœnave dignus erit, cum id alienum sit a naturali substantia. Itaque hoc cognoscite, et scitote me nihil celare vos, aut quidquam abscondere a vobis quod ad vestram spectet salutem. Notum præterea vobis facio, corpus perpetuo spiritui adversari, ut ait Paulus apostolus [53]. Quamobrem qui religiositatis vitam in Jesu Christo sequi cupitis, vos oportet longe expellere corporales concupiscentias precibus ad Dominum nostrum Jesum Christum fusis, qui sua misericordia et benignitate amovebit a vobis cunctas ærumnas ac tentationes quæ a corpore emergunt; quales passi sunt patres nostri apostoli, qui sua mediante patientia hostis potestatem, idololatriam videlicet debellarunt : quare elargitus est eis Dominus consolationem et virtutem dicens illis : *Erit vobis pressura in mundo; sed confidite : ego enim vici mundum* [54]. Dixit illis quoque : *Si prophetas persecuti sunt, et me sunt persecuti, et vos persequentur : et si odio me habuerunt, vos quoque odio habebunt; sed confidite, et scitote quod vestra patientia solvetis virtutem hostis* [55]. Ego quoque, filioli mei benedicti, cupio ut sciatis hunc sermonem, nec non quæ dixit Paulus apostolus, quod scilicet passiones hujus sæculi non sint comparandæ gloriæ in nobis manifestandæ [56]. Et notum vobis sit, quod propter meam erga vos charitatem modica hæc verba spiritualia vos sum allocutus, ut æquo sitis corde. Mihi quippe constat evigilantem intellectum corporali verborum multiplicitate indigere minime. Equidem gaudeo in Domino propter vos, filioli dilectissimi, sancti in vestra intellectuali substantia; et cupio, ut sciatis mensuram donorum quæ nobis fiunt a Domino ad nostram conservationem et incrementum, et ut amplectamini opera naturalia substantialia, non autem quæ substantialia non sunt.

Nec non ego infelix planum quoque vobis facio, quemadmodum Dominus meus sua gratia excitavit intellectum meum a dormitatione mortis, et ingens jam contigit mihi ploratus atque gemitus toto intervallo modici temporis hujus, quod mihi in terra superest. Etenim mecum cogito, quid dabimus Domino pro iis quæ nobis fecit? Cum angelos suos nobis servire fecerit, et prophetas suos nobis prophetare, et apostolos suos nobis evangelizare : quod vero his omnibus majus est, misit Filium suum unigenitum ad nostram salutem. Quare vos obsecro, ut corda vestra excitetis in timore Domini, et sciatis, quod Joannes præcursor aqua baptizaverit ad pœnitentiam in præparationem ad baptisma Domini nostri Jesu Christi, qui baptizavit Spiritu sancto et igni, qui est ignis bonorum operum. Præparemur igitur ad emundandum nosmet ipsos corpore et spiritu ad suscipiendum baptisma Domini nostri

[49] Hebr. IV, 15. [50] Jerem. XXXI, 31-34. [51] Rom. III, 19. [52] Rom. II, 20; Tit. I, 16. [53] Galat. V, 17. [54] Joan. X, 32. [55] Joan. XV, 20. [56] Rom. VIII, 18.

Jesu Christi, et ad operandum, atque offerendum nosmet ipsos illi hostiam acceptabilem. Spiritus namque consolator qui suscipitur in baptismo, nobis elargitur operari in pœnitentia, ut iterum nos reducat ad pristinum principatum nostrum et ad hæreditatem permanentem obtinendam. Scitote itaque, quod omnes qui in Christo baptizantur, Christum induunt, ut inquit Paulus apostolus [87], adipiscentes gratiam Spiritus sancti. Etenim tam servus quam liber, tam mas quam femina, statim atque hanc consequitur gratiam, cessant ab eo corporalia hæc idiomata; et Spiritus sancti accipit doctrinam eo tempore quo adipiscuntur hæreditatem regni cœlorum sempiternam adorantes Patrem, uti decet, in spiritu et veritate [88]. Nec quispiam vestrum dicat, filioli mei, quod nobis non erit judicium in die adventus Domini novissimi : verum sciamus, quod adventus Domini nostri Christi primus jam nobis comminatus fuerit judicium in die illa, nisi illius adimpleverimus præcepta. Et scitote, quod omnes spiritu induti impense pro nobis deprecantur, ut Domino nostro uniamur, et hæreditemus quod nobis ab initio fuerat constitutum, iterum induentes nostram pristinam substantialem formam qua per inobedientiam exuti sumus. Quippe Patris vox his spiritu indutis semper suam planam facit bonitatem, in eorum reducens memoriam Scripturam dicentem : *Consolemini populum meum, sacerdotes, et loquimini in corde Jerusalem : ego autem mittam ei pacem in misericordia ejus, omni tempore* [89]. Qui invisit creaturas suas manifestans in eis suam bonitatem, elargiatur vobis sapientiam et scientiam et gratiam et spiritum discretionis ad intelligendum quæ scripsi vobis ex præceptis Domini, et ea doceatis, ut vos puros servent usque ad novissimum spiritum. Ipseque suscipiat a me preces has meas quæ sunt pro vestra omnium salute, filioli mei dilectissimi in Domino. Cui gloria et majestas in æternum. Amen.

EPISTOLA VIII.

Filiis suis monachis, incitans eos ad certandum, ut consequantur hic Spiritum sanctum igneum, et simul conveniant illic. Nec non in eorum revocat memoriam sua certamina, significans eis quæ est consecuturus, ut his illos incitet. Oportet autem, ut legatur die ejus obitus. Dixit :

Dilectissimi in Domino, scribo vobis, tanquam filiis, suis parentibus charissimis. Etenim filii carnales, si suorum parentum imitatores obedientesque exstiterint, eos diligunt parentes ex toto corde, summoque prosequuntur honore, plus quam inobedientes sibi filios. Si quid vero pulchri bonique adepti fuerint, id liberis sibi obedientibus suique imitatoribus reponunt. Si ergo carnales parentes id præstant, eo magis patres nostri spirituales præstare cupiunt honores filiis suis sibi obedientibus suique imitatoribus. Quare, dilectissimi in Domino,

A quos diligo ex toto corde meo, cupio esse apud vos omni tempore, et vos videre ac benedicere. Quippe fœdus vestrum mihi præstitum, imitationemque vestram mei, ac vestram ad Deum reversionem, rectas quidem esse aspicio; etiam inhabitatis in corde meo omnibus modis. Hinc autem rogo Deum meum causa vestri noctu diuque, ut elargiatur vobis sua dona quæ mihi indulsit sua duntaxat gratia, non autem meis meritis. Etenim hæc sunt magnæ illæ divitiæ quas mihi concessit Dominus noster, quem supplico ut eas vobis quoque concedat; et hæc est summa desideriorum meorum et deprecatio mea noctu diuque, ut sitis mecum in loco in quo ero, cum discessero ex hoc corpore. Dominus quidem

B noster semper exaudit me a mea pueritia usque in hodiernum diem, et scio quoque quod hoc aliud sua misericordia mihi præstabit. Hæc sane scripsi vobis, filioli mei, ob nimiam cordis mei erga vos charitatem; quandoquidem vestris certaminibus pro Domino mei imitatores in omnibus exstitistis. Sciatis itaque, quod Dominus noster Christus (cujus memoriæ adoratio) ob nimiam suam charitatem similiter operatus est suis discipulis, cum dixit eis : *Utique non voco vos servos, sed fratres, et amicos, et filios* [90]. Cumque facti essent ei in filios, rogavit pro eis Patrem dicens : *Pater, volo ut sint isti ubi ero et ego : quoniam ego sum in te, et isti in me, ut simus omnes perfecti in unitate* [91]. Considera igitur et intellige, qua ratione rogavit Dominus noster Jesus

C Christus Patrem suum pro discipulis suis, eo quod facti sunt ei filii, ut sint videlicet cum eo ubicunque erit. Simili modo est deprecatio hæc mea, dilectissimi mihi, ut simus omnes simul in loco illo, in quo nulla est mœstitia, neque infirmitas, neque tenebræ, neque spiritus mali; sed est omni refertus lætitia, et lumine, et vita æterna, et coronis incorruptibilibus, aliisque quæ ibidem exstant, quæ humana lingua enarrare non potest; duratura namque sunt in sæcula sæculorum.

Quare orate, filioli mei, Dominum, ut facile iter meum ad vos iterum reddat, ut permaneam apud vos aliquid temporis. Haud enim me latet, hoc ad vestram ædificationem et gaudium in fide fore. Ego quoque gaudebo, cum venero ad vos, ut gaudeatis

D et vos, et affluentius crescatis in fide : nec non plura aperiam vobis arcana, quæ hac in epistola scribere nequeo. Gaudebit quoque in vobis mater vestra Sara, quæ est anima mea, hæc quæ perfecta est in suo amore, et peperit in vobis divinum Spiritum, cupitque vos perficere, quemadmodum rogavi pro vobis, ut Spiritum illum igneum magnum quem suscepi, suscipiatis et vos : quem si suscipere vultis, ita ut maneat in vobis, offerte prius opera corporis, et cordis humilitatem, et vestras elevate cogitationes in cœlum noctu diuque, et quærite cum cordis rectitudine Spiritum hunc igneum, tumque dabitur vobis. Hac enim ratione illum consecutus

[87] Galat. III, 27, 28. [88] Joan. IV, 23. [89] Isa. XL, 1, 2. [90] Joan. XIII, 15. [91] Joan. XVII, 21, 21.

est Elias Thesbites, et Elisæus cum reliquis prophetis. Nec cogitetis in cordibus vestris, et ancipitis cordis sitis, dicentes : Quis valet hunc suscipere ? Nequaquam, filioli mei, nequaquam sinatis has cogitationes in vestra venire corda, sed quærite cum rectitudine cordis, et suscipietis illum profecto. Ego autem Pater vester una quoque vobiscum decerto, pro vobis rogans ut illum suscipiatis; novi namque vos perfectos esse, illumque suscipere valentes. Quicunque enim semet ipsum hac cultura colit, dabitur ei Spiritus ille semper atque in æternum. Scio autem quosdam, qui cum illum suscepissent, et hanc non perfecissent culturam, in illis minime permansisse. At vos, dilectissimi mihi, quos videre cupio propter intellectuum vestrorum rectitudinem, persistite in precibus cum sollicitudine ex B totis cordibus vestris, et dabitur vobis. Spiritus namque ille in cordidus inhabitat rectis. Qui sane susceptus revelabit vobis excelsa arcana, aliave quam plura quæ charta, calamo atramentoque exponere non valeo; et amovebit a vobis timorem hominum, et bestiarum, et charitatum aliorumque ejusmodi; et erit vobis cœleste gaudium noctu diuque, eritisque in hoc corpore tanquam illi qui jam sunt in regno. Nec pro animabus vestris rogabitis duntaxat, verum etiam pro aliis, cum quicunque hunc susceperit Spiritum pro se rogare haud indiget amplius, sed pro aliis. Quemadmodum fecit Moyses; qui cum hunc suscepit Spiritum, rogavit pro populo dicens Deo : *Si deperderis hos, dele nomen meum* C *de libro vitæ* [62]. Ejusmodi quoque est deprecatio omnium sanctorum, aliorumque qui ad hunc pervenerunt terminum, quos nominatim recensere non valeo; vos vero cum sapientes sitis, eos cognoscitis. Mea autem deprecatio noctu diuque est, ut sit in vobis magnitudo Spiritus hujus, quem susceperunt sancti omnes. Equidem, filioli mei dilectissimi, postquam epistolam hanc scripseram, Spiritu Dei motus sum, ut scriberem vobis in hujus calce de Spiritu hoc igneo, atque de divina charitate. At cum venero ad vos Domini ope, alia quam plura nota vobis faciam de hoc Spiritu, ut ea omnia consequamini. Quemadmodum vero salutem vobis initio epistolæ hujus sum impertitus; similiter dico vobis salutem in charitate Domini in fine illius per hunc D Spiritum igneum, quem suscepimus ego et vos gratia Domini. Rogo demum vos, ut relinquatis vestram sensualem voluntatem, et quieti omnibus modis incumbatis, ut inhabitent apud vos excelsæ virtutes hujus Spiritus sancti afflatu, opem vobis ferentes ad operandum juxta voluntatem sanctæ Trinitatis, Patris, et Filii, et Spiritus sancti : cui laus semper in æternum.

EPISTOLA IX.

Filiis suis monachis : notam eis facit mensuram virtutis Dei in sanctis. Hortatur eos præterea ad illam consequendam, ut obtineant regnum sempiternum. Dixit:

Dilectissimi in Domino, si homo Deum dilexerit A de toto corde, et de tota cogitatione, et de tota mente, et de tota virtute sua, timorem consequitur; timor autem generat fletum; fletus vero generat fortitudinem : quibus consummatis in anima, fructus feret in omnibus. Deus autem pulchris his fructibus in anima perspectis attrahit illam ad se tanquam odorem thuris electi, illaque lætatur cum angelis omni tempore, elargiens illi quoque lætitiam, eamque custodit in omnibus viis ejus, ut perveniat ad locum suæ requiei; et non prævalebit adversus eam diabolus, videns altissimum custodem illam circumdantem; idcirco homini illi accedere prorsus timet, ob magnam illam virtutem. Nunc autem, dilectissimi mei in Domino, quos diligit anima mea novitque esse Dei amatores, comparate vobis virtutem hanc, ut paveant vos dæmones, et laboribus quos peragitis, levemini, et divina vobis dulcescant : siquidem divini amoris dulcedo favo longe dulcior est. Multi sane ex monachis et virginibus qui in congregationibus sunt, cum hanc divini amoris dulcedinem minime degustassent, nec divinam fortitudinem essent consecuti, autumabant, se eam jam nactos esse, quam tamen lucrari haudquaquam sunt conati : ideoque minime eam elargitus est illis Deus. Profecto enim quicunque illam lucrari conatur, eam consequitur Dei concessione : quandoquidem personarum non est acceptor Deus; verum omnibus in generationibus, generatione post generationem, illam largitur operantibus opera illius. Nunc, dilectissimi mei in Christo, bene scio, vos Deum diligere; verum satagite, ut id sit ex totis cordibus vestris; in quo quidem lætatur cor meum, ut valeatis obtinere virtutem Dei, et reliquum vitæ vestræ cum gaudio et lætitia transigere, et ut leviora vobis reddantur opera Domini, cum virtus quæ homini datur, ea ipsa sit quæ illum dirigit ad loca requiei, illumque custodit quousque pertranseat omnes aereas virtutes, sicut ait Psalmus : *Beatus vir, qui complet desiderium suum ex ipsis ; tunc enim non confundetur, cum alloquetur inimicos suos in portis* [63]. Scitote itaque, filioli mei, quod dum habet homo lumen Dei virtutemque ejus, opprobria mundi hujus contemnit atque etiam honores ejus, et odio habet omnia quæ sunt in hoc mundo, et corporis requiem, emundatque cor suum ab omnibus malis cogitationibus; tum jejunium offert et lacrymas noctu diuque, nec non puras preces : quare largietur ei Deus virtutem illam. Itaque, filioli mei benedicti, hanc obtinere virtutem satagite, qua mediante operabimini omnia opera vestra cum requie et levamine, magnamque nanciscemini coram Domino fiduciam, et implebit vobis omnes vestras petitiones. Præterea scitote quod plura scribere vobis verba decreveram ob meam erga vos charitatem, verum brevi hac epitome contentus fui. Dominum autem deprecor Jesum Christum, ut eam constituat in vestram salutem et gaudium. Quem

[62] Exod. XXXII, 32. [63] Psal. CXXVI, 5.

decet laus et honor ab omnibus rationalibus cum Patre suo, et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

EPISTOLA X.

Filiis suis monachis : de vana gloria, ejusque certaminibus. Præterea eos docet, qua ratione illis decertandum sit, ut ab illa eripiantur in pace Domini. Dixit :

Scribo vobis, filioli mei benedicti, epistolam hanc, ut percipiatis quod Deus se diligentes, et quærentes de toto corde suo, exaudit, conceditque illis omnes eorum petitiones. Verumtamen illorum qui ad illum de toto corde suo non accedunt, sed ancipitis sunt cordis, et quidquid agunt, id palam præstant ad consequendam gloriam laudemve hominum, petitiones non exaudit, sed potius irascitur illis: ad ostentationem quippe eorum sunt opera. Quare adimpletur de illis dictum Psalmi dicentis: *Deus disperget ossa hypocritarum* [64]. Deus namque (cujus memoriæ honor) eorum adirascitur operibus illorumque precibus haud lætatur, et summopere iis adversatur; opera enim sua sine fide agunt, eo quod ad ostentationem humanam ea perpetrent. Atque hac de causa virtus Dei in illis non operatur, cum corde sint infirmi in omnibus operibus quæ aggrediuntur. Idcirco divinam ignorant dulcedinem, ejusque lenitatem et gaudium. Quinimo aggravantur opera illorum super animas eorum, tanquam onus grave. Multos quidem ex genere vestro, qui hanc virtutem quæ animæ suavitatem præbet, eamque in dies gaudio et lætitia auget, atque in illa divinum accendit calorem, non sunt consecuti; eosque decepit spiritus iste malus, eo quod sua opera ad ostentationem hominibus peregerunt. At vos, dilectissimi mei et cordi meo charissimi, qui laborum vestrorum fructus coram Domino obtulistis, recedere satagite a spiritibus gloriæ inanis, et jugiter adversus eam pugnate, ut accipiat fructus vestros Dominus quos coram ipso obtulistis, et virtutem quæ ejus datur electis, obtineatis. Cor autem meum, dilectissimi mei, vestra causa confirmatum est, cum sciam, vos spiritui gloriæ inanis minime assentiri, sed perpetuo illi adversari; ideoque fructus vester sanctus atque vivus est. Quamobrem spiritui illi malo adversari persistite; nam initis ab homine justis operibus, optimoque certamine, ad ineundam cum illo participationem accurrit hic, et ab his eum amovere conatur; ita quidem, ut quidquam justi illum agere non sinat, cum sit spiritus malus adverseturque omnibus qui fideles esse cupiunt. Multi quidem sunt quibus homines gloriantur tanquam fidelibus, et qui statim commutant misericordiam egentibus, quibus quoque adversatur spiritus iste. Aliis vero inter operandum sese immiscet, eorumque deperdit fructus efficitque retrocedentes, et ut suas virtutes et misericordiam inani gloriæ permistas operentur.

Illos autem fructibus esse præditos homines existimant, cum profecto careant: sunt enim instar sycomori, quam dulcibus fructibus refertam esse putant qui eam a longe conspiciunt; prope vero accedentes ad illam, præter corruptos fructus dulcedinis expertes, nihil nanciscuntur. Similes sane sunt qui inanem suscipiunt gloriam; nam arbitrantur homines, hos plurimis esse præditos fructibus gratissimis Domino, cum tamen nullos omnino fructus habeant. Quinimo exsiccavit eos Deus, eo quod nullum in iis bonum fructum nactus sit: ac propterea suæ divinitatis dulcedine incomparabili eos privavit. At vos, filioli mei, decertantes, obsistere satagite spiritui inanis gloriæ, et illi adversemini atque prævalete contra illum. Etenim adveniet virtus Dei, vobisque opem feret ac manebit vobiscum, et diligentiam vobis elargietur atque calorem omni tempore. Ego quoque rogo pro vobis, ut permaneat in vobis hic calor in æternum; nam verax est, et nihil est eo præstantius. Si quis autem vestrum deprehenderit se minime hoc præditum esse calore, illum quærere satagat; qui quidem quærenti aderit. Etenim igni similis est, in quem volentes homines aliquid olerum concoquere, inflant donec accendatur: quo autem accenso, illius acquirit naturam, ebullitque ascendens et comburens. Pari quidem ratione, filioli mei, cum videritis animas vestras frigefieri per incuriam atque pigritiam, eas erigere studete, super illas plorantes. Procul dubio enim calor ille veniet, et illis scilicet animabus vestris unietur: cujus acquirentes naturam, bonis operibus ebullient. Hinc David cum animadvertisset animam suam jam aggravatam esse atque frigefactam, sic ait: *Projeci animam meam coram te, et recordatus sum præteritorum dierum, et meditatus sum opera manuum tuarum. Præterea expandi manus meas, et facta est anima mea tanquam terra sitiens coram te* [65]. Quare percipite, dilectissimi mei, quæ fecit David, qui, cum aggravatum esset cor ejus, adeo quidem sollicitus fuit, donec accensus est calor in corde ejus, ita ut dixerit: *Cor meum paratum est, Deus, cor meum paratum est* [66]. Et restitutus est ministerio, mediante ejus nocturna diurnaque cura et sollicitudine. Similiter facite et vos, ut unanimes sitis in præparatione cordis, divino opitulante lumine et calore, et ut magna aperiat Deus vobis arcana quæ explicari nequeunt. Ego autem rogo illum, ut corpora animasque vestras atque spiritus incolumes servet, donec transferat vos ad suæ misericordiæ mansionem, locum quem sancti nostri incolunt patres. Estote gaudentes in Domino, cui gloria semper in æternum.

EPISTOLA XI.

De discretione, ejusque acquisitione. Dixit:

Scitote, filioli mei benedicti, quod scripserim vobis tanquam filiis dilectissimis, benedictione atque regni hæreditate dignis. Quamobrem vos decet, cum tales effecti sitis, ut memores sitis noctu diuque istorum, cum filii regni fieri cupiatis, ut custodiat vos Dominus ab omnibus malis, ut omnia discernentes, meliora eligatis et bona justis parata con-

[64] Psal. LII, 6. [65] Psal. CXLII, 5, 6. [66] Psal. CVII, 2.

sequamini. Cum autem, filioli mei, mihi facti sitis dilectissimi, et filii regni, pro vobis sine intermissione deprecor, ut elargiatur vobis Deus gratiam providendi et discernendi omnia, ut distinguatis inter bonum et malum. Etenim scriptum est in Paulo apostolo, quod *esca fortis perfectorum est* [67]. Hi autem sunt, qui suos erexerunt sensus ac sua proposita nimia inquisitione circa bonum et malum; et propterea filii regni facti sunt, et divinæ ascripti filiationi: idcirco hanc illis tribuit prudentiam et discretionem in omnibus eorum operibus, ne seducat eos sive homo sive diabolus. Sciendum itaque vobis est hostem fidelibus adversari boni specie, pluresque decipere, eo quod minime illis concessa est prudentia et discretio. Hinc, cum has novisset beatus Paulus divitias quæ erunt fidelibus, quarum magnitudinis non est terminus, scripsit Ephesiis (qui liberi ei facti erant, et filii regni) ob nimiam illius erga eos charitatem licens: *Fidelibus sanctis, qui sunt Ephesi. Ex quo audivi fidem vestram in Dominum nostrum Jesum Christum, et dilectionem vestram erga omnes sanctos, non cesso gratias agere pro vobis, et recordari vestri in orationibus meis, ut Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et intelligentiæ, ut illuminentur oculi cordium vestrorum, et sciatis quidditatem* (19) *spei vestræ vocationis, et quidditatem gloriæ divitiarum hæreditatis ejus in sanctis* [68]. Et ait etiam. *Equidem flecto genua adorans Patrem, a quo denominatur omnis paternitas, tam in cœlo quam in terra, ut concedat vobis secundum divitias gloriæ suæ, ut confirmetur fides vestra, et corroboret auxilium Spiritus sui in vobis, ut inhabitet Christus in homine vestro interno per fidem, et in cordibus vestris per dilectionem, firmam habentes radicem et fundamentum vestrum, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quidnam sit latitudo, et longitudo, et altitudo, et profunditas* [69].

Intueamini itaque, filioli mei, hunc magnum Apostolum, qui cum cognovisset magnitudinem harum divitiarum, quas ignorabant illi qui in filios ei se adnumeraverant per aditum ad fidem, rogavit pro illis, ut harum divitiarum magnitudinis consequerentur cognitionem quam ipse noverat; quæ est vera providentia, quæ est discretio, qua majus est in fide Christiana nihil. Hoc autem propter ingentem ejus charitatem erga illos; sciens enim quod si eam fuerint consecuti, nullus erit illis labor in quoquam, nec terrebuntur timore ullo, et gaudium Domini consolabitur illos noctu diuque, et opera erunt illis dulcia semper et omnibus temporibus. Ideoque impertitur eis Deus revelationes magnorum arcanorum futuri sæculi, quæ carnea lingua explicare non valemus. Itaque, dilectissimi in Domino, qui filii facti estis, rogate noctu diuque lacrymarum ubertate pro hac providentia et discretione, ut sit vobis bonum sempiternum a Deo nostro, et augeatur gloria vestra in omnibus, et det vobis alia permulta quæ nunquam cognovistis. Ego autem Pater vester rogo etiam pro vobis, ut ad hanc mensuram quæ est nobis, perveniatis. Etenim multi monachorum et virginum qui sunt in congregationibus, hanc mensuram non attigerunt. Vos autem si hanc mensuram attingere cupitis, quæ est perfectio, recedite ab omnibus iis qui hujusmodi habent nomen, monachatus videlicet et virginitatis, nec reperitur in illis hæc providentia et discretio; nam si cum illis communicaveritis, proficere vos non permittent, imo exstinguent calorem ex vobis, cum in illis nullus exstet calor, sed algor, ambulantes secundum suas voluntates. Si ergo venerint ad vos, et locuti fuerint vobiscum verba hujus sæculi et quæ eorum congruunt voluntatibus, nolite illis assentiri. Scriptum enim est in Paulo apostolo: *Non exstinguatis Spiritum, nec contemnatis prophetias* [70]. Scitote autem, filioli mei, quod Spiritus non exstinguitur ex nobis, nisi verbis inanibus aliisque hujuscemodi operibus permultis, quæ singula scribere non valeo. Cum autem illos fugeritis, eos contemnere nolite; verum illis benefacite, non tamen cum illis communicantes, ne vos retrocedere faciant. Et pax Domini nostri sit cum spiritibus vestris mansuetis, filioli mei dilectissimi. Cui laus et honor ab omnibus creaturis in æternum. Amen.

EPISTOLA XII.

De charitate. Cupit præterea eos videre, ut simul omnes consolatione participent. Dixit:

Scitote, dilectissimi mei in Domino, quod charitas Domini perpetuo mentes nostras invisit, omnibusque opitulatur, qui cordis sui cogitationes præpararunt ad recordationem Ecclesiæ primogenitorum [71] noctu diuque, nec ad alia eas admovent. Quemadmodum autem horum recordatio semper est Dei Spiritus, ipse potissimum pro illis rogat, quippe qui facti sunt ei filii, eosque in Deo genuit. Pari quidem ratione non cesso vestri recordari diu noctuque in orationibus meis, ut firma sit fides vestra, et virtutum operibus augeamini, atque ut stabiliat Dominus noster vestram providentiam et discretionem, et magnam tribuat vobis fortitudinem plus quam præditi estis. Hæc quidem est mea pro vobis assidua deprecatio, cum vos in Christo genuerim, et mihi filii facti sitis. Sic Timotheo, cum eum genuerit Paulus apostolus in Deo, et factus sit ei filius, scripsit ita dicens: *Recordor tui in orationibus meis noctu diuque, et cupio te videre; et recordor lacrymarum tuarum, ut implear gaudiis, memorans fidei tuæ veræ* [72]. Considerate itaque, filioli mei, hunc Apostolum, et quomodo pro Timotheo qui factus est ei filius eumque in Deo genuit, hæc tria faciebat: nempe illius noctu diuque recordabatur, pro illo orabat, ac ipsum videre cupiebat. Pari qui-

[67] Hebr. v, 14. [68] Ephes. I, 15-18. [69] Ephes. III, 14-18. [70] I Thess. v, 19, 20. [71] Hebr. XII, 23. [72] II Tim. I, 3-5.

(19) Substantiam.

dem ratione, dilectissimi mei, quos ob cordium vestrorum rectitudinem cor meum diligit, facio et ego quemadmodum fecit Paulus Timotheo, hæc eadem tria; vestri scilicet recordor, oro pro vobis et videre vos cupio. Quæ sane præsto, memor laborum vestrorum vestrique gemitus et cordis vestri mœroris, ac magnæ vestræ patientiæ atque mansuetudinis, cum hæc faciatis corde valido atque sapientia. Quicunque enim opera Dei operatur, spiritu sapientiæ operatur. Hinc ait Paulus apostolus: *Deus haudquaquam nobis dedit spiritum timoris, verum spiritum sapientiæ ac virtutem charitatis*[73]. Dominus autem noster rationem ab unoquoque nostrum exiget, num opera ejus sint secundum hanc sapientiam.

Ego modo, filioli mei, rogo Dominum, ut faciles reddat vias meas ad vos, ut iterum veniens vos videam. Quippe haud me latet, vos me videndi flagrare desiderio, quemadmodum ego magis magisque vos videre cupio. Hoc autem percipite, quod nihil in terra sit, quod amori parentum erga filios, et filiorum erga parentes comparari possit; hi enim omni tempore se invicem videre cupiunt. Si parentes igitur filiique carnales hac sunt præditi charitate, quo magis spirituales parentes eorumque in Deo filii? Quamobrem se invicem cum timore Dei ejusque charitate videre cupiunt, cum parentes in Deo majores sint parentibus in carne. Amor item parentum erga filios major est amore filiorum erga parentes. Hinc ait divinus Paulus apostolus: *Si vobis est erga me modica dilectio, dilectio mea erga vos ingentior quidem est*[74]. Pari sane ratione mei Patris vestri, filioli, amor erga vos ingentior est amore vestro erga me, qua mihi filii facti estis. Oremus igitur simul omnes ut nobis concedat Dominus noster iterum invicem videre. Profecto scio magnum gaudium atque lætitiam vobis allaturum fore mei ad vos adventum, quemadmodum ait Apostolus: *Vehementer vos videre cupio, vobisque utilitatem spiritus afferre, ut ea confirmetur fides vestra, et consolemur omnes simul fide mea ac fide vestra*[75]. Etenim convenientes, alia quamplurima nota vobis faciam, quæ litteris ad vos dare non valeo, ut sit hoc vobis salus in Domino Jesu Christo. Cui gloria, et honor, et veneratio, et laus in æternum. Amen.

EPISTOLA XIII.

Incitat eos ad consequendum gaudium, quod consequuntur militantes. Dixit:

Jam scitis, dilectissimi mei in Domino, quod universæ creaturæ rationali, sive mas sive femina illa fuerit, insit organum amoris ad utrumque, ad divina videlicet et humana amplectenda; divini enim divina diligunt, carnales vero diligunt carnalia. Quoniam vero divina in vobis sunt, diligo vos ex toto spiritu meo, eo quod Deum in vobis habetis, et jam penes me magno in loco constituti estis, semperque Deum meum pro vobis rogo, ut in cordibus vestris divinis augeamini in Dei charitate, et

A ut aperiatur vobis magnitudo arcanorum Dei, quæ nequeo lingua mea explicare; etenim in summa sunt collocata altitudine. Non quidem sicut ea, qualia sunt hujus mundi; neque immundis revelantur animabus, sed illis qui corda sua expiarunt ab omnibus sordibus et operibus hujus mundi transitori: istis videlicet qui mundum odio habuerunt usque ad animas quoque suas, et crucem portantes secuti sunt Dominum, in omnibus operantes secundum ejus voluntatem. Quare inhabitavit in iis divinitas, et eis elargita est dulcedinem atque lætitiam in Deo, quæ profecto lætitia animas alit, easque satius auget. Et quemadmodum arbores nisi biberint ex natura aquæ, crescere nequeunt: sic anima, nisi susceperit cœleste gaudium, neque crescere valet

B neque sursum extollitur. At animæ quæ spiritum susceperunt, cœlestique imbutæ gaudio sunt; quæ sursum crescere valent, cum custodierint quod ante diximus: atque adeo aperta sunt illis arcana regni cœlorum adhuc in hac carne exsistentibus, et fiduciam coram Deo in omnibus ita sunt nacti, ut adimpleverit illis cunctas eorum petitiones. Nunc itaque, dilectissimi mei et honorandi, hæc est mea perpetua deprecatio, ut ad hanc nimirum perveniatis metam, ut sciatis atque cognoscatis divitias regni Dei, cujus non est mensura neque finis. Scio quidem, hoc haud promereri, nisi aliquos ex monachis et virginibus qui sunt in congregationibus, quod pervenerint ad terminum perfectionis, para-

C tæque sunt eis sedes, ut sedeant super illas in die judicii ad judicandum. Certe novi aliquos hac nostra ætate, qui ad hunc filiationis Dei pervenerunt terminum. Nec ulla sane ætas ex ætatibus expers fuit horum, qui ad hunc pervenerunt terminum; nec futuræ etiam ætates horum erunt expertes, non virorum duntaxat, verum et mulierum. Qui cum sederint super sedes, ut præcessit sermo, unusquisque eorum judicabit homines suæ ætatis, eo quod decertarunt donec perfecti sunt; nam qui perfecti sunt, judicabunt orbem. Atque hoc est id quod pro vobis deprecor noctu diuque, ut perveniatis ad hanc mensuram judicandi homines vestræ ætatis. Quod sane est ob nimiam meam erga vos charitatem, quam explicare verbis non possum, neque vos quo-

D que potestis. Nam ut Paulus apostolus ait iis qui sibi in filios ascripti erant: *Nolo exhibere vobis evangelizationem tantum, sed et memet ipsum, quoniam facti estis mihi charissimi in Domino*[76]. Et jam misi vobis loco mei Filium meum dilectum, donec facilem reddat Deus præsentiam meam apud vos in corpore, afferamque vobis gaudium præ gaudio vestro; nam videns Dominus filios diligi a parente, fit illis omnibus ipse gaudium, tribuens illis magnam virtutem et pacem in loco solitudinis; quod est regnum æternum, quod estis consecuturi gratia Domini nostri Jesu Christi. Cui laus, et gloria, et majestas in sæculum. Amen.

[73] II Tim. I, 7. [74] II Cor. VI, 12. [75] Rom. I, 11, 12. [76] I Thess II, 8.

EPISTOLA XIV.

De implenda obedientia, ut inhabitet in illis benedictio patrum suorum. Dixit :

Dilectissimi mihi in Domino quidem estis, quia vosmet ipsos parastis ad regnum cœlorum, et Deum rogastis ut esset vobis, sicuti est Patri vestro, ut abiretis ad locum ad quem abiturus est Pater vester, et ut benedictio quæ inhabitavit in illo, inhabitet in vobis, et gloriam quam est consecuturus, consequamini, eo quod facti estis ei filii secundum filiationem veritatis et benedictionis atque obedientiæ. Etenim filii obedientes patrum suorum divitias, justitiam et benedictionem ut hæredes consequuntur hæreditatis jure. Enimvero preces quas fundunt filii coram Deo, similes sunt precibus patrum suorum; iisque mediantibus hæreditatis jure consequuntur paternas virtutes. Et sane preces Jacob similes erant precibus patrum suorum in omnibus : ideoque descenderunt super illum omnes benedictiones patrum suorum, meruitque visionem scalæ spiritualis, ascendentibus et descendentibus per illam angelis. Antequam vero suscepisset parentum suorum benedictionem, nec unum quidem vidit angelum : at cum benedictionem patrum suorum esset consecutus, angelos vidit, et benedictus est ab illis. Pari quidem ratione veri filii cognoverunt, se nullam virtutem videre posse, nisi assecuti fuerint benedictionem parentum suorum. Quare obedientiam parentibus præstare conati sunt, eos supplicantes ut ab illis benedicerentur, ut eorum mediantibus benedictionibus videre mererentur exercitus angelorum, quibus visis firmi efficerentur sine perturbatione omnibus in sæculis. Similiter Paulus apostolus, cum hos vidisset, confirmatus et corroboratus est, et exclamavit dicens : *Non separat me a charitate Christi nocumentum, aut carcer, aut persecutio, aut fames, aut nuditas, aut adversatio, aut gladius* [77]. Ait quoque : *Neque mors, neque vita, neque angeli, neque principes, neque potestates, neque hæc instantia, neque futura, neque virtutes, neque altitudo, neque profunditas, neque ea alia creatura inferior potest me decidere a charitate Dei in Domino nostro Jesu Christo* [78]. Videte itaque, dilectissimi mei, quomodo omnes qui decertarunt donec imperturbabiles sunt effecti, de nullo penitus solliciti sunt. Sic vos esse cupio, ac vos videre desidero ob nimiam vestri in Deo charitatem, quem rogo noctu diuque, ut inhabitent in vobis benedictiones patrum nostrorum, et benedictio quoque mei infelicis, ut resideant in vobis intellectuales virtutes, et transigatis reliquum vitæ vestræ omni gaudio. Etenim quicunque hanc mensuram non attigerit, haudquaquam cœlestium gaudia nancisci-tur.

Scitote item, filioli mei, præcepta neque gravia esse neque laboriosa, sed lumen verum et gaudium sempiternum adimplentibus obedientiam. Dico au- A tem vobis, quod nunquam cesso deprecari pro vobis, ut sitis mecum ubi fuero; facti namque mihi estis filii, et obedientiam mihi in omnibus præstitistis. Nam cum vidisset Dominus noster Jesus Christus discipulos suos sibi obedientes, rogavit Patrem suum dicens : *Pater, in loco in quo ero, volo ut sint hi mecum ; quoniam audierunt verba mea, et ego trado memet ipsum pro illis. Pater, es in me, et ego in te; et hi in nobis sint igitur in unitate sicut nos* [79]. Intueamini itaque, filioli mei, deprecationem Domini nostri pro discipulis suis, ut sint ubi erit; nec non deprecationem ejus ad Patrem, ut custodiat eos a malo, donec perveniant ad loca requiei, eo quod facti sunt illi amici. Scitote autem ejusmodi meam esse pro vobis deprecationem ad Deum, B ut servet vos a malo, donec perveniatis ad loca requiei, et ut vobis largiatur benedictionem patrum nostrorum. Etenim benedictiones istæ si in vobis inhabitaverint, maxima vobis gratiæ fiet accessio. Quandoquidem Jacob Mesopotamiam petens, post acceptam benedictionem, vidit angelos, benedixitque eum Deus ob præstitam parentibus obedientiam, eorumque benedictiones. Cum autem vidisset angelos facie ad faciem sibi apparentes, tenuit unum eorum, donec multiplicem accepisset ab illo benedictionem, qua benedixit filios quoque suos. Similiter etiam infelix ego Deum meum deprecor, cui a pueritia mea usque nunc inservio, ut vos benedicat, augeatque benedictionibus, ut fiatis C patri nostro Jacob benedictionibus referto, in spiritibus et corporibus vestris similes. Scitote itaque quod pater noster Jacob dum esset in Mesopotamia recordatus est parentum suorum, et reversus est in terram suam ; et timens fratrem suum, obtulit ei antequam obvius illi esset, quatuor munera ; et quidem his minime indigebat ejus frater, cum esset valde dives ; verum hoc fecit ad dissolvendam inimicitiam quæ inter utrumque intercedebat, et ad consequendam parentum suorum benedictionem; sciebat enim virtutem benedictionis parentum suorum maximam esse. Scriptum namque est : *Benedictio patrum descendet in filios* [80]. Ex nunc itaque, dilectissimi mei, in gaudium mihi erit, ut meæ infelicitatis memores sitis; nec non parentum vestro- D rum carnalium recordemini, ut descendant super vos eorum benedictiones omni tempore. Hoc vobis notum sit. Et pax Domini servet corda vestra, et gratia ejus vobis opituletur. Cui laus ab omnibus rationabilibus in æternum. Amen.

EPISTOLA XV.

Dixit :

Ante omnia, filioli mei benedicti, Deum deprecor, ut vobis elargiatur invisibilia : *Etenim visibilia hæc, temporalia sunt et caduca; illa vero invisibilia, æterna, permanentia* [81]. Et mea quidem hæc deprecatio pro vobis est, quod vidissem fructus vestros vivos rationabiles, et quod facti essetis Deo Verbo

[77] Rom. VIII, 35. [78] ibid. 38. 39. [79] Joan. XVII, 8, 19, 23, 24. [80] Eccli. III, 11. [81] II Cor. IV, 18.

hæredes atque participes. Quamobrem vehementer A cor meum lætatum est: scio quippe Deum lætari in iis quorum fructus sunt ita vivi rationabiles, eosque sibi hæredes ac participes efficere. At omnes quorum fructus mortui sunt, haudquaquam Deo participes reputantur; verum ipse magis illos reprehendet, sicut dixit propheta, id illis notum faciens dicente ei Deo: *Clama cum fortitudine, nec parcas, et exalta vocem tuam quasi tuba, et indica populo meo peccata eorum, et domui Jacob scelera eorum: quippe longe non sunt, et quærent me in novissimis diebus. Ipsi vero sua irascibili concupiscentia dixerunt: Quare jejunavimus, et nescisti; et humiliavimus animas nostras, et non aspexisti!* Et respondit dicentibus: *Quoniam in diebus jejunii vestri inveniemini facientes voluntatem vestrorum ma-* B *lam, et in eos qui in vestra sunt potestate crudeles estis, capita eorum radentes: et jejunium vestrum est ad judicium et contentiones. Cum autem hujuscemodi sitis, jejunium vestrum non exaudiam: quoniam hoc non est jejunium quod elegi, dixit Dominus.* Præterea ait: *Etiamsi torseris collum tuum quasi circulum, et sacco indutus fueris, et cinerem straveris; minime hoc jejunium acceptabile est* [82].

Scitote itaque, filioli mei, hæc esse fructus mortuos: hinc omnes ea perpetrantes non exaudit Deus cum deprecantur illum, sed magis eos reprehendet. Evangelium quoque sanctum hoc nobis ostendit dicens: *Si ergo lumen quod in vobis est, tenebræ sunt; ipsæ tenebræ quid erunt* [83]? Propheta etiam alio in C loco dicit: *Omnis quidem justitia vestra penes me est tanquam assumentum menstruatæ* [84]. Cum itaque cognoveritis, filioli mei dilectissimi, hos fructus mortuos; de quoquam illorum solliciti esse nolitis, ne corrumpant fructus vestros vivos rationabiles. Ego autem supplex Deum oro pro vobis, ut a corruptione servet fructus vestros, eosque multiplicet adaugeatque in gratiam vestram et gaudium vestrum et dilectionem fratrum et pauperum; et optimas vestras virtutes vestrôsque fructus veros perficiat, donec egrediamini ab hoc domicilio et simul conveniatis in locum illum, in quo non est morbus neque angustia neque malum, sed gaudium, et lætitia, et gloria, et coronæ, et diademata, et fructus puri, et Ecclesia sanctorum, et hæreditas perma- D nens, et reliqua *bona quæ oculus non vidit, et auris non audivit, nec venerunt in cor hominis* [85]. Cupio autem, filioli mei benedicti, ut opitulemini huic meæ petitioni et magnitudini dilectionis meæ erga vos, in operibus Domini firmis cordibus persistentes. Præterea illum rogo, ut vos hoc tempore malo custodiat, et ut incolumes sitis corpore et anima ac spiritu, et elargiatur vobis scientiam in omnibus, ut eripiamini a fraudibus sæculi hujus et sit vobis pax et gaudium et salvatio in Domino ab istis fructibus mortuis malis, quorum omnium radix, inanis gloria est et corporis quies. Et pax Domini nostri Jesu Christi inhabitet in omnibus vobis. Cui laus semper in æternum.

EPISTOLA XVI.

Dixit:

Recenseam vobis, filioli mei dilectissimi, parum ex gestis patrum sanctorum purorum, quos exaltavit Deus propter humiliationem, et pristinæ suæ paupertatis jugem recordationem; deditque illis hic gloriam et divitias, eo quod humiliati sunt ex toto corde suo, antequam magnificaret eos Deus. Enarremus itaque vobis primum de patre patrum Abraham, quem Deus exaltavit de paupertate ad divitias, et de contemptu ad gloriam: omne autem hoc corporaliter. Nec ideo pristinæ suæ paupertatis oblitus est Abraham, verum umbracula incolebat: similiterque Isaac, et Jacob.

Poterat quippe Abraham ubique sibi palatia ædificare ob multas divitias, quæ ei factæ sunt in auro et argento et servis et ancillis et jumentis; at sciens quod si corde paupertatis semper memor esset, nunquam oblivisceretur multitudinis bonorum quæ illi fecit Deus, idcirco hoc minime præstitit, sed umbracula incoluit. Qua de causa apparuit ei Deus duos habens secum angelos, sedenti juxta arborem Mambre. Cumque sollicitus esset de Domino nostro angelisque ejus, nemini servorum suorum præcepit ut ageret id quod præstare constituerat, ne oblivisceretur gratiæ quam illi concesserat post suam humiliationem et paupertatem: verum ipsemet sua venerabili senectute, quæ centesimum excedebat annum, ad sua perrexit armenta, optimumque attulit vitulum, et mactavit illum. Et ipsimet Saræ uxori suæ præcepit ut commisceret tria sata similæ, circumstantibus omnibus eorum servis cunctisque ancillis: Abraham autem, cum illis ad comedendum obtulisset, stabat coram eis tanquam pauper qui nullos haberet servos. Propter quam quidem paupertatem quam apertam habebat coram Domino, sese illi aperuit, et implevit ei omnem suam voluntatem, dixitque illi in die illo: *Hoc eodem tempore vertentis anni erit Saræ filius* [86]. Et ita fuit, habueruntque Isaac. Hic autem Isaac erat dives valde, et pauper factus est in corde suo, ita ut Palæstini illum tanquam pauperem opprimerent, nec propterea cum illis contendebat: hinc multiplicabantur ejus divitiæ præ illis. Similiter et Jacob cum decrevisset proficisci in Mesopotamiam ante obitum Isaac patris sui, acceptis ab eo benedictionibus, dimisit a se multitudinem illarum divitiarum ambulans in paupertate, nihil habens præter suum baculum et viaticum ad iter sufficiens; recumbens vero, capiti lapidem supponebat.

Quapropter magis atque magis ditatus est in domo avunculi sui Laban. Volens autem reverti in domum patris sui, paupertatis non est oblitus ob multiplices quæ factæ erant ei divitias: quippe qui

[82] Isa. LVIII, 1-5. [83] Matth. VI, 23. [84] Isa. LXIV, 6. [85] I Cor. II, 9. [86] Gen. XVIII, 10.

paupertati semper fuit addictus, quinimo eam coram Domino aperuit dicens : *Transivi Jordanem in baculo meo, et nunc factus sum inter duas turmas* [87]. Aspicite quoque illum, quomodo non est oblitus paupertatis usque ad tempus sui obitus; qui incumbens super baculi sui extremitate circumstantibus filiis, eis mandavit dicens : Nolite oblivisci pristinæ paupertatis, filii mei, propter has divitias quæ vobis factæ sunt. Erat autem baculus ejus semper omni tempore in manu illius, ne magnificaretur cor ejus multitudine suarum divitiarum, illas aspiciendo; et ut recordaretur suæ servitutis, quam exercuit in domo avunculi sui Laban; quippe in manu ejus erat dum pascebat greges illius. Similiter et Joseph cum regnaret super Ægyptum, non est oblitus sui ipsius, nec eum puduit id aperire Pharaoni, dicendo fratribus : *Si sciscitatus fuerit vos Pharao, dicite ei : Servi tui, pastores sunt jumentorum* [88]. Quod sane præstitit, ne gloriaretur penes Pharaonem. Aspicite quomodo regnum atque divitiæ eum oblivisci suæ humilitatis et paupertatis haudquaquam inducere potuerunt. Pari quoque ratione Moyses prophetarum maximus cum filius factus esset filiæ Pharaonis, et omnibus Ægypti potitus esset thesauris, recordans tamen fratrum suorum procreatorum ex Abraham, quem exaltavit Deus ob ejus humiliationem et paupertatem, vitæ eorum operam navavit, recedens ab Ægypto, et factus est advena in terra Madian quadraginta annis; eratque panis ejus et aqua ejus super humero ejus pascens oves. Videns autem Deus multitudinem illius humiliationis, allocutus est eum dicens : *Revertere in Ægyptum, et esto princeps super populum Dei* [89]. Dixit Moyses Domino : *Vide tibi alium præter me huic rei magis idoneum, quippe idoneus non sum* [90]. Et irritavit Dominum verbo hujuscemodi. Quod verbum quidem ad sui ipsius contemptum fuit, minime sese exaltare volens, nimiam ob sui humiliationem erga Dei majestatem : qui dedit illi signum in proprio baculo, ne paupertatis oblivisceretur, sed gratias ageret beneficiorum largitori; et præcepit ei ut baculo quem manu tenebat, signa et mirabilia perpetraret. Et omnia quidem signa et mirabilia fiebant in Domino mediante baculo, ut propriæ paupertatis recordaretur per baculum quem semper manu tenebat : eoque divisit mare, ac eodem operatus est mirabilia in Ægypto. Mare quidem par erat, ut tum divisum fuisset et fugisset, cum vidisset coram populo præcedere columnam ignis : tamen sic non fuit, verum Moysi jussit Deus, ut divideret mare baculo suo quem manu tenebat, ut si magnificaretur cor Moysis, eo quod mare timuisset illum, aspiceret baculum quem manu tenebat, recordareturque illum eumdem esse quo pascebat oves in deserto, cum erat advena et pauper, et humiliaretur. Qui quidem baculus erat Moysi duplici de causa : altera est ad illius magnificentiam ob multiplicitatem mirabilium quæ eo perpetrabat : altera est ad propriæ paupertatis memoriam, ne gloriaretur in corde suo, sed diceret : Hæc virtus non est mea, sed Domini.

Fertur etiam Deboræ cor exaltatum non fuisse, cum obtinuisset a Deo magnam illam exaltationem, quod est regere universum populum; verum memor erat muliebris ordinis, virumque caput suum esse fatebatur. Quare cum decreverit cum Sisara rege decertare, Barac accersivit, deditque ei potestatem ut proficisceretur, et decertaret adversus Sisaram. Sed neque sanctum Barac seduxit honor iste maximus, neque Dei dispensationum est oblitus, sed respondit ei : *Si venies mecum, vadam* [91]. Sciebat enim Deum cum ea esse, et regimen tradidisse illi, ita ut sane Debora illi diceret : *Si egressa fuero tecum, tuus non erit honor; sed dicetur, quod traditus sit in manus mulieris* [92]. Considerate, quæso, filioli mei, mutuam horum reverentiam. Deboræ namque par erat dicere : Dominus dedit mihi hunc honorem, quem alteri non dabo; verum enimvero memor fuit muliebris ordinis ob cordis sui humilitatem. Par quoque erat Barac, ut accepta potestate a Debora pergeret solus ad bellum, ut gloriaretur, et diceret : Ego vici Sisaram. Verum magis magisque humilitatem sibi ascivit, ut præsto ei esset divinum auxilium. Similiter quoque Gedeonis, cum dixerit ei angelus Domini : Ecce mitto te ad debellandum regem Madian, non est exaltatum cor, sed memor fuit propriæ humilitatis, et semetipsum pluribus modis vilitatis accusavit, ut a superbia vindicaretur. Primum enim dixit : *Domine, esto mecum tua potentia, ut liberetur Israel; etenim ego et multitudo hæc sumus oppressi, et ego minimus sum omnium qui sunt in domo patris mei, qui est ex tribu Manasse* [93]. Cui angelus ait : *Perge, ego ero tecum* [94]. Attamen humiliatio cordis ejus non dimisit eum cura vacuum : hinc signa ab angelo sciscitatus est, eo quod penes semetipsum tanto honore minime se dignum esse existimabat. Quare prævaluit contra Madian ope atque virtute Domini, semperque pristinæ suæ paupertatis memor erat, superbiam fugiens. Roganti autem populo, ut esset princeps super eos, respondit humilitate cordis : *Non ero princeps super vos, neque filius meus etiam; sed Dominus est princeps super vos* [95]. Et eripuit se a principatu, nec seducere illum potuit honor in quoquam. Similiter quoque Anna mater Samuelis prophetæ faciebat illi vestimentum singulis annis secundum propriam conditionem (notum enim est templum Domini non egere, ut mater prophetæ ex proprio afferret ei vestimentum); verum hoc præstitit mater ejus, eo quod templum ab ineunte ætate ingressus fuerit, ne diceret : Ego sum angelus, aut virtus, quod vidi revelationes in templo. Præstabat autem hoc singulis annis, ut is nosceret certiorque fieret cujus

[87] Gen. XXXII, 10. [88] Gen. XLVI, 33, 34. [89] Exod. III, 10. [90] Exod. IV, 10. [91] Judic. IV, 8. [92] ibid. 9. [93] Judic. VI, 13-15. [94] ibid. 16. [95] Judic. VIII, 23.

esset filius, et memor esset humilitatis et generis sui. Idcirco magis atque magis crescebat Deo placens. Anna quoque mater ejus humilis atque mansueta fuit. Eodemque modo David fuit humilis et mansuetus.

Amplectamur ergo et nos, dilectissimi, mansuetudinem et humilitatem sicut isti. Nam David ait : *Memento, Domine, David, et multitudinis mansuetudinis ejus*[96]. Dumque pascebat oves patris sui, elegit eum Deus regem sibi charissimum præ omnibus domus patris sui. Pergens autem ad debellandum Goliath, tres lapides ex torrente accepit, et in sua posuit pera; sumit quoque baculum suum quo oves pascebat, accessitque ad Goliath gigantem, et debellavit eum, et in Domini virtute vicit eum; et regi Saul astitit, apud quem honorabilis effectus est. Nec dimisit a se ob palatii regii reverentiam, baculum aut peram suam; verum eos penes se servavit, ut esset cor ejus semper humile, et nobis exemplar quo erudiamur. Unctus autem unguento, et rex effectus, ait : Non obliviscar paupertatis et humilitatis meæ, neque exaltabor in corde meo. Et manifestius de hoc eodem ait : *Domine, non est exaltatum cor meum, neque elati sunt oculi mei; neque ambulavi in magnis, neque in mirabilibus præ me. Si autem humiliatus non fuero, sed elevavi vocem meam; sicut ablactati a lacte matris suæ, ita sit retributio in anima mea*[97]. Hos quidem psalmos haudquaquam dixit David, nisi dum regno esset potitus. Nec pristinæ oblitus est suæ paupertatis, sed ait : *Minimus eram inter fratres meos, et adolescens in domo patris mei, pascebam oves patris mei* (20). Quos quidem sermones dixit, ut universo innotescerent mundo, qui disceret ab illo humilitatem et paupertatem. Similiter quoque Elias propheta cum multiplicia perpetrasset mirabilia, non dimisit a se pallium suum, ne ascendens quidem in paradisum, ne magnificaretur cor ejus multitudine mirabilium quæ faciebat; sed cum jam ascenderit, projecit illum super Elisæum discipulum suum. Accinctus quoque erat coriaceo cingulo, memor se hominem esse pauperem, et ut memoria illius cinguli coriacei, suæ pristinæ paupertatis non oblivisceretur. Similiter etiam Patres apostoli Dominum nostrum Jesum Christum sequi incipientes, semper suæ pristinæ paupertatis memores erant, ut Dominus noster principi apostolorum Petro diceret in Capharnaum, cum tributum ab illo esset postulatum : *Vade ad mare, et mitte hamum tuum; et primo pisci qui ascenderit, aperi os, inveniesque staterem; tolle illum, et da pro me et te*[98].

Itaque, filioli mei, aspicite quemadmodum Petrus minime a se dimiserat hamum suum, ne oblivisceretur humilitatis et paupertatis suæ. Hinc scitote Dominum hos quorum mentio præcessit, protulisse, ut nosmetipsos humiliaremus, et ut diabolus confundatur et confringatur, et exstinguantur ejus ignea jacula inflammantia[99]. Neque hi sancti præfati duntaxat, iisque similes, propriæ paupertatis memores fuerunt; verum etiam Dominus noster filium David semetipsum appellavit, et de se ipso dixit : *Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare*[1]. Cum autem dicebatur ei : *Tu es Filius Dei*[2], increpabat hujusmodi dicentem. Et cum mirabilia perpetrabat et sanitates, præcipiebat eis dicens : *Nemini indicaveritis*[3]. Quæ quidem ejus humiliatio nostri causa erat; neque id ob superbiæ jactantiæve timorem præstitit; etenim poterat suæ divinitatis pandere virtutem, quotiescunque voluisset; verum nos erudivit propriam servare paupertatem et imbecillitatem, ut videntes Dominum nosmet ipsos humiliaremus. Apertum quippe est, neminem se humiliare posse in veritate cordis sui, nisi illum cujus anima jam Dominum vidit. Scitote autem, filioli mei, quod multi ambulant in humilitate, non tamen in veritate cordis sui : quippe qui extrinsecus coram hominibus humiles sunt, minime vero honorem Dei curant : quod quidem nemo consequitur vi auri et argenti et æris, neque ad regem terrenum appropinquatione aut ad exercitus et duces ejus. Memoratur enim de patribus puris sanctis, quod decertantes et Dominum videntes, magis atque magis sese humiliarunt. Audivimus namque scriptum de Job, quod Domino dixisset : *Tu scis, Domine, quia homo peccator sum; et quis eripitur de manu tua? Utinam esset inter nos mediator ad judicandum*[4]! et reliquum sermonis. Job item cum vidisset Dominum in nube, et cum allocutus esset, et cordis sui apertis oculis aspexisset illum, sese pulverem et cinerem reputavit, eumque pœnituit quod allocutus esset Dominum, et ait : *Ponam manus meas super os meum, quoniam locutus sum semel, nec revertar iterum*[5]. Pari etiam ratione Isaias propheta primum reprehendit populum de peccatis eorum : postquam vero Dominum Sabaoth vidit, et seraphim stantes circa illum, magis apertam fecit suam humilitatem dicens : *Væ mihi, quoniam homo sum habens labia immunda*[6]. Nec non discipuli Domini nostri Jesu Christi edebant et bibebant cum illo, nec eum alloqui timebant; transfigurato vero in monte Thabor, et habitu mutato, ceciderunt super faciem suam, propriam agnoscentes paupertatem et humilitatem, noscentes se nihil esse coram gloria Domini Christi. Et plura quidem apud nos exstant testimonia hujuscemodi. Etenim nimiæ humiliationis sanctorum causa ex eo est, quod vidissent gloriam Domini. Opus autem quod operatus est Dominus cum discipulis, satis superque nobis sufficit ad agnoscendum veram humilitatem inesse animæ in hoc mundo, intuendo a longe gloriam quam est consecutura. Sacrum namque Evange-

[96] Psal. CXXXI, 1. [97] Psal. CXXX, 1, 2. [98] Matth. XVII, 26. [99] Ephes. VI, 16. [1] Matth. XX, 28. [2] Luc. IV, 41. [3] Marc. I, 44. [4] Job X, 6, 7. [5] Job XXXIX, 34, 35. [6] Isa. VI, 5.

(20) Hic psalmus est peculiaris David et extra numerum, et exstat fere in omnibus exemplaribus Orientalium.

tium asserit, quod Dominus noster Jesus Christus sciens, quod Pater tradidisset in manus suas omnia, surrexit de cœna, et vestimentis depositis, linteo accincto, et infusa in pelvim aqua, cœperit lavare pedes discipulorum suorum, et tergere eos linteo quo erat accinctus [7] eo quod discipuli humiles facti erant.

Pari quidem ratione, dilectissimi in Domino, cum jam videritis gloriam Domini, et cognoveritis hæreditatem ejus quam estis consecuturi, dimittite a vobis gloriam hominum, et persistite in hac magna humilitate, nec secedatis de loco in locum propter gloriam hominum; obliviscemini enim vestræ pristinæ paupertatis. Nam video quosdam, quorum hæc est imago, hominum scilicet gloriam appetere: quam autem si consecuti fuerint in congregatione **B** suæ habitationis, ad alias sese recipere curant congregationes, ut humanæ gloriæ eis fiat accessio. Agnoscentes itaque hoc, filioli mei, nolite de congregatione in congregationem vos recipere propter hominum gloriam; verum estote penes vosmetipsos sicut pueri, et imitemini duos illos Joannis Baptistæ discipulos, qui nequaquam illum destituerunt, intendentes apud alium gloriam aucupari; sed cognoscentes, quod Dominus Jesus Christus esset major Joanne, testimonio ejusdem Joannis de illo perhibito, secuti sunt eum ut fierent ex renovatis pueris. Ita ergo facite omni tempore, quotiescunque ad majorem vobis accesseritis, ut adimpleatur in vobis scriptum: *Renovabitur juventus tua, ut aquilæ* [8]. Et dicite: Peccatores utique sumus, et **C** plorate vosmetipsos propter ea quæ inscite fecistis. Et propter hoc quidem vere erit vobiscum voluntas Domini, et in vobis operans: quippe bonus est ac dimittens peccata omnium revertentium ad se ex omnibus hominibus, nec illorum iterum recordabitur. Verumtamen vult, ut ipsi memores sint suorum peccatorum quæ hactenus perpetrarunt, ne eorum obliviscentes, rationem reddere cogantur de iis peccatis quæ jam sibi sunt condonata: nam ita sane accidit servo illi, cui remiserat dominus suus quæ illi debebat talenta. Obliviscente vero rei hujuscemodi, et inique agente in conservum suum, repetiit ab illo dominus suus quidquid ei debebat quod ei jam dimiserat, eo quod misertus non sit **D** conservo suo, dimittendo ei centum denarios; quæ summa parva erat respectu illius quod ei dimissum fuerat [9]. Moyses quoque præcepit populo suo, ut non oblivisceretur suorum priorum peccatorum, dicens eis: *Ingredientes in terram hæreditatis vestræ, cavete, ut ne cum ditati fueritis, edatis et bibatis, et ingrati efficiamini; sed reminiscimini servitutis vestræ in Ægypto, atque eorum quoque quibus ad iracundiam provocastis Dominum in deserto: et hæc memoria sit vobis tota perdurante vestra vita* [10].

Et hoc sane, filioli mei, ad nostram eruditionem est, cum diu servi fuerimus in Ægypto quæ est peccatum, cui nosmetipsos subjecimus sponte.

Satagamus igitur terram promissionis ingredi, ad quam ingressi servitutis nostræ non obliviscamur; verum semper illius reminiscamur, ne edentes et bibentes ingrati efficiamur. Nec Moyses duntaxat hæc nos docet; sed et reliqui prophetæ pariter nos docent ut non obliviscamur nostrorum peccatorum, quæ jam nobis condonavit Deus, quorumque oblitus est Deus; sed ut eorum semper reminiscamur, ut perpetuo humiles simus coram Domino, sicut qui stant coram eo, cui debito sunt astricti. Intueamini etiam David prophetam, qui cum peccaverit in uxorem Uriæ, et reprehenderit eum Nathan propheta illius causa, et propter id quod in virum ejus perpetraverat, audita reprehensione confestim pœnitentia ductus est, et humiliatus. Quare dixit ei Nathan: *Jam dimisit tibi Deus peccata tua* [11]. David vero peccatorum venia consecuta, illorum profecto oblitus non est, nec a se memoriam dimisit, sed eam posteritati consignavit [12]: factumque est id ad memoriam in omnibus generationibus a generatione in generationem. Et consecuta quidem venia, ait: *Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur* [13]. Quæ utique omnia dixit David, ut addiscant ab illo omnes peccatores, eosque pœniteat ad ejus similitudinem; et ut suorum peccatorum quæ illis dimittuntur non obliviscantur, sed illorum semper sint memores. Similiter dixit Deus per Isaiam prophetam; *Ecce deleo iniquitates tuas, et peccatorum non recordabor: tu vero illorum ante omnia reminiscere, ut justificeris* [14]. Quare peccatori par est, ut cum dimiserit illi Deus peccata sua, ipse illorum non obliviscatur, sed memor sit, ut justificetur. Ait quoque per Jeremiam prophetam: *Revertimini ad me, omnis domus Israel; et non inducam reprehensionem meam super vos; quoniam misericors sum, dixit Dominus, et non irascor vobis in perpetuum; verumtamen scito iniquitatem tuam, eo quod tui ipsius inscius es, et in Deum tuum impius effectus es* [15].

Eadem ratione, filioli mei, nos oportet, ut dimittente nobis Domino nostro peccata nostra, minime ea nobismet ipsis dimittamus, sed eorum pœnitentiæ renovatione semper memores simus. Hinc Joannes Baptista, dum populum ad remissionem baptizabat, præcepit eis dicens: Nolite curarum esse expertes ob remissionem peccatorum vestrorum, sed *Facite fructus dignos pœnitentiæ; jam enim securis posita est ad radices arborum; omnis autem arbor non fructificans fructum bonum, excidetur et in ignem mittetur* [16]. Quæ quidem in vestram revocavi memoriam, dilectissimi mei, cum vestrarum virtutum magnitudinis memor sim; et ne negligentibus vobis, obscuretur lumen vestrum; ac præterea, ut vobis accessio fiat fructuum dignorum vestro angelico habitu quo estis induti. Hoc etiam sciatis, quomodo videlicet, inveniens homo ille thesaurum absconditum in agro, vendidit omnia quæ possidebat, et emit

[7] Joan. XIII, 3 sqq. [8] Psal. CII, 5. [9] Matth. XVIII, 24 sqq. [10] Deut. VIII, 11 sqq. [11] II Reg. XII, 13. [12] Psal. L, 1 sqq. [13] ibid. 15. [14] Isa. XLIII, 25, 26. [15] Jerem. III, 12, 13. [16] Luc. III, 8, 9.

agrum illum[17]. Vestra autem nunc, dilectissimi in Domino, gloria jam palam facta est in universa participatione: verumtamen de hoc nolite cogitare, ne gloriemini, sed humilitatis et mansuetudinis pristinæ vestræ paupertatis reminiscimini; et eritis profecto tanquam id ignorantes. Etenim Moyses, cum glorificatus esset, ignorabat splendorem gloriæ vultus sui propter humilitatem et mansuetudinem suam: populus vero id noverat; quare illius timebant aspectum; et hac de causa suam velavit Moyses faciem[18]. Vos quoque dilectissimi mei, si abjeceritis a vobis caduci mundi hujus bona, qui est terra mortuorum, quemadmodum eum abjecerunt ii quorum mentio præcessit, firma sit spes vestra, quod a Domino obtinebitis bona in terra viventium. Nolite itaque, filioli mei benedicti, satagere placere hominibus qui sunt in regione mortuorum, ne forte Deo in regione viventium placere nequeatis. Obtenta autem solutione a vestris peccatis, nolite vobismetipsis parcere soli, ne impotentes sint pœnitentiæ vestræ fructus; verum imitemini doctorem orbis terrarum Paulum apostolum, qui postquam pepercerit ei Deus apparendo illi, cumque alloquendo, sibimet solus non pepercit, nec pristinæ oblitus est stultitiæ suæ, cujus Dominus sua misericordia oblitus erat, sed ait: *Persequebar Ecclesiam Dei*[19]: et his similia. Et Dominus noster Jesus Christus custodiat vos in sua obedientia in æternum. Amen.

EPISTOLA XVII.

Dixit:

Scitote, filioli mei, non eum esse religiosum, qui in una perseverat re; neque eum qui unam amplectitur rem, adversari virtuti. Si enim religio gloria est virtutis, multi quidem mali ei adversantur. Quicunque ergo vult perfectus esse in religiositate, nulli penitus inserviat malo. Etenim qui alicui inservit malo, longe profecto distat a termino perfectionis. Nam perfectio est, ut dicitur: *Liber factus sum ab omnibus, ut plures lucrifacerem*[20]. Quod quidem dictum asserit Paulus apostolus, eo quod malo minime tunc subjectus erat, aut sibi dimissi amplius erat conscius. Cum autem liber factus esset a malo, et usque ad finem esset vindicatus, rogavit pro humilitate multorum qui malo sese subjicere volebant, et a peccato suorum malorum sese eripere minime valebant, cum expertes essent virtutis dicentis in Psalmo: *Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum*[21]. Cum autem vidisset Paulus apostolus Dominum Jesum Christum, adeptus est perfectionem; tumque opitulatus est impotentibus, ut pervenirent ad finem et sursum pergerent: hoc autem nimia ejus humilitate in similitudinem Domini nostri Jesu Christi, qui ingenti humilitate suam divinitatem humanitate pertexit; videbantque illum ut hominem, cum non sit homo tantum, sed Deus humanatus, secundum quod scriptum est: *Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*[22]. Paulus etiam apostolus perfectus præceptis quæ præceperat ei Dominus, cum humilitate dixit: *Factus sum cum non habente legem, tanquam legem non habens; ita ut sine lege factus, lucrifaciam eos qui non habent legem*[23]. Nec præterea factus est Apostolus extra suam perfectionem, quemadmodum neque est factus Dominus extra suam divinitatem per suam incarnationem, quæ omnino ei necessaria erat, sicuti dicitur in lege, et ut scriptum est in Evangelio, quod *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*. Igitur Apostolus erat in sua perfectione, quoniam primum liberatus est ab omnibus malis. Secundo nullis deinceps inservivit concupiscentiis, eo quod religiosus factus esset. Novissime vero liber effectus est intuitu Domini Jesu Christi; quo viso, statim secutus est ejus dicta sine mora, et factus est summe humilis.

Similiter omnes qui amplectuntur dicta Domini, cognoscunt veritatem; veritas vero liberos eos efficit, et animas eorum eripit ab omni malo, quemadmodum factus est Paulus apostolus; etenim liberator noster, liberum illum exhibuit; ideoque dixit de semetipso: *Nonne liber sum? annon vidi Dominum meum, sicuti viderunt illum illi primi*[24]? Multi autem dicunt in stultitia sua: Vidimus utique Dominum Jesum Christum, sicut apostoli. Qui quidem, filioli mei, decipiuntur et seducuntur, et oculos non habent quibus videant, sicuti vidit Apostolus Dominum. Etenim Apostolus vidit Dominum, quemadmodum videbant illum apostoli qui cum eo erant, et qui crediderant in illum eo tempore, quando ambulabat circumseptus turbis quæ videbant illum ut hominem. Quem cum vidisset quæ erat in fluxu sanguinis oculis cordis sui, et credidit illum esse Deum, et tetigit cum fide extremum vestimenti ejus, liberata est. Ipse autem dixit: *Quis tetigit me?* Non quod ignoraret, sed ut manifestam faceret ejus fidem. Quare dixit ei Petrus: *Turba te premit, et dicis: Quis me tetigit?* Manifestans autem illa, quod sanata esset, dixit ei Dominus: *Vade in pace, fides tua salvam te fecit*[25]. Similiter Pilatus, Anna et Caiphas viderunt Dominum, sed ut reliqua turba, quæ videbat illum sine fide, et non sicut viderunt illum apostoli: idcirco nullam lucrati sunt utilitatem, quod illum vidissent. At Apostolus vidit illum oculis cordis sui suaque validissima fide, sicut vidit illum quæ erat in fluxu sanguinis, et tetigit illum cum fide, et sanata est. Et quemadmodum apparuit Dominus noster Jesus Christus apostolo Paulo post superatas passiones, liberumque illum effecit. Pari quidem ratione quicunque liber fit a passionibus, Dominum videbit cordis sui oculis, fitque liber; at videre non valet oculis corporeis lumen illud splendidissimum, quod vidit Paulus apostolus. Illi vero qui animas suas seducunt atque decipiunt, quod

[17] Matth. XIII, 44. [18] Exod. XXXIV, 29, 30. [19] I Cor. XV, 9; Galat. I, 13. [20] I Cor. IX, 19. [21] Psal. II, 3. [22] Joan. I, 14. [23] I Cor. IX, 21. [24] ibid. 1. [25] Luc. VIII, 45, 48.

sane maximum est malum, consequi profecto nequeunt panem vitæ : quippe qui obtenebratos habent oculos, nec placent Deo, quem adorant omnes sancti in corde suo eumque intuentur : his namque et similibus sese Dominus exhibet, cum minime passionibus sint subjecti. Scriptum enim est sic de Isaia propheta, quod Dominus non est reversus apparere prophetæ, eo quod non reprehendisset Oziam regem, et interdicta est illi prophetia. Post Oziæ vero obitum apparuit ei angelus Domini, mundavitque illum prunis et forcipibus igneis.

Quare scitote, quod demortuo in hoc homine regno peccati, apparet Deus animæ, illamque cum corpore emundat. Si vero regnum peccati vivit in corpore, sane nequit homo videre Deum : etenim anima posita est in tenebris, nec apparet in ea lumen quod est visio Dei. Dicit namque David : *Lumine tuo videbimus lumen*[16]. Quid est autem hoc lumen, quo videt homo lumen? Est lumen cujus meminit Dominus noster Jesus Christus in Evangelio[17] : scilicet, ut sit homo totus luminosus, nec sit in eo ulla pars tenebrosa. Et quemadmodum dixit etiam : *Nemo cognoscit Patrem, nisi Filius, et cuicunque vult Filius manifestare*[18]. Filius autem, filioli mei, non manifestat Patrem suum filiis tenebrarum, sed permanentibus in lumine, quique sunt filii luminis, quorum cordum oculos illuminavit cognitione præceptorum. Oportet quidem, nos primum imitari Moysen prophetarum maximum, ut inveniamus gloriam fidei Dei invisibilis. Moyses enim cum factus esset filiæ Pharaonis filius, et cum laborare elegisset cum populo Dei, projecit a se servitutem plenam abjectionis; et hactenus Deum non viderat, cum esset in servitute : at illa excussa servitute quæ est Pharaonis, liber factus est, meruitque videre rubum igne accensum, incombustum tamen. Dicitur autem, quod erat magna visio, habebatque principium et visionem mysterii medii et finem.

Hic quidem Moyses, dum deseruit Ægyptum et effugit Pharaonem, quadragesimum agebat annum, et opus operatus est adversus Pharaonem : quare solitarius factus est in deserto Madian, cujus interpretatio est, *locus Dei*. Intellectum quoque a multitudine segregatum, solumque versantem, corroborat Deus stabilemque efficit, ut valeat quærere et investigare ea quæ Domini sunt; et tum videbit magnitudinem virtutis et divinitatis et splendoris ejus in creaturis. Itaque, filioli mei, initium magnæ visionis est prima visio, quam vidit Moyses in mirabili mirabilium, quod rubus esset accensus, et non combureretur. Quæ sane visio satis remota est a perfectione. At visio secundi mysterii est accessio propior plus quam priori tempore. Dixit enim : *Vadam, et videbo visionem hanc magnam*[19]. Accedenti autem facta est collocutio. Perfectio vero est ejus humilitas post collocutionem et visionem et signorum perpetrationem. Utique sciatis, filioli mei, hos Dei varios aspectus imperfectorum esse, sicuti videntium in speculo : at qui pervenerunt ad perfectionem, cordis eorum aperiuntur oculi, apparetque illis maximum lumen cum requie sine labore. Quandoquidem in perfectorum oculis nihil remanet reprehensionis peccati aut tenebrarum, quoniam hæc duo si cordi insita sint, nequaquam animæ permittunt videre visionem perfectionis quæ est perfectorum, qualis erat visio Pauli et similium, de qua dixit Apostolus : *Vultu velato videmus gloriam Dei, tanquam qui videt in speculo, et immutamur a gloria in gloriam*[20].

Item Moyses non transmigravit de uno in alium locum, neque de una regione in aliam, sed transmigravit transmigratione aperte mirabili. Vidit enim visionem hanc magnam, quæ est accensio ignis in rubo sine combustione, præterea collocutionem et visionem. Quæ quidem contemplatio mirabilis typus est mysterii incomprehensibilis. Et hæc est transmigratio, cujus meminit Paulus apostolus; quod sit transmigratio de gloria in gloriam, et de fide in fidem, et de imperfectiori virtute ad perfectiorem virtutem. Quæ quidem transmigratio et accessio ea est quæ nos appropinquare facit Domino, et acquirere visionem cognitionis ejus virtutis. Siquidem dixit Deus per linguam sui prophetæ : *Accedentes ad me, cognoscunt meam virtutem*[21]. Ille ergo qui accedit ad Dominum, cognoscit ejus virtutem; in intellectu vero qui ad Deum adhuc non accessit, impius exaltatur qui est diabolus, sicut arbor Libani. Cum vero Deo appropinquaverit intellectus ille, et ei unitus fuerit et unum cum illo factus, non apparet amplius impius qui initio in eo exaltabatur. De qua autem re nos edocet David dicens : *Vidi impium celsitudine jam auctum, et exaltatum esse in longitudinem sicut cedros Libani; et transivi, et ecce non erat; et quæsivi eum, et non inveni locum ejus*[22]. David quidem non quæsivit impium, neque locum ejus nisi inquirendo de cognitione Dei. Similiter quicunque inquirit de cognitione Dei, non invenit impium omnino. Dictum autem ejus, *Transivi*, simile etiam est dicto ejus in alio psalmo : *Transibo per loca umbrosa mirabilia ad domum Dei*[23]. Qui quidem transitus qui est ulterior trajectio, indicat nobis animæ incrementum : hoc namque dedit propheta in signum perfecti, cum antea via ejus a Deo remotissima esset. Nec admiremini, filioli mei, quod nostra via sit remotissima, cum adhuc versemur in spirituali pueritia. Videmus enim dictum esse prophetæ illi magno Eliæ : *Surge, comede et bibe, et confortare; longa enim adhuc via tua est*[24]. Et de hac eadem longinquitate dixit David : *Quis dabit mihi alas columbæ, ut volem, et quiescam*[25]? His autem nos scire oportet, quod vita cujusque nostri egena est, et via laboriosa. Quare oportet, ut

[16] Psal. XXXV, 10. [17] Luc. XI, 36. [18] Matth. XI, 27. [19] Exod. III, 3. [20] II Cor. III, 18. [21] Psal. XXXIII, 6. [22] Psal. XXXVI, 35, 36. [23] Psal. XLI, 5. [24] III Reg. XIX, 7 [25] Psal. LIV, 7.

non ambulemus in infirmitate et dissolutione et pigritia, sed caute, et cum stabilitate. Etenim doctor orbis terrarum Paulus nobis consulit, ut curramus, ut apprehendamus. Et dicit etiam : *Subjicio corpus meum, et redigo illud in servitutem* [36].

Curramus itaque, filioli mei, dum tempus habemus in hoc corpore, ut apprehendamus perfectionem, quemadmodum apprehendit illam hic sanctus Paulus, qui dixit : *Decertavi certamen bonum, et perfeci stadium meum, et servavi fidem meam et servata est mihi ex tunc corona gloriæ meæ* [37]. Cumque apprehendisset hic Apostolus perfectionem in corpore, desideravit egressum ab illo, et dixit propterea : *Si mihi in hac vita corporis mei sunt fructus in operibus meis, nescio quid eligam mihi ipsi ; utrumque enim me angit, ut illud cupiam, quoniam cupio dissolvi et separari a mundo, ut sim cum Christo; et hoc melius est mihi et utilius : ut autem maneam in corpore, indigeo etiam ad gaudium vestrum et incrementum fidei vestræ. Sit itaque conversatio vestra digna Evangelio* [38]. Similiter, filioli mei, facite et vos, quoniam pigre atque ignave agentem comprehendit finis ante perfectionem in Christo, sicut dixit Salomon in Proverbiis [39], quod animæ transgressorum legis auferuntur, antequam perveniant ad timorem Dei. Et sic accidit Ezechiæ regi [40], quando apprehendit illum finis dierum suorum, cum esset sine cura, revertens autem ac pœnitentiam agens atque rogans Dominum, meruit augmentum aliorum annorum, satiusque crevit. Quibus annis completis, separata est anima ejus a corpore, cum esset in summa perfectione ministerii Dei. Scitote* etiam hoc, quod quemadmodum corpori tres sunt status, quandiu est in illo anima, nempe pueritia, virilitas et senectus : similiter tres quoque status habet anima in corpore recondita, scilicet initium fidei, progressum et perfectionem. Primo autem cum incipit anima credere, nascitur in Christo, sicuti dicitur in Evangelio. Joannes quoque apostolus dedit etiam nobis signum hujus nativitatis, et medii, et perfectionis, dum ait : *Scripsi vobis, adolescentes, scripsi vobis, filii, scripsi vobis, patres* [41]. Quæ quidem epistola non est amicis illius corporalibus, sed fidelibus, juxta tres status eorum qui appetunt lac rationale, et accedunt ad perfectionem, ut mereantur veram gratiam. Idcirco David propheta sciens statum dierum perfectionis animæ hic, et quod jam provectus esset diebus corporis, et timuit dissolvi ab illo non habens dies spirituales, rogavit Deum dicens : *Ne accipias me, Domine, in dimidio dierum meorum* [42]. Quæ quidem cura illum angebat causa dierum spiritualium, non corporalium, quoniam sensus ejus dicti, *In dimidio dierum meorum*, fuit ob timorem, ne auferatur anima illius ante complementum dierum suorum, essetque præterea alienus a perfectione.

A Item asseritur de Abraham, quod senuerat, et provectus fuerat in diebus. Similiter omnes sancti post fidem defatigabant corpora sua ad ea subjicienda, quoniam subjiciendo corpus pervenerunt ad senectutem incremento cultus et ministerii Dei. Intelligite quoque, filioli, factum Danielis, qui fuit puer corpore, et senex intellectu : non autem tanquam illi duo senes, qui provecti in diebus suis secundum corpus, erant vero opera eorum, opera puerorum, distinebanturque puerili concupiscentia. Daniel enim reprehendit eos manifestis verbis pueritiæ ob eorum senectutem corpoream puerilem, et judicium contra sanctam, justam, puram Susannam, dicens : *O provecti in diebus malis* [43], et reliqua verba. Similiter Josephi, eum qui diligit religionem, B imitari oporteat puritatem et continentiam; incipiatque ordinare semet ipsum contemplatione, et corroborari in omnes alias concupiscentias validas callidi hostis, et dicat sicut dixit Job [44], quod fortitudo evacuata sit ex dorso et lumbis ejus. Et vere, filioli mei, omnis qui decertat et confortatur in has corporales concupiscentias quæ excitantur ex nimio cibo et potu, ille ipse valet accingere lumbos suos in puritate, et corroborare cor suum dicto psalmi : *Accingere gladio tuo super femur tuum, o gigas* [45]. Quo dicto denotatur, quod verbum Dei quo obtinetur puritas, sit gladius anceps, abscindens, sicut dicit Apostolus [46] : qui gladius profecto abscindere atque trucidare valet omnes malas concupiscentias. C Similiter quoque luctans angelus cum Jacob, subtraxit ex illius femore nervum : hinc emarcuit, et debilitatum est corpus ejus, et vocatus est Israel, id est, *videns Deum* [47]. Pari etiam ratione nos oportet corpus debilitare, cum sapientia tamen et prudentia, ad debilitandam et exstinguendam concupiscentiam : hæc enim debilitas perficit in nobis virtutem puritatis. Hinc Apostolus, hujus debilitatis causa ait : *Cum infirmatus fuero, tunc fortis evadam* [48]. Similiter de hac infirmitate gloriatus etiam est David propheta dicens : *Non est sanitas corpori meo* [49]. Quod profecto dixit, eo quod debilitaverat corpus suum summa debilitate, maxime appetens salutem, quæ non est infirmitas, sed sanitas et valetudo, quoniam debilitato corpore, corroboratur D anima.

Eia ergo debilitemus corpora nostra sapienter et prudenter, ut valeamus continere nosmetipsos; quoniam si subjiciemus corpus, illudque reducemus in servitutem animæ, tunc cogitationes carnales quarum dilectio est Dei adversatio, mortificantur hac debilitate; et tum illuminatur anima, et fit templum Deo. Quicunque igitur mundus fieri studet in omnibus membris suis, hic sane est religiosus, et non est fornicator; et valet dicere cum David : *Omnia ossa mea dicunt : Quis est similis tui, Deus* [50]? Et hic ille est, qui cunctos sensus suos

[36] I Cor. IX, 27. [37] II Tim. IV, 8, 9. [38] Philipp. I, 22-27. [39] Eccle. VII, 18. [40] IV Reg. XX, 1 sqq.; Isa. XXXVIII, 1 sqq. [41] I Joan. II, 12-14. [42] Psal. CI, 25. [43] Dan. XIII, 52. [44] Job XL, 11. [45] Psal. XLIV, 4. [46] Hebr. IV, 12 [47] Gen. XXXII, 25. [48] II Cor. XII, 10. [49] Psal. XXXVII, 4. [50] Psal. XXXIV, 10.

erudiit, et non reliquit eos sibi dominari, continuitque illos, et portavit super illos jugum Domini magna puritate. Quare oculis suis non permisit videre quidquam mali, neque concupiscere mulierem. Nec non auribus suis audire non permisit susurrationes, neque diaboli consilia, aut injectas sibi ejus cogitationes. Ideoque impleta est de illo Scriptura : Aures tuæ non sunt inclinatæ verbis inanibus. Et hæc verba multo magis illum effecerunt bonitati Christi subditum, et thymiama suavissimum. Ori quoque suo imposuit seras, nec dimisit illud stultitiæ vacare verbis. Et manus suas ordinavit ad operandum sine tyrannide opera optima cum misericordia et veritate. Et pedes non cucurrerunt ad effusionem sanguinis, sed diligenter properarunt ad Domini verba : *Qui angariaverit te unum milliare, ambula cum illo duo* [51]. Et ventrem et pectus suum custodivit, ne mediantibus illis incideret super terram, tanquam draco qui serpit super terram, super ventrem et pectus suum. Et hæc est, fratres, ratio religiosi. Illi vero qui religiosi non sunt, sed diluculo properant ad potum siceræ, de illis audiamus dictum prophetæ dicentis : *Comburuntur sua ebrietate ex vino, et oculos suos dant ad præbendos mutuo calices, et comedunt hædos de grege ovium, et vitulos pingues de armento boum, et lasciviunt in stratis mollibus, et in omni quod materiali est consentaneum* [52]. Existimant tamen isti se sapientes esse, cum sint hostes et dracones; nam draco eorum est magister; et projecerunt ventres suos et pectora sua super terram, putantes se prudentes esse, et Scripturæ peritos quam inique docent, cum sint pectora draconis.

Sciatis itaque, filioli mei, hos quos indicat propheta, esse verarum scientiarum et rectæ fidei transgressores, introducendo alienas professiones in fortem, ac stabili fidei adversando sua instabili atque mendaci fide, asserentes Creatorem omnium esse creatum, ignorantes Deum omnia condidisse suo Verbo, sicuti testatus est Joannes evangelista, dicens de illo : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus est Verbum. Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* [53]. Cum igitur sit confirmatum, omnia per ipsum facta esse, cœlestia et terrestria, visibilia et invisibilia, sicuti testificatur fides verax : qua ratione audent isti dicere de illo, quod post unionem sit ut unus creaturarum, eo quod corpus Christi sit creatum? Hi sane sunt, qui pectus cordis sui sub pectore draconis incluserunt, sicuti prædixit propheta de illis, quod draco scilicet eorum pectora premit et ventres. At qui erexerunt intellectus suos, filioli mei, e terra, suspicientes cœlum ubi sedet Christus a dextra Dei, et facti sunt extra ventrem et concupiscentias; Dominus noster Jesus suscipit eos, et offeret Patri suo tanquam pretiosa quædam ac optima. Quibus cognitis, dilectissimi mei, oportet, ut unusquisque nostrum qui religiosus esse cupit, conetur elongari a turbis et ab illis recedere, ut sit in corpore et corde et intellectu extra vulgi et conversationis ejus perturbationes, quoniam perturbatio semper inter homines versatur. Dominus autem noster factus est nobis exemplar elongationis et solitudinis, ascendens solus in montem ad orandum seorsim. In deserto superavit diabolum quoque cum illo decertantem, nec sane impotens erat vincere illum in medio multitudinis; verum ut nos doceat, quod solitudine et silentio hostem vincere, et perfectionem consequi facilius valeamus. Item Dominus ipse suam gloriam minime aperuit suis discipulis coram hominibus, sed assumpsit eos, et ascendit ad montem, et ostendit eis gloriam suam. Joannes etiam Baptista fuit in deserto usque ad suam manifestationem Israeli. Notum itaque vobis sit, filioli mei, qualiter hostis noster nos urget suis armis extrinsecis et intrinsecis, sibi asciscens homines quosdam tanquam instrumentum et arma, eo quod illi obtemperant; hisque mediantibus adversatur fidelibus : qualis est mulier impudica, quæ est ipsius arma fortissima, extendens alas suas audaci animo. Petrus quoque apostolorum princeps nos utilitatem docet solitudinis, siquidem cum solus esset, vidit cœlos apertos et linteum descendens super se, de quo allocutus est illum Deus; tum sublatum est linteum ab illo ascendens in cœlum.

Pari quoque ratione Ezechiel cum quatuor vidisset animalia, quatuor habentia facies, et totas gloriam Dei indicantes, non fuit id in civitate neque oppido, sed extra in agro : dixerat enim illi Deus : *Egredere in agrum, et ibi videbis gloriam meam* [54]. In summa quidem hæ visiones et manifestationes nequaquam sanctis factæ sunt, nisi in montibus et solitudinibus. Apostolus autem Paulus locutus quoque est de his sanctis eorumque venerabili instituto in Epistola ad Hebræos sic dicens : *Utique errabant isti in montibus, et desertis, et vallibus, et speluncis, et fissuris terræ* [55]. Similiter etiam cognoscens propheta solitudinem Deo placere, dixit : *Bonum est hominem portare jugum Domini a pueritia, et sedere solum* [56]; et ait etiam psaltes David : *Solus manebo, donec transeat iniquitas* [57]. Jeremias etiam propheta, cum optime novisset perturbationes turbarum magnam afferre molestiam iis qui Deo placere cupiunt, dicere non abstinuit : *Quis dabit mihi domicilium in deserto, ut rejiciam a me populum hunc, et pergam, et longe sim ab illo* [58]? Cognoscite itaque, filioli mei, virtutem solitudinis : siquidem Dominus noster crebra sua solitudine instituit nobis firmam spem dilectionis solitudinis, sicuti ait David propheta : *Tu, Domine, habitare me fecisti in spe securus* [59]. Elias quoque propheta spiritualem meruit cibum et alimentum ab angelis; quod tamen non fuit in medio turbarum neque in civitate aut oppi-

[51] Matth. v, 41. [52] Amos vi, 4-6. [53] Joan. i, 3. [54] Ezech. iii, 23. [55] Hebr. xi, 38. [56] Thren. iii, 27, 28. [57] Psal. lvi, 2. [58] Jerem. ix, 2. [59] Psal. iv, 10.

do, sed tantum in deserto. Omnia quidem quæ acciderunt sanctis, ex his et similibus ad nostram eruditionem scripta sunt, ut imitemur eos qui dilexerunt solitudinem, quæ nos conducere valet ad Dominum : quod est magna consolatio, hominemque perfectum efficit. Quam sane cum quidam dilexissent ex tota sua virtute et ex toto suo esse, adepti sunt gloriam et lumen, plus quam illi qui incolunt civitates et oppida. Quare satagite, filioli mei dilectissimi, mihi in Domino, stabiliri in illa ut par est, ut vos ad Dei conducat visionem, quæ est ipsa spiritualis speculatio, per gratiam Domini nostri et Dei nostri, et vivificantis animas nostras et corpora nostra, Jesu Christi, Verbi æterni, cui laus in æternum. Amen.

EPISTOLA XVIII.

Dixit :

Scitote, filioli mei dilectissimi, quod ab initio, quando anima a præcepto declinavit, exorta est inobedientia; mediante qua inobedientia omnes animæ ad inferos ire cœperunt, sicut dixit Apostolus : *Quod per primum Adam fuit mors* [60]. Quare miseratione motus est Deus Verbum, et incarnatus est ex nobis mysterio incomprehensibili, et implevit omnem dispensationem nostræ salutis, et descendit ad inferos, et captivos illos fecit; et reduxit inde omnes animas ibi detentas, eripiens eas a potestate diaboli usque ad diem tremendum judicii; et ascendere fecit eas, quia sponte obtemperaverunt et obedierunt, feceruntque præcepta divina, ad cœlum ubi est paradisus. Erat autem causa eorum ascensionis ad cœlum ignis invisibilis, qui est calor bonorum operum, qui accensus est in cordibus eorum. Neque hæc vobis duntaxat plana facio; verum et cui similis sit hæc anima in qua habitavit ignis Dei. Similis est avi duabus præditæ alis quibus volat, et sursum per cœli aera elevatur. Etenim avi præ omnibus creaturis alæ peculiares sunt; alæ vero animæ Domino obsequentis sunt virtus ignis Dei, quibus ad cœlum sursum volare valet. Si autem his caruerit alis, minime sursum elevari in aera poterit, cum sit illius ignis expers, similisque erit avi suis spoliata alis quæ volare nequit. Præterea hominis anima assimilatur avi, cum calor causa sit ejus exsistentiæ in mundo; etenim nisi ova semper avis foverit, minime producerentur ab illis pulli viventes, quoniam eorum vita exsistere nequit nisi calore mediante. Hac autem de causa ait sacrum Evangelium : *Hierusalem interfectrix prophetarum, et lapidatrix missorum ad illam, quoties volui congregare filios tuos, sicuti congregat avis pullos suos sub alis suis* [61]? Cum autem, filioli mei, intellexeritis similitudinem animæ Deo addictæ et obsequentis, ad volucrem cujus exsistentiæ radix est calor, ne permittatis vos exui hujus ignis virtute : etenim parata sunt vobis certamina multa a diabolo propter hunc ignem vobis a Deo concessum, ut illo vos exuat : quippe qui optime novit contra vos minime prævalere posse, quandiu est vobiscum hic ignis.

Quare obsistite illi, et cognoscite illius phantasmata, quoniam sub dulcedine suam abscondit amaritudinem, ne appareat, effingitque vobis varia ac pulchra simulacra, quæ profecto non sic se habent, ut inclinet ad se corda vestra calliditate verum imitante : et hæc quidem est ars ipsius semper, adversari videlicet tota sua virtute omnibus animabus Deo bene inservientibus. Nec non multas ac varias passiones animæ injicit, ad exstinguendum ignem illum quo virtus subsistit : præcipue quidem corporis requie, eique annexis. Si vero animadverterit, quod illi minime obtemperetur, neque ejus recipiatur negotium in quoquam, alias adducit calliditates sub facie justitiæ, apparetque in similitudine angeli lucis, ut ait Paulus apostolus [62], et alia his majora, ad inclinandum cor nostrum ad se. Si autem viderit eos sibi ab his cavere, et minime ea suscipere, nec ei obedire penitus penitusque, tunc recedit ab illis confusus, et tum habitabit in illis Spiritus Dei. Cum autem habitaverit in illis Spiritus Dei, requiescere eos faciet in omnibus eorum operibus, et dulcis redditur illis portatio jugi Dei, sicuti scriptum est in Evangelio : *Portate jugum meum super vos* [63]. Et efficiuntur penitus indefessi, tam in exercendis virtutibus, quam in ministrando et in vigiliis nocturnis; neque irascentur humanas ob injurias, nec omnino hominem timebunt aut bestiam aut charitatem aut genios : quandoquidem gaudium Domini cum illis est noctu diuque, et auget illorum intellectus, et alit eos. Siquidem hoc gaudio anima semper crescit et præparatur, et eo ascendit in cœlum ; quemadmodum corporis subsistentia et stabilitas est mediante pane et aqua, sive his similibus a principio usque ad finem ejus. Videmus enim puerum incrementum suscipere lacte matris, tum esca humida, tandem quocunque quod illi in dies occurrit; et corroboratur, et audacius cor illius in hostes sibi obsistentes efficitur. Si autem corripitur morbo aliquo, impediturque ne alatur; tum prævalent adversus eum hostes omnibus ex partibus, et vincunt illum; nec poterit consequi sanitatem a morbo aut vincere hostes, nisi consuetudine et cura medici. Sic hominis anima, nisi Dei gaudium illi insit, infirmabitur, et mala in vulnera incidit. Si vero quærére conabitur hominem aliquem Dei ministrum spiritualis peritum medicinæ, illique adhærebit; is illam primum sanabit a passionibus, iterumque resurget, eamque Dei causa erudiet, et obtinebit gaudium illud quod est illius alimentum; tum vero hostibus obsistere poterit qui sunt spiritus mali, eosque superabit et conculcabit eorum consilia, et gaudio perficietur.

Nunc itaque, dilectissimi mei, cum hoc cognoveritis, cavete a mali diaboli consiliis ; nam venit in

[60] I Cor. xv, 21. [61] Matth. xxiii, 37. [62] II Cor. xi, 14. [63] Matth. xi, 29.

figura veridici ad decipiendum et seducendum. Cum autem venerit ad vos in similitudine angeli, lucis, nolite illi credere aut obedire; siquidem fideles causis apparentibus aucupatur. Qui autem adhuc perfecti non sunt, ignorant has diaboli calliditates, et ea quæ illis perpetuo injicit; perfecti vero ea cognoscunt, quemadmodum ait Apostolus : *Esca fortis perfectorum est, qui ordinarunt sensus suos, et vires suas* (21), *et cognoverunt discretionem boni ac mali* [64]. Hos enim nequit hostis seducere : at fideles qui adhuc perfecti non sunt, sibique minime cavent, sua decipiet suavi esca, quanquam suavis non sit, eosque trahet quemadmodum trahit piscem piscator esca obvelato hami cuspide : eaque de causa piscis ignorat hamum esca obvelatum esse; hinc accedit, et escam deglutit, et facile capitur cito. Quare intelligite hoc, quod si piscis novisset se ea esca capiendum esse, procul dubio illam fugeret, et nequaquam ei accederet. Pari quidem ratione imperfectos fideles, ut diximus, aucupatur hostis, causis vero haud absimilibus, ut asserit Salomon sapiens : *Invenitur quidem via quæ recta esse putatur; novissimum vero ejus conducit ad inferos* [65]. Scriptum etiam est in Amos propheta : *Amos, quid facis hic?* Qui respondit : *Video rete instructum ad capiendas volucres* [66]. Notum autem est avem, ob timorem ne capiatur in terra, in aera elevari, et struere sibi habitaculum in altissimis locis ad requiem et accubitum; et sic dormiens sine cura erit, cum nullus ad illam pervenire aut eam capere possit. Verumenimvero venatorem astute agere, et in eam machinari videmus, qui veniens sub loca ejus tendit ei rete, et escam ostendit, eamque ob causam descendere illam facit ab altitudine illa, eamque aucupatur. Similiter facit diabolus, aucupans fideles imperfectos suis calliditatibus vero non absimilibus, quanquam tamen non ita sese habeant, et præcipites eos agit de illorum celsitudine. Hac ipsa ratione fecit, cum sese sub serpente celavit, et dixit Evæ : *Si comederitis ab arbore, dii efficiemini, et aperientur oculi vestri* [67]. Evæ autem his auditis verbis inclinatum est cor ad illum, et putavit id verum esse, propterea quod de hoc non investigavit. At cum comedisset, et comedere præbuisset Adæ, evenit illis infelicitas illa magna, cecideruntque ambo e sua celsitudine. Similiter facit fidelibus imperfectis, dum distinguere nesciunt inter bonum et malum, sed sequuntur suas propensiones, et propria opinione et judicio sunt contenti, nec ediscere curant a suis patribus qui jam perfecti sunt, et distinxerunt inter bonum et malum; sed secuti sunt cordis sui desideria, existimantes se solos jam perfectionem obtinuisse ac benedictionem suorum patrum. Hi autem, filioli mei, similes sunt avibus illis quæ construxerunt nidos suos in aere, et descenderunt in terram, et aucupati sunt eas venatores apparentibus artibus. Simile sane evenient his ob fiduciam sibi adscitam, et eo quod operantur secundum voluntatem cordis sui, sua implentes desideria, minime obtemperantes, neque obedientes suis patribus. Hinc diabolus inducit eis has visiones et phantasmata, et operatur in illis superbiam cordis, suggerens illis noctu somnia quæ verificabit eis diu, ut decipiantur. Nec hæc duntaxat; sed inducit eis etiam lumina noctu, ita ut illuminentur loca eorum; et hujuscemodi quam plurima facit, nec non signa, quæ hic adducere non possumus neque singula exarare. Quæ quidem omnia operatur, ut æquo sint animo, existimantes eum esse angelum Dei, et illum amplectantur. Cum autem illum susceperint hac ratione, illos præcipites agit ab eorum altitudine, sicuti diximus de casu illarum avium, propter spiritum superbiæ qui illis dominatus est. Et ut sibi persuadeant se magnos et gloriosos effectos esse in spiritu præ multis, curat, nec addunt suis obedire patribus; et impletur de illis scriptura, quod sint racemi florentes acerbi; et re vera ita sunt : quippe doctrina Patrum ardua illis effecta est, eo quod putarunt se jam omnia novisse.

Quare, filioli mei benedicti, intelligite quæ dixi vobis, videlicet quod minime proficere, aut satius augeri, aut perfici, vel scire distinguere inter bonum et malum valebitis, nisi obtemperaveritis vestris perfectis patribus. Etenim patres nostri sic fecerunt, patribus suis obedientes, eorumque documenta auscultantes; idcirco profecerunt, et creverunt, et doctores facti sunt, sicuti scriptum est in Sapientia filii Sirach : *Discite a patribus vestris, qui didicerunt a patribus eorum* [68]. Vos itaque, filioli mei, hos imitari oportet, qui suis obedierunt patribus, iisque in omnibus obtemperarunt, quos omnia Dei ope patres edocuerunt quæ didicerant a patribus suis, et ipsi ea docuerunt filios suos obedientes. Isaac namque obtemperavit Abrahæ, Jacob autem obedivit Isaac, et Joseph obedivit Jacob, et Elisæus obedivit Eliæ, et Paulus obedivit Ananiæ, et Timotheus obedivit Paulo; et hi ac similes suis obedierunt patribus, eorum implentes voluntates et obedientiam in omnibus, et cognoverunt veritatem, et didicerunt justitiam, et novissime meruerunt Spiritum sanctum; tumque protulerunt veritatem in omnibus, uti scriptum est in Ezechiele propheta : *Constitui te rectorem domui Israel* [69]. Itaque, dilectissimi in Domino et recti corde, si proficere cupitis, et satius augeri, et reddi imperturbabiles in cordibus vestris, et non illudi a diabolis in quoquam, obedite patribus vestris, eisque obtemperate, et non cadetis in æternum. Ego vero alia vos docebo opera, quæ hominem firmant ab initio usque ad finem; et sunt, ut diligat homo Deum ex tota anima sua, ex toto corde suo et ex tota mente sua, eique subjiciatur; et tunc dabit ei Deus virtutem

[64] Hebr. v, 14. [65] Prov. xvi, 25. [66] Amos viii, 2. [67] Gen. iii, 5. [68] Eccli. viii, 11. [69] Ezech. iii, 17.

(21) *Vires suas.* Proposita sua.

magnam et gaudium; et dulcia ei redduntur omnia opera Dei tanquam favus; nec non omnes corporis labores, et meditationes, et vigiliæ, et portatio jugi Dei fit ei levis et dulcis. Propter dilectionem autem Domini erga homines, immittit eis quædam illis adversantia, ne magnificentur, sed ut persistant in certamine, et accipiant incrementum, id est pro fortitudine gravitatem et infirmitatem, pro gaudio mœrorem, pro quiete et tranquillitate perturbationem, pro dulcedine amaritudinem, et alia plura ejusmodi eveniunt diligenti Deum; et propterea magis corroborabitur decertando contra ea, et vincendo : quibus superatis, Spiritus sanctus erit cum illo in omnibus, ita ut quidquam mali omnino non timeat. Rogo autem Dominum meum, ut elargiatur vobis hanc gratiam ob vestram obedientiam, quam vobis servet. Cui cum Patre suo bono, et Spiritu sancto, laus et honor ab omnibus rationalibus in æternum. Amen.

EPISTOLA XIX.

Filiis suis monachis. Dixit :

Scitote, filioli : Spiritus sanctus semper ac perpetuo spirat odorem suavissimum ac dulcissimum et lingua inexplicabilem, sicuti dicitur : Quis cognoscit suavitatem Spiritus et ejus dulcedinem, nisi illi qui meruerunt ut inhabitaret in illis? Hoc autem notum est, quod multi illum non meruerunt, quoniam spiritus pœnitentiæ non inhabitat in animabus pœnitentium, nisi multos post labores. Cum autem inhabitaverit in illis, eos tradet Spiritui sancto, et inhabitabit in illis Spiritus sanctus. Videmus enim, filioli mei, esse in hoc mundo multa his similia; etenim lapis gemmæ non obtinetur nisi magno labore, nec reperitur in civitatibus aut oppidis, sed in domibus regum duntaxat : similiter etiam Spiritus sanctus non habitabit in superba anima, sed in animabus humilium, quorum tota cogitatio in perfectione sita est. Cum autem habitaverit in istis hic Spiritus, maximas agent Deo gratias multamque laudem; quoniam meruerunt Spiritum sanctum in illis habitare, sicuti meruit illum Levi, et egit Domino maximas gratias, dicens : Benedicam te, Domine, qui edocuisti me Spiritu quem dedisti servis tuis. Dixit etiam : Benedictus es, Domine, qui dedisti sanctis tuis honorem omnibus divitiis præstantiorem : equidem non valeo Spiritus divitiarum magnitudinem aspicere, quem elargitus es sanctis tuis. Quem quidem Spiritum, filioli mei, quærentes sancti invenerunt; et est lapis verus, cujus meminit sacrosanctum Evangelium [70]; quod homo mercator quærebat gemmam pulchram, A qui, inventa pretiosissima margarita, abiit, et vendidit omnia sua, et emit illam. Scriptum etiam est, quod cum thesaurus esset absconditus in agro, cum eum invenisset homo, abscondit illum, et lætus abiit, vendidit omnia sua, et emit agrum illum [71]. Similiter sancti, dilectissimi mei, in omnibus generationibus, cum hunc invenerint Spiritum, et habitaverit in illis, gratias egerunt Deo maximas. Qui quidem nequaquam habitat nisi in animabus beatis hisque similibus, quibus aperit magna arcana, elargiens gaudium et requiem cordibus eorum in hoc mundo, faciens eorum noctem, sicut diem. Cum autem plana vobis fecerim, filioli mei, quædam opera hujus sancti Spiritus, cupio etiam vobis quædam indicare certamina spiritus mali. Scitote itaque, B quod discedens a vobis, facilem reddente Domino viam meam, perveni ad meum domicilium, et permansi in mea solitudine extra turbas ope sancti Spiritus, clam, ac palam. Cuperem ut semper penes me essetis, ut vobis notum facerem quidquid mihi notum fecit Spiritus sanctus omni tempore (scriptum enim est : Divitiæ Domini opitulantur sapienti), nec non contentiones quas postea infelix passus sum : quippe tentationes non impetunt valide nisi eos qui acceperunt Spiritum sanctum. Quandoquidem accepto Spiritu, inducit eis diabolus tentationes, permittente ipso Spiritu, cum diabolus nullam habeat potestatem cogendi quempiam fidelium, nisi id illi permittatur a Spiritu sancto (22).

Et Dominus noster cum accepisset ea quæ nostra C sunt, factus est nobis exemplar, ut nos semper doceat cognoscere veritatem. Cum enim baptizatus fuisset, descendit Spiritus sanctus super illum, sicut columba, deinde eduxit illum Spiritus in desertum, ut tentaretur a diabolo; qui cum probasset illum omnibus suis tentationibus, non valuit adversus eum, sicuti dicitur in Evangelio Lucæ de eo : *Cnmque complevisset diabolus omnes tentationes, discessit ab illo ad tempus* [72]. Et reversus est Dominus Jesus in Galilæam virtute Spiritus. Ita omnes qui accipiunt Spiritum, et decertant et superant tentationes, corroborat Spiritus sanctus, dans illis virtutem maximam, et exaltat illos, et custodit ab omnibus. Filioli mei dilectissimi, cuperem ut essetis penes me, ut cognoscatis novissimam tentatio- D nem meam, quæ similis est tentationi Domini nostri Jesu Christi novissimæ, qui cum implevisset suam dispensationem dixit : *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste; at non secundum voluntatem meam, sed secundum voluntatem tuam* [73]. Quod sane erat cum orationibus et precibus, non autem ob metum

[70] Matth. XIII, 45, 46. [71] ibid. 44. [72] Luc. IV, 13. [73] Matth. XXVI, 39.

(22) *Potestatem cogendi — nisi id illi permittatur a Spiritu sancto.* Nullus dubito quin interpres hic minus recte sancti abbatis sententiam expresserit; quæ nimirum ita fortasse reddenda fuisset *potestate tentandi* aut similiter. Quod quidem suadere videntur quæ mox sequuntur : *Deinde eduxit illum* Spiritus, *ut tentaretur a diabolo qui* — non valuit *adversus eum*. Excidit sane a recta sentiendi ratione quisquis putarit, diabolum accipere aliquando potestatem cogendi quempiam fidelium. *Fidelis Deus est*, ait Apostolus (1 Cor. x, 13), *qui non patietur vos tentari supra id quod potestis*. Qua de re sanctus abbas plura superius in *Orat. ad Monach.* præcipue vero cap. 13 et 14. Eadem porro minus recta vertendi ratione usus esse videtur interpres superius in epist. 5, ut ad eum locum monuimus.

aut timorem aut impotentiam ullam, sed ut doceat nos, sicuti ejus primæ tentationes erant ad documentum nostrum; nam sponte venit ab alto, quod tamen non reliquit : et habitavit super terram, et assumpsit nostram similitudinem, ut nos ipsa redimeret, mediantibus iis quas operatus est per eam, dispensationibus ; et mortuus est pro nobis, et sepultus, et resurrexit, et liberavit captivos inferorum, ascenditque ad superiora cœlorum ubi prius erat. Videte itaque, filioli mei, dilectionem Dei Verbi, qui nos eduxit de fovea inferorum ad superiora cœlorum : nam cœlum superius aliud est a cœlo visibili, et cœlum visibile aliud est ab aere, qui est ventus hic flans sua levitate ; spatium autem aeris aliud est ab hac crassa terra, in qua modo sumus et brevi ex illa migrabimus. Sciatis autem, operationes cœli alias esse ab operationibus terræ : aliamque esse regionem, hac terra graviorem, arduam valde ac tenebrosam, nihilque esse in ea luminis neque requiei, et vocatur infernum. Tentatio autem, filioli mei, quæ nuper mihi accidit parum abfuit, quin me ad hoc idem infernum perduxisset : quippe bonorum hostes in illud me projicere voluerunt ingenti sua calliditate. Et pro his fuerunt mei labores, et certamina, et angustiæ, et perturbationes. At infelix gratias ago Deo meo, et laudes illi offero, cui servivi toto corde meo a pueritia mea usque nunc, eique obedivi, cum me non deseruisset, sed auxiliatus est mihi, et eripuit me a tenebris inimicorum, et iterum restituit me in pristinam celsitudinem meam, sicut redemit Adam et filios suos bonos, reduxitque illos ad pristinam eorum ordinem. Scriptum enim est : *Ascendit in altum, et captivam duxit captivitatem, et dedit hominibus dona* [74]. Notum præterea vobis facio quod mea postrema tentatio similis fuit tentationi Josephi postremæ; siquidem Joseph beatus ac justus, cum tentaretur multitudine tentationum, non est perturbatus ; nuperrime vero cum in carcerem fuisset detrusus qui est similitudo inferni, perturbatus est hac tentatione. Dominus autem noster sua clementia cum vidisset pulchritudinem ejus certaminis et patientiæ, dedit illi magnum honorem, et constituit illum regem, nec amplius tentatus est. Vere quidem, filioli mei amabiles, non abscondo a vobis mensuram tentationis in qua versabar, et ex qua liberavit me Dominus meus; et certus quidem sum, quod hoc sim consecutus vestris orationibus, et precibus, et memoria vestra qua me prosequimini. Etenim satis laboris mecum pertulistis ; et certe dabit vobis Dominus spiritum salutis, quemadmodum dedit meæ paupertati. Dixit enim discipulis suis : *Vobis autem qui sustinuistis mecum in tentationibus meis, dispono, sicut pollicitus est Pater meus, regnum, ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo* [75]. Quare percipite, filioli mei, sensum horum verborum ; quod videlicet quicunque particeps fit Domino Christo, ei obediendo, illi quoque particeps erit in locis requiei ; et qui etiam ei consors fit in contemptu, consors quoque erit illi in gloria. Siquidem qui patitur labores et opprobria et injurias et contemptum, ipse glorificabitur. Scriptum namque est : Filius bonus ipse hæreditabit labores et benedictiones parentum suorum ; filius vero malus hæreditabit maledictionem.

Scitote etiam, filioli mei amabiles, quod postquam hanc scripsi vobis epistolam, commovit me Spiritus, ut scriberem vobis de seraphim quem vidit Ezechiel propheta [76], qui est typus animarum fidelium quæ decertant ad consequendam perfectionem. Habebat sex alas oculis refertas ; habebat etiam facies quatuor, in quatuor partes aspicientes. Una facies similis erat faciei hominis, alia vero faciei tauri, et alia faciei leonis, et alia faciei aquilæ ; et reliqua quorum meminit propheta, quæ per tempus vobis scribere non licet. Verum pauca vobis exponam de horum sensu ; cum vero ope Christi ad vos venero, exponam vobis reliqua labium ad labium, cum de his modo scribere non valeam. Sciatis ergo : facies prima seraphim quæ est facies hominis, designat fideles qui in mundo sunt operantes ea præcepta quæ sibi injuncta sunt ; si quis autem horum ad habitum monasticum egressus fuerit, assimilatur tauri faciei, eo quod operatur et sollicitus sit de præceptis monachatus ; nam agit et decertat sensibile certamen. Quod si congregationis ordines consummaverit, et egressus fuerit habitare solitudinem, et segregatus fuerit ad oppugnandos invisibiles dæmones ; jam hic assimilatus est faciei leonis, qui est rex ferarum silvestrium. Cum autem superaverit hostes invisibiles, et passionibus dominatus fuerit easque sibi subjecerit, elevabitur Spiritu sancto, et videbit divinas visiones, et assimilabitur faciei aquilæ, et implebitur de illo Scriptura : *Renovabitur juventus tua sicut aquilæ* [77]. Et tunc intellectus illius discernet quæcunque sibi obvenire possunt sex ex partibus, et assimilabitur sex illis alis oculorum refertis ; et fiet seraphim spiritualis, et hæreditabit æternam hæreditatem, eo quod obtemperaverit patribus suis spiritualibus.

Ego autem scio, filioli mei, quod nos omnes jam accepimus virtutem a Domino, quia obedivimus patribus nostris, eorumque accepimus benedictionem. Vos quoque propter vestram obedientiam et ministerium, accipietis ministerium a Domino et hæreditabitis benedictionem patrum vestrorum. Dico quidem vobis, quod semper vestri memor sim, et video vos in spiritu, tanquam parens pia atque misericors filios suos parvulos. Sæpe quidem volebat Dominus meus quiescere me facere a laboribus corporis hujus, et assumere animam meam ad se ; sed cum requiescat in vobis Spiritus Domini, reliquit spiritum meum in corpore ejus ad educandum vos, dicens ei : Utique optima es parens et educa-

[74] Psal. LXVII, 19. [75] Luc. XXII, 29, 30. [76] Ezech. I, 4 sqq. [77] Psal. CII, 5.

trix bona; propterea reliqui te, ut optime educares A filios tuos. Et nunc, filioli mei benedicti novissima benedictione, en liber meus ad vos et benedictio: quare servate illum, cum sit vera hæreditas, et hæreditatio patrum spiritualium, qui minime filiis suis aurum vel argentum aut his similia hæreditandum relinquunt; sed veram hæreditatem. Parentes namque corporales sunt, qui hæreditandum relinquunt filiis suis aurum et argentum et his similia. Quare videte patriarchas, qui auro et argento aliisque corporalibus divitiis affluebant, nec tamen mentio ulla fit, quod horum quisquam filiis suis illarum meminerit; siquidem temporalia sunt et transitura. Sed hæreditandum reliquerunt illis benedictionem illam veram, in æternum duraturam, quæ parit requiem cœlestem; et ipsa est, quæ manebit cum B homine in æternum. Quamobrem scitote quod hæc benedictio quam dedit vobis pater vester, par sit illi benedictioni paternæ. Salutem in Domino, et Spiritum veritatis concedat vobis Dominus noster, donec discedatis ab hoc mundo transituro, et hæreditetis mundum illum duraturum, intercessione omnium patrum nostrorum. Et laus, et gloria Trinitati sanctissimæ, Dominæ sæculorum in æternum. Amen.

EPISTOLA XX.

Filio suo Bebnudo. Dixit :

Dilectissime mihi venerande in Domino Bebnude, pax tibi. Ante omnia Dominum deprecor pro salute omnium animarum tibi obedientium, et pro tua quoque salute, et laborantium tecum in nomine C Domini, et omnium ambulantium tecum in pace propter Dominum nostrum Jesum Christum. Isti enim requiescere faciunt animas patrum suorum, quos Dominus noster Jesus Christus requiescere faciat in regno cœlorum. Hoc autem sciatis omnes, quod quicunque facit quiescere aliquem ex servis Domini, quamvis calice aquæ duntaxat, merces illius non deperditur, sicuti sacratissimo ore suo ait Dominus noster : *Quicunque potum dederit uni ex minimis istis calicis aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis non perdet mercedem suam* [78]; et ait etiam de illis, qui contristant discipulorum spiritus et scandalizant sua malitia : *Qui autem scandalizaverit unum de pusillis istis qui in me credunt, magis expedit ei, ut suspendatur in* D *collo ejus lapis molæ, et demergatur in mare* [79]; et dixit etiam : *Mensura qua mensurabitis, mensurabitur vobis* [80]. Quare percipite, dilectissimi mei, quod Dominus nihil eorum quæ super terram sunt, diligit præ discipulis suis et facientibus voluntatem suam, et deperdit qui eos contemnunt. Etenim quidquid facit homo servis Dei, illi facit, sive bonum sive malum id sit. Dixit enim : *Qui suscipit vos, suscipit me* [81]; et etiam : *Quod non feceritis uni ex minimis istis, neque mihi feceritis* [82].

Quare, dilectissimi mei, cavete, ne quempiam hominum contemnatis : hujus quippe radix est superbia, quæ hominibus iram induxit. Et idcirco dixit Isaias propheta : *Ecce dies Domini Sabaoth veniet super omnes superbos corde, et illusores* [83]. Videte itaque, dilectissimi mei, magnitudinem mœroris hujus qui superbis eventurus est. Quare nos oportet, ut lugeamus super nosmetipsos cordis ardore et mœstitia; nam multos vidi monachos et virgines in hanc arduam cecidisse passionem ob eorum falsam existimationem, dicentes de semetipsis : Utique nos aliquid magni sumus, et nullus nobis comparabitur. Vere autem dico vobis, dilectissimi, nihil esse in his nisi superbiam et contemptum erga homines, et odium, et pessimam æmulationem, et contentionem, quia pœnitentiam agere et ex toto corde resipiscere renuunt; et hæc sane atque similia nequaquam his permittunt discernere inter bonum et malum, et inter dulcedinem et amaritudinem. Quandoquidem spiritus mali in aere consistentes lugere eos faciunt tempore ridendi, et ridere tempore lugendi; et impleta est de illis Scriptura : *Maledictus est qui facit bonum malum, et malum bonum, et qui facit amarum dulce, et dulce amarum* [84]. Hos quidem oportebat obtemperare sancto Joanni dicenti : *Nolite credere omni spiritui; sed probate spiritus, num sint a Deo* [85].

Nobis autem opus est super hos lugere, qui persistunt in his memoratis malis omni tempore vitæ suæ, eaque diligunt plus quam diligunt escam necessariam, et audire contemnunt documenta Dei viventis, amplexantes ea mala documenta quæ sunt impiorum spirituum. Quæ quidem Dei documenta sunt, puritas, pax perpetua sine mutabilitate plena misericordiæ, et reliquorum optimorum fructuum verorum, quorum consummatio est benedictio. Satagite itaque, dilectissimi, hæc Spiritus documenta consequi quibus animæ nostræ vivificantur, iisque mediantibus suscipimus Dominum in nobismetipsis; ea quippe sunt via secura, in qua nullus reperitur latro sive quidquam mali. Et sciatis quod sine puritate corporis et cordis nemo valeat esse perfectus coram Deo, secundum quod scriptum est in sacrosancto Evangelio : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [86]. Perfectio enim oritur ex puritate cordis; in cordibus quippe duplex inest species, scilicet bonum naturale, et malum præter naturam, quod parit passiones animæ, quæ sunt susurratio, invidia, illusio et reliqua mala. Bonum vero parit cognitionem Dei, et sanitatem animæ ab omnibus passionibus. Quare dixit David : *Anima, benedic Dominum sanantem omnes tuas passiones* [87]. Si autem studet homo, dilectissimi mei, eradicare malum, et confidit in Domino cum rectitudine, et effugit omnia mala, luctu, et mœstitia, et suspiriis, et jejunio, et vigiliis, et mansuetudine, et multis ad Deum precibus; Dominus sua

[78] Matth. x, 42. [79] Matth. xviii, 6. [80] Matth. vii, 2; Marc. iv, 24; Luc. vi, 38. [81] Matth. x, 40. [82] Matth. xxv, 45. [83] Isa. ii, 12. [84] Isa. v, 20. [85] Joan. iv, 1. [86] Matth. v, 8. [87] Psal. cii, 3.

bonitate illi opitulabitur, et ab omnibus animæ A passionibus eum vindicabit, quemadmodum dixit David : *Judica me, quoniam in humilibus ambulavi, et in Domino confisus sum, et non timebo* [88]. Et quemadmodum vobis notum feci, dilectissimi mei, quod his operibus sit sanitas animæ a passionibus; notum quoque vobis facio, quod multi persistentes longo temporis intervallo in monachatu et virginitate, non didicerunt doctrinam puram, quia negligentes documenta patrum suorum amplexati sunt concupiscentias cordis sui; et idcirco prævaluerunt adversus eos mali genii et rebelles latrones qui sunt in aere, jaculantes in illos absconditas sagittas noctu diuque, ita ut in nullo eos quiescere sinant loco, nec non occupant corda eorum superbia, et inani gloria, et impia æmulatione, et susurratione, B et ira, et excandescentia, et contentione aliisque passionibus quam plurimis. Hæc enim et similia perpetrant dæmones nostram intendentes mortem, non quidem vitam.

Hæc sane verba, quæ vobis nota feci, dilectissimi mei, non mea quidem sunt, sed eorum quoque meminit Jacobus apostolus dicens : *Si insit in vobis æmulatio amara, et schismata sint in cordibus vestris, nolite gloriari et mendaces esse adversus veritatem; non est enim ista sapientia de sursum descendens sed terrena, animalis, diabolica* [88*]. Scriptum etiam est in Epistola Joannis apostoli : *Qui facit peccatum, ex diabolo est* [89]. Cum itaque cognovissetis, dilectissimi mei, quod qui permanent in his operibus, non sit Domini opus in illis, verum compotes sunt dia- C bolicorum documentorum, et cum diabolis reputantur, quamobrem lugeamus nosmetipsos; hoc namque tempus in quo sumus, est mœrendi. Agnoscamus quoque mensuram donorum Spiritus sancti, et clamemus cum dicente : *Venite, adoremus, et procidamus, et ploremus ante eum qui fecit nos* [90]; et dicamus etiam dictum ejus : *Salva me, Domine, quoniam defecit sanctus, et diminuta est veritas a filiis hominum; et locutus est unusquisque in proximum suum labiis dolosis, et corde fraudulento* [91]. Propter quæ autem verba et quæ sequuntur, nobis flere operæ pretium est, quoniam dixit : *Dominus disperdet omnia labia dolosa, et linguas elatas* [92]. Sciatis autem, filioli mei, hos esse qui reputantur cum D quinque virginibus stultis, quoniam transegerunt omne tempus suum cum stultitia, et non cohibuerunt linguas suas, neque mundarunt oculos suos et corpora sua a concupiscentiis, neque corda sua ab immunditiis aliisque fletu dignis, cum immunda sint; contentique erant vestitu laneo duntaxat, qui est habitus virginitatis tantummodo : quapropter cœlesti carebant delectatione ad lugendos semetipsos et suas accendendas lampades; propterea non aperuit illis Sponsus, sed ait illis sicuti ait stultis virginibus : *Amen dico vobis, non cognosco vos* [93]. Et dicit illis etiam : *Recedite a me, maledicti, in ignem æternum* [94], *ubi est fletus et stridor dentium* [95].

Nunc itaque, dilectissimi mei, non alia de causa hanc scripsi vobis epistolam, nisi propter desiderium salutis vestræ, ut sitis liberi, et fideles, et sponsa pura Christo; ipse namque est sponsus omnium animarum sanctarum, ut ait Paulus apostolus : *Despondi enim vos uni viro primogenitam castam, ut exhiberem vos Christo* [96]. Equidem scio multa jam vobis evenisse certamina, dilectissimi mei, quæ ope Domini nostri qui vos direxit, devitastis singula; quippe verax Deus est, et ipse vos omnesque qui sibi ministrant, confortat ne incidatis in ea quæ ferre non valetis. Percipite igitur, filioli mei, vim tentationum quæ vobis evenerunt, et magnitudinem honorum qui vobis dati sunt a Deo earum causa, et constantes resistite venturis quoque. Etenim aurum igne multoties probatur, ut potiori probatione electum appareat. Similiter Dominus noster sua bonitate hominem probat multis tentationibus, et experitur illum, atque liquat illis mediantibus tanquam aurum purissimum, et edocet illum certamina cordis; ita ut non revertatur amplius cogitare aut meminisse multitudinis injuriarum et contemptus quos illi intulerunt homines, vacuusque erit timore diaboli; sed humilietur coram Deo, et confidat in illum, sitque semper ad bonum paratus coram Deo, quemadmodum dixit David propheta : *Cor meum paratum, Deus, cor meum paratum; laudabo, et psallam in glorificatione mea* [97]. Sciatis ergo hoc, quod absque dubio a quibusdam probabimini fratribus, opprobriis et injuriis, et contemnemini a consortibus vestris. Cum autem hæc vobis evenerint, persistite, et nolite timere, neque mœrere; verum gratias agite Domino pro omnibus his, quoniam sine illo nihil horum vobis accidit, quia certamina necesse est evenire servis Domini; nam quicunque non probatur a bonitate Dei tentationibus, et laboribus, et mœroribus, et calamitatibus, donec ediscat rationem obtinendi patientiæ et boni, certe non accipiet ab illo honorem.

Nunc itaque, dilectissimi mei, sustinete labores et mœrores qui vobis eveniunt; et gratias Domino agite magna humilitate, ut videatis lætitiam laborum vestrorum, sicut beata Susanna fortissima in bello, quæ prævaluit adversus concupiscentiam illorum duorum senum adversantium legi, qui testati sunt contra eam falsum, intuleruntque ei multos labores; et propter ejus patientiam et constantiam exaltavit illam Deus in fine sui certaminis, et humiliavit hostes illius. Et sicut Thecla spiritu etiam fortissima, quæ minime parentum illatas sibi timuit injurias, neque ignem etiam, neque carnificem, neque feroces feras. Tandem vero elargitus est ei Deus lætitiam cordis, et suorum præmia laborum; fortitudo enim ejus fidei in Deum, exstinxit ignem

[88] Psal. xxv, 1. [88*] Jac. iii, 14, 15. [89] I Joan. iii, 8. [90] Psal. xciv, 6. [91] Psal. xi, 2, 3. [92] ibid. 4. [93] Matth. xxv, 12. [94] ibid. 41. [95] Matth. viii, 12. [96] II Cor. xi, 2. [97] Psal. cvii, 2.

ardentem, et obseravit ora leonum ferocium, et humiliati sunt ei universi illius hostes. Et sicut Joseph humilis coram Deo et hominibus; quem, cum invidissent ei fratres sui, et odio illum habuissent, volentes illius effundere sanguinem ob invidiam, propter honorem ei a patre delatum, servavit divinum auxilium a nece; sed ei invidia dominati sunt, et elevaverunt in illum manus suas, et denum in servum vendiderunt. Insuper mulier sui domini cui inserviebat, permultos intulit illi labores, ita quidem ut in carcerem fuerit injectus. Erat namque continens, mansuetus, purissimus, immaculatus anima et corpore, nec timuit (Deo ei favente) omnes illas ærumnas, sed sustinuit, et confisus est in Domino; et novissime exaltavit illum Deus, constituens illum principem super Ægyptum et super omnes ejus regiones. Omnes vero fratres ejus qui ei inviderant, subjecit Dominus sub pedibus ejus. Hi autem memorati et eis similes, dilectissimi mei, nequaquam obtinuerunt honorem a Deo initio sui certaminis et belli, sed postquam probavit eos, et liquavit calamitatibus et laboribus, et erudivit eos quomodo instarent in prælia. Tunc vero, cum vidisset eos, calamitates et labores sustinuisse, et in Domino esse confisos, dedit eis honorem suæ divinitatis, depresseruntque osores suos sub plantis pedum suorum.

Ego autem, dilectissimi mei, dum recordor horum certaminis et præmiorum, jubilat gaudio et lætitia spiritus meus, et pro vobis suppliciter deprecor. Permanete ergo in patientia, et non infirmentur corda vestra in vestris calamitatibus; sed gratias agite pro illis, ut præmium feratis pro eis a Domino. Hos quidem sermones scripsi vobis, fratres mei, et omnibus invocantibus nomen Domini, ut sit vobis omnibus pax, et veritas, et charitas Dei, et dilectio ad invicem; et ne sint inter vos contentio, vel susurratio, aut malæ cogitationes, aut seditio, aut mutua pugna, aut contradictio, aut mala æmulatio, aut inobedientia, aut superbia, aut injuriæ in homines, aut irrisio, aut adulterium, aut inanis gloriæ amor, aut odium, aut concupiscentia pulchrorum vestimentorum corporis, aut mutuæ inimicitiæ. Infelicitas autem mea supplex vos deprecatur, ut nihil harum actionum sinatis inter vos in loco vestræ habitationis. Nam in quacunque congregatione hæ exstant actiones, inhabitat ibi ira Domini. Et sciatis, fratres, quod vita nostra in hoc mundo brevissima est; ideo de illa satagite, et nolite negligentes esse, ne incidat vestra transmigratio ab hac vita invicem irascentibus, ac propterea homicidis adnumeremini secundum Scripturam: *Qui odio habet fratrem suum, homicida est* [98]. Quæ quidem dicta ac præcepta non ad monachos duntaxat et virgines spectant, sed et ad omnes fideles qui nobiscum communicant in Ecclesia Domini nostri Jesu Christi universali apostolica. Nunc itaque, fratres, invicem parcite, ut parcat vobis Dominus. Etenim id inculcat, dicens: *Dimittite, et dimittetur vobis* [99]. Si autem quis vestrum calumniam patitur, suscipiat id cum gaudio, et omnia sua tradat Domino, qui justus est judex et remunerator. Qui vero proximo intulerit calumniam, festinet et humiliet semetipsum coram Domino, et supplicet proximo suo, ut parcat ei Dominus. Nec permittatis, dilectissimi mei, solem occidere super iram vestram, sicut nos docuit Scriptura [1]; sed eradicate ex cordibus vestris omnes malas cogitationes quibus angimini vel in vos invicem cogitatis, ut dissolvantur inimicitiæ quarum radix odium est et invidia: quæ duæ passiones pessimæ quidem sunt, et Deo ac hominibus detestabiles; nec consentaneum est, ut sint in ullo fidelium aut Dei servorum penitus. Quamobrem, dilectissimi mei, si hæc inter vos olim consummata sunt, ex nunc cavete, ne exstent inter vos, nec ea vobis dominari permittatis. Sciatis etiam quod dies vitæ nostræ paucissimi sint; in illis tamen ad Dominum a nostris peccatis resipiscendum nobis est, ne apprehendat nos transmigratio hinc illuc, nobis inopinantibus, cum huc reverti nequaquam poterimus. Videmus enim transmigrantes ad nos non reverti; nos quoque minime eorum exspectamus reditum, sed illos sequi exspectamus: quod sane sancitum est omnibus hominibus hujus mundi, ab initio usque ad consummationem. Quare, dilectissimi mei, oportet, ut nemo nostrum suæ stultitiæ copia glorietur, et dicat: Prævalui adversus socium meum, nec ei parcam. Sciat enim hoc dicens et cogitans, quod tradidit morti fortitudinem in animam suam tantum; et erit hæreditas illius, locus fletus et stridoris dentium, et vermium non dormientium, et inexstinguibilis ignis.

His itaque a nobis cognitis, dilectissimi mei, decertemus dum sumus in hoc corpore, et animarum nostrarum vulneribus medeamur, antequam nos tempus effugiat. Et sint hæc dicta fixa in intellectibus nostris, et ea exsequamur ante separationem animarum nostrarum e corporibus nostris. Siquidem Dominus noster judex justus mittet ministros suos, et apprehendent animam, et separabunt illam a domo hac lutea. Quicunque autem comprehenduntur tunc suæ salutis immemores, reservabuntur in tenebris exterioribus ad tremendum illum diem, et exibit in illos amara illa sententia; et tradentur tortoribus immisericordibus, et carcerum præfectis (quibus nulla inest pietas) destinati custodiæ illius ignis pleni vermium qui non dormiunt, nec non tenebrarum exteriorum et mansionum frigoris plenarum et algoris. Qui autem his crudelibus tradentur, projicientur in ea loca a Deo remotissima, ut vindictam sumant de illis.

Tunc mugient fletu et clamoribus et ploratu atque ululatu, nec eos exaudient aut miserebuntur,

[98] I Joan. III, 15. [99] Luc. VI, 37. [1] Ephes. IV, 23.

cum misericordia jam recesserit ab illis in æternum. Immisericordes namque et ipsi exstiterunt in vita sua, famelicum non cibantes, sitientem non potantes, peregrinum non suscipientes, nudum non vestientes, infirmum non invisentes, carcere detentum non visitantes: idcirco consecuti sunt remunerationem sine misericordia. Insuper peccatis, et dolis, et inobedientia erga præceptores et erudientes patres cumulati erant; nec pœnitentiam egerunt una die, nec sibi elegerunt præceptorem qui pro illis rogaret, nec gratias pro concessis sibi divitiis egerunt, dimiseruntque a se hic cognitionem Domini: quare ipse quoque ignorabit illos ibi, et tradet eos immisericordibus illis, ut de eis ulciscantur eo cruciatu cujus non est finis: instar servi illius qui non est misertus conservo, dimittendo ei centum denarios, qui pauci sunt in comparatione myriadum qui ei dimissi sunt; et instar servi impotentis pigri, qui sepelivit argentum domini sui: et instar illius qui non est inventus cum veste nuptiali; et instar servi contemnentis mandatum domini sui, et edentis et bibentis cum ebriis, nec miserantis conservis. Qui quidem omnes ideo traditi sunt cruciatibus et immisericordibus, quoniam immisericordes erant, sicut scriptum est, quod judicium misericordia abutentis erit immisericordia.

Itaque, dilectissimi mei, ego infelix ob ingentem meam erga vos pietatem satis superque vos deprecor, ut evigilemus, dum sumus in hoc corpore, et fleamus nosmetipsos, et deploremus ex toto corde nostro noctu diuque, ut eripiamur ab amaro cruciatu et a fletu et ploratu et mœstitia, quæ non pertransibunt; et caveamus ingredi per januam latam et viam facilem quæ conducit ad perditionem, et multi sunt ambulantes per illam; sed ingrediamur per januam angustam et viam tristem et mœstam conducentem ad vitam, et pauci sunt ingredientes per illam. Qui autem per illam ingressi fuerint, veri operarii sunt, qui accipient mercedem suorum laborum cum gaudio, et hæreditabunt regnum. Qui ergo paratus est, dilectissimi mei, adesse, ne quæso negligat, ne transeat tempus; et non reperietur qui emptori vendere velit. Sic enim accidit virginibus illis quinque stultis, cum non invenerunt a quo emerent. Tunc exclamaverunt, et fleverunt dicentes: *Domine, aperi nobis. Qui respondens ait illis: Amen dico vobis: Nescio vos* [1]. Nec id eis alia de causa accidit, nisi propter pigritiam. Nam cum dominus domus surrexerit, et clauserit januam, nihil amplius proderit, uti scriptum est. Ego autem afferam vobis similitudinem hujus rei. Noe cum ingressus fuisset arcam ipse cum filiis suis et uxoribus filiorum suorum, et reliquis qui cum eo erant, et clausisset januam arcæ propter aquas diluvii quæ immissæ sunt super male operantes; Noe certe arcæ januam amplius non aperuit, nec filiis suis spectaculum illud terribile quod erat in judicium impiis illis, videre permisit; neque etiam mali illi post clausam januam conscendere valuerunt cum justis; sed facti sunt cum hædis qui sunt ad sinistram, nec accedere potuerunt ad eos qui sunt ad dexteram; verum perditione deperditi sunt aqua diluvii ob suam pigritiam et inobedientiam. Etenim Noe spatio illorum centum annorum quibus arcam exstruxit, ad meliorem frugem eos revocabat, verumtamen neque obediebant ei, neque audiebant, ideoque deperditi sunt. Nunc, dilectissimi mei, et mihi amabiles, de pace solliciti cum omnibus, rogo vos per gratiam Dei, ut obediatis mihi; tum ego quoque obediam vobis; et omnes obediamus Domino dicenti per linguam Prophetæ: *Quis est homo qui desiderat vitam, et cupit videre dies bonos? Cohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur cum dolo. Declina a malo, et fac bonum; quære pacem, et sequere illam* [2]: et reliqua quæ hæc sequuntur.

Et profecto ea sunt gaudia mea, et fratrum qui sunt penes me, ut nuntium habeamus de vestra christianitate; et quod pax Domini sit apud vos et penes vos; et quod ædificetis super illam diu noctuque, ut fiatis unus spiritus in una voluntate et in una fide et in una participatione et in una mensa, ut permaneat vobis pax. Ex quo autem pervenit ad me epistola vestra, usque nunc mœstus sum corde propter exortum inter vos laborem causa imprudentiæ eorum, qui se segregare volunt et propriam facere voluntatem, cum adhuc sint in medio. Deinceps ergo, dilectissimi mei, non sint hæc inter vos, sed perficite bonum domus pacis concordia: indecens quippe est dare suum bonum alteri loco, sed congregemini uno in loco, et perficite illud in pace, et concordia, et humilitate, et timore Dei, et precibus. Tunc enim consummabitur bonum domus Dei, et obtinebitis illud cum gaudio et lætitia. Deinde date infirmis et pauperibus, ut digni efficiamini secundo gaudio electo, quod est fides, et spes, et charitas, et humilitas, et timor, et discretio, et religio, et pax, et contemplatio, et dilectio fratrum. Etenim quicunque hæc habuerit, ipse est indutus veste nuptiali, et ambulans in præceptis Spiritus. Vere quidem dico vobis, fratres, quod modo non concessit mihi Dominus hanc facultatem hoc faciendi, quod est segregari a fratribus: timeo enim illud facere a memetipso solo, sine voluntate Domini. Quamobrem rogo vos, ut permaneatis in vestra humilitate et patientia, ut transeant a vobis passiones: quippe hoc non est tempus hanc petendi rem. Qui autem proficiet, et eo perveniet ut hoc consequatur, certus sum quod Dominus meus id mihi revelabit, et adimplebit in illo suam bonam voluntatem. Si igitur in his permanebitis, pax erit vobis et locis vestris, et omnibus qui venient ad ea, et qui orabunt in eis in nomine Domini. Hoc autem pro certo habete, quod qui-

[1] Matth. xxv, 11, 12. [2] Psal. xxxiii, 13-15.

cunque ambulaverit secundum voluntatem Dei quæ dulcior est favo, omnibus referta gaudiis; ipsa opitulabitur illi, et corroborabit, et retribuet animæ illius opera mirabilia, et præparabit omnes semitas Domino amabiles coram illo; nec poterit tunc ullus inimicorum illi obsistere, eo quod ambulat in voluntate Domini.

At quicunque ambulat in sua voluntate, putans esse voluntatem Domini, minime illi Deus opem feret in quoquam, sed dæmonibus illum relinquet, qui habitabunt in corde ejus noctu diuque, et non sinent illum quidquam requiei nancisci; nam cor ejus obtenebrabitur, ac propterea nihil videbit luminis, illumque impotentem efficient in omnibus rebus cum externis tum internis, eo quod gratia careat; et alia permulta ardua quidem et laboriosa illi inducent, quæ enarrare non valeo. Et multi sane decepti sunt hac de causa ob suam stultitiam atque imprudentiam, et illudebant fidelibus recte in medio ambulantibus.

Sic accidit patri nostro primo Evæ obedienti ob suam imprudentiam; nam Eva decepta fuit sua imprudentia, immortalitatis et deificationis aviditate capta, cum sese celaverit diabolus sub specie serpentis, et locutus sit cum illa, tanquam amicus dicens : Si comederitis ex hac arbore, eritis dii, et non moriemini [4]. Quæ quidem cum esset imprudens atque discretionis expers, statim atque audivit divinitatem et immortalitatem, non investigavit de eo quod sibi dictum erat, sed abjecta a se voluntate Domini, præceptum Dei fregit, et seducta est, et seduxit Adam; et facti sunt post exaltationem illam insignem, in hac infelicitate adeo dissimili, quia adversati sunt voluntati Domini. Simile, dilectissimi mei, vere eveniet illi qui rejicit a se voluntatem Domini, et facit voluntatem cordis sui : et implebitur de illo dictum Salomonis in Proverbiis : *Putat quod via illa sit recta, cum finis ejus conducat ad profundum inferorum* [5]. Notum etiam vobis facio diabolum his similibus gaudium insinuare et lætitiam; cum non sit ita, sed sunt mœror et mœstitia et fletus, quoniam a Deo non sunt; cum gaudium quod a Deo est, et lætitia illi soli dabuntur, qui totis laborat viribus, et semetipsum compellit atque cogit ad sustinendum bonis in operibus, et abscindendam propriam voluntatem, et voluntatem Domini amplectendam. Et quia locutus sum de voluntate Dei et de voluntate hominum, quædam alia vobis nota faciam : quod videlicet voluntas quæ operatur in corde hominis, sit triplicis modi : quod multi quidem ex monachis et virginibus minime perpendunt, paucis exceptis qui jam laboraverunt in magnis certaminibus, et consummati sunt in discretione : isti duntaxat hoc pensitant : scriptum enim est, quod cæca fortis sit fortibus. Primus modus est ex diabolo, alter ex homine, tertius ex Deo. In duobus

A autem, qui sunt diaboli et hominis, non lætatur Deus, sed in suo tantum.

Nunc ergo, fratres dilectissimi cordi meo amabiles, inquirite vosmetipsos, et amplectimini voluntatem Dei, et obedite patri vestro; nam valde deprecor Deum pro vobis : neque relinquatis domum vestram sub specie boni quod vere non est bonum, et transferamini ad aliam, sed permanete donec veniam ad vos ope Domini, et indicem vobis, quod utile est; nam si id feceritis, contristabitis cor meum, et vos quoque contristabimini. Equidem infelix ego, dilectissimi mei, puto esse in me cognitionem voluntatis Dei, plus quam in vobis, et cognosco directionem vestram, quare persistite in dilectione fratrum et gloria vestra, et perpendite B voluntatem Dei. Hoc enim haud vile est, hominem jugiter Dei perpendere voluntatem in omnibus. Et vere dico vobis, nisi reliquerit homo totam voluntatem cordis sui, et subjecerit se in omnibus, et repulerit a se cunctas divitias et possessiones suas, et obedierit Domino, obediens patribus suis spiritualibus; neque poterit perpendere voluntatem Dei, neque illam facere, et privabitur novissima benedictione. Abraham enim cum benedixisset Isaac, ait illi : Deus meus corroboret te, ut facias voluntatem ejus. Pari ratione ille qui obedierit patribus suis spiritualibus, in omnibus faciet voluntatem Dei. Sic pater noster optimus Jacob benedictus est a patre suo Isaac ob nimiam suam obedientiam parentibus præstitam; et habitaverunt in C eo virtutes, quia utrique obediebat, et utriusque faciebat voluntatem, sicuti memoratur de illo in lege. Cum autem mater ejus dixisset ei ante obitum patris illius, et cum accepisset ab illo benedictionem, ut iret in Mesopotamiam essetque apud patruelem suum Laban (quia frater ejus Esau volebat eum interficere) quanquam ipse illuc pergere non optaret relinquendo parentes suos, illos enim diligebat, ipsique illum; nihilominus obedivit, et obtemperavit, et perrexit ad locum illum longinquum, et ad terram quam ignorabat, et non obstitit voluntati matris suæ, sed dimisit desiderium suum et voluntatem, ut æquo eam faciat animo, et conatus est toto hoc conatu, ut consummaretur super D illum benedictio parentum suorum. Scriptum enim est quod *benedictio patrum confirmabit domos filiorum* [6]. Mihi autem nuntiatum est, quosdam vestrum asserere, quod Jacob non fugisset sua voluntate, sed sua obedientia; ideoque auxiliatus est illi Deus, ac præsto illi fuit in omnibus : sed hoc est clam, palamque.

Nunc igitur, dilectissimi mei, sit memoria Jacob ejusque similium apud vos, et in vobismetipsis sine intermissione : et exterminate e mentibus vestris, quod de vobis audivi. Deus enim non obliviscetur laborum vestrorum, neque vestræ remunerationis. Nam Dominus noster, cui gloria, neuti-

[4] Gen. III, 4 sqq. [5] Prov. XIV, 12. [6] Eccli. III, 11.

quam dixit, quod remuneratio hic foret, sed tentationes, et angustiæ, et labores, et mœrores; ibi vero remuneratio. Hæc quippe vita est via laborum et tentationum. Si autem sustinueritis, et obediveritis, et obtemperaveritis Patribus vestris, optimam reddet vobis Dominus remunerationem; et hic est labor, qui memoratur coram Domino. Ego autem infelix Pater vester indico vobis, dilectissimi mei, quomodo laboravi in montibus, et solitudinibus, et rogavi noctu diuque, ut aperiret mihi Dominus suam voluntatem; et non aperuit mihi quidquam, donec obedivi Patribus meis in omnibus, et consecutus sum hujus cognitionem ab illis. Nam qui Patribus obedit suis, Domino obedit; qui autem obedit Domino, ipse suis obedit Patribus; qui vero non obedit suis Patribus, Domino non obedit. Dilectissimi mei in Domino, obedite Patri vestro in iis quæ scripsit vobis, ut inhabitet A ejus benedictio in vobis, et nanciscamini requiem, et gratiam, et fortitudinem, et gloriam, et faciles reddat Dominus vias vestras. Et ecce jam indicavi vobis duplicem viam operis corporei et spiritualis in ista epistola, et corporeas obluctationes et diabolicas, ut faciatis, et certetis, et consequamini benedictionem novissimam, et inhabitet in vobis gratia magna. Et pax omnibus vobis et salus a Domino Jesu Christo sit spiritibus vestris humilibus, et cogitationibus vestris, et cordibus vestris mundis; nam benedictio illius inhabitat in omni loco, in quo est humilitas. Et Domino nostro laus, et gloria, et honor ab omnibus rationalibus, et Patri suo, et Spiritui suo sancto, ex nunc et in æternum. Amen.

B *Completæ sunt viginti Epistolæ ex dictis Patris nostri S. Antonii, cujus orationes sint nobiscum. Amen.*

EX EPISTOLA AMMONIS EPISCOPI.

Apud Bollandianos in Actis SS. Maii, *tom. IV, pagg.* 70-353.

Τῷ ἀγαπητῷ υἱῷ Θεοδώρῳ Ἀντώνιος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τῷ ἀγαπητῷ υἱῷ Θεοδώρῳ Ἀντώνιος ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Ἤδειν μὲν ὅτι οὐ μὴ ποιήσει Κύριος ὁ Θεὸς πρᾶγμα, ἐὰν μὴ ἀποκαλύψει παιδείαν πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ τοὺς προφήτας· καὶ ἐνόμιζον μὴ δεῖν με δηλῶσαί σοι ἅπερ μοι ὁ Θεὸς πρὸ πολλοῦ ἀποκαλύψας ἦν. Ἐπειδὴ ἑωρακότι μοι τοὺς ἀδελφούς σου, τοὺς περὶ Θεόφιλον καὶ Κόπρην, προσέταξε γράψαι σοι, δηλῶν ὅτι πολλοὶ τῶν μετὰ ἀληθείας τὸν Χριστὸν προσκυνούντων, μετὰ τὸ βαπτισθῆναι ἡμαρτηκότων, σχεδὸν ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, κλαυσάντων καὶ πενθησάντων ὁ Θεὸς τὸν κλαυθμὸν καὶ τὸ πένθος ἀποδεξάμενος, τὰς ἁμαρτίας ἐξήλειψεν πάντων τῶν οὕτως πορευσαμένων, ἕως ἐκείνης τῆς ἡμέρας, ἐν ᾗ ἂν ἡ ἐπιστολὴ αὕτη ἐπεδόθη σοι. Ἀνάγνωθι οὖν αὐτὴν τοῖς ἀδελφοῖς σου, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἀκούσαντες χαρῶσιν. Ἀσπάσατε τοὺς ἀδελφούς. Ἀσπάζονταί σε οἱ ἀδελφοί. Εὔχομαί σε ὑγιαίνειν ἐν Κυρίῳ.

Dilecto filio Theodoro Antonius in Domino salutem.

Dilecto filio Theodoro Antonius in Christo salutem et gaudium. Sciebam equidem nullam a Domino factum iri rem, nisi aliquid inde salutaris doctrinæ C famulis suis prophetis inspiraverit; nec putavi ea quæ diu ante mihi Deus indicaverat, a me esse tibi manifestanda. Sed posteaquam fratres tuos qui cum Theophilo et Copre erant, videre contigit, hæc ad te scribenda duxi; et significandum, quomodo plurimi eorum qui Christum in veritate adorant, et post susceptum rite baptismum in peccata prolabuntur (quod per totum fere orbem accidit), si misericordiam Domini implorent ac de admissis ex animo doleant, a Deo misericorditer in gratiam recipiantur, et omnia sic agentium hominum deleantur peccata: quod iis quos jam dixi omnibus in hunc usque diem benigne conceditur, quo hæc ad te epistola est conscripta. Illam itaque fratribus tuis velim prælegas, ut ipsi quoque rem hanc intelligentes, gaudium ex ea capiant. Salutari a me fratres cupio. Qui apud me sunt fratres, te salutant. Valere te in Domino cupio.

SANCTISSIMI PATRIS NOSTRI ANTONII MAGNI ABBATIS REGULÆ, SIVE CANONES, AD FILIOS SUOS SPIRITUALES MONACHOS.

Ex Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi.

Has perscribo Regulas, prout loquetur Dominus per os meum, illis qui gravi huic monachatus jugo se subjicere volunt. Istis igitur obediant oportet præceptis, et *qui unum solvet ex illis, minimus vocabitur in regno cœlorum* [1].

D REGULÆ AC PRÆCEPTA S. P. N. ANTONII AD FILIOS SUOS MONACHOS, PETENTES HOC IPSUM AB EO IN MONASTERIO NACALON.

Ex codice Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis.

IN PACE DOMINI.

Dicam Canones sive Regulas, prout loquetur Dominus per os meum, illis qui sese tradere volunt sub gravi hoc jugo, scilicet monachatu. Oportet ergo ut audiant hæc præcepta: *Qui vero solverit aliquid ex eis, vilis vocabitur in regno cœlorum* [1].

[1] Matth. v, 19.

Ex Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi.

I. Ante omnia, orationem sine intermissione fundite, gratiasque semper agite Deo pro omnibus quæ vobis accidunt.

II. Surgentes mane singulis diebus, de ægrotis qui apud vos sunt, perquirite.

III. Jejunate singulis diebus usque ad Nonam, excepto die Sabbati et Dominico. Ingruente autem Nona ad cellam tuam te recipito; et antequam cibum sumas, orationem persolvito; et postquam comederis, ora et lege jugiter.

IV. Cum puero et adolescente sermones ineas cave, aut familiaritatem contrahas; nec hos monachos recipias, ne dent locum diabolo.

V. Super eadem storea ne cubas cum minore te.

VI. Statutas orationum horas observa, nullamque prætermittas, ne rationem pro eo reddas.

VII. Ægrotum ad sumendum cibum ne nimis cogas; at nec detrahas, ne ejus mœrore affectus animus conturbetur.

VIII. Si venerit ad te frater aliquis post tempus, cum gaudio suscipe illum, ut gratias reddat Deo, teque laudet.

IX. Mundanis hominibus ne te admisceas omnino; at nec Pharisæum imiteris, qui omnia ad ostentationem faciebat.

X. Mulierem ad te accedere ne permittas, nec habitaculum tuum ingredi patiaris; quoniam post illam ira graditur.

XI. Consanguineos tuos ne revisas, nec te conspiciendum ab illis sinas, nec adeas illos.

XII. Plus quam tibi opus est, ne retineas, nec elargiaris plus quam potis es; sed quod potes, infirmioribus monasterii elargire.

XIII. Orationem tuam noctu persolvito, antequam ecclesiam adeas.

XIV. Ne comedas cum eo qui multum pro te impendat.

XV. Si scandalum exortum fuerit pro juvene aliquo qui adhuc habitum monasticum non induit, ne induas illum, sed ex monasterio ejicito.

XVI. Cum puero ne loquaris unquam; erit tibi enim in offendiculum.

XVII. Si necessitas exegerit ut ad urbem proficiscaris, ne pergas solus.

XVIII. Terram vectigalibus subjectam ne semines, et societates cum dominis ne contrahas.

XIX. Locum in quo exprimitur vinum, ne adeas.

XX. Carnes ne comedas omnino.

XXI. Jejunium ne solvas feria quarta et sexta, nisi ob gravissimum morbum.

XXII. Ne murmures in opere manuum tuarum.

XXIII. Defectus quoscunque nemini objicias ullam ob causam.

XXIV. Si fratrem quempiam inviseris, ne diu moreris in ejus cella.

Ex codice Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis.

I. Ante omnia ora sine intermissione, et gratias Deo age præ omnibus quæ tibi eveniunt.

II. Cum autem surrexeris mane singulis diebus, inquire de ægrotis qui apud te sunt. Et jejuna usque ad Nonam singulis diebus, excepto Sabbato et Dominico die; adveniente vero Nona, ne adeas cellam cujusquam fratrum. Et cum sederis ad comedendum, ora prius, tum comede. Ora et lege perpetuo.

III. Ne loquaris cum juvene, neque cum puero, et ne converseris omnino cum illo; nec ligabis illum monachum, nec assumes in filium antequam induat habitum, ne reconciliet hostem diabolum; neque cubes super eadem storea cum minore te.

IV. Serva etiam horas orationum, nec prætermittas ullam, ne rationem pro illa reddas.

V. Ne obstringas ægrotum ad manducandum; nec retrahas ab illo cibum, ne conturbes animam illius afflictam.

VI. Si venerit ad te aliquis frater post temporis intervallum, lætare de illo; gratias enim aget Deo et tibi. Sæculari nullo modo commiscearis: nec ostentes te ipsum, sicut Pharisæus ille qui ad ostentationem omnia sua agebat.

VII. Ne appropiare sinas ad te mulierem, nec permittas ingredi domicilium tuum; ira enim graditur post illam. Neque revertaris invisere consanguineos tuos carnales, nec faciem tuam illis videndam præbeas, nec adeas illos.

VIII. Nec reserves tibi plus quam indiges; nec elargiaris plus quam potes, sed eroga eleemosynam infirmis monasterii.

IX. Persolve orationem tuam noctu, priusquam adeas ecclesiam.

X. Ne comedas cum aliquo, qui impendat pro te.

XI. Si scandalum ortum fuerit de juvene aliquo qui hactenus habitum non induerit, ne induat illum: et ejice eum a monasterio, nec loquaris cum puero penitus, ne fiat tibi offendiculum.

XII. Si coegerit te necessitas adire civitatem, ne contendas illuc solus.

XIII. Ne seras terram tributis subjectam, nec societatem et contractum ineas cum magnatibus.

XIV. Ne commoreris in loco ubi vinum exprimitur; ne comedas carnem omnino.

XV. Ne frangas jejunium feria quarta et sexta, nisi ob gravem morbum.

XVI. Ne murmures in opere manuum tuarum: nec improperes alicui ulla de causa.

XVII. Si adieris aliquem fratrem, ne diu moreris in domicilio ejus.

Ex Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi.

XXV. In ecclesia loquaris omnino cave.

XXVI. In exedris monasterii ne sedeas.

XXVII. Ne jures omnino, nec verum, nec dubium.

XXVIII. Ecclesiam ad quam convenit multitudo hominum, ne adeas.

XXIX. Mortuum tuum in ecclesia ne sepelias.

XXX. Ad symbola et convivia ne properes.

XXXI. Bonos mores a majoribus tuis disce quotidie.

XXXII. Nullum aggrediaris opus, quodcunque illud sit, inconsulto Patre monasterii.

XXXIII. Si perrexeris aquatum vel iter feceris, lege et meditare quantum poteris.

XXXIV. Eleemosynam quam elargiris, ne ostentes.

XXXV. Si in loco quopiam adfueris in quo fiunt agapes, comede et gratias agito Deo.

XXXVI. Noctu diuque pro peccatis tuis doleas.

XXXVII. Esto alligatus inclususque noctu diuque in cucullo tuo, tunica, totoque habitu tuo.

XXXVIII. Accende lucernam tuam oleo oculorum tuorum, nempe lacrymis.

XXXIX. Si religioni operam dederis, ne glorieris.

XL. Quærentem Christi fidem ne rejicias.

XLI. Cogitationes tuas omnibus ne aperias, sed iis tantum qui animam tuam salvare possunt.

XLII. Ad messem cum perrexeris, ne moras protrahas, sed reditum ad monasterium accelera.

XLIII. Habitum quo glorieris, ne induas.

XLIV. Vocem tuam ne extollas, nisi canonicarum orationum tempore.

XLV. Ora in cella tua, antequam ad ecclesiam proficiscaris.

XLVI. Animam tuam quotidie mortifica.

XLVII. Infirmitates nemini objicias.

XLVIII. Neque glorieris, neque rideas omnino.

XLIX. Mœstus esto continuo pro peccatis tuis, ac si haberes mortuum in domo tua semper.

L. Operam da quantum potes, *ut glorificetur Pater tuus qui est in cœlis* [a].

LI. Corripe filios tuos, nec parcas; quia ipsorum damnatio a te exigetur.

LII. Ne comedas ad satietatem.

LIII. Dormias parum, et cum mensura; invisent te angeli.

LIV. Cum oraveris et Dei memineris, constitue habitum tuum quo es indutus, ut alas quibus transfretes mare igneum.

LV. Ad ægrotos proficiscere, et eorum vasa aqua imple.

LVI. Linguæ certamina evita.

Ex codice Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis.

XVIII. Ne loquaris in ecclesia; nec resideas in exedris monasterii.

XIX. Non jurato penitus vel veritatem vel dubium.

XX. Ne petas ecclesiam, ad quam congregantur homines. Eroga eleemosynam, quantum potes. Ne sepelias mortuum in ecclesia.

XXI. Ne facias convivia; nec ad symposium vocatus accedas.

XXII. Addisce quotidie disciplinam a senioribus: nec ullum aggrediaris opus, nisi consulto Patre monasterii.

XXIII. Cum abis ad hauriendam aquam, interim dum iter conficis, lege quantum potes.

XXIV. Si erogaveris eleemosynam, ne ostentes illam. Si adfueris aliquo in loco ubi erogatur eleemosyna, comede et gratias age Deo.

XXV. Contristare noctu diuque pro peccato tuo. Esto devinctus in cuculla tua, et in tunica tua noctu atque die. Accende lampadem tuam oleo oculorum tuorum, nempe lacrymis. Si pietatis actus edideris, ne glorieris. Ne dimittas quemquam, qui quærit Christum. Ne propales cogitationes tuas cunctis hominibus, sed solum iis qui possunt salvare animam tuam.

XXVI. Si abieris ad messem, ne moreris, sed cito revertere ad monasterium.

XXVII. Ne induas vestimenta, quibus extollaris. Ne ostentes vocem tuam, nisi in oratione præcepta. Ora in domo tua, antequam venias ad ecclesiam.

XXVIII. Mortifica temetipsum quotidie.

XXIX. Ne improperes cuiquam, causa dolorum et afflictionum quas patitur.

XXX. Ne glorieris, neque rideas omnino. Da operam ut lugeas ob peccatum tuum, sicut luget is penes quem aliquis mortuus est. Fac quantum potes, *ut glorificetur Pater tuus qui est in cœlis* [a].

XXXI. Corrige filium tuum, nec parcas; damnatio enim illius a te exigitur.

XXXII. Nec comedas ad satietatem; nec dormias, nisi parum et moderate; et veniant ad te angeli.

XXXIII. Cum oraveris, et memor fueris Dei, fac tibi indumenta tua sint alæ, et evolabis super mare igneum.

XXXIV. Visita ægrotos et infirmos, et imple mensuras seu vasa eorum aqua.

XXXV. Ne pugnes lingua. Ita te præsta, ut bene-

[a] Matth. v, 16.

Ex Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi.

LVII. Cura ut omnes homines te benedicant.

LVIII. Te ipsum ad opera manuum urge; inhabitabit in te timor Dei.

LXIX. Si quem fratrem videris peccasse, sed non ad mortem *, ne contemnas illum, despicias aut damnes : incides enim in manus inimicorum tuorum.

LX. Cave ne pelliciatur intellectus memoria præteritorum peccatorum, ne innoventur in te.

LXI. Humilitatem dilige; et ipsa proteget te a peccatis.

LXII. Ne importunus sis, verbumque tuum statuere contendas, ne insit tibi malum.

LXIII. Sapientem ne te reputes ; superbia efferetur anima tua, incidesque in manus hostium tuorum.

LXIV. Assuescat lingua tua dicere : *Ignosce mihi*, et adveniet tibi humilitas.

LXV. Cum sederis in cellula tua, cura hæc tria persolvere : opus manuum tuarum, lectionem psalmorum et orationes.

LXVI. Cogita penes te ac dicito : Non sum mansurus in hoc mundo, nisi hac die ; et non peccabis Deo.

LXVII. Ne sis gulosus et deditus cibis, ne innoventur in te priora tua peccata.

LXVIII. Nullius laboris tædeat te ; et requies tibi cito immittetur a Deo.

LXIX. Quemadmodum ruina extra civitatem inservit ad fœtidas sordes omnibus ; ita anima pigri et impotentis qui monastico instituto se tradidit fit receptaculum omnibus passionibus et fœtoribus.

LXX. Enitere orationes fundere perpetuas cum lacrymis, ut forte misereatur tui Deus, exuatque te homine veteri.

LXXI. His quæ tibi propono, operam nava : nempe labori, paupertati, peregrinationi, ærumnis et silentio, quæ te humilem efficiunt. Humilitas autem omnia peccata remittit. Humilitas vero est, ut homo se peccatorem reputet, et quod nihil faciat coram Deo boni ; silentio incumbat, se ipsum nihili habeat ; nemini, ut sua statuat verba, vim inferat ; propriam deponat voluntatem, visum demittat, mortem proponat ante oculos, a mendacio caveat, vana ne proferat verba, superiori ne respondeat, patienter ferat injurias, et ad labores ac tristia sese cogat subeunda. Satagite ergo, fratres, hæc servare præcepta, ne absque fructu sit vita vestra.

LXXII. Promptus esto, ut dicas ad quodcunque

Ex codice Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis.

dicant te omnes. Et Dominus Jesus Christus opem nobis afferat ad operandum secundum ipsius beneplacitum : cui gloria cum Patre suo, et Spiritu suo sancto in sæculum. Amen.

Quæ sequuntur, habentur in alio exemplari.

XXXVI. Coge te ipsum in opere manuum tuarum, et timor Domini inhabitabit in te.

XXXVII. Si conspexeris fratrem aliquem perpetrantem peccatum non ad mortem *, ne contemnas et despicias, neque condemnes illum ; incides quippe in manum inimicorum tuorum.

XXXVIII. Cave tibi ne seducatur intellectus tuus, memorando peccata tua priora, ne renoventur in te.

XXXIX. Dilige humilitatem, quæ proteget te a peccato. Ne sis pertinax ad statuendum verbum tuum, ne occupet te malum. Ne reputes te sapientem : et gloriaberis, et incides in manum inimicorum tuorum. Assuescat lingua tua dicere : *Ignosce mihi*, et consequeris humilitatem.

XL. Cum sederis in cella tua, sollicitus esto de tribus hisce rebus perpetuo, nimirum, de opere manuum tuarum, de meditatione tuorum psalmorum et de oratione tua.

XLI. Cogita apud temetipsum et dicito : Utique non manebo in hoc mundo, nisi præsenti hac die; et non peccabis Deo.

XLII. Ne sis helluo ciborum, ne resuscitentur in te priora peccata.

XLIII. Ne tædeat te laboris ; et superveniet tibi cito requies. Sicuti parietinæ ruinarum extra civitatem fiunt locus fœtoris omnibus ; ita anima pigri qui cœpit monachatum, fiet mansio passionibus et fœtoribus.

XLIV. Coge te ipsum, ut ores perpetuo cum lacrymis, ut forte misereatur tui Deus, et exuat te veteri homine.

XLV. Persevera in hisce rebus quas dicam : scilicet in labore, paupertate, peregrinatione, afflictionibus et quiete ; et afferent tibi humilitatem : humilitas vero dimittet omnia peccata. Humilitas autem est, ut homo reputet se ipsum peccatorem, et quod nihil boni perpetret coràm Deo ; et adhæreat quieti, et non æstimet se ipsum quidquam ; et non sit pertinax ad statuendum verbum suum ; ut abscindat concupiscentiam suam, et demittat vultum, ponatque sibi mortem ante oculos, et servet semetipsum a mendacio, et non loquatur verba otiosa ; nec respondeat superiori ; et opprobrium sustineat, et odio habeat desidiam, et instet laboribus et mœroribus.

XLVI. Curate igitur, fratres mei, hæc servare

* I Joan. v, 16.

Ex Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi.

verbum quod audis : *Ignosce mihi*, quia humilitas omnes hostis machinationes destruit.

LXXIII. Ex operibus tuis, quæcunque sint, te ipsum ne efferas.

LXXIV. Vultus tuus perpetuo mœstus sit, nisi cum adeunt te fratres extranei; tunc enim hilarem indue vultum, ut inhabitet in te timor Dei.

LXXV. Si iter confeceris cum fratribus, parumper elonga te ab illis, ut silentium serves.

LXXVI. Ambulans ne dextrorsum et sinistrorsum te convertas, sed psalmos tuos meditare, et mente ora Deum in quocunque repertus fueris loco; et ne fiducialiter cum ejus incolis agas.

LXXVII. In omnibus gestis tuis modestia utere.

LXXVIII. Ad ea quæ tibi apponuntur, ne statim manus extendas.

LXXIX. Si juvenis es, ne manum primus extendas, aut immodeste, nec buccellam alterius ingeras ori.

LXXX. Si alicubi dormieris, ne eodem pallio cum alio te cooperias, cave; et ante cubitum multas fundito preces. Et Dominus noster Jesus Christus nobis opem ferat ad operandum secundum ejus beneplacitum. Amen.

Finis Regularum sancti Antonii abbatis.

A *Ex codice Regularum S. Benedicti Anianensis abbatis.*

præcepta, ne vita vestra sit sine fructu. Et sollicitus esto semper ad singula verba quæ audis, ut dicas : *Ignosce mihi*, quia humilitas fugat omnia negotia inimici. Ne reputes te ipsum quidquam propter opera tua.

XLVII. Sit tristis vultus tuus, nisi advenerint tibi exteri fratres; tunc gaude cum illis, ut inhabitet in te timor Domini. Si iter feceris cum fratribus, secede ab illis parumper, ut sis in silentio; et dum incedis per viam, ne te convertas sinistrorsum et dextrorsum; sed meditare psalmos tuos, et ora in mente tua ad Deum quocunque in loco ingrederis, nec præfidenter agas cum incolis illius.

B

XLVIII. In omnibus rebus tuis esto modestus; et ad ea quæ apponentur tibi, extende manum tuam lente; si vero fueris juvenis, ne extendas manus tuas primus ad cibos, nec ingeras quidquam ciborum in os alterius. Et si cubaveris in aliquo loco, ne tegas te uno eodemque stragulo simul cum alio, et ora multum antequam cubes. Et Dominus noster Jesus Christus opem nobis præstet ad operandum secundum ipsius beneplacitum. Amen.

Explicit Regula S. Antonii abbatis.

S. ANTONII MAGNI ABBATIS

SPIRITUALIA DOCUMENTA REGULIS ADJUNCTA,

AD FILIOS SUOS MONACHOS.

Ex Arabico, interprete Abrahamo Ecchellensi.

I. Ante omnia, fili mi, ne quidquam reputes temetipsum; et hoc tibi generat humilitatem : humilitas vero generat doctrinam; doctrina autem generat fidem; fides vero generat spem; spes autem generat charitatem; charitas autem generat obedientiam; obedientia vero generat constantiam sine commotione. Fili mi, exue malum, et indue mansuetudinem; abjice oculum nequam, et simplicem tibi sumito. Infirmiorem te ne imiteris, sed te electiorem. Hominum ne timeas opprobria. In quoquam operum tuorum cave innotescas. Omnia in quibus animæ tuæ inest detrimentum, odio habeto. Voluntatem Dei ne dimittas, ut facias voluntatem hominum. Non murmures, neque injuriis quempiam afficias. Non invideas illi qui injuste proficit, sed fac ut omnes homines te sint superiores, ut tecum sit ipse Deus. A bonis operibus quæ ag- C gressus es, ne revertaris retro. Divini amoris cave te tædeat. Quidquid operari vis, patienter perage : nam si patienter sustinueris, opitulabitur tibi Deus in omnibus iis quæ facies, quæque tibi sunt eventura. Ne retrocedas a via tuæ solitudinis. In omnibus quæ sunt hujus mundi, otiosum sermonem odio habeto. De virtutibus tibi comparandis esto sollicitus, ne negligentiam contrahas. Tu autem, fili mi, si hæc feceris, consequeris hæreditatem, quam *oculus non vidit, nec auris audivit, nec cor hominis cogitavit* [10]. Inferiorem te in virtutibus electum esse reputa, ac tibi æqualem in ipsis virtutibus; æqualem vero tibi in virtutibus electum esse, et præstantiorem in incremento. Fili mi, cogitationum quæ te aggrediuntur in cella tua, ne tædeat te; sciasque Dominum nihil tuorum laborum oblivioni daturum, ex D quibus tibi incrementum accedet, et Dei tibi opitu-

[10] I Cor. II, 9.

labitur gratia. Fili mi, qui dilexerunt Dominum ex totis cordibus suis, et bonis operibus jugiter incumbunt, sint tibi imago et exemplar; nec te pudeat ab illis tuam postulare vitam, quoniam in virtutibus sunt perfecti. Ne imiteris eos qui operam navant requiei hujus mundi, quoniam isti nunquam proficient; sed æmulare eos qui errabant in montibus et solitudinibus [11] propter Deum, ut veniat tibi virtus ab alto. Bono sis animo in omnibus iis quæ facies secundum voluntatem Domini. Ne retrocedas in quoquam ipsorum præceptorum; et Dominus Jesus Christus concedet tibi requiem, et perficiet in pace quæcunque aggressus fueris opera: quoniam perfecti patres nostri, et quicunque hos imitati sunt, ex istis sunt perfecti. Fili mi, ne multiplices verba; elongabitur enim a te Spiritus Dei. Nulli malo studeas, nec damnes quempiam.

II. Fili mi, cum superbis ne ambules, sed ambula cum humilibus. Fili mi, ne sis hypocrita aut dissimulator, multo minus mendax. Fili mi, ne loquaris cum ira, sed sint tua verba cum scientia et sapientia: similiter quoque silentium tuum, quoniam verba sapientissimorum Patrum nostrorum plena erant sapientia et prudentia, uti silentium quoque ipsorum. Fili mi, te ipsum coram hominibus ne justifices; sed penes te sapiens esto, mitis, longanimis, patiens, sollicitus, amator hominum. Cum fratre tuo contristare, et bonus esto illi particeps. Fili mi, humilis esto omnibus diebus vitæ tuæ, et optimis quibusque te apponito. De rebus malis ne interroges, sed longe fac viam tuam ab illis. Verba tua sint cum dulcedine, sine detrimento, quoniam gloria et contemptus sunt a verbis. Dilige misericordiam. Indue fidem. Fili mi, ne permittas cor tuum ita nequam esse, ut vel cogitet malum; sed enitere illud bonum reddere, et quære bonitatem ac pacem, et optima quæque æmulare opera. Vocem tuam, fili mi, ne extollas. Cum quempiam adieris, sit timor Domini in corde tuo, et os tuum custodi, ut redeas ad locum tuum in pace. Apud superiorem tuum et majorem, verba ne multiplices. Fili mi, patres tuos spirituales dilige plus quam diligis patres tuos carnales, quoniam ipsi solliciti sunt pro te propter Deum. Fili mi, si in medio sederis fratrum, ne nimium loquaris; et si quid illis postulaveris, breviter cum humilitate dicito illud. Fili mi, si injuria affectus fueris, ne eam inferentem odio habeas, sed dicito: Dignus quidem sum, qui ab omnibus fratribus injuria afficiar. Si quis fratrum ad te venerit aliquam ob rem, te in omnibus demittito, et acquiesce illi propter Deum, et ne superbia te efferas, cave. Si autem constituerit te Pater tuus ad inserviendum infirmis, inservi ex toto corde tuo, ut duplicem reportes mercedem a Deo, propter obedientiam scilicet et servitutem quam præstitisti. Si quis te corripiet insontem peccati alicujus causa, humilia te ipsum, ut coronam consequaris. Aures, ut malum

A audias, ne præbeas; sed esto amator hominum, et vives. Malum pro malo ne reddas, quemadmodum nec injuriam pro injuria, quoniam scriptum est: *Nisi te ipsum humiliaveris, ipse ego te humiliabo, dicit Dominus*. Fili mi, superbia ne te efferas, neque glorieris, neque vociferes, nec loquaris altius velociterque; scriptum enim est: *Qui multiplicat verba, non est immunis a peccato* [12]. Fili mi, mortalium neminem odio habeas, sed omnes dilige ut te ipsum, quoniam scriptum est: *Dilige proximum tuum, ut te ipsum* [13]. Fili mi, memor semper esto illius qui te bona instruit doctrina, et ab illo ediscas, satage, præcepta, ut vivas; longævamque produces vitam secundum voluntatem Domini, uti scriptum est apud divinum Paulum apostolum: *Hæc meditare, et in il-*
B *lis te occupa ipsum, ut acceptatio tua manifesta sit omnibus* [14].

III. Fili mi, paupertas nihil aliud est, quam continentia atque esse contentum; peregrinatio autem et solitudo est, ut a turbis subtrahas te; peregre vero proficisci religionis ergo, religioso est in cella residere. Fili mi, modicum aliquem laborem in cella tua exercendum tibi constituito, et cor tuum humile sit: os vero semper loquatur veritatem. Fili mi, dilige opprobria magis quam honores, dilige labores corporis quam requiem, dilige detrimentum rerum mundanarum quam lucrum. O fidelis dilecte, dum obedientiæ subditus es, quod tibi dicitur, attende et comprehende, illudque juxta ejus exigen-
C tiam sedulo facito. Cum fideles tui similes convenies, elige magis ut audias obediasque, et quod tibi dicitur intelligas; et hoc est impendio melius, quam loqui. Homo illecebrarum amator, ad nullum opus bonus aut aptus est. Si peccati labis expers es, loquere in nomine Domini, et instrue eos quorum causa blasphematur nomen Domini; et cum sint ut mortui ac recisi a Domino, cura ut recedant ab operibus suis, et gloriam consequantur ac vivant. Fili mi, ingens gloria est, ut operam des silentio, et Dominum imiteris nostrum, quem propterea Herodes est demiratus. Fili mi, quodcunque voles aggredi; in quo Deum non cognoscis, ne facias cave. Fili mi, sit anima tua cum Domino omni tempore; corpus vero tuum sit super terra imaginis instar et
D simulacri. Fili mi, nulla major est impietas, quam mœrorem cuipiam inferre, et se efferre super alios. Fili mi, lingua tua sequatur intellectum tuum, quoniam verba intelligentiæ expertia, spinæ sunt et aristæ. Fili mi, nihil cuiquam proponas aut doceas, antequam ipse opere compleveris illud. Pensita opera Dei, et illum orare ne te pigeat, quia oratio pigri verba sunt otiosa. Ab hominibus mentis et consilii expertibus, adnitere, recedas. Si qua opera virtutis edideris, ne te jactes, dicasque: Talia operatus sum et feci; quoniam si jactaveris te ea fecisse, minime sapiens eris. Est dedecus etiam omnium maximum, aliis ea imperare quæ ipse non præstaveris; nullam

[11] Hebr. XI, 38. [12] Eccle. X, 14. [13] Matth. XXII, 39. [14] I Tim. IV, 15.

namque utilitatem capies ab opere alieno. Vir sapiens optime novit viam itineris sui, ideoque non festinat ad loquendum; sed quid sibi loquendum audiendumve est, expendit; contra, vir indisciplinatus concredita sibi arcana minime servat.

IV. Fili mi, ei qui verba tua non percipit, ne proferas illa. Fili mi, omnes homines fac tibi amicos, sed non consiliarios. Ante omnia amicos experimento proba, nec omnes facias familiares; et si facies omnes, ne omnibus fidas, quoniam mundus est confirmatus in dolo; sed unum tibi elige fratrem timentem Dominum, et adhære Deo tantum tanquam filius patri, quoniam omnes homines in dolum abierunt, exceptis paucis; terra autem jam completa est vanitatis et laborum atque mœrorum. Fili mi, si vitam dilexeris tranquillam, ne te admisceas illis quorum studium in vanitatibus positum est; et si forte te admiscueris, esto tanquam non admistus. Fili mi, si placere Deo desideras, Christum cole; et ipse liberabit te atque vindicabit. De opere bono quod facere intendis, ne loquaris omnino, sed facito illud. Voluptatum amator ne sis, quia voluptatum amatores Deus non exaudit. Defectus tuos nimis crevisse memento, et juventutem tuam jam transactam esse, et jamjam tempus adesse tui discessus, in quo rationem es redditurus tuorum operum; sciasque quod ibi nec frater redimet fratrem, nec filium pater liberabit. Fili mi, cellam tuam in carcerem tibi constitue, quia consummatum jam est internum externumque tuum; et jamjam dissolutio tua ab hoc mundo adest. In omnibus humilis esto, in habitu tuo, in vestimentis, in sessione, statione, ambulatione, cubili, cella et supellectili ejus. In omni conversatione tua assume tibi habitum paupertatis; nec in sermonibus tuis glorieris, nec in laudationibus tuis aut hymnis : et cum convenies proximum tuum, verba tua ne sint cum artificio. Fili mi, si laudaverint te propter opera tua, ne gaudeas propterea aut delecteris, sed ea cela quantum potes; nec permittas cuiquam illorum facere mentionem, et obnitere ne lauderis ab hominibus.

V. Fili mi, quempiam cito ne corripias; in hoc enim est casus tuus; sed memento antea exitus tui ab hoc corpore, nec obliviscaris æternæ damnationis memoriam; si ita enim feceris, in æternum non peccabis. Patres autem nostri spirituales asseverant, solitudinem aptiorem locum esse meditationis memoriæ mortis, et refugium a rebus corporeis. Fili mi, vilioribus utere cibis. Si ira perculsus fueris, statim illam a te remove procul, ut gaudeas usque in finem; et enixe precare juvenes simul et senes, ut non permittant sibi dominari iram. Fili mi, nihil aliud est fortitudo, quam in veritate persistere, et resistere hostibus : quoniam cum illis non cesseris, discedent, et non invenientur amplius omnino. Fili mi, vir sapiens vultu ostendit sapientiam : sapiens igitur esto, et illorum qui contra te obloquuntur, tuo silentio obstrue ora; nec demireris, si quis de te malum obloquatur, quia hoc ex opere est pessimorum hostium, ut impedimentum opponant homini, ne apprehendat scientiam. Fili mi, ab odio longe esto, et a concupiscentia ipse te ipsum vindica, simulque ab obscenis cogitationibus. Apostolus Joannes qui effectus est habitaculum sancti Spiritus, tribus comprehendit humanas voluptates sapientissimo illo asserto : *Quoniam omne quod est in mundo, aut concupiscentia carnis est, aut concupiscentia oculorum aut superbia mundi* [18]. Concupiscentia carnis est ventris satietas ex copia variorum ciborum, quam necessario sequitur immundities luxuriei. Concupiscentia vero oculorum sunt materialia opera, in quorum perpetratione aut effertur oculus, aut immundas ad cor emittit species. Superbia autem mundi est gloria illa, quæ nostris insidet mentibus ob caducas vanasque dignitates. Fili mi, semina justitiam, ut vitæ fructus metas. Adhibe, fili mi, scientiæ lumen, ut generationem consequaris justorum, dum tempus est conquirendi scientiam Domini.

VI. Fili, cogitatio inanis gloriæ, cave, te seducat, dum tibi suggerit quod requiem in solitudine nancisceris. Perfectio sane certaminis tui, obedientia est; quoniam bonum est hoc homini, ut jugum Domini a juventute portet, et serviat obediatque; maxillam percutienti præbens, lætetur in opprobriis, ciborum tenuitate sit contentus : quapropter Dominus noster Jesus Christus haud illum destituet unquam, quia bonus est et adjutor animarum, quæ sustinent propter illum ac ipsum quærunt; corroborabit enim eos donec in quiete confirmabuntur. Tu ergo, fili mi, ita facias, ut habitare possis in tranquillitate solus, et sileas in quiete. Fili mi, lætare in tribulationibus quæ tibi eveniunt; has enim consequuntur fructus. In voluptatibus mundi ne delecteris, fili mi; morieris enim morte pessima. Fili mi, perpetuo evigila ne seducaris, pigerque evadas ac negligens abjectusque sis in futuro sæculo; scriptum est enim : Væ negligentibus, quoniam appropinquavit finis eorum, nec adest illis adjutor, nec spes salutis. Fili mi, morere singulis diebus, ut vivas, quia quicunque timet Dominum, vivet in æternum. Fili mi, quos pertulisti propter virtutem, ne obliviscaris laborum et piger fias, et negligas, ac erres in ultima hora, sed Dominum dilige usque in finem, et misericordiam consequeris. Fili mi, propter caducas res ne recedas a Deo; sed quod pollicitus es tempore vehementiæ tui caloris, memento. Signaculi, scilicet habitus tui, quo mundatus es prius, satage ne obliviscaris; sed lacrymarum pœnitentiæ tuæ quæ pro te fusæ sunt, memor esto, et festinus recede a cogitationibus absconditis, ne palam tum seducaris. Fili mi, lectum tuum singulis noctibus lava, et stratum tuum lacrymis tuis madefacito; et humilia te coram Christo Domino, ut peccata deleat

[18] I Joan. II, 16.

tua, teque renovet rursus, afferatque opem ad bona opera absolvenda, et regnum demum suum sempiternum in hæreditatem tribuat tibi: quem decet laus, honor, gloria, sanctificatio et adoratio, simul A cum Patre optimo, et Spiritu sancto ex æternitate, nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Laudes Deo semper.

EJUSDEM SS. PATRIS NOSTRI

S. ANTONII MAGNI ABBATIS

ADMONITIONES ET DOCUMENTA VARIA

AD FILIOS SUOS MONACHOS.

—

Si quis frater adierit te, tibique suas aperuerit B cogitationes, eas ne cuiquam reseres cave; sed ora pro te ac pro illo, ut liberemini ambo. Si quis frater pronus te rogaverit ut illi opem feras, operare cum illo tota die illa. Seniorum monasterii ut benedictionem consequaris, omnino satage. Corripe, nec parcas; sed cum timore Dei: nec accipias cujusquam personam, quisquis ille sit, et excommunica cum verbis veritatis. Vestimenta tua custodi, ne incedas nudus in die judicii. Patres monasterii qui generant te in spiritu, fac, admirentur gloriam tuam in medio sanctorum. Panem tuum cum quiete, tranquillitate et continentia comede: consessus vero tuus, cave, sit modestus. Omnes cogitationes tuas ne sequaris. Sta in conspectu Domini cum rectitudine. Pulsante campana C ne pigreris statim adire ecclesiam. Cum peregre proficisceris, brevi ad monasterium tuum revertaris adnitere, ut orationibus tuis vacare valeas. Negotia ecclesiæ committantur viro fideli, timenti Deum. Si his addere quidquam vis bonorum operum, facito, et perpetuas gratias age Domino Jesu Christo, cui gloria in æternum. Amen.

Ejusdem de submissione et pietate.

Timor Domini sit, oportet, semper ante oculos nostros; itemque memoria mortis, et mundi odium, et declinemus omne id quod nobis affert requiem carnis; vitam autem hanc parvi ducamus, ut vivamus in Deo, qui repetet a nobis in die judicii, num esurivimus, sitivimus, nuditate laboravimus, contristati sumus, gemuimus ex profunditate cordis nostri, et an nosmetipsos examinavimus, utrum Deo simus digni. Incumbamus ergo mœrori et tristitiæ, ut Deum inveniamus, contemnamus carnem ad salvandas animas nostras.

Ejusdem.

Qui solitudinem incolit, requiem a tribus certaminibus adispiscitur, ab auditu nempe, disceptationibus, et visu eorum quæ plagas cordi nostro infligunt.

Ejusdem.

Quicunque salvus esse vult, suam corpoream domum ne ingrediatur, nec eam in qua peccavit, civitatem incolat; neque visitet parentes, aut proximos carnales; inde enim corruptio oritur animæ, et vitæ fructus deperduntur. Si te tradideris Deo, omnia ejus serva mandata; et quod tibi præcipitur, id facito nec abjicias illud, quia si illud abjicies, nequaquam priora tibi dimittuntur peccata; si vero illud præstiteris, certus esto, omnia tua priora peccata jam esse dimissa. Cum muliere ne comedas, nec cum puero familiaritatem contrahas omnino. Duo simul super eadem storea ne dormiatis, nisi maxima cogerit necessitas; et ille qui tecum dormit, sit vel pater tuus, vel frater; et tunc magno cum timore id facias. Cum dormis, ne manum tuam intra te repones, ne inscius pecces. Sanus ne solvas zonam tuam. Ne apprehendas manum proximi tui, nec genas tangas ejus, minor sit vel major te. Tribus vini calicibus quartum ne addas, nisi propter magnum morbum aliquem. Divinum præceptum ne violes humanam ob amicitiam. Ad civitatem in qua alias peccasti in Deum, ne revertaris. Cultum religiosum ne remittas, ne tibi id cedat in offendiculum et laqueum. Studium nava Scripturarum lectioni, quæ quidem ab immunditia eripient te. Sedens in cella tua, laboribus manuum tuarum incumbito; nomen tamen Domini Jesu ne dimittas a te, sed perpetuo in tua versa mente meditare in corde, lauda lingua, ac dicito: *Domine mi Jesu Christe, miserere mei.* Item: *Domine Jesu Christe, mihi tuam mittito opem.* Nec non: *Laudo te, Domine* D *mi Jesu Christe.* Elige tibi laborem; et ipse cum jejunio, oratione et vigiliis, te liberabit ab omnibus turpitudinibus, quia labor corporis infert puritatem cordis; puritas vero cordis efficit, ut anima ferat fructus. Ne te repules quidquam omnino, sed vaca fletui pro peccato tuo. In quempiam irascaris, cave, et omnibus ignosce. Apage mendacium, quod a te Dei timorem procul expellit. Malas cogitationes abs te longe remove, teque Deo trade qui proteget te dextra sua. Ne aperias omnibus cogitationes tuas, ne offendiculo sis fratri tuo. Esto deditus labori manuum tuarum; superveniet tibi timor Dei

Dilige humilitatem; proteget omnia peccata tua. Inobediens ne sis, quia eris instrumentum et vas

omnium malorum et iniquitatum. Id fixum semper in corde habeas, ut obedias Patri tuo; et habitabit in te timor Dei. Fratri tuo ne exprobres, etsi videris illum omnium præceptorum reum, quia incides et ipse in manus inimicorum tuorum. Peccata quæ olim perpetrasti, ne animo verses, ne renoventur in te; certusque esto ea tibi condonata fuisse, cum te Deo tradideris et pœnitentiæ, nec de hoc hæreas. Te doctum sapientemve ne repotes; evanescit quippe labor tuus, et tua navis inaniter cucurrisset. Assuesce, ut tua dicat lingua in omnibus, semper ac omni momento, fratribus omnibus, ipsique Deo altissimo: *Ignosce mihi*, quia si dices semper, *Ignosce mihi*, humilitatem consequeris. Quempiam ne damnes, ne recedat a te timor Dei, et incidas in manum inimicorum tuorum. Voluptatum et lusuum tuorum quibus tempore pigritiæ operam navasti, ne memineris, nec verba de illis instituas, nec dicas: Hoc feci, vel illud prætermisi; erunt namque tibi in offendiculum. Dum in cella tua sedes, his operam da: lectioni nempe Scripturarum, supplicationibus ad Deum et operi manuum. Passionum quibus in mundo succubuisti, nec memor sis penitus, nec eorum cupiditate iterum irretiaris, ne sint cordi tuo offendiculum. Pœnitentiæ continuo vaca ac sedulo, nec momento temporis pigreris. A Patre tuo, ut instruat te in iis quæ ignoras, humiliter et cum fletu postula, nec te pudeat. Singulis diebus apud te statue, quod sola illa dies tibi supersit in hoc mundo, et servabis te a peccatis. Humilitatem nihil aliud esse scias, quam ut omnes homines te excellentiores esse repules, ac pro certo in animo tuo habeas, te magis peccatis esse obnoxium; caputque tuum demissum teneas, et lingua tua prompta sit, ut dicas injuria afficienti te: *Domine mi, ignosce mihi;* meditatio vero tua jugiter mors sit. De rebus mundanis ne loquaris omnino, cave. Concupiscentias tuas et desideria tua ne adimpleas. Corpus et illecebras ejus odio habeto, quia refertæ sunt malis. Desideria et cupiditates tuæ neminem defatigent, neminem oppugnent; et si te falso quis redarguerit, ne excandescas. Superbiam longe propelle, et proximum ac omnes homines te meliores reputa. Peccatum quod commisisti, patri tuo spirituali ne cela. Respondendi impotentem animum a te depone, nec malum vel corde cogites in eum, qui te ad iram provocat, tuque ad iram ne properes. Verba inania ne effutias, sed nec effutientibus aures præbeas, ne animo illa haurias. Verba tua sint memoria beneficiorum altissimi Dei; tuque jugiter ab illo propitiationem expete. Facultatum cupiditatem et inobedientiam procul fuge; sed multo magis gulam, ne concupiscentiis tuis illaquearis: quia hæc timorem Dei a corde, et verecundiam a vultu expellunt: sui studiosum vilibus ac sordidis cupiditatibus subjiciunt, et mentem abalienant a Deo.

Ne glorieris, nec corde verses, aut verbis jactes, dicasque: *Talia feci, et talia gessi; nemini intuli incommodum aut molestiam;* omnia enim hæc gloriam præ se ferunt inanem, et ille qui his est infectus, diabolis et spiritibus immundis est effectus domicilium. Unam horam in die ad corporis refectionem et sustentationem constitue tibi, non quidem ad delectationem; et subjice illud, atque defatiga multo labore. Sæpius flecte genua, neve in hoc piger sis, ne pessima moriaris morte. Corpus tuum ita infirma, ut sit instar corporis jacentis in lecto propter morbum. Cogitationes tuæ circa divina præcepta semper versentur, eaque adimplere totis viribus stude, et illorum nihil prætermittas, ne fiat anima tua omnibus immunditiis habitaculum. Ne exprobres mortalium cuipiam, ne exsecretur Deus preces tuas. A lusu et joco plurimum cave. Scripturarum lectioni si continuam sedulamque navaveris operam, et præcepta adimpleveris; Dei misericordia tibi præsto erit. Monachus in cella sedens ore obstructo, et immemor Dei, instar est dirutæ domus extra civitatem positæ, omnibus semper plenæ sordibus, quia quicunque domus suæ sordes egerere vult, eo illas asportat. Orationes ante ac postquam cum fratribus oraveris, semper in cella tua persolvito, nec piger in hoc sis. Lacrymis assidue incumbe; miserebitur enim tui Deus, et cunctos tuos levabit mœrores. Omnia mundana odio habeto, et amoveto a te; certusque esto, hæc vere nos longissime a Deo propellere. Pusilli animi ne sis, cave. Diligito labores, teque submittito omnibus, os occludito tuum, humilitatem consequeris; vera autem humilitas peccata omnia dimittit hominis. Quicunque autem hæc non servaverit, Deum provocabit ad iram. Ego Antonius veritatem tibi dico; præbe nunc igitur aures verbis meis, et reconde illa in corde tuo, sciasque quod his sermonibus et præceptis te Creatori trado; quæ si observaveris, gaudebis cum omnibus angelis, et cunctos spiritus malos mœrore conficies. Itaque si his operam navabis, et ambulabis in eis; Deus tecum erit, et angeli ejus tecum gradientur, et anima tua implebitur aromatibus sanctorum, et lumine beatorum splendebit vultus tuus, erisque sacrificium Deo sicut omnes sancti; et occurres Domino cum jubilo et lætitia, audiesque vocem illam dicentem: *Optime fecisti, serve bone et fidelis; comperi te fidelem in modico; constituam te super multa; ingredere in gaudium Domini tui* [16]: cui gloria semper in sæculum. Amen.

Ejusdem.

Oportet, ut junior monachus de omni gressu quem graditur vel in sua cella, et de omni gutta aquæ quam bibit, seniores consulat. Siquidem quosdam agnosco monachos qui ceciderunt, quia se Deo placere existimabant. Quare si tibi præceptum aliquid fuerit, quod Dei Domini nostri consentaneum sit præceptis, illud servare et amplecti satagas; ut in vobis adimpleatur dictum Apostoli:

[16] Matth. xxv, 21, 23.

Obedite invicem in charitate Christi[17]. Secus, si nobis aliquid præceptum fuerit divinis mandatis oppositum; tunc enim præcipienti dicamus, oportet: *Quid magis consentaneum nobis est, obedire Deo, an hominibus*[18]? Memoresque simus vocis Domini: *Oves meæ non sequentur alienum, sed illum fugient, quia non noverunt vocem illius*[19]. Similiter cœlestis Paulus admonet et dicit: *Si nos, aut angeli, aut quispiam alius annuntiaverit vobis præter ea quæ annuntiamus vobis, anathema sit, nec illum suscipiatis*[20].

Magna est virtus illius, qui quandiu vivit, operatur et respicit quotidie usque ad ultimum spiritum, in sequentem tentatorem. Deum deprecatus sum, ut mihi ostenderet præsidium, monachum ambiens atque defendens; et vidi monachum igneis circumdatum lampadibus, et angelorum multitudinem gladiis illum custodientium ut pupillam oculi, et ecce vox de cœlo dicens: *Ne detis illi requiem, quandiu rectus vivit in hoc mundo.* Cum ergo hujusmodi præsidium monachum ambiens vidissem, ingemui, ac dixi: O Antoni, hoc totum datum est monacho, et prævalet adversus eum diabolus, et cadit nihilominus! Et venit ad me vox a misericorde Domino dicens: Neminem diabolus dejicere potest; ejusmodi enim potestatem non habet, quia veni, humanitatem assumpsi, et ejus contrivi potestatem; sed homo ipse sua cupiditate et concupiscentia dissolvitur et cadit. Dixi ego: An singulis monachis hæc sit data virtus? Et ostendit mihi plures monachos hac præditos virtute. Tunc exclamavi et dixi: Beatum est genus humanum, et præsertim exercitus monachorum, cum habeant Dominum tam misericordem, et ita amatorem hominum. Quare de nostra salute simus solliciti, nec illam negligamus, ut regnum mereamur cooperante gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui est laus cum Patre et Spiritu sancto in sæculum. Amen.

Ejusdem de corporis motibus: et habentur ejus epist. I.

Scias, corpori inesse quemdam naturalem motum in eo ardentem, sed is nequaquam operatur, nisi animæ accesserit consensus; nam corpori est admistus tantum, movetque; at nec obest, nec cogit. Inest illi quoque alius motus, qui exoritur ex requie et mollitie corporis, nec non delicatioribus cibis et potu; unde calefit corpus, sanguis inflammatur, et movet ad operandum. Hinc divinus apostolus Paulus ait: *Nolite inebriari vino, in quo est luxuria*[21]. Dominus quoque præcepit suis discipulis in sacro Evangelio dicens: *Videte, et attendite, ne transmutentur corda vestra propter crapulam et ebrietatem*[22]. Est adhuc alius motus, qui excitatur in decertantes ab invidia et dæmonum astu. Sciamus ergo, tres esse calores corporales: unum naturalem, duos vero alios accidentales; unum ex ciborum et potu copia, alterum a dæmonibus excitatum. Nostrum ergo erit, eos vel amplecti vel repellere, si volumus.

Ejusdem.

Tempus profecto erit aliquando, cum homines insanient; et si quem viderint non insanientem, insurgent in illum dicentes: *Tu es utique insanus;* quia non est similis illis.

Ejusdem.

Principium omnium virtutum, et principium sapientiæ, est timor Domini.

Quemadmodum ingrediens lumen domum aliquam tenebrosam, expellit ejus tenebras, et illam illuminat; ita si timor Domini ingredietur cor hominis, ejus expellit tenebras, virtutibus omnibus imbuet et sapientia.

Quemadmodum superbia et animi elatio dejecerunt diabolum ab altitudine ad profundum; ita humilitas et mansuetudo hominem extollunt a terra ad cœlum.

Quemadmodum, filii mei, piscis extra aquam eductus perit; ita perit timor Domini ex corde monachi, si sua cella vagans egredietur.

Opus præstantissimum omnium quod homo præstare potest, est ut peccata sua confiteatur coram Deo suisque majoribus, et semet ipsum reprehendat, sitque paratus occurrere omni tribulationi usque ad novissimum spiritum.

Sancti Antonii Admonitionum *et* Sententiarum *finis.*

[17] Galat. v, 13; Ephes. v, 21. [18] Act. v, 29. [19] Joan. x, 5. [20] Galat. I, 8, 9. [21] Ephes. v, 18. [22] Luc. XXI, 34.

S. ANTONII MAGNI ABBATIS

SENTENTIARUM QUARUMDAM

Expositio facta a quodam sene post ejus obitum, efflagitantibus monachis.

—

Interrogatio monachorum.

Quomodo est intelligendum illud S. Antonii abbatis ad discipulum suum Paulum simplicem, cum esset egressus de mundo: *Si vis esse monachus, vade ad monasterium multorum fratrum, qui valeant sustinere infirmitatem tuam?*

Responsio senis.

Ex hac re ediscimus quod nos oporteat suscipere senes infirmos, imbecillos, cæcos et paralyticos, et diligere eos; isti enim cum gaudio et bona voluntate sese virtutibus comparandis dederunt, etsi ob suas infirmitates labores subire non possint. Hinc haud mediocri reprehensione digni sunt rectores illi et superiores monasteriorum, qui senes et infirmos, etsi virtutibus præclarissimos, non suscipiunt; suscipiunt vero libenti animo fortiores juvenes propter rerum peragendarum administrationem, itinera conficienda, ingressum et egressum, etsi audaces sint et impudentes. Hos interpres beatus acriter reprehendit in libro *De perfectione regiminis*, dicens: Isti suis discipulis, ut in operibus virtutis pigri sint, permittunt, et ad opera corporalia ac mundana impendio sollicitant; illis vero qui ad operam navandam virtutibus religiosam amplexi sunt vitam, nullam concedunt ab operibus mundanis requiem aut otium, sed continuo ad hæc eos urgent, improperant, irrident, exprobrant, redarguunt, quod opus sibi commissum magna sedulitate non absolverint, sive id acciderit propter imbecillitatem, sive ob incuriam aliquando, quanquam alias millies fuerint solliciti ac diligentes. Contra, magnis eos celebrant laudibus, qui sedulam operam mundanis dant rebus, etsi in virtutibus acquirendis sint pigerrimi. Quod sane non ex virtute exoritur, sed a mundanis curis provenit; quod autem omnium pessimum est, pigri sint isti vel diligentes, eos ut servos habent. Abbas autem Bemen dixit: *Si trium cœnobitarum unus est quietus optimus, alter infirmus gratias agens Deo, tertius vero bona voluntate inservit; omnes tres in eodem sunt opere.* Ilis sanctus iste ostendere volebat, quod in monasterio, ubi sunt multi congregati ac cœnobitæ, opus est, ut non sint fortes tantum ad ministeria obeunda, sed etiam et infirmi fratres, et senes imbecilles, et fratres qui perpetuo silentium servent; alioquin vanus est omnis labor eorum.

Interrogatio.

Quam ob rem abbas Antonius dixit Paulo suo discipulo: *Vade, sede in solitudine, ut ediscas certamina dæmonum?*

Responsio.

Quoniam perfectio monachi a regimine spirituali est; regimen vero spirituale puritate cordis comparatur; puritas vero cordis a regimine est intellectus; regimen autem intellectus est oratio sine intermissione. Certamen autem cum dæmonibus fit cogitationibus et phantasmatibus; ea vero in solitudine et quiete acrius excitantur.

Interrogatio.

Quid est quod dixit abbas Antonius: *Quemadmodum educti extra aquam pisces emoriuntur; ita accidit monacho quoque, si diu morabitur extra cellam suam?* Quomodo moritur monachus, ut pisces?

Responsio.

Quoniam vita animæ est jugis Dei meditatio et A dilectio, quæ potissimum vita est appellanda, animæ scilicet et intellectus. Si ergo cunctabitur monachus in urbibus, visu et confabulationibus moritur, privatione spiritualis vitæ, quod abducitur a Deo, eumque obliviscitur, et Christi amorem e suo corde depellit, quem multis sibi comparaverat laboribus, dum quiete fruebatur in cella. Relaxatur præterea in eo afflictionis amor, et sese dedet requiei et concupiscentiis; et cordis conturbatur puritas ob specierum perturbatos motus, quæ egrediuntur et ingrediuntur per sensus, qui sunt visus, auditus, verba, tactus, gustus, odoratus; ex quibus forte deducitur ad fornicationem aliasque passiones, quæ vere sunt monachi mors et interitus. Bene igitur ait B. Antonius: B *Quemadmodum moriuntur pisces in aridam extracti; ita moritur monachus, qui extra cellam in civitatibus degit.*

Interrogatio.

Dixit S. abbas Antonius: *Qui solitudinem incolit, a tribus liberatur certaminibus: scilicet verbis, visu, auditu; restatque illi duntaxat certamen cordis.* Expone nobis, quæso, verba hæc beati.

Responsio.

Non quod pugna quæ fit in quiete et solitudine minor sit certamine quod committitur cum fratribus mente distractis ob visum, auditum et verba; sed his ostendit, solitudinem incolentes carere certaminibus sensuum, quibus alii vexantur ultra certamina cordis quæ illis dæmones inferunt. C Hæc propter, ad quietem se conferebant patres, ne certamini cordis accederent certamina visus, verborum et auditus. Quemadmodum enim cadunt statim fratres illi qui egrediuntur et ingrediuntur, si pugnæ cordis accesserit pugna sensuum corporis; ita facile quoque cadent monachi illi qui in quiete degunt, et cordis solum vexantur certamine, si eis sensuum corporis accesserit certamen. Quod quidem satis exploratum est ex eorum fratrum facto, ad quos in quiete degentes cum ingressæ essent mulieres, et accessisset certamini cordis visus corporis et species vultus; e vestigio superati sunt ab arduo cordis certamine, atque ceciderunt. Durius sane, satiusque arduum ac vehemens est certamen D sensuum animæ adversus eos qui in quiete degunt, quam certamen sensuum corporis. Quod quidem satis notum est ex dictis beati Evagrii; quod scilicet per se ac sine medio certant dæmones cum monachis illis, qui in solitudine degunt: adversus eos vero qui sunt in congregationibus, et perficiendis virtutibus dant operam, dissolutos fratres excitant incitantque dæmones; quibus nullus durior, amarior aut fraudulentior est.

Interrogatio.

Quid illud significat, quod ait S. abbas Antonius: *Cella monachi est fornax Babylonis, locus trium puerorum, inter quos erat Filius Dei; et est columna ignis, ubi locutus est Deus cum Moyse?*

Responsio.

Quemadmodum ignis facultates habet duas, alteram calidam comburentem, lucentem lætificantem alteram; ita perseverantia in cella duas habet difficultates, quarum una angit et vexat tirones in quiete, nimio torpore et certamine : altera vero perficit et lætificat, redditque tranquillos qui perfecti sunt in puritate cordis, et prætergressi sunt passiones, atque ad lucentes visiones pervenerunt. Ejus autem quod de tribus pueris qui Filium Dei invenerunt, dixit, hæc est ratio : Quemadmodum Ananias, Azarias et Misael, cum Babylone injecti essent in caminum ignis, et non sunt cremati nec combusti, sed angelus missus est, qui eorum solvit vincula et liberavit ab igne (quem angelum vocavit Filium Dei Nabuchodonosor) : ita fratribus tironibus in solitudine degentibus difficilis est initio pugna passionum quæ eis a diabolis infertur; verum minime eos deserit gratiæ Domini nostri Filii Dei auxilium, sed clam illos invisit, opitulatur atque habitat cum ipsis secundum dispositionem ordinationemque, passionibus superatis et diabolis, et efficit ut gratiam mereantur perfectæ charitatis et gloriæ suæ lumen.

Interrogatio.

Quid est id quod ait abbas Antonius : *Non est retribuendum malum pro malo; et si ad hunc gradum adhuc non pervenerit monachus, servet silentium et quietem?* Quomodo homo ex quiete ad hoc pervenit gradum?

Responsio.

Frater infirmus, atque lingua injuriosus in fratrem suum, et odium erga illum corde fovens, si sese in cella continuerit, et abstinuerit ab hominum confabulationibus, et malas sedaverit cogitationes, ac orationibus jugiter et sacrarum Scripturarum lectioni navaverit operam, a gratia invisetur tranquillitatis, illuminabitur cor illius, et spiritu liber fiet gaudebitque in Deo. Etenim homo ejusmodi, conspecta cruce Domini, ejus accenditur amore, et osculata cruce, meditabitur illam Scripturam: *Ita dilexit Deus mundum, ut Filium suum unigenitum tradiderit morti propter illum* [23]. Hic profecto *erga nos suum ostendit Deus amorem; quia cum peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est* [24]. Si ergo *non perpercit Filio suo Deus, sed tradidit illum pro nobis morti*, et quidem turpi illi morti crucis, *quomodo omnia nobis cum illo non concedet* [25], aut quidquam aliorum denegabit nobis? Dilectio autem Christi ejusque charitas nos impulit, ut cogitemus, quod nos deceat minime vivere desideriis nostris, sed illi qui pro nobis mortuus est [26] : et Jesum aspiciamus, qui patientiæ nobis initium et exemplar factus est, ac mortem pro nobis sustinuit crucis, infamiam passus, ac demum sedit ad dextram Dei in excelsis. Igitur si compatiemur, conglorificabimur [27]; et si sustinebimus, regnabimus cum illo [28]. Hinc beatus Paulus hortatur nos dicens : *Aspiciamus, fratres, crucem Domini nostri* [29]. Hinc vide, quantum pertulit pro peccatoribus, qui animabus suis adversarii sunt facti. Quare ne vos pigeat, nec animæ dissolvantur vestræ ob patientiam, angustiam, injurias, opprobria et mortem, quæ ejus propter amorem perferuntur. Veniam deprecamini in orationibus vestris pro persequentibus vos, quemadmodum deprecabatur Dominus pro crucifigentibus dicens : *Pater, dimitte illis* [30]. Beatus item Stephanus veniam a Domino nostro petebat, atque orabat pro lapidantibus dicens: *Domine, ne computes illis hoc peccatum* [31]. Si autem hæc et similia inter quietem meditatus fuerit monachus in sua cella, corroborabitur, et cunctis in Domino dominabitur passionibus ; et non solum neminem injuria lacesset, aut cuipiam indignabitur, vel malum pro malo retribuet ; sed magnopere gaudebit, et honoris habebit loco, se opprobriis et injuriis affici. Ad hanc virtutem usque pervenit monachus in cella sua ob quietem, patientiam et adimpletionem observantiæ præceptorum Christi, quæ sunt jejunium, oratio, meditatio et reliquæ virtutes quæ a quiete exoriuntur. Optime igitur dixit beatus abbas Antonius : *Si monachus continere non potest linguam suam ab injuriis, murmuratione atque gula, neque a talionis cor continere valet; saltem quantum potis est, quieti studeat et silentio.*

Interrogatio.

Profecti sunt fratres quidam aliquando ad abbatem Antonium, et dixerunt illi : *Da nobis præceptum aliquod, ut servemus illud.* Qui ait illis : Scriptum est in Evangelio : *Si quis te percusserit super unam maxillam, verte illi alteram* [32]. Qui responderunt ei : *Hoc nequaquam facere possumus.* Tunc ait illis senex : *Si non potestis vertere alteram, sustinete primam.* Dixerunt ei : *Neque hoc possumus facere.* Quibus ait : *Si neque hoc aliud potestis facere, saltem ne repercutiatis, qui vos percusserunt.* Qui dixerunt : *Neque hoc possumus facere.* Tunc venerabilis senex discipulo suo ait : *Para fratribus istis cibi aliquid, quia ægrotant.* Quid hæc denotat sancti Patris sententia?

Responsio.

Cibo hic denotat opera fratrum, et seniorum orationes ac preces, idemque est ac si dixisset : Si neque hæc, neque illa facere potestis, oratione vobis opus est. Nam quemadmodum ægroti cibo egent peculiari dum ægrotant, ob infirmitatem stomachi, qui quoscunque cibos sumere non est aptus : ita vobis quibus cogitatio tam infirma est, ut nec partem quidem præceptorum Domini nostri servare valeatis, sanitate et curatione animarum vestrarum opus est, nempe orationibus Patrum qui hanc vobis impetrent precibus.

[23] Joan. III, 16. [24] Rom. V, 8. [25] Rom. VIII, 32. [26] II Cor. V, 14, 15. [27] Rom. VIII, 17. [28] II Tim. II, 12. [29] Hebr. XII, 2. [30] Luc. XXIII, 34. [31] Act. VII, 59. [32] Matth. V, 39; Luc. VI, 29.

Interrogatio.

Dixit sanctus abbas Antonius : *Vidi omnes diaboli laqueos super terra structos, ingemuique ideo, et dixi : Væ generi humano ! quis poterit eripi ab istis ? Et dixerunt mihi : Humilitas salvat ab istis, nec ad illam pertingere valent.* Quomodo vidit sanctus iste laqueos diaboli ; sensibiliterne, an intellectualiter ? et quinam sunt illi, qui dixerunt ipsi : *Humilitas salvat ab istis, nec ad illam pertingere valent ?*

Responsio.

Abbas Macharius major, Ægyptius, discipulus abbatis Antonii, vidit quoque in deserto interiori Scythiæ omnes laqueos passionum, quos vidit eo tempore S. abbas Antonius. Vidit quippe Macharius diabolos in similitudine duorum hominum, quorum unus perforata erat indutus veste, cui quædam diversorum colorum erant inserta ; alterius detrita veste totum corpus circumamictum erat, habebatque rete quoddam ampullarum plenum : his accedebat alius, qui alis instar operimenti contegebatur. Hos quidem corporaliter oculis corporeis vidit abbas Macharius ; sanctus vero Antonius abbas oculo intellectus vidit per modum visionis omnes laqueos illos diaboli quos semper monachis struit, ac eos istis aucupari, irretire atque impedire obnititur ab itinere perficiendo in via virtutis, sicuti scriptum est : *In via mea absconderunt mihi laqueos, et funes extenderunt itineri meo* [33]. Vidit itaque omnes laqueos diaboli super terra structos eo modo quo suos tendunt feris venatores. Quod quidem videns admiratus est, ac obstupuit ob multitudinem cassium et retium ; quibus si semel capitur fera, perdifficile evadere poterit ob ansas varias et nexus multiplices. Abbati autem Antonio sese obtulerunt super terram omnium passionum corporis et animæ species, quibus diaboli oppugnant monachos ; et vidit sanctos angelos qui sibi singulos passionum laqueos nominatim ostendebant, nempe laqueum amoris ventris seu gulæ, amoris pecuniæ, amoris fornicationis, inanis gloriæ, superbiæ et reliquarum passionum. Ostenderunt illi præterea omnes artes, technas ac astutias, quibus hostes suos struunt laqueos et insidias, quibus impediant fratres, illaqueent, retardentque ab itinere magno amoris Dei. Hæc cum admiratus esset, et stupore perculsus, ingemuit, et flevit dicens : *Væ nobis monachis, quomodo possumus expediri et salvari ab omnibus his laqueis, quin capiamur ?* Dixerunt illi angeli : *Humilitas ab his omnibus salvat ; et qui illa est præditus, minime cadet aut illaqueabitur.* At non sola humilitate superari passiones et dæmones, dixerunt ; verum alia quoque opera et certamina una cum humilitate requiruntur. Siquidem humilitas sola ac per se, nullius est emolumenti ; opera vero sine humilitate nihil prosunt ; sunt enim absque illa, caro terra salita et non sale, adeoque facile fœtorem contrahit et corrumpitur. Itaque opera corporalia, A internum certamen intellectus, quies, oratio sine intermissione cum perfecta humilitate, cunctas superant passiones ac dæmones, nec ad monachum his præditum pertingere valent, quemadmodum angeli S. Antonio abbati dixerunt.

Interrogatio.

Dixit S. Antonius abbas : *Si caruerimus certamine, plurimum nobis timendum est ; nosque oportet valde humiliari coram Deo, quia cum ipse bene agnoscat nostram infirmitatem, nos proteget dextra sua, et custodiet : at si superbia efferamur, suam a nobis retrahet protectionem, et peribimus.* Quisnam est hujus beati sententiæ sensus ?

Responsio.

B Nos humiliari semper oportet, tam tempore angustiarum, tribulationis ac certaminum, quam tempore pacis et quietis a certaminibus ; etenim omni tempore humilitate nobis opus est. Quandoquidem hæc tempore certaminis nobis præbet opem, additque robur ad subeundum patientiæ pondus : tempore vero pacis et quietis a certaminibus, nos tuetur a superbia, et sustinet ne cadamus. Et quidem propter dissolutionem nostram et oblivionem qua capimur Dei, humilitate semper nobis opus est, ut nostra cognita infirmitate operam humilitati demus, et superbiam amoliamur a nobis. Deus namque, ut omni tempore angustiis premamur, minime vult, sed sua interdum pietate et clementia nos protegit, cessareque facit a nobis certamina passionum et C diabolorum crudelitatem. Si itaque tempore pugnæ et certaminis ad humilitatem recurrimus propter pericula et difficultates ; tempore vero tranquillitatis et securitatis a certaminibus Deum obliviscimur et efferimur superbia : suam procul dubio a nobis contrahet protectionem, et ruina ac desperatione peribimus. Nullum igitur tempus est, quo humilitate nobis opus non sit ; quemadmodum omni loco et omnibus in actionibus ea omnino indigemus.

Interrogatio.

Quidam seniorum postulavit a Deo, ut illi ostenderet omnes Patres : qui autem eos omnes vidit, præter S. abbatem Antonium ; et dixit tunc ille qui eos ipsi ostenderat : *Ubi est Deus, ibi est abbas Antonius.* Quomodo vidit omnes Patres, et quare D non vidit abbatem Antonium ?

Responsio.

Vel senioris intellectus in paradisum raptus est, et ibi vidit Patres ; vel ipsi Patres venerunt ad illum ; vel angelus ostendit illos ipsi secundum ordines visionum. Non est autem visus ei abbas Antonius duabus de causis, tum propter magnitudinem honoris S. abbatis Antonii, tum ut humiliaretur senior ille, et non efferretur superbia, quod vidisset omnes Patres. Nam ea visione Patrum instruxit illum Deus, ut ipsos imitaretur, ejus adimplens petitionem. Quod vero non meruerit visionem Antonii,

[33] Psal. CXXXIX, 6.

ratio fuit, ut appareret defectus senioris, quo evaderet superbiam et humiliaretur.

Interrogatio.

Profectus est aliquando abbas Ammonius virgo ad abbatem Antonium, et dixit ei : *Video me habere plura opera, quam tu habes; quomodo igitur magis evulgatum est nomen tuum inter homines, quam meum?* Respondit illi Antonius : *Quia diligo Deum, plus quam tu.* Quodnam est dicti hujus propositum?

Responsio.

Nec abbas Ammonius suis gloriatus est profecto operibus, nec sua abbas Antonius dilectione, sed eorum dicti id propositum fuit. Cum sancti isti primi fuerint institutores regiminis monachatus et incolatus solitudinis, ad invicem perquirere intendebant, et hoc omnibus aperire monachis documentum, quod scilicet regimen intellectus præstantius sit operibus corporis. Namque intellectus regimen dirigit extollitque monachi mentem ad altissima Dei amoris ; nempe dignus efficitur visione manifestationis ejus in lumine. Opera quidem corporalia monachum a passionibus corporis vindicant, confirmant in virtutibus, robur afferunt ad expellendas concupiscentias, et corpori addunt puritatem. Certamen vero intellectus mentem corroborat adversus diabolos, et cogitationes ab his subinductas, et puritatem reconciliat cordis, quod robur a dilectione acquirit, et dignum efficitur spirituali regimine. Nec omnis virtutibus præditi et diligentis Dominum, necesse est famam inter homines divulgari ; nam abbas Paulus princeps eremitarum, et monachorum primogenitus (quem abbas Antonius Eliam prophetam aliquando appellavit, aliquando Joannem Baptistam, Paulum apostolum aliquando), quandiu vixit, hominibus minime innotuit. Verum, ut jam dixi, isti duo Patres perquirere voluerunt ab invicem, nosque docere, quodnam regimen alio excelsius sit ; corporale, an spirituale, quod est interius latensque certamen mentis, et sine intermissione oratio ac meditatio Dei ; quæ cum consummata fuerint, elevant intellectum monachi ad spiritale regimen, quod est spiritalis oratio, admiratio Dei, ejus visio, et Domini nostri Dei gloriæ manifestatio, cui laus in sæcula sæculorum. Amen.

Interrogatio.

Dixit S. abbas Antonius, quod Deus non permittit diabolo ardua bella inferre generationi huic, quia infirma est.

Responsio.

Deus quidem hujus miseretur generationis : quare eam plus nimio urgeri a diabolis minime permittit, quia nos deficit calor charitatis, et amoris bonorum operum ; ideoque remissius nos diaboli oppugnant ob imbecillitatem nostram, et dissolutionem.

Interrogatio.

Quid est illud, quod dixit abbas Antonius : *Nisi jumenti velaret oculos molitor, converteretur, et com-*

A *ederet mercedem suam. Similiter nos quoque divina sumus velati dispensatione, quia initio operamur bonum quod non videmus, ne beatos nos ipsos habeamus, pereantque propterea opera nostra; ideoque aliquando in sordidas incidimus cogitationes solum, ut eas videntes nosmet ipsos reprehendamus. Hæ autem sordidæ cogitationes, modici boni quod operamur sunt velamentum. Siquidem homo qui semetipsum reprehendit, suam mercedem nequaquam amittit.* Expone nobis quid lucri est in hoc dicto?

Responsio.

Id propter non merentur omnes sancti videre visiones ; neque quod operantur bonum, et paratas promissiones vident spiritualiter, etsi operibus et virtutibus sint cumulatissimi. Et sane non quod B Deus eorum non lætetur virtutibus, et operibus sibi complaceat : absit ut optimus bonis servatæ mercedis quidquam diminuat! sed id facit, ne superbia efferantur, et virtus eorum pereat penitus, et paratis servatisque eis priventur bonis, ac alieni efficiantur a gratia Dei. Quamobrem etsi operatores sint naventque operam virtutibus, et eos servet Deus; permittit tamen aliquando, ut eos corripiant dæmones, et injiciant eis sordidas cogitationes, aut timorem, aut flagella ut suam agnoscant imbecillitatem, et sibi semper caveant; nam quandiu in mundo superstites sunt, vita eorum versatilis est. Quemadmodum autem ipsorum operum scopus est meditatio boni, quod illis servatum est pro ipsis C operibus, et meditatio jugis operis ad acquisitionem boni : ita meditatio suorum defectuum ac impotentiæ removet illos a superbia, et efficit, ut omne humilitatis meditentur genus, caveantque sibi, ne suam amittant virtutem eo tempore, quo duplex gaudium sunt consecuturi a Domino nostro Jesu Christo in regno cœlorum sine fine.

Interrogatio.

Venit abbas Ellenius e Syria ad abbatem Antonium ; cui viso dixit abbas Antonius : *Bene venias sidus matutinum, quod mane oritur.* Cui respondit abbas Ellenius : *Salve tu quoque, columna luminis, quæ orbem terrarum decoravit.* Quis est iste Ellenius? et cur ita illum beatus appellavit?

Responsio.

D Ellenius iste erat temporibus S. Antonii abbatis, et æqualis ipsi gradu et operibus. Hunc Constantinus imperator victor laudavit dicens : *Gratias ago Domino Christo, quod tria divina luminaria sint in diebus meis, scilicet B. abbas Antonius, abbas Ellenius et abbas Euchinus.* Isti enim monachos omnes qui eo tempore vivebant notique erant, longe præcellebant. Eum autem appellavit abbas Antonius *sidus matutinum* ob magnum regimen, quia quemadmodum matutinum sidus cætera sidera magnitudine et lumine præcellit, ita abbas Ellenius præcellebat lumine gratiæ reliquos omnes monachos ejus temporis. Volens autem ille quoque notum facere abbati Antonio, quod minime se lateret magnitudo ejus regiminis et *luminis gloria, appellavit*

eum *columnam luminis quæ decoravit orbem terrarum.*

Interrogatio.

Dixit abbas Antonius: *Ideo non proficimus, quia gradum et ordinem nostrum minime cognoscimus, neque intelligimus quæ aggredimur opera, sed sine labore virtutem consequi volumus. Nam quoties videmus certaminis tentationem in loco ad quem vocati sumus, ad alium transmigramus, existimantes locum esse aliquem in quo non sit diabolus. Qui novit bellum, constanter in Deo decertat; quoniam Dominus noster dixit: Utique regnum Dei in vobis est* [34]. Quid significat his verbis?

Responsio.

Ejus verborum is sensus est. Quod scilicet transmigramus de loco in locum, ad quærendum locum aliquem in quo non sit diabolus; cum vero videmus certaminis tentationem eo etiam in loco ad quem nos contulimus, alio concedimus. At qui novit bellum, ibi in Deo decertat, nec alium quærit locum. Asserti autem illius Domini nostri: *Utique regnum Dei in vobis est,* is est sensus, quod nempe oporteat ut nos monachi qui e mundo egressi sumus, et crucem portavimus nostram juxta Domini nostri præceptum, et vestigia ejus secuti sumus, in uno permaneamus loco, et de nostrarum animarum simus solliciti salute, ac cuncta sustineamus certamina. Propter Dei amorem ejusque adimpletionem voluntatis quæ in ipsius præceptorum observantia manifestatur, omnia nobis subeunda sunt certamina tentationesque; sint illæ a passionibus, sive a dæmonibus, sive a malis hominibus. Ne ergo ignari simus, quod isti imperiti bello saltitent ut pulli sarcinæ ferendæ haud assueti, et ad alia contendant loca, existimantes se requiem nacturos a certaminibus et solatium a cogitationibus, transmigrando de uno in alium locum, et de una in aliam regionem. Quamobrem persistamus in locis nostris; et si certamen vel tentatio nos aggrediatur, jejunemus, oremus, genu flectamus, adoremus, nostra pulsemus pectora coram cruce Domini nostri, et lacrymis cordisque dolore postulemus opem ab illo et salutem; quoniam omni tempore nobis adest, et in nobis habitat. Scriptum enim est: *Dominus est prope contritos corde, et humiles spiritu liberat* [35]. Dixit quoque Dominus noster: *Regnum Dei intra vos est* [36], id est, in vobis habito. Regnum quippe Dei est Christus (ut asserit sanctus Macharius), qui in nobis semper habitat. Beatus quoque Paulus ait: *Nescitis, quia Christus habitat in vobis* [37]? Nec ille in nobis habitat duntaxat, sed nos quoque in illo maneamus, ut ipse ait: *Manete in me, et ego in vobis* [38]. Beatus item dixit David: *Esto mihi habitaculum, ad quod omni tempore ingrediar, et præcipe salutem meam.* Si igitur in Deo habitamus, et nos item illi sumus habitaculum, Dominum nostrum ne relinquamus tempore tentationum, tribulationum ac certaminum, et alio transmigrantes solatium et opem a regionibus et locis quæramus; sed in nostris maneamus locis, et postulemus a Domino inhabitante in nobis, ut nos vindicet, et auxilium feret. Ad hæc, Patribus nostris cogitationes aperiemus nostras, et ipsorum orationum opem imploremus. Sustinentes igitur in locis nostris, ad Salvatoris nostri semper confugiamus protectionem: et profecto victores nos efficiet in omnibus certaminibus nostris.

Interrogationum et Responsionum finis.

[34] Luc. XVII, 21. [35] Psal. XXXIII, 19. [36] Luc. XVII, 21. [37] I Cor. III, 16. [38] Joan. XV, 4.

INTERROGATIONES QUÆDAM

A diversis SS. Patri nostro abbati Antonio factæ, ejusque ad easdem responsiones.

Quidam frater interrogavit abbatem Antonium, dicens: Quid faciam, ut inveniam misericordiam apud Deum? Respondit ei sanctus senex, et dixit: *Quod tibi dico, hoc diligenter serva: Quocunque ieris, Deum ante oculos semper ponito: quodcunque opus feceris, adhibe tibi testimonium ex Scripturis: et in quocunque habitaveris loco, persevera, nec inde cito migres. Hæc tria serva: quiesces.*

Interrogavit aliquando abbas Bemo abbatem Antonium, quid sibi faciendum sit ad consequendam salutem; cui respondit senex beatus: *In justitia tua ne confidas; præteritorum peccatorum vere te pœniteat; linguam, cor et ventrem contine.*

Interrogaverunt eum quoque fratres dicentes: Quo opere homo placere potest Deo? Respondit: *Lex et opus charitatis est bona voluntas, quæ Deo perfectissime placet. Hanc vero adimplet, qui Deum jugiter laudat mundis cogitationibus, quæ producunt memoriam Dei et memoriam bonorum quæ promisit et nobiscum complevit opere, et quam hæc magna sint. Ex horum enim hac memoria exoritur in homine hujusmodi perpetua dilectio juxta præscriptum illud: « Dilige Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota virtute* [39]. » *Scriptum quoque est: « Sicut desiderat cervus ad fontes aquarum, ita est desiderium animæ meæ ad te, Domine* [40]. » *Hoc itaque opus, et hanc legem adimpleamus oportet Domino, ut de nobis dictum*

[39] Deut. VI, 5. [40] Psal. XLI, 2.

illud Apostoli impleatur[61] : « *Quid separare me poterit a charitate Christi? Certe neque tribulationes, neque mærores, neque fames, neque nuditas, neque angustiæ, neque gladius, neque ignis.* »

Interrogatus, si quis dixerit : Non accipiam quidquam a fratribus, neque dabo eis quidquam ; mihi autem mea sufficiunt : quomodo nosmet servare debeamus ab re hujusmodi, Pater noster? Respondit : *Filii mei, qui ejusmodi est, durus est corde, et animum ut leo induit. Nam quomodo, qui est ejusmodi, vitam agere vult in hoc mundo absque misericordia? Itaque iste alienus censendus est ab omnibus bonis.*

Interrogatus, Quomodo quis inservire debeat fratribus? Respondit : *Fratres qui servire volunt fratribus, serviant ut servi dominis suis, et quemadmodum servivit Dominus Petro principi apostolorum; qui licet Dominus esset et creator illius, vilem præstitit ei servitutem. Quibus indicavit nobis Dominus, non minus inhumanos esse eos qui servitutem sibi exhibitam recusant, et nemini permittunt ut eis inserviat, uti se Petrus continebat; quam qui fratribus suis inservire dedignantur: quamobrem isti partem non habebunt cum Domino, ut Dominus Petro ait*[62], *quia ipse Dominus ut invicem ac mutuo serviamus, nos docuit.*

Interrogatus, Quodnam sit gaudium propter Dominum, et quænam facienda nobis sint, quibus consequamur vitam? Respondit : *Præceptum quodcunque opere completum cum gaudio in gloriam Dei, illud est gaudium propter Dominum. Nam ejus præcepta exsequentes et adimplentes, gaudeamus oportet; contra, dum ea non perficimus, contristandum nobis est. Quare lætitia cordium nostrorum præcepta exsequi satagamus, ut mutuo congratulemur in Domino; sed multum caveamus, ne dum gaudemus, superbia efferamur, sed confidamus in Domino.*

Interrogatus, Nobis ridendumne est unquam? Respondit : *Dominus noster damnat ridentes dum dicit : « Plorabitis, et flebitis; mundus vero gaudebit*[63] *: » fideli ergo monacho non est ridendum. Nam ploremus oportet super eos qui blasphemant contra Deum, ejus transgredientes legem, et super eos qui in peccatis patrandis totam suam transigunt vitam; fleamus, et ploremus, Deumque jugiter deprecemur, ne in peccatis perseverent, et comprehendat illos mors ante pœnitentiam.*

Interrogaverunt aliquando discipuli quidam D. Antonium abbatem, cum viderent in desertis innumerabilem illam multitudinem monachorum, virtutibus omnibus et sanctitatis operibus certatim magno cum fervore studentem, atque dixerunt illi : Pater, diunc permansurus est hic fervor et studium solitudinis, paupertatis, humilitatis, charitatis, frugalitatis, ac reliquarum omnium virtutum, quibus infinita hæc propemodum monachorum multitudo operam navat impense? His non sine suspiriis et lacrymis uberrimis ita vir Dei respondit : *Tempus veniet aliquando, filii dilectissimi, cum solitudines derelinquent monachi, earumque loco opulentiores appetent civitates, ibique pro his deserti speluncis ac cellulis superba excitabunt ædificia certatim, regum æmulantia palatia; pro paupertate divitiarum cumulandarum studium gliscet; humilitas in superbiam vertetur cordis; inflabuntur scientia multi, sed bonis secundum scientiam nuda operibus; charitas defervescet; crescet pro frugalitate amor ventris, et delicatioribus cibis non minus eorum plures operam navabunt quam mundani ipsi, a quibus religiosi illi alio nihil distinguentur quam habitu et cucullo; et cum sint in medio mundi, eos non pudebit falso nomine monachos vocari et solitarios. Gloriabuntur adhuc dicentes : « Ego sum Pauli, et ego Apollo*[63*]*; » quasi vero tota religiositatis ratio in prædecessorum consistat auctoritate, et non secus de suis Patribus glorientur, ac de Abrahamo parente Judæi. Inter hoc tamen quidam erunt eo tempore longe nobis meliores atque perfectiores; quia « Beatior ille est qui potuit transgredi, et non est transgressus; facere mala, et non fecit*[64]*, » quam qui multorum bonorum trahitur exemplo ad bonum. Hinc Noe, Abrahæ et Loth qui inter pessimos innocentem traduxerunt vitam satis superque, justitia celebratur in Scripturis.*

Convenerunt aliquando Patres ad S. abbatem Antonium, ut quænam virtutum omnium absolutissima esset, quæque monachum ab omnibus hostis servaret laqueis, disquirerent; et eorum unusquisque ea quæ sibi recta videbantur, dixit. Quamobrem quidam jejunium et vigilias in oratione laudarunt, ut quæ dirigunt cogitationes, subtilem efficiunt intellectum, et facilem reddunt homini ad Deum accessum. Alii paupertatem commendarunt et rerum terrenarum contemptum, ex quo tranquillior, purior ac liberior a mundanis curis intellectus efficitur, adeoque facilior redditur illi ad Deum accessus. Nonnulli virtutem misericordiæ virtutum omnium præstantissimam esse volebant, quia Dominus dicet misericordibus, uti pollicitus est : *Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum paratum vobis ante constitutionem sæculi*[65]. Alii alia dixerunt; tum ait S. abbas Antonius : *Omnes quas memorastis virtutes utilissimæ sunt, illisque quærentibus Deum opus est, et qui vehementi ad eum accedendi flagrant desiderio, iis indigent omnino. Verum plures conspeximus sua dilacerasse corpora nimio jejunio, vigiliis, in solitudines secessu, itemque maximam navasse operam laboribus, paupertati, contemptui rerum mundanarum; ut nec ea sibi adsciscerent quibus in diem opus est, sed omnia quæ possidebant, erogarunt in pauperes. Tamen post hæc omnia declinarunt ad malum et ceciderunt; ac privati virtutibus illis omnibus, reprobi effecti sunt. Rei autem hujus nulla profecto alia fuit causa, nisi quod virtute discretionis et prudentiæ caruerint, eaque non sint usi. Hæc nam-*

[61] Rom. VIII, 35 sqq. [62] Joan. XIII, 8. [63] Joan. XVI, 20. [63*] I Cor. I, 12. [64] Eccli. XXXI, 10. [65] Matth. XXV, 34.

que illa est, quæ hominem per viam rectam incedere edocet ac instruit, et ab obliqua declinare. Etenim si per regiam incesserimus viam, rapiemur nequaquam ab insidiatoribus dextræ excessu abstinentiæ; neque ab insidiatoribus sinistræ negligentia, incuria et remissione. Discretio quippe oculus est animæ et lucerna ejus, quemadmodum « Oculus lucerna est corporis : si autem oculus lucidus fuerit, corpus quoque totum lucidum erit; si vero tenebrosus, totum etiam corpus tenebrosum erit, » sicut in sacro Evangelio Dominus dixit[16]. *Discretione quidem pervestigat homo suas voluntates, dicta factaque, et ab omnibus iis recedit quæ a Deo amovent. Discretione singulas se adorientes hostis fraudes protelat et amolitur, et quæ bona sunt discernit a malis. Liquido e sacris Litteris id patet. Saul rex Israel, cum hac caruisset lucerna, intellectu obtenebratus est, nec percepit propterea quomodo observaret quod dixerat illi Deus per linguam Samuelis* A *prophetæ, et quod victimarum oblatione id præstantius esset : hinc Deum ad iram eo provocavit, quo et placere putabat; ideoque regno ejectus est. Apostolus discretionem magistram, et rectricem vitæ nostræ appellat, juxta illud Scripturæ : « Rectorem non habentes decidunt ut folium. » Eadem Scriptura discretionem consilium quoque appellat, præcipitque, ne quidquam absque consilio peragatur, ut nec vel spiritualem potum lætificantem cor hominis nobis bibere permittat absque consilio, cum dicat : « Consilio perage quodcunque peragis*[17]. *» Et : « Consilio bibe vinum. » Item nobis dicit Scriptura, quod quemadmodum civitatem minime munitam quicunque vult ingreditur, et diripit ejus thesauros ; ita est homo, qui negotia sua absque consilio operatur.*

B Finis Interrogationum ad sanctissimum Patrem nostrum abbatem Antonium, et ejus Responsionum. Orationes illius sint nobiscum.

[16] Matth. VI, 22, 23. [17] Eccli. XXXII, 24.

RELATA EX EODEM CODICE DE BEATO ANTONIO ABBATE.

Venit aliquando senior quidam ætate confectus, onagro insidens, ad beatum abbatem Antonium in desertum. Quem cum vidisset vir Dei Antonius, ait : *Maximum hic est volumen, sed an salvabitur, ignoro.* Tum accidit factum quoddam, et adimpleta sunt verba Beati.

Venerunt quoque aliquando fratres quidam ad locum abbatis Antonii, ut illum consulerent de quibusdam phantasmatibus quæ videbant, atque interrogarent, an vera essent vel a diabolo. Isti asinum secum habebant, qui mortuus est in via. Cum ergo pervenissent ad senem, ait illis : *Quomodo mortuus est asinus vester in via?* Qui dixerunt : Unde novisti hoc, Pater noster? Respondit : *Diaboli id mihi indicarunt.* Qui dixerunt : Nos quoque venimus de re hujusmodi interrogare, et consulere te; quoniam videmus phantasmata, quæ aliquando vera dicere videntur : ideo timemus, ne decipiamur. Tunc sanctus senex, æquo animo eos esse hortatur, quia sunt a diabolo; et congratulatus est ipsis. Dum autem confabulabatur, vidit venatorem ferarum, et volens suum fratrumque illorum solari animum, dixit illi : *O venator, pone sagittam in arcu tuo, et intende illum*; qui intendit. Cui ait Beatus : *Adhuc fortius intende.* Respondit : Si intendero plus quam oportet, frangetur arcus. Tunc senex ait : *Ita sunt opera Dei, quia si terminum transgressus fuerit homo, et oppresserit fratres, citius frangentur : necesse igitur est eis quandoque indulgere.*

Fornicationis aliquando insimulatus est frater quidam in suo monasterio, qui egrediens inde venit ad locum abbatis Antonii. Hunc subsecuti sunt fratres ejus monasterii, et eo venerunt, ut illum reducerent, sed acriter, et plus æquo illum arguebant dicentes : Talia et talia perpetrasti; ille vero nihil istorum se perpetrasse constanter respondebat. Dum hæc fiebant, casu aderat abbas Bebnudus, qui C exemplum hujusmodi dixit illis : Vidi hominem in littore maris immersum in cœno usque ad genua; et venientes quidam ut illi opem ferrent, immerserunt illum usque ad humeros. Audiens autem abbas Antonius hoc dictum abbatis Bebnudi dixit : *Hic est vir potens sanare, et salvare animas.* Quamobrem fratres verborum quæ dixerant, pœnituit, et venia a fratre postulata, reduxerunt ad proprium monasterium.

Accidit aliquando fratri cuidam tentatio in quodam monasterio, qui inde propterea ejectus est. Hic in montem ad abbatem Antonium perrexit, habitavitque ibi tempus aliquod, post quod remisit illum Beatus ad suum monasterium; quem suscipere noluerunt, sed expulerunt rursus. Qui reversus ad ab-D batem Antonium dixit illi : Noluerunt me suscipere, Pater mi. Ille vero iterum remisit illum dicens fratribus : *Navis naufragium passa est et jacturam, et vix multo labore in portum ipsa navis erasit; nunc quod salvatum est, vultis vos submergere?* Illi ergo cum cognovissent, eum ab abbate Antonio fuisse remissum, statim susceperunt ipsum cum gaudio.

Tres seniores singulis annis semel proficisci solebant ad B. abbatem Antonium, e quibus duo illum de suis cogitationibus et animarum salute consulebant; tertius vero silebat perpetuo, et de nulla contabatur re. Post multum autem temporis ait illi abbas Antonius : *Jamdiu ad me venis, et de nullo*

re me interrogas? Respondit: Sufficit mihi, Pater A mi, te videre.

Quidam fratres ex Scythiæ solitudine profecti sunt ad S. abbatem Antonium, et conscensa navi invenerunt senem quemdam ex Patribus quem non cognoscebant, idem iter arripientem. Cum ergo consedissent fratres in navi, de Patrum gestis verba facere exorsi sunt, et de Scripturis ac operibus manuum conferebant. Senex vero ille hæc omnia tacens audiebat. Descendentes e navi cognoverunt senem illum eodem contendere itinere ad S. abbatem Antonium. Cum eo itaque pervenissent, et aspexisset eos S. Antonius, ait illis fratribus: *Optimum comitem nacti estis hunc senem.* Et dixit seni: *Optimos comites nactus tu quoque es, Pater.* Cui respondit senex: Optimi quidem isti sunt, sed ipso- B rum domus janua caret: quare qui stabulum ingredi vult, et asinum solvere et abducere, nullum habebit prohibentem. Quibus senex innuebat, eos obvia quæque linguis protulisse.

Fertur fratrem quemdam, mundo contempto, omnia quæ possidebat, modico ad proprias necessitates sublevandas retento, erogasse in pauperes, et ad S. Antonium se recepisse. Quem cum intuitus esset senex, et illum cognovisset, ait illi: *Si vis fieri monachus, vade ad tale oppidum, eme carnes, subtiliter disseca, et exutus vestibus suspende e brachiis et manibus, et huc revertere.* Quod præstitit frater ille, ut senex præceperat; sed en canes, aves et crabrones illum circumdant, et vulnera in- C fligunt manibus. Cum autem pervenisset ad senem, et interrogatus, an fecisset quod illi præceperat, conqueri cœpit, ostendens vulnera sua. Cui abbas Antonius ait: *Qui mundum contemnit, etsi modicum retineat, ita evenit illi; vulnerabitur enim a diabolis, et certaminibus dilaceratus succumbet.*

Fertur de S. abbate Antonio, quod, cum in solitudine sedisset aliquando, et pusillanimitate ac tædio affectus esset, atque tenebras ipsi obduxissent ejus cogitationes, querelas fundere ad Deum cœpit, ac dicere: *Domine, volo salvari, sed cogitationes meæ nequaquam mihi permittunt. Quid ergo faciam de passionibus meis, et quomodo salvabor?* Et inde secedens paululum sedit alio in loco; et ecce videt hominem quemdam totum occupatum in labore ma- D nuum suarum, qui tum surgebat, relicto opere, orabat, iterumque revertebatur ad opus, nempe palmarum contexenda folia: rursus surgebat et orabat, et tum operi incumbebat. Qui autem hæc faciebat, angelus erat Dei immissus, ut animos adderet Antonio, et excitaret ad fortitudinem. Tunc ait ipsi angelus ille: *Ita fac, Antoni, et salvaberis.* Quibus auditis valde gavisus, et imitatus opus illius, salvatus est.

Fertur juvenem quemdam monachum miraculum in via perpetrasse, videntibus senioribus quibusdam iter facientibus. Miraculum autem hujusmodi fuit: Cum ob nimiam lassitudinem itineris sederent seniores quidam in via, præcepit juvenis ille onagris qui ibi prope pascebant, ut venientes asportarent seniores illos ad loca sua; quod statim onagri præstiterunt. Quod seniores S. abbati Antonio, eo appellentes, indicarunt. Qui ait illis: *Utique comparatio monachi hujus penes me instar est navis omnibus onustæ bonis; sed an salva ad portum appellet, nescio.* Post aliquod autem temporis, factum nescientibus S. Patris discipulis, ecce plorare senex, capillos evellere, et ingemere fortiter aggreditur. Cui discipuli aiunt: Quid, Pater, habes? Respondit senex: *Magna Ecclesiæ columna cecidit hac hora, nempe juvenis ille cui obedierunt onagri: sed festinate ad illum, et quid rei accidit illi videte.* Profecti autem discipuli invenerunt monachum sedentem super storea, plorantem ac gementem pro peccato quod perpetraverat. Qui cum vidisset discipulos senis, ait illis: Rogate senem, quæso, ut mihi a Deo deprecetur decem dierum vitæ spatium, ut pœnitentiam agam. Sed ante quinque dies decessit.

Fertur S. Antonium, perculsum aliquando profunditate judiciorum Dei ejusque dispensationum, orasse atque dixisse: *Domine, quomodo hominum quidam ad senectutem perveniunt et decrepitam ætatem, alii infantes moriuntur et brevi vivunt? Et quomodo pauperes quidam sunt, alii vero divites? Et quomodo tyranni et oppressores prosperantur ac ditantur, justi vero conflictantur tribulationibus et inopia?* Cum autem diu pensitando laboraret, venit ad illum vox dicens: *Antoni, prospice tibi, et judicia Dei ne pervestiges.*

Fertur S. abbatem Antonium dixisse: *Vidi Spiritum Dei descendentem super tres personas, super abbatem Athanasium, et datus est ei patriarchatus; super abbatem Pachomium, et datus est ei primatus cœnobitarum; super abbatem Macharium, et data est ei gratia curationum.*

MONACHO QUOMODO EST PSALLENDUM.

Junior quidam monachus, D. Antonii abbatis discipulus, missus est aliquando a magistro, ut senem monachum, virtutum celebrem fama, inviseret; qui cum illum adiisset atque salutasset, ait: *Quomodo vales, Pater mi? Pessime*, respondit senior. *Cur?* junior inquit. *Quia*, subdit senior, *tricesimus agitur jam annus, ex quo sum in hoc deserto religionis ergo; tamen toto hoc tempore orationes meæ sunt contra me: nam quotidie memet ipsum orans maledico; Deum, ne misereatur mei, precor; et omnes demum preces meæ sunt mendacium ac verba inania.* Quibus attonitus verbis monachus ille junior, ait: *Quomodo hæc, Pater mi? Quia*, respondit senior, *declino a mandatis Dei, tamen psallendo dico: « Maledictus, qui declinat a mandatis tuis [46]. » Iniquitates perpetro, tum cantito: « Ne miserearis*

[46] Psal. CXVIII, 21.

omnibus, qui operantur iniquitatem [49]. » *Mendacia effutio, et oro Deum : « Perdes omnes qui loquuntur mendacium* [50]. » *Totus sum in cibis apparandis, et gulæ crapulæque deditus, impudenter corum Deo fundo : « Oblitus sum comedere panem meum* [51]. » *Pigritiæ ac somno satis indulgeo, et media ferme die decanto Deo : « Media nocte surgebam ad confitendum tibi* [52]. » *Sedulam requiei navo operam et jucundæ vitæ, laboremque refugio ; atque psallo tum : « Laboravi in gemitu meo* [53]. » *Risui, lætitiæ ac omnibus mundanis illecebris impense studeo ; alta tamen intono voce : « Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes, die ac nocte* [54]. » *Cor meum in mundanis dignitatibus et honoribus captandis totum est infixum, et media ad metam semper meditatur ; audacter nihilominus occino coram Deo : « Meditatio cordis mei in conspectu tuo semper* [55]. » *Jejuno fere nunquam aut raro, et impinguatus ac valentissimus, effutio : « Genua mea infirmata sunt a jejunio* [56]. » *Superbia efferor, totusque scientia instar utris sum inflatus, nullamque veris bonis operibus do operam, labores refugio ; supplico tamen Deum : « Vide humilitatem meam et* A *laborem meum, et dimitte mihi universa peccata mea* [57]. » *Cor meum ad divina suscipienda, exsequendaque Dei mandata nequaquam paratum est ; psallo tamen : « Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum* [58]. » *Cum hæc ergo ita sese habeant, nonne mihi timendum est, quod frustra stadium hoc cucurrissem, delusissem veritatem, et præmii loco meritus essem supplicia ?*

Ad hæc junior ait monachus : *Pater mi, ista de se ipso protulit David, non quidem de nobis monachis.* Cui non sine suspiriis et uberrimis lacrymis respondit senior ille : *Fili mi, certe nisi ea quæ olim vere de se ipso cecinit David, nunc nos etiam de nobis vere canamus, cum ea in nostra occinamus persona, et iisdem verbis Deum alloquamur ; menda-* B *cia effundimus, quia veritas est, ut verba respondeant factis ; atque ita orationes nostræ verba erunt inania. Imo non verba tantum inania, sed contra nos ; ac verissime illud de nobis prædicabitur ejusdem Davidis : « Et oratio ejus fiat in peccatum* [59]. » *Item illud sapientis Salomonis : « Oratio ejus erit exsecrabilis* [60]. »

[49] Psal. LVIII, 6. [50] Psal. V, 7. [51] Psal. CI, 5. [52] Psal. CXVIII, 62. [53] Psal. VI, 7. [54] Psal. XLI, 4. [55] Psal. XVIII, 15. [56] Psal. CVIII, 24. [57] Psal. XXIV, 18. [58] Psal. CVII, 2. [59] Psal. CVIII, 7. [60] Prov. XXVIII, 9.

ANNO DOMINI CCCLXVII

S. THEODORI ABBATIS

EPISTOLA AD OMNIA MONASTERIA DE PASCHA

Vide Patrologiæ Latinæ *tom. XXIII, col. 99. — Vita exstat in* Actis sanctorum Bolland. *ad diem 9 Maii.*

SS. PATRUM SERAPIONIS, MACARII, PAPHNUTII, MACARII ALTERIUS,

REGULA AD MONACHOS

Vide ejusdem Patrologiæ Latinæ *tom. CIII, col. 435.*

ALIA PATRUM REGULA AD MONACHOS

Vide ibid., col. 441.

REGULA ALIA ORIENTALIUM PATRUM

Vide ibid., col. 475.

—

S. ISAIAS ABBAS

NOTITIA

(GALLAND., *Vet. Patr. Biblioth.*, t. VII, Proleg., p. VI.)

I. Isaias abbas anachoreticam vitam in Sceti duxisse traditur, dum adhuc in vivis ageret Magnus Athanasius, ut ex Ammonis episcopi epistola ad Theophilum Alexandrinum erudimur (*a*). Haud tamen compertum habemus, num iste Isaias idem fuerit cum eo qui Pæsii frater fuisse perhibetur, de quo multa Palladius (*b*). Neque item constat, an de nostro archimandrita mentio habeatur in *Apophthegmatibus Patrum* (*c*). Quæ tamen Isaiæ abbatis dicta ibidem enarrantur (*d*), viro beato de quo loquimur, rectius fortasse ascribenda quis dixerit. Ejus quoque meminit cum laude Nicephorus monachus in opusculo *De custodia cordis*, quod Possino acceptum referimus (*e*). De eo præterea mentio apud Rufinum (*f*) et Palladium (*g*). Quæ porro de nostro beato Patre a veteribus traduntur, diligenter satis excussit Tillemontius (*h*).

II. Cæterum, ut ad propositum nostrum propius accedamus, qui vitæ sanctimonia florebat Isaias, ipsum quoque præceptis institutisque fratres imbuisse qui cum eo in solitudine degebant, Joannes Antiochenus antistes posteritatis memoriæ commendavit, in oratione superius nobis laudata ubi de Macario Ægyptio verba fecimus. Ibi namque libros enumerans divinitus inspiratos, βίϐλους θεοπνεύστους, quos sancti senes Scetis conscripsere, librum etiam memorat sancti Isaiæ, τοῦ ὁσίου Ἡσαΐου: qui propterea inter Ecclesiæ scriptores recensendus jure videatur.

Exstant itaque sub ejus nomine *Orationes* XXIX, quas ex codice Græco pervetustis characteribus exarato primus Latine vertit vulgavitque Venetiis anno 1574 Petrus Franciscus Zinus Veronensis. Hæ autem Orationes in varias Patrum bibliothecas deinceps illatæ. Habemus præterea ejusdem abbatis Isaiæ *Præcepta* seu *Consilia* LXVIII, *posita tironibus in monachatu*, quæ nobis servavit sanctus Bene- A dictus Anianensis in codice Regularum Holsteniano (*i*). *Capitula* denique XIX *de religiosa exercitatione et quiete*, quæ Græce ac Latine Parisiis anno 1684 in vulgus prodierunt cura et studio *Petri Possini* (*j*). Quæ quidem omnia simul collecta atque in sectiones distincta, typis committenda tradidimus. Non est hic autem prætereundum, Capitula Possiniana nihil aliud esse quam excerpta ex laudatis orationibus XXIX a Zino evulgatis: quod quidem non modo editorem, sed Tillemontium etiam, Fabricium aliosque hactenus latuit. Utrobique vero ad limbum loca indicavimus: in Orationibus nimirum lectorem ad capitula remittentes, quo Græca consulere valeat; in capitulis autem ad Orationes, quo constet unde sua desumpserit consarcinator. Ex B hac porro instituta collatione illud commodi emergere nemo non videt, pretium videlicet non minimum cum Zinianæ versioni, tum maxime beati Isaiæ dictis accedere; donec earumdem Orationum textus integer aliquando in medium prodeat.

III. Interim vero pro nostri officii ratione, quæ ad Orationem XX Græca pertinent, ex *Parallelis* Damascenicis descripsimus, et vulgatæ interpretationi apposuimus. Nostra præterea interesse duximus, alia nonnulla hic proferre quibus aliquot harumce Orationum locis sive Græca restituantur, sive interpretatio reformetur. Et primum quidem in Oratione VIII (*k*) ex ms. Colbertino hanc Isaiæ sententiam in Latinis vulgatis admodum depravatam, C ita describit Cotelerius (*l*): Ἐὰν γάρ τις νηστεύει ἒξ ἒξ, καὶ ἐκδῷ ἑαυτὸν εἰς μεγάλους κόπους καὶ ἐντολάς, ἐκτὸς τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ, πάντες οἱ κόποι αὐτοῦ μάταιοί εἰσιν. Hoc est: *Nam si quis jejunet per sex dies, et se magnis laboribus ac præceptis dedat, extra viam suam, omnes labores ejus inanes sunt.* Zinus interpres: *Quod si quis sine humilitate, vel jejuniis incumbat, vel sese vehementer affligat, vel*

(*a*) Ammon. epist. apud Bolland., tom. III Maii, pag. 357, § XXIV et Gr. in fine, p. 71.
(*b*) Pallad. *Hist. Laus.*, cap. 15 et 16, pag. 916.
(*c*) *Apophth. Patr.*, Coteler. *Mon. Eccl. Gr.*, tom. I, pag. 386, § III.
(*d*) Ibid., pag. 445-447.
(*e*) Possin. *Thes. ascet.*, pag. 417.
(*f*) Rufin. in *Vit. Patr.*, lib. II, cap. 10, pag. 338.
(*g*) Pallad. *Hist. Laus.*, cap. 55, p. 989.
(*h*) Tillem. *Mém. eccl.*, tom. VII, pag. 430, et tom. VIII, pag. 447 et 789, not. 2, *sur S. Pambon.*
(*i*) Holsten. Cod. Reg., part. I, pag. 13-22.
(*j*) Possin. *Thes. ascet.*, pag. 315-325.
(*k*) Isa. *Orat.* VIII, § 1, p. 289.
(*l*) Cotel. *Mon. Eccl. Gr.*, tom. I, pag. 801.

mandata conetur observare; ejus inanes esse labores. Quibus recitatis, *Vides*, inquit vir ille doctissimus, *quantum intersit Græcos auctores sua lingua editos habere.* Alter locus ex Isaiæ Oratione XXVI *De dictis quæ Petrus abbas discipulus ejus ex illo accepit, et litteris commendavit* (a), in laudato codice Colbertino, sub titulo, Θρῆνοι τοῦ ἀββᾶ Ἡσαΐου, sic se habet (b) : Δένδρον ποτιζόμενον καθ' ἡμέραν, πότε ξηραίνεται αὐτοῦ ἡ ῥίζα εἰς τὸ μὴ καρποφορῆσαι; Hoc est : *Arbor quæ quotidie irrigatur, quando arescit radix ejus, ut fructum non proferat?* Ita vero Zinus interpres : *Arbor quæ irrigatur, non arescit, sed fructum affert.* Observat denique idem V. C. (c), in Catena Corderii ad Lucæ XIV, 27 (pag. 473), hanc sententiam proferri velut Isaiæ archiepiscopi : *Qualem autem crucem dicit ut bajulemus, nisi continentiam a passionibus, donec mens illas penitus exstirpet?* Verum, inquit, quandoquidem Isaiæ abbatis Oratione XXI (d) ex Zini versione scriptum legitur: « *Qui non tollit crucem suam et sequitur me, non* A *potest meus esse discipulus*[1]. » *Quam dicit, ut tollamus crucem, nisi ut mens assidue vigilet, et virtutibus incumbat? A cruce non discedit, qui vitia persequitur donec ea profliget ac superet :* nullus dubito, quin abbreviata scriptura viro docto fraudi fuerit, ut archimandritam in archiepiscopum converteret. Hæc ille : quo quidem fortasse monente, idem Corderii erratum notavit postea Fabricius (e).

IV. Cæterum præter duas illas ejusdem Isaiæ abbatis sententias, quas ex Joannis Damasceni *Sacris Parallelis* descriptas infra protulimus ac reliquis ejus scriptis subjecimus, quippe quæ in vulgatis codicibus non compareant; nonnullæ præterea occurrunt apud Antonium Melissam (f), qui a magistro suo Damasceno edoctus *Locos communes* contexuit. B Quin et alia nostri beati archimandritæ opuscula etiamnum inedita exstare, præter laudatum Cotelerium (g), testis est locuples *Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum*, a cl. Montfauconio concinnata.

[1] Luc. XIV, 27.

(a) Isa. *Orat.* XXVI, § 4, pag. 316.
(b) Cotel. l. c., pag. 809.
(c) Id. l. c., pag. 808.
(d) Isa. *Orat.* XXI, § 4, pag. 302.

(e) Fabr. *Bibl. Gr.*, tom. VIII, pag. 363.
(f) Anton. Meliss., lib. I, cap. 39, 52, 58.
(g) Cotel. l. c., pag. 808.

B. ISAIÆ ABBATIS ORATIONES.

ORATIO I.

Præcepta ad fratres qui cum ipso vivebant.

I. Qui mecum manere vultis, audite, quæso, per Deum. In cella quisque sua degat cum timore Dei. Opus manuum vestrarum propter Dei mandatum ne contemnatis. Curam propriam et orationem assiduam ne negligatis. Cor ab alienis cogitationibus custodite, nihil de ullo homine aut negotio hujus sæculi solliciti. Semper quærite quomodo progrediamini, et vos emendetis, cum animi dolore et lacrymis, et afflictione Deum obsecrantes, ut peccata vobis condonet, et in futurum custodiat vos, ne in eadem rursum incidatis. Mors vobis quotidie ante oculos versetur. Ea vos cura sollicitet, quomodo e corpore exeatis, quomodo potestates tenebrarum evitetis, quæ in aere vobis occurrent. Quomodo coram Deo consistatis in horrendo illo judicii die, cum pro cujusque opere et sermone et cogitatione merita præmia tribuantur. *Omnia enim sunt nuda et aperta oculis ejus*[2], cui vobis reddenda est ratio. In mensa et congregatione nihil loquamini, nisi magna urgente necessitate. Psallentem ne corrigatis, C nisi quid ipse vos roget. Sua singuli hebdomada in timore Dei sic victui necessaria reliquis parent, ut ne interim propriam animi curam abjiciant. Nemo in fratris sui cellam ingrediatur. Ne curetis mutuo vos ante præfinitum tempus conspicere. Noli investigare quæ cæteri opera fecerint, neque utrum frater plus quam tu, an tu quam ille laboraris. Ad opus exeuntes, a desidia et arrogantia cavete. Et unusquisque cum timore Dei attendat sibi, et operi manuum suarum, atque meditationi et animæ suæ in abscondito. Cum dimittitur congregatio, aut a mensa consurgitis, inter vos ne divinis quidem de rebus colloquentes consideatis; sed suam quisque cellam petat, ibique lugeat peccata sua. Quod si necessitas colloquium exiget, paucissima cum hu- D militate et religione, tanquam Deo præsente, colloquimini. Nec ulla de re contendite, aut cuipiam detrahite, aut quemquam judicate; aut sermone, animove quempiam contemnite, aut de quoquam mali aliquid suspicamini. Nec mendacium ex ore vestro egrediatur. Nec loqui, aut audire velitis quidquam quod non expediat. Malitia in corde vestro

[2] Hebr. IV, 13.

ne resideat, neque odium, neque invidia adversus proximum.

II. Unum in ore promptum, aliud in animo clausum ne habeatis. *Deus* enim *non irridetur* [a], sed omnia tam occulta quam manifesta perspicit. Cogitationes et afflictiones et suspiciones vestras nolite abscondere, sed eas abbati vestro cunctas indicate; et quod ab ipso auditis, id cum fide percipite. Cavete, ne mandata mea negligatis, quando mecum vivere decrevistis. Si enim ea servaveritis, ego pro vobis Deo rationem reddam; sin ea non servaveritis, a vobis et de negligentia vestra, et de inertia mea ratio repetetur. Qui mandata mea custodierit, tam in occulto, quam in manifesto, Dominus Deus custodiet ipsum ab omni malo, et proteget eum in omni tentatione tam occulta, quam manifesta. Hortor vos, fratres mei, ut consideretis, cur e mundo recesseritis. Salutis vestræ curam agite, ne renuntiatio vestra inanis sit; et in conspectu Dei et sanctorum ejus, qui propter ipsum mundo renuntiaverunt afflictique sunt, erubescatis. In eo virtutem sitam existimate, si a contentionibus temperetis, si res adversas æquo animo patiamini, si humilitatem excolatis, si omnibus in rebus voluntatem propriam abnegetis, si justitiæ vestræ minime confidatis; sed peccata vestra semper ante oculos habeatis. Recreatio, mihi credite, et relaxatio, et inanis gloria omnem monachi fructum excutiunt.

ORATIO II.

De mente secundum naturam.

I. Nolo vos ignorare, fratres, Deum, cum in principio hominem fecisset, eum sensibus integris et naturæ congruentibus in paradiso collocasse. Verum postea quam audivit illum a quo deceptus fuit, omnes ejus sensus in habitum naturæ contrarium conversi sunt, et ipse e gloria sua dejectus est. At Dominus noster magna impulsus charitate misericordiam suam erga genus humanum declaravit. Verbum enim caro, id est perfectus homo factum est, omnibus in rebus nobis simile, excepto peccato [b], ut per sanctum corpus suum nos in pristinum naturæ statum revocaret. Homini enim ostendens misericordiam suam, reduxit eum in paradisum. Sic enim eos qui ejus sequi vestigia, et mandatis quæ nobis dedit obedire volunt, excitavit, ut eos vincere valeant, qui nos e gloria nostra dejecerunt. Tradidit etiam nobis sanctam Dei colendi rationem legemque puram, ut in illum naturæ statum homo revertatur in quo fuerat a Deo constitutus. Proinde qui vult illuc redire, is omnis carnis suæ amputat voluntates, ut mentem suam in statum pristinum redigat. Est desiderium naturæ conveniens, sine quo nec charitas in Deum consistit. Idcirco Daniel vocatus est *vir desideriorum* [c]. Desiderium hoc inimicus in fœdam mutavit cupiditatem, ut omnes immunditias concupiscamus. Est animi æmulatio naturæ congruens, sine qua non licet in Deum progredi. Idcirco *æmulamini*, inquit Apostolus, *dona præstantiora* [d]. Divina hæc æmulatio deflexit e statu naturali, ut mutuis nos æmulationibus et invidia et mendaciis oppugnemus.

II. Est mentis ira a naturæ ratione minime aliena, sine qua castitas homini non constat, hoc est, nisi adversus semina quæ ab inimico in nos sparguntur, irascamur: quemadmodum Phinees [e] filius Eleazar, ejusmodi ira commotus hominem simul cum femina confodit, et ira Domini a populo suo recessit. Hæc nobis ira eo conversa est, ut proximis nostris de rebus quibuslibet stultis et inutilibus irascamur. Est odium animi secundum naturam, quo Elias inventos omnes turpitudinis prophetas interfecit [e*]. Eodem et Samuel in Agag regem Amalec exarsit [f]. Sine hoc in adversarium odio, animi gloria non declaratur. Verum hoc nobis odium contra naturam conversum est, et ideo proximum odimus atque despicimus, et virtutes omnes insectamur. Est animi elatio in hostes minime naturæ contraria, quam Job eum invenisset, inimicis suis convicium fecit: *Homines*, inquiens, *sordidi et abjecti atque indigentes omni bono, quos indignos existimavi ponere cum canibus gregis mei* [g]. Hæc nos animi sublimitas defecit adversus inimicos, et humiliati sumus inimicis nostris, cum proximis autem superbe contendimus, et nos præ illis justos existimamus. Qua quidem superbia Deus nobis inimicus efficitur. Ejusmodi animi affectiones cum homine creatæ sunt, quas ille, cum ex arbore vetita comedisset, in turpia vitia commutavit. Hæc nos, fratres charissimi, ex animis nostris deleamus, et colamus ea quæ nobis in sancto corpore suo Dominus noster Jesus Christus ostendit. Sanctus ille est, et in sanctis habitat. Attendamus nobis ipsis et operam demus, ut Deo pro viribus placeamus, bonis operibus incumbentes. Omnia studia et curas nostras ponderemus, ad rectamque naturæ rationem ac normam redigamus, ut inveniamus misericordiam in die tentationis quæ orbi imminet universo [h]. Dei benignitate semper indigemus, quæ infirmitati nostræ ferat auxilium et liberet nos ab inimicis nostris: quoniam ejus est potentia, et auxilium et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO III.

Ad fratres juniores institutio.

I. Humilitas in primis est necessaria, quod in omni sermone dicendum est. Humilitate enim omnes adversarii artes superantur. Omnia quæ tibi agenda sunt diligenter expende, ut in verbis tuis constans inveniaris. Serva gravitatem in vultu; erga hospites utere mansuetudine, ut Dei timor tecum habitet. Si cum fratribus iter susceperis, ita te confirma, ut

[a] Gal. VI, 7. [b] Hebr. IV, 15. [c] Dan. IX, 23. [d] I Cor. XII, 31. [e] Num. XXV, 7, 8. [e*] III Reg. XVIII, 40. [f] I Reg. XV, 33. [g] Job XXX, 1, 2. [h] Luc. XXI, 26.

taceas. In itinere mens in varias partes ne distrahatur, sed tecum ipse meditare, aut Deo funde preces in corde tuo. Ubicunque diverteris, arrogantiam vita, et omnibus in rebus modestum ac verecundum te præbe. Ad id quod tibi appositum fuerit, sic manum extendito, tanquam edere coactus sis. Si junior es, ne audeas corpori alterius manum adhibere. Quo in loco tibi est dormiendum, pallio te atque alium ne cooperueris. Antequam te cubitum conferas, multas funde preces in corde tuo. Si de via fessus oleo paululum ungi volueris propter itineris laborem, pedes tuos tantum sic ungi permitte, ut eos retegi verearis. Totum vero corpus ungi ne permiseris, nisi necessitas aut morbus impellat. Si ad te in cella tua commorantem frater peregrinus accesserit, idem illi officium exhibeto, oleoque pedes ejus inungito, ac dicito charitatis gratia : Frater, suscipe parum olei, et corpus tuum cura. Quod si cum quiete noluerit accipere, molestus illi ne esto. At si senex erit exercitatus, coge ipsum, ut totum se ungi permittat. Si ad mensam cum fratribus junioribus discubueris, ne dixeris animo tuo, Comede : sed peccata tua tibi in mentem revoca, ne comedas cum voluptate. Manum tuam ante te solum protende. Si quid autem ante alium positum est, ad id manum injicias cave. Pallium contegat pedes tuos. Genua tua sint inter se conjuncta. Sin hospites fuerint qui vescuntur, hilari vultu necessaria illis subministra. Et cum edere desierint, dic illis iterum, ac tertio : Comedite adhuc, obsecro vos, pauxillum. Inter vescendum oculos tuos in proximum ne conjeceris, neve respexeris huc et illuc, neque verba stulta protuleris. Ad nihil quod velis manum extende, nisi prius dicas : Benedicite. Cum aquam bibis, guttur tuum ne sinas sonum edere, ut solent homines vulgares. Si in fratrum consessu pituita fuerit molesta tibi, eam in eorum conspectu ne projice, sed foras egredere, ibique te expurga. Nec corpus tuum expone, ut ab hominibus videatur. Si oscitandi te cupiditas invaserit, os clausum contine, et abs te fugiet. Ne aperueris os tuum ut rideas : est enim id animi solutioris. Si proximi tui aut vestem, aut zonam, aut cucullam, aut aliud quidpiam videris, id ne concupiscas. Neque similia tibi ipse conficiens, tuæ indulgeas cupiditati. Si librum tibi ipse compegeris, in eo ne labores exornando ; est enim vitium puerile.

II. Si aliqua in re erraveris, mendacio ne tegas errorem tuum, sed pœnitentiam agens veniam pete, et error tibi remittetur. Si quis te durius compellarit, ne extollas adversus illum cor tuum, sed operam da, ut illi satisfacias ante quam animus tuus indignetur : ira enim ex studio (1) provenit. Si aliqua in re vel jure, vel injuria ab aliquo reprehensus fueris, ne perturberis, sed pœnitentiam age, Ignosce, inquiens, mihi ; non amplius faciam. His enim rationibus studio pietatis adolescentia proficit. Cum aliquid manibus tuis operaris, in timore Dei diligentiam adhibe, ne, si negligens sis, ignorantia pecces. Cum opus aliquod discis, magistrum consule, et ne erubesce sæpius illum orare, ut pro charitate videat, rectene illud se habeat, necne. Si te in opere occupatum vocaverit frater tuus, sedulo vide quid velit ; et opere tuo intermisso, illum adjuva. Cum e mensa surgis, in cellam tuam ingredere, et precibus incumbe, nec cum illis conside qui tibi non prosunt. Quod si de Deo senes colloquantur, abbatem tuum roga, utrum tibi audiendum sit, an eundum ad cellam ; et quod ille dixerit, facito. Si te aliquo miserit, roga, ut te diverti velit ; et quæ tibi mandata det, diligenter animadverte, ne plus minusve facias. Quæ foris audiveris, ea revertens nemini dixeris. Si aures tuas custodieris, lingua tua non peccabit. Si rem aliquam vis, et eam is cum quo habitas, nollet, remitte illi voluntatem tuam, ne contentio oboriatur, neve frater tuus tristitia afficiatur.

III. Hospitio susceptus a fratre tuo, ne quid illi, ut peregrinus, præcipias, neu velis ipse præesse. In eorum sermones quibuscum habitas, ne te ut socium et parem intrudas. Si quid tibi commiserint quod ipse nolis, pugna cum voluntate tua quoad ipsam superes, ne affligas eos, et modestiam amittas tuam, et quietam ipsorum consuetudinem perturbes. Si frater quocum habitas, aliquid sibi ut prospicias, abs te petierit ; quod possis, id facito cum timore Dei. Si quod opus faciendum est, omnes qui simul vivitis, manum admovete ; nemo corpori suo parcat, ne aliorum conscientia perturbetur. Cum mane surgis, quotidie prius quam ad opus te conferas, quæ Dei sunt meditare. Cum seu sportula, seu vas, seu quid aliud faciendum est, id impigre cum diligentia facito. Si quid est quod lucrum afferat, fratrem adhibe socium, et ne invideas. Si opus est aliquod parvum, et unus alteri dixerit : Recede, frater, operare, ego solus hoc faciam ; pare : qui enim paret, is magnus est. Si ad te frater peregrinus accedit, læta ipsum facie saluta atque complectere, et quam gestat sarcinam, cum gaudio ipse suscipe. Et in ejus discessu rursum idem facito. Salutatio autem tua sit cum mansuetudine et timore Dei, ne offendatur. Cave ne illum de rebus inutilibus interroges, sed eum ad orationem invita. Et postea quam sederit, quomodo se habeat quære, et nihil amplius, sed libellum ei aliquem legendum præbe. Sin fessus fuerit de via, fac ut quiescat, et pedes ejus lava. Si verba protulerit non convenientia, mone ipsum cum charitate : Ignosce, inquiens, mihi ; infirmus sum, et isthæc ferre non possum. Si pauper est, et sordida habet vestimenta, ea tu ablue. Si vagus est et circulator, et aliquos apud te fideles habes, eum in conspectum eorum ne adducito, sed misericordiam in illum ostendito cum Dei cha-

(1) *Ex studio.* An *ex odio?*

ritate. Sin frater, et propter Deum quærit apud te hospitari, ne avertas faciem tuam ab eo, sed cum lætitia illum suscipe, et cum fidelibus qui apud te diverterunt, admitte. Si mendicus est, vacuum abs te ne dimiseris, sed benedictionem quam tibi Deus dedit aliquid impertire, ut declares ea quæ habes, non esse tua, sed dona Dei. Si frater apud te aliquid deposuerit, illud ne aperias, nisi ipse adsit. Si pretiosum aliquid inest, dic ei ut id reponat in manu tua.

IV. Si peregre proficiscens diverteris apud aliquem, et ille domo egrediatur, et te solum relinquat, oculos tuos ne sustuleris, ut, quæ ibi sunt, vasa et supellectilem aspicias. Fenestram aut arcam aut librum aperias, cave. Illum autem egredientem ora, et si aliquid tibi operis commiserit, id facito diligenter. Incognita ne laudaris. Quæ audiveris, ea nunquam certa atque perspecta ne affirmaveris. Neminem propter habitum contemne. Si vel aquam hauris, vel aliud quidpiam usui necessarium agis, ne sis negligens, sed a Deo te conspici recordare. Si in cella tua vacas precationi, cave id facias negligenter, ne, dum vis Deum honorare, eum ad iracundiam provoces; sed sta in timore Dei: ne te ipsum ad parietem inclines; ne ita statuas pedes tuos, ut in uno stes, et alterum tollas, ut stulti faciunt. Cor tuum ita confirma, ne ambules in voluntate tua, ut sacrificium tuum Deo sit gratum. Si psallitis inter vos, preces quisque suas persolvat. Si peregrinus aliquis adest, rogate illum cum charitate, ut eo ipse munere fungatur, idque illi iterum ac tertio dicite sine contentione. In hora sacrificii resiste cogitationibus, ut sensus tuos continens in amore Dei, mysteriis dignus efficiaris, et Dominus tuas curet ægritudines. Cave, ne corpus tuum in sordibus abjectum relinquens ab inani gloria seducaris. Qui junior est, corpus in omni negligat deformitate; id enim illi prodest. Qui junior est, nunquam pulchrum induat vestimentum, nisi prius ad virilem ætatem pervenerit: hac enim eget ille medicina. Ad tertium usque cyathum, si id valetudinis ratio postulat, vinum bibat. Dentes in risu nunquam aperiat. Faciem humi præ verecundia demissam teneat. Iturus cubitum zona sua præcinctus sit. Sic assuescat manus, ne intro ferantur. Multa enim habet corpus vitia, quæ perficit animus. In itinere tantum, non autem in cella sandalium ferat. Cum ambulat, manus ad zonam inter se conjunctas componat, neque illas concutiat, ut solent homines solutiores. Si cum majoribus iter facit, ne præcedat omnino. Si is qui major est, consistit, et cum aliquo loquitur, tu ne contemne, aut conside, sed tandiu sta, quoad ille quid tibi agendum sit, dicat. Si in civitatem aut vicum proficisceris, oculi tui deorsum aspiciant, ne hostes tibi in cella suscites. Peregre proficiscens ne dormias in cujusquam domo, ubi cor peccati periculum reformidet. Si aliquo in loco cibum capturus, intelligis ibidem mulierem adfuturam, ne consideas ullo modo. Satius enim est, ut eum qui te invitavit, offendas, quam ut occulte cor tuum committat adulterium. Ne vestes quidem mulierum, si fieri potest, aspicias. Si te mulier iter facientem salutaverit, responde illi in corde tuo, sed oculos humi defixos tene. Si cum seniore iter facis, sarcinam, si quæ ferenda est, ne sinas illum omnino gestare. Sin æquales estis, eam ambo vicissim gestate, ita tamen, ut semper onustus præcedat.

ORATIO IV.

Quid in itinere observandum.

I. Si, cum iter facitis, est aliquis inter vos imbecillior, sinite illum præire, ut si sedere velit, possit. Sin iterum contingit, cum juniores sitis, vobis primum ad mensam discumbendum sit, vel manus ad patinam admovenda, semel id facite, ne si ante horam accesseritis, perturbemini. Verum si quis nunc primus ingreditur, alius alias primus ingrediatur. Si de cogitationibus tuis senem interrogas, et eum ad ea quæ dixeris custodienda fidelem esse cognoveris, animum illi tuum libere patefacito. Si fratris tui peccatum audiveris, id nemini communicaris; est enim mors tua. Si de cogitationibus quibus oppugnaris, aliqui colloquantur, eos ne cures audire, ne tibi bellum excitetur. Orationi frequenter incumbe; nam animæ tuæ lux est oratio. Quotidie quæ peccaveris, cogita; etenim si pro peccatis tuis deprecaberis, Deus ea tibi condonabit. Si quis coram te loquitur adversus fratrem suum, cave taceas præ pudore, aut illi assentiaris, ne pecces adversus Deum: sed cum humilitate dic, Ignosce mihi, frater, infelix ego sum; et hæc quæ loqueris mea sunt, et ea ferre non possum. Si frater te læserit, et aliquis de illo coram te male dixerit, cor tuum custodi, ne malitia in eo renovetur; et peccatorum tuorum in Dei conspectu reminiscere, ut ignoscat tibi. Ne malum pro malo tribuas proximo tuo [11]. Si cum fratribus ignotis teque minoribus iter facis, eos ut majores honora. Quod si ad amicum tuum diverteris, eos tibi omnibus in rebus antepone, ut et in mensa prius discumbant, et prius cibis manus admoveant, ne propter te suscepti fuisse videantur, sed contra potius, eos honorans, ostende te propter illos misericordiam accepisse. Si cum fratre te in viam dederis, et amicus tibi fuerit invisendus, causam aperi fratri tuo, et dic illi tantisper ut sedeat. Quod si te amicus, ut comedas, coegerit, cave ne quid os tuum ingrediatur priusquam advoces fratrem tuum, ut simul quiescat et recreetur.

II. Si cum pluribus fratribus iter ingressus fueris, et pudore detinearis, quo minus eos tecum ducas ad amicum tuum, quia multi sint, cave, ne contemnas eos, et clam relictis illis discedas aut comedas: sed eos, quid tibi agendum sit, consule, et

[11] Rom. XII, 7.

quod ipsi dixerint, age. In via autem ne tibi ipse parcas, servilia respuens ministeria. Peregre proficiscens, si apud fratrem divertere volueris, et ille hospitio te suscipere recusarit, et is postea vel in via tibi obvius fuerit, vel ad te diverterit imprudens, eum benignius humaniusque tractato. Si quem tibi acceperis detraxisse, et aliquo in loco congrediamini, vel ad te ipse diverterit, hilarem et benignum illi pro viribus vultum ostende, neque illa, si audivisti, commemorans quære, cur ita locutus sit: nam ut in Proverbiis scriptum est: *Qui memor est injuriarum, iniquus est* [12]. Si fratres estis, et peregre proficiscentes ad fratrem pauperem divertitis, ne affligatis cum rebus necessariis, sed eas vobis emite, ut ei quoque satis sint, hospitioque ac tecto contenti estote quod invenistis. Si senes aliquos tibi notos inviseris, et tecum fuerint alii senibus ignoti, ne colloquaris tu cum senibus in conspectu ipsorum, sed sinas eos loqui. Si fratres tecum habitant, eorum curam gere diligenter, sciens te pro ipsis Deo rationem redditurum. Si propter Deum aliquem in locum secesseris, ne commercium ineas cum incolis illius loci, neve cum illis sermones conferas; satius enim forte sit tibi cum illis esse qui sanguine tibi conjuncti sunt. Si in montem ascenderis, ut fratres in monasteriis invisas, apud quem diverteris maneas, neque ad alium discedas, nisi prius roges eum, utrum velit an non. Quod si noluerit, ne relinquas illum, nisi cum tibi est abeundum. Si cellam in qua degas, acceperis, multos tibi amicos ne asciveris, unus tibi sit satis propter infirmitatem, et successus tui fructum ne amittas.

III. Si pauperi benefeceris, ne voces illum ad opus, ne beneficium perdas quod in eum contulisti. Si in monasterium tibi ignotum introieris, ubi tibi manere permittetur; ibi mane neque aliam in cellam ingredere, nisi accersaris. Si propinquos reliquisti, ut propter Deum in solitudine degeres, eorum te desiderio capi ne permiseris. Si te in cella commorantem patris aut matris commiseratio stimulaverit, aut fratris sororisve recordatio, aut misericordia filiorum, aut uxoris desiderium; tibi ante oculos pone extremum vitæ diem atque judicii, in quo tibi eorum nemo laturus est auxilium, et eos te reliquisse minime pœnitebit. Si in cella tua sedens memineris alicujus a quo fueris affectus injuria, surge, et ex toto corde tuo Deum, ut illi ignoscat, deprecare, et ultionis abs te fugiet cogitatio. Si ad percipiendam mysteriorum communionem accedis, omnes tuas cogitationes observa, ne in judicium eam percipias. Si noctu consuetudinis imaginatione tentaris, custodi cor tuum, ne interdiu consideret, qualis ea corporum fuerit imaginatio, atque ita ea cogitatione coinquineris, Deumque provoces ad indignationem, sed supplex ante illum procumbe in toto corde tuo, et auxiliabitur tibi: misericors est enim in hominum infirmitate. Si vacas exercitationi, ea cor tuum ne innitatur atque confidat, sed cogitationi tuæ dicas, Deus per corporis afflictionem audiet miseriam meam. Si quis te affecerit contumelia, ne respondeas illi, sed tacitus tecum ipse considera, an vera sint quæ audis; et si vera sunt, pœnitentiam age, et Deus miserebitur tui. Si cum fratribus iter faciens, aliquem inter eos nactus fueris, quem in Deo diligas, ne liberius cum illo cæteris videntibus colloquaris, ne forte sit inter ipsos infirmus quispiam qui zelo moriatur; et tu peccatum ejus sustineas, quoniam ei peccandi occasionem obtulisti. Cum ad aliquos divertis, ne exspectes, ut ab illis cum gaudio suscipiaris; at si te susceperint, Deo gratias agas. Si te in cella quieti vacantem morbus invaserit, ne concidas animo, sed age gratias Deo. Si cor senseris consternatum, dic illi: Nonne morbus hic levior tibi est quam gehenna, in quam, nisi te patienter constanterque geris, introibis? atque ita conquiescet. Si apud fratres diverteris, et eorum aliquis dixerit: Hic ego quietem non reperio, habitare tecum volo; tu id ei ne permiseris, ne reliquis sis offendiculo. Sin dixerit: Ob rem occultam moritur anima mea, ei da locum, ut inde abeat; sed apud te manere ne permittas.

IV. Cum in cella tua quietem et silentium colis, in cibo modum aliquem serva, ut corpus habeat quæ necessaria sunt, et ibi in divino cultu possit inservire. Nihil autem, seu bonum seu malum sit, comede cum delectatione et gustus voluptate. Si necessitas coget, fratres aut cœnobium invisas, corpori tuo nihil quod ei jucundum sit tribuas ad saturitatem, ut libentius ad cellulam revertatur, nec te prodat. Si dæmones suaserint animo tuo ut te supra vires exerceas tuas, eos ne audieris: solent enim hominem ad ea quæ præstare non potest, incitare, ut in manus eorum incidat, et ipsi gaudeant. Semel in die comede, et corpori quod ei necessarium est tribue, ut in exercitio tuo pio durare queas. Vigiliæ prudenter vaca, nec quietem necessariam corpori nega, sed cum mansuetudine et considerate pietatis studium complectere, ne nimia vigilia animus perturbetur et e stadio fugiat. Noctis dimidium pio satis est exercitio, dimidium alterum corporis quieti concedatur. Binas antequam cubitum eas, orando, psallendoque horas consume. Postea quiesce, et cum te Dominus excitaverit, precationibus diligenter incumbe. Si corpus tuum pigrum videris, illi dicito: Vis ad breve tempus torpere, et mox projici in tenebras exteriores? Si te paulullum excitabis, robur et vires advenient. Ne ineas cum illis hominibus amicitiam, qui tibi sunt aliorum etiam hominum familiaritatem conciliaturi, ne tibi nimia celebritas detrimentum afferat. Si in monasterio es, et servum habes, in quem imperium exerceas, habitum afficis contumelia; sin eum ut fratrem diligis, in

[12] Prov. XII, 16.

Deum peccas nisi eum manumittis, ut liber discedat. Quod si velit monachus fieri, ipse viderit; tu quidem ne permiseris ut tecum maneat, id enim non expedit animæ tuæ.

V. Si in loco celebri corpus tuum affligis, et idcirco te homines æmulantur et honorant, eum relinque, et alio proficiscere, ne labor tuus inanis efficiatur. Quod si inanem gloriam subegisti, ne attendas quid homines dicant aut faciant, sed omnia refer ad Dei munificentiam. Si mundo renuntiasti, tibi nihil omnino reserva. Si te vagandi cupiditas invaserit, corpus in opere manuum tuarum affige vehementius; ut in cellula tua cum mansuetudine conquiescas, et comedas panem tuum. Si ut opera tua vendas, ad urbem proficisceris, ne de pretio contendas, ut solent homines sæculares, B sed ea vende cum simplicitate, ne cellæ tuæ fructum amittas. Si cogit necessitas ut aliquid emas aliquando, eme sine contentione; ne dicas : Non emam, nisi tanti; sed da quod petitur, si habes; si non habes, cum silentio discede. Quod si te cogitatio stimulaverit, dicito : Omnino jam factus sum sicut omnes sancti, qui tentati fuerunt in paupertate, donec eorum propositum fidele Deus invenit, et eduxit eos in latitudinem. Si apud te frater aliquid deposuerit, et eo tibi sit opus, illud nisi prius fratrem rogaveris, ne contingito. Si te aliquo proficiscentem oraverit frater, sibi ut aliquid emas, si tibi id emere potes, eme et illi. Sin autem cum aliis vivis, id præter eorum sententiam ne feceris, ne tuos C offendas contubernales. Si qua necessitate coactus in patriam proficisceris, custodi te ab his qui sanguine tibi conjuncti sunt, ne liberius cum ipsis verseris, sermonemve conferas. Si quid tibi frater commodaverit, ne illud negligas, sed integrum celeriter reddas. Si instrumentum est aliquod operi necessarium, simul ac opus confeceris, redde. Quod si abs te fuerit confractum aut corruptum, refice, aut aliud melius restitue. Si quid commodaveris, aut mutuo dederis fratri tuo pauperi, quod ille nequeat reddere, ne affligas eum, acerbeve exigas, seu pecunia, seu vestis, seu quid aliud sit, quod ei dedisti.

VI. Si aliquem in locum ad habitandum te contuleris, et cellam acceperis, et ædificando sumptum D feceris, eamque postea reliqueris, et post aliquod tempus revertens in ea fratrem habitantem inveneris, ne expellas eum, sed aliam tibi cellam quæras, ne in Deum pecces. Quod si sponte sua velit discedere, innocens eris. Quæ autem in cella tua reliquisti, si forte ab eo consumpta sunt, ne requiras. Si a cella tua migraveris, quæ in ea sunt usui necessaria, ne tecum exportato, sed fratri pauperi relinquito; et Deus tibi ubicunque vixeris, providebit. Cogitationes quæ te oppugnant, omnes seniori patefacere ne erubescas, si vis levationis solatium invenire: dæmones enim non nisi ex homine qui A cogitationes suas tegit, seu malæ, seu bonæ sint, gaudium percipiunt. Cave diligenter, cum ad communionem accedis, ne quid malitiæ habeas cum fratre tuo; sic enim te ipsum decipis. Si verba Scripturæ tibi patefiunt, ut ea possis ad allegoriam transferre, id facito. Sed cave, ne litteram destruas, neve sensui tuo magis credas, quam sanctæ Scripturæ; id enim superbiæ est argumentum. Si frater tuus verbis deceptus hæreticorum, a recta fide per imprudentiam discesserit, ad eamque rursus resipiscens revertatur, eum tu ne despexeris; ignorantia enim aberravit. Cave, ne defendendæ quidem fidei causa cum hæreticis colloquaris, ne forte sermones ipsorum animo tuo virus infundant. Si librum inveneris qui esse dicatur hæreticorum, cave ne illum legas, ne veneno mortifero cor tuum impleat, sed in ea doctrina quam in Ecclesia sancta didicisti, ita persiste, ut ei nihil addas, *nihil detrahas*. Abhorre a falsi nominis scientia, quæ sanæ doctrinæ, ut inquit Apostolus [13], adversatur. Si junior es et corpus tuum nondum in servitutem redegisti, audis autem eximias patrum virtutes, ad illas ne ita contendas, ut eas te in otio et quiete consequi posse confidas. Nisi enim illas colueris, non assequeris. Quod si colueris, sponte ad te ipsæ venient.

VII. Ab inertia fuge, quantum potes; hæc enim monachi fructum disperdit. Si cum animi perturbationibus et vitiis pugnas, ne defice, sed te ipsum prosterne coram Deo: Non possum, inquiens in toto corde tuo, per me resistere; tu mihi misero, Domine, fer auxilium : et superabis. Si tibi in cellula commoranti semina turpitudinis in corde tuo sparsa fuerint, totis viribus contende, ne coalescant, atque imperent tibi. Considera Deum esse præsentem, cujus oculis pateant ea quæ in corde loqueris. Sic igitur animam tuam alloquere : Si tui similes erubescis peccatores, metuisque ne videant flagitia tua, quanto magis Deum vereri debes, cui sunt omnia manifesta? Ex hac consideratione timor Dei in anima excitatur; cui si innitaris, adversus perturbationes immobilis permanebis. Scriptum est enim : *Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion : non commovebitur in æternum, qui habitat in Hierusalem* [14]. Si in exercitatione ita resistis tentationi, ut frangi debilitarique videatur ac retrocedere, ne triumphet cor tuum, aut extollatur; dæmones enim fugientes insidias struunt, et prælium priori periculosius parant, post civitatem copias in insidiis locant, jubentque, ne prodeant, nisi cum eos fugientes cor tuum persequens insolescat; tum vero consurgant, ut anima infelix circumventa nullum perfugium habeat. Perfugium igitur et propugnaculum tuum sit, ut in toto corde tuo supplex ad Deum accedas, et opem ejus implores, et liberabit te ex omnibus impugnationibus inimici. Si Deum precaris ut te liberet a tentatione, et non exaudiris, ne

[13] I Tim. vi, 20; i, 10. [14] Psal. cxxiv, 1, 2.

respondeas animum; novit enim magis quam tu, quid expediat tibi. Ne dixeris igitur : Hoc mihi da, aut aufer illud a me; sed ita precare : Domine Jesu Christe, adjuva me; ne sinas me peccare adversus te. A recta via deflexi, ne permittas me sequi voluntatem meam; ne patiaris me perire in peccatis meis; miserere creaturæ, ne despicias me, quia infirmus sum; ne derelinquas me, *quoniam ad te confugi* [15] : *medere animæ meæ, quia peccavi tibi* [16]. *In conspectu tuo sunt omnes qui tribulant me* [17]. Et non est ad quem confugiam, nisi ad te, Domine. Salva me, quæso, Domine, per misericordiam tuam. *Confundantur omnes et erubescant*, qui insurgunt adversus me, *qui quærunt animam meam, ut perdant illam* [18]. Tu, Domine, potes omnia, et per te est gloria Deo et Patri, et Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen. Tunc conscientia tua clam loquetur in corde tuo, et causam aperiet, quamobrem te non exaudiat Deus. Tuum igitur jam erit quod illa dixerit, id non negligere, sed facere diligenter. Fieri enim non potest, si Deum homo audit, quin Deus hominem exaudiat. Neque enim est procul ab homine. Sed voluntates nostræ ei contrariæ non permittunt ut ille nos audiat. Nemo te decipiat. Quemadmodum enim sine semine et aqua non potest ager ex se fructum ferre : sic homo sine afflictione atque humilitate ferre fructum non valet.

VIII. In Dei timore, fratres charissimi, maneamus, et virtutes excolentes nullum conscientiæ nostræ offendiculum præbeamus, sed nobismet ipsis attendamus in timore Dei, donec ipsa quoque nobiscum libera sit, atque ita conjuncta, ut nobis deinceps custos sit, ostendatque a quibus caveamus. Quod si ei parere noluerimus, nos derelinquet ac deseret, et incidemus in manus inimicorum nostrorum, qui nostri postea non miserebuntur, quemadmodum docuit nos Dominus : *Esto*, inquiens, *cum adversario tuo consentiens, dum es in via cum eo, ne forte tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro, et in carcerem mittaris. Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas novissimum quadrantem* [19]. Adversaria dicitur conscientia, quoniam homini cupienti facere carnis voluntatem, adversatur. Quæ quidem adversaria, nisi cum ea homo consentiat, tradit eum inimicis ipsius. Idcirco Oseas commiserans Ephraim, dicebat : *Oppressit adversarium suum, et conculcavit judicium. Quæsivit Ægyptum, et vi ductus est ad Assyrios* [20]. Ægyptum quærit, qui carnis vult facere voluntatem. Vi autem ducitur ad Assyrios, cum vel volens, vel invitus inimicis servit. Operam demus, fratres charissimi, ne in manus voluntatis nostræ secundum carnem incidamus, ne captivos nos in Assyriam ducat; nos autem acerba illa verba audiamus : *Venit rex Assyriorum in terram Israel, et captivos duxit Ephraim et Israel in Assyrios; et posuit eos juxta Eleam et Enamor fluvios Chuzam; et sunt illic usque ad præsentem diem. Tunc misit Assyriorum rex e populis suis, qui habitaret in terra Israel, et suum sibi quisque sculptile confecit, et adoravit illud, et ecce illic sunt usque ad hodiernum diem* [21]. Hæc Ephraim contigerunt, quia oppressit adversarium suum, et judicium conculcavit.

IX. Considerate, charissimi, quid eis acciderit qui voluntatibus suis malis indulserunt, et propriam conscientiam conculcarunt. Ne æmulemur eos, dilectissimi, sed omnes potius sanctos imitemur, qui ad mortem usque peccato non obtemperarunt, sed sanctæ suæ conscientiæ paruerunt, et regni cœlestis hæreditatem acceperunt. Eorum enim quisque ætate sua perfectus fuit charitate. Et nomina ipsorum nulla unquam delebit oblivio. Figuram dilecti Jacob suscipiamus, qui parentibus suis secundum Deum in omnibus obedivit. Qui, accepta benedictione, voluit in Mesopotamiam proficisci, ut sibi filios illic procrearet. Neque enim filios gignere voluit ex filiabus Chananæorum, qui cum parentibus suis contenderant. Tunc suscepto baculo et olei lenticula, venit in locum Bethel, quod significat *domum Dei*, et ibi dormivit, viditque noctu secundum quietem figuram scalæ de cœlo in terram usque pertingentis, et angelos Dei per eam ascendentes ac descendentes; Dominus autem et scalæ innitebatur [22]. Hæc figura demonstrat illi qui Deo incipit inservire, in principio quidem virtutum speciem apparere, quas nisi diligenter excoluerit, ad Deum non poterit pervenire. Surrexit autem Jacob, et fœdus cum Deo percussit, ut esset servus ejus, et confirmavit eum Deus, *Ego*, inquiens, *ero tecum et te custodiam* [23]. Tunc in Mesopotamiam profectus, ut ibi uxorem duceret, cum Rachel vidisset filiam avunculi sui, dilexit eam, et septem annos servivit propter illam. Quanquam non prius ei data fuit, quam Liam uxorem acciperet. Et Rachel erat sterilis. Mesopotamia nomen ex eo sortita est, quod sit inter duos fluvios sita, nempe inter Tigrim et Euphratem. Prior labitur e regione Assyriorum, alter initium non habet, sed dicitur fluens in latitudine. Tigris est *discretio*, Euphrates autem *humilitas*. Lia corporis laborum typum gerit; Rachel autem veræ contemplationis. Hæc homini contingunt in Mesopotamia commoranti, ut cum discretione labores corporeos suscipiat, quibus hostes Assyrios vincat, et cum humilitate ad veram contemplationem perveniat.

X. Cæterum Rachel filios non genuit, antequam pareret Lia, et Jacob ipse serviret. Ex quo intelligimus hominem, nisi prius labores in excolendis virtutibus protulerit, non posse ad veræ perfectionis libertatem aspirare. Uxores erant ambæ quidem Jacob, sed ille magis Rachel quam Liam diligebat; quoniam *Lia lippis erat oculis, Rachel decora facie*

[15] Psal. CXLII, 9. [16] Psal. XL, 5. [17] Psal. LXVIII, 21. [18] Psal. XXXIX, 15. [19] Matth. V, 25, 26. [20] Osee VII, 11. [21] IV Reg. XVII, 6, 24, 25. [22] Gen. XXVIII, 1 sqq. [23] Ibid. 15.

et venusta aspectu [24]. Prioris uxoris oculi lippi significant hominem dum in corporis laboribus occupatur, nondum veram contemplationem intueri. Intermittendi sunt igitur. Quamvis enim paulum cessaverint, dabitur tamen ad illos reditus. Præbebit enim viro suo Lia Zelpham ancillam, atque ita rursum liberos tollet; vocabitque nomen filii, Aser, quod est *divitiæ*. Porro cum parere desierit Lia, tunc Deus recordabitur Rachel. Cum igitur labores corporis sensus edomuerint, et a perturbationibus liberaverint, tunc vera contemplatio aperit animo gloriam. Ac tametsi filii Liæ Jacob erant auxilio, tamen maxime omnium Joseph diligebat. Id est, quamvis corporis labores ab inimico hominem defendant, tamen vera contemplatio conjungit illum cum Deo. Posteaquam vidit Joseph, reverti voluit ad parentes suos, cum utique sibi cum natum aspexisset, qui rex foret inter fratres suos. Cum autem dicit torrentem Jacob omnes suas copias trajecisse, solumque remansisse, et benedictionis gaudium percepisse, dicente Domino : *Non erit tibi nomen Jacob, sed Israel* [25], Jacob appellatus est, quoniam supplantavit, quoad benedictione dignus effectus est, et sensus suos servavit, qui erant in manu inimici. Posteaquam igitur liberati sunt, vocatus est Israel, hoc est *mens Deum videns*. Etenim cum eo pervenerit mens, ut Divinitatis gloriam videat, metuitur ab inimico. Quamvis igitur veniat in occursum ejus Esau cum acerbitate, humilitas Jacob exstinguit malitiam ipsius, nec ab eo amplius oppugnatur. Quod si adhuc sæviat inimicus, projicit in conspectu Dei. Et cum ille magnam videat gloriam quam accepit, ei vim afferre non potest. Deus enim illi opitulatur, sicut scriptum est : *Revertere in terram generationis tuæ, et ero tecum* [26]. Postea venit in Salem, et emit ibi agrum, et ædificavit altare Deo. Salem est *pax*. Cum enim homo bellum evaserit, in quo defendit eum Deus, venit ad pacem, et duodecim lapidibus altare constituit, et offert super illo ex laboribus servitutis quam in Mesopotamia servivit, in possessione quam possedit in terra promissionis.

XI. Talis fuit et dilectus Deo Moses, cum eduxit populum ex Ægypto, cumque de manu Pharaonis liberavit, trajecitque Rubrum mare et omnium hostium suorum mortem conspexit, et misit Josue ut perderet Amalec. Ipse vero in montis vertice constitit; et manus ejus ab Aaron et Or sustinebantur, ne ex crucis specie in qua erant constitutæ, deciderent. Et reversus est Josue cum gaudio, deleto Amalec. Tunc super monte duodecim lapidibus *altare construxit, et monti nomen imposuit, Dominus refugium meum* [27], quia manu occulta pugnavit Deus cum Amalec. Amalec significat *acediam*. Si enim cœperit homo ex voluntatibus suis effugere, et ad Deum confugerit, acedia in primis eum invadit,

A conaturque ad pristina peccata reducere : sed illam repellit assidua cum Deo familiaritas, quam temperantia gignit, temperantiam porro corporis afflictio parit. His rationibus Israel liberatur. Et tunc homo gratias agit Deo : Ego, inquiens, infirmus sum et imbecillus, sed tu adjutor meus a generatione in generationem. Talis fuit et magnus propheta Elias, qui omnes turpitudinis prophetas sibi adversantes delere non potuit prius quam duodecim lapidibus altare construeret, et lignis congestis aquam infunderet, et sanctum sacrificium imponeret [28]. Et ignis divinus consumpsit altare, et quæ super altari erant posita. Tunc fiduciam sumpsit contra adversarios suos, et cum eos ad internecionem usque delevisset, gratias egit Deo : Tu, inquiens, in his omnibus es. Scriptum est

B enim eum inter genua sua faciem posuisse. Nisi enim mens diligenter inter sensus suos sit constituta, et sobria castaque vigilet assidue, æternam non assequitur felicitatem, quæ hanc illi gloriam affert. Et si minister Eliæ prospiciat, et nullum ex septem vitiis consurgere videat, tunc cernit parvam nubem instar hominis ex mari aquam afferentem : quod Spiritum sanctum significat in animo nostro conquiescentem. In hoc enim sita est felicitas, ut nostra virtutis studia integra atque perpetua sint, et ne revertamur ad ea, quorum veniam impetravimus. Si enim labores ac studia nostra Deo fuerint accepta, adversarii nostri non poterunt consistere. Cum enim viderint voluntati ipsorum a nobis non

C obtemperari, tunc per se dissolventur. *Invocate*, inquit, *nomina deorum vestrorum, et ego invocabo nomen Domini Dei mei; et quicunque audierit in igne, is erit Dominus Deus* [29]. Quamvis animis nostris dæmones suggerant tentationes, eas tamen nobis invitis ad exitum perducere nequeunt. Omnes illi quidem vires conferunt suas ; sed eos non audit homo Dei, quoniam ab illis abhorret cor ipsius, quo in Dei voluntate requiescit. *Invocate*, inquit, *nomina deorum vestrorum, et ego invocabo nomen Dei mei*. Quod illi frustra fecerunt.

XII. Hæc ad utilitatem nostram scripta sunt, ut sequamur eorum vestigia, qui virtutum studio ad felicitatem contenderunt. Confugiebant illi ad auxilium Dei, in eoque spes suas omnes collocabant, ni-

D hil viribus propriis confidentes. Et divina protectio fuit eis in civitatem munitam. Sciebant enim se sine Dei præsidio nihil posse. Dicebant cum humilitate illa Davidis verba : *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam* [30]. Si enim viderit Deus animum sibi omnino esse subjectum, neque in alio spem habere, confirmat eum, dicens : *Ne timeas, fili mi Jacob; puer Israel, ne timeas, quoniam liberavi te, et vocavi nomen tuum ; meus es tu. Et si per aquam transieris, tecum sum, et fluvii te non intercludent. Et si*

[24] Gen. XXIX, 17. [25] Gen. XXXII, 28. [26] Gen. XXXI, 3. [27] Exod. XVII, 15. [28] III Reg. XVIII, 30 seqq. [29] ibid. 24. [30] Psal. CXXVI, 1, 2.

per ignem transieris, non combureris : flamma enim non exuret te : quia ego Dominus Deus tuus Sanctus Israel, salvans te [31]. Hanc vocem animus si audierit, audet adversus inimicos. *Quis est*, inquiens, *oppugnator meus? appropinquet mihi. Ecce Deus adjutor meus : quis mihi nocebit? Ecce vos omnes sicut vestimentum inveterascetis, et tanquam vellera a tinea corrodemini* [32]. Utinam inveniat nos Deus cum illis, qui humilitate sunt præditi, et ab ea servantur incolumes ab omnibus jaculis inimici, per gratiam Dei, cujus est potentia, et gloria, et imperium in sæcula sæculorum! Amen.

ORATIO V.

Quæ observanda sunt iis qui simul in pace habitare cupiunt.

1. Si simul iter feceritis, attendite, si quis inter vos sit imbecillior, et ejus rationem habete, si vel paulum sedere velit, aut aliquid ante præscriptam horam gustare. Si ad opus faciendum proficiscimini, sibi quisque attendat, non autem fratri suo. Ne quis alterum docere audeat, aut ei quidquam præcipere. Si intra cellam opus aliquod facitis, permittite, ut quisque faciat arbitratu suo. Sin aliquis dixerit : Obsecro vos, me ut doceatis, neque enim scio; qui inter vos peritus est, ne reluctetur, aut scire ne neget. Hæc enim non est humilitas secundum Deum. Si videris fratrem tuum opus aliquod facientem, ne dixeris eum errare, aut nihil agere. Quod si ipse te rogaverit, ut se doceas, tu vero id non feceris, sed tacueris, ostendis in te non esse Dei charitatem, sed nequitiam. Si frater tuus edulia haud ita bene coxerit, ne dixeris eum male coxisse; id enim mors est animæ tuæ : sed considera, quam molestum et grave tibi fuisset, si quis in te ea verba pronuntiasset, et quiesces. Inter psallendum si quis in aliquo verbo erraverit, ne statim eum corrigas atque perturbes. Sed si verbum præterierit, ne sit tibi curæ. Sin rogaverit, ut corrigas, amanter id facito. Si quid in mensa fuerit, a quo fratrum aliquis abhorreat, ne dicat eo se vesci non posse, sed ad mortem usque sibi ipse vim afferat, et Deus illum consolabitur. Si opus aliquod simul facitis, et aliquis vestrum animo pusillo desistendum ab illo suaserit, eum ne reprehendatis, sed pariter gaudete. Si fratres aliqui ad vos diverterint, eos de rebus inutilibus ne interrogetis, alioquin apud vos relinquent servitutem. Quod si quispiam ex illis sibi temperare nequiverit, quo minus alicui vestrum dicat aliquid inutile et perniciosum; is qui illud audiverit, reliquis fratribus ne aperiat rem, ne venenum mortiferum animos eorum interimat. Si te peregre proficisci necessitas coegerit, ne percontetis quidquam, quod tibi prodesse nequeat, ut ad cellulam tuam incolumis revertare. Quod si vel invitus aliquid ejusmodi audiveris, in domum reversus ne fratribus nuntiaris. Si hospes in aliena regione versaris, quemcunque in locum veneris, nihil arroganter aut facias aut dicas, ut ex modestia taciturnitateque tua incolæ fructum percipiant. Infirmi enim propter cordis imbecillitatem facile offenduntur, quia non perspiciunt peccata sua.

II. Divinum auxilium et spes, mansuetudo et bona conscientia, et propriæ voluntatis omnibus in rebus abnegatio, sunt humilitatis indicia. Arrogantia vero, et contentio, et sui ipsius existimatio, fratrisque despectio, et cum quis eo propter se afflicto ac perturbato, dicit : Quid ad me? Quid mihi negotii cum illo est? hæc omnia cordis duritiam declarant. Si te opus faciente, frater in cellam tuam ingrediatur, cave ne animum tuum ea occupet cogitatio, ut te plus quam illum laborasse putes. Si cum fratre imbecilliore opus facis, ne contendas, ut plus quam ille fecisse videare. Si commune aliquod opus efficitis, sic in illud totis viribus incumbe, ut quid tu, quid frater tuus in hebdomada laboraverit, scire non cures; ineptum est enim id quærere. Si ad opus faciendum cum fratribus proficisceris, ne cupias, ut sciant te omnium maxime laborasse : opus enim quod homo facit in occulto, perspicit Deus [33]. Si quid tibi frater responderit acerbius, id cum lætitia suscipe. Si enim recto Dei judicio cogitationes tuas examinaris, te peccasse animadvertes. Si cum fratribus habitas, et animus te stimulat, ut restrictius vivas; dic animo tuo : Frater hic infirmus est dominus meus. Quod si temperantius omnino vivere decrevisti, cellulam tibi selige separatim, et noli fratrem tuum infirmum affligere. Si frater aliquis peregrinus quem vitio aliquo laborare acceperitis, apud vos diverterit, ne exploretis eum verbis, nisi vitium ejus sese apparuerit, sed cavete, ne quid faciatis quod si frater rescierit, affligatur. Si qua re tibi opus est, ne succenseas fratri tuo, quod eam tibi sponte non commodarit; sed cum fiducia et simplicitate roga illum, ut rem tibi necessariam tribuat. Hæc enim in corde est castitas sancta; nam si id illi non patefeceris, sed in corde tuo cum murmure succensueris, judicium tibi ipse constituis. Si inter vos inciderit sermo de aliquo Scripturæ loco, cui locus ille notus est, is eum fratri suo modeste benigneque declaret. Ea namque Scripturæ maxima cognitio est, ut te humilem præbeas fratri tuo. Considera judicium illud, ad quod sistendus es, et operam da, ne mutus ibi deprehendaris, nec ullam in illa hora formidanda defensionem invenias.

III. Quæ mundi sunt, ne curiosius inquiratis; ne latrinis similes sitis, ad quas homines accedunt, ut ventris onera deponant, atque ita fetore sunt plenæ. Sed estote potius templa et altaria Dei in sanctitate, ubi mane et vesperi thymiama adoleatur. Nunquam altare hoc sit sine thymiamate. Semper estote in conspectu Dei obsecrantes eum, et gratias agentes cum simplicitate et sinceritate, ut a vobis accipiat Deus ea quæ calliditati et sapientiæ dæmo-

[31] Isa. XLIII, 1 3. [32] Isa. L, 8, 9. [33] Matth. VI, 4 6, 18.

niacæ, et curiositati, et nimio amori sui ipsius cordisque malitiæ sunt contraria. His enim qui sunt obstricti, frustra laborant, et finis eorum interitus; qui vero Deum timet, et conscientiam audit, ab his omnibus abhorrebit. At paterfamilias abest, miser homo domum constructam habet super voluntate sua, et loquitur quæ non vult in se ipso, quoniam non habet cor in potestate sua, sed in manu inimici. Si ad opus exire vultis, unus alterum ne despiciat, neque relinquat fratrem suum, ut in cella a conscientia stimuletur. Sed eum amanter sic alloquatur: Vis ut exeamus? Quod si fratrem suum eo tempore minus quietum aspexerit, aut corpore invalidum, ne contendat tunc esse discedendum, sed paululum differat, et cum charitate ad cellulam revertatur. Cavete, ne ulla in re fratribus vestris adversemini, ne eos perturbetis. Si quis cum patre aut fratre suo habitat spirituali, nullum cum externis commercium habeat: hæc enim est pax et subjectio. Si cum patre aut fratre tuo habitas, ne ineas clam amicitiam cum aliquo, neque occulte litteras ad aliquem scribas, quod eos quibuscum vivis, velis ignorare; alioquin et te ipsum et illos perdes. Si cum superiore te habitas, noli clam et eo inscio pauperi benefacere. Noli post factum petere consilium, sed de iis quæ te in præsentia stimulant consule; sive de migratione cogitas, sive opus discere cupis aut intermittere, aut cum aliquibus discedere, audacter consilium pete, antequam rem ipsam aggrediare. Aperi ægritudinem animi tui, aut corporis morbos, aut eorum causas, atque ita aperi, non ut integer, sed ut vulneratus videare, si vis vulneris medicamentum accipere. Quod si cogitationes tuas patefacis, ne simules, neve rem unam pro alia dicas, aut tanquam de alio consulas, sed veritatem prome, atque ita te ipsum para, ut quæ tibi dicentur, efficias; alioqui non senes quos consulis, sed te ipsum decipies.

IV. Si a senibus consilium petis adversus tentationum impugnationes, ne audias eos, qui tibi plura quam senes intus loquuntur. Sed Deum ora, ut tecum faciat misericordiam suam, senesque moneat, ut tibi, quæ ipsi grata sunt, consulant. Tum quæ tibi senes dixerint, facito, et Deus te consolabitur. Si cum fratribus habitas, et quietem non invenis, vel propter opera, vel propter vincula; vel quia onus ferre non potes, vel propter acediam, vel quia jugum sustinere non vales, vel quia facere voluntatem tuam non potes, vel quia suppetunt res necessariæ, vel quia se veriore te disciplina cupis adstringere et vehementius castigare, seu quavis alia de causa te animus movet ut egrediaris, cave ne temere id facias, neu jugum excutias, et exeas cum tristitia, aut occulte fugias cum afflictione, immemor fraternitatis, cum offensio intercedit, et malitiæ velamen obtendas, sed potius pacis et tranquillitatis tempus observa, ut animus tuus, ubicunque fueris, conquiescat. Tibi ipsi culpam ascribe, non autem fratribus quibuscum vixisti. Ne audieris inimicum suadentem, ut simules te a fratribus affectum injuria a quibus beneficium accepisti, quo fugias infamiam et eorum ignominia contegas tuam, atque ita servus inimici fias ubicunque vixeris. Si te aliquo contuleris ad habitandum, haud ita cito cellam incolendam tibi ipse constituas, nisi prius loci naturam consideres, ne forte illic offendiculum reperias, vel propter sollicitudinem, vel propter cujuspiam conspectum, vel propter gloriam, vel propter laboris magnitudinem, vel propter offensionem amicorum, quanquam si sapiens fueris, paucis diebus omnia cognosces, unde tibi aut mors, aut vita sit proventura.

V. Si fratri cellam tuam dies aliquot ad habitandum concesseris, noli eum tibi subditum existimare. Si cellam alterius ipse diebus aliquot ad habitandum acceperis, nihil in ea diruas, aut ædifices sine ejus licentia qui eam tibi commodavit. Si cum aliquo vel habitas vel peregre proficisceris, et ab eo mandatum accipis; cave propter Deum, ne contemnas, neve aut clam aut palam ab ipso mandato recedas. Si tibi ipse in cellula tua præscripsisti, ut vel statuta aliqua hora comedas, vel a cibo aliquo abstineas, cave ne cum peregre proficisceris, in mensa cuipiam dicas: Ignosce mihi, hoc ego cibo non vescor. Sic enim vanitas tua labores tuos in manus inimicorum tuorum excuteret. Dominus enim jubet, ut in occulto hæc faciamus, quod Pater noster nobis reddat in manifesto [25]. Qui opera sua diligit, ea servet, ne pereant. Si in eodem vivitis contubernio, et cum opus aliquod intus, aut foris facitis, frater tuus vocat te; ne dixeris: Paulisper exspecta, dum opus absolvam, sed statim obtemperа. Cum opus aliquod simul facitis, si erratum alicujus animadverteris, ne illud ad alios deferas, aut in ore tuo sit, ut fratribus dicat; id enim est mors animæ tuæ. Si tecum fratres habitaverint, cum laborando sunt fessi, ante solidam edendi horam, fac ut cibum capiant, et quiescant. Dei judicio utere, non autem tuo. Quidquid agis, Deum tibi ante oculos propone. Si aliquo ad habitandum concesseris, vel solus, vel cum illis qui erant illic ante te, et videris ibi artificem, aut opera quæ detrimentum afferant, aut monacho minus convenientia, ne patefeceris os tuum ad reprehendendum; sed si quietem non invenis, alio proficiscere, et linguam cohibe, ne maledicas; id enim tibi mors est. Si infirmus es, et ad vitia proclivis, ne permittas ut cogitationes suas pravas tibi tanquam fideli quispiam communicet; ea enim res animæ tuæ est perniciosa. Si inter vos oriatur sermo qui risum moveat, cavete ne vocem vestram sinatis exaudiri; ibi enim solutior est risus ubi non est disciplina, nec timor Dei, nec interior animi custodia.

VI. Quoniam ira divina in diebus nostris invasit orbem terrarum, nolite terreri, si quid horrendum audiveritis; sed ita vobiscum considerate: Quid

[25] Matth. VI, 4, 6, 18.

sunt hæc, si cum illis conferantur in quæ propter A peccata nostra, nisi resipuerimus, incidemus? Diligite inter vos propter Deum. Si hæc in simplicitate servaveritis, cum gaudio pervenietis ad requiem Filii Dei: sin ab his recesseritis, frustra hic laborabitis; et cum e corpore exibitis, ad supplicium æternum, ut Scripturæ testantur, rapiemini. Ob hæc enim quæ commemoravimus, venit Dominus noster Jesus Christus. Verum cordis nostri duritia nos excæcat, quia nostræ obsequimur voluntati, eamque præponimus ipsi Deo. Neque enim eum diligimus, sed nostras voluptates. Et hæc vobis coactus sum scribere, quia priora non fuerunt satis. Diligite igitur inter vos, et nolite in cordibus vestris incircumcisis permanere. Pauculos istos vitæ dies recte transigite cum humilitate, et pace, et patientia, pro- B priam amputantes voluntatem in charitate. Quod si hæc non observatis, sed est inter vos zelus, et lis, et contentio, et superbia, et indignatio, et suspicio, et inobedientia; male tempus consumitis, et sine dubio in æterna supplicia, cum hinc discesseritis, incurretis. Diligite igitur fratres vestros in charitate sancta, et linguam vestram custodite, ne temere verba pronuntiet, quibus nos offendatis. Potest autem Dominus Deus noster gratiam nobis elargiri, ut bona opera facientes misericordiam ejus consequamur cum omnibus sanctis qui ei placuerunt: quoniam ipsius est gloria, et honor, adoratio nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VI.

Qui honestam quietem amplecti volunt, eos esse curiosos non oportere, neque omissa peccatorum suorum consideratione, tempus in rebus inutilibus consumere.

I. Qui cum curiositate scrutatur Scripturas, inimicitias invenit et contentionem; at qui luget peccata sua, pacem reperit et tranquillitatem. Monachus qui residet in cella sua, et, posthabita peccatorum suorum consideratione, curiosus est in scrutanda Scriptura, in errore versatur. Quisquis antequam se ipsum possideat, quæstiunculis vacat, quod sic aut sic loquatur Scriptura, is curiositatis vitio laborat. Qui autem vigilat, ne a peccatis capiatur, is se supplicem assidue projicit in conspectu D Dei. Qui similitudinem in Deo quærit, maledicit Deo. Qui Deum venerari studet, in timore ejus sanctitatem amplectitur. Qui Dei verba custodit et servat, is Deum cognoscit. Quæ Dei sublimia sunt ne quæsieris, dum ejus auxilium imploras, ut veniat et servet te a peccato. Dei munera sponte veniunt, si locum purum castumque repererint. Qui propria nititur cognitione, et suam sequitur voluntatem, is in se fovet inimicitias, et ab eo spiritu esse non potest, qui cordis parit compunctionem. Qui videt verba Scripturæ, et servat ea proprio sensu obstinateque contendit sic illa esse intelligenda, is gloriam Dei et divitias ejus ignorat. Qui autem ea sic inspicit, ut dicat: Non novi, homo enim sum; et dat gloriam Deo, in eo Dei divitiæ inhabitant. Cogitationes tuas noli quibuslibet aperire, sed patribus tantum tuis, ne tristitiam contrahas in corde tuo. Os tuum custodi, ut proximus tuus in honore sit apud te. Erudi linguam tuam in Dei sermonibus, et mendacium fugiet a te. Humanæ gloriæ cupiditas mendacium parit. At humilitatis studium Dei timorem in corde majorem efficit. Eorum qui in mundo gloria sunt insignes, amicitiam noli concupiscere, ne Dei gloriam exstinguas in corde tuo. Si quis detrahit fratri suo, et eum calumniatur, et malitiam ostendit, ei ne patefacias aures tuas, ne te ea quæ nolis, comprehendant.

II. Simplicitas et humilis de se opinio cor integrum et purum a malo conservat. Qui callide ambulat cum fratre suo, animi tristitiam non effugiet. Qui unum in corde, aliud in lingua promptum habet, sacrificia ejus sunt vana. Cum ejusmodi hominibus noli versari, ne veneno ipsorum conspergare. Cum probis et sanctis hominibus ambula, ut eorum probitatis et sanctitatis particeps fias. Odium in animo serves adversus neminem, alioquin labores tuos irritos inanesque reddes. Cor tuum erga omnes sit integrum atque benevolum, ut Dei pacem in te reperias. Quemadmodum virus in totum illius corpus diffunditur, qui morsus est a scorpione, et ad cor usque pertransit; sic quem odium C occupat, veneno perfunditur, et animus ejus ab eo vulneratur. Quisquis igitur studet, ne labores et opera sua celeriter pereant, in scorpionem a se procul avertet, id est odium atque improbitatem. A qua quidem peste liberet nos benignitas Domini nostri Jesu Christi, cujus est gloria et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VII.

De virtutibus.

I. Tres sunt virtutes (2) quæ menti semper prospiciunt, eique sunt necessariæ: impetus secundum naturam, et fortitudo, et diligentia. Tres sunt virtutes, quas si mens secum viderit, se proxime ad felicitatem credit accessisse: unum ab alio discernere, omnia ante tempus prævidere, et nullis externis rebus commoveri. Tres sunt virtutes, quæ menti lucem præbent assidue: non nosse cujuscunque hominis malitiam, et benefacere iis a quibus affecti sumus injuria, et ferre quæcunque accidunt sine perturbatione. Hæ tres virtutes, tres alias pariunt se ipsis majores: non nosse hominis malitiam, benevolentiam gignit; benefacere illis a quibus afficimur injuria, pacem generat; ferre sine perturbatione quæcunque accidunt, parit mansuetudinem.

(2) *Tres sunt virtutes — humilitas.* Græcum loci hujus textum habes infra inter *Capitula* ejusdem abbatis Isaiæ a Possino evulgata, scilicet cap. 1-4.

Quatuor sunt virtutes, quæ sanctam animam reddunt: taciturnitas, observatio mandatorum, paupertas et humilitas. Quatuor hisce virtutibus mens semper indiget: Deo assidue supplicare, sese prosternere in conspectu Dei, neminem judicare, surdum esse adversus obstrepentes perturbationes. Quatuor animam virtutes muniunt, et ab hostium terrore faciunt respirare: misericordia, mansuetudo, longanimitas et injuriarum oblivio. Quatuor virtutes adolescentiam adjuvant apud Deum: assidua meditatio, et diligentia, et vigilantia, et humilis de se existimatio. Quatuor sunt quæ animum contaminant: versari in civitate, nec oculos custodire, mulierum uti familiaritate, eorum qui in mundo gloriosi sunt amicitiam sequi, et illorum qui sanguine nobis conjuncti sunt, diligere consuetudinem. Quatuor sunt, quibus in corpore libido concitatur: somnus usque ad satietatem, ciborum copia, facetiarum urbanitas, et deliciæ vestimentorum. Quatuor sunt, quæ menti tenebras offundunt: odium proximi, et contemptus, et æmulatio, atque suspicio. Quatuor sunt quibus anima deserta redditur: transitus de loco in locum, negotiorum occupatio, rerum terrenarum amor et avaritia. Quatuor sunt quibus ad iracundiam incitamur: cum non assequimur concupita, cum propriam amplectimur voluntatem, cum docendi munus accipimus, et nos prudentes existimamus. Tria sunt, quæ virtutes omnes conservant, sed paratu sunt difficilia: cordis compunctio, luctus propter peccata, et assidua mortis meditatio. Tria sunt quæ animæ dominantur, antequam ad magnam mensuram perveniat, et hæc in mente non sinunt habitare virtutes: captivitas, pigritia et oblivio. Pugnat enim cum homine oblivio, et conatur opprimere omnes ejus bonas cogitationes, atque ita malorum omnium affert occasionem, et quotidie destruit ea quæ ab homine ædificantur.

II. Cernis opera novi hominis et veteris. Qui diligit animam suam, ne perdat eam, servat ea quæ sunt hominis novi. At qui in hoc exiguo vitæ spatio requiem quærit, ea quæ sunt veteris hominis amplectitur, sed perdit animam suam. Nam Dominus noster Jesus Christus novum in corpore suo hominem ostendens, dicebat: *Qui amat animam suam, perdet eam; qui autem perdiderit eam propter me, inveniet illam* [34*]. Ipse enim est Dominus pacis, et per ipsum medius inimicitiæ paries dirutus est [35]; et: *Non veni*, inquit, *mittere pacem, sed gladium* [36]; et rursum: *Veni mittere ignem in terram, et quid volo nisi ut accendatur* [37]? Hic est ignis ille divinitatis ejus, qui in animis eorum qui sanctam ipsius doctrinam secuti sunt, exarsit. Tunc invenerunt gladium spiritus, et omnes carnis voluptates amputarunt. Et postea dedit eis gaudium, dicens: *Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis* [38].

A Ecce qui studuerunt animas suas liberare, voluntates proprias circumcidentes, oves ejus sanctæ ad sacrificium facti sunt. Et cum apparuerit in gloria divinitatis suæ, vocabit eos ad dexteram suam: *Venite*, inquiens, *benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare* [39], et quæ sequuntur. Ecce qui animas suas in hoc brevi vitæ curriculo perdunt, quomodo eas inveniunt in tempore necessitatis, et præmia longe majora percipient, quam exspectarant. Qui autem propriis voluntatibus indulgentes, servant animas suas in hoc sæculo peccatis obnoxio, seque divitiarum suarum vanitate defendunt, neque observant mandata Dei, sed perpetuo se in hoc sæculo victuros putant; in die

B judicii, cæcitatis suæ turpitudinem agnoscent, et fient hædi maledicti, et formidandam exaudient judicis sententiam dicentis: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus. Esurivi enim, et non dedistis mihi manducare* [40], et reliqua. Tunc os illis obstruetur, et quod respondeant, non habebunt. Nam et si dixerint: *Domine, quando te vidimus esurientem, et non ministravimus tibi* [41]? ita refellentur: *Qui bene fecit uni ex his qui in me credunt, mihi fecit* [42].

III. Exploremus singuli nosmetipsos, charissimi, et consideremus, utrum mandata ejus pro viribus observaverimus, necne. Debitores enim sumus omnes, ut ea pro viribus observemus, parvus pro exi-

C guitate sua, et magnus pro sua magnitudine. Etenim qui in gazophylacium munera conferebant, erant divites: attamen duobus viduæ minutis magis gavisus est Dominus, qui animi nostri propositum intuetur [43]. Nullum in cordibus nostris inertia locum inveniat, ne invidia nos separet a Deo. Sed ministeria nostra pro viribus exsequamur. Quemadmodum enim misericordiam suam in archisynagogi filiam ostendit, eam in vitam revocans; et sicut misertus est illius mulieris, quæ sanguinis fluxum patiebatur, quæque antequam Christum cognosceret omnes facultates suas in medicos consumpserat; et quemadmodum curavit puerum centurionis, qui in se crediderat; et quemadmodum Chananæam miseratus est in ejus filiæ curatione, et Lazarum amicum

D suum in vitam revocavit: sic unicum pauperis viduæ filium lacrymis ejus commotus suscitavit: et quemadmodum Mariam quæ pedes ejus unguento unxit, et lacrymis abstersit, non est aspernatus: ita nec peccatricem pedes suos unguento ungentem contempsit. Et quemadmodum Petrum et Joannem e navicula ipsorum vocavit, *Sequimini*, inquiens, *me* [44]; sic et Matthæum in telonio sedentem vocavit. Et quemadmodum lavit pedes discipulorum, sic lavit et Judam sine ullo discrimine. Et quemadmodum super apostolos venit Spiritus Paracletus, sic et super Cornelium venit. Et quemadmodum propter Paulum

[34*] Matth. x, 39. [35] Ephes. II, 14. [36] Matth. x, 34. [37] Luc. XII, 49. [38] Joan. XIV, 27. [39] Matth. XXV, 34 sqq. [40] ibid. 41. [41] ibid. 44. [42] ibid. 45. [43] Marc. XII, 41-43; Luc. XXI, 1-3. [44] Matth. IV, 19.

Ananiæ opera usus est Damasci: *Quoniam*, inquiens, A *vas electionis est mihi* [45]; sic in Samaria propter eunuchum Æthiopem usus est opera Philippi. Nulla enim in conspectu ejus est acceptio personarum, nulla inter parvum et magnum, nulla inter pauperem et divitem differentia. Animi propositum respicit, et fidem erga se et mandatorum suorum observationem, et dilectionem erga omnes. Hoc est enim animi signum et nota, cum e corpore discesserit. *In hoc*, inquit, *cognoscent omnes vos meos esse discipulos, si dilectionem habueritis inter vos* [46].

IV. Hanc dilectionis notam quibus impressam viderint adversarii, ab illis cum timore discedent: at omnes angelorum cœtus illis congratulabuntur. Totis igitur viribus operam demus, fratres charissimi, ut eam consequamur, ne adversarii nostri B nos expugnent. *Non potest*, inquit Dominus, *civitas abscondi supra montem posita* [47]. Quo de monte loquitur, nisi de sermone suo, cum ait: *Qui diligit me, mandata mea servabit* [48]? In hoc studium diligenter incumbamus, ut ejus sermonem servemus. Et labores nostri erunt veluti civitas fortis ac munita, quæ nos, quoad ipsi occurremus, custodiet ab omnibus inimicis nostris. Hac enim fiducia si erimus muniti, omnes inimici ejus per montem sermonis ipsius dissipabuntur. Hoc ex monte lapis sine manibus excisus statuam ex auro et argento, et ære, ac ferro conflatam confregit. *Induite vos*, inquit Apostolus, *armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus* C *principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus* [49]. Quatuor hos principatus indicat quadruplex illa statua, quam lapis, hoc est, Dei verbum confregit, ut scriptum est [50], et in montem magnum evasit, et terram implevit universam. In montem hunc fugiamus, fratres charissimi, ut sit nobis perfugium servetque nos a quatuor istis improbis dominationibus, percipiamusque etiam nos gaudium cum omnibus sanctis ejus, qui ad eum congregantur ex quatuor terminis terræ. Pro suis enim quisque operibus propriam audiet beatitudinem. Porro sanctum ejus nomen potens est, si nobiscum sit, ut corroboret nos ad opus ipsius, nec sinat nos decipi D ab inimico, sed custodiat nos atque muniat, ut possimus quæcunque nobis acciderint, sustinere, misericordiamque reperire cum illis qui digni facti sunt ut vera beatitudine fruerentur. Ipsi Deo Patri, et Filio, et Spiritui sancto gloria, et honor, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO VIII.

Beati Isaiæ abbatis apophthegmata.

I. Video me (3) aliquando, inquit abbas Isaias, tanquam equum sine rectore oberrantem, quem qui invenit insidet ei, ac rursus dimissum ab illo, alius apprehendit atque conscendit. Alias autem similis sum, inquit, homini, quem inimici comprehensum ac vinctum in cœni lacum conjecerunt. Qui si clamaverit ad dominum suum, verberatur ab eis, ut taceat. Item similis, inquit, sum passeri, cujus pes laqueo vinctus sit; qui dum solutum se existimans volatu extollitur, laqueo retinetur. Nemo enim est, qui non ad extremum usque spiritum aliqua prematur sollicitudine. Idem, si quid, inquit, alicui mutuo dedisti, nec illud repetis, Jesu naturam imitaris; si repetis, naturam Adæ; sin fenus exigis, perversum ejusdem morem. Si quis te reprehendit propter rem aliquam quam vel fecisti vel non fecisti: si taces, Jesu te similem præbes; sin respondes: Quid, inquiens, feci? non amplius ei similis es. At si par pari refers, es omnino dissimilis. Si tuum aufers sacrificium cum humilitate, tanquam sis indignus, gratum est apud Deum; quod si extollaris in corde tuo, et recorderis alterius dormientis aut negligentis, tuus inanis est labor. Dicere solitus erat, humilitatem nec linguam habere, qua de aliquo tanquam negligente, aut superbo loqueretur; neque oculos, quibus aliorum errata perspiceret; neque aures, quibus ea quæ animæ suæ non prodessent, audiret; nihil denique habere negotii, nisi cum peccatis suis. Illi enim cum omnibus pacem esse, non amicitiæ gratia, sed propter mandatum Dei. Quod si quis sine humilitate, vel jejuniis incumbat, vel sese vehementer affligat, vel mandata conetur observare; ejus inanes esse labores. Si quis, inquit, instrumentum possidet, et illud quo tempore necessarium est, non inveniat, frustra possidet. Talis est, qui se timere Deum asserit; et cum tempus adest, ut Dei timorem ostendat, quo vel ab iracundia, arrogantia, vel ambitione, aut alio vitio cohibeatur, Dei timorem non reperit, hujus omnia studia sunt inania.

II. Dominus noster Jesus Christus non prius in crucem ascendit, quam omnes humanas curarat infirmitates, ut quo consilio humanitatem imbuerat, declararet. Antequam enim ipse veniret in carne, homo erat cæcus, et mutus, et surdus, et paralyticus, et leprosus, et claudus, et in omnibus vitiis naturæ contrariis mortuus: at postea quam, humana pro nobis peregrinatione suscepta, misericordiam suam ostendit, mortuum suscitavit, claudum fecit ambulare, et cæcum aspicere, et mutum loqui, et surdum audire, et novum hominem constituit, ab omni liberum infirmitate. Porro in crucem sublatus duos secum latrones assumpsit, quorum is qui a dextris ipsius erat, laudabat eum, ac precabatur: *Memento*, inquiens, *mei*, *Domine*, *cum veneris in regnum tuum* [51]. Alter autem, qui a si-

[45] Act. IX, 15. [46] Joan. XIII, 35. [47] Matth. V, 15. [48] Joan. XIV, 23. [49] Ephes. VI, 11, 12. [50] Dan. II. 34, 35. [51] Luc. XXIII, 42.

(3) *Video me.... conscendit.* Hic locus Græce exstat infra cap 5, ex iis quæ vulgavit Possinus.

nistris erat, eum maledictis insectabatur. Mens antequam e negligentia resipiscat, cum inimico est : at si Dominus noster Jesus Christus illam e negligentia suscitarit, eique dederit ut omnia queat dijudicare, tum poterit in crucem ascendere. Quod si inimico calumniante ad negligentiam redierit, fiet id quod de duobus latronibus dictum est, quos Dominus noster Jesus Christus a mutua benevolentia separavit, quorum unus blasphemabat eum, alter autem ita precatus est, ut meruerit audire : *Hodie mecum eris in paradiso* [53]. Hic est ille latro qui paradisum etiam furatus est, et comedit de ligno vitæ.

III. Idem rursus de sancta communione dicebat, ejus esse munus, ut nos conjungat atque uniat cum Deo. Quod cum ita sit : Ubi est, inquit, ista conjunctio? ab ira aut æmulatione, aut odio, aut ambitione, aut inani gloria, aut aliis vitiis superati longe absumus a Deo. Idem : Cum oramus, inquit, et aliqua ex perturbationibus ejusmodi viget in corde nostro, inanis est noster labor, et minime gratus ipsi Deo. Cur igitur, respondit quidam e senibus, eo tempore [53*] non inhabenter respondit : Cum pluit super terram in qua semen est, germinat : quod si non habeat semen, non germinat. Studeat igitur quisque mala semina ejicere de corde suo, ne exoriantur. Deus hominem vult omnibus in rebus esse similem sui. Ideo venit in mundum et passus est, ut naturam hominis pravam immutaret, et voluntates nostras abscinderet, et falsam cognitionem quæ nostros animos occupat, expelleret. Cætera enim animalia naturam propriam conservarunt; homo vero mutavit naturam suam. Quamobrem quemadmodum jumenta homini subjecta sunt, sic quisque debet esse subjectus proximo suo propter Deum. Idcirco enim Dominus venit. Vide, quanto jumenta præstent hominibus, qui scientia sua innituntur. Si ad naturam meam redire voluero, quemadmodum jumenta patent alienæ voluntati ; sic mihi faciendum erit, non solum cum familiaribus, sed etiam cum adversariis meis. Hæc est enim voluntas Dei. Qui cellulæ suæ quiete vult frui, et ab inimico non superari, ab hominum recedat consuetudine, ne quemquam vituperet aut laudet aut beatum putet, neve justitiam suam prædicet aut quempiam offendat, sed sibi ipse attendat, nec inimici aculeum cogitationis relinquat in corde suo. Noli mentem tuam ignorantibus aperire, nec voluntatem tuam imprudentibus patefacere. Nosce te ipsum, et quæ tibi perniciosa sunt, cave. Qui propria confisus justitia voluntatem amplectitur suam, nec hostis insidias effugere potest, nec quietem invenire, nec quæ sibi desunt intelligere, nec cum e corpore discedit, misericordiam assequi. Hæc rerum omnium summa, ut spes tuas omnes in Deo positas habeas, ad eumque toto corde ac viribus tuis confugias, et erga omnes misericors sis, atque

A

peccata lugeas tua, Deique auxilium ac misericordiam implores.

IV. Quod autem attinet ad docendos proximos mandata Dei, unde, inquit, ego scire possum me Deo gratum esse, ut hoc aut illud alteri faciendum præscribere audeam, cum adhuc ipse defleam peccata mea? Qui enim aliquando lapsus est, lugere debet, nec tutus est, antequam se veniam novit impetrasse. Homo quidem peccat ; Deus autem miseretur. Cor tuum securum esse non potest, priusquam accedas ad judicium Dei. Quod si cupis intelligere, utrum tibi peccata condonata sint, illud magnum est argumentum, si nihil ex illis amplius est reliquum in corde tuo. At si vivunt adhuc, et

B

memoria commoventur, neque tu id admodum curas, malum est signum. Luge igitur, et dole ac contremisce, donec a Deo misericordiam impetres. Si quis a te doceri vult, nec tamen facit ea quæ studiose illi præcipis, sed subinde revertitur idem flagitans, declina ab eo. Docet omnes Deus qui audire volunt. Quis docuit Cain et Abel, ut hoc facerent, ab eo abstinerent, cum lex adhuc scripta non esset? Frustra discendo laborat homo, qui Deum magistrum non habet. Si quis verba pronuntiat inutilia, audire noli, ne perdat animam tuam. Quod si ea re offenditur, ne sit tibi curæ. Dic : Animus meus hæc ferre non potest, omitte ea, obsecro; neque enim major ego sum primo illo homine, quem manibus suis formavit

C

Deus, et pravis colloquiis corruptus est. Fuge igitur, et noli audire; sed ita fuge, ut quæ dicuntur, penitus obliviscare : nam si quid memoria tua residere permiseris, illud dæmones minime negligent, sed occident animam tuam.

V. Idem : Quantum, inquit, video, lucrum, et honor, et otium ad mortem usque hominem oppugnant. Qui alios docendi sibi munus arrogat, lædit animam suam, et dum proximum corrigere profitetur atque ejus domum ædificare, sibi ipse ruinam atque interitum struit. Cave ne peccando coinquines innocentiam quam in baptismate accepisti. Etenim sive pecces in corpus tuum, sive te furto obstringas, sive cupidius aliquid intuearis, sive clam

D

quidpiam degustes, timens ne te aliquis aspiciat, sive quid elegantius aut pretiosius occulte possideas, Dei Filium afficis contumelia. Tantine sunt hæc, quidam inquit, o Pater! Cui ille respondit ; Quemadmodum qui defosso pariete pecuniam subripuit, a diabolo deceptus est ; sic et is qui hoc facit; nam qui illum vicit, vincit et hunc ; et qui parvis in rebus vincitur, in magnis etiam superatur. Si quis, inquit, virtutes magnas fecerit et curationes, et omnem scientiam habuerit et mortuos suscitaverit, et afflixerit corpus suum, viderit autem aliquem in peccatis omnibus versantem, eumque despexerit, ea nihil ei proderunt, quia Christi mem-

[53] Luc. xxiii, 43. [53*] Locus mutilus.

bra contemnit, eaque ipse judicat, nec relinquit A judicio Dei.

VI. Dicebat nos omnes esse tanquam in medici officina, in qua hic oculis, ille manibus, alius fistula, alius alio morbo laborat; cumque sint quædam vulnera jam curata, tamen nisi a cibis contrariis temperes, recrudescunt; sic qui pœnitentiæ incumbit, cum alium judicat aut contemnit, animæ suæ renovat ægritudinem. Suus igitur cuique curandus est morbus; sua cuique lugenda peccata, non autem alii despiciendi. Væ illi animæ, quæ non abhorret ab omni peccato! Cum esset populus Israel in Ægypto, abunde edebant et bibebant, sed premebantur Pharaonis servitute; at cum Deus illis misit auxilium per Mosem, ut a servitute liberarentur, tunc laboribus afflicti sunt, nec prius Moy- B ses confisus est, quamvis Pharao variis plagis affligeretur, quam tempus illud advenit, cum Deus dixit illi: *Adhuc una restat plaga, et mox Pharao dimittet populum meum. Interficiam enim omne primogenitum. Et dixit Deus ad Mosem: Dices omni plebi, ut postulet vir ab amico suo, et mulier e vicina sua vasa argentea et aurea, vestemque plurimam* [53]. Dicebat igitur se a senioribus audivisse vasa argentea, et aurea, ac vestem sensus significare, qui inimico deserviunt. Quos homo nisi ab inimico extorserit, fecceritque ut fructum afferant Deo, ad veram quietem pervenire non potest. Tabernaculum non obumbravit Deus, quoad imperfectum fuit, sed cum esset absolutum, tunc illud obumbravit. Sic et templum nebula non obumbravit, quandiu illi C quidquam defuit; at ubi perfectum fuit, oblata sunt holocausta, et odoratus est Deus odorem suavitatis. Nisi homo ex totis viribus suis et ex tota mente sua Deum dilexerit, eique toto corde conjunctus fuerit, super eum Deus non requiescit. Si mens, inquit, antequam sensus domet, velit in crucem conscendere, provocat iram Dei. Rem enim viribus suis majorem aggreditur. Si malæ te cogitationes coinquinant, tu autem non doles in corde tuo, sed foves ea unde proficiscuntur, veterem Adam imitaris. Si in illud studium incumbis, ut peccatum superes, te ipsum affligens, et omnes removens occasiones, et Dei opem implorans: Tua, inquiens, Domine, est misericordia, ut liberes me; D ego enim sine auxilio tuo manus inimicorum meorum effugere nequeo; si hæc facis, et diligenter operam das ne offendas eos qui in te secundum Deum erudiunt, Jesu naturam imitaris. Et ipse custodiet te ab omni malo. Quoniam ejus est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO IX.

Ad eos qui mundo renuntiarunt.

I. Si mundo renuntiasti, teque Deo per pœnitentiam addixisti, ne sinas ea te affligi (4) cognitione, quasi veterum peccatorum veniam non impetraris. Neque rursum ejus mandata contemnas, et ad eadem peccata revertaris. Ad mortem usque serva divina mandata, et ea nunquam despice. Cum mulieribus cibum ne capias, nec tibi cum junioribus familiaritas intercedat. Eodem in lectulo cum nemine dormias. Te ipsum quoque dum solus es, dum induis, aut exuis, reverere. Si urget necessitas, ad tertium utrumque vini poculum bibe. Mensuram hanc amicitiæ gratia transilias cave. Eum ne incolas locum, ubi peccando Deum offendisti. Orationis studium noli remittere, ne incidas in manus inimicorum tuorum. Psalmorum incumbe meditationi; ea enim te in innocentia continebit. Corporis afflictiones amplectere, et vitia reprimentur. Ne qua in re tibi placeas cave. Peccata tua assidue defle. A mendacio abhorre; expellet enim abs te timorem Dei. Cogitationes tuas in omnium conspectu ne retexeris, ne proximo tuo sis offendiculo. Aperi cogitationes tuas patribus tuis, ut gratia Dei te protegat. In opere et labore manus tuas exerce, et timor Dei tecum habitabit. Si fratris tui peccatum videris non ad mortem [54], eum ne despexeris, ne incidas in manus inimici tui. Eorum (5) quæ admisisti memoria ne delectare, ne renoventur in te peccata tua.

II. Humilitatem amplectere, et proteget te a peccatis tuis. Noli esse contentiosus, ne omnis in te habitet improbitas. Ne sis apud temetipsum prudens, ne incidas in manus inimicorum tuorum. Cor tuum inclina, ut libenter obediat Patribus tuis; et gratia Dei habitabit in te. Linguam tuam assuefacito ut dicat: Da mihi veniam, ignosce mihi; et humilitas ad te veniet. Dum resides in cella tua, his tribus assidue vaca, orationi, meditationi et labori manuum tuarum. Ita vive, ut si diem agas quotidie ultimum, et non peccabis. Ventri (6) noli indulgere, ne pristina in te peccata renoventur. In omni loco atque opere desidiam vita, ne te inimici vis opprimat. Quæ Dei sunt assidue meditare, et Deus in te requiescet. Quemadmodum domus extra civitatem diruta, fit locus fetidus; sic anima pigri monachi vitiorum fit domicilium. Orationi cum lacrymis incumbe, ut Dei misericordia veterem hominem peccatis onustum exuat. Labor (7), et paupertas, et hospitalitas, et afflictio, et silentium pariunt humilitatem. Humilitas vero veniam impetrat omnium peccatorum. Potest autem Domini et Dei nostri benignitas nos ita corroborare, ut voluntatem ipsius agnoscentes ac facientes, misericordiam inveniamus cum omnibus sanctis qui mandatis ejus obtemperarunt. Amen.

[53] Exod. XI, 1, 2. [54] I Joan. V, 16.

(4) *Cognitione*. An *cogitatione?*
(5) *Eorum*, etc. Græca habes infra l. c., cap. 6.
(6) *Ventri*, etc. Græca infra l. c., cap. 7.
(7) *Labor*, etc. Græca infra l. c., cap. 8.

ORATIO X.

Ejusdem argumenti.

Sancto Petro apostolo Deus ostendit, nullum debere communem aut immundum hominem existimari [33]. Cujus mundum est cor, is omnes homines mundos existimat; at qui vitiis cor habet inquinatum, is neminem mundum putat, sed sui similes omnes arbitratur: quod si quis dixerit aliquem esse virum bonum, statim irascitur in corde suo. Cavete igitur ne quempiam aut aperte aut in animo vestro vituperetis. Quanto se quisque negligentius explorat, tanto se judicat amiciorem Dei. At qui studet se a vitiis et perturbationibus expurgare, erubescit in cœlum tollere oculos suos in conspectu Dei: se enim perspicit ab illo abesse quam longissime. Homo quidam duos servos habebat, et misit eos in agrum suum, ut meterent triticum, jussitque, ut septena singuli una die jugera meterent. Alter ipsorum totis viribus operam dedit, ut domini faceret imperata; sed tamen opus explere non potuit, quoniam vires ipsius superabat; alter autem otio se dedit. Ecquis, secum ipse inquiens, tantum opus uno die queat perficere? Jussa igitur negligens, illa afficiebatur sollicitudine, sed modo dormiens, modo oscitans, modo sese vertens, ut ostium vertitur in cardine suo, diem temere consumpsit. Cum autem vesper advenisset, ad dominum reversi sunt. Qui cum servi diligentis laborem intellexisset, licet totum ab eo non esset opus perfectum, tamen hominem laudavit; alterum autem, ut inertem ac desidem contemptorem domo sua male multatum extrudi jussit. Nos item in omni opere et afflictione naviter ac totis viribus laboremus; et Deus nos sine dubio suscipiet cum sanctis suis. Debet homo preces assidue fundere in conspectu Dei magna cum humilitate cordis et corporis afflictione, nec ullo in opere suo sibi placere, nec humanis laudibus extolli, aut vituperationibus deprimi, sed frequenter peccatorum suorum recordari. Sic enim cor ab inimicis suis requiescet. Nullum verbum acerbum exeat ab ore tuo. Neminem coram laudes, aut usquam vituperes. Omnes animæ fores, id est sensus, diligenter occlude atque custodi, ne per illas aut evagetur, aut mundi verba ad eam perferantur. Beatus qui continenter luget peccata sua. Amen.

ORATIO XI.

De grano sinapis.

Magnum in exiguo sinapis grano mysterium continetur, quemadmodum Patres dixerunt, ideoque ad nostram doctrinam scriptum est: *Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo; quod omnium est seminum minimum; cum autem creverit, majus est omnibus oleribus; et fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, et habitent in ramis ejus* [34]. Hæc cum ita se habeant, consentaneum est ut hujus granuli facultates imitemur. Cum enim illud ex omnibus seminibus dicat A esse minimum, ostendit humilitatem nobis esse complectendam, ut mansuetudine et patientia nobis omnes homines anteponamus. Rubor in eo verecundiam significat et castitatem, ut nullum in carne nostra dedecus admittamus. Acris in eo vis indicat odium adversus vitia et mundi vanitates. Quod autem vis ejus non patet, nisi tractetur et conteratur, demonstrat nihil virtutem prodesse, nisi labore atque usu et exercitatione actio prodeat et consequatur. Valet etiam ad corpora condienda, ne putrescant aut fœteant. Hoc igitur granulo quod regno cœlorum est simile, quod Christus est, voluntates nostras solutas ac mortuas conspergamus, ne putrescant et vermibus scateant. Idcirco enim Dominus Jesus factus est homo, ne solliciti simus, ne B mundi curis distrahamur, sed ipsum pro viribus imitemur. Ad hujus granuli normam nos exploremus, videamus utrum illi cordis humilitate, animi mansuetudine, charitatis ardore similes simus. Ipse autem Dominus Jesus nos misericordia sua confirmet, ut voluntati ejus pareamus, quoniam ejus est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XII.

De vino.

1. Vini et naturæ hominis mysterium sic intelligitur. Debemus cor nostrum integrum cum omni sanctitate servare, si volumus, ut in eo Deus cum lætitia degat. Dolium nisi undique sit pice illitum, et nullas habeat rimas, vinum non potest contine- C re; cor nisi humilitate et castitate muniatur, et nullas habeat vitiorum rimas, Dei non potest esse domicilium. Fieri enim nequit ut Deo quis simul et voluptatibus serviat. Caveamus diligenter ne in corde nostro sit odium, aut inimicitia: hæc enim arcent hominem a vera pœnitentia, ut Deo placere non possit. Fervet initio vinum; sic et adolescentia: paulatim fervorem remittit vinum, tandemque consistit; sic æstus adolescentiæ tempore sedatur, tandemque constituitur, dum Patrum disciplina eruditur, et eorum præceptis obtemperamus. Non infertur vinum in cellam, nisi prius consistat, non admittitur in aliorum cœtum, cujus non est constantia variis ante rationibus explorata. Si cum vinaceis vinum relinquatur, acescit: sic et adolescens D si cum illis qui sanguine ei conjuncti sunt, aut certe ab institutis ejus alieni, sinatur versari, disciplinam a Patribus traditam corrumpit et bonos mores. Nisi vinum in locis profundis et subterraneis recondatur, evanescit: sic adolescentiæ labores omnes sunt vani, nisi in humilitate conserventur. Vinum, quod subinde movetur et gustatur, deterius fit: sic et homo qui studia et actiones suas frequenter ostentat inani gloria, amittit perfectionem. Si dolii os apertum manet, culices ingrediuntur, et vinum corrumpunt: idem accidit in multiloquio, et facetis vanisque sermonibus. Vinum ventis expositum amittit gratiam suam: et superbia perdit omnem

[33] Act. x, 15. [34] Matth. xiii, 31, 32.

hominis fructum. Quiescit vinum in locis penitus abditis, et operitur: sic qui virtutem colit, in silentio conquiescit, et regit labore studia sua.

II. Hæc omnia in vino observantur, ut placeat domino suo; debet hæc omnia quisque custodire, ut placeat Deo. Porro quemadmodum vino non creditur, quale sit, nisi hauriatur et degustetur: sic homo non debet sibi ipsi fidere, sed in timore versari, donec occurrat Deo, a quo opera ipsius comprobentur. Ac quemadmodum si qua in dolio rimula exsistat, defluit vinum, antequam dominus sciat, si negligens est: sic quælibet res quamvis exigua fructum excutit hominis negligentis. Studiose igitur, fratres, ab omnibus offensionibus et peccatis caveamus, ut Deus nobis misericordiam et gratiam suam in judicii die largiatur: quod faciet ille profecto, si pro infirmitatis nostræ viribus mandata ejus observaverimus. Cæterum tua est, Domine, potentia, et misericordia, et auxilium, et protectio, et venia, et patientia. Quis enim ego sum in manu malorum, a quibus me liberasti? Ego nihil habeo quod tibi dem. Peccator ego sum, atque indignus omnibus donis tuis. Tu me e manibus inimicorum meorum eripuisti. Tu es Dominus meus, et Deus meus. Tua est gloria, et misericordia, et defensio, et præsidium, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XIII.

Ad eos qui initiantur et tendunt ad perfectionem.

I. Hæc sunt signa quæ fecit Dominus Jesus, antequam in crucem ascenderet. *Euntes*, inquit, *renuntiate Joanni quæ audivistis et vidistis: cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur. Et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me* [57]. Qui spem suam in hoc mundo sitam habet, cæcus est. Et si hac spe omissa, animum suum ad ea quæ in altera vita exspectantur, intenderit, visum recipit. Claudus est, qui amat hoc sæculum; quod si eo neglecto, Deum diligit carnemque contemnit, recte incedit. Surdus est, qui vanis distractus occupationibus, divinis rebus minime vacet; quod si relictis omnibus, capessit præcepta Dei, jam audivit. Qui odio, aut invidia, aut æmulatione, aut maledictis proximum suum insectatur, leprosus est; et idcirco, ut olim leprosi, arcendus est ab altari; quod si vitia ejusmodi expulerit, mundus erit. Si igitur respiciat cæcus, ambulet claudus, surdus audiat, et leprosus mundetur; homo qui negligentiæ tempore in his vitiis erat mortuus, in vitam revocatur, et fit homo novus; ac deinceps evangelizatur, cum antea pauper sensibus fuerit, virtutum divitiis carens; et hæc renuntiat ei a quo baptizatus est.

II. Baptisma est afflictio cum humilitate atque silentio. Joannes enim, ut scriptum est [58], indumentum habebat ex pilis cameli, zona pellicea erat circa lumbos ejus, et in deserto versabatur: quod afflictionis est signum ac pœnitentiæ, quæ mundat hominem, ac talem reddit, ut vacet ei in crucem ascendere. Crux autem est futuræ immortalitatis judicium; sed opus est prius, ut ora claudat Pharisæorum et Sadducæorum. Sadducæi figuram gerunt infidelitatis et obstinationis; Pharisæi autem malitiæ et simulationis et inanis gloriæ. Scriptum est enim: *Et nemo ex illa die ausus est amplius Jesum interrogare* [59]. Postea misit Petrum et Joannem, ut pararent Pascha [60]. Cum enim mens se ipsam viderit nullis obstrictam vitiis, paratur ad immortalitatem, sensusque suos eodem dirigit, et secum conjunctos habet. Jesus autem oravit, dicens: *Pater mi, si fieri potest, transeat a me calix iste in hac hora* [61]. Quod nobis est documento, ut, cum mens vult in crucem conscendere, multum incumbat orationi et lacrymis, supplexque semper prosternat se in conspectu Dei, benignitatis ejus opem implorans, ut roboretur et custodiatur, donec resurgat in novitate sancta atque invicta. Crucis enim tempore magnum imminet periculum. Cum autem orat, Petrum et Joannem et Jacobum adhibere socios debet, id est integram fidem, spem constantem, et ardentem charitatem.

III. Atque hæc quidem gessit, et pertulit dilectus Dominus ac Deus noster Jesus Christus pro nobis, et omnibus in rebus nobis exemplum fuit, ut inquit Apostolus, ut *cognoscamus eum, et virtutem resurrectionis ipsius, et participes simus passionum ejus, mortique conformemur, ut occurramus ad resurrectionem mortuorum* [62]. Fel ipse pro nobis gustavit, ut nos improbam omnem cupiditatem abjiciamus, et os nostrum obstruamus, nec sinamus illam ex eo prodire ac perfici. Gustavit acetum pro nobis, ut nos omnem arrogantiam et perturbationem exstinguamus. Sputis conspersus est pro nobis, ut nos mundi laudes et humanam gloriam aspernemur. Spinea corona caput ejus confixum est pro nobis, ut nos humilitatis corona redimiti, inimici superbiam conculcemus. Quod autem verberibus affectus est Jesus, antequam in crucem ageretur, nobis documento est, ut omnes hominum contumelias atque injurias æquo animo feramus. Jam quod vestimenta ejus ductis sortibus inter se diviserint, admonemur, ut rerum caducarum jacturam parvipendamus, et crucem amplectamur, rapinam bonorum nostrorum, ut Paulus ait [63], cum gaudio suscipientes, quandoquidem meliorem et manentem substantiam habemus in cœlis.

Hæc omnia debet homo præstare pro viribus suis, alioquin in crucem cum Domino non conscendet. Porro, cum hora sexta crucifixus sit pro salute nostra cum tanta cordis acerbitate, debemus ignaviam omnem ac formidinem deponere, donec peccatum intereat, quoniam, ut scriptum est [64], per cru-

[57] Luc. VII, 21. [58] Matth. III, 4. [59] Matth. XXII, 46. [60] Luc. XXII, 8. [61] Matth. XXVI, 39; Marc. XIV, 35. [62] Philipp. III, 10, 11. [63] Hebr. X, 34. [64] Ephes. II, 16.

cem interfecit inimicitiam in eo. Nam quod hora nona clamavit Jesus voce magna: *Deus, Deus meus, quid dereliquisti me* [65]? nostrum esse declarat, postea quam vitia nos acriter affligentes devicimus, ut tandem cum humilitate clamantes ad Deum, fiduciam sumamus. Quod autem sole obscurato Dominus emisit spiritum, intellige tunc in te mortuum esse peccatum, cum spes rerum quæ in hoc mundo cernuntur, in animo tuo deficit. *Et velum templi scissum est a summo usque deorsum* [66]: quod significat, si mens fuerit liberata, interstitium quod inter illam et Deum intercedit, sublatum iri. *Petræ scissæ sunt, et monumenta aperta* [67], quoniam per mortem illam nobis adhibitam, omne pondus et cæcitas, et quæcunque premunt animam nostram, confringuntur, et sensus, qui morti fructum ferebant, convalescunt, atque excitantur invicti. In sindone munda et aromatibus involutus est, ut nos post ejus mortem in sanctitate atque immortalitate conquiescamus. *Et posuerunt illum in monumento novo, in quo nemo positus fuerat* [68]; et volverunt lapidem magnum ad ostium monumenti [69]. Cum mens ab omnibus hujus sæculi perturbationibus liberata Sabbatum agit, est in monumento novo, et res novas atque incorruptas meditatur. *Ubi corpus est, illuc congregabuntur et aquilæ* [70]. Surrexit in gloria Patris sui, et ascendit in cœlos, *sedet in dextera majestatis in excelsis* [71]. Nostrum igitur est, Apostolus ait, *ut si cum Christo consurreximus, quæ sursum sunt inquiramus, ubi Christus est in gloria Dei sedens. Quæ sursum sunt sapiamus, non quæ super terram. Mortui enim cum Christo sumus* [72], qui pro sancto nomine suo faciet nobiscum misericordiam suam; nostras enim tulit infirmitates, ut peccata nostra deleret, nosque in sanctorum suorum numero collocaret, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XIV.

Beati Isaiæ abbatis luctus et lamentatio.

I. Me miserum, me miserum, quia nondum a gehennæ igne sum liber! Qui ad illam homines detrahunt, adhuc in me operantur: et omnia opera ejus moventur in corde meo. Qui me in incendium conantur demergere, agunt adhuc in corde meo, et fructus suos proferre cupiunt. Nondum mihi constat, quonam hinc sim profecturus. Nondum mihi parata est recta via. Nondum plane liberatus sum ab aereis potestatibus, quæ mihi per mala mea opera dominari conantur. Nondum liberatorem meum suscepi, qui venit ut me ab ipsis vindicaret. Adhuc enim in me viget earum improbitas. Nondum video, quæ mihi apud judicem possit esse fiducia. Nondum exploratum habeo, utrum morte multandus sim, necne. Nondum ex reorum numero exemptus sum. Reus qui in carcere vinctus est, non lætatur. Qui ferreis obstrictus est vinculis, facere voluntatem suam non potest. Non ducet alios, qui compeditus tenetur. Qui in doloribus versatur, non valet quiescere. Non edit cum voluptate, cujus collo injectus est laqueus. Neque amplius cogitat, quomodo alia scelera committat, sed in luctu et mœrore degit ob illa quibus obstrictus est, et propter quæ merito cruciatur.

II. Qui considerat extrema illa supplicia, quibus afficiendus est propter peccata sua, is animum in cæteris judicandis non habet occupatum: cor ejus stimulat dolor tormentorum; cruciatuum cogitatio non sinit eum curiosum; de cibis non est sollicitus. Non respondet illis a quibus afficitur contumelia; patienti animo fert omnes injurias, seque dignum illis existimat; risus ab eo procul abest; cum suspirio et gemitu formidandi judicii in quo sistendus est, recordatur; si quid audit, non animadvertit utrum cum laude dictum sit, an contra; doloris magnitudo ingentem ex oculis ejus copiam exprimit lacrymarum; si ex claris parentibus ortus est, magis etiam dolet, quoniam in judicio tam multis spectantibus videndus est; in populo non considerat, qui boni, qui mali sint: si una cum ipso alii vincti trahuntur, non attendit illis, nec consultat cum eis quid agendum sit. *Onus enim fert quisque suum* [73]. Dum ad supplicium trahitur, oculos humi defixos tenet; nemo de illo audet verba facere propter metum tormentorum. Ea quæ patrarit, quamobrem merito damnatus sit, ipse confitetur.

III. Quandiu igitur ebrius ero sine vino, et hæc quæ ante me sunt negligam? Ariditas cordis mei oculos meos exsiccavit. Et sollicitudinis ebrietate caput meum exhaustum est. Animi distractio ad horam usque tenebrarum mihi oblivionem adduxit. Corporis necessitas devinxit me; et interitus de via me cogit deflectere. Neque amicum habeo, qui de me loquatur; nec munus est mihi, quod civibus mittam. Fama calamitatum quibus afficior, facit ut me non agnoscant. Si eos imploro, non audiunt me. Vident enim me nondum a doloribus liberum. Cor meum consolationem non invenit. Peccatorum enim aculeus sine ulla intermissione me stimulat; et onus iniquitatum mearum ingravescit. Nec tamen ignis vim plane reformido, quoniam in illum me injectum iri exploratum non habeo. Clamor in auribus meis insonat, in propinquo supplicium esse. Vulnera quæ sanata videbantur, in corpore meo recrudescunt; nec tamen adhuc computruerunt, ut medium requiram. Contego vulnera mea, ne ab hominibus videantur; et pati nequeo, ut ea medicus curet. Acerba inferre vult medicamenta, sed ego non patior. Bonus est medicus, nec mercedem a me requirit; et ego sum ita piger, ut ad eum graver accedere. Ultro ipse ad me venit, ut mihi medeatur; et invenit me comedentem quæ vulneribus sunt contraria. Hortatur me, ut deinceps abstineam; et vo-

[65] Matth. XXVII, 46. [66] ibid. 51. [67] ibid. 51, 52. [68] Joan. XIX, 41. [69] Matth. XXVII, 60. [70] Matth. XXIV, 28; Luc. XVII, 37. [71] Heb. I, 3. [72] Coloss. III, 1-3. [73] Gal. VI, 5.

scendi voluptas cor meum decipit. Quoties comedo, toties me pœnitet comedisse; sed pœnitentia mea non est vera. Mittit ille mihi quod comedam, ut convalescam; at mala consuetudo ea me suscipere non permittit. In summa, quid agam, ignoro. Lugete mecum, omnes vos fratres mei, ut Dei auxilium viribus meis majus ad me descendat, ut me regat, et doceat, quoniam ipsius est regnum, et gloria, nunc et semper, et in omnia sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XV.

De mundi renuntiatione.

I. Rationibus nostris consulamus, charissimi, quoniam tempus breve est [74]. Animo vacare non potest qui de corpore sollicitus est. Quemadmodum nemo potest oculum unum in cœlum tollere, et alterum humi defigere; ita mens nequit quæ Dei et quæ mundi sunt simul curare. De iis quæ tibi non prosunt, te adeo fuisse sollicitum erubesces, cum e corpore excesseris. Deum time, qui tuas cogitationes intuetur. Quæ coram hominibus facere erubescis, ea et occulte cogitare turpe puta. Ut arbor ex fructu cognoscitur, sic ex cogitatione mens qualis sit, intelligitur. Quandiu peccato pates, ne te liberum putes. Qui vera fruitur libertate, is in eorum quæ turpiter admisit, meditatione non immoratur. Ne te igitur liberum existima, donec Dominum provocas ad indignationem. Libertas non advenit, quod animus aliquid eorum quæ in mundo sunt, concupiscit. Ea te cura sollicitet, quod resurrecturus sis, et Deo rationem redditurus. Deum time, qui singula quæ fecisti, judicaturus est. Qui tam sollicitus es, si corpus ægrotat, ut illud cures: cur non studes ut in resurrectione beatum efficiatur? Quotidie, antequam Deo preces effundas, tecum ipse considera quod vitium superaris. Quemadmodum terra sine semine et aqua fructum ferre non potest: sic agere nequit homo pœnitentiam sine humilitate et corporis afflictione. Aeris circumfusi et spirantis afflatu florent germina: et mandatorum observantia floret homo. Quæ quidem observantia fidei in Deum est argumentum. Timor Dei conscientiam integram et tranquillam conservat. Si tibi in cellula commoranti voluptas sensus tuos libidine titillaverit, primos cogitationis impetus cohibe, ne te corripiant. Deum esse præsentem recordare, cujus oculis vel cordis arcana sunt manifesta.

II. Sic igitur animam tuam alloquere: Si vereris, ne te peccantem aspiciant peccatores similes tui, quanto magis Deum vereri debes, qui penitus abdita et occulta contuetur? His verbis Dei timor excitabitur in corde tuo: quem quidem Dei timorem si amplecti volueris, immobilis atque invictus adversus vitia permanebis. Sicut scriptum est: *Qui*

A *confidunt in Domino* (8): *non commovebitur in æternum, qui habitat in Hierusalem* [75]. Qui credit sibi cum e corpore discesserit, judicium esse subeundum, is nulla in re judicat proximum suum. *Oportet enim*, ut scriptum est [76], *omnes nos sisti ante tribunal Christi, ut unusquisque recipiat ex operibus quæ gessit in corpore suo, vel præmium vel supplicium.* Qui credit futurum esse sanctorum regnum, cavet ne in parvis aut minimis rebus peccet, ut fiat vas electum. Nam *simile*, inquit [77], *est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti; quos cum impleta esset, extrahentes elegerunt bonos, et putres abjecerunt.* Qui credit corpus suum in die judicii resurrecturum, debet illud ab omni sorde et macula purum integrumque servare.

B *Reformabit enim*, ut scriptum est [78], *corpus humilitatis nostræ, ut sit conforme corpori claritatis suæ secundum operationem virtutis suæ.* Nihil est in hoc mundo, quod eum in quo Dei charitas habitat, possit ab illa separare. *Quis enim*, inquit Apostolus [79], *nos separabit a charitate Dei? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius?* Utinam nos inter illos reperiat Deus, quos nulla res hujus mundi separavit a charitate Christi, ut una cum illis inveniamus misericordiam per virtutem Domini nostri Jesu Christi: cujus cum Patre ingenito, et Spiritu sancto est gloria, et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum! Amen.

ORATIO XVI.

C

Ejusdem argumenti.

I. Difficile videtur in primis, patria relicta, in solitudinem sese conferre, secumque gerere fidem perfectam et spem, animique constantiam adversus proprias voluntates. Statim enim ejusmodi cogitationes te circumvenient, et timorem injicient. Quomodo tentationes laturus sis, et asperam paupertatem, et morbos, si in eos incideris, cum qui te curet aut cognoscat, habeas neminem? Sic autem exploret te bonitas Dei, ut studium tuum, et charitas erga ipsum appareat. Denique cum in cellula tua solus eris, invadent te gravissimæ timoris cogitationes. Servat hominem, inquient, non solitudo, sed observatio mandatorum Dei; tibique in memoriam

D redigent sanguine conjunctos aliquos, et dicent: Nonne isti sunt servi Dei? Aeris præterea proponent intemperiem, ut concidat cor tuum, atque animum despondeas. Verum si in te charitas spesque fuerit, malitia nihil proficiet; sed tuus in Deum amor patefiet, qui eum magis diligas, quam quietem carnis. Solitudinis afflictio perducit hominem ad spem; spes defendit ab inimicis ex carne. Neque enim temere in solitudinem te contulisti, sed ut te ipsum explorares exerceresque contra adversarios tuos,

[74] I Cor. vii, 29. [75] Psal. cxxiv, 1. [76] II Cor. v, 10. [77] Matth. xiii, 47, 48. [78] Philipp. iii, 21. [79] Rom. viii, 35.

(8) *In Domino.* Ad sententiam explendam hæc deesse videntur, *sicut mons Sion.*

discceresque suo quemque illorum tempore prosternere, quibus devictis ad immortalitatis quietem pervenires.

II. Magnum autem ac præclarum existimo inanem gloriam vincere, atque in Dei cogitatione proficere. Qui enim hac improba inanis gloriæ perturbatione tenetur, is procul abest ab ipsa pace, et animum a sanctis alienum habet, et ad malorum suorum extremum incidit in superbiæ vitium fallendique sollicitudinem. Tu vero, o Christiane, labores cela virtutesque tuas; et cave ne lingua tua tibi illas subripiat, et tradat inimicis tuis. Qui enim recte agit, et corporis sui vitia infirmitatesque per pœnitentiam abjicit, is animam suam pretiosam constituit in conspectu Dei, et gratum illi templum efficitur. Qui vero gloriam hominum diligit, is vitiorum expers B esse non potest, sed æmulatio et invidia habitant in eo; is animam suam multis tentationibus exponit, et cor ejus a dæmonibus convulneratur, cum explendæ cupiditatis suæ locum non semper inveniat: finis autem ejus interitus. Humilibus a Deo peccata reteguntur, ut ea agnoscant, et pœnitentiam agant, expulsisque septem dæmonibus, vera gloria et sanctis virtutibus animam nutriant. Qui sunt ejusmodi non curant hominum contumelias. Suorum enim memoria peccatorum tanquam clypeo ab iracundia ultioneque sese defendunt, patienterque ferunt quidquid illis accidit. Quænam illos attingat ignominia, qui sua in conspectu Dei peccata perspiciunt? Quod si verba proximi tui ferre non poteris, C sed volueris illi respondere, bella excitabuntur in corde tuo, quæ tibi molestiam afferent, tum ex iis quæ audieris, tum ex iis quæ fueris locutus. Et beatos existimabis eos qui soli degunt, irritabiturque cor tuum adversus proximos tuos, tanquam sint charitatis expertes. Patientiam igitur et charitatem amplectere; patientia enim iracundiam vincit, et charitas molestiam abstergit. Itaque Deum ora, ut has tibi virtutes largiatur, quibus iracundiæ impetum repellas. Quod si tibi objicientur adhuc, quibus adversus proximum irascaris, irascere adversus dæmonas, cum proximo autem humiliter pacem retine. Qui ut pacem colat, dura hominis acerbi ac stulti verba sustinet, is vocabitur filius pacis, animæque et corporis, et spiritus pacem possidebit. D Quæ quidem tria si in te consenserint, concident ii qui armati sunt adversus legem mentis, et carnis servitus destruetur, et ipse filius pacis appellaberis, et habitabit in te Spiritus sanctus, et non discedet.

III. Beati qui labores suos prudenter considerateque suscipiunt. Eos enim levius ferunt, et dæmonum dolos ac fraudes subterfugiunt; eorum in primis qui formidine quadam homines ab omni opere bono quod aggrediuntur, deterrent, et ad ignaviam animum Deo vacantem impellunt, ut eum ab ejusmodi avocent studio. Verum si charitas in nobis fuerit et patientia et continentia, ne ab uno quidem A opere bono poterunt nos amovere, præsertim si cogitaverimus ignaviam bona cuncta destruere. Si mundo renuntiasti, caveto a dæmone tristitiam afferente, ne te per nimiam acerbitatem et afflictionem impediat quo minus ad magnas virtutes pertenias; quæ in eo sitæ sunt, ut tibi ipse ne placeas, ut æquo animo contumeliam feras, gaudeasque te ad nullum sæculi negotium et munus aptum existimari. Hæc si operam dederis ut assequare, animæ coronam et decus acquires. Neque enim qui mundo renuntiarunt, et paupertatem in aperto tantum complexi sunt, spiritu pauperes exsistunt; sed qui malitiæ renuntiant, Deique memoriam semper esuriunt et sitiunt. Neque qui corporis tantum incumbunt afflictioni, ad animi perveniunt tranquillitatem; sed qui vacant homini interiori, et proprias amputant voluntates, ii virtutum coronas accipient. Sta igitur in custodia cordis tui, et sensibus tuis *attende*, ut memoria tecum ab omnibus mundi cogitationibus conquiescat, neque a latronibus diripiatur. Qui enim cogitationes suas diligenter observant, agnoscunt eas quæ cupiunt ingredi et animum coinquinare. Si ardenti studio divinis mandatis incubueris, intelliges eos qui te perturbant, qua occasione tibi terrorem injiciant. Mentem enim perterrefaciunt, ut extollatur, et iners fiat. At illi quibus malitia eorum cognita est, constantes manent in eo loco quem elegerunt, et Domino gratias agunt. Sic enim in rebus adversis se gerunt illi quibus patientia, et longanimitas et charitas cordi est. Desidia vero, et negligentia, otiique cupiditas ea suadent loca conquirere in quibus laudem et gloriam inveniamus. Ex quo sensus fiunt imbecilliores, et perturbationum impetus exsurgit, superbiaque et satietate occultam continentiam perdit.

IV. Si sensibus tuis vis perfecte mederi, Christi crucem amplectere; in ea enim veram omnium ægritudinum medicinam invenies. Si, te invito, cor tuum extollitur, et ad ea quæ nolis, facienda pertrahitur, id ex vetere Adam scito proficisci. Si cor tuum peccatum odit, et abhorret ab iis quæ peccati afferunt occasionem, et tu, prudenter adhibito supplicio, recedes ab iis quæ te ad peccandum alliciunt, et ex animo procreatorem tuum orabis, ut tibi ferat auxilium, ut nulla in re ipsum offendas, multisque lacrymis in conspectu ejus *prostratus* ita precaberis: Tuum est, Domine, misereri. Libera me, Domine, ab inimicis meis. Ego enim sum imbecillior quam ut sine ope tua possim e manibus eorum effugere. Si hoc modo supplicaris, diligenter studens, ne illos molestia afficias qui docent te secundum Deum, id ex natura est novi Adam Jesu Christi. Nisi enim obedientiam, et humilitatem et patientiam amplectare, licet cuncta facias, tamen ad habitum naturæ contrarium declinabis. Totum igitur cor tuum ad obediendum Deo converte, sic illum obsecrans in veritate: Ad te, Domine, supplex accedo; *doce me facere voluntatem tuam* [89]:

[89] Psal. CXLII, 10.

ego enim quid mihi expediat, ignoro. Tu, Domine, pro me pugna adversus inimicos meos; mihi enim ignotæ sunt fraudes ipsorum et doli. Si ex animo ita precatus, ea studueris exsequi quæ novi hominis Jesu naturæ sunt congruentia, is nulla in re te decipi patietur. Si unum aliquod duntaxat præceptum observas, non curas te ipsum plane, neque illius servituti te penitus addixisti. Quemadmodum agellus per se non potest efficere, ut a zizaniis expurgetur et semina bona percipiat, neque fruges bonas simul cum zizaniis ferre, quoniam a zizaniis opprimuntur : ita tu nisi ope divina fueris a carnis voluptatibus expurgatus, non poteris te ipsum a peccato custodire.

V. Cave igitur ab iis quæ peccatum generant. Avaritia mater est improba omnium peccatorum. B Acedia propriam fovet voluntatem. Voluntas propria superbia intumescit, et contemptum gignit. Cor sibi placens mundanæ consuetudinis parit cupiditatem; inde fit, ut quæ tibi sunt inutilia concupiscas, ut obtrectatoribus aures patefacias, ut nugas aucuperis easque aliis vendites, ut quæ sæculi sunt diligas, ut doceas quæ non didicisti, et quæ abs te non exiguntur : ut lingua tua proximum pungas, ac stimules. Hæc et alia mala permulta consequuntur. Si quis igitur proficit, aut cupit proficere, caveat diligenter ab occasionibus peccatorum, atque ita peccata comprimet et exstinguet. Qui strenue pugnat, hæc animadvertit, et admonitiones libenter audit; qui vero eas aspernatur, adulatoribus aures patefa- C cit. Qui corporis timet infirmitatem, ad id quod secundum naturam est, non perveniet. Qui supplex ad Deum confugit, in eo quietem inveniet. Nisi Gedeon (9) hydrias confregisset, non aspexisset lampadum splendorem [81]; itidem homo nisi corpus contempserit, Divinitatis lumen non intuebitur. Etiam Jahel uxor Haber Cinæi, nisi tulisset clavum tabernaculi, Sisaræ superbiam non oppressisset [82]. Si mens igitur se confirmaverit, decreveritque charitatem sequi, omnia carnis vitia superabit. *Charitas* enim *patiens est, benigna est* [83], æmulationem et arrogantiam vitat; permittit, ut mens ab iis quæ naturæ contraria sunt, opprimatur. Mens autem bona, caput est animæ atque princeps, nec sinit eam quidquam suscipere, quod sit naturæ contra- D rium ; ostendit enim illi quot injuriis propterea sit affecta.

VI. Dominus noster Jesus Christus cum suam erga genus humanum in cruce misericordiam ostenderet, latrones duos, cum inter ipsos medius esset, separavit. Turbatus est autem is qui a sinistris erat, animadvertens necessitudinem pravam quæ sibi cum altero qui a dextris pendebat, intercesserat, esse diremptam. At ipse cum humilitate et timore in Jesum intuens : *Memento*, inquit, *mei cum veneris* A *in regnum tuum* [84]. Amici non sunt igitur amplius, nec potest is qui a dextris est, alteri persuadere, ut a malo vitæ proposito recedat. Cæterum illi, qui nondum ad hanc humilitatis et charitatis viam pervenerunt, identidem cadunt et resurgunt, donec misericordia Dei cum illis fiat, sine qua salutem assequi nequeunt. Quæ cum ita sint, boni latronis fidem atque humilitatem imitemur. Humilitas faciet, ut crucis ignominiam libenter feramus. Qui cruce sua sublata per Christum a malo latrone sejungitur, agnoscit peccata sua quibus Deum offendit, eaque confitetur et deflet, et veniam atque misericordiam impetrat ab ipso Deo : cui potestas, et gloria nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XVII.

De gaudio animæ Deo servientis.

I. In primis hortor te in timore Dei, ut ex ejus voluntate perfectus sis, ne labores tui sint inanes, sed Deo grati. Qui enim negotiatur, lucrum facit, ideoque lætatur; nec considerat quos labores pertulerit. Qui duxit uxorem, eam studiose observat atque custodit, et cor ejus in illa conquiescit. Miles pro rege suo pugnans mortem despicit, ut corona donetur. Hæc istius mundi sunt opera, et qui ea faciunt gaudent. Quod cum ita sit, quonam gaudio affici debet animus illius qui Dei sese addixit servituti, et in eo studio se naviter gerit, cum considerat angelos sibi ex hac vita discedenti obviam venturos, gratulaturosque, quod ex tenebrarum potestatibus fuerit liberatus? Cum enim anima e corpore egreditur, angeli cum ipsa proficiscuntur. Tunc autem occurrunt illi omnes tenebrarum potestates, exquiruntque, si quid in ea proprium inveniant, ut illam sibi vindicent. Contra vero tum angeli pugnant, tum multo magis opera quæ ipsa fecit, quibus ab adversariis oppugnantibus defenditur et custoditur, ut eam attingere nequeant. Quod opera bona vicerint, tunc ejus præconium canunt angeli, donec cum lætitia Deo occurrat. Quo quidem tempore omnium laborum quos in mundo pertulit, obliviscitur. In hoc ergo exiguo vitæ curriculo alacriter laboremus, et opera nostra ab omni malitia pura atque integra custodiamus, ut e manibus inimicorum nostrorum qui admodum improbi crudelesque sunt, liberemur.

II. Beatus ille, in quo nihil eorum inest, quoniam gaudium ejus et lætitia, et quies et corona est immortalis. Hujus autem mundi divitiæ et voluptates sunt vanæ. Ploremus coram Domino pro viribus, ut ipse pro benignitate sua nostri misereatur, nobisque ferat auxilium, quo nos adorientibus inimicis resistamus. Curam nostri geramus cum severitate, desiderioque feramur in Deum, ut tunc ex improbis inimicorum manibus nos eripiat. Pauperes benigne

[81] Jud. VII, 19 sqq. [82] Jud. IV, 21 sqq. [83] I Cor. XIII, 4. [84] Luc. XXIII, 42.

(9) *Nisi Gedeon*, etc. Hæc infra Græce l. c., cap. 11.

complectamur, ut nos ab avaritia liberet. Omnes A fratres nostros pariter diligamus, neminem omnino odio prosequentes, *neque ulli malum pro malo reddamus* [85], atque ab æmulatione liberabimur. Pacem cum omnibus, tam parvis, quam magnis habeamus [86]. Omnibus in rebus humilitatem servemus, proximoque cedamus, quamvis injuria aut contumelia affecti, ut a superbia liberi simus. Proximum nostrum, licet vituperemur ab eo, honore prosequamur, et a maledicentia erimus alieni. Mundi delicias et dignitates contemnamus, ut ab invidia simus integri. Linguam in Dei laudibus et precibus contineamus, ut mendacium a nobis procul absit. Animum et corpus nostrum a libidine arceamus, ut puri castique simus. Hæc enim animam, cum e corpore egreditur, tuentur atque defendunt; et virtutes ei B sunt auxilio, si eas possederit. Quis sapiens recuset mortem oppetere, ut a mundi miseriis et peccatis liberetur? Faciamus quod in nobis est, et virtus Domini nostri Jesu Christi nostræ non deerit humilitati. Novit enim hominis infirmitatem, et idcirco concessit illi perfugium pœnitentiæ, quandiu est in corpore, usque ad extremum spiritum. Omnes igitur cogitationes tuas in Deo fige, ut te custodiat. Nihil in hoc mundo spei ponas, ne te perdat; res enim has omnes terrenas derelinques, et emigrabis. Quidquid autem gesseris propter Deum, id te necessitatis tempore comitabitur. Quæ mundi sunt, odio prosequere, ut Deum cor tuum videat. Orationi continenter incumbe, ut animus tuus illustretur. Desi- C diam fuge, ne dolore afficiaris in resurrectione justorum. Linguam tuam custodi, et Dei timorem amplectere. In pauperes benignus esto, ne in sanctorum conspectu confundaris. Ciborum ne indulgeas cupiditati, ne arceat te Amalec. A murmurationibus tempera, ne te serpentes devorent. Noli vinum diligere ad ebrietatem, ne Dei lætitia priveris. Pios homines dilige atque observa, ut per ipsos misericordiam consequare. Sanctos homines cole, ut zelus eorum comedat te.

III. Regni cœlorum recordare, ut ejus memoria te paulatim alliciat. Gehennam considera, ut ejus opera tibi sint invisa. Quotidie mane cum surgis, cogita, Deo te rerum omnium quas gesseris, rationem redditurum, et non peccabis adversus illum, D sed ejus timor in te manebit. Para te, ut ei obviam procedas, et ejus voluntati obtemperabis. Eorum in quibus hic deficis, quotidie rationem subducito, et in ipso mortis articulo non affligeris. Videant fratres tui opera tua bona, et zelus sanctus comedat eos. Explora quotidie, ecquod in te vitium superaris, nec tibi propterea placeas; nam misericordia et virtus sunt Dei. De fide et probitate tua ne extollaris, sed ad ultimum usque vitæ spiritum sta in timore. Ne tibi ipse fidas, quandiu vivis, donec superes omnes tenebrarum potestates. Vigila, frater, adversus spiritum homini tristitiam afferentem. Multas enim tendit insidias, ut opprimat te. Tristitia quæ ex Deo est lætitiam affert, et hominem confirmat in voluntate Dei. Qui autem dicit tibi: Quo fugies? pœnitentiam non habes, veniam non invenies; is ab inimico est, et nihil aliud quærit, nisi ut, abjecta continentia, incidas in desperationem. Tristitia vero quæ ex Deo est, hominem ad desperationem non impellit, sed contra potius eum consolatur, Ne timeas, inquiens; ad Deum revertere, qui benignus et misericors est et novit hominum imbecillitatem. Malis cogitationibus acriter resiste, et abs te fugient. Timidos enim ignavosque premunt ac superant, et fidem in Deo non habere coarguunt. Qui sibi ipse minime blanditur, quique suam agnoscit imperitiam atque infirmitatem, is non cupiditatibus indulget suis, sed divinæ obtemperat voluntati. Qui sibi ipse placet, et sententiam suam cæteris anteponit, timorem Dei a se abesse ostendit.

IV. Timor Dei custos est animæ, et rationis defensor adversus inimicos ejus. Qui Dei gloriam quærit, a se fugat immunditiam. Qui prudenter sollicitus est, abscindit cupiditates. Sollicitudo enim, ut scriptum est, veniet ad hominem sapientem; et qui se ipsum extenuat, novit sanitatem. Qui regis sui vicit adversarios, coronatur. Sunt vitia, sunt et virtutes. Quod si nos desidiæ dedimus, deprehendimur proditores. Labor secundum Deum ad virtutem auxilio est, desidia vitiorum est mater. Eorum qui virtutes capessunt est, ut si ceciderint, non desperent, sed exsurgant. Moderati corporis labores in excolendis virtutibus prosunt. Ex inertia pullulant vitia. Scienter pugnantium murus est, proximum non judicare. Murum hunc diruit, qui vituperat proximum. Linguæ moderatio prudentem indicat hominem. Qui linguæ laxat habenas, se procul a virtute abesse significat. Eleemosyna fiduciam parit; qui abhorret ab eleemosyna, virtutis est expers. Bonitas mater est castitatis. Animi distractio gignit cupiditates. Cordis asperitas iracundiam promit. Animi exercitatio terrenas detestatur occupationes. *Corporis exercitatio parum utilis est* [87]. Animus concidit, cum occupationes diligit: exsurgit autem, dum moderatam quietem amplectitur. Somni satietas in corpore excitat cupiditates. Vigilia moderata salus est cordis. Somnus immodicus hebetat animum, moderatus autem illum acuit. Qui vigiliæ tempus in nugis consumit, tolerabilius illud in somno collocaret. Vitiorum omnium comes est dolor. Proximi conscientiam non pungit humilitas. Humana gloria paulatim superbiam parit. Distentio impedit cognitionem. Ventris continentia vitia domat. Epularum studium immensas excitat cupiditates. Corporis ornatus est animæ interitus. Divini judicii meditatio animum continet in officio.

V. Qui conscientiam conculcat, virtutes excutit e corde suo. Qui Deum timet, diligens est; qui illum

[85] Rom. XII, 17. [86] ibid. 18. [87] I Tim. IV, 8.

non timet, amplectitur negligentiam. Qui os suum custodit prudenterque tacet, cogitationes in Deum tollit. E multiloquio desidia prodit et furor. Qui voluntatem suam proximo submittit, animum virtutis studiosum ostendit; qui vero voluntatem suam amplectitur, præ se fert imperitiam. Dei timor et tacita meditatio custodit animum a vitiis. Mundi colloquia cordi tenebras offundunt, et a virtutibus deterrent. Rerum amor terrenarum mentem atque animum perturbat; earum vero contemptus quietem affert et tranquillitatem. Qui celat cogitationes suas, mundi gloriam quærit; qui autem cogitationes suas Patribus aperit, fugat eas a se. In domum quæ foribus fenestrisque caret, quilibet serpens ingreditur : huic similis est homo, qui laborat et non custodit labores suos. Quemadmodum ærugo ferrum consumit, sic ambitio cor hominis rodit. Quemadmodum hedera vitem amplexa, fructum illius destruit : sic inanis gloria hominis labores evertit. Inter virtutes excellit humilitas, et ingluvies præstat inter vitia. Virtutum finis est charitas, et vitiorum extremum est se justum existimare. Quemadmodum tinea lignum rodendo corrumpit, ita malitia cor hominis invadens animam opprimit. Qui animam suam projicit in conspectu Dei, facile perfert hominum contumelias. Qui se ipsum non reprehendit, ab iracundia superatur. Qui cum hominibus mundo deditis versatur sermonesque confert, animam suam perturbat et confundit eam, adimens illi fiduciam in oratione. Qui ea quæ mundi sunt diligit, animæ suæ tenebras offundit. Qui autem ea quæ mundi sunt, plane contemnit ac despicit, quæ vera sunt bona, cognoscit et percipit. Qui labores libenter sumit, facile vitia domat ac fugat; inertia vero atque ignavia ea gignit et fovet.

VI. Ne te civilibus negotiis implices, et animus tuus tranquillus erit. Ne confidas viribus tuis, et divinum auxilium aderit tibi. Nullo cum homine inimicitias exercueris, alioquin oratio tua exsecrabilis. Pax tibi cum omnibus sit, ut oratio tua Deo sit grata. Oculos tuos custodi, et cor tuum improba ne conspiciat. Qui mulierem spectat cum voluptate, committit adulterium [88]. Inimici jacturam ne cupias audire, ne cor tuum ultione gaudeat. Aures tuas obsera, ne tibi compares inimicos. Opere et labore manuum exerce, ut pauper panem inveniat : inertia enim mors est et interitus animæ. Oratio frequens excutit servitutis jugum. Qui mortem cogitat appropinquare, facile temperat a peccatis. Qui diu se victurum sperat, multis peccatis irretitur. Qui ita vivit tanquam factorum suorum omnium rationem redditurus, auxilio Dei vitam suam servat integram a peccato; qui autem contemnit, Quando, inquiens, erit illa dies? ambulat in via peccatorum. Cogita ubi sis, et quo tibi sit abeundum, cum e corpore discesseris, et nullo tempore negligas animam tuam. Honorem considera quem omnes sancti sunt assecuti, et eorum æmulatio te paulatim ad virtutem alliciet. Dedecus item considera in quod peccatores omnes inciderunt, et custodiet te semper a malis.

VII. Quidquid agis, id Patrum tuorum consilio dirige, et tempus omne traduces cum tranquillitate. Attende tibi; cum te cogitatio stimulat, quod fratrem tuum offenderis, ne illam contempseris; sed supplex ab eo veniam pete, donec eam impetres. Cave ne durus acerbusque sis adversus fratrem tuum; ab inimico enim omnes tentamur. Si cum aliis fratribus habitas, noli semper illis imperare, sed simul labora, ne mercedem amittas tuam. Si tibi de victu vestituque dæmones sollicitudinem injecerint, aut nimiam inopiam exprobrarint, nihil eis responde, sed te ipsum in toto corde tuo ante Deum prosterne, et ipse te consolabitur. Cave, ne in orationibus tuis negligens sis; ex illis enim lumen ad animam venit. Si multa bona opera fecisti, ne glorieris. Quod si mala rursus multa commisisti, cor tuum ne contabescat desperatione, sed diligenter attendat, ne illis amplius obstringatur. Si libido te premit (10), corpus tuum affige sine intermissione in conspectu Dei cum humilitate, et quietem invenies. Si te livor invaserit, cogita nos omnes esse Christi membra, proximique tum honorem tum ignominiam esse nobis communem, et liberaberis. Si te gula ciborumque cupiditas oppugnat, fœtorem inde provenientem considera, et conquiesces. Si te obtrectandi fratri vitium adoritur, cogita illud quam abjecti sit animi, invisumque Deo, et recedet a te. Si te superbia occupat, recordare per illam omnes excuti virtutum fructus, et abs te fugiet. Si te proximi contemptus invadit, cogita Deum traditurum te in manus inimicorum tuorum, et recedet a te. Si cor tuum trahit corporis pulchritudo, quæ sit intus in eo fœditas, considera, et requiesces. Si feminæ voluptas tibi jucunda est (11), aliquid earum quæ jam mortuæ sunt memoria repete, et quietem invenies.

VIII. Hæc omnia rationis judicio discutiuntur. Quod quidem judicium assequi sine exercitatione non potes. Primum quies est necessaria : hæc studium parit; ex studio humanæ miseriæ cognitio nascitur, quæ gignit timorem Dei; ex Dei timore provenit humilitas; ex humilitate prudentia; ex prudentia dilectio; dilectio servat animam a perturbationibus liberam. Tunc homo quam longe sit a Deo, facile intelligit. Ad hæc virtutum ornamenta qui cupit accedere, humanam omnem abjiciat sollicitudinem, et se ipsum ad mortem præparet; et quoties orat, consideret quid sit quod separet ipsum a Deo, atque illud vitet, et mundum oderit universum; et Dei benignitas munera hæc illi omnia celeriter

[88] Matth. v, 28.

(10) *Si libido*, etc. Græca videas infra cap. 9, ex Possinianis.

(11) *Si feminæ vol.* Hæc item Græce ibidem exhibentur.

complectamur, ut nos ab avaritia liberet. Omnes fratres nostros pariter diligamus, neminem omnino odio prosequentes, *neque ulli malum pro malo reddamus* [85], atque ab æmulatione liberabimur. Pacem cum omnibus, tam parvis, quam magnis habeamus [86]. Omnibus in rebus humilitatem servemus, proximoque cedamus, quamvis injuria aut contumelia affecti, ut a superbia liberi simus. Proximum nostrum, licet vituperemur ab eo, honore prosequamur, et a maledicentia erimus alieni. Mundi delicias et dignitates contemnamus, ut ab invidia simus integri. Linguam in Dei laudibus et precibus contineamus, ut mendacium a nobis procul absit. Animum et corpus nostrum a libidine arceamus, ut puri castique simus. Hæc enim animam, cum e corpore egreditur, tuentur atque defendunt; et virtutes ei sunt auxilio, si eas possederit. Quis sapiens recuset mortem oppetere, ut a mundi miseriis et peccatis liberetur? Faciamus quod in nobis est, et virtus Domini nostri Jesu Christi nostræ non deerit humilitati. Novit enim hominis infirmitatem, et idcirco concessit illi perfugium pœnitentiæ, quandiu est in corpore, usque ad extremum spiritum. Omnes igitur cogitationes tuas in Deo fige, ut te custodiat. Nihil in hoc mundo spei ponas, ne te perdat; res enim has omnes terrenas derelinques, et emigrabis. Quidquid autem gesseris propter Deum, id te necessitatis tempore comitabitur. Quæ mundi sunt, odio prosequere, ut Deum cor tuum videat. Orationi continenter incumbe, ut animus tuus illustretur. Desidiam fuge, ne dolore afficiaris in resurrectione justorum. Linguam tuam custodi, et Dei timorem amplectere. In pauperes benignus esto, ne in sanctorum conspectu confundaris. Ciborum ne indulgeas cupiditati, ne arceat te Amalec. A murmurationibus tempera, ne te serpentes devorent. Noli vinum diligere ad ebrietatem, ne Dei lætitia priveris. Pios homines dilige atque observa, ut per ipsos misericordiam consequare. Sanctos homines cole, ut zelus eorum comedat te.

III. Regni cœlorum recordare, ut ejus memoria te paulatim alliciat. Gehennam considera, ut ejus opera tibi sint invisa. Quotidie mane cum surgis, cogita, Deo te rerum omnium quas gesseris, rationem redditurum, et non peccabis adversus illum, sed ejus timor in te manebit. Para te, ut ei obviam procedas, et ejus voluntati obtemperabis. Eorum in quibus hic deficis, quotidie rationem subducito, et in ipso mortis articulo non affligeris. Videant fratres tui opera tua bona, et zelus sanctus comedat eos. Explora quotidie, ecquod in te vitium superaris, nec tibi propterea placeas; nam misericordia et virtus sunt Dei. De fide et probitate tua ne extollaris, sed ad ultimum usque vitæ spiritum sta in timore. Ne tibi ipse fidas, quandiu vivis, donec superes omnes tenebrarum potestates. Vigila, frater, adversus spiritum homini tristitiam afferentem. Multas enim tendit insidias, ut opprimat te. Tristitia quæ ex Deo est lætitiam affert, et hominem confirmat in voluntate Dei. Qui autem dicit tibi : Quo fugies? pœnitentiam non habes, veniam non invenies; is ab inimico est, et nihil aliud quærit, nisi ut, abjecta continentia, incidas in desperationem. Tristitia vero quæ ex Deo est, hominem ad desperationem non impellit, sed contra potius eum consolatur, Ne timeas, inquiens; ad Deum revertere, qui benignus et misericors est et novit hominum imbecillitatem. Malis cogitationibus acriter resiste, et abs te fugient. Timidos enim ignavosque premunt ac superant, et fidem in Deo non habere coarguunt. Qui sibi ipse minime blanditur, quique suam agnoscit imperitiam atque infirmitatem, is non cupiditatibus indulget suis, sed divinæ obtemperat voluntati. Qui sibi ipse placet, et sententiam suam cæteris anteponit, timorem Dei a se abesse ostendit.

IV. Timor Dei custos est animæ, et rationis defensor adversus inimicos ejus. Qui Dei gloriam quærit, a se fugat immunditiam. Qui prudenter sollicitus est, abscindit cupiditates. Sollicitudo enim, ut scriptum est, veniet ad hominem sapientem; et qui se ipsum extenuat, novit sanitatem. Qui regis sui vicit adversarios, coronatur. Sunt vitia, sunt et virtutes. Quod si nos desidiæ dedimus, deprehendimur proditores. Labor secundum Deum ad virtutem auxilio est, desidia vitiorum est mater. Eorum qui virtutes capessunt est, ut si ceciderint, non desperent, sed exsurgant. Moderati corporis labores in excolendis virtutibus prosunt. Ex inertia pullulant vitia. Scienter pugnantium murus est, proximum non judicare. Murum hunc diruit, qui vituperat proximum. Linguæ moderatio prudentem indicat hominem. Qui linguæ laxat habenas, se procul a virtute abesse significat. Eleemosyna fiduciam parit; qui abhorret ab eleemosyna, virtutis est expers. Bonitas mater est castitatis. Animi distractio gignit cupiditates. Cordis asperitas iracundiam promit. Animi exercitatio terrenas detestatur occupationes. *Corporis exercitatio parum utilis est* [87]. Animus concidit, cum occupationes diligit : exsurgit autem, dum moderatam quietem amplectitur. Somni satietas in corpore excitat cupiditates. Vigilia moderata salus est cordis. Somnus immodicus hebetat animum, moderatus autem illum acuit. Qui vigiliæ tempus in nugis consumit, tolerabilius illud in somno collocaret. Vitiorum omnium comes est dolor. Proximi conscientiam non pungit humilitas. Humana gloria paulatim superbiam parit. Distentio impedit cognitionem. Ventris continentia vitia domat. Epularum studium immensas excitat cupiditates. Corporis ornatus est animæ interitus. Divini judicii meditatio animum continet in officio.

V. Qui conscientiam conculcat, virtutes excutit e corde suo. Qui Deum timet, diligens est; qui illum

[85] Rom. XII, 17. [86] ibid. 18. [87] I Tim. IV, 8.

non timet, amplectitur negligentiam. Qui os suum custodit prudenterque tacet, cogitationes in Deum tollit. E multiloquio desidia prodit et furor. Qui voluntatem suam proximo submittit, animum virtutis studiosum ostendit; qui vero voluntatem suam amplectitur, præ se fert imperitiam. Dei timor et tacita meditatio custodit animum a vitiis. Mundi colloquia cordi tenebras offundunt, et a virtutibus deterrent. Rerum amor terrenarum mentem atque animum perturbat; earum vero contemptus quietem affert et tranquillitatem. Qui celat cogitationes suas, mundi gloriam quærit; qui autem cogitationes suas Patribus aperit, fugat eas a se. In domum quæ foribus fenestrisque caret, quilibet serpens ingreditur : huic similis est homo, qui laborat et non custodit labores suos. Quemadmodum ærugo ferrum consumit, sic ambitio cor hominis rodit. Quemadmodum hedera vitem amplexa, fructum illius destruit : sic inanis gloria hominis labores evertit. Inter virtutes excellit humilitas, et ingluvies præstat inter vitia. Virtutum finis est charitas, et vitiorum extremum est se justum existimare. Quemadmodum tinea lignum rodendo corrumpit, ita malitia cor hominis invadens animam opprimit. Qui animam suam projicit in conspectu Dei, facile perfert hominum contumelias. Qui se ipsum non reprehendit, ab iracundia superatur. Qui cum hominibus mundo deditis versatur sermonesque confert, animam suam perturbat et confundit eam, adimens illi fiduciam in oratione. Qui ea quæ mundi sunt diligit, animæ suæ tenebras offundit. Qui autem ea quæ mundi sunt, plane contemnit ac despicit, quæ vera sunt bona, cognoscit et percipit. Qui labores libenter sumit, facile vitia domat ac fugat; inertia vero atque ignavia ea gignit et fovet.

VI. Ne te civilibus negotiis implices, et animus tuus tranquillus erit. Ne confidas viribus tuis, et divinum auxilium aderit tibi. Nullo cum homine inimicitias exercueris, alioquin oratio tua exsecrabilis. Pax tibi cum omnibus sit, ut oratio tua Deo sit grata. Oculos tuos custodi, et cor tuum improba ne conspiciat. Qui mulierem spectat cum voluptate, committit adulterium [88]. Inimici jacturam ne cupias audire, ne cor tuum ultione gaudeat. Aures tuas obsera, ne tibi compares inimicos. Opere et labore manuum exerce, ut pauper panem inveniat : inertia enim mors est et interitus animæ. Oratio frequens excutit servitutis jugum. Qui mortem cogitat appropinquare, facile temperat a peccatis. Qui diu se victurum sperat, multis peccatis irretitur. Qui ita vivit tanquam factorum suorum omnium rationem redditurus, auxilio Dei vitam suam servat integram a peccato; qui autem contemnit, Quando, inquiens, erit illa dies? ambulat in via peccatorum. Cogita ubi sis, et quo tibi sit abeundum, cum e corpore discesseris, et nullo tempore negligas animam tuam. Honorem considera quem omnes sancti sunt assecuti, et eorum æmulatio te paulatim ad virtutem alliciet. Dedecus item considera in quod peccatores omnes inciderunt, et custodiet te semper a malis.

VII. Quidquid agis, id Patrum tuorum consilio dirige, et tempus omne traduces cum tranquillitate. Attende tibi; cum te cogitatio stimulat, quod fratrem tuum offenderis, ne illam contempseris; sed supplex ab eo veniam pete, donec eam impetres. Cave ne durus acerbusque sis adversus fratrem tuum; ab inimico enim omnes tentamur. Si cum aliis fratribus habitas, noli semper illis imperare, sed simul labora, ne mercedem amittas tuam. Si tibi de victu vestituque dæmones sollicitudinem injecerint, aut nimiam inopiam exprobrarint, nihil eis responde, sed te ipsum in toto corde tuo ante Deum prosterne, et ipse te consolabitur. Cave, ne in orationibus tuis negligens sis; ex illis enim lumen ad animam venit. Si multa bona opera fecisti, ne glorieris. Quod si mala rursus multa commisisti, cor tuum ne contabescat desperatione, sed diligenter attendat, ne illis amplius obstringatur. Si libido te premit (10), corpus tuum affige sine intermissione in conspectu Dei cum humilitate, et quietem invenies. Si te livor invaserit, cogita nos omnes esse Christi membra, proximique tum honorem tum ignominiam esse nobis communem, et liberaberis. Si te gula ciborumque cupiditas oppugnat, fœtorem inde provenientem considera, et conquiesces. Si te obtrectandi fratri vitium adoritur, cogita illud quam abjecti sit animi, invisumque Deo, et recedet a te. Si te superbia occupat, recordare per illam omnes excuti virtutum fructus, et abs te fugiet. Si te proximi contemptus invadit, cogita Deum traditurum te in manus inimicorum tuorum, et recedet a te. Si cor tuum trahit corporis pulchritudo, quæ sit intus in eo fœditas, considera, et requiesces. Si feminæ voluptas tibi jucunda est (11), aliquid earum quæ jam mortuæ sunt memoria repete, et quietem invenies.

VIII. Hæc omnia rationis judicio discutiuntur. Quod quidem judicium assequi sine exercitatione non potes. Primum quies est necessaria : hæc studium parit; ex studio humanæ miseriæ cognitio nascitur, quæ gignit timorem Dei; ex Dei timore provenit humilitas; ex humilitate prudentia; ex prudentia dilectio; dilectio servat animam a perturbationibus liberam. Tunc homo quam longe sit a Deo, facile intelligit. Ad hæc virtutum ornamenta qui cupit accedere, humanam omnem abjiciat sollicitudinem, et se ipsum ad mortem præparet; et quoties orat, consideret quid sit quod separet ipsum a Deo, atque illud vitet, et mundum oderit universum; et Dei benignitas munera hæc illi omnia celeriter

[88] Matth. v, 28.

(10) *Si libido*, etc. Græca videas infra cap. 9, ex Possinianis.

(11) *Si feminæ vol.* Hæc item Græce ibidem exhibentur.

largietur. Ad ea vero nemo, mihi crede, aspirabit, qui vino cibisque indulget, et eorum quæ mundi sunt, aliquid amat, sed se ipsum decipit. Quamobrem omnes homines, qui Deum sibi per pœnitentiam conciliare cupiunt, hortor, ut a vino temperent. Vinum enim renovat omnia vitia, et ab anima Dei timorem expellit. Deum ora totis viribus tuis timorem tibi largiatur, quo possis omnia vitia miseram animam tuam, ut eam in servitutem redigant, oppugnantia superare. Nunquam igitur cesses (12), frater, dum es in corpore, neque tibi ipsi confidas, quamvis interdum te sentias a perturbationibus liberum. Hostes enim nos ad tempus desinunt oppugnare, ut studium remittamus, quo nos imprudentes adoriantur, et infelicem animam nostram tanquam passerem rapiant, et in peccatis gravioribus detineant, quam erant illa a quibus ut solveretur, antea precabatur.

IX. Maneamus igitur in timore Dei, et virtutes omnes quæ hostium malitiam cohibent, amplectamur. Virtutes enim non solum a vitiis nos vindicant, sed animæ coronam parant, antequam e corpore discedat. Magister noster (13) sanctus Dominus Jesus hostium nostrorum cognita crudelitate, et genus humanum commiseratus : *Vigilate*, inquit, *quia nescitis qua hora fur venturus sit* [89], ne forte veniat repente, et inveniat vos dormientes. Rursumque docens suos : *Videte*, inquit, *ne graventur corda vestra crapula et ebrietate, et sollicitudinibus hujus vitæ, et repente superveniat vobis hora* [90]. Cum item sciret nobis esse fortiores adversarios nostros, ut doceret nos, ab ipso vim proficisci, qua muniti eos minime timeremus : *Ecce ego vos*, inquit, *mitto sicut oves in medio luporum* [91], et præcepit eis, ut nihil acciperent in via [92]. Cum enim nihil luporum haberent, non poterant eos lupi devorare. Porro cum incolumes observato mandato ejus revertissent, gratulatus est eis, gratias agens Deo et Patri pro ipsis. Et cor eorum confirmans dicebat illis : *Videbam Satanam tanquam fulgur e cœlo cadentem. Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones, et nihil vobis nocebit* [93]. Missio illa fuit cum timore et observatione. Sed cum expleto mandato reversi essent, dedit eis potestatem atque auctoritatem.

X. Hæc non ad eos solum pertinent, sed ad omnes qui mandata ejus observant. Cum enim eos diligeret charitate perfecta : *Ne timeas*, inquit, *pusille grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum. Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam; et habebitis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœlis* [94]. Cum autem et sermonem hunc servassent, dixit eis : *Pacem meam ao vobis, pacem meam relinquo vobis* [95]. Et rursum eos cohortans : *Qui diligit me*, inquit, *mandata mea servabit : et ego et Pater veniemus, et mansionem apud eum faciemus* [96]. Jam ut mundi terrorem ab illis excuteret : *In mundo*, inquit, *afflictionem habebitis; sed confidite, ego vici mundum* [97]. Eos vero corroborans, ne in rebus adversis animum desponderent, et corda eorum lætitia perfundens : *Vos*, inquit, *estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis. Et ego dispono vobis, sicut Pater meus disposuit mihi regnum, ut edatis et bibatis in mensa mea* [98]. Hæc autem non omnibus dixit, sed illis qui secum permanserant in tribulationibus. Quinam illi sunt, qui cum Jesu permanserant in tribulationibus, nisi qui constantes sunt in vitiis insectandis donec ea absciderint? Sic autem illos alloquebatur, cum esset ad crucem profecturus. Quamobrem qui vult edere et bibere in mensa Domini, una cum illo crucem conscendat. Crux enim Jesu est omnium cupiditatum, donec eas deleveris, insectatio.

XI. Itaque beatus Apostolus qui eas contriverat, audebat dicere : *Cum Christo crucifixus sum. Vivo autem, jam non ego : vivit autem in me Christus* [99]. In illis igitur qui cupiditates destruxerunt, vivit Christus. Quare filios suos Apostolus commonefaciens : *Qui Christi Jesu sunt*, inquit, *carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* [1]. Scribens autem ad Timotheum filium suum : *Si*, inquit, *commortui sumus, et convivemus; si sustinemus, et conregnabimus; si negaverimus, et ille negabit nos* [2]. Quis autem negat illum, nisi qui voluntatem suam facit secundum carnem, quique contumelia afficit sanctum baptisma? Nam per sanctum nomen ejus data nobis est remissio peccatorum. At hostis noster nos rursum peccato per invidiam obstrinxit. Cujus malitiam cum ab initio Dominus noster Jesus Christus non ignoret, pœnitentiæ nobis donum ad extremum usque spiritum concessit. Nisi enim hoc pœnitentiæ munus esset, nemo fere salvaretur. Proinde cum sciret Apostolus non deesse, qui peccent etiam post baptisma : *Qui furabatur*, inquit, *jam non furetur* [3]. Dum igitur Spiritus sancti signaculum habemus, abolere peccata nostra studeamus, ut misericordiam inveniamus in die illa quæ jam appropinquat. Cito enim aderit *Dominus sedens in solio majestatis suæ, et congregabuntur coram illo omnes tribus* [4]; et unusquisque ex propria lampade quam in manu tenebit, illustrabitur. Quod si quis oleum non habuerit, lampas ejus exstinguetur, et in tenebras conjicietur : qui lampadem splendidam et ardentem habuerit, in regnum ingredietur.

XII. Demus igitur operam, fratres, ut vasa nostra sint oleo plena, quandiu sumus in corpore, quo lampas nostra nobis in regnum ingredientibus præluceat. Præclara lampas atque illustris est anima sancta. Anima enim bonis operibus splendens, in

[89] Matth. xxiv, 42, 43. [90] Luc. xxi, 34. [91] Matth. x, 16. [92] Luc. ix, 3. [93] Luc. x, 18, 19. [94] Luc. xii, 32, 33. [95] Joan. xiv, 27. [96] ibid. 23. [97] Joan. xvi, 33. [98] Luc. xxii, 28-30. [99] Gal. ii, 19, 20. [1] Gal. v, 24. [2] II Tim. ii, 11, 12. [3] Ephes. iv, 28. [4] Matth. xxv, 31, 32.

(12) *Nunquam igit.*, Græca l. c. cap. 10.
(13) *Magister noster*, etc. Hæc infra Græce cap. 13.

regnum introibit; anima vero malitia coinquinata in tenebras discedet. Vigilate igitur, fratres, et bonis operibus incumbite, quoniam tempus appropinquat. Beatus qui strenue se gerit. Matura jam seges est, et messis adest. Beatus qui fructum suum servavit, quia venient angeli, et recondent illum in horreo æterno. Væ illis qui zizania sunt, quoniam ignis eos manet! Hæreditas hujus mundi est aurum, et argentum, et domus, et vestimenta: quæ quidem omnia peccati materiam præbent; et tamen hinc discedentes ea relinquimus. Dei vero hæreditas est immensa, quam *neque oculus vidit*, *neque auris audivit*, *neque cor hominis cogitatione comprehendit* [5]. Atque hanc elargitur iis qui exiguo hoc tempore mandatis suis obtemperant. Hanc pro pane et aqua et vestimentis quæ pauperibus largiti fuerimus, pro humanitate, pro corporis castitate, pro cordis innocentia et reliquis virtutibus accipiemus. Quas quidem virtutes qui colunt, et quietem inveniunt in hoc sæculo, et in honore ac veneratione sunt apud homines; et cum e corpore decesserint, gaudium percipient sempiternum. Qui vero cupiditatibus indulgent suis, nec pœnitentiam agunt, sed voluptate detinentur, et opinionis errore decepti delicias aucupantur, et vitia complectuntur, nec Dei judicium reformidant, crudelesque sunt atque inhumani adversus pauperes, et reliquis sese peccatis obstringunt atque contaminant: isti cum in hoc sæculo confundentur, despectique atque invisi erunt apud homines, tum vero, cum ex hoc mundo migraverint, dedecus eos et ignominia in gehennam consequetur. Potest autem Deus dignos nos facere, qui in operibus ejus proficiamus abstineamusque ab omni opere malo, ut servari possimus in tempore tentationis, quæ ventura est super mundum universum. Neque enim tardat Dominus noster Jesus Christus, sed veniet secum præmia ferens; atque impios quidem mittet in ignem æternum, piis autem mercedem tribuet, et ingredientur cum ipso in regnum cœleste, ubi conquiescent in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XVIII.

De injuriarum oblivione.

I. Sanctus Apostolus præcipiebat filiis suis: *Dominus*, inquiens, *prope est: nihil solliciti sitis, sed in omni oratione et obsecratione, cum gratiarum actione petitiones vestræ innotescant apud Deum. Et pax Dei, quæ superat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras* [6]. Et Dominus in Evangelio: *Dimittite*, inquit, *omnia peccata debitoribus vestris, ut et vobis dimittat Pater vester peccata vestra* [7]. Verbum Domini terribile ac formidandum. Nisi cor tuum videris erga omnes purum, cave petas aliquid a Deo, ne te ipsum afficias ignominia; qui peccator cum sis, et succenseas proximo

A tuo, tamen corda scrutanti audeas dicere: Dimitte mihi peccata mea. Qui talis est, non orat mente, sed labiis cum ignorantia. Qui enim in veritate orare vult Deum in Spiritu sancto et corde puro, animum suum explorat, antequam ad orandum accedat, utrum odii quidpiam retineat adversus aliquem, an non, ne se ipsum decipiat, cum audiat nemo. Siquidem nec mens ipsa orat, nisi quodam consuetudinis instituto horarias preces persolvendi. Quamobrem si puram vis orationem offerre, prius excute mentem tuam, atque ita constitue, ut si dixeris: Miserere mei, ipse quoque precantis te miserearis. Si dixeris: Ignosce mihi, tu item inimicis ignoscas tuis. Si dixeris: Ne reminiscaris delicta mea, nec tu proximi tui delicta recorderis.
B Si dixeris: Ne memineris peccatorum, quibus me vel volens vel invitus obstrinxi, ipse quoque, quibus sis affectus injuriis, obliviscaris. Hæc nisi præstiteris, frustra precaris. Neque enim te Deus exaudit, ut omnes Scripturæ testantur. Sic enim in Evangelio Matthæi præcipit orare: *Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris. Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester cœlestis peccata vestra* [8]. Et in Evangelio Lucæ: *Dimittite*, inquit, *et dimittetur vobis* [9]. Et alibi discipulos precari docens: *Et dimitte nobis peccata nostra, si quidem et nos dimittimus omni debenti nobis* [10].

II. Totam charitatis vim ostendi tibi, ut quod a
C Deo vis tibi fieri, id prior ipse facias. Et tunc ea mensura quam hominibus exhibuisti, libraberis. Cordis affectionem Deus intuetur, non linguæ verba tantum. Cor igitur tuum ita confirma ut omnes injurias oblivione deleas voluntaria; nihil enim voluntate vehementius est, sive ad mortem sive ad vitam inclinet. Beati igitur qui vitam æternam diligunt, quia non offendent. In eam curam omni labore et studio est incumbendum, ut oppugnantes opprimas cogitationes, antequam cor tuum vulnerent. Id assequere, si peccata tua semper ante oculos habueris. Hoc enim pacto si quam tibi ab aliquo illatam injuriam intellexeris, facilius ex animo tuo pelles omnem ulciscendi cupiditatem. Quod si proximo tuo perrexeris succendere, ge-
D hennæ timor invadet te; et cum tibi ignosci postulaveris, ita coarguet: Infelix ac miser homo, ad hunc usque diem te Deus patienter exspectavit, nec peccata tua patefecit; et tu palam irasceris fratri tuo, et peccata ejus acerbe persequeris, et speras te a Deo veniam impetraturum? Falleris, mihi crede. Si igitur cor tuum mite fuerit et facile ad ignoscendum, apud Deum misericordiam invenies; sin durum adversus proximum exstiterit et inhumanum, nulla tui habebitur ratio in conspectu Dei. Ignosce mihi. Ego enim egenus plane sum, et peccatis obstrictus. Et hæc scribens confundor in corde meo.

[5] I Cor. II, 9. [6] Philipp. IV, 5-7. [7] Matth. VI, 14; Marc. XI, 25. [8] Matth. VI, 12-14. [9] Luc. VI, 37. [10] Luc. XI, 4.

Nisi enim homo ad Filii Dei naturam et exemplum se composuerit, inanes sunt omnes labores ejus. Qui seminat, multiplicem fructum exspectat; quod si spes eum fefellerit, dolet quod semina laboresque perdiderit.

III. Petrus apostolus cum Romæ esset affigendus cruci, oravit ut capite demisso suspenderetur. Quo quidem mysterio, quæ naturæ contraria sunt, atque homini dominantur, indicavit. Quisquis enim baptizatus est, debet omnia naturæ rationique repugnantia, quibus superatus est Adam et ex gloria in ignominiam æternumque dedecus deturbatus, crucifigere. Forti igitur animo pugnandum est, despiciendaque omnia quæ apud homines sunt in pretio. Hæc enim sunt illa, quæ filios Adam redigunt in servitutem: nempe lucrum, honor, otium, gloria, corporis pulchritudo, et cætera his similia quæ nutriunt voluptatem, quam draco in os Evæ conjecit. Quamobrem nos quoque ex malis cogitationibus quæ nos Dei hostes constituunt, agnoscimus nos esse filios Adam. Beatus qui cum Christo crucifixus est, et mortuus, et sepultus, et resurrexit in novitate vitæ, et sancta Jesu vestigia sequitur; qui pro nobis factus est homo, ut ei per humilitatem, et paupertatem, et injuriarum ignominiæque tolerantiam similes efficiamur, et de corpore nihil solliciti, neque malorum insidias veriti, pacem cum omnibus habeamus. Qui, vitiis sublatis, hæc complectitur, is ex Christo est, et filius Dei, et frater Jesu. Faxit Deus, ut nos omnes simus in numero electorum ejus, et bonis potiamur sempiternis in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum! Amen.

ORATIO XIX.

De morbis animi.

I. Clamare libet et mihi cum Isaia propheta: *Patiens fui, sicut parturiens loquar; dissipabo eos, et perdam* [11]. Si te ipsum nosti, si fons in te fluit Spiritus sancti, constat dissipatos et perditos esse inimicos tuos. *Non est*, inquit Salvator noster, *regnum Dei hic aut illic, sed intra vos* [12]. Sunt qui loquuntur ea quæ regni sunt, nec tamen faciunt; sunt rursus qui ea faciunt, sed minus scienter et considerate; paucissimi vero intra quos sit regnum Dei, ut Salvator ait. Ad hos pervenit Spiritus sanctus: in his impletus est sermo Joannis evangelistæ; *Potestatem dedit eis filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus; qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt* [13]. Isti liberati sunt a dolore qui Evam invasit: *In dolore filios paries* [14]. Isti liberati sunt ab acerba sententia, quæ lata fuit in Adam: *Maledicta terra in opere tuo* [15]. Isti sunt qui gratiam accipiunt, quam accepit Maria: *Quia Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* [16]. Quemadmodum enim dolor cepit Evam et semen ejus ad hunc usque diem; sic gaudium cepit Mariam, et bonos omnes Christianos in perpetuum. Sicut igitur eramus jam filii Evæ, et maledictionem ejus in nos per malas nostras cogitationes agnoscebamus; ita debemus intelligere nos esse filios Dei per bonas Spiritus sancti cogitationes, et Christi passiones, si quidem vere sunt in corpore nostro. Sic enim ab Apostolo scriptum est: *Probate vosmetipsos, utrum Christus in vobis sit, ne forte reprobi sitis* [17]. Quando enim ferebamus *imaginem terreni* [18], cognoscebamus nos ejus esse filios ex turpi materia cogitationum in nobis habitantium, quæ morbi sunt animi; qui autem *cœlestis* gestant *imaginem*, cognoscunt se Dei filios per Spiritum sanctum in ipsis habitantem. Isaias enim clamat: *Ex timore tuo, Domine, in utero concepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis in terra* [19]. Et rursus in Ecclesiaste scriptum est: *Quemadmodum compinguntur ossa in ventre gerentis, sic est via spiritus* [20]. Nam sicut sancta Virgo gestavit Dei Filium in carne; ita qui Spiritus sancti gratiam accipiunt, concipiunt et gestant illum in corde suo, sicut Apostolus ait *habitare Christum in interiori homine per fidem in cordibus vestris, radicati et fundati in charitate, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis* [21]. Et rursus: *Habemus*, inquit, *thesaurum istum in vasis fictilibus, ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis* [22].

II. Si illuc igitur pervenisti, ut eadem imagine ex gloria in gloriam sis transformatus, et impletum est in te illud Apostoli: *Et pax Dei exsultet in cordibus vestris* [23]; et: *Si in mente vestra est Christus Jesus* [24]. Et: *Quoniam e tenebris lux effulsit in cordibus vestris cognitionis Dei* [25]: et si adimpletum est illud in te: *Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris: et eritis sicut servi exspectantes dominum suum, donec revertatur a nuptiis* [26]; ne obstruatur os tuum, non habens quod respondeat in medio sanctorum. Et si nosti te, quemadmodum virgines illas, habere oleum in vase tuo, ut sponso obviam procedas, neque excludaris; et si cognoscis spiritum tuum, et animam, et corpus esse conjuncta sine reprehensione, ut in die Domini nostri Jesu Christi sine macula appareant; et si te non accusat neque arguit conscientia; et si parvulus factus es juxta sermonem Salvatoris dicentis; *Sinite parvulos venire ad me; talium enim est regnum cœlorum* [27]; vere sponsa ejus facta est anima tua, et Spiritus sanctus in te, nunc etiam dum es in corpore, conquiescit. Quod si non es ejusmodi, dolorem et gemitum acerbum exspecta, quoniam dedecus et ignominia præcedent te in conspectu sanctorum. Quemadmodum virgo quotidie mane

[11] Isa. XLII, 13. [12] Luc. XVII, 21. [13] Joan. I, 12, 13. [14] Gen. III, 16. [15] ibid. 17. [16] Luc. I, 35. [17] II Cor. XIII, 5. [18] I Cor. XV, 49. [19] Isa. XXVI, 17, 18. [20] Eccle. XI, 5. [21] Ephes. III, 16-18. [22] II Cor. IV, 6. [23] Coloss. III, 15. [24] Rom. VIII, 10. [25] II Cor. IV, 6. [26] Luc. XII, 35. [27] Matth. XIX, 14.

cum surgit, nihil aliud curat, nisi ut ornet se sponso suo, et speculo explorat diligenter, ne qua macula resideat in vultu suo, qua sponsus offendatur; sic magna quotidie cura et diligentia sancti cogitationes et sermones, actionesque explorant suas, ne quid in illis sit quod cœlesti sponso displiceat. Nullis neque animi neque corporis laboribus par-

A cito, frater, ut æternum illud gaudium assequare, quo pauci reperiuntur digni; nimirum illi qui spiritus gladio [28] animum sensusque suos ab omni inquinamento, ut monet Apostolus [29], mundaverunt. Adjuvet Deus infirmitatem nostram, ut in numero sanctorum ejus esse mereamur per Christum Dominum nostrum. Amen.

ORATIO XX.

De humilitate.

(14) Ἡ ταπείνωσίς ἐστι, τὸ λογίσασθαι ἑαυτὸν ἁμαρτωλὸν εἶναι, καὶ μηδὲν καλὸν ποιεῖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ ἔργον τῆς ταπεινώσεώς ἐστιν ἡ σιωπὴ, καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτὸν ἔν τινι, μηδὲ φιλονεικῆσαι· ἡ ὑποταγὴ, τὸ βλέμμα ἔχειν χαμαὶ, τὸ ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον, τὸ φυλάξαι ἑαυτὸν ἀπὸ ψεύδους, τὸ μὴ ὁμιλῆσαι ἐν ματαιολογίαις, τὸ μὴ ἀντιλέγειν τῷ μείζονι, τὸ μισῆσαι τὴν ἀνάπαυσιν, τὸ βιάζεσθαι ἑαυτὸν ἐν κόπῳ, τὸ νήφειν. Ἀδελφὲ, μετὰ ἀκριβείας τέλεσαι τὰς ἐντολὰς ταύτας, ἵνα μὴ γένηται ἡ ψυχή σου κατοικητήριον παντὸς πάθους· ἀλλὰ νῆφε εἰς ἓν ἕκαστον αὐτῶν, ἵνα μὴ τελέσῃς ὅλον τὸν βίον σου ἄκαρπον.

Quid est humilitas? Humilitas est cum quis se peccatorem existimat, et nihil boni facere in conspectu Dei. Humilitatis exercet officia, qui silentium colit, qui sibi ipse non placet ulla in re, qui non est contentiosus, qui se subjicit omnibus, qui oculos humi defixos tenet, qui mortem assidue meditatur, qui a mendacio cavet, et a nugis et sermoni- B bus abhorret inutilibus, qui majoribus non adversatur, qui sententiam suam minime defendit, qui æquo animo fert contumeliam, qui otium fugit, qui labores libenter subit, qui neminem irritat. Da igitur operam, frater, ut hæc possideas, ne anima tua domicilium fiat omnium perturbationum, et vitam transigas semper infructuosam. Concedat nobis Deus, ut fructus feramus dignos æterna vita, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XXI.

De pœnitentia.

I. Quæsitum fuit ex abbate Isaia, quid esset pœnitentia, aut quid esset fugere a peccato. Qui respondens, Duæ sunt, inquit, viæ: una vitæ, mortis altera. Qui per hanc ingreditur, in illa non ambulat; qui autem in utraque incedit, nondum addictus est uni, neque ad regnum, neque ad supplicium, donec e vita decesserit. Judicium est Dei, cujus et misericordia. Qui vult in regnum introire, opera ejus observat. Regnum enim cœlorum destruit omne peccatum. Seminant inimici, sed eorum non germinant semina cogitationum. Etenim cum mens divinitatis dulcedinem degustarit, jacula nequeunt ad eam penetrare. Munita est enim virtutum clypeo, quo se defendit ut nequeat perturbari, et propriæ incumbit meditationi, ut viam utramque discernat, atque unam quidem fugiat, alteram autem diligat. Si quis Dei gloriam novit, is inimici sævitiam intelligit. Si quis regnum agnoscit, is gehennam non ignorat. Cui nota est dilectio, huic perspectum est odium. Cui amor Dei cognitus est, huic odium mundi non est incognitum. Qui munditiam novit, is immunditiam detestatur. Qui scit virtutum fructum, is etiam scit qui sit malitiæ fructus. Cui de bonis operibus angeli gratulantur, is non dubitat dæmones gaudere, cum eorum opera perficimus. Quomodo quispiam intelligat, quæ sit avaritia, nisi propter Deum paupertatem amplectatur? Quomodo quis æmulationis amaritudinem norit, nisi mansuetudinem sit adeptus? Quomodo quis iracundiæ cognoscat perturbationem, nisi omnibus in rebus patientiam diligat? quomodo libidinis fœtorem, nisi integræ castitatis sentiat suavitatem? quomodo obtrectationis dedecus, nisi C suas agnoscat infirmitates? quomodo risus ineptias, nisi in lugendis peccatis lacrymas effundat? quomodo desidiæ vitium, nisi sensibus recte constitutis Dei lumen perspiciat?

II. Horum malorum omnium caput est unum, malitia inimici. Virtutum autem fons est timor Dei. Qui Dei timorem possidet, in castitate virtutes parit, et amputat malitiæ ramos quos recensuimus. Dei timorem amplectere, frater charissime, et tempus omne traduces cum tranquillitate. Virtutum enim omnium radix est timor Dei. Quandiu quis hæc transgreditur, nondum est regni cœlorum. Paulatim igitur illi certandum est, donec vitia quæ commemoravimus, expugnet. Id autem hoc argumento intelliget se consecutum. Donec sinistra per- D agit opera sua, nondum peccatum interiit: neque virtus dexteræ tecum conquiescit. Scriptum est enim: *An nescitis, quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam* [30]? Et rursum: *An nescitis, quod Jesus Christus in vobis est? nisi forte reprobi estis* [31]. Et Jacobus: *Si quis*, inquit, *videtur religiosus esse, non refrenans linguam suam, hujus vana est religio* [32]. Hæc omnia nos docet Spiritus sanctus, ut a peccato recedamus,

[28] Ephes. VI, 17. [29] II Cor. VII, 1. [30] Rom. VI, 16. [31] II Cor. XIII, 5. [32] Jac. I, 26.

(14) Ἡ ταπείνωσις, κ. τ. λ. Græca hujusmodi nobis servavit S. Joannes Damascenus in *Parall. sacr.* Opp. tom. II, pag. 698.

neque in illud amplius incurramus. In hoc enim pœnitentia consistit. Peccatum vero non unum est, sed multiplex. Totus enim homo vetus peccatum appellatur. Idcirco: *Nescitis*, inquit Apostolus, *quod qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium* [33]? Quis autem est hic, nisi qui constanter et fortiter pugnat? *Qui enim*, inquit, *in agone contendit, ab omnibus abstinet* [34]. Curam igitur nostri geramus, fratres charissimi. In eo autem hæc cura potissimum sita sit, ut supplices procidamus in conspectu bonitatis Domini nostri Jesu Christi, qui potest nos ex improbis inimicorum nostrorum manibus liberare.

III. Idem abbas, cum ex eo quæreretur, quomodo sit in cella quiescendum, respondit: Is in cella recte quietem et silentium colit, qui supplex ante Deum prostratus assidue vacat orationi, et totis viribus improbas omnes inimici repellit cogitationes. Id enim est, a mundo procul aufugere. Rursum ex eo cum quæreretur quid esset mundus: Mundus est, inquit, animi ad peccata distractio. Mundus est, cum ea quæ naturæ contraria sunt, sequimur. Mundus est, cum carnis voluptates implemus. Mundus est, cum arbitramur diu nos in hoc sæculo permansuros. Mundus est, cum majorem corporis, quam animæ curam gerimus. Mundus est, cum iis quæ caduca sunt gloriamur. Non ex me ipso ista confingo, sed Joannes apostolus ita loquitur: *Nolite diligere mundum, neque ea quæ ex mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo. Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ; quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit et concupiscentia ejus: qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum* [35]. *Filioli, ne quis vos seducat. Qui facit justitiam, justus est; qui autem peccatum facit, ex diabolo est: ab initio enim diabolus peccat* [36]. *Amicitia enim mundi inimicitia est in Deum* [37]. Et Petrus apostolus deterrens filios suos a peccato: *Hortor*, inquit, *vos, fratres, tanquam advenas et peregrinos, ut abstineatis a carnalibus desideriis, quæ militant adversus animam* [38]. Et dilectus Dominus noster Jesus, cum sciret mundum afferre nobis peccati molestiam, donec illum relinquamus, discipulos suos confirmavit: *Venit*, inquiens, *princeps mundi hujus, et in me nihil eorum quæ ipsius sunt, invenit* [39]; et rursum: *Mundus in maligno positus est* [40]. Ac de discipulis suis dicebat eos se elegisse de mundo [41]. Quomodo e mundo elegit eos, nisi ex omni occupatione peccati? Quisquis igitur vult esse discipulus Jesu, fugit a vitiis; nisi enim ea projecerit, Dei non potest esse domicilium, neque Divinitatis dulcedinem degustare. *Lucerna enim*, inquit, *corporis est oculus. Nisi oculus simplex fuerit, totum* A *corpus tenebrosum erit* [42]. Itaque nisi mens a malitia fuerit aliena, atque integra, non potest Divinitatis lucem intueri. Malitia enim tanquam obscurus paries menti prætenditur, et animam desertam efficit, ut in Evangelio scriptum est: *Nemo lucernam accendens ponit eam sub modio, sed super candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant* [43]. Mundi hujus injustitia modius dicitur, qua dum mens ipsa distinetur, in ea Divinitatis lucerna non potest esse. At si mens super sublimius candelabrum fuerit, tunc Divinitatis lumen in ipsa est; tunc cognoscit eos qui in domo sunt, et quos debet ejicere, et quibuscum pacem habere. Sic enim docuit eos, quorum mens in divinis mandatis illustrata est: *Dico*, inquiens, B *vobis qui auditis: Diligite inimicos vestros, benefacite iis qui oderunt vos. Orate pro calumniantibus et persequentibus vos. Percutienti te in dextera maxilla, præbe illi et alteram. Et ab eo qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere. Omni petenti te tribue: et volenti mutuare a te, ne avertare: et ab eo qui aufert quæ tua sunt, ne repetas* [44].

IV. Hæc dixit ad eos qui mundum fugerant. Reliquerant enim omnia sæculi hujus, et paraverant se ipsos, ut Salvatorem suum sequerentur. Ideo diligens eos charitate perfecta dicebat eis: *Surgite, abeamus hinc* [45]. Quo igitur ducit eos, quia dicit: *Surgite, abeamus hinc?* Ab hujus sæculi negotiis abducit illos in regnum suum, ut requiescant. Quamobrem ad ipsos: *Ego*, inquit, *sum* C *vitis, et vos palmites. Manete in me, et ego in vobis. Quemadmodum palmes non potest ferre fructum, nisi manserit in vite: ita nec vos, nisi in me manseritis* [46]. Sic eos alloquitur qui mundum reliquerunt, quia Spiritus sanctus in illis est et habitat in cordibus eorum. *Non relinquam vos orphanos, sed veniam ad vos* [47]. Si quis igitur Deum diligit, et vult eum in se habitare, et se orphanum non derelinqui, studeat ea quæ Jesus præcepit observare, et habitabit cum ipso. Neque enim procul a nobis est, neque inter ipsum et nos quidquam intercedit, nisi peccatum. Quamobrem, frater, si dicis te mundo renuntiasse, et ea quæ mundi sunt facere deprehenderis, non renuntiasti plane, sed te ipsum decipis. Hoc enim eorum qui mundo renuntiarunt, D judicium tulit: *Qui amat*, inquiens, *animam suam, perdet eam; qui autem perdiderit animam suam propter me, servabit eam* [48]. Quomodo quis perdit animam suam, nisi dum omnes carnis voluntates amputat? Et rursum: *Qui non tollit crucem suam et sequitur me, non potest meus esse discipulus* [49]. Quam dicit ut tollamus crucem, nisi ut mens assidue vigilet et virtutibus incumbat? A cruce non discedit, qui vitia persequitur, donec ea profliget ac superet. Ad eos qui resurgunt: *Nisi*, inquit, *granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ip-*

[33] I Cor. IX, 24. [34] ibid. 25. [35] I Joan. II, 15-17. [36] I Joan. III, 7, 8. [37] Jac. IV, 4. [38] I Petr. II, 11. [39] Joan. XIV, 30. [40] I Joan. V, 19. [41] Joan. XV, 19. [42] Luc. XI, 34. [43] Luc. VIII, 16. [44] Luc. VI, 27-30. [45] Joan. XIV, 31. [46] Joan. XV, 4, 5. [47] Joan. XIV, 18. [48] Joan. XII, 25. [49] Luc. XIV, 27.

sum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert [50]. Eos vero qui ad grani similitudinem moriuntur, consolatur: *Qui mihi*, inquiens, *ministraverit, honorificabit eum Pater meus. Et ubi ego sum, illic et minister meus erit* [51]. Quomodo ministrant Jesu, nisi dum mundi vitia odio persequuntur, et observant mandata Dei? quorum observatione fiduciam sumunt, et dicunt ei: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te: quid ergo erit nobis?* quibus ille respondet: *Vos qui secuti estis me, in regeneratione, cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes judicantes duodecim tribus Israel. Et quicunque reliquerit domos, aut fratres aut sorores, aut patrem aut matrem, aut uxorem aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit* [52].

V. Cum sciret dilectus Dominus noster Jesus fieri non posse, ut hominis mens ad crucem accederet, nisi ab omni mundi sollicitudine abesset, præcepit, ut omnia relinqueret, quorum occasione avocaretur a cruce. Ideo venienti ad se dicentique, *Sequar te, Domine, sed permitte, ut prius disponam ea quæ in domo mea sunt* [53], prohibuit: quoniam si ea vidisset cor ejus, iterum ad illa declinasset. *Nemo*, inquit, *mittens manum ad aratrum, et revertens retro, aptus est ad regnum cœlorum* [54]. Jam cum fecisset cœnam filio suo pater, misissetque servos qui vocarent invitatos, et rerum quas quisque diligebat, cupiditate noluisset venire [55], dolore commotus dixit: *Si quis venit ad me, et non odit patrem suum et matrem, et uxorem et filios, et fratres et sorores, atque etiam animam suam, non potest meus esse discipulus* [56]. Quibus verbis significavit, non posse nos ad regnum quod cupimus, pervenire, nisi prius decreverimus odio persequi ea quæ cor nostrum, ad mundum alliciunt. Porro monens nos, ne fide sola in qua non insint opera, confidamus: *Ingressus*, inquit, *rex ut recumbentes videret, aspexit illic hominem non indutum veste nuptiarum, et jussit eum extrudi in tenebras exteriores* [57]. Ingrediuntur enim quia sunt nomine Christiani; ejiciuntur autem, quia non habent opera nomini congruentia. Sciebat Apostolus neminem, quæ Dei et quæ mundi sunt, simul posse diligere; ideo scripsit ad Timotheum discipulum suum: *Nemo militans vitæ negotiis implicatur, ut ei placeat a quo miles electus est. Neque pugil quisquam coronatur, nisi legitime certaverit* [58]. Et confirmans eum, ne labores suos crederet inanes fore, *Laborantem*, inquit, *agricolam oportet primum de fructibus accipere* [59]. Et ad Corinthios scribens: *Qui sine uxore est*, inquit, *sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo; qui autem cum uxore est, quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est* [60].

A Caveat unusquisque, ne vocem illam audiat: *Projicite in tenebras exteriores, ibi erit fletus et stridor dentium* [61].

VI. Demus igitur operam pro viribus, fratres, ut induamus vestimenta virtutum, ne foras exturbemur. Nulla enim erit acceptio personarum apud Deum in illa die. Et qui turpiter flagitioseque vivunt, ut ait Apostolus, regnum Dei possidere non possunt [62]. Et quoniam qui ex mortis operibus suscitantur, et vivunt secundum spiritum, a quo accusentur non habent; quisnam sit fructus ipsius spiritus indicat: *Fructus*, inquiens, *spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, longanimitas, bonitas, benignitas, mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas. Adversus hujusmodi non est*

B *lex* [63]. At amabilis Dominus noster Jesus, ostendens nobis opera in illa die esse patefacienda: *Multi*, inquit, *quærent ingredi, et non poterunt. Posteaquam enim paterfamilias surrexerit, et ostium clauserit, pulsantibus respondebit: Nescio vos* [64]. Num possumus dicere Deum quidquam ignorare? Absit! Cur igitur dicitur, *Nescio vos?* Quia virtutes ignorant illi qui pulsant et dicunt: *Domine, Domine, aperi nobis* [65]. Ac de illis quidem qui fidem habent, et non habent opera, rursum loquitur: *Ego sum*, inquiens, *vitis, et vos palmites; qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum; qui autem in me non manet, ejicietur foras, et arescet, et in ignem conjicietur* [66]. Qui autem fructum ferunt

C bonum, eos purgat Deus, ut plus fructuum ferant [67]. Quod autem illos non amet qui carnis obtemperant voluntati, declarat: *Non pro mundo*, inquiens, *rogo, sed pro iis quos dedisti mihi, quia tui sunt* [68]: et ego elegi eos de mundo [69]: mundus enim quæ sua sunt diligit. *Pater, serva illos a malo, quia non sunt de mundo* [70]. Exploremus nosmetipsos, fratres, utrum simus de mundo, necne. Quod si non sumus e mundo, nos a malo servabit. Sic enim ait: *Non pro iis tantum rogo, sed et pro illis qui per sermonem ipsorum in me credent, ut omnes unum sint, sicut et nos unum sumus* [71]; et rursum: *Ut ubi ego sum, illic sint et ipsi mecum* [72].

VII. Considerate, charissimi, quanta nos qui in

D hoc mundo certamus, et carnis voluntatem odimus, charitas amplectatur, siquidem regnaturi sumus cum ipso in infinita sæcula. Contemplans enim magnam illam gloriam Joannes apostolus: *Scimus*, inquit, *quia cum apparuerit, similes ei erimus* [73], si servaverimus mandata ejus et ea quæ sunt placita in conspectu ejus fecerimus [74]; et idem rursus: *Nolite mirari, charissimi, si mundus vos odit. Nos scimus, quia translati sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres* [75]; et rursum: *Omnis qui*

[50] Joan. XII, 24, 25. [51] ibid. 26. [52] Matth. XIX, 27-29. [53] Matth. VIII, 21. [54] Luc. IX, 62. [55] Luc. XIV, 17 sqq. [56] ibid. 26. [57] Matth. XXII, 11, 13. [58] II Tim. II, 4, 5. [59] ibid. 6. [60] I Cor. VII, 32, 33. [61] Matth. XXV, 30. [62] I Cor. XV, 50. [63] Galat. V, 22, 23. [64] Luc. XIII, 24, 25. [65] Matth. XXV, 11. [66] Joan. XV, 5, 6. [67] ibid. 2. [68] Joan. XVII, 9. [69] Joan. XV, 19. [70] Joan. XVII, 15. 16. [71] ibid. 20, 21. [72] ibid. 24. [73] I Joan. III, 2. [74] I Joan. II, 3. [75] I Joan. III, 13. 14.

non facit justitiam, non est ex Deo, et qui non diligit fratrem suum[76]; et rursum: *Qui facit justitiam, ex Deo natus est*[77]; *Qui autem peccatum facit, ex diabolo est*[78]; et rursum: *Qui ex Deo natus est, peccatum non facit, quia semen ejus in ipso manet et non potest peccare, quoniam ex Deo natus est*[79]. His testimoniis confirmati ad Dei benignitatem confugiamus, ut misereatur nostri, viresque tribuat quibus mundi istius immundi jugum excutiamus. Neque enim inimicus noster unquam cessat vias omnes persequi, quibus animas nostras deprædetur. Verum Dominus noster Jesus Christus nobiscum est. Ejus verba nobis opitulantur. Horum virtute, si ea servaverimus, inimicum conteremus. Alioqui quis ei resistere valeat? Petrus apostolus docens hominem operibus servari, *Ministrate*, inquit, *in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem, in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem. Hæc* enim *si vobis adsint et superent, non vacuos nec sine fructu vos constituent in Domini nostri Jesu Christi cognitione. Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est et manu tentans, oblivionem accipiens veterum suorum peccatorum*[80]. Et Joannes Baptista: *Facite*, inquit, *fructus dignos pœnitentiæ. Jam et securis ad radicem arborum posita est. Omnis igitur arbor non faciens fructum bonum, exscinditur, et in ignem mittitur*[81]. Et Dominus: *Ex fructu*, inquit, *arbor cognoscitur*[82]. *Nunquid colligunt e spinis uvam, aut e tribulis ficus*[83]? Et rursum: *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum; sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est*[84]; et Jacobus: *Fides*, inquit, *sine operibus mortua est. Et dæmonia credunt, et contremiscunt. Sicut enim corpus sine spiritu mortuum est, sic et fides sine operibus mortua est*[85]. Apostolus item affirmans filiis suis, fidem operibus indigere, sic eis vehementer præcipit: *Fornicatio, et omnis immunditia, aut avaritia nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos, aut turpitudo, aut stultiloquium, aut scurrilitas quæ ad rem non pertinet: sed magis gratiarum actio. Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei*[86]. Et hæc confirmans subjicit: *Nemo vos seducat inanibus verbis; propter hæc enim venit ira Dei in filios inobedientiæ. Nolite ergo effici participes eorum. Eratis enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino, ut filii lucis ambulate. Fructus enim lucis est in omni bonitate et justitia, et veritate, probantes, quid sit beneplacitum Deo; et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite*[87]; et rursum: *Omnis amaritudo, et ira, et indi-* A *gnatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia*[88]. *Imitatores*, inquit, *mei estote, sicut et ego Christi*[89]. *Quicunque enim in Christum baptizati estis, Christum induistis*[90].

VIII. Exploremus nos ipsos, fratres, utrum Christum induerimus, an non. Agnoscitur Christus per castitatem; castus est enim, et in castis habitat. Quomodo igitur casti sint, nisi desinant ea flagitia facere quæ faciebant? Ea enim est Dei benignitas, ut quacunque hora se converterit homo a peccatis suis, suscipiat eum cum gaudio, et veterum ejus peccatorum obliviscatur, sicut in Evangelio scriptum est de filio juniore[91], qui hæreditatis suæ partem prodigus dilapidarat, et ad extremum eo redactus est, ut porcos pasceret, et saturari cuperet porco- B rum cibo. Denique resipiscens intellexit, nullam inveniri peccatorum satietatem. Quanto enim magis ea committimus, tanto majori eorum accendimur cupiditate. Cum igitur pœnitentiæ stimulus eum attigisset, rem non distulit, sed statim carnis voluntatem abjiciens, ad patrem suum rediit cum humilitate. Patris enim misericordia confisus, speravit eum sibi peccata quæ commiserat, non exprobraturum. Quamobrem et pater ejus confestim jussit, illi sanctitatis stolam dari, et arrham paterni amoris. Hoc exemplo nos docuit Dominus noster Jesus Christus, ut si volumus ad ipsum reverti, prius porcorum cibum relinquamus, et tunc suscipiet nos. Hæc dixit, ne animum despondentes du- C bitemus, utrum nos sit exauditurus. Convertamus igitur nos in toto corde, nec peccando defatigemur, et celeriter nos exaudit, ipse enim ait: *Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis*[92]. Si igitur petere ac quærere aut pulsare volumus, discamus quid ab eo nobis petendum sit. Qui media nocte ad amicum suum accessit: *Mutua*, inquit, *mihi tres panes, quoniam amicus ad me venit de via*[93]. Cum igitur pulsare pergeret, quod petebat, impetravit.

IX. Abjiciamus pigritiam a nobis, fratres, et hanc petendi constantiam imitemur, et quæcunque petierimus impetrabimus. Misericors enim est, nec magis quidquam cupit quam ut peccator resipiscat et convertatur. *Amen dico vobis*, inquit ipse, *gaudium est* D *in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente*[94]. Dum ad ejus clementiam confugere possumus, et misericordiæ ipsius divitiis perfrui, resipiscamus in toto corde; dum sumus in corpore, ad illum revertamur. Exiguum est hujus vitæ curriculum. Quod si fecerimus, gaudium æternum et incredibile consequemur; sin retro nos converterimus, similes erimus adolescenti illi qui Dominum Jesum interrogavit, quid sibi agendum esset ut salvus fieret. Cui Dominus cum respondisset: *Vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et tolle crucem tuam et se-*

[76] I Joan. III, 10. [77] I Joan. II, 29. [78] I Joan. III, 8. [79] ibid. 9. [80] II Pet. I, 5-9. [81] Luc. III, 8, 9. [82] Matth. XII, 33. [83] Matth. VII, 16. [84] ibid. 21. [85] Jac. II, 19, 20, 26. [86] Ephes. V, 3-5. [87] ibid. 6-11. [88] Ephes. IV, 31. [89] I Cor. XI, 1. [90] Gal. III, 27. [91] Luc. XV, 11 seqq. [92] Matth. VII, 7. [93] Luc. XI, 5 seqq. [94] Luc. XV, 7.

quere me[95], ostendens nobis salutem in eo sitam A esse ut voluntatem nostram abnegemus. *His ille auditis tristis discessit*[96]. Intelligebat enim grave quidem esse, dare cuncta pauperibus, sed multo gravius crucem suam gestare. Facultates enim pauperibus distribuere virtus est una, quæ tamen etiam in cruce consistit. Crucem vero gestare est omne peccatum destruere, unde et charitas nascitur, sine qua non est crux. Cæterum cum sciret Apostolus multas esse et haberi virtutes in quibus charitas non est, neque virtutum perfectio: *Si linguis hominum*, inquit, *loquar et angelorum, charitatem autem non habuero, factus sum sicut æs sonans aut cymbalum tinniens. Et si distribuero omnes facultates meas, et dedero corpus meum, ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest. Charitas pa-* B *tiens est, benigna est, non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non indecore se gerit, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum*[97]. Qui vult igitur in via charitatis incedere, ab omnium hominum, seu boni seu mali sint, sollicitudine recedit, et Dei desiderium fovet in corde suo. Quod quidem desiderium justam quamdam illi iram gignit, qua propulsat inimicum. Tunc Dei timor nutritur in eo, et per timorem charitas patefit. Et qui ejusmodi est, eadem fiducia qua Apostolus, dicit: *Ego paratus sum non solum vinciri, sed etiam mori pro nomine Domini nostri Jesu Christi*[98]. Beata est anima illa, quæ ad talem charitatem pervenit.

X. Exeamus e mundo, fratres. Quo in statu simus, consideremus. Etenim misericors est Dominus Jesus, et pro cujusque operibus quietem tribuit, magnis pro magnitudine, parvis pro tenuitate ipsorum. *Multæ* enim *sunt*, inquit, *mansiones apud Patrem meum*[99]. Licet enim unum sit regnum, proprium tamen in eo quisque locum invenit, et opus suum. Pugnemus, fratres, adversus ignaviam, et tenebrarum velum a nobis excutiamus, quod est oblivio, ut pœnitentiæ lucem aspiciamus. Martham et Mariam imitemur, quæ plorant in conspectu Salvatoris, ut suscitet fratrem Lazarum, id est animum multis peccatorum vinculis obstrictum. Qui si solutus fuerit, tunc Mariæ Marthæque studium exstabit, et Lazarus sine sollicitudine recumbet cum D Jesu. Martha cum lætitia ministerium suum diligenter exercebit; Maria vero promet alabastrum unguenti, et unget pedes Domini. Quod in nobis est, fratres, id totis viribus exsequamur; et Deus pro multitudine misericordiæ suæ nobis opitulabitur. Quod si corda nostra haud ita custodivimus, ut patres nostri; nunc saltem ea a peccatis custodiamus, speremusque nos item famis tempore apud eum misericordiam inventuros, sicut invenerunt sancti omnes. Quamvis enim alia sit solis gloria, alia lunæ, et stella a stella differat in claritate[1]; in eodem tamen sunt firmamento. Et gloria atque honor omnium est ipsius Dei in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XXII.

De operibus hominis novi.

I. Tria sunt, charissimi, quibus Hebræus ab aliis distinguitur: circumcisio, et Pascha, et Sabbatum. Sic enim in Genesi scriptum est: *Infans octo dierum circumcidetur in vobis, tam vernaculus quam emptitius. Qui circumcisus non fuerit, delebitur de populo meo, quia pactum meum irritum fecit*[2]. Primus Abraham circumcisus est. Id est signum hominis novi; quod in sancto corpore suo Dominus Jesus admisit. De hoc et Apostolus ait: *In quo circumcisi estis circumcisione non manu facta, in exspoliatione corporis carnis, sed in circumcisione Christi, consepulti ei in baptismo, in quo et surrexistis per fidem operationis Dei*[3]; et rursum: *Deponite vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris: Renovamini autem spiritum mentis vestræ, et induite novum hominem qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate, et veritate*[4]; et rursum: *Ut moriamini quidem peccato, vivatis autem justitiæ*[5]. Et hæc quidem de circumcisione: quæ qui non observat, non est circumcisus, nec vere Christianus, quia irritum fecit pactum, quod proprio sanguine sancto suo Dominus Jesus sancivit.

II. Nunc de sancto Paschate dicendum est, de quo C sic ait ad Moysem: *Hæc est paschalis lex: Omnis alienigena non vescetur ex eo. Omnis servus emptitius non comedet ex eo. Omnem servum emptitium circumcides; et sic comedet ex eo. Quisquis autem non fuerit circumcisus, ne comedat ex eo. Hoc comedite in una domo*[6]. *Renes vestros accingetis, et calceamenta vestra habebitis in pedibus vestris, tenentes baculos in manibus*[7]. Non editur pascha nisi cum azymis et lactucis agrestibus, et carnibus assatis igni. Non dixit: Accingetis vos super renes vestros, ne quis de cingulo dictum intelligeret. Sed, *renes vestros accingetis*, ut de castitate et munditia intelligamus. Calceamenta autem significant, ut prompti paratique simus ad omnia fugienda et declinanda, quæ conscientiam pungunt et maculant, mentemque avertunt a propria contemplatione in sanctitate. Per baculum spes indicatur, et fortitudo tendentium ad terram promissionis. Hi sunt qui Sabbatum observant. Sanguis agni significat sanguinem Domini Jesu, qui factus homo venit ad nos, ut filios Israel duceret ad promissam cœli hæreditatem. Apparent qui instructi sunt, et signum in anima sua perspicue impressum habent. Hyssopi fasciculus indicat afflictionem. Jubet enim ut cum lactucis agrestibus, seu herbis amaris comedatur. Expende diligenter, o frater, utrum sis circumcisus, et domus tuæ fores inunxeris agni sanguine immaculati, utrum ab omni

[95] Luc. XVIII, 22. [96] ibid. 23. [97] I Cor. XIII, 1, 3-5. [98] Act. XXI, 13. [99] Joan. XIV, 2. [1] I Cor. XV, 41. [2] Gen. XVII, 12, 14. [3] Coloss. II, 11, 12. [4] Ephes. IV, 22-24. [5] I Pet. II, 24. [6] Exod. XII, 43-48. [7] Ibid. 11.

terrena cogitatione te removens, utrum te ipsam A sic instruxeris, ut intrepide in terram promissionis ingrediaris.

III. Deinceps de Sabbato dicendum est, quod est ipsorum proprium qui circumcisi sunt, et sanctum Pascha, ut diximus, comederunt, et ab Ægyptiis liberati eos omnes in mari Rubro submersos conspexerunt, et ab acerba eorum servitute quieverunt. *Sex diebus*, inquit, *operaberis. Septima dies Sabbatum est requietionis Domini* [8]. *Qui die Sabbati fuerit operatus, perdetur anima illa* [9]. At Dominus noster Jesus verum ipse Sabbatum observavit, docuitque quomodo deberet observari. Cum in Parasceve ascendit, sed antequam in crucem ascenderet, cuncta præparavit, tot ignominias et contumelias ferens, non solvens, neque se ipsum recreans ullo modo, quin B etiam cum diceret: *Sitio*, *obtulerunt illi spongiam aceto plenam;* quo degustato dixit: *Consummata sunt omnia: et inclinato capite tradidit spiritum* [10]. Et deposuerunt eum vere Sabbatum observantem. Quievit enim Dominus Jesus septimo die, et benedixit ei, quoniam requievit ab omnibus operibus: quibus humanas destruxerat infirmitates. *Ingrediens enim*, ut scribit Apostolus, *in requiem suam, ab omnibus operibus suis quievit, quemadmodum et a suis Deus* [11]. Hoc verum est Sabbatum, quod qui non observat, non est Christianus. Lugens enim Jeremias super populum Israel: *Nolite*, inquit, *onera gestare in die Sabbati, et ne egrediamini portas Jerusalem portantes onera in die Sabbati* [12].

IV. Heu me miserum, qui hæc sancta mandata C non observo, et gravia fero onera in die Sabbati! Quæ sunt ista onera? Ira onus est grave, æmulatio, odium, inanis gloria, obtrectatio, maledicentia, irritatio, superbia, arrogantia, contentio, amor proprius, invidia. Hæc animæ sunt. Corporis autem, ingluvies, nimius corporis ornatus et cura, libido, concupiscentia, cordis defectio. Hæc omnia, et reliqua his similia, repulit a corporibus sanctorum, occidens ea in sancto corpore suo, ut affirmat Apostolus, per crucem interficiens inimicitias in se ipso [13]. Quisquis igitur gravia fert onera peccatorum, is Sabbatum violat, nec verus est Israelita, sed se ipsum decipit. Solum enim habet nomen, nec quidquam accipiet a Domino Jesu, quem factis D negat, suscitans ea quæ interfecit, et faciens illa quæ sepelivit. Cum igitur venerit Dominus Jesus in gloria sua, solos filios Israel, id est solos vere Christianos, circumcisione non manufacta, sed spiritu circumcisos, quos ex omnibus populis elegit, ducet in regnum suum sempiternum. *Cæcitas enim*, inquit Apostolus, *contigit ex parte populo Israel, donec omnes ingrediantur nationes* [14]; et rursum: *Quicunque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos, et super Israel Dei* [15]. Animadvertis eos esse Israelitas Dei, qui cordis habent circumcisionem et Sabbati observationem, hoc est destructionem peccati. *Nam*, ut idem ait Apostolus, *non qui in manifesto Judæus est in carne, ille Judæus est: neque circumcisio quæ cernitur, illa est circumcisio: sed qui in occulto Judæus est, et circumcisio cordis in spiritu, non in littera* [16].

V. Attendamus nobismetipsis, fratres. Quousque frustra laborabimus? quousque nostro parebimus adversario qui in nobis est, et allicit ad vitia, a virtute nos avocans, nec permittit, ut oculos ad perspiciendam divinitatis lucem extollamus? Explora te ipsum, infelix, qui baptizatus es in Christum et mortem ejus. Considera qualem ipse pro te mortem subierit, utrum ejus sequaris vestigia. Ostende mihi mores tuos. Ipse sine peccato est, et se tibi omnibus in rebus exemplum proposuit ad imitandum. Paupertatem amplexus est; tu autem abhorres a paupertate. Non habuit ubi caput *reclinaret* [17]; tu certum et commodum quæris domicilium. Ille contumelias pertulit; tu eas ferre non vis. Ille malum pro malo non reddidit; tu ultionis es cupidus. Ille, *dum pateretur, non comminabatur* [18]; tu dum laboras, irasceris. Ille inter ignominias minime turbabatur; tu nulla affectus ignominia perturbaris. Ille benigne ad se peccatores vocabat; tu verbis tuis amicos etiam pungis. Ille injurias æquo animo perferebat; tu nulla injuria provocatus indignaris. Ille mansuetus in eos qui in peccatum inciderant; tu superbus etiam in eos qui te meliores exsistunt. Ille semetipsum tradidit pro illis a quibus offensus fuerat, ut eos redimeret; tu eos etiam lædis, qui de te sunt bene meriti. Considera quid tibi ille dederit, et quid tu vicissim illi retribuas. Agnosce illum ex ejus operibus, et te ex operibus tuis. Si mortuus es cum ipso, quis facit ista opera, id est ista peccata?

VI. Sancta ipsius mandata diligenter attendamus, dilectissimi, et proprias abnegabimus voluntates. Si diligimus eos qui nos colunt, quid amplius facimus quam ethnici [19]? Si pro bene merentibus oramus, id faciunt et publicani. Si laudantium sermone delectaris, et Judæis idem contingit. Quid igitur amplius facis tu qui peccato mortuus, vivis in Christo Jesu? Si eos qui tibi obsequuntur, tantum amas, quid amplius facis quam peccatores? Nonne et ipsi idem faciunt? Si eos qui te molestia afficiunt, qui non obediunt, qui lacessunt, odio prosequeris; ethnico et tu similis es: pro illis potius tibi precandum erat, ut eis ignosceretur. Si contumeliis et ignominiis doles; dolent et publicani. Te ipsum excute et expende qui in Christi nomine baptizatus es, utrum hæc sint opera nomini tuo congruentia. Eane in die gloriæ ejus tecum coram illo laturus sis, ut coroneris? Corona dabitur pro illarum victoria perturbationum, quas olim superavit Rex tuus, se ipsum tibi proponens exemplum. Ipse enim Rex

[8] Exod. xx, 8, 10. [9] Exod. xxxi, 14. [10] Joan. xix, 28-30. [11] Hebr. iv, 10. [12] Jer. xvii, 21, 22. [13] Ephes. ii, 14, 16. [14] Rom. xi, 25. [15] Gal. vi, 16. [16] Rom. ii, 28, 29. [17] Matth. viii, 20. [18] I Petr. ii, 23. [19] Matth. v, 46.

rogum, et Dominus dominantium, cum illa die se gentibus omnibus conspiciendum præbebit in majestate, secum feret signa sua, nempe cicatrices illas quas pro nobis pertulit. Tu vero nihil eorum simile laturus es in corpore tuo. Quamobrem dicet tibi: Nescio te. Tunc videns omnes sanctos, qui propter nomen ipsius mortem oppetierunt, in eorum conspectu erubescens consiste. Sanctorum omnium vitas perpende, et eos reperies, cum mala pertulerunt, ea non rependisse. Sanguis eorum omnium clamat: Vindica nos ex omnibus inhabitantibus terram. Ego vero, qui otium et quietem diligo, quid dicam in illa die quando perspiciam illic prophetas, et apostolos, et martyres, et reliquos sanctos, qui nullum dantes ultionis aut iracundiæ signum, in injuriis tolerandis fortes atque constantes exstiterunt? Cum illa dies advenerit, non erit in cujusque potestate quid respondeat; sed unusquisque resurget propriis operibus, sive bonis sive malis, tanquam vestimentis indutus. Opera loquentur ipsa, et in loco cujusque consistent.

VII. Beatus qui in eam curam diligenter incumbit, ut exuat opera quæ in gehennam detrahunt, et induat illa quæ perducunt in cœlum. Nam ut Apostolus ait: *Et si terrena nostra habitatio hujus tabernaculi dissolvatur, scimus nos habitationem habere domum non manufactam in cœlis* [20]. Nihil est tempus vitæ nostræ, et cum venerit hora nostra, ratio a nobis acriter exigetur. Ne sint igitur animi nostri remissi et dissoluti, sed omni studio ac diligentia laboremus, suppliciterque ad Dei benignitatem, ut nos adjuvet, assidue confugiamus. Fratribus nostris ne irascamur, quod re aut sermone nos læserint. Quod si operarii, et vasa diaboli esse perrexerint, Dei constituentur adversarii, donec dissolvantur, et e stadio fugiant. Omnibus in rebus, fratres charissimi, humilitatem et patientiam amplectimini; et semper in eam cogitationem incumbite, ut propriæ voluntati renuntietis; nam propria voluntas perdit omnes virtutes. Qui cogitationes suas recte disponit ac moderatur, propriam abnegat voluntatem; et mansuetudinem amplectens, tanquam a dracone fugit ab omni discordia et contentione. Hæc enim totum virtutis ædificium evertit, et animo tenebras offundit, ut honestatis lucem aspicere nequeat. Ab hoc igitur vitio, quod se virtutibus insinuat atque implicat, donec eas deleat, declinato. Etenim nec Dominus Jesus prius ascendit in crucem, quam Judam expulisset e medio discipulorum. Nisi enim homo tetrum hoc vitium exscindit, non potest proficere secundum Deum; ex eo namque mala cuncta proficiscuntur. Qui hoc vitio laborat, crucem suam ferre non vult, inanem gloriam sequitur; omnia denique quæ Deus odit,

A habitant in animo hominis contentiosi et arrogantis.

VIII. Qui peccata sua considerat, facile assequitur humilitatem. Humilitatis est, propriam voluntatem subjicere proximi voluntati. Cordis munditia gratas Deo preces persolvit. Cui propria displicent vitia, luctui et lacrymis vacat. Charitas non judicat proximum. Patientia non meminit injuriarum. Qui Deum diligit, vindictam non appetit. Qui silentium et quietem colit, quod sibi minus obediatur non commovetur. Animus paupertatis studiosus, innocens est. Qui propriis sensibus dominatur, in pace degit. Qui mitis est, omnia perfert. Qui misericors, facile ignoscit. Propriæ voluntatis abnegatio gignit hæc omnia, et virtute amabili pacis

B vinculo conjungit. Nihil in omnibus Scripturis perspicio, quod magis ab homine Deus exigat, quam ut omnibus in rebus humiliet se proximo suo, et propriam abneget voluntatem, et Dei semper auxilium imploret, ut oculos suos excitet a somno oblivionis et ab errore captivitatis. Hominis natura mutabilis est, et ad malum prona; Dei vero est misereri, et imbecillitatem nostram corroborare; Dei nos ad se convertere; Dei nobis gratiam elargiri, ut ei gratias agamus; Dei nos defendere atque eripere e manibus inimicorum; Dei denique est honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen. Contentionem vero quæ pariunt, hæc sunt: multiloquium, et curiositas, et adulatio, et arrogantia, et linguæ dupli-

C citas. Anima illius in quo sunt hæc, virtutum est expers. Nisi quis magno cum sudore singulis virtutibus incubuerit, ad quietem Filii Dei non poterit pervenire. Vitam igitur vestram, fratres, ne negligatis, neque mens vestra in malitiæ operibus torpescat, ne tempus deficiat ante quam ad Filii Dei quietem aspiretis, quæ in eo sita est, ut omnibus in rebus humilitatem atque innocentiam complectamini, et neminem oderitis; neque ulli rei Deo invisæ acquiescatis, sed ab omnibus peccatis abhorrentes, cunctis malitiæ operibus mortui sitis. Sic enim *Deus qui non mentitur* [21], aderit nobis, et infirmitatem nostram misericordia sua confirmabit. Amen.

ORATIO XXIII.

De perfectione.

D I. Nisi quis fidem in Deum possideat, ut quidam e Patribus ait, et assiduo ejus flagret desiderio, et nemini noceat, nec malum pro malo reddat, affligatque se, et humilitatem, et castitatem, et humanitatem colat, mundoque renuntiet, mansuetusque sit et patiens, assiduoque cordis labore Deum precetur, et veram charitatem amplectatur, neque ad ea quæ retro sunt, redeat, sed ad interiora contendat (15), neque bonis operibus et sacrificiis suis

[20] II Cor. v, 1. [21] Tit. I, 2.

(15) *Interiora.* Nullus dubito quin legendum sit, *anteriora.* Hic enim respicit auctor ad Philipp. III, 13, ubi legimus, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν. Vulg. *ad ea quæ sunt priora.*

confisus, divinum quotidie imploret auxilium, salutem assequi non potest : tam acres vigilantesque sunt hominis adversarii. Ne contemnas, frater, neque negligas conscientiam tuam, neque tibi ipse confidas omnino, quamvis aliquo in pretio apud Deum esse videaris. Undique enim ab adversariis obsidemur. Afflictio considerata præteritas delet negligentiæ notas. Et sensuum castigatio hostium interiorum vulneribus medetur. Perfecta secundum Deum dilectio occulta hostibus resistit. Occulto sanctitas occultis bellis superatis ad Filii Dei quietem perducit. Et sanctitas manifesta virtutes servat. Dei cognitio facit, ut ad eum tempore tentationis confugiamus, ejusque muniti præsidio superiores simus. Qui laboribus suis minime confidit, is Dei magis sentit auxilium. Qui ex animo pie Deum quærit in veritate, is stat in timore, ne displiceat Deo. Semper enim a conscientia stimulatur, quod aliqua in re defecerit. Ubi autem stimulus, ibi accusatio; ubi accusatio, non est libertas. Quod si deinceps orando animadverterit se nullo malitiæ stimulo pungi, tum vere liber est, et ex voluntate Dei in requiem sanctam introivit.

II. Si bonos fructus perspexeris a nullis inimici zizaniis suffocari, neque tamen, quamvis cum sensibus amplius non pugnes, hostes malitia sua confisi desinent oppugnare. Et si nubes tabernaculum obumbravit, neque sol ussit te per diem neque luna per noctem : et inventus in te fuerit omnis apparatus tabernaculi, ut colloces et custodias illud secundum voluntatem Dei (parta nimirum tibi per Deum est victoria); et ipse tabernaculum obumbrabit, quia ipse est, et ipse præcedit, et parat ubi constituatur (16). Nisi enim præcipiat ipse quo in loco sit collocandum, non potest consistere, ut ait Scriptura. Magnum jam est periculum, donec homo se ipsum noverit, et plane sciat in se non esse, ut ab interpellantibus et ad iracundiam impellentibus liberetur. Oportet igitur ut cum timore ad ejus benignitatem confugiamus, assidueque memoria repetamus ipsius beneficia, et sanctam humilitatem amplectamur, quæ nullo unquam tempore discedat a corde nostro, quæ peccata nostra nobis semper ante oculos proponat, et bona, si quæ in nobis sunt, servet, et ad finem usque tueatur, faciatque ne nobis ipsi confidamus.

III. Cæterum qui proximum judicat, et irascitur fratri suo, eumque contemnit ac despicit, aut iracunde docet, aut cuipiam detrahit, a misericordia qua sancti sunt præditi, alienus est, et ab aliis præstantibus virtutibus. Ejusmodi enim vitia labores hominum perdunt, et fructus bonos excutiunt. Si quis peccata sua lugere se dicit, neque ab illis recedit, is se ipsum decipit. Qui ad quietem aspirat, neque sollicitus est, ut animi pellat ægritudines, cæcus est, et sanctæ virtutum ædificationis imperitus. Qui, posthabita peccatorum suorum curatione,

A aliis mederi studet, præpostere agit. Priusquam enim illud aggrediatur, debet peccata sua lacrymis abstergere : et Dei misericordiam imploret ut sibi ignoscat, tantumque roboris et fortitudinis præbeat, ut nunquam amplius in eadem incurrat, aut illum vel cogitatione vel sermone vel factis offendat. Beatus qui ita se gerit in veritate. Qui vere pœnitentiam agit, in eo non est occupatus, ut proximum judicet. Satis enim sua cuique peccata negotii præbent, nec spatium relinquunt, aliena ut curet. Qui malum pro malo reddit, procul abest a vera pœnitentia. Qui gloriæ captus cupiditate, mundi negotiis implicatur, ex animo non luget peccata sua. Qui nunc aut illum bonum, aut malum affirmat esse, in corde suo confundetur. Dum enim ea quæ nostra non sunt volu-
B mus judicare, decipimur, atque ita distrahimur, ut nobis non vacet peccata nostra cognoscere.

IV. Si contumelia affectus indignaris, veram non agis pœnitentiam. Si rebus tuis tibi *ereptis doles*, Dei timor non est in te. Si quod in te aliquis falsa contulerit perturbaris, timor Dei non est in te. Si laudes tuas libenter audis, timor Dei non est in te. Si in mutuis sermonibus verba tua volueris prævalere, timor Dei non est in te. Si dolueris quod sermo tuus contemnatur, timor Dei non est in te. Hæc enim omnia indicant veterem hominem adhuc vigere, neque esse qui illum expugnet, verumque et Deo gratum luctum amplectatur. Aperiendi sunt mentis oculi, ut nos ipsi cognoscamus, sciamusque Dei ini-
C micum constitui, qui propriam sequitur voluntatem. Si custodieris mandata Dei, et ex ipsius voluntate direxeris opera tua, et animadverteris majestati ejus per te placere non posse, et peccata *tua* semper ante oculos habueris, invenies propugnaculum oppositum adversario tuo, qui te conatur per superbiam qua tibi justus videaris, expugnare; et ædificium quod exstruit pœnitentiæ luctus conservabis. Tunc te tibi notum esse intelliges, et ubi sis, et cor tuum tanquam victoria parta non extolletur. Etenim, nisi homo in judicio constiterit, et sententiam audiverit, et locum suum noverit, scire non *potest*, utrum Deo placeat, necne. Dolor qui *secundum* Deum cor pungit, sensus in officio potest continere, et sobrietas mentem integram conservare. Sed
D homo sibi ipse non debet unquam confidere, imo tandiu sollicitus esse, dum est in corpore. Beati qui suis nunquam operibus fidunt, sed semper pavidi Deo non audent occurrere, et cognita ejus majestate et propria infirmitate, voluntati ejus, ut ipse vult, student obtemperare, atque ita se ipsos lugent, et cæteros non judicant, sed Deo omnium judici judicium derelinquunt.

V. Cum quis se ipsum Deo totum addixerit, et ex voluntate ejus perfectus decesserit, tunc in libro viventium se scriptum inveniet, et angeli testabuntur eum sinistræ principes evasisse. Tunc inter beatos spiritus consistet. At dum viget bellum, in

(16) *Parat.* Malim *imperat.* Restitutionem suadet, quod mox sequitur *præcipiat.*

timore versatur homo; et si hodie vincit, nescit utrum cras victurus sit; ancipiti enim certamine cor est suspensum. At qui jam bravium percepit, tranquillus est, nec metuit, quorsum tres illæ partes tendant, quæ jam in Deo cum pace conjunctæ sunt, anima nimirum, et corpus, et spiritus, ut ait Apostolus [22]. Cum enim hæc tria per operationem Spiritus sancti unum fuerint, amplius sejungi nequeunt. *Christus* enim *mortuus est, et resurrexit, et amplius non moritur; mors illi ultra non dominabitur* [23]; nam mors ejus salus nobis facta est. Et per mortem ejus peccatum deletum est in perpetuum. Et resurrectio ipsius vita facta est credentibus in eum, ut in Deo vivant, et justitiæ fructum afferant. Ne vicisse te putes, dum pugnas. *Militia* enim *est vita hominis super terram* [24]. Sive vigilemus, sive dormiamus, non cessat nos adversarius oppugnare. Qui in stadio pugnat, si prudens est, ante victoriam præconium non canit. Imprudens autem, et si cadit, tamen extollitur, et se victorem existimat. Idcirco Dominus, cum discipulos suos mitteret ad prædicandum: *Neminem*, inquit, *in via salutaveritis; in domum autem cum intraveritis, salutate; et si ibi fuerit filius pacis, apud eum manete* [25]. Et Elisæus ad Giezi, cum eum mitteret: *Si occurrerit*, inquit, *tibi homo, ne salutes eum; et si salutaverit te quispiam, ne respondeas illi* [26]. Neque tamen Giezi puerum suscitavit. At cum venisset vir Dei, vidit puerum jacentem in lectulo, et clausit ostium super se, et super illum, et cum singulis sensibus pugnavit, descendensque in domo semel huc atque illuc deambulavit, et cum calefacta esset caro pueri, per voluntatem Spiritus Dei aperti sunt oculi ejus.

VI. Quid dicemus nos miseri, qui gloriam mundi diligimus magis quam gloriam Dei? Qui nec quomodo pugnandum sit, aut ad requiem contendendum, consideramus, nec Dei patientiam intelligimus, qui cum bono fructu sinit zizania crescere; nec priusquam ille creverit perfectusque sit, permittit ut zizania colligantur. Et Giezi itineris cursum confecit, sed tamen non potuit puerum suscitare, quia dilexit gloriam hominum magis quam gloriam Dei. Beati oculi qui cum humilitate ad Deum respiciunt, et solliciti sunt quomodo curent vulnera sua, et peccata lacrymis abluunt ac veniam deprecantur. Væ illis qui tempus consumunt, putantque se esse sine peccatis, et propriam conculcant conscientiam, nec volunt pœnitentiam agere. Agricola qui semen suum jacit, nisi germinet, queritur quod sumptum et operam perdiderit. Sic et homo licet noverit mysteria omnia, et omnem scientiam [27], et fecerit virtutes multas et curationes, variisque se afflictionibus affecerit, nisi charitatis fructus aspiciat, magno affici timore debet. Undique enim inimicorum fraudibus, insidiis et dolis oppugnatur, ut concidat. *Charitas* vero *nunquam excidit*, sed *omnia sperat, et credit, et sustinet* [28].

VII. O quam laboriosa est via Dei! *Angusta* enim *est*, ut ipse ait, *porta, et arcta est via quæ ducit ad vitam, et pauci sunt, qui inveniunt eam* [29]. Nos autem inertes et ignavi et voluptatibus dediti, quietem in eo sitam ducimus, quod jugum illius non gestamus qui dixit: *Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve* [30]. Quis sapiens ac timens Deum non omnibus viribus contendit, ut divina mandata custodiat, et tamen cum omnia fecerit, se indignum agnoscit, qui Dei nomen invocet? Dominus noster Jesus Christus propter nos factus est homo, ut ægritudines nostras curaret, ut secundum spiritum, non secundum carnem ambulemus, et Patris voluntatem nobis patefecit. Et discipulis suis dixit: *Cum feceritis omnia quæ præcipio vobis, dicite: Servi inutiles sumus; etenim quod debemus facere, fecimus* [31]. Si quis viperam aut scorpionem, aut aliquid aliud pestiferum viderit, timore perterritus fugit: et imprudens atque infelix anima, cum mortifera cernat, non fugit neque recedit, sed audacter cum illis versatur. Ideo sterilis, et sine fructu tempus omne consumit.

ORATIO XXIV.

De tranquillitate.

In virtutum via est lapsus, sunt inimici, est mutatio, est copia, est mediocritas, est inopia, est mœstitia, est gaudium, est animi labor et angustia, est quies, est progressio, est vis. Iter enim agimus, donec ad requiem perveniamus. Tranquillitas autem ab omnibus est perturbationibus vacua, et nulla re indiget. Est enim in Deo, et Deus in illa. Inimicos non habet, non lapsum, non incredulitatem, non perturbationis laborem, non rei cujusquam cupiditatem. Magnæ denique atque innumerabiles sunt illius dotes. Ab hac procul abest, qui aliqua laborat perturbatione. Hæc est illa charitas, quam nos Dominus Jesus docuit omnibus exhibere. Ad hanc imperiti nonnulli putant se pervenisse, cum adhuc animi morbis divexentur, et corporis immunditia sordeant, et ab omni virtute sint remotissimi. Ignoscite mihi, quæso per Deum: cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XXV.

Ejusdem ad Petrum abbatem discipulum suum.

I. Quod scribis ad me, te velle peccatorum tuorum pœnitentiam agere, si Deus te ab hujus mundi sollicitudine liberaverit, recte dicis. Fieri enim non potest, ut mens sæculi curis obvoluta Deo serviat. *Non potestis*, inquit Dominus, *Deo servire et mammonæ* [32]. Per mammonam omnia mundi negotia significat. Quæ quidem homo nisi reliquerit, Deo servire non potest. Dei servitus requirit, ut dum illum

[22] I Thess. v, 23. [23] Rom. vi, 9. [24] Job vii, 1. [25] Luc. x, 4, 5. [26] IV Reg. iv, 29. [27] I Cor. xiii, 2. [28] ibid. 8, 7. [29] Matth. vii, 14. [30] Matth. xi, 29, 30. [31] Luc. xvii, 10. [32] Matth. vi, 24.

colimus, et adoramus, et precamur, et laudamus, neque malitiam in animo, neque odium, neque invidiam, neque turpem cupiditatem retineamus. Hæc enim omnia miseræ animæ tenebras offundunt, ut Deo caste servire non possit, et illi in abscondito benedicere. Hæc illam impediunt, quominus occurrat Deo, et cum charitatis dulcedine et cordis suavitate illum sancte ex animo deprecetur, ut se ipsam illustret. Hæc sunt in causa, quominus proficiat secundum Deum, et omnes amputet perturbationes. Quod quidem assequi non possumus, nisi ab omnibus mundi sollicitudinibus recedamus. Anima enim foris et intus oppugnatur. Foris ab hujus sæculi occupationibus, ut corpori satisfaciat; intus a propriis ægritudinibus, quæ sunt inimicæ virtutis. Has autem illa nec videre potest, nec curare, nisi mundi negotiis et curis liberetur. Idcirco Dominus Jesus eos negat suos posse discipulos esse, qui propriæ non renuntiant voluntati [33]. Voluntas enim tam intimis, quam externis actionibus dominatur. Et ideo, ne mentem interimat, ut Dominus præcipit, est abneganda. Mens enim occiditur, cum anima mundi negotiis et sollicitudinibus detinetur. Tunc enim ægritudines intus sæviunt et propagantur. Quod si anima Domini Jesu verbis obtemperans, omnes suas abjecerit voluntates, ab omnibus sæculi istius operibus abhorrebit. Tunc mens excitata confirmabitur, et omnes a se depellet ægritudines, animamque diligenter custodiet, ne rursus ad pristina sese convertens, in manus incidat inimicorum.

II. Anima enim similis est adolescentulæ degenti cum viro suo, quæ si forte vir peregre abierit, excusso timore, res domesticas negligit. At illo domum reverso, sedula ad officium redit, et cum timore cuncta ex viri voluntate disponit; ipse vero domui suæ consulit omnibus in rebus necessariis. Sic et mens animam observat assidue, et bona opera ex illa tanquam filios gignit et nutrit; atque ita conveniunt, ut cor unum efficiantur. Anima menti ut mulier viro subjicitur : *Nam*, ut ait Apostolus, *caput mulieris est vir* [34]. Et rursum : *Vir*, inquit, *non debet velare caput; imago enim et gloria Dei est; mulier autem est viri gloria. Non enim est vir ex muliere, sed mulier ex viro. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. Propterea mulier debet velare caput, et propter angelos. Verumtamen neque mulier sine viro, neque vir sine muliere, in Domino. Sicut enim mulier ex viro, sic et vir ex muliere, omnia autem ex Deo* [35]. Cum igitur anima menti paret in Domino, tunc Deo preces fundimus in castitate, tunc Deo benedicimus ex corde sancto, tunc illustramur a Deo, tunc veri illi efficimur adoratores, quos Deus requirit. Tales sunt, de quibus ipse ait : *Inhabitabo in eis et inambulabo* [36]. Tunc illud impletur : *Si duo vestrum consenserint, quæcunque in nomine meo petierint, impetrabunt* [37]. Vult ergo Deus, ut ab omnibus quæ ipse destruxit in corpore suo, quæque nos vel intus vel foris coinquinant, liberi simus. *Manete*, inquit, *in me, et ego in vobis* [38]. Vides, frater, quomodo velit ut maneamus in ipso per bona opera, ut ipse in nobis maneat per sanctitatem.

III. At ego, dicet aliquis, in ipso maneo per baptisma, opera autem perficere nequeo. Audi, frater charissime : Quisquis baptisma suscipit, illud suscipit ad peccati destructionem. *Illi* enim *consepulti sumus in mortem*, ut inquit Apostolus, *ut destruat corpus peccati*, hoc est, *ut peccato amplius non serviamus* [39]. Simul cum peccato Christus manere non potest. Quamobrem *si in te Christus habitat, peccatum mortuum est, spiritus autem per justitiam vivit* [40]. *Quæ enim*, ut ait Apostolus, *sub viro est mulier, ei, dum vivit, alligata est lege. Quod si vir mortuus fuerit, liberabitur a lege viri. Itaque si vivente viro cum alio fuerit, adultera declarabitur; at mortuo viro liberabitur a lege, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro* [41]. Si quis igitur scire cupit utrum in se Christus inhabitet, id ex propriis intelligat cogitationibus. Quandiu enim cordi peccatum imperat, Deus in eo non habitat, neque spiritus ejus in illo requiem invenit. Deus habitat in homine, qui bona facit opera; et homo in Deo, cujus est cor liberum a peccato. *Qui adhæret meretrici*, inquit Apostolus, *unum cum illa corpus efficitur. Et qui adhæret Domino, unus cum illo spiritus est* [42]. Per meretricem intelligitur omne vitium. Si igitur liberata fuerit anima, et evaserit omnia quæ illi in hoc aere adversantur, tunc manet in Deo et haurit de spiritu ejus, atque ita dictum illud impletur : *Qui adhæret Domino, unus spiritus est*. Et discit quomodo orare debeat, adorans eum assidue, et adhærens illi sine intermissione. Itidem ipse manet in ea et requiescit, aperiens et largiens ei honores et munera sua incredibilia : regeneratur enim ab illo per baptisma et sancti Spiritus infusionem.

IV. Porro, *qui natus est ex Deo*, ut scriptum est, *non peccat, nec tangit eum malus* [43]. *Nisi conversi fueritis*, inquit ipse, *et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum* [44]. *Sicut modo geniti infantes*, inquit Petrus, *rationabile, ac sine dolo lac concupiscite, ut in ipso crescatis* [45]. Quænam sunt infantis opera? Infans si verberetur, plorat. Risu agnoscit arridentes sibi. Affectus contumelia non irascitur. Laudibus non extollitur. Si loco ejus alium venereris, non dolet. Si res illi suas eripias, non turbatur. Si paucis in rebus hæres fuerit institutus, minime curat. Neminem vocat in judicium. Pro fortunis suis non contendit. Neminem odit. Si pauper est, non mœret. Si dives, non superbit. Si mulierem videt, non concupiscit. Nulla illi neque libido, neque sollicitudo dominatur. Neminem judicat. Ne-

[33] Luc. XIV, 26. [34] I Cor. XI, 3. [35] ibid. 7-12. [36] II Cor. VI, 16. [37] Matth. XVIII, 19. [38] Joan. XV, 4. [39] Rom. VI, 4, 6. [40] Rom. VIII, 10. [41] Rom. VII, 2. [42] I Cor. VI, 16, 17. [43] I Joan. V, 18. [44] Matth. XVIII, 3. [45] I Petr. II, 2.

mini imperat. Invidet nemini. In iis quæ nescit, sese A non jactitat. Proximi formam aut habitum non deridet. Non exercet ullo cum homine inimicitias. Non simulat. Non quærit mundi dignitates. Cumulandis divitiis non incumbit. Non diligit avaritiam. Non est pertinax. Non litigiosus. Non in docendo ambitiosus. Si exuatur, non est sollicitus. Non tristatur. Propriam non defendit voluntatem. Famem non metuit. Maleficos et facinorosos homines non timet. Serpentes et feras non formidat. Si bellum ingruat, non perhorrescit. Tales sunt, de quibus ait Dominus noster Jesus Christus : *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum Dei.*

V. Cæterum ubi infans paululum creverit, et in eo malitia cœperit habitare, eum Apostolus arguit, B *Ut jam*, inquiens, *non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia, ad circumventionem erroris. Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus* [66]; et alibi : *Tanquam parvulis*, inquit, *in Christo, lac vobis potum dedi, non cibum, nondum enim poteratis; sed nec nunc quidem potestis, adhuc enim carnales estis* [67]; et alio in loco : *Quanto*, inquit, *tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium; sed sub tutoribus et actoribus est, usque ad præfinitum tempus a patre. Sic et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes* [68]. Idem rursus : *Juvenilia*, inquit, *desideria fuge* [69]. Docens autem C nos, ut ejusmodi infantiam evitemus: *Nolite*, inquit, *pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote; sensibus autem perfecti estote* [70]. Parvulorum igitur quos requirit Dominus, opera indicantur ab Apostolo. Porro in illis verbis : *Deponentes omnem malitiam et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones, sicut modo geniti infantes* [71], etc., intellexisti, frater, qui sit sensus verborum Domini nostri Jesu, cum ait : *Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum*. Quæ quidem verba eo majorem terrorem afferunt, quoniam duplici cum affirmatione sunt pronuntiata. *Amen* enim jurantis est vox. Idcirco Paulus apostolus: *Quoniam*, inquit, *neminem habuit, per quem juraret majorem se*, D *juravit per semetipsum : Nisi benedicens benedicam* [72].

VI. Hæc igitur assidue cum timore et tremore diligenter consideremus. Quoties diabolus inimicus noster adversus proximum nos incitaverit, aut quoties nos aliquis lacessierit, aut contumelia affecerit, aut nobis calumniam struxerit, aut proximus nobiscum contenderit, aut dicto audiens non fuerit; quamobrem acerba nos in eum ira, aut indignatio, aut odium adoriatur, ut animæ tenebras offundat: sermonem Domini nobis in memoriam revocemus

A sic affirmantis : *Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum Dei*. Qualis hæc audiens verba non contremiscat? Aut quis sapiens, et salutis animæ suæ cupidus non projiciat omnem ex animo suo adversus proximum indignationem? Aut quis metuens incendium gehennæ, odium non expellat e corde suo, ne e regno deturbetur? Verbum nobis proposuit abbreviatum, *Nisi conversi*, inquiens, *fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum.* Acerba sententia apud illos, qui propriæ indulgent voluntati, mundumque diligunt, nec munus agnoscunt Spiritus sancti, qui super quos venerit, facit eos omnium iniquitatum oblivisci, et docet illos quæ sua sunt, pro ira lenitatem, pro inimicitia pacem, B pro contentione humilitatem, charitatem pro odio, patientiam pro contumelia. Ejusmodi sunt illi, quibus contigit regeneratio.

VII. Studeamus igitur evellere e corde nostro et abolere quæ dixit magnus Apostolus, ut ad parvuli mensuram veniamus. Qui enim ea circumcidunt atque amputant, hi rursus ad sanctam et magnam atque perfectam ætatem perveniunt. Etenim cum in faciem ipsorum insufflasset, *Accipite*, inquit, *Spiritum sanctum* [73], apparuit eis juxta mare Galilææ, *Habetis*, inquiens, *aliquid quod manducetur* [74]? Per Spiritus insufflationem eos se fecisse parvulos significavit. Atqui non erant ætate parvuli. Rursus scriptum est : *Ecce ego et parvuli, quos dedit mihi* C *Deus* [75]. *Quoniam igitur pueri communicaverant carni et sanguini, et ipse pariter factus est particeps eorum, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, atque illos liberaret* [76]. Cujusnam carnis et sanguinis factus est particeps ad eorum similitudinem, nisi illorum, qui malitiam omnem abjecerant, et ad sanctæ pervenerant mensuram infantiæ? Et ipsi rursus fiunt perfecti, ut ait Apostolus, *donec occurramus omnes in unitatem fidei Filii Dei, in virum perfectum, ad mensuram ætatis plenitudinis Christi* [77]; et rursum : *Augmentum corporis facite ad ædificationem ejus in charitate* [78]. Ad eos qui sunt ejusmodi, loquitur Joannes apostolus : *Hæc scribo*, inquiens, *vobis, filioli, quia cognovistis eum qui est ab initio. Scripsi vobis, adolescen-* D *tes, quia vicistis malum* [79]. Vides eos qui malitia parvuli sunt, fieri pugnatores adversus inimicum? Ejus enim armatura quæ est malitia, sunt exuti. Et iidem patres evadunt, et ad perfectionis mensuram perveniunt. Quoniam committuntur eis mysteria et revelationes, donec sapientiam, et unitatem, et bonitatem, et mansuetudinem, et castitatem assequantur. Hi sunt qui Christum honorant in corpore suo.

VIII. Quæ cum ita sint, frater, et magna fames terram occupet, omni studio contendamus, ne quid nobis desit; sed bonitatem et fortitudinem atque

[66] Ephes. IV, 14, 15. [67] I Cor. III, 2, 3. [68] Gal. IV, 1-3. [69] II Tim. II, 22. [70] I Cor. XIV, 20. [71] I Petr. II, 1, 2. [72] Hebr. VI, 13, 14. [73] Joan. XX, 22. [74] Luc. XXIV, 41. [75] Isa. VIII, 18. [76] Hebr. II, 14, 15. [77] Ephes. IV, 13. [78] ibid. 16. [79] I Joan. II, 14.

constantiam postulemus, ne hostis invidus nos A decipiat, persuadeatque, ut abjecto pudore atque misericordia, flagitia et scelera admittamus. Assidue igitur Deum cum David obsecrantes dicamus : *Respice, et audi me, Domine Deus meus. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte; ne quando dicat inimicus meus: Prævalui adversus eum. Quoniam qui tribulant me, si cecidero, gaudebunt* [60]. Si igitur nos adorti fuerint, clamemus, dicentes : *Deus, quis similis erit tibi ? ne taceas, neque compescaris, Deus. Quoniam ecce inimici tui sonuerunt, et qui oderunt te, extulerunt caput. Super populum tuum inierunt consilium, et cogitaverunt adversus sanctos tuos. Dixerunt : Venite, et disperdamus eos de gente, et non memoretur nomen Israel ultra* [61]. Quamobrem supplicans Spiritui sancto dicebat : B *Deus meus, pone eos ut rotam, et sicut stipulam ante faciem venti. Imple facies eorum ignominia, et cognoscant, quia tu es Deus solus* [62]. Ecce quomodo qui fide muniti sunt, cor suum armant adversus inimicos, et sese confirmant ad sanctam petram qui Christus est [63]; et cum animi fortitudine, *Circumdederunt*, inquiunt, *me sicut apes, et exarserunt sicut ignis in spinis; et in nomine Domini, quia ultus sum in eos* [64].

IX. Proinde si viderimus eos qui nos malitia sua, id est acedia, circumdederunt, aut voluptate animam nostram dissolvere, aut ira nos adversus proximum, si quid perperam egerit, concitare, aut oculos nostros ad cupiendam corporum pulchritudi- C nem commovere, aut proximi nostri sermonem nobis tanquam venenum objicere, aut nos ad aliorum verba carpenda pellicere, aut ad serendas inter fratres discordias, dicentes, hunc esse bonum, illum vero malum : fraudibus eorum ne succumbamus, sed potius cum David magna animi fortitudine clamemus : *Dominus protector vitæ meæ. Si consistant adversum me castra, non timebit cor meum. Si exsurgat adversus me prælium, in hoc ego sperabo. Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ; ut videam lætitiam Domini, et visitem templum sanctum ejus. Quoniam protexit me; et ecce nunc exaltavit caput meum super inimicos meos* [65]. Hæc eorum sunt qui mentem a mortuis excitant, quos Apostolus *noctem* appellat: D *Non sumus*, inquiens, *noctis, nec tenebrarum* [66]. Eos vero qui desidiæ dediti se ipsos negligunt, coarguit : *Qui dormiunt*, inquiens, *nocte dormiunt, et qui ebrii sunt, nocte sunt ebrii* [67]; et rursum : *Dies Domini tanquam fur veniet, et non effugient* [68], quoniam sunt in nocte. Ad illos autem, qui mentem excitant a vitiis, quæ sunt nox : *Induentes*, inquit, *loricam fidei, et charitatis, et galeam spei salutis* [69].

X. Ab operibus ergo mortuorum vigilemus, et animæ diligenter vacemus, ne quid agamus, quod sit naturæ contrarium. Est enim animæ natura mutabilis, et similis ferro, quod, si negligatur, rubigine consumitur, igne autem excoctum purgatur, et quandiu manet in igne, fit ei simile, nec potest illud quisquam attingere, quoniam ignis est. Itidem anima dum versatur et loquitur cum Deo, ignis efficitur; et comburit inimicos suos, qui eam negligentiæ somno consopitam solent opprimere. Ut ferrum igitur, anima renovatur, sanctaque efficitur, neque amplius ulla in re istius mundi corrumpitur, sed in recta natura sua quam habet a Deo, conquiescit. Quod si a natura sua recesserit, perit. Quemadmodum enim animalia terrestria, si in aqua demergantur, intereunt, quoniam sunt e natura terrena; pisces autem in terram extracti moriuntur, quoniam ex aquæ natura sunt; volucres vero in aere quiescunt, quod si in terram descenderint, timent ne capiantur : sic et anima si a propria natura deflexerit, statim interimitur. Quamobrem qui divinis illis muneribus donati sunt, mundi fraudes et dolos reformidant, ejusque fugiunt consuetudinem, ne in laqueos et mortem incidant.

XI. Talis anima, ne si velit quidem, potest mundum diligere. Meminit enim qualis fuerit, antequam esset in Deo; et quid sibi ex mundo contigerit, et quam male fuerit ab ipso tractata. Quemadmodum enim cum in urbem quam expugnarit rex inimicus ingredietur, cives timore conterriti passis manibus victori se dedunt; at ille statim dejectis alterius regis imaginibus, legibusque sublatis, imagines suas, et leges novas constituit : quod si cives legitimo regi clam denuntiarint, ut sibi ferat auxilium, et iratus ille adversus hostem exercitum duxerit, civesque re intellecta, regi suo portas aperuerint; ingrediens ipse captum hostem interficit, statuasque suas et pristinas leges restituit, regis adversarii statuis et legibus eversis et abrogatis. Tunc incredibili civitas exsultat gaudio. Rex autem in illa habitat, et sic eam munit, ut nemo possit amplius ea potiri. Et cives suos docet arma tractare, ut nullum metuant adversarium. Sic etiam anima post susceptum baptisma, a diabolo fuit expugnata, qui eam pro libidine sua evertit atque vastavit, exturbataque veri regis imagine, suam erexit, fecitque ut misera anima sæculi istius curis et sollicitudinibus vacaret, et in omnibus vitiis et peccatis volutaretur. Verum posteaquam sancti magnique regis Jesu Christi benignitas eam ad pœnitentiam revocavit, læta regi suo fores aperuit. At ille ingressus adversarium expulit, et turpem ejus imaginem atque nefarias leges abolevit, animamque in pristinam libertatem vindicavit; et suam in illa sanctam imaginem instaurans, sanctas ei leges dedit, pugnandique peritiam tradidit, et sensus illius omnes communivit, ac deinceps in ea uti sua requievit. Fieri enim non potest, ut

[60] Psal. xii, 4, 5. [61] Psal. lxxxii, 2-5. [62] ibid. 14, 17. [63] I Cor. x, 4. [64] Psal. cxvii, 12. [65] Psal. xxvi, 1, 3. [66] I Thess. v, 6. [67] ibid. 7. [68] ibid. 2, 3. [69] ibid. 8.

anima ingrediatur in requiem Filii Dei, nisi ejus imaginem habeat. Quemadmodum enim nullus mercator nummum accipit, in quo regis imago non sit expressa, neque eum nummularius probat, neque rex in suum thesaurum admittit : sic anima, nisi regis magni et Domini nostri Jesu Christi servet imaginem, non probatur ab angelis, neque admittitur ab ipso rege; quin potius audit : Quomodo huc intrasti, non habens imaginem meam?

XII. Porro imaginis nota charitas est. *In hoc enim*, inquit, *cognoscent vos meos esse discipulos, si dilexeritis inter vos* [70]. At charitas ejus in nobis esse non potest, cum anima ita divisa sit, ut et Deum quærat, et diligat ea quæ mundi sunt. Etenim quemadmodum volucris unica ala volare non potest, sic anima nequit in Deum progredi, si altera parte ad mundum inclinet. Et quemadmodum navis, si quid ei necessarium desit, per mare transire non potest : sic anima, si virtus ei aliqua desit, perturbationum pelagus non potest trajicere. Et quemadmodum nautæ si pulchra vestimenta, et chirothecas, et calceamenta habent muliebria, officio suo fungi et navigare non possunt, quia necesse est ut sint expediti : sic anima improbas spirituum adversariorum procellas superare non valet, nisi mundi curis et sollicitudinibus sit vacua. Et quemadmodum miles cum hostibus principis sui conflicturus, si arma deficiant, non potest resistere : ita Christi adversariis, id est, vitiis et perturbationibus homo repugnare non valet, si virtutum armis sit destitutus. Et quemadmodum (17) si pars aliqua muri corruerit, hostes in urbem per illam ingredi poterunt, licet portæ custodiantur : ita si quis ædificii spiritualis propugnacula aliqua ex parte per vitium aut flagitium aliquod sinat corruere, licet sensuum portas alioqui diligenter custodiat, tamen adversarius diabolus ingreditur, et evertit omnia.

XIII. Neque vero hæc ipse confingo, sed ipsa testatur divina Scriptura : *Et dixit Deus Noe : Te solum in hac generatione vidi justum atque perfectum* [71]; Abrahæ vero : *Ambula*, inquit, *coram me, et esto perfectus, et ponam pactum meum tecum in sempiternum* [72]; et Isaac benedicens filio suo Jacob, *Deus*, inquit, *meus corroboret te, donec possis facere omnem voluntatem ejus* [73]. Et in Numeris scriptum est : *Omnis qui votum habet super se, se ipsum custodiat, nec vinum bibat, aut acetum ex vino, aut quidquid inebriare potest, usque ad acinum uvæ* [74]; et in Deuteronomio : *Si exieris*, inquit, *ad pugnam contra adversarios tuos, custodi te ipsum ab omni sermone et opere malo, donec tradatur inimicus tuus in manus tuas* [75]. *Porro ex his septem gentibus neminem omnino captivum servabis, ne doceat te peccare contra me* [76]. A Ac docens nos, ne contemnamus eos qui dicunt : Quando poterimus eos delere, cum tam multi sint? *Non poteris*, inquit, *delere eos in anno uno, ne forte terra deserta relinquatur, et multiplicentur feræ contra te, sed paulatim, donec numero augearis. Et dilatabit Deus terminos suos* [77]. Sæpe etiam præcepit illis Deus, *Cave*, inquiens, *ne fœdus ineas cum Chananæis, quos ego sum deleturus a facie tua* [78]. Jam cum Jesus filius Nave Hiericho obsideret ut illam everteret, *Anathema*, inquit, *constitues illam, et omnia quæ in ea sunt* [79]. Et cum vellet manum cum hoste conserere, non potuit Israel resistere, sed fugit a facie ejus, propter exiguum anathema, quod surripuerat Achan. Et procidens Josue in faciem suam clamavit in conspectu Dei : B *Vertit*, inquiens, *Israel terga inimicis suis* [80]. Et ego quid faciam? Et dixit ei princeps militiæ Domini : *Quoniam est in te anathema, Israel, non poteris resistere inimicis tuis* [81]. Et non processit in prælium prius, quam e medio tolleret Achan. Ad hæc videmus, quomodo Saulem regno spoliaverit Deus, propter anathema quod ceperat ex Amalec [82].

XIV. Quid, quod Deus non audiit Israel, cum Jonathas hastam intinxisset in melle, eumque admovisset ori suo [83]? Ecclesiastes præterea docens, quolibet minimo vitio virtutum aciem frangi dicebat : *Muscæ morientes perdunt suavitatem unguenti* [84]. Et Ezechiel : *Quacunque*, inquit, *die justus deflexerit de via justitiæ suæ, et fecerit iniqui-* C *tatem, omnes justitiæ ejus tradentur oblivioni* [85]; et Apostolus : *Modicum*, inquit, *fermentum totam massam corrumpit* [86]. Ananias autem et Sapphira uxor ejus, cum fraudassent de pretio agri mentientes, repente ceciderunt ante pedes apostolorum, et exspirarunt [87]. *Si quis*, inquit Jacobus, *totam legem servaverit, offenderit autem in uno, factus est omnium reus* [88]. Admonet nos Deus ut ad se nos convertamus : *In qua die*, inquiens per Ezechielem, *converterit se impius a via impietatis suæ, et fecerit justitiam et judicium, iniquitatum ejus non recordabor, sed vita vivet. Quia nolo mortem peccatoris, sed potius ut revertatur, et vivat* [89]. *Dicit Dominus Deus : Convertimini, convertentes. Cur interit domus Israel* [90]? Et Jeremias : *Convertimini*, inquit, *ad me, domus* D *Israel, et propitius ero vobis, dicit Dominus* [91]; et idem rursus : *Nunquid qui cecidit, non resurget? et qui aversus est, non revertetur? Quare ergo aversus est populus iste aversione contentiosa? Apprehenderunt mendacium, et noluerunt reverti ad me, dicit Dominus. Convertimini ad me, et ego convertar ad vos* [92]; et Dominus : *Si dimiseritis*, inquit, *hominibus peccata eorum, dimittet et vobis Pater vester cœlestis peccata vestra. Quod si non dimiseritis, nec*

[70] Joan. XIII, 35. [71] Gen. VII, 1. [72] Gen. XVII, 1. [73] Gen. XXVIII, 3. [74] Num. VI, 2, 3. [75] Deut. XXIII, 9. [76] Deut. XX, 16-18. [77] Deut. VII, 22. [78] ibid. 2. [79] Jos. VI, 17. [80] Jos. VII, 8. [81] ibid. 13. [82] I Reg. XV, 15 sqq. [83] I Reg. XIV, 37. [84] Eccle. X, 1. [85] Ezech. XVIII, 24. [86] Gal. V, 9. [87] Act. V, 1 sqq. [88] Jac. II, 10. [89] Ezech. XVIII, 21-23, 32. [90] Ezech. XXXIII, 11. [91] Jer. III, 22. [92] Jer. VIII, 4, 5.

(17) *Et quemadmodum*, etc. Græce infra l. c., cap. 15.

Pater vester dimittet vobis[93]. *Si quis vestrum*, inquit Apostolus, *præoccupatus fuerit in aliquo delicto, vos qui spirituales estis, corripite ejusmodi in spiritu lenitatis*[94]; et Jacobus : *Fratres mei*, inquit, *si quis ex vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum, scire debet, quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam suam a morte, et operiet multitudinem peccatorum*[95]. Ecce quomodo cuncta Scripturarum testimonia nos commonent ut nosmetipsos exploremus, ne, dum studio virtutis incumbimus, malitiam servemus, aut iram adversus proximum, quæ labores nostros perdat, et Dominus noster Jesus Christus nobis eo tempore non opituletur, cum inimici nostri nos afflixerint. His enim indignatur, cum ait : *Serve nequam, omne debitum dimisi tibi, quoniam rogasti me, nonne oportuit et te misereri conservi tui? Et iratus tradidit eum tortoribus, donec redderet omne debitum. Sic faciet Pater meus cœlestis, nisi dimiseritis unusquisque fratri vestro e cordibus vestris*[96]. Explora te ipsum, frater, et quotidie cor tuum excute in conspectu Dei, ut intelligas utrum in eo resideat indignatio, aut odium in fratrem tuum, aut contumelia, aut invidia, aut superbia. Quoniam si ejusmodi veneno infectum fuerit, Deo placere non poterit. Tibi in memoriam redige verba illa Domini Jesu : *Nisi dimiserit unusquisque proximo suo ex toto corde.*

XV. Quisquis igitur timet, ne in gehennam incurrat, omnem e corde suo malitiam expellat. Attende cordi tuo (18), frater, et vigila. Hostes enim nostri sunt astutissimi, et nunquam dormiunt. Scito fieri non posse, ut homo, dum male agit, faciat bona. Potest tamen sub specie boni mala facere. Idcirco Dominus ad vigilandum nos hortabatur : *Angusta enim est porta, et arcta est via quæ ducit ad vitam, et pauci inveniunt eam. Lata autem et spatiosa est via quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui ingredientur per illam*[97]. *Attendite*, inquit, *a falsis prophetis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces; a fructibus ipsorum cognoscetis eos*[98]. Quinam sunt fructus istorum? omnia peccata ad quæ nos conantur impellere. Attamen eos qui Deum ex toto corde diligunt, decipere nequeunt falsi prophetæ. *Quis*, inquit Apostolus, *nos separabit a charitate Christi? Tribulatio? an angustia? an fames? an periculum? an nuditas? an gladius? Certus sum enim quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque præsentia, neque futura, neque ulla alia creatura poterit nos separare a charitate Christi*[99]. Animadvertis, mi frater, nihil esse in mundo, quod ex toto corde diligentes Deum possit ab ipsius charitate separare. Attende igitur tibi (19), ne qua te malitia sejungat ab ejus charitate, ne aurum, aut argentum, aut ædes, aut voluptas, aut odium, aut contumelia, aut acerbius aliquod dictum, aut ullum aliud draconis venenum, quo ille cor nostrum afflaverit. Ne turbemur, sed potius in serpentem æneum aciem intendamus, quem ex sermone Domini Moses fecit[1]. Ligno enim illum affixit in montis vertice, ut quicunque fuisset a serpentibus morsus, statim in eum respiciens, curaretur. Dominus noster Jesus Christus æneo serpenti assimilatus est. Quandoquidem inimicus est, quem audivit Adam, inimicus constitutus est Dei. At Dominus noster Jesus Christus, perfectus homo factus est in omnibus, excepto peccato, similis Adam propter nos[2]. Porro serpens est æneus, quia similis est illi qui Dei erat inimicus; non tamen improbam habet cogitationem, neque venenum, neque malitiam, neque abscondit sese, neque afflat, neque spiritum habet inimici. Figuram hanc subiit Dominus noster Jesus Christus, ut venenum illud exstingueret quod ex ore draconis Adam hauserat. Natura igitur quæ fuerat depravata, in proprium statum redacta est. *Quid est*, inquit Dominus Moysi, *quod habes in manu tua? Et dixit : Virgam. Projice*, inquit, *illam in terram. Quæ projecta in serpentem conversa est. Et fugit Moyses a facie ejus. Et dixit illi Deus : Extende manum tuam, et caudam ipsius apprehende. Quod ille cum fecisset, in virgam conversus est serpens*[3]. Et dixit Deus : *Sume virgam*, quæ in serpentem versa est, *et fluvium Ægypti percuties in conspectu Pharaonis, et aqua ejus vertetur in sanguinem*[4]. Et rursus eamdem virgam accipiens : *Percute mare Rubrum, et arescet*[5]. Petram item eadem virga percutito, et aquam effundet[6].

XVI. Cernis, quomodo qui per vestigia Domini nostri Jesu Christi incedit, posteaquam factus est inimicus et serpens, in virgam vertitur, et nullus illi resistere potest adversarius? Mysterium hoc magnum est. Si igitur draco suum in nos virus effuderit, oculos nostros ad crucifixum intendamus, qui propter nos hæc omnia passus est, neque tamen immutatus est, neque ira commotus in eos a quibus tot injuriis et contumeliis afficiebatur, nihil respondens, sed ad ænei serpentis similitudinem immobilis manens. Quamobrem si auxilium ejus imploraverimus, ab occultorum serpentium morsibus integri permanebimus. In eo situm est robur et præsidium nostrum. *Quemadmodum* enim, inquit ipse, *Moyses exaltavit serpentem in deserto, sic exaltari oportet Filium hominis, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam*[7]. — *Ut omnis*, inquit, *qui credit in eum*. Necesse est ut ad illum per

[93] Matth. VI, 14, 15. [94] Gal. VI, 1. [95] Jac. V, 19, 20. [96] Matth. VIII, 32-35. [97] Matth. VII, 13, 14 [98] ibid. 15, 16. [99] Rom. VIII, 35, 38, 39. [1] Num. XXI, 8, 9. [2] Hebr. IV, 15. [3] Exod. III, 2-4. [4] Exod. VII, 19. [5] Exod. XIV, 16. [6] Num. XX, 8. [7] Joan. III, 14.

(18) *Attende cordi tuo*, etc. Græce infra l. c., cap. 16.
(19) *Attende igitur*, etc. Græce infra l. c., cap. 17.

fidem accedamus. Neque enim æneus serpens vulneratos curabat, nisi qui in eum respexissent [8]. Multi enim increduli, neglecto Dei sermone, a serpentibus icti moriebantur, ut testatur Apostolus : *Et ne tentemus*, inquiens, *eum, sicut illi tentaverunt, et a serpentibus sunt interfecti* [9]. Cernis, frater, hoc item tempore serpentes in eorum cordibus inesse, qui tentare volunt Dominum Jesum? Quinam sunt isti? Illi nimirum qui mandata ejus requirunt, cum ea nolint observare. *Accessit*, inquit, *ad eum unus e legisperitis tentans eum, et dicens : Magister, quod est magnum et primum mandatum in lege? Cui respondit Jesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, ex tota anima tua, et proximum tuum, sicut te ipsum. In his duobus præceptis universa lex pendet, et prophetæ* [10]. Vides eos qui quærunt et non faciunt, tentatores appellari quoniam æneo serpenti nolunt credere, qui potest eos a pestifero occulti serpentis morsu curare.

XVII. Cor igitur tuum confirma, et ne dixeris : Quomodo possum ejus mandata servare, cum homo peccator sim? Qui enim confessus fuerit peccata sua sese convertens ad Deum per pœnitentiam, regenerabitur. *Sicut portavimus imaginem terreni*, inquit Apostolus, *portemus et imaginem cœlestis* [11]. Potestatem, ut vides, dedit homini Deus, ut per pœnitentiam immutetur, et totus per illam novus efficiatur. Mater, dum infans est in sinu suo, illum servat ab omni malo. Si luget, mammam præbet. Leviter colaphos infligit, ut cum timore lac sugat, nec contumax evadat. Flentem complexu et osculo consolatur. Eum ut cor, et viscera propria, diligit et fovet, et ad sugenda ubera invitat. Si aurum infanti, aut argentum, aut margarita, aut quidvis aliud ostendatur, aspicit ille quidem, sed in sinum matris fugiens omnia contemnit, ut mammam ejus accipiat. Non arguit eum pater quod nihil agat, quod se ad bellum non conferat, et pugnet cum adversariis. Quoniam est parvulus, non potest; pedes habet ille quidem, sed illis inniti non valet. Manus habet, sed arma nequit tractare. Patienter exspectat mater, ut paulatim crescat. Ubi paululum crevit, si forte cum alio luctari voluit, victusque cecidit, non irascitur pater, quoniam parvus est. At cum in virum evaserit, ejus apparet virtus et studium, patris inimicos persequitur. Tunc illi pater omnia sua committit et credit, quoniam filius est. Quod si post omnes labores quos in eo educando parentes pertulerunt, fames aut pestis aut bellum ingruerit, et ille parentes deserat, neque eorum senectuti velit consulere, sed cum inimicis illorum amicitiam ineat, tunc amoris obliti, domo filium ingratum ejiciunt, et spoliant hæreditate.

XVIII. Et nos igitur, fratres, operam demus, ut in pœnitentiæ præsidio consistamus, sugamusque lac e sanctis ejus uberibus, ut nos ipsa nutriat et foveat. Omnia quæ cernuntur, aspernemur, ut lac ejus in ore nostro dulcescat. Disciplinæ ipsius jugum subeamus, ut nostri curam gerat. Quod si cum hostibus nostris pugnaverimus, et illi nos ut parvulos afflixerint; ploremus in sinu ejus, ut illa patrem nostrum ad eos qui nos vexant, ulciscendos exhortetur. Omnem cordis nostri voluntatem amputemus, et nos esse peregrinos non pigebit, ut nos tanquam Abraham servet atque defendat. Manibus ejus nos ut Jacob subjiciamus, ut a patre nostro benedictionem impetremus. Voluntates nostras abnegemus, ut Moyses, qui sub ejus perfugio servatus est adversus illos qui eum interficere cupiebant. Ne contemnamus illam, ne oderit nos sicut Esau. Sanctitatem ejus custodiamus, ut nos exaltet in terra inimicorum nostrorum. Eam tanquam propugnaculum teneamus, ut Jesus filius Nave, qui puer e tabernaculo non egrediebatur. Inertiæ locum in corde nostro ne relinquamus, ne spoliet nos terræ promissionis hæreditate. Omnibus in rebus humilitatem amplectamur, ut quemadmodum Caleb, ingrediamur in terram fluentem lac et mel. Nihil perditionis concupiscamus, ne pereamus, ut Acham. Amemus ejus stimulum conscientiæ, qui omni hora nos excitet, ut servet nos in tempore tentationis, quemadmodum Rahab. In nullo cibi genere gulæ indulgeamus, ne perdat nos, ut filios Heli. Servemus nos integros ab omni iniquitate, sicuti Samuel, qui nullo conscientiæ stimulo pungebatur, quod mali quidpiam fecisset proximo suo. Caveamus, ne malum proximo reddamus, ut nos a malo custodiat, quemadmodum David. Ab omni jactantia atque inani gloria temperemus, ne ejiciat nos a facie patris nostri, ut Absalom. Humilitatem et gravitatem colamus, ut habeat nos ultores adversus inimicos patris nostri, quemadmodum Salomonem. Omni in re nos subjici studeamus, membra nostra ab omnibus operibus mortuis cohibentes, ut cor strenuum adversus inimicos nostros obtineamus, sicut Elias Thesbites. Ne simus cupidi voluptatis, ne nos perdat ut Achab. Totis viribus ad mortem usque contendamus, ne sanctam ipsius amittamus hæreditatem, uti Nabot Jezraelita. Obedientes simus patribus nostris spiritualibus, voluntates nostras omnibus in rebus abnegantes, donec illis subjiciamur, ut ad Elisæi similitudinem, eorum benedictio nobiscum maneat. Ne simus avari neque mendaces, ut hominibus placeamus, ne nos perterrefaciat, ut Giezi. Viros pios magis quam nosmetipsos omnibus in rebus diligamus, ut nos quemadmodum Sunamitidem benedicat. Peccatum ad mortem usque odio persequamur, ut in die necessitatis sicut Susannam nos adjuvet. Varia ciborum genera ne cupiamus, ut illi qui cibum de mensa Nabuchodonosor capiebant. Afflictione gaudeamus, ut Azarias. Ne simus astuti et callidi, sicut Babylonii murmurantes contra fideles. Expleamus ministeria nostra, ut Daniel,

[8] Num. XXI, 8, 9. [9] I Cor. X, 9. [10] Matth. XXII, 35-40. [11] I Cor. XV, 49.

corporis ignaviæ non indulgentes, quoniam maluit mori, quam relinquere sacrificia quæ quotidie faciebat. Deus enim fortis est, eosque a tentationibus servat, a quibus diligitur. Improbos autem perdit. Justi vero fides in Deum, feras reddit ut agnos ovium. Benedictus Deus pœnitentiæ, et benedictus a Deo, qui pœnitentiam diligit, et collum subjicit voluntati ejus, donec desuper regeneretur ex voluntate Dei.

XIX. Magna, frater, opus est homini diligentia et judicio et vigilantia, ut omnem suam repudiet voluntatem, et recte incedat in omnibus viis suis, ne aberret, et incidat in manus hostium pœnitentiæ. Qui se justum existimat, illam interficit. Qui judicat peccatores, eam insectatur. Qui despicit negligentes, eam dissolvit. De hac in Proverbiis scriptum est: *Omnes viæ ejus rectæ; cibum otiosa non comedit; vestimenta duplicia fecit viro suo: facta est velut navis institoris de longe portans divitias suas* [12]. Ex his verbis illam consideremus. Mercator qui navem onerat, non genus unum mercium in eam conjicit, sed omnia ex quibus se lucraturum sperat. Quod si quam jacturam fecisse viderit, eam non imitatur, sed eos potius quos animadvertit divites evasisse. Incolas, et quos minime invidos arbitratur, rogat quanti unaquæque res emi aut vendi possit. Talis est anima, quæ Deo cum lætitia cupit occurrere. Non una re tantum contenta est, sed omnia comparat ex quibus lucrum sperat; ea vero respuit quæ damnum allatura suspicatur. Nunc igitur, mi frater, quando Domini Jesu mercator effectus es, ab illis mercibus cave quæ afferunt detrimentum. Cujusmodi sunt humana gloria, superbia, arrogantia, jactantia, irritatio proximi, maledicentia, avaritia, discordia. Hæc et his similia Domino Jesu placere non possunt. Te ipsum, frater, considera diligenter, sensus tuos expende, ut scias, quisnam ex illis aut Deo aut peccato fructum ferat: utrum oculi tui rapiantur a voluptate: utrum lingua sit ad petulantiam prona; utrum cor tuum humanæ gloriæ dulcedine capiatur; utrum aures adulatores et maledicos libenter audiant. Hæc omnia menti sunt detrimento; nam in Levitico scriptum est: *Sic dicito Aaron: Ne obtuleris ad altare meum ex animalibus mundis quod maculam habeat, ne moriaris* [13]. Aaron mentem significat. Et quoniam inimicus cum specie justitiæ miscet malitiam suam, ideo jussit, ut exploraret, antequam offerret, ne moreretur.

XX. Diligens hæc exploratio illorum est, qui vere diligunt Dominum Jesum, et sperant in eum. Horum anima, facta est sponsa virtutibus omnibus exornata, quæ habet speculum suum. Nam, ut inquit Apostolus, *Nos omnes revelata facie gloriam Dei veluti speculo referentes, in eamdem imaginem transformamur de claritate in claritatem, tanquam a Domini spiritu* [14]. *Nunc autem videmus per speculum in ænigmate, tunc videbimus ipsum facie ad faciem* [15]. Quamobrem animæ quæ sponsæ illius fiunt, in castitate se ipsas tanquam in speculo contemplantur, ne forte aliqua in vultu macula resideat, qua displiceant sponso suo. Quærit enim ille virgines animas castas, et mundas, nullam habentes maculam. Id quod de Rebecca scriptum est, quod *virgo erat pulchra valde* [16], nesciens virum. Et Propheta: *Adducentur*, inquit, *virgines post eam; proximæ ejus adducentur tibi* [17]. — *Adducentur*, habita humanitatis ratione. *Proximæ*, quia conjungentur ipsi. Sancti enim baptismatis regeneratio renovat eas ab omni vetustate. Et pœnitentia illas sanctificat, et puras virgines reddit. Totius enim vetustatis obliviscuntur. *Audi*, inquit, *filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui et domum patris tui: et concupiscet rex speciem tuam* [18]. Et suspicient illam omnes virtutes cœlorum, propter munditiam, qua eam pœnitentia decoravit, et unum cum ipso corpus illam effecit. Et dicent: *Quæ est ista, quæ ascendit dealbata inter filias ejus* [19]?

XXI. Omnibus ergo viribus contendamus, ut paulatim veteris hominis actiones exuamus; caveamus a rebus omnibus perditionis, donec charitas ejus ad nos veniat, et a nobis auferat imaginem terreni et sanctam ejus imaginem figat in corde nostro, ut puri et integri ab omni macula eo digni efficiamur. Et, *sicut portavimus imaginem terreni*, ut inquit Apostolus, *portemus et imaginem cœlestis* [20]. Quoniam probe novit Apostolus, neminem esse sine peccato, ex quo facta est transgressio; et pœnitentiam esse, quæ hominem ad integram ducit puritatem: idcirco nos monet, ut destruamus actionem ejus qui non obedivit, et actionem amplectamur Domini nostri Jesu Christi, obtemperantes mandatis illius, qui misericordia adductus hominis servitutem tulit, ut eum in reconditum reduceret paradisum, et sanctas illi suas virtutes omnes largiretur, permitteretque vesci de ligno vitæ, quæ est sermonum ejus cognitio atque observatio; quæ in animo fidelium pacem inserit, eosque servat assidue, et arcet aures eorum ab omni sermone draconis improbi, in memoriam illis redigens acerbam servitutem in quam per inobedientiam incidimus, cohortansque nos, ut ei semper gratias agamus, qui pretioso sanguine suo nos redemit, delens in cruce chirographum nostræ servitutis [21], nosque sibi fratres et amicos ascribens [22]: qui cum Spiritum suum in charitate super discipulos suos effudisset, et animos eorum recreasset, *Ascendo*, inquit, *ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum* [23]. *Volo, Pater, ut ubi ego sum, et ipsi illic sint mecum. Quoniam dilexisti eos, sicut tu dilexisti me* [24].

[12] Prov. XXXI, 27, 21, 14. [13] Levit. XXII, 18, 20. [14] II Cor. III, 18. [15] I Cor. XIII, 12. [16] Gen. XXIV, 17. [17] Psal. XLIV, 15. [18] ibid. 11, 12. [19] Cant. III, 6. [20] I Cor. XV, 49. [21] Coloss. II 14. [22] Joan. XV, 14, 15; XX, 17. [23] Joan. XX, 17. [24] Joan. XVII, 23, 24.

XXII. Cæterum ut ostenderet se non de omnibus dicere, sed de illis qui proprias amputant voluntates, et sanctæ ipsius voluntati parent, et omnia mundi hujus commercia a se rejiciunt : *Elegi*, inquit, *eos de mundo, propterea odit eos mundus, quoniam ab eo non sunt* [25]. Qui ea quæ mundi sunt, reliquerunt, digni facti sunt, quemadmodum vides, ut Domini Jesu sponsæ sint, et in ejus veritate permaneant. *Propter hoc*, inquit Apostolus, *relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est. Ego autem dico in Christo et in Ecclesia* [26]. Idem Apostolus *gentes* dixit esse *cohæredes et concorporales et comparticipes promissionis in Christo Jesu per Evangelium* [27]. Qui digni facti sunt, ut sint unum corpus cum ipso. Spiritus sanctus habitat in eis, et ipse suggerit illis omnia, et pro illis ipse sollicitus est. *Neque enim vos estis*, inquit, *qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis* [28]. Et Apostolus : *Quoniam*, inquit, *nobis revelavit Deus per Spiritum suum : Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. Nos enim*, inquit, *mentem Christi habemus* [29]. Quomodo igitur Christi mente peccatum aliquod cogitemus? Mysterium hoc, frater, animo contemplare.

XXIII. Omnia genera animalium quæ sunt in terra, cum simili, non cum diverso genere conjuncta, generant, sive jumenta sint, sive feræ, sive serpentes, sive volucres. Propterea Deus adduxit omnia ad Adam, ut videret an inveniret quod sibi esset simile [30]. Et nullum ex omnibus invenit, quoniam ex ejus natura non erat. Tunc accepit Deus unam e costis ejus, et fecit ipsi uxorem, quoniam sumpserat eam e viro suo. *Mysterium hoc magnum est* in illis qui fiunt sponsæ Christi, quia sunt ex ejus substantia per regenerationem, et ex sancto illius sunt corpore. Nam, ut Apostolus ait : *Unum corpus sumus omnes in Christo; singuli autem alter alterius membra* [31]; et rursum : *Quoniam*, inquit, *membra sumus corporis ejus, ex carnibus ejus et ex ossibus ejus* [32]. Vides quomodo velit hominem esse in omnibus, quemadmodum Eva ex Adam, et sicut est ipse in omnibus; nam qui brutorum instar sunt rationis expertes, aut sibi vicissim aliquid surripientes ferarum avaritiam imitantur, aut volucrum inconstantiam, aut venenum serpentium, horum animæ sponsæ Christi esse non possunt, quoniam illi sunt actione dissimiles. Vides, frater, quomodo velit hominem sibi esse similem, ut anima ejus sit sponsa ipsius. Ex propriis igitur actionibus agnoscit anima cognitiones (20) suas; nam si recte agit, Spiritus sanctus habitat in ea. Actiones bonæ reddunt animam a perturbationibus liberam. Porro fieri non potest ut in ea quæ talis est, non habitet Spiritus sanctus. *Si me diligitis*, inquit Dominus, *mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et mittet vobis paracletum Spiritum veritatis* [33]. Et Apostolus : *Nonne*, inquit, *cognoscitis, quod Christus Jesus habitat in vobis? nisi forte reprobi estis* [34]. Vides, quomodo, nisi quis Domini actionem imitetur, reprobus sit et sponsa ejus esse nequeat? Et virgines omnes paraverunt lampades suas, sed quæ non habebant opera bona, rejectæ sunt [35]. Sagena missa in mare congregavit et intulit bonos pisces in regnum cœlorum [36]. Zizania simul cum tritico creverunt, sed cum messis advenisset ligata sunt et in ignem projecta [37]. Palmites qui fructum non tulerunt, in ignem projecti sunt [38]. Oves simul cum hædis pascebantur; sed oves tantum a dextris constiterunt; hædi autem a sinistris [39]. Is qui seminat seminavit semen suum; sed illud solum quod cecidit in terram bonam, fructum tulit [40]. Dedit argentum suum sine simulatione, sed eo tamen gavisus est duplicato [41]. Vocati fuerant omnes ad nuptias, sed qui non habebat vestem nuptiarum, jussus est projici in tenebras exteriores [42]. Omnes se credere profitentur, sed qui bona non habent opera, ejiciuntur foras : *Quoniam multi sunt vocati, pauci vero electi* [43].

XXIV. Exploremus nosmetipsos, fratres, et opera nostra perpendamus, antequam illi sit obviam a nobis prodeundum; ne simus ex eorum numero, qui carnis faciunt voluntatem. Operam demus, ut eas divitias assequamur, quas in illa necessitatis hora sumus inventuri. Eas quæ nobis hic necessario sunt relinquendæ, contemnamus. Consideremus illos qui summo studio caducis istis divitiis cumulandis incubuerunt, quomodo, illis relictis, in gehennam inciderint, quia Domini Jesu vestigia sequi neglexerunt, ut dignæ fierent illius sponsæ. Lacrymis igitur coram Deo, et occulto cordis dolore ac gemitu laboremus, ne in dedecus ipsorum incidamus. Etenim si tempestas in mari oriatur, et multa navigia submergantur, non dicimus : Quoniam illi perierunt, pereamus et nos. Quin etiam totis viribus contendimus, et Deo vota facimus, ut incolumes evadamus. Vere magna, fratres, in hoc vitæ pelago tempestas oborta est. Cohortemur nos ad laborem, et clamemus ad Dominum, ne fluctibus obruamur. Nisi deponamus onera peccatorum, exuamusque nos ab omni sollicitudine, ex hac turbulenta tempestate non possumus evadere. Moyses non prius cecinit canticum Domino, quam mare trajecisset, vidissetque mortem eorum qui volebant Dei populum in servitute detinere! Tunc demum dixit : *Cantemus Domino : gloriose enim magnificatus est; equum et ascensorem projecit in mare* [44].

XXV. Si mens igitur animæ sensus a carnis vo-

[25] Joan. xv, 19. [26] Ephes. v, 31, 32. [27] Ephes. III, 6. [28] Matth. x, 20. [29] I Cor. II, 10, 16. [30] Gen. II, 19-21. [31] Rom. XII, 5. [32] Ephes. v, 30. [33] Joan. XIV, 15-17. [34] II Cor. XIII, 5. [35] Matth. xxv, 1, 12. [36] Matth. XIII, 47. [37] ibid. 25-30. [38] Joan. xv, 6. [39] Matth. xxv, 33. [40] Matth. XIII, 3-8. [41] Matth. xxv, 21, 23. [42] Matth. XXII, 11-13. [43] ibid. 14. [44] Exod. xv, 1.

(20) *Cognitiones*. Forte *cogitationes*.

luntate servaverit, et contemplationis columna animam ab illa separaverit; tunc Deus perspiciens improbitatem perturbationum quæ in animam impetum facientes sensus ipsius in peccatis conantur continere, menti assidue supplicanti fert auxilium, et inimicos ejus omnes perdit ac delet. Quemadmodum dixit et Moysi: *Quid clamas ad me? præcipe filiis Israel, ut prompti paratique sint. Tu autem virga quæ est in manu tua, percute mare, et arescet* [45]. Fidelis est Deus qui nobis etiam opituletur, ut Moysi, eripiatque nos e manibus inimicorum nostrorum, ut illi possimus canere canticum novum, et dicere: *Cantemus Domino: gloriose enim magnificatus est.* Cæterum quomodo poterimus hæc pronuntiare si hostibus nostris pareamus, et voluntate in Ægyptum revertamur, concupiscentes ea quæ olim comedebamus, et clamantes ad Aaron: *Fac nobis deos, qui præcedant et reducant nos in Ægyptum* [46]: *displicet enim nobis iste cibus spiritualis* [47]. Potens est Deus mittere Moysen ad nos, qui conterat vitulum conflatilem, per quem ad iram eum provocamus. Potens est Deus qui nobis largitus est pœnitentiæ donum, nos iterum ad se convertere, et Moysen confirmare, ut pro nobis precetur et dicat: *Si quidem dimittis illis peccatum, dimitte; sin minus, dele me de libro viventium* [48]. Corroborabit et Josue in tempore, quo deleantur septem gentes, ut in terram promissionis nos introducat; et Israel accipiat hæreditatem habitans in illa commodissime in sæcula sæculorum, Amen. Ipsius Domini nostri Jesu Christi est fortitudo, ipsius est auxilium, ipsius est protectio, ipsius est sapientia, ipsius est custodia. Ipse in nobis est ad gloriam et honorem Dei Patris, et sancti Spiritus ante sæcula sæculorum. Amen. Si hæc intelligis, frater, operam da ut ea perficias; et Dominus proteget te in hora tentationis. Amen.

ORATIO XXVI.

Beati Isaiæ abbatis dicta, quæ Petrus abbas discipulus ejus ex illo accepit, et liberis commendavit.

I. Dicebat Pater meus: Fortis esto in his corrigendis quæ indigent correctione. Animi puritas gratas Deo fundit preces. Dei timor et angustia facile veniam impetrant peccatorum. Hominis, qui ultionis est cupidus, sacrificia sunt vana. Hujus temporis noli consilium aut rationem requirere, nec requirenti tibi confide. Et eos attende qui intra te loquuntur; et Deum ora, ut te doceat quem ex illis debeas audire. Cave ne aliud in lingua, aliud in corde promptum habeas. Qui supplex se prosternit ante Deum, et qui cum humilitate mandata audit, charitatem assequitur. Charitas autem vitia et perturbationes expellit. Qui se quieti et silentio tradit, assidue consideret utrum eos effugerit adversarios qui nos in aere oppugnant, et ab eis liberatus sit. Quandiu enim eorum servituti subjectus est, non est liber. Affligat igitur sese, donec a Deo misericordiam impetret. Qui accusatur a corde suo, nondum misericordiam impetravit. Si vis sequi Dominum nostrum Jesum Christum, serva sermonem ejus. Si veterem hominem vis cum ipso suspendere, ab iis qui a cruce te revocant, debes abhorrere; et te ipsum assuefacere, ut æquo animo feras, si contemnaris; et qui te afficiunt injuria, diligas, et te illis humilem præbeas, et tuis cupiditatibus domineris, atque oris silentium custodias, neminem judices in corde tuo. Qui quietem et silentium colit, timorem habeat sibi occurrentis Dei. Dei timor non est in illo, qui peccato obtemperat, et eget misericordia Dei.

II. Hoc grave est quod probitatem in ore, iniquitatem et malitiam in corde gerimus. Nisi quis ad mortem usque contenderit, ut corpus suum tale reddat quale fuit dilecti Jesu, non occurrit illi cum lætitia, nec ab acerba servitute liberatur. Dicebat: *Miserere*, miserere, quoniam decidit anima mea: in quali puritate creata fuit? in qua servitute detinetur? cui vanitati obstricta est? Hortor te (21), dum es in corpore, ne cor tuum liberes. Quemadmodum enim homo agri sui fructus incertos putat, donec eos in horrea sua condiderit: ita quos e corde tuo fructus sis percepturus, incertus es, donec in naribus spiritum habes [49]. Quemadmodum homo a quo vitio sit oppugnandus, ad extremum usque spiritum scire non potest: ita liberare cor suum nequit, dum spirat, sed assidue Dei auxilium et misericordiam debet implorare. Quæsivi ex eo quid sit humilitas, et quomodo comparetur? Respondit: Humilitas est obedientia, et propriæ voluntatis abnegatio. Humilitas est affligere se, cordis puritatem amplecti, proximi contumelias et injurias libenter ferre. Beatus, inquit, qui novum induit hominem, antequam Christo occurrat: *Caro enim et sanguis*, ut ait Apostolus, *regnum Dei possidere non possunt* [50]. Idem: *Dum zelum*, inquit, *et contentionem habetis inter vos, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis* [51]? Ideo, inquit, sic affligimur ab inimicis nostris, quia nostras infirmitates ignoramus, nec considerate luctum amplectimur. Aperiret enim nobis peccata nostra, quæ quidem nobis si plane essent cognita, deteriores nos meretricibus existimaremus. Illæ enim palam peccant, quia ignorant Deum. Nos autem qui Dei cognitionem profitemur, peccato tamen inservimus. Qui sustinet reprehensionem, et proximo subjicit voluntatem suam ne Deus inimicum in medium prodire sinat, se mercenarium ostendit. Si enim ingenue ad Domini Jesu pedes sese subjiceret, studeret propriæ voluntati renuntiare, ne ab amabili Domino suo sejungeretur. Qui propriam sequitur voluntatem, ne cum bonis quidem pacem habet, contemptus enim et ira et con-

[45] Exod. XIV, 15, 16. [46] Exod. XXXII, 1. [47] Num. XXI, 5. [48] Exod. XXXII, 31, 32. [49] Job XXVII, 3. [50] I Cor. XV, 50. [51] I Cor. III, 3.

(21) *Hortor te — implorare.* Græca hujus loci habes infra *cap.* 19, ex iis quæ edidit Possinus.

tentio in ejus corde vigent. Qui se curare negat, quid aut loquatur aut audiat, cæco similis est, qui tam intus, quam foris lumen non videt. Qui assiduè cogitat peccata sua, linguam non habet, qua ullo de homine verba faciat.

III. Quæ mundi sunt, et ipsam etiam corporis quietem odio persequere, quoniam avocant te ab amicitia Dei. Sicut qui habet inimicum, cum illo pugnat, ita nos cum corpore nostro debemus pugnare, neque illi otium aut quietem concedere. Qui Deum amat, cogitationes suas debet expendere, utrum ex corpore sint, necne. Quandiu enim corporis curis detinetur, non est pura Dei sponsa. Interrogatus a me quid sibi vellet ea precatio, *Sanctificetur nomen tuum* [51]: Perfectum est, inquit, quoniam Dei nomen in nobis sanctificari non potest, dum cupiditatibus obtemperamus. Dicebat ex veterum Patrum sententia: Recessum esse corporis fugam, et mortis meditationem. Ubi non est pax, inquit, ibi nec Deus. Qui cernit peccata sua, pacem intuetur. Peccata non fugat locus, sed humilitas. David cum in adulterii et homicidii crimen incidisset, unum illud Deo gratum sacrificium invenit, et ideo dixit: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus; cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies* [52]. Contemptus et indignatio mentem perturbant, nec permittunt illi Dei lumen aspicere. Hæc tria in primis vitia totis viribus fuge, avaritiam, ambitionem et ignaviam; quæ si animam occupent, evertunt illam, nec sinunt proficere. Si te in cellula tua considentem cupiditas judicandi fratrem invaserit, ex peccatis tuis illud judica, tua quam illius tum plura tum majora esse considerans, et quæ bona in te esse opera arbitraris, ea placere Deo ne putes. Firmiora enim corporis membra pro infirmioribus sunt sollicita, eisque donec convalescant, propter necessitudinem qua cum illis conjuncta sunt, serviunt. Qui duro sunt corde, nunquam peccasse se existimant. Humiles vero proximi culpam in se transferunt. Superbus in animo suo sapientem se judicat, et neminem unquam offendisse. Is autem in quo est timor Dei, sollicitus est, ne qua sibi virtus desit. Si in cellula tua consederis, et preces tuas in silentio fuderis, et cor tuum ad aliquid quod Dei non sit, inclinarit, idque tecum ipse non esse peccatum, sed cogitationem reputaris, considera preces etiam tuas, quas in silentio fundis, non esse veras. Quod si cordis tui sacrificium Deo credis esse acceptum, concludе simplicem item cordis cogitationem cum malitia conjunctam tibi crimini verti apud Deum.

IV. Qui belli tempore auxilium non invenit, pacem sperare non potest. Is frustra docet, cujus opera sunt doctrinæ contraria. De communione dicebat: Hei mihi, hei mihi! Si communico cum inimicis Dei, quæ mihi cum Deo potest esse communio? Nonne in judicium et condemnationem a me suscipitur? *Omnia* enim *munda mundis: coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia* [53]. Si enim ego sanctus sum, qui sunt isti qui operantur in me? Cum ex illo quæsissem, quid esset timor Dei, respondit: Timor Dei non est in illo qui paret inimicis ejus. Rursum quæsivi, quem duceret esse servum Dei. Ille Dei servus, inquit, non est existimandus, qui propriis obtemperat cupiditatibus. Cui enim quis imperat, is ejus est dominus. Hei mihi, hei mihi, dicebat, qui non studui me purum et sanctum reddere, ut misericordiam consequi possem! Heu me miserum, qui ut regnarem cum Christo, meos inimicos superare non contendi! Heu me miserum, qui ex nomine tuo appellor, Domine, et servio inimicis tuis! Hei mihi, hei mihi, quia vescor iis quæ Rex meus detestatur, et ideo non medetur mihi! Cum eum ægrotum et morbo valde laborantem inviserem, et incommoda ejus valetudine dolerem: Vix, inquit, ita morbo vexatus, possum illius acerbi temporis recordari; tantum abest, ut ejus memor essem futurus, si caro valeret. Cum enim valet, pronior est ad exercendas inimicitias cum Deo. Arbor quæ irrigatur non arescit, sed fructum affert. Calamitates nobis sunt adjumento ad observanda mandata Dei. Hei mihi, hei mihi, qui habeo ante me accusatores! Quomodo potero occurrere Domino meo et sanctis ejus, cum inimici mei mihi ne unum quidem membrum integrum reliquerint? Quæsivi quid esset homini solitario necessarium. Et respondens: Tria sunt, inquit, illi necessaria, perpetuus timor, assidua precatio, et continua cordis custodia. Cavere debet homo solitudini et quieti deditus, ne verba audiat inutilia. Hæc enim perdunt labores ipsius. Abbas, inquit, Serapio rogatus a quodam sene, qualis sibi ipse videretur, respondit mihi: Similis videor homini super turre exsistenti, qui nutu significet accedentibus, ne ad se veniant. Et senex qui simile ipsum interrogaverat, dixit ei: Mihi autem videor homini, qui propugnaculum ædificavit, et ferreis vectibus illud munivit, ut si quis pulset, non audiat, neque intelligat, quis ille sit, aut unde veniat, aut quid velit, neque appareat ei prius quam discedat. Si quis Dominum quærit ex animo, attenditque sibi, nec mundi vinculis illigatur, et cor suum custodit, ut sine offensione possit ante Dei tribunal consistere; is ab eo exauditur atque diligitur.

ORATIO XXVII.

In dictum illud: « Attende tibi [54] *. »*

I. Attende tibi diligenter, et magna cum fiducia considera Dominum nostrum Jesum Christum, cum Deus esset et ineffabilem haberet gloriam et majestatem, hominem pro nobis esse factum, seque nobis exemplum proposuisse, ut sequamur vestigia ejus [55]. Formam enim servi accipiens, vehementer atque incredibili modo humiliavit semetipsum [56], et pauper effectus est, multorumque ignominias et

[51] Matth. vi, 9. [52] Psal. L, 19. [53] Tit. i, 15. [54] I Pet. ii, 11. [55] Tob. iv, 13. [56] Philipp. ii, 7.

contumelias pertulit: et quemadmodum scriptum est: *Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et tanquam agnus coram tondente se obmutuit, et non aperuit os suum. In humilitate ejus judicium sublatum est* [57], et mortem turpissimam pro nobis subiit. Quamobrem et nos propter mandatum ejus et pro peccatis nostris, patienti atque æquo animo ferre debemus, si quis nos vel jure vel injuria lædit aut afficit contumelia. Si quis ad mortem usque persequitur, tanquam oves nos geramus, non resistentes nec contradicentes, sed potius cum silentio et humilitate pro inimicis orantes.

II. Attende tibi diligenter, et magnum lucrum existima, salutemque animæ tuæ in eo sitam arbitrare, si contumelias et ignominias et oppugnationes propter Dominum patienter feras. Illud cogita, te multo graviora mereri supplicia propter peccata tua. Et beneficii loco numera quod dignus factus sis, qui propter Deum plectaris, ut aliquo saltem modo ex multis afflictionibus et probris Domini tui fœdissima ludibria et cruciatus acerbissimos imiteris. Et quoties affligentium te atque insectantium recordaris, noli conqueri, sed potius ex animo pro illis ora, ut qui tibi maximorum bonorum sint auctores.

III. Attende tibi diligenter, ut tanquam pestem et mortem atque interitum animæ, æternumque supplicium fugias imperii et gloriæ et honoris et laudis cupiditatem. Et cave ne te aliquid esse putes, aut virtute aliqua præditum, aut te aliis vel præstantiorem, vel etiam parem. Et omne quamvis exiguum carnis desiderium et voluptatem penitus abscinde. Neque cujusquam hominis utere, nisi necessitas urgeat, familiaritate, neque corpus alterius attinge, aut quidpiam licet pauxillum sit, comede præter tempus, ne paulatim ex minimis ad deteriora prolabare.

IV. Attende tibi diligenter, ut te vere atque ex animo Christianorum omnium abjectissimum, et peccatorem maximum arbitrere, et animus tuus semper humilis sit, et in mœrore tristitiaque versetur. Semper ut imperitus indignusque tace, neque unquam omnino, nisi necesse sit, loquere.

V. Attende tibi diligenter; ignis ille perpetuus, sempiterna supplicia, et qui illic damnati excruciantur, tibi semper ante oculos obversentur, teque ex eorum numero unum potius quam viventium existima.

VI. Attende tibi diligenter et considera, Dominum nostrum Jesum Christum pro nobis mortuum esse et surrexisse, nosque sanguine suo redemisse, ut ipsi tibi non amplius vivas, sed Domino qui pro nobis mortuus est et surrexit [58]. Cogita igitur, te semper ante oculos ejus versari, et cor tuum observa.

VII. Attende tibi diligenter, ut prompto semper animo pareas voluntati Dei et Domini nostri Jesu Christi, sive in vita, sive in morte, sive in quavis afflictione. Et semper magnas aliquas terribiles tentationes et afflictiones et calamitates et mortem exspecta, ne te imparatum offendant.

VIII. Attende tibi diligenter, ut tanquam ubique præsens sit Deus, nihil facere cogites, quod ejus sit voluntati contrarium. Omnibus in rebus quamvis minimis, seu quid loqui vis, seu agere, seu cum aliquo negotii quidpiam contrahere, aut cibum capere, aut bibere, aut cubitum ire, aut quidquam aggredi, prius considera, utrum id cum Dei voluntate conveniat, et ejus causam confitere, atque ita rem aggredere, ut magna tibi fiducia sit apud Deum.

IX. Attende tibi diligenter, ut si quis te aliqua in re offenderit, et te dolor exstimulet aut indignatio, ne quid præter decus loquaris, sed taceas, donec quiescat cor tuum, ac tum demum *benigne* fratrem admone, et cohortare. Quod si necesse fuerit fratrem reprehendere, et te ira commotum videris, et non tui juris; cave ne quid omnino loquaris, ne crescat perturbatio, sed cum et te et illum quietos tranquillosque animadverteris, tum sic eum alloquere, ut non arguere, sed omni cum humilitate commonere proximum videare.

X. Attende tibi diligenter, ut singulis horis aliquam tibi vel ex morte, vel ex calamitate, aut magno aliquo periculo tentationem instare non dubites. Et quæ advenerint, forti ac strenuo animo perfer omnia, considerans esse necessarium, ut per multas afflictiones et ærumnas ingrediamur in regnum cœlorum [59].

XI. Attende tibi diligenter, ut nulla in actione aut sermone aut cogitatione, voluntati aut quieti tuæ servias, sed voluntati Dei, etiamsi magnus propositus labor videatur. Sic enim tenditur ad regnum cœlorum. Eam igitur omni humanæ prudentiæ antepone, et reliquis omnibus hominum consiliis utiliorem existima, Dei namque mandatum est æterna vita. Et *qui ipsum exquirunt, non minuentur in omni bono* [60].

XII. Attende tibi diligenter, ut in conspectu Dei semper exsistens, nihil ab ullo alio speres, sed ab uno illo omnia cum fide. Si qua re tibi opus est, Deum precare, ut eam tibi, si velit, concedat. Quidquid habes, id non aliis, sed Deo acceptum refer, et illi gratias age. Si qua tibi desunt, ea ab hominibus ne exspectes, neque de ullo conquerere, sed alacri animo et tranquillo cuncta sustineas, tecum ipse ita cogitans: Ego quidem propter peccata mea multis sum dignus afflictionibus: attamen Deus, si velit, potest mei misereri, et quæ sunt usui necessaria, mihi subministrare. Hoc animo si fueris, Deus nihil tibi quod expediat, deesse patietur.

XIII. Attende tibi diligenter, ut nihil omnino suscipias, nisi quod tibi persuaseris juste partum, a Deo suppeditari. Quæ sunt ejusmodi, ea cum pace

[57] Isa. LIII, 7, 8. [58] II Cor. v, 15. [59] Act. XIV, 21. [60] Psal. XXXIII, 11.

suscipito: quæ vero ex iniquitate, aut bello aut fraude aut simulatione profecta perspexeris, ea rejicito et repudiato. *Melior exigua pars cum timore Dei, quam ingentes thesauri cum iniquitate* [61].

XIV. Attende tibi diligenter, ut omni studio silentium colas, quo facilius, Deo adjuvante, ad virtutem contendas atque proficias. Quod si tempus inciderit, ut necessario loquendum sit, aut præstet loqui quam tacere, tunc os tuum aperiens cum timore Dei atque tremore, et, capite demisso, modeste et submissa voce verba facito. Si cum aliquo congressus fueris, charitatis gratia pauca loquere, et celeriter tace. Si fueris interrogatus, tantum responde, quantum obedientiæ necessitas coget, et non amplius.

XV. Attende tibi diligenter, ut quemadmodum a libidine temperas, sic etiam oculorum, et aurium, et tactus cohibeas cupiditatem. Oculos manuum tuarum operibus solum intende, et non rebus aliis, nisi probabilis necessitas id postulabit. Feminas vero aut viros formosos, nisi magna urgente necessitate, respicias cave. Quæ de aliis dicuntur, ne cures audire. Os tuum, nisi necesse sit, nihil loquatur omnino. Si hæc utilia esse animadvertis, frater, operam da, ut ea re ipsa perficias, ut in hora tentationis te Deus protegat ac tueatur. Amen.

ORATIO XXVIII.

De malitiæ ramis.

I. De malitiæ ramis dicendum est, ut homo, quid sit vitium, et quid se a Deo separet, intelligat, et ejus auxilium imploret adversus singula vitia, et, divina adjuvante clementia, ea profliget et expellat. Vitia sunt animæ vulnera, quæ sejungunt illam a Deo. Beatus ille, qui a vitiis integer et purus est, quia tanquam ovis ratione prædita gratum Deo sacrificium offeretur, et jucundam illam Domini vocem exaudiet: *Euge, serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam; intra in gaudium Domini tui* [62]. Qui autem volunt carnis suæ voluntates explere, neque se sanctis pœnitentiæ medicamentis curare, ut mundi sanctique fiant, in hora necessitatis virtutum stola reperientur nudi, et projicientur in tenebras exteriores, ubi diabolus est stola vitiorum indutus, quæ sunt fornicatio, cupiditas, avaritia, detractio, ira, æmulatio, inanis gloria et superbia. Hi sunt malitiæ rami, et aliis similes multi, ut ebrietas, corporis ornatus, animi distractio, inertia, scurrilitas, sermones ridiculi, impudentia, cachinnatio, conscientiæ despectio, divini judicii negligentia, invidia, mendacium, adulatio, falsum testimonium, falsa scientiæ professio, docendi arrogantia, lucri cupiditas, desperatio, odium proximi, cum se ipsum quis non reprehendit, cum hominum gloriam diligit, cum delicatas epulas quærit, cum corporis cupiditates amplectitur, cum inconsiderate scandalizatur, cum propter doctrinam sibi ipse plaudit, cum contendit et altercatur, cum propriam defendit voluntatem, cum se bonum et sapientem existimat, cum fratrem suum improbum ac stultum putat ac despicit.

II. Isti malitiæ rami crescunt et propagantur in anima misera atque infelice, donec eam separent a Deo. Hæc sunt onera illa gravissima, quibus Adam cervicem subdidit, cum ex ligno vetito comedit. Hæc sunt, quamobrem dictum est: *Languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit* [63]. Hæc sunt quæ Dominus noster Jesus Christus interfecit in cruce. Hi sunt utres illi veteres, in quos non infunditur vinum novum [64]. Hæc sunt illa vincula quibus Lazarus erat obligatus [65]. Isti sunt illi dæmones, quos Christus immisit in gregem porcorum [66]. Talis est ille vetus homo, quem Apostolus præcipit, ut exuamus; propterea dixit: *Caro et sanguis regnum Dei non possidebunt* [67]; et rursum: *Si secundum carnem vixeritis, moriemini* [68]. Istæ sunt illæ spinæ et tribuli, quos terra protulit Adam, posteaquam ejectus est e paradiso. At Christi *jugum suave est, et onus leve* [69]; nempe mansuetudo, castitas, lenitas, bonitas, gaudium spiritus, abstinentia ab omnibus vitiis, charitas erga omnes, sancta discretio, fides immobilis, affectionum toleratio, a mundo sejunctio, cupiditas a corpore discedendi, et occurrendi Domino Jesu Christo. Hæc sunt onera illa levia, quæ nos jussit Dominus gestare. Hæc est illa via, ad quam sancti ut pervenirent, tam multos labores pertulerunt. Hæc sunt quæ nemo consequi potest, nisi veterem hominem exuerit, et liberatus fuerit, et possederit charitatem; quæ quidem charitas hominem liberat ab omnibus curis et sollicitudinibus.

III. Neque vero fieri potest, ut charitas in nobis habitet, quandiu aliquid mundi diligimus. *Non potestis*, inquit, *mensæ Dei participes esse, et mensæ dæmoniorum* [70]; et Isaias: *Quis annuntiabit*, inquit, *vobis locum æternum? Qui ambulat in justitia, et loquitur viam rectam; qui odit iniquitatem et injustitiam, et excutit manus suas a muneribus; qui aures obturat, ne audiat judicium sanguinis; qui claudit oculos, ut non videat iniquitatem: hic habitabit in excelsa spelunca petræ fortis; panis ei dabitur, et aqua ejus fidelis* [71]. Vide quibus honoribus et præmiis eos Dominus sit affecturus, qui strenue pugnant in hoc exiguo vitæ curriculo, et per patientiam atque afflictionem mundi sarcinam excutiunt. Cernis quomodo Deus adjuvet labores eorum qui proprias amputant voluntates, et omnes ab illis perturbationes expellat qui cupiditatibus suis divinam voluntatem anteponunt? Qui autem voluntatibus indulgent suis, quamvis spiritu incipiant, tamen quia volunt eas implere, hostibus resistere nequeunt, et in carne desinunt, ac perdunt labores suos. Itaque detestatur eos Jeremias propheta: *Maledictus*, inquit, *qui facit opera Domini negligenter* [72]. Vides

[61] Prov. XV, 16. [62] Matth. XXV, 21, 23. [63] Isa. LIII, 4. [64] Matth. IX, 17. [65] Joan. XI, 44. [66] Matth. VIII, 30-32. [67] I Cor. XV, 50. [68] Rom. VIII, 13. [69] Matth. XI, 30. [70] I Cor. X, 21. [71] Isa. XXXIII, 14-16. [72] Jer. XLVIII, 10.

quomodo Deus eos qui in servitutem ipsius se dedicant, et tamen propriæ voluntati deserviunt, non adjuvet, sed deserat et tradat in manus inimicorum: ex quo fit ut loco honoris quem ab hominibus aucupantur, in dedecus et ignominiam incidant, quia hostibus non restiterunt, donec Deus illis ad eos superandos auxilium ferret. Porro, sicut omnes Scripturæ testantur, homo non exauditur a Deo, nisi eum oret ac deprecetur. Quamobrem ad ejus clementiam cum omni studio et lacrymis supplices accedamus, subjiciamusque nos omnibus hominibus propter Dominum, et fratribus nostris ut prudentioribus nos submittamus, *nemini malum pro malo reddentes* [73], neque male de aliquo cogitantes in corde nostro, sed cor unum simus omnes atque una anima.

IV. Quod autem ad ea pertinet quæ sunt corpori necessaria, nunquam dicamus : Hoc meum est. Cor nostrum assidue custodiamus, observemusque quo sese vertat, ne immundum aut impurum aliquid cogitet. Corpus a repletione coerceamus, ne a nobis proprias exigat cupiditates, sed animæ subjectum sit, et anima menti, ut fiat sponsa pura, et munda ab omni macula, voceique sponsum suum, *Veniat*, inquiens, *dilectus meus in hortum suum, et comedat fructum pomorum suorum* [74]. In hoc studium et curam incumbamus, fratres, ut hac fiducia præditi, audiamus eum dicentem : *Ubi ego sum, volo ut et ipsi sint, quoniam dilexi eos quemadmodum dilexisti me, Pater. Et tu in me, et ego in eis* [75]. Ostendat nobis sancta et ejusdem essentiæ ac sine principio Trinitas misericordiam suam, ut veniam et remissionem inveniamus cum sanctis ejus in die judicii. Quoniam ipsi est gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

ORATIO XXIX.

Ejusdem lamentationes.

I. Væ nobis, qui in hoc exiguo vitæ spatio voluptati dediti sumus, qui, ut iniquæ et brevi carnis cupiditati satisfaciamus, nos jucundissimo divinæ gloriæ spectaculo indignos constituimus. Væ nobis, quia *corruptio incorruptionem non possidebit* [76]; et nos, incorruptione contempta, corruptionis cupidine furimus et insanimus. Væ nobis, qui carnem nostram, quæ in putredinem est resolvenda et vermium esca futura, in peccatis fovemus et enutrimus, nec ignem in quo sumus perpetuo excruciandi, nec vermem qui nunquam dormit, extimescimus. Væ nobis, quorum corpus immunditiis coinquinatum homines pii colunt et deosculantur, cum tamen simus sepulcra dealbata [77], et mortiferum peccatum redoleamus. Væ nobis, qui per intemperantiam et delicias epularum semen in nobis adaugemus, et idcirco ad nefarias corporum mistiones incitamur. Væ nobis, qui mortalitatem cum immortalitate non comparamus, et divinam ac formidandam rectitudinem negligimus. Væ nobis, qui pigri tardique sumus ad bona, prompti autem et alacres ad mala. Væ nobis, qui corpus nostrum capax æternæ lucis tenebris addiximus sempiternis. Væ nobis, quia Filius hominis qui est ejusdem essentiæ cum Deo et Patre, pro nobis factus homo non habet apud nos ubi caput reclinet, cum vulpes, hoc est astuti atque improbi spiritus, suas foveas in nobis struxerint [78]. Væ nobis, quia recti corde animas puras et corpora sua sancta et sine macula sistent ante judicem; nos autem impuras animas et immunda corpora habentes, æterni supplicii sententiam audiemus.

II. Væ nobis, qui, cum omnium dedecorum et flagitiorum simus studiosi, honorem et gloriam sanctorum flagitamus. Væ nobis, qui, cum damnati simus et multis peccatis obnoxii, tanquam liberi atque insontes in medio sanctorum et innocentium versamur. Væ nobis, qui, cum simus erroribus pleni, eos qui nobis multo meliores præstantioresque sunt, monemus et instituimus. Væ nobis, qui trabem habentes in oculo, quam minimas fratrum festucas acute cernimus et iracunde volumus excutere, tanquam nihil in nobis sit quod egeat reprehensione [79]. Væ nobis, quia gravia fratribus onera atque intolerabilia imponimus, cum ea nos tanquam corpore imbecilliores ne digito quidem velimus attingere [80]. Væ nobis, qui, cum divina et monastica ministeria recusemus, alios quæ sint excolendæ virtutis officia, docere non erubescimus. Væ nobis, qui non solum veterum peccatorum obliviscimur, sed recentia depellere et lacrymis diluere negligimus. Væ nobis, qui, cum Dei auxilio et gratia recte vivendi fundamenta jecerimus, nunc ea quæ carnis sunt, superstruimus. Væ nobis, qui malis cogitationibus ita delectamur, ut peccata quæ despeximus, memoria repetamus. Væ nobis, qui in edendo bibendoque non prævidemus quod nobis e crapula bellum oriatur. Væ nobis, quos diabolus, dum libidinis suggerit cogitata, imparatos et consentientes offendit. Væ nobis, qui, neglecto divinarum precum et sacræ lectionis studio, in nugis et rebus inutilibus dies nostros consumimus. Væ nobis, quorum adeo cæca sunt corda, ut, dum lugendis peccatis nostris debemus incumbere, inertia atque otio torpescamus. Væ nobis, qui, cum Deus dicat, *Anima quæ peccaverit, ipsa morietur* [81], ejus assidue peccantis nullam curam gerimus.

III. Væ nobis, qui corpus nostrum ad peccata proclive ciborum copia et deliciis ad impuras cupiditates et immundas cogitationes impellimus, et improbi hostis jacula per oculos in cor admittimus, et corporum tactu equi furentes evadimus, neque dignitatis nostræ, neque æterni supplicii rationem ullam habemus. Væ nobis, qui corporis morbos et dolores tam facile sentimus; in animæ autem ægritudinibus et vulneribus gravissimis caremus omni

[73] Rom. XII, 17. [74] Cant. V, 1. [75] Joan. XVII, 24, 23. [76] I Cor. XV, 50. [77] Matth. XXIII, 27. [78] Matth. VIII, 20. [79] Matth. VII, 3, 5. [80] Matth. XXIII, 4. [81] Ezech. XVIII, 4, 20.

sensu. Væ nobis, quia princeps animæ pars carni, quæ ancilla est, servit, et pars deterior imperat præstantiori, nempe ambæ concordes atque unanimes procreatori suo serviunt Deo. Væ nobis, in quos peccata malis et immundis cogitationibus debacchantur, neque nos inter Dei discessum et impurorum spirituum accessum sinunt discernere. Væ nobis, qui tam stulti sumus atque imprudentes, ut, cum laudes sanctorum aucupemur, opera tamen et actiones eorum nolumus imitari. Væ nobis, qui neque servorum metum, neque mercenariorum studium, neque amorem filiorum in exquirendis divinis mandatis exhibemus. Væ nobis, qui, cum pro ineunda hominum gratia nihil aut loqui aut facere recusemus, justitiam negligimus et æquitatem. Væ nobis, quos æternum dedecus nihil movet, et respectus hominum etiam ad peccandum impellit. Væ nobis, qui, cum e pauperibus et obscuris orti parentibus simus, nosmetipsos ignoramus; et paupertatis et ignominiæ studium professi, inter opulentos et claros viros numerari contendimus. Væ nobis, qui nunc paupertate coacti temperantiam in mundo complectimur, nunc autem ad abstinentiam vocati, saturitatem ventris et carnis requiem summo studio consectamur. Væ nobis, qui, cum angeli ad eos qui Deum timent sese adjungant, et dæmones ad illos qui Deum spernunt et mandata ejus negligunt, accedant, nos societati dæmonum ascribimus. Væ nobis, qui divitibus et potentibus placere studemus, pauperes autem et supplices tanquam importunam turbam aversamur.

IV. Væ nobis, qui non ex virtute homines, sed ex opinione pendimus. Væ nobis, qui quæ justa bonaque sint, definimus, et judicamus et docemus; a justis autem et bonis operibus absumus quam longissime. Væ nobis, qui terram a lappis et tribulis et spinis cæterisque frugum pestibus diligenter purgamus, animam autem nostram a pravis et immundis cogitationibus, quæ sanctos virtutum fructus excutiunt ac perdunt, Dei timore purgare contemnimus. Væ nobis, qui tanta sollicitudine tandiu torquemur, ut caducum aliquid percipiamus e terra, in qua sumus hospites ac peregrini; temporis autem illius quo nobis hinc in perpetuum erit necessario demigrandum, nullam omnino curam suscipere dignamur. Væ nobis, qui, cum de omni actione, de omni verbo otioso, de omnibus denique improbis et impuris cogitationibus rationem reddituri simus apud judicem severissimum, tamen tanquam liberi simus futuri, nullis reddendis rationibus obnoxii, totum vitæ nostræ tempus sine ulla hujus rei sollicitudine transigimus. Væ nobis, quia non solum impia multa nefariaque patravimus, verum etiam per incredulitatem Dei promissa sprevimus atque contempsimus. Væ nobis, qui, stulto corruptionis studio capti, cum per Evangelium vitæ possemus assequi incorruptionem, rerum terrenarum amore insanientes, æternis

A incorruptisque bonis nos spoliavimus. Væ nobis, qui in hominum conspectu peccare metuimus; ante oculos autem occulta cernentis Dei impia agentes et peccantes non contremiscimus. Væ nobis, qui sermones nostros non condimus de sale divino, sed verba inutilia et ab omni religione aliena temere fundimus. Væ nobis, quorum animi compunctionem propter somnum atque desidiam nostram dæmones deprædantur. Væ nobis, qui, cum reliquerimus mundum, homines qui in mundo vivunt, peccatis et vitiis superamus. Væ nobis, qui, cum magnis reprehensionibus indigeamus, eos qui minimis urgentur vitiis, acerbissime castigamus.

V. Væ nobis, si Deus nos, antequam emendemur, in judicium adduxerit. Væ nobis, qui, ventris

B nostri sordes non considerantes, a libidine et superbia superamur. Væ nobis, qui, cum assidue corpora nostra fœdis cogitationibus inquinemus, nos tamen et haberi sanctos volumus et appellari. Væ nobis, qui vanitatibus incumbentes, pugnare cum vitiis obliviscimur. Væ nobis, qui hic sine timore nos peccatis obstringimus, quoniam illic nos ignis æternus excipiet, et tenebræ exteriores, et vermis qui non dormit, et luctus et stridor dentium, et coram angelis et creaturis omnibus dedecus sempiternum. Væ nobis, quorum animæ confusæ et a pœnitentia alienæ, in resurrectione et horrendo illo gentium omnium judicio, assumptis corporibus suis, cum fletu et stridore dentium in gemitus et luctus et

C cruciatus conjicientur acerbissimos ac sempiternos. Væ nobis, qui in isto peregrinationis exsilio detestandas oblectationes consectamur, et paradisi deliciarum obliti, contemnimus regnum cœlorum. Væ nobis, qui propter crudelitatem stultis virginibus similes sumus, et oleum quo nostræ lampades illustrentur, beneficia in proximum conferentes non emimus. Væ nobis, qui diebus ac noctibus Christo preces persolvimus, dicentes: *Domine, Domine* [81]; et ea quæ nobis præcipit, non observamus. Væ mihi, qui lamentationes istas conscribo, neque ullum veræ pœnitentiæ signum ostendo. Væ illis qui aliis laborant, et sibi ipsis non prosunt. Væ nobis, qui cum assiduos conscientiæ nos reprehendentis stimulos sentiamus, non erubescimus, nec ra-

D tionem actionum nostrarum omnium reddituri, Dei judicium formidamus. Væ nobis, qui, cum turpibus operibus fœtcamus, laudibus tamen hominum gaudemus.

VI. Væ nobis, qui, rebus inanibus occupati, divini timoris obliviscimur. Væ nobis, quorum mens studio vanitatis obtunditur et hebetatur. Væ nobis, qui, cum Dei patientia nos toleret et exspectet, non tamen resipiscimus, nec pravas actiones nostras emendamus. Væ nobis, qui peccatorum nostrorum in præsentia non meminimus, quoniam paulo post, cum anima erit corpore exuta, omnia quæ vel cogitatione vel verbis vel factis admisimus, magno

[81] Matth. VII, 21.

cum dolore nobis in memoria conscripta perlegemus. Væ nobis, qui cum Apostolus dicat: *Qui manducat panem et bibit calicem Domini indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini* [82], nostris immunditiis coinquinati, ad tremenda et formidanda Dei mysteria, veniam nobis ipsi eorum quæ nocturnis imaginationibus cogitando fecimus tribuentes, accedimus. Qui enim nec puram habet cogitationem, nec castos oculos, nec corpus incorruptum, nec animam mundam, et assidet Deo, is se multis cum carnis doloribus, tum animi ægritudinibus obnoxium reddit, et mox in æternos cruciatus et immensum dedecus incurret. Me miserum qui hæc acerbe lacrymans scribo, nec tamen re ipsa pœnitentiam amplector. Hei mihi, qui vera dico, sed bona non facio. Hei mihi, qui bona doceo, sed mala committo. Væ illis qui voluptatis suavitate deliniti peccant, quoniam ad extremum dolore afficientur et ignominia sempiterna. Væ illis qui lugent, sed peccare non desinunt, quoniam utili se luctu spoliant.

VII. Væ hominibus qui proximum contumelia afficiunt et ignominia, quoniam a charitatis beatitudine sunt alieni. Væ invidis, quoniam procul absunt a Dei benignitate. Væ illis qui student hominibus placere, quia Deo placere non possunt. Væ illis qui personas hominum respiciunt, quoniam a Dei veritate deciderunt. Væ superbis, quia sunt ex parte diaboli desertoris. Væ illis qui Deum non timent, quia pluribus peccatis implicabuntur, et in hac atque in alia vita vapulabunt. Væ nobis, qui pulicum, et lendium, et pediculorum, et muscarum, et culicum, et apum morsus atque aculeos ferre non possumus; eb ingenti autem dracone qui fauces horrendas aperit, ut nos devoret et absorbeat, omnibusque pestiferis mortis aculeis vulneret, nec studemus aufugere, nec ullum adversus eum imploramus auxilium. Væ nobis, quos diabolus voluptatibus, et doloribus, et necessitatibus, et omnibus quæ in mundo sunt, fraudibus decipit; et tamen nos a tot malis nolumus liberari. Væ nobis, qui, cum multi tot jam annos ab Ecclesia defecerint, et orthodoxam fidem conentur labefactare, tamen nec lacrymas fundimus, neque ullum animi dolorem ostendimus, nec mores ac vitam emendamus, ut peccata peccatis et incredulitatem malis operibus cumulantes, acerbissima nobis supplicia in gehenna paremus ac sempiterna. Væ nobis qui post conscriptas lamentationes, et fine mundi jam adventante, nec resipiscimus, neque eorum quæ a nobis in adolescentia commissa sunt pœnitentiam agimus, sed miseræ senectuti majora et graviora in dies imponimus onera peccatorum. Væ nobis, quos, cum variis corporum morbis erubescamus, non pudet miseras animas nostras et corporum flagitiis et peccatis fœdissimis ægrotare. Væ nobis, quibus per ignem super maris undas ebullientis est transeundum, *ut unusquisque nostrum in suo corpore accipiat, prout gessit sive bona sive mala* [84]. Væ nobis, qui tenebrosum illud et materiæ expers incendium, æternumque atque amarum fletum et stridorem dentium non consideramus. Ablato enim flammæ splendore Deus in illo igne relinquit urendi vim et obscuritatem, quo magis impii et peccatores excrucientur.

VIII. Hei mihi, misera anima mea, quoniam assiduus dolor et cruciatus cor meum affligit, quia malitia prudentiam immutavit, corruptio vicit incorruptionem, mendacium texit veritatem, mors vita superior fuit; terrena, caduca, brevia cœlestibus, perpetuis et sempiternis sunt commutata; abjecta et odio digna, vera Christi charitate et gravitate dulciora sunt habita ac jucundiora! Error ex animo meo depulit veritatem. Dedecus et *ignominiam* pro veris laudibus et gloria sum amplexus. Amaritudinem pro dulcedine degustavi, terræ fuliginem pro cœlorum regno dilexi. Inimicus ab omni vera pulchritudine abhorrens cordi meo tenebras offudit, et cognitionis lumen delevit e mente mea. Heu me miserum et infelicem, quem diabolus suis implicitum retibus cepit ac supplantavit, et e tanta sublimitate dejecit. In cursu confractus, cecidi. Vani fuerunt sudores mei. Quis vicem meam non lugeat? Quis me inanibus consumptum laboribus non lamentetur? Quis me in portu naufragium facientem non misericordia prosequatur? *Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos, amici mei* [85]: et benignum, quique a nullis vincitur malis, Dominum meum Jesum Christum supplices deprecamini, si forte misericordia adductus densissimam diaboli ab omni pulchritudine abhorrentis caliginem excutiat e mente mea, ut quo in luto verser, nec surgere curem, tandem aspiciam, ne forte contractum vitæ meæ tempus omnem mihi spem adimat. Non est dolor supra dolorem meum. Non est plaga similis plagæ meæ. Non est cruciatus par cruciatui cordis mei: *Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum* [86]. Vulnera mea non sunt gladii vulnera, nec mortui mei sunt mortui in bello [87]: sed sagittæ inimici acutæ infixæ sunt mihi [88], et meum interiorem hominem excæcarunt. Et *infixus sum in limo profundi, et non est substantia* [89]. *Timor quem timebam, evenit mihi* [90]: *et umbra mortis operuit me* [91]. Hei mihi! Considera, anima mea, et vide quæ præsentia sunt, quam fugacia sint, et quanta cum acerbitate et dolore cito pertranseant, et quanto sint quæ jam adventant atque adsunt, acerbiora. Cogita, anima, e quantis bonis excidas et quanta spe, et quantis mox cruciatibus et suppliciis in perpetuum afficieris. Ante quam igitur super caput tuum lux exstinguatur, supplex ad Dei clementiam accede, æterni luminis largitorem obsecra et obtestare, ut

[82] I Cor. XI, 27-29. [84] II Cor. V, 10. [85] Job XIX, 21. [86] Psal. XXXVII, 5. [87] Isa. XXI, 2. [88] Psal. XXXVII, 3. [89] Psal. LXVIII, 3. [90] Job III, 25. [91] Psal. XLIII, 20.

liberet te a devorante flamma et tenebris obscurissimis. Quoniam benignitatis ipsius est hominum peccatis ignoscere, et nobis licet misericordia ejus indignis, veniam dare. Cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

EJUSDEM BEATI ISAIÆ

ABBATIS

PRÆCEPTA SEU CONSILIA LXVIII POSITA TIRONIBUS IN MONACHATU.

Vide Patrologiæ Latinæ *tom. CIII, col.* 427.

—

ΤΟΥ ΑΒΒΑ ΗΣΑΙΟΥ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΠΕΡΙ ΑΣΚΗΣΕΩΣ ΚΑΙ ΗΣΥΧΙΑΣ.

—

ABBATIS ISAIÆ

CAPITULA DE RELIGIOSA EXERCITATIONE ET QUIETE.

—

Α'. Τρεῖς ἀρεταί (22) εἰσιν αἱ προνοοῦσαι τοῦ νοῦ διὰ A παντός· ἡ κατὰ φύσιν ὁρμή· ἡ ἀνδρία· καὶ τὸ ἄοκνον.

Β'. Τρεῖς εἰσιν ἀρεταὶ, ἃς ἐὰν ἴδῃ ὁ νοῦς μετ' αὐτοῦ, πιστεύει ὅτι ἔφθασεν εἰς τὴν ἀθανασίαν· ἡ διάκρισις, ἤ τὸ ἀφορίσαι ἕκαστον πάθος ἀπ' ἀλλήλων· καὶ τὸ προβλέπειν πάντα πρὸ καιροῦ· καὶ μὴ συμπείθεσθαι μετά τινος λογισμοῦ ἀλλοτρίου.

Γ'. Τρεῖς ἀρεταί εἰσιν, αἵτινες χορηγοῦσι φῶς εἰς τὸν νοῦν διὰ παντός· τὸ μὴ εἰδέναι πονηρίαν τινὸς ἀνθρώπου· καὶ τὸ ὑποφέρειν τὰ ὑπερχόμενα ἀταράχως· καὶ τὸ ἀγαθοποιεῖν τοὺς κακοποιοῦντας· αἱ τρεῖς οὖν αὗται γεννῶσιν ἄλλας τρεῖς μείζους αὐτῶν· τὸ μὴ εἰδέναι πονηρίας ἀνθρώπου γεννᾷ τὴν ἀγάπην· καὶ B τὸ ὑπενεγκεῖν τὰ ἐπερχόμενα ἀταράχως, φέρει τὴν πραότητα· καὶ τὸ ἀγαθοποιεῖν τοὺς κακοποιοῦντας φέρει τὴν εἰρήνην.

Δ'. Τέσσαρές εἰσιν ἀρεταὶ, αἳ ἁγνίζουσι τὴν ψυχήν· ἡ σιωπὴ, καὶ τὸ φυλάξαι τὰς ἐντολὰς, καὶ ἡ στενοχωρία, καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη.

Ε'. Ὁ αὐτὸς Ἠσαΐας (23) εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ βλέπω ἐμαυτὸν ὡς ἵππον πλανώμενον, μὴ ἔχοντα δεσπότην· καὶ ὁ εὑρίσκων αὐτὸν ἐπικαθέζεται ἐν αὐτῷ· καὶ ὅταν ἀπολύσῃ αὐτὸν, ἄλλος αὐτὸν κρατήσας, ἐπικαθέζεται.

I. Tres virtutes sunt menti providentes semper: naturalis impetus, fortitudo, et impigra strenuitas.

II. Tres virtutes sunt quas si mens apud se viderit, confidit pervenisse se ad immortalitatem: discretio, subtiliter ab invicem discernens species diversas vitiorum; provisio cuncta præcognoscere mature occupans; et firmitas animi nunquam persuaderi sibi sinentis id quod aliena cogitatio suggerit.

III. Tres virtutes sunt quæ semper lucem suppeditant menti cui adsunt: nescire malitiam cujusvis hominis; supervenientia ferre imperturbate; et benefacere maleficis. Hæ tres porro istæ tres alias gignunt se majores: nescire malitiam hominis gignit charitatem: ferre supervenientia imperturbate affert mansuetudinem; denique benefacere maleficis affert pacem.

IV. Quatuor virtutes sunt quæ castificant animam: silentium, custodia mandatorum, anguste habitare, et humiliter de se sentire.

V. Dixit idem Isaias: Video me ipsum ut equum errantem, non habentem dominum, et qui eum invenit sedet supra illum; et postquam is eum dimiserit, alius eumdem similiter occupans, inscendit.

(22) *Τρεῖς ἀρεταί.* Hujusmodi Capitula quæ in *Thesauro ascetico* vulgavit Possinus ex ejusdem Isaiæ abbatis *Orationibus* excerpta noscuntur; quod editorem latuit. Hæc autem quatuor priora desumpta sunt ex *Orat.* VII, cap. 1.

(23) *Ὁ αὐτὸς Ἠσ.* Hæc exstant *Orat.* VIII, c. 1, init.

VI. Custodi te ipsum ne captiveris in iis in quibus alias peccasti, ne peccata vetera renoventur in te. Ama humilitatem, et illa te proteget a peccatis tuis. Da cor tuum ad obediendum patribus tuis, et gratia Dei habitabit in te. Ne sis apud teipsum opinione tui tumida sapiens, ne incidas in manus hostium tuorum. Assuefac linguam tuam ad loquendum verba consensum significantia, et humilitas veniet super te. Residens in tua cellula trium semper horum curam gere: laboris manuum, meditationis et orationis. Quotidie reputa: Hunc diem habemus ad operandum in hoc mundo, an crastinum habiturus sim, nescio. Sic faciens, non peccabis in Deum.

VII. Ne gulæ indulgeas in refectione, ut non renoventur in te priora tua peccata. Ne attædieris in aliquo labore, ut non ingruant in te vehementes insultus inimici. Vim infer tibi ipsi ad strenue agendum in meditatione tua; et veniet in te requies Dei velociter. Coge te ipsum ad multas orationes cum fletu, et forte miserebitur tui Deus, et exuet te veteri homine peccatore.

VIII. Labor, et mendicitas, et peregrinatio, et tolerantia durorum, et silentium, pariunt humilitatem. Humilitas autem remittit omne peccatum.

IX. Si fornicatio te impugnat, affige te ipsum indesinenter in vigilia, in fame et siti, in humilitate ad omnes. Si vero pulchritudo corporis et imaginatio voluptatis in femina trahit cor tuum, recordare fetoris istorum, et requiesces.

X. Noli, frater, quandiu fueris in hac vita, dare requiem tuo corpori, nec confidas in te ipso si te videris feriantem a pravorum affectuum tumultu; cohibent enim vim suam dæmones astu ad tempus, et cum homo negligenter securus studium suæ salutis remiserit, repente insiliunt in miseram animam, et rapiunt eam ut passerem. Ac si eam superare ipsis ex voto contigerit, ad omne illam peccatum immisericorditer dejiciunt. Stemus igitur in Dei timore, et custodiamus nos, exsequentes perfecte cuncta religiosæ nostræ disciplinæ opera, et exercentes omnes virtutes idoneas arcendæ hostium improbitati. Labores quippe ac contentiones brevis hujus temporis, non modo præservant nos a culpis, sed coronas præparant animæ priusquam egrediatur e corpore. Quotquot habemus sancti baptismatis signaculum, studeamus relinquere peccata nostra, ut inveniamus misericordiam in die judicii. Contendamus, dilectissimi, quoniam tempus prope est. Beatus ergo qui hanc semper animo sollicitudinem versat die pariter ac nocte.

XI. Oportet appulsum mali dæmonis avertere a corde per piam contradictionem tempore orationis, ne quando reperiamur labiis quidem alloquentes Deum, corde autem absurda cogitantes. Non

ϛʹ. Φύλαξον σεαυτὸν (24) μὴ αἰχμαλωτισθῆναι εἰς ἃ ἥμαρτες, ἵνα μὴ ἀνακαινισθῶσιν ἐν σοί· ἀγάπησον τὴν ταπείνωσιν, καὶ αὐτή σε σκεπάσει ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν σου· δὸς τὴν καρδίαν σου εἰς ὑπακοὴν πατέρων σου· καὶ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ οἰκήσει ἐν σοί· μὴ ἔσῃ παρὰ σεαυτῷ φρόνιμος, ἵνα μὴ ἐμπέσῃς εἰς χεῖρας τῶν ἐχθρῶν σου· ἔθισον τὴν γλῶσσάν σου λαλεῖν τὴν συγχώρησιν, καὶ ἡ ταπείνωσις ἐλεύσεται ἐπὶ σέ· καθήμενος ἐν τῷ κελλίῳ σου, τῶν τριῶν τούτων φρόντισον συνεχῶς· τοῦ ἐργοχείρου, τῆς μελέτης, καὶ τῆς εὐχῆς· λογίζου δὲ καθ' ἡμέραν, ὅτι Τὴν σήμερον ἔχομεν πονῆσαι εἰς τὸν κόσμον τοῦτον· τὴν δὲ αὔριον, οὐκ οἶδα· καὶ οὐ μὴ ἁμαρτήσεις εἰς Θεόν.

Ζʹ. Μὴ ἔσο γαστρίμαργος (25) ἐν βρώσει, ἵνα μὴ ἀνακαινισθῶσιν ἐν σοὶ τὰ πρότερά σου ἁμαρτήματα· μὴ ἀκηδιάσῃς ἔν τινι κόπῳ, ἵνα μὴ εἰσπηδήσωσιν ἐν σοὶ αἱ τοῦ ἐχθροῦ ἐνέργειαι· βίαζε σεαυτὸν ἐν τῇ μελέτῃ σου, καὶ ἥξει ἐν σοὶ ἡ ἀνάπαυσις τοῦ Θεοῦ ἐν τάχει· ἀνάγκαζε σεαυτὸν εἰς πολλὰς προσευχὰς μετὰ κλαυθμοῦ, καὶ ἴσως ἐλεήσει σε ὁ Θεὸς, καὶ ἐκδύσει σε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν ἁμαρτάνοντα.

Ηʹ. Ὁ κόπος (26), καὶ ἡ πτωχεία, καὶ ἡ ξενιτεία, καὶ ἡ κακοπάθεια, καὶ ἡ σιωπὴ, τίκτουσι τὴν ταπείνωσιν· καὶ ἡ ταπείνωσις συγχωρεῖ πᾶσαν ἁμαρτίαν.

Θʹ. Ἐὰν ἡ πορνεία (27) σε πολεμεῖ, θλίψον σεαυτὸν ἀδιαλείπτως ἐν ἀγρυπνίᾳ, ἐν πείνῃ καὶ δίψῃ, καὶ ταπεινώσει πρὸς πάντας· ἐὰν δὲ κάλλος σώματος ἕλκῃ τὴν καρδίαν σου, ἢ ἡδονὴ γυναικὸς, μνήσθητι τῆς δυσωδίας τούτων, καὶ ἀναπαύσῃ.

Ιʹ. Μὴ θελήσῃς (28), ἀδελφὲ, ἐφ' ὅσον ἦς ἐν τῷ βίῳ τούτῳ, δοῦναι ἀνάπαυσιν τῷ σώματί σου· μηδὲ πιστεύσῃς σεαυτὸν ἐὰν ἴδῃς ἀναπαυόμενον ἀπὸ τῶν παθῶν· διότι στέλλουσιν ἑαυτοὺς οἱ δαίμονες πανουργίᾳ πρὸς καιρὸν, καὶ ἐὰν ὁ ἄνθρωπος ἀμελήσῃ τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ἄφνω εἰσπηδῶσιν εἰς τὴν ταλαίπωρον ψυχὴν, καὶ ἁρπάζουσιν αὐτὴν ὡς στρουθίον, καὶ ἂν ἐπικρατέστεροι αὐτῆς γένωνται, ἐν παντὶ ἁμαρτήματι ταπεινοῦσιν αὐτὴν ἀνελεημόνως· στῶμεν οὖν ἐν φόβῳ Θεοῦ, καὶ φυλάξωμεν αὐτοὺς, ἐπιτελοῦντες τὸ πρακτικὸν ἡμῶν, καὶ φυλάττοντες πάσας τὰς ἀρετὰς αἵτινες κωλύουσι τὴν κακίαν τῶν ἐχθρῶν· ὅτι οἱ κόποι καὶ οἱ μόχθοι τοῦ βραχέος καιροῦ τούτου, οὐ μόνον φυλάττουσιν ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πονηριῶν, ἀλλὰ καὶ στεφάνους εὐτρεπίζουσι τῇ ψυχῇ, πρὸ τοῦ ἐξελθεῖν ἀπὸ τοῦ σώματος· ὅσοι ἔχομεν τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος σφραγῖδα, σπουδάσωμεν καταλεῖψαι ἁμαρτίας ἡμῶν, ὅπως εὕρωμεν ἔλεος ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως· ἀγωνισώμεθα, ἀγαπητοὶ, ὅτι ὁ καιρὸς ἤγγικε· μακάριος οὖν ὁ ἔχων τὴν μέριμναν ταύτην ἡμέρας πάντοτε καὶ νυκτός.

ΙΑʹ. Χρὴ τὴν προσβολὴν τοῦ πονηροῦ ἀποτρέπειν ἐκ τῆς καρδίας δι' εὐσεβοῦς ἀντιλογίας τῷ καιρῷ τῆς προσευχῆς, μήποτε εὑρεθῶμεν τοῖς μὲν χείλεσι τῷ Θεῷ προσδιαλεγόμενοι, τῇ δὲ καρδίᾳ ἄτοπα λογιζόμενοι.

(24) *Φύλαξον*, κ. τ. λ. Ex *Orat.* IX, cap. 1 et 2.
(25) *Μὴ ἔσο γαστρ.* Ex eadem *Orat.* IX, l. c.
(26) *Ὁ κόπος*, κ. τ. λ. Ex eadem *Orat.* IX, l. c.
(27) *Ἐὰν ἡ πορν.* Ex *Orat.* XVII, cap. 7.
(28) *Μὴ θελήσ.* Ex eadem *Orat.* XVII, cap. 8.

Οὐ γὰρ προσδέχεται ὁ Θεὸς ἀπὸ ἡσυχαστοῦ εὐχὴν θολώδη καὶ καταφρονητικήν· πανταχοῦ γὰρ ἡ Γραφὴ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια διαμαρτύρεται φυλάττειν· ἐὰν γὰρ ὑποταγῇ τὸ θέλημα τοῦ μοναχοῦ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ κυβερνήσῃ τὰ ὑπήκοα αὐτοῦ, πάσας φημὶ τὰς ψυχικὰς κινήσεις, κατεξαίρετον δὲ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν (ταῦτα γὰρ ὑπήκοα τῷ λόγῳ)· ἀρετὴν εἰργάσατο, καὶ δικαιοσύνην ἐποίησε· τὴν μὲν ἐπιθυμίαν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τὰ αὐτοῦ θελήματα· τὸν δὲ θυμὸν κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς ἁμαρτίας· τί οὖν ἐστι τὸ ζητούμενον ἔκτοτε; ἡ κρυπτὴ μελέτη.

ΙΒ'. Ἐὰν ἦς ἀνθιστάμενος τῇ ἐχθρᾷ, καὶ ἴδῃς αὐτὴν ἀσθενήσασαν ἀπὸ σοῦ καὶ φυγοῦσαν εἰς τὰ ὀπίσω, μὴ χαρῇ σου ἡ καρδία· ὅτι ἡ κακία τῶν πνευμάτων αὐτῶν ὀπίσω αὐτῶν ἐστιν· ἑτοιμάζουσι γὰρ πόλεμον χείρονα τοῦ πρώτου· καὶ ἐῶσιν αὐτὸν ὀπίσω τῆς πόλεως, καὶ ἐντέλλονται μὴ κινηθῆναι· καὶ ἐὰν ἀντιστῇς ἀντιβαίνων αὐτοῖς, φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου σου· καὶ ἐὰν ὑψωθῇ ἡ καρδία σου ὅτι ἐδίωξας αὐτοὺς, καὶ καταλήψῃς τὴν πόλιν, οἱ μὲν ἐγείρονται ἐκ τῶν ὀπίσω, οἱ δὲ ἵστανται ἔμπροσθεν, καὶ τύπτουσι τὴν ταλαίπωρον ψυχὴν ἐν μέσῳ αὐτῶν μὴ ἔχουσαν ἔτι καταφυγήν.

ΙΓ'. Ὁ διδάσκαλος (29) ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, εἰδὼς τὴν μεγάλην τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν ἀνελεημοσύνην, καὶ οἰκτείρων τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, ἐνετείλατο ἐν στρυφνότητι καρδίας λέγων· « Γίνεσθε ἕτοιμοι ἐν πάσῃ ὥρᾳ· ὅτι οὐκ οἴδατε ἐν ποίᾳ ὥρᾳ ὁ λῃστὴς ἔρχεται· μή ποτε ἔλθῃ καὶ εὕρῃ ἡμᾶς κοιμωμένους· » καὶ πάλιν λέγει· « Βλέπετε μὴ βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλαις καὶ μέθαις καὶ μερίμναις βιωτικαῖς, καὶ ἐπελεύσεται ὑμῖν ἄφνω ἡ ὥρα. » Στῆθι οὖν ἐπὶ τῆς καρδίας σου προσέχων τὰ αἰσθητήριά σου· καὶ ἐὰν εἰρηνεύσῃ μετὰ σοῦ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ, καταλαμβάνεις τοὺς λῃστὰς τοὺς ἀποσυλοῦντας αὐτήν· ὁ γὰρ ἀκριβαζόμενος ἐν τοῖς λογισμοῖς, ἐπιγινώσκει τοὺς θέλοντας εἰσελθεῖν καὶ μιᾶναι αὐτόν· ταράττουσι γὰρ τὸν νοῦν ὅπως γένηται μετέωρος καὶ ἀργός· οἱ δὲ ἐπιγνόντες τὴν πανουργίαν αὐτῶν ἀτάραχοι μένουσι, δεόμενοι τοῦ Κυρίου.

ΙΔ'. Ἐὰν ἡ καρδία σου ῥέμβηται, καὶ οὐκ οἶδας ἄξαι αὐτήν, ἡ πρᾶξίς σού ἐστιν ἢ θέλοντος καὶ μὴ θέλοντος, ἕλκει αὐτὴν εἰς τὸ ῥέμβεσθαι· εἰ μὴ γὰρ Γεδεὼν (30) ἔκλασε τὰς ὑδρίας, οὐκ ἂν εἶδε τὸ φῶς τῶν λαμπάδων· οὕτως ἐὰν μὴ ἄνθρωπος καταφρονήσῃ τοῦ σώματος, οὐκ ἂν ἴδῃ τὸ φῶς τῆς θεότητος.

ΙΕ'. Ὥσπερ πόλις (31) τετειχισμένη ἔχουσα μικρὸν τοῦ τείχους κατεστραμμένον, ἐὰν θέλωσιν οἱ ἐχθροὶ εἰσελθεῖν, προσέχουσι τὸ κατεστραμμένον ἵνα δι' αὐτοῦ εἰσέλθωσι (κἂν γὰρ οἱ φύλακες παρὰ τὰς πύλας εἰσὶν, οὐ δύνανται ἀντιστῆναι τοῖς ἐχθροῖς, ἐὰν μὴ οἰκοδομηθῇ τὸ κατεστραμμένον)· οὕτως ἀδύνατον τῷ

A enim acceptat Deus ab homine sacræ quieti vacante orationem lutulentam, et irrisoriam. Ubique enim Scriptura animæ sensus ut custodiamus contestatur, nam si subjiciatur voluntas monachi legi Dei, et secundum legem ejus gubernet subjecta sibi, omnes, inquam, animales motiones, præsertim autem iram et concupiscentiam, hæc quippe subsunt rationi, virtutem operatur et justitiam facit, concupiscentiam quidem ad Deum et ejus voluntates desiderandas vertens, iram autem contra diabolum et peccatum incitans. Quid autem deinceps requiritur? occulta meditatio.

XII. Quando ex adverso stans contra turbam hostium, videris eam a te debilitatam retro fugere, ne cor tuum des lætitiæ, quoniam malitia spirituum istorum post ipsos est. Parant scilicet bellum
B priore acrius, collocando turmas in insidiis extra civitatem, et jubendo ibi eas perstare immotas, ut, interim intentantes insultum, et tui rursus occursu fugientes, te fervide primi successus fiducia persequentem extra civitatem eliciant ultra insidias latentes: quo cum imprudens perveneris, exsurgent in te a tergo cohortes insidiantes, et iis qui modo fugiebant, repente frontem vertentibus, circumventa in medio, et undique pulsata, infelix anima quo confugiat non habet.

XIII. Magister noster Jesus Christus sciens magnam hostium nostrorum immisericordiam, et miserans genus humanum, mandavit in amaritudine
C cordis dicens: « Estote parati in omni hora quia nescitis qua hora fur venit. Ne forte veniat, et inveniat vos dormientes [92]; » et rursus ait: « Videte ne graventur corda vestra crapulis, et ebrietatibus, et curis sæcularibus, et superveniet vobis repente hora [93]. » Sta igitur super cor tuum, attendens tuis sensibus, et si pacem tecum habuerit memoria Dei, comprehendes fures deprædantes ipsam. Qui enim exacte invigilat cogitationibus, discernens cognoscit, quænam ex iis ingressum tentent ut polluant ipsum: turbant enim mentem, ut illa vel alio intenta, vel desidia constricta, fraudem non sentiat. At qui astutiam ipsorum norunt, imperturbati manent, postulantes a Domino.

XIV. Si anima tua vagetur, et tu nescias eam
D stringere, operatio tua volentis incertum an nolentis, trahit eam ad vagandum. Nisi enim Gedeon confregisset hydrias [94], non vidisset lucem lampadum. Sic nisi homo contemnat corpus, non videbit lumen divinitatis.

XV. Ut civitatis circumseptæ mœnibus si muri pars aliqua labem fecerit, hostes eam oppugnantes attendunt ad labem illam ut per eam introeant. Quamvis enim custodes ad portas præsto sint, nequeunt resistere hostibus nisi reparetur quod dirutum est. Sic monachus cui vitium aliquod domina-

[92] Luc. xii, 39. [93] Luc. xxi, 34. [94] Jud. vii, 20.

(29) *Ὁ διδάσκ.* Ex *Orat.* xvii, cap. 9.
(30) *Εἰ μὴ γάρ*, κ. τ. λ. Ex *Orat.* xvi, cap. 5.

(31) *Ὥσπερ πόλις*, κ. τ. λ. Ex *Orat.* xxv, cap. 12.

tur, quantumlibet conetur, nunquam ad perfectionis metam pertingere poterit.

XVI. Perscrutare te ipsum, frater, quotidie penitus intuens et pervidens cor tuum, ecquid in ipso vitiorum sit in conspectu Dei; et illud quidquid est ex ipso ejice, ne mali occasio inde veniat super te. Attende igitur cordi tuo, et vigil observa hostes tuos. Etenim astuti et vafri sunt in malitia ipsorum. Ac plane persuade cordi tuo, hoc quod mox dicam: fieri non posse ut qui male agit agat bene. Propter hoc docuit nos Salvator noster vigilare, dicens: « Angusta porta et arcta via est quæ ducit ad vitam; et pauci sunt qui inveniunt eam [33]. »

XVII. Attende igitur tibi, ne qua perditio abducat te a charitate Dei; et contine cor tuum, et ne attædieris dicens: Quomodo possum cor custodire, cum peccator sim? Quando enim reliquerit homo peccata sua, et se converterit ad Deum, pœnitentia ejus regenerat ipsum, et totum in novam creaturam immutat.

XVIII. Debet monachus perstare constanter in certamine religiosæ exercitationis, et attendere observandis insultibus adversarii, et, ut nauclerus, fluctus pertransire, gubernaculo obsequens divinæ gratiæ, nusquam declinando a via recta. Sibi autem soli attendere, et in pace animi Deum alloqui, cogitatione indeflexa, et mente rerum cæterarum omnium secura.

XIX. Hortor te, ne, quandiu es in corpore, relaxes cor tuum a sollicitudine salutis tuæ; ut enim agricola non potest certam habere fiduciam proventuri ad felicem exitum fructus, quem jam natum in agro suo videt; non enim scit quid ei eventurum ante messem sit; ac tum demum securus est, quando triticum jam purgatum in suis horreis condidit: sic homo non debet cura solvere cor suum, quoad « spiritus in naribus ejus est [34]. » Ac sicut homo quivis ante supremum anhelitum tenere se ipsum nequit quin in aliquod aliquando labatur vitium: ita fas non est monacho ante ultimum anhelitum esse prorsus securo perseverantiæ ac salutis suæ. Sed oportet ipsum semper clamare ad Deum, implorando ejus auxilium et misericordiam.

A ἀσκητῇ μοναχῷ ἀντιστῆναι τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ, κυριευομένῳ ὑπὸ πάθους τινὸς, οὐδὲ δύναται φθάσαι εἰς μέτρα τελειότητος.

ΙϚ'. Ἐξερεύνησον σεαυτὸν, ἀδελφὲ, καθ' ἡμέραν κατανοῶν τὴν καρδίαν σου, τί ἐστιν ἐν αὐτῇ τῶν παθῶν, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· καὶ ἀπόῤῥιψον ἀπὸ τῆς καρδίας σου, ἵνα μὴ πρόφασις πονηρὰ ἔλθῃ ἐπὶ σέ· πρόσχες οὖν τῇ καρδίᾳ (32) σου, καὶ γρηγόρει τοῖς ἐχθροῖς σου· καὶ γὰρ πανοῦργοί εἰσιν ἐν τῇ κακίᾳ αὐτῶν· καὶ πείσθητι ἐν τῇ καρδίᾳ σου ἐπὶ τῷ λόγῳ τούτῳ, ὅτι ἀδύνατον ἀνθρώπῳ ποιοῦντι κακὰ ποιῆσαι καλά. Διὰ τοῦτο ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν γρηγορεῖν, λέγων· « Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωήν· καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν. »

B ΙΖ'. Πρόσχες οὖν σεαυτὸν (33), μήπως τι τῆς ἀπωλείας ἀποστήσῃ σε τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ· καὶ κάτεχε τὴν καρδίαν σου· καὶ μὴ ἀκηδιάσῃς λέγων· Πῶς ἔχω αὐτὴν φυλάξαι, ἁμαρτωλὸς ἄνθρωπος ὤν; Ὅταν γὰρ καταλείψῃ ἄνθρωπος τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ καὶ ἐπιστρέψει ἐπὶ τὸν Θεὸν, ἡ μετάνοια αὐτοῦ ἀναγεννᾷ αὐτὸν, καὶ ὅλον καινοποιεῖ αὐτόν.

ΙΗ'. Ὀφείλει ὁ μοναχὸς κατέχειν τὸν τῆς ἀσκήσεως ἀγῶνα, καὶ προσέχειν προσβολὰς τοῦ ἀντιπάλου, καὶ, ὡς κυβερνήτης, τὰ κύματα διαβιβάζειν, οἰακιζόμενος ὑπὸ τῆς χάριτος, μὴ παρατρεπόμενος τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ ἑαυτῷ μόνῳ προσέχειν, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ προσομιλεῖν τῷ Θεῷ ἀῤῥόπῳ λογισμῷ, καὶ ἀπεριέργῳ νοΐ.

C ΙΘ'. Παρακαλῶ σε (34) ἐν ὅσῳ ἧς ἐν τῷ σώματι, μὴ ἀπολύσῃς σου τὴν καρδίαν· ὥσπερ γὰρ ὁ γεωργὸς οὐ δύναται πεποιθέναι ἐπί τινι καρπῷ αὐτοῦ ἀνερχομένῳ ἐν ἀγρῷ αὐτοῦ· οὐ γὰρ οἶδε τί αὐτῷ ἀποβαίνει, πρὶν ἐγκλεισθῆναι ἐν τοῖς θησαυροῖς αὐτοῦ· οὕτως ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔχει ἀπολῦσαι τὴν καρδίαν, ἐφ' ὅσον « ἔχει πνοὴν ἐν τῇ ῥινὶ αὐτοῦ· » καὶ ὥσπερ ἄνθρωπος ἀπαντήσειν ἑαυτὸν ἕως τῆς ἐσχάτης ἀναπνοῆς, καὶ μὴ ποιῆσαι ὅλως πάθος, οὐ δύναται· οὕτως οὐ δυνατὸν τῷ μοναχῷ ἀπολῦσαι τὴν [καρδίαν] ἑαυτοῦ ἐν ὅσῳ ἔχει ἀναπνοήν· ἀλλὰ χρὴ αὐτὸν πάντοτε ἀναβοᾷν πρὸς Θεὸν διὰ τὴν βοήθειαν αὐτοῦ καὶ τὸ ἔλεος.

[33] Matth. VII, 14. [34] Job XXVII, 3.

(32) *Πρόσχες οὖν τῇ καρδίᾳ*. Ex eadem *Orat.* XXV, cap. 15.
(33) *Πρόσχες οὖν σεαυτῷ*. Ex eadem *Orat.* XXV, cap. cit.
(34) *Παρακαλῶ*, κ. τ. λ. Exstat hic locus in *Orat.* XXVI, cap. 2.

EJUSDEM ABBATIS ISAIÆ
FRAGMENTA.
I.

Apud S. Joannem Damascenum, Sacr. Parall. Opp. tom. II, *pag.* 677.

Quandoquidem iidem casus peccatoribus et justis contingunt, non est existimandum, omnes qui in

Ἐπεὶ συμπτώματα (35) τὰ αὐτὰ ἁμαρτωλοῖς καὶ δικαίοις συμβαίνει, μὴ πάντας τοὺς περιστατικοὺς

(35) *Ἐπεὶ συμπτ.* In *Parall.* Rupefucaldinis fragmentum istud tribuitur Didymo *in Isaiam*.

ὑποβαλλομένους ἡγούμεθα, καὶ παραλαβούσης (36) πονηρίας ὑπομεμενηκέναι τὰ πονηρά. A adversitates aliquas inciderint, ob antecedentem improbitatem infortunia ejusmodi subiisse.

II.

Ibid. pag. 721.

Οἱ ἑαυτῶν μόνον ἕνεκα πάντα πράττοντες, φιλαυτίαν τὸ μέγιστον τῶν κακῶν ἐπιτηδεύουσιν· ὃ ποιεῖ τὸ ἄμικτον, τὸ ἀκοινώνητον, τὸ ἄφιλον, τὸ ἄδικον, τὸ ἀσεβές. Τὸν γὰρ ἄνθρωπον ἡ φύσις κατεσκεύασεν, οὐχ ὡς τὰ μονωτικὰ θηρία, ἀλλ' ὡς ἀγελαῖα, καὶ σύννομα, καὶ κοινωνικά· ἵνα μὴ ἑαυτῷ μόνῳ ζῇ, ἀλλὰ καὶ πατρὶ καὶ μητρὶ, καὶ ἀδελφοῖς, καὶ γυναικὶ, καὶ τέκνοις, καὶ ἄλλοις συγγενέσι, καὶ φίλοις καὶ δημόταις, καὶ φιλέταις, καὶ πατρίδι, καὶ ὁμοφύλοις καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις· ἔτι μέντοι καὶ τοῖς μέρεσι τοῦ B παντὸς, καὶ τῷ ὅλῳ κόσμῳ, καὶ πολὺ πρότερον τῷ Θεῷ καὶ ποιητῇ. Δεῖ γὰρ εἶναι, εἴ γε ὅλως ἐστὶ λογικὸς, κοινωνικὸν, φιλόκοσμον, φιλόθεον, ἵνα γένηται καὶ θεοφιλής.

Qui sua duntaxat causa omnia faciunt, hi philautiæ, hoc est malorum omnium gravissimo, student: quod quidem illud affert, ut a societate et commercio atque amicitia quispiam abhorreat, injusteque et impie se gerat. Natura enim hominem, non uti solivaga animantia, condidit, sed ut gregalia communibusque pascuis utentia; ut non sibi soli vivat, verum et patri et matri, et fratribus et uxori et liberis aliisque cognatis, et amicis et popularibus ac tribulibus suis; itemque patriæ et provincialibus suis et omnibus hominibus; atque insuper universitatis partibus totique mundo; longe autem ante omnia, Deo et creatori. Eum enim, si quidem omnino rationis est particeps, societatis studiosum ac mundi Deique amantem esse oportet, ut Deo quoque charus efficiatur.

(36) *Παραλαβ.* Sic edit., sed interpres legisse videtur προλαβ.

ANNO DOMINI CCCXCIX

EVAGRIUS PONTICUS

SCITENSIS MONACHUS.

NOTITIA HISTORICA ET LITTERARIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Bibliotk.*, tom. VII, Proleg., p. XX.)

I. Evagrius circa medium sæculi IV ortum habuit C Iboris, quæ est urbs ad Euxinum Pontum sita, Gregorio Nysseno ejusdem Evagrii amico præ cæteris memorata his verbis (*a*) : Κώμης τῆς ἐμοὶ προσηκούσης· — ἔστι τις πολίχνη ἡ γείτων, Ἴβωρα καλοῦσιν αὐτήν. « Est ad me pertinens vicus. — Non procul abest parva civitas, quam Ibora vocant. » Sic vertendum fuerit, quod alii fortasse minus recte « Iboram » reddunt. Est enim vox Ἴβωρα numero multitudinis accipienda, ut probe advertit cl. Lequienius (*b*). Atque hujusmodi lectio restituenda videtur Palladio (*c*) et Sozomeno (*d*), de auctore nostro sermonem habentibus, ubi perperam Ἰβήρων πόλεως aut πολίτης, pro Ἰβώρων π. hodie legimus: quod quidem nuper post alios Wesselingius vir eruditus admonuit (*e*). Evagrius itaque civis Iboren- D sis, « Ponticus » dictus, viris sanctitate ac doctrina præstantibus operam dedit, Gregorio Nazianzeno potissimum præceptore usus, ut scribit Sozomenus (*f*). Mox vero a magno Basilio primum lector, deinde ab ejus germano fratre Gregorio Nysseno diaconus ordinatus, postmodum in Ecclesia Constantinopolitana sub Nectario, archidiaconi munere functus fuisse traditur (*g*). De diaconatu quidem Evagrii varia est Socratis (*h*) et Sozomeni enarratio: verum, Valesio judice (*i*), potior Palladii auctoritas, qui Evagrii gesta multo certius noverat quam Socrates ac Sozomenus. In eamdem ferme sententiam Tillemontius (*j*).

Interea temporis Constantinopoli agens Evagrius sibique nomen adeptus, in grave incidit vitæ discrimen, quod fusius describunt Palladius (*k*) et Sozo-

(*a*) Greg. Nyss. *Orat.* III *in* XL *Mart.* opp. tom. II, pagg. 211, 212, edit. Paris. 1638.
(*b*) Lequien. *Or. Christ.* tom. I, pag. 531.
(*c*) Pallad. *Hist. Laus.* cap. 86, pag. 1010.
(*d*) Sozom. *Hist. eccl.* lib. VI, cap. 30.
(*e*) Wessel. *Veter. Rom. itiner.* ad *Hierocl.* Synecd. pag. 701.
(*f*) Sozom. l. c.
(*g*) Pallad. l. c.
(*h*) Socrat. *Hist. eccl.* lib. IV, cap. 23.
(*i*) Vales. ad Sozom. l. c.
(*j*) Tillem. *Mém. eccl.* tom. X, pagg. 369 et 791, not. 2 *sur Evagre.*
(*k*) Pallad. l. c.

menus (a). Atqui divinitus admonitus, ex ea urbe digreditur, ac Hierosolymam petit : ubi a Melania exceptus, religiosæ hujus mulieris hortatu in Ægyptum contendit, ibique monasticum institutum amplexus est, in Scetensem eremum primum, deinde in Celliorum deserta secedens. Illic vero « utriusque Macarii discipulus, cum antea verbis solum philosophatus esset, ab iis opere ipso philosophari didicit. » Verba sunt Socratis (b) : qui et illud memoriæ prodidit, ad episcopatum raptum Evagrium a Theophilo Alexandrinæ urbis episcopo aufugisse. Quem tandem, exactis in solitudine septemdecim annis, ineunte vulgaris æræ anno 399, ætatis LIV supremum diem obiisse, satis ex Palladio intelligimus (c). De qua temporis notatione Tillemontio edisserenti calculum adjicimus (d).

II. Evagrium doctrina celeberrimum exstitisse, testantur ejus scripta veteribus passim laudata. De eo hæc Sozomenus (e) : « Vir doctus in primis, tum intelligendi facultate, tum dicendi copia præditus: Ἐλλόγιμος ἀνὴρ, νοῆσαί τε καὶ φράσαι δεινός. » Additque : « In distinguendis cogitationibus quæ aut ad virtutem aut ad vitium tenderent, sagacissimus : et quomodo illæ quidem excolendæ, hæc vero cavendæ sint, consultor idoneus. » Socrates vero (f) : « Libros, » ait, « conscripsit Evagrius valde utiles. — Qui quidem quam eximii sint et admiratione digni, quisquis eos legerit, facile cognoscet. » Hinc sanctus Hieronymus (g) : « Hujus (Evagrii) libros per Orientem Græcos, et interpretante discipulo ejus Rufino, Latinos plerique in Occidente lectitant. » Gennadius denique (h) : « Evagrius monachus, — divina atque humana litteratura insignis, — scripsit multa monachis necessaria. »

Ex iis vero Evagrii litterarum monimentis quæ supersunt, illud primum occurrit sic inscriptum Μοναχὸς ἢ Περὶ πρακτικῆς, id est, Monachus seu De vita activa : quod ex antiquioribus memoratur Palladio (i), Socrati (j), atque Gennadio (k) : deinceps vero sequioris ævi scriptoribus, Suidæ (l) nec non Nicephoro (m). Hujusmodi autem opus primus e tenebris eruit Cotelerius (n), ex cujus edito exemplari nostrum descripsimus. Epistolam continet *ad Anatolium*, quæ est velut præfatio ad librum *Practicum* et ad *Gnosticum*. Hanc vero excipiunt capita 71 ex ms. Regio, eoque mutilo, desumpta. Pone sequitur integer liber *Practicus* centum capitibus constans ; contextus videlicet ex compluribus opusculi præcedentis capitibus, prout numeris appositis distinguuntur. Postrema denique decem capita a 91 ad 100 inscripta Ῥήσεις μοναχῶν ἁγίων, quibus clauditur idem liber *Practicus*, eadem ferme sunt atque illa quæ κατὰ λέξιν refert Socrates (o). De hoc opere plura doctissimus editor (p) et Tillemontius (q) : nonnulla quoque Fontaninus (r), quem tamen Cotelerianum editum præteriisse mirari subit.

Huic porro Evagrii operi alterum subjicitur, cujus inscriptio : Τῶν κατὰ μοναχῶν πραγμάτων τὰ αἴτια, καὶ ἡ καθ' ἡσυχίαν τούτων παράθεσις, id est, *Rerum monachalium rationes, earumque juxta quietem appositio*. Quo ex opere, tacito auctoris nomine, haud pauca mutuatus est Theodorus Edessenus in suis *Capitulis practicis centum*, quæ in *Thesauro ascetico* evulgavit Possinus (s). *Ejusdem* quoque operis Evagrii caput 7 laudat sanctus Joannes Climacus (t); aliaque occurrunt in Vitis et Apophthegmatis Patrum, ut propterea de operis sinceritate nullus dubitandi locus supersit.

III. His autem hactenus recensitis Evagrii opusculis, tres insequentes nostro scriptori vindicamus quos inter sancti Nili opuscula edidit Suaresius (u). « Constat enim, » inquit laudatus Cotelerius (v), « Evagrium monachum multa scripsisse, eorumque quædam tum fragmenta et citationes habemus in *Codice Regularum*, in Patrum Vitis et Apophthegmatibus, in Catenis, in libris excerptorum, in *Thesauro ascetico* et in *Scholiis ad Climacum* ; nec non apud Palladium, Socratem, Climacum, Dorotheum, Maximum et Nicephorum; itemque in Damasceno Billii et Palladio Bigotiano ; sed difficultatem parit non mediocrem, quod fuse probatum est a doctis, — nempe eadem cum in libris impressis, tum in exemplaribus manu exaratis, modo Evagrio, modo Nilo assignari. » Huc usque vir eruditus. Neque aliter Suaresius (x), qui et alibi litteris commendavit (y) Holstenium, v. cl. harumque rerum callentissimum, ex inscriptione vetusti codicis bibliothecæ Barberinæ libellos tres de quibus agimus, Evagrio asserere, quos propterea Cotelerianis subjecimus. Sunt autem ejusmodi : I, Κεφάλαια λγ' κατ' ἀκολουθίαν, *Capita 33 per gradus quosdam congruenter disposita* : II, Πνευματικαὶ γνῶμαι κατὰ ἀλφάβητον, *Spirituales sententiæ per alphabetum digestæ*,

(a) Sozom. l. c.
(b) Socrat. l. c.
(c) Pallad. l. c., pag. 1013.
(d) Tillem. l. c. pagg. 379 et 796, not. 7 *sur Evagre*.
(e) Sozom. l. c.
(f) Socrat. *Hist. eccl.* lib. IV, cap. 23.
(g) Hieron. epist. 133 *ad Ctesiph.* § 3, Opp. tom. I, pag. 1023.
(h) Gennad. lib. *De vir. illustr.*, cap. 11.
(i) Pallad. l. c. pag. 1012.
(j) Socrat. l. c.
(k) Gennad. l. c.
(l) Suid. *Lex.* tom. II, pag. 482, v. Μακάριος.
(m) Niceph. *Hist. eccl.* lib. XI, capp. 42, 43.
(n) Cotel. *Monum. Eccl. Gr.* tom. III, pagg. 68-102.
(o) Socrat. l. c.
(p) Cotel. l. c. pagg. 546 seq.
(q) Tillem. l. c. pagg. 384, 385.
(r) Fontan. *Hist. litter. Aquil.* lib. V, cap. 9, § 4, pagg. 319 seqq.
(s) Possin. *Thes. ascet.* pagg. 345-403.
(t) Joan. Clim. *Scal. parad.* grad. 14.
(u) Nil. opusc. pagg. 543-552.
(v) Cotel. l. c. pag. 544.
(x) Suares. ad Nili opusc. pagg. 613-626.
(y) Id. ibid. pagg. 611 seqq.

quæ numerantur 25. Ex his vero quæ est 2 citatur a sancto Joanne Damasceno (a). III. Aliæ sententiæ quæ incipiunt, Ἀρχὴ ἀγάπης, *Principium charitatis*, suntque numero 26. Harum autem postremam tanquam ex Evagrio desumptam recitat idem Damascenus (b). Itaque cum ex codicum mss. fide, tum ex veterum auctoritate compertum sit, hos libellos sancti Nili opusculis perperam fuisse intextos, quos nimirum jure sibi vindicat noster Evagrius.

IV. Jam vero ut reliqua Evagrii opuscula recensere pergamus, exstat ejus « *Antirrheticus* ex divinis Scripturis collectus contra dæmones tentatores, et in octo partes divisus juxta uumerum octo cogitationum. » Verba sunt Socratis : cui concinunt Palladius, Gennadius, Suidas et Nicephorus ll. cc. Atque hujus quidem scripti ἀποσπασμάτιον esse videtur illud, quod in bibliothecis Patrum et inter opera Damasceni jam diu prodiit : in eo siquidem haud comparent testimonia e sacris Scripturis desumpta, quæ operi suo intexuerat auctor, ut testantur veteres scriptores modo laudati. Ea videlicet sacrarum Litterarum loca prætererint librarii, retentis tantummodo Evagrii verbis, quæ graphice pravas hominum cogitationes depingebant. Ita jure optimo censuisse existimatur eruditissimus Bigotius, qui Græcum hujus tractatus textum ex duobus codicibus regiis exscribens, utriusque ms. collatione instituta ipsum in integrum restituere aggressus est, atque anno 1680 Parisiis in lucem eduxit, Palladii *Dialogo de Vita S. Joannis Chrysostomi* adjectum (c). Græca porro ex Bigotiano edito descripsimus, apposita vulgata interpretatione in *Bibliotheca Patrum* Parisiensi exstante; neque illa præterea omisimus, quæ in suo exemplari legebat vetus interpres, sive Rufinus, sive Gennadius, ex aliis fortasse, ut videtur Tillemontio (d), Evagrii lucubrationibus asceticis excerpta.

Et hæc quidem de auctoris nostri *Antirrhetico* cum eruditorum vulgo. Holstenius tamen, ut refert Fontaninus ex ejus notis mss. ad Bellarmini Catalogum (e), existimavit Evagrianum *Antirrheticum* eumdem esse atque librum *De conflictu virtutum et vitiorum*, sanctis Ecclesiæ doctoribus, Augustino, Ambrosio, Leoni Magno, Isidoro nec non Autperto aliquando attributum (f). Mira plane viri docti sententia ; magisque mirum, eamdem cl. Fontanino probari. Quominus vero utriusque placitis adhæreamus, obstat potissimum Gennadii auctoritas, asserentis Evagrium « adversus octo principalium vitiorum suggestiones — octo composuisse libros; » sive, ut loquitur Socrates, « ejus *Antirrheticum* in octo partes juxta numerum octo cogitatio-

A num fuisse divisum : » quibus ex verbis præterea constat, scriptorem nostrum in suo *Antirrhetico* nuspiam « de virtutibus » disserendum sibi sumpsisse, qui nimirum « vitiorum » duntaxat « suggestiones » impugnandas susceperat. Illud quoque accedit Evagrium ejusmodi opusculum « Anatolio » inscripsisse, cui videlicet *librum Practicum* antea nuncuparat. Atqui nullum ex iis characteribus in *Conflictu virtutum et vitiorum* conspicimus. Ejus enim auctor, quisquis fuerit, in partes aut sectiones viginti quinque opus suum distinxisse comperitur : in quarum singulis non solum « vitia » exagitat, sed etiam « virtutes » vitiis oppositas edocet. Ad hæc nemini librum nuncupatum videas. Stilum denique B clamare scriptorem Latinum perspiciet sane, quisquis opus attente perlegerit. Qualia vero cunque sint quæ pro muneris nostri ratione edisserenda duximus, ea demum omnia viris eruditis dijudicanda permittimus.

V. Porro Evagrii *Antirrhetico* duos libellos subdidimus, quos ita laudat Socrates (g) : Στιχηρὰ δύο· ἓν πρὸς τοὺς ἐν τοῖς κοινοβίοις ἢ ἐν συνοδίαις μοναχούς· καὶ ἓν πρὸς τὴν παρθένον. Id est, Valesio interprete : « Duo carminum libros, alterum ad monachos qui in cœnobiis seu congregationibus degunt, alterum ad virginem. » De his autem libris hæc summatim Hieronymus (h) : « Evagrius Ponticus Iberita, » sive Iborita, « scribit ad virgines, scribit ad monachos. » Gennadius vero : « Composuit, » C inquit, « et cœnobitis et synoditis doctrinam aptam vitæ communis : et ad virgines Deo sacratas libellum competentem religioni et sexui. » De quibus quidem duobus Evagrii libellis accipiendus fortasse Suidas ubi ait (i), eum scripsisse Ὑπόμνημα εἰς τὰς Παροιμίας Σολομῶντος. His enim verbis Fabricio (j) post Oudinum visus est Lexicographus innuisse στιχηρὰ Socrati memorata, sive *Sententiarum* libros duos, quos auctor Salomonis Proverbia imitatus per commata et στίχους conscripsit. Hujusmodi vero στιχηρὰ Rufinum Latio reddidisse, satis ex Gennadio intelligimus; qui litteris commendavit (k), eumdem presbyterum Aquileiensem « Latinis exhibuisse » inter cætera Evagrii sententias. Quas videlicet « sententias, cœnobitis et syno- D ditis, » nec non « virginibus Deo sacratis » inscriptas, eodem Gennadio teste, ex interpretatione Rufini nobis servavit in suo *Codice Regularum* ab Holstenio evulgato (l) sanctus Benedictus Anianensis : unde illas nos quoque desumpsimus. Cæterum de synoditis, qui sunt iidem plane ac cœnobitæ, Cangius agit in utroque *Glossario*.

VI. Postremo loco sistimus Evagrii fragmentum

(a) Joan. Dam. *Sacr. Parall.* Opp. tom. II, pag. 402.
(b) Id. ibid. pag. 307.
(c) Pallad. *De vit. Chrys.* pagg. 349 355.
(d) Tillem. l. c. pagg. 385 seq.
(e) Fontan. l. c. pag. 319.
(f) Vid. Append. ad tom. VI opp. S. Aug. pagg. 219 seqq.

(g) Socrat. *Hist. eccl.* lib. IV, cap. 23.
(h) Hieron. *Epist. ad Ctesiph.* l. c.
(i) Suid. *Lex.* tom. I, pag. 881, v. Εὐάγριος.
(j) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 366.
(k) Gennad. lib. *De vir. illustr.* cap. 18.
(l) Holsten. Append. ad *Cod. Regul.* pagg. 54-65.

seu scholion εἰς τὸ ΠΙΠΙ, sive *De tetragrammato Dei nomine:* quod licet jam velut scriptoris anonymi fetum ediderit Joannes Croius (a), propter nomen tamen Evagrii, et quia insigne est, emendatius typis mandari curavit Cotelerius (b): ex cujus edito propterea illud hic rursus proferimus. De quo quidem scholio præter ea quæ adnotavit idem vir doctus (c), consulas maxime velim Martianæum (d), qui ad idem Evagrii scholion illustrandum complura ex codicibus mss. potissimum profert, lectu sane dignissima, exinde quoque repetita erudito Vallarsio (e).

Hæc habui de superstitibus Evagrii operibus quæ dicerem. Neque enim auctori nostro ascribenda est *Epistola dogmatica de sancta Trinitate*, B quæ inter sancti Nili opuscula exstat (f), quemadmodum minus recte existimarunt Suaresius (g) eumque secutus Fabricius (h). Compertum siquidem habemus neque Evagrii esse neque Nili ejusmodi epistolam, sed magni Basilii (i), estque num. 8, al. 141. Id vero latuit Maranum doctissimum Basilianarum epistolarum editorem, quod tamen scite perspexit Cotelerius (j).

Quod superest, libenter equidem hoc demum loci sermonem apologeticum contexerem, quo accusationes olim in Evagrium congestæ depellerentur; verum, præter quam quod actum agerem, extra cancellos mihi præstitutos longius egredi haud licet. Adeat igitur lector hac de re pertractantes viros consultissimos, Tillemontium (k) et Fontaninum (l).

(a) Croi. *Specim. conject.* pag. 30.
(b) Cotel. *Mem. Eccl. Gr.* tom. III, pag. 116.
(c) Id. ibid. pagg. 554 seq.
(d) Martian. ad opp. S. Hieron. tom. II, pagg. 269.
(e) Vallars. opp. S. Hieron. tom. III, pagg. 689-700.
(f) Nil. opusc. pagg. 358-376, edit. Suares.
(g) Suares. ad Nili opusc. pagg. 610-613 seq.
(h) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VI, pag. 366.
(i) Basil. opp. tom. III, pagg. 80-90, *edit. BB.*
(j) Cotel. l. c. pag. 548 b.
(k) Tillem. *Mém. eccl.* tom. X, pagg. 379-382.
(l) Fontan. *Hist litter. Aquil.* lib. v, cap. 9, §§ 2, 3, pagg. 316-319.

ΕΥΑΓΡΙΟΥ ΤΟΥ ΕΝ ΣΚΙΤΕΙ.

EVAGRII SCITENSIS MONACHI

CAPITA PRACTICA AD ANATOLIUM.

Quia nuper e monte sancto significasti mihi ad C Scetim residenti, charissime frater Anatoli, hortatusque es, ut symbolicum monachorum Ægyptiorum habitum tibi exponerem; non enim temere et supervacue susceptum arbitratus es, cum adeo diversum sit a reliquis hominum habitibus; age, quæ a sanctis Patribus ea de re accepimus, proferamus. Cucullus equidem signum est gratiæ Dei Servatoris nostri, quæ caput, eorum partem principalem, tegit, et in Christo infantiam confovet, propter eos qui semper conantur percutere ac vulnerare. Qui ergo illum capite gerunt, virtute ac potestate hæc psallunt: « Nisi Dominus ædificaverit domum, et custodierit civitatem, in vanum laboravit qui ædificat, et qui custodire nititur [1]. » Hujusmodi autem voces, humilitatem ingenerant, et antiquum superbiæ malum evellunt, quod in terram præcipitavit Luciferum qui mane oriebatur. Quod autem manus nudas habent, indicat vitam absque hypocrisi et simulatione. Inanis enim gloria virtutes obtegere et obumbrare valet, quæ semper laudes ab homini-

[1] Psal. cxxvi, 1.

Ἐπειδή μοι πρώην δεδήλωκας ἀπὸ τοῦ ἁγίου ὄρους ἐν τῇ Σκίτει καθεζομένῳ, ποθεινότατε ἀδελφὲ Ἀνατόλιε, καὶ τὸ συμβολικὸν σχῆμα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ μοναχῶν σαφηνισθῆναί σοι παρεκάλεσας· οὐ γὰρ εἰκῆ οὐδὲ παρέλκον αὐτὸ νενόμικας, τοσαύτην παραλλαγὴν ἔχον παρὰ τὰ λοιπὰ σχήματα τῶν ἀνθρώπων· φέρε, ὅσα παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων περὶ τούτου μεμαθήκαμεν, ἐξαγγείλωμεν. Τὸ μὲν κουκούλιον (1) σύμβολόν ἐστι τῆς χάριτος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, σκεπαζούσης αὐτῶν τὸ ἡγεμονικὸν, καὶ περιθαλπούσης τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα, διὰ τοὺς ῥαπίζειν ἀεὶ καὶ τιτρώσκειν ἐπιχειροῦντας. Ὅσοι τοίνυν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς φέρουσι τοῦτο, δυνάμει ψάλλουσι ταῦτα· « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, καὶ φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἐκοπίασεν ὁ οἰκοδομῶν, καὶ ὁ D φυλάσσειν πειρώμενος. » Αἱ δὲ τοιαῦται φωναὶ, ταπεινοφροσύνην μὲν ἐμποιοῦσιν, ἐκριζοῦσι δὲ ὑπερηφανίας (2) τὸ ἀρχαῖον κακὸν, τὸ καταασεῖσαν εἰς τὴν γῆν τὸν Ἑωσφόρον, τὸν πρωῒ ἀνατέλλοντα. Τὸ δὲ γεγυμνῶσθαι τὰς χεῖρας, τὸ ἀνυπόκριτον τῆς πολιτείας ἐμφαίνει. Δεινὴ γὰρ ἡ κενοδοξία συγκαλύψαι

(1) Al. κουκούλλιον.

(2) Al. ὑπερηφανίαν.

καὶ συσκιάσαι τὰς ἀρετὰς, ἀεὶ δόξας τὰς παρὰ τῶν ἀνθρώπων θηρεύουσα, καὶ τὴν πίστιν ἀποδιώκουσα. « Πῶς » γὰρ « δύνασθε, » φησὶ, « πιστεῦσαι, δόξαν παρὰ ἀλλήλων λαμβάνοντες, καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ τοῦ μόνου Θεοῦ οὐ ζητοῦντες; » Δεῖ γὰρ τὸ ἀγαθὸν μὴ δι' ἕτερον, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μᾶλλον εἶναι αἱρετόν. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο δοθείη, φανήσεται τὸ κινοῦν ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐργασίαν τοῦ καλοῦ, πολλῷ τιμιώτερον ὑπάρχον τοῦ γινομένου· ὅπερ τῶν ἀτοπωτάτων ἂν εἴη, Θεοῦ τι κρεῖττον ἐννοεῖν τε καὶ λέγειν. Ὁ δὲ ἀνάλαβος πάλιν ὁ σταυροειδῶς τοῖς ὤμοις αὐτῶν περιπλεκόμενος, σύμβολον τῆς εἰς Χριστόν ἐστι πίστεως ἀναλαμβανούσης τοὺς πραεῖς, καὶ περιστελλούσης ἀεὶ τὰ κωλύοντα, καὶ τὴν ἐργασίαν ἀνεμπόδιστον αὐτοῖς παρεχούσης. Ἡ δὲ ζώνη περισφίγγουσα τοὺς νεφροὺς αὐτῶν, ἀπωθεῖται πᾶσαν ἀκαθαρσίαν, καὶ τοῦτο παραγγέλλει· « Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι. » Τὴν δὲ μηλωτὴν ἔχουσιν, οἱ πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, καὶ φιμοῦντες μὲν πάντα τὰ τοῦ σώματος ἄλογα πάθη, τὰς δὲ τῆς ψυχῆς κακίας μετουσίᾳ τοῦ καλοῦ περικόπτοντες, καὶ πενίαν μὲν ἀγαπῶντες, πλεονεξίαν δὲ φεύγοντες ὡς εἰδωλολατρίας μητέρα. Ἡ δὲ ῥάβδος, ξύλον ζωῆς ἐστι, πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς καὶ τοῖς ἐπερειδομένοις ἐπ' αὐτὴν, ὡς ἐπὶ Κύριον, ἀσφαλής. Καὶ τούτων μὲν σύμβολον ὡς ἐν ἐπιτομῇ τῶν πραγμάτων τὸ σχῆμα· τὰ δὲ ῥήματα ταῦτά ἐστιν ἃ πρὸς αὐτοὺς ἀεὶ λέγουσιν οἱ Πατέρες· Τὴν πίστιν, ὦ τέκνα, βεβαιοῖ ὁ φόβος ὁ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦτον πάλιν ἐγκράτεια, ταύτην δὲ ἀκλινῆ ποιοῦσιν ὑπομονὴ καὶ ἐλπὶς, ἀφ' ὧν τίκτεται ἀπάθεια, ἧς ἔκγονον ἡ ἀγάπη, ἀγάπη δὲ θύρα γνώσεως φυσικῆς, ἣν διαδέχεται θεολογία καὶ ἡ ἐσχάτη μακαριότης. Καὶ περὶ μὲν τοῦ σχήματος τοῦ ἱεροῦ καὶ τῆς διδασκαλίας τῶν γερόντων, τοσαῦτα ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος εἰρήσθω. Περὶ δὲ τοῦ βίου τοῦ τε πρακτικοῦ καὶ τοῦ γνωστικοῦ νυνὶ διηγούμεθα, οὐχ ὅσα ἑωράκαμεν ἢ ἠκούσαμεν, ἀλλ' ὅσα τοι καὶ ἄλλοις εἰπεῖν παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν, ἑκατὸν μὲν κεφαλαίοις τὰ πρακτικὰ, πεντήκοντα δὲ πρὸς τοῖς ἑξακοσίοις τὰ γνωστικὰ συντετμημένως διελόντες· καὶ τὰ μὲν ἐπικρύψαντες, τὰ δὲ συσκιάσαντες, ἵνα μὴ δῶμεν τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλλωμεν τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. Ἔσται δὲ ταῦτα ἐμφανῆ τοῖς εἰς τὸ αὐτὸ ἴχνος αὐτοῖς ἐμβεβηκόσι.

Α'. Χριστιανισμός ἐστι δόγμα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐκ πρακτικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς συνεστώς (3).

Β'. Βασιλεία οὐρανῶν ἐστὶν ἀπάθεια ψυχῆς μετὰ γνώσεως τῶν ὄντων ἀληθοῦς.

Γ'. Βασιλεία Θεοῦ ἐστι γνῶσις τῆς ἁγίας Τριάδος συμπαρεκτεινομένη τῇ συστάσει τοῦ νοὸς, καὶ ὑπερβάλλουσα τὴν ἀφθαρσίαν αὐτοῦ.

Δ'. Οὗτινός τις ἐρᾷ, τούτου καὶ ἐφίεται πάντως, καὶ οὗ ἐφίεται, τούτου καὶ τυχεῖν ἀγωνίζεται· καὶ πάσης μὲν ἡδονῆς ἐπιθυμία κατάρχει, ἐπιθυμίαν δὲ

A bus captat, fidemque expellit. « Quomodo » enim « potestis, » inquit, « credere, qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam quæ a solo Deo est non quæritis [1]? » Scilicet oportet bonum, non propter aliud quid, sed propter se magis eligi. Nam si hoc non concedatur, id quod nos ad operationem boni movet, multum ipso facto præstantius esse videbitur; quod absurdissimum fuerit, si aliquid Deo melius præstabiliusque putemus ac dicamus. Rursus vero analabus seu scapulare humeros eorum circumplectens habensque figuram crucis, symbolum est fidei erga Christum, quæ mites suscipit, semperque obices coercet, ac operationem iis præbet omni impedimento liberam. At zona sive cingulum, renes ipsorum constringens, omnem repellit impu-

B ritatem, hocque denuntiat: « Bonum est homini mulierem non tangere [2]. » Porro melotem seu pellem ovinam gerunt, qui semper mortificationem Jesu in corpore suo circumferunt [3]: et cunctos corporis affectus rationi adversos obligant, animæ autem vitia participatione boni resecant; tum paupertatem diligunt, avaritiam fugiunt, tanquam idololatriæ matrem. Virga denique, seu baculus, est lignum vitæ, cunctis eum tenentibus, et illi velut Christo innixis, firmus ac tutus. Habes paucis quarum rerum symbolum sit habitus; verba vero hæc sunt quæ ad eos semper proferunt Patres: Fidem, o filii, confirmat timor Dei, huncque rursus continentia, quam immotam reddunt tolerantia et spes, ex quibus gignitur impassibilitas, cujus soboles charitas; at charitas

C ostium est naturalis cognitionis, cui succedit theologia et suprema beatitudo. Atque de habitu sacro deque senum doctrina, hæc a nobis nunc dicta sint. De vita autem tum practica, tum gnostica, hoc est, quæ actione vel cognitione constat, jam disseramus, non quantum vidimus vel audivimus, sed quantum ab iis didicimus aliis esse dicenda; in centum capita res ad actionem pertinentes, in sexcenta et quinquaginta res ad cognitionem spectantes, compendiose partiti; et alia quidem occultantes, alia vero obscurius ponentes; ne demus sancta canibus, neque mittamus margaritas ante porcos [4]; quæ tamen iis erunt aperta qui eorum hominum vestigiis institerint.

D

I. Christianismus est dogma Servatoris nostri Jesu Christi, ex practica, physica et theologica tractatione constans.

II. Regnum cœlorum est animæ imperturbabilitas, cum vera rerum cognitione.

III. Regnum Dei est cognitio sanctæ Trinitatis, coextensa mentis constitutioni, ipsiusque incorruptionem exsuperans.

IV. Quod quis amat, hoc et appetit prorsus, quodque appetit, hoc et adipisci contendit. Atque omnem voluptatem præit desiderium, desiderium

[1] Joan. v, 44. [2] I Cor. vii, 1. [3] II Cor. iv, 10. [4] Matth. vii, 6.

(3) Al. συνεστός.

vero parit sensus; quod enim sensus expers est, est A quoque ab affectu liberum.

V. Cum anachoretis seu solitariis dæmones nudi luctantur; contra eos vero qui in cœnobiis et conventibus virtutem exercent, armant fratres negligentiores; multo autem levius est posterius bellum priori, quia invenire non licet in terra homines dæmonibus atrociores, quive omnem eorum admiserint malignitatem.

VI. Mentem errantem sistit lectio, et vigilia, et oratio; cupiditatem vero ferventem sensim exstinguit esuries, et labor, et solitudinis secessus; animum autem ira conturbatum sedat psalmodia, et longanimitas, et misericordia; atque hæc congruis temporibus ac mensuris adhibita, quæ enim extra tempus et modum fiunt, parum durant; quæque pa- B rum durant, noxia magis sunt, non utilia.

VII. Quoties varios cibos expetit anima nostra, toties in pane et aqua coarctetur, ut gratias agere discat vel de ipsa nuda buccea. Satietas enim multiplices escas desiderat; fames vero, panis satietatem pro beatitudine ducit.

VIII. Multum ad temperantiam conducit penuria aquæ: idque tibi persuadeant trecenti illi Israelitarum milites qui, Gedeone duce, Madianitas devicerunt [6].

IX. Sicut vitam et mortem simul eidem contingere, contra rerum naturam est; ita charitatem cum pecuniis in quopiam consistere, fieri nequit. Siqui- C dem charitas non solum pecuniarum destructrix est, sed et ipsius nostræ temporalis vitæ.

X. Qui effugit cunctas mundi voluptates, turris est dæmoni tristitiæ inaccessa. Tristitia enim est privatio voluptatis, aut præsentis aut exspectatæ. Non possumus autem hunc inimicum repellere, si ad quidpiam e rebus terrenis retinuerimus affectum. Nam illic laqueum statuit ac tristitiam operatur, quo maxime nos videt propensos.

XI. Ira equidem et odium augent furorem; eleemosyna vero et mansuetudo etiam præsentem minuunt.

XII. Sol non occidat super iracundiam nostram [7], ne noctu insilientes dæmones animam exterreant, timidioremque reddant mentem die sequenti ad pu- D gnam. Etenim terribilia spectra, ex animi irati perturbatione oriri solent; nihil autem est quod ita mentem ad desertionem compellat, quam animus ira turbatus.

XIII. Cum occasionem nacta animæ nostræ illa pars qua irascimur conturbata fuerit, tunc dæmones secessum nobis ut bonum suggerunt, ne, solutis tristitiæ causis, nos a tumultu liberemus. Cum vero pars qua concupiscimus exarserit, tunc rursus nos hominum amantes efficere conantur, durosque et

τίκτει αἴσθησις· τὸ γὰρ αἰσθήσεως ἄμοιρον, καὶ πάθους ἐλεύθερον.

Ε'. Τοῖς μὲν ἀναχωρηταῖς οἱ δαίμονες γυμνοὶ προσπαλαίουσι, τοῖς δὲ ἐν κοινοβίοις ἢ συνοδίαις κατεργαζομένοις τὴν ἀρετὴν, τοὺς ἀμελεστέρους τῶν ἀδελφῶν ἐφοπλίζουσι· πολλῷ δὲ κουφότερος ὁ δεύτερος πόλεμος τοῦ πρώτου, διὰ ὅτι οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπους πικροτέρους δαιμόνων, ἢ πᾶσαν αὐτῶν ὑποδεχομένους τὴν κακουργίαν.

Ϛ'. Νοῦν μὲν πλανώμενον ἵστησιν ἀνάγνωσις καὶ ἀγρυπνία καὶ προσευχή· ἐπιθυμίαν δὲ φλεγομένην μαραίνει πεῖνα καὶ κόπος καὶ ἀναχώρησις· θυμὸν δὲ καταπαύει κυκώμενον ψαλμῳδία, καὶ μακροθυμία, καὶ ἔλεος· καὶ ταῦτα τοῖς προσήκουσι χρόνοις τε καὶ μέτροις γινόμενα. Τὰ γὰρ ἄκαιρα καὶ ἄμετρα, ὀλιγοχρόνια· τὰ δὲ ὀλιγοχρόνια, βλαβερὰ μᾶλλον καὶ οὐκ ὠφέλιμα.

Ζ'. Ὁπηνίκα διαφόρων βρωμάτων ἐφίεται ἡμῶν ἡ ψυχὴ, τωτηνικαῦτα (4) ἐπ' ἄρτῳ στενούσθω καὶ ὕδατι, ἵν' εὐχάριστος γένηται καὶ ἐπ' αὐτῷ ψιλῷ τῷ ψωμῷ· κόρος γὰρ ποικίλων ἐδεσμάτων ἐπιθυμεῖ, λιμὸς δὲ τὸν κόρον τοῦ ἄρτου μακαριότητα εἶναι νομίζει.

Η'. Πάνυ πρὸς σωφροσύνην συμβάλλεται ἡ τοῦ ὕδατος ἔνδεια· καὶ πειθέτωσάν σε τῶν Ἰσραηλιτῶν οἱ μετὰ Γεδεὼν τριακόσιοι τὴν Μαδιὰμ χειρωσάμενοι.

Θ'. Ὡς ζωὴν καὶ θάνατον ἅμα συμβῆναι τῷ αὐτῷ, τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστὶν, οὕτως ἀγάπην χρήμασι συνυπάρξαι τινὶ, τῶν ἀδυνάτων ἐστίν. Ἀναιρετικὴ γὰρ οὐ μόνον χρημάτων ἡ ἀγάπη, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς προσκαίρου ζωῆς.

Ι'. Ὁ φεύγων πάσας τὰς κοσμικὰς ἡδονὰς πύργος ἐστὶ τῷ τῆς λύπης ἀπρόσιτος δαίμονι. Λύπη γάρ ἐστι στέρησις ἡδονῆς, ἢ παρούσης ἢ προσδοκωμένης. Ἀδύνατον δὲ τὸν ἐχθρὸν τοῦτον ἀπώσασθαι, πρός τι τῶν ἐπιγείων ἔχοντας ἡμᾶς προσπάθειαν. Ἐκεῖ γὰρ ἵστησι τὴν παγίδα καὶ τὴν λύπην ἐργάζεται, ὅπου βλέπει μάλιστα νενευκότας ἡμᾶς.

ΙΑ'. Ὀργὴ μὲν γὰρ καὶ μῖσος αὔξει θυμόν· ἐλεημοσύνη δὲ καὶ πραΰτης καὶ τὸν ὄντα μειοῖ.

ΙΒ'. Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ἡμῶν, ἵνα μὴ νύκτωρ ἐπιστάντες οἱ δαίμονες ἐκφοβήσωσι τὴν ψυχὴν, καὶ δειλότερον ποιήσωσι τῇ ἐπιούσῃ τὸν νοῦν πρὸς τὸν πόλεμον. Τὰ γὰρ φοβερὰ φάσματα, ἐκ τῆς ταραχῆς τοῦ θυμοῦ πέφυκε γίνεσθαι· οὐδὲν δὲ λειποτάκτην οὕτως ἄλλο τὸν νοῦν ἀπεργάζεται, ὡς θυμὸς ταρασσόμενος.

ΙΓ'. Ὁπηνίκα προφάσεως ἐφαψάμενον τὸ θυμικὸν ἡμῶν μέρος τῆς ψυχῆς ἐκταράξηται (5), τῷ τηνικαῦτα (6) καὶ οἱ δαίμονες τὴν ἀναχώρησιν ἡμῖν ὡς καλὴν ὑποβάλλουσιν, ἵνα μὴ τὰς αἰτίας τῆς λύπης λύσαντες, ταραχῆς ἑαυτοὺς ἀπαλλάξωμεν. Ὅταν δὲ (7) τὸ ἐπιθυμητικὸν ἐκθερμαίνηται, τότε πάλιν

[6] Judic. VII, 5 sqq. [7] Ephes. IV, 26.

(4) Al. τὸ τηνικαῦτα.
(5) Al. ἐκταράσσηται.
(6) Al. τὸ τηνικαῦτα.
(7) Al. inserit. πάλιν.

φιλανθρώπους ἡμᾶς ἀπεργάζονται, σκληροὺς καὶ ἀγρίους ἀποκαλοῦντες, ἵνα σωμάτων ἐπιθυμοῦντες, σώμασιν ἐντυγχάνωμεν. Οἷς οὐ πείθεσθαι δεῖ· μᾶλλον δὲ τὸ ἐναντίον ποιεῖν.

ΙΔ'. Μὴ δῷς ἑαυτὸν τῷ τῆς ὀργῆς λογισμῷ, κατὰ διάνοιαν τῷ λελυπηκότι μαχόμενος· μηδ' αὖ πάλιν, τῷ τῆς πορνείας, ἐπὶ πλεῖστον τὴν ἡδονὴν φανταζόμενος. Τὸ μὲν γὰρ ἐπισκοτεῖ τῇ ψυχῇ, τὸ δὲ πρὸς τὴν κύρωσιν τοῦ πάθους αὐτὴν προσκαλεῖται· ἑκάτερα δὲ τὸν νοῦν σου ῥυποῦντα ποιεῖ· καὶ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς, τὰ εἴδωλα φανταζόμενος, καὶ καθαρὰν τὴν εὐχὴν τῷ Θεῷ μὴ προσφέρων, εὐθὺς τῷ τῆς ἀκηδίας δαίμονι περιπίπτεις, ὅστις μάλιστα ταῖς τοιαύταις ἐφάλλεται καταστάσεσι, καὶ δίκην κυνὸς καθάπερ νεκρὸν (8) τὴν ψυχὴν διαρπάζει.

ΙΕ'. Φύσις θυμοῦ, τὸ τοῖς δαίμοσι μάχεσθαι, καὶ ὑπὲρ ἡστινοσοῦν ἡδονῆς ἀγωνίζεσθαι. Διόπερ οἱ μὲν ἄγγελοι τὴν πνευματικὴν ἡμῖν ἡδονὴν ὑποβάλλοντες καὶ τὴν ἐκ ταύτης μακαριότητα, πρὸς τοὺς δαίμονας τὸν θυμὸν τρέψαι παρακαλοῦσιν· ἐκεῖνοι δ' αὖ πάλιν πρὸς τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας ἕλκοντες ἡμῶν (9) τὸν θυμὸν, παρὰ φύσιν μάχεσθαι τοῖς ἀνθρώποις βιάζονται, ἵνα σκοτισθεὶς ὁ νοῦς καὶ τῆς γνώσεως ἐκπεσὼν, προδότης γένηται τῶν ἀρετῶν.

ΙϚ'. Πρόσεχε σεαυτῷ, μήποτε φυγαδεύσῃς τινὰ τῶν ἀδελφῶν παροργισθεὶς (10), καὶ οὐκ ἐκφεύξῃ ἐν τῇ ζωῇ σου τὸν τῆς λύπης δαίμονα, παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς ἀεί σοι σκῶλον γινόμενον.

ΙΖ'. Μνησικακίαν σβέννυσι δῶρα· καὶ πειθέτω σε Ἰακὼβ τὸν Ἡσαῦ δόμασιν ὑπελθὼν μετὰ τετρακοσίων (11) εἰς ἀπάντησιν ἐξελθόντα. Ἀλλ' ἡμεῖς πένητες ὄντες, τραπέζῃ τὴν χρείαν πληρώσωμεν.

ΙΗ'. Ὅταν τῷ τῆς ἀκηδίας περιπέσωμεν δαίμονι, τῷ (12) τηνικαῦτα τὴν ψυχὴν μερίσαντες, τὴν μὲν παρακαλοῦσαν, τὴν δὲ παρακαλουμένην ποιήσωμεν, ἐλπίδας ἀγαθὰς ἑαυτοῖς ὑποσπείροντες, καὶ τὸ τοῦ ἁγίου Δαυῒδ κατεπᾴδοντες· « Ἱνατί περίλυπος εἶ, ἡ ψυχή μου, καὶ ἱνατί ταράσσεις (13) με; Ἔλπισον ἐπὶ τὸν Θεὸν, ὅτι ἐξομολογήσομαι αὐτῷ, σωτήριον τοῦ προσώπου μου, καὶ (14) ὁ Θεός μου. »

ΙΘ'. Οὐ δεῖ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν πειρασμῶν καταλιμπάνειν τὴν κέλλαν, προφάσεις εὐλόγους δῆθεν πλαττόμενον, ἀλλ' ἔνδοθεν καθῆσθαι καὶ ὑπομένειν καὶ δέχεσθαι γενναίως τοὺς ἐπερχομένους ἅπαντας μὲν, ἐξαιρέτως δὲ τὸν τῆς ἀκηδίας δαίμονα, ὅστις ὑπὲρ πάντας βαρύτατος ὢν, δοκιμωτάτην μάλιστα τὴν ψυχὴν ἀπεργάζεται. Τὸ γὰρ φεύγειν τοὺς (15) ἀγῶνας καὶ περιίστασθαι, ἄτεχνον τὸν νοῦν καὶ δειλὸν καὶ δραπέτην διδάσκει.

Κ'. Χαλεπὸν διαφυγεῖν τὸν τῆς κενοδοξίας λογισμόν· ὃ γὰρ ποιεῖς εἰς καθαίρεσιν αὐτοῦ, τοῦτο ἀρχὴ σοι κενοδοξίας ἑτέρας καθίσταται. Οὐ παντὶ δὲ λο-

A agrestes nuncupant, ut corporum desiderio affecti, in corpora incidamus. Cæterum iis credere non oportet, quin imo contrarium facere.

XIV. Ne tradideris temetipsum iracundiæ cogitationi, mente pugnans cum eo qui te contristavit, neque etiam fornicationis, diutius voluptatis imagines retinendo. Illud enim tenebras animæ offundit, hoc vero eam provocat ad vitii probationem; et utraque mentem tuam sordidant: cumque tempore orationis simulacra fueris imaginatus, Deo puram precem non offerens, incidis statim in acediæ seu tædii dæmonem, qui præcipue in homines in hujusmodi statu constitutos insilit, et instar canis animam velut hinnulum diripit.

B XV. Iræ natura est, cum dæmonibus pugnare, et super qualibet voluptate decertare. Quocirca angeli quidem spiritalem voluptatem nobis suggerentes et beatitudinem quæ ex ea provenit, hortantur ut adversus dæmones iram vertamus; illi contra, ad mundana desideria trahentes, animum nostrum ira concitatum pugnare cum hominibus contra naturam compellunt, ut obtenebrata mens ac e cognitione decidens, virtutum proditrix evadat

XVI. Attende tibi ipsi, ne ullum unquam fugaveris fratrem, ira commotus; non enim in vita tua effugies tristitiæ dæmonem, sed tempore orationis tibi perpetuo erit instar offendiculi.

XVII. Recordationem injuriæ exstinguunt munera; C ut ostendit Jacob, dum Esau, qui cum quadringentis in occursum exierat, donis delinivit [a]: verum nos, qui pauperes sumus, per mensam indigentiam munerum suppleamus.

XVIII. Quando in acediæ dæmonem incurrerimus, tunc animam partiti, unam partem excitantem, aliam excitatam faciamus, bonæ spei semina nobis submittentes, illudque sancti Davidis pro lenimento canentes: « Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me? Spera in Deo, quoniam confitebor illi, salutare vultus mei, et Deus meus [b]. »

XIX. Non oportet ingruentibus tentationibus, cellam deserere, causas rationi consentaneas videlicet comminiscendo; quin potius intra illam sedere, D tolerare, ac fortiter insultus excipere omnium quidem dæmonum, præcipue tamen illius qui est acediæ, qui cunctos atrocitate superans, probatissimam maxime efficit animam. Nam talia certamina vitare ac fugere, mentem edocet, ut imperita, iners, timida et fugitiva evadat.

XX. Ægre vitari potest vanæ gloriæ vitiosa cogitatio, quia quod in destructionem ejus designas, hoc tibi alterius inanis gloriæ initium conficitur.

[a] Gen. xxxii, 6; xxxiii, 1, sqq. [b] Psal. xli, 6, 7.

(8) Al. νεβρόν.
(9) Al. ἡμᾶς.
(10) Al. παροργίσας.
(11) Al. τριακοσίων.
(12) Al. τοτ.
(13) Al. συνταρ.
(14) Abest ab al.
(15) Al. inser. τοιούτους.

Cæterum non omni rectæ cogitationi nostræ adversantur dæmones, at quibusdam ipsa quoque vitia, per quæ vincimus atque liberamur, [aut] quibus inficimur.

XXI. Qui cognitionem attigerit, et voluptatem quæ ab ea prodit decerpserit, non amplius vanæ gloriæ dæmoni obsequetur, licet ei mundi voluptates offerat. Quid enim, quæso, promissurus est, quod spiritalem contemplationem habeat infra se? Quandiu vero non degustavimus cognitionem, ea quæ ad vitam activam pertinent alacriter operemur, propositum nostrum exhibentes Deo, quod omnia facimus ad ipsius cognitionem consequendam.

XXII. Recordare prioris vitæ tuæ, antiquorumque delictorum, et, quo pacto affectibus deditus, per Christi misericordiam, ad impassibilitatem transiisti; quo item pacto e mundo egressus es, qui te in multis ac sæpe dejecerat. Illud quoque mihi reputa, quis te in eremo servaverit, quis dæmones abegerit qui in te dentibus suis stridebant. Nam ejusmodi cogitationes humilitatem indunt, nec superbiæ dæmonem admittunt.

De affectibus.

XXIII. Quorum memoriam cum affectu servamus, horum res antea cum perturbatione suscepimus; et vice versa, quas res cum animi perpessione suscipimus, harum et memoriam affectu commotam retinebimus. Unde qui vicerit vexatores dæmones, ea quibus utuntur ad vexandum contemnet; materiali enim hoste immaterialis est molestior.

XXIV. Animæ passiones, ab hominibus occasionem sumunt; corporis vero, a corpore: et has quidem corporis, rescindit continentia; illas autem animæ, charitas spiritalis.

XXV. Dæmones qui affectibus animæ præsident, ad mortem usque perseverant; qui affectibus corporeis, cito recedunt. Et alii quidem dæmones, soli orienti aut occidenti similes sunt, unamque tantum animæ partem capessunt; at meridianus totam complecti solet animam, et mentem offocare. Proinde dulcis est monastica secessio post perpessionum vacuitatem. Tunc enim solæ nudæque supersunt recordationes; ac de cætero lucta non ad certamen, sed ad luctæ contemplationem præparat monachum.

XXVI. Utrum cogitatio affectus moveat, vel affectus moveant cogitationem, attendendum est. Nonnullis quippe prius placuit, aliis posterius. A sensibus commoveri affectus consueverunt; qui si affuerit charitas et continentia, non concitabuntur; contra, si abfuerit. Porro ira pluribus eget medicamentis quam cupiditas: quapropter magna censetur charitas, quia iræ frenum est. Ipsam sanctus ille Moses agens de rebus naturalibus, symbolice ophiomachum nominavit [10].

[10] Levit. xi, 22.

A γισμῷ ἡμῶν ὀρθῷ ἐναντιοῦνται οἱ δαίμονες, ἀλλά τισι καὶ αἱ κακίαι αὗται, καθ' ἃς περιποιώμεθα (16).

ΚΑ'. Ὁ γνώσεως ἐφαψάμενος καὶ τὴν ἀπ' αὐτῆς καρπούμενος ἡδονὴν, οὐκέτι τῷ τῆς κενοδοξίας πεισθήσεται δαίμονι, πάσας αὐτῷ τὰς ἡδονὰς τοῦ κόσμου προσάγοντι. Τί γὰρ ἂν καὶ ὑπόσχοιτο μεῖζον πνευματικῆς θεωρίας; Ἐν ὅσῳ δὲ ἐσμεν γνώσεως ἄγευστοι, τὴν πρακτικὴν προθύμως κατεργαζώμεθα, τὸν σκοπὸν ἡμῶν δεικνύντες Θεῷ, ὅτι πάντα πράττομεν τῆς αὐτοῦ γνώσεως ἕνεκεν.

ΚΒ'. Μέμνησο τοῦ προτέρου σου βίου καὶ τῶν ἀρχαίων παραπτωμάτων, καὶ πῶς ἐμπαθὴς ὢν, ἐλέει B Χριστοῦ, πρὸς τὴν ἀπάθειαν μεταβέβηκας, καὶ πῶς πάλιν ἐξῆλθες τοῦ κόσμου, τοῦ πολλὰ καὶ πολλάκις σε ταπεινώσαντος. Λόγισαι δέ μοι καὶ τοῦτο, τίς ὁ ἐν ἐρήμῳ φυλάσσων σε, καὶ τίς ὁ ἀπελαύνων τοὺς δαίμονας βρύχοντας κατὰ σοῦ τοὺς ὀδόντας αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι λογισμοὶ ταπεινοφροσύνην μὲν ἐμποιοῦσι, τὸν δὲ τῆς ὑπερηφανίας οὐκ εἰσδέχονται δαίμονα.

Περὶ παθῶν.

ΚΓ'. Ὧν τὰς μνήμας ἔχομεν ἐμπαθεῖς, τούτων καὶ τὰ πράγματα πρότερον μετὰ πάθους ὑπεδεξάμεθα· καὶ ὅσα τῶν πραγμάτων πάλιν μετὰ πάθους ὑποδεχόμεθα, τούτων καὶ τὰς μνήμας ἕξομεν ἐμπαθεῖς. Ὅθεν ὁ νικήσας τοὺς ἐνεργοῦντας δαίμονας, τῶν ὑπ' αὐτῶν ἐνεργουμένων καταφρονεῖ. Τοῦ γὰρ C ἐνύλου πολεμίου (17) ὁ ἄϋλος χαλεπώτερος.

ΚΔ'. Τὰ μὲν τῆς ψυχῆς πάθη, ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὰς ἀφορμάς· τὰ δὲ τοῦ σώματος, ἐκ τοῦ σώματος· καὶ τὰ μὲν τοῦ σώματος πάθη περικόπτει ἐγκράτεια, τὰ δὲ τῆς ψυχῆς, ἀγάπη πνευματική.

ΚΕ'. Οἱ μὲν τῶν ψυχικῶν προεστῶτες παθῶν, ἄχρι θανάτου προσκαρτεροῦσιν· οἱ δὲ τῶν σωματικῶν, θᾶττον ὑποχωροῦσι· καὶ οἱ μὲν ἄλλοι δαίμονες ἀνατέλλοντι ἢ δύνοντι τῷ ἡλίῳ ἐοίκασιν, ἑνός τινος μέρους τῆς ψυχῆς ἐφαπτόμενοι· ὁ δὲ μεσημβρινὸς, ὅλην περιλαμβάνειν εἴωθε τὴν ψυχὴν, καὶ ἐναποπνίγειν τὸν νοῦν. Διὸ γλυκεῖα ἡ ἀναχώρησις μετὰ τὴν τῶν παθῶν κένωσιν. Τότε γὰρ αἱ μνῆμαι μόνον (18) εἰσὶ ψιλαί· καὶ ἡ πάλη, οὐ πρὸς ἀγῶνα λοιπὸν, ἀλλὰ D πρὸς θεωρίαν αὐτῆς, παρασκευάζει τὸν μοναχόν.

ΚϚ'. Πότερον ἡ ἔννοια τὰ πάθη κινεῖ, ἢ τὰ πάθη τὴν ἔννοιαν, προσεκτέον. Τισὶ μὲν γὰρ ἔδοξε τὸ πρότερον, τισὶ δὲ τὸ δεύτερον. Ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων πέφυκε κινεῖσθαι τὰ πάθη· καὶ παρούσης μὲν ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας, οὐ κινηθήσεται, ἀπούσης δὲ, κινηθήσεται. Πλειόνων δὲ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ θυμὸς δεῖται φαρμάκων· καὶ διὰ τοῦτο, μεγάλη λέγεται ἡ ἀγάπη, ὅτι χαλινός ἐστι τοῦ θυμοῦ. Ταύτην καὶ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ἅγιος, ἐν τοῖς φυσικοῖς συμβολικῶς ὀφιομάχον (19) ὠνόμασεν.

(16) Al. ποιώμεθα.
(17) Al. πολέμου.
(18) Al. μόναι.
(19) Al. ὀφιομάχην.

ΚΖʹ. Πρὸς τὴν ἐπικρατοῦσαν δυσσέβειαν (20) ἐν τοῖς δαίμοσιν, εἴωθεν ἀνάπτεσθαι πρὸς λογισμοὺς ἡ ψυχὴ, ὅταν αὐτῶν ἐγγιζόντων ἀντιλαμβάνηται, τῷ τοῦ παρενοχλοῦντος πάθει πεποιωμένη.

XXVII. Contra impietatem [seu] fetorem qui in dæmonibus obtinet, solet anima incendi ad ratiocinationes, cum ipsis appropinquantibus suscepta fuerit in auxilium, vitio obturbantis aspersa.

Ὑποθῆκαι.

Monita.

ΚΗʹ. Οὐκ ἐν παντὶ καιρῷ δυνατὸν ἐκτελεῖν τὸν συνήθη κανόνα, προσέχειν δὲ δεῖ τῷ καιρῷ, καὶ τὰς ἐνδεχομένας ἐντολὰς ὡς ἔνι μάλιστα πειρᾶσθαι ποιεῖν. Τοὺς γὰρ καιροὺς καὶ αὐτοὶ τοὺς τοιούτους οὐκ ἀγνοοῦσιν οἱ δαίμονες. Ὅθεν κινούμενοι καθ' ἡμῶν, τὰ μὲν δυνατὰ γενέσθαι κωλύουσι, τὰ δὲ μὴ δυνατὰ γενέσθαι, πράττειν ἡμᾶς καταναγκάζουσι. Καὶ γὰρ τοὺς ἀσθενοῦντας, εὐχαριστεῖν μὲν ἐπὶ τοῖς ἀλγηδόσι, καὶ μακροθυμεῖν ἐπὶ τοῖς ὑπηρετοῦσιν ἀποκωλύουσιν· ἀτονοῦντας δὲ πάλιν, ἐγκρατεύεσθαι, καὶ βεβαρημένους, ἑστῶτας ψάλλειν προτρέπονται.

XXVIII. Non omni tempore possumus consuetam regulam perficere, sed attendendum est opportunitati, et mandata possibilia connitendum pro viribus operari. Nam hujusmodi opportuna tempora nec ipsi dæmones ignorant. Unde commoti contra nos, quæ fieri possunt prohibent; quæ fieri non possunt, agere nos compellunt. Ægrotos, ne in doloribus Deo gratias agant, et ministros patienter tolerent, impediunt; consimilique modo hortantur ad abstinentiam imbecillos, et ad psallendum erecto in pedes corpore eos qui gravati sunt.

ΚΘʹ. Ὅταν ἐν πόλεσιν ἢ ἐν κώμαις ἐπ' ὀλίγον ἀναγκαζώμεθα διατρίβειν, τότε μάλιστα σφοδρότερον τῆς ἐγκρατείας ἐχόμενοι, τοῖς κοσμικοῖς συνεσόμεθα, μήποτε παχυνθεὶς ἡμῶν ὁ νοῦς, καὶ τῆς συνήθους ἐπιμελείας διὰ τὸν παρόντα καιρὸν στερηθεὶς, πράξῃ τι τῶν ἀβουλήτων, καὶ γένηται φυγὰς, ὑπὸ τῶν δαιμόνων βαλλόμενος.

XXIX. Quoties in urbibus aut vicis ad breve tempus manere cogimur, tunc præcipue continentiæ firmius adhærentes, cum sæcularibus conversabimur; ne crassescens mens nostra, et solita diligentia ob præsens tempus privata, aliquid contra sententiam suam faciat, evadatque fugitiva, dum a dæmonibus impetitur.

Λʹ. Οὐ πρότερον προσεύξῃ πειραζόμενος, πρὶν εἰπεῖν τινα ῥήματα μετ' ὀργῆς πρὸς τὸν θλίβοντα. Τῆς γὰρ ψυχῆς σου πεποιωμένης τοῖς λογισμοῖς, συμβαίνει μηδὲ καθαρὰν γενέσθαι τὴν προσευχήν. Ἐὰν δὲ μετ' ὀργῆς εἴπῃς τι πρὸς αὐτοὺς, συγχεῖς τε καὶ ἐξαφανίζεις τῶν ἀντικειμένων τὰ νοήματα. Τοῦτο γὰρ ἡ ὀργὴ καὶ ἐπὶ τῶν κρειττόνων νοημάτων ἐργάζεσθαι πέφυκεν.

XXX. Inter tentationes non prius orabis, quam nonnulla verba irato animo protuleris adversus vexatorem. Cum enim anima tua cogitationibus velut qualitatibus sit affecta, continget nec puram fundi precem. Quod si nonnihil ad eos cum ira dixeris, confundis ac dissipas adversariorum consilia. Siquidem ita natura comparatum est, ut ira hoc quoque conficiat in melioribus cogitationibus.

ΛΑʹ. Εἴ τις βούλοιτο τῶν μοναχῶν, ἀγρίων πειραθῆναι (21) δαιμόνων, καὶ τῆς αὐτῶν τέχνης ἕξιν λαβεῖν, τηρείτω τοὺς λογισμοὺς, καὶ τὰς ἐπιτάσεις σημειούσθω τούτων, καὶ τὰς ἀνέσεις, καὶ τὰς μετεμπλοκὰς, καὶ τοὺς χρόνους, καὶ τίνες τῶν δαιμόνων οἱ τοῦτο ποιοῦντες, καὶ ποῖος ποίῳ δαίμονι ἀκολουθεῖ, καὶ τίς τίνι οὐχ ἕπεται, καὶ ζητείτω παρὰ Χριστοῦ τούτων τοὺς λόγους. Πάνυ γὰρ χαλεπαίνουσιν ἐπὶ τοῖς γνωστικώτερον τὴν ἀρετὴν (22) μετιοῦσι, βουλόμενοι κατατοξεύειν ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ.

XXXI. Si quis monachus periculum facere velit de feris dæmonibus, eorumque artis usum capere, observet cogitationes, quarum intentiones notet, remissiones, complicationes, tempora, et quinam dæmonum hoc faciant, tum qualis qualem dæmonem sequatur, quis vero quem non comitetur; atque a Christo postulet horum causas et rationes. Admodum enim succensent iis qui virtutem [activam] gnostico magis modo excolunt, cupientes sagittare in obscuro rectos corde [11].

ΛΒʹ. Δύο τῶν δαιμόνων ὀξυτάτους παρατηρήσας εὑρήσεις, καὶ σχεδὸν τὴν κίνησιν τοῦ νοὸς ἡμῶν παρατρέχοντας, τὸν δαίμονα τῆς πορνείας, καὶ τὸν συναρπάζοντα ἡμᾶς πρὸς βλασφημίαν (23). Ἀλλ' ὁ μὲν δεύτερος ἐστιν ὀλιγοχρόνιος, ὁ δὲ πρότερος εἰ μὴ μετὰ πάθους κινοίη τοὺς λογισμοὺς, οὐκ ἐμποδίσει ἡμῖν πρὸς τὴν γνῶσιν (24) τοῦ Θεοῦ.

XXXII. Duos e dæmonibus velocissimos observando reperies, tantum non animi nostri motum prætercurrentes: dæmonem fornicationis, eumque qui nos corripit ad blasphemiam; verum posterior brevis est temporis; prior vero, nisi cum affectu moverit cogitationes, non arcebit nos a cognitione Dei.

ΛΓʹ. Σῶμα μὲν χωρίσαι ψυχῆς, μόνου ἐστὶ τοῦ συνδήσαντος· ψυχὴν δὲ ἀπὸ σώματος, καὶ τοῦ ἐφιεμένου τῆς ἀρετῆς. Τὴν ἀναχώρησιν, μελέτην θανάτου καὶ φυγὴν τοῦ σώματος οἱ Πατέρες ἡμῶν ὀνομάζουσιν.

XXXIII. Corpus quidem sejungere ab anima, illius solius est qui colligavit, animam vero a corpore, ad eum quoque pertinet qui virtutis desiderio tenetur. Solitariam enim vitam Patres nostri meditationem mortis et corporis fugam nominant.

[11] Psal. x, 3.

(20) Al. δυσωδίαν.
(21) Al. πειραθῆναι.
(22) Al. πρακτικήν.
(23) Al. add. Θεοῦ.
(24) Al. inser. τήν.

XXXIV. Qui carnem male enutriunt, ejusque cu- A ram faciunt in desideriis[24], de ipsis se, non de illa, conquerantur. Norunt nempe Creatoris gratiam, qui animæ impassibilitatem per hoc corpus adepti sunt, et rerum contemplationi aliquantum incumbunt.

De impassibilitatis signis.

XXXV. Ubi mens cœperit absque distractione precari, tunc circa partem animæ irascentem, omne nocte dieque committitur prælium.

XXXVI. Imperturbationis indicium est, animus qui incipit cernere jubar suum, et manet ad somni spectra tranquillus, resque æquabiliter aspicit.

XXXVII. Robusta mens est, quæ nihil e rebus B mundi hujus tempore orationis sibi repræsentat.

XXXVIII. Mens quæ ope Dei activam vitam recte excoluit, et ad cognitionem prope accessit, parum aut nullatenus partem animæ irrationabilem sentit, cognitione sublimem ipsam rapiente, ac a sensibilibus separante.

XXXIX. Anima indolentiam obtinet, non quæ rebus non afficitur, sed quæ ad rerum etiam reminiscentias imperturbata perseverat.

XL. Qui perfectus est, proprie non dicitur continens, nec qui caret affectu, tolerans; quandoquidem affecti afflictique est tolerantia, et turbati continentia.

XLI. Magnum quidem est sine distractione orare; sed majus est psallere sine distractione. C

XLII. Qui virtutes in semetipso collocavit, iisque totus commistus est, non amplius legis meminit, vel præceptorum, vel supplicii; sed ea dicit et facit, quæcunque optimus suggerit habitus.

Theoremata practica.

XLIII. Dæmonica cantica cupiditatem nostram cient, animamque in fœdas imaginationes injiciunt; contra psalmi et hymni, et cantica spiritalia, semper ad recordationem virtutis provocant, ferventem animum nostrum refrigerant, ac desideria exstinguunt.

XLIV. Si luctatorum est elidi et vicissim elidere, nobiscum autem luctantur dæmones, ipsi ergo atterentes nos, a nobis contra atteruntur. « Confringam D illos, » inquit, « nec poterunt stare [25]. » Ac iterum: « Qui tribulant me et inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt [26]. »

XLV. Requies cum sapientia, et labor cum prudentia conjunctus est. Non datur enim sapientiam consequi sine bello, nec licet bellum præclare gerere absque prudentia. Huic namque commissum est, uti dæmonum efferato animo resistat, dum animæ facultates cogit ad operationes naturæ consentaneas, et sapientiæ viam præparat.

ΛΔ'. Οἱ τὴν σάρκα κακῶς διατρέφοντες, καὶ πρόνοιαν αὐτῆς εἰς ἐπιθυμίας ποιούμενοι, ἑαυτοὺς μὴ ταύτην καταμεμφέσθωσαν. Ἴσασι γὰρ τὴν χάριν τοῦ Δημιουργοῦ, οἱ τὴν τῆς ψυχῆς ἀπάθειαν διὰ τοῦ σώματος τούτου κτησάμενοι, καὶ τῇ τῶν ὄντων θεωρίᾳ ποσῶς ἐπιβάλλοντες.

Περὶ τῶν τῆς ἀπαθείας συμβόλων.

ΛΕ'. Ὅταν ὁ νοῦς ἀπερισπάστοις (25) ἄρξηται ποιεῖσθαι τὰς προσευχὰς, τότε περὶ τὸ θυμικὸν μέρος τῆς ψυχῆς, νύκτωρ καὶ μεθημέραν ὁ πᾶς συνίσταται πόλεμος.

ΛϚ'. Ἀπαθείας τεκμήριον, νοῦς ἀρξάμενος τὸ οἰκεῖον φέγγος ὁρᾷν, καὶ πρὸς τὰ καθ' ὕπνον φάσματα διαμένων ἥσυχος, καὶ λείως (26) βλέπων τὰ πράγματα.

ΛΖ'. Ἔῤῥωται νοῦς μηδὲν τῶν τοῦ κόσμου τούτου παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς φανταζόμενος.

ΛΗ'. Νοῦς σὺν Θεῷ πρακτικὴν κατορθώσας, καὶ προσπελάσας τῇ γνώσει, ὀλίγον ἢ οὐδόλως τοῦ ἀλόγου μέρους τῆς ψυχῆς ἐπαισθάνεται, τῆς γνώσεως αὐτὸν ἁρπαζούσης μετάρσιον, καὶ χωριζούσης τῶν αἰσθητῶν.

ΛΘ'. Ἀπάθειαν ἔχει ψυχὴ, οὐχ ἡ μὴ πάσχουσα πρὸς τὰ πράγματα, ἀλλ' ἡ καὶ πρὸς τὰς μνήμας αὐτῶν ἀτάραχος διαμένουσα.

Μ'. Ὁ τέλειος οὐκ ἐγκρατεύεται, καὶ ὁ ἀπαθὴς οὐχ ὑπομένει, εἴπερ τοῦ πάσχοντος ἡ ὑπομονὴ, καὶ τοῦ ὀχλουμένου ἡ ἐγκράτεια.

ΜΑ'. Μέγα μὲν τὸ ἀπερισπάστως προσεύχεσθαι, μεῖζον δὲ καὶ (27) τὸ ψάλλειν ἀπερισπάστως.

ΜΒ'. Ὁ τὰς ἀρετὰς ἐν ἑαυτῷ καθιδρύσας, καὶ ταύταις ὅλος ἀνακραθεὶς, οὐκ ἔτι μέμνηται νόμου ἢ ἐντολῶν ἢ κολάσεως, ἀλλὰ ταῦτα λέγει καὶ πράττει ὁπόσα ἡ ἀρίστη ἕξις ὑπαγορεύει.

Θεωρήματα πρακτικά.

ΜΓ'. Αἱ μὲν δαιμονιώδεις ᾠδαὶ, τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν κινοῦσι, καὶ εἰς αἰσχρὰς τὴν ψυχὴν φαντασίας ἐμβάλλουσιν· οἱ δὲ ψαλμοὶ καὶ οἱ ὕμνοι καὶ αἱ πνευματικαὶ ᾠδαὶ, εἰς μνήμην ἀεὶ τῆς ἀρετῆς τὸν νοῦν προκαλοῦνται, περιζέοντα τὸν θυμὸν ἡμῶν καταψύχοντες, καὶ τὰς ἐπιθυμίας μαραίνοντες.

ΜΔ'. Εἰ οἱ παλαίοντες ἐν τῷ θλίβεσθαι καὶ ἀντιθλίβειν εἰσὶ, παλαίουσι δὲ ἡμῖν οἱ δαίμονες, καὶ αὐτοὶ ἄρα θλίβοντες ἡμᾶς, ὑφ' ἡμῶν ἀντιθλίβονται. « Ἐκθλίψω αὐτοὺς (28), » φησὶ, « καὶ οὐ μὴ δύνωνται στῆναι. » Καὶ πάλιν· « Οἱ θλίβοντές με καὶ οἱ ἐχθροί μου, αὐτοὶ ἠσθένησαν καὶ ἔπεσον. »

ΜΕ'. Ἀνάπαυσις μὲν τῇ σοφίᾳ, κόπος δὲ τῇ φρονήσει συνέζευκται. Οὐκ ἔστι γὰρ σοφίαν κτήσασθαι ἄνευ πολέμου, καὶ οὐκ ἔστι κατορθῶσαι τὸν πόλεμον χωρὶς φρονήσεως. Αὕτη γὰρ ἀνθίστασθαι τῷ θυμῷ, τῷ τῶν δαιμόνων, πεπίστευται, τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις κατὰ φύσιν ἐνεργεῖν ἀναγκάζουσα, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς σοφίας προευτρεπίζουσα.

[24] Rom. xiii, 14. [25] Psal. xvii, 39. [26] Psal. xxvi, 2.

(25) Al. ἀπερισπάστως.
(26) Al. λεῖος.
(27) Al. τὸ καί.
(28) Al. inser. γάρ.

ΜϚ'. Πειρασμός ἐστι μοναχοῦ, λογισμὸς διὰ τοῦ παθητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς ἀναβὰς καὶ σκοτίζων τὸν νοῦν.

ΜΖ'. Ἁμαρτία ἐστὶ μοναχοῦ, ἡ πρὸς τὴν ἀπηγορευμένην ἡδονὴν τοῦ λογισμοῦ συγκατάθεσις.

ΜΗ'. Ἄγγελοι μὲν χαίρουσι μειουμένης κακίας, δαίμονες δὲ, τῆς ἀρετῆς. Οἱ μὲν γάρ εἰσιν ἐλέους καὶ ἀγάπης θεράποντες· οἱ δὲ ὀργῆς καὶ μίσους ὑπήκοοι. Καὶ οἱ μὲν πρότεροι πλησιάζοντες, πνευματικῆς θεωρίας ἡμᾶς πληροῦσιν· οἱ δὲ δεύτεροι προσεγγίζοντες, εἰς αἰσχρὰς τὴν ψυχὴν φαντασίας ἐμβάλλουσιν.

ΜΘ'. Αἱ ἀρεταὶ οὐ τὰς τῶν δαιμόνων ὁρμὰς ἀνακόπτουσιν, ἀλλ' ἡμᾶς ἀθώους διαφυλάττουσιν.

Ν'. Πρακτική ἐστι, μέθοδος πνευματικὴ, τὸ παθητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς ἐκκαθαίρουσα.

ΝΑ'. Οὐχ ἀρκοῦσιν αἱ ἐνέργειαι τῶν ἐντολῶν πρὸς τὸ τελείως ἰάσασθαι τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, ἐὰν μὴ καὶ κατάλληλοι ταύταις διαδέξωνται τὸν νοῦν θεωρίαι.

ΝΒ'. Οὐ πᾶσι μὲν τοῖς ὑπ' ἀγγέλων λογισμοῖς ἡμῖν ἐμβαλλομένοις δυνατὸν ἀντιστῆναι, πάντας δὲ τοὺς ὑπὸ δαιμόνων λογισμοὺς δυνατὸν ἀνατρέψαι· ἕπεται δὲ τοῖς μὲν προτέροις λογισμοῖς εἰρηνικὴ κατάστασις, τοῖς δὲ δευτέροις τεταραγμένη.

ΝΓ'. Ἀπαθείας ἔκγονον (29) ἀγάπη· ἀπάθεια δέ ἐστιν ἄνθος τῆς πρακτικῆς· πρακτικὴν δὲ συνίστησιν ἡ τήρησις τῶν ἐντολῶν· τούτων δὲ φύλαξ ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, ὅστις γέννημα τῆς ὀρθῆς ἐστι πίστεως· πίστις δέ ἐστιν ἐνδιάθετον ἀγαθὸν, ἥτις ἐνυπάρχειν πέφυκε καὶ τοῖς μηδέπω πεπιστευκόσι Θεῷ.

ΝΔ'. Ὥσπερ ἐνεργοῦσα διὰ τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ, τῶν ἀσθενούντων μελῶν ἐπαισθάνεται· οὕτως ἐνεργῶν καὶ ὁ νοῦς τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν, τάς τε δυνάμεις ἐπιγινώσκει τὰς ἑαυτοῦ, καὶ διὰ τῆς ἐμποδιζούσης αὐτῷ, τὴν θεραπευτικὴν αὐταῖς (30) ἐντολὴν ἐφευρίσκει.

ΝΕ'. Ὁ νοῦς τὸν ἐμπαθῆ πόλεμον πολεμῶν, οὐ θεωρήσει τοὺς λογισμοὺς (31) τοῦ πολέμου· τῷ γὰρ ἐν νυκτὶ μαχομένῳ προσέοικεν· ἀπάθειαν δὲ κτησάμενος, ῥᾳδίως ἐπιγνώσεται τὰς μεθοδείας τῶν πολεμίων.

ΝϚ'. Πέρας μὲν πρακτικῆς, ἀγάπη, γνώσεως δὲ θεολογία· ἀρχαὶ δὲ ἑκατέρων, πίστις καὶ φυσικὴ θεωρία. Καὶ ὅσοι μὲν τῶν δαιμόνων τοῦ παθητικοῦ μέρους ἐφάπτονται τῆς ψυχῆς, οὗτοι λέγονται ἀντικεῖσθαι τῇ πρακτικῇ· ὅσοι δ' αὖ τῷ λογιστικῷ διοχλοῦσιν, ἐχθροὶ πάσης ἀληθείας ὀνομάζονται, καὶ ἐναντίοι τῇ θεωρίᾳ.

ΝΖ'. Οὐδὲν τῶν καθαιρόντων τὰ σώματα, σύνεστι μετὰ τοῦτο τοῖς καθαρθεῖσιν· αἱ δὲ ἀρεταὶ, ὁμοῦ τε καθαίρουσι τὴν ψυχὴν, καὶ καθαρθείσῃ συμπαραμένουσιν.

ΝΗ'. Κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ λογικὴ ψυχὴ, ὅταν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς μέρος τῆς ἀρετῆς ἐφίε-

(29) Al. ἔγγονον.
(30) Al. αὐτῆς.

A XLVI. Tentatio monachi est, cogitatio per animæ partem patibilem ascendens, ac mentem tenebris obducens.

XLVII. Peccatum est monachi, consensus cogitationis ad illicitam voluptatem.

XLVIII. Angeli gaudent, quoties vitium minuitur; dæmones, quoties virtus. Illi enim misericordiæ et charitatis sunt famuli; hi vero, iræ ac odii servi. Et primi quidem cum accedunt, spiritali nos replent contemplatione; secundi autem dum appropinquant, animam in turpes conjiciunt imagines.

XLIX. Virtutes non quidem insultus dæmonum inhibent, sed nos innoxios conservant.

L. Practica est, spiritualis methodus, quæ animæ
B partem circa affectus versantem expurgat.

LI. Non sufficiunt mandata effectui tradita, ad perfecte sanandas animæ facultates, nisi et convenientes ipsis contemplationes menti succedant.

LII. Non omnibus quidem cogitationibus nobis per angelos immissis resistere possibile est, sed fieri potest ut cunctas a dæmonibus suggestas cogitationes evertamus; sequitur autem priores illas pacatus status, posteriores turbatus.

LIII. Impassibilitatis proles charitas; est autem impassibilitas practicæ flos, et practicam constituit observatio præceptorum; horum custos, Dei timor, qui rectæ fidei fetus est. Porro fides est internum animi bonum, et inesse solet iis quoque
C qui Deo nondum crediderunt.

LIV. Quemadmodum anima instrumento corporis operans, infirma membra intelligit: sic et mens proprium exserens effectum, suas recognoscit facultates, ac per eam quæ impedimento ei est, quod ipsis sanitatem procurat adinvenit præceptum.

LV. Animus qui bello occupatur affectuum, belli non spectabit rationes. Est enim similis nocturno pugnatori. Cum vero consecutus fuerit imperturbationem, facile hostium agnoscet insidias.

LVI. Activæ exercitationis terminus est charitas, cognitionis vero rectus de Deo sermo; ambarum
D autem principia, fides et naturalis contemplatio. Adhæc qui dæmones eam animæ partem adoriuntur qua perturbationibus afficimur, dicuntur illi opponi activæ vitæ; atenim qui parti ratiocinatrici molestiam afferunt, omnis veritatis inimici nominantur, atque contemplationis adversarii.

LVII. Nihil eorum quæ purgant corpora, remanet postea cum purgatis; at virtutes simul et purificant animam, et cum purificata commorantur.

LVIII. Secundum naturam operatur anima rationalis, quando tum pars illius qua concupiscit, vir-

(31) Al. λόγους.

tutem appetit, tum pars qua irascitur, pro eadem virtute decertat, tum denique pars qua ratiocinatur, in creaturarum incumbit contemplationem.

LIX. Qui in activo exercitio progressum facit, vitia affectusque imminuit; qui autem in contemplatione, ignorantiam: et priorum quidem erit aliquando absoluta destructio; ignorationis vero, alterius aiunt finem fore, alterius nequaquam.

LX. Quæ in usu sunt bona et mala, virtutum et vitiorum sunt efficientia: ad prudentiam deinceps spectat iis uti ad utraque.

LXI. Cæterum cum anima rationalis, juxta sapientem nostrum præceptorem, tribus partibus constet, si virtus occupaverit partem ratiocinantem, vocatur prudentia et intelligentia et sapientia; si concupiscentem, temperantia et charitas et continentia; si irascentem, fortitudo et patientia; si totam animam, justitia. Et prudentiæ quidem incumbit, contra adversarias potestates exercitum ducere, virtutes propugnare, impugnare vitia, et quæ media sunt, pro tempore administrare; intelligentiæ vero est, cuncta conducentia nos ad propositum, apte disponere; at sapientiæ, contemplari rationes corporum et rerum incorporearum. Jam temperantiæ interest, aspicere citra affectum res quæ in nobis imagines concitant rationi adversas; charitatis autem, omni imagini Dei talem se exhibere, qualem fere et prototypo, licet eas conentur dæmones inquinare; continentiæ vero, universam gulæ voluptatem læte abjicere. At hostes nullatenus timere, et alacriter molesta tolerare, effectus sunt patientiæ et fortitudinis. Denique ad justitiam pertinet, concentum et harmoniam animæ partium conficere.

LXII. Fructus seminum, manipuli sunt; virtutis, cognitio: et sicut semina comitantur lacrymæ [18], ita manipulos gaudium.

LXIII. Non deposuerit homo recordationes affectuum effectrices, qui cupiditatis et iræ curam non gesserit; illam jejuniis, vigiliis, humicubationibus consumens; hanc æquanimitatibus, injuriæ oblivionibus ac eleemosynis deliniens. Ex his enim duobus affectibus cunctæ fere constant dæmoniacæ cogitationes, quæ mentem in perditionem ac interitum præcipitant. Fieri porro nequit ut superet quis hosce affectus, nisi omni ex parte cibos, opes, gloriam despiciat, insuperque corpus suum, propter illos qui percutere ipsum tentant sæpenumero. Necesse igitur plane est imitari homines qui in mari periclitantur, et armamenta ejiciunt propter vim ventorum et insurgentium fluctuum. Verum hic diligenter attendi debet, ne dum sarcinam projicimus, ideo faciamus, ut ab hominibus spectemur: nam

ται, τὸ δὲ θυμικὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἀγωνίζεται, τὸ δὲ λογιστικὸν ἐπιβάλλει τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων.

ΝΘʹ. Ὁ μὲν προκόπτων ἐν πρακτικῇ, τὰ πάθη μειοῖ, ὁ δὲ ἐν θεωρίᾳ, τὴν ἀγνωσίαν· καὶ τῶν μὲν παθῶν, ἔσται ποτὲ καὶ φθορὰ παντελής, τῆς δὲ ἀγνωσίας, τῆς μὲν εἶναι πέρας, τῆς δὲ μὴ εἶναί φασι.

Ξʹ. Τὰ παρὰ τὴν χρῆσιν ἀγαθὰ καὶ κακὰ, τῶν ἀρετῶν καὶ τῶν κακιῶν γίνεται ποιητικά. Φρονήσεως δέ ἐστι λοιπὸν, τὸ χρήσασθαι τούτοις πρὸς θάτερα.

ΞΑʹ. Τριμεροῦς δὲ τῆς λογικῆς ψυχῆς οὔσης κατὰ τὸν σοφὸν ἡμῶν διδάσκαλον, ὅταν μὲν ἐν τῷ λογιστικῷ μέρει γένηται ἡ ἀρετὴ, καλεῖται φρόνησις καὶ σύνεσις καὶ σοφία· ὅταν δὲ ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, σωφροσύνη καὶ ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια· ὅταν δὲ ἐν τῷ θυμικῷ, ἀνδρεία καὶ ὑπομονή· ἐν ὅλῃ δὲ τῇ ψυχῇ, δικαιοσύνη. Καὶ φρονήσεως μὲν ἔργον, τὸ στρατηγεῖν πρὸς τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις, καὶ τῶν μὲν ἀρετῶν ὑπερασπίζειν, πρὸς δὲ τὰς κακίας παρατάττεσθαι, τὰ δὲ μέσα πρὸς τοὺς καιροὺς διοικεῖν· συνέσεως δὲ, τὸ πάντα τὰ συντελοῦντα ἡμῖν πρὸς τὸν σκοπὸν, ἁρμοδίως οἰκονομεῖν· σοφίας δὲ, τὸ θεωρεῖν λόγους σωμάτων καὶ ἀσωμάτων· σωφροσύνης δὲ ἔργον, τὸ βλέπειν ἀπαθῶς τὰ πράγματα, τὰ κινοῦντα ἐν ἡμῖν φαντασίας ἀλόγους· ἀγάπης δὲ, τὸ πάσῃ εἰκόνι τοῦ Θεοῦ τοιαύτην ἑαυτὴν ἐμπαρέχειν, οἵαν καὶ τῷ πρωτοτύπῳ σχεδὸν, κἂν μιαίνειν αὐτὰς ἐπιχειρῶσιν οἱ δαίμονες· ἐγκρατείας δὲ, τὸ πᾶσαν ἡδονὴν τοῦ φάρυγγος μετὰ χαρᾶς ἀποσείεσθαι· μὴ δεδιέναι δὲ τοὺς πολεμίους, καὶ προθύμως ἐγκαρτερεῖν τοῖς δεινοῖς, τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς ἀνδρείας ἐστί· δικαιοσύνης δὲ, τὸ συμφωνίαν τινὰ καὶ ἁρμονίαν τῶν τῆς ψυχῆς μελῶν (32) κατεργάζεσθαι.

ΞΒʹ. Καρπὸς μὲν σπερμάτων, τὰ δράγματα, ἀρετῶν δὲ ἡ γνῶσις· καὶ ὡς ἕπεται τοῖς σπέρμασι δάκρυα, οὕτω τοῖς δράγμασιν ἡ χαρά.

ΞΓʹ. Οὐκ ἂν ἀπόθοιτο τὰς ἐμπαθεῖς μνήμας ὁ ἄνθρωπος, μὴ ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ ἐπιμέλειαν ποιησάμενος, τὴν μὲν νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις καὶ χαμευνίαις καταναλώσας, τὸν δὲ μακροθυμίαις καὶ ἀμνησικακίαις καὶ ἐλεημοσύναις καθημερώσας. Ἐκ γὰρ τῶν δύο τούτων παθῶν, πάντες οἱ δαιμονιώδεις σχεδὸν συνίστανται λογισμοὶ, οἱ τὸν νοῦν ἐμβάλλοντες εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ἀδύνατον δὲ τῶν παθῶν τούτων περιγενέσθαι, μὴ παντελῶς βρωμάτων καὶ πομάτων (33) καὶ δόξης ὑπεριδόντα, ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἰδίου σώματος, διὰ τοὺς ῥαπίζειν αὐτὸν (34) πολλάκις ἐπιχειροῦντας. Πᾶσα οὖν ἀνάγκη μιμεῖσθαι τοὺς κινδυνεύοντας ἐν τῇ θαλάσσῃ καὶ τῶν σκευῶν ἐκβολὴν ποιουμένους, διὰ τὴν βίαν τῶν ἀνέμων καὶ τῶν ἐπανισταμένων κυμάτων. Ἀλλ' ἐνταῦθα προσεκτέον ἀκριβῶς, μὴ ἐκβολὴν ποιούμενοι τῶν σκευῶν, πρὸς

[18] Psal. cxxv, 6.

(32) Al. μερῶν.
(33) Al. χρημάτων.

(34) In Nilo αὐτό.

τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις ποιήσωμεν. Ἐπεὶ ἀπέχομεν τὸν μισθὸν ἑαυτῶν, καὶ ἄλλο χαλεπώτερον τοῦ προτέρου διαδέξεται (35) ἡμᾶς ναυάγιον, τοῦ τῆς κενοδοξίας ἀντιπνεύσαντος δαίμονος. Διὸ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τὸν κυβερνήτην νοῦν παιδεύων φησίν· « Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐτούς (36)· εἰ δὲ μήγε, μισθὸν οὐκ ἔχετε παρὰ τῷ Πατρὶ ἡμῶν (37) τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Καὶ πάλιν· « Ὅταν προσεύχησθε (38), » φησίν, « οὐκ ἔσεσθε ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ ποιοῦσι (39), ὅτι φιλοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς πλατείαις (40) ἑστῶτες προσεύχεσθαι, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. » Καὶ πάλιν λέγει· « Ὅταν δὲ νηστεύητε, μὴ ἔσεσθε ὥσπερ οἱ ὑποκριταὶ σκυθρωποί· ἀφανίζουσι γὰρ τὰ πρόσωπα αὐτῶν, ὅπως φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις νηστεύοντες. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. » Ἀλλὰ προσεκτέον ἐνταῦθα τῷ ἰατρῷ τῶν ψυχῶν, πῶς διὰ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης τὸν θυμὸν θεραπεύει, διὰ δὲ τῆς προσευχῆς τὸν νοῦν καθαρίζει· καὶ πάλιν διὰ τῆς νηστείας τὴν ἐπιθυμίαν καταμαραίνει· ἐξ ὧν συνίσταται « ὁ νέος ἄνθρωπος, ὁ ἀνακαινούμενος κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτὸν, » ἐν ᾧ « οὐκ ἔνι, » διὰ τὴν ἀπάθειαν, « ἄρσεν καὶ θῆλυ, » οὐδὲ, διὰ τὴν μίαν πίστιν καὶ ἀγάπην, « Ἕλλην καὶ Ἰουδαῖος, περιτομὴ καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος καὶ (41) Σκύθης, δοῦλος καὶ ἐλεύθερος, ἀλλὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. »

A recipimus mercedem nostram, et novum priori acerbius excipiet nos naufragium, contra flante dæmone inanis gloriæ. Quocirca Dominus noster gubernatorem animum erudiendo in Evangeliis ait: « Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis; alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cœlis est [16]. » Et iterum: « Cum oratis, » inquit, « non eritis sicut hypocritæ, quia amant in synagogis et plateis stantes orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam [17]. » Et rursus ait: « Cum autem jejunatis, nolite esse sicut hypocritæ, tristes: exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam [18]. » Sed conside-

B randum hoc in loco est, quo pacto medicus animarum, per eleemosynam iram curet, ac per orationem mentem emundet, demumque per jejunium vigorem cupiditatis frangat; ex quibus componitur « novus homo, qui renovatur secundum imaginem ejus, qui creavit illum [19]; » in quo « non est » ob impassibilitatem « masculus et femina, » neque propter unam fidem et charitatem « gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, barbarus et Scytha, servus et liber; sed omnia et in omnibus Christus [20]. »

ΞΔ'. (42) Οἱ ἀκάθαρτοι λογισμοὶ διὰ τὰ πάθη χρονίζοντες ἐν ἡμῖν, κατάγουσι τὸν νοῦν εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. Ὥσπερ γὰρ τὸ νόημα τοῦ ἄρτου χρονίζει ἐν τῷ πεινῶντι, διὰ τὴν πεῖναν, καὶ τὸ νόημα τοῦ ὕδατος ἐν τῷ διψῶντι, διὰ τὴν δίψαν· οὕτω καὶ τὰ νοήματα τῶν χρημάτων καὶ κτημάτων χρονίζει διὰ τὴν πλεονεξίαν, καὶ τὰ νοήματα τῶν βρωμάτων καὶ τῶν τικτομένων αἰσχρῶν λογισμῶν ἐκ τῶν βρωμάτων, χρονίζει διὰ τὰ πάθη· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν τῆς κενοδοξίας λογισμῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων νοημάτων, ὁμοίως φανερωθήσεται. Οὐκ ἔστι δὲ νοῦν πνιγόμενον ὑπὸ τῶν τοιούτων νοημάτων, παραστῆναι Θεῷ, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἀναδήσασθαι στέφανον. Ἐκ τούτων γὰρ τῶν λογισμῶν κατασπώμενος καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἐκεῖνος ὁ τρισάθλιος νοῦς, τὸ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ ἄριστον παρῃτήσατο. Καὶ πάλιν ὁ δεσμούμενος χεῖρας καὶ πόδας, καὶ εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος βαλλόμενος, ἐκ τούτων τῶν λογισμῶν εἶχε καθυφασμένον τὸ ἔνδυμα, ὅνπερ οὐκ ἄξιον τῶν τοιούτων γάμων ὁ καλέσας ἀπεφήνατο εἶναι. Διὸ ἔνδυμά ἐστι γαμικὸν, ἀπάθεια ψυχῆς λογικῆς, κοσμικὰς ἀρνησαμένης ἐπιθυμίας. Τίς δὲ ἡ αἰτία τοῦ τὰ νοήματα τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων χρονίζοντα διαφθείρειν τὴν γνῶσιν, ἐν τοῖς περὶ προσευχῆς κεφαλαίοις λεχθήσεται (43).

LXIV. Impuræ cogitationes dum ob affectus in nobis diu manent, mentem in interitum et perdi-

C tionem deducunt. Ut enim notio panis perseverat in eo qui esurit, propter famem, et notio aquæ in sitiente, ob sitim: ita etiam pecuniarum possessionumque notiones permanent avaritiæ ergo, et notiones ciborum, turpiumque cogitatorum quæ ex dapibus oriuntur, diu remanent affectuum causa. Sed et in cogitationibus vanæ gloriæ itemque reliquis, pari modo apparebit. Non conceditur autem menti talibus cogitatis suffocatæ, ut assistat coram Deo, ac justitiæ reportet coronam. His quippe cogitationibus distracta miserrima illa in Evangeliis mens, cognitionis Dei prandium recusavit [21]. Adhucque qui ligatus fuit manibus et pedibus, atque in tenebras exteriores missus, ex istiusmodi cogitationibus vestem habuit contextam, quem non di-

D gnum esse talibus nuptiis, qui vocaverat pronuntiavit. Idcirco vestis nuptialis est, impassibilitas animæ rationalis, quæ mundi cupiditates abnegavit. Cæterum quæ causa sit, ut rerum sensibilium notiones, quandiu durant, corrumpant cognitionem, in capitibus de oratione dicetur.

[16] Matth. VI, 1. [17] ibid. 5. [18] ibid. 16. [19] Coloss. III, 10, 11. [20] Gal. III, 28. [21] Matth. XXII, 5, 12, 13.

(35) Al. διαδέξηται.
(36) Al. αὐτοῖς.
(37) Nil. ὑμῶν.
(38) Al. προσεύχεσθε.
(39) Abest a Nilo.
(40) Nil. γωνίαις τῶν πλατειῶν.
(41) Abest ab al.
(42) Al. præp. Πάντες δέ.
(43) In Nilo εἴρηται.

LXV. A dæmonibus immissæ cogitationi tres opponuntur cogitationes, quæ amputant eam quando in mente perdurat: illa quæ ab angelis suppeditatur, illa quæ ex nostra voluntate oritur in melius propendente, et illa quam humana natura largitur, et juxta quam excitati etiam ethnici, diligunt liberos suos, ac parentes suos honorant. At vero bonæ cogitationi duo tantum obsistunt cogitata: dæmoniacum, quodque a libero nostro procedit arbitrio, ubi ad malum declinat. Nam ex natura cogitatio nulla mala egreditur. Quia principio mali conditi non fuimus; quinimo bonum semen seminavit Dominus in agro suo [22]. Neque enim quidquid recipere valemus, hujus plane habemus et facultatem; quandoquidem qui non esse possumus, non exsistendi facultatem non habemus; nempe facultates qualitates sunt; quod autem non est, qualitas non est. Etenim fuit cum malitia non esset, eritque cum nec erit. Virtutis certe semina deleri nequeunt, quod et mihi suadet dives ille evangelicus, qui in inferno damnatus, fratres miserabatur [23], siquidem commiseratio pulcherrimum exsistit virtutis semen.

LXVI. Nonnulli sunt ex immundis dæmonibus, qui legentibus semper assident, conanturque mentem eorum abripere, sumpta sæpenumero occasione ex ipsis divinis Scripturis, et in prava cogitata desinentes: interdum etiam contra morem oscitare cogunt, atque gravissimum somnum immittunt, plurimum a consueto diversum, et ut quidam fratrum imaginatione complexi sunt, juxta oppositionem naturalem ineffabilem: quod ego cum frequenter observassem, comperi: capessunt palpebras cum toto capite, idque proprio corpore frigefactant: admodum quippe frigida sunt dæmonum corpora, et crystallo similia: unde et caput sentimus velut a cucurbita medicorum attractum cum stridore. Hoc autem faciunt, ut insitum cranio calorem ad ipsos se pertrahendo, palpebræ postea per humorem ac frigus relaxatæ, circumfluant ad pupillas oculorum. Sæpe igitur ubi contrectavi, palpebras nactus sum instar crystalli compactas, totamque faciem mortuæ similem et horridam; attamen somnus naturalis corpora calefacit, sanorumque vultus nitidos reddit, ut ipsa quoque discimus experientia. Sed illi ex ore non naturaliter composito, at nimium distento, oscitationem faciunt, attenuantes se ac interiora oris occupantes. Verumtamen hucusque ego hoc non intellexi, licet persæpe passus sim; ast sanctum Macarium audivi de hoc mihi loqui, atque ad probationem afferebat consuetudinem oscitantium, os suum muniendi signo crucis, juxta traditionem antiquam arcanam. Cæterum hæc omnia patimur, quia lectioni non attendimus vigilanter, neque memores sumus sancta Dei viventis eloquia nos legere.

ΞΕʹ. Τῷ δαιμονιώδει λογισμῷ τρεῖς ἀντίκεινται λογισμοὶ, τέμνοντες αὐτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ χρονίζοντα, ὅ τε ἀγγελικὸς, καὶ ὁ ἐκ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως ῥεπούσης ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ ὁ ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης ἀναδιδόμενος φύσεως, καθ' ὃν κινούμενοι καὶ ἐθνικοὶ ἀγαπῶσι τὰ ἴδια τέκνα, καὶ τοὺς ἑαυτῶν τιμῶσι γονεῖς. Τῷ δὲ ἀγαθῷ λογισμῷ δύο μόνον ἀντίκεινται λογισμοὶ, ὅ τε δαιμονιώδης, καὶ ὁ ἐκ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως ἀποκλινούσης ἐπὶ τὸ χεῖρον. Ἐκ δὲ τῆς φύσεως οὐδεὶς ἐξέρχεται λογισμὸς πονηρός. Οὐ γὰρ ἀπαρχῆς γεγόναμεν πονηροὶ, εἴπερ καλὸν σπέρμα ἔσπειρεν ὁ Κύριος ἐν τῷ ἰδίῳ ἀγρῷ. Οὐ γὰρ εἴ τινος δεκτικοί ἐσμεν, τούτου πάντως καὶ τὴν δύναμιν ἔχομεν· ἐπεὶ καὶ μὴ εἶναι δυνάμενοι, τοῦ μὴ ὄντος οὐκ ἔχομεν δύναμιν, εἴπερ αἱ δυνάμεις ποιότητές εἰσι, τὸ δὲ μὴ ὂν οὐκ ἔστι ποιότης. Ἦν γὰρ ὅτε οὐκ ἦν κακία, καὶ ἔσται ὅτε οὐκ ἔσται. Ἀνεξάλειπτα γὰρ τὰ σπέρματα τῆς ἀρετῆς· πείθει δέ με καὶ ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις, κατὰ τὸν ᾅδην κρινόμενος, καὶ οἰκτείρων τοὺς ἀδελφούς, τὸ δὲ ἐλεεῖν, σπέρμα τυγχάνει τὸ κάλλιστον τῆς ἀρετῆς.

ΞϚʹ. Εἰσί τινες τῶν ἀκαθάρτων δαίμονες, οἵτινες ἀεὶ τοῖς ἀναγινώσκουσι προκαθέζονται, καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν ἁρπάζειν ἐπιχειροῦσι, πολλάκις καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν θείων Γραφῶν λαμβάνοντες ἀφορμὰς, καὶ εἰς λογισμοὺς πονηροὺς καταλήγοντες· ἔστι δ' ὅτε καὶ παρὰ τὴν συνήθειαν χασμᾶσθαι καταναγκάζοντες, καὶ ὕπνον βαρύτατον ἐπιβάλλοντες, πολὺ τοῦ συνήθους ἀλλότριον· ὡς μέν τινες τῶν ἀδελφῶν ἐφαντάσθησαν, κατὰ φυσικὴν ἀντίθεσιν ἄῤῥητον· οὕτω δὲ ἐγὼ παρατηρήσας πολλάκις, κατέμαθον· ἐφαπτόμενοι τῶν βλεφάρων καὶ ὅλης τῆς κεφαλῆς, καὶ ταύτην τῷ οἰκείῳ σώματι καταψύχοντες· ψυχρὰ γὰρ λίαν τὰ τῶν δαιμόνων σώματα, καὶ κρυστάλλῳ παρεμφερῆ· ὅθεν καὶ ὡς ὑπὸ σικύας αἰσθανόμεθα τῆς κεφαλῆς ἑλκομένης μετὰ τρισμοῦ. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν, ἵνα τὴν ἐναποκειμένην τῷ κρανίῳ θερμότητα πρὸς ἑαυτοὺς ἐπισπώμενοι, ὑπὸ τῆς ὑγρότητος λοιπὸν καὶ ψυχρότητος χαλασθέντα τὰ βλέφαρα, περιῤῥυῇ ταῖς κόραις τῶν ὀφθαλμῶν. Πολλάκις γοῦν ψηλαφήσας, κατέλαβον δίκην κρυστάλλου πεπηγότα τὰ βλέφαρα, τὴν δὲ ὄψιν νενεκρωμένην ὅλην καὶ φρίσσουσαν. Καίτοι ὁ φυσικὸς ὕπνος θερμαίνειν μὲν τὰ σώματα πέφυκε, καὶ τῶν ὑγιαινόντων τὰς ὄψεις ἀνθηρὰς ἀπεργάζεται, ὡς ἔστι καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς πείρας μαθεῖν· τὰς δὲ παρὰ φύσιν καὶ διατεταμένας, χάσμα ποιοῦσι, λεπτύνοντες ἑαυτοὺς, καὶ τῶν ἔνδον τοῦ στόματος ἐφαπτόμενοι. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἐγὼ μέχρι τῆς σήμερον οὐκ ἐνόησα, καίτοι πολλάκις αὐτὸ πεπονθώς· τοῦ δὲ ἁγίου Μακαρίου ἤκουσα τοῦτό μοι λελαληκότος, καὶ εἰς ἀπόδειξιν φέροντος, τοῦ σφραγίζειν τοὺς χασμωμένους τὸ στόμα, κατὰ ἀρχαίαν παράδοσιν ἄῤῥητον. Ταῦτα δὲ πάντα πάσχομεν, διὰ τὸ μὴ προσέχειν νηφόντως ἡμᾶς τῇ ἀναγνώσει, μηδὲ μεμνῆσθαι, ὅτι λόγια ἅγια Θεοῦ ζῶντος ἀναγινώσκομεν.

[22] Matth. XIII, 24. [23] Luc. XVI, 28.

ΞΖ'. Ἐπειδὴ δὲ γίνονται καὶ διαδοχαὶ τῶν δαιμόνων, τοῦ πρώτου κατὰ τὸν πόλεμον ἀσθενήσαντος, καὶ τὸ προσφιλὲς αὐτῷ πάθος κινῆσαι μὴ δυναμένου, ταύτας παρατηρήσαντες, εὑρίσκομεν οὕτως· Ὅταν πάθους τινὸς ἐν χρόνῳ πολλῷ σπανίσωσι λογισμοὶ, καὶ γένηται αἰφνίδιος τούτου ζέσις καὶ κίνησις, ἡμῶν μηδεμίαν ἀφορμὴν δεδωκότων ἐξ ἀμελείας, τότε γινώσκομεν, ὅτι χαλεπώτερος ἡμᾶς τοῦ προτέρου διεδέξατο δαίμων, καὶ τὸν τόπον τοῦ πεφευγότος οὗτος τηρῶν, οἰκείᾳ πονηρίᾳ προσανεπλήρωσεν. Ἀλλὰ καὶ οὗτος τῆς ψυχῆς ἡμῶν πάνυ συνίησι, πολλῷ σφοδρότερον παρὰ τὴν συνήθειαν πολεμούμενος, καὶ τῶν χθὲς καὶ τρίτην ἡμέραν λογισμῶν ἀθρόως ἐκπεπτωκὼς, μηδεμιᾶς ἔξωθεν παρεμπεσούσης προφάσεως. Φευγέτω τοίνυν ὁ νοῦς ταῦτα θεώμενος πρὸς τὸν Κύριον, τὴν περικεφαλαίαν τὴν σωτηρίου δεξάμενος, καὶ τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἐνδυσάμενος, καὶ τὴν μάχαιραν σπασάμενος τοῦ πνεύματος, καὶ τὸν θυρεὸν κουφίσας τῆς πίστεως, λεγέτω εἰς τὸ οἰκεῖον μετὰ δακρύων ἀναβλέψας οὐρανόν· « Κύριε » Χριστὲ, « δύναμις τῆς σωτηρίας μου, κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου, τάχυνον τοῦ ἐξελέσθαι με. Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν, καὶ εἰς τόπον (44) καταφυγῆς τοῦ σῶσαί με. » Μάλιστα δὲ νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις στιλβωσάτω τὴν μάχαιραν. Ἐν ἑπτὰ γὰρ ὅλαις ἡμέραις θλιβήσεται πολεμούμενος, καὶ βαλλόμενος τοῖς πεπυρωμένοις βέλεσι τοῦ Πονηροῦ, καὶ μετὰ τὴν ἑβδόμην γνώσεται αὐτὸν ὅμοιον κατ' ὀλίγον τῷ διδαχθέντι (45) γενόμενον, καὶ παραμένοντα λοιπὸν ἐν ὅλῳ ἐνιαυτῷ, τὰ πολλὰ τιτρωσκόμενον μᾶλλον ἤπερ τιτρώσκοντα, μέχρις ἂν καὶ ὁ τοῦτον διαδεχόμενος παραγένηται· εἴγε χρόνον, τὰ κατὰ τὸν Ἰὼβ, πίπτομεν ὑπ' αὐτοὺς, καὶ οἱ οἶκοι ἡμῶν ἐκπορθοῦνται ὑπὸ ἀνόμων.

LXVII. Quoniam autem sunt et dæmonum successiones, quando primus in bello deficit, nec amicum affectum commovere valet; his observatis reperimus ad hunc modum: cum alicujus affectus per multum tempus raræ incurrerint cogitationes, si subito contingat illum fervere ac moveri, nec ullam ex negligentia præbuerimus occasionem; tunc cognoscimus, dæmonem priori molestiorem successisse et accessisse ad nos, qui fugientis locum servans, sua malitia supplevit. Quinetiam hic summam habet animæ nostræ notitiam, quod multo vehementius præter consuetudinem oppugnetur, et a cogitationibus heri dieque anteriori suggestis repente exciderit, nulla tamen ingruente exterius causa. Confugiat ergo ad Dominum, quoties hæc viderit mens, galeam salutis assumat, et induta lorica justitiæ, gladium spiritus educens, scutoque fidei allevato [24], postquam in suum cum lacrymis suspexerit cœlum, dicat: « Domine » Christe, « virtus salutis meæ [25], inclina ad me aurem tuam, accelera ut eruas me. Esto mihi in Deum protectorem, et in locum refugii, ut salvum me facias [26]. » Præcipue vero jejuniis atque vigiliis gladium micare faciat. Siquidem septem integris diebus bello premetur, igneisque Nequissimi telis impetetur [27]; at post diem septimum cognoscet dæmon se paulatim similem fieri antecessori suo, manebitque deinceps anno integro, sæpius saucius quam saucians; donec advenerit alius qui hunc excipiat; si nempe ad tempus, instar Jobi, in ipsos delabimur, et domus nostræ ab improbis devastantur.

ΞΗ'. Ἀκάθαρτοι λογισμοὶ, πολλάκις εἰς αὔξησιν ὕλας προσδέχονται, καὶ πολλοῖς συμπαρεκτείνονται πράγμασι. Καὶ γὰρ πελάγη κατὰ διάνοιαν περῶσι μεγάλα, καὶ μακρὰς ὁδοὺς ὁδεύειν οὐ παραιτοῦνται, διὰ πολλὴν τοῦ πάθους θερμότητα. Οἱ δὲ ὁπωσοῦν κεκαθαρμένοι, στενώτεροι τούτων μᾶλλόν εἰσι, πολλοῖς συμπαρεκτείνεσθαι πράγμασι μὴ δυνάμενοι, διὰ τὴν τοῦ πάθους ἀσθένειαν· ὅθεν καὶ παρὰ φύσιν μᾶλλον κινοῦνται, καὶ κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶντα, χρόνον τινὰ ἔξω ῥέμβονται, καὶ καλάμην συνάγουσιν εἰς τὴν παράνομον πλινθουργίαν, μηκέτι λαμβάνοντες ἄχυρα. Δεῖ οὖν πάσῃ φυλακῇ τηρεῖν τὴν καρδίαν, ἵνα σώζηται ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. Ῥᾷον γὰρ ἀκάθαρτον καθᾶραι ψυχὴν, ἢ καθαρθεῖσαν καὶ πάλιν τραυματισθεῖσαν, εἰς ὑγίειαν αὖθις ἀνακαλέσασθαι, τοῦ δαίμονος τῆς λύπης μὴ συγχωροῦντος, ἀλλ' ἀεὶ ταῖς κόραις τῶν ὀφθαλμῶν ἐμπηδῶντος, καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς, τὸ τῆς ἁμαρτίας προφέροντος εἴδωλον.

LXVIII. Impuræ cogitationes sæpe ad incrementum materiam admittunt, multisque rebus coextenduntur. Etenim maria magna in mente transfretant, et longa itinera non recusant peragere, ob multum affectus ardorem. Quæ vero aliqua ex parte purgatæ sunt, strictiores iis sunt, et multis negotiis non valent coextendere se, propter affectus imbecillitatem: unde juxta naturam magis moventur, ac ex sapiente Salomone [28], per aliquod tempus extra vagantur, et stipulam colligunt ad improbam laterum confectionem, nec amplius paleas accipiunt. Itaque oportet omni custodia servare cor [29], ut salvetur tanquam dama e laqueis, et tanquam avis e tendicula. Facilius enim est immundam purgare animam, quam purgatam, ac deinde vulneratam, ad sanitatem iterum revocare; quod tristitiæ dæmon id nequaquam concedat, sed semper in pupillas oculorum insiliat, necnon inter orandum exhibeat simulacrum peccati.

ΞΘ'. (46) Φύσιν μὲν λογικὴν ὑπὸ κακίας θανατωθεῖσαν ἐγείρει Χριστὸς διὰ τῆς θεωρίας πάντων τῶν αἰώνων·

LXIX. Naturam quidem rationalem propter vitium morte affectam suscitat Christus per omnium

[24] Ephes. vi, 17, 14, 16. [25] Psal. cxxxix, 8. [26] Psal. xxx, 3. [27] Ephes. vi, 16. [28] Cant. i, 6. [29] Prov. vi, 5.

(44) Vulgo οἶκον.
(45) Τῷ διδαχθέντι Verti διαδεχθέντι, ut sensus postulabat. COTEL.
(46) In Nili Opusc. p. 531.

sæculorum contemplationem; Pater autem ipsius, A mortuam animam morte Christi, resuscitat per suam cognitionem. Atque hoc sibi vult quod dicit Apostolus: « Si commortui sumus Christo, credimus quia et convivemus ei [30]. »

LXX. Quando mens, exuto veteri homine, eum qui ex gratia est superinduerit, tunc et statum suum cernet tempore orationis sapphiro aut cœlesti colori consimilem, quem etiam locum Dei nominat Scriptura [31] a senioribus visum in monte Sina.

LXXI. Nunquam mens videbit Dei locum in se ipsa, nisi cunctis ad res mundi pertinentibus cogitatis excelsior evadat; non evadet autem excelsior, si B affectus non exuat, qui ipsam per cogitationes alligant ad res sensibiles; et affectus quidem deponet per virtutes, meras autem cogitationes, per spiritalem contemplationem; hancque iterum, cum apparuerit ei id lumen, quod tempore orationis exprimit locum Dei.

EVAGRII MONACHI LIBER PRACTICUS.

Capita centum.

I. Christianismus est, etc.

XXIX. Dicebat autem sanctus et in actione maximus noster præceptor: Ita semper paratus esse debet monachus, quasi sequenti die sit moriturus; rursusque ita corpore suo uti, ac si per multos an- C nos cum eo victurus. Illud enim, inquit, acediæ cogitationes amputat, magisque studiosum reddit monachum; hoc vero, salvum conservat corpus, et æqualem ejus semper tuetur continentiam.

XXXI. Cognovi inanis gloriæ dæmonem, fere a cunctis dæmonibus pulsum, et in propellentium lapsibus impudenter astantem, quique monacho magnitudinem virtutum exhibeat.

XLIII. Sed et oportet diversitates dæmonum agnoscere, ac eorum tempora notare: intelligemus autem ex cogitationibus (cogitationes vero e rebus ipsis), quinam dæmonum infrequentes et graviores, quinam assidui ac leviores, quinamque subito insiliant, atque ad blasphemiam mentem abripiant. Hæc porro scire necesse est, ut cum cogitationes D movere proprias materias cœperint, antequam longius a nostro statu ejiciamur, aliquid in eos proferamus, et præsentem denotemus. Sic etenim tum ipsi facile, Deo juvante, proficiemus, tum eos efficiemus cum admiratione nostra et suo dolore avolare.

XLIV. Quoties in certamine contra monachos instituto non prævalent dæmones, toties paululum

ὁ δὲ τούτου Πατὴρ τὴν ἀποθανοῦσαν (47) ψυχὴν τὸν θάνατον τοῦ Χριστοῦ, ἐγείρει διὰ τῆς γνώσεως τῆς ἑαυτοῦ. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου λεγόμενον, τὸ, « Εἰ συναπεθάνομεν τῷ Χριστῷ, πιστεύομεν, ὅτι καὶ συζήσομεν αὐτῷ. »

Ο'. Ὅταν (48) ὁ νοῦς τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον ἀποδυσάμενος, τὸν ἐκ χάριτος ἐπενδύσηται, τότε καὶ τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν ὄψεται κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς, σαπφείρῳ ἢ οὐρανίῳ χρώματι παρεμφερῆ, ἥντινα καὶ τόπον Θεοῦ ἡ Γραφὴ ὀνομάζει ὑπὸ τῶν πρεσβυτέρων ὀφθέντα ἐπὶ (49) τοῦ ὄρους Σινᾶ.

ΟΑ'. Οὐκ ἂν ἴδῃ ὁ νοῦς τὸν τοῦ Θεοῦ τόπον ἐν ἑαυτῷ, μὴ πάντων τῶν ἐν τοῖς πράγμασιν (50) ὑψηλότερος γεγονώς· οὐ γενήσεται δὲ ὑψηλότερος, μὴ τὰ πάθη ἀπεκδυσάμενος τὰ συνδεσμοῦντα αὐτὸν διὰ τῶν νοημάτων τοῖς πράγμασι τοῖς αἰσθητοῖς· καὶ τὰ μὲν πάθη ἀποθήσεται (51) διὰ τῶν ἀρετῶν, τοὺς δὲ ψιλοὺς λογισμοὺς διὰ τῆς πνευματικῆς θεωρίας· καὶ ταύτην πάλιν, ἐπιφανέντος αὐτῷ (52) τοῦ φωτὸς (53) ἐκείνου τοῦ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς ἐκτυποῦντος τὸν τόπον τοῦ Θεοῦ.

ΕΥΑΓΡΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ ΛΟΓΟΣ ΠΡΑΚΤΙΚΟΣ.

Κεφάλαια ρ'.

Α'. Χριστιανισμός ἐστι, κ. τ. λ.

ΚΘ'. Ἔλεγε δὲ ὁ ἅγιος καὶ πρακτικώτατος ἡμῶν διδάσκαλος· Οὕτω δεῖ ἀεὶ παρασκευάζεσθαι τὸν μοναχὸν, ὡς αὔριον τεθνηξόμενον, καὶ οὕτω πάλιν τῷ σώματι κεχρῆσθαι, ὡς ἐν πολλοῖς ἔτεσι συζησόμενον. Τὸ μὲν γὰρ, φησὶ, τοὺς τῆς ἀκηδίας λογισμοὺς περικόπτει, καὶ σπουδαιότερον παρασκευάζει τὸν μοναχόν· τὸ δὲ σῶον διαφυλάττει τὸ σῶμα, καὶ ἴσην αὐτοῦ ἀεὶ συντηρεῖ τὴν ἐγκράτειαν.

ΛΑ'. Ἔγνων τὸν τῆς κενοδοξίας δαίμονα, σχεδὸν ὑπὸ πάντων διωκόμενον τῶν δαιμόνων, καὶ ἐπὶ τοῖς τῶν διωκόντων πτώμασιν ἀναιδῶς παριστάμενον, καὶ τῷ μοναχῷ μέγεθος ἀρετῶν ἐμφανίζοντα.

ΜΓ'. Δεῖ δὲ καὶ τὰς διαφορὰς τῶν δαιμόνων ἐπιγινώσκειν, καὶ τοὺς καιροὺς αὐτῶν σημειοῦσθαι· εἰσόμεθα δὲ ἐκ τῶν λογισμῶν (τοὺς δὲ λογισμοὺς ἐκ τῶν πραγμάτων), τίνες τῶν δαιμόνων σπάνιοι καὶ βαρύτεροι, καὶ ποῖοι συνεχεῖς καὶ κουφότεροι, καὶ τίνες οἱ ἀθρόως εἰσπηδῶντες καὶ πρὸς βλασφημίαν τὸν νοῦν ἁρπάζοντες. Ταῦτα δὲ ἀναγκαῖον εἰδέναι, ἵν' ὅταν ἄρξωνται οἱ λογισμοὶ τὰς ἰδίας ὕλας κινεῖν, πρὶν ἢ πολὺ τῆς οἰκείας ἐκβαλώμεθα καταστάσεως, φθεγγώμεθά τι πρὸς αὐτοὺς, καὶ τὸν παρόντα σημαίνωμεν. Οὕτως γὰρ ἂν αὐτοί τε ῥᾳδίως σὺν Θεῷ προκόπτωμεν, κἀκείνους θαυμάζοντας ἡμᾶς καὶ ὀδυνωμένους ἀποπτῆναι ποιήσωμεν.

ΜΔ'. Ὅτ' ἂν ἀγωνιζόμενοι πρὸς τοὺς μοναχοὺς ἀδυνατῶσιν οἱ δαίμονες, τότε μικρὸν ὑποχωρήσαντες

[30] II Tim. II, 11; Rom. VI, 8. [31] Exod. XXIV.

(47) In Nilo inser. ταύτης.
(48) Nil. ibid.
(49) In Nilo ὑπό.
(50) Al. inser. νοημάτων.
(51) Al. ἀπωθήσεται.
(52) Al. αὐτοῦ.
(53) Reliqua hæc absunt ab al.

ἐπιτηροῦσι, ποία τῶν ἀρετῶν ἐν τῷ μεταξὺ παρημέληται, κἀκείνῃ αἰφνιδίως ἐπεισελθόντες, τὴν ἀθλίαν ψυχὴν διαρπάζουσιν.

ΜΕ'. Οἱ πονηροὶ δαίμονες τοὺς πονηροτέρους αὐτῶν δαίμονας εἰς βοήθειαν ἐπισπῶνται, καὶ κατὰ τὰς διαθέσεις ἀλλήλους (54) ἐναντιούμενοι, συμφωνοῦσιν ἐπ' ἀπωλείᾳ μόνον ψυχῆς.

ΜϚ'. Μὴ ταραττέτω δὲ ἡμᾶς ὁ δαίμων ὁ συναρπάζων τὸν νοῦν πρὸς βλασφημίαν Θεοῦ, καὶ πρὸς τὰς ἀπειρημένας φαντασίας ἐκείνας, ἃς ἔγωγε οὐδὲ γραφῇ παραδοῦναι τετόλμηκα, μηδὲ τὴν προθυμίαν ἡμῶν ἐκκοπτέτω. Καρδιογνώστης γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ οἶδεν, ὅτι οὐδὲ ἐν τῷ κόσμῳ ὄντες ποτὲ τοιαύτην μανίαν ἐμάνημεν. Σκοπὸς δὲ τούτῳ τῷ δαίμονι, παῦσαι ἡμᾶς τῆς προσευχῆς, ἵνα μὴ στῶμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, μηδὲ τὰς χεῖρας ἐκτεῖναι τολμήσωμεν, καθ' οὗ τοιαῦτα διενοήθημεν.

ΜΖ'. Τῶν ἐν τῇ ψυχῇ παθημάτων σύμβολον γίνεται, ἢ λόγος τις προενεχθεὶς, ἢ κίνησις τοῦ σώματος γενομένη, δι' οὗ ἐπαισθάνονται οἱ ἐχθροὶ πότερον ἔνδον ἔχομεν τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν καὶ ὠδίνομεν, ἢ ἀποῤῥίψαντες αὐτοὺς μεριμνῶμεν περὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Τοιγαροῦν μόνος ἐπίσταται ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεὸς, καὶ οὐ δεῖται συμβόλων αὐτὸς πρὸς τὸ γινώσκειν τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ κρυπτόμενα.

ΜΗ'. Τοῖς μὲν κοσμικοῖς οἱ δαίμονες διὰ τῶν πραγμάτων μᾶλλον παλαίουσι, τοῖς δὲ μοναχοῖς ὡς ἐπιπλεῖστον διὰ τῶν λογισμῶν· πραγμάτων γὰρ διὰ τὴν ἐρημίαν ἐστέρηνται· καὶ ὅσον εὐκολώτερον τὸ κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνειν τοῦ κατ' ἐνέργειαν, τοσοῦτον χαλεπώτερος καὶ ὁ κατὰ διάνοιαν πόλεμος τοῦ διὰ τῶν πραγμάτων συνισταμένου. Εὐκίνητον γάρ τι πρᾶγμα ὁ νοῦς, καὶ πρὸς τὰς ἀνόμους φαντασίας δυσκάθεκτον.

ΜΘ'. Ἐργάζεσθαι μὲν διαπαντὸς καὶ ἀγρυπνεῖν καὶ νηστεύειν οὐ προστετάγμεθα, προσεύχεσθαι δὲ ἡμῖν ἀδιαλείπτως νενομοθέτηται· διότι ἐκεῖνα μὲν τὸ παθητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς θεραπεύοντα, καὶ τοῦ σώματος ἡμῶν εἰς τὴν ἐργασίαν προσδεῖται, ὅπερ δι' οἰκείαν ἀσθένειαν πρὸς τοὺς πόνους οὐχ ἐπαρκεῖ· ἡ δὲ προσευχὴ τὸν νοῦν ἐῤῥωμένον καὶ καθαρὸν πρὸς τὴν πάλην παρασκευάζει, πεφυκότα προσεύχεσθαι, καὶ δίχα τούτου τοῦ σώματος καὶ ὑπὲρ πασῶν τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων τοῖς δαίμοσι μάχεσθαι.

Περὶ τῶν ἐν τοῖς ὕπνοις συμβαινόντων.

ΝΔ'. Ὅταν ἐν ταῖς καθ' ὕπνον φαντασίαις, τῷ ἐπιθυμητικῷ μέρει πολεμοῦντες οἱ δαίμονες, αὐτοὶ μὲν δεικνύωσιν, ἡμεῖς δὲ προστρέχωμεν, συντυχίας γνωρίμων, καὶ συμπόσια συγγενῶν, καὶ χοροὺς γυναικῶν, καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα ἡδονῶν ἀποτελεστικὰ, ἐν τούτῳ τῷ μέρει νοσοῦμεν, καὶ τὸ πάθος ἰσχύει. Ὅταν δὲ πάλιν τὸ θυμικὸν ἐκταράσσωσιν, ὁδοὺς κρημνώδεις ὁδεύειν καταναγκάζοντες, καὶ ἐνόπλους

A recedendo, quænam virtutum interea neglecta fuerit observant, atque ea parte subito irruentes, miseram animam diripiunt.

XLV. Mali dæmones, pejores se dæmonas in auxilium pertrahunt, cumque affectibus inter se pugnent, in solo animæ interitu consentiunt.

XLVI. Cæterum nos non perturbet is dæmon qui mentem ad blasphemiam Dei abripit, atque ad vetitas illas imaginationes, quas ego sane ne scripto quidem tradere ausus sum; nec alacritatem nostram abrumpat. Deus enim corda novit, scitque nos neque cum in sæculo viveremus, hujusmodi unquam insania fuisse correptos. Eo autem collimat hic dæmon, ut nos ab oratione avertat, ne
B coram Domino Deo nostro stemus, neque ad eum extendere manus audeamus, in quem tales habuimus cogitationes.

XLVII. Animæ affectuum signum est, aut sermo aliquis prolatus, aut motus quidam corporis factus, unde intelligunt inimici an intus cogitationes eorum habeamus et parturiamus, an potius abjectis iis, de nostra salute curam suscipiamus. Quapropter solus qui creavit nos Deus, cognoscit, neque ipse signis indiget ut ea quæ in corde recondita sunt intelligat.

XLVIII. Adversus sæculi homines dæmones per res magis decertant, in monachos autem ut plurimum per cogitationes; rebus enim ob solitudinem carent; et quanto facilius est mente quam opere
C peccare, tanto molestius difficiliusque est bellum juxta mentem susceptum bello quod per res ipsas geritur. Res quippe valde mobilis est animus, ægreque ab improbis phantasiis coercetur.

XLIX. Semper quidem operari, vigilare, jejunare, non fuit nobis præceptum; at sine intermissione orare lex sanxit [33]: quandoquidem illa, quæ animæ perpetientem partem curant, etiam corporis nostri ope ut fiant egent, quod corpus propriam ob imbecillitatem ad laborem continuum non sufficit; at oratio mentem validam puramque ad certamen facit, natam ut precetur, et citra corpus istud atque pro cunctis animæ facultatibus contra
D dæmones pugnet.

De iis quæ in somnis accidunt.

LIV. Cum in nocturnis somni visionibus, adversus concupiscentem partem pugnantes dæmones, ipsi quidem nobis ostendunt colloquia familiarium, convivia cognatorum, mulierum choros, aliaque consimilia, quæ ad voluptatem spectant, nos vero accurrimus; ea in parte ægrotamus, et affectus valet: cum vero rursus partem irascentem conturbaverint, per præcipitia proficisci cogentes, et in-

[33] I Thess. v, 17.

(54) An ἀλλήλοις?

ducendo viros armatos, necnon venenatas carnivorasque bestias; nosque ad eas vias timore percellimur, et a feris virisque insectari fugimus; tunc partis illius curam geramus, et Christum in vigiliis invocantes, supradictis remediis utamur.

LV. Naturales corporis in somnis motiones, si absque visis fiant, animam aliquantum sanitate frui indicant; visorum autem fixio, ægritudinis signum est; et indefinitas facies, veteris morbi, definitas, recentis plagæ symbola reputa.

LVI. Vacuitatis perturbationum signa, de die per cogitationes, noctu per insomnia percipiemus; et eam quidem vacuitatem, animæ sanitatem esse dicemus, cibum vero cognitionem, quæ sola nos cum sanctis virtutibus conjungere solet; siquidem conjunctio cum incorporeis, ex simili affectu fieri amat.

De statu qui ad perpessionum vacuitatem accedit.

LVII. Duæ sunt animi pacificæ constitutiones: altera quidem quæ a naturalibus seminibus prodit; altera vero quæ recessione dæmonum fit; et priorem sequitur humilitas cum compunctione, et lacrymæ, et amor erga Deum infinitus, immensumque operandi studium; secundam vana gloria cum superbia, in reliquorum dæmonum sublatione monachum alliciens. Qui ergo fines prioris status servat, dæmonum incursus citius cognoscet.

LVIII. Vanæ gloriæ dæmon fornicationis dæmoni oppositus est, neque fieri potest ut ambo simul animam adoriantur; quoniam ille honores promittit, hic ignominiæ conciliator est. Quando igitur horum alteruter accessu suo presserit te, oppositi sane dæmonis in te cogitationes effinge; ac si potueris, juxta id quod dici solet, clavo clavum extrudere, noveris te prope terminos impassibilitatis consistere: valuit enim mens tua humanis cogitationibus dæmonum suggestiones abolere. Ast per humilitatem repellere inanis gloriæ tentationem, aut per castitatem fornicationis vitium, profundissimæ signum erit imperturbationis. Atque hoc idem in omnibus invicem contrariis dæmonibus facere contende. Simul enim et cognosces quali perturbationi magis adhæreas. Verum pro viribus a Deo postula, ut secundo modo hostes propellas.

LIX. Quo plus anima proficit, eo majores adversarii eam excipiunt. Nam eosdem semper dæmones ei assistere non crediderim. Idque maxime illi norunt qui acutius tentationibus intendunt, cernuntque vacuitatem affectuum qua gaudent, a succedentibus dæmonibus emoveri.

LX. Perfecta impassibilitas, post partam victoriam adversus cunctos dæmones qui vitæ activæ obsistunt, animæ obvenit; imperfecta vero dicitur, respectu virium dæmonis qui tunc illam impugnat

ἄνδρας ἐπάγοντες, καὶ ἰοβόλα καὶ σαρκοβόρα θηρία, ἡμεῖς δὲ πρὸς μὲν τὰς ὁδοὺς ἐκδειματούμεθα, ὑπὸ δὲ τῶν θηρίων, καὶ τῶν ἀνδρῶν διωκόμενοι φεύγομεν, τοῦ θυμικοῦ μέρους ποιησώμεθα πρόνοιαν, καὶ τὸν Χριστὸν ἐν ἀγρυπνίαις ἐπικαλούμενοι, τοῖς προειρημένοις φαρμάκοις χρησώμεθα.

ΝΕʹ. Αἱ ἀνείδωλοι ἐν τοῖς ὕπνοις τοῦ σώματος φυσικαὶ κινήσεις, ὑγιαίνειν ποσῶς μηνύουσι τὴν ψυχήν· πῆξις δὲ εἰδώλων, ἀῤῥωστίας γνώρισμα· καὶ τὰ μὲν ἀόριστα πρόσωπα, τοῦ παλαιοῦ πάθους, τὰ δὲ ὡρισμένα, τῆς παραυτίκα πληγῆς σύμβολα νόμιζε.

ΝϚʹ. Τὰ τῆς ἀπαθείας τεκμήρια, μεθ' ἡμέραν μὲν διὰ τῶν λογισμῶν, νύκτωρ δὲ διὰ τῶν ἐνυπνίων ἐπιγνωσόμεθα· καὶ τὴν μὲν ἀπάθειαν, ὑγίειαν ἐροῦμεν εἶναι ψυχῆς, τροφὴν δὲ τὴν γνῶσιν, ἥτις μόνη συνάπτειν ἡμᾶς ταῖς ἁγίαις δυνάμεσιν εἴωθεν· εἴπερ ἡ τῶν ἀσωμάτων συνάφεια ἐκ τῆς ὁμοίας διαθέσεως γίνεσθαι πέφυκεν.

Περὶ τῆς καταστάσεως ἐγγιζούσης τῇ ἀπαθείᾳ.

ΝΖʹ. Δύο τῆς ψυχῆς εἰρηνικαὶ καταστάσεις εἰσὶ, μία μὲν ἡ ἀπὸ τῶν φυσικῶν σπερμάτων ἀναδιδομένη, ἑτέρα δὲ ἡ ἐξ ὑποχωρήσεως τῶν δαιμόνων ἐπιγινομένη· καὶ τῇ μὲν προτέρᾳ ἀκολουθεῖ ταπεινοφροσύνη μετὰ κατανύξεως, καὶ δάκρυον καὶ πόθος πρὸς τὸ Θεῖον ἄπειρος, καὶ σπουδὴ περὶ τὸ ἔργον ἀμέτρητος· τῇ δὲ δευτέρᾳ, κενοδοξία μετὰ ὑπερηφανίας, ἐν ἀναιρέσει τῶν λοιπῶν δαιμόνων τὸν μοναχὸν ὑποσύρουσα. Ὁ τοίνυν τηρῶν τὰ ὅρια τῆς προτέρας καταστάσεως, τὰς ἐπιδρομὰς τῶν δαιμόνων ὀξύτερον ἐπιγνώσεται.

ΝΗʹ. Ὁ τῆς κενοδοξίας δαίμων ἀντίκειται τῷ δαίμονι τῆς πορνείας, καὶ τούτους ἅμα προσβαλεῖν ψυχῇ τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστίν· εἴπερ ὁ μὲν τιμὰς ἐπαγγέλλεται, ὁ δὲ ἀτιμίας πρόξενος γίνεται. Ὁπότερος τοίνυν τούτων ἐὰν προσεγγίσας πιέζῃ σε, τοὺς τοῦ ἀντικειμένου δαίμονος πλάττε δῆθεν ἐν σεαυτῷ λογισμούς· κἂν δυνηθῇς, τὸ δὴ λεγόμενον, ἥλῳ τὸν ἧλον ἐκκρούειν, γίνωσκε σεαυτὸν πλησίον ὄντα τῶν ὅρων τῆς ἀπαθείας. Ἴσχυσε γάρ σου ὁ νοῦς λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις λογισμοὺς ἀφανίσαι δαιμόνων. Τὸ δὲ διὰ ταπεινοφροσύνης ἀπώσασθαι τὸν τῆς κενοδοξίας λογισμὸν, ἢ διὰ σωφροσύνης τὸν τῆς πορνείας, βαθυτάτης ἂν εἴη τεκμήριον ἀπαθείας. Καὶ τοῦτο ἐπὶ πάντων τῶν ἀντικειμένων ἀλλήλοις δαιμόνων πράττειν πειράθητι. Ἅμα γὰρ καὶ γνώσῃ ποίῳ πάθει μᾶλλον πεποίωσαι. Πλὴν ὅση δύναμις αἴτει παρὰ Θεοῦ τῷ δευτέρῳ τρόπῳ τοὺς πολεμίους ἀμύνεσθαι.

ΝΘʹ. Ὅσῳ προκόπτει ψυχὴ, τοσούτῳ μείζονες αὐτὴν ἀνταγωνισταὶ διαδέχονται. Τοὺς γὰρ αὐτοὺς ἀεὶ δαίμονας αὐτῇ παραμένειν οὐ πείθομαι. Καὶ τοῦτο ἴσασι μάλιστα οἱ ὀξύτερον τοῖς πειρασμοῖς ἐπιβάλλοντες, καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς ἀπάθειαν ἐκμοχλευομένην ὑπὸ τῶν διαδεξαμένων ὁρῶντες.

Ξʹ. Ἡ μὲν τελεία τῇ ψυχῇ ἀπάθεια, μετὰ τὴν νίκην τὴν κατὰ πάντων τῶν ἀντικειμένων τῇ πρακτικῇ δαιμόνων ἐγγίνεται· ἡ δὲ ἀτελὴς ἀπάθεια, ὡς πρὸς τὴν δύναμιν τέως τοῦ παλαίοντος αὐτῇ λέγεται δαίμονος.

ΞΑ'. Οὐκ ἂν προέλθοι ὁ νοῦς, οὐδὲ ἀποδημήσει τὴν A καλὴν ἐκείνην ἀποδημίαν, καὶ ἐν τῇ χώρᾳ γένοιτο τῶν ἀσωμάτων, μὴ τὰ ἔνδον διορθωσάμενος. Ἡ γὰρ ταραχὴ τῶν οἰκείων, ἐπιστρέφειν αὐτὸν εἴωθε πρὸς τὰ ἀφ' ὧν ἐξελήλυθεν.

ΞΒ'. Τὸν νοῦν, καὶ αἱ ἀρεταὶ, καὶ αἱ κακίαι, τυφλὸν ἀπεργάζονται· αἱ μὲν, ἵνα μὴ βλέπῃ τὰς κακίας· αἱ δὲ, ἵνα μὴ πάλιν ἴδῃ τὰς ἀρετάς.

Ῥήσεις μοναχῶν ἁγίων.

ϟΑ'. Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὰς ὁδοὺς τῶν προοδευσάντων ὀρθῶς διερωτᾷν μοναχῶν, καὶ πρὸς αὐτὰς κατορθοῦσθαι. Πολλὰ γάρ ἐστιν εὑρεῖν ὑπ' αὐτῶν ῥηθέντα τε καὶ πραχθέντα καλῶς· ἐν οἷς καὶ τοῦτό φησί τις αὐτῶν, τὴν ξηροτέραν καὶ μὴ ἀνώμαλον δίαιταν ἀγάπῃ συζευχθεῖσαν, θᾶττον εἰσάγειν τὸν B μοναχὸν εἰς τὸν τῆς ἀπαθείας λιμένα. Ὁ δ' αὐτὸς ταρασσόμενόν τινα νύκτωρ τῶν ἀδελφῶν, τῶν φασμάτων ἀπήλλαξεν, ἀσθενοῦσι μετὰ νηστείας ὑπηρετῆσαι προστάξας. Οὐδενὶ γὰρ οὕτως, ἐρωτηθεὶς ἔφη, ὡς ἐλέῳ τὰ τοιαῦτα κατασβέννυται πάθη.

ϟΒ'. Τῷ δικαίῳ Ἀντωνίῳ προσῆλθέ τις τῶν τότε σοφῶν, καὶ, Πῶς διακαρτερεῖς, εἶπεν, ὦ Πάτερ, τῆς ἐκ τῶν βιβλίων παραμυθίας ἐστερημένος; Ὁ δέ φησι· Τὸ ἐμὸν βιβλίον, φιλόσοφε, ἡ φύσις τῶν γεγονότων ἐστὶ, καὶ πάρεστιν ὅτε βούλομαι τοὺς λόγους ἀναγινώσκειν τοὺς τοῦ Θεοῦ.

ϟΓ'. Ἠρώτησέ με τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς ὁ Αἰγύπτιος γέρων Μακάριος· Τί δήποτε μνησικακοῦντες C μὲν τοῖς ἀνθρώποις, τὴν μνημονευτικὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς ἀφανίζομεν, δαίμοσι δὲ μνησικακοῦντες ἀβλαβεῖς διαμένομεν; Κἀμοῦ πρὸς τὴν ἀπόκρισιν ἀπορήσαντος, καὶ παρακαλοῦντος τὸν λόγον μαθεῖν, Διότι, φησὶν ἐκεῖνος, τὸ μὲν πρότερον παρὰ φύσιν, τὸ δὲ δεύτερον κατὰ φύσιν ἐστὶ τοῦ θυμοῦ.

ϟΔ'. Παρέβαλον κατ' αὐτὴν τὴν σταθερὰν μεσημβρίαν τῷ ἁγίῳ Πατρὶ Μακαρίῳ, καὶ λίαν ὑπὸ τῆς δίψης φλεγόμενος ᾔτουν ὕδωρ πιεῖν. Ὁ δέ φησιν· Ἀρκέσθητι τῇ σκιᾷ· πολλοὶ γὰρ νῦν ὁδοιποροῦντες ἢ πλέοντες καὶ ταύτης ἐστέρηνται. Εἶτα λόγους μου πρὸς αὐτὸν περὶ ἐγκρατείας γυμνάζοντος, Θάρσει, φησὶν, ὦ τέκνον, ἐν ὅλοις ἔτεσιν εἴκοσι οὔτε ἄρτου, οὔτε ὕδατος, οὔτε ὕπνου κόρον εἴληφα. Τὸν μὲν γὰρ ἄρτον μου ἤσθιον σταθμῷ, τὸ δὲ ὕδωρ ἔπι- D νον μέτρῳ, τοῖς τοίχοις δὲ ἐμαυτὸν παρακλίνων, μικρόν τι τοῦ ὕπνου μέρος ἀφήρπαζον.

ϟΕ'. Ἐμηνύθη τινὶ τῶν μοναχῶν (55) θάνατος τοῦ πατρὸς, ὁ δὲ πρὸς τὸν ἀπαγγείλαντα, Παῦσαι, φησὶ, βλασφημῶν· ὁ γὰρ ἐμὸς πατὴρ ἀθάνατός ἐστιν.

ϟϚ'. Ἐπύθετό τις τῶν ἀδελφῶν ἑνὸς τῶν γερόντων, εἰ κελεύοι τῇ μητρὶ καὶ ταῖς ἀδελφαῖς συμφαγεῖν αὐτὸν παραβαλόντα τῷ οἴκῳ· ὁ δὲ, Μετὰ γυναικὸς, εἶπεν, οὐ βρώσῃ.

ϟΖ'. Ἐκέκτητό τις τῶν ἀδελφῶν Εὐαγγέλιον μόνον, καὶ τοῦτο πωλήσας, ἔδωκεν εἰς τροφὴν τοῖς πεινῶσιν, ἄξιον μνήμης ἐπιφθεγξάμενος ῥῆμα· Αὐτὸν γὰρ,

LXI. Nunquam mens progredietur, nec præclara illa peregrinatione migrabit, eritque in regione incorporeorum, nisi interiora correxerit. Perturbatio quippe domestica, eam ad illa convertere solet, e quibus egressa est.

LXII. Animum tum virtutes tum vitia cæcum efficiunt: illæ quidem, ne vitia intueatur; hæc vero, ne vicissim virtutes conspiciat.

Dicta sanctorum monachorum.

XCI. Necesse etiam est vias monachorum qui recte præcesserunt sciscitari, atque ad eas erigi. Multa quippe ab iis præclare dicta et facta invenire est; quæ inter hoc quoque ait eorum nonnullus, aridiorem et non inæqualem victum cum charitate conjunctum, cito monachum inducere in portum impassibilitatis. Idem porro quemdam fratrum noctu perturbari solitum, a spectris liberavit, cum jussisset ut ægrotis jejunus ministraret. Nulla enim adeo re, ait interrogatus, ac misericordia tolluntur ejusmodi perpessiones.

XCII. Accessit ad justum Antonium quidam ex iis qui tunc temporis sapientes habebantur, et dixit: Quomodo, Pater, vitam tolerare potes, solatio librorum destitutus? At ille respondit: Philosophe, meus liber est natura rerum creatarum, isque præsto est, quoties Dei rationes sermonesque legere cupio.

XCIII. Me interrogavit vas electionis Ægyptius senex Macarius, Qua de causa cum humanæ injuriæ reminiscimur, animæ vim memoratricem abolemus; cum vero dæmonicæ, tunc permanemus illæsi? Et quia ego in responsione hæsitabam, rogabamque ut rationem discerem, Quoniam, inquit ille, primum est contra animi naturam, secundum vero ex ejusdem natura est.

XCIV. Ipso fervido meridie profectus sum ad sanctum Patrem Macarium, et qui vehementi siti arderem, petii aquæ potum. Ille autem dixit: Umbra contentus esto. Multi enim nunc viatores vel navigantes hac quoque carent. Dein cum cogitationes meas circa continentiam coram eo excuterem, Confide, inquit, fili; viginti totos annos neque panis, neque aquæ neque somni satietatem cepi. Nam panem meum cum pondere comedi, aquam vero in mensura bibi, atque me inclinando ad parietes, exiguam somni partem suffuratus sum.

XCV. Nuntiata est cuidam monacho mors patris; ille autem nuntianti dixit: Blasphemare desine; meus quippe pater immortalis est.

XCVI. Quidam frater nonnullum e senibus interrogavit, an juberet ut domum profectus, una cum matre et sororibus vesceretur; qui respondit: Cum muliere noli manducare.

XCVII. Quidam fratrum duntaxat Evangelium possidebat; quod cum vendidisset, pecuniam alendis esurientibus tradidit, memorabili addito verbo:

(55) *Τινὶ τῶν μοναχῶν.* Ipsimet Evagrio, quemadmodum ex Palladio discimus. Cotel.

Ipsum enim, inquit, librum vendidi, qui mihi dicit : « Vende quæ habes, et da pauperibus[33]. »

XCVIII. Est porro circa Alexandriam insula quædam ad ipsum septentrionalem tractum lacus qui dicitur Maria, sita, ubi habitat monachus parembolæs Gnosticorum, seu cognitione præditorum, probatissimus, qui asseruit quæcunque a monachis gererentur, propter quinque causas fieri : ob Deum, ob naturam, ob consuetudinem, ob necessitatem, ob opera manuum. Is idem rursus dixit, unicam quidem natura esse virtutem, sed eam pro animæ facultatibus varias in species dividi. Etenim, inquit, solare lumen figura caret, conformatur tamen cum fenestris per quas ingreditur.

XCIX. Iterum alius monachus dixit : Ideo voluptates subtraho, ut occasiones iracundiæ abscindam. Novi namque hanc semper pro voluptatibus certare, et conturbare mentem meam, scientiamque expellere. Cæterum senum nonnullus istam protulit sententiam : Charitas ciborum aut pecuniæ depositum servare nescit. Idem quoque aiebat : Non recordor me bis in eadem re a dæmonibus fuisse deceptum.

C. Fieri nequit ut cunctos fratres ex æquo diligas, sed potes cum omnibus citra perpessionem versari, a recordatione injuriæ et odio liber. Sacerdotes post Dominum amandi sunt, qui per sancta mysteria et sacramenta purificant nos ac pro nobis precantur; senes vero nostri velut angeli sunt honorandi; ipsi quippe nos ad certamina exercent, et immitium ferarum morsus curant. Atque hactenus quidem hæc mihi ad te dicta sint de vita et virtute activa, optatissime frater Anatoli, quæ per gratiam Spiritus sancti in semente maturescentis vitis nostræ racemantes nacti sumus. Quod si fixus nos collustraverit justitiæ sol, et uva matura fuerit, tunc et vinum ejus bibemus, quod « lætificat cor hominis[34]; » precibus et intercessione viri justi Gregorii qui plantavit me, et sanctorum hujus temporis Patrum, qui rigant me, ac potentia illius qui incrementum mihi dat[35], Christi Jesu Domini nostri : cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

A φησὶ, τὸν λόγον πεπώληκα τὸν λέγοντά μοι· « Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς. »

ϞΗʹ. Ἔστι δέ τις παρὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν νῆσος κατ' αὐτὸ τὸ βόρειον μέρος (56) τῆς λίμνης κειμένη τῆς καλουμένης Μαρίας. προσοικεῖ δὲ αὐτῇ μοναχὸς τῆς παρεμβολῆς τῶν Γνωστικῶν ὁ δοκιμώτατος, ὅστις ἀπεφήνατο πάντα τὰ πραττόμενα ὑπὸ τῶν μοναχῶν, πράττεσθαι δι' αἰτίας πέντε, διὰ Θεὸν, διὰ φύσιν, διὰ ἔθος, διὰ ἀνάγκην, διὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν. Ὁ δ' αὐτὸς ἔλεγε πάλιν, μίαν μὲν εἶναι τῇ φύσει τὴν ἀρετὴν, εἰδοποιεῖσθαι δὲ αὐτὴν ἐν ταῖς δυνάμεσι τῆς ψυχῆς. Καὶ γὰρ τὸ φῶς τὸ ἡλιακὸν ἀσχημάτιστον μὲν ἔστι, φησὶ, ταῖς δὲ δι' ὧν εἰσβάλλει θυρίσι συσχηματίζεσθαι πέφυκεν.

B ϞΘʹ. Ἄλλος δὲ πάλιν τῶν μοναχῶν· Διὰ τοῦτο περιαιρῶ τὰς ἡδονὰς, εἶπεν, ἵνα τὰς τοῦ θυμοῦ περικόψω προφάσεις. Οἶδα γὰρ αὐτὸν ἀεὶ μαχόμενον ὑπὲρ τῶν ἡδονῶν, καὶ ἐκταράσσοντά μου τὸν νοῦν, καὶ τὴν γνῶσιν ἀποδιώκοντα. Ἔλεγε δέ τις τῶν γερόντων, ὅτι ἡ ἀγάπη παραθήκας βρωμάτων ἢ χρημάτων τηρεῖν οὐκ ἐπίσταται. Ὁ δ' αὐτὸς, Οὐκ οἶδα, φησὶν, εἰς τὸ αὐτὸ δὶς ὑπὸ δαιμόνων ἀπατηθείς.

Ρʹ. Πάντας μὲν ἐπ' ἴσης οὐ δυνατὸν τοὺς ἀδελφοὺς ἀγαπᾷν, πᾶσι δὲ δυνατὸν ἀπαθῶς συντυγχάνειν, μνησικακίας ὄντα καὶ μίσους ἐλεύθερον. Τοὺς ἱερεῖς ἀγαπητέον μετὰ τὸν Κύριον, τοὺς διὰ τῶν ἁγίων μυστηρίων καθαρίζοντας ἡμᾶς καὶ προσευχομένους ὑπὲρ ἡμῶν, τοὺς δὲ γέροντας ἡμῶν τιμητέον ὡς τοὺς C ἀγγέλους· αὐτοὶ γάρ εἰσιν οἱ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἡμᾶς ἀλείφοντες, καὶ τὰ τῶν ἀγρίων θηρίων δήγματα θεραπεύοντες. Ἀλλὰ νῦν μέν μοι τοσαῦτα λελέχθω πρὸς σὲ περὶ πρακτικῆς, ποθεινότατε ἀδελφὲ Ἀνατόλιε, ὅσα χάριτι τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐν τῷ σπόρῳ περκαζούσης ἡμῶν τῆς σταφυλῆς ἐπιραγολογούμενοι εὑρήκαμεν. Εἰ δὲ σταθερὸς ἡμῖν ἐπιλάμψει τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος, καὶ ὁ βότρυς πέπειρος γένηται, τότε καὶ τὸν οἶνον πιόμεθα αὐτοῦ, τὸν « εὐφραίνοντα καρδίαν ἀνθρώπου· » εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τοῦ δικαίου Γρηγορίου τοῦ φυτεύσαντός με, καὶ τῶν νῦν ὁσίων Πατέρων τῶν ποτιζόντων με, καὶ δυνάμει τῇ τοῦ αὐξάνοντός με Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[33] Matth. XIX, 21. [34] Psal. CIII, 15. [35] I Cor. III, 6.

(56) Socr. πέραν.

ΕΥΑΓΡΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ,

ΤΩΝ ΚΑΤΑ ΜΟΝΑΧΩΝ ΠΡΑΓΜΑΤΩΝ ΤΑ ΑΙΤΙΑ, ΚΑΙ Η ΚΑΘ' ΗΣΥΧΙΑΝ ΤΟΥΤΩΝ ΠΑΡΑΘΕΣΙΣ.

EVAGRII MONACHI,

Rerum monachalium rationes, earumque juxta quietem appositio.

I. Dictum est in Jeremia hoc : « Et tu ne accipias tibi uxorem in loco isto, quia hæc dicit Dominus de filiis et filiabus et qui generantur in loco

D Αʹ. Ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ εἴρηται τὸ, « Καὶ σὺ μὴ λάβῃς σεαυτῷ γυναῖκα ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ· ὅτι τάδε λέγει Κύριος περὶ τῶν υἱῶν καὶ τῶν θυγατέρων τῶν γεν-

νωμένων ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ· Ἐν θανάτῳ νοσερῷ A ἀποθανοῦνται. » Τοῦτο δεικνύντος τοῦ λόγου, ὅτι κατὰ τὸν Ἀπόστολον, « ὁ γαμήσας ἄνθρωπος μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικὶ, καὶ μεμέρισται· καὶ ἡ γαμήσασα γυνὴ μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ ἀνδρί. » Καὶ δῆλον, ὡς οὐ μόνον περὶ τῶν κατὰ τὸν γαμικὸν βίον ἐσομένων υἱῶν καὶ θυγατέρων ἐν τῷ προφήτῃ εἴρηται τὸ, « Ἐν θανάτῳ νοσερῷ ἀποθανοῦνται· » ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐν καρδίᾳ αὐτῶν γεννωμένων υἱῶν καὶ θυγατέρων, τουτέστι σαρκικῶν λογισμῶν καὶ ἐπιθυμιῶν, ὡς ἐν τῷ νοσερῷ καὶ ἀσθενεῖ καὶ ἐκλύτῳ φρονήματι τοῦ κόσμου τούτου ἀποθανοῦνται καὶ οὗτοι, καὶ οὐ τῆς ἐπουρανίου καὶ αἰωνίου ζωῆς τεύξονται. « Ὁ δὲ ἄγαμος, » φησὶ, « μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει τῷ Κυρίῳ, » καὶ τοὺς ἀειθαλεῖς καὶ ἀθανάτους τῆς οὐρανίου ζωῆς ποιήσει καρπούς. B

Β'. Τοιοῦτος ὁ μοναχὸς, καὶ οὕτως χρὴ εἶναι τὸν μοναχὸν, ἀπεχόμενον ἀπὸ γυναικὸς, μὴ ποιοῦντα υἱὸν ἢ θυγατέρα ἐν τῷ τόπῳ τῷ προειρημένῳ· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ Χριστοῦ στρατιώτην ἄϋλον, ἀμέριμνον ὑπάρχειν, πάσης πραγματευτικῆς ἐννοίας τε καὶ πράξεως ἐκτὸς, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν· « Οὐδεὶς στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογήσαντι ἀρέσῃ. » Ἐν τούτοις ἴτω ὁ μοναχὸς μάλιστα ὁ πᾶσαν ὕλην τοῦ κόσμου τούτου καταλιπὼν, καὶ ἐπὶ τὰ ὡραῖα καὶ καλὰ τῆς ἡσυχίας ἀποτρέχων τρόπαια. Ὡς ὡραία γὰρ καὶ καλὴ τῇ ἡσυχίᾳ ἡ ἄσκησις, ὡς ὡραία ὄντως καὶ καλή! Ἔστι γὰρ ὁ χρηστὸς ὁ ταύτης ζυγὸς, καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν· ἡδὺς ὁ βίος, ἡ πρᾶξις στέρ- C νη (57).

Γ'. Βούλει τοιγαροῦν, ἀγαπητὲ, τὸν μονήρη βίον ὡς ἔστιν ἀναλαβεῖν, καὶ ἐπὶ τὰ τῆς ἡσυχίας ἀποτρέχειν τρόπαια; ἄφες ἐκεῖ τοῦ κόσμου τὰς φροντίδας, τάς τε ἐπὶ τούτων ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας· τουτέστιν ἄϋλος ἔσο, ἀπαθὴς, πάσης ἐπιθυμίας ἐκτός· ἵνα τῆς ἐκ τούτων περιστάσεως ἀλλότριος γενόμενος, δυνηθῇς ἡσυχάσαι καλῶς. Εἰ μὴ γάρ τις τούτων ἑαυτὸν ὑπεξάρῃ, οὐκ ἂν δυνηθῇ ταύτην αὐτὴν κατορθῶσαι τὴν πολιτείαν. Τροφῶν βραχέων ἀντέχου καὶ εὐκαταφρονήτων, μὴ πολλῶν καὶ εὐπεριασπάστων. Ἐὰν δὲ καὶ ὡς φιλοξενίας χάριν περὶ τὰ πολυτελῆ λογισμὸς γένηται, ἄφες τοῦτον ἐκεῖ, μὴ ὅλως προσθῇς αὐτῷ· ἐνεδρεύει γάρ σε διὰ τούτου ὁ ὑπεναν- D τίος, ἐνεδρεύει τοῦ ἀποστῆσαι τῆς ἡσυχίας. Ἔχεις τὸν Κύριον Ἰησοῦν μεμφόμενόν πως τὴν τὰ τοιαῦτα σπουδάζουσαν ψυχὴν Μάρθαν, καὶ λέγοντα· Τί « περὶ πολλὰ » εἶ, καὶ « θορυβάζῃ; ἑνός ἐστι χρεία, » τοῦ τὸν θεῖον, φησὶ, λόγον ἀκούειν, καὶ μετὰ τοῦτο ἀκμητὶ παντὸς τοῦ εὑρισκομένου. Διὸ καὶ εὐθὺς ἐπιφέρει λέγων· « Μαρία » γὰρ « τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς. » Ἔχεις δὲ καὶ τῆς ἐν Σαρεφθοῖς χήρας τὸ ὑπόδειγμα, ἐν τίσιν αὐτὴ τὸν προφήτην ἐξένισε. Κἂν ἄρτον μόνον ἔχῃς, κἂν

A isto : In morte morbosa morientur [36]. » Qui sermo indicat, quod, juxta Apostolum, vir « qui cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quo modo placeat uxori, et divisus est; et mulier quæ nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quo modo placeat viro [37]. » Atqui manifestum est quod non solum de filiis et filiabus ex connubiali vita proventuris dictum sit apud prophetam illud : « In morte morbosa morientur; » sed etiam de filiis et filiabus in corde eorum natis, hoc est, carnalibus cogitationibus et cupiditatibus, quod in morbido et infirmo languidoque mundi hujus consilio illi quoque morientur, nec vitam consequentur cœlestem ac perpetuam. « Qui » autem « sine uxore est, » inquit, « sollicitus est quæ Domini sunt, quo modo placeat Domino [38], » et sem- B per vividos immortalesque cœlestis vitæ fructus producet.

II. Talis est monachus, et ita se habere decet monachum, qui nempe abstineat a muliere, nec gignat filium aut filiam in prædicto loco; quinetiam sit Christi miles materiæ expers, curæ vacuus, extra omnem negotiosam cogitationem actionemque positus, quemadmodum et Apostolus ait : « Nemo militans implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat qui ipsum militem conscripsit [39]. » In hisce progrediatur monachus, præcipue qui universam sæculi hujus materiam dereliquit, et ad speciosa præclaraque quietis tropæa accurrit. Quam speciosa enim et præclara per quietem exercitatio monastica, quam speciosa vere ac præclara! Est quippe suave C jugum illius, et onus leve [40]; dulcis vita, jucunda operatio.

III. Vis igitur, dilecte, monasticam vitam qualis est capessere, et ad quietis tropæa recurrere? illic dimitte mundi curas, illisque præsidentes principatus ac potestates; hoc est, expers sis materiæ, et affectuum, atque extra omnem cupiditatem, ut ab incommodis quæ inde exoriuntur alienus, præclare tranquillam vitam possis ducere. Nisi enim quis se ab illis subtraxerit, in hac vitæ ratione nequaquam poterit proficere. Cibum brevem et nullius pretii, non autem multum ac magna cura egentem cape. Quod si prætextu hospitalitatis de sumptuoso in mentem venerit, eam abjice cogitationem, nec illi D adhæreas. Per illam quippe insidiatur tibi adversarius, insidiatur quo te a quiete avertat. Habes Dominum Jesum, qui Martham, animam ista consectantem arguit quodammodo, ac dicit : Quare « erga plurima » versaris et « turbaris? Unum est necessarium, » nempe, inquit, divinum audire verbum; post quod cætera hæc sine labore inveniuntur. Unde statim subdit, dicens : « Maria » enim « bonam partem elegit, quæ non auferetur ab ea [41]. » Habes pariter Sarephthanæ viduæ exemplum, in quibusnam illa prophetam hospitio susceperit [42].

[36] Jerem. XVI, 2, 3, 4. [37] I Cor. VII, 33, 34. [38] ibid. 32. [39] II Tim. II, 4. [40] Matth. XI, 30. [41] Luc. X, 41, 42. [42] III Reg. XVII, 10 sqq.

(57) Theodor. τερπνή, quæ vera est scriptura.

Licet panem duntaxat habueris, aut sal, aut A aquam, potes per hæc mercedem hospitalitatis acquirere; quod si ne illa quidem habueris, tantummodo autem bono affectu peregrinum exceperis benignoque sermone eum donaveris, consimili ratione potes hospitalitatis mercedem consequi. Dictum est enim: « Verbum melius quam datum [43]. »

IV. Hæc de eleemosyna sentire debes. Ne igitur desideraveris opes habere ad distributionem erga pauperes. Nam hæc quoque mali fraus est, quæ ad vanam gloriam sæpe vergit, mentemque in negotiationis causas injicit. Habes in Evangelio a Domino Jesu testimonio ornatam viduam, quæ per duo duntaxat minuta, divitum affectum ac vires superavit. « Illi enim, » inquit, « ex abundanti B miserunt in gazophylacium; hæc vero omnia quæ habuit [44]. » Quod autem spectat ad vestes, noli desiderare multorum superfluorumque vestimentorum possessionem, provide tantum de iis quæ ad necessitatem corporis suffectura sunt. Jacta potius super Dominum curam tuam, et ipse tibi providebit [45]. Ipsi quippe, inquit, cura est de nobis [46]. Si alimentis vel vestibus indigeas, ne erubescas tibi ab aliis oblata accipere; hoc namque est superbiæ species. At si tu hisce abundaveris, ei qui caret tradito. Sic Deus vult famulis suis subveniri. Quocirca ad Corinthios scribens Apostolus, de inopibus dixit: « Vestra abundantia illorum inopiam suppleat, ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum; ut fiat æqualitas, sicut scri- C ptum est: Qui multum, non abundavit; et qui modicum, non minoravit [47]. » Obtinens ergo præsenti tempori necessaria, de futuro ne sis sollicitus, verbi gratia in diem unum, vel hebdomadem, vel annum, aut menses. Nondum enim elapso crastino, idipsum tempus necessaria suppeditabit, præsertim si regnum cœlorum justitiamque Dei quæsieris. Ait quippe Dominus: « Quærite regnum Dei, et justitiam ejus; et hæc omnia adjicientur vobis [48]. »

V. Ne habeas apud te puerum, ne forte adversarius per eum aliquod in te moveat scandalum, conturbetque animum tuum, ut de cibis maxime sumptuosis curam gerat. Neque enim amplius poteris solus de te esse sollicitus; atque si ea cogitatio D quasi propter corporis requiem subierit, tu tamen quod præstantius est considera, spiritalem inquam quietem: revera enim melior est spiritalis refectio corporali. Quod si juvandi pueri gratia in mentem venerit, ne credas: hoc enim non est nostri muneris; ad alios pertinet opus, sanctos videlicet cœnobiorum patres. Tui solius commodum specta et silentii quietisque mores amplectere. Noli amare habitationem cum hominibus materiæ addictis ac negotiosis; aut solus mane, aut cum fratribus ma-

ὕδωρ, δύνασαι ἐν τούτοις τῆς φιλοξενίας ποιῆσαι τὸν μισθόν· κἂν δὲ μὴ ταῦτα ἔχῃς, μόνον δὲ προθέσει ἀγαθῇ ὑποδέξῃ τὸν ξένον, καὶ λόγον εὐχρήστον αὐτῷ ἀποδῷς, ὡσαύτως δύνασαι τῆς φιλοξενίας πορίσαι τὸν μισθόν· ἀγαθὸν γὰρ εἴρηται λόγος ὑπὲρ δόμα.

Δ'. Τοιαῦτα ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης σε δεῖ φρονεῖν. Ἄρα οὖν μὴ ἐπιθυμήσῃς πλοῦτον ἔχειν πρὸς διάδοσιν τῶν πενήτων. Ἔστι γὰρ καὶ αὕτη ἀπάτη τοῦ πονηροῦ, πρὸς κενοδοξίαν πολλάκις προσερχομένη, καὶ εἰς πολυπραγμοσύνης αἰτίας ἐμβάλλουσα τὸν νοῦν. Ἔχεις ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ὑπὸ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ μαρτυρουμένην χήραν, διὰ δύο μόνων λεπτῶν τὴν τῶν πλουσίων ὑπερβεβηκυῖαν προαίρεσίν τε καὶ δύναμιν. « Ἐκεῖνοι μὲν γάρ, » φησίν, « ἐκ τοῦ περισσεύματος ἔβαλον ἐν τῷ γαζοφυλακίῳ, αὕτη δὲ ἅπασαν ἑαυτῆς τὴν ὕπαρξιν. » Περὶ δὲ ἱματίων, μὴ ἐπιθυμήσῃς περισσὰ ἔχειν ἱμάτια, τὰ ἀρκοῦντα τῇ ἀνάγκῃ τοῦ σώματος προνοοῦ. Ἐπίῤῥιψον μᾶλλον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου, καὶ αὐτός σου προνοήσει. Αὐτῷ γάρ, φησί, μέλει περὶ ἡμῶν. Ἐὰν δέῃ τροφῶν ἢ ἱματίων, μὴ αἰσχυνθῇς τὰ παρ' ἑτέρων σοι προσφερόμενα λαβεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὑπερηφανίας εἶδος. Ἐὰν δὲ καὶ αὐτὸς ἐν τούτοις περισσεύῃς, δίδου τῷ ὑστερουμένῳ. Οὕτως ὁ Θεὸς τοὺς ἑαυτοῦ παῖδας οἰκονομεῖσθαι βούλεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος πρὸς Κορινθίους γράφων, περὶ τῶν ὑστερουμένων ἔλεγε· « Τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ ἐκείνων περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα, ὅπως γένηται ἰσότης, καθὰ γέγραπται· Ὁ τὸ πολύ, οὐκ ἐπλεόνασε, καὶ ὁ τὸ ὀλίγον, οὐκ ἠλαττόνησεν. » Ἔχων τοίνυν τοῦ ἐνεστῶτος καιροῦ τὰ δέοντα, εἰς τὸν μέλλοντα μὴ μεριμνήσῃς καιρόν· οἷον, ἡμέρας μιᾶς, ἢ ἑβδομάδος, ἢ ἐνιαυτοῦ, ἢ μηνῶν. Ἐνεστηκότος γὰρ τοῦ τῆς αὔριον καιροῦ, αὐτὸς ὁ καιρὸς ἐπιχορηγήσει τὰ δέοντα, ζητοῦντός σου μάλιστα τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ. « Ζητεῖτε » γάρ, φησὶν ὁ Κύριος, « τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. »

Ε'. Μὴ κτήσῃ παῖδα· μήποτέ σοι ὁ ὑπεναντίος διὰ τούτου κινήσῃ σκάνδαλόν τι, καὶ ἐκθορυβήσῃ σου τὸ φρόνημα τῶν πολυτελεστάτων τροφῶν φροντίζειν. Οὐ γὰρ δυνήσῃ μόνος ἔτι σεαυτοῦ φροντίζειν· κἂν ὡς πρὸς σωματικὴν ἀνάπαυσιν ἐπέλθῃ ὁ λογισμός, ἀλλὰ τὸ κρεῖττον ἐννόει· λέγω δὴ τὴν πνευματικὴν ἀνάπαυσιν· κρείττων γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῶς ἡ πνευματικὴ ἀνάπαυσις τῆς σωματικῆς. Κἂν ὠφελείας τοῦ παιδὸς χάριν προσβάλλῃ τῇ γνώμῃ, μὴ πεισθῇς αὐτῷ· οὐ γάρ ἐστι τοῦτο ἡμέτερον ἔργον· ἑτέρων ἐστὶ τῶν ἐν κοινοβίῳ ἁγίων πατέρων. Σεαυτοῦ μόνου τῆς ὠφελείας φρόντιζε, καὶ τὸν τῆς ἡσυχίας περιποιοῦ τρόπον. Μὴ ἀγαπήσῃς οἰκῆσαι μετὰ ἀνθρώπων ὑλικῶν καὶ ἐμπεριστάτων· ἢ μόνος οἴκει, ἢ μετὰ ἀδελφῶν τῶν ἀΰλων καὶ ὁμοφρόνων σου. Ὁ

[43] Eccli. XII, 16, 28. [44] Marc. XII, 44. [45] Psal. LIV, 23. [46] I Petr. V, 7. [47] II Cor. VIII, 14, 15; Exod. XVI, 18. [48] Matth. VI, 33.

γὰρ μετὰ ἀνθρώπων ὑλικῶν καὶ ἐμπεριστάτων οἰκῶν, πάντως κοινωνήσει καὶ αὐτὸς τῇ τούτων περιστάσει, καὶ δουλεύσει ἀνθρωπίναις ἐπιταγαῖς, λαλιαῖς τε ματαίαις, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι δεινοῖς, ὀργῇ, λύπῃ, μανίᾳ τῶν ὑλῶν, φόβῳ, τῷ σκανδάλῳ. Γονικαῖς μερίμναις ἢ συγγενικαῖς φιλίαις μὴ συναπαχθῇς· ἀλλὰ γὰρ καὶ πρὸς τούτους αὐτοὺς συνεχεῖς συντυχίας παραιτοῦ, μήποτέ σε ἀποσυλήσωσι τῆς ἐν τῷ κελλίῳ ἡσυχίας, καὶ περὶ τὰς ἑαυτῶν περιστάσεις ἀγάγωσιν. « Ἄφες, » φησὶν ὁ Κύριος, « τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς· σὺ δὲ δεῦρο ἀκολούθει μοι. » Ἐὰν δὲ καὶ τὸ κελλίον ἐν ᾧ καθέζῃ εὐπερίστατον ᾖ, φεῦγε, καὶ αὐτοῦ μὴ φείσῃ, μὴ ἐκλυθῇς εἰς ἀγάπην αὐτοῦ· πάντα ποίει, πάντα πρᾶττε, πῶς δυνηθῇς ἡσυχάσαι καὶ σχολάσαι, καὶ σπούδασαι γενέσθαι ἐν τοῖς τοῦ Θεοῦ θελήμασι, καὶ ἐν τῇ πάλῃ τῶν ἀοράτων.

Ϛ'. Εἰ μὴ δύνασαι ῥᾳδίως ἡσυχάσαι ἐν τοῖς σοῖς μέρεσι, δός σου ἐπὶ ξενιτείαν τὴν πρόθεσιν, καὶ ἐπὶ ταύτην αὐτὴν κατάσπευδέ σου τὸν λογισμόν. Γενοῦ καθάπερ τις πραγματευτὴς ἄριστος, τὰ πάντα πρὸς ἡσυχίαν δοκιμάζων, καὶ τὰ πρὸς ταύτην ἥσυχα καὶ χρήσιμα διὰ πάντων κατέχων. Πλὴν λέγω σοι, ξενιτείαν ἀγάπα· ἀπαλλάττει γάρ σε τῶν κατὰ τὴν ἰδίαν χώραν περιστάσεων, καὶ τῆς κατὰ τὴν ἡσυχίαν ὠφελείας μόνον ἀπολαύειν ποιεῖ. Τὰς ἐν πόλει διατριβὰς φεῦγε, καὶ τὰς ἐν ἐρημίᾳ καρτέρησον. « Ἰδοὺ » γάρ, φησὶν ὁ ἅγιος, « ἐμάκρυνα φυγαδεύων, καὶ ηὐλίσθην ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Εἰ δυνατόν, τὸ καθόλου εἰς πόλιν μὴ ἀπαντήσῃς· οὐδὲν γὰρ εὔχρηστον, οὐδὲν χρήσιμον, οὐδὲν ὠφέλιμον τῇ πολιτείᾳ σου ἐκεῖ θεάσῃ. « Εἶδον, » φησὶ πάλιν ὁ ἅγιος, « ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν ἐν τῇ πόλει. » Τοὺς οὖν ἰδίους καὶ ἀπερισπάστους δίωκε τόπους, μὴ δειλιάσῃς εἶχον (58) αὐτῶν. Ἐὰν δὲ καὶ δαιμόνων φαντασίας ἐκεῖ θεάσῃ, μὴ πτοηθῇς, μηδὲ ἀποφύγῃς τὸ στάδιον τῆς ἡμετέρας ὠφελείας· ἀφόβως ὑπόμεινον, καὶ ὄψει τοῦ Θεοῦ τὰ μεγαλεῖα, τὴν ἀντίληψιν, τὴν κηδεμονίαν, τὴν ἄλλην ἅπασαν ἐπὶ σωτηρίᾳ πληροφορίαν. « Προσεδεχόμην » γάρ, φησὶν ὁ μακάριος ἀνήρ, « τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ ἀπὸ καταιγίδος. » Μή σου νικήσῃ ῥέμβους ἐπιθυμία τὴν προαίρεσιν· « Ῥεμβασμὸς » γὰρ « μετὰ ἐπιθυμίας, μεταλλεύει νοῦν ἄκακον. » Πολλοὶ διὰ τοῦτο πειρασμοί. Φοβοῦ τὸ πταῖσμα, καὶ ἐν τῷ κελλίῳ σου ἑδραῖος ἔσο.

Ζ'. Ἐὰν φίλους ἔχῃς, φεῦγε τούτων τὰς συνεχεῖς συντυχίας· διὰ μακροῦ γὰρ αὐτοῖς συντυγχάνων εὔχρηστος ἔσῃ. Ἐὰν δὲ καὶ κατανοήσῃς διὰ τούτων αὐτῶν βλάβην σοι γινομένην, μηδὲ ὅλως ἐγγίσῃς. Φίλους γὰρ ἔχειν σε χρὴ τοὺς ὠφελίμους καὶ συμβαλλομένους σου τῇ πολιτείᾳ. Φεῦγε καὶ τῶν πονηρῶν ἀνδρῶν καὶ μαχίμων τὰς συντυχίας· μηδενὶ τούτων συνοικήσῃς· ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰς φαύλας αὐτῶν προθέσεις παραιτοῦ· οὔτε γὰρ Θεῷ προσοι-

A teria carentibus, tibique consentaneis. Nam qui habitat cum hominibus materialibus ac impeditis, et ipse prorsus eorum turbulenti status particeps futurus est, servietque humanis mandatis, vanis colloquiis, cæterisque omnibus vitiis, iræ, tristitiæ, insaniæ erga res materiales, timori, scandalo. Ne corripiaris curis parentalibus, aut cognatorum amicitiis : quinimo et assiduos cum iis congressus vita, ne forte a cellæ quiete te auferant, et ad sua traducant negotia. « Dimitte, » inquit Dominus, « mortuos sepelire mortuos suos ; tu vero veni, sequere me [49]. » Si vero cella in qua resides impedimento sit, fugito, neque illi parcas, nec in amorem ejus resolvaris : omnia fac, omnia age, quo tranquille vivere et vacare queas, nec non contende
B in Dei voluntatibus ac in pugna adversus invisibilia consistere.

VI. Si in tua regione non potes facile vitam quietam ducere, propositum tuum ad peregrinationem tradito, atque ad illam ipsam incita animum tuum. Esto velut optimus negotiator, cuncta ad quietem probans, quæque ad eam constabiliendam conducunt omnino retinens. Cæterum dico tibi, peregrinationem dilige; te enim ab incommoditatibus patriæ tuæ liberabit, efficietque ut solus silentii emolumento fruaris. In urbe commorari fuge, in solitudine perdura. « Ecce » enim, ait sanctus vir, « elongavi fugiens, et mansi in solitudine [50]. » Si fieri potest, nullatenus ad urbem proficiscaris;
C nihil quippe commodum, nihil utile, nihil conducibile professioni tuæ illic intueberis. Iterum ait sanctus : « Vidi iniquitatem et contradictionem in civitate [51]. » Loca ergo secreta et quieta sectare, neque formides illorum inopiam. Quod si illic dæmonum spectra apparuerint, noli terreri, neque a stadio emolumenti nostri aufugias : interritus permane, et « magnalia » Dei conspicies [52], auxilium, curam, reliquamque omnem de salute plenitudinem. « Exspectabam » enim, ait beatus ille vir, « eum qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et a tempestate [53]. » Vagationis desiderium animi tui sententiam non vincat : « Inconstantia » enim « cum concupiscentia, transvertit sensum sine malitia [54]. » Multæ ea de causa exsistunt contentio-
D nes. Time casum, et in cella tua stabilis firmusque sis.

VII. Si amicos habueris, continuos cum illis congressus fuge : cum enim longa per intervalla collocutus eis fueris, utilis eris. Sin vero senseris tibi per eosdem damnum afferri, nullatenus appropinques. Nam oportet habere te amicos utiles et ad vitæ tuæ institutum aptos. Sed et fugito pravorum virorum et pugnacium congressus; cum horum nullo ne habites; quinimo pravas illorum intentiones repudia; non enim Deo adhærent, neque in

[49] Matth. VIII, 22. [50] Psal. LIV, 8. [51] ibid. 10. [52] Exod. XIV, 13. [53] Psal. LIV, 9. [54] Sap. IV, 12.

(58) An πτωχόν ex Theodor.?

eo permanent. Pacifici homines amici tibi sint, fratres spirituales, Patres sancti: hos namque eo modo appellavit Dominus, dicens: « Mater mea et fratres mei et patres hi sunt qui faciunt voluntatem Patris mei qui in cœlis est [85]. » Cum distractis seu negotiosis noli commorari, neque ad convivium cum ipsis pergas; ne te forsan ad suas deceptiones trahant, et a silentii tranquillitatisque disciplina abducant: hic est namque in illis affectus. Ne declines aurem tuam ad eorum sermones, neque sensa cordis eorum admittas. Nam re vera noxii sunt. Ad fideles terræ sit tibi desiderium, et labor cordis tui in æmulationem luctus eorum. « Oculi » enim « mei ad fideles terræ, ut sedeant ipsi mecum [86]. » Quodsi quispiam ex iis qui secundum charitatem Dei incedunt, ad te veniens, ad manducandum te invitaverit, ac volueris proficisci, proficiscere quidem, sed cito revertere ad cellam tuam. Si fieri potest, extra eam ne dormieris unquam; ut in te semper maneat quietis gratia; et hujus propositi cultum absque impedimento retinebis.

VIII. Non sis lautorum ciborum cupidus, nec illecebræ deliciarum. « Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est, » quemadmodum ait Apostolus [87]. Ne cibis extraneorum satiaveris ventrem tuum, ut ne tibi eorum cupiditas obveniat, atque desiderium externarum mensarum inferat. Dictum quippe fuit: « Ne seducaris saturitate ventris [88]. » Quod si te videris assidue extra cellam tuam vocari, recusa. Noxia enim est continua extra cellam tuam commoratio; gratiam aufert, obnubilat prudentiam, ardorem restinguit. Vide mihi dolium vini, quod multo tempore in eodem loco exstitit, manetque inconcussum, quo pacto vinum reddat splendidum, sedatum, odoriferum; contra si huc illucque circumferatur, turbidum, tetricum, omnem simul ex fæcis vitio contractam injucunditatem exhibens. Cum hoc ergo te ipsum conferens, quod usui est experire, abscinde multorum affectus, ne mens tua distrahatur, et quietis modum conturbet. Operari manibus cura, idque pro viribus die ac nocte, ne quem graves, quin potius aliis tribuas, quemadmodum hortatur ac dicit sacer apostolus Paulus [89]; ut in eo etiam tædii dæmonem vincas, cæterasque omnes hostis cupiditates avellas. Adjacet enim pigritiæ tædii dæmon, atque *in desideriis est*, sicut inquit [90]. Traditionis et acceptionis peccatum effugias. Sive ergo vendis, sive emis, parum te de justo pretio frauda, ne in mores nimium exactos aut erga pretium lucri cupidos inductus, ad noxias animæ causas decidas, contentionem, perjurium, per sermonis tui permutationem; atque in iis venerandam instituti nostri dignitatem contumelia et ignominia afficias. Eo modo ipse co-

A κεῖνται, οὔτε μὴν παραμένουσιν. Ἄνδρες εἰρηνικοὶ ἔστωσάν φίλοι σοι, ἀδελφοὶ πνευματικοί, Πατέρες ἅγιοι. Τούτους γὰρ οὕτως καὶ ὁ Κύριος ἀπεκάλει λέγων· « Μήτηρ μου καὶ ἀδελφοί μου καὶ πατέρες οὗτοί εἰσιν, οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Μετὰ περισπωμένων μὴ συναυλίζου, μηδὲ συμπορευθῇς εἰς συμπόσιον μετ' αὐτῶν· μήποτέ σε περὶ τὰς ἑαυτῶν ἀπάτας ἑλκύσωσι, καὶ τῆς κατὰ τὴν ἡσυχίαν ἐπιστήμης ἀπαγάγωσιν· ἔστι γὰρ τὸ πάθος τοῦτο ἐν αὐτοῖς· μὴ ἐκκλίνῃς τὸ οὖς σου εἰς τοὺς λόγους αὐτῶν, καὶ ἐννοίας καρδίας αὐτῶν μὴ παραδέξῃ. Εἰσὶ γὰρ ὄντως ἐπιζήμιοι. Ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς ἔστω σοι ὁ πόθος, καὶ ὁ πόνος τῆς καρδίας σου εἰς ζῆλον πένθους αὐτῶν. « Οἱ ὀφθαλμοί μου » γὰρ « ἐπὶ τοὺς πιστοὺς B τῆς γῆς, τοῦ συγκαθῆσθαι αὐτοὺς μετ' ἐμοῦ. » Ἐὰν δέ τις καὶ τῶν κατὰ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ πορευομένων, ἐλθὼν πρὸς σὲ ἐπὶ τὸ φαγεῖν προσκαλέσηταί σε, καὶ θέλεις ὑπάγειν, ὕπαγε μὲν, τάχιον δὲ ἐν τῷ κελλίῳ σου ὑπόστρεφε. Εἰ δυνατὸν, ἐκτὸς τούτου μὴ καθευδήσῃς ποτέ· ἵνα διαπαντός σοι παραμείνῃ τῆς ἡσυχίας ἡ χάρις, καὶ τῆς ἐν αὐτῷ προθέσεως ἀνεμπόδιστον ἕξεις τὴν λατρείαν.

Η'. Μὴ γίνου ἐπιθυμητὴς βρωμάτων καλῶν, καὶ τῶν κατὰ τὴν σπατάλην ἀπατῶν. « Ἡ γὰρ σπαταλῶσα, ζῶσα τέθνηκεν, » ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολός φησι. Μὴ χορτάσῃς τὴν κοιλίαν σου ἐν βρώμασιν ἀλλοτρίων, ἵνα μὴ πόθος σοι τούτων γένηται, καὶ περὶ τὰς ἔξω τραπέζας ἐμποιήσῃ σοι τὸν πόθον. Εἴρηται γάρ· « Μὴ C ἀπατᾶσθε χορτασίᾳ κοιλίας. » Ἐὰν δὲ καὶ συνεχῶς ἔξω τοῦ κελλίου σου θεάσῃ σεαυτὸν προσκαλούμενον, παραιτοῦ. Ἔστι γὰρ ἐπιζήμιος ἡ ἔξω τοῦ κελλίου σου συνεχὴς διατριβή· ἀφαιρεῖται τὴν χάριν, σκοτοῖ τὸ φρόνημα, μαραίνει τὸν πόθον. Ἴδε μοι κεράμιον οἴνου πλεῖστον ἐγχρονίσαν ἐν τῷ τόπῳ, καὶ κείμενον ἀσάλευτον, πῶς παρασκευάζει τὸν οἶνον λαμπρὸν, καθιστάμενον, εὐώδη· ἐὰν δὲ ὧδε κἀκεῖσε περιφέρηται, τεταραγμένον, στυγνὸν, πάσης ὁμοῦ τῆς ἐκ τῆς τρυγίας κακίας τὴν ἀηδίαν ἐπιδεικνύμενον. Τοιγαροῦν τούτῳ παραπλησιάσας σεαυτὸν, πειρῶ τῆς ὠφελείας, κόπτε τῶν πολλῶν τὰς σχέσεις, μή σου ὁ νοῦς περισπαστικὸς (59) γένηται, καὶ τὸν τῆς ἡσυχίας ταράξῃ τρόπον. Ἐργασίας χειρῶν φρόντιζε, καὶ τοῦτο αὐτὸ, εἰ δυνατὸν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας, πρὸς τὸ μὴ D ἐπιβαρῆσαί τινα, μᾶλλον δὲ καὶ εἰς τὸ μεταδιδόναι, καθάπερ καὶ παραινεῖ λέγων ὁ ἱερὸς ἀπόστολος Παῦλος· ἵνα δὴ καὶ ἐν τούτῳ τὸν τῆς ἀκηδίας καταπαλαίσῃς δαίμονα, καὶ τὰς ἄλλας πάσας ἐπιθυμίας τοῦ ἐχθροῦ διάρῃς. Ἐπίκειται γὰρ τῇ ἀργίᾳ ὁ τῆς ἀκηδίας δαίμων, καὶ *ἐν ἐπιθυμίαις ἐστὶν*, ὥς φησιν. Ἀποδόσεως καὶ λήψεως οὐχ (60) ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν. Εἴτε οὖν πωλεῖς, εἴτε ἀγοράζεις, μικρόν τι τοῦ ἴσου ζημίωσον σεαυτόν· μὴ τοῖς κατ' ἀκρίβειαν ἢ τοῖς περὶ τὴν τιμὴν φιλοκερδείας ἐπενεχθεὶς τρόποις, ἐπὶ τὰ βλαβερὰ τῶν τῆς ψυχῆς αἰτιῶν καταπέσῃς, φιλο-

[85] Matth. XII, 50. [86] Psal. C, 6. [87] I Tim. V, 6. [88] Prov. XXIV, 15. [89] I Thess. II, 9, et II, III, 8; Ephes. IV, 28. [90] Prov. XIII, 4.

(59) Al. περιστατικός.

(60) Forte οὐ vacat.

νεικίας, ἐπιορκίας, ταῖς τῶν λόγων σου ἐναλλαγαῖς, καὶ ἐν τοῖς τοιούτοις τὴν ἔντιμον τῆς ἡμετέρας προθέσεως ἀτιμάσῃς καὶ καταισχύνῃς ἀξίαν. Οὕτως καὶ αὐτὸς ἐννοῶν ἀποδόσεώς σου καὶ λήψεώς σου φυλάσσου. Εἰ δὲ τὸ κρεῖττον αἱρῇ, καὶ ἔστι σοι τοῦτο δυνατὸν, ἐπὶ ἕτερόν τινα πιστὸν ἄνδρα παράῤῥιψόν σου τὴν φροντίδα, ὅπως οὕτως εὔθυμος γενόμενος, χρηστὰς καὶ ἐπιχαρεῖς ἕξεις τὰς ἐλπίδας.

Θ'. Ταῦτά σοι οὕτως παραινεῖν οἶδε τὰ χρήσιμα ὁ τῆς ἡσυχίας τρόπος. Φέρε δὴ καὶ τῶν ἑξῆς ἐπιφερομένων ἐν αὐτῇ πραγμάτων παραθήσομαί σοι τὸν νοῦν· σὺ δέ μοι ἄκουε, καὶ ποίει ἃ ἐντέλλομαί σοι. Καθεζόμενος ἐν τῷ κελλίῳ σου, συνάγαγέ σου τὸν νοῦν· μνήσθητι ἡμέρας θανάτου· ἴδε τότε τοῦ σώματος τὴν νέκρωσιν· ἐννόει τὴν συμφοράν· λάβε τὸν πόνον· κατάγνωθι τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ματαιότητος· ἐπιμέλησαι τῆς τε ἐπιεικείας καὶ τῆς σπουδῆς, ἵνα δυνηθῇς διαπαντὸς μένειν τῇ αὐτῇ προθέσει τῆς ἡσυχίας. καὶ μὴ ἀσθενήσας. Μνήσθητι δὲ καὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ νυνὶ καταστάσεως· λογίζου τὸ πῶς ἄρα εἰσὶν ἐκεῖ αἱ ψυχαὶ, ἐν ποίᾳ πικροτάτῃ σιωπῇ, ἢ ἐν ποίῳ δεινοτάτῳ στεναγμῷ, ἡλίκῳ φόβῳ ἢ ἀγωνίᾳ, ἢ τίνι προσδοκίᾳ· τὴν ἄπαυστον ὀδύνην, τὸ ψυχικὸν καὶ ἀπέραντον δάκρυον. Ἀλλὰ καὶ ἡμέρας ἀναστάσεως καὶ παραστάσεως μνήσθητι τῆς πρὸς τὸν Θεόν· φαντάζου τὸ φοβερὸν καὶ φρικῶδες ἐκεῖνο κρῖμα· ἄγε εἰς μέσον τὰ ἀποκείμενα τοῖς ἁμαρτάνουσιν, αἰσχύνην τὴν κατενώπιον Θεοῦ καὶ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν, καὶ πάντων ἀνθρώπων· τά τε κολαστήρια πάντα, τὸ πῦρ αἰώνιον, τὸν σκώληκα τὸν ἀτελεύτητον, τὸν τάρταρον, τὸ σκότος, τὸν ἐπὶ πᾶσι τούτοις τῶν ὀδόντων βρυγμὸν, τοὺς φόβους καὶ τὰς βασάνους. Ἄγε δὴ καὶ τὰ τοῖς δικαίοις ἀποκείμενα ἀγαθὰ, παῤῥησίαν τὴν μετὰ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ αὐτοῦ, ἀγγέλων, ἀρχαγγέλων, ἐξουσιῶν, καὶ παντὸς τοῦ δήμου, βασιλείαν καὶ τὰ ταύτης δωρήματα, τὴν χαρὰν καὶ τὴν ἀπόλαυσιν· ἑκατέρων τούτων τὴν μνήμην ἄγε σεαυτῷ· καὶ ἐπὶ μὲν τῇ τῶν ἁμαρτωλῶν κρίσει στέναζε, δάκρυε, πένθους ἔνδυσαι τὴν ἰδέαν, φοβούμενος μὴ καὶ σὺ αὐτὸς ἐν τούτοις γένῃ· ἐπὶ δὲ τοῖς δικαίοις ἀποκειμένοις ἀγαθοῖς χαῖρε καὶ ἀγάλλια καὶ εὐφραίνου· καὶ τούτων μὲν σπούδασον ἀπολαῦσαι, ἐκείνων δὲ ἀλλοτριοῦσθαι· ὅρα μὴ ἐπιλάθῃ τούτων ποτὲ, κἂν ἔνδον ἐν τῷ κελλίῳ σου τυγχάνῃς, κἂν ἔξω που, τῆς ἐκ τούτων μνήμης μὴ παραῤῥίψῃς σου τὸ φρόνημα· ὅπως κἂν διὰ τούτων τοὺς ῥυπαροὺς καὶ βλαβεροὺς ἐκφεύξῃ λογισμούς.

Ι'. Νηστεία σοι ἔστω ὅση δύναμις κατενώπιον Κυρίου. Αὕτη σου τὰς ἀνομίας καὶ τὰς ἁμαρτίας περικαθαριεῖ, σεμνύνει τὴν ψυχὴν, ἁγιάζει τὸ φρόνημα, δαίμονας ἀπελαύνει, Θεὸν ἐγγὺς εἶναι παρασκευάζει. Ἅπαξ δὲ τῆς ἡμέρας φαγὼν, εἰς δεύτερον μὴ ἐπιποθήσῃς, ἵνα μὴ πολυδάπανος γένῃ, καὶ ἐκθορυβήσῃ σου τὸ φρόνημα. Ἔνθεν εὐπορῆσαι δυνήσῃ ἐπὶ τὰ τῆς εὐποιίας ἔργα, καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ σώματος νεκρῶσαι τὰ πάθη. Ἐὰν δὲ ἀπάντησις ἀδελφῶν γένηται, καὶ ἔστι χρεία, ὥστε καὶ δεύτερόν σε καὶ τρίτον φαγεῖν, μὴ στυγνάσῃς μηδὲ κατηφήσῃς· χαῖρε δὲ μᾶλλον, ὑπήκοος τῆς χρείας γινόμενος· καὶ τὸ δεύτερον ἢ τρίτον φαγὼν, εὐχαρίστει τῷ Θεῷ, ὅτι νόμον ἀγάπης πε-

A gitans, in traditione et acceptione tua cautionem serva. Sed si quod melius est elegeris, idque possis, in alium fidum hominem curam tuam rejice, quo ita factus alacer et tranquillus, spe bona jucundaque perfruaris.

IX. Hæc tibi eo pacto suadere novit commoda modus quietis. Age vero, etiam rerum quæ deinde in ea continentur sensum tibi apponam; tu vero mihi ausculta, et quæ præcipio tibi exsequere. Cum sedes in cella tua, collige mentem tuam; memento diei mortis; vide tunc corporis mortificationem; cogita calamitatem; laborem doloremque assume; condemna vanitatem hujus mundi; curam gere mo- B destiæ et sedulitatis, ut possis manere semper in eodem quietæ vitæ proposito, nec in infirmitatem incidas. Memor quoque esto status præsentis in inferno; reputa quemadmodum illic degant animæ, in quo amarissimo silentio, aut in quo acerbissimo gemitu, in quali timore, anxietate, exspectatione quanam: [reputa] nunquam desinentem dolorem, lacrymas animæ quæ fine carent. Sed et recordare diei resurrectionis ac exhibitionis coram Deo; imaginare tremendum et horribile illud judicium; profer in medium quæ peccatoribus reposita sunt, ignominiam in conspectu Dei et Christi ejus, angelorum, archangelorum, potestatum, cunctorumque hominum; item supplicia omnia, ignem æternum, C vermem immortalem, tartarum, tenebras, et super hæc universa stridorem dentium, terrores ac tormenta. Profer quoque ea quæ justis reposita sunt bona, fiduciam cum Deo Patre et Christo ejus, angelis, archangelis, potestatibus, atque omni populo, regnum, ejusque dona, gaudium, voluptatem. Horum utrorumque memoriam adduc in mentem tuam; ac de peccatorum quidem judicio ingemisce, fle, indue habitum luctus, veritus ne tu quoque in illis consistas; de bonis vero quæ justis reposita sunt, gaude et exsulta et lætare; atque tum his frui contende, tum ab illis esse alienus. Cave ne unquam horum obliviscaris, sive intra in cella tua sis, sive extra alicubi; mentem tuam noli ab horum recordatione avertere; quo vel per ea sordidas noxiasque D cogitationes effugias.

X. Jejunium pro virili coram Deo excole. Illud delicta et peccata tua expiabit; animam ornat, mentem sanctam efficit, pellit dæmones, Deum prope nos adducit. Porro cum semel in die comederis, ne iterum manducare concupiscas, ut non fias sumptuosus, animumque tuum conturbes. Hinc poteris tum ad beneficentiæ opera abundare, tum ipsius corporis affectus exstinguere. Quando autem advenerint fratres, et necesse fuerit te bis terque comedere, ne ingemiscas aut mœstus sis; quin potius gaudeto, quod necessitati obtemperes; atque bis vel ter manducans, gratias age Deo, eo quod legem charitatis impleveris, quodque ipsum sane Deum nostræ

vitæ dispensatorem habiturus sis. Quandoque etiam corporis invaletudo contingit, adeo ut bis et ter sæpiusque edere oporteat; ad id mens tua parata sit. Non enim corporales professionis nostræ labores locum in morbis habere debent, sed quædam remittenda sunt, quo citius ad sanitatem quis reversus, iterum iisdem austeræ vitæ sese exerceat laboribus. Cæterum de abstinentia a cibis, nihil divinus sermo, ne manducaremus, prohibuit, sed dixit: « Ecce dedi vobis omnia, quasi olera herbæ [61]. Manducate, nihil interrogantes [62]; » et, « Non quæ intrant in os, coinquinant hominem [63]. » Quocirca a cibis abstinere, id nostræ voluntatis et animæ labor est.

XI. Humi cubationem et vigilias cæterasque austeritates libenter tolera, respiciens ad futuram gloriam quæ revelabitur tibi cum omnibus sanctis. « Non » enim, inquit, « sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis [64]. » Si animo dejecto es, ora, sicut scriptum est [65]; ora autem cum timore, tremore, et labore, sobrie et vigilanter. Ita oportet orare, maxime propter malignos malitiæque vacantes inaspectabiles inimicos nostros, qui in hoc nobis negotium facessere volunt. Ii quoties viderint nos ad orationem stare, toties sedulo adoriuntur, eaque menti suggerunt quæ precum tempore nequaquam cogitare et considerare debemus, quo animum nostrum captivum abducant, otiosamque, vanam et inutilem reddant precis postulationem et supplicationem. Inanis enim revera est ac inutilis oratio, petitio, supplicatio, quando non, sicut supra diximus, cum timore et tremore, sobrie ac vigilanter peracta fuerit. Adhæc ad hominem quidem regem accedens quilibet, cum timore et tremore et cautione, deprecationem eo modo exsequitur. Nonne multo magis Deo cunctorum Domino, et Christo Regi regnantium, et Principi principum consimiliter assistendum est, atque offerenda observatio ac supplicatio? Quoniam Deo gloria in sæcula. Amen.

A πλήρωκας, καὶ ὡς ὅτι δήπερ αὐτὸν τὸν Θεὸν ἕξεις τῆς ἡμετέρας ζωῆς οἰκονόμον. Ἔστι δ' ὅτε καὶ ἀῤῥωστία σώματος συμβαίνει, καὶ δέῃ, ὥστε καὶ δεύτερον καὶ τρίτον καὶ πολλάκις φαγεῖν, οὕτως ἔστω σοι λελυμένος ὁ λογισμός. Οὐδὲ γὰρ τοὺς σωματικοὺς τῆς πολιτείας πόνους, καὶ ἐν ταῖς ἀῤῥωστίαις ἐπικρατεῖν χρή· ἀλλ' ὑπενδιδόναι τισὶν, ἵνα τάχιον ἐπὶ τὴν εὐρωστίαν ἐπανελθὼν, πάλιν τοῖς αὐτοῖς τῆς πολιτείας ἐγγυμνάζηται πόνοις. Περὶ δὲ ἀποχῆς βρωμάτων, οὐκ ἐκώλυσέ τι μὴ φαγεῖν ὁ θεῖος λόγος, ἀλλ' εἶπεν· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα ὡς λάχανα χόρτου. Ἐσθίετε μηδὲν ἀνακρίνοντες· » καὶ, « Οὐ τὰ εἰσερχόμενα εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. » Τὸ οὖν ἀπέχεσθαι βρωμάτων, τοῦτο τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως ἂν εἴη καὶ ψυχῆς πόνος.

ΙΑ'. Τὴν χαμευνίαν καὶ τὴν ἀγρυπνίαν καὶ τὰς
B ἄλλας πάσας κακοπαθείας ἡδέως φέρε, ἀποβλέπων εἰς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλυφθῆναί σοι δόξαν σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις. « Οὐ » γὰρ « ἄξια τὰ παθήματα, » φησὶ, « τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. » Ἐὰν ἀθυμῇς, προσεύχου, καθὰ γέγραπται· προσεύχου δὲ ἐμφόβως, ἐντρόμως, ἐμπόνως, νηφαλίως τε καὶ ἐγρηγορότως. Οὕτω προσεύχεσθαι δεῖ, μάλιστα διὰ τοὺς κακοτρόπους καὶ κακοσχόλους, ἐπηρεάζειν ἡμᾶς θέλοντας ἐν τούτῳ τοὺς ἀοράτους ἡμῶν ἐχθρούς. Ὁπηνίκα οὗτοι ἴδωσιν ἡμᾶς προσευχῇ παρισταμένους, τότε δὴ καὶ αὐτοὶ σπουδαίως ἐφίστανται ἡμῖν, ἐκεῖνα ἡμῖν τῷ νῷ ὑποβάλλοντες, ἃ μὴ δεῖ ἐν καιρῷ τοῦ προσεύχεσθαι ἐνθυμεῖσθαι ἢ ἐννοεῖν, ἵνα αἰχμάλωτον ἡμῶν τὸν νοῦν ἀπαγάγωσι, καὶ ἀργὴν
C καὶ μάταιον καὶ ἀνωφελῆ τὴν ἀπὸ τῆς προσευχῆς δέησίν τε καὶ ἱκετηρίαν ποιήσωσι. Μάταιος γὰρ ὄντως καὶ ἀνωφελὴς ἡ προσευχὴ καὶ ἡ δέησις καὶ ἡ ἱκετηρία τυγχάνει, ὅταν μὴ, ὡς προείρηται, ἐν φόβῳ καὶ ἐν τρόμῳ νηφαλίως τε καὶ ἐγρηγορότως διατελῆται. Εἶτα ἀνθρώπῳ μὲν βασιλεῖ προσερχόμενός τις, μετὰ φόβου καὶ τρόμου καὶ νήψεως, οὕτως τὴν δέησιν ἀποτελεῖ· οὐ πολλῷ μᾶλλον Θεῷ τῷ Δεσπότῃ τῶν ὅλων, καὶ Χριστῷ Βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων καὶ Ἄρχοντι τῶν ἀρχόντων ὁμοίως παρίστασθαι δεῖ, καὶ ὡσαύτως τὴν δέησιν καὶ ἱκετηρίαν ποιεῖσθαι; Ὅτι τῷ Θεῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[61] Gen. IX, 3. [62] I Cor. X, 25, 27. [63] Matth. XV, 11. [64] Rom. VIII, 18. [65] Jac. V, 13.

ΕΥΑΓΡΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΛΓ' ΚΑΤ' ΑΚΟΛΟΥΘΙΑΝ.

—

EVAGRII MONACHI CAPITULA XXXIII,

Per gradus quosdam disposita consequentiæ.

—

I. Morbus arquatus seu regius, est habitus pessimus animæ rationalis, per quem tum Deum, tum rerum factarum contemplationem erronee intuetur.

D Α'. Ἴκτερος, ἐστιν ἕξις χειρίστη ψυχῆς λογικῆς, καθ' ἣν ἐσφαλμένως Θεόν τε καὶ τὴν τῶν γεγονότων θεωρίαν ὁρᾷ.

A Β'. Ὀπισθότονος, ἐστι κακία φύσεως λογικῆς, καθ' ἣν δυσκαμπὴς γίνεται πρὸς ἀρετὴν καὶ γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ.

Γ'. Σφακελλισμὸς, ἐστι ζέσις καὶ κίνησις θυμοῦ τὸ λογιστικὸν μέρος τῆς ψυχῆς ἐκταράττουσα.

Δ'. Τυφλότης, ἐστιν ἄγνοια τοῦ νοῦ, ταῖς πρακτικαῖς ἀρεταῖς καὶ τῇ τῶν γεγονότων θεωρίᾳ μὴ ἐπιβάλλουσα.

Ε'. Παράλυσις, ἐστι δυσκινησία λογιστικῆς ψυχῆς πρὸς τὰς πρακτικὰς ἀρετάς.

ϛ'. Γονόῤῥοια, ἐστι ῥαθυμία λογικῆς ψυχῆς, καθ' ἣν ἀποβάλλειν τοὺς τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας εἴωθε λόγους.

B Ζ'. Ἀποκάθισις, ἐστιν ἀδυναμία λογικῆς ψυχῆς, καθ' ἣν τὰς συντελούσας ἀρετὰς πρὸς τὴν μόρφωσιν τοῦ Χριστοῦ εἴωθεν ἀποβάλλειν.

Η'. Λέπρα ἀπιστία ἐστὶν λογικῆς ψυχῆς, καθ' ἣν οὐ πληροφορεῖται ψηλαφῶσα τοὺς λόγους.

Θ'. Ἔκστασις, ἐστι νεῦσις πάλιν πρὸς κακίαν λογικῆς ψυχῆς μετὰ τὴν ἀρετὴν καὶ γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ.

Ι'. Θλάσις, ἐστιν ἕξις χειρίστη λογικῆς ψυχῆς, καθ' ἣν μετέρχεται τὰς ἀρετὰς οὐ δι' αὐτὸ τὸ καλόν.

ΙΑ'. Κολόβωσις ῥινὸς, ἐστι στέρησις ἀρετῆς ἀντιλαμβανομένης εὐωδίας τῆς τοῦ Χριστοῦ.

C ΙΒ'. Ὠτότμησις, ἐστι σκληρία λογικῆς ψυχῆς πρὸς τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ἀνθέλκουσα.

ΙΓ'. Ἐφηλὶς, ἐστι πνευματικῆς θεωρίας ἔκπτωσις, ἢ τῆς τῶν γεγονότων θεωρίας οὐκ ἀληθὴς κατανόησις.

ΙΔ'. Μογιλαλία, ἐστι πάθος τοῦ λογιστικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς, καθ' ὃ σκανδαλιζόμενος ἐπὶ τοῖς γινομένοις ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν ἀδυνατεῖ τῷ Θεῷ.

ΙΕ'. Χωλότης, ἐστιν ἀδυναμία φύσεως λογικῆς πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν.

Ιϛ'. Ὕδρωψ, ἐστιν ἔκκλισις ἄλογος ψυχῆς, καθ' ἣν σβεσθεισῶν τῶν ἀρετῶν ἐπικρατεῖ κακία καὶ ἀγνωσία.

D ΙΖ'. Μύρμηξ, ἐστιν ἄνθρωπος πρακτικὸς τὴν ἑαυτοῦ τροφὴν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ παρασκευάζων.

ΙΗ'. Χοιρογρύλλιοι, εἰσὶν ἔθνη ἀκάθαρτα τὰς ἐντολὰς δεξάμενα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ.

ΙΘ'. Ἀβασίλευτοι ἀκρίδες, ψυχαὶ λογικαὶ μὴ σαλευόμεναι ὑπὸ τοῦ θανάτου καὶ ὑπὸ τῶν σπερμάτων διατρεφόμεναι.

Κ'. Ἀσκαλαβώτης, ἐστι νοῦς πρακτικὸς, ἐπερειδόμενος ἀρεταῖς καὶ κατοικῶν ἐν ταῖς γνώσεσι τῶν οὐρανίων δυνάμεων.

ΚΑ'. Σκύμνος λέοντος, ἐστιν ἄνθρωπος ἀπαθὴς τῶν ἐν αὐτῷ γενομένων βασιλεύσας θηρίων.

II. Convulsio in scapulas, est vitium naturæ rationalis, per quod fit inflexibilis ad virtutem Deique cognitionem.

III. Mortificatio partis inflammatæ seu gangrænæ initium, est fervor et motus iracundiæ, perturbans partem animæ rationalem.

IV. Cæcitas, est ignorantia mentis, quæ ad activas virtutes rerumque creatarum contemplationem quasi collimando non tendit.

V. Paralysis seu nervorum dissolutio, est difficultas motus animæ rationalis ad virtutes activas.

VI. Gonorrhœa seu fluxus seminis, est desidia animæ rationalis, per quam abjicere spiritualis doctrinæ sermones consuevit.

VII. Crebrius iterata sessio, est impotentia animæ rationalis, per quam virtutes assolet rejicere, quæ conferunt ad formationem Christi (in corde).

VIII. Lepra, est infidelitas animæ rationalis, per quam non plene persuasum habet, dum contrectat ac perscrutatur sermones.

IX. Mentis emotio, est animæ rationalis iterata proclivitas ad malitiam post virtutem Deique cognitionem.

X. Contusio, est pessimus habitus animæ rationalis, per quem virtutes sectatur non propter ipsam honestatem.

XI. Truncatio naris, est privatio virtutis, quæ Christi odorem percipiebat.

XII. Aurium mutilatio, est durities animæ rationalis, quæ spirituali doctrinæ quasi contra trahendo resistit.

XIII. Vitium faciei asperæ, est delapsus a contemplatione, aut speculationis rerum creatarum intelligentia minime vera.

XIV. Linguæ hæsitantia, est passio partis rationalis animæ, per quam eadem rationalitas, scandalum passa in his quæ facit, non potest pro omni re gratias agere Deo.

XV. Claudicatio, est impotentia naturæ rationalis ad operationem virtutis.

XVI. Hydrops sive aqua intercus, est irrationalis declinatio animæ, per quam, exstinctis virtutibus, malitia et ignorantia dominantur.

XVII. Formica, est homo practicus, seu in agendo positus, in isto sæculo sibi alimentum præparans.

XVIII. Chœrogrylii seu porci grunnientes, sunt gentes impuræ, quæ susceperunt præcepta Salvatoris nostri Christi.

XIX. Locustæ regem non habentes, sunt animæ rationales, quas mors non concutit quæque a seminibus aluntur.

XX. Stellio sive animalculum simile lacertæ domorum parietes perreptans, est mens activa innixa virtutibus, inque cœlestium potestatum cognitionibus inhabitans.

XXI. Catulus leonis, est homo absque passionibus, qui regnavit super feras in suam redactas potestatem.

XXII. Gallus, est homo spiritualis cognitione plenus atque aliis animabus annuntians eum qui ab intellectuali sole gignitur diem. A

XXIII. Hircus, est vir activus qui recte regit inordinatas, quæ in se ipso sunt, cogitationes.

XXIV. Hirudo sive sanguisuga, est natura impura emungens justum sanguinem ab animabus rationalibus.

XXV. Infernus, est ignorantia naturæ rationalis per privationem contemplationis Dei superveniens.

XXVI. Mulier, est dementia rationales animas ad impuritatem provocans.

XXVII. Terra, est habitus pessimus ex impietate atque injustitia collectus. B

XXVIII. Ignis, est malitia naturæ rationalis virtutum Dei corruptrix.

XXIX. Aqua, est falsa notitia exstinctiva veræ cognitionis.

XXX. Oculus deridens, est natura impura Dei cognitionem irridens nulloque habens honore seu aspernans sapientiam in his quæ facta sunt.

XXXI. Corvi, sunt potestates sanctæ, vitiorum peremptrices.

XXXII. Barathra, sunt animæ rationales excavatæ a malitia et ignorantia.

XXXIII. Aquilarum pulli, sunt potestates sanctæ quæ præsunt ad depellendos impuros.

ΚΒʹ. Ἀλεκτρυών, ἔστιν ἄνθρωπος πνευματικὸς πληρούμενος γνώσεως καὶ ἑτέραις εὐαγγελιζόμενος ψυχαῖς τὴν παρὰ τοῦ νοητοῦ ἡλίου γενομένην ἡμέραν.

ΚΓʹ. Τράγος, ἔστιν ἀνὴρ πρακτικὸς τῶν ἐν αὐτῷ ἀτάκτων λογισμῶν ὀρθῶς καθηγούμενος.

ΚΔʹ. Βδέλλα, ἔστι φύσις ἀκάθαρτος τὸ δίκαιον αἷμα ἐκ τῶν λογικῶν ψυχῶν ἐκμυζῶσα.

ΚΕʹ. Ἅδης, ἔστιν ἄγνοια φύσεως λογικῆς κατὰ στέρησιν τοῦ Θεοῦ θεωρίας ἐπισυμβαίνουσα.

ΚϚʹ. Γυνή, ἔστιν ἀφροσύνη λογικὰς ψυχὰς ἐπὶ ἀκαθαρσίαν προσκαλουμένη.

ΚΖʹ. Γῆ, ἔστιν ἕξις χειρίστη ἐξ ἀσεβείας καὶ παρανομίας συλλεγομένη.

ΚΗʹ. Πῦρ, ἔστι κακία φύσεως λογικῆς φθαρτικὴ τῶν τοῦ Θεοῦ ἀρετῶν.

ΚΘʹ. Ὕδωρ, ἔστι γνῶσις ψευδὴς σβεστικὴ γνώσεως ἀληθοῦς.

Λʹ. Ὀφθαλμὸς καταγελῶν, ἔστι φύσις ἀκάθαρτος τῆς τοῦ Θεοῦ καταγελῶσα γνώσεως καὶ ἀτιμάζουσα τὴν ἐν τοῖς γεγονόσι σοφίαν.

ΛΑʹ. Κόρακες, εἰσὶ δυνάμεις ἅγιαι, φθαρτικαὶ τῶν κακιῶν.

ΛΒʹ. Φάραγγες, εἰσὶ ψυχαὶ λογικαὶ κοιλανθεῖσαι ἀπὸ κακίας καὶ ἀγνωσίας.

ΛΓʹ. Νεοσσοὶ ἀετῶν, εἰσὶ δυνάμεις ἅγιαι τοὺς ἀκαθάρτους καταβάλλειν πεπιστευμένοι.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΠΝΕΥΜΑΤΙΚΑΙ ΓΝΩΜΑΙ

ΚΑΤΑ ΑΛΦΑΒΗΤΟΝ.

EJUSDEM SPIRITUALES SENTENTIÆ PER ALPHABETUM DISPOSITÆ.

I. Absurdum est eum qui consectatur honores fugere labores, per quos iidem comparantur honores. C

II. Vis Deum noscere? Anticipans nosce te ipsum.

III. Ex amicis germanus est is qui occasionum prosperam opportunitatem communicat.

IV. Durum est eum qui parva facit magna de se sapere.

V. Arroganter de se opinari unicuique impedit scientiam.

VI. Vitæ irrationalis ductor est dæmon.

VII. Animæ nobilitas ex validitate manifestatur.

VIII. Ille colit Deum religiose qui non loquitur contra se. D

IX. Templum Dei homo irreprehensibilis.

X. Pessima possessio vita minime proba.

XI. Loquere quæ oportet, et quando oportet, et non audies quæ non oportet.

Αʹ. Ἄτοπόν ἐστι τὸν διώκοντα τὰς τιμὰς φεύγειν τοὺς πόνους, δι' ὧν αἱ τιμαί.

Βʹ. Βούλει γνῶναι Θεόν; Προλαβὼν γνῶθι σεαυτόν.

Γʹ. Γνήσιος φίλων ὁ τὰς περιστάσεις κοινούμενος.

Δʹ. Δεινόν ἐστι μέγα φρονεῖν μικρὰ πράττοντα.

Εʹ. Ἐν παντὶ τὸ οἴεσθαι εἰς τὸ εἰδέναι ἐμποδίζει.

Ϛʹ. Ζωῆς ἀλόγου δαίμων ἡγεμών.

Ζʹ. Ἡ τῆς ψυχῆς εὐγένεια ἐκ τῆς εὐτονίας ἀναφαίνεται.

Ηʹ. Θεοσεβὴς ἐκεῖνος ὁ μὴ καθ' ἑαυτοῦ φθεγγόμενος.

Θʹ. Ἱερὸν Θεοῦ, ἄνθρωπος ἀνεπίληπτος.

Ιʹ. Κάκιστον κτῆμα, βίος ἀδόκιμος.

ΙΑʹ. Λάλει ἃ δεῖ, καὶ ὅτε δεῖ, καὶ οὐκ ἀκούσεις ἃ μὴ δεῖ.

ΙΒ'. Μέγιστον κτῆμα, φίλος ἀδιάπτωτος.

ΙΓ'. Νόσημα ψυχῆς, γνώμη φιλόδοξος.

ΙΔ'. Ξένος καὶ πένης, Θεοῦ κολλούριον.

ΙΕ'. Ὁ δεχόμενος αὐτοὺς, ταχέως ἀναβλέψει.

ΙϚ'. Πάντας μὲν εὐεργετεῖν καλὸν, μάλιστα δὲ τοὺς μὴ δυναμένους ἀμείβεσθαι.

ΙΖ'. Ῥήτωρ ἐν δικαιότητι, ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος.

ΙΗ'. Σωφροσύνη καὶ πραότης ψυχῆς, χερουβίμ.

ΙΘ'. Τὸ ἔντιμον ἐν γήρᾳ εἶναι, ἀπόδειξις τοῦ φιλόπονον πρὸ γήρου [l. γήρως] γεγονέναι.

Κ'. Τὸ σπουδαῖον ἐν νέῳ, ἐχέγγυον τοῦ ἔντιμον ἐν γήρει ἔσεσθαι.

ΚΑ'. Ὑπερῷον ψυχῆς, θεωρία ἀληθής.

ΚΒ'. Φιλῶν ἃ μὴ δεῖ, οὐ φιλήσεις ἃ δεῖ.

ΚΓ'. Χρυσὸν κίβδηλον ἄμεινον ἢ φίλον κεκτῆσθαι.

ΚΔ'. Ψυχὴ καθαρὰ μετὰ Θεὸν, Θεός.

ΚΕ'. Ὢ ἀπὸ τῆς φιλαυτίας τῆς πάντα μισούσης!

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΤΕΡΑΙ ΓΝΩΜΑΙ.

1. Ἀρχὴ ἀγάπης, ὑπόληψις δόξης. 2. Καλὸν πλουτεῖν πραότητι καὶ ἀγάπῃ. 3. Λικμητὴρ ἀρετῆς, λογισμὸς ὑπερήφανος. 4. Λεία ὁδὸς ὑπὸ ἐλεημοσύνης γίνεται. 5. Ἄδικος δικαστὴς, μεμολυσμένη συνείδησις. 6. Δεινόν ἐστι πάθεσι δουλεύειν σαρκός. 7. Εἰ θέλεις ἄλυπος εἶναι, Θεῷ ἀρέσκειν σπούδαζε. 8. Ὁ καλῶς φροντίζων ἑαυτοῦ, φροντίζεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. 9. Σώφρων καρδιὰ λιμὴν θεωρημάτων. 10. Ὅταν θέλῃς σαυτὸν γνῶναί τις εἶ, μὴ συγκρίνῃς τίς ἦς, ἀλλὰ τί γέγονας ἐξ ἀρχῆς. 11. Λάκκος ἄνυδρος, φιλόδοξος ψυχή. 12. Ὑπερήφανος ψυχὴ, πανδοχεῖον λῃστῶν, μισεῖ δὲ ἦχον γνώσεως. 13. Ἀληθοῦς ἀνδρὸς πλάνη κακὴ τὸ μὴ εἰδέναι τὰς Γραφάς. 14. Εἰ φοβῇ τὸν Θεὸν, ἐκ τῶν δακρύων γνῶθι. 15. Ἄρρηκτον ὅπλον ταπεινοφροσύνη ψυχῆς. 16. Δένδρον παραδείσου φιλάρετος ἀνήρ. 17. Ἰησοῦς Χριστὸς ξύλον ἐστὶ ζωῆς. Χρῶ αὐτῷ ὡς δεῖ, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃς εἰς τὸν αἰῶνα. 18. Εὐεργέτει τοὺς ὄντως πτωχοὺς, καὶ βρώσῃ Χριστόν. 19. Ῥώμη ἀληθὴς, τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα ἐσθίειν. 20. Εἰ φιλεῖς τὸν Χριστὸν, τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηρεῖν οὐκ ἐπιλάθῃ. 21. Ἐκεῖθεν γὰρ ἀναφαίνεται εὐεργέτης μετὰ Θεόν. 22. Ὁ κατὰ Θεὸν φίλος ῥέει γάλα καὶ μέλι τοῖς ἀληθέσι λόγοις. 23. Ἡ ῥάθυμος δὲ ψυχὴ, τοιοῦτον οὐχ ἕξει φίλον. 24. Ὠμὸς δεσπότης, φιλήδονος λογισμός. 25. Σιγᾷν τὴν ἀλήθειαν, χρυσόν ἐστι θάπτειν. 26. Ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, κατὰ Θεὸν πάντα ποιεῖ.

A XII. Maxima possessio, amicus in quo nullus error admittitur.

XIII. Morbus animæ, mens gloriæ cupida.

XIV. Hospes et pauper sunt collyrium, seu medicamentum Dei (tanquam medici).

XV. Qui suscipit ipsos, cito recuperabit visum.

XVI. Omnibus quidem beneficia conferre præclarum est, maxime vero his qui non possunt rependere.

XVII. Orator in justitia, poculum aquæ frigidæ.

XVIII. Temperantia et mansuetudo animæ sunt cherubim.

XIX. Honorabilem esse in senectute demonstratio est, quod is ante senectutem fuerit amans labo-
B ris.

XX. Studiosum esse in juventute, pignus est, eum fore senectute honore ornandum.

XXI. Animæ domicilii pars superior est vera contemplatio.

XXII. Amans quæ non oportet, minime adamabis quæ oportet.

XXIII. Melius est possidere aurum non purgatum, quam non sincerum, fucatumque amicum.

XXIV. Anima pura post Deum, Deus.

XXV. O quam cavendum a nimio sui ipsius amore omnia odio habente.

EJUSDEM ALIÆ SENTENTIÆ.

1. Principium charitatis, est alteri alterius gloriæ
C mutua responsio. 2. Bonum est ditescere in mansuetudine et charitate. 3. Ventilator virtutis est superba cogitatio. 4. Plana via fit ab eleemosyna. 5. Injustus judex est conscientia inquinata. 6. Durum est servire passionibus carnis. 7. Si volueris esse absque dolore, stude placere Deo. 8. Qui honeste sui curam gerit, ipsius a Deo cura geritur. 9. Temperans cor portus est contemplationum. 10. Quando voles te ipsum nosse quisnam sis, no compares cum eo, quis eras, sed cum eo qui ab initio fuisti. 11. Cisterna sine aqua est anima gloriæ cupida. 12. Anima superba taberna est latronum, oditque sonitum scientiæ. 13. Veri viri malus est error nescire Scripturas. 14. An Deum timeas, agnoscito e lacrymis. 15. Armatura infracta est humili-
D tas animæ. 16. Arbor paradisi est vir cupidus virtutis. 17. Jesus Christus est lignum vitæ, utere ipso ut oportet, et non morieris in æternum. 18. Benefac his qui sunt vere pauperes, et comedes Christum. 19. Robur verum est Christi corpus comedere. 20. Si amas Christum, ejus mandata servare no obliviscaris. 21. Inde namque demonstratur qui post Deum est benefactor. 22. Qui secundum Deum amicus est, lac, et mel, veris fluit sermonibus. 23. Anima vero pigra talem non habebit amicum. 24. Crudelis herus, cogitatio cupida voluptatis. 25. Tacere veritatem est aurum sepelire. 26. Qui timet Deum, facit omnia secundum Deum.

ΕΥΑΓΡΙΟΥ ΠΕΡΙ ΤΩΝ ΟΚΤΩ ΛΟΓΙΣΜΩΝ

ΠΡΟΣ ΑΝΑΤΟΛΙΟΝ.

EVAGRII DE OCTO VITIOSIS COGITATIONIBUS

AD ANATOLIUM.

I. Octo summa vitiosarum cogitationum genera sunt, sub quibus omnis cogitatio continetur. Prima est gulæ, secunda libidinis, tertia avaritiæ, quarta tristitiæ, quinta iræ, sexta desidiæ, septima inanis gloriæ, octava superbiæ. Hæ autem omnes, ut animæ negotium facessant vel non facessant, in nobis haudquaquam situm est; ut autem in ea moram trahant, vel non trahant, aut perturbationes excitent, vel non excitent, id vero nostri arbitrii ac potestatis est.

II. Gulæ cogitatio monacho in mentem immittit, ut quam celerrime a colendæ pietatis instituto desciscat, stomachi nimirum, et hepatis et splenis dolores, et hydropisim et diuturnum morbum, et rerum necessariarum penuriam, ac medicorum inopiam ob ipsius oculos depingens. Quin persæpe quoque memoriam quorumdam fratrum nobis refricat, qui in hæc incommoda inciderunt. Atque interdum etiam eos ipsos qui ejusmodi incommodis affecti fuerunt, inducit, ut continentiæ studiosos adeant, suasque calamitates ipsis exponant, seque eas monasticæ vitæ asperitate *contraxisse* asserant.

III. Libidinis dæmon variorum corporum desiderio animas inflammat, acriusque eos qui continentiæ student, urget: quo nimirum tanquam frustra laborantes, institutum suum abrumpant; atque animam inficiens, ad ejusmodi opera deprimit, et dicere et rursus audire verba facit, non secus ac si res ipsa cerneretur, ac præsto esset.

IV. Avaritia longam senectutem, manuumque in conficiendis operibus imbecillitatem et famem futuram, et morbos eventuros, ac paupertatis molestias animo proponit; illudque præterea turpe ac probrosum esse, ea quæ necessaria sunt, ab aliis accipere.

V. Tristitia nonnunquam hinc oritur, quod quispiam cupiditatibus suis privetur; nonnunquam rursus iram comitatur. Ob privationem itaque cupiditatum ita oritur: cogitationes quædam primum et domum et parentes ac pristinam vitæ rationem animæ in memoriam revocant: cumque eam, non repugnantem, sed obsecundantem, atque in voluptatibus cogitatione conceptis sese diffundentem perspexerint; tum demum arreptam eam mœrore obruunt, tanquam videlicet pristinæ res non jam

A Α'. Ὀκτώ εἰσι πάντες οἱ γενικώτατοι λογισμοὶ, ἐν οἷς περιέχεται πᾶς λογισμός. Πρῶτος ὁ τῆς γαστριμαργίας. καὶ μετ' αὐτὸν ὁ τῆς πορνείας· τρίτος ὁ τῆς φιλαργυρίας· τέταρτος ὁ τῆς λύπης· πέμπτος ὁ τῆς ὀργῆς· ἕκτος ὁ τῆς ἀκηδίας· ἕβδομος ὁ τῆς κενοδοξίας· ὄγδοος ὁ τῆς ὑπερηφανίας. Τούτους πάντας παρενοχλεῖν μὲν τῇ ψυχῇ, ἢ μὴ παρενοχλεῖν, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστι· τὸ δὲ χρονίζειν αὐτοὺς, ἢ μὴ χρονίζειν, ἢ πάθη κινεῖν, ἢ μὴ κινεῖν, τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστιν.

Β'. Ὁ μὲν τῆς γαστριμαργίας λογισμὸς ἔκπτωσιν ταχεῖαν τῷ μοναχῷ τῆς ἀσκήσεως ὑποβάλλει· στόμαχον, ἢ ἧπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ ὕδρωπα διαγράφων, καὶ νόσον μακρὰν, καὶ σπάνιν τῶν ἐπιτηδείων, καὶ ἰατρῶν ἀπορίαν. Φέρει δὲ αὐτοὺς πολλάκις καὶ εἰς B μνήμην ἀδελφῶν τινων, τούτοις περιπεσόντων τοῖς πάθεσιν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς πεπονθότας παραβάλλειν ἀναπείθει τοῖς ἐγκρατευομένοις, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐκδιηγεῖσθαι συμφορὰς, καὶ ὡς ἐκ τῆς ἀσκήσεως τοιοῦτο γεγόνασιν.

Γ'. Ὁ τῆς πορνείας δαίμων, σωμάτων καταναγκάζει διαφόρων ἐπιθυμεῖν, καὶ σφοδρότερος τοῖς ἐγκρατευομένοις ἐφίσταται, ἵν' ὡς μηδὲν ἀνύοντες παύσωνται· καὶ τὴν ψυχὴν μιαίνων, περὶ ἐκείνας κατακάμπτει τὰς ἐργασίας, λέγειν τε αὐτὴν τινα ῥήματα, καὶ πάλιν ἀκούειν ποιεῖ, ὡς ὁρωμένου δῆθεν καὶ παρόντος τοῦ πράγματος.

C Δ'. Ἡ φιλαργυρία, γῆρας μακρὸν ὑποβάλλει, καὶ πρὸς ἐργασίαν ἀδυναμίαν χειρῶν, λιμούς τε ἐσομένους, καὶ νόσους συμβησομένας, καὶ τὰ τῆς πενίας πικρὰ, καὶ ὡς ἐπονείδιστον τὸ παρ' ἑτέρων λαμβάνειν τὰ πρὸς τὴν χρείαν.

Ε'. Ἡ λύπη ποτὲ μὲν ἐπισυμβαίνει κατὰ στέρησιν τῶν ἐπιθυμιῶν, ποτὲ δὲ καὶ παρέπεται τῇ ὀργῇ. Κατὰ στέρησιν οὖν τῶν ἐπιθυμιῶν οὕτως ἐπισυμβαίνει· Λογισμοί τινες προλαβόντες (61) εἰς μνήμην ἄγουσι τὴν ψυχὴν οἴκου τε καὶ γονέων καὶ τῆς προτέρας διαγωγῆς. Καὶ ὅταν αὐτὴν μὴ ἀνθισταμένην, ἀλλ' ἐπακολουθεῖσαν (62) θεάσωνται καὶ διαχεομένην ἐν ταῖς κατὰ διάνοιαν ἡδοναῖς, τότε λαμβάνοντες αὐτὴν, ἐν τῇ λύπῃ βαπτίζουσιν, καὶ οὐχ ὑπαρχόντων τῶν προτέρων πραγμάτων, οὐδὲ δυναμένων λοιπὸν διὰ τὸν

(61) Al. προβαλόντες.

(62) L. ἐπακολουθοῦσαν.

παρόντα βίον ὑπάρξαι· καὶ ἡ ταλαίπωρος ψυχὴ, ὅσον διεχύθη ἐπὶ τοῖς προτέροις λογισμοῖς, τοσοῦτον ἐπὶ τοῖς δευτέροις συνεστάλη ταπεινωθεῖσα.

Ϛʹ. Ἡ ὀργὴ πάθος ἐστὶν ὀξύτατον. Θυμοῦ γὰρ λέγεται ζέσις καὶ κίνησις κατὰ ἠδικηκότος ἢ δοκοῦντος ἠδικηκέναι. Ἥτις πανημέριον ἐξαγριοῖ τὴν ψυχὴν, μάλιστα δὲ ἐν ταῖς προσευχαῖς συναρπάζει τὸν νοῦν, τὸ τοῦ λελυπηκότος πρόσωπον ἐπισείουσα. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ χρονίζουσα, καὶ μεταβαλλομένη εἰς μῆνιν, ταραχὰς νύκτωρ παρέχει, τῆξίν τε τοῦ σώματος καὶ ὠχριότητα, καὶ θηρίων ἰοβόλων ἐπιδρομάς. Ταῦτα δὲ τὰ τέσσαρα, τὰ μετὰ τὴν μῆνιν συμβαίνοντα, εὕροι ἄν τις παρακολουθοῦντα πλείοσι λογισμοῖς.

Ζʹ. Ὁ τῆς ἀκηδίας δαίμων, ὃς καὶ μεσημβρινὸς καλεῖται, πάντων τῶν δαιμόνων ἐστὶ βαρύτερος· καὶ ἐφίσταται μὲν τῷ μοναχῷ περὶ ὥραν τετάρτην, κυκλοῖ δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ μέχρις ὥρας ὀγδόης. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν ἥλιον καθορᾶσθαι ποιεῖ δυσκίνητον ἢ ἀκίνητον, πεντηκοντάωρον τὴν ἡμέραν δεικνύς. Ἔπειτα δὲ συνεχῶς ἀφορᾷν πρὸς τὰς θυρίδας, καὶ τῆς κέλλης ἐκπηδᾷν ἐκβιάζεται, τῷ τε ἡλίῳ ἐνατενίζειν, πόσον τῆς ἐννάτης ἀφέστηκε, καὶ περιβλέπεσθαι τῇδε κἀκεῖσε, μή τις τῶν ἀδελφῶν. . . Ἔτι δὲ μῖσος πρὸς τὸν τόπον (63), ἐκβάλλει καὶ πρὸς τὸν βίον αὐτὸν (64), καὶ πρὸς τὸ ἔργον τὸ τῶν χειρῶν· καὶ ὅτι ἐκλέλοιπε παρὰ τοῖς ἀδελφοῖς ἡ ἀγάπη, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ παρακαλῶν. Εἰ δὲ καί τις κατ' ἐκείνας τὰς ἡμέρας εἴη λυπήσας τὸν μοναχὸν, καὶ τοῦτο εἰς αὔξησιν τοῦ μίσους ὁ δαίμων προστίθησιν. Ἄγει δὲ αὐτὸν καὶ εἰς ἐπιθυμίαν τόπων ἑτέρων, ἐν οἷς ῥᾳδίως τὰ πρὸς τὴν χρείαν ἔστιν εὑρεῖν, καὶ τέχνην μετελθεῖν εὐκοπωτέραν μᾶλλον καὶ προχωροῦσαν. Καὶ ὡς οὐκ ἔστιν ἐν τόπῳ τὸ εὐαρεστεῖν (65) τῷ Κυρίῳ προστίθησιν. Πανταχῇ γάρ, φησὶ, τὸ θεῖον προσκυνητόν. Συνάπτει δὲ τούτοις καὶ μνήμην τῶν οἰκείων καὶ τῆς προτέρας διαγωγῆς· χρόνον τῆς ζωῆς ὑπογράφει μακρὸν, τοὺς τῆς ἀσκήσεως πόνους φέρων πρὸ ὀφθαλμῶν, καὶ πᾶσαν, τὸ δὴ λεγόμενον, κινεῖ μηχανὴν, ἵνα καταλελοιπὼς ὁ μοναχὸς τὴν κέλλαν, φύγῃ τὸ στάδιον. Τούτῳ δὲ τῷ δαίμονι ἄλλος μὲν εὐθὺς δαίμων οὐχ ἕπεται· ἐρημικὴ (66) δέ τις κατάστασις, καὶ χαρὰ ἀνεκλάλητος μετὰ τὸν ἀγῶνα τὴν ψυχὴν διαδέχεται.

A exsistant, nec deinceps, ob præsentis vitæ institutum, exsistere queant. Sic misera anima, quo magis in priores cogitationes diffusa est, hoc etiam magis in secundis contrahitur ac dejicitur.

VI. Iracundia acutissimus affectus est. Siquidem indignationis fervor et concitatio est adversus eum qui læsit, aut læsisse videtur. Hæc porro cum alias semper animam in rabiem agit, tum præsertim inter precandum mentem abripit, nimirum ejus qui læsit personam velut sub oculis collocans. Interdum etiam, eum inveteravit atque in iram mutata est, noctu tumultus ciet, corporisque tabem et pallorem ac ferarum incursiones. Hæc autem quatuor quæ post iram contingunt, quam plurimas cogitationes comitari quispiam reperiat.

B VII. Desidiæ dæmon qui etiam meridianus vocàtur, dæmonum omnium gravissimus est, ac monachum sub horam quartam aggreditur; animam autem ipsam ad horam usque octavam obsidet. Ac primum quidem id facit, ut sol torpidus aut etiam omnis prorsus motus expers esse, ac dies ipse quinquaginta horis constare videatur. Deinde, ut perpetuo ad fenestras monachus prospectet: quin eum quoque ex cella exire cogit, atque oculos in solem defigere, ac perpendere quantum ab hora nona distet, ac denique huc atque illuc circumspicere, num quis fratrum adsit. Quin etiam loci, atque adeo ipsius quoque vitæ, operisque manuum odium ipsi injicit; ac præterea eum huc adducit, ut charitatem apud fratres defecisse credat, nec quemquam esse
C cujus consolatione sublevetur. Quod si quis etiam eum per hos dies molestia quadam affecerit, odii incrementum dæmon adjicit. Atque insuper eum ad aliorum locorum cupiditatem impellit, in quibus et quæ opus sunt facile nancisci, et faciliorem artem, quæque ipsi felicius succedat, consectari queat. Illud etiam adjungit, ad hoc ut Deo quis placeat, nihil interesse quo loco degat; passim enim divinum numen adorari posse. Cum his autem propinquorum quoque ac prioris vitæ generis memoriam conjungit. Tempus item vitæ longum informat, Deo sacratæ vitæ labores ante oculos ipsi collocans. Ac denique omnem, ut dici solet, machinam movet, quo monachus, cella relicta, stadium fugiat. Hunc autem dæmonem alius statim dæmon minime sequitur; verum solitarius quidam status, atque omnem sermonis facultatem excedens lætitia post certamen animam excipit.

Ηʹ. Ὁ τῆς κενοδοξίας λογισμὸς, λεπτότατός τίς ἐστι, καὶ παρυφίσταται τοῖς κατορθοῦσι ῥᾳδίως, δημοσιεύειν αὐτῶν τοὺς ἀγῶνας βουλόμενος, καὶ τὰς παρὰ (67) τῶν ἀνθρώπων δόξας θηρώμενος, δαίμονάς τε κράζοντας ἀναπλάττων, καὶ θεραπευόμενα γύναια, καὶ ὄχλον τινὰ τῶν ἱματίων ἐφαπτόμενον· μαντεύεται δὲ αὐτῷ καὶ ἱερωσύνην λοιπὸν, καὶ τοὺς ζητοῦντας αὐτὸν ταῖς θύραις ἐφίστησι· καὶ ὃς εἰ μὴ (68) βούλοιτο, δέσμιος ἀπαχθήσεται· καὶ οὕτως· αὐτὸν

D VIII. Inanis gloriæ cogitatio subtilissima est, atque in eorum animis facile nascitur, qui recte et ex virtute vivunt: eorum certamina pervulgare studens, atque humanam gloriam aucupans, clamantesque dæmones, ac mulierculas morbis liberatas effingens, ac denique quemdam qui vestem contingat. Quin sacerdotium quoque deinceps auguratur, atque homines a quibus quæratur, ad fores collocat: quodque nisi sponte cedat, vinctus abducetur.

(63) Al. τρόπον.
(64) Al. αὐτοῦ.
(65) Al. εὐάρεστον.

(66) Al. εἰρηνική.
(67) Πρός.
(68) Καὶ ὡσεὶ μή.

Atque eo ad hunc modum inani spe in altum sublato, discedit, vel superbiæ vel tristitiæ dæmoni tentandum jam eum relinquens; qui quidem ipsi cogitationes ipsius spei adversantes objicit : interdum etiam eum qui paulo ante venerandus ac sanctus sacerdos erat libidinis dæmoni exagitandum tradit.

IX. Superbiæ dæmon acerbissimum animæ lapsum accersit. Ipsam enim adducit, ut Deum adjutorem minime confiteatur; verum sibi ipsi, quæ recte ac clare gerit, scribat, atque adversus fratres ut vecordes ac stolidos intumescat : quod videlicet idem de se non omnes existiment. Hanc autem sequitur ira, mœror ac, quod postremum malum est, mentis alienatio, et furor, atque copiosa dæmonum multitudo, quæ in aere conspicitur.

'Quinque sunt opera, quorum adjumento Dei benevolentia conciliatur. Primum, pura oratio; secundum, psalmorum decantatio; tertium, divinorum spiritus oraculorum lectio; quartum, peccatorum et mortis ac magni judicii cum animi dolore recordatio; quintum, manuum labor.

Si in corpore tanquam corporis expers Deo inservire cupis, cura ut sine ulla intermissione precationem occulte in pectore tuo habeas. Sic enim anima tua ante mortem ad angelorum similitudinem accedit.

Quemadmodum corpus hoc nostrum anima remota mortuum ac fetidum est : sic etiam anima quæ ad precationem torpet mortua et misera ac fetida est. Quod autem quavis etiam morte acerbius existimandum sit oratione privari, præclare nos docet propheta Daniel : quippe qui prius duxerit mori, quam vel horæ momento precatione orbari. Dei crebrius recordari, quam spiritum ducere oportet.

Ad omnem anhelitum animi vigilantiam et nomen Jesu, et mortis meditationem atque humilitatem adjunge. Ingentem enim ambæ utilitatem afferre consueverunt.

Fac sermonem de Deo frequentius quam cibos repetas. Da operam ut crebrius Deum in mente habeas, quam spiritum ducas.

Deus mente comprehendi non potest. Nam si in comprehensionem cadit, Deus certe non est.

Vis a Deo cognosci? Fac hominibus quam maxime sis ignotus. Si illud semper memineris, rerum earum omnium, quas vel animo vel corpore geris, inspectorem Deum esse, in nulla omnino actione peccabis Deumque contubernalem habebis.

Homo nulla re propius ad Dei similitudinem accedit, quam bene de aliis merendo. Illud tamen in beneficiis dandis cavendum est, ne ea veluti quæstui habeamus.

Deus nullius ope eget; sapiens autem Deo duntaxat opus habet.

Deo dignum te istud demum reddet, si nihil ipso indignum committas.

(68*) Corr. κατορθουμένην. Edit. Patrol.
(69) Sic. Al. deest καί.

A μετέωρον ταῖς κεναῖς ἐλπίσι ποιήσας, ἀφίσταται καταλιπὼν, ἢ τῷ τῆς ὑπερηφανίας δαίμονι πειράζειν αὐτὸν, ἢ τῷ τῆς λύπης· ὅστις ἐπάγει καὶ λογισμοὺς αὐτῷ, ταῖς ἐλπίσιν ἐναντιουμένους. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῷ τῆς πορνείας δαίμονι παραδίδωσι τὸν πρὸ ὀλίγου αἰδέσιμον καὶ ἅγιον ἱερέα.

Θ'. Ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων, χαλεπωτάτης πτώσεως τῇ ψυχῇ πρόξενος γίνεται. Ἀναπείθει γὰρ αὐτὴν, Θεὸν μὲν μὴ ὁμολογεῖν βοηθὸν, ἑαυτὴν δὲ τὴν κατορθούμενον (68*) εἶναι καὶ (69) νομίζειν, καὶ φυσιοῦσθαι κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς ἀνοήτων, διότι μὴ τοῦτο περὶ αὐτῆς πάντες ἐπίστανται. Παρακολουθεῖ δὲ ταύτῃ ὀργὴ καὶ λύπη, καὶ τὸ τελευταῖον κακὸν (70), ἔκστασις φρενῶν, καὶ μανία, καὶ δαιμόνιον ἐν τῷ ἀέρι πλῆθος
B ὁρώμενον.

Deum tum denique præclarissime colueris, cum mentem per virtutem ad ipsius similitudinem expresseris. Sola enim eam animam ad id quod ipsi cognatum est trahit.

Homines tum demum meliores efficiuntur, cum ad Deum appropinquant.

Sapiens homo, Deo cultum ac venerationem adhibens, ab eo cognoscitur. Ac proinde nihil sua referre putat etiam si ab omnibus ignoretur. Prudentiæ munus in hoc consistit, ut eam animi partem in qua iracundia exsistit, ad internum prælium conserendum incitet. Sapientiæ autem, ut rationem ad exactam perpetuamque vigilantiam impellat. Ju-
C stitiæ vero, ut partem eam in qua libido sita est, tum ad virtutem, tum ad Deum dirigat. Fortitudinis denique, ut quinque sensus gubernet atque cohibeat, ne per eos, vel internus noster homo, hoc est animus, vel externus, hoc est corpus, *spurcitiem* ullam contrahat.

Anima est viva, simplex, corpore vacans, atque ab oculorum sensu remota substantia, immortalis item, et ratione ac mente prædita. Quemadmodum enim oculus in corpore, sic mens in anima dominabitur.

Quæ sub cœlo sunt ac ratione utuntur, partim pugnant, partim propugnant, partim oppugnant : pugnant enim homines, propugnant angeli Dei, op-
D pugnant impuri homines. Quamobrem nec propugnantium penuria, nec oppugnantium viribus, sed pugnantium socordia fit, ut rerum divinarum atque ipsius Dei cognitio in nobis non remaneat.

Quod proprie malum est, substantia non est, sed boni privatio : quemadmodum etiam caligo nihil aliud est, quam lucis absentia.

Parum cauta ac provida est simplicitas; minimeque malum suspicatur, qui a malo liber et immunis est.

Sane ratiocinationis omnis expers est improbitas, neque ulla est ratio, qua flagitiosos homines ad meliorem mentem quisquam reducat.

(70) Al. κακῶν.

Deus malorum nullo modo est auctor, utpote natura bonus.

Animæ puræ ac divinæ ad deprehendendum diabolum mire perspicaces sunt, quantumvis alioqui callidus inprimis, atque ad impetendum versutus sit.

Nulla omnino re Deus perinde conciliatur, ut corporea afflictatione.

Sagax atque ingeniosus est, quisquis premitur.

Ait quidam sanctorum Patrum, quod qui duram et asperam monachorum vitam suscipere nequeunt, alia ratione salutem consequi possunt. Quandoquidem si Dei ope freti firmissimam erga monachos fidem habeant, eosque cohortentur atque consolentur, omniaque quæ opus sunt, ipsis subministrent, saluti suæ optime consuluerint.

Noctem insomnem in opere transige, ut mox in anima tua consolationem invenias.

In lectione tranquillo animo persta : quo mens A tua ad mirifica Dei opera perpetuo tanquam porrecta manu ducatur.

Diurni somni, corporis molestiam, vel animæ anxietatem, vel inertiam, vel imperitiam indicant.

Quævis anima per spiritus gratiam ac propriam industriam et diligentiam hæc inter se copulare atque connectere potest : nimirum sermonem cum mente, actionem cum contemplatione, virtutem cum doctrina, et fidem cum cognitione ab omni oblivione libera : et quidem ita, ut nullum ex iis altero vel minus vel majus sit, sed omnis tum excessus, tum defectus circumcidatur, atque ipsa, ut brevi perstringam, unitatem suam vere decuplet. Nam tum ipsa Deo vero et bono et duntaxat uni copulabitur.

Octo sunt cogitationes, ex quibus vitium oritur : B iis nempe qui solitariam vitam consectantur, cogitatio acediæ, inanis gloriæ, superbiæ, avaritiæ, tristitiæ; iis autem qui sub aliorum imperio degunt, gulæ, iræ et fornicationis.

EVAGRII MONACHI

SENTENTIÆ

Ad eos qui in cœnobiis et xenodochiis habitant fratres.

Hæredes Dei, audite sermones Dei, cohæredes C autem Christi, percipite eloquia Christi, ut detis ea cordibus filiorum vestrorum; verba autem sapientum doceatis eos. Pater bonus erudit filios suos; pater autem nequam disperdet eos. Fides, initium charitatis; finis autem dilectionis, scientia Dei. Timor Domini custodiet (71) animam; continentia autem bona confortat illam. Sufferentia viri generat spem; spes autem bona glorificabit eum. Qui servituti subjicit carnes suas, impassibilis erit; qui autem nutrit eas, dolebit super illas. Spiritus fornicationis in corporibus intemperantium; spiritus autem pudicitiæ in animis abstinentium. Secessio cum charitate purificat cor; separatio autem cum odio conturbat illud. Melior millesimus in charitate, quam solus cum odio in abditis et speluncis. Qui alligat memoriam malitiæ in animam suam, similis est ei qui abscondit ignem in paleis. Ne dederis escas multas corpori tuo, et non videbis in somnis phantasias malas; sicut enim exstinguit flammam aqua; sic phantasmata turpia exstinguit esuries. Vir iracundus terrebitur; mansuetus autem intrepidus erit. Ventus validus fugat nubes; memoria autem malitiæ sensum a scientia. Qui orat pro inimicis, hic immemor est malitiæ; qui autem parcit linguæ, non contristabit proximum suum. Si exacerbaverit te frater tuus, induc eum in domum tuam, et ad ipsum ne pigeat te introire, sed manduca cum eo panem tuum; hoc enim faciens, eripies animam tuam, et non erit tibi offendiculum in tempore orationis. Sicut charitas gaudet paupertate, sic odium delectatur divitiis. Non potietur dives scientia, et camelus non introibit in foramen acus; sed nihil horum impossibile est apud Dominum. Qui diligit pecuniam, non videbit scientiam; et qui congregat illam, contenebrabitur. In tabernaculis humilium commorabitur Dominus; in domibus autem superborum multiplicabitur maledictum. Inhonorat Deum qui transgreditur legem ejus; qui autem custodit eam, glorificat factorem suum. Si æmularis Christum, beatus efficieris; morte autem ejus morietur anima tua, et non contrahes D a carne tua malitiam, sed erit processus tuus sicut ortus stellæ, et resurrectio tua, tanquam sol fulgebit. Væ iniquo in die mortis, et injustus peribit in tempore malo. Quemadmodum enim evolavit corvus e nido suo, sic immunda anima e corpore suo. Animas justorum deducent angeli, animas autem malorum suscipient dæmones.

Quocunque ingressa fuerit malitia, ibi et ignorantia; corda autem justorum implebuntur scientia. Immisericors monachus inops erit; enutriens autem pauperes hæreditabit thesauros. Melior est paupertas cum scientia, quam divitiæ cum ignoran-

(71) Forte *custodit*.

tia. Ornamentum capitis corona; ornamentum autem cordis scientia Dei. Posside scientiam, et non argentum; et sapientiam super divitias multas. Justi hæreditabunt Dominum; sancti autem nutrientur ab eo. Qui miseretur pauperibus, exterminat iram; et qui nutrit eos, implebitur bonis. In corde mansueto requiescit sapientia; sedes autem impassibilitatis, anima bene operans. Fabricatores malorum percipient mercedem malam; fabricatoribus autem bonorum dabitur merces bona. Qui ponit laqueum, comprehenditur in eo; et qui occultat illum, disperiet ab eo. Melior est sæcularis mansuetus, quam monachus furiosus et iracundus. Scientiam disperdit iracundia; longanimis autem congregat eam. Sicut ventus auster vehemens est in pelagus, sic furor in corde viri. Qui orat frequenter effugiet tentationes; negligentis autem cor conturbabunt cogitationes. Non te delectet vinum et te non illiciat caro. Ne enutrias carnes corporis tui, et cogitationes turpes deficient a te. Ne dicas: Hodie festus dies, et bibamus vinum; et crastino Pentecoste, et manducabo carnem: eo quod non est festivitas apud monachos in terra ad replendum ventrem suum. Pascha Christi transitus a malitia est; Pentecoste autem ejus, resurrectio animæ. Pentecoste Domini, suscitatio charitatis; qui autem odit fratrem suum, cadit in ruina magna. Festivitas Dei oblivio malorum; retinentem autem malitiam apprehendit luctus. Festivitas Dei scientia vera; qui autem intendit falsæ scientiæ, morietur turpiter. Melius est jejunium cum mundo corde, quam epulatio in immunditia animæ. Qui disperdit cogitationes malas de corde suo, similis est ei qui allidit parvulos ad petram.

Monachus somniculosus incidit in mala; qui autem vigilat, sicut passer volabit. Ne dederis te in vigiliis narrationibus supervacuis, et non abjicias sermones spiritales, quoniam Dominus inspicit cor tuum, et non te statuit innocentem ab omni malo. Somnus multus incrassat cor; vigiliæ autem bonæ acuunt mentem. Somnus multus superducit tentationes; qui autem vigilat, effugit eas. Sicut ignis liquefacit ceram, sic vigiliæ bonæ cogitationes malas. Melior est vir dormiens, quam monachus vigilans in sermonibus vanis. Somnium angelorum lætificat cor; somnium autem dæmonum conturbat illud. Pœnitentia et humilitas erexerunt animam; eleemosyna autem et mansuetudo confirmaverunt eam. Memento semper patris tui, nec obliviscaris judicium æternum, et non erit delictum in anima tua. Si spiritus acediæ ascenderit super te, ne relinquas domum tuam, et non declines in tempore tristitiæ: sicut enim quis confricat argentum, sic splendidum fiet cor tuum, si perseveraveris. Spiritus tædii abigit lacrymas; spiritus autem tristitiæ contribulat orationem. Cupiens divitias sollicitus eris multum; et amplectens illas lugebis amarissime. Non remoretur scorpius in sinu tuo; sic nec cogitatio mala in corde tuo. Occidere genimina serpentum ne parcas, et non parturies cogitationes eorum. Sicut enim aurum et argentum probat ignis, sic cor monachi tentatio. Aufer a te superbiam et vanam gloriam, et jactantiam longe facito a te. Qui enim expetita privatur gloria contristabitur; qui vero adeptus est, fiet superbus. Ne dederis superbiam cordi tuo, et ne dixeris in conspectu Domini: Potens sum; ut non Dominus derelinquat animam tuam, et maligni dæmones humilient illam. Tunc enim de aere conturbabunt te inimici, noctes autem terribiles suscipient te.

Conversationem monachi custodit scientia; qui autem ab ea discedit, incidit in latrones. De petra spiritali manat fluvius; anima autem bene agens bibit ex eo. Vas electionis anima munda; immunda autem replebitur amaritudine. Absque lacte non enutrietur infans; et sine impassibilitate non exaltabitur cor. Charitatem antecedit impassibilitas; scientiam autem præcedit dilectio. Scientiæ adjicietur sapientia; impassibilitatem vero generat prudentia. Timor Domini generat sapientiam; fides autem Christi donat timorem Dei. Sagitta candens incendit animam; vir autem operator boni exstinguit eam. Clamorem et blasphemiam aversatur scientia, sermones autem dolosos fugit sapientia. Suave est mel, et dulcis favus; scientia autem Dei dulcior ambobus. Audi, monache, sermones patris tui, et ne irritas facias eruditiones ejus. Cum miserit te, obaudi ei, et quantum ad mentem comitere cum eo: hoc enim modo effugies cogitationes malas, et maligni dæmones non prævalebunt adversum te. Si crediderit tibi pecuniam, non dispergas illam; et si superoperatus fueris, non detineas apud te. Malus dispensator contribulabit animas fratrum; et memor malitiæ non miserebitur eorum. Qui disperdit substantiam monasterii, fraudat Deum; et qui negligit eam, non erit impunitus. Iniquus dispensator distribuit male; justus autem ut dignum est dispensabit. Qui male loquitur de fratre suo exterminabitur; negligens autem egentem non videbit lumen. Melior est sæcularis in infirmitate serviens fratri, quam anachoretes qui non miseretur proximo suo. Insipiens monachus negligit instrumenta artis suæ; sapiens autem curam habebit illorum. Ne dixeris: Hodie maneo, et cras exibo, quia non in sapientia cogitasti de hoc ipso. Circuitor monachus meditabitur sermones falsos; proprium autem ludificabitur patrem. Qui exornat vestimenta sua, et implet ventrem suum, hic pascit cogitationes turpes, et cum sanctis concilium non habebit. Si introiveris in vicum, non proximaveris mulieribus, et non moratus fueris sermocinari cum eis: quemadmodum enim si quis glutiat hamum, sic abstrahetur anima tua. Longanimus monachus impassibilitate gaudebit; qui autem exacerbat fratres suos, odibilis erit. Mansuetum monachum diligit Dominus; turbulentum autem repellit a se. Piger monachus murmurabit; et somniculosus dolorem capitis fingit. Si contristatus fuerit frater tuus,

consolare illum; et si dolet, condole illi : hoc enim faciens lætificabis cor ejus, et thesaurum magnum tibi cumulabis in cœlis. Monachus, qui dissimulat custodire sermones patris, maledicet canis patris sui, et derogabit vitæ filiorum ejus; Dominus autem annullabit eum. Qui occasionem quærit, separabit se a fratribus; patrem autem suum incusabit. Ne dederis auditum tuum sermonibus qui sunt contra patrem tuum, et non suscites animam inhonorantis illum, ut non Dominus irascatur in operibus tuis, et deleat nomen tuum de libro vivorum.

Qui obedit patri monasterii, diligit semetipsum : qui autem contradicit ei, incidet in mala. Beatus monachus, qui custodit præcepta Domini; et sanctus, qui servat sermones patrum suorum. Piger monachus multa detrimenta patietur; si autem perstiterit in audacia, et habitum suum adjiciet perdere. Qui custodit linguam suam dirigit vias suas; et qui servat cor suum implebitur scientia. Monachus bilinguis turbat fratres; fidelis autem agit quiete. Qui confidit in sua continentia, hic cadet; qui autem humiliat se ipsum, exaltabitur. Ne dederis te saturitati ventris, et non implearis somno nocturno : hoc enim modo efficieris mundus, et spiritus Domini superveniet in te. Psallentis viri conquiescet indignatio; et qui longanimis est, interritus erit. Ex mansuetudine generatur scientia; ex ferocia autem inscitia. Sicut aqua dat incrementum plantationi, sic humiliatio iracundiæ exaltat cor. Qui investigat convivia, exstinguetur lumen ejus; anima autem ejus videbit tenebras. Pondera in statera panem tuum, et bibe ad mensuram aquam tuam; et spiritus fornicationis fugiet abs te. Da senibus vinum, et ægrotantibus offer escas, eo quod contriverunt carnes juventutis suæ. Non supplantes fratrem tuum, et in ruina ejus ne congratuleris; Dominus enim cognoscit cor tuum, et tradet te in die mortis. Monachus prudens impassibilis erit; imprudens autem exhauriet mala. Oculum nequam excæcabit Dominus; simplicem autem eripiet a tenebris. Sicut lucifer in cœlo, et sicut palma in paradiso; sic in anima mansueta sensus purus. Vir sapiens scrutabitur sermones Dei; insipiens autem irridebit eos. Qui odit scientiam Dei et rejicit considerationem, similis est ei qui lancea pungit cor suum. Melior est scientia Trinitatis super scientiam incorporalium, et consideratio ejus super rationes omnium sæculorum. Cani senum mansuetudo; vita autem illorum scientia vera. Juvenis mansuetus multa suffert; pusillanimem autem senem quis sustinebit? Vidi iracundum senem elatum ultra tempus suum : spem tamen non habuit junior, quam ille. Qui scandalizat sæculares, non erit impunitus; et qui exacerbat eos, inhonorabit nomen suum. Conturbantem Ecclesiam Domini exterminabit ignis; resistentem autem sacerdoti deglutiet terra. Qui amat pacem, manducabit favum ejus; et qui colligit eam, implebitur melle.

Honora Dominum, et cognosces incorporalia, et servi illi, et ostendet tibi rationes sæculorum. Citra scientiam non exaltabitur cor, et arbor non florebit sine humore. Carnes Christ. actuum virtutes; qui autem manducat eas, efficitur impassibilis. Sanguis Christi consideratio factorum; et qui bibit illum, illuminabitur ab eo. Pectus Domini scientia Dei; qui autem recubuerit super illud, prædicator erit divinorum. Plenus scientia, et actor bonorum obviaverunt sibi; medius autem inter utrumque stetit Dominus. Qui acquisivit dilectionem, acquisivit thesaurum; accepit autem a Domino gratiam magnam. Consilia dæmonum cognoscit sapientia; astutiam autem illorum investigavit prudentia. Non spernas decreta sancta, quæ posuerunt patres tui; fidem autem baptismi tui non derelinquas, et non repellas signaculum spiritale; ut adsit Dominus animæ tuæ, et protegat te in die malo. Sermones hæreticorum nuntii mortis; qui autem suscipit illos, perdet animam suam. Nunc ergo, fili, audi me, et non accedas ad ostia virorum iniquorum, neque ambules super laqueos eorum, ut non capiaris. Separa animam tuam a scientia falsa : etenim ego sæpe locutus sum ad eos; tenebrosos autem sermones eorum investigavi, et venenum aspidum inveni in eis. Non est prudentia, et non est sapientia in viis eorum. Omnes qui suscipiunt eos peribunt, et qui diligunt eos implebuntur malis. Vidi ego patres dogmatum illorum, et in desertis commisi cum illis. Inimici enim Domini obviaverunt mihi, et dæmones in verbis concertaverunt adversum me, et non vidi lumen verum in sermonibus eorum. Vir mendax excidet a Deo; seducens autem proximum, incidet in mala. Melior est paradisus Dei super hortum olusculorum, et fluvius Domini super fluvium magnum contenebrantem terram. Fidelior aqua cœlestis super aquam Ægyptiorum sapientium, haurientium de terra. Sicut enim qui rotas ascendunt, deorsum descendunt; sic qui exaltant verba sua, humiliantur. Sapientia Domini exaltat cor; intellectus autem ejus purificat illud. Rationes providentiæ obscuræ; et vix intelligibiles considerationes judicii; vir autem bene agens cognoscit eas. Qui purificat se, conspiciet naturas intelligibiles; rationes autem incorporalium cognoscet monachus mitis. Qui creaturam dicit Trinitatem, blasphemat Deum; et qui spernit Christum ejus, non cognoscit eum. Considerationes creaturarum dilatant cor; verba autem prudentiæ et judicii exaltant illud. Scientia incorporalium elevat sensum, et sanctæ Trinitati applicabit eum. Mementote ejus, qui dedit vobis in Domino proverbia luculenta, et non obliviscamini animam ejus humilem in tempore orationis.

EJUSDEM EVAGRII MONACHI SENTENTIÆ AD VIRGINES.

Dilige Dominum, et amabit te; et servi illi, et illuminabit cor tuum. Honora matrem tuam sicut matrem Christi, et ne exasperes canitiem ejus quæ peperit te. Dilige sorores tuas sicut filias matris tuæ; et non derelinquas viam pacis. Exoriens sol videat codicem in manibus tuis, et post secundam horam opus tuum. Ora sine intermissione, et memento Christi, qui genuit te. Conventus virorum devita, ut non fiat idolum in anima tua, et erit tibi offendiculum in tempore orationis. Christum habes dilectum, projice abs te viros omnes, et non vives exprobrabilem vitam. Animositatem et iram longe facito a te; et memoria malitiæ non demoretur apud te. Ne dicas : Hodie comedo, et crastino non comedam : quoniam non in sapientia facis hoc. Erit enim noxa corpori tuo, et dolor stomacho tuo. Edere carnem non bonum, et bibere vinum non optimum; offerre autem oportet te ista infirmantibus. Virgo turbulenta non salvabitur; et quæ in deliciis agit, non videbit sponsum suum. Ne dicas : Contristavit me famula, retribuam ei; propterea quod non est servitus in filiabus Dei. Non des auditum tuum verbis vanis, et narrationes vetularum fuge circumeuntium. Ferias ebriosarum ne videas, et in nuptias alieni non abieris; immunda enim apud Dominum omnis virgo faciens hæc. Aperi os tuum verbo Dei; et cohibe a multiloquio linguam tuam. Coram Deo humilia te ipsam; exaltabit te dextera ejus. Ne avertaris a paupere in tempore tribulationis, et non deficiet oleum lampadæ tuæ. Omnia fac propter Dominum, et noli quærere ab hominibus gloriam, quoniam gloria hominis sicut flos feni, gloria autem Domini manet in æternum. Virginem mansuetam diligit Dominus; virgo autem iracunda odibilis est. Obaudiens virgo misericordiam subsequetur; contradicens autem, valde insipiens. Murmurosam virginem disperdit Dominus; gratam autem liberat a morte. Turpis risus, et exprobrabilis impudicitia; omnis autem insipiens talibus implicabitur. Quæ exornat vestes suas etiam pudicitia excidet. Non commoreris sæcularibus, ut non avertant tuum cor, et irrita faciant consilia justa. Lacrymis in nocte roga Dominum, et nemo sentiat orantem te, et invenies gratiam. Concupiscentia deambulationum, et desiderium alienarum domuum avertit statum animæ, et corrumpit promptam voluntatem ejus. Fidelis virgo non formidabit; quæ autem infidelis est, fugiet etiam umbram suam. Invidia consumit animam, et livor devorat eam. Quæ contemnit sororem infirmam, et a Christo longe erit. Ne dicas : Meum hoc, et tuum illud; in Christo enim Jesu omnia communia. Non inquiras vitam alterius, et ruinæ sororis tuæ non congaudeas. Subministra autem indigentibus virginibus; et in nobilitate tua ne extollaris. Non proferas verbum de ore tuo in Ecclesia Domini; et ne extollas oculos tuos : etenim Dominus cognoscit tuum cor, et omnes cogitationes tuas inspicit. Omnem malam concupiscentiam repelle a te; et non contristabunt te inimici tui. Psalle de corde tuo, et non moveas tantum linguam tuam. Fatua virgo diliget argentum; prudens autem apponet et panem suum. Sicut impetus ignis difficile compescitur; sic anima virginis vulnerata vix sanabilis.

Ne dedeﬁs animam tuam cogitationibus malis, ut non polluant tuum cor, et mundam orationem longe faciant a te. Gravis tristitia, et intolerabilis acedia; lacrymæ ad Dominum validiores *utrorumque*. Fames et sitis marcescere facit concupiscentias malas; vigilia autem bona purificat sensum. Iram et animositatem avertit dilectio; memoriam autem malitiæ confundunt munera. Qui detrahit sorori suæ occulte, deforis stabit a thalamo sponsi, et clamabit ad januas ejus, et non erit qui exaudiat eam. Virginis immisericordis exstinguetur lampada, et non videbit advenientem sponsum suum. Vitrum cadens a saxo comminuetur; et virgo adjuncta viro non erit innocens. Melior mulier mansueta virgine animosa et iracunda. Quæ attrahit in risu sermones viri, similis est circummittenti laqueum collo suo. Sicut margarita in fundibulo aureo; sic virginitas cooperta reverentia. Cantica dæmon*um et tibiæ* resolvunt animam, et disperdunt fortitudinem ejus : quam custodi per omnia, ut non exprobrabilis fias. Non delecteris in risu, et vituperantibus non læteris, quoniam Dominus derelinquet eas. Non exprobrabis sororem tuam edentem, et in abstinentia tua non exalteris; non enim scis quid cogitavit Dominus, aut quis stabit in conspectu ejus. Quæ miseretur liventibus oculis suis, et tabescentibus carnibus suis, non lætabitur super impassibilitate animæ. Gravis abstinentia, et vix dirigibilis castitas; sed nihil dulcius cœlesti sponso. Animæ virginum illud minabuntur; animæ autem immundarum videbunt tenebras. Vidi viros corrumpentes virgines in doctrinis suis, et vanam facientes virginitatem earum. Tu autem audi, filia, doctrinas Ecclesiæ Dei, et nemo alienus persuadeat tibi. Deus fundavit cœlum et terram, et providit omnibus, et lætatur in eis; et non est angelus non capax malitiæ, et non est dæmon natura malus : utrumque enim liberi arbitrii fecit Deus. Sicut homo ex corpore corruptibili et anima subsistit rationabili; sic enim et Dominus noster natus est sine peccato, manducans manducavit, et crucifixus, crucifixus est; non erat visio ficta in oculis hominum. Erit mortuorum resurrectio, et mundus transibit iste : et nos spiritalia accipiemus corpora. Justi hæreditabunt lumen; impii autem

inhabitabunt tenebras. Virginis oculi Deum videbunt; aures autem virginis audient verba ejus. Virginis os osculabitur sponsum suum; odoratus autem virginum in odore unguentorum ejus curret. Manus virginis palpabunt Dominum; et castitas carnis acceptabilis illi erit. Virgo anima coronabitur, et cum sponso suo vivet semper. Vestimentum spirituale dabitur ei, et cum angelis in cœlis feriabitur. Inexstinguibilem accendit lampadem, et oleum non deficiet in vasis ejus. Accipiet divitias æternas, et hæreditabit regnum Dei. Mei sermones, filia, dicti sunt ad te; verba autem hæc servet cor tuum. Memento Christi custodientis te, nec obliviscaris adorandam et unius substantiæ Trinitatem.

ΕΥΑΓΡΙΟΥ ΕΙΣ ΤΟ ΠΙΠΙ.

EVAGRII IN ΠΙΠΙ.

Vide Patrologiæ Latinæ *t. XXIII, Opp. Hieron. t. III, Append. col.* 1271.

FRAGMENTUM EX EVAGRII LIBRO DEPERDITO

GNOSTICUS INSCRIPTO.

(Apud Socrat. *Hist. Eccles.* lib. IV, cap. 23, p. edit. Vales. 194.)

Τέσσαρας ἀρετὰς, καὶ τὰς θεωρίας αὐτῶν, παρὰ τοῦ δικαίου Γρηγορίου μεμαθήκαμεν εἶναι· φρόνησιν καὶ ἀνδρείαν, σωφροσύνην καὶ δικαιοσύνην· καὶ φρονήσεως μὲν ἔργον ἔλεγεν εἶναι, τὸ θεωρεῖν τὰς νοερὰς καὶ ἁγίας δυνάμεις, δίχα τῶν λόγων· τούτους γὰρ ὑπὸ τῆς σοφίας δηλοῦσθαι παραδέδωκεν. Ἀνδρείας δὲ, τὸ ἐγκαρτερεῖν τοῖς ἀληθέσι καὶ πολεμούμενον, καὶ μὴ ἐμβατεύειν εἰς τὰ μὴ ὄντα· τὸ δὲ παρὰ τοῦ πρώτου γεωργοῦ δέχεσθαι σπέρματα, καὶ ἀπωθεῖσθαι τὸν ἐπισπορέα, τῆς σωφροσύνης ἴδιον ἀπεκρίνατο εἶναι. Δικαιοσύνης δὲ πάλιν, τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστου λόγον ἀποδιδόναι, τὰ μὲν σκοτεινῶς ἀπαγγέλλουσαν, τὰ δὲ δι' αἰνιγμάτων σημαίνουσαν, τινὰ δὲ καὶ φανεροῦσαν πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἁπλουστέρων.

Quatuor virtutes earumque contemplationes esse, a justo Gregorio didicimus: prudentiam et fortitudinem, temperantiam atque justitiam. Ac prudentiæ quidem proprium esse dicebat, sanctas illas et intellectuales potestates contemplari sine ullis rationibus. Has enim a sapientia manifestari docuit. Fortitudinis autem proprium esse affirmabat, perstare in veris, tametsi quis graviter oppugnetur, nec unquam ad ea quæ non sunt deflectere. Jam vero temperantiæ id proprium esse respondit, ut a primo summoque agricola sementem accipiamus, eum vero qui superserere vult, repellamus. Justitiæ denique opus illud assignabat, pro cujusque merito ac dignitate sermonem rebus attemperare; et alia quidem obscure enuntiare alia, per ænigmatum figuras significare, alia vero manifeste exponere ad utilitatem audientium.

FRAGMENTA EX EJUSDEM OPERE DEPERDITO

Cui titulus : *Gnostica problemata* 600.

Exhibent S. Maximi confessoris scholia in Dionys. Areopagit. *De cœlesti hierarchia*, c. 7, et *De eccles. hierarchia*, c. 6.

(Opp. Dionys. Areop. Antverp. 1634, t. I, p. 94 et 396; hujusce *Patrologiæ* tom. III).

MACARII UTRIUSQUE

ÆGYPTII ET ALEXANDRINI

EPISTOLAS, SERMONES, REGULAM, PRECES,

Vide hujusce Patrologiæ *tom. XXXIV, ex editione Joannis Henrici Floss, Bonnensis.*

S. MARCUS EREMITA.

Vide ad annum 450 in Diadocho Photicensi.

S. JOANNES LYCOPOLITANUS

SIVE

SHENUTIUS [*al.* SCJENUTHIUS] ABBAS.

Vide ad seriem hujusce Patrologiæ mere Orientalem.

PATRUM ÆGYPTIORUM ANALECTA.

Vide ibidem.